



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>









1F 101/2



RERUM GALLICARUM  
ET  
FRANCICARUM  
SCRIPTORES.  
*TOMUS SECUNDUS.*

---

RECUEIL  
DES HISTORIENS  
DES GAULES  
ET  
DE LA FRANCE.  
*TOME SECONDE.*

A PARIS.

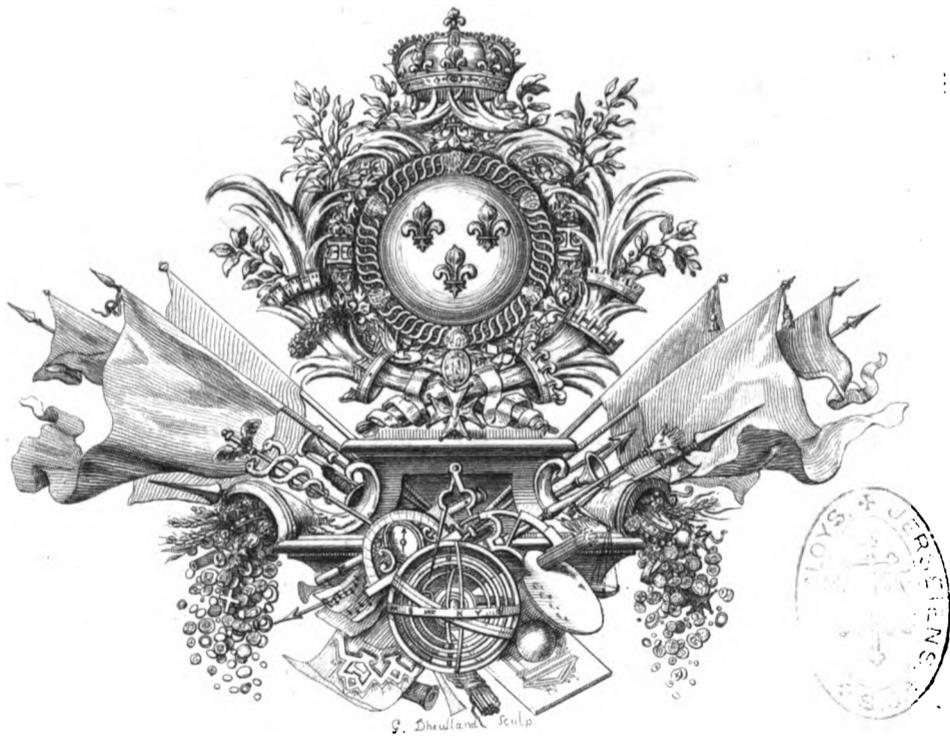
Chez { GABRIEL MARTIN.  
JEAN-BAPTISTE COIGNARD.  
PIERRE-JEAN MARIETTE.  
HIPPOLYTE-LOUIS GUERIN.  
JACQUES GUERIN.

RECUEIL  
DES  
HISTORIENS  
DES GAULES  
ET  
DE LA FRANCE.

TOME SECONDE.

CONTENANT CE QUI S'EST PASSE' DANS LES GAULES,  
& ce que les François ont fait sous les Rois de la premiere Race.

*Par Dom MARTIN BOUQUET, Prêtre & Religieux Bénédictin de la  
Congrégation de Saint Maur.*



A PARIS,

AUX DÉPENS DES LIBRAIRES ASSOCIÉS.

---

M. DCC. XXXIX.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.





P R E F A C E.      P R Æ F A T I O.



J'ENTREPRENS deux choses dans cette Préface. Je parle d'abord de toutes les Pièces qui composent ce Volume : je traite ensuite quelques questions qui regardent les Francs.

Notices.

I. Les quatre Notices, qui sont à la tête du Volume, n'ont d'autre mérite que d'avoir été données par du Chesne. Elles sont récentes & interpolées dans bien des endroits : les noms des Provinces & des Villes y sont corrompus, les uns sont faux, & les autres modernes ; en sorte qu'elles ne peuvent être d'aucun usage.

Chronique de Marius.

II. La Chronique de Marius est un monument très-précieux, & sert beaucoup à illustrer les commencemens des Rois des Francs, des Bourguignons & des Gots. Elle commence à l'an 455. & finit en 581. elle pèche quelquefois contre la chronologie. La mort, par exemple, de Theodebert I. & celle de Thibaut son fils y sont mal placées : & c'est ce qui a jetté dans l'erreur la plupart de nos Ecrivains. Marius étoit Evêque d'Avenches ou de Lausanne : il soucrivit en cette qualité au second Concile de Mâcon tenu en 585. Le P. Chifflet Jésuite, qui a publié le premier cette Chronique avec le Supplément, remarque que Marius étoit Eduen, né de parens nobles, & qu'il passa 20. ans & huit mois dans l'Episcopat. L'Auteur du Supplément.

Tom. II.



UO in hac Præfatione aggredior. Ago primum de Monumentis quibus constat hoc Volumen : deinde nonnullas de Francis quæstiones agito.

Notitiæ.

I. Quatuor Notitiæ, quæ agmen ducunt in hoc volumine, hoc solum instar habent meriti, quod à Chesnio vulgatæ sint. Recentes sunt atque multis in locis interpolatæ ; ibique nomina cum Provinciarum, tum Urbium corrupta sunt, alia falsa, alia recentia, adeo ut nullam præbeant utilitatem.

Marii Chronicum.

II. Marii Chronicum magni pretii monumentum est, multumque illustrandis Francorum, Burgundionum & Gothorum Regum exordiis inservit. Initium ducit ab anno 455. & in anno 581. desinit : interdum peccat in chronologiam. Mors Theodeberti, exempli causa, mors etiam Theodebaldi ejus filii suis non recitantur annis : quod plerisque Francicarum rerum Scriptoribus errandi causa fuit. Marius Episcopus erat Aventicensis seu Lausanensis ; Concilio Matisconensi secundo anno 585. habito subscripsit. Chiffletius Jesuita, qui primus hoc Chronicon cum Appendice in lucem edidit, Marium in Æduis nobili genere natum, annos viginti &

a

*mensis octo in Episcopatu notat exegisse. Ignotus est Appendicis Auctoris, sed per antiquus, quippe qui anno regni Clotharii I. Christi 624. scribebat.*

Appendix  
ad Chron.  
Marcellini.

III. *Ignotum quoque est nomen Auctoris Appendicis additæ Chronico Comitum Marcellini. Hæc Appendix, quæ desinit in anno 566. Childeberti I. mortem uno anno, Chramni Clotharii filii cædem biennio antevertit.*

Johannes  
Biclar.

IV. *Johannes Biclariensis Monasterii Abbas suum Chronicon ab anno 566. in quo desinit Victoris Tununensis Chronicon, exorditur, & usque ad annum 590. perducit.*

Jornandes.

V. *Jornandes Gothus origine sæculo sexto florebat. In sua Gothorum Historia ea narrat quæ præcipua & notatu digna in Gallis Gothi gesserunt: bellum Astilanum, Attilæque cladem fusè describit: inter auxiliares Romanorum copias Francos numerat: rebus quas narrat annos ferè nusquam apponit.*

Procopius.

VI. *Procopius Historicus Græcus scriba erat Belisarii, qui copis à Justiniano Imperatore in Italiam contra Ostrogotos, qui eam invaserant, anno 535. missis præerat. Procopius in sua Gothorum Historia Francos, qui tunc temporis magnam in rebus per Italiam gestis partem habebant, quique cum Theodato & Vitige Ostrogothorum Regibus fœdera inierunt, silentio prætermittere non potuit: sed cum de iis quasi aliud agendo mentionem faciat, rebus à se narratis annos adscribere non curat. Hic Auctor acri pollebat judicio: verum partium studiosior videtur, atque Francis paulò iniquior.*

Agathias.

VII. *Agathias Francis æquior est, cum de eorum legibus, consuetudinibus, atque in Italiam expe-*

ment est inconnu, mais il est fort ancien: il écrivoit dans la 40. année du regne de Clotaire I. la 624. de Jesus-Christ.

III. Le nom de l'Auteur de l'Appendice ajoutée à la Chronique du Comte Marcellin, est aussi inconnu. Cette Appendice, qui finit en 566. avance d'un an la mort de Childebert I. & de deux ans celle de Cramne fils de Clotaire I.

Marcellin.

IV. Jean Abbé du Monastere de Biclar commence sa Chronique à l'an 566. où finit celle de Victor de Tune, & il la pousse jusqu'en 590.

Jean Abbé.

V. Jornandés Got d'origine vivoit dans le sixième siècle. Dans son Histoire des Gots, il rapporte ce que les Gots ont fait de remarquable dans les Gaules: il fait une ample description de la guerre d'Attila & de sa défaite; il met les Francs au nombre des troupes auxiliaires des Romains: il ne date presque jamais les faits qu'il raconte.

Jornandes.

VI. Procope Historien Grec servoit de secrétaire à Bélisaire, qui commandoit l'armée que l'Empereur Justinien avoit envoyée en Italie en 535. contre les Ostrogots, qui s'en étoient rendu maîtres. Comme les Francs jouoient en ce tems-là un grand rôle en Italie, & qu'ils firent même des Traités d'alliance avec Theodat & Vitigés Rois des Ostrogots, Procope n'a pu se dispenser d'en parler dans son Histoire des Gots: mais comme il n'en parle que par forme de digression, il néglige de dater les événemens qu'il rapporte. Cet Historien est très-judicieux, mais il paroît trop partial, & peu favorable aux Francs.

Procopie.

VII. Agathias leur rend plus de justice, lorsqu'il parle de leurs loix, de leurs usages & de leurs expéditions

Agathias.

dans l'Italie. Cet Historien Grec étoit contemporain de Procope, & il continue de décrire les guerres de l'Empereur Justinien.

Ménandre.

VIII. Ménandre Protecteur Historien Grec florissoit sous l'Empereur Maurice. On croit qu'il écrivit son Histoire en 598. Nous en avons extrait deux ou trois faits qui regardent les Francs.

Théophylacte &c.

IX. Théophylacte Simocatta Historien Grec a composé l'Histoire de l'Empereur Maurice dans les dernières années d'Heraclius. Nous ne prenons de lui qu'un seul passage, où il parle d'une Ambassade envoyée à l'Empereur Maurice par un Roi des Francs, qu'il appelle Thierry : mais il s'est visiblement trompé ; ce Roi étoit Childebert II. fils de Sigebert.

Grégoire de Tours.

X. Grégoire Evêque de Tours, qui est mort en 595. a composé en dix livres l'Histoire Ecclesiastique des Francs. Dans le premier livre il narre succinctement les principaux évènements arrivés dans le monde depuis la création jusqu'à la mort de S. Martin, c'est-à-dire jusqu'à la fin du quatrième siècle. Dans le second livre, qui contient 43. chapitres, les 30. premiers renferment autant d'années que les 13. derniers & les huit autres livres ensemble : car les trente premiers chapitres du second livre commencent avec le cinquième siècle, & finissent à la conversion de Clovis & des Francs ses sujets au Christianisme, laquelle arriva aux Fêtes de Noël de l'an 496. Depuis le baptême de Clovis jusqu'à l'an 592. où Gregoire finit son Histoire, il ne se trouve que pareil nombre d'années ; en sorte qu'il paroît, selon la remarque de M. Dubos dans sa Préface, que Gregoire de Tours n'a entendu commencer proprement son Histoire qu'à la conversion de Clovis, & que ce qui précède dans le second

Tom. II.

*ditionibus loquitur. Hic Historicus Græcus Procopio æqualis erat, & bella Justiniani Imper. pergit describere.*

VIII. *Menander Protector Græcus Historicus sub Mauricio Imperatore florebat : anno 598. suam Historiam scripsisse creditur : ex qua duo triave loca proferimus ad Francos spectantia.*

Menander.

IX. *Theophylactus Simocatta Græcus Historicus Mauricii Imperatoris Historiam ultimis Heraclii annis composuit. Ex eo unum duntaxat locum excerpimus, in quo legationem narrat ad Mauricum Imper. missam à Francorum Rege, quem Theodoricum vocat : verum manifestè hallucinatur : iste enim Rex Childebertus II. erat Sigeberti filius.*

Theophylactus.

X. *Gregorius Turonensis Episcopus, qui anno 595. obiit, Ecclesiasticam Francorum Historiam decem libris composuit. In primo libro præcipua facta, quæ in mundo ab ejus ortu ad S. Martini obitum, id est ad finem quarti sæculi, contigerunt, breviter perstringit. In secundo libro qui quadraginta tribus capitibus constat, priora triginta capita tot annos complectuntur, quot tredecim postrema unà cum aliis octo libris : triginta siquidem priora libri secundi capita à quinto sæculo initium ducunt, & in Clodovei sibi que subditorum Francorum ad religionem Christianam conversione, quæ in die Natali Christi anni 496. accidit, desinunt. A Clodovei baptismo ad annum usque 592. quo Gregorius absolvit Historiam, par annorum numerus reperitur, adeò ut, quemadmodum notat Abbas Dubos in sua Præfatione, videatur Gregorius in mente duntaxat habuisse à Clodovei conversione suam Histo-*

Gregorius Turon.

a ij

*riam propriè exordiri; & illud omne quod in secundo libro hanc conversionem præcedit, haberi debeat veluti quædam hujus Epochæ prolusio. Nil igitur mirum si Clodionis, Merovei & Childerici regna, atque quindecim priores regni Clodovei annos tam leviter perstringat. Sed illud magis mirandum est, quòd multas res notatu dignas post Clodovei baptismum gestas silentio premit. Nullum, exempli causa, verbum habet de fœdere, quod Clodoveus, antequàm Visigothis bellum inferret, cum Burgundionibus percussit; nullum de Concilio quod Aurelianis anno 511. congregavit, quàmvis illud Concilium, cujus etiamnum supersunt Canones, celebratum fuisse constet. Hæc quoque duo non memorat Gregorius, & Vitigem Ostrogothorum Regem omni regione, quam in Galliis possidebat, Clodovei filiis an. 536. cessisse, & hanc cessionem ab Imp. Justiniano fuisse confirmatam.*

*Ex omnibus Gregorii Turon. Historiæ editionibus ea perfectissima atque accuratissima est quam D. Theodoricus Ruinart anno 1699. vulgavit. Eruditus iste Monachus Gregorii contextum ad multos Codices mss. & veteres editiones exegit, Notis criticis & doctissima Præfatione illustravit: in qua quidem Præfatione Cointium, qui Gregorii Historiam in multis interpolatam esse in animum induxerat suum, firmis refellit argumentis: adjecit quoque Gregorii Vitam Odoni Cluniacensi Abbati adscriptam. Editionem à Ruinartio adornatam accuratè secuti sumus, ejus Notas adhibuimus, nostras asterisco distinximus. Ejus Præfationem simul cum Gregorii Vita edidimus: à Præfatione tamen illud omne rescavimus, quod circa alia*

livre le recit de cette conversion, ne doit être regardé que comme une introduction particulière à cette Epoque. On ne doit donc pas être surpris s'il passe si légèrement sur les regnes de Clodion, de Merovée, de Childeric, & sur les quinze premières années de celui de Clovis. Mais ce qui doit surprendre bien davantage, c'est qu'il ne fait aucune mention de plusieurs événemens considérables arrivés depuis le baptême de Clovis. Il ne dit rien, par exemple, de la ligue offensive que Clovis fit avec les Bourguignons avant que de s'engager dans la guerre contre les Visigots, ni du Concile qu'il fit tenir en 511. à Orleans, quoiqu'il soit constant que ce Concile, dont nous avons encore les Canons, a été tenu. Il ne parle pas non plus de la cession que Vitigès Roi des Ostrogots fit en 536. aux enfans de Clovis de tout ce qu'il tenoit dans les Gaules, ni de la confirmation de cette cession par l'Empereur Justinien.

De toutes les éditions de l'Histoire de Gregoire de Tours la plus complète & la plus exacte est celle que D. Thierry Ruinart a donnée au public en 1699. Ce savant Bénédictin a revu le texte de cet Historien sur plusieurs mss. & sur les anciennes éditions; il l'a enrichi de Notes Critiques & d'une Préface très-savante, dans laquelle il réfute solidement le P. le Cointe qui s'étoit imaginé que cette Histoire étoit interpolée en plusieurs endroits: il y a ajouté la Vie de Gregoire de Tours, attribuée à Odon Abbé de Cluni. Nous avons suivi exactement l'édition de D. Ruinart, nous avons conservé toutes les Notes, & nous avons distingué les nôtres par un asterisque. Nous avons imprimé aussi sa Préface & la Vie de Gregoire de Tours: nous avons cependant retranché de la Préface ce qui regardoit les autres Ouvrages de notre

Historien. Nous avons conféré l'édition de D. Ruinart sur deux Manuscrits qu'il n'avoit pas vûs, & nous en avons donné les différentes leçons. Le premier de ces Manuscrits qui est du neuvième siècle, étoit de la Bibliothèque de M. le Cardinal Dubois; l'autre, qui paroît du onzième siècle, est conservé dans l'Abbaye de Cluni; nous en avons eu communication par le moyen de M. le Cardinal d'Auvergne Abbé de Cluni, qui a eu la bonté de le faire venir à Paris, & de le déposer dans le Monastere de S. Martin des Champs, où il nous a été permis de le voir & de le collationner.

Depuis l'impression de ce Volume, on m'a communiqué un Manuscrit de l'Eglise de Cambrai, lequel contient les dix livres de l'Histoire de Gregoire de Tours. Ce ms. est fort bien écrit sur parchemin, & il a au moins mille ans d'antiquité, quant à sa première partie, c'est-à-dire quant aux six premiers livres. Ces six premiers livres sont écrits en grandes lettres Romaines, qu'on appelle ordinairement unciales ou majuscules: & pour qu'ils fussent copiés plus vite, on les a distribués à deux Copistes, à qui l'on a donné à peu près égal nombre de feuilles à copier: ce qui se voit par quelques lettres écrites différemment, par les titres qui sont au haut des pages, & par les chiffres mis au bas des pages de quatre en quatre feuilles. Le premier Copiste n'achève pas la page qu'il avoit commencée, & il finit au commencement d'une phrase par ces mots, *Cumque ad renovandam*, qui sont dans l'imprimé au chap. 42. du livre 4. & qui étoient les derniers de la tâche qu'on lui avoit imposée. Le second Copiste continue la phrase commencée par l'autre, & commence par ces mots, *actionem munera Regi per filium transmisisset*, qui étoient

*Gregorii opera versabatur. Ruinartii editionem cum duobus codicibus mss. ab eo non visis contulimus, quorum varias lectiones representavimus. Prior, qui sæcula nono scriptus est, erat Bibliothecæ Cardinalis Dubois; alter, qui ex eunte sæculo undecimo exaratus videtur, in Abbatiâ Cluniacensi reconditur: qui postremus nobiscum est communicatus ope Eminentissimi Cardinalis de Arvernia Cluniacensis Abbatis, qui pro sua humanitate illum Parisios transmittendum, atque in Monasterio S. Martini à Campis deponendum curavit, ubi nobis illum inspicere atque recognoscere licuit.*

*Jam typis impressum erat hoc volumen, cum nobis copia facta est Codicis ms. Ecclesiæ Cameracensis, in quo decem Historiæ Gregorii Turon. libri continentur. Hic Codex in membranis eleganter exaratus mille annos superat, quod spectat ad priorem ejus partem, id est ad sex priores libros. Hi sex priores libri scripti sunt litteris grandibus Romanis, quas vulgò unciales sive majusculas appellant; qui ut citius describerentur, duobus Amanuensibus distributi sunt, quibus æqualis transcribendorum foliorum numerus datus est: quod cernere licet ex quibusdam litteris variè scriptis, ex titulis qui exstant in summis paginis, & ex numeris qui in imis paginis quarto quoque folio apponuntur. Prior Amanuensius paginam inchoatam non absolvit, & desinit in phrasi initio ad hæc verba, Cumque ad renovandam, quæ in edito sunt cap. 42. lib. 4. & quæ erant ultimæ pensæ exsolvendi. Alter Amanuensius phrasim ab alio inchoatam continuat, & exorditur ab his verbis, actionem munera Regi per fi-*

hum transmisisset, quæ erant prima partis transcribendæ. Quatuor postremi libri minutioribus litteris, sed octavi vel ad minimum noni sæculi, exarati sunt. Harum trium variarum scripturarum specimen exhibentur.

Amanuenses isti elegantissime litteras exarabant, sed scripturæ sensum non assequerantur: quod innumerorum mendorum causa fuit. Tria vel quatuor exempla tantum profero. In Præfatione pro eo quod scribi debuisset, certamina flagitiosorum vel vitam recte viventium, scriptum reperitur, certamina flagitiosorum recte viventium. In Prologo primi Libri, pro, vivos & mortuos... consempiternum essentia... unam essentiam, legitur, vivos & mortuis... consempiternum esse & sententia... unam & sententiam. Cum in unaquaque pagina littera e scribatur pro littera i, tempores pro temporis, conjectures pro conjecturis, homines pro hominis, recepere pro recipere, retinere pro retinere, erue pro erui, &c. non nemo qui Codicem recognovit, per omnes litteras e lineam duxit à summo ad imum. In locis ubi littera o ponitur pro littera u, ut tempos pro tempus, postolat pro postulat, gladius pro gladius, potat pro putat, jobet pro jubet, &c. addita est littera u super litteram o: idemque præstitum est, ubi littera o loco litteræ u scripta reperitur, gladius pro gladius, victuria pro victoria, puto pro potu. Hic Corrector, si tamen idem est, loca quæ non intelligebat, interdum ausus est corrigere. Exempli gratia, in cap. 38. libri 4. distinctè scriptum erat in Codice, Leuva cum Leuvioldo fratre regnum accepit: cum Leuvacum uno verbo legeret, atque ita legendò nullum sensum elicere posset, emendavit, Leuvacus Leuvioldi frater.

les premiers de la partie qu'il s'étoit chargé de copier. Les quatre derniers livres sont d'un caractère plus petit, mais qui paroît être du huitième siècle, ou du neuvième au plus tard. Nous donnons des échantillons de ces trois différentes écritures.

Ces Copistes peignoient fort bien; mais ils n'entendoient pas ce qu'ils écrivoient: c'est ce qui leur a fait faire un grand nombre de fautes. Je n'en rapporte que trois ou quatre exemples. Dans la Préface au lieu de ces mots, certamina flagitiosorum vel vitam recte viventium, on lit, certamina flagitiosorum recte viventium. Dans le Prologue du premier Livre, au lieu de, vivos & mortuos... consempiternum essentia... unam essentiam, il est écrit, vivos & mortuis... consempiternum esse & sententia... unam & sententiam. Comme on trouve à chaque page des e pour des i, tempores pour temporis, conjectures pour conjecturis, homines pour hominis, recepere pour recipere, retinere pour retinere, erue pour erui, &c. quelqu'un qui a revû le ms. a tiré une ligne du haut en bas sur tous ces e. Dans les endroits où il y a des o pour des u, comme tempos pour tempus, postolat pour postulat, gladius pour gladius, potat pour putat, jobet pour jubet, &c. on a ajouté des u sur tous ces o: & l'on a fait la même chose lorsqu'il y a des o pour des u, gladius pour gladius, victuria pour victoria, puto pour potu, &c. Ce Correcteur, si cependant c'est le même, s'est mêlé de faire des corrections dans les endroits qu'il n'entendoit pas. Par exemple, au ch. 38. du 4. liv. il y avoit fort bien écrit dans le ms. Leuva cum Leuvioldo fratre regnum accepit: comme il lisoit Leuvacum tout d'un mot, & qu'en lisant de cette manière, il ne trouvoit aucun sens, il a corrigé, Leuvacus Leuvioldi frater.

SPECIMINA TRIUM VARIARUM SCRIPTURARUM  
CODICIS MS. ECCLESIAE CAMERACENSIS IN QUO GREGORII  
Turonensis Historiae Libri decem continentur.

*Specimen primae manus*

multasque et alias virtutes operatus  
est. quassiquis diligenter inquirat  
librum vitae illius legens. cuncta rep  
periet. ANNO XXV. CHLODOUECHI.  
INTEREA CHLODOUECHOS REX CUM ALARICO  
REGE GOTHORUM IN CAMPUS CLADENSE  
DECIDIT AB URBE PICTAVI MILITARIO CONUE  
NIT ET CONFLICTANTIBUS HIS EMINUS. *Lib. 2. Cap. 37.*

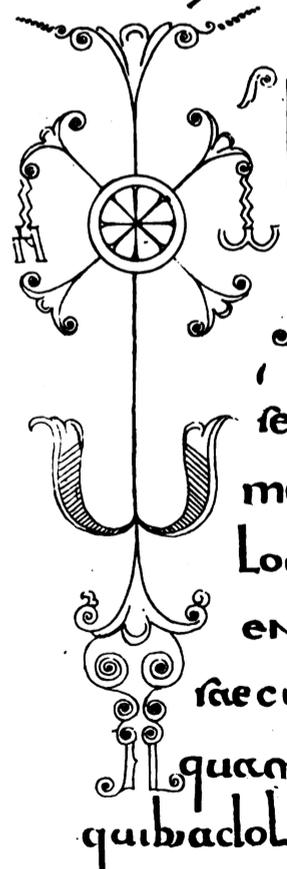
*Specimen  
secundae manus*

INCIPIT LIBER QUINTUS

FELICITER AMEN



ADIT ME BELLORUM CIVIUM DIVER  
SITATESQUE FRANCORUM CENTUM ET  
REGNUM VALDE PROTERUNT MEMO  
RARE. IN QUO QUOD PEIUS EST TEM  
PORE ILLUD QUOD DENS DE DOLORUM PR  
ADIXIT INICIO IAM VIDIMUS;



INCIPIT LIBRUM

*Specimen tertiae manus*

ICETSIT studium historiae pro  
sequi quam priorum librorum ordo reliquid ta  
men prius aliqua debeat in alium obitu exposcit  
loqui de uotio qui hoc anno obisse probatur, hic  
enim uir ipse referre erat solitus diu in habitu  
saeculari mundialis curas esse exsecutus. Num  
quam tamen se in his concupiscentiis oblegans  
quibus adolentium animus solitus est implecari.



Ce Manuscrit, quant aux six premiers livres, est presque en tout conforme au Manuscrit de Corbie, qui n'a que six livres, & dont le P. Dom Ruinart marque les différentes leçons. Au chapitre 8. du livre second, le passage qui a tant exercé nos Critiques, s'y lit comme dans l'imprimé : *Transacto Rheno Thoringiam transmeasse ; & un peu plus bas, apud Dispargum castrum habitabat, quod est in termino Thoringorum.* On lit à la fin du chapitre 30. de ce même livre second, *Bello prohibito, cohortato populo... victuriam meruit obtinere. Actum anno XV. regni sui.* Mais voici une correction très-considérable. Dom Ruinart remarque au chapitre 37. du même livre second, qu'avant ces paroles, *Cependant le Roi Clovis en vint aux mains avec Alaric Roi des Gots dans la plaine de Vouglé, éloignée de dix milles de la ville de Poitiers,* on a inséré dans les Manuscrits de Corbie & de Beauvais ces mots, *l'An XV. de Clovis.* Cette quinzième année de Clovis faisoit naître une grande difficulté, & ne pouvoit se concilier avec le commencement du regne de ce Prince. Le Manuscrit de Cambrai leve cette difficulté : les premières paroles, que nous venons de citer, y commencent un nouveau chapitre, & avant ce chapitre & à la fin du précédent on lit clairement & distinctement ces mots, *l'An XXV. de Clovis ;* ce qui convient fort bien à l'an cinq cens sept, auquel se donna la bataille de Vouglé.

Pour donner une plus grande connoissance de ce ms. de Cambrai, & pour mieux faire voir sa conformité avec celui de Corbie, je vais marquer les chapitres & les phrases qui y manquent.

Il manque dans le premier livre les chap. 26. 27. 29. 31. 32. 33. 34. 35.

Il manque dans le second livre le chap. 1 ; au 2. chap. la Lettre entière de

*Hic Codex, quantum ad sex priores libros, ferè in omnibus congruit cum Corbeïensi, qui sex tantum libros continet, & cujus variantes lectiones affert Ruinartius. Capite 8. libri 2. locus, qui mirè torsit Criticos, ibi legitur ut in editis : Transacto Rheno Thoringiam transmeasse, & paulò inferius, apud Dispargum castrum habitabat, quod est in termino Thoringorum. In fine cap. 30. ejusdem libri legitur, Bello prohibito, cohortato populo... victuriam meruit obtinere. Actum anno XV. regni sui. Verùm præstò est notabilis emendatio. Ruinartius ad cap. 37. ejusdem libri notat ante hæc verba, Interea Chlodovechus Rex cum Alarico Rege Gothorum in campo Voglades decimo ab urbe Pictava miliario convenit, in Codd. Corbeïensi & Bellovacensi inseri ista, Anno XV. Chlodovechi. Hic quintus-decimus Chlodovei annus magnam pariebat difficultatem, nec cum initio regni hujus Principis conciliari poterat. Codex Camera-censis hanc difficultatem solvit : in eo enim priora verba, quæ modò recitavimus, novum caput inchoant, atque ante hoc caput & in fine præcedentis clarè & distinctè legitur, Anno XXV. Chlodovechi : qui quidem annus 25. aptissimè quadrat in annum 507. quo commissæ est Vogladensis pugna.*

*Ut major habeatur hujus Camera-censis Codicis notitia, magisque pateat ejus cum Corbeïensi convenientia, capita & phrasès quæ in illo desunt indico.*

*In primo libro desiderantur cap. 26. 27. 29. 31. 32. 33. 34. 35.*

*In secundo libro desunt, caput 1 ; in cap. 2. Epistola integra Eu-*

genii Episcopi, in cap. 10. hæc verba, Quis formavit Deum, & sculptile conflavit ad nihil utile; capita 14. 15. 16. 17. 21. 22. 23. 26. in capite 36. hæc verba, Unde factum est, &c. usque ad caput sequens; caput 39. & in cap. 43. hæc verba, Ætas tota, 45. anni.

In libro quarto desiderantur capita 5. 6. 7. 11. 12. 15. 19. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 44. in fine capitis 46. hæc verba, reliqua in posterum sunt digerenda; & caput 49.

In libro quinto deest in capite 4. post hæc verba, quæ sunt circa urbem alteram, reliqua pars capitis, desunt & capita 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. & initium capitis 14. usque ad hæc verba, Multas tamen pro hac causa. Capitum Index indicat nihil aliud desiderari debere in Codice Camera-censi, quàm quod deest in Corbeien-si: sed ab illo avulsum est folium integrum: quod manifestè probant numeri in imis paginis quarto quoque folio appositi. Desunt quoque, in cap. 14. hæc verba, Ille autem ab initio mendax est, & in veritate nunquam stetit; caput 21; in fine cap. 24. hæc verba, Et mare ultra modum egressum adserunt, & multa alia signa apparuerunt; capita 33. 37. 38. 41. 43. 46. 47. 48. 49. 50. & in fine cap. 51. hæc verba, finitus in anno V. Childeberti Regis.

In libro sexto desunt capita 7. 8. 9. 10. 11. 13. 15. 22; in cap. 24. hæc verba, Et ab eodem acceptis equitibus, Mummolo Duci conjunctus est; & capita 34. 36. 37. 38. 39.

In libro octavo non habentur priora 27. capita, licèt indicentur in Capitum Indice.

l'Evêque Eugene; au chapitre 10. ces mots, Quis formavit Deum, & sculptile conflavit ad nihil utile; les chapitres 14. 15. 16. 17. 21. 22. 23. 26. au chapitre 36. ces mots, Unde factum est, &c. jusqu'au chap. suivant; le chap. 39. & au chap. 43. ces mots, Ætas tota, quadraginta quinque anni.

Il manque dans le quatrième livre les chapitres 5. 6. 7. 11. 12. 15. 19. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 44. à la fin du chapitre 46. ces mots, reliqua in posterum sunt digerenda; & le chapitre 49.

Il manque dans le cinquième livre au chapitre 4. après ces mots, quæ sunt circa urbem alteram, tout le reste du chapitre & les chapitres 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. & le commencement du 14. jusqu'à ces mots, Multas tamen pro hac causa. On voit par la Table des Chapitres qu'il ne devoit manquer dans le Manuscrit de Cambrai que ce qui manque dans celui de Corbie: mais on en a arraché une feuille entière, comme le prouvent évidemment les chiffres mis au bas des pages de quatre en quatre feuilles. Il manque encore, au chapitre 14. ces mots, Ille autem ab initio mendax est, & in veritate nunquam stetit; le chapitre 21; à la fin du chap. 24. ces mots, Et mare ultra modum egressum adserunt, & multa alia signa apparuerunt; les chapitres 33. 37. 38. 41. 43. 46. 47. 48. 49. 50. & à la fin du chapitre 51. ces mots, finitus in anno quinto Childeberti Regis.

Il manque dans le sixième livre les chapitres 7. 8. 9. 10. 11. 13. 15. 22; au chapitre 24. ces mots, Et ab eodem acceptis equitibus, Mummolo Duci conjunctus est; les chapitres 34. 36. 37. 38. 39.

Il manque dans le 8. livre les 27. premiers chapitres, quoiqu'ils soient énoncés dans la Table des Chapitres.

Il manque dans le 9. livre les chap. 11. 12. 13. &c. jusqu'au 31. exclusivement. Ils sont énoncés dans la Table des Chapitres; mais les feuilles qui les contenoient, ont été arrachées.

Dans le dixième livre, depuis le milieu du chap. 16. jusqu'à la fin les feuillets ont été coupés ou déchirés.

Histoire abrégée de Gregoire de Tours.

XI. Dom Ruinart a donné parmi les Oeuvres de Gregoire de Tours l'Epitome de son Histoire, sous ce titre, *Histoire abrégée de Gregoire Evêque de Tours*. On attribue ordinairement cet Ouvrage à Fredegair le Scholaſtique, qu'on fait aussi Auteur d'une Chronique: mais, comme le remarque D. Ruinart, on ne fait pas trop pourquoi l'on donne ces deux Ouvrages à Fredegair, puisqu'il n'y a aucun manuscrit qui porte ce nom, & que nous ne voyons personne avant Joseph Scaliger & Marquard Freher, qui ait donné le nom de Fredegair à l'Auteur de l'Abregé & de la Chronique. Cependant M. de Valois assure qu'il a trouvé le nom de Fredegair dans un manuscrit. Dom Ruinart, qui prétend que ces deux Ouvrages sont la production d'un même Auteur, les a revûs sur les mss. & sur les anciennes éditions: nous suivons son édition, & nous employons ses Notes. Cet Auteur, quel qu'il soit, étoit Bourguignon: c'est le sentiment du P. le Coïnte & d'Adrien de Valois: c'est aussi dont on peut se convaincre par ses écrits. M. de Valois soupçonne même qu'Avenches étoit sa patrie, à cause de quelques singularités qu'il rapporte de cette ville, & qu'il décrit fort au long. Avenches, qui étoit autrefois la capitale des Helvétians, étoit en ce tems-là du royaume de Bourgogne.

Chronique de Fredegair.

XII. La Chronique, dont nous venons de parler, & qu'on attribue à Fredegair ainsi que l'Abregé, ne va pas au-delà de la quatrième année de Clovis II. c'est-à-dire 641. de J. C.  
Tom. II.

*In libro nono defunt capita 11. 12. 13. &c. usque ad caput 31. eo minimè comprehenso. Notantur in Indice Capitum; sed folia, quibus continebantur, avulsa sunt.*

*In libro decimo, à media parte capitum 16. usque ad finem folia resecta fuere vel lacerata.*

Hist. Franc. Epitomata.

XI. *Inter Gregorii Turon. Opera, ejus Historiæ Epitomen publicavit Ruinartius sub hoc titulo, Gregorii Episc. Turon. Historia Francorum Epitomata. Hoc Opusculum Fredegario Scholastico vulgò tribuitur, cui etiam Chronicum adscribitur: verum, ut notat Ruinartius, quæ de causa hæc duo Opuscula sub Fredegarii nomine laudentur, satis incompertum, cum nullus exstet Codex, qui hoc nomen præferat, & neminem reperire sit, qui ante Josephum Scaligerum & Marquardum Freherum, Epitomes & Chronici Auctori Fredegarii nomen dederit. In Codice tamen ms. se Fredegarii nomen legisse testatur Hadr. Valesius. Ruinartius, qui duo hæc Opuscula ejusdem Auctoris genuinos factus esse pugnat, ea ad mss. Codices & veteres editiones exegit: ejus editionem sequimur, & Notas adhibemus. Hic Auctor, quisquis sit, erat Burgundio: ita sentiunt Coïntius & Valesius: quod quidem ex ejus scriptis suaderi potest. Eundem patriam Aventicum habuisse suspicatur Valesius, ob singularia quædam hujus urbis, quæ ille fusiùs narrat. Hæc urbs, quæ olim caput erat Helvetiorum, tunc ex Burgundia censebatur.*

Fredegarii Chronicon.

XII. *Chronicon, de quo modò dicebamus, & quod unà cum Epitome Fredegario tribuitur, ultra Chlodovei II. annum quartum, id est Christi 641. non protendi-*

ur, & in capite 90. desinit: quod evincitur ex Codice Collegii Clavromontani, qui ultra non progreditur. Hunc Codicem circa istud tempus exaratum esse probatur non tantum ex characteris quadrati forma, verum etiam ex illis rebus quæ in eo continentur. Quamvis Fredegarius, seu quilibet alius sub hoc nomine notus, Chronicum suum ultra annum 641. non perduxerit, constat tamen eum aliquot post annis vixisse, & ad minimum usque ad annum 658. Capite enim 48. Samonem quemdam Negotiatorem Francum in Sclaviam abiisse memorat anno Clotharii 40. id est Christi 623. ibique electum in Regem 35. annos imperasse. Nartrat præterea Chindasuindi Hispaniæ Regis mortem & nonnulla alia quæ non nisi post Chlodovei II. obitum contingere. Hoc Chronicum ad mortem usque Pippini Regis continuatum fuit: atque illud integrum sub unico Fredegarii nomine Marquardus Freherus edidit. Illud ab initio ad usque Pippini inaugurationem à Fredegarrio, jubente Childebrando Pippini avunculo scriptum fuisse; & à Pippini inauguratione usque ad ejus mortem jussu Nibelungi Childebrandi filii continuatum existimavit Chesnius. Verum probat Ruinartius primum auctorem in anno 641. suum Chronicum absolvisse, illudque ab hoc anno ad Pippini mortem quatuor varios continuatores habuisse.

I. Continuator.

XIII. Primus Continuator non nisi post alios videtur scripsisse, idque ad supplendum hiatum, qui inter caput 90. in quo desinit primarius Auctor, & caput 97. à quo vera continuatio initium ducit, intercedebat. Miserrandus ille consarcinator fabulas, quas ex Gestis

& elle finit au chapitre 90. C'est ce qui est constant par le ms. du College de Clermont, qui ne va pas plus loin. Ce ms. a été écrit environ en ce tems-là, comme le prouvent & la forme du caractère & les choses qui y sont contenues. Quoique Fredegair, ou quelque autre connu aujourd'hui sous ce nom, n'ait poussé sa Chronique que jusqu'en 641. il est cependant certain qu'il a vécu quelques années après, & du moins jusqu'en 658. car au chapitre 48. il dit d'un certain Samon Marchand Franc, qu'il alla dans la Sclavie la 40. année de Clotaire II. c'est-à-dire la 623. de J. C. & qu'y ayant été élu Roi, il avoit regné 35. ans. Il raconte outre cela la mort de Chindasuinde Roi d'Espagne, & plusieurs autres choses qui ne se sont passées qu'après la mort de Clovis II. Cette Chronique a été continuée jusqu'à la mort du Roi Pepin. Marquard Freher nous l'a donnée toute entière sous le seul nom de Fredegair. André du Chesne a cru que depuis le commencement jusqu'à l'inauguration de Pepin, elle avoit été composée par Fredegair par ordre de Childebrand oncle de Pepin; & que depuis l'inauguration de Pepin jusqu'à sa mort, elle avoit été continuée par le commandement de Nibelunge fils de Childebrand. D. Ruinart démontre que le premier Auteur a achevé sa Chronique en l'an 641. & que depuis cette année jusqu'à la mort de Pepin, elle a eu quatre Continueurs differens.

XIII. Le premier Continuateur ne paroît avoir écrit qu'après les autres, & cela pour remplir le vuide qui se trouve entre le chap. 90. où finit le premier Auteur, & le 97. où commence la véritable continuation. Ce n'est qu'un malheureux compilateur de fables tirées des Gestes des Rois de

I. Continua-  
teur de Fre-  
degair.

France & de l'Histoire de Dagobert : ce qu'il rapporte depuis 641. jusqu'en 680. n'est qu'un amas indigeste d'événemens écrits sans ordre & sans marquer la suite des Rois.

*Regum Francorum, & ex Dagoberti Historia haurit, colligit: quod narrat ab anno 641. ad annum 680. rerum est indigesta moles, nullo servato ordine, nec annotata Regum serie.*

II. Continuateur.

XIV. Le second Continuateur commence au chapitre 97. & finit au milieu du chapitre 109. par ces mots, *Regnum Francorum*. Il rapporte assez exactement ce qui s'est passé surtout en Austrasie depuis 680. jusqu'en 736. Il marque au chapitre 109. qu'il écrivoit le premier jour des Calendes de Janvier de l'an 735. qui étoit l'an 736. selon notre manière de compter l'année par le mois de Janvier.

XIV. *Secundus Continuator incipit à cap. 97. & desinit in media parte cap. 106. his verbis, Regnum Francorum. Hic Auctor res potissimum in Austrasia gestas ab anno 680. ad annum 736. narrat, & quidem satis accuratè. Capite 109. se Kalendis ipsis Januarii anni 735. scribere indicat, qui annus juxta nostrum computandi modum à Januario incipiens, 736. censeri debet.*

II. Continuatur.

III. Continuateur.

XV. Le troisième Continuateur commence au chapitre 109. & va jusqu'à l'inauguration de Pepin faite en 752. Cette partie a été composée par les ordres du Comte Childebrand oncle de Pepin, comme nous l'apprend une ancienne Inscription tirée du manuscrit du Monastere de saint Claude. Ce ms. après avoir passé de la Bibliothèque d'Alexandre Petau dans celle de la Reine Christine, étoit conservé à Rome dans celle du Cardinal Ottoboni dans le tems que D. Ruinart écrivoit. La quatrième partie de cette continuation, qui est poussée jusqu'à la mort du Roi Pepin, a été faite, selon la même Inscription, par le commandement du Comte Nibelunge fils de Childebrand. Nous réservons cette partie pour les Actes de la seconde race.

XV. *Tertius Continuator exorditur à cap. 109. & ad Pippini inaugurationem, quæ anno 752. facta est, pertingit. Hæc pars, jubente Childebrando Comite Pippini avunculo, scripta fuit, ut nos docet Inscriptio vetus è Codice ms. Monasterii S. Claudii eruta. Hic Codex, qui è Bibliotheca Petaviana ad Christinam Sueciæ Reginam transierat, tempore quo scribebat Ruinartius, Romæ in Cardinalis Ottoboni Bibliotheca adservabatur. Hujus continuationis quarta pars, quæ ad obitum usque Pippini Regis sese extendit, jussu Nibelungi Comitis Childebrandi filii, secundum eandem Inscriptiorem, composita fuit. Hanc partem in Acta secundæ stirpis rejecimus.*

III. Continuatur.

Fragmens de Fredegair.

XVI. Nous avons imprimé quelques Fragmens tirés des autres Ouvrages qu'on attribue à Fredegair. Quoique cet Auteur témoigne qu'il rapporte ce qu'il a extrait d'Eusebe, de S. Jérôme, d'Idace, &c. il y a cependant des choses qui ne se trouvent pas dans ces Ecrivains, soit qu'il les ait rapportées sur d'anciennes traditions qui avoient cours de son tems, soit qu'il

XVI. *Nonnulla Fragmenta ex aliis, quæ Fredegario tribuuntur, Operibus excerpta edidimus. Quamvis testetur ille Auctor se ea referre quæ ex Eusebio, Hieronymo, Idatio, &c. excerpserit, multa tamen habet quæ in istis Auctoribus desiderantur, sive ea retulerit ex antiquis traditionibus quæ tunc circumferebantur, sive illa ex*

Fredegarii Fragmenta.

*veteribus Scriptoribus nobis ignotis descripserit. Ex illis tantum ea selegit Ruinartius quæ ad nostram Historiam pertinent : & hæc sunt quæ post illum vulgavimus.*

Opuscula  
Greg. Turo-  
nalis.

XVII. *Cum omnia Gregorii Opera in nostra Collectione locum habere non debeant, ea tantum quæ ad Historiam spectarent, ex illis excerpere satis habuimus.*

Fortunati  
Carmina.

XVIII. *Fortunatus, cujus aliquot carmina publicamus, natus est in Italiæ vico Tarvisum inter & Cenetam suo, qui hodie S. Salvadore dicitur. Ravennæ educatus fuit, ubi Grammaticæ & Rhetoricæ studio operam dedit. Cum oculorum morbo laboraret, eos inunxit oleo lucernæ, quæ prope altare sancti Martini in Ravennensi SS. Petri & Pauli ecclesia ardebat; atque illic sanitate consecutus est. Hujus memor beneficii, tanta B. Martinum veneratione profecutus est, ut patriam relinquere, & Gallias, ejus reliquias visitandi causa, petere decreverit. In Franciam circa annum 562. venisse creditur, regnante Sigiberto, à quo benignè susceptus est. Sigoaldus quippe à Rege eum quocumque deducere, atque ei cuncta præbere munificè jussus est. Fortunatus Regum, Ducum, Comitum, Episcoporum, atque aliorum præstantium virorum, quos suis versibus celebravit, sibi amicitiam conciliavit. In urbe Pictaviensi ordinatus est Presbyter; & cum jam esset ætate proventus, ad ejusdem urbis Episc. assumtus est circa an. 599.*

Epitaphia  
vetera.

XIX. *Quædam vetera Epitaphia, quæ Chesnius ex vetusto Bibliothecæ Petaviana Codice msc. eruerat, edimus. Occurrunt nonnulla quæ nullam cum nostra Historia connexionem habent. Tria alia adjicimus Epitaphia.*

les ait prises d'anciens Auteurs qui nous sont inconnus. Dom Ruinart en a choisi seulement ce qui regardoit notre Histoire; & c'est ce que nous avons donné après lui.

XVII. Tous les Ouvrages de Gregoire de Tours ne devant pas trouver place dans notre Collection, nous nous sommes contentés d'en extraire ce qu'il y avoit d'historique.

Opuscules  
de Gregoire  
de Tours.

XVIII. Fortunat, dont nous donnons quelques vers, naquit en Italie dans un village qu'on appelle aujourd'hui *S. Salvatore* entre Trevisé & Ceneda. Il fut élevé à Ravenne, où il apprit la Grammaire & la Rhétorique. Ayant mal aux yeux, il se les frotta de l'huile d'une lampe qui brûloit auprès d'une Chapelle de S. Martin dans l'Eglise de S. Pierre & de S. Paul à Ravenne; & il fut guéri sur le champ. En reconnoissance de cette guérison, il eut une si grande vénération pour S. Martin, qu'il prit la résolution de quitter sa patrie, & de venir dans les Gaules visiter les reliques de ce Saint. On croit qu'il vint en France vers l'an 562. sous le regne de Sigibert I. qui lui fit bon accueil, & qui ordonna à Sigoalde de l'accompagner partout & de le défrayer. Fortunat se concilia les bonnes grâces des Rois, des Ducs, des Comtes, des Evêques & d'autres personnes illustres, en faisant des vers à leur louange. Il fut ordonné Prêtre à Poitiers, & lorsqu'il étoit déjà dans un âge avancé, il fut consacré Evêque de cette ville environ l'an cinq cens quatre-vingt-dix-neuf.

Fortunat.

XIX. Nous donnons quelques anciennes Epitaphes d'après du Chesne, qui les avoit tirées d'un ancien ms. de la Bibliothèque d'Alexandre Petau. Il s'en trouve quelques-unes qui n'ont aucun rapport à notre Histoire. Nous ajoutons trois autres Epitaphes.

Anciennes  
Epitaphes.

Gestes des  
Rois des  
Francs.

XX. Marquard Freher est le premier qui nous ait donné les Gestes des Rois de France. André du Chesne, qui les a aussi publiés, a revu l'édition de Freher sur différens manuscrits de la Bibliothèque d'Alexandre Petau. Ils assurent l'un & l'autre que ces Gestes portent dans de très-anciens manuscrits le nom de Gregoire de Tours, de l'Histoire duquel ils sont tirés en partie. Du Chesne a vu dans un manuscrit de l'Eglise de Cambrai une Histoire, qu'il a cru différente de ces Gestes, & dans quelques endroits il l'a imprimée à côté de l'Édition de Freher : cette Histoire cependant n'est pas différente des Gestes ; c'est la même division des Chapitres, le même sujet : le style seulement est un peu différent dans quelques Chapitres, mais tout semblable dans les autres. La raison qui l'a porté à croire que l'Auteur de l'Histoire est plus ancien que celui des Gestes, c'est qu'elle finit à Chramne fils de Clotaire I. Mais cette raison n'est pas solide : car dans plusieurs mss. qui sont en tout conformes à celui de Cambrai, la même Histoire est continuée jusqu'à Thierry de Chelles. M. le Baron de Crassier conserve à Liège dans sa Bibliothèque un fort beau manuscrit & très-bien écrit, qui contient ces Gestes & les Annales d'Eginhard ; & il a eu la politesse de nous l'envoyer ici. Nous avons collationné l'édition de du Chesne sur ce manuscrit, qui paroît être de la fin du dixième siècle, & qui est peu différent du manuscrit de Cambrai. Nous avons aussi conféré cette édition sur un manuscrit de S. Remi de Reims. Le style des Gestes est plus châtié dans ce dernier ms. que dans les autres, & les mots barbares y sont mis en meilleur Latin. Celui qui a ainsi corrigé les Gestes paroît avoir vécu après Hincmar, dont il aura emprunté l'Histoire de la sainte Ampoule. Ademar

XX. Marquardus Freherus *Gesta Regum Francorum* primus publici juris fecit. Ea quoque publicavit Andreas Chesnius, qui Freherianam editionem cum variis Bibliothecæ Alexandri Petavii manuscriptis Codicibus contulit. Uterque assertit ea nomen Gregorii Turonensis, è cuius Historia partim desumpta sunt, in verustissimis Codicibus præferre. In Codice ms. Ecclesiæ Cameracensis reperit Chesnius Historiam, quam à Gestis diversam existimavit, eamque quibusdam in locis è regione Freherianæ editionis edidit : hæc tamen Historia alia non est à Gestis ; eadem est Capitum divisio, idem argumentum : stilus tantum in quibusdam Capitibus dissimilis, in cæteris omnino similis. Hujus Historiæ scriptorem Auctore Gestorum antiquiorem putavit Chesnius, eò quòd illa in Codice Cameracensi desinat in Chramno Clotharii I. filio. Verùm hæc ratio nulla est : nam in multis Codicibus mss. qui in omnibus cum Cameracensi consentiunt, usque ad Theodericum Calensem eadem Historia perducitur. Vetustissimum Codicem, qui hæc Gesta & Annales Eginhardi continet, quique est optimæ notæ, & eleganter scriptus exeunte sæculo decimo, Leodio huc ad nos perhumaniter transmisit vir doctissimus DD. Baro de Crassier. Cum hoc Codice, qui à Cameracensi parum discrepat, & cum Codice Monasterii S. Remigii Remensis editionem Chesnianam contulimus. Gestorum stilus in Codice Remigiano limatior est quàm in aliis : voces barbaræ ac minus Latine puriori Latinitati redduntur. Qui Gesta recognovit, floruisse videtur post Hincmarum, à quo sanctæ Ampullæ historiam mutuatus fuerit. Ademar

Gesta Re-  
gum Franc.

*bannensis, Monachus S. Eparchii Engolismensis, in Chronico quod usque ad annum 1029. perducitur, hæc eadem Gesta descripsit. Ademariani Chronici contextum propius ad Codicem Cameracensem accedere, quàm ad eum quo usus est Freherus, notat Labbeus. Auctor ætatem suam prodit, cum ait: Theodericum Regem super se statuunt, qui nunc usque (vel ut habet Codex Baronis de Crassier, qui nunc in anno sexto) in regno subsistit. Cæterum hic Auctor tot fabulas comminiscitur, ut nullam fidem mereatur: hinc ab Eruditis Fabulator anonymus appellatur.*

I. Appen-  
dix.

*XXI. Appendix sequens, quæ ab anno 741. ad annum 752. porrigitur, eruta est è Codice ms. Alexandri Petavii. Quæ in ea narrantur de Carolo Martello ejusque filio Pippino, ea ferè ad verbum descripta sunt ex tertia parte continuationis Chronici Fredegarii.*

II. Appen-  
dix.

*XXII. Appendix alia desumpta est ex Ademari Chronico, quod vulgavit Labbeus Tomo I. novæ Biblioth. mss. Quæ de Carolo Martello, ea ex tertio Fredegarii Continuatore; quæ verò de Pippino ejus filio narrantur, ea hausit Ademaricus ex Annalibus vel Tiliianis vel Loiselianis. Florebat Ademaricus circa medium sæculum undecimum.*

Gesta Dago-  
berti.

*XXIII. Dagoberti I. Gesta ex Codice ms. Bibliothecæ Alexandri Petavii primus edidit Andreas Chesnius. Ea quoque vulgavit Burchardus Struvius ex alio Codice ms. in Fasciculo primo Actorum Litterariorum ex Manuscriptis erutorum. Chesnianam editionem cum Struviana & cum Codice ms. Monasterii S. Remigii Remensis comparavimus. Hæc Gesta non Da-*

de Chabannes, Moine de saint Cibar d'Angoulême, a copié ces Gestes dans sa Chronique qu'il continue jusqu'en 1029. Le P. Labbe observe que le texte d'Ademar a plus de rapport avec le manuscrit de Cambrai qu'avec celui dont s'est servi Freher. L'Auteur des Gestes nous indique lui-même le tems où il écrivoit, lorsqu'il dit: *Les François éleverent sur le thrône Thierry de Chelles, qui regne-presentement*, ou, comme porte le manuscrit du Baron de Crassier, *qui est actuellement dans la sixième année de son regne*. Au reste cet Auteur est si rempli de fables, qu'il ne merite aucune créance: aussi est-il appelé par les Savans le fabuleux Anonyme.

I. Appen-  
dice.

XXI. L'Appendice qui suit, & qui va depuis 741. jusqu'en 752. est tirée d'un manuscrit d'Alexandre Petau. Ce qui y est rapporté de Charles Martel & de son fils Pepin, est copié presque mot à mot de la troisième partie de la continuation de la Chronique de Fredegair.

II. Appen-  
dice.

XXII. La seconde Appendice est prise de la Chronique d'Ademar imprimée par le P. Labbe dans son second Tome de la nouvelle Bibliothèque des Mss. Ce qu'Ademar raconte de Charles Martel, il l'a puisé dans le troisième Continueur de Fredegair; & ce qu'il dit de Pepin, il l'a tiré des Annales ou de du Tillet ou de Loisel. Ademar vivoit vers le milieu du onzième siècle.

Gestes de  
Dagobert.

XXIII. Du Chesne a imprimé le premier les Gestes de Dagobert I. sur un ms. d'Alexandre Petau. Burchard Struvius les a aussi imprimés sur un autre ms. dans le premier Recueil des Actes Litteraires tirés des manuscrits. Nous avons conféré l'édition de du Chesne avec celle de Struvius & avec un manuscrit de S. Remi de Reims. Ces Gestes ne contiennent pas seulement la Vie de Dagobert, mais aussi

celle de son fils Clovis. L'Auteur étoit Moine de S. Denys: du Chesne & Pierre de Marca le font contemporain de Clovis; il montre cependant lui-même qu'il étoit beaucoup plus jeune, lorsque parlant d'une Chartre que S. Ouen avoit écrite, il dit qu'elle étoit très-ancienne. C'est pourquoi Adrien de Valois, le P. le Cointe & D. Felibien pensent qu'il vivoit au commencement du neuvième siècle. Ce Moine Anonyme a farci son Histoire de choses si fabuleuses & si incroyables, qu'il ne merite pas qu'on le croye, si ce n'est dans ce qu'il emprunte de Fredegare. Il ne faut pas douter cependant qu'il n'ait eu une parfaite connoissance des donations faites au Monastere de S. Denys par Dagobert, puisqu'il assure que les originaux en étoient conservés de son tems dans les Archives de cette Abbaye. Nous ajoutons à la fin quelques Vers sur Dagobert, qui est mort en 638.

Vie de Sigebert III.

XXIV. La Vie de Sigebert III. Roi d'Austrasie, fils de Dagobert I. a été composée par Sigebert Moine de Gemblours, mort en 1113. Elle est imprimée dans le Recueil de Bollandus au premier de Février. Celle qu'avoit imprimé du Chesne, & qu'il croyoit différente de celle-ci, est la même: mais elle a été retouchée ou plutôt gâtée en plusieurs endroits. Le Roi Sigebert a cessé de vivre en 656.

Vie de Pepin.

XXV. La Vie de Pepin Maire du Palais d'Austrasie a d'abord été publiée par André du Chesne sur un ms. de Claude Doremieux, & ensuite par Bollandus au vingt-un de Février. Pepin est mort en six cents trente-neuf. L'Auteur Anonyme de sa Vie l'a écrite après l'an neuf cents, mais avant l'an onze cents. Il a pris ce qu'il dit de Pepin des Historiens du tems.

I. Vie de S. Leger.

XXVI. La Vie de saint Leger Evêque d'Autun avoit déjà été don-

*goberti tantum, sed etiam filii ejus Chlodovei Vitam continent. Horum Auctorem, qui Monachus erat S. Dionysii, Chlodoveo aequalem volunt Chesnius & Petrus de Marca: ipse tamen Auctor se juniorem prodit, cum Chartam, à B. Audoëno scriptam, vetustissimam appellat. Hinc Valesius, Coitius & Felibianus illum ineunte sæculo nono floruisse existimant. Monachus iste rebus tam fabulosis tamque vero abhorrentibus suam maculavit Historiam, ut nullam fidem mereatur, nisi in iis quæ à Fredegario mutuatur. Non dubitandum tamen est quin ipsi donationes, quas Monasterio S. Dionysii à Dagoberto factas refert, notæ atque perspectæ fuerint, cum earum exemplaria in Archivo hujus Abbatie sua ætate servari testetur. Post Gesta nonnullos Versus addimus de Dagoberto, qui an. 638. obiit.*

XXIV. *Sigeberti III. Austrasie Regis, Dagoberti I. filii, Vita à Sigeberto Gemblacensi Monacho, qui anno 1113. vivere desuit, composita fuit. Edita est à Bollandus ad diem primum Februarii. Vita, quam vulgaverat Chesnius, & quam aliam putabat ab ista, eadem omnino est, sed multis in locis interpolata. Sigebertus Rex diem supremum obiit anno 656.*

Sigeberti Vita.

XXV. *Pippini Majoris-domus Austrasie Vita primum ab Andrea Chesnio ex Codice ms. Claudii Doremieux publicata est, deinde à Bollandus ad diem XXI. Februarii. Pippinus anno 639. mortuus est. Ejus Vitæ Auctor Anonymus post annum 900. scripsit, sed ante annum 1100. Quæ de Pippino memorat, ea ex Scriptoribus Pippino æqualibus mutuatus est.*

Pippini Vita.

XXVI. *S. Leodegarii Augustodunensis Episcopi Vita jam edi-*

I. S. Leodegarii Vita.

*ta fuerat à Chesnio ope Codicis mss. P. Sirmondi. Chesnianam editionem ad eundem Codicem iterum exegit Mabillonius, multisque in locis emendavit: Mabillonianam editionem sequimur. Hujus Vitæ Auctoris nomen ignoratur: Monachus erat Augustodunensis, & quidem, ut videtur, S. Symphoriani: opus enim suum Ermenario, ex Abbate Monasterii S. Symphoriani Augustodunensi post Leodegarium Episcopo, nuncupat. Auctor ipse se interdum Monachum prodit, multaque narrat quorum testis fuit oculatus. Hanc Vitam Valesius merito præfert sequenti, cujus tamen Auctor magis notus est. S. Leodegarius martyrio coronatus est anno 678.*

II. S. Leodegarii Vita.

*XXVII. Alterius S. Leodegarii Vitæ Auctor notus est: Ursinus vocatur, eamque petentibus Ansoaldo Pictaviensi Episcopo & Audulfo Monasterii S. Maxentii Abbate composuit. Is S. Leodegarium Episcopum à Childerico Majorum domus constitutum fuisse asserit: Valesius tamen & Cointius contendunt Majoratum domus regie fuisse dignitatem Laicam, quæ Pontifici minimè conveniebat. Hanc vitam Chesnius desumerat è Surio, qui stilum pro more mutaverat: eam ad mss. Codices Monasteriorum S. Germani Prætextati & S. Cornelii Compendiensis exegit Mabillonius, atque primigeniæ phrasi restituit.*

Paulus Diaconus.

*XXVIII. Paulus Diaconus, natione Langobardus, patrem habuit Warnefridum. Illum alii Forojulii, alii Aquileiæ natum dicunt. Adolescens Ticinum profectus, & in regali aula educatus, se litterarum studio totum dedit, carus propterea à Ratchisio, Cuniberto & Desiderio Langobardorum Regibus.*

In

née par du Chesne sur un ancien manuscrit du P. Sirmond. Dom Mabillon a comparé une seconde fois ce manuscrit avec l'édition de du Chesne, & y a fait plusieurs corrections: c'est cette seconde édition que nous suivons. On ne fait pas le nom de l'Auteur de cette Vie: il étoit Moine d'Autun, & de S. Symphorien, comme il paroît; car il dédie son Ouvrage à Ermenaire, qui d'Abbé qu'il étoit du Monastere de saint Symphorien, a succédé à saint Leger dans l'Episcopat d'Autun. L'Auteur lui-même se dit Moine dans quelques endroits, & il rapporte plusieurs choses dont il a été témoin oculaire. M. de Valois préfère avec raison cette Vie à la suivante, dont cependant l'Auteur est plus connu. S. Leger a souffert le martyre en 678.

*XXVII. L'Auteur de l'autre Vie de saint Leger est connu: il s'appelle Ursin, & a composé cette Vie à la demande d'Ansoalde Evêque de Poitiers, & d'Audulfe Abbé de saint Maixent. Il dit que saint Leger étant Evêque, a été fait Maire du Palais par Childeric: cependant Adrien de Valois & le P. le Cointe prétendent que cette dignité n'étoit donnée qu'à un Laïque, & qu'elle ne convenoit pas à un Evêque. Du Chesne avoit tiré cette Vie de Surius, qui en avoit changé le style selon sa coutume: Dom Mabillon en a rétabli le texte original par le moyen de deux manuscrits, dont l'un est de saint Germain des Prés, l'autre de saint Corneil de Compiègne.*

II. Vie de S. Leger.

*XXVIII. Paul Diaconus étoit Lombard, son pere s'appelloit Warnefride. Les uns le font natif de Civald de Frioul, les autres d'Aquilée. Il alla fort jeune à Pavie; il fut élevé à la Cour, & il s'addonna tout entier à l'étude: ce qui lui concilia les bonnes grâces de Ratchise, de Cunibert & de Didier Rois de Lombardie. Il se fit Moine du*

Paul Diaconus.

du Mont Cassin , où il mourut vers l'an sept cens quatre-vingt-dix-neuf. Il a fait une Histoire des Gestes des Lombards : nous en avons pris ce qui regarde les François.

*In Monasterio Casinensi Monasticam vitam amplexus est , ubi circa annum 799. diem clausit extremum. Historiam de Gestis Langobardorum composuit , ex qua quaedam ad Francos pertinentia excerptissimus.*

Annales Nazariennes.

XXIX. Les Annales Nazariennes , ainsi appellées du Monastere de S. Nazaire près du Rhein , où elles ont été écrites, commencent en l'an 707. & vont jusqu'en l'an 790. Nous en donnons ce qui concerne notre premiere Race. Nous faisons la même chose dans les Annales & les Chroniques qui suivent.

XXIX. *Annales Nazariani, ita dicti à Monasterio Nazarii juxta Rhenum , in quo scripti sunt , ab anno 707. usque ad annum 790. producuntur. Nunc ea tantum damus , quæ ad primam stirpem spectant , idem facturi in aliis Annalibus & Chronicis.*

Annales Nazariani.

Annales Petaviennes.

XXX. Les Annales Petaviennes , qu'on pourroit aussi bien appeller Tiliennes, parce que du Chesne les a imprimées sur deux mss. dont l'un appartenoit à Alexandre Petau , & l'autre à Jean du Tillet , commencent en l'an 708. & finissent en l'an 799. Le Pere Labbe les a aussi données au Tome 2. de sa Bibliothèque des mss. sur un ms. du Monastere de Maffai : mais elles ne commencent dans ce manuscrit qu'en l'an 726.

XXX. *Annales Petaviani , qui æquè Tiliiani dici possent , quia eos vulgavit Chesnius ex duobus mss. Codicibus , quorum unus fuit Alexandri Petavii , alter Johannis Tiliï , ab anno 708. initium ducunt , & in anno 799. desinunt. Eosdem publicavit Labbeus Tomo II. Biblioth. mss. ex Codice ms. Masciacensis Cænobii : in quo tamen Codice incipiunt tantum ab anno 726.*

Annales Petaviani.

Annales Tiliennes.

XXXI. Les Annales Tiliennes , ou tirées d'un ms. de Jean du Tillet, commencent en l'an 708. & finissent en l'an 808. auquel l'Auteur témoigne qu'il vivoit.

XXXI. *Annales Tiliiani , seu eruti ex Codice ms. Johannis Tiliï , ab anno 708. perducuntur ad annum 808. quo Auctor se vixisse testatur.*

Annales Tiliiani.

Chronique de S. Denis.

XXXII. Cette Chronique , qui commence avec le monde , & qui va jusqu'en 810. est prise d'un ancien ms. qui contient l'ouvrage de Bede sur le calcul des tems. Ce manuscrit a autrefois appartenu au Monastere de S. Denys.

XXXII. *Hoc Chronicon , quod à mundi exordio usque ad annum 810. protenditur , desumptum est ex vetusto Codice ms. qui Bedæ opus de ratione temporum continet. Qui quidem Codex olim fuit Monasterii S. Dionysii.*

Chronicon S. Dionysii.

Annales des Francs.

XXXIII. Les Annales suivantes , qui commencent en l'an 714. & qui vont jusqu'en 817. sont tirées d'un ms. de la Bibliothèque de l'Empereur. Lambecius dit que ce ms. est écrit en anciennes lettres Gothiques , telles qu'Ulphila Evêque des Gots avoit inventées. Il ajoute que ces Annales par rapport à l'Auteur , pourroient être appellées

XXXIII. *Annales sequentes , qui ducunt initium ab anno 714. & ad annum 817. perducuntur , desumpti sunt ex Codice ms. Bibliothecæ Cæsareæ. Notat Lambecius hunc Codicem scriptum esse antiquis illis litteris Gothicis ab Ulphila Gothorum Episcopo adinventis. Addit idem Annales istos sui Au-*

Annales Francorum.

*Etoris respectu Fuldenses vel Laurehamenses appellari posse: Auctor enim utrumque Monasterium tam Fuldense quam Laurehamense vocat Monasterium nostrum. Is tamen diversus est ab Auctore Annalium Fuldensium, de quibus infra loquimur: hic enim res gestas Regum Francorum cum eorum regni annis; ille verò cum Christi annis illigat. Cæterum eadem ferè continent utrique Annales, nisi quòd priores pertingunt tantum usque ad annum Ludovici Pii quartum, Christi 817.*

Chronicon  
Moissiacense.

*XXXIV. Hoc Chronicon, quod incipit à mundi exordio, & desinit in anno 818. Moissiacense dicitur, quòd ex Codice ms. hujus Monasterii exscriptum sit. Illud Tomo 3. Chesnii pag. 130. editum est, ommissis iis quæ ad Francorum Historiam minime spectabant. Veteres Francorum Annales Martenius noster Tomo 4. suæ amplissimæ Collectionis vulgavit ex Codice ms. Monasterii Ripipullensis; qui quidem Annales maximam cum Chronico Moissiacensi affinitatem habent, excepto quòd initium duntaxat ducant à morte Childerici Chlodovei II. filii, & quidam Anonymus Monachus Anianensis multa illis inseruerit desumpta ex Caroli M. Vita ab Eginhardo composita. Ripipullensis hujus Codicis, qui fuit Stephani Baluzii, & qui nunc in Bibliotheca regia asservatur, ope supplevimus ea quæ in Codice Moissiacensi ab anno 717. ad annum 776. desiderabantur. Ea nunc tantum damus quæ ad primam stirpem pertinent.*

Chronicon  
Fontanel-  
lense.

*XXXV. Fontanellense seu S. Wandregisili Chronicon in Tomo 3. Spicilegii Acheriani editum est. Hujus Auctor Anonymus, qui anno circiter 834. mortuus est, in uno*

*Annales de Fulde; ou Annales de Laurisham, parceque l'Auteur dit notre Monastere, quand il parle ou de celui de Fulde, ou de celui de Laurisham. Il est cependant different de l'Auteur des Annales de Fulde, dont nous parlons plus bas: car le premier lie les actions des Rois de France avec les années de leur regne, au lieu que l'autre les joint avec les années de Jesus-Christ. Au reste ces deux Annales sont presque la même chose, à l'exception que celles-ci ne vont que jusqu'à la quatrième année de Louis le Débonnaire, la 817. de J. C.*

*XXXIV. Cette Chronique, qui commence à la création du monde, & qui finit en 818. est appelée Chronique de Moissac, parce qu'elle a été copiée sur un ms. de ce Monastere. Elle est imprimée au troisième Tome de du Chesne pag. 130. où l'on a omis tout ce qui ne regardoit pas notre Histoire. D. Martene dans le Tome 4. de sa très-ample Collection a publié sur un ms. du Monastere de Ripouil d'anciennes Annales des Francs, lesquelles sont très conformes à la Chronique de Moissac, excepté qu'elles ne commencent qu'à la mort de Childeric II. fils de Clovis II. & qu'un Anonyme Moine d'Aniane y a inseré plusieurs choses prises de la vie de Charlemagne composée par Eginhard. Par le moyen de ce ms. de Ripouil, qui dans la suite a appartenu à M. Baluze, & qui est présentement à la Bibliothèque du Roi, on remplit une lacune qui étoit dans celui de Moissac depuis l'an 717. jusqu'à l'an 776. Nous n'en donnons maintenant que ce qui concerne la première race.*

Chronique  
de Moissac.

*XXXV. La Chronique de Fontanelle ou de S. Wandrille est imprimée dans le Tome 3. du Spicilege de Dom d'Acheri. L'Anonyme qui l'a composée est mort vers l'an 834. Il joint dans*

Chronique  
de S. Wandrille.

un endroit la seconde année du regne de Pepin avec l'année 753. de Jesus-Christ, & dans un autre la cinquième année du même Roi avec l'année 756. ce qui fixe le commencement du regne de Pepin à l'an 752.

Anciennes Chroniq.

XXXVI. Ces Chroniques, dont l'Auteur Anonyme écrivoit avant le mois de Septembre de l'an 855. ont été données par du Chefne sur un ms. de Jean du Tillet : le Pere Labbe les a aussi publiées dans le Tome 1. de la nouvelle Bibliotheque des mss.

Extraits historiques.

XXXVII. Ces Extraits Historiques sont aussi imprimés par le Pere Labbe dans le même Tome.

Chronique d'Adon.

XXXVIII. Adon, qui a été fait Archevêque de Vienne en 860. est mort en 875. Il a distribué sa Chronique en six âges du monde, & il l'a poussée jusqu'en 869. Ce qu'il dit des Rois de la premiere Race, il le tire des Gestes des Rois des Francs qu'il abrege. Nous avons revû cette Chronique sur un manuscrit de l'Abbaye de Cluni.

Annales de Fulde.

XXXIX. Ces Annales ont été commencées dans le Monastere de Fulde, qui étoit sous la domination de Louis frere de Charles le Chauve, & continuées jusqu'à la mort de l'Empereur Arnoul. C'est ce qui les fait appeller Annales de Fulde. Elles ont été imprimées par Pithou, par Freher & par du Chefne. Il y a dans la Bibliotheque de l'Empereur un ms. de ces Annales plus ample & plus correct, dont Lambecius rapporte les corrections & les augmentations.

Annales de Mets.

XL. Ces Annales sont aussi appelées Annales de Mets, parce qu'elles ont été composées par un Moine de S. Arnoul de Mets. Elles commencent dès les premiers tems de la Monarchie Françoisé, & vont jusqu'en 904. Du Chefne, qui les a imprimées sur un ms. du P. Sirmond, en a omis

Tome II.

*loco secundum regni Pippini annum cum anno Christi 753. in altero quantum ejusdem Regis annum cum Christi anno 756. alligat: quod quidem in anno Christi 752. regni Pippini initium constituit.*

XXXVI. *Hæc Chronica, quorum Auctor Anonymus ante mensem Septembrem anni 855. scribebat, à Chesnio publicata sunt ex Codice ms. Johannis Tili. Ea quoque vulgavit Labbeus Tomo 1. novæ Bibliothecæ Librorum mss.*

Vetera Chronica.

XXXVII. *Hæc etiam Excerpta Historica in eodem Tomo à Labbeo edita sunt.*

Excerpta historica.

XXXVIII. *Ado, qui Archiepiscopus Viennensis anno 860. ordinatus est, quique anno 875. diem clausit extremum, suum Chronicum in sex mundi ætates distributum, usque ad annum 869. perduxit. Quæ de Regibus Francorum primæ stirpis narrat, ea haurit ex Gestis Regum Francorum. Hoc Chronicon cum Codice ms. Cluniacensi contulimus.*

Adonis Chronicon.

XXXIX. *Hi Annales in Cænobio Fuldensi, quod erat Ludovici fratris Caroli Calvi ditioni subditum, incæpti sunt, atque ad excessum usque Arnulphi Imperatoris continuati. Hinc Fuldenses dicti. Hi à Pithæo, Frehero & Chesnio editi sunt. Exstat in Bibliotheca Cæsarea horum Annalium Codex ms. amplior & emendatior, cujus emendationes & additiones refert Lambecius.*

Annales Fuldenses.

XL. *Isti Annales dicti sunt Metenses, quia in Monasterio S. Arnulphi Metensis scripti sunt. Initium ducunt ab initio regni Francorum, & ad annum usque 904. perducuntur. Eos Chesnius ex veteri Codice Jacobi Sirmondi vulgavit, omisis iis omnibus quæ annum*

Annales Metenses.

687. præcedunt, quippe quæ ex antiquioribus Scriptoribus ad verbum descripta sunt. Observat Valesius ab isto Auctore plurima eximia ac memoria digna de Pippino Duce, de Carolo quoque Principe & de tribus Caroli filiis tradi, quæ frustra alibi quæras, & quæ haud dubiè ab Scriptoribus æquali, sed nimis adulate mutuatus fuerit. Is in temporum notatione non satis accuratus est.

Erchamberti Fragmentum.

XLII. Erchamberti Fragmentum, quod à Frehero & Chesnio publicatum est, ab anno 614. ad annum usque 737. quo mortuus est Theodericus Calensis, porrigitur. Scribebat Erchambertus sub Carolo Martello.

Chronicon brevissimum.

XLII. Hoc brevissimum Chronicon vulgavit Chesnius ex Codice ms. Cænobii S. Remigii Remensis.

Chronicon brevissimum.

XLIII. Istud Chronicon itidem brevissimum ab eodem editum est ex Codice Tiliano.

Fragmentum historicum.

XLIV. Hoc Fragmentum Historicum à Dagoberto I. ad Pippinum Regem, desumptum est ex alio prolixiore Fragmento, quod Alberti Argentinensis Chronico præfigitur. In eo multa peccantur in Chronologiam & Historiam.

Genealogia Regum Francorum.

XLV. Hæc Genealogia Regum Francorum primæ stirpis scripta videtur sæculo duodecimo. Eam eruimus ex Codice ms. Bibliothecæ Regiæ, in quo varia sunt variis scripta temporibus.

Genealogia.

XLVI. Alia Genealogia Regum Francorum à Pharamundo ad Pippinum, desumpta ex vetusto Codice ms. Conciliorum ac Capitularium.

Genealogia.

XLVII. Genealogia posterorum Chlodionis, eruta ex Codice ms. Legis Salicæ.

Genealogia.

XLVIII. Genealogia Regum Francorum à Meroveo ad Pippi-

tout ce qui précède l'an 687. parce que cela étoit copié mot à mot d'anciens Ecrivains. M. de Valois remarque que cet Auteur a des choses excellentes & mémorables sur le Duc Pepin, sur Charles-Martel & ses trois fils, & qu'on chercheroit inutilement ailleurs : il les aura prises sans doute d'un Ecrivain du tems, mais trop flatteur. Il met quelquefois la Chronologie tout de travers.

XLII. Le Fragment d'Erchambert commence en 614. & finit en 737. à la mort de Thierry de Chelles : il a été donné par Freher & par du Chesne. Erchambert écrivoit sous Charles Martel.

XLII. Cette courte Chronique a été imprimée par du Chesne sur un ms. du Monastere de S. Remi de Reims.

XLIII. Cette autre Chronique qui est aussi fort succincte, a été publiée par le même d'après un ms. de Jean du Tillet.

XLIV. Ce Fragment Historique depuis Dagobert I. jusqu'au Roi Pepin, est pris d'un autre Fragment plus long qui est à la tête de la Chronique d'Albert de Strasbourg. Il y a dans ce Fragment beaucoup de fautes contre la Chronologie & l'Histoire.

XLV. Cette Généalogie des Rois de France de la première Race paroît avoir été écrite dans le douzième siècle. Nous l'avons tirée d'un ms. de la Bibliothèque du Roi, où il y a différentes choses écrites en différents tems.

XLVI. Autre Généalogie des Rois de France depuis Pharamond jusqu'à Pepin, prise dans un ancien manuscrit qui contenoit les Conciles & les Capitulaires.

XLVII. Généalogie des descendants de Clodion, tirée d'un ms. de la Loi Salique.

XLVIII. Généalogie des Rois de France depuis Merovée jusqu'à Pepin,

prise d'un ms. du Roi d'Angleterre. Nous en avons omis la seconde suite, parce qu'elle se trouve mot à mot dans un Ecrit touchant les Maires du Palais, dont nous parlons à l'article LI. Cette Généalogie & les deux précédentes ont été données par du Chesne.

Généalogie. XLIX. Cette Généalogie des Rois de France paroît avoir été fabriquée, ainsi que la suivante, par l'Auteur de la Chron. de S. Medard de Soissons au 13. siecle.

Généalogie. L. Généalogie, d'où descend Charlemagne. Elle donne à Dagobert I. une sœur nommée Blitilde, qui est inconnue à toute l'Antiquité: elle fait aussi Clotaire II. Bisayeul d'Arnoul, Evêque de Mets: il est cependant certain que cet Arnoul, avant que d'être Evêque, avoit été Duc d'Austrasie sous le même Clotaire.

Ecrit sur les Maires du Palais. LI. L'Ecrit sur les Maires du Palais a d'abord été donné par Pierre Pithou. Du Chesne a collationné l'Edition de Pithou avec un très-ancien ms. qui lui a servi à faire quelques restitutions. L'Auteur donne aussi à Arnoul Evêque de Mets une Généalogie, qui n'avoit pas encore été inventée avant le regne de Charles le Chauve.

Hist. d'Isidore de Seville. LII. L'Histoire des Gots par Isidore Evêque de Seville a été publiée par le P. Labbe au Tome I. de sa Bibliothèque des mss. Isidore a achevé son Histoire en 625. il est mort en 636. Il suit l'Ere d'Espagne, qui précède la nôtre de trente-huit ans. Les Gots possédoient dans les Gaules la Septimanie, & ils l'ont conservée jusqu'au rems de Charles Martel.

Généalogie des Rois Gots. LIII. La Généalogie des Rois Gots a été publiée par du Chesne sur un ms. du Monastere de Moissac. Elle est attribuée mal-à-propos à Julien Evêque de Toleda dans un manuscrit de Thou. Nous mettons à la marge les années au commencement de chaque regne.

*num, excerpta ex Codice ms. Britanniarum Regis. Alteram seriem omisimus, quæ integra reperitur in Libello de Majoribus-domus, de quo infra ad Art. LI. Hæc Genealogia & duæ præcedentes à Chesnio vulgatæ sunt.*

XLIX. *Hæc Genealogia & sequens confectæ videntur ab Auctore Chronici S. Medardi Sueffionis sæculo decimo-tertio.*

L. *Genealogia, unde ortus est Carolus Magnus. Hæc Dagoberto sororem Blitildem nomine tribuit, omnibus Veteribus incognitam: Clotharium II. Arnulphi Metensis Episcopi proavum facit, cum constet Arnulphum, antequam esset Episcopus, Ducem fuisse Austrasiorum, regnante ipso Clothario.*

LI. *Libellus de Majoribus-domus regis primùm editus est à Petro Pithæo. Pithæanam editionem contulit Chesnius cum ms. Codice antiquissimo, cujus ope nonnulla restituit. Libelli Auctor Arnulpho Metensi Episcopo dat Genealogiam ante Caroli Calvi principatum nondum adinventam.*

LII. *Gothorum Historia, quam Isidorus Hispalensis Episcopus composuit, à Labbeo publicata est Tomo I. Biblioth. Librorum mss. Isidorus Historiam absolvit anno 625. mortuus est anno 636. Æram Hispanorum sequitur, quæ nostram annis 38. præcedit. Gothi in Galliis Septimaniam possidebant, quam usque ad tempora Caroli Martelli conservarunt.*

LIII. *Gothorum Regum Genealogia ex Codice ms. Monasterii Moissiacensis vulgata est à Chesnio. Hæc perperam tribuitur Juliano Toletano Episcopo in Codice ms. Thuaneq. Annos Christi, à quibus unumquodque regnum ducit initium, in marginibus annotamus.*

Paulus Diaconus Emerit.

LIV. *Nomnihil excerptimus ex Pauli Emeritensis Diaconi Libro de Vita Patrum Emeritensium. Florebat Diaconus iste circa an. 610.*

LIV. Nous donnons un Extrait du Livre de Paul Diacre de Merida touchant la Vie des Evêques de cette ville. Ce Diacre vivoit vers l'an 610. Paul Diacre de Merida.

Epistola Pauli Wambæ.

LV. *Epistola Pauli perfidi Wambæ Principi magno Toletano. Dux Paulus à Wamba contra rebelles Septimaniæ missus, ipse rebellavit, & se Regem fecit.*

LV. Lettre du perfide Paul à Wamba grand Prince de Toledé. Le Duc Paul envoyé par Wamba contre les rebelles de la Septimanie, se revolta lui-même, & se fit déclarer Roi. Lettre de Paul à Wamba.

Historia Wambæ.

LVI. *Historia Wambæ Regis Toletani à Juliano Tolet. Episc. scripta, ex veteri Codice ms. Cœnobii Moissiacensis edita est abs Chesnio. In hac Historia narratur tantum Septimaniæ rebellio, & bellum quod rebellibus intulit Wamba. Quod quidem bellum anno 672. inchoatum, sequenti absolutum est. Julianus, qui sedem Toletanam anno 680. adeptus est, anno 690. diem supremum obiit.*

LVI. Histoire de Wamba Roi de Toledé composée par Julien Evêque de Toledé. Du Chesne l'a fait imprimer d'après un ancien ms. du Monastere de Moissac. Il n'est parlé dans cette Histoire que de la révolte de la Septimanie, & de la guerre que Wamba fit contre les rebelles. Cette guerre commença en 672. & finit l'année suivante. Julien, qui étoit monté sur le Siege de Toledé en 680. est mort en 690. Histoire de Wamba.

Judicium in rebelles.

LVII. *Judicium promulgatum in Tyrannorum perfidiam. Hujus quoque Scripti Auctor Julianus, editor Chesnius.*

LVII. Jugement publié contre la perfidie des Tyrans. Julien est encore Auteur de cet Ecrit, que du Chesne a aussi fait imprimer. Jugement contre les rebelles.

Episcopatus Galliarum Narbon.

LVIII. *Divisiones terminorum Episcopatum Provinciae Narbonensis, dum Gothis parebat. Has divisiones eruit Chesnius ex variis Codicibus mss.*

LVIII. Divisions des limites des Evêchés de la Province Narbonnoise, tandis qu'elle étoit soumise aux Gots. Du Chesne a tiré ces divisions de differens mss. Evêchés de la Gaule Narbonnoise.

Isidori Chronicon.

LIX. *Isidorus Chronicon suum absolvit anno 754. Episcopus erat Pacis Juliae, quæ nunc Beia dicitur, diversa ab urbe Badajoz.*

LIX. Isidore a fini sa Chronique en 754. Il étoit Evêque de Beia en Portugal, & non pas de Badajoz. Chronique d'Isidore.

D. Ruinartii Dissertatio.

LX. *Cum etiamnum multa supersint in Abbazia S. Germani à Pratis, quæ ad illustrandam Regum primæ stirpis historiam pertinent, operæ pretium me facturum existimavi, si hic Ruinartii de hac Abbazia Dissertationi locum darem.*

LX. Comme il reste encore dans l'Abbaye de S. Germain des Prés plusieurs monumens qui peuvent servir à illustrer l'histoire des Rois de la premiere race, j'ai cru qu'il étoit à propos de mettre ici la Dissertation de Dom Ruinart touchant cette Abbaye. Dissertation de D. Ruinard.

Valesii Epistola.

LXI. *Ut pagina vacua impleatur, Hadriani Valesii de Dagoberto II. Sigeberti III. filio Epistolam addidi.*

LXI. Pour remplir une page vuide, je donne la lettre de M. de Valois sur Dagobert II. fils de Sigebert III. Lettre de Mr. de Valois.

*Monumentorum, quibus constat hoc Volumen, reddita ratione, mihi nonnihil de Francis dicendum. Ple-*

Après avoir rendu compte des Pièces qui entrent dans ce Volume, il faut que je dise quelque chose des Francs.

La plupart des questions, qu'on pourroit agiter sur cette matiere, ont été traitées de nos jours avec tant d'érudition & de précision, que je ferois téméraire si je prétendois mieux faire. Je me contente donc de les traiter succinctement & legerement, & de renvoyer ceux qui voudront s'instruire plus à fond, aux Dissertations de nos Savans. Je traite I. de l'origine des Francs. II. Du nom des Francs. III. De la France & de son étendue. IV. Des mœurs des Francs. V. Des Rois des Français. VI. Du tems auquel les Francs ont eu une demeure fixe dans les Gaules. VII. Du Gouvernement des Francs. VIII. De la succession au Royaume de France.

Comme je cite plusieurs Auteurs, qui sont imprimés dans notre premier Volume, je marque à la marge les pages de ce Volume.

## I.

*De l'Origine des Francs.*

Les Historiens pour donner plus d'antiquité & plus de lustre à l'origine des nations dont ils parlent, ont recours pour l'ordinaire aux fables & aux mensonges. Dejà dès le septième siècle de certaines gens oisifs, pour assurer aux François une origine éclatante, les faisoient venir de la ville de Troyes jusqu'au Rhein par la Pannonie & les bords du Danube. Fredegair qui vivoit sous Dagobert I. & sous son fils Clovis, donne cette origine comme très-certaine, & il paroît attribuer cette opinion à S. Jérôme. Mais dans les fragmens que nous avons de lui, il l'attribue à la Chronique d'Eusebe traduite par ce Pere. Nous ne trouvons rien de semblable dans la Chronique d'Eusebe; & il paroît même que la fable touchant l'origine Troyenne des Francs n'avoit pas encore été for-

raque quæstiones, quæ de hac re agitari possent, nostra ætate tam doctè, tam nitidè tractatæ sunt, ut meritò in temeritatis notam incurrerem, si me quid melius facturum sperarem. Illas igitur breviter & leviter perstringere satis habeo, eosque, qui rem penitus introspicere volent, ad Eruditorum Dissertationes relegare. Ago I. de Francorum origine. II. De Francorum nomine. III. De Francia ejusque amplitudine. IV. De moribus Francorum. V. De Regibus Francorum. VI. De tempore quo Franci stabilem sedem in Galliis habuerunt. VII. De politia Francorum. VIII. De successione in regnum Francorum.

Cùm multi citentur Auctores, qui in nostro primo Volumine sunt editi, hujus Voluminis paginas in marginibus appono.

## I.

*De Francorum origine.*

Scriptores, quò primordia gentium, de quibus verba faciunt, antiquiora augustioraque appareant, se ut plurimum ad fabulas & mendacia convertunt. Jam à sæculo septimo malè feriat quidam homines, ut Francis claram originem assererent, ipsos ab Trojana urbe per Pannoniam & ripam Danubii usque ad Rhenum deducebant. Fredegarius, qui sub Dagoberto I. & filio ejus Chlodoveo florebat, <sup>Tom. 2. p. 394.</sup> hanc originem ut certissimam tradit, videturque hanc opinionem Hieronymo tribuere: verum in suis fragmentis illam adscribit Eusebii Chronico ab Hieronymo Latine <sup>Ibid. p. 461.</sup> reddito. Nihil tamen simile in Eusebii Chronico reperitur: quin etiam hæc de Trojana Francorum origine fabula nondum conficta fuisse vi-

detur ætate Hieronymi, qui id unum asserit, Francos Saxones inter & Alemannos positos esse. Gregorius Turonensis Fredegario paulò antiquior hujus tantum fabulæ partem memorat : Tradunt enim multi, inquit, eosdem de Pannonia fuisse digressos, & primùm quidem litora Rheni amnis incoluisse. Hunibaldus à Trithemio laudatus in Chronico, non solum hanc fabulosam originem recipit ; verùm etiam nobis Regum Francorum usque ad Chlodoveum seriem textit : hic Auctor adeò sua ob mendacia spernendus est, ut qui seriò refellatur indignus sit. Auctor Gestorum Regum Francorum, Paulus Diaconus in Libro de Episcopis Metensibus, Rorico Monachus, Aimoinus Floriacensis Monachus, Sigebertus Gemblacensis, & alii qui eos subsequuti sunt, hanc originem habuere pro vera.

Ineunte duntaxat decimo-sexto sæculo Eruditi hanc opinionem impugnare, ejusque falsitatem demonstrare cœperunt. Idem à posterioribus factum est, atque ea de re scripta supersunt innumera. Illi verò non tantum opinionem, quæ Francos à Trojanis deducunt, falsam esse probant, sed & suam de Francorum origine sententiam stabiliunt. Nonnulli Francos se reperisse arbitrati sunt in Illyrico, quia eos cum fœderatis Carpis & Scythis pugnasse contra Decium Augustum scribit anonymus Auctor Chronici Alexandrini : sed quæ fides haberi possit huic recenti Chronographo, qui eo sæculo vixit, quo omnes populi, qui à Rheno ad Hungariam usque extenduntur, appellabantur Franco-Galli ? Et certè Constantinus Porphyrogeneta Libro de administratione Imperii Turcos & Crovatas ab Occidente

gée du tems de S. Jérôme ; qui dit seulement que les Francs étoient situés entre les Allemans & les Saxons. Gregoire de Tours un peu plus ancien que Fredegair n'admet qu'une partie de cette fable. Quelques-uns racontent, dit-il, que les Francs sont venus de la Pannonie, & que d'abord ils ont habité les rivages du Rhein. Hunebaud cité dans la Chronique de Tritheme, non-seulement admet cette origine fabuleuse ; il nous donne même une liste des Rois des Francs jusqu'à Clovis : cet Auteur, s'il a jamais existé, est si décrié à cause de ses mensonges, qu'il ne merite pas d'être réfuté serieusement. L'Auteur des Gestes des Rois de France, Paul Diacre dans son livre des Evêques de Mets, le Moine Roricon, Aimoin Moine de Fleury, Sigebert de Gemblours, & tous ceux qui les ont suivis, ont regardé cette origine comme véritable.

Ce ne fut qu'au commencement du seizième siècle que les Savans commencerent à la combattre & à en démontrer la fausseté. Ceux qui sont venus après en ont fait de même, & nous avons là-dessus un grand nombre d'écrits. Ces Savans ne se sont pas contentés de montrer que l'opinion, qui fait descendre les Francs des Troyens, étoit fausse ; ils établissent aussi leur sentiment sur l'origine des Francs. Quelques-uns ont crû les avoir trouvés dans l'Illyrie, parce que l'Auteur Anonyme de la Chronique d'Alexandrie rapporte que les Francs avec les Carpes & les Scythes leurs alliés, s'étoient battus contre l'Empereur Dece : mais quel fond peut-on faire sur ce Chronographe moderne, qui vivoit dans un siècle où tous les peuples, qui s'étendent depuis le Rhein jusqu'à la Hongrie, s'appelloient Francs-Gaulois ? En effet Constantin Porphyrogenete dans son Livre du Gouvernement

nement de l'Empire, dit que les Turcs & les Croates étoient terminés au Septentrion par les Francs. D'autres font venir les Francs d'autres endroits. Audigier dans son Livre de l'origine des François qu'il publia en 1676. rapporte jusqu'à quatorze opinions sur ce sujet : pour lui il donne aux François une origine Gauloise. Ce sentiment avoit été embrassé avant lui par les Jurisconsultes Connan, Bodin & Trivorius. Le Pere Lacarry Jesuite adopte aussi ce sentiment dans une Dissertation imprimée à Clermont en 1677. Le R. P. de Tournemine le renouvelle ce sentiment dans ses Reflexions sur la Dissertation de M. Leibnits qui fait sortir les François des rivages de la Mer Baltique, & des bords de l'Oder. Personne n'étoit plus capable que ce savant Jesuite d'accréditer cette opinion touchant l'origine Gauloise des Francs : il ramasse habilement toutes les raisons avancées par ceux qui l'avoient précédé, il les met dans tout leur jour, & leur donne un nouveau lustre : il ajoute même de nouvelles preuves, & prétend démontrer que les Francs descendent des Volces Tectosages, qui au rapport de César s'étoient établis dans la Germanie aux environs de la forêt Hercynie. Dom Vaiffete Auteur de la nouvelle Histoire de Languedoc fit imprimer en 1722. une Dissertation dans laquelle il détruit & le principe que pose le P. de Tournemine, & les preuves dont il se sert pour l'appuyer. D'où il conclut que du moins on doit mettre l'origine Gauloise des Francs au rang des choses obscures ou entièrement incertaines, sur lesquelles les anciens ne nous ont rien laissé de précis.

Ce qu'il y a de certain, c'est que les Francs avant qu'ils passassent le Rhein pour faire des courses dans les Gaules, ou pour s'y établir, habitoient la rive droite de ce fleuve, & que leur pays s'étendoit depuis l'embouchure du Mein

Tom. II.

dente terminari à Francis asserit. Alii Francos aliunde accersunt. Audigerius in Libro de Francorum origine, quem anno 1676. publicavit, quatuor-decim hoc de argumento refert opiniones : ipse Francis Gallicam originem tribuit. Huic sententiæ ante illum accesserant Jurisconsulti Connanus, Bodinus & Trivorius. Hanc etiam amplectitur Lacarrus in Dissertatione Claromonti anno 1677. edita. Hanc renovat R. P. Turneminius in suis Animadversionibus in Dissertationem Leibnitii, qui Francos è littoribus Maris Baltici & è ripis Oderæ egressos asserit. Huic de Gallica Francorum origine opinioni pondus & auctoritatem addere nemo melius poterat quam eruditissimus ille Jesuita : omnia argumenta ab istius opinionis patronis prius allata doctè colligit ; iis novam lucem affert, novum dat nitorem, nova alia congerit, ex quibus omnibus Francos è Volcis Tectosagis qui, teste Cæsare, ( lib. 6. de Bel. Gall. cap. 24. ) in Germania circum Hercyniam silvam confederant, oriundos esse demonstrare contendit. Dominus Vaiffetius Benedictinus, novæ Historiæ Occitanicæ Auctor, anno 1722. Dissertationem edidit, in qua diruit & fundamenta à Turneminio jacta & probationes quibus fulciuntur ; atque inde conficit Gallicam Francorum originem saltem numerandam esse inter res obscuras ac omninò incertas, de quibus Veteres nihil nobis certi reliquerunt.

Illud quidem certum est, Francos antequàm Rhenum transirent ut in Gallias incursiones facerent, aut in iis sedem figerent, dextram hujus fluvii ripam incoluisse, eorumque regionem à Mœni ostio in

d

Tom. 1. p.  
212.

*Rhenum ad Rheni ostium in Oceanum pertinuisse. Hoc etiam in loco Franci collocantur in Tabula Peutingeriana à nobis in I. Volumine edita, quæ sub Theodosio Magno condita creditur. Cùm Rhenus Galiam à Germania separaret; cùmque Franci ultra Rhenum considerent, eos natione Germanos esse necesse est. Quod quidem testantur Procopius, Agathias & Hieronymus. Rhenus, inquit Procopius, in Oceanum evolvitur: hinc sunt paludes, ubi quondam habitaverunt Germani, qui Franci nunc appellantur. Idem habet Agathias: Franci, inquit, Italis accolæ & contermini, olim dicti Germani. Hinc est quòd Franci à duobus istis Historicis sub Germanorum nomine sæpe-sæpius designentur. Inter Saxones & Alemannos, ait Hieronymus, gens est non tam lata quàm valida, apud Historicos Germania, nunc verò Francia vocatur. Pro certo igitur habendum est Francos Gentem esse Germanicam.*

Tom. 2. p. 30.

ib. p. 47.

ibid. p. 394.

dans le Rhein jusqu'à l'embouchure du Rhein dans l'Océan. C'est aussi où les place la Carte de Peutinger que nous avons donnée dans notre 1. Vol. & qu'on croit avoir été dressée sous le règne de Théodose le Grand. Comme le Rhein séparoit la Gaule de la Germanie, & que les Francs étoient au-delà de ce fleuve, ils étoient nécessairement Germains de nation. Et c'est ce qu'assurent Procope, Agathias & S. Jérôme. *Le Rhein*, dit Procope, *se jette dans l'Océan; à l'embouchure de ce fleuve il y a des marais qu'habitoient autrefois ceux des Germains qu'on appelle maintenant Francs.* Agathias dit aussi que les Francs voisins de l'Italie s'appelloient autrefois Germains: & c'est pour cela que ces deux Historiens les désignent souvent sous le nom de Germains. *Entre les Saxons & les Alemans*, dit S. Jérôme, *se trouve une nation plus courageuse qu'elle n'est étendue: le pays qu'ils habitent s'appelloit autrefois Germanie, & s'appelle aujourd'hui France.* Il doit donc demeurer pour constant que les Francs étoient une nation Germanique.

## II.

## De Francorum nomine.

ibid. p. 394.  
461.

ibid. p. 543.

*In constituenda nominis Francorum etymologia nihilo feliciores sunt veteres Historici quàm in eorum origine constabilienda. Fredegarius qui, ut jam diximus, Francorum originem à Trojanis repetit, inter eos qui Troja egressi sunt, Frigam Frigiis, Francionem Francis, Turcotum Turcis nomen indidisse memorat. Auctor Gestorum Regum Francorum, licet fabulosam admittat Francorum originem, à Fredegarii sententia, quantum ad eorum nomen, recedit: vult enim hoc nomen ipsis ab Imper. Valentiniano datum esse, eò quòd Alanos vicif-*

## II.

## Du Nom des Francs.

Les anciens Historiens ne sont pas plus heureux à nous donner l'étymologie du nom des Francs qu'à fixer leur origine. Fredegair qui, comme nous avons vû, fait descendre les Francs des Troyens, nous débite qu'entre ceux qui sortirent de Troie, Friga donna son nom aux Frigiens, Francion aux Francs, & Turcot aux Turcs. L'Auteur des Gestes des Rois des Francs, quoiqu'il admette l'origine fabuleuse des Francs, s'éloigne du sentiment de Fredegair quant à leur nom. Il prétend que l'Empereur Valentinien leur donna ce nom, parce qu'ils avoient vaincu les Alains, & qu'ils les avoient

chassés des Palus Méotides, que ce nom dans la langue Attique signifie feroce, & qu'il leur a été donné à cause de la dureté & de la ferocité de leur cœur. Quelques-uns pour excuser en quelque maniere l'étrange absurdité d'une pareille étymologie, ont avancé qu'il falloit ajouter une H aspirée au mot *Attica*, & lire *Hattica* ou *Chattica*, car l'H est la même chose que CH. Mais Valentinien savoit-il la langue des Cattes? C'est ce que ne soutiendront pas les défenseurs de cette fable. D'ailleurs les Francs auroient-ils jamais souffert qu'on leur imposât un nom, qui dans la langue des Cattes, c'est-à-dire dans leur langue (car les Cattes étoient Francs) leur étoit ignominieux? Peut-on s'imaginer qu'une nation entiere fasse une profession ouverte d'être cruelle, & d'avoir le cœur dur & feroce? Cela ne peut tomber sous les sens. Il faut donc rejeter cette étymologie, non-seulement parce qu'elle est très-fausse, mais encore parce qu'elle est injurieuse à une nation illustre. Mais pourquoi m'arrêté-je à refuter un sentiment qui tombe de lui-même, lorsqu'on fait attention que le nom des Francs est connu dans l'Histoire plus de six-vingts ans avant Valentinien? Quelques Auteurs, comme le remarque Cluvier, pour trouver le nom des Francs dès le tems de Ciceron, ont eu la hardiesse de corrompre le mot de *Fangones* qui se lit dans une Epître de cet Orateur à Atticus, livre 14. & de le changer en celui de *Frangones*. D'autres cherchent ce nom dans les tems les plus reculés de l'Empire Romain: mais c'est perdre inutilement le tems que de le chercher dans la Germanie avant Tacite: car cet Historien, qui fait avec tant d'exactitude l'énumération de tous les peuples de la Germanie, ne dit pas un mot des Francs.

Vopisque rapporte qu'Aurelien Tri-  
Tom. II.

sent, atque à Palude Mæotide expulissent; nomen istud in lingua Attica idem sonare ac feroce, ipsisque ob duritiam vel ferocitatem cordis impositum. Nonnulli ut stupendam hujus etymologiae absurditatem quoquo modo excusarent, dixerunt huic voci Attica addendam esse aspiratam litteram H, legendumque Hattica seu Chattica; nam H idem valet ac CH. Verum numquid Valentinianus Chattorum linguam callebat? Præterea Franci-ne unquam commississent ut sibi nomen imponeretur, quod in Chattorum lingua, id est in sua (Chatti enim erant Franci) sibi erat ignominiosum? Illud sanè non tuebuntur hujus fabulae patroni. Quis in animum inducat, nationem integram publicè profiteri se esse feram, se duritia atque ferocitate cordis esse præditam? Quod quidem sub sensus cadere non potest. Hæc igitur etymologia omninò rejicienda est, non solum quia est falsissima, sed etiam quia inchoyæ genti est iniqua. Sed cur immoror in refutanda opinione, quæ seipsa ruit, cum certum sit Francorum nomen cognitum esse plus centum & viginti annis ante Valentinianum. Quidam Auctores, ut notat Cluverius, ut Francorum nomen jam à Ciceronis ævo deducerent, vocabulum Fangones, quod legitur in hujus Oratoris Epistola ad Atticum Lib. 14. in Frangones corrumpere ausi sunt. Alii hoc nomen in antiquissimis Imperii Romani temporibus investigant: verum oleum & operam perdit, qui illud in Germania ante Tacitum inquirat. Tacitus enim, dum omnes Germaniæ populos magna cum cura & diligentia recenset, ne ullum quidem de Francis verbum habet.

Narrat Vopiscus Aurelianus, Tom. 1. p.

d ij

540.

*apud Maguntiacum Tribunalis legionis sextæ Gallicanæ, Francos irruentes, cum vagarentur per totam Galliam, sic afflixisse, ut trecentos ex his captos, septingentis interemis, sub corona vendiderit: atque hæc est prima Francorum mentio apud Historicos. Addit idem Auctor hanc de Aureliano factam esse cantilenam: Mille Francos, mille Sarmatas... occidimus: mille, mille, mille, mille, mille Perfas quærimus. Cum hæc cantilena in procinctu belli Persici composita sit, cumque Gordiano jam iterum & Pompeiano Consulibus bellum Persicum natum sit, hoc est an. Chr. 241. consequens est Francorum nomen jam ante hunc annum auditum fuisse. Verum unde hoc nomen sortiti sunt? Probabilior fert opinio, multos populos, inter Rhenum, Mænum & Albim sitos, inter se societatem inisse, atque arma consociasse, ut Romanorum jugum aut vitarent aut excuterent; eosque Francorum nomen, quod in lingua Germanica, & adhuc in nostra hominem liberum significat, sibi imposuisse, ut ostenderent se velle libertatem vel conservare vel recuperare. Illud quidem certum est, varios populos antiquiores, vel saltem quorum nomina ante Francorum nomen nota erant, sub hoc nomine ab Historicis sæpe comprehendendi. Inter hos populos numerantur Attuarii, Bruçteri, Chamavi, Sali, Frisones, Chauçi, Ampsivarii & Chatti. Franci quoque interdum appellantur Sicambri, quia istorum populorum, quos Augustus funditus deleverat, regionem occupabant. Hæc societas Maximini Imper. tempore, vel paulò post ejus obitum imita putatur, cui occasionem dederunt & cruenta ab eo de Germanis relata victoria, & crudelitas in eos adhibita.*

bun de la sixième Légion Gallicane à Mayence défit les Francs qui s'étoient jettés dans les Gaules, & qu'après en avoir tué sept cens, il en prit trois cens autres qu'il vendit: & c'est la première fois que l'Histoire parle des Francs. Cet Auteur ajoute qu'on fit à la louange d'Aurelien cette chanson: *Nous avons tué mille Francs & mille Sarmates: nous cherchons des milliers de Perses.* Comme la chanson paroît avoir été faite dans le tems qu'on étoit sur le point de faire la guerre aux Perses, & que cette guerre commença sous le Consulat de Gordien & de Pompeien, c'est-à-dire en 241. il s'en suit que le nom des Francs étoit déjà connu avant cette année-là. Mais d'où leur est venu ce nom? L'opinion la plus probable est que plusieurs peuples situés entre le Rhein, le Mein & l'Elbe, se sont unis & ligués ensemble pour se garantir ou se délivrer du joug des Romains, & qu'ils ont pris le nom de Francs, qui dans la langue Germanique, & encore dans la nôtre signifie un homme libre, pour faire voir qu'ils vouloient ou éviter la servitude, ou s'en affranchir. Ce qui est certain, c'est que les Historiens comprennent souvent sous ce nom divers peuples plus anciens, ou du moins dont les noms ont été connus avant celui des Francs. On compte entre ces peuples les Attuaires, les Bruçteres, les Camaves, les Saliens, les Frisons, les Cauques, les Ampsivaires, & les Cattes. Les Francs sont aussi quelquefois appellés Sicambres, parce qu'ils occupoient le pays de ces peuples, qu'Auguste avoit entièrement ruinés. On croit que cette association se fit du tems de l'Empereur Maximin, ou peu après sa mort, & que la sanglante victoire qu'il avoit remportée sur les Germains & les cruautés qu'il avoit exercées envers eux, y donnerent occasion.

## III.

*De la France ; & de son étendue.*

La France , avant que les Francs passassent le Rhein , étoit bornée au Levant par la Thuringe & la Saxe , au Couchant par le Rhein , au Septentrion par l'Océan , au Midi par l'Alemagne. Dans la Table de Peutinger , laquelle , comme nous avons déjà dit , a été faite au tems de Theodose , on trouve sur la rive droite du Rhein près de l'Océan ces noms écrits , *Les Cauques , les Ampsivaires , les Cherusques , les Camaves qui sont aussi Francs , & les Bructeres.* Entre ceux-ci & les Camaves le nom du pays est marqué en gros caractères , LA FRANCE. C'est de cette France transrhenane que parlent Eumene , Aufone , Ammien Marcellin , Sulpice Alexandre dans Gregoire de Tours , Claudien & S. Jérôme. C'est aussi d'elle que fait mention le faux Prosper dans sa Chronique , lorsqu'il dit que Faramond , Chlodion & Merovée regnerent en France : car quoiqu'il soit certain que Chlodion & Merovée occupassent le Cambresis jusqu'à la Somme , le pays que les Francs tenoient alors ne s'appelloit pas encore France. Childeric fils & successeur de Merovée , prit Treves & Cologne , si nous nous en rapportons à la Chronique de Moissac ; il assiegea la ville de Paris , & s'en rendit maître , selon la vie de Ste Genéviève ; il livra bataille aux Visigots près d'Orleans , comme le rapporte Gregoire de Tours ; son tombeau trouvé en 1655. hors des murs de Tournai , nous prouve qu'il faisoit dans cette ville sa résidence ordinaire : mais nous n'oserions assurer qu'on donnât dès ce tems-là le nom de France aux pays dont ce Roi s'étoit emparé.

## III.

*De Francia  
ejusque amplitudine.*

*Francia, antequàm Franci Rhenum transgredierentur , ab Oriente Thuringiâ & Saxonîâ , ab Occidente Rheno , à Septentrione Oceano , à Meridie Alamanniâ terminabatur. In Tabula Peutingeriana , quam Theodosii tempore conditam jam diximus , ad dextram Rheni ripam prope Oceanum scripta reperiuntur hæc nomina , Chauçi , Ampsivarii , Cherufci , Chamavi qui & Franci , Bructeri. Hos inter & Chamavos regionis nomen majusculis litteris scriptum legitur , FRANCIA. Hujus Franciæ Transrhenanæ mentionem faciunt Eumenius , Ausonius , Ammianus Marcellinus , Sulpicius Alexander apud Gregorium Turonensem , Claudianus & Hieronymus. Hanc etiam memorat Pseudo-Prosper in Chronico , cum ait Faramundum , Chlodionem & Meroveum in Francia regnasse : quamvis enim certum sit Chlodionem & Meroveum Cameracum usque ad Suminam occupasse , regio , quam tunc tenebant Franci , nondum Franciæ nomine donata fuerat. Childericus Merovei filius & successor Treviros cepit & Colomiam , Tom. 2 p. 649. si fides est Chronico Moissiacensi ; Parisios impugnavit & expugnavit , teste Auctore Vitæ S. Genovefæ ; Visigothis bellum intulit prope Ibid. p. 171. Aurelianos , ut refert Gregorius Turonensis ; ejus tumulus extra muros Tornacenses an. 1655. detectus , illum probat Tornaci commorari solitum esse : non tamen ausum asserere , jam tum regionibus , quas Rex iste invaserat , Franciæ nomen inditum esse.*

d iij

Tom. 2.  
p. 174.

*Verùm cum Chlodoveus anno 486. Syagrium Romanorum Ducem prope Sueffionas prælio superasset, & regni fines ad Ligerim usque protulisset; pars quæ ad Orientem spectabat, & quæ Rhe-no, Mosâ & Scalde claudebatur, Austria appellata est; parti verò quæ ad Occidentem vergebat, & quæ à Mosâ ad usque Ligerim por-rigebatur, datum est Neustriae no-men. Quamvis Austria & Neustria indiscriminatim Francia appellaretur, & Francorum nomen Austra-sis & Neustrasis ex æquo tribue-retur, Neustrasii tamen sæpius Franci appellabantur, eoque nomi-ne ab Austrasis distinguebantur.*

*Multùm postea crevit Francia. Chlodoveus, cum anno 507. Ala-ricum Visigothorum Regem vicisset & occidisset, duas Aquitanias cum Novempopulania sub potestatem redegit, quin & Tolosam occupa-vit. Ejus filii Childebertus & Chlo-tarius, superato & fugato Godo-marò Burgundionum Rege, totâ Burgundiâ anno 534. potiti sunt, quæ quatuor-decim Episcopatus complectebatur, Viennensem scilicet, Gratianopolitanum, Valenti-num, Deensem, Vivariensem, Lug-dunensem, Matisconensem, Lingo-nensem, Cabilonensem, Nivernensem, Vesontionensem, Aventicen-sem, Vindonissensem & Bellicensem. Cæteros vicinos Episcopatus partim Ostrogothi, partim Visigo-thi obtinebant. Vitiges Ostrogothorum Rex anno 536. Principibus Francis cessit id omne quod in Gal-liis possidebat, id est. Narbonensem II. dimidium Provinciæ Vienn. & totum ferè Alpium Mariti-marum tractum: atque eo modo Franci totam Galliam obtinere, præter Septimaniam quæ Visigo-thorum fuit usque ad VIII. secu-*

ibid. p. 182

ibid. p. 15.

ib. p. 36.

Mais lorsque Clovis en 486. eut dé-fait près de Soissons Syagrius Comman-dant pour les Romains, & qu'il eut étendu son Royaume jusqu'à la Loire; la partie qui regardoit l'Orient, & qui étoit terminée par le Rhein, par la Meuse, & par l'Escaut, fut appelée Autrie; & l'on donna le nom de Neu-trie à celle qui étoit tournée vers le Couchant, & qui s'étendoit depuis la Meuse jusqu'à la Loire. Quoique l'Au-trie & la Neustrie fussent appelées indifferemment France, & qu'on don-nât le nom de Francs aux Austrasiens & aux Neustrasiens, cependant on appelloit plus souvent Francs les Neu-trasiens, & on les distinguoit par ce nom des Austrasiens. La France s'ac-crut beaucoup dans la suite. Clovis ayant vaincu & tué en cinq cens sept Alaric Roi des Visigots, conquit les deux Aquitaines & la Novempopulanie; il s'empara même de Toulouse. Ses enfans Childebert & Clotaire en cinq cens trente-quatre après avoir défait & mis en fuite Godomare Roi des Bourguignons, se rendirent maîtres de toute la Bourgogne, qui com-prenoit quatorze Evêchés, à favoir Vienne, Grenoble, Valence, Die, Viviers, Lyon, Macon, Langres, Châlon sur Saone, Nevers, Befançon, Avenches, Windisch & Bellay. Les autres Evêchés voisins étoient occu-pés, partie par les Ostrogots, partie par les Visigots. Witigés Roi des Ostro-gots ceda en cinq cens trente-six aux Princes Francs tout ce qu'il posse-doit dans les Gaules, c'est-à-dire la Narbonnoise seconde, la moitié de la Viennoise, & presque toute la Province des Alpes Maritimes: & par ce moyen les Francs furent maîtres de toute la Gaule à la reserve de la Septimanie, qui resta aux Visi-gots jusqu'au huitième siècle. Il faut en-core en excepter la Bretagne Armori-que, qui quoique soumise aux Francs,

avoit ses Comtes particuliers. Les Rois des Francs possédoient encore au-delà du Rhein la Souabe ou l'Alemagne ; la Thuringe & la Baviere : ainsi la France comprenoit huit grands pays, l'Austrie, l'Alemagne, la Thuringe, la Baviere, la Neustrie, la Bourgogne, la Provence, & l'Aquitaine. Mais toutes ces Provinces gardèrent leur nom, & il n'y eut que l'Austrie & la Neustrie qui furent appelées France.

A la mort de Clovis ses quatre fils partagerent entr'eux la France, qui fut divisée en quatre Royaumes, dont les Villes capitales étoient Reims ou Mets, Paris, Orleans & Soissons. Il est très-difficile, pour ne pas dire impossible, de marquer l'étendue de chacun de ces Royaumes, & d'en fixer les bornes : car les Provinces & les Villes qui composoient un Royaume, n'étoient pas contigues, elles étoient au contraire très-éloignées les unes des autres : qui plus est, la même Province, par exemple l'Aquitaine, étoit partagée en trois ou quatre parties. Clodomire ayant été tué, Childebart & Clotaire diviserent entr'eux ses Etats, après avoir égorgé deux de ses enfans. Lorsqu'il mouroit un des Rois sans enfans mâles, les Rois qui restoient se partageoient entr'eux son Royaume : & il arrivoit de-là qu'un Roi avoit des Villes très-éloignées de ses Etats, & que pour les aller visiter, il étoit obligé de traverser les terres des autres Rois. Après la mort de Clotaire I. qui avoit réuni en sa personne toute la Monarchie, la France fut encore divisée entre ses quatre fils. Qui peut savoir si ces divisions étoient semblables à celles qui s'étoient faites entre les enfans de Clovis ? La confusion dans les partages devint encore plus grande à la

*lum, & Britanniam Armoricam, quæ licet Francis subdita, suos Comites habebat. Præterea Francorum Reges ultra Rhenum Suaviam seu Alamanniam, Thuringiam & Bajoariam possidebant: Francia igitur octo majores regiones complectebatur, Austriam, Alamanniam, Thuringiam, Bajoariam, Neustriam, Burgundiam, Provinciam & Aquitaniam. Verum hæ omnes Provinciæ, suum nomen servarunt; solæ Austria & Neustria Franciæ nomine donatæ sunt.*

*Mortuo Chlodoveo, ejus quatuor filii inter se partiti sunt Fran-*

*ciam, quæ in quatuor regna divisa est, quorum urbes principes erant Remi vel Metæ, Parisi, Aureliani & Sueffiones. Difficillimum est, ne dicam impossibile, uniuscujusque regni amplitudinem definire, ac limites circumscribere: provinciæ enim & urbes unius regni non sese invicem contingebant, imò & magno spatio aliæ ab aliis distabant. Eadem præterea provincia (exemplo sit Aquitania) in tres aut quatuor partes erat distributa. Chlodomire interfecto, regnum ejus inter se dispertierunt Childebartus &*

*Chlotarius, duobus de ejus filiis jugulatis. Si unus de Regibus sine prole mascula decederet, Reges superstites Regis mortui regnum inter se partiebantur; hincque fiebat ut Rex urbes quàm remotissimas haberet, ipsique, ut eas inviseret, per aliorum Regum terras transeundum esset. Post mortem Chlotarii I. qui totam Monarchiam in se unum*

*translulerat, inter quatuor ejus filios fuit adhuc divisa Gallia. Quis scire queat utrum hæ divisiones iis, quæ inter Chlodovei filios factæ fuerant, similes fuerint? Majorem in divisionibus perturbationem attulit singulorum Chlotarii filiorum obi-*

us. *Mortuo Chariberto I. urbs Parisiensis inter tres ejus fratres remansit indivisa, nec ullus eorum in eam ingredi poterat sine aliorum voluntate & consensu. Childebertus II. Sigeberti filius à patruo suo Guntramno dimidiam Massiliæ partem & Silvanectensis urbis portionem repetebat. His adde quòd civilia inter Reges bella magnas intulerint singulorum regnorum limitibus mutationes, adeò ut intra unius anni spatium eadem urbs quatuor fratribus sæpe paruisset. Quæ quidem difficultates doctissimum D. de Foncemagne terruerunt, effeceruntque ut limitum cuique regno constituendorum consilium abjiceret. Quis deinceps hanc in se provinciam recipere ausit? Satis igitur mihi erit divisionem inter Chlodovei filios factam exhibere, prout refertur à Pagio. Theodericus præter provincias Transrhenanas & civitates inter Rhenum & Mosam sitas, obtinuit Remos, Catalaunum, Trevas, & in Aquitania primas urbes Arvernorum, Ruthenorum, Cadurcorum & Albigensium, cum Ucetia in Gallia Narbonensi. Chlodomires Senonas, Autissiodorum, Aureliam, Turonos, Cenomanum, Andegavum & Novempopulaniam. Childebertus Meldas, Parisios, Silvanectum, Bellovacum, quidquid inde patet ad Oceanum, provinciam Lugdunensem secundam integram, civitates Redonum, Namnetum, Venetum, Britanniam, itemque aliquot urbes Aquitaniæ. Chlotarius Laudunum, Sueffionem, Veromanduos, Ambianum, quidquid ultra Somonam est inter Mosam & Oceanum, itemque partem Aquitaniæ. Consule-sis D. de Foncemagne Dissertationem de regni Franciæ amplitudine sub prima stirpe,*

mort de chaque enfant de Clotaire. Nous voyons qu'après la mort de Charibert I. la ville de Paris étoit indivise entre ses trois freres, & que l'un n'y pouvoit entrer sans le consentement des deux autres. Childebert II. fils de Sigebert repetoit sur son oncle Gontran la moitié de la ville de Marseille, & une portion de celle de Senlis. D'ailleurs les guerres civiles que nos Rois avoient les uns contre les autres, ont encore apporté de grandes variations dans les bornes des differens royaumes, enforte que dans l'espace d'une seule année une même ville avoit souvent obéi aux quatre freres. Toutes ces difficultés jointes ensemble ont effrayé M. de Foncemagne, & lui ont fait abandonner le dessein qu'il avoit eu de nous donner les bornes de chaque Royaume. Et s'il n'a pas osé l'entreprendre, qui osera s'en charger? Je me contenterai donc de donner la division faite entre les enfans de Clovis telle que je la trouve dans le P. Pagi. Thierry outre les Provinces d'au-delà du Rhein & les villes situées entre le Rhein & la Meuse, possédoit Reims, Châlons sur Marne, Troyes, & dans l'Aquitaine premiere Clermont, Rodés, Cahors, Alby, avec Uzés dans la Gaule Narbonnoise. Clodomire avoit en partage Sens, Auxerre, Orleans, Tours, le Mans, Angers, & la Novempopulanie. Childebert avoit dans son lot Meaux, Paris, Senlis, Beauvais & tout ce qui s'étendoit vers l'Océan, la Lyonnoise seconde en entier, Rennes, Nantes, Vannes, la Bretagne & quelques villes de l'Aquitaine. Clotaire jouissoit de Laon, de Soissons, de S. Quentin, d'Amiens, de tout le pays d'au-delà de la Somme entre la Meuse & l'Océan, avec une partie de l'Aquitaine. Consultez la Dissertation de Monsieur de Foncemagne sur l'étendue du royaume de France sous la premiere race,

Tome VIII. des Memoires de l'Academie des Inscriptions.

stirpe, Tomo VIII. Commentariorum Academiae Inscriptionum.

## IV.

## Des Mœurs des Franks.

Je ne prétens pas ramasser ici tous les passages des Anciens, où il est parlé des mœurs des Franks : il suffit de consulter la Table de ce Volume & celle du premier, où l'on trouve rassemblées toutes les bonnes & mauvaises qualités que leur donnent les Historiens. Je remarquerai seulement que Procope ne leur rend pas justice, lorsqu'il les accuse d'être barbares & cruels, quoique Chrétiens, & d'immoler des victimes humaines : il attribue mal-à-propos à la nation des Franks en general ce qui ne convenoit qu'aux Allemands qui étoient sujets du Roi Theodebert, & qui servoient dans son armée. Pour ce qui est du reproche qu'il leur fait d'être infidèles, & de violer leurs sermens, il leur avoit été fait long-tems auparavant par Vopisque, qui les accuse d'être si accoutumés à violer leur foi, qu'ils sembloient en faire un jeu. Salvien dit qu'ils regardoient le parjure comme une maniere de parler, non pas comme un crime ; qu'ils étoient menteurs, mais civils aux étrangers. Agathias, qui vivoit peu de tems après Procope, ne leur reproche pas ce défaut ; il leur donne au contraire de grands éloges. Ils donnoient du tems de S. Bernard dans un excès bien opposé : car ils étoient, selon ce Pere, si religieux observateurs de leurs sermens, qu'ils regardoient comme un grand déshonneur de ne pas exécuter ceux qu'ils avoient faits publiquement, lors même qu'ils étoient illicites.

Franks infidèles.

Franks courageux.

Quand les Historiens ne conviendroient pas ensemble à relever le courage & la valeur des Franks, leurs actions parleroient pour eux. A peine leur nom étoit-il connu, que nous les

Tom. II.

## IV.

## De Francorum moribus.

*Omnia Veterum testimonia, quae de Francorum moribus mentionem faciunt, huc congerere non est animus : satis est hujus Voluminis & primi Indices consulere, in quibus dotes & vitia, quae Francis ab Historicis tribuuntur, simul collecta conspiciuntur. Id unum observabo, Procopium Francis parum æquum esse, cum eos, licet Christianos, barbaros esse & crudeles, atque hostias humanas immolare tradit : ea enim quae non nisi Alemannis, qui sub potestate Theodeberti Regis degebant, & in ejus exercitu stipendia merebant, conveniunt, malè in universam Francorum nationem refundit. Quòd autem eos infidelitatis & violati juris-jurandi accusat, id ipsis longè antè vitio verterat Vopiscus, cum ait ipsis familiare esse ridendo fidem frangere. Salvianus testatur Francos perjurium ipsum sermonis genus putare esse, non criminis ; eos mendaces esse, sed hospitaes. Nihil simile ipsis exprobrat Agathias Procopio paulò junior : eos contra summis laudibus extollit. Franci ætate S. Bernardi adèdè religiosè jus-jurandum servabant, ut in contrarium vitium ruerent : Probro ducitur, inquit Epist. 219. apud Francigenas juramentum solvere, quamlibet malè publicè juratum sit.*

Tom. 2. p. 38.

Ibid. p. 37.

Franks infidèles.

Tom. 1. p. 541.

Ibid. p. 779. & 782.

Tom. 2. p. 47.

*Tanta erat Francorum fortitudo, ut eam Historicis vel non prædicantibus, res ipsæ prædicarent. Vixdum notum erat eorum nomen, cum adversus Romanos Imperato-*

Franks fortes.

*res pugnant, maria pererrant, in Ponti Euxini litoribus confidunt, Asia & Græciæ oras deprædantur, in Siciliam appellant, Syracusas diripiunt, in Africam exsensionem faciunt, Mediterraneum mare ingrediuntur, & Hispaniarum oras infestas habent. Bellis, quæ contra Imperatores Romanos gesserunt, singillatim describendis non hîc immoror: excursiones quas in Galliis fecerunt, priusquam ibi sedes caperent, res ab eis in Galliis gestas, ex quo ibi sedes fixerunt, enarrare omitto: hæc enim omnia simul collecta & per annorum seriem disposita reperire est in Annalibus Chronologicis, quos huic Volumini & præcedenti præfiximus.*

Franci non erant barbari.

*Quando Franci stabile in Galliis domicilium habere cæperunt, non erant æquè barbari ac describuntur à recentioribus Historicis: longo cum Romanis commercio ad humanitatem exculti, jamdudum ferocitatem deposuerant. Milites Francos mercede conductos semper in copiarum numero habebant Imperatores, & eorum spectatissimos ad primas dignitates promovebant. Ne ultra Constantini Imperatoris tempora excurram, Bonitus natione Francus sub hoc Imperatore in bello Liciniano Tribunus merebat. Silvanus quoque hujus Boniti filius Romanis operam præbebat in Galliis, pedestris militiæ rector, atque eo tempore, quo Julianus Gallias regebat, interfectus est. Malarichus Francus alter, qui unà cum Silvano Gentilium rector fuerat, Jovino succedere armorum Magistro per Gallias jussus est ab Imperatore Joviano. Ammianus Marcellinus de Silvano & Malaricho loquens, Francorum ea tempestate in palatio multitudinem flo-*

ib. p. 543.

ib. p. 542.

ib. p. 559.

ib. p. 552.

voyons se battre contre les Empereurs Romains, courir les mers, prendre des habitations sur le bord du Pont-Euxin, saccager les côtes de l'Asie & de la Grèce, aborder en Sicile, piller Syracuse, débarquer en Afrique, entrer dans la Méditerranée, ravager les côtes de l'Espagne. Je ne m'arrêterai pas ici à marquer en détail les guerres qu'ils ont eues à soutenir contre les Empereurs Romains, les courses qu'ils ont faites dans les Gaules avant que de s'y établir, ni ce qu'ils y ont fait depuis leur établissement: on trouve tous ces faits ramassés & rangés par années dans les Tables Chronologiques, que nous avons mises à la tête de ce Volume & à celle du précédent.

Quand les Francs se sont établis dans les Gaules, ils n'étoient pas aussi barbares que nous les dépeignent les Historiens modernes: le commerce qu'ils avoient depuis long-tems avec les Romains les avoit civilisés. Les Empereurs avoient toujours à leur solde un corps de troupes de cette nation; & ils élevoient aux premières dignités les plus distingués d'entr'eux. Pour ne pas remonter plus haut que Constantin, Bonitus Franc de nation servoit en qualité de Tribun sous cet Empereur dans la guerre qu'il avoit contre Licinius. Silvain fils de ce Bonitus servoit aussi les Romains dans les Gaules, il étoit à la tête d'un corps d'Infanterie, & il fut tué dans le tems que Julien y commandoit. Malarich autre Franc, & Chef des troupes de sa nation en même-tems que Silvain, fut créé par l'Empereur Jovien Général de la milice des Gaules en la place de Jovin. Ammien Marcellin à l'occasion de Silvain & de Malarich, dit qu'en ce tems-là un grand nombre de Francs figuroit à la Cour de l'Empereur. L'Empereur Gratien, en confiant au Duc Nan-

Les Francs n'étoient point barbares.

nienus l'exécution d'une entreprise importante , lui donna pour Collegue Mellobaudes, homme d'un grand courage & très-expérimenté au fait de la guerre , lequel étoit Comte des Domestiques, c'est-à-dire Capitaine de la garde Imperiale , & Roi des Francs. M. Dubos veut que ce Mellobaudes soit le même que Merobaudes qui étoit Consul en 377. & 383. Le même Empereur , au rapport de Zosime , étant dans une fâcheuse conjoncture , donna le commandement d'un gros corps de troupes à Baudon & à Arbogaste , Francs l'un & l'autre , grands amis des Romains , très-désintéressés , courageux & expérimentés dans l'art militaire. Baudon fut Consul en 385. S. Ambroise en parle fort honorablement dans sa lettre à l'Empereur Valentinien II. Eudoxie fille de Baudon étoit femme d'Arcade & mere de Theodose le jeune. Arbogaste ne marcha pas sur les traces de Baudon : il s'empara du commandement des troupes malgré l'Empereur Valentinien : la réputation de grand Capitaine & son désintéressement lui gagnerent l'amitié & la confiance des soldats ; & il parvint à une si grande puissance , qu'il parloit insolamment à l'Empereur , & que rien ne se faisoit que par son ordre. » Valentinien , dit Sulpicius Alexander dans Gregoire de Tours , » tandis qu'il étoit à Vienne , fut fait prisonnier » dans son propre Palais par les menées d'Arbogaste : il n'avoit point » plus de part au Gouvernement qu'un » simple particulier. Tous les emplois » militaires étoient remplis par des » Francs ; & ceux qui exerçoient les » emplois civils étoient livrés à Arbogaste. Ainsi aucun des Officiers » de l'Empereur n'osoit obéir à ses » ordres , ni faire la moindre chose » dont il les prioit. « Enfin Argobaste le fit mourir à Vienne , & mit sur le

Tome II.

*rere testatur. Gratianus Imperator, cum Nannieno Duci rem gravissimam maximique momenti exsequendam traderet, ei Mellobaudem junxit pari potestate collegam, Domesticorum Comitem, Regemque Francorum, virum bellicosum & fortem. Vult doctissimus Abbas Dubos hunc Mellobaudem eundem esse atque Merobaudem, qui Consul fuit annis 377. & 383. Idem Imperator, Zosimo referente, cum quarundam rerum nuntio non parum perturbaretur, satis magnas copias Baudoni & Arbogasti commisit: erant ambo natione Franci, Romanorum amicissimi, ab avaritia prorsus immunes, atque in bellicis rebus prudentia pariter ac robore præstantes. Baudo Consulatum gessit anno 385. De eo honorificè loquitur S. Ambrosius in sua ad Valentinianum II. Epistola. Eudoxia uxor Arcadii, & mater Theodosii junioris, filia erat istius Baudonis. Arbogastes Baudonis vestigia secutus non est: citra Valentiniani auctoritatem magistrum militum in se transtulit; tum ob fortitudinem reique bellicæ scientiam, tum ob pecuniæ contemptum carus militibus, ad tantam pervenit potentiam, ut adversus Imperatorem esset liberior, nihilque fieret nisi quod ipse jussisset. » Clauso, inquit Sulpicius Alexander apud Gregorium Turonensem, » apud Viennam palatii ædibus principe Valentiano, & penè infra privati modum redactò, militaris rei cura Francis satellitibus tradita, civilia quoque officia transgressa in conjurationem Arbogastis; nullusque ex omnibus sacramentis militiæ obstrictis reperiebatur, qui familiari Principis sermoni aut jussis obsequi auderet. «*

e ij

*Tandem Arbogastes cum Viennæ occidi jubet, atque in ejus locum Eugenium tyrannum substituit. Notitia Imperii in numero copiarum Magistro Equitum intra Gallias subditarum collocat Salios seniores, Bructeros, Ampsivarios, aliosque regionum, quas Franci possidebant cum condita est Notitia, id est in eunte sæculo quinto, nominibus designatos. Constat ex omnibus quæ diximus, Francos cum Romanis diutissimè fuisse permixtos, eosque, cum Gallias incolere cœperunt, non ea fuisse barbarie, quæ vulgò ipsis affingitur.*

thrône le Tyran Eugene. La Notice de l'Empire met au nombre des troupes subordonnées au Généralissime de la Cavalerie du département des Gaules, l'ancien corps des Saliens, celui des Bructeres, celui des Ampsivaires, & d'autres corps encore désignés par les noms des pays que les Francs tenoient, quand cette Notice fut rédigée, c'est-à-dire au commencement du cinquième siècle. Il est constant par tout ce que je viens de dire, que les Francs avoient été mêlés avec les Romains pendant un fort long tems, & qu'ils n'étoient pas aussi barbares qu'on les suppose, lorsqu'ils se font établis dans les Gaules.

## V.

## De Francorum Regibus.

*Franci in Tribus erant divisi: quæque Tribus suum Regem habebat: Reges non erant alii aliis subjecti. Gregorius Turonensis ignorari tradit quis fuerit primus Francorum Rex; imò & ipse dubitare videtur an Franci primum Reges habuerint, quia Historicus Sulpicius Alexander, cujus verba refert, de Genobaude, Marcomere & Sunnone loquens, non eos Reges appellat, sed tantum Duces, Regales, Subregulos: atque inclinatur ad credendum Francos tantum Duces habuisse. Ipse Gregorius testatur, narrantibus quibusdam, » Fran-*

Tom. 2. p.  
164. 165.

ib. p. 166.

*» cos transacto Rheno Thoringiam  
» transmeasse; ibique juxta pagos  
» vel civitates Reges crinitos super  
» se creavisse, de prima & ut ita  
» dicam, nobilitati familia. Nam  
» & in Consularibus, addit idem,  
» legimus Theodomerem Regem  
» Francorum, filium Richimeris,  
» & Aschilam matrem ejus gladio  
» interfectos. Ferunt etiam tunc  
» Chlogionem utilem ac nobilissi-*

## V.

## Des Rois de France.

Les Francs étoient divisés en Tribus: chaque Tribu avoit son Roi; & ces Rois étoient indépendans les uns des autres. Gregoire de Tours dit qu'on ne fait pas quel a été le premier Roi des Francs: il paroît même douter que les Francs ayent eu d'abord des Rois, parce que l'Historien Sulpicius Alexander, dont il rapporte les paroles, en parlant de Genobaudes, Marcomeres & Sunnon, ne les appelle pas Rois, mais ne leur donne que la qualité de Duces, Regales, Subreguli; & il panche à croire que les Francs n'avoient que des Ducs. Le même Gregoire de Tours dit sur le rapport de quelques-uns que » les Francs ayant passé le » Rhein, s'établirent dans la Tongrie, » & que là ils se firent dans chaque » canton ou cité des Rois chevelus, » qu'ils avoient choisis dans la première » & pour ainsi dire, la plus noble famille. En effet nous lisons, ajoutet-il, dans les Fastes Consulaires que » Theodomeris Roi des Francs & fils » de Richimer fut mis à mort avec sa » mere Aschila. Les Fastes parlent aussi

» de Clodion, qui vivoit dans le même  
 » tems, comme du Roi le plus renom-  
 » mé & le plus vaillant qui fût alors dans  
 » toute la nation : il résidoit ordinaire-  
 » ment au Château de Duysburg qui est  
 » dans la Tongrie. « ( Nous prétendons  
 que *Thoringia* dans Gregoire de Tours  
 en cet endroit est la même chose que  
*Tungria*, & *terminus* la même chose que  
*pagus, territorium*.) M. de Valois prouve  
 que les Francs avoient des Rois avant  
 Theodomes & Clodion : il taxe même  
 d'ignorance Gregoire de Tours de ce  
 qu'il a pris le mot *Dux* pour la dignité  
 de Duc dans le passage de Sulpicius  
 Alexander, où ce mot signifie *Chef* ou  
*conducteur* ; & il prétend que cet Histo-  
 rien a regardé comme Rois ceux qu'il  
 appelle *Regales & Subreguli*. Et cela est  
 si vrai que Gregoire de Tours lui-même  
 est obligé d'avouer que l'Historien Ale-  
 xandre declare ouvertement que les  
 Francs avoient un Roi, lorsqu'il dit que  
 le tyran Eugene alla sur le bord du  
 Rhein pour renouveler les anciennes  
 alliances avec les Rois des Alemans  
 & des Francs. Les autres Historiens nous  
 enseignent la même chose. Mamertin  
 dans son Panegyrique en l'honneur de  
 Maximien, dit que les Francs vinrent  
 avec leur Roi demander la paix à cet  
 Empereur. Ascaric & Ragaise que Con-  
 stantin fit mourir, sont appellés Rois  
 des Francs par les Orateurs Eumene &  
 Nazaire. Ammien-Marcellin rapporte  
 que Julien étant entré dans Cologne,  
 fit la paix avec les Rois des Francs.  
 Zosime raconte que les Saliens chassés  
 de l'Isle de Batavie par les Quades,  
 vinrent sur les terres des Romains avec  
 leur Roi, & se mirent sous la protection  
 de Julien. Claudien donne aussi le nom  
 de Rois à Marcomeres & à Sunnon.  
 Ainsi le doute de Gregoire de Tours  
 est mal fondé.

Mais quel étoit le premier Roi des  
 Francs ? C'est ce que nous ignorons :

» *mum in gente sua Regem Fran-*  
 » *corum fuisse, qui apud Dispar-*  
 » *gum castrum habitabat, quod est*  
 » *in termino Thoringorum.* « *Tho-*  
 » *ringia hoc in loco apud Grego-*  
 » *rium idem est ac Tongria, &*  
 » *terminus idem ac pagus, terri-*  
 » *torium. Hadr. Valesius probat*  
 » *Reges fuisse apud Francos ante*  
 » *Theodomerem & Chlodionem,*  
 » *Gregoriumque inscitiae arguit,*  
 » *quod vocem Dux quam adhibet*  
 » *Sulpicius Alexander, interpretatus*  
 » *sit de Ducis dignitate : quæ qui-*  
 » *dem eo loco nihil aliud quam au-*  
 » *ctorem vel ductorem significat :*  
 » *censetque idem Valesius ab Ale-*  
 » *xandro eos quos Regales & Sub-*  
 » *regulos appellat, habitos fuisse*  
 » *pro Regibus. Quod adeò verum*  
 » *est, ut ipse Gregorius fateri cogat-*  
 » *ur, Historicum Alexandrum aperte*  
 » *indicare Francos habere Regem,*  
 » *cum ait, tyrannum Eugenium*  
 » *Rheni limitem petisse, ut cum*  
 » *Alamannorum & Francorum Re-*  
 » *gibus vetusta fœdera renovaret.*  
 » *Idem docent alii Historici. Mamer-*  
 » *tinus in Panegyrico in Maximia-*  
 » *num dicto, ait Francos cum Rege*  
 » *suo ad hunc Imperatorem venisse*  
 » *pacem petitum. Ascaricus & Ra-*  
 » *gaisus, quos Constantinus necari*  
 » *iussit, Francorum Reges vocantur*  
 » *ab Oratoribus Eumenio & Naza-*  
 » *rio. Ammianus Marcellinus refert*  
 » *Julianum Agrippinam ingressum,*  
 » *cum Francorum Regibus pacem*  
 » *firmaffe. Saliis è Batavia à Quadis*  
 » *expulsos, Romanum in solum cum*  
 » *Rege suo transisse, & se cum*  
 » *rebus suis Juliani fidei permisisse*  
 » *narrat Zosimus. Claudianus quo-*  
 » *que Marcomerem & Sunnonem*  
 » *Reges appellat. Dubitatio igitur*  
 » *Gregorii nullo nititur fundamento.*

*Verùm quisnam erat primus*  
*Francorum Rex ? hoc latet in oc-*

ib. p. 165.

Tom. 1. p.

711.

ib. f. 715.

&amp; 721.

ib. p. 549.

ib. p. 579.

ib. f. 771.

*culto : quin & ejus qui primus in Gallis regnavit , nomen ignoratur. Primus , quem certò noscimus , Chlodio est , quem omnes Historici Faramundi filium dicunt , exceptis Gregorio Turon. & Fredegario , qui de Faramundo nullum verbum faciunt : imò & Fredegarius Theodomerem Chlodionis patrem tradit. Meroveum scimus Chlodioni successisse , patrem esse Chilperici , ab eo primæ stirpis Reges Merovingios dictos : sed cujusnam esset filius ignoramus. Quidam eum de Chlodionis , alii de Theodomeris , nonnulli denique de Priami stirpe procreatum volunt. In Genealogia , quam edidimus , Chlodio sine filiis obisse , nepotemque suum Meroveum successorem habuisse disertè dicitur : in alia Meroveo datur pater cognominis. Solus Fredegarius Meroveum Chlodionis esse filium , seu potius ex uxoris Chlodionis cum Minotauro commercio prodiisse asserit. Recentiores Scriptores hætenus ferè omnes crediderant Chlodionem illum esse Francorum Regem , de quo Priscus Rhetor loquitur , & post cujus mortem duo filii de regno contendebant : natu minorem , quem Priscus Romæ viderat , Meroveum esse Chilperici patrem. Verùm hæc opinio nunc omninò est rejicienda , quippe cum doctissimus Abbas Dubos invictè probet hunc juniorem Principem Childerici patrem esse non posse , quandoquidem anno 449. vel 450. quo venit Romam , nondum ei lanugo genas obtexerat , & Childericus anno 457. à Francis expulsus est eò quòd eorum filias & uxores stupraret. Hinc est quòd D. Biet Canonicus Regularis & Abbas S. Leodegarii Sueffionensis in Dissertatione , quæ præmium tulit ab Academia Sueffionensi pro-*

nous ne savons pas même le nom de celui qui a regné le premier dans les Gaules. Le premier que nous connoissons sûrement est Clodion, que tous les Historiens disent avoir été fils de Faramond à l'exception de Gregoire de Tours & de Fredegair qui ne font aucune mention de Faramond : ce dernier au contraire donne à Clodion Theodomes pour pere. Nous savons que Merovée a succédé à Clodion , qu'il étoit pere de Childeric , que c'est de lui qu'est venu à nos Rois de la premiere race le nom de Merovingiens : mais nous ignorons de qui il étoit fils. Les uns disent qu'il est issu de la race de Clodion , les autres de celle de Theodomes , d'autres enfin de celle de Priam. Dans une généalogie que nous avons imprimée il est dit formellement que Clodion est mort sans fils , & que son neveu Merovée lui a succédé : & dans une autre on donne à Merovée un pere de même nom que lui. Fredegair est le seul qui dise que Merovée est fils de Clodion , ou plutôt qu'il est le fruit du commerce que la femme de Clodion a eu avec un Minotaure. Presque tous les Ecrivains modernes avoient cru jusqu'à present que Clodion étoit ce Roi des Francs dont parle le Rheteur Priscus , & dont les deux enfans après sa mort se disputoient la royauté : que le plus jeune que Priscus avoit vu à Rome , étoit Merovée pere de Childeric. Mais il faut nécessairement abandonner ce sentiment , depuis que M. Dubos a démontré que ce jeune Prince ne pouvoit être le pere de Childeric , puisqu'en 449. ou 450. qu'il vint à Rome , il n'avoit point encore de poil au menton , & que Childeric en 457. fut chassé par ses sujets , parce qu'il seduisoit leurs filles & leurs femmes. C'est pourquoi M. Biet Chanoine Regulier & Abbé de S. Leger de Soissons propose un autre sentiment dans sa Dissertation qui a remporté le Prix proposé par l'Academie

Tom. 2. p.  
395.7b. p. 544.  
663. 695.  
699.

7b. p. 697.

7b. p. 695.

7b. p. 396.

Tom. 1. p.  
607.

de Soissons. Il prétend que Clodion est ce Roi des Francs dont parle Priscus, & que Merovée pere de Childeric étoit son fils aîné : qu'à la verité ce Prince avoit résolu d'appeller Attila à son secours dans la dispute qu'il avoit avec son frere soutenu par Aëtius ; mais que las d'attendre inutilement le secours d'Attila, ou gagné par Aëtius, il avoit fait sa paix avec son frere cadet, qu'il avoit embrassé le parti des Romains, & qu'en quatre cens cinquante-un il avoit combattu pour eux dans la guerre contre Attila. En ce cas Merovée aura regné à Tournai, & il aura cédé Cambrai à son frere, dont sera issu Ragnacaire que Clovis fit mourir, & dont il réunit le royaume au sien.

*positum, aliam opinionem in medium afferat. Censet igitur Chlodionem illum esse Francorum Regem à Prisco memoratum, ejusque filium natu majorem Meroveum esse Childerici patrem : hunc quidem Principem de regno cum fratre, cui favebat Aëtius, contententem, primum decrevisse Attilam in auxilium vocare ; sed expectando frustra ab Attila auxilio defessum, vel ab Aëtio allectum, pacem cum fratre juniore fecisse, in Romanorum partes transfuisse, atque anno 451. in bello Attiliano pro Romanis pugnasse. Quod si verum est, Meroveus Tornaci regnaverit, Cameracoque cesserit fratri suo, à quo ortus fuerit Ragnacharius, quem interfecit Chlodoveus, & cujus regnum adjunxit suo.*

## V I.

*En quel tems les Francs ont-ils eu une demeure fixe dans les Gaules ?*

La plûpart de nos Historiens rapportent à Faramond ou à Clodion l'époque de l'établissement fixe des Francs dans les Gaules. Hotman dans son livre intitulé *Franco-Gallia*, prétend que Childeric pere de Clovis est le premier qui y ait eu une demeure fixe. Chantereau le Févre dans un manuscrit qui se conserve à la Bibliothèque du Roi, ne fait commencer la Monarchie Françoisé qu'au batême de Clovis. Le P. Daniel si connu par son Histoire de France prétend que Clovis ne possédoit aucune partie de ce qu'on appelle aujourd'hui le royaume de France avant qu'il eut conquis les Etats de Syagrius, & il retranche du nombre de nos Rois les prédécesseurs de Clovis. Il établit cette opinion dans la Préface qu'il a mise à la tête de son Histoire. Je ne rapporterai pas ici toutes les raisons dont il se sert pour appuyer son senti-

## V I.

*Quo tempore Franci stabilem sedem in Galliis habuere ?*

*Tempus, quo Franci firmum ac stabile in Galliis domicilium habere cœperunt, ad Faramundum vel ad Chlodionem referunt plerique Historici nostri. Childericum Chlodovei patrem primum esse, qui ibi sedem certam collocaverit, pugnât Hotomanus in libro, cui titulus Franco-Gallia. Ludovicus Chantereau le Févre, in Codice ms. Bibliothecæ regiae, nonnisi à Chlodovei baptismo Monarchiæ Francicæ ducit initium. Gabr. Daniel, quem celebrem fecit Historia Gallica ab ipso vulgata, Chlodoveum nullam regni hodierni Francici partem prius possedisse contendit, quàm regiones à Syagrîo occupatas invaderet, atque è nostrorum Regum numero Chlodovei decessores resecat. Hanc opinionem in Præfatione Historiæ suæ præ-*

*fixa defendit. Rationes omnes quibus ejus sententia munitur, & tela quibus impugnatur, non hic referam: hoc enim me longius abriperet. Dominus Liron Monachus Benedictinus in primo Tomo Libri qui inscribitur, Singularia Historica, P. Danielis vestigia persequitur, omniaque ejus argumenta diluere nititur: ea quoque refutata sunt in Dissertatione suprâ laudata D. Biet, qui tempus, quo Franci stabilem & fixam in Gallis sedem constituerunt, ad annum Christi 351. retrahit. Mihi verò, ut ostendam P. Danielis opinionem defendi non posse, Veterum testimonia, quæ*

*quamdam cum hac questione cognationem habent, summatim annotare sufficit.*

Anno 277. Franci, qui Germaniarum, quæ Galliarum erant provincie, urbes depopulabantur, ab Imperatore Probo victi sunt. Narrat Zosimus eos ad Imperatorem accessisse, ab eoque sedes in Gallis obtinuisse.

Tom. 1. p. 576.

ib. p. 714.

Anno 291. Maximianus Herculeus, ut testatur Orator Eumeneus, Lætos & Francos in Nerviorum & Trevirorum arva jacentia transtulit.

ib. p. 713. 714. 715.

Anno 293. Constantius Chlorus multa Francorum millia, qui Bataviam aliasque cis Rhenum terras invaserant, interfecit depulitque; quibus terras desertas in Gallis excolendas distribuit. Eodem anno, vel anno 296. ut quidam volunt, idem Constantius innumeros Francos à propriis ex origine sedibus avulsos, in territoriis Ambianensi, Bellovacensi, Tricassino & Lingonico collocavit.

ib. p. 553.

Anno 358. Julianus, referente Ammiano Marcellino, contendit ad Francos quos consuetudo Saliis appellavit, qui apud Toxandriam habitacula sibi fixerant. Juliano cum Tungros venisset occurrit Sali-

liorum

ment, ni les reponses qu'on y a faites: cela me meneroit trop loin. Dom Liron Benedictin dans le premier Tome de ses singularités Historiques suit le P. Daniel pié à pié, & tâche de détruire toutes ses preuves: on les trouve aussi refutées dans la Dissertation de M. Biet, qui fait remonter à l'an trois cents cinquante-un de Jesus-Christ l'époque veritable de l'établissement solide des Francs dans les Gaules. Pour moi il me suffit de marquer en abrégé ce que disent les Anciens, qui ait rapport à cette question, pour faire voir que l'opinion du P. Daniel est insoutenable.

En 277. Les Francs, qui ravageoient les villes des deux Germanies, provinces des Gaules, furent défaits par l'Empereur Probus. Zosime rapporte que les Francs vinrent trouver l'Empereur, & qu'il leur accorda une demeure dans les Gaules.

En 291. Maximien Hercule, comme nous l'apprend l'Orateur Eumene, transporta des Letes & des Francs dans les terres incultes des Nerviens & des Trevirois.

En 293. Constance Chlore tua & chassa plusieurs milliers de Francs, qui s'étoient emparé de la Batavie & d'autres terres en deçà du Rhein: il leur distribua dans les Gaules des terres désertes pour les cultiver. Dans la même année, ou en 296. comme le veulent quelques-uns, le même Constance tira un grand nombre de Francs de leur pays originaire, & les plaça sur les terres des Cités d'Amiens, de Beauvais, de Troyes & de Langres.

En 358. Ammien Marcellin rapporte que Julien partit pour aller attaquer les Francs appelés Saliens, qui s'étoient habitués dans la Toxandrie: que Julien étant arrivé à Tongres, il y trouva les Ambassadeurs des Saliens, qui lui offrirent

offrirent de se tenir en paix , à condition qu'on les laissât tranquilles dans les terres qu'ils possédoient comme leur appartenantes. Julien les reçut avec leurs biens & leurs familles pour sujets de l'Empire. La Toxandrie , selon M. de Valois , commençoit à une lieue de Mastricht , & s'étendoit jusqu'au Confluent du Wahal & de la Meuse.

La même année ou la suivante les Quades , au rapport de Zosime , chasserent de la Batavie les Saliens qui s'y étoient établis. Julien commanda à ses soldats de se battre vivement contre les Quades , mais de se donner de garde de tuer aucun Salien , & surtout de ne les pas empêcher de passer sur les terres des Romains.

La Notice de l'Empire , qu'on croit avoir été dressée au commencement du cinquième siècle , fait mention des Saliens Gaulois. On conjecture que ces Saliens étoient ainsi appelés , parce qu'ils avoient été tirés de la Tribu des Saliens établie dans les Gaules.

Prosper & Cassiodore rapportent dans leurs Chroniques , qu'Aëce en 428. après avoir défait les Francs , avoit recouvré la partie voisine du Rhein dont ils s'étoient rendu maîtres. On croit qu'Aëce n'obligea pas les Francs à repasser le Rhein , mais qu'il leur permit de rester dans le pays dont ils s'étoient emparé , à condition de s'avouer sujets de l'Empire , & de porter les armes pour son service. En effet nous voyons que quatre ans après , c'est-à-dire , en 432. Aëce en usa de même envers eux : car il est rapporté dans la Chronique d'Idace sous la huitième année de Valentinien III. qu'Aëce vainquit les Francs dans un combat , & qu'il les reçut à composition. Je crois même que comme la Chronologie est fort derangée dans la Chronique d'Idace , on pourroit dire avec le P. le Cointe que la victoire remportée sur les Francs par Aëce , &

Tom. II.

*litorum legatio , pacem sub hac lege prætendens , ut quiescentes eos tanquam in suis nec lacefferet quisquam nec vexaret. Eos Julianus dedentes se cum opibus liberisque suscepit. Toxandria , ut notat Valerius , ad tertium lapidem ab oppido Tungrorum Trajecto incipiens , ad Mosam Vahalique confluentes extendebatur.*

*Eodem anno vel sequenti Quadis , teste Zosimo , à Batavia Saliis , qui eam possidebant , expulerunt. Julianus milites jussit contra Quados quidem acriter dimicare , neminem verò Saliis occidere , nec prohibere quominus in Romanorum fines illi transirent.*

ib. p. 579.

*Imperii Notitia , quæ ineunte sæculo quinto condita putatur , Saliis Gallos memorat. Hos Saliis sic appellatos conjicimus , quòd ex Saliis Tribu , quæ in Galliis sedes habebat , desumpti fuissent.*

*Anno 428. Prosper & Cassiodorus referunt in Chronicis , victis Francis , partem Galliarum Rheno propinquam , quam occupaverant , ab Aëtio receptam fuisse. Non putatur Aëtius Francos coëgisse iterum Rhenum trajicere : sed ipsis permisisse in regione quam invaserant remanere , ea conditione ut se Imperio subiectos faterentur , & pro Romanis stipendia facerent. Et certè legimus Aëtium quatuor post annis , id est anno 432. eodem modo se gessisse erga Francos : refert quippe Chronicon Idatii ad annum octavum Valentini III. superatos per Aëtium in certamine Francos , & in pace susceptos. Imò etiam , cum Chronologia in Idatii Chronico valde perturbata sit , cum Cointio posse dici arbitror , victoriam de Francis ab Aëtio reporta-*

ib. p. 630.

ib. p. 617.

ram, quam memorat Idacius, non aliam esse ab ea de qua Prosper & Cassiodorus mentionem faciunt.

Tom. 2. p.  
167. 395.  
344. 649.

Anno 445. Chlodio Francorum Rex Romanos prælio superavit, Tornacum & Cameracum cepit, omnique regione ad Summam usque potitus est. Anno sequenti Aëtius & Majorianus apud Lensum in pago Atrebatensi armis cum Chlodione conflixerunt, ejusque castra diripuerunt.

Anno 447. aut 448. Chlodio è vivis excessit. Contendit Bietius, ut supra diximus, è duobus ejus filiis, qui de regno disceptaverant, Meroveum natu majorem Tornacense regnum retinuisse, & Cameracense dedisse fratri suo juniori.

Ibid. p. 23.  
& 163.

Anno 451. Attila in Gallias ingressus, ab Aëtio Romanorum Duce victus caesusque est. Franci, Gregorio Turonensi & Jornande testibus, Romanis inter auxiliares copias stipendiabantur. Omnes Historici nostri Regem illum Francorum, de quo Gregorius loquitur, & cui post Attilæ cædem suavisit Aëtius ut in patriam reverteretur, ne ejus absentia fratri quæstui foret, Meroveum esse Chlodionis filium arbitrati sunt. Jornandes inter auxiliares Romanorum copias Ripuarios collocat: Ripuarii illi Franci erant, qui, ut notat Valesius, inter Rhenum & Mosam considebant, ubi Novesium, Colonia, Bonna, Tolbiacum, Marcodurum, Julia-cum atque Autornacum sunt.

Ib. p. 170.

Anno 456. Childericus patri suo Meroveo successit: anno sequenti à Francis sibi subditis expulsus, in Thuringiam fugit. Anno 464. revocatus, restitutus est in regnum. Childericus Romanis fœdere junctus erat: si Gregorio fides est, cum eis contra Gothos & Saxones pugnavit. In urbem Parisien-

dont parle Idace, n'est pas différente de celle dont Prosper & Cassiodore font mention.

En 445. Clodion Roi des Francs battit les Romains, prit Tournai & Cambrai, & s'empara de tout le pays jusqu'à la Somme. L'année suivante Aëce & Majorien livrerent bataille à Clodion près de Lens dans l'Artois, & lui enleverent son camp.

En 447. ou 448. Clodion mourut. M. Biet prétend, comme nous l'avons dit ci-dessus, que ses enfans s'étant disputé la couronne, Merovée qui étoit l'aîné, garda pour lui le Royaume de Tournai, & qu'il donna celui de Cambrai à son frere cadet.

En 451. Attila entra dans les Gaules, & fut défait par Aëce General des Romains. Les Francs, selon Gregoire de Tours & Jornandés, servoient aux Romains de troupes auxiliaires. Tous nos Historiens ont cru que le Roi des Francs, dont parle Gregoire de Tours, & à qui Aëce conseilla après la défaite d'Attila de s'en retourner dans ses Etats de peur que son frere ne profitât de son absence, étoit Merovée fils de Clodion. Jornandés met les Ripuaires au nombre des troupes auxiliaires des Romains: ces Ripuaires étoient des Francs qui habitoient le pays qui est entre le Rhein & la Meuse, & qui, selon M. de Valois, comprenoit les villes de Nuis, de Cologne, de Bonne, de Souche, de Duren, de Juliers & d'Andernach.

Childeric succeda en 456. à son pere Merovée, l'année suivante il fut chassé par les Francs ses sujets, & il s'enfuit dans la Thuringe. Il fut rappelé en 464. & rétabli dans son Royaume. Childeric étoit allié des Romains; suivant Gregoire de Tours il fit la guerre avec eux contre les Gots & les Saxons. Ce fut apparemment en qualité d'allié

des Romains qu'il entra dans la ville de Paris, où à la priere de Ste Genevieve il accorda la vie à quelques criminels. Il ne paroît pas qu'il fut alors maître de cette ville : car l'Auteur de la vie de cette Sainte après avoir rapporté ce fait dans le chapitre 25. parle au chapitre 34. d'un miracle operé par sainte Genevieve lorsque les Francs faisoient le blocus de Paris.

Childeric étant mort en 481. il fut enterré près de Tournai, où il faisoit sa résidence ordinaire : son tombeau, dont personne n'avoit plus connoissance, fut découvert par hazard près des murs de cette ville en 1655. L'on y trouva outre son anneau, où sa tête est représentée avec cette legende *Childerici Regis*, un grand nombre de medailles d'or frappées au coin des Empereurs Romains, & des abeilles de grandeur naturelle toutes d'or massif. Lorsque son fils Clovis monta sur le thrône, il y avoit dans les Gaules plusieurs royaumes des Francs. Ragnacaire regnoit à Cambrai, Rignomere au Mans, Sigebert à Cologne, Cararic dans un autre endroit qui n'est pas nommé dans l'histoire.

Quoiqu'entre les témoignages que je viens de citer il s'en trouve quelques-uns qui prouvent seulement que les Francs étoient venus dans les Gaules, & qu'ils s'y étoient arrêtés, si cependant on les prend tous ensemble, on en peut certainement conclure que les Rois des Francs y avoient un établissement fixe & solide bien long tems avant Clovis ; sur-tout si à ces témoignages nous ajoutons ceux de Procope & de Gregoire de Tours qui ont traité la question, & qui paroissent la décider. Nous avons déjà rapporté ce que dit le dernier lorsqu'il fait passer le Rhein aux Francs, & qu'il les place dans la Tongrie. Procope les place aussi dans les Gaules, lorsqu'il dit qu'ils confi-

Tom. II

*sem, quantum conjicere licet, velut fœderatus ac socius Romanorum ingressus erat, cum rogatu S. Genovefæ quibusdam fontibus vitam concessit : tunc enim temporis non videtur hac urbe potitus ; siquidem Auctor Vitæ hujus Sanctæ postquam cap. 25. hoc factum retulisset, cap. 34. miraculi à S. Genovefa patrati tunc cum Franci Parisios obsidebant, mentionem facit.*

*Childericus anno 481. mortuus, prope Tornacum, ubi vulgò commorabatur, sepultus est : ejus tumulus nulli hominum cognitus, juxta muros hujus urbis anno 1655. fortuito detectus est. Ibi præter Childerici annulum, qui ejus caput exhibet cum hac inscriptione, Childerici Regis, multi reperti sunt nummi aurei Imperatorum Romanorum, & apes aureæ & solidæ, magnitudinis naturalis. Cum Chlodoveus ejus filius regnum adeptus est, multa jam erant Francorum regna in Galliis. Ragnacharius Cameraci, Rignomeres Cenomannis, Sigebertus Coloniae, Cararicus regnabat in quodam alio loco, de cujus nomine silet Historia.*

ib. p. 175.  
184. 185.

*Quamvis inter Veterum testimonia, quæ modò attulimus, nonnulla reperiantur quæ tantum probent Francos in Gallias venisse, ibique commoratos esse : si tamen simul collecta conspiciantur, ex iis certò inferri potest, Francorum Reges multò ante Chlodoveum stabiles & solidas in Galliis sedes habuisse, præsertim si his omnibus testimoniis addantur & testimonia Procopii & Gregorii Turonensis, qui hanc questionem non modò agitant, sed etiam decidere videntur. Jam Gregorium narrantem audivimus, Francos Rhenum transgressos, in Tungria confedisse. Francos pariter in Galliis collocat Procopius, cum eos con-*

ib. p. 156.

f ij

*fines dicit Armoricis, qui cum reliqua omni Gallia atque Hispania Romanis jampridem erant subditi. Secundum Armoricos ad Orientem, pergit idem, Thoringi concessam sibi ab Augusto Cæsare Imperatorum primo regionem colebant. Inter Eruditos ferè omnes convenit, Thoringos illos, de quibus Procopius, à Tungris alios esse non posse.*

## V I I.

## De Francorum Politia.

Galliarum  
div. sio non  
eadem erat.

*Galliarum in septem-decim provincias divisio, quæ sub ultimis Romanis Imperatoribus vigeat in ordine politico & in ordine Ecclesiastico, ex eunte Chlodovei regno locum habere desit in ordine politico, licet eum semper servaret in ordine Ecclesiastico. Hanc antiquarum provinciarum confusionem attulit regni Francorum inter quatuor Chlodovei filios divisio; qua quidem divisione eadem provincia inter plures Reges dispersita fuit. Præterea novi Reges non in urbibus metropolibus sedem suam constituerunt, sed in aliis minus celebribus, ut Metis, Aurelianis, Parisiis & Sueffionibus: atque hæc urbes, ubi Rex sedem habebat, præcipuis ac principibus habebantur.*

Galliæ ex  
variis nationibus  
constata.

*Ex variis & distinctis Nationibus, quæ moribus, habitu, lingua & legibus inter se differebant, constabantur Galliarum incolæ. Hi ejusdem erant patriæ, non ideò ejusdem civitatis; erant ejusdem regni, non continuò ejusdem nationis. Voces igitur istæ, Populus & Natio, non idem significabant. Tunc nationis nomine intelligebatur societas certo quodam civium numero constans, quæ iisdem moribus, iisdem consuetudinibus, ea-*

noient aux Armoriques, qui, comme tous les autres peuples des Gaules & de l'Espagne, étoient depuis long tems sujets de l'Empire. *A l'Orient des Armoriques, continue-t'il, habitoient les Tongriens à qui Cesar Auguste le premier des Empereurs avoit permis de s'habituier dans cette contrée.* Presque tous les Savans conviennent que les Thuringiens, dont parle ici Procope, ne peuvent être que les Tongriens.

## V I I.

## Du Gouvernement des Francs.

La division des Gaules en 17. Provinces, laquelle sous les derniers Empereurs Romains avoit lieu dans l'ordre politique & dans l'ordre Ecclesiastique, cessa dès la fin du regne de Clovis d'avoir lieu dans l'ordre politique, quoiqu'elle continuât d'être en usage dans l'ordre Ecclesiastique. Cette confusion des anciennes Provinces fut l'effet du partage des enfans de Clovis, par lequel la même Province fut divisée entre plusieurs Rois. D'ailleurs les nouveaux Rois établirent leur siège non pas dans des villes metropoles, mais dans de simples villes, comme Mets, Orleans, Paris & Soissons: & ces villes, où le souverain residoit, étoient regardées comme capitales.

La division  
des Gaules  
n'est plus la  
même.

Les habitans des Gaules étoient composés de nations distinctes & différentes les unes des autres par les mœurs, par les habits, par la langue & par la loi suivant laquelle elles vivoient. Ils étoient compatriotes sans être pour cela concitoyens; ils étoient regnicoles sans être de la même nation. Ainsi le mot de *Peuple* ne signifioit pas la même chose que le mot de *Nation*. On entendoit alors par *Nation* une société composée d'un certain nombre de citoyens, & qui avoit ses mœurs, ses

Les Gau-  
les compo-  
sées de dif-  
férentes na-  
tions.

usages & sa loi particuliere : on entendoit au contraire par le nom de *Peuple* l'assemblage de toutes les differentes nations qui habitoient sur le territoire d'une même Monarchie. Les six ou sept nations qui habitoient les Gaules , avoient chacune leur loi nationale , suivant laquelle tous les particuliers de cette nation-là devoient être jugés.

Peuples des Gaules, Romains ou Barbares.

Le peuple de la Monarchie François se étoit divisé en Romains & en Barbares ou Chevelus. Les Romains portoient les cheveux fort courts , & les Barbares les portoient très-longs. Et cela est si vrai que si un Barbare se faisoit couper les cheveux à la maniere des Romains , il étoit réputé renoncer à sa nation pour se faire de celle des Romains. Il faut observer avec M. de Valois que le nom de *Barbare* n'avoit rien d'odieux , & qu'il n'étoit employé que par opposition à celui de Romain. La nation Barbare se divisoit en plusieurs autres, dont les principales étoient celle des Francs-Saliens , celle des Francs-Ripuaires , celle des Bourguignons , & celle des Alemans. Les Saliens d'abord n'étoient qu'une Tribu des Francs : mais toutes les autres Tribus y furent réunies dans la suite à l'exception de celle des Ripuaires. En effet il n'est plus parlé depuis Clovis d'Ampsi-vaires , de Cattes, de Camaves : il n'est plus fait mention que des Saliens & des Ripuaires , qui avoient les uns & les autres leur loi particuliere ; ensorte que lorsqu'on cite la Loi des Francs en général , on peut l'entendre ou de la Loi Salique , ou de la Loi Ripuaire.

Les Francs ou libres ou esclaves.

Les Francs se divisoient en hommes libres & en esclaves. Les esclaves étoient de deux sortes , les serfs de bien , & les serfs de corps. On appelloit serfs de biens ceux qui tenoient de quelque Seigneur une portion de terre , à condition de lui en payer une redevance , & de lui rendre en certaines occasions plusieurs services, comme de

*dem lege utebatur : nomen verò populi omnium variarum nationum, quæ ejusdem Monarchiæ territorium incolebant , collectionem denotabat. Sex aut septem nationes, quæ in Gallis considebant , suam legem gentilitiam singulæ habebant , secundum quam quique Gentiles judicium subire debebant.*

*Monarchiæ Francicæ populus in Romanos & Barbaros seu Crinitos erat divisus. Romani brevissimos, Barbari capillos admodum promissos gestabant. Quod adeò verum est, ut si Barbarus sibi crines incideret Romanorum more, à sua natione deficere, & in Romanam transire existimaretur. Observandum est cum Had. Valesio Barbaros sic appellatos fuisse non contumeliæ causa, sed tantum ut hoc nomen opponeretur Romanorum nomini. Barbara natio in plures alias dividebatur, quarum præcipuæ erant Francorum Saliorum, Francorum Ripuariorum, Burgundionum & Alamannorum nationes. Salii unicum primùm constituebant Francorum Tribum, cui postmodum omnes aliæ Tribus adjunctæ sunt, excepta Ripuariorum Tribu. Et certè post Chlodoveum Ampsi-variorum, Chattorum & Chama-vorum nulla fit mentio : soli memorantur Salii & Ripuarii, qui suam singuli peculiarem Legem habebant, adeò ut cum Lex Francorum generatim citatur, vel Lex Salica, vel Lex Ripuariorum intelligi possit.*

Galliarum populi, vel Romani, vel Barbari.

Res. Franc. lib. 6. p. 288.

*Franci in liberos & servos dividebantur: servorum duo erant genera, servi bonorum seu prædiorum, & servi corporum. Servi prædiorum ii vocabantur, qui ab aliquo domino quamdam terræ portionem acceperant, ea conditione ut quidpiam ei pensitarent, quasdam clientelæ nomine functiones obirent, eum,*

Franci vel liberi, vel servi.

*exempli causa, in bello comitarentur, &c. Dominus à servis prædia, quæ ipsis excolenda dederat, pro arbitrio auferre non poterat: servi verò libertatem recuperare poterant, domino terræ portione, quæ ad eum pertinebat, derelictâ. Servi corporum servi erant proprie dicti, qui liberi fieri non poterant, nisi ab ipso domino manumitterentur. Franci liberi erant Laïci omnes: simul enim ut Francus vel Barbarus Ecclesiasticæ vitæ institutum arripiebat, nationem, qua prius erat, exuebat, & Romanam induebat. Et certè omnes Galliarum Ecclesiastici, ex quacumque natione prodissent, jus Romanum sequebantur. Franci liberi non nisi unicum & eundem civium ordinem simul constitutebant, nec in Nobiles & Ignobiles dividebantur; non quòd apud eos nulli Nobiles viri & Honorati essent, sed quia Nobilitium nullus ordo erat à populo separatus. Nichil in Legibus Salica & Ripuaria reperire est quod innuat Francos in duos ordines divisos fuisse, & alios Nobiles, alios Plebeios natos. Si Leges nonnunquam civem à cive discernunt, hoc discrimen in dignitates cadit, non in natales.*

Seniores.

*Francorum clarissimi atque spectatissimi appellabantur Seniores. Seniorum pars propter Regem semper assistebat, & in consilium adhibebatur: pars alia in provinciis commorabatur ad regendos Francos quemdam Tractum incolentes. Singuli illi Rectores sub se quemdam Senatum habebant ex centum viris à populo electis conflatum: qui quidem Centenarii Rectorem consiliis juvabant, ejusque mandata exsequenda curabant.*

*Duo erant apud Francos Con-*

l'accompagner à la guetie, &c. Le maître ne pouvoit pas ôter arbitrairement à leurs serfs le bien qu'il leur avoit donné à faire valoir: mais eux ils pouvoient recouvrer leur liberté en délaissant au maître la portion de terre qui lui appartenoit en propriété. Les serfs de corps étoient de véritables esclaves, qui ne pouvoient devenir libres que par une manumission accordée volontairement par leur maître. Les Francs de condition libre étoient tous laïques: car lorsqu'un Franc ou un autre Barbare embrassoit l'état Ecclesiastique, il cessoit d'être de la nation dont il étoit auparavant, & il devenoit de la nation Romaine. En effet tous les Ecclesiastiques des Gaules, de quelque nation qu'ils fussent sortis, vivoient suivant le droit Romain. Les Francs libres ne composoient tous qu'un seul & même ordre de citoyens, & ils n'étoient point divisés en Nobles & non-Nobles. Ce n'est pas qu'ils n'eussent parmi eux des personnes illustres, mais ces personnes ne constituoient pas un Corps de Noblesse séparé du peuple. Il n'y a rien dans les Loix Salique & Ripuaire qui montre que les Francs fussent divisés en deux ordres, & que les uns nâquissent Nobles, & les autres Roturiers: si elles font quelques distinctions entre les citoyens, ces distinctions tombent sur leurs dignités, & non sur leur naissance.

Les plus qualifiés entre les Francs s'appelloient Senieurs, Vieillards. Une partie des Senieurs restoit auprès du Roi pour lui servir de conseil; l'autre demuroit dans la Province pour gouverner les Francs établis dans certain district. Chacun de ces Gouverneurs avoit sous lui une espece de Senat composé de cent personnes choisies par le peuple. Ces Centenaires aidoient le Gouverneur de leurs avis, & faisoient exécuter ses ordres.

Les Senieurs, les vieillards.

Les Francs avoient deux sortes d'af-

Assem-  
blées des  
Francs.

semblées. L'une s'appelloit le Champ de Mars, parce qu'elle se tenoit dans le mois de Mars. Sous Clovis & ses prédécesseurs tous les Francs étoient obligés de s'y trouver armés : mais après qu'ils eurent été dispersés dans les Gaules, il leur fut impossible de se rendre tous à cette assemblée : il n'y assistoit que les principaux & ceux que le Prince y appelloit. L'autre assemblée s'appelloit *Mallus* : elle se tenoit par des Officiers préposés à cet effet, qui alloient de contrée en contrée rendre justice dans tout un canton. Mais dans la suite ces assemblées furent fixes dans chaque district : elles étoient appelées plaids ou assises, & l'on y rendoit justice à des jours marqués. Des Comtes, ou des Evêques, ou des Abbés présidoient aux grands plaids : pour les petits, ils se tenoient ordinairement par des Officiers designés par un Comte.

Les Ducs,  
les Comtes.

Les Rois établissoient dans les Cités des Ducs pris d'entre les Francs, les Bourguignons, les Saxons, les Romains, c'est-à-dire les Gaulois. Les Ducs commandoient à plusieurs Cités, & avoient plusieurs Comtes sous leur ordre : ils exerçoient le pouvoir civil & militaire ; ils commandoient la milice de leurs cités, & la menoient à la guerre. Chaque cité avoit son Comte, qui étoit subordonné au Duc de qui la cité dépendoit. Le Comte faisoit lever les impôts, & avoit soin de les faire porter au Trésor royal. Il y avoit cependant des Comtes qui n'avoient aucun Duc au-dessus d'eux : ces Comtes ainsi que les Ducs recevoient immédiatement les ordres du Roi, & s'adresoient directement à lui.

Evêques.

Les Evêques avoient beaucoup de pouvoir & d'autorité sous les Rois Mérovingiens. Ils avoient une juridiction absolue sur le Clergé séculier & régulier de leurs Diocèses ; ils étoient les dispensateurs des biens des Eglises déjà

*ventuum genera. Alter Campus Martius vocabatur, quia in mense Martio agebatur. Sub Chlodoveo ejusque decessoribus Franci omnes in Campum Martium armati convenire jubebantur : sed postquam in Gallias dispersi fuerunt, omnes ad hunc Conventum venire non potuerunt : aderant tantum præcipui, & ii quos Princeps vocabat. Alter Conventus Mallus appellabatur : hunc agebant ministri ad id destinati, qui in regiones mittebantur jura in toto pago reddituri : sed postmodum hujusmodi Conventus stabiles in unoquoque Tractu redditi sunt ; Placita vocabantur, ibique statutis diebus judicia exercebantur. Majoribus Placitis præerant Comites, aut Episcopi, aut Abbates : minoribus verò plerumque Officiales à Comite designati.*

Francorum  
Conventus.

*Reges Duces ex Francis, Burgundionibus, Saxonibus, Romanis, id est Gallis, delectos civitatibus præficiabant. Duces pluribus civitatibus præerant, pluresque Comites sibi subditos habebant ; potestatem civilem & militarem exercebant, suarum civitatum militibus præsidebant, eosque ducebant ad bellum. Unaquæque civitas suum Comitem habebat, qui Duci, ex quo pendebat civitas, obnoxius erat. Comes tributa exigenda, & in ærarium inferenda curabat. Nonnulli tamen erant Comites, qui nullum super se Ducem habebant ; hujusmodi Comites, non secus ac Duces, mandata ab ipsomet Rege accipiebant, restaque ipsum adibant.*

Duces,  
Comites.

*Episcopi apud Reges Merovingios magna potentia & summa auctoritate valebant. In suarum Diocesum Clerum tum sæcularem, cum regularem plena & integra gaudebant jurisdictione ; Ecclesia-*

Episcopi.

rum jam optimè dotatarum bona dispensabant : ipsis fontes & seruos , qui in Ecclesias confugiebant , tradere aut liberare integrum erat : viduarum & orphanorum naturales erant protectores , sicut & seruorum in Ecclesia manumissorum , quorum hæreditatem adibant non sine Fisci detrimento. In Prætextatum Rothomagensem , Salonium Ebrodunensem , Sagittarium Vapincensem Episcopos , licet Majestatis postulatos , non lata est à Regibus sententia ; sed eorum causa ad Episcopos rejecta. Quicumque ab Episcopis excommunicatus fuerat , ut legitur in Decreto Childeberti II. è Palatio ejiciebatur , omnesque facultates suas amittebat. Si Judex in Regis absentia aliquem injustè damnauisset , ejus emendandæ sententiæ Episcopis dat facultatem Constitutio Chlotarii I. Guntramnus , teste Gregorio Turonensi , cum litem haberet cum fratre suo Chilperico , Episcopos regni sui Parisiis congregavit , ut inter utrumque arbitri forent. Testatur idem alio in loco pacem Guntrannum inter & Childebertum confectam fuisse Episcoporum intercessu. Guntramnus , cum exercituum Ducibus , qui malè se gesserant , dicam impingere decreuisset , Episcopos convocavit & Majores-natu , qui causam informarent. Uno verbo Episcopi adeò potentes erant & diuites , ut vel ipsorum Regum invidiam commoverent. » Chilpericus » aiebat plerumque , inquit idem Gregorius ; » Ecce pauper reman- » sit Fiscus noster : ecce diuitiæ nostræ ad Ecclesias sunt translatae : » nulli penitus , nisi soli Episcopi » regnant : perit honor noster , & » translatus est ad Episcopos ciuitatum. Hæc aiens assidue , testamenta , quæ in Ecclesias conscripta erant , plerumque dirupit.

Tom. 2. p. 241 & 250.

Ibid. p. 228.

Ibid. p. 343.

Ibid. p. 325.

Ibid. p. 291.

richement dotées ; ils étoient les mères de livrer ou de délivrer les criminels & les esclaves qui se refugioient dans les Eglises ; ils étoient les protecteurs nés des veuves & des orphelins , ainsi que des serfs affranchis en face de l'Eglise , desquels ils heritoient même au préjudice du fisc. Prétextat Evêque de Rouen , Salonius d'Embrun , Sagittaire de Gap , quoique criminels de leze-Majesté , ne furent pas jugés par les Rois , mais renvoyés aux Evêques. Le Decret de Childebert II. porte que celui que les Evêques avoient excommunié , seroit chassé du Palais , & perdrait tous ses biens. Si un Juge avoit condamné quelqu'un injustement en l'absence du Roi , les Evêques avoient droit de reformer sa sentence en vertu de la Constitution de Clotaire I. Gontran , dit Gregoire de Tours , étant en contestation avec son frere Chilperic , fit assembler à Paris les Evêques de ses Etats , afin qu'ils fussent arbitres entre son frere & lui. En un autre endroit le même Historien dit que la paix fut conclue entre Gontran & Childebert par l'entremise des Evêques. Quand Gontran voulut juger des Generaux d'armées , dont il étoit mécontent , il fit venir des Evêques & des Seigneurs , pour examiner le procès. En un mot les Evêques étoient si puissans & si riches , que les Rois même leur portoient envie. Au rapport du même Historien , » il échappoit souvent à Chilperic I. de s'écrier : Notre » Fisc a été appauvri pour enrichir les » Eglises : il n'y a plus dans les Gaules » de véritables souverains que les Evêques. La dignité royale s'avilit ; & ce » sont les Evêques qui regnent véritablement dans leurs Diocèses. Aussi ce » Prince , ajoute l'Historien , cassoit-il les » Testamens faits en faveur des Eglises.

Les

Officiers  
chez les  
Francs.

Les Rois des Francs avoient des Officiers, dont les dignités & les noms étoient empruntés des Romains. Car outre les Ducs & les Comtes, dont nous venons de parler, ils avoient des Chanceliers, des Referendaires, des Chambriers, des Cameriers, des Domestiques, des Connestables, & des grands-Maîtres de leurs maisons. Ces derniers appellés Maires du Palais étoient les principaux entre les autres Officiers, & avoient une très-grande autorité. Mais après la mort de Dagobert I. leur puissance monta à un si haut point, qu'ils gouvernoient seuls tout le royaume, ne laissant au Roi que le nom & l'ombre de la royauté. Enfin Pepin fils de Charles Martel, étant Maire du Palais, s'empara de la Couronne, après avoir fait raser & renfermer dans un monastere Childeric III. le dernier des Rois Merovingiens.

Les Gau-  
lois suivent  
le Droit Ro-  
main.

Non-seulement les Bourguignons établis dans les Gaules, & les autres Barbares soumis à la domination Francoise, vivoient suivant leurs loix : les Romains des Gaules ont aussi eu la liberté de suivre le Droit Romain, & ils ont continué d'être divisés en trois ordres, comme ils l'étoient auparavant. Clotaire I. dans le 4. art. de son Edit statue expressément que toutes les contestations, que les Romains auront les uns avec les autres, seront décidées suivant le Droit Romain. Le dernier Article de cette Ordonnance porte ; » Tous » nos Juges auront soin de garder & de » faire garder la présente Constitution : » ils ne rendront aucune sentence, & » sous quelque prétexte que ce soit, ils » n'ordonneront rien qui donne atteinte » à ce qu'elle statue touchant le Droit » Romain, ni qui soit contraire aux usa- » ges pratiqués depuis long-tems parmi » ceux de nos autres sujets, qui vivent » suivant les anciennes Loix Nationa- » les. « Les Formules de Marculphe, & celles que M. Baluze & Dom Mabillon

Tom. II.

*Francorum Reges Ministros seu Officiales habebant, quorum dignitates & nomina à Romanis mutuati fuerant. Ipsi enim, præter Duces & Comites, erant Cancellarii, Referendarii, Cubicularii, Camerarii, Domestici, Comites-stabuli, & summi Regii Palatii Magistri. Hi postremi Majores-domus vocati, præcipui erant inter alios Officiales, & summam auctoritatem habebant. Verum post Dagoberti I. mortem adeò crevit eorum potentia, ut soli totum regnum gubernarent, relicto Regi solo regiae dignitatis nomine. Tandem Pippinus Caroli Martelli filius, cum esset Major-domus, tonsus & in Monasterium reclusus Childerico III. Regum Merovingiorum postremo, regnum Francicum invasit.*

Officiales a-  
pud Francos.

*Non tantum Burgundiones Gallias incolentes, & alii Barbari dominationi Francicæ subiecti, secundum suas leges vivebant : sed & Galliarum Romanis liberum erat jus Romanum sequi, ipsique semper deinceps, ut prius, in tres ordines fuerunt divisi. Chlotarius I. in Edicti sui articulo 4. inter Romanos negotia causarum Romanis legibus terminari disertè præcipit. Ultimus hujus Edicti articulus sic habet : » Provideat ergo strenuitas univer- » sorum Judicum ut præceptionem » hanc sub omni observatione custo- » diant, nec quicquam aliud agere » aut judicare quam ut hæc præ- » ceptio secundum Legum Roma- » narum seriem continet, vel secus » quam quarumdam gentium po- » pulus juxta antiqui juris consti- » tutionem olim vixisse dinoscitur, » sub aliqua temeritate præsumant. « Marculphi Formulæ & aliæ quas Baluzius & Mabillonius ediderunt, invictè probant Gallos legi-*

Galli Jus  
Romanum  
sequuntur.

P R Æ F A T I O.

*bus Romanis usos fuisse, secundum  
quas regebantur : atque superva-  
cium arbitror has omnes Formulas  
afferre in probationem rei clarae &  
evidentis, quam nemo sanus in du-  
bium revocare possit. Omitto pari-  
ter Legis Salicæ loca referre, quæ  
Romanos vel sub Regibus Franco-  
rum semper in tres ordines divisos  
fuisse demonstrant.*

ont données, prouvent encore invinci-  
blement que les Gaulois étoient gouver-  
nés selon les Loix Romaines : & je  
crois qu'il est inutile de rapporter ici  
ces Formules pour prouver une chose  
si claire & si évidente, & que personne  
ne peut contester raisonnablement. Je  
m'abstiens aussi de rapporter les endroits  
de la Loi Salique qui montrent que les  
Romains ont continué sous les Rois  
Francs d'être divisés en trois ordres.

Galli non  
in servitu-  
tatem redacti.

*Nostris Reges Romanos Gallia-  
rum in quamdam servitutis spe-  
ciem non modò non reduxerunt, ut  
quidam Scriptores recentiores in  
medium protulerunt, sed & con-  
stat plerosque eorum Duces &  
Ministros fuisse natione Romanos.  
Quod quidem innumeris Gregorii  
& aliorum Historicorum testimo-  
niis probari potest. Insuper Galli  
per connubium affinitatem cum  
Francis jungebant, nec ullum lo-  
cum in Legibus Salicæ & Ripuarie  
reperire est, qui Franci liberi cum  
Romana libera, nec civis Romani  
cum Franca libera conjugium pro-  
hibeat. Galliarum civitates, non  
secus ac Romanorum Imperatorum  
temporibus, Senatum habebant,  
qui, præsentibus Comitibus à  
Rege missis, jura civibus reddebat,  
& tributorum exactoribus manum  
auxiliarem præbebat. Copias quo-  
que, ut prius, habebant, quibus in-  
terdum utebantur, ut sibi ipsæ bel-  
lum inferrens : videnturque Comi-  
tes non satis auctoritatis habuisse ad  
hæc jurgia compefcenda : sed tan-  
tùm operam ponebant in pace inter  
civitates componenda. » Defuncto  
» Chilperico, inquit Gregorius,  
» Aurelianenses cum Blesensibus  
» juncti super Dunenses irruunt,  
» eosque inopinantes proterunt...  
» Quibus discedentibus conjuncti  
» Dunenses cum reliquis Carnote-  
» nis, de vestigio subsequuntur simili*

Bien loin que nos Rois ayent réduit  
les Romains des Gaules dans une con-  
dition approchante de la servitude,  
comme l'ont avancé quelques Ecrivains  
modernes, il est constant que la plû-  
part de leurs Généraux & de leurs Mi-  
nistres étoient Romains de nation. C'est  
ce qu'on peut prouver par une infinité  
de passages de Gregoire de Tours &  
des autres Historiens. Les Gaulois même  
s'allioient par mariage avec les Francs :  
& il n'y a aucun endroit dans les Loix  
Salique & Ripuaire qui défende le ma-  
riage d'un Franc libre avec une Romaine  
de même condition, ni celui d'un  
citoyen Romain avec une femme li-  
bre de la nation des Francs. Les cités  
des Gaules avoient, comme au tems  
des Empereurs Romains, leur Senat,  
qui sous la direction des Comtes que  
les Rois y établissoient, rendoit la justi-  
ce aux citoyens, & prêtoit la main à  
ceux qui faisoient le recouvrement des  
deniers publics. Elles avoient encore,  
comme sous les mêmes Empereurs, des  
troupes dont elles se servoient quel-  
quefois pour se faire la guerre les unes  
aux autres : & il paroît que les Comtes  
n'avoient pas assez de crédit pour faire  
cesser ces guerres, mais qu'ils s'entre-  
mettoient seulement pour raccommoder  
les cités ensemble. » Après la mort  
» de Chilperic, dit Gregoire de Tours, les  
» Orléannois s'étant alliés aux Blésois,  
» entrèrent à l'imprévu dans le Dunois,  
» qu'ils ravagerent : après qu'ils se furent  
» retirés, les habitans du Dunois avec

Les Gau-  
lois n'ont  
pas été re-  
duits en ser-  
vitude.

Civitatum  
Copiæ.

Milice des  
Cités.

Tom. 2. p.  
294.

» d'autres Chartrains se jetterent sur le  
 » territoire des Orléannois & des Blé-  
 » fois, & y firent pareil degât... Comme  
 » cette guerre s'allumoit de plus en plus,  
 » les Comtes des Orléannois & des Char-  
 » trains par leur entremise firent convenir  
 » les deux partis, premierement d'une ces-  
 » sation d'armes durable jusqu'à ce qu'on  
 » eut prononcé sur les prétentions réci-  
 » proques ; & secondement d'un com-  
 » promis qui obligeroit celui des deux  
 » partis, qui seroit jugé avoir eu le tort,  
 » à indemniser l'autre du ravage fait dans  
 » son territoire. C'est ainsi que finit la  
 » guerre. « On voit par d'autres passages  
 de Gregoire de Tours que de son tems  
 les milices des cités alloient à la guerre,  
 & que même en plusieurs rencontres  
 elles étoient commandées pour le ser-  
 vice du Roi. Aussi-tôt après la mort  
 du Roi Chilperic, Childebert son ne-  
 veu s'empara de la cité de Limoges &  
 de la cité de Poitiers. Gontran frere de  
 Chilperic, qui avoit des prétentions sur  
 Poitiers, se mit en devoir de s'en ren-  
 dre le maître. Il donna donc ordre à  
 Sicarius & à Villacarius de s'en saisir :  
 ce dernier étoit Comte d'Orléans, &  
 lorsqu'il reçut sa commission, il venoit  
 de soumettre la Touraine à Gontran.  
 Sicarius & Villacarius se mirent en  
 campagne avec les Tourangeaux pour  
 entrer dans le Poitou d'un côté, tandis  
 que les Berruyers y entreroient d'un  
 autre. Ceux qui composoient les mili-  
 ces des cités, étoient tenus de marcher  
 dès qu'ils étoient commandés ; & ceux  
 qui refusoient d'obéir, étoient punis.  
 Gregoire de Tours après avoir parlé  
 d'une expédition que le Roi Gontran  
 avoit faite dans le pays de Comminges,  
 ajoute ce qui suit. » Les Juges ren-  
 » dirent ensuite une Ordonnance qui  
 » statuoit que chacun de ceux qui a-  
 » voient manqué à se rendre à l'armée  
 » dans le tems marqué, seroit condam-  
 » né à une amende : & en consequence  
 » le Comte de Bourges envoya quel-

Tome II.

» sorte eos adficientes qua ipsi ad-  
 » fecti fuerant.... Cumque adhuc  
 » inter se jurgia commoventes de-  
 » sciverent... intercedentibus Co-  
 » mitibus, pax usque in audientiam  
 » data est, scilicet ut in die quo judi-  
 » cium erat futurum, pars quæ con-  
 » tra partem injustè exarserat, ju-  
 » stitia mediante componeret. Et sic  
 » à bello cessatum est. « Ex aliis  
 Gregorii locis discimus, ejus ætate  
 civitatum copias ad bellum profi-  
 cisci, & sæpe sæpius jussas fuisse  
 Regi operam præbere atque stipen-  
 diari. Statim à morte Chilperici  
 Regis Childebertus ejus fratris fi-  
 lius Lemovicus & Pictavos inva-  
 sit. Guntrammus Chilperici frater  
 urbe Pictava, quam ad se pertinere  
 contendebat, potiri statuit: eam igitur  
 Sicharium & Willacharium oc-  
 cupare jussit: erat Willacharius  
 Aurelianensis Comes, & paulò an-  
 tequam hoc mandatum acciperet,  
 Turonicam regionem sub Guntram-  
 ni potestatem redegerat. Sicharius  
 & Willacharius, eductis copiis,  
 cum Turonicis ab una parte in  
 agrum Pictavum irruunt, dum Bi-  
 turici ab alia in eundem invade-  
 rent. Civitatum milites, ubi ipsis  
 imperatum erat, incedere cogeban-  
 tur: qui verò imperium detestaban-  
 tur, puniebantur. Gregorius Tu-  
 ronensis, expeditionis à Guntramno  
 in agrum Convenensem factæ men-  
 tione facta, hæc addit: » Posthæc  
 » Edictum à Judicibus datum est,  
 » ut qui in hac expeditione tardi-  
 » fuerant, damnarentur. Bituri-  
 » gum quoque Comes misit pueros  
 » suos, ut in domo B. Martini, quæ  
 » in hoc termino sita est, hujusmodi  
 » homines spoliare deberent: sed  
 » Agens domus illius resistere forti-  
 » ter cœpit, dicens: S. Martini ho-  
 » mines ii sunt; nihil eis quicquam  
 » inferatis injuriæ, quia non habue-

Ib. p. 297.

Ib. p. 310.

g ij

» runt consuetudinem in talibus cau-  
 » sis abire. « Observandum est Gre-  
 » goriam Turonensem, cum absolute  
 » nominat Aurelianenses, Carnoi-  
 » nos, Turones, Bituriges, &c. in-  
 » telligendum esse de Romanis ista-  
 » rum civitatum incolis, non vero de  
 » Francis, qui ibi sedes habebant.

» qu'elles marchassent en pareil cas. « Il faut remarquer que lorsque  
 Gregoire de Tours dit absolument, les Orléannois, les Chartrains, les  
 Tourangeaux, les Berruyers, &c. c'est des Romains de ces cités qu'il en-  
 tend parler, & non point des Francs qui pouvoient s'y être habitués.

Galli non  
 fuerunt suis  
 terris spo-  
 liati.

Franci adversus Galliarum Ro-  
 manos non eodem modo se gesse-  
 runt, quo Burgundiones & Wisigothi,  
 qui eis partem prædiorum  
 ademerunt. Verum quidem est  
 fuisse in Gallis Terras Salicas  
 Francorum nationi peculiariter ad-  
 dictas: sed falsum est eas provin-  
 ciarum, quæ in Francorum disio-  
 nem concesserant, incolis ademptas.  
 Terræ Salicæ erant portio terra-  
 rum, quas nostri Reges quibusdam  
 Francis largiti fuerant ea conditio-  
 ne, ut arma tractarent & stipendia  
 facerent. Hinc est quod Lex Salica  
 statuat, ut hujusmodi terræ non-  
 nisi à masculis possideantur, & ne  
 feminis hereditate veniant, quippe  
 quæ non possent munia implere istis  
 beneficiis militaribus alligata. Im-  
 peratores Romani multa hujusmodi  
 beneficia in Gallis constituerant,  
 quæ cum vacua fuerint, Francis  
 contulerit Chlodoveus eisdem con-  
 ditionibus, quibus antea Romanis  
 collata fuerant. Chlodoveus quoque  
 in terras Salicas converterit multa  
 prædia que ad se redierint, vel  
 quia ad Imperatorum dominium  
 perimerant, vel quia derelicta, vel  
 quia confiscata fuerant, vel quoli-  
 bet alio modo: nihilque nos ad cre-  
 dendam impellit, ea Galliarum Ro-  
 manis fuisse ablata; imò cuncta  
 contrarium suadent. Nos quippe

» ques-uns de ses Officiers dans une mé-  
 » tairie de son district, & qui étoit du do-  
 » maine de S. Martin, pour contraindre  
 » ceux qui demeuroient dans cette mai-  
 » son, à payer l'amende. L'Intendant de  
 » la métairie s'y opposa, disant que ces  
 » personnes ne devoient point payer l'a-  
 » mende, parcequ'elles appartennoient à  
 » S. Martin, & qu'il n'étoit pas d'usage

Les Francs n'en ont point usé avec  
 les Romains des Gaules, comme en  
 avoient usé les Bourguignons & les Vi-  
 sigots, qui leur ôterent une partie de  
 leurs terres. Il est vrai qu'il y avoit dans  
 les Gaules des Terres Saliques affectées  
 spécialement à la nation des Francs:  
 mais il est faux que ces terres aient été  
 enlevées aux habitans des Provinces  
 qui s'étoient soumises à la domination  
 Françoisé. Les Terres Saliques étoient  
 une portion de terres données par nos  
 Rois à plusieurs d'entre les Francs à con-  
 dition de les servir à la guerre: & c'est  
 pour cela que la Loi Salique statue que  
 ces sortes de terres ne pourront être pos-  
 sédées que par des mâles, & que les  
 femmes ne pourront pas en hériter, par-  
 cequ'elles ne sont pas en état de remplir  
 les obligations attachées à ces benefi-  
 ces militaires. Les Empereurs Romains  
 avoient établi plusieurs de ces benefices  
 dans les Gaules: & quand ils seront ve-  
 nus à vaquer, Clovis les aura conferés à  
 des Francs sous les mêmes conditions  
 qu'ils avoient été auparavant conferés à  
 des Romains. Clovis aura encore con-  
 verti en Terres Saliques plusieurs fonds  
 qui lui seront revenus, ou parcequ'ils a-  
 voient appartenu au domaine des Em-  
 pereurs, ou parcequ'ils avoient été a-  
 bandonnés, ou parcequ'ils avoient été  
 confisqués à son profit, ou par quelqu'au-  
 tre moyen: & rien ne nous oblige à croi-  
 re qu'ils aient été ôtés aux Romains des

Les Gau-  
 lois n'ont  
 pas été dé-  
 pouillés de  
 leurs terres.

Gaules ; tout même nous porte à croire le contraire. Car l'Histoire nous apprend que les Vandales s'approprièrent en Afrique une partie des terres des Romains, que les Ostrogots en firent de même en Italie, les Bourguignons & les Visigots dans les Gaules : mais il n'y a rien ni dans l'Histoire ni dans les loix des Francs, dont on puisse inferer que les habitans des Gaules ayent été dépouillés d'une partie de leurs fonds pour en former des Terres Saliques aux Francs.

Revenus  
des Rois  
Francs.

Les Rois Mérovingiens avoient dans les Gaules les mêmes revenus, dont y jouissoient avant eux les Empereurs Romains. Tous les fonds des terres qui avoient appartenu aux Empereurs, devinrent le corps du domaine de nos Rois. Ils levoient outre cela des impôts dans toutes les Provinces : personne n'étoit exempt du tribut public, pas même les Eglises ni les Monasteres. Il n'y avoit que ceux à qui le Prince avoit par un privilege particulier accordé une exemption speciale, qui ne fussent point obligés de payer le subside ordinaire qui comprenoit la taxe sur les terres & la capitation. Les Francs payoient le tribut comme les autres, quoi qu'en disent quelques Auteurs modernes qui foutiennent qu'ils en étoient exemts, & qu'ils n'étoient obligés que de porter les armes pour le service du Roi, lorsqu'ils étoient commandés. Mais bien loin d'en être exemts, ils payoient même les droits imposés par nos Rois sur les denrées, sur les marchandises & sur une infinité d'autres choses.

Ouvrage  
de M. Du-  
bos.

Tout ce que je viens de dire touchant le gouvernement des Francs, je l'ai tiré de l'excellent Ouvrage de M. Dubos, intitulé, *Histoire critique de l'établissement de la Monarchie Françoisse dans les Gaules*. Je n'ai fait qu'effleurer la matiere : mais pour se former une idée distincte de la maniere dont la Monarchie Françoisse a été établie dans les Gaules, il faut nécessairement lire cet Ouvrage, où il est

*docet Historia Wandalos in Africa, Ostrogothos in Italia, Burgundiones & Visigothos in Gallia Romanorum terrarum partem sibi vendicasse : verum nihil simile sive in Historia, sive in Legibus Francorum occurrit, ex quo inferri possit Galliarum incolas suorum prædiorum parte spoliatos fuisse, ut inde Terræ Salicæ Francis constituerentur.*

*Reges Merovingii in Gallia re-  
ditibus fruebantur, quos prius  
habuerant Imperatores Romani.  
Ex omnibus terris & prædiis, quæ  
fuerant Imperatorum, domini regii  
corpus conflatum est. In omnibus  
præterea provinciis vectigalia exi-  
gebantur : nemo erat à tributo pu-  
blico immunis, non ipsæ Ecclesiæ,  
non ipsa Monasteria. Quibus Prin-  
ceps singulari privilegio specialem  
immunitatem concesserat, si soli va-  
cui erant à tributo ordinario, quod  
ex multa terris irrogata, & capi-  
tum exactione consinebatur. Franci,  
non secus ac alii, tributa pende-  
bant, licet aliter sensiant nonnulli  
recentiores Auctores, qui eos ab  
omni tributo liberos, & solum ad  
arma pro Rege ferenda, ubi jube-  
bantur, adstrictos fuisse conten-  
dunt. Verum Franci non modò non  
immunes erant, sed & vectigalia  
annonis, mercibus, aliisque sexcen-  
tis rebus à Regibus imposita pen-  
dere cogebantur.*

Francorum  
Regum re-  
ditus.

*Quæ de Francorum politia mo-  
dò dixi, ea omnia hausi ex Abbatis  
Dubos eximio Opere, quod inscri-  
bitur, Historia Critica consti-  
tutionis Monarchiæ Francicæ  
in Galliis. Materiam leviter at-  
tigi ; sed modum, quo Monarchia  
Francica in Galliis constituta est,  
perspectum habere volenti hoc Opus  
necessariò legendum, in quo proba-*

Opus Ab-  
batis Du-  
bos.

*zur Francos; antequam Gallias incolerent, vicinos, amicos & socios Romanorum fuisse à ducentis annis & amplius, in Aula Imperatorum floruisse, primas Imperii dignitates possedisse; ab iis, cum Gallias sub suam potestatem redegerunt, Romanos nec inhumaniter habitos, nec in servitutem redactos fuisse, imò & Romanos eorum dominationem concupivisse.*

## VIII.

## De successionem in regnum Francorum.

Varia de hac questione opiniones.

*De successionem in regnum Francorum sub prima Regum nostrorum stirpe quatuor varia circumferuntur opiniones. Alii regnum Francicum non nisi electione seu suffragiis, alii non nisi hereditario jure obtineri potuisse contendunt. Abbatem de Vertot & des Thuilleries illud simul fuisse volunt & hereditarium & electivum: verum cum per electionis vocem non idem intelligant, ex eorum opinione, quæ similis videtur, duæ nascuntur à se invicem discrepantes. Censet Abbas des Thuilleries Francis impositam fuisse necessitatem semper eos, quos regno destinabat ordo natalium, in Reges eligendi: cum igitur nudum Optimatum consensum, qui ne quidem in deliberationem cadebat, electionem appellet, accedit eorum sententiæ, qui pugnant pro successionem directa & hereditaria. Abbas de Vertot regnum sub prima stirpe hereditarium fuisse contendit: verum simul putat hac successionem hereditaria non excludi verum jus electionis, electionem non ad solum domus regnantis natu-maximum spectare, sed indiscriminatim in quoslibet sanguinis regii Principes cadere posse,*

prouvé que les Francs, avant qu'ils vinssent s'établir dans les Gaules, étoient depuis plus de 200. ans voisins, amis & alliés des Romains, qu'ils florissoient à la Cour des Empereurs, qu'ils possédoient les premières dignités de l'Empire, que lorsqu'ils conquièrent les Gaules, ils ne traitèrent pas les Romains avec inhumanité, qu'ils ne les réduisirent point en esclavage, & qu'au contraire les Romains souhaitoient leur domination.

## VIII.

## De la Succession au Royaume de France.

Il y a quatre sentimens differens au sujet de la succession au royaume de France par rapport à la première race de nos Rois. Les uns prétendent que la Couronne étoit purement élective; les autres soutiennent qu'elle étoit purement héréditaire. Mrs. les Abbés de Vertot & des Thuilleries veulent qu'elle fût tout à la fois héréditaire & élective: mais comme ils n'entendent pas la même chose par le mot d'élection, leur sentiment, quoique commun en apparence, en fait deux très-opposés. M. des Thuilleries veut que les Francs fussent obligés de choisir toujours pour Rois ceux que l'ordre de leur naissance destinoit à regner: ainsi comme il appelle élection ce qui n'étoit qu'un simple consentement des Grands, & qui ne demandoit pas même de délibération; son opinion revient à celle de ceux qui soutiennent l'hérédité linéale & successive. M. de Vertot prétend que la Couronne sous la première race a toujours été héréditaire: mais en même-tems il soutient que cette succession héréditaire n'excluoit point un véritable droit d'élection, que le choix ne regardoit point la seule personne de l'aîné de la maison regnante, mais qu'il pouvoit tomber indifferemment sur tous les Princes du Sang royal dans un certain de-

Differens sentimens sur cette question.

gré ; & qu'on a souvent procédé dans ces élections sans avoir égard à la ligne regnante & au rang du Prince élu. Consultés la Dissertation dans le quatrième Tome des Memoires de l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres.

Sentiment  
de M. de  
Foncemagne.

M. de Foncemagne a examiné de nouveau cette question : & le fruit de ses recherches & de ses observations a été de le convaincre que le Royaume de France a été purement successif-héréditaire sous la première race de nos Rois. Plusieurs avant lui avoient pensé de même : du Tillet, Fauchet, Bignon, les Continuateurs de Bollandus, le P. le Coite, Adrien de Valois, & le P. Daniel soutiennent le même sentiment. Mais la plupart ne traitent la question qu'en passant, & le P. Daniel, qui est entré dans un plus grand détail, n'a pas épuisé la matière. M. de Foncemagne prend une route toute différente : il parcourt selon l'ordre des tems l'histoire de la première race ; il examine toutes les mutations des Princes qui ont successivement régné sur les Francs depuis leur établissement dans les Gaules jusqu'à la déposition de Childeric III. & il fait voir que tous les Historiens contemporains, ou presque contemporains, sujets de la France ou étrangers, les ont unanimement exprimées par des termes qui supposent le droit héréditaire constamment établi dans le sens qu'il l'entend. Il rapporte ensuite & sans s'écarter de l'ordre des tems, plusieurs faits particuliers arrivés sous chaque règne, qui démontrent avec la même évidence le même droit d'hérédité successive : lesquels faits n'auroient jamais été tels, ni dans l'espece, ni dans les circonstances, si l'élection avoit eu lieu sous les Rois Mérovingiens. Jamais opinion n'a été mieux soutenue, en sorte que la Dissertation

*servato quodam cognationis gradu ; atque sæpe sæpius hujusmodi electiones factas, nullo ad domum regnantem, & ad ordinem Principis electi habito respectu. Consultis ejus Dissertationem in Tomo IV. Commentariorum Academiae Inscriptionum & humaniorum Literarum.*

DD. de Foncemagne hanc questionem de integro expendit ; atque disquirendo & animadvertendo effecit, ut regnum Francicum sub prima stirpe pure hereditarium fuisse sibi ipse persuaderet. Idem antea complures senserant : Tilius, Fauchetus, Bignonius, Bollandi Continuatores, Cointius, Valesius & P. Daniel eandem tuerentur sententiam : verum plerique questionem non nisi in transcurso attingunt ; ipse Daniel, qui eam fusius tractat, materiam non exhaustit. Aliam & proorsus diversam viam insistit vir doctissimus de Foncemagne : primæ stirpis historiam secundum temporum ordinem pererrat : omnes Principum, qui regno Francico alii post alios potiti sunt à prima eorum in Gallis commoratione ad usque Childerici III. è solo expulsionem, mutationes examinat : easque probat ab omnibus Historicis coævis aut ferè coævis, Francis aut extraneis, uno consensu verbis exprimi, quæ jus hereditarium eo quo intelligit sensu constabunt. Postea, servata temporum ratione, multa facta cuique regno peculiariter commemorat, quæ cum eadem evidentia idem jus hereditarium demonstrant : quæ quidem facta, neque in specie, neque in circumstantiis talia fuissent, si electio sub Regibus Merovingiis viguisset. Nulla unquam opinio firmioribus rationibus confirmata fuit, adeò ut Foncemagni Dissertatio

Opinio  
D. de Foncemagne.

*demonstrationis loco haberi possit. Quæ profert Veterum testimonia, ea omnia exstant in hoc Volumine vel in sequenti: verum quid iste vir eruditus & Academicus in his testimoniis animadvertat, quid inde feliciter eruat, in ipsa Dissertatione videndum est. Ea vulgata est in Tomo VI. Commentariorum Academiae Inscriptionum. Idem in alia Dissertatione, quæ in Tomo VIII. eorundem Commentariorum edita est, singula argumenta, quibus Vertotius suam fulcit sententiam, confutat.*

Regum fili.  
lii.

*Cui capillorum alendorum jus erat & facultas, is aptus erat ad regnum hæreditario jure obtinendum. Hinc est quòd Childebertus & Chlotarius reges, qui filiorum fratris sui Chlodomiris regiones invadere cupiebant, aut istorum puero- rum capillos incidendi, aut eos jugulandi potestatem à Clotilde postularint. Cum capillorum incisione necessariò conjuncta erat honoris spoliatio, adeò ut Princeps, cui coma tonderetur, omnibus juribus suis decideret. Tonsus est Chlodoaldus tertius Chlodomiris filius, & sic mortem effugit. Regum filii promissos capillos gerebant, ideò- que apti erant ad succedendum: verum non idcirco quòd habiles essent ad succedendum, eos viventibus adhuc patribus, & antequàm in solium conscenderent, Reges appellatos arbitror, siquidem Regum filiabus Reginarum nomen tribuebatur, licèt illæ, quæ feminae, à jure succedendi in regnum excluderentur.*

Regum fili.  
lii.

*Regum filias à succedendi jure sub prima stirpe exclusas fuisse constat inter omnes: atque earum nullam aut terras cum fratribus suis divisisse, aut paternum in regnum, deficientibus masculis, successisse*

de M. de Foncemagne peut être regardée comme une démonstration. Tous les passages qu'il allegue se trouvent dans ce Volume ou dans le suivant: mais il faut voir dans la Dissertation même les réflexions dont le savant Académicien accompagne ces passages, & les heureuses inductions qu'il en tire. Elle est imprimée dans le VI. Tome des Memoires de l'Académie des Inscriptions. M. de Foncemagne dans une autre Dissertation, qu'on trouve dans le VIII. Tome de ces Memoires, réfute toutes les raisons qu'apporte M. de Vertot pour soutenir son sentiment.

Le droit de porter les cheveux longs étoit une marque de l'habileté à succéder au royaume. C'est pour cela que les Rois Childebert & Clotaire, qui vouloient envahir les Etats des fils de Clodomire leur frere, envoyerent demander à Clotilde qu'elle permît ou qu'on coupât les cheveux à ses enfans, ou qu'on les fit mourir. La cérémonie de couper les cheveux, emportoit la dégradation; & le Prince que l'on avoit fait raser, étoit déchu de toutes ses prétentions. On rafa Chlodoalde troisieme fils de Clodomire, & par ce moyen il évita la mort. Les fils des Rois portoient les cheveux longs: ils étoient par consequent habiles à succeder: mais je ne crois pas que c'étoit à cause de l'habileté à succeder qu'ils ont été appelés Rois du vivant de leurs peres, & avant qu'ils montassent sur le thrône, puisqu'on donnoit aux filles le nom de Reines, quoiqu'elles fussent excluses par leur état de la succession à la couronne.

Fils de  
Rois.

Tout le monde tombe d'accord de cette exclusion pendant la premiere race: & l'on peut aisément prouver qu'aucune d'elles n'a été admise ni à partager avec ses freres, ni à succeder au défaut des mâles. On rapporte ordinairement

Filles de  
Rois.

dinairement à la Loi Salique le principe de cette exclusion : cependant on ne trouve rien de positif sur cela dans cette Loi. On y lit seulement dans le paragraphe 6. du tit. 62. *Que les mâles seuls pourront jouir de la Terre Salique, & que les femmes n'auront aucune part à l'heritage.* On doit entendre par *Terres Saliques* les terres qui furent distribuées aux Francs à mesure qu'ils s'établissoient dans les Gaules en récompense du service militaire, & sous la condition qu'ils continueroient de porter les armes. La Loi déclare que les femmes ne doivent avoir aucune part à cette espece de bien, parce qu'elles ne pouvoient acquiescer la condition sous laquelle leurs peres l'avoient reçu. M. de Fonce-magne, qui traite cette question avec son érudition ordinaire (Mem. de l'Acad. Tom. VIII.) apporte encore d'autres preuves pour montrer que les paroles, que nous venons de citer, ne peuvent pas s'appliquer à la succession à la couronne : & quoiqu'il avoue qu'elles peuvent y avoir une application indirecte, il prétend cependant que cela ne doit pas empêcher de soutenir que les femmes ont été exclues de la succession à la couronne par la seule coutume, mais coutume qui tenoit lieu de loi & qui en avoit la force. En effet Agathias qui vivoit au sixième siècle, appelloit déjà cette coutume la loi du pays.

*cessisse facile probari potest. Hujus exclusionis origo Legi Salicæ vulgò accepta refertur : nihil tamen certi in hac lege ea de re habetur : in paragrapho sexto Tit. 62. hæc duntaxat leguntur : De terra verò Salica nulla portio hereditatis mulieri veniat, sed ad virilem sexum tota perveniat. Per Terras Salicas intelligi debent terræ, quæ Francis, ut quisque in Gallias sedes ceperat, ob præstitam in bello operam sub ea conditione distributæ sunt, ut arma ferre pergerent. Lex monet nullam feminis in hujusmodi beneficio partem esse, quippe quæ conditionem, sub qua illud earum patribus collatum fuerat, implere non possent. D. de Fonce-magne, qui hanc quæstionem eruditè, ut solet, pertractat Tomo VIII. Commentariorum Academiae Inscriptionum, multa alia congerit argumenta, quibus probat Legis Salicæ verba, quæ modò citavimus, de successione in regnum intelligi non posse : & quamvis ea ad successionem obliquè accommodari posse fateatur, contendit tamen nihil obstare quin asseramus feminas à jure in regnum succedendi sola consuetudine exclusas fuisse, sed consuetudine quæ instar legis esset, & legis vim haberet. Et certè Agathias, qui sexto sæculo florebat, hanc consuetudinem legem patriam vocat.*

Leurs revenus.

On donnoit aux filles des Rois des terres & même des villes, dont les revenus pussent leur fournir une subsistance honnête. Elles n'avoient que l'usufruit de ces terres & de ces villes, qui retournoient au fisc après leur mort : elles ne pouvoient en disposer qu'en vertu d'une concession du Roi. Les Reines même veuves des Rois avoient besoin d'un pareil consentement pour aliéner les fonds dont elles jouissoient.

Tom. II.

*Regum filiabus terræ dabantur atque etiam urbes, ex quarum redditibus vitam honestè tolerare possent. Illæ harum terrarum atque urbium, quæ post earum mortem ad Fiscum redibant, solum usumfructum habebant, quibus nec licebat, nisi regio concessu, eas alienare. Ipsæ quoque Reginae, quæ Regum uxores fuerant, pari consensu, ut fundos quibus fruebantur*

Earum redditus.

h

*abalienarent, opus habebant. Principes feminae eo tantum temporis spatio, quo in Francia commorabantur, terrarum, quae ipsis concessae fuerant, redditus percipiebant: si in Francia migrarent externo Principi nupturae (non enim nisi cum Regibus aut Regum filiis connubio jungebantur) nullam secum dotem auferabant, quippe quae à suis maritis dotandae essent. A parentibus tamen magnis muneribus afficiebantur, argento, gemmis, monilibus & aliis pretiosis ornamentis donabantur: quod quidem argentum non ex aerario depromebatur, sed parsimonia confecerat. Haec omnia quae leviter perstringo, qui plenius discere voluerit, adeat Fonce-magni Dissertationem. Id unum observabo, ex omnibus nostrorum Regum filiabus, quae Regibus haereticis nupserunt, nullam esse repperitam, quae non maluerit indignum in modum tractari, quam fidem Catholicam ejurare.*

Les Princesses ne percevoient les revenus des terres qu'on leur avoit cedées, que tant qu'elles demeuroient en France: si elles en sortoient pour aller épouser un Prince étranger (car elles n'épousoient que des Rois ou des fils de Rois) elles n'emportoient avec elles aucune dot; c'étoit aux maris qu'elles épousoient à leur en donner. Leurs peres cependant & leurs meres leur faisoient des présens considérables en argent & en bijoux: mais cet argent n'étoit point tiré du trésor public, il provenoit de leurs épargnes. Je traite tout ceci succinctement, & pour s'en instruire plus à fond, il faut consulter la Dissertation de M. de Fonce-magne. J'observerai seulement que de toutes les filles de nos Rois, lesquelles ont épousé des Rois hérétiques, il ne s'en est trouvé aucune qui n'ait mieux aimé souffrir toutes sortes de mauvais traitemens, que d'abandonner la Religion Catholique.





# T A B L E I N D E X

CHRONOLOGIQUE;

CHRONOLOGICUS;

O U

S E U

A N N A L E S

A N N A L E S

G A U L O I S E S

G A L L I C I

E T

E T

F R A N C O I S E S ;

F R A N C I C I ,

O Û L' O N T R O U V E rassemblés par ordre des tems les principaux faits épars çà & là dans le volume , & où l'on corrige les fautes qui se sont glissées en marquant les années aux marges.

I N Q U I B U S , T E M P O R U M *servata ratione, præcipua facta huc illuc in volumine dispersa simul colliguntur, & in quibus emendatur si quid erratum est in annotandis annis in marginibus,*

L'an 179. de J. C.

Anno Chr. 179.

S A I N T Symphorien est martyrisé à Autun environ cette année. Trois petites pierres teintes de son sang sont renfermées dans une chasse d'argent, & mises dans l'Eglise de Tiern. 465. b.

S A N C T U S *Symphorianus Augustoduni martyrio coronatur circa hunc annum. Tres lapilli cum ejus sanguine in capsâ argenteâ reconditi, apud Thigernum in ecclesiâ collocantur. 465. b.*

L'an 250. de J. C.

Anno Chr. 250.

Saturnin est ordonné Evêque de Toulouse. 147. n. Gatien est envoyé dans les Gaules par le Pape, il est fait Evêque de Tours. 384. a.

*Saturninus Tolosa instituitur Episcopus. 147. n. Gaiianus à Romano Pontifice mittitur in Gallias, fit Turonensis Episcopus. 384. a.*

L'an 337. de J. C.

Anno Chr. 337.

Litorius est ordonné Evêque de Tours. 384. b.

*Lisorius ordinatur Turonensis Episcopus. 384. b.*

L'an 364. de J. C.

Anno Chr. 364.

A Autun on porte dans un chariot la statue de Cybele pour la conservation des vignes & des fruits de la campagne. L'Evêque Simplicius, ayant fait un signe de Croix, renverse la statue, rend immobiles les animaux qui tiroient le chariot: le peuple abjure le paganisme, & se fait baptiser. 468. a.

*Augustoduni Berecymbia simulacrum pro agrorum ac vinearum conservatione in carpento defertur. Simplicius Episcopus, facto signo Crucis, statuam evertit, animalia quæ plaustrum traherant, immobilia reddit: populus, relicto gentilistatis errore, baptizatur. 468. a.*

L'an 368. de J. C.

Anno Chr. 368.

Hilaire Evêque de Poitiers meurt. 150. a. n.

*Hilarius Pitlaviensis Episc. moritur. 150. a. n.*

L'an 369. de J. C.

Anno Chr. 369.

Atharic Roi des Gots commence à regner. 704. b.

*Atharicus Gothorum Rex regnare incipit. 704. b.*

L'an 371. de J. C.

Anno Chr. 371.

Saint Martin est ordonné Evêque de Tours. 384. c. Le P. Pagi place cette ordination en l'année 374.

*Martinus ordinatur Turonensis Episcopus. 384. c. Ejus ordinationem rejicit Pagi in annum 374.*

Tom. II.

h ij

lx INDEX CHRONOLOGICUS.

- Anno Chr. 373. *L'an 373. de J. C.*  
*Saxones caesi Deufone in regione Francorum* Les Saxons taillés en pièces s'établissent à Deufon  
*confidunt. 462. a.* dans le pays des Francs. 462. a.
- Anno Chr. 378. *L'an 378. de J. C.*  
*Moritur Valens Imperator die ix. Augusti* L'Empereur Valens meurt le 9. du mois d'Août.  
*150. n.* 150. n.
- Anno Chr. 380. *L'an 380. de J. C.*  
*Gratianus Imperator, qui tunc Roma in Gallias* L'Empereur Gratien, qui à cause de l'incursion  
*ob incursionem Vandalorum recesserat, col-* des Vandales avoit quitté Rome, & s'étoit re-  
*lecto exercitu ad Gothos contendit. 21. e.* tiré dans les Gaules, rassemble ses troupes, &  
*marche contre les Gots. 21. e.*
- Anno Chr. 381. *L'an 381. de J. C.*  
*Atharicus Gothorum Rex ac Ecclesia persecu-* Athanaric Roi des Gots & persécuteur de l'Egli-  
*tor obit. 175. n. 704. b.* se meurt. 175. n. 704. b.
- Anno Chr. 382. *L'an 382. de J. C.*  
*Priamus regnat in Francia. 364. b. 461. a.* Priam regne dans la France. 364. b. 461. a.
- Anno Chr. 383. *L'an 383. de J. C.*  
*Alaricus fit Rex Gothorum. 704. b.* Alaric est créé Roi des Gots. 704. b.  
*Maximus tyrannus Gratianum Imper. dolis* Le tyran Maxime dresse des embuches à l'Empe-  
*circumventum interficit. 150. c.* reur Gratien, & le tue. 150. c.
- Anno Chr. 388. *L'an 388. de J. C.*  
*Theodosius Imperator Maximum tyrannum, in-* L'Empereur Theodose tue le tyran Maxime.  
*terficit. 150. c.* 150. c.  
*Francorum Duces Genobaudes, Marcomeres &* Genobaude, Marcomere & Sunnon Généraux  
*Sunno in Germaniam Gallicam prorumpunt,* des Francs se jettent dans la Germanie des  
*agros depopulantur, Agrippina metum incu-* Gaules, ravagent la campagne, & portent  
*riunt. Nannenus & Quintinus militia Ma-* l'épouvante dans Cologne. Nannenus & Quin-  
*gistri apud Agrippinam conveniunt. Franci* tinus Maîtres de la milice s'assemblent à Co-  
*onusti prada Rhenum transeunt, pluribus* logne. Les Francs chargés de butin passent le  
*suorum in Gallia relictis, qui à Romanis ca-* Rhein, ayant laissé dans les Gaules plusieurs  
*duntur apud Carbonariam silvam. 164.* des leurs, qui sont taillés en pièces par les Ro-  
*a. b.* mains auprès de la forêt Charbonniere. 164.  
*a. b.*
- Quintinus cum exercitu Rhenum transgreditur:* Quintinus fait passer le Rhein à ses troupes, qui  
*ejus exercitus à Francis ad internecionem ca-* sont battues à plate couture par les Francs.  
*ditur. 164. c. d.* 164. c. d.
- Anno Chr. 389. *L'an 389. de J. C.*  
*Carietto & Syrus militia Magistri contra Fran-* Carietton & Syrus Maîtres de la milice, sont en-  
*cos in Germaniam Gallicam mittuntur. Mar-* voyés contre les Francs dans la Germanie Gau-  
*comeres & Sunno ad hiemandum Treveros* loise. Marcomere & Sunnon se retirent à Tré-  
*concedunt. 164. d. e.* ves en quartier d'hiver. 164. d. e.
- Anno Chr. 392. *L'an 392. de J. C.*  
*In Gallia status publicus perturbatur. Clauso* Toute la Gaule est en combustion. Tandis que  
*apud Viennam palatii adibus Valentiniano,* Valentinien est enfermé à Vienne dans son Pa-  
*militaris cura Francis satellitibus traditur.* lais, le soin de la guerre est confié à des Offi-  
*165. a. Arbogastes Rhenum transgressus,* ciers Francs. 165. a. Arbogaste passe le Rhein,  
*Franciam depopulatur. 165. b.* & fait le dégât dans la France. 165. b.
- Anno Chr. 393. *L'an 393. de J. C.*  
*Eugenius tyrannus Rhenum petit, ut cum Fran-* Le tyran Eugene va sur le bord du Rhein pour  
*corum Regibus vetusta fœdera renovet. 165. b.* renouveler les anciennes alliances avec les  
*Rois des Francs. 165. b.*
- Anno Chr. 394. *L'an 394. de J. C.*  
*Eugenius tyrannus occiditur. 165. n.* Le tyran Eugene est tué. 165. n.
- Anno Chr. 397. *L'an 397. de J. C.*  
*Obit sanctus Martinus Turonensis Episcopus. 121.* Saint Martin Evêque de Tours meurt. 121. 152.  
*152. d. n. Pagi in Dissertatione pecu-* d. n. *Le P. Pagi dans une Dissertation particuliere*

# INDEX CHRONOLOGICUS: 1xj

*tache de prouver que la mort de ce Saint est arrivée en 400.*

*L'an 406. de J. C.*

Les Vandales se battent contre les Francs. 165. c. Ils fondent sur les Gaules avec leur Roi Gonderic. 157. a. Les Alains, les Sueves & les Vandales, ayant passé le Rhein, font irruption dans les Gaules. 705. e.  
Stilicon passe sur le ventre aux Francs, traverse le Rhein, ravage les Gaules. 166. b. 395. c. *Ce n'est pas Stilicon qui passa le Rhein, mais les nations qu'il avoit excitées.*

*L'an 409. de J. C.*

Le tyran Constantin rappelle son fils Constant de l'Espagne. Constant, ayant laissé Géronce en Espagne, vient dans les Gaules trouver son pere. 165. c. Son pere le renvoie en Espagne. 165. d.  
Rome est prise & saccagée par les Gots. 165. d.

*L'an 410. de J. C.*

Après la mort d'Alaric les Gots se partagent en deux bandes : les uns s'établissent en Italie, & se soumettent à l'Empire Romain : les autres choisissent Toulouse dans l'Aquitaine pour en faire le siège de leur royaume. 648. d. Ataulphe succède à Alaric. 704. b.  
Géronce crée Empereur en Espagne une de ses créatures nommé Maxime. 165. d.

*L'an 411. de J. C.*

Jovin prend la pourpre dans la Gaule ultérieure, & avec toute son armée il vient fondre sur ceux qui assiégeoient Arles. Les portes de la ville étant ouvertes, Constantin se rend : il est decapité sur le Menzo. 166. a. Il est tué. 395. b.  
Servius acheva cette année son Commentaire sur Virgile : en ce tems-là les Alemans habitoient auprès du Lac de Geneve. 30. n.

*L'an 412. de J. C.*

Rustique, Agroëce & d'autres nobles Auvergnats sont tués par les Généraux d'Honoré. La ville de Trèves est pillée & brulée par les Francs. 166. b. 395. c. 649. d.  
Ataulphe Roi des Gots regne à Toulouse. 648. d. 700. e. n.

*L'an 414. de J. C.*

Ataulphe épouse Placidie fille de l'Empereur Théodose, prise dans Rome par les Gots. 700. e. 704. b.  
Le Comte Constance chasse les Gots de Narbonne, & les oblige de se retirer en Espagne. 648. e.

*L'an 415. de J. C.*

Ataulphe est tué à Barcelonne, parcequ'il vouloit à la sollicitation de sa femme Placidie faire la paix avec les Romains. Sigeric son successeur est tué pour la même raison. Vallia succède à Sigeric. 648. e. Ataulphe est tué à Barcelonne par ses sujets. Sigeric est mis à mort par les siens, parcequ'il inclinoit à faire la paix avec les Romains. 701. a. 704. c.

liari probare nititur sancti Martini mortem contigisse anno 400.

Anno Chr. 406.

*Wandali contra Francos praeliantur 165. c. cum Gunderico Rege in Gallias irruunt. 157. a. Alani, Suevi & Wandali, trajecto Rheno, in Gallias irrupunt. 705. e. Stilico Francos proterit, Rhenum transit, Gallias pervagatur. 166. b. 395. c. Non Stilico, sed gentes per Stiliconem incitatz Rhenum transierunt.*

Anno Chr. 409.

*Constantinus tyrannus de Hispaniis Constantem filium accersit. Constans, Gerontio in Hispaniis relicto, ad patrem in Gallias venit. 165. c. à patre iterum in Hispanias mittitur. 165. d. Roma à Gothis capitur & subvertitur. 165. d.*

Anno Chr. 410.

*Post Alarici mortem Gothi bifariam dividuntur : alii in Italia confidunt, & ditioni Imperii Romani se tradunt : alii in Aquitania Tolosam sedem regni sui eligunt. 648. d. Ataulphus Alarico succedit. 704. b.*

*Gerontius Maximum unum de clientibus suis Imperatorem facit in Hispania. 165. d.*

Anno Chr. 411.

*Jovinus in Gallia ulteriori assumit ornatus regios, & cum omni exercitu imminet obsidentibus Arelatem : urbe reserata, Constantinus deditur : supra Mincium flumen capite truncatur. 166. a. occiditur. 395. b. Servius hoc anno absolvit suum in Virgilium Commentarium : quo tempore Alemanni juxta Lemannum lacum habitabant. 30. n.*

Anno Chr. 412.

*Rusticus, Agroëcius & alii Nobiles apud Arvernens à Ducibus Honorianis interimuntur. Treverorum urbs à Francis diripitur & incenditur. 166. b. 395. c. 649. d. Ataulphus Gothorum Rex regnat Tolosa. 648. d. 700. e. n.*

Anno Chr. 414.

*Ataulphus Placidiam Theodosii Imperatoris filiam, quam Gothi Roma ceperant, conjugem sibi assumit. 700. e. 704. b. Constantius Comes Gothos à Narbone expellit, atque in Hispaniam abire cogit. 648. e.*

Anno Chr. 415.

*Ataulphus, cum exhortante Placidia uxore pacem cum Romanis facere vellet, Barcinone ob hoc occiditur. Ejus successor Sigericus ob eandem causam interficitur. Sigerico succedit Vallia. 648. e. Ataulphus à suis Barcinone occiditur. Sigericus ad pacem cum Romanis inclinans, à suis interficitur. 701. a. 704. c.*

Anno Chr. 416.

*Wallia Gothorum Rex pacem cum Romanis pangit, Honorio Placidiam sororem reddit. 648. e. 701. a. 704. c.*

Anno Chr. 417.

*Castinus Domesticorum Comes, expeditione in Francos suscepta, ad Gallias mittitur. 166. b.*

*Constantius Comes Placidiam ducit uxorem. 649. a.*

Anno Chr. 418.

*Circa hunc annum Faramundus regnat in Francia. 165. n. 543. n. 649. b. 663. c. 666. b.*

Anno Chr. 419.

*Wandali per Beticam à Wallia extinguuntur. Alani à Gothis caduntur. 649. a.*

*Confecto Hispania bello, Wallia Gallias reperit, data ei ab Imperatore secunda Aquitania. 701. b. Wallia succedit Theodoricus. 701. b. 704. c.*

Anno Chr. 420.

*Circa hunc annum scribebat Orosius. 30. n.*

Anno Chr. 425.

*Theodoricus Gothorum Rex Arelatem oppugnat; imminente Aëtio obsidionem solvit. 701. b.*

Anno Chr. 427.

*Circa hunc annum Chlodio regnat in Francia. 167. n. 395. d. 544. a. 649. c. 666. b.*

Anno Chr. 428.

*Gundericus Wandalorum Rex moritur: ei Genfericus sufficitur. 157. b. n.*

Anno Chr. 436.

*Theodoricus Gothorum Rex Narbonem obsidet; à Littorio Romana militia Duce, Hunnis auxiliantibus, effugatur. 701. b.*

Anno Chr. 437.

*Vasatensis urbs à Gauferico Hunnorum Rege obsidetur; villa, domus, agri & vinea devastantur. 465. a. b.*

Anno Chr. 439.

*Littorius bellum cum Gothis imprudenter init; amissoque Romano exercitu, miserabiliter perit. 701. c. Theodoricus Gothorum Rex Littorium cadit. 704. c.*

Anno Chr. 445.

*Chlodio Francorum Rex de castro Dispargo exploratores mittit usque ad urbem Cameracensem, Tornacum obtinet. 544. c. 649. c. Romanos cadit, Cameracum capit, omnem regionem ad Suminam usque occupat. 167. a. 395. d. 544. c. 649. c.*

Anno Chr. 446.

*Chinonense castrum ab Aegidio obsessum, sancti Maximi precibus liberatur. 467. c.*

L'an 416. de J. C.

Vallia Roi des Gots conclut la paix avec les Romains, il rend à Honoré sa sœur Placidie. 648. e. 701. a. 704. c.

L'an 417. de J. C.

Castin Comte des Domestiques, ayant entrepris une expédition contre les Francs, est envoyé dans les Gaules. 166. b.

Le Comte Constance se marie à Placidie. 649. a.

L'an 418. de J. C.

Faramond regne en France vers cette année. 165. n. 543. n. 649. b. 663. c. 666. b.

L'an 419. de J. C.

Les Vandales sont exterminés dans la Betique par Vallia. Les Alains sont défaits par les Gots. 649. a.

Vallia ayant fini la guerre d'Espagne, revient dans les Gaules, l'Empereur lui ayant donné la seconde Aquitaine. 701. b. Theodoric succède à Vallia. 701. b. 704. c.

L'an 420. de J. C.

Orose écrivoit environ cette année. 30. n.

L'an 425. de J. C.

Theodoric Roi des Gots assiège Arles; il leve le siège à l'approche d'Aëce. 701. b.

L'an 427. de J. C.

Clodion regne en France environ cette année. 167. n. 395. d. 544. a. 649. c. 666. b.

L'an 428. de J. C.

Gonderic Roi des Vandales meurt; Genferic prend sa place. 157. b. n.

L'an 436. de J. C.

Theodoric Roi des Gots assiège Narbonne; il est mis en fuite par Littorius Général des Romains, aidé par les Huns. 701. b.

L'an 437. de J. C.

La ville de Bazas est assiégée par Gauferic Roi des Huns; les maisons, les métairies, les champs, les vignes sont défolées. 465. a. b.

L'an 439. de J. C.

Littorius livre imprudemment la bataille aux Gots, & après avoir perdu l'armée Romaine, il périt misérablement. 701. c. Theodoric Roi des Gots défait Littorius. 704. c.

L'an 445. de J. C.

Clodion Roi des Francs envoie du Château de Duisbourg des espions jusqu'à Cambrai, il se saisit de Tournai. 544. c. 649. c. Il défait les Romains, prend Cambrai, & s'empare de tout le pays jusqu'à la Somme. 167. a. 395. d. 544. c. 649. c.

L'an 446. de J. C.

Le Château de Chinon assiégé par Gilles, est délivré par les prières de S. Meisme. 467. c.

*L'an 447. de J. C.*

Merovée regne en France. 163. n. 167. n. 544. c. 649. c. d. 666. b.

*L'an 451. de J. C.*

Attila prend la ville d'Orléans, il s'enfuit à l'arrivée d'Aëce. 161. c. d. n. Il se bat contre les Gots & les Francs, il est taillé en pièces. Theodoric Roi des Gots est tué; Thorismond son fils lui succède 163. a. Description de ce combat. 25. On dit qu'il y eut dans ce combat près de trois cens mille hommes de tués de part & d'autre. 26. a. n. Avant le combat les Gepides & les Francs s'étant rencontrés, s'entregorgent: il y en eut xc. mille de tués. 26. a.

Les Huns se jettent dans les Gaules; ils se battent contre les Gots: les Huns perdent cl. mille hommes, les Gots cc. mille. Theodoric Roi des Gots est tué dans le combat. Thorismond pour venger la mort de son pere Theodoric, attaque les Huns dans la plaine de Meri, il se fait un grand carnage des deux côtés. Aëce conseille à Attila & à Thorismond de s'en retourner chacun dans leur pays. 462. c. d. e. Thorismond ayant été élevé à la royauté dans les champs Catalauniques, où il avoit combattu, entre dans Touloufe. 26. b. Theodoric combattant contre les Huns dans les champs Catalauniques, remporte la victoire, & reste sur le champ de bataille. Thorismond son fils en vient aux mains avec les Huns: il y eut dans les deux combats près de ccc. mille hommes de tués. 701. c. Theodoric après avoir défait cc. mille Huns, est tué en combattant. 704. c.

*L'an 452. de J. C.*

Attila revient dans les Gaules; il fait marcher ses troupes contre les Alains qui s'étoient habitués au-delà de la Loire; il est repouffé par Thorismond. 26. b. c. d. *Cela est faux.*

*L'an 453. de J. C.*

Thorismond est tué par Ascale, qui étoit sa créature. 26. d. Il est égorgé par ses freres Theodoric & Frideric. 26. n. 163. n. 701. c. 704. d. *Le P. Pagi place sa mort en l'année précédente.*

Il se tient un Concile à Angers. 385. n.

*L'an 454. de J. C.*

Aëce est tué par l'Empereur Valentinien. 163. c.

*L'an 455. de J. C.*

L'Empereur Valentinien est tué par Occylla créature d'Aëce. 163. e.

Avite est proclamé Empereur dans les Gaules. Theodoric Roi des Gots entre dans Arles avec ses freres. 12. e. Avite Gaulois est déclaré Empereur d'abord à Touloufe par l'armée Gallicane, ensuite à Arles. 649. c.

Frederic entre dans l'Espagne avec une grande armée, en ayant obtenu la permission de l'Empereur Avite. 701. d. 704. d.

*L'an 456. de J. C.*

Avite est déthrôné à Plaisance par Majorien &

Anno Chr. 447.

*Meroveus regnat in Francia. 163. n. 167. n. 544. c. d. 649. c. 666. b.*

Anno Chr. 451.

*Attila urbem Aurelianensem capit, adveniente Aëtio fugit. 161. c. d. n. pugnat contra Gothos & Francos, caditur. Theodoricus Gothorum Rex occiditur; ei Thorismodus filius succedit. 163. a. Hujus pugna descriptio. 25. In hac pugna ex utraque parte caesa dicuntur trecenta fere millia. 26. a. n. Ante pugnam Gepida & Franci sibi occurrentes, mutuis se concidunt vulneribus: caesa xc. millia. 26. a.*

*Hunni irruunt in Gallias; constigunt contra Gothos: Hunnorum caesa cl. millia, Gothorum cc. millia. Theodoricus Gothorum Rex in praelio interficitur. Thorismodus Theodorici patris mortem ulturus, in Mauriacensi campania Hunnos aggreditur: magna utrinque strages. Aëtius Attila & Thorismodo persuadet ut in suam patriam revertantur. 462. c. d. e. Thorismodus in campis Catalaunicis, ubi pugnaverat, regia majestate subvectus Tolosam ingreditur. 26. b. Theodoricus adversus Hunnos in campis Catalaunicis praeliando victor occumbit. Thorismundus ejus filius cum Hunnis congregitur: in utroque praelio ccc. fere hominum millia prostrata. 701. c. Theodoricus Hunnorum cc. millia interficit, ipse praeliando occiditur. 704. c.*

Anno Chr. 452.

*Attila in Gallias revertitur, in Alanos trans Ligerim confidentes movet exercitum: ab Thorismodo repellitur. 26. b. c. d. Quod falsum est.*

Anno Chr. 453.

*Thorismodus ab Ascale suo cliente perimitur. 26. d. à fratribus suis Theodoric & Friderico jugulatur. 26. n. 163. n. 701. c. 704. d. Ejus necem in anno 452. collocat Pagi.*

*Andegavis habetur Concilium. 385. n.*

Anno Chr. 454.

*Aëtius ab Imperatore Valentiniano perimitur. 163. e.*

Anno Christi 455.

*Valentinianus Imp. ab Occylla Aëtii Buccellario interficitur. 163. e.*

*Avitus fit Imperator in Galliis. Theodoricus Gothorum Rex Arelatem ingreditur cum fratribus suis. 12. e. Avitus Gallus primò Tolosa ab exercitu Gallicano, deinde Arelate Imperator appellatur. 649. c.*

*Fredericus cum licentia Aviti Imperatoris in Hispanias cum ingenti exercitu ingreditur. 701. d. 704. d.*

Anno Chr. 456.

*Avitus dejicitur à Majoriano & Ricimere Pla-*

- centia, & fit Episcopus. 12. e. apud Placentiam Episcopus ordinatur: confugit ad ecclesiam S. Juliani apud Arvernos; obit in itinere. 168. a. b. 396. a. Messianus patricius occiditur. 12. n.*
- Burgundiones partem Gallia occupant, & dividunt terras cum senatoribus. 13. a. Hoc anno in Gallia Sequanica exstincta est Romanorum dominatio. 13. n.*
- Mortuo Meroveo successit in regnum Francorum filius ejus Childericus. 649. d. 666. c.*
- Anno Chr. 457.
- Majorianus Occidentale suscipit Imperium. 26. d.*
- Childeric Francorum Rex de regno ejicitur, fugit in Thoringiam: Ægidius Francorum regnum suscipit. 168. b. c. 396. 544. e. 545. a. b.*
- Anno Chr. 458.
- Gallia Majoriani potestati se subjiciunt. 168. n.*
- Anno Chr. 459.
- Ægidius à Gothis obsessus in urbe Arelatensi, B. Martini virtute liberatur. 469. a.*
- Anno Chr. 460.
- Majorianus Imperator ad Hispanias proficiscitur. Naves à Vandalis capiuntur. 13. a.*
- Perpetuus ordinatur Episcopus Turonensis. 169. b.*
- Anno Chr. 461.
- Majorianus imperio spoliatur & interficitur: Severus fit Imperator Ravenna. 13. a. Majorianus, dum movet exercitum contra Alanos, qui Gallias infestabant, Dertona juxta fluvium Iram occiditur: ejus locum invadit Severus. 26. d.*
- Anno Chr. 462.
- Agrippinus Comes, ut Gothorum mereatur auxilia, Frederico Narbonem tradit. 701. d.*
- Anno Chr. 463.
- Fit pugna inter Ægidium & Gothos juxta Aurelianos: occiditur Fredericus frater Theodorici Gothorum Regis. 13. b. Huic pugna adfuisse Chilpericum Francorum Regem putat Abbas Dubos. 170. n.*
- Gundeucus Burgund. Rex Magister erat militum: Hilarus Papa scribit ad Leontium Episc. Arelat. 13. n.*
- Anno Chr. 464.
- Childeric in regnum Francorum restituitur. 168. c. 397. a. 546. a. 665. c. Childerici restitutionem in annum præcedentem retrahit idem Abbas Dubos. 168. n. 170. n.*
- Ægidius Comes utriusque militia moritur. 168. n. 170. c. 397. d. 546. c. Ejus mortem in annum sequentem rejicit Pagius. 168. n.*
- Basina uxor Bisini Thoringorum regis, relicto marito, ad Childericum venit, qui eam sibi matrimonio copulat. 168. c. d. 397. b.*
- Adovacrius Saxonum Dux de Andegavis & aliis Ricimer, il est fait Evêque. 12. e. Il est ordonné Evêque à Plaifance: il s'enfuit à l'Eglise de S. Julien dans l'Auvergne; il meurt en chemin. 168. a. b. 396. a. Le Patrice Messien est tué. 12. n.*
- Les Bourguignons occupent une partie des Gaules, & en partagent les terres avec les Sénateurs. 13. a. La domination des Romains est éteinte cette année dans la Gaule Sequanoise. 13. n. Merovée étant mort, son fils Childeric lui succede dans le royaume de France. 649. d. 666. c.*
- L'an 457. de J. C.*
- Majorien s'empare de l'Empire d'Occident 26. d.*
- Childeric Roi des Francs est chassé du royaume, il s'enfuit dans la Thuringe: Gilles prend le gouvernement du royaume de France. 168. b. c. 396. 544. c. 545. a. b.*
- L'an 458. de J. C.*
- Les Gaules se rangent sous la puissance de Majorien. 168. n.*
- L'an 459. de J. C.*
- Gilles assiégé par les Gots dans la ville d'Arles, est délivré par les mérites de S. Martin. 469. a.*
- L'an 460. de J. C.*
- L'Empereur Majorien part pour l'Espagne. Les vaisseaux sont pris par les Vandales. 13. a. Perpetue est ordonné Evêque de Tours. 169. a.*
- L'an 461. de J. C.*
- Majorien est privé de l'Empire & de la vie: Severe est fait Empereur à Ravenne. 13. a. Majorien, tandis qu'il fait marcher son armée contre les Alains, qui incommodoient fort les Gaules, est tué à Tortone proche de la riviere de Scrivia: Severe s'empare de l'Empire. 26. d.*
- L'an 462. de J. C.*
- Le Comte Agrippin, pour obtenir du secours des Gots, livre Narbonne à Frederic. 701. d.*
- L'an 463. de J. C.*
- Il se donne un combat entre Gilles & les Gots près d'Orleans: Frederic frere de Theodoric Roi des Gots y perd la vie. 13. b. M. l'Abbé Dubos croit que Childeric Roi des Francs s'étoit trouvé à cette bataille. 170. n.*
- Gundeucus Roi des Bourguignons étoit Maître de la milice: Le Pape Hilaré écrit à Leonce Evêque d'Arles. 13. n.*
- L'an 464. de J. C.*
- Childeric est rétabli dans le royaume de France. 168. c. 397. a. 546. a. 665. c. Le même Abbé Dubos fait remonter à l'année précédente le rétablissement de Childeric. 168. n. 170. n.*
- Gilles Comte de la Cavalerie & de l'Infanterie meurt. 168. n. 170. c. 397. d. 546. c. Le P. Pagi diffère à l'année suivante la mort de Gilles. 168. n.*
- Basine femme de Bisin Roi de Thuringe quitte son mari pour venir trouver Childeric qui l'épouse. 168. c. d. 397. b.*
- Adovacre Duc des Saxons prend des otâges des Angevins*

INDEX CHRONOLOGICUS. Ixv

Angevins & des autres Cités. 170. c. 397. d. 546. d.

Beorgor Roi des Alains est tué par le Patricé Ricomer. 27. n. Le regne des Alains est éteint cette année dans les Gaules. 27. n. 171. n.

*L'an 465. de J. C.*

Severe meurt dans la quatrième année de son regne. 26. e. n.

*L'an 466. de J. C.*

Theodoric Roi des Gots est tué par son frere Euric. 13. b. 701. d. 704. d. Euric regne à Toulouse. 649. e.

*L'an 467. de J. C.*

Anthème est créé Empereur. 13. b. Il est proclamé Prince à Rome. 26. e.

Evarix ou Euric Roi des Gots persécute les Chrétiens dans les Gaules : il ravage la Novempopulanie & les deux Aquitaines. 174. c. 398. a.

*L'an 468. de J. C.*

A Toulouse le sang fort de la terre, & coule tout le jour. 463. b. 649. e.

Euric Roi des Gots tache de s'emparer des Gaules. L'Empereur Anthème fait venir douze mille Bretons, qui viennent à Bourges. 27. a.

*L'an 469. de J. C.*

Euric defeat dans un combat Riothime Roi des Bretons : Riothime s'enfuit chez les Bourguignons. 27. a. Les Bretons sont chassés du Berry par les Gots. 170. c. 397. d.

*L'an 470. de J. C.*

Les Visigots, ayant fait irruption dans l'Empire Romain, subjuguent toute l'Espagne & les provinces de la Gaule situées au-delà du Rhone, & les rendent tributaires. 30. d.

Le Comte Paul avec les Romains & les Francs fait la guerre aux Gots. 170. c. 397. d.

*L'an 471. de J. C.*

Adovacre Duc des Saxons, ayant tué le Comte Paul, se saisit de la ville d'Angers : Childeric Roi des Francs arrive le lendemain. 170. c. 397. d. 546. d. 649. e.

Il y a guerre entre les Saxons & les Romains : les Saxons sont mis en fuite par les Romains : leurs Isles sont prises & saccagées par les Francs. Il y eut cette année un tremblement de terre. 171. a.

*L'an 472. de J. C.*

Anthème tué par Ricimer, laisse l'Empire à Olybrius. 27. b.

Gondebaud Roi des Bourguignons est fait Patricé. 13. n.

*L'an 473. de J. C.*

Sidoine Apollinaire est ordonné Evêque de Clermont. 172. b.

Vidimir Roi des Ostrogots laisse en mourant ses Etats à son fils Vidimir. Celui-ci vient dans les Gaules, se joint aux Visigots, & ne fait qu'un seul corps avec eux. 27. d.

Après la mort d'Olybrius, Glycerius est fait César.

*Tom. II.*

*civitatibus obsides accipit. 170. c. 397. d. 546. d.*

*Beorgor Alanorum Rex à Ricomere patricio perimitur. 27. n. Hoc anno in Galliis extinguatur Alanorum regnum. 27. n. 171. n.*

Anno Chr. 465.

*Severus quarto imperii anno moritur. 26. e. n.*

Anno Chr. 466.

*Theodoricus Gothorum Rex à fratre suo Eurico interficitur. 13. b. 701. d. 704. d. Tolosa regnat Euricus. 649. e.*

Anno Chr. 467.

*Anthemius creatur Imperator. 13. b. Roma Princeps ordinatur. 26. e.*

*Evarix sive Euricus Gothorum Rex in Galliis contra Christianos persecutionem movet : Novempopulaniam & utramque Aquitaniam depopulatur. 174. c. 398. a.*

Anno Chr. 468.

*Tolosa sanguis erumpit de terra, & tota die fluit. 463. b. 649. e.*

*Euricus Gothorum Rex Gallias nititur occupare. Anthemius Imperator duodecim accersit millia Britonum, qui Bituricas veniunt. 27. a.*

Anno Chr. 469.

*Euricus Riothimum Britonum regem bello superat : Riothimus ad Burgundiones confugit. 27. a. Britanni de Bituricensi agro à Gothis expelluntur. 170. c. 397. d.*

Anno Chr. 470.

*Wisigothi, facta in Imperium Romanum irruptione, Hispaniam universam ac provincias Gallia trans Rhodanum positas subigunt, habentque vestigales. 30. d.*

*Paulus Comes cum Romanis & Francis bellum infert Gothis. 170. c. 397. d.*

Anno Chr. 471.

*Adovacrius Saxonum Dux, Paulo Comite occiso, Andegavensem urbem obtinet : postero die advenit Childericus Francorum Rex. 170. c. 397. d. 546. d. 649. e.*

*Saxones inter & Romanos bellum geritur : à Romanis Saxones fugantur : eorum insula à Francis capta atque subversa. Eo anno terra tremuit. 171. a.*

Anno Chr. 472.

*Anthemius à Ricimere peremptus, regnum relinquit Olybrio. 27. b.*

*Gundobadus Burgundionum Rex fit Patricius. 13. n.*

Anno Chr. 473.

*Sidonius Apollinarius ordinatur Episcopus Arvernensis. 172. b.*

*Vidimir Ostrogothorum Rex moritur, filium suum Vidimirum relinquit successorem. Hic in Gallias veniens, se conjungit cum Wisigothis, & unum cum iis corpus efficit. 27. d.*

*Olybrio mortuo, Glycerius Ravenna César efficitur.*

- cur.* 27. b. *Imperator renunciatur.* 13. c. n. far à Ravenne. 27. b. il est proclamé Empereur. 13. c. n.
- Anno Chr. 474. *L'an 474. de J. C.*  
*Glycerius Imperio privatur, & Nepos fit Imperator.* 13. c. *Nepos Glycerium è regno dejiciens, Episcopum ordinari curat.* 27. b. Glycerius est dépouillé de l'Empire, & Nepos est déclaré Empereur. 13. c. Nepos en déthronant Glycerius, le fait ordonner Evêque. 27. b.
- Anno Chr. 475. *L'an 475. de J. C.*  
*Euricus Gothorum Rex Arvernam urbem occupat, quam Ecdicius, Gothis resistere non valens, reliquerat. Ecdicius jubet Nepos Imperator ad se venire, & in ejus loco Orestem Magistrum militum ordinat.* 27. b. c. Euric Roi des Gots s'empare de Clermont, qu'Ecdicius avoit abandonné, voyant qu'il ne pouvoit résister aux Gots. L'Empereur Nepos rappelle Ecdicius, & fait en sa place Oreste Maître de la milice. 27. b. c.
- Anno Chr. 476. *L'an 476. de J. C.*  
*Odoacer Rex creatur.* 13. d. *Orestes & frater ejus Paulus ab Odoacro exstinguuntur.* 13. n. Odoacre est élu Roi. 13. d. Il fait mourir Oreste & son frere Paul. 13. n.
- Anno Chr. 477. *L'an 477. de J. C.*  
*Euricus Gothorum Rex Arelatum & Massiliam sibi subdit.* 27. c. 701. e. *Odoacri concessu Wisigothi obtinent Galliam omnem ad Alpes usque.* 31. c. Euric Roi des Gots réduit sous sa puissance Arles & Marseille. 27. c. 701. e. Les Visigots obtiennent d'Odoacre toute la Gaule jusqu'aux Alpes. 31. c.
- Anno Chr. 479. *L'an 479. de J. C.*  
*Adovacrius Saxonum Dux & Childericus Francorum Rex fœdus inunt; Alemannos, qui Italia partem invaserant, subigunt.* 171. a. n. Adovacre Duc des Saxons & Childeric Roi des Francs font ensemble un Traité : ils subjuguent les Alemans, qui s'étoient emparé d'une partie de l'Italie. 171. a. n.
- Anno Chr. 481. *L'an 481. de J. C.*  
*Moritur Childericus Rex Francorum : ei succedit filius ejus Chlodoveus.* 174. c. 398. b. 546. e. 649. e. 666. c. Childeric Roi des Francs étant mort, son fils Clovis lui succède. 174. c. 398. b. 546. e. 649. e. 666. c.  
*Euricus Gothorum Rex Victorium Ducem super septem civitates præpedit.* 171. a. Euric Roi des Gots établit Victorius Duc sur sept Cités. 171. a.
- Anno Chr. 484. *L'an 484. de J. C.*  
*Euricus Gothorum Rex XIX. regni sui anno visa privatur : ei succedit filius ejus Alaricus.* 27. d. *Euricus moritur.* 171. b. 397. d. 701. e. 704. d. Euric Roi des Gots meurt la XIX. année de son regne : son fils Alaric lui succède. 27. d. Euric meurt. 171. b. 397. d. 701. e. 704. d.  
*Moritur Hunericus Vandalorum Rex.* 160. a. Mort d'Huneric Roi des Vandales. 160. a.  
*Obit Sidoine Arvernorum Episcopus : ei succedit Aprunculus Langon. Episc. quem suspectum habentes Burgundiones, gladio ferri jusserant.* 173. b. n. Sidoine Evêque de Clermont étant mort, est remplacé par Apruncule Evêque de Langres, que les Bourguignons avoient voulu faire mourir, parce qu'ils le regardoient comme suspect. 173. b. n.
- Anno Chr. 486. *L'an 486. de J. C.*  
*Chlodoveus Syagrium apud Sueffiones vincit : Syagrius ad Alaricum Tolosam confugit : Chlodoveo redditus occiditur.* 175. a. 398. b. 547. a. 650. a. 666. d. *Chlodoveus urceum mira magnitudinis reddit Remigio.* 175. c. 398. c. 547. e. Clovis défait Syagrius auprès de Soissons : Syagrius se réfugie à Toulouse vers Alaric : il est rendu à Clovis, qui le fait mourir. 175. a. 398. b. 547. a. 650. a. 666. d. Clovis rend à S. Remi un vase d'une grandeur énorme. 175. c. 398. c. 547. e.
- Anno Chr. 487. *L'an 487. de J. C.*  
*Chlodoveus militem, qui anno præcedenti urceum à S. Remigio repetitum bipenni percusserat, occidit.* 175. c. 398. d. 548. a. Clovis tue le soldat, qui l'année précédente avoit donné un coup de sa francisque sur le vase réclamé par S. Remi. 175. c. 398. d. 548. a.
- Anno Chr. 489. *L'an 489. de J. C.*  
*Theodoricus Ostrothorum Rex in Italiam ingreditur.* 14. a. 28. n. Theodoric Roi des Ostrogots entre dans l'Italie. 14. a. 28. n.

# INDEX CHRONOLOGICUS. Ixxvij

*L'an 490. de J. C.*

Perpetue Evêque de Tours meurt : Volusien est mis en sa place. 174. c. 386. c.

*L'an 491. de J. C.*

Clovis déclare la guerre aux Thuringiens, & les soumet à sa puissance. 175. d. 650. a.  
Theodoric Roi des Ostrogots quitte l'habit de sa nation, prend les ornemens royaux, envoie une ambassade à Clovis. 27. e.

*L'an 493. de J. C.*

Odoacre Roi d'Italie est tué par Theodoric Roi des Ostrogots. 14. a. Après la mort d'Odoacre les Visigots & les Tongriens redoutant la puissance des Francs, cherchent l'alliance de Theodoric. 31. d.

Les Armoriques donnent aux Romains des preuves de leur attachement dans la guerre des Romains contre les Francs. 30. e.

Clovis Roi des Francs épouse Clotilde. 28. n. Il envoie une ambassade à Gondobaud Roi des Bourguignons, pour demander Clotilde en mariage : il la prend pour sa femme. 176. a. 398. d. 399. 548. c. d. 549. 666. d.

*L'an 494. de J. C.*

Il naît à Clovis un fils nommé Ingomere, qui meurt après avoir été bapifé. 176. b. 400. b. 550. d.

*L'an 495. de J. C.*

Il naît à Clovis un fils appelé Chlodomire, qui reçoit le bapifé. 176. d. 550. e.

*L'an 496. de J. C.*

Clovis, après avoir invoqué le nom de J. C. remporte la victoire sur les Alemans. 176. d. 177. a. 551. Il est bapifé. 177. b. 552. d. 650. a. 666. c. d. on bapifé avec lui sa sœur Albofede & trois mille Francs. 178. a. 398. c.  
Sigebert Roi de Cologne combattant contre les Alemans près de Tolbiac reçoit un coup au genou, qui le rend boiteux. 182. d.  
Trafamond est fait Roi des Vandales après Gondabond. 157. n.

*L'an 497. de J. C.*

Les Francs invitent les Armoriques à s'allier ensemble : les Armoriques y consentent, & par ce moyen les Francs & les Armoriques ne font plus qu'une seule nation. 30. e. Les soldats Romains, qui étoient à l'extrémité des Gaules, se rendent aux Francs & aux Armoriques. 31. a.

*L'an 498. de J. C.*

Conférence entre les Rois Clovis & Alaric. 181. a. n.

*L'an 499. de J. C.*

Les Ostrogots & les Francs s'unissent contre les Bourguignons. 31. e.

*L'an 500. de J. C.*

Clovis Roi des Francs se joint à Godegisele contre Gondobaud Roi des Bourguignons. Gondobaud est mis en fuite, il entre dans Avi-  
*Tom. II.*

Anno Chr. 490.

*Perpetuus Turonensis Episc. moritur : ei subrogatur Volusianus. 174. c. 386. c.*

Anno Chr. 491.

*Chlodoveus Thoringis bellum infert, eosque suaditioni subicit. 175. d. 650. a.*

*Theodoricus Ostrothorum Rex gentis suabitum deponit, regii amictus insigne assumit : legationem mittit ad Chlodoveum. 27. e.*

Anno Chr. 493.

*Odoacer Rex Italia à Theodorico Ostrothorum Rege occiditur. 14. a. Post necem Odoacri Wisigothi & Tungri Francorum potentiam veriti, Theodorici societatem ambiunt. 31. d.*

*Armorici in Romanos benevolentiam testantur in bello contra Francos. 30. e.*

*Chlodoveus Francorum Rex Chlotildem uxorem ducit. 28. n. Ad Gundobadum Burgund. Regem legationem mittit, Chlotildis connubium petiturus : eam conjugio sibi copulat. 176. a. 398. d. 399. 548. c. d. 549. 666. d.*

Anno Chr. 494.

*Ingomeris filius Chlodovei nascitur, baptizatur & moritur. 176. b. 400. b. 550. d.*

Anno Chr. 495.

*Chlodomeris filius Chlodovei nascitur & baptizatur. 176. d. 550. e.*

Anno Chr. 496.

*Chlodoveus, invocato Christi nomine, de Alamanis victoriam reportat. 176. d. 177. a. 551. Baptizatur. 177. b. 552. d. 650. a. 666. c. d. baptizantur cum eo Albofedis soror ejus & tria millia Francorum. 178. a. 398. c.*

*Sigibertus Coloniensis Rex pugnans contra Alamanos apud Tolbiacum, in geniculo percussitur, unde claudus efficitur. 182. d.*

*Trafamundus post Gundabundum fit Rex Vandalorum 157. n.*

Anno Chr. 497.

*Franci Armoricos ad societatem invitant : assentiuntur Armorici, & sic in unam gentem coalescunt Franci & Armorici. 30. e. Romani milites, qui erant in extrema Gallia, se Armoricis & Francis permittunt. 31. a.*

Anno Chr. 498.

*Colloquium inter Chlodoveum & Alaricum Reges. 181. a. n.*

Anno Chr. 499.

*Ostrothos inter & Francos coitur societas contra Burgundiones. 31. e.*

Anno Chr. 500.

*Chlodoveus Francorum Rex Godegisele jungitur contra Gundobadum Burgundionum Regem : fugatur Gundobadus, Avenionem in-*

i ij

greditur. Eum persequitur Chlodoveus, & tributarium facit. 178. c. d. 179. a. b. 400. d. 553. Chlodoveus Burgundiones tributarios facit. 650. a. 666. d.

Fit pugna juxta Divionem inter Francos & Burgundiones: Godegiseus cum Francis pugnat adversus fratrem Gundobadum, qui fugatus Avenionem se recipit. Gundobadus Viennam circumdat; qua capta fratrem suum Godegiseum interficit, & regnum recuperat. 14. b. c.

Franci contra Burgundiones soli pugnant, eoque vincunt. Ostrogothi pugna non interfunt: regionem tamen Burgundionum cum Francis dividunt. 32. a. b. c.

Roma Odoind interficitur. 14. c.

Anno Chr. 501.

Gundobadus Burgundionum Rex leges instituit. 179. d.

Collatio Lugduni habetur Catholicos inter & Arianos. 179. e. n. 180. a.

Anno Chr. 506.

Agathense Concilium celebratur. 185. n. 387. n. 719. n.

Anno Chr. 507.

Quintianus Rathenorum Episcopus à sede sua pellitur, eò quòd Francos cupiebat habere dominos. 181. a. n.

Alaricus Gothorum Rex Paternum Chlodovei legatum tentat decipere. 463. Chlodoveus Alarico bellum infert, eumque interficit in campo Vogladensi. 182. c. d. 183. a. 401. b. 464. a. 554. 666. d. 702. a. 704. d.

Franci nulla habita ratione Theodorici Ostrogothorum Regis, in Alaricum & Wisigothos bellum movent. Alaricus Theodericum advocat: Wisigothi Francis occurrunt, Alarico timorem exprobant & Theodorici cunctationem: soli pugnant contra Francos, caduntur, & eorum Rex Alaricus occiditur. 32. d. e. 33. a. Wisigothi, qui pralio superfuerant, Gesalicum Alarici filium Regem appellant. 33. b. Gesalicus Narbone Rex efficitur. 702. a.

Amalaricus Alarici filius de pugna Vogladensi aufugit in Hispaniam. Chlodoveus filium suum Theodericum ad Arvernos mittit, qui Francorum regnum dilatat: Chlodoveus Burdigala hiemem agit, Alarici thesauros à Tolosa aufert, Encolismam venit. 183. a. 554. d. Alarici thesauros à Tolosa ablatos secum ducit Parisos. 401. b. Chlodoveus Gothos ab Aquitania expellit, interfecto Alarico ipsorum Rege. 650. a.

Anno Chr. 508.

Theodericus Italia Rex, comperta morte generi sui Alarici, ab Italia profisciscitur, Francos proterit, & partem regni, quam occupaverant, Gothorum juri restituit. 702. a. 704. e.

Franci vincuntur ab Ibbas Ostrogothorum Duce: Francis praerat Theodericus Chlodovei filius; qui Chlodoveus tunc temporis Carcassonem obsidebat. 14. n. Ab Ibbas cadun-

gnon. Clovis le poursuit, & le rend tributaire. 178. c. d. 179. a. b. 400. d. 553. Clovis contraint les Bourguignons à lui payer un tribut. 650. a. 666. d.

Il se donne un combat près de Dijon entre les Francs & les Bourguignons. Godegisele combat pour les Francs contre son frere Gondebaud, qui prend la fuite & se jette dans Avignon. Gondebaud assiège Vienne; l'ayant prise, il tue son frere Godegisele, & recouvre ses Etats. 14. b. c.

Les Francs combattent seuls contre les Bourguignons & les défont. Les Ostrogots n'assistent pas au combat; ils partagent cependant avec les Francs le pays des Bourguignons. 32. a. b. c. Odoind est tué à Rome. 14. c.

L'an 501. de J. C.

Gondebaud Roi des Bourguignons établit des Loix. 179. d.

Il se tient à Lyon une Conférence entre les Catholiques & les Ariens. 179. e. n. 180. a.

L'an 506. de J. C.

On tient un Concile à Agde. 185. n. 387. n. 719. n.

L'an 507. de J. C.

Quintien Evêque de Rhodés est chassé de son Siège, parce qu'il souhaitoit la domination des Francs. 181. a. n.

Alaric Roi des Gots tâche de tromper Paterne Ambassadeur de Clovis. 463. Clovis livre bataille à Alaric, & le tue dans la plaine de Vouglé. 182. c. d. 183. a. 401. b. 464. a. 554. 666. d. 702. a. 704. d.

Les Francs sans se mettre en peine de Théodoric Roi des Ostrogots, marchent contre Alaric & les Visigots. Alaric appelle Théodoric à son secours, les Visigots vont à la rencontre des Francs; ils reprochent à Alaric sa timidité & le retardement de Théodoric: ils combattent seuls contre les Francs, sont taillés en pièces, & perdent leur Roi Alaric. 32. d. e. 33. a. les Visigots qui s'étoient sauvés du combat, proclament Roi Géfalic fils d'Alaric. 33. b. Géfalic est déclaré Roi à Narbonne. 702. a.

Amalaric fils d'Alaric se sauve de la bataille de Vouglé, & s'enfuit en Espagne. Clovis envoie en Auvergne son fils Thierry, qui étend le royaume de France. Clovis passe l'hiver à Bourdeaux, enleve de Toulouse les trésors d'Alaric, & vient à Angoulême. 183. a. 554. d. Il emporte avec lui à Paris les trésors d'Alaric qu'il avoit enlevés de Toulouse. 401. b. Clovis chasse les Gots de l'Aquitaine après avoir tué leur Roi Alaric. 650. a.

L'an 508. de J. C.

Théodoric Roi d'Italie, ayant appris la mort de son gendre Alaric, part de l'Italie, renverse les Francs, reprend sur eux la partie du royaume dont ils s'étoient emparé, & la restitue aux Gots. 702. a. 704. e.

Les Francs sont vaincus par Ibbas Général des Ostrogots: Thierry fils de Clovis commandoit les Francs: Clovis pendant ce tems-là assiégeoit Carcassonne. 14. n. Trente mille

# INDEX CHRONOLOGICUS.

Ixi

François sont défaits par Ibbas. 28. b.  
 Les Francs assiégent Carcaffonne ; ils levent le  
 siège à l'arrivée des troupes de Théodoric Roi  
 des Ostrogots. 33. c.  
 Les Francs se rendent maîtres des pays de la  
 Gaule qui sont au-delà du Rhône vers l'Océan.  
 Théodoric ne pouvant les en chasser, leur  
 cède ces cantons, & ne se réserve que la Pro-  
 vence. 33. c.  
 Clovis reçoit de l'Empereur Anastase le Brevet  
 du Consulat : il est appelé Consul & Auguste :  
 il établit à Paris le siège de son royaume. 183.  
 b. 555. a. 650. b. 667. b.  
 Gondebaud Roi des Bourguignons pille Nar-  
 bonne : Gésalic Roi des Gots se retire avec  
 perte à Barcelonne. 702. a. 704. e.

*L'an 509. de J. C.*

Mammon Général des Ostrogots ravage une par-  
 tie de la Gaule. 14. d.  
 Cloderic, à l'instigation de Clovis, tue son pere  
 Sigibert Roi de Cologne : il est tué lui-même  
 par l'ordre de Clovis. 184. a. 401. c. Clovis  
 s'empare du royaume de Sigibert ; il est élevé  
 sur un bouclier, & déclaré Roi. 184. c. 401. c.  
 Clovis fait ordonner Prêtre le Roi Cararic, &  
 ensuite le fait mourir : il s'empare de son  
 royaume & de ses trésors. 184. d. 401. c.  
 Clovis fait tuer Ragnacaire Roi de Cambrai &  
 ses freres Ricaire & Rignomeres. 184. d. 185.  
 a. 401. c. 555. b. c. 667. a.

Gésalic dépouillé du royaume des Gots par Théo-  
 doric Roi d'Italie, va en Afrique demander  
 du secours aux Vandales. 702. b. 704. e.

*L'an 510. de J. C.*

La ville de Nantes est assiégée par les Francs, qui  
 épouvantés d'une vision abandonnent le siège.  
 465. c. *M. l'Abbé Dubos place ce siège avant la  
 conversion de Clovis.*  
 Gésalic au retour d'Afrique va dans l'Aquitaine,  
 où il se tient caché pendant un an. 702. b.

*L'an 511. de J. C.*

Gésalic Roi des Gots retourne en Espagne ; il est  
 vaincu & mis en fuite par Ibbas Officier de  
 Theodoric : il est pris & tué au-delà de la Du-  
 rance. Theodoric retient pendant quinze ans  
 le royaume d'Espagne. 702. b. Gésalic est tué  
 par le Général de l'armée de Theodoric :  
 Theodoric s'empare du royaume d'Espagne.  
 704. e.  
 Gésalic étant mort, Theodoric Roi des Ostro-  
 gots transporte la couronne des Wisigots sur  
 la tête d'Amalaric. 33. d.  
 On tient un Concile à Orleans. 181. n. 387. n.  
 493. n.  
 Clovis Roi des Francs meurt à Paris ; il est en-  
 terré dans l'Eglise des saints Apôtres bâtie par  
 Clotilde. 185. c. 401. d. 555. d. Ses quatre en-  
 fans lui succèdent, & partagent entr'eux le  
 royaume également. 49. a. 187. a. 401. d. 555.  
 d. 650. b. 667. b.

*L'an 515. de J. C.*

Eufraïse Evêque de Clermont meurt : on élit en

*sur triginta millia Francorum. 28. b.*  
*Franci Carcaffonem obsident : adventantibus  
 Theodorici Ostrogothorum Regis copiis, ob-  
 sidionem solvunt. 33. c.*  
*Franci regiones Gallia, qua ultra Rhodanum  
 ad Oceanum vergunt, subigunt : cum eos  
 Theodoricus inde non posset exigere, illas  
 partes eis concedit : ipse Gallo-provinciam  
 recipit. 33. c.*  
*Chlodoveus ab Anastasio Imperatore codicillos  
 de Consulatu accipit. Consul & Augustus  
 vocitatur : Parisiis sedem regni instituit. 183.  
 b. 555. a. 650. b. 667. b.*  
*Gundobadus Burgund. Rex Narbonem diripit :  
 Gesalicus Rex Gothorum cum magna clade  
 suorum Barcinonem se confert. 702. a. 704. e.*

Anno Chr. 509.

*Mammo Dux Ostrogothorum partem Gallia  
 depradatur. 14. d.*  
*Clodericus, instigante Chlodoveo, Sigibertum  
 patrem Coloniensem Regem interficit : ipse  
 à Chlodoveo interfici jubetur. 184. a. 401. c.*  
*Chlodoveus regnum Sigiberti accipit, clypeo  
 erectus Rex efficitur. 184. c. 401. c.*  
*Chlodoveus Chararicum Regem Presbyterum or-  
 dinari, & postea interfici jubet : regnum ejus  
 cum thesauris acquirit. 184. d. 401. c.*  
*Chlodoveus Ragnacharium Cameraci Regem &  
 fratres ejus Richarium & Rignomerem occidi  
 precipit. 184. d. 185. a. 401. c. 555. b. c.  
 667. a.*  
*Gesalicus regno Gothorum à Theodorico Italia  
 Rege privatus, in Africam proficiscitur à  
 Wandalis auxilium postulaturus. 702. b.  
 704. e.*

Anno Chr. 510.

*Nannetica urbs obsidetur à Francis, qui visione  
 perterriti discedunt. 465. c. Hanc obsidio-  
 nem ante Chlodovei conversionem col-  
 locat Abbas Dubos.*  
*Gesalicus ex Africa rediens, Aquitaniam petit,  
 ubi per unum annum delitescit. 702. b.*

Anno Chr. 511.

*Gesalicus Gothorum Rex in Hispaniam reverti-  
 tur, ab Ibbas Theodorici Duce pralio supera-  
 tus in fugam vertitur, captusque trans stu-  
 vium Druentium interit. Theodoricus regnum  
 Hispania obtinet per XV. annos. 702. b.*  
*Gesalicus à Duce Theodorici interficitur.  
 Theodoricus invadit Hispania regnum. 704.  
 e.*  
*Gesalico è medio sublato, Wisigothorum re-  
 gnum ad Amalaricum transfert Theodoricus  
 Ostrogothorum Rex. 33. d.*  
*Aurelianis habetur Concilium. 181. n. 387. n.  
 493. n.*  
*Chlodoveus Francorum Rex Parisiis moritur,  
 & sepelitur in Ecclesia SS. Apostolorum à  
 Clotilde constructa. 185. c. 401. d. 555.  
 d. Ei succedunt quatuor ejus filii, & re-  
 gnum aequaliter inter se dividunt. 49. a. 187.  
 a. 401. d. 555. d. 650. b. 667. b.*

Anno Chr. 515.

*Moritur Eufraïsius Arvernorum Episcopus : in  
 i iij*

*ejus locum eligitur Quintianus, qui de Ruthena urbe ejectus fuerat. 187. b. 392. n.*

*Dani cum Rege suo Chlochilaico in Gallias irruunt; Theodericus Francorum Rex contra eos mittit filium suum Theodebertum, qui illos superat, eorumque Regem interficit. 187. d. 188. a. 401. e. 556. a. 667. b.*

*Agaunense Monasterium (nunc S. Mauricii) à Sigismundo Burgund. Rege construitur, seu potius reparatur. 14. d. 188. b. n. 402. d. 556. a. 667. c.*

*Theodericus Ostrogothorum Rex Amalafuensham filiam suam Eutharico Wsterichi filio in matrimonio jungit. 28. b.*

Anno Chr. 516.

*Gundobadus Burgundionum Rex moritur, cui succedit Sigismundus ejus filius. 14. e. 188. b. 402. a. Pagius Gundobadi mortem rejicit in annum sequentem.*

Anno Chr. 522.

*Theodericus Francorum Rex Suavegotam secundis nuptiis sibi copulat. 497. n.*

*Sigericus, filius Sigismundi Burgundionum Regis, jussu patris interficitur. 15. a. 188. d. n. 402. b.*

Anno Chr. 523.

*Chlodomeris Sigismundum & fratrem ejus Godomarum pralio superat. Godomarus terga vertit, Sigismundus capitur, & custodia traditur. 189. a. 402. b. 556. b.*

Anno Chr. 524.

*Sigismundus à Burgundionibus traditur Francis, & in puteum projicitur cum uxore ac filiis. Godemarus ejus filius creatur Rex Burgundionum; pugnat contra Chlodomerem Francorum Regem apud Viseronciam, ubi interficitur Chlodomeris. 15. a. b. Chlodomeris post interfectum Sigismundum, captus capite truncatur. 650. c.*

*Chlodomeris Sigismundum interfici jubet, & in puteum jacari: Burgundiam petit: Theodericum fratrem vocat in auxilium: apud Viseronciam conjuncti, Godemarus fugant, quem dum insequitur Chlodomeris, interficitur. 189. b. c. 401. b. c. 556. c. 667. c.*

*Chlodomeris contra Burgundiones pugnans interficitur. 49. a. Ejus præcisum caput Burgundiones Francis ostentant, eisque timorem injiciunt: Franci in sua se recipiunt. 49. d.*

*Eo anno interficitur Boëtius Patricius in territorio Mediolanensi. 15. b.*

Anno Chr. 525.

*Symmachus Patricius interficitur Ravenna. 15. b.*

Anno Chr. 526.

*Childebertus & Chlotarius Theodovaldum & Guntharium Chlodomeris filios jugulant. 196. 197. 402. d. 557. c. d. 667. d. Hoc factum rejicit Valelius in annum 532. vel 533.*

*Theodericus Ostrogothorum vel Italia Rex moritur. 15. b. 33. n. 200. n. morti proximus*

*sa place Quintien, qui avoit été chassé de Rhodés. 187. b. 392. n.*

*Les Danois viennent fondre sur les Gaules avec leur Roi Clochilaic; Thierry Roi des Francs envoie contre eux son fils Theodebert qui les défait, & tue leur Roi. 187. d. 188. a. 401. e. 556. a. 667. b.*

*Le Monastere d'Agaune (aujourd'hui de S. Maurice) est construit, ou plutôt réparé par Sigismond Roi des Bourguignons. 14. d. 188. b. n. 402. d. 556. a. 667. c.*

*Theodoric Roi des Ostrogots donne en mariage sa fille Amalafuenthe à Eutharic fils de Viterich. 28. b.*

L'an 516. de J. C.

*Gondebaud Roi des Bourguignons meurt; son fils Sigismond lui succede. 14. e. 188. b. 402. a. Le P. Pagi rejette la mort de Gondebaud en l'année suivante.*

L'an 522. de J. C.

*Thierry Roi des Francs épouse en secondes nocces Suavegotte. 497. n.*

*Sigeric, fils de Sigismond Roi des Bourguignons, est tué par l'ordre de son pere. 15. a. 188. d. n. 402. b.*

L'an 523. de J. C.

*Clodomire défait dans un combat Sigismond & son frere Godomar. Godomar prend la fuite; Sigismond est pris & mis en prison. 189. a. 402. b. 556. b.*

L'an 524. de J. C.

*Sigismond est livré aux Francs par les Bourguignons; il est jetté dans un puits avec sa femme & ses enfans. Godemar son fils est créé Roi des Bourguignons; il se bat contre Clodomire Roi des Francs à Vesperonce, & Clodomire est tué dans le combat. 15. a. b. Clodomire après avoir tué Sigismond, est pris & décapité. 650. c.*

*Clodomire fait tuer & jeter dans un puits Sigismond: il va en Bourgogne, appelle son frere Thierry à son secours: s'étant joints à Vesperonce, ils mettent en fuite Godemar, & Clodomire est tué en le poursuivant. 189. b. c. 401. b. c. 556. c. 667. c.*

*Clodomire est tué en se battant contre les Bourguignons. 49. a. Les Bourguignons lui ayant coupé la tête, la montrent aux Francs, qui prennent l'épouvante, & se retirent dans leur pays. 49. d.*

*Le Patrice Boèce est tué cette année dans le Milanois. 15. b.*

L'an 525. de J. C.

*Le Patrice Symmaque est tué à Ravenna. 15. b.*

L'an 526. de J. C.

*Childebert & Clotaire égorgent Theodovalde & Gunthaire fils de Clodomire. 196. 197. 402. d. 557. c. d. 667. d. M. de Valois rejette ce fait en 532. ou 533.*

*Theodoric Roi d'Italie ou des Ostrogots meurt. 15. b. 33. n. 200. n. sentant les approches de la*

# INDEX CHRONOLOGICUS. lxxj

mort, il établit Roi Athalaric fils de sa fille Amalafuente, lequel avoit à peine dix ans. 28. c. Theodoric étant mort, Amalaric son petit-fils regne en Espagne. 702. b. 705. a.

*L'an 528. de J. C.*

Thierry Roi des Francs va dans la Thuringe avec son frere Clotaire : ils mettent en deroute & en fuite les Thuringiens. 190. a. b. c. 556. d. 667. c. Tandis que Thierry étoit encore dans la Thuringe, il dresse des embuches à Clotaire: ces embuches ayant été découvertes, il lui fait présent d'un bassin d'argent pour l'appaiser : il rattrape ce bassin par artifice. 190. d. 191. a.

*L'an 529. de J. C.*

Clotaire Roi des Francs épouse Radegonde fille de Berthaire Roi de Thuringe ; il l'avoit prise dans la Thuringe & l'avoit emmenée avec lui. 190. c.

*L'an 530. de J. C.*

Les Francs attaquent les Thuringiens, tuent leur Roi Hermenfroï, & subjuguent toute la nation. 34. c. Thierry ordonne qu'on lui amene Hermenfroy, qui est précipité du haut en bas des murailles de Tolbiac. 191. a. 556. d. 667. d. Pendant que Thierry étoit occupé dans la Thuringe, Childeberrus tente de se saisir de l'Auvergne. 191. b. 402. c.

*L'an 531. de J. C.*

Amalaric fils d'Alaric trompé par les Francs, perd le royaume avec la vie : son tuteur Theudés s'empare de ses Etats. 28. b. Après la mort d'Amalaric, Theudés est proclamé Roi des Gots. 162. n. 200. b. 650. c. Amalaric est tué. 401. d. 667. d. Il est tué à Barcelonne par Childeberrus & par les Francs. 650. b. ayant été vaincu près de Narbonne par Childeberrus, il s'enfuit en tremblant à Barcelonne, & il est égorgé par ses soldats. Theudés est fait Roi en sa place. 702. c. 705. a.

Childeberrus pour vanger les injures faites à sa sœur Clotilde, attaque les Wisigots. Amalaric est tué. Childeberrus chargé de butin revient avec sa sœur qui meurt en chemin : elle est portée à Paris, & enterrée auprès de Clovis son pere. 191. c. d. 557. a.

Childeberrus en allant en Espagne rend visite à Euficius, & lui offre cinquante écus d'or. Le Roi fait vœu de bâtir une Eglise en ce lieu, si Dieu le ramene sain & sauf de ce voyage. 468.

Athalaric Roi des Ostrogots cède les Gaules aux Francs qui les redemandoient. 28. c. n.

*L'an 532. de J. C.*

Clotaire & Childeberrus font une expédition en Bourgogne : ils assiègent Autun ; ils s'emparent de toute la Bourgogne, après avoir mis en fuite Godemar. 191. e. 192. a. 402. c. La Bourgogne est partagée seulement entre Childeberrus & Clotaire. 15. n.

Thierry ne veut pas accompagner ses freres en Bourgogne : il va en Auvergne, & la ravage entierement. 191. e. 192. a. b. c. 402. c. Tiern est brûlé. 465. b. Les soldats pillent l'Eglise de

*Athalaricum vix decemem, filium filia sua Amalafuente, Regem constituit. 28. c. Theodorico mortuo, Amalaricus nepos ejus regnat in Hispania. 702. b. 705. a.*

Anno Chr. 528.

*Theodericus Francorum Rex cum fratre suo Chlotario Thoringiam petit : Thoringos fundunt fugantque. 190. a. b. c. 556. d. 667. c. Theodericus, dum adhuc esset in Thoringia, Chlotario fruit insidias : quibus detectis, ei discum argenteum dono dat ejus delinendi causa : quem discum dolo retrahit. 190. d. 191. a.*

Anno Chr. 529.

*Chlotarius Francorum Rex Radegundem Bertharii Thoringorum Regis filiam, quam secum captivam abduxerat, sibi in matrimonium sociat. 190. c.*

Anno Chr. 530.

*Franci Thoringos adorti, eorum Regem Hermenefridum interficiunt, ac totam gentem sibi subjiciunt. 34. e. Theodericus Hermenefridum ad se venire precipit : Hermenefridus de muro oppidi Tulbiacensis precipitatur. 191. a. 556. d. 667. d. Theodorico in Thoringia occupato, Childeberrus Arvernos tentat invadere. 191. b. 402. c.*

Anno Chr. 531.

*Amalaricus, Alarici filius, Francorum fraudibus irretitus, regnum cum vita amittit : ejus regnum invadit ipsius tutor Theuda. 28. b. Amalarico defuncto, Theuda Rex Gothorum ordinatur. 162. n. 200. b. 650. c. Amalaricus perimitur. 401. d. 667. d. à Childeberrus & Francis Barcinone occiditur. 650. b. à Childeberrus apud Narbonem superatus, Barcinonem trepidus fugit, & à suo exercitu jugulatur. Post eum in Hispania Rex creatur Theudix. 702. c. 705. a.*

*Childeberrus Chlotildis sororis sua injurias ulturus, Wisigothos aggreditur. Amalaricus occiditur. Childeberrus spoliis onustus regreditur cum sorore qua in itinere moritur : Parisios delata, sepelitur juxta patrem suum Chlodoveum. 191. c. d. 557. a.*

*Childeberrus in Hispaniam abiens, ad Euficium venit, eique quinquaginta aureos offert. Rex vovet se in loco ecclesiam adificaturum, si eum Deus sanum reducat ab hoc itinere. 468.*

*Athalaricus Ostrothorum Rex Gallias Francis repetentibus concedit. 28. c. n.*

Anno Chr. 532.

*Chlotarius & Childeberrus in Burgundiam expeditionem faciunt : Augustodunum obsident : totam, fugato Godemaro, Burgundiam occupant. 191. e. 192. a. 402. c. Burgundia tantummodò inter Childeberrum & Chlotarium dividitur. 15. n.*

*Theodericus fratres euntes in Burgundiam sequi non vult : Arvernos petit, totam Arverniam devastat. 191. e. 192. a. b. c. 402. c. Thiernum incendiò concrematur. 465. b. Mili-*

tes ecclesiam Brivatensem diripiunt : nonnulli à Theoderico diversis mortibus condemnantur ; alii à demone correpti moriuntur. 466. e.

Theodericus ab Arvernia discedens, Sigivaldum parentem suum in ea quasi pro custodia relinquit. 192. d. Mundericus contra Theodericum rebellat, occiditur. 193.

Hypatius Patricius seditione populi renunciat Imperator, & jussu Justiniani Augusti interficitur : cum eo Pompeius & ferè xxx. hominum millia in Circo necantur. 15. c.

## Anno Chr. 533.

Theodericus Rex Francorum, qui primò in belli societatem cum fratribus venire detrectaverat, fœdus pangit cum Childeberto. 15. n. Theodericus & Childebertus inter se fœdus ineunt : orta inter eos dissensione, qui ex utraque parte obsides dati fuerant, servitio addicuntur. 194. a. 402. c.

Theodebertus expeditionem suscipit adversus Gothos : Ruthenos, Gabalos, Vellavos & Albigenfes recuperat. 198. a. n.

Theodericus Sigivaldum occidit : Givaldus Sigivaldi filius fugit in Italiam. 198. b.

Aurelianus celebratur Concilium. 192. n. 207. n. 388. n. 493. n.

Jugulantur filii Chlodomeris. Vide annum 526.

## Anno Chr. 534.

Theodericus Francorum Rex morbo correptus interit, Theodeberto filio principatus dignitate relicta. 49. e. 650. c. 667. d. Theodericus moritur : Childebertus & Chlotarius contra Theodebertum insurgunt. Theodebertus à leudibus suis in regno stabilitur : Deuteriam sibi matrimonio copulat, relicta uxore Wisigarde. 198. c. d. 402. e. Givaldus post mortem Theoderici redit ad Theodebertum. 199. a.

Franci Burgundiones vincunt, eorumque Regem Godemarum capiunt, & in carcerem conjiciunt. 34. b. n. Childebertus, Chlotarius & Theodebertus Burgundiam obtinent, & fugato Godemaro Rege, regnum ipsius dividunt. 15. d. Burgundia regnum, quod per quinque Galliarum provincias dilatabatur, penitus exstinguitur. 15. n.

Theodatus Athalarico Ostrogothorum Regi succedit. 34. n. fit Rex Italia. 201. a. 403. b. 650. c.

Africa Romano Imperio restituitur per Belisarium : Gelimer Vandalorum Rex captivus Constantinopoli exhibetur, & Justiniano Augusto presentatur. 15. d.

## Anno Chr. 535.

Belisarius Siciliam ingressus, eam Romano Imperio restituit. 15. d.

Theodatus Ostrogothorum Rex cum Francis pacificatur : illis promittit Gallia partem in Gothica ditioe sitam, & duo millia auri pondo. 35. b. 201. n.

Justinianus Imperator ad Francorum principes legationem mittit, qui ei promittunt se arma

Brioude : les uns sont condamnés par Thierry à différens genres de mort, les autres meurent possédés du Démon. 466. d. e.

Thierry en quittant l'Auvergne, y laisse Sigivalde son parent comme pour la garder. 192. d. Monderic s'étant révolté contre Thierry, est mis à mort. 193.

Le Patrice Hypatius est proclamé Empereur dans une sédition du peuple : l'Empereur Justinien le fait mourir : Pompée & près de trente mille hommes sont mis à mort en même tems dans le Cirque. 15. c.

## L'an 533. de J. C.

Le Roi Thierry, qui avoit refusé d'abord d'entrer en confédération avec ses freres, se ligue avec Childebert. 15. n. Thierry & Childebert font alliance ensemble : s'étant brouillés, les otages de part & d'autre sont réduits en servitude. 194. a. 402. c.

Theodebert entreprend une expédition contre les Gots : il recouvre le Rouergue, le Givaudan, le Velai & l'Albigeois. 198. a. n.

Thierry tue Sigivalde : Givalde fils de Sigivalde s'enfuit en Italie. 198. b.

On célèbre un Concile à Orléans. 192. n. 207. n. 388. n. 493. n.

Les fils de Clodomire sont égorgés. Voyez l'année 526.

## L'an 534. de J. C.

Thierry Roi des Francs meurt de maladie, & laisse ses Etats à son fils Théodebert. 49. e. 650. c. 667. d. Thierry meurt : Childebert & Clotaire se déclarent contre Théodebert. Théodebert est établi sur le trône par ses vassaux : il quitte sa femme Wisigarde pour prendre Deuterie. 198. c. d. 402. e. Givalde après la mort de Thierry revient à la Cour de Théodebert. 199. a.

Les Francs défont les Bourguignons, prennent leur Roi Godemar, & le mettent en prison. 34. b. n. Childebert, Clotaire & Théodebert s'emparent de la Bourgogne, & après avoir mis en fuite Godemar, ils se partagent ses Etats. 15. d. Le royaume de Bourgogne, qui s'étendoit dans cinq provinces des Gaules, est entièrement éteint. 15. n.

Théodat succède à Athalaric Roi des Ostrogots. 34. n. Il est fait Roi d'Italie. 201. a. 403. b. 650. c.

Bélisaire remet l'Afrique sous l'obéissance de l'Empire Romain : Gelimer Roi des Vandales est mené captif à Constantinople, & présenté à l'Empereur Justinien. 15. d.

## L'an 535. de J. C.

Bélisaire entre dans la Sicile, & la fait rentrer en la puissance de l'Empire Romain. 15. d.

Théodat Roi des Ostrogots fait un traité avec les Francs : il promet de leur donner la partie des Gaules, qui étoit sous la domination des Gots, & deux mille livres pesant d'or. 35. b. 201. n.

L'Empereur Justinien envoie une Ambassade aux Rois des Francs, qui lui promettent de s'unir à lui

# INDEX CHRONOLOGICUS. lxxiiij

lui contre les Gots. 29. a. b.  
Il se tient un Concile dans l'Auvergne. 202. n.  
260. n. 486. n.

*L'an 536. de J. C.*

Théodat Roi des Ostrogots meurt. Vitigés son successeur paye aux Francs tout ce que Théodat leur avoit promis. 35. 36. Les Ostrogots envoient pour cela des Ambassadeurs aux Rois des Francs, qui partagent entr'eux la Gaule & l'argent que les Ostrogots leur accordent. Vitigés rappelle des Gaulés Marcias avec les troupes qu'il commandoit. 36. c. Les Ostrogots cèdent aux Francs la partie des Gaulés qui leur étoit soumise. 41. a. Vitigés succède à Théodat 650. n.

*L'an 537. de J. C.*

Childebert & Théodebert arment contre Clotaire : cette guerre civile est apaisée par les prières de la Reine Clotilde. 199. c. 402. e. 558. a.

*L'an 538. de J. C.*

Il se tient un Concile à Orléans. 388. n.  
Vitigés Roi des Ostrogots obtient de Théodebert x. m. hommes de troupes auxiliaires, non pas de Francs, mais de Bourguignons : les Ostrogots avec ces troupes auxiliaires viennent à Milan & l'assiègent. 36. d. 37. a. Milan est saccagé par les Gots & par les Bourguignons ; les Sénateurs & les Prêtres y sont passés au fil de l'épée. 16. a.

*L'an 539. de J. C.*

Les Francs sous la conduite de Théodebert entreprennent une expédition en Italie. 37. c. Ils enlèvent le camp des Ostrogots, & les mettent en déroute & en fuite. 38. a. b. Ils en viennent aux mains avec les Romains qu'ils obligent de s'enfuir en Toscane. Ils sont attaqués de la diarrée & de la dysenterie, & ils perdent la troisième partie de leur armée. 38. c. d. e. Théodebert ravage la Ligurie & l'Emilie : il pille & détruit Genes : l'intempérie de l'air fait périr son armée. 16. a. n. 20. b. Théodebert entre en Italie avec une armée, fait le dégât dans les contrées maritimes, met en fuite Narsès. 650. d. Il défait les Lombards & les rend tributaires. 667. e. Il revient de l'Italie chargé de dépouilles. 201. b. 403. b. 558. d.

Bélisaire écrit à Théodebert pour lui reprocher d'avoir violé son serment. Théodebert après avoir lu la lettre de Bélisaire, s'en retourne dans ses Etats. 38. e. 39. a. b.

Les Ostrogots sont assiégés dans Ravenne par Bélisaire. Les Francs envoient des Ambassadeurs à Vitigés Roi des Ostrogots. Harangue des Ambassadeurs. 39. c. d. e. Bélisaire envoie aussi des Ambassadeurs au même pour contrecarrer les Francs. Harangue des Ambassadeurs de Bélisaire. Vitigés aime mieux transiger avec l'Empereur qu'avec les Francs. 40.

*L'an 540. de J. C.*

L'Empereur Justinien confirme la donation faite aux Francs par les Ostrogots. 41. a. Bélisaire prend dans Ravenne Vitigés Roi des Ostrogots, l'emmena à Constantinople, & le pré-  
*Tom. II.*

*sociaturos contra Gothos. 29. a. b.*  
*Apud Arvernos celebratur Concilium. 202. n.*  
*260. n. 486. n.*

Anno Chr. 536.

*Theodatus Ostrogoth. Rex moritur : Vitigis ejus successor Francis solvit quacumque Theodatus promiserat. 35. 36. Ostrogothi ob hanc rem legatos mittunt ad Francorum Reges, qui inter se dividunt Galliam ac pecuniam sibi ab Ostrogothis concessam. Vitigis Marciam cum copiis, quibus praeerat, à Gallia revocat. 36. c. Ostrogothi Gallia partem sibi subditam concedunt Francis. 41. a. Theodato succedit Vitigis. 650. n.*

Anno Chr. 537.

*Childebertus & Theodebertus arma movent contra Chlotarium : quod bellum civile sedatur precibus Chlotildis Reginae. 199. c. 402. e. 558. a.*

Anno Chr. 538.

*Aurelianis celebratur Concilium. 388. n.*  
*Vitigis Ostrogoth. Rex decem millia auxiliariorum à Theodeberto impetrat, non Francorum, sed Burgundionum : Ostrogothi cum his auxiliaribus copiis Mediolanum adveniunt & obsident. 36. d. 37. a. Mediolanum à Gothis & Burgundionibus effringitur ; Senatores & Sacerdotes trucidantur. 16. a.*

Anno Chr. 539.

*Franci, Theodeberto duce, expeditionem in Italiam suscipiunt. 37. c. Ostrogothorum castra invadunt, eosque cadunt ac fugant. 38. a. b. Manus conserunt cum Romanis quos in Tusciam fugere compellunt : alvi profluvio & dysenteria corripuntur : eorum exercitus tertia pars interit. 38. c. d. e. Theodebertus Liguriam & Aemiliam devastat : Genuam exercit ac depraedatur : ejus exercitus ob aëris intemperiem conteritur. 16. a. n. 20. b. Theodebertus cum exercitu in Italiam ingreditur, loca maritima devastat, Narsetem fugat. 650. d. Langobardos superat & tributarios reddit. 667. e. Ex Italia revertitur multis secum allatis spoliis. 201. b. 403. b. 558. d.*

*Belisarius scribit ad Theodebertum, apud quem exposulat quod jusjurandum violasset. Theodebertus, lecta Belisarii epistola, domum redit. 38. e. 39. a. b.*

*Ostrogothi Ravenna obsidentur à Belisario. Franci legatos mittunt ad Vitigem Ostrogoth. Regem. Legatorum oratio. 39. c. d. e. Belisarius ad eundem legatos mittit Francis contradicturos. Legatorum Belisarii oratio. Vitigis mavult cum Imperatore pacisci quam cum Francis. 40.*

Anno Chr. 540.

*Justinianus Imperator confirmat donationem Francis ab Ostrogothis factam. 41. a. Belisarius Vitigem Ostrogoth. Regem Ravenna capit, Constantinopolim abducit, & Justiniano*

K

*tradit. 16. b. Ildibaldus creatur Ostrogothorum Rex. 650. n.*  
*Perse Antiochiam & Syriam depopulantur. 16. b.*

Anno Chi. 541.

*Aurelianus habetur Concilium. 242. n. 260. n. 348. n. 388. n.*  
*Aptonius ecclesia Ecolismensis regimen suscipit. 114.*  
*Ildibaldo Ostrogothorum Regi interempto succedit Eraricus, cui hoc ipso anno perempto sufficitur Totila. 650. n.*

Anno Chr. 542.

*Childebertus & Chlotarius expeditionem faciunt in Hispaniam contra Gothos. CasarAugustam obsident, qua meritis B. Vincentii liberatur: maxima Hispania parte acquisita, redeunt cum spoliis. 199. e. 200. a. 403. a. Childebertus secum affert stolam S. Vincentii. 558. c. 667. e. Francorum exercitus à Gothis intereptione caditur. 702. c. 705. a.*

Anno Chr. 543.

*Circa hunc annum inchoat Childebertus ecclesiam S. Vincentii Parisiis, ut in ea collocet stolam ejusdem sancti, quam ex Hispania detulerat. 558. c. 667. e. 722. b. col. 1.*

Anno Chr. 545.

*Obit Chlotildis, & sepelitur Parisiis in Basilica S. Petri quam ipsa construxerat. 204. a. n. 403. c. 558. d. sepelitur in Ecclesia S. Gervasi. 667. e.*

Anno Chr. 546.

*Moritur Injuriosus Turon. Episcopus. 204. n. Lues inguinaria diversas Galliarum regiones depopulatur. 205. d. Germania prima lue inguinaria vastatur. Remensis populus S. Remigii sudarium desort per urbem & rivos: Remos lues non ingreditur. 468. b.*

Anno Chr. 547.

*Theodebertus Francorum Rex Buccelinum in Italiam mittit. Buccelinus Liguriam ac Venetiam in ditionem Theodeberti redigit. 201. b. Buccelinus Siciliam occupat, tota Italia positur. 403. b. 650. d. Franci maximam agri Veneti partem occupant. 41. c.*

*Totila legationem mittit ad Theodebertum, ejus filiam petit in matrimonium; repulsam patitur. 41. c.*

*Vigilius Papa Constantinopolim properat. Baduila (Totila) Gothorum Rex Romanam diripit & incendit. Belisarius Romanam ad Romanum dominium revocat. 16. c. Pagius Romæ direptionem ad annum præcedentem retrahit.*

*Theodebertus Francorum Rex moritur. 202. d. 403. c. 558. d. 667. e. Parthenius, qui tributa inflixerat, à Francis lapidibus obruitur. 203. a. gravis fuit hiems & solito asperior. 203. b. Theodebaldus patri Theodeberto suc-*

*sente à Justinien. 16. b. Ildibalde est créé Roi des Ostrogots. 650. n.*  
 Les Perses ravagent Antioche & la Syrie. 16. b.

L'an 541. de J. C.

On tient un Concile à Orleans. 242. n. 260. n. 348. n. 388. n.

Aptone prend le gouvernement de l'Eglise d'Angoulême. 114.

Ildibalde ayant été tué, Eraric lui succède. Eraric ayant aussi été tué cette même année, Totila prend sa place. 650. n.

L'an 542. de J. C.

Childebert & Clotaire entreprennent une expédition en Espagne contre les Gots. Ils assiègent Sarragoce, qui est délivrée par les mérites de S. Vincent: après avoir conquis une très-grande partie de l'Espagne, ils reviennent chargés de butin. 199. e. 200. a. 403. a. Childebert apporte avec lui l'Etole de S. Vincent. 558. c. 667. e. L'armée des Francs est défaite à platecouteure par les Gots. 702. c. 705. a.

L'an 543. de J. C.

Childebert commence environ cette année l'Eglise de S. Vincent à Paris, pour y placer l'Etole de ce Saint, qu'il avoit apportée avec lui d'Espagne. 558. c. 667. e. 722. b. col. 1.

L'an 545 de J. C.

Clotilde meurt, & est enterrée à Paris dans l'Eglise de S. Pierre qu'elle avoit construite. 204. a. n. 403. c. 558. d. Elle est enterrée dans l'Eglise de sainte Geneviève. 667. e.

L'an 546. de J. C.

Injuriosus Evêque de Tours meurt. 204. n. Une maladie contagieuse, qui venoit à l'aïnc, ravage differens cantons des Gaules. 205. d. Cette maladie fait le dégât dans la première Germanie. Le peuple de Reims porte le Suaire de S. Remi par la ville & par les villages: la maladie ne gagne pas la ville. 468. b.

L'an 547. de J. C.

Theodebert Roi des Francs envoie Buccelin dans l'Italie. Buccelin réduit la Ligurie & la Vénétie sous l'obéissance de Theodebert. 201. b. Buccelin s'empare de la Sicile, & se rend maître de toute l'Italie. 403. b. 650. d. Les Francs se saisissent d'une très-grande partie de la Vénétie. 41. c.

Totila envoie une ambassade à Theodebert, pour lui demander sa fille en mariage; il est refusé. 41. c.

Le Pape Vigile va en diligence à Constantinople. Totila Roi des Gots pille & brûle la ville de Rome. Belisaire remet Rome dans l'obéissance des Romains. 16. c. Le P. Pagi place en l'année précédente le sac de Rome.

Theodebert Roi des Francs meurt. 202. d. 403. c. 558. d. 667. e. Parthenius, qui avoit fait mettre des impôts est lapidé par les Francs. 203. a. L'hiver fut très-rude, & il fit plus froid qu'à l'ordinaire. 203. b. Theodebald, (ou Thi-

# INDEX CHRONOLOGICUS. lxxv

baut) succède à son pere Theodebert. 16. c. n. 203. b. 650. d. Cause de la mort de Theodebert. Theodebalde, quoique très-jeune, est appelé à la couronne par la loi du pays. 51. a. Theodebert meurt après avoir rendu tributaires quelques cantons de la Ligurie, les Alpes Cottiennes, & une grande partie de la Véné- tie. 43. c.

*L'an 548. de J. C.*

Lantacaire General des Francs est tué en combat- tant contre les Romains, ayant été percé de part en part. 16. c.

Theudegibile ou Theudiscle est créé Roi des Gots, il est égorgé dans un festin. 200. b. 403. a. 650. c. 702. d. 705. a.

*L'an 549. de J. C.*

Il se tient un Concile à Orleans. 83. 180. n. 202. n. 211. n.

Agila monte sur le throné des Gots. 200. b. 403. a. 650. c. 702. d. 705. b.

*L'an 550. de J. C.*

Mort de Desiderat Evêque de Verdun. 202. n.

*L'an 551. de J. C.*

Le Concile de Paris dépose Saffarac Evêque de Paris. 221. b. *Le P. Sirmond renvoie ce Concile en l'an 555.*

L'Emper. Justinien députe Léonce vers Théode- balde Roi des Francs, pour le prier de joindre ses forces aux siennes contre Totila & les Ostrogots, & de lui céder les places dont Theodebert s'étoit emparé dans l'Italie contre toute sorte de droit. 43. e. Paroles de Léonce à Théodebalde. 44. Réponse de Théodebalde qui renvoie Léonce, & qui députe vers Justinien Leudarde avec trois autres, qui étant arrivés à Byzance, terminent l'affaire pour laquelle ils étoient venus. 45.

*L'an 552. de J. C.*

L'Empereur Justinien crée Narsés Général de la milice, & l'envoie en Italie. Narsés tue To- tila, & extermine la nation des Ostrogots. 20. b. Totila Roi des Ostrogots est tué par Narsés, Teias est mis en sa place. 16. d. n. To- tila est tué. 650. c.

Ammige Franc campe à l'opposite du fleuve Athesis. Narsés ordonne à Ammige de se reti- rer : car pour lors il y avoit trêves entre les Francs & les Romains. Ammige répond qu'il ne céderoit jamais aux Romains. 72. a. b.

Narsés demande passage aux Généraux des Francs, qui occupoient la Vénétié. On le lui refuse. 45. c.

Valérien campe auprès de Verone, pour en for- mer le siège, & la soumettre à l'Empereur. Les Francs qui étoient postés dans la Vénétié, obligent Valérien de lever le siège. 46. c.

Teias sollicite Théodebalde Roi des Francs par de grosses sommes d'argent de se joindre à lui : mais les Francs vouloient se rendre maîtres de l'Italie sans s'engager dans aucune alliance. 46. d.

Teias est tué par Narsés. 16. d. Teias cesse de *Tom. II.*

*cedit. 16. c. n. 203. b. 650. d. Causa mortis Regis Theodeberti. Theodebaldu licet ad- modum juvenis, lege patria vocatur ad re- gnum. 51. a. Theodebertus moritur, cum sibi tributaria fecisset nonnulla Liguria loca, Alpes Cottias, agrique Veneti partem maxi- mam. 43. c.*

Anno Chr. 548.

*Lantacharius Francorum Dux in bello Romano transfossus moritur. 16. c.*

*Theudegisilus seu Theudiscus creatur Rex Go- thorum, inter epulas jugulatur. 200. b. 403. a. 650. c. 702. d. 705. a.*

Anno Chr. 549.

*Aurelianus habetur Concilium. 83. 180. n. 202. n. 211. n.*

*Agila Gothorum regnum accipit. 200. b. 403. a. 650. c. 702. d. 705. b.*

Anno Chr. 550.

*Desideratus Virdunensis Episcopus moritur. 202. n.*

Anno Chr. 551.

*Synodus Parisiensis Saffaracum Parisiensem Epi- scopum dejecit. 221. b. Hanc Synodum re- jicit Sirmondus in annum. 555.*

*Justinianus Imperator Leontium legatum mittit ad Theodebaldum Francorum Regem postula- tum ut arma secum adversus Totilam & Ostro- gothos jungat, cedatque locis qua Theode- bertus in Italia contra jus occupaverat. 43. e. Verba Leontii ad Theodebaldum. 44. Respon- sum Theodebaldi, qui Leontium dimittit, & Leudarum legat ad Justinianum cum tri- bus aliis, qui cum Byzantium pervenissent, rem conficiunt. 45.*

Anno Chr. 552.

*Justinianus Imperator Narsetem principem mi- litia facit, atque in Italiam mittit. Narses Totilam occidit, gentem Ostrogothorum ex- terminat. 20. b. Totila Ostrogothorum Rex per Narsetem interficitur, & Teias in ejus locum succeditur. 16. d. n. Totila occiditur. 650. c.*

*Ammigus Francus castra metatur ex adverso fluminis Athesis. Narses Ammigo denuntiat ut procul abscedat: tunc enim erant inducia Francos inter & Romanos. Respondet Ammi- gus se nunquam Romanis cessurum. 72. a. b.*

*Narses postulat à Francorum Ducibus, qui agrum Venetum tenebant, ut sibi transitum dent. Negant Francorum Duces. 45. e.*

*Valerianus castra ad urbem Veronam ponit, ut eam obsidione Imperatori subjiciat. Franci in agro Veneto stationarii, Valerianum absc- dere cogunt. 46. c.*

*Teias Theodebaldum Francorum Regem ingen- tis pecunia sollicitationibus ad belli socie- tatem invitat: sed Franci volebant sibi Italiam subdere, nulla impliciti societate. 46. d.*

*Teias à Narsete occiditur. 16. d. Teias è vivis*

K ij

*excedit. Ostrogothi qui ad Padum debebant ad Theodebaldum Regem legationem instruunt, eumque rogant ne sese à Romanis oppressos despiciat. 51. 52. Theodebaldo non probatur Ostrogothorum postulatio: Leutharis tamen & Buccelinus cum eis societatem ineunt. 52. e.*

*Leutharis & Buccelinus, exercitu ex Alamanis & Francis ad lxxv. millia virorum collecto, se ad bellum contra Romanos instruunt, veluti jamjam Italiam & Siciliam invasuri. 54. a.*

*Fulcaris Dux Herulorum in urbem Parmensem à Francis occupatam excursionem facit. Buccelinus lectissimam è suis copiis manam in insidiis collocat, qua in Herulos impressionem facit, eosque cadit & fugat. 54. c. d. e.*

*Ostrogothi Emiliam Liguriamque incolentes, qui prius metu impulsæ cum Romanis societatem inierant, ad Francos confugiunt. Romanorum copia se Faventiam recipiunt. Ostrogothorum urbes Francis aperiuntur. 55. d. e. Quibus nuntiis acceptis dolet Narses 56. a.*

*Narses urget Luca obsidionem: Franci qui urbem tumentur, Lucenses ad resistendum concitant, in Romanos eruptionem faciunt. Lucenses se Narsesi dedunt. 56. a. b. c.*

*Narses in ver proximum bellum differendum censeat: vergebat enim autumnus, & imminebat solstitium hibernum: quod tempus nequaquam aptum Romanis ad belligerandum, commodam erat Francis, quibus astus valde est inimicus. 56. d.*

*Aligerne urbem Cumas Narsesi tradit. Mittitur à Narsete ad Casenam urbem: ubi è muro insultat in Francos pratereuntes. Franci ei conviciantur, eum gentis suæ proditorem appellantes. Narses Ariminum concedit. 57.*

*Franci ad duo millia Arimino appropinquant agros vastantes, boves abigentes, prospiciente Narsete: qui consensu equo, sumis que secum trecentis viris rei bellica peritis, in Francos contendit. 58. a. b.*

*Franci protinus sese congregant, & in unum corpus cœunt. Romani sagittis & jaculis velitantes primam aciem labefactare conantur. Franci inter se scuis constipati, stant firmi & immoti: densam silvam nacti, arboribus samquam vallo utuntur. Narses jubet Romanos fugam simulare: Franci Romanorum fugam verum timorem existimantes, è silva egrediuntur, fugientesque insequuntur. 58. c. d. e.*

*In Francos è silva avulsos Romani equis conversis irruunt, eosque inopinata re percussos cadunt & fugant. Narses Ravennam revertitur: ac postmodum hiematum Romam se confert. 59.*

Anno Chr. 553.

*Ineunte vere exercitum instaurari, copiasque res bellicas condoferi jubet Narses. Franci loca per qua transeunt depopulantur: Romam*

vivre. Les Ostrogots, qui habitoient aux environs du Pô, envoient une ambassade au Roi Théodebalde pour le prier de ne les pas abandonner dans l'oppression où les Romains les tenoient. 51. 52. Théodebalde n'approuve pas la demande des Ostrogots: Leutharis cependant & Buccelin font alliance avec eux. 52. e.

Leutharis & Buccelin, ayant ramassé une armée d'environ lxxv. mille hommes tant d'Alémans que de Francs, se préparent à attaquer les Romains, comme s'ils alloient envahir l'Italie & la Sicile. 54. a.

Fulcaris chef des Herules fait des courses aux environs de la ville de Parme occupée par les Francs. Buccelin pose en embuscade une troupe d'élite, qui charge les Herules, les défait & les met en fuite. 54. c. d. e.

Les Ostrogots habitans de l'Emilie & de la Ligurie, qui par crainte s'étoient d'abord alliés avec les Romains, se rangent du côté des Francs. Les troupes des Romains se retirent à Faënza. Les Ostrogots ouvrent aux Francs les portes de leurs villes. 55. d. e. Ces nouvelles chagrinent Narsès. 56. a.

Narsès presse le siège de Lucques: les Francs qui défendent la ville, sollicitent les habitans à faire résistance, & font une sortie sur les Romains. Ceux de Lucques se rendent à Narsès. 56. a. b. c.

Narsès est d'avis de différer la guerre au printems prochain: car on étoit sur la fin de l'Automne, & l'on approchoit du solstice d'hiver. Ce tems n'étoit guere propre aux Romains pour faire la guerre; il étoit fort commode aux Francs, qui ne sauroient supporter la chaleur. 56. d.

Aligerne livre à Narsès la ville de Cumes. Narsès l'envoie à Cefene, où il insulte les Francs qui passoient sous les murs de la ville. Les Francs lui donnent des brocards, & l'appellent le traître de sa patrie. Narsès va à Rimini. 57.

Les Francs au nombre de deux mille s'approchent de Rimini, ravageant la campagne, enlevant les bœufs à la vûe de Narsès, qui monte à cheval, prend avec lui trois cens hommes qui favoient le metier de la guerre, & marche contre les Francs. 58. a. b.

Les Francs se rassemblent au plutôt, & ne font qu'un corps. Les Romains escarmouchant à coup de flèches & de dards tachent de renverser le premier rang. Les Francs se serrant près les uns des autres, & se couvrant de leurs boucliers, tiennent ferme sans pouvoir être ébranlés; ayant trouvé un bois épais, les arbres leur servent de retranchemens. Narsès ordonne aux Romains de faire semblant de s'enfuir: les Francs croiant véritablement que la crainte faisoit fuir les Romains, ils sortent du bois, & les poursuivent. 58. c. d. e.

Les Francs ayant été attirés hors du bois, les Romains tournent bride, & tombent sur eux. Les Francs qui ne s'attendoient à rien moins, sont défaites & mis en fuite. Narsès retourne à Ravenne, de là il va passer l'hiver à Rome. 59.

L'an 553. de J. C.

Narsès recrute ses troupes au commencement du printems, & leur fait faire l'exercice. Les Francs font le dégât par où ils passent, & vont

## INDEX CHRONOLOGICUS. lxxvij

- bien aude là de Rome. Buccelin côtoie la mer de Toscane , ravage presque toute la Campanie , fait des courses dans la Lucanie & sur les terres des Brutiens. Leutharis incommode fort la Pouille & la Calabre , & s'avance jusqu'à Otrante. 60. a. b.
- La nation des Alemans pille les temples avec irrévérence , & les dépouille de leurs ornemens : mais la vengeance de Dieu suit de près : les uns meurent de maladie , les autres périssent par l'épée. 60. c. d.
- Leutharis chargé de butin se met en chemin pour s'en retourner chez lui. Il campe près de Fano , ayant envoyé devant environ trois mille coureurs , pour examiner les lieux , & combattre les ennemis qu'ils rencontreroient. 61. c. d.
- Artabanes & Uldaches taillent en pièces ces coureurs. 61. e. Leutharis se prépare au combat : les captifs qui n'étoient pas gardés , s'enfuient & emportent le butin. Artabanes & Uldaches n'osent mettre leurs troupes en campagne. 62. b.
- Leutharis décampe de Fano , vient dans la Vénétie , & fait halte à Ceneda ville qui lui étoit soumise. La peste lui enleve son armée. 62. d. e.
63. c. Leutharis devient fou & enragé , se déchire lui-même , & périt misérablement. 63. a. b. il meurt. 634. d.
- Buccelin se retire du côté de la Campanie vers Rome : une partie considérable de son armée étoit morte de maladie : avant que cette maladie gagne le reste , il est d'avis de hasarder le tout. 63. d. e.
- Buccelin campe près de Capoue sur le bord du fleuve Casulin : il fortifie son camp ; & s'étant emparé du pont , qui étoit sur ce fleuve , il y fait construire une tour de bois. Ce qui lui restoit de troupes , se montoit à trois cens mille hommes ; les Romains en avoient à peine dix-huit mille. 64. Buccelin exhorte ses troupes au combat : les Francs préparent leurs armes. 65.
- Narsès ayant fait sortir son armée de Rome , campe tout près de l'ennemi. Les deux armées sont en présence. Les Francs pillent les villages voisins , & enlèvent les convois. Narsès envoie contre eux Canaranges , qui se saisit de chariots des Francs , & tue ceux qui les conduisoient. 66.
- Canaranges met le feu à la tour que les Francs avoient construite sur le pont. Les Francs abandonnent la tour , & ont beaucoup de peine à gagner l'armée. Les Romains se rendent maîtres du pont. 67. a. b. Haminge Général des Francs est tué par Narsès dans le tems qu'il amenoit du secours à Widin Comte des Gots. 634. d.
- Les Francs & les Romains se disposent au combat. 67. Description de ce combat. 68. 69. Buccelin est défait à plate couture avec toute l'armée des Francs , & périt. 16. e. 70. d. 207. b. 403. d. Il est tué par Narsès. 650. d. Omniruge est aussi tué avec lui. 20. b.
- Narsès harangue ses soldats , & leur expose tout ce qu'il y a à craindre de la part des Francs. 71. a.
- Théodebalde Roi des Francs meurt : Clotaire obtient son royaume. 16. d. n. 71. b. d. 650. e. Clotaire prend les Etats de Théodebalde ,
- transgressi , ulterius tendunt. Buccelinus Tyrrenum mare legit , totam ferè Campaniam vastat ; Lucaniam & Bruttios invadit. Leutharis Apuliam & Calabriam infestat , Hydruntem usque progressus. 60. a. b.*
- Alamanica gens templa irreverenter diripit , suisque ornamentis spoliat : sed non multo post Dei vindicta subsequitur : alii morbo , alii bello pereunt. 60. c. d.*
- Leutharis spoliis onustus iter arripit ut domum revertatur. Circa Fanum urbem castra metatur , praecursoribus missis ad tria hominum millia , qui loca explorent , & hostes obvios profligent. 61. c. d.*
- Artabanes & Uldaches praecursores illos trucidant. 61. e. Leutharis ad praelium se preparat : captivi sine custodibus relictis aufugiunt & spolia abripiunt. Artabanes & Uldaches copias educere non audent. 62. b.*
- Leutharis ab urbe Fano castra movet , in agrum Venetum venit , ad Cenedam urbem sibi subditam stationem habet. Pestilens morbus ejus exercitum absumit. 62. d. e. 63. c. Leutharis in insaniam & rabiem incidit , se ipsum dilaniat , miserrime perit. 63. a. b. propria morte defungitur. 634. d.*
- Buccelinus Campaniam versus & Romam se recipit : non minima pars exercitus morbo correpta interierat : priusquam hic morbus ceteros pervadat , de summa rerum censet decertandum. 63. d. e.*
- Buccelinus non procul à Capua castra ponit ad ripas Casulini fluvii : castra communit : pontem , quo fluvius erat stratus , praecoccupat ; in eo turrem ligneam construit. Qui ipsi reliquus erat exercitus , ad ccc. millia accedebat , Romanorum exercitus vixdum erat millium xviii. 64. Buccelinus copias ad pugnam hortatur. Franci arma preparant. 65.*
- Narses exercitu Roma educio , non procul ab hostibus castra locat. Duo exercitus in mutuum conspectum veniunt. Franci proximos vicos vastantes , comitatum transvehunt : contra quos Narses Chanarangem mittit , qui plaustra Francorum intercipit , eorumque relictos trucidat. 66.*
- Chanaranges turri , quam Franci in ponte faciunt , ignem admovent. Franci turrim deserunt , ac difficulter ad exercitum confugiunt. Romani ponte potiuntur. 67. a. b. Hamingus Dux Francorum dum Widino Gothorum Comiti fert auxilium , Narses gladio perimitur. 634. d.*
- Franci & Romani se ad pugnam accingunt. 67. Hujus pugna descriptio. 68. 69. Buccelinus cum universo Francorum exercitu ad interuicium perit. 16. e. 70. d. 207. b. 403. d. A Narsete interficitur. 650. d. Perimitur etiam cum eo Omnirugus. 20. b.*
- Narses ad milites suos orationem habet , in qua quid sit à Francis timendum exponit. 71. a.*
- Theodebaldus Francorum Rex moritur , Chlotarius regnum ejus obtinet. 16. d. n. 71. b. d. 650. e. Chlotarius regnum Theodebaldi ac-*

lxxvii] INDEX CHRONOLOGICUS.

cipit, Saxones rebellantes domat, Thoringiam devastat. 20. c. 207. c. 403. d. 404. a. 559. a.

Anno Chr. 554.

*Bellum Gothicum finem accipit in Italia.* 17. n. *Vigilius Papa Romam ab exilio rediens, in Sicilia morbo calculi tactus decedit: in cuius locum sufficitur Pelagius.* 20. d. *Agila Gothorum Rege defuncto, Athanagildus regnum accipit.* 207. a. 403. d. 650. d. 703. a. 705. b.

Anno Chr. 555.

*Parisiis celebratur Concilium.* 211. n. 221. b. *Illud collocat Cointius in anno 551.* *Chlotarius contra Saxones rebellantes dimicat: caditur multitudo Saxonum & Francorum: Chlotarius victor abscedit.* 16. e. 17. a. *quod falsum est. Franci à Saxonibus caduntur & fugantur.* 20. d. *Chlotarius à suis coactus pugnat contra Saxones: caso ejus exercitu, pacem petit.* 210. b. c.

*Chramnus Chlotarii filius, sollicitante patruo Childeberto, ad ipsum confugit.* 16. e. *Cum eo fœdus icit.* 559. b. *Apud Arvernos multa mala perpetrat: Pictavum venit: cum Childeberto fœdus inicit. Adversus eum filios suos Charibertum & Guntramnum mittit Chlotarius. Chramnus rumorem spargit de morte Chlotarii: illi sed Charibertus & Guntramnus in Burgundiam redeunt.* 211. a. b. c. *Charibertus & Guntramnus contra Chramnum contendunt.* 404. b.

*Chramnus Cabilonem obsidet & capit: Divionem proficiscitur, ubi Clerici orant Dominum ut quid sit eventurum Chramno, ostendat.* 211. d. e.

Anno Chr. 556.

*Franci Thoringiam vastant, eò quòd cum Saxonibus conjurasset.* 17. a.

*Chramnus, collecto exercitu, regionem patris sui devastat.* 17. a. *Chramnus regnum Francorum perturbat. Saxones in Francia preda agunt. Childebertus Remensem Campaniam populatur.* 20. e. *Childebertus, Chlotario contra Saxones decertante, in Campaniam Remensem accedit, eamque totam devastat.* 212. a.

*Eufronius Episc. Turonensis renunciatur.* 480. n.

Anno Chr. 557.

*Parisiis celebratur Concilium.* 492. n. 501. n. *Bride efficitur Rex Pictorum in Britannia.* 20. e.

Anno Chr. 558.

*Childebertus Francorum Rex moritur: universum Francorum regnum ad solum Chlotarium devolvitur.* 17. b. 20. e. 71. d. *Childebertus moritur, & in basilica S. Vincentii, quam ipse Parisiis construxerat, sepelitur. Ejus regnum & thesauros accipit Chlotarius, qui Ultrogotham ejus uxorem & filias duas in exilium mittit.* 213. a. 404. b.

dompte les Saxons qui s'étoient révoltés, & ravage la Thuringe. 20. c. 207. c. 403. d. 404. a. 559. a.

L'an 554. de J. C.

La guerre des Gots prend fin en Italie 17. n. Le Pape Vigile s'en retournant à Rome du lieu de son exil, meurt de la gravelle en Sicile: Pelage est mis en sa place. 20. d. Agila Roi des Gots étant mort, Athanagilde tient les rênes du royaume. 207. a. 403. d. 650. d. 703. a. 705. b.

L'an 555. de J. C.

Il se tient un Concile à Paris. 211. n. 221. b. Le P. le Coime le place en 551. Clotaire se bat contre les Saxons rebelles: il fait un grand carnage de part & d'autre. Clotaire se retire victorieux. 16. e. 17. a. *Ce qui est faux.* Les Francs sont défaits & mis en fuite par les Saxons. 20. d. Clotaire contraint par ses soldats livre bataille aux Saxons: son armée ayant été taillée en pièces, il demande la paix. 210. b. c.

Cramne fils de Clotaire se réfugie vers Childebert son oncle, qui l'en avoit sollicité. 16. e. Il fait un traité avec lui. 559. b. Il fait bien du mal dans l'Auvergne, vient à Poitiers, fait alliance avec Childebert. Clotaire fait marcher contre lui ses fils Caribert & Gontran. Cramne fait courir le bruit de la mort de Clotaire: aussi-tôt Caribert & Gontran s'en retournent en Bourgogne. 211. a. b. c. Caribert & Gontran marchent contre Cramne. 404. b.

Cramne assiège & prend Chalon sur Saône: il part pour Dijon, où les Clercs prient le Seigneur de leur faire savoir ce qui doit arriver à Cramne. 211. d. e.

L'an 556. de J. C.

Les Francs ravagent la Thuringe, parce qu'elle étoit entrée dans la conjuration des Saxons. 17. a.

Cramne, ayant levé une armée, fait le dégât dans les États de son pere. 17. a. Cramne trouble le royaume de France. Les Saxons butinent dans la France. Childebert ravage la Champagne Remoise. 20. e. Childebert, tandis que Clotaire combattoit contre les Saxons, entre dans la Champagne Remoise, & la pille entièrement. 212. a.

Eufrone est ordonné Evêque de Tours. 480. n.

L'an 557. de J. C.

On tient un Concile à Paris. 492. n. 501. n. Bride est créé Roi des Pictes dans la Grande Bretagne. 20. e.

L'an 558. de J. C.

Childebert Roi des Francs meurt: toute la monarchie Françoisé est réunie sur la tête de Clotaire. 17. b. 20. e. 71. d. Childebert meurt, & il est enterré dans l'Eglise de S. Vincent qu'il avoit construite dans Paris. Clotaire s'empare de ses États & de ses trésors, & envoie en exil Ultrogothe avec ses deux filles. 213. a. 404. b. 559. b. Childebert meurt à Paris:

INDEX CHRONOLOGICUS. Ixxix

Clotaire prend ses trésors & son royaume. 650. c.  
La ville de Tours est consumée par le feu. 213. a. b. 404. c. L'Eglise de S. Martin est brûlée. 21. a.

L'an 559. de J. C.

Cramne se révolte une seconde fois contre son pere Clotaire; il s'enfuit en Bretagne. 213. a. 404. c. 559. b.  
L'Eglise de S. Vincent à Paris fut achevée cette année, & consacrée par l'Evêque S. Germain. 722. b. col. 1.

L'an 560. de J. C.

Clotaire fait marcher ses troupes contre Cramne & Conobre Comte de Bretagne. Conobre est tué, Cramne est pris & brûlé avec sa femme & ses filles. 17. b. 21. a. 71. n. 213. b. c. 404. c. 559. c. 668. a.  
Le Prêtre \* Clodoaldo, fils de Clodomire, meurt. 197. n. S. Medard Evêque de Noyon meurt aussi. 212. d. 559. d. 668. a. Le P. le Cointe met la mort de celui-ci en 545. 212. n.

Il y eut cette année une si grande éclipse de Lune, qu'à peine pouvoit-on la voir. 17. b.

L'an 561. de J. C.

Clotaire Roi des Francs vient à Tours au tombeau de S. Martin: la fièvre lui prend dans la forêt de Cuise: de là il vient à Compiègne, & meurt: il est porté à Soissons, & enterré dans l'Eglise de S. Medard: son royaume est divisé entre ses quatre fils. 214. a. b. 404. c. 559. d. Clotaire meurt; ses quatre fils partagent son royaume. 17. c. 651. a. Il est enterré par ses enfans dans l'Eglise de S. Medard. 668. a.

L'an 562. de J. C.

Les Huns font une irruption dans les Gaules, le Roi Sigibert les taille en pièces. 213. b. 404. c. 560. a. 668. b.  
Le Prêtre Fortunat vient en France, il est fort bien reçu par le Roi Sigibert. 471.  
On tient un Concile à Saintes. 215. c. D'autres rejettent ce Concile en l'an 564.

L'an 563. de J. C.

Le mont Tauretune dans le Vallais tombe tout d'un coup, & fait beaucoup de dommage. Le Lac sort de son lit, renverse le pont de Genève, les moulins & les hommes: il entre dans Genève, & fait périr un grand nombre de personnes. 17. c. Le château Tauredune est englouti par le Rhône: ce fleuve inonde tout le pays, renverse les maisons, détruit les bestiaux: trente Moines sont ensevelis dans ses eaux. 218. b. c. d.  
Gregoire, qui fut dans la suite Evêque de Tours, tombe malade. 470. b.

L'an 564. de J. C.

Chilperic s'empare de Reims & d'autres villes qui appartenent à Sigibert. Sigibert se saisit de Soissons, prend Theodebert fils de Chilperic, & l'envoie en exil: après avoir vaincu &

559. b. Childebertus obit Parisiis: ejus thesauros & regnum accipit Chlotarius. 650. c. Urbs Turonica igne consumitur. 213. b. 404. c. S. Martini basilica igne crematur. 21. a.

Anno Chr. 559.

Chramnus iterum rebellat contra patrem Chlotarium: fugit in Britanniam. 213. a. 404. c. 559. b.  
Hoc anno perfecta fuit Ecclesia S. Vincentii Parisiis, & à S. Germano Episcopo consecrata. 722. b. col. 1.

Anno Chr. 560.

Chlotarius arma movet contra Chramnum & Chonobrum Britannia Comitem. Chonober occiditur; Chramnus cum uxore & filiabus capitur, & igne consumitur. 17. b. 21. a. 71. n. 213. b. c. 404. c. 559. c. 668. a.  
Moritur Chlodoaldus Presbyter, filius \* S. Cloud, Chlodomeris. 197. n. Obiit etiam Medardus Noviomensis Episcopus. 212. d. 559. d. 668. a. Ejus mortem in anno 545. collocat Cointius. 212. n.  
Hoc anno Luna ita obscurata est, ut vix conspici posset. 17. b.

Anno Chr. 561.

Chlotarius Francorum rex Turonos venit ad sepulchrum S. Martini: in Cotia silva febre corripitur; exinde Compendium venit, moritur: Snessionas defertur, & in Basilica S. Medardi sepelitur: regnum ejus inter quatuor filios dividitur. 214. a. b. 404. c. 559. d. Chlotarius moritur: quatuor ejus filii regnum dividunt. 17. c. 651. a. Sepelitur à filiis in Ecclesia S. Medardi. 668. a.

Anno Chr. 562.

Hunni in Gallias irrumpunt, à Sigiberto Rege profligantur. 213. b. 404. c. 560. a. 668. b.  
Fortunatus Presbyter in Franciam venit, à Sigiberto Rege benigne suscipitur. 471.  
Santonense Concilium celebratur. 215. c. Refertur ab aliis ad annum 564.

Anno Chr. 563.

Mons Tauretunensis in territorio Vallensi subitò ruit, & magnam cladem infert. Lacus ex utraque ripa egressus, pontem Genavensem, molendina & homines per vim dejecit; Genavam ingressus multos homines interfecit. 17. c. Tauredunum castrum à Rhodano absorbetur. Rhodanus totam regionem inundat, domos evertit, jumenta delet, triginta Monachos obruit. 218. b. c. d.

Gregorius, qui postea fuit Episcopus Turonensis, in morbum incidit. 470. b.

Anno Chr. 564.

Chilpericus Remos & alias urbes, quæ ad Sigibertum pertinebant, invadit. Sigibertus Snessionas occupat, Theodebertum Chilperici filium capit, & in exsilium mittit: Chilperi-

co victo atque fugato, urbes suas recuperat. 214. c. 404. d. 560. b. 668. b. Chilperici expeditionem ad annum 567. refert Valefius.

Anno Chr. 565.

Guntramnus Burgundia Rex Austregildem uxorem ducit. 215. b. 404. e.

Monachi Agaunenses Agricolam Episcopum suum occidere nitentes, domum Ecclesie effringunt, Clericos & cives graviter vulnerant. 17. d.

Magnacharius Francorum Dux moritur. 17. d. 242. n.

Justiniano Imper. mortuo, Justinus Imperium accipit. 17. e. 223. a. 251. n. 409. c. 561. b.

\* Les Huns. Avaris, cum ex responso Justinus Imper. cognovissent eum ipsorum avaritiam minimè esse passurum, redeunt ad contribules suos: quibus juncti in regionem Francorum abeunt. 72. c. d.

Anno Chr. 566.

Signum apparuit in calo per dies LXX. Hiems validissima fuit: terra per quinque menses nive cooperta est: multa animalia necata. 17. e.

Brunichildis in Franciam venit. 502. n. Sigibertus Rex Brunichildem uxorem ducit. 216. d. 405. a. 560. c. 635. a. 668. b. Contra Hunnos arma movet: cum eorum rege sedus inis. 217. d. 405. d. Ad Hunnos, qui fame laborabant, mittit farinas, legumina, oves ac boves. 72. c. d. e. Arelatem capit, ab exercitu Guntrami superatur. 217. d. 218. n. 406. a.

Sigibertus rex Varinarium & Firminum legatos mittit ad Justinum Imper. 223. a. 406. a. Childericus, qui tunc primus apud Sigibertum regem habebatur, villam aufert Aquensi Ecclesia, Franconemque Episcopum trecentis aureis condemnat. 467. e.

Sindevala Herulus tyrannidem assumit: à Narsete Patricio interficitur. 17. e.

Hoc anno Johannes Biclariensis Abbas Chronicon suum exorsus est. 21. n.

Anno Chr. 567.

Eufronius Turonensis Episcopus mortem Chariberti Regis predicat. 467. b. Charibertus Rex moritur. 216. b. 560. c. 668. b.

Chilpericus Rex Galsuintham uxorem ducit. 217. a. 405. c. 560. d. 668. b.

Varinarius & Firminus Constantinopolim missi, in Galliam revertuntur. 223. b. 406. a.

Lugduni celebratur Concilium. 211. n. Salo-nius & Sagittarius Episcopi in Synodo Lugdunensi criminibus convicti, Episcopatus honore privantur. 247. d. Restituuntur. 248. a. Turonis habetur Concilium 235. n. 269. n. 271. n.

Athanagildo Rege apud Hispaniam defuncto, Liuva regnum accipit. 222. d. 406. a. 703. a. 705. b.

Narfes Patricius à Justino Imper. ab Italia revocatur. 18. a.

chassé Chilperic, il recouvre ses villes. 214. c. 404. d. 560. b. 668. b. M. de Valois rapporte l'expédition de Chilperic à l'an 567.

L'an 565. de J. C.

Gontran Roi de Bourgogne épouse Austregilde. 215. b. 404. e.

Les Moines d'Agaune faisant violence pour tuer leur Evêque Agricola, brisent la maison contigue à l'Eglise, blessent considérablement les Clercs & les habitans. 17. d.

Magnacaire Général des Francs meurt. 17. d. 242. n.

L'Empereur Justinien étant mort, Justin se met en possession de l'Empire. 17. e. 223. a. 251. n. 409. c. 561. b.

Les \* Avars ayant connu par la réponse de l'Empereur Justin qu'il ne souffriroit pas leur avarice, se retirent vers leurs compatriotes, auxquels étant joints, ils s'en vont dans le pays des Francs. 72. c. d.

L'an 566. de J. C.

Il parut un signe dans le ciel pendant 70. jours. L'hiver fut très-rude: la terre fut couverte de neige pendant cinq mois: il y eut beaucoup d'animaux de tués. 17. e.

Brunehault vient en France. 502. n. Le Roi Sigibert épouse Brunehault. 216. d. 405. a. 560. c. 635. a. 668. b. Il fait marcher ses troupes contre les Huns: il fait un traité avec leur Roi. 217. d. 405. d. Comme la famine étoit parmi les Huns, il leur envoioit des farines, des légumes, des œufs & des bœufs. 72. c. d. e. Il prend Arles, il est vaincu par l'armée de Gontran. 217. d. 218. a. 406. a.

Le Roi Sigibert députe Varinaire & Firmin à l'Empereur Justin. 223. a. 406. a.

Childeric, qui pour lors tenoit le premier rang à la Cour de Sigibert, enlève une métairie à l'Eglise d'Aix, & condamne l'Evêque Francon à 300. écus d'or. 467. e.

Sindeval Herule se fait proclamer Roi: il est tué par le Patrice Narfès. 17. e.

Jean Abbé de Biclare commença sa Chronique cette année. 21. n.

L'an 567. de J. C.

Eufrone Evêque de Tours prédit la mort du Roi Caribert. 467. b. Le Roi Caribert meurt. 216. b. 560. c. 668. b.

Le Roi Chilperic épouse Galsuinthe. 217. a. 405. c. 560. d. 668. b.

Varinaire & Firmin, qui avoient été députés à Constantinople, reviennent dans les Gaules. 223. b. 406. a.

On célèbre un Concile à Lyon. 211. n. Les Evêques Saloine & Sagittaire convaincus de crimes, sont déposés dans le Concile de Lyon. 247. d. Ils sont rétablis. 248. a.

On tient un Concile à Tours. 235. n. 269. n. 271. n.

Le Roi Athanagilde étant mort en Espagne, Liuva monte sur le trône. 222. d. 406. a. 703. a. 705. b.

Le Patrice Narfès est rappelé de l'Italie par l'Empereur Justin. 18. a.

L'an

# INDEX CHRONOLOGICUS.

lxxxj

*L'an 568. de J. C.*

Felix est ordonné Evêque de Bourges par S. Germain Evêque de Paris. 488. n.  
Alboin Roi des Lombards va en Italie & s'en empare. 18. a. 224. b. 406. c.

*L'an 569. de J. C.*

Leuva associe son frere Leovigilde à la royauté, se contentant du royaume de la Gaule, c'est-à-dire de la Septimanie, il lui donne l'administration de l'Espagne. 703. a. 705. b.  
Les Lombards perissent, les uns par la faim, les autres par la maladie, & quelques-uns par l'épée. Cette même année les Lombards entrent dans le pays voisin des Gaules : on en fait un grand nombre de captifs, qui sont vendus. 18. a.  
Sainte Radegonde met les Reliques de la Croix du Seigneur dans le monastere de Poitiers. 465. a.

*L'an 570. de J. C.*

Une maladie violente, qui consistoit dans un cours de ventre & la petite verole, désolent l'Italie & la Gaule : il y périt une quantité de bœufs & de vaches. 18. b.  
Le Patrice Celse meurt. 18. b. 214. n.

*L'an 571. de J. C.*

Une maladie, appelée la pustule, emporte une multitude de personnes dans l'Italie & dans la Gaule. 18. b. Prodiges & peste dans les Gaules. 219.  
Le Patrice Amatus marche contre les Lombards, & ayant livré le combat, il tourne le dos. Les Lombards font un grand carnage des Bourguignons. 224. 406. c.

*L'an 572. de J. C.*

Le Patrice Mommole mene son armée contre les Lombards, & part avec les Bourguignons. Les Lombards sont presque tous taillés en pièces. 224. d. 406. d.  
Grégoire est sacré Evêque de Tours après la mort d'Eufrone. 470. c.

*L'an 573. de J. C.*

Les Saxons fondent sur les Gaules; ils butinent, & sont defaits par le Patrice Mommole : ils font la paix, & se retirent. 225. a. b.  
Gontran assemble les Evêques à Paris pour appaiser le différend qui étoit entre Chilperic & Sigibert. 228. b. 235. n. Il se tient un Concile à Paris. 250. n. 299. n. 488. n. Différend entre Chilperic & Sigibert. 561. c.  
Véfaire Général des Francs meurt, Theoderic prend sa place. 18. c.

*L'an 574. de J. C.*

Les Saxons reviennent dans les Gaules, trompent les Auvergnats, sont établis par le Roi Sigibert dans le lieu d'où ils étoient sortis. 225. c. 406. d.  
La guerre civile se renouvelle entre Sigibert & Chilperic. Chilperic fait un traité avec Gontran. Sigibert appelle à son secours des nations

Tom. II.

Anno Chr. 568.

*Felix à Germano Paris. Episc. Episcopus Biterrensis ordinatur. 488. n.*  
*Alboinus Langobardorum Rex Italiam petit & occupat. 18. a. 224. b. 406. c.*

Anno Chr. 569.

*Liuva Leovigildum fratrem consortem regni facit, contentus Gallia regno, id est Septimania, ei dat Hispania administrationem. 703. a. 705. b.*  
*Langobardorum alii fame, alii morbo, nonnulli gladio interimuntur. Eodem anno Langobardi in loca Gallis finitima ingrediuntur, quorum multitudo capitur & venundatur. 18. a.*

*Radegundis Crucis Dominica reliquias in Monasterio Pictaviensi collocat. 465. a.*

Anno Chr. 570.

*Morbus validus cum profluvio ventris & varicella Italiam Galliamque affligit; animalia bubula intereunt. 18. b.*

*Moriur Celsus Patricius. 18. b. 214. n.*

Anno Chr. 571.

*Infirmitas, cujus nomen est pustula, in Italia & Gallia innumerabilem populum devastat. 18. b. Prodigia & lues maxima in Gallis. 219.*  
*Amatus Patricius contra Langobardos vadit; commissoque praelio terga vertit. Langobardi magnam Burgundionum stragem faciunt. 224. 406. c.*

Anno Chr. 572.

*Mummolus Patricius in Langobardos exercitum movet, & cum Burgundionibus proficiscitur. Langobardi ferè omnes caduntur. 224. d. 406. d.*  
*Gregorius, mortuo Eufronio, Episcopus Turonensis consecratur. 470. c.*

Anno Chr. 573.

*Saxones prorumpunt in Gallias, pradas agunt & caduntur à Mummolo Patricio : pacem faciunt, discedunt. 225. a. b.*  
*Guntramnus Parisiis Episcopos congregat ad sedandum dissidium quod erat Chilpericum inter & Sigibertum. 228. b. 235. n. Parisiis habetur Concilium. 250. n. 299. n. 488. n. Dissidium inter Chilpericum & Sigibertum. 561. c.*  
*Wafarius Dux Francorum obit : in ejus locum sufficitur Theodericus. 18. c.*

Anno Chr. 574.

*Saxones iterum redeunt in Gallias; Arvernos fallunt, in loco, unde egressi fuerant, à Sigiberto Rege stabiliuntur. 225. c. 406. d.*  
*Sigibertum inter & Chilpericum bellum civile effervescit. Chilpericus cum Guntramno fœdus inicit. Sigibertus gentes transhenanas accersit,*

1

*sedus quoque iocit cum Guntramno. 229. b. c.*

*Chilpericus pacem petit à Sigiberto, eique urbes, quas Theodebertus malè pervaserat, redit. 229. c. 407. d. Sigibertus Turonicam urbem recuperat. 113.*

*Alboinus Langobard. Rex à suis Verona interficitur: ei succedit Clebus, qui multos interficit. 18. b. c. Alboinus ab uxore veneno necatur. 224. b. 406. c.*

*Tiberius Cæsar creatur. 246. n.*

Anno Chr. 575.

*Bellum civile inter Chilpericum & Sigibertum recondescit. Chilpericus cum exercitu Remas accedit: Sigibertus transrhénanos gentes convocat: Godegiselum & Guntramnum Duces mittit contra Theodebertum Chilperici filium. 229. d. e. 561. d. Theodebertus occiditur; in urbe Ecolismansi sepelitur. 230. a. 561. d.*

*Chilpericus intra muros Tornacenses se communit: à suis subditis derelinquitur, qui sibi Sigibertum Regem eligunt. Sigibertus à duobus pueris à Fredegunde missis interficitur. Chilpericus Tornaco egressus, Sigibertum apud vicum Lambros sepelit. 230. a. b. 668. d. Sigibertus interfectur. 16. n. 18. d. 113. 407. d. 561. d. 562. a. b. A duobus pueris dolo Chilperici fratris perimitur. 651. a.*

*Childebertus Sigiberto patri succedit. 18. d. 635. d. 651. a. Furtim ablatu à Gundobaldo Duce, annos quinque natus in regno patris sui Rex instituitur. 233. a. 407. d. 562. b.*

Anno Chr. 576.

*Clebus Rex Langobardorum à suo puero interficitur. Langobardi in Vallense territorium ingrediuntur, Clusas obtinent, in Monasterio Agaunensi multis diebus habitant, & apud vicum Baccis contra Francorum exercitum pugnam committunt, in qua caduntur & fugantur. 18. c. d.*

*Post Clebi Regis mortem Amon, Zaban & Rhodanus Langob. Duces in Gallias irruunt, ad internecionem caduntur à Mummolo. 226. 407. a.*

*Mauri Gallias invadunt, à Francis vincuntur. 18. d.*

*Chilpericus Francorum Rex Parisios venit, Brunichildem Roehomagum in exsilium trudit, ejus filias Meldis teneri jubet. 233. a. 562. c. Roccolenus à Chilperico missus cum Cenomanis Turonos venit, & pradas agit. 233. a. 234. d. 235. a.*

\* Ceux du Maine.

*Meroveus contra patris sui Chilperici voluntatem Roehomagum petit, Brunichildem matrimonio sibi copulat. Hinc dissidium inter patrem & filium. 233. b. 408. b. 562. c. d. 668. d.*

*Nonnulli de Campania urbem Sueffionensem aggradiuntur, ex ea quo fugant Fredegundem & Chlotarium Chilperici filium. Chilpericus urbi subsidium missis: filium suum Chlodoveum custodiri jubet. 233. c. d.*

*Felix Nannetensis Episc. ad Gregorium Turonensem scribit epistolam plenam opprobriis: qua de causa? 235. b.*

*d'au-de-là du Rhein, & fait aussi un traité avec Gontran. 229. b.*

*Chilperic demande la paix à Sigibert, & lui rend les villes, que Theodebert avoit prises mal à propos. 229. c. 407. d. Sigibert recouvre la ville de Tours. 113.*

*Alboin Roi des Lombards est tué à Verone par ses sujets: Cleb lui succède, & fait mourir bien du monde. 18. b. c. Alboin est empoisonné par sa femme. 224. b. 406. c.*

*Tibere est créé Cæsar. 246. n.*

L'an 575. de J. C.

*La guerre civile recommence entre Chilperic & Sigibert. Chilperic s'avance vers Reims avec son armée: Sigibert fait venir des nations transrhénanes, & envoie les Ducs Godegisèle & Gontran contre Theodebert fils de Chilperic. 229. d. e. 561. d. Theodebert est tué; il est enterré à Angoulême. 230. a. 561. d.*

*Chilperic se fortifie dans Tournai; il est abandonné de ses sujets, qui élisent Sigibert pour leur Roi. Sigibert est tué par deux domestiques envoyés par Frédégonde. Chilperic fort de Tournai, & fait enterrer Sigibert dans le village de Lambres. 230. a. b. 668. d. Sigibert est tué. 16. n. 18. d. 113. 407. d. 561. d. 562. a. b. Chilperic son frere le fait tuer par deux valets. 651. a.*

*Childebert succède à son pere Sigibert. 18. d. 635. d. 651. a. Ayant été enlevé furtivement par le Duc Gondebauld, il est à l'âge de cinq ans établi sur le trône de son pere. 233. a. 407. d. 562. b.*

L'an 576. de J. C.

*Cleb Roi des Lombards est tué par un de ses domestiques. Les Lombards entrent dans le Valais, s'emparent de la Cluse, demeurent plusieurs jours dans le monastere d'Agaune, & livrent bataille à l'armée des Francs au village de Bex; ils sont défaits & mis en fuite. 18. c. d.*

*Après la mort de Cleb Amon, Zaban & Rhodane Chefs des Lombards font irruption dans les Gaules. Mommole les fait tous passer au fil de l'épée. 226. 407. a.*

*Les Maurs viennent fondre dans les Gaules; ils sont vaincus par les Francs. 18. d.*

*Chilperic Roi des Francs vient à Paris, envoie Brunehaut en exil à Rouen, & fait enfermer à Meaux les filles de cette Reine. 233. a. 562. c. Roccolene envoyé par Chilperic vient avec les \* Cenomanois dans la Touraine, où il fait un grand butin. 233. a. 234. d. 235. a.*

*Merovée va à Rouen malgré son pere Chilperic, & épouse Brunehaut: ce qui est l'origine de la division entre le pere & le fils. 233. b. 408. b. 562. c. d. 668. d.*

*Quelques Champenois attaquent la ville de Soissons, d'où il chassent Frédégonde & Clotaire fils de Chilperic. Chilperic envoie au secours de la ville, & fait enfermer son fils Clovis. 233. c. d.*

*Felix Evêque de Nantes écrit à Grégoire de Tours une lettre pleine d'injures: pourquoi? 235. b.*

# INDEX CHRONOLOGICUS. lxxxiii

Mort du prêtre Senoch. 237. d. de Germain Evêque de Paris. 237. e. 408. b. 563. a. de Calupe Reclus, de Patrocle prêtre. 238. a. de Brachion Abbé de Menat. 239. a.

Avite Evêque d'Auvergne convertit les Juifs à la Foi Catholique. 238.

Le Roi Chilperic transfère à Tours son fils Clovis. Clovis s'empare de la ville de Saintes. Mommole Patrice du Roi Gontran fait la guerre contre Didier Général des troupes de Chilperic. Mommole perd cinq mille hommes, & Didier vingt-quatre mille. 239. a. b. 408. c.

Merovée fils de Chilperic est ordonné prêtre, & envoyé dans le monastère\* d'Aninsule. Ayant pris un habit séculier, il s'enfuit dans l'Eglise de S. Martin. Chilperic demande qu'on l'en chasse : ce qui lui ayant été refusé, il fait marcher ses troupes vers Tours. 239. c. d. Merovée est fait prêtre. 408. b. 563. a.

*L'an 577. de J. C.*

Merovée étant sorti de l'Eglise de S. Martin, est pris par Erpon Capitaine de Gontran : s'étant évadé, il entre dans l'Eglise de S. Germain d'Auxerre, où étant resté près de deux mois il se réfugie vers Brunehault. Chilperic vient à Tours, ravage le pays, s'imaginant que son fils y étoit caché. 241.

Les Sueves écrasent & exterminent les Saxons. 242. a. b. 408. c.

Theoderic, fils de Bodic Comte des Bretons, attaque son oncle Macliave, & l'ayant tué, il reprend la partie du royaume, que son pere avoit eue. 242. b. c. 408. d.

Le Roi Gontran fait mourir les deux fils de Magnacaire: les deux fiens meurent de maladie. 242. c. 408. d. Les deux fils de Gontran Clotaire & Clodomire meurent. 18. e. 536. n.

Il s'éleve un doute sur la célébration de la Pâque. 242. c.

Gontran adopte Childebert: ils envoient en commun une ambassade à Chilperic, & le menacent de lui déclarer la guerre, s'il ne rend ce qu'il avoit usurpé sur leurs royaumes. Chilperic méprise leurs menaces, & fait construire des Cirques à Soissons & à Paris. 243. a.

Prétextat Evêque de Rouen est accusé par Chilperic dans le Concile de Paris : Gregoire de Tours le défend. 243. 244. Etant séduit par quelques Evêques, il s'avoue coupable. 245. d. Il est mis en prison, & envoyé en exil. 246.

Merovée fils de Chilperic trompé par ceux de Terouanne, est enfermé dans une métairie : il prie Gailene son ami de le tuer : Gailene lui obéit, & il est tué lui même quelques tems après. 246. b. 408. e. Merovée est tué. 18. e. Grindion étendu sur une roue, est élevé en l'air : Gucilion est décapité. 246. c.

Mort de Samson fils de Chilperic. On voit une étoile briller au milieu de la Lune. 249. b. 409. a. Samson meurt. 563. a.

*L'an 578. de J. C.*

Dacco, qui avoit quitté le parti de Chilperic, est pris par le Duc Dracolene : il est lié & mené  
*Tom. II.*

*Moriuntur Senoch presbyter. 237. d. Germanus Paris. Episc. 237. e. 408. b. 563. a. Calupe reclusus, Patroclus presbyter. 238. a. Brachio Abbas Menatensis. 239. a.*

*Avitus Arvernorum Episcopus Judæos ad fidem Catholicam convertit. 238.*

*Chilpericus Rex filium suum Chlodoveum Turonos transmittit. Chlodoveus Sansonas urbem pervadit. Mummolus Guntramni Regis patricius bellum gerit contra Desiderium Ducem Chilperici. Mummolus quinque millia, Desiderius xxiv. millia hominum amittit. 239. a. b. 408. c.*

*Meroveus Chilperici filius presbyter ordinatur, & in Monasterium Aninsulense mittitur. Indutus veste seculari in basilicam S. Martini confugit. Eum ex ecclesia projici postulat Chilpericus: quo negato, exercitum Turonos dirigit. 239. c. d. Meroveus fit presbyter. 408. b. 563. a.*

Anno Chr. 577.

*Meroveus è basilica S. Martini egreditur, ab Erpone Duce Guntramni comprehenditur: elapsus in basilicam S. Germani Autissiod. ingreditur, in qua duos prope menses residens, fugit ad Brunichildem. Chilpericus Turonos venit, regionem depopulatur, putans Meroveum apud eos occultari. 241.*

*Suevi Saxones proterunt. 242. a. b. 408. c.*

*Theodericus, Bodici Britannorum Comitis filius, Macliavum patrum suum aggreditur, eoque interfecto, partem regni, quam pater ejus tenuerat, recuperat. 242. b. c. 408. d.*

*Guntramnus Rex duos Magnacharii filios interimit: ejus duo filii morbo oppressi intereunt. 242. c. 408. d. Chlotarius & Chlodomeris Guntramni filii moriuntur. 18. e. 536. n.*

*Dubitatur de celebratione Paschatis. 242. c.*

*Guntramnus Childebertum adoptat: ambo legationem mittunt ad Chilpericum, bellum minantur ni reddat quod de eorum regnis ceperat. Minas eorum despicit Chilpericus, apud Sueffionas & Parisios Circo adificari jubet. 243. a.*

*Prétextatus Rothomag. Episc. accusatur à Chilperico in Synodo Parisiensi, defenditur à Gregorio Turon. 243. 244. Seductus à quibusdam Episcopis, se nocentem facetur. 245. d. Custodia traditur, & in exsilium detruditur. 246.*

*Meroveus Chilperici filius à Tarvannensibus delusus, in villa quadam concluditur: Gailenum familiarem suum rogat ut ipsum interficiat: paret Gailenus, qui & ipse postea necatur. 246. b. 408. e. Meroveus occiditur. 18. e. Grindio rota intextus in sublime suffollitur: Gucilio abscisso capite interficitur. 246. c.*

*Samson Chilperici filius moritur: stella in medio luna fulgere visa. 249. b. 409. a. Moritur Samson. 563. a.*

Anno Chr. 578.

*Dacco, qui Chilpericum reliquerat, à Dracoleno Duce comprehensus, vinctus ducitur ad*

*Chilpericum, & interficitur. 249. d.*  
*Guntramnus - Boso filias suas à Piélavo dum*  
*tentat auferre, laceffitur à Dracolenò qui*  
*occiditur. 249. d. 250. a. 409. a.*  
*Chilpericus Rex arma movet contra Britannos.*  
*Varochus Britannorum Comes pacem facit*  
*cum Ducibus Chilperici, quam postea rum-*  
*pit. 250. b. c. 409. b.*  
*Justinus Imper. moritur: ei succedit Tiberius.*  
*19. a. 251. b. 409. c. 563. d.*

Anno Chr. 579.

*Duo fratres Saloniùs Ebredunensis & Sagitta-*  
*rius Vapincensis Episcopi in Concilio Cabilo-*  
*nensi pro multis criminibus ab Episcopatus*  
*honore dejectuntur. 18. e. 250. d. 409. b.*  
*Chilpericus Rex tributa nova imponit. Lemovi-*  
*ces rebellant, suppliciis affliguntur. 251. a.*  
*409. b. 563. a.*  
*Britanni regionem Rhedonicam vastant: contra*  
*eos mittitur Bippolennus Dux. Regiones Rbe-*  
*donica & Namnetica infestantur. 251. b. d.*  
*Apud Santonas celebratur Concilium. 254. c. n.*

Anno Chr. 580.

*In Arvernia magna aquarum inundatio: Liger*  
*& Elaver intumescunt: Rhodanus Arari*  
*conjunctus ripas excedit, & muros Lugdu-*  
*nenses ex parte subvertit. 252. c. 409. d. In*  
*territorio Vallensi Rhodanus exundat: exun-*  
*dant etiam fluvii Italia. 19. a.*  
*Burdegala terra motu concutitur. De Pyrenais*  
*montibus lapides decidunt, qui pecora homi-*  
*nesque proferunt. Vici Burdegalenses incen-*  
*duntur: Aurelianensis urbs incendio conflagrat:*  
*in territorio Carnotensi sanguis de pane*  
*effluit: urbs Bituricensis grandine verberatur.*  
*252. c. d. 409. d.*

\* Des rues  
de Bour-  
deaux.

*Dysenteria Gallias affligit. 253. a. 409. d.*  
*Chilpericus Rex graviter egrotat, omnes de-*  
*scriptionum libros igni tradit. 253. b. c. 563.*  
*b. c. Duo ejus filii moriuntur. 253. d. 410. a.*  
*563. c. Moritur quoque Austregildis uxor*  
*Guntrami. 253. e. Guntramnus duos uxoris*  
*sua medicos gladio feriri jubet. 19. a. 254. a.*  
*409. d. 536. n.*  
*Nantinus Ecolismensis Comes obit. 254. a.*  
*Leovigildus Rex Hispania persecutionem mo-*  
*vet in Christianos. 255. a. 409. d.*  
*Chilpericus Rex in Cotia Silva residet: Chlodo-*  
*veum filium suum Brennacum transmittit,*  
*Calam ad se venire precipit. Ejus jussu Chlodo-*  
*veus vincens Regina traditur, qua eum in*  
*villa Nuceto custodiri jubet, ubi caetero per-*  
*cutitur. 256.*  
*Elasus Catalaunensis Episcopus in Hispanias di-*  
*rectus moritur. 257. a. Mirus Galliciensis*  
*Rex ad Guntramnum misit legatos, quos*  
*Chilpericus sub custodia retinet. 257. c.*  
*Maurilio Cadurcensis Episcopus moritur.*  
*257. d.*  
*Leovigildus Rex Hermenegildo filio suo filiam*  
*Sigiberti Francorum Regis in matrimonium*  
*tradit. 21. b. ad Chilpericum legatum mittit*  
*Agilam, quo cum de Trinitate disputat Gre-*  
*gorius Turon. 258. 259.*  
*Chilpericus Rex labitur in Sabellii haesim: à*

à Chilperic, qui le fait mourir. 249. d.

Gontran-Boson, tandis qu'il fait ses efforts pour enlever ses filles de Poitiers, est attaqué par Dracolene qu'il tue. 249. d. 250. a. 409. a.

Le Roi Chilperic fait marcher ses troupes contre les Bretons. Varoch Comte des Bretons fait la paix avec les Généraux de Chilperic, & la rompt ensuite. 250. b. c. 409. b.

L'Empereur Justin meurt; Tibere lui succède. 19. a. 251. b. 409. c. 563. d.

L'an 579. de J. C.

Les deux freres Saloine & Sagittaire, l'un Evêque d'Embrun, l'autre de Gap, sont dégradés dans le Concile de Chalons pour plusieurs crimes. 18. e. 250. d. 409. b.

Le Roi Chilperic met de nouveaux impôts: les Limousins se revoltent, & sont punis du dernier supplice. 251. a. 409. b. 563. a.

Les Bretons pillent le Rennois: on envoie contre eux le Duc Bippolene. Les pays Rennois & Nantois sont dévolés. 251. b. d.

On tient un Concile à Saintes. 254. c. n.

L'an 580. de J. C.

Grande inondation dans l'Auvergne: la Loire & l'Allier grossissent: le Rhône joint à la Saone se déborde, & renverse une partie des murs de Lyon. 252. c. 409. d. Dans le Vallais le Rhône se répand par dessus ses bords: les fleuves d'Italie sortent aussi de leur lit. 19. a.

Bourdeaux est ébranlé par un tremblement de terre. Des pierres se détachent des monts Pyrénées, & écrasent les bestiaux & les hommes. Des \* Villages de la Cité de Bourdeaux sont brûlés: la ville d'Orleans est reduite en cendres: dans le pays Chartrain le sang dégoutte du pain: la ville de Bourges est battue de la grêle. 252. c. d. 409. d.

La Dysenterie incommode fort les Gaules. 253. a. 409. d. Le Roi Chilperic est dangereusement malade; il jette au feu tous les livres d'impôts. 253. b. c. 563. b. c. Il perd deux de ses enfans. 253. d. 410. a. 563. c. Austregilde femme de Gontran meurt aussi. 253. e. Gontran fait mourir les deux Medecins de sa femme. 19. a. 254. a. 409. d. 536. n.

Nantin Comte d'Angoulême meurt. 254. a. Leovigilde Roi d'Espagne persécute les Catholiques. 255. a. 409. d.

Le Roi Chilperic réside dans la forêt de Cuise, il transfère à Braine son fils Clovis, & le fait venir à Chelles où il étoit. Il ordonne qu'on le livre lié à la Reine, qui le fait enfermer à Noisi, où il est égorgé. 256.

Mort d'Elase Evêque de Chalons sur Marnes, qui avoit été envoyé en Espagne. 257. a. Mire Roi de Galice envoie à Gontran des Ambassadeurs, que Chilperic retient en prison. 257. c. Maurilion Evêque de Cahors meurt. 257. d.

Le Roi Leovigilde donne en mariage à son fils Hermenegilde la fille de Sigibert Roi des Francs. 21. b. Il députe à Chilperic Agila, avec lequel Gregoire de Tours dispute sur la Trinité. 258. 259.

Le Roi Chilperic tombe dans l'hérésie de Sabel-

# INDEX CHRONOLOGICUS. Lxxxv

lius : étant repris par Gregoire Evêque de Tours & par Sauves Evêque d'Alby, il vient à récipiscence. 259. d. 6.

Mort d'Honoré Evêque d'Amiens. 117. d'Agricola Evêque de Chalon sur Saone. 260. a. de Dalmace Evêque de Rhodés. 260. b.

Leudaste Comte de Tours, qui faisoit de grands maux aux Eglises de Tours & au peuple, est dégradé: Eunome est élu Comte en sa place. 261. a.

Gregoire de Tours accusé par Leudaste d'avoir imputé un crime abominable à la Reine Frédégonde & à Bertram Evêque de Bourdeaux, est absous dans le Concile de Braine. 262. 263. Il se tient un Concile à Braine. 520. b.

*L'an 581. de J. C.*

Le Roi Childebert, ayant abandonné le parti de Gontran, fait alliance avec Chilperic. Mommole s'enfuit du royaume de Gontran. 266. a. 410. b. Le Patrice Mommole se réfugie à Avignon avec sa femme, ses enfans & ses trésors. 19. a.

Les Ambassadeurs, que Chilperic avoit envoyés à l'Empereur Tibere, reviennent de leur ambassade. 266. b. 410. b. Ils portent à Chilperic les présens de Tibere: Gregoire de Tours va trouver Chilperic à Nogent. 266. c.

Gilles Evêque de Reims est député à Chilperic par Childebert. Chilperic depute à Childebert Leudovalde Evêque de Bayeux. 266. c.

Ursion & Bertefrede se mettent en campagne pour combattre Loup Duc de Champagne: ils pillent ses maisons, lui enlèvent son argent. Loup se retire vers Gontran. 267. a. Ursion & Bertefrede poursuivent le Duc Loup. 410. b.

Gregoire de Tours entre en dispute avec le Juif Prisque à Nogent en présence du Roi Chilperic. 267. 268. Chilperic, après avoir reçu la bénédiction de Gregoire, s'en retourne à Paris avec sa femme, sa fille & tous ses domestiques. 268. c.

Mort d'Hospice reclus de Nice, de Ferreol Evêque d'Uzès, de Cibar reclus d'Angoulême. 270. c. d. de Domnole Evêque du Mans. 272. b. S. Cibar meurt. 114.

Childebert envoie une ambassade à Gontran pour demander la moitié de Marseille, qui lui étoit due. 273. a. Le Duc Gondulfe, ayant réduit Marseille sous la puissance de Childebert, & ayant rétabli l'Evêque Theodore sur son siège, s'en retourne vers Childebert. 273. c.

Grande inimitié entre Gontran & Childebert. 274. a. Chilperic se saisit des villes de Gontran. 274. b. 410. c.

On tient un Concile à Mâcon. 330. n. 342. n.

*L'an 582. de J. C.*

On voit des prodiges. 275. a. 410. c. Peste dans le peuple: une maladie \*inguinaire desole Narbonne. Mort de Felix Evêque de Nantes. 275. b. c.

Chilperic fait bâtifier plusieurs Juifs. 275. d. Le Juif Prisque est égorgé par le Juif Phatir. 276. b.

Les Ambassadeurs que Chilperic avoit envoyés

*Gregorio Turonensi & Salvio Albigensi Episcopi reprehensus resipiscit. 259. d. e.*

*Moriuntur Episcopi Honoratus Ambianensis. 117. Agricola Cabillonensis. 260. a. Dalmatus Ruthenensis. 260. b.*

*Leudastes Turonensis Comes, qui mala faciebat ecclesiis Turonicis & populo, ab honore remouetur: in ejus loco Eunomius in Comitem eligitur. 261. a.*

*Gregorius Turonensis à Leudaste accusatus, quod in Fredegundem Reginam & Bertramnum Episc. Burdegal. crimen nefarium composuisset, absolvitur in Concilio Brennacensi. 262. 263. Concilium celebratur apud Bremacium. 520. b.*

*Anno Chr. 581.*

*Childebertus Rex, relicto Guntramno, inis fedus cum Chilperico. Mummolus à regno Guntramni fuga dilabatur. 266. a. 410. b. Mummolus patricius cum uxore, filiis & divitiis multis Avenionem confugit. 19. a.*

*Legati, quos Chilpericus ad Tiberium Imperat. miserat, revertuntur. 266. b. 410. b. ad Chilpericum munera Tiberii deferunt: Gregorius Turon. Chilpericum adit ad villam Novigentum. 266. c.*

*Egidius Remensis Episc. à Childeberto missus venit ad Chilpericum. Leudovaldus Baiocensis Episcopus à Chilperico legatus mittitur ad Childebertum. 266. c.*

*Contra Lupum Campaniensem Ducem exercitum movent Ursio & Bertefredus: in ejus domos irruunt, pecuniam auferunt. Lupus ad Guntramnum fugit. 267. a. Lupum persequuntur Ursio & Bertefredus. 410. b.*

*Gregorius Turonensis coram Rege Chilperico in villa Novigento concertat cum Prisco Judæo. 267. 268. Chilpericus, à Gregorio benedictione accepta, Parisios regreditur cum uxore, filia & omni familia sua. 268. c.*

*Moriuntur Hospicius reclusus Nicensis, Ferreolus Episc. Ucetiensis, Eparchius reclusus Egolesimensis. 270. c. d. Domnolus Cenomaniensis Episc. 272. b. Eparchius moritur. 114.*

*Childebertus ad Guntramnum legatos mittit petitum medietatem Massilia qua sibi debebatur. 273. a. Gundulfus Dux, redacta in potestatem Childeberti Massilia, restitutaque in sedem Theodoro Episcopo, ad Childebertum revertitur. 273. c.*

*Gravis inimicitia inter Guntramnum & Childebertum. 274. a. Chilpericus urbes Guntramni pervadit. 274. b. 410. c.*

*Matiscone habetur Concilium. 330. n. 342. n.*

*Anno Christi 582.*

*Prodigia visa. 275. a. 410. c. Lues in populo: in Narbonem desavit morbus inguinarius. Moritur Felix Namnetensis Episc. 275. b. c.*

*Chilpericus multos Judæorum baptizari jubet. 275. d. Priscus Judæus à Phatire Judæo gladio jugulatur. 276. b.*

*Legati, quos Chilpericus in Hispanias miserat,*

\* de l'aine.

Ixxxvj INDEX CHRONOLOGICUS.

regrediuntur. 276. c. 410. c. Legatio Hispanorum subsequitur. 276. d. Florentius & Exsuperius ab Hispaniis legati veniunt ad Chilpericum. 470. c.

\* Pont de Paris. Chilpericus prasidium militum in ponte Urbienfi ponit ad arcendos transitu insidiatores, si qui à Guntramno summitterentur. Asclepius in prasidium irruit, & pagum ponti proximum depopulatur. Chilpericus statuit in regnum Guntramni irruere: deterreretur bonorum hominum consilio. 277. a. Obiit Chrodinus Dux. 277. b. 410. d. 525. n.

Signa apparent in calo. 277. b. 410. d. Luna eclipsim patitur; sanguis de pane effluit; urbis Sueffionica muri corruunt: Andegava urbs contremiscit: Lupi Burdegalam ingressi canes devorant; calum ardere visum; Vasa-tensis urbs incendio concrematur. 277. c.

Chilpericus, fratris sui pervasis civitatibus, novos Comites ordinat, urbium tributa sibi deferri jubet: Charterium Petrogoric. Episc. apud se accusatum cum honore dimittit. 277. c. d.

Nascitur filius Chilperico qui jubet custodias relaxari, vincos absolvi &c. 278. a. 410. d.

Gundovaldus, qui se filium Chlotarii Regis dicebat, Constantinopoli Massiliam adveniens, à Theodoro Episcopo suscipitur. Theodorus in custodiam detruditur, & postea ducitur ad Regem Guntramnum. 278. b. c. d.

Anno Chr. 583.

Guntramnus Rex in suburbio Cabilonensi ecclesiam S. Marcelli adificari jubet, ibique monasterium condit. 417. b.

Apud Turonos ignis de calo dilapsus, in aëra currit per longum spatium: Sequana & Matrona circa Parisios inundationem inferunt. 279. a.

Guntramnus Dux Arvernos revertitur cum thesauris Gundovaldi: dum ad Childebertum abit, à Guntramno Rege comprehenditur: promittens se Mummolum adducturum, dimittitur: à Mummolo fallitur: Avenionem obsidet, obsidionem solvere cogitur à Gundulfo Childeberti Duce. 279. b. c. d.

Chilpericus Rex pridie Paschatis Parisios venit, & die Paschatis filium suum tradit baptizandum, quem Ragnemodus Paris. Episc. de lavacro suscipit, & Theodericum vocari precipit. 279. e. 280. a.

Moriuntur Marcus Referendarius & Disciola Monialis. 280. a. Moritur & Tiberius Imp. 280. e. Tiberii mortem retrahit Pagijs ad annum precedentem. 280. n. Redeunt legati de Hispaniis. 280. a.

Chilpericus legatos Childeberti suscipit, inter quos erat Egidius Remensis Episcopus: fœdus inicitur Chilpericum inter & Childebertum. Chilpericus cum exercitu Parisios venit, inde Melodunum abit. Berulfus Dux in agrum Bituricensem venit, quem vallant ex alia parte Desiderius & Bladastes. Biturices contra Desiderium conligunt: fit magna ca-

en Espagne, reviennent de leur ambassade. 276. c. 410. c. L'ambassade des Espagnols fuit de près. 276. d. Florence & Exupere sont députés par les Espagnols à Chilperic. 470. c.

Chilperic met garnison sur le pont \* Urbie pour fermer le passage à ceux que Gontran pourroit envoyer en embuscade. Asclepius tombe sur la garnison, & ravage le village voisin du pont. Chilperic a dessein de fondre sur le royaume de Gontran; il en est détourné par le conseil de gens sages. 277. a. Le Duc Grodin meurt. 277. b. 410. d. 525. n.

Il paroît des signes dans le ciel. 277. b. 410. d. La Lune s'éclipse: des gouttes de sang decoulent du pain: les murailles de Soissons tombent par terre: la ville d'Angers tremble: des Loups entrent dans Bourdeaux & dévorent les chiens: le ciel paroît tout en feu: la ville de Bazas est embrasée. 277. c.

Chilperic, s'étant saisi des villes de son frere, y établit de nouveaux Comtes, ordonne qu'on lui apporte les tributs des villes: il renvoie honorablement Cartier Evêque de Perigueux, contre lequel on avoit formé des accusations. 277. c. d.

Il naît un fils à Chilperic, qui fait ouvrir les prisons, relâcher les prisonniers, &c. 278. a. 410. d.

Gundovalde, qui se disoit fils de Clotaire, arrivant de Constantinople à Marseille, est accueilli par l'Evêque Theodore. Theodore est mis en prison, & puis mené au Roi Gontran. 278. b. c. d.

L'an 583. de J. C.

Le Roi Gontran fait construire l'Eglise de saint Marcel au fauxbourg de Chalon sur Saone, & y bâtit un Monastere. 417. b.

A Tours un feu tombé du ciel court dans l'air pendant un long espace: la Seine & la Marne inondent les environs de Paris. 279. a.

Le Duc Gontran retourne en Auvergne avec les trésors de Gundovalde: lorsqu'il s'en alloit vers Childebert, il est pris par le Roi Gontran, qui le laisse aller sur la parole qu'il donne d'amener Mommole. Il est trompé par Mommole; il assiège Avignon, & Gondulfe Capitaine de Childebert l'oblige de lever le siège. 279. b. c. d.

Le Roi Chilperic vient à Paris la veille de Pâques; le jour de Pâque il présente son fils au batême: Ragnemode Evêque de Paris le tient sur les fonts, & le fait appeller Thierry. 279. e. 280. a.

Mort de Marc Referendaire & de Disciole Religieuse. 280. a. L'Empereur Tibere meurt. 280. e. Le P. Pagi fait remonter à l'année précédente la mort de Tibere. 280. n. Les Ambassadeurs reviennent d'Espagne. 280. a.

Chilperic reçoit les Ambassadeurs de Childebert; entre lesquels étoit Gilles Evêque de Reims. Il se fait un traité entre Chilperic & Childebert. Chilperic vient à Paris avec son armée, delà il va à Melun. Le Duc Berulfus vient dans le Berry, que Didier & Bladaste environnent de l'autre côté. Les Berruyers se battent contre Didier; il se fait un grand carnage: il reste des

# INDEX CHRONOLOGICUS. lxxxvij

deux côtés sept mille hommes sur la place. Les Capitaines de Chilperic viennent à Bourges faisant le dégât dans tout le pays. 281. b. c. d.  
**Le Roi Gontran renverse l'armée de Chilperic** auprès de Melun : les deux Rois font la paix entr'eux. Chilperic revient à Paris, & mande à ses Capitaines, qui assiégeoient Bourges, de s'en retourner chez eux. 382. a. En s'en retournant par la Touraine, ils mettent tout à feu & à sang : ce desastre est suivi de la maladie des bestiaux. 282. b.  
**Leudaste vient à Tours avec un ordre du Roi** pour reprendre sa femme. 282. d. Il est tué. 283. b.  
**On célèbre un Concile à Lyon.** 330. n.

*L'an 584. de J. C.*

**Le Roi Gontran rend à Childebert une portion** de Marseille. 283. c. 411. b. La peste fait ravage dans Narbonne & dans Albi : il paroît des signes au ciel. 283. c. Il vient d'Espagne des Ambassadeurs demander en mariage la fille de Chilperic pour Reccarede. Thierrî fils de Chilperic meurt. 283. d. Mommole est accusé d'avoir procuré la mort à Thierrî. Des femmes forcieres sont punies à Paris. 284. a. 411. b. Mommole tourmenté par les supplices n'avoué rien ; il meurt d'un coup de sang. 284. b. c.  
**Lupence Abbé de l'Eglise de S. Privat est mis à** mort par Innocent Comte du Givaudan. 286. a. Theodose Evêque de Rhodés meurt ; Innocent est élu en sa place par le moyen de la Reine Brunehault. 286. b. Remi Evêque de Bourges meurt ; Sulpice le remplace par la faveur du Roi Gontran. 286. c.  
**Oppila arrive d'Espagne, deputed pour apporter** des présens à Chilperic. 286. d. Gregoire de Tours dispute avec lui sur la Foi. 287.  
**Chilperic se retire à Cambrai avec tous ses tré-** sors. 288. b. 411. b. Il lui naît un fils nommé Clotaire, qu'il fait élever à Vitri. 288. b.  
**L'Empereur Maurice engage les Francs à pren-** dre les armes contre les Lombards ; ce qui fut pernicieux aux deux Nations. 21. b. Childebert va en Italie, soumet les Lombards : l'Empereur Maurice lui redemande de l'argent. 288. c. 411. b. 563. d. 635. d.  
**Hermenegilde s'appuyant sur le secours de l'Em-** pereur & de Miron Roi de Galice, prend les armes contre son pere. 288. d. Hermenegilde est pris, mené à Toledo, & condamné à l'exil. Miron fait la paix avec Leovigilde ; à peine est-il de retour chez lui qu'il meurt. Euric fils de Miron monte sur le Thrône de Galice : son cousin Audica l'oblige à se faire ordonner Prêtre. On voit des prodiges dans les Gaules : il y a bruine, grêle, secheresse cette année. 289. a. b. c.  
**Il vient à Chilperic une ambassade de la part des** Gots : Chilperic contraint plusieurs de sa maison à aller en Espagne malgré eux. 289. c. d. Childebert lui envoie des Ambassadeurs, dont un est tué en cachette. Chilperic donne sa fille aux Députés des Gots, avec une quantité prodigieuse d'or & d'argent. 290. a. b. Frédégonde envoie sa fille Rigonde au Roi Leovigilde avec de grandes richesses. 563. d.

*des, ex utraque parte cadunt septem millia. Chilperici Ducis Biturigas veniunt cuncta devastantes. 281. b. c. d.*  
*Guntramnus Rex Chilperici exercitum prope Melodunum prostravit : fit pax inter utrumque. Chilpericus Parisios redit, mandat Ducibus suis qui Biturigas obsidebant, ut ad propria redeant. 382. a. Revertentes per Turonicam regionem, incendia, pradas & homicidia faciunt : hanc cladem sequitur pecorum morbus. 282. b.*  
*Leudastes Turonos venit cum precepto Regis ut uxorem recipiat. 282. d. Occiditur. 283. b.*  
*Lugduni celebratur Concilium. 330. n.*

*Anno Chr. 584.*

*Guntramnus rex partem Massilia Childeberto reddidit. 283. c. 411. b. Lues in Narbonem desavit & in Albigensem urbem : signa in celo apparerunt. 283. c. Legati ab Hispania veniunt Chilperici filiam petunt uxorem Reccaredo. Theodericus Chilperici filius moritur. 283. d. Mummolus accusatur de morte Theoderici. Malefica mulieres Parisiis puniuntur. 284. a. b. 411. b. Mummolus suppliciiis subditus nihil confitetur : ictus sanguine interit. 284. b. c.*  
*Lupentius Abbas Basilica S. Privati ab Innocentio Gabalitanorum Comite necatur. 286. a. Moritur Theodosius Ruthenorum Episcopus : in ejus locum eligitur Innocentius, opitulante Brunichilde Regina. 286. b. Remigius Bituricensis Episcopus obit : in ejus locum sufficitur Sulpicius, favente Guntramno Rege. 286. c.*  
*De Hispania advenit Oppila legatus munera Chilperico deferens. 286. d. Cum eo Gregorius Turon. disputat de Fide. 287.*  
*Chilpericus cum omnibus suis thesauris Cameracum discedit. 288. b. 411. b. Ei nascitur filius Chlotarius, quem nutrire jubet in villa Victoriacensi. 288. b.*  
*Mauricius Imp. Francos movet contra Langobardos ; qua res exitiosa fuit utrique genti. 21. b. Childebertus Rex Italiam petit, Langobardos sibi subjicit : ab eo pecuniam repetit Mauricius Imp. 288. c. 411. b. 563. d. 635. d.*  
*Hermenegildus arma movet contra patrem fretus auxilio Imperatoris & Mironis Galliciensis Regis. 288. d. Hermenegildus capitur, Toletum adducitur, & exsilio condemnatur. Miro pacem facit cum Leovigildo, in patriam reversus moritur. Euricus Mironis filius regnum Gallicense suscipit : ab Audica cognato suo Presbyter fieri cogitur. Prodigia visa in Galliis : pruina, grando, siccitas hoc anno. 289. a. b. c.*  
*Gothorum legatio ad Chilpericum venit : Chilpericus multos è suis familiis invitos in Hispaniam ire cogit. 289. c. d. Ad eum veniunt Childeberti legati, è quibus unus clam interimitur. Chilpericus filiam suam tradit Gothorum legatis cum immenso auri & argenti pondere. 290. a. b. Frédégondis filiam suam Rigundem ad Leovigildam Regem cum magnis opibus dirigit. 563. d.*

lxxxviii] INDEX CHRONOLOGICUS.

*Chilpericus Rex Calam accedit : regressus de venatione , dum de equo suscipitur , cultro percussus necatur. 290. d. 411. c. Sepelitur in Basilica S. Vincentii Parisiis. 291. c. 564. b. 668. e. Chlotarius regnat. 597. d. Moritur Salvius Albigensis Episcopus. 117. 292. a. Aurelianenses cum Blefensibus juncti super Dunenses irruunt, eosque proterunt : quibus discedensibus, Dunenses cum reliquis Carnotensis eos simili clade afficiunt. Pax inter eos componitur. 294. c. Vedastes-Avo porimitur. 294. d.*

*Mortuo Chilperico, Fredegundis Parisios venit. 294. d. Venit & Guntramnus. 295. a. 417. c. 651. b. Venit etiam Rex Childebertus : sed eum Parisienses recipere nolunt. 295. a.*

*Childebertus legatos ad Guntramnum mittit : malè recipiuntur à Guntramno. 295. b. c. Childebertus ad eum iterum legatos mittit petitum Fredegundem, quam fovebat Guntramnus. Proceres regni Chilperici in verba Chlotarii adigunt urbes qua ad Chilpericum pertinuerant. 295. d. Guntramnus emendat ea omnia qua malè gesserat Chilpericus. 296. a. 299. d.*

*Desiderius Dux, cognita Chilperici morte, Rigunthi, qua Tolosam accesserat, omnes thesauros aufert, eamque custodia tradit. 296. c. Gundovaldus auxilio Mummoli & Desiderii partem regni Guntramni invadit. 417. c. Ab iisdem apud Brivam-Curretiam Rex creatur parma impositus. 296. c.*

*Legationes varia Childeberti ad Guntramnum, & tumultus civiles. 297. 298.*

*Leonardus ab urbe Tolosa adveniens, narrat Fredegundi, qua erat Parisiis, ea omnia qua pertulerat Rigunthis : turpiter rejicitur à Fredegunde, qua Nectarium Baudegisili Conomann. Episc. fratrem multis criminibus accusat apud Regem. 298. e.*

*Pratextatus Rothomag. Episc. ad sedem suam revertitur. Promotus, qui in Castro Dunensi Episcopus fuerat institutus, postulat à Rege ut Episcopatus vices impleat, repulsam fert. 299. b.*

*Guntramnus Fredegundem in Rhotojalensem villam abire jubet. Proceres regni Chilperici ad Chlotarium se transferunt. 299. d.*

*Fredegundis Clericum mittit ad interficiendam Brunichildem. 299. d. Detectis insidiis, Clericus remittitur ad Fredegundem, à qua pedum ac manuum abscissione mulctatur. 300. a.*

*Guntramnus Cabitonem regressus, inquirat de morte Chilperici. Accusatus Eberulfus confugit in Ecclesiam S. Martini; facultates ejus diversis conceduntur. 300. a. b. c.*

*Armentarius Judæus ad exigendas quasdam cautiones Turonos advenit : ab Injuriosus hominibus interficitur : se fontem negat Injuriosus. 301. d. e. Ad placitum se sistit Childeberti : à nemine accusatus, redit ad propria. 302. a.*

*Valentia habetur Concilium. 250. n. 330. n. 344. n. 417. n.*

Chilperic vient à Chelles : revenant de la chasse, lorsqu'il descend de cheval, il est frappé & tué d'un coup de couteau. 290. d. 411. c. Il est enterré à Paris dans l'Eglise de S. Vincent. 291. c. 564. b. 668. e. Clotaire regne. 597. d. Mort de Sauve Evêque d'Albi. 117. 292. a.

Les Orleanois s'étant joints aux Blefois, viennent fondre sur les Dunois, & les renversent. Après qu'ils se furent retirés, les Dunois avec les autres Chartrains leur rendent la pareille. Ils font la paix entr'eux. 294. c. Vedaste-Avon est tué. 294. d.

Après la mort de Chilperic, Frédégonde vient à Paris. 294. d. Gontran y vient aussi. 295. a. 417. c. 651. b. Le Roi Childebert y vient de même, mais les Parisiens ne veulent pas le recevoir. 295. a.

Childebert envoie des Ambassadeurs à Gontran, qui les reçoit mal. 295. b. c. Childebert lui députe de nouveaux Ambassadeurs pour demander Frédégonde que lui Gontran protegeoit. Les Grands du Royaume de Chilperic obligent les villes qui avoient appartenu à Chilperic, de prêter serment de fidélité à Clotaire. 295. d. Gontran corrige tout le mal qu'avoit fait Chilperic. 296. a. 299. d.

Le Duc Didier, ayant appris la mort de Chilperic, enleve à Rigonthe, qui étoit à Toulouse, tous ses trésors, & la met en prison. 296. c. Gondovalde par le secours de Mommole & de Didier, envahit une partie des Etats de Gontran. 417. c. Les mêmes le proclament Roi à Brive la Gaillarde, en le mettant sur un bouclier. 296. c.

Differentes Ambassades de Childebert à Gontran, & guerres intestines. 297. 298.

Leonard arrivant de Toulouse, raconte à Frédégonde, qui étoit à Paris, tous les maux que Rigonthe avoit soufferts : il est rejeté honteusement par Frédégonde, qui accuse de plusieurs crimes auprès du Roi, Nectaire frere de Baudegisile Evêque du Mans. 298. e.

Prétextat Evêque de Rouen retourne à son siège. Promotus, qui avoit été établi Evêque de Châteaudun, demande au Roi la permission de faire les fonctions d'Evêque, il est refusé. 299. b.

Gontran ordonne à Frédégonde de se retirer à Rueil. Les Grands du Royaume de Chilperic viennent trouver Clotaire. 299. d.

Frédégonde envoie un Clerc pour tuer Brunehaut. 299. d. Ce piège ayant été découvert, le Clerc est renvoyé à Frédégonde, qui lui fait couper les pieds & les mains. 300. a.

Gontran étant de retour à Chalon sur Saone, fait une recherche exacte de la mort de Chilperic. Eberulfe étant accusé, s'enfuit dans l'Eglise de S. Martin : on accorde ses biens à differens particuliers, 300. a. b. c.

Le Juif Armentaire vient à Tours pour se faire payer de quelques obligations : il est tué par les gens d'Injuriosus. Injuriosus proteste de son innocence. 301. d. e. Il se présente à l'assemblée que tenoit Childebert ; & comme personne ne l'accusoit, il s'en retourne chez lui. 302. a.

Il se tient un Concile à Valence. 250. n. 330. n. 344. n. 417. n.

# INDEX CHRONOLOGICUS. lxxxix

*L'an 585. de J. C.*

Anno Chr. 585.

**Guerre civile.** 302. a. b. Gontran fait marcher ses troupes contre Gondovalde, qui exige des villes le serment de fidélité. 302. c. d. Didier, Bladaste, Vaddon Maire du Palais de la Reine Rigonthe, tiennent le parti de Gondovalde. 303. a. b.

Gontran envoie un certain Claude pour tuer Eberulfe, qui s'étoit réfugié à Tours dans l'Eglise de S. Martin. 303. c. d. e. Eberulfe est tué, & ce Claude est tué lui-même par les gens d'Eberulfe. 304. a. b.

Pendant que Gondovalde étoit à Bourdeaux, Mommole enleve à Eufrone marchand un petit os du pouce de S. Serge Martyr. 305. a. b. c. Faustien est ordonné Evêque d'Acqs par l'ordre de Gondovalde. 305. d.

Gontran fait souffrir des supplices aux Députés de Gondovalde. 306. a. Il livre tout son royaume à Childebert en lui mettant à la main une pique: il lui donne des conseils, & lui rend tout ce que son pere Sigibert avoit eu. 306. b. c. d. Gondovalde abandonné du Duc Didier, se retire à S. Bertrand de Comminge avec l'Evêque Sagittaire, Mommole, Bladaste & Vaddon. 306. d. Il exhorte les habitans à tenir bon. 307. a.

Les Capitaines de Gontran apprenant que Gondovalde se tenoit renfermé dans la ville de S. Bertrand, viennent à l'Eglise de S. Vincent près d'Agen, & la pillent: ils campent près de S. Bertrand, & ravagent le Commingeois. 307. c. d. L'Eglise de S. Vincent est brûlée & pillée par l'armée de Gontran: les soldats sont punis de Dieu. 466. a.

Les soldats de Gontran parlent à Gondovalde, & lui disent des injures: Gondovalde leur répond, & se vante d'être fils de Clotaire. 308. a. b. c. On presse le siège de saint Bertrand de Comminges. 308. d. Mommole, Cariulfe, Vaddon & Sagittaire abandonnent Gondovalde, & se rendent aux ennemis. 309. b. c. d. Gondovalde est tué, la ville est saccagée & brûlée; tout le peuple & les Prêtres sont passés au fil de l'épée. 309. e. Gondovalde est précipité du haut d'un rocher. 411. a. 417. c.

Le Roi Gontran ordonne de faire mourir Mommole, Cariulfe, Vaddon & Sagittaire. Cariulfe & Vaddon prennent la fuite: Mommole & Sagittaire sont mis à mort. 310. a. b. Mommole est tué, Cariatton Ecuyer de Gontran est fait Evêque de Genève. 411. a. Gontran fait tuer Mommole. 418. a. Frédégonde envoie Cuppa à Toulouse pour ramener Rigonthe sa fille. 310. b.

Leudegisile, ayant pris la ville de S. Bertrand, vient trouver Gontran avec les trésors, que le Roi distribue aux pauvres & aux Eglises. Gontran partage avec Childebert les trésors de Mommole, & en donne sa part aux pauvres. 310. b. c.

Un Charpentier, qui étoit si grand qu'il surpasse de deux ou trois pieds les plus grands hommes, est amené à Gontran, & meurt peu après. 310. d.

Une grande famine désole les Gasques: il meurt

*Tom. II.*

*Bellum civile.* 302. a. b. *Guntramnus movet exercitum contra Gundovaldum, qui sacramenta exigit ab urbibus.* 302. c. d. *Desiderius, Bladastes, Waddo Major-domus Rigunthis Regina, Gundovaldo adherent.* 303. a. b.

*Guntramnus misit quemdam Claudiam ad interficiendum Eberulfum, qui in Ecclesiam sancti Martini apud Turonos confugerat,* 303. c. d. e. *Eberulfus occiditur: ipse Claudius à pueris Eberulfi necatur.* 304. a. b.

*Dum Gundovaldus esset in urbe Burdegalensi, Mummolus Eufronio negotiatori aufert ostivulum pollicis S. Sergii Martyris.* 305. a. b. c. *Gundovaldi praecepto Faustianus Aquensis Episcopus ordinatur.* 305. d.

*Guntramnus legatos Gundovaldi suppliciis afficit.* 306. a. *Data in manu Childeberti Regis hasta, omne ei regnum suum tradit: dat ei consilia, & reddit omnia quae pater ejus Sigibertus habuerat.* 306. b. c. d. *Gundovaldus à Desiderio Duce relictus, cum Sagittario Episcopo, Mummolo, Bladaste & Waddone Convenas petit.* 306. d. *Cives hortatur ad resistendum.* 307. a.

*Guntramni Ducés audientes Gundovaldum intra muros Convenarum commorari, veniunt ad Basilicam S. Vincentii prope Aginnum, eamque diripiunt: ad Convenas castra metantur, totamque in circuitu vastant regionem.* 307. c. d. *S. Vincentii Ecclesia ab exercitu Guntramni succenditur & diripitur: milites à Deo puniuntur.* 466. a.

*Guntramni milites colloquuntur cum Gundovaldo, eique convicia inferant: eis respondet Gundovaldus, seque filium Chlotarii jactat.* 308. a. b. c. *Convenarum urgetur obsidio.* 308. d. *Mummolus, Chariulfus, Waddo & Sagittarius Episcopus Gundovaldum deserunt, & se hostibus tradunt.* 309. b. c. d. *Gundovaldus occiditur: urbs diripitur & incenditur: omne vulgus & sacerdotes trucidantur.* 309. e. *Gundovaldus de rupe precipitatur.* 411. a. 417. c.

*Guntramnus Rex Mummolum, Chariulfum, Waddonem & Sagittarium jubet capitali ferri sententia. Chariulfus & Waddo aufugiunt: Mummolus & Sagittarius necantur.* 310. a. b. *Mummolus interficitur, Cariatto Spararius Guntramni fit Episcopus Genavensis.* 411. a. *Guntramnus Mummolum jubet interfici.* 418. a. *Fredegundis Cuppam Tolosam dirigit ad reducendam Rigunthem filiam suam.* 310. b.

*Leudegisilus, capta urbe Convenarum, cum thesauris ad Guntramnum venit, quos Rex pauperibus & Ecclesiis erogat: Mummoli thesauros cum Childeberto dividit Guntramnus, partem suam pauperibus largitur.* 310. b. c.

*Lignarius faber, vir admodum immensi corporis, ut longissimos homines duobus vel tribus pedibus excederet, adducitur ad Guntramnum, & paulo post moritur.* 310. d.

*Magna fames Gallias opprimit: multi moriantur.*

- tur. 311. c. Christophorus negotiator à servis suis occiditur. 311. d. Gravia consurgunt inter cives Turonicos bella civilia. 311. e. 312.*
- Guntramnus Rex invitatus ut Parisos veniret à sacro fonte Chlotarium excepturus, Cabilone Nivernum venit, inde Aurelianos, ubi honorificè suscipitur. 313. Ibi Gregorium Turon. inxist, quem ad convivium invitat. 314. a. b. Episcopis Bertramno, Palladio, Nicasio & Antistio increpitis, ad mensam residet hilari vultu. 314. c. d. Per prandium de multis fermocinatur, in Theodorum Massil. Episc. invebitur. 315. Crastina die eo à venatione redeunte, Gregorius deprecatur pro Garachario & Bladaste qui Gundovaldo adhaerant: eos Rex sua gratia restituit. 315. e.*
- Guntramnus Parisos venit: ab ejus animo removetur suspicio de Chlotarii natalibus. 316. d. Chlodovei & Merovei Chilperici filiorum corpora detegit, qua sepeliri curat in Basilica S. Vincentii Parisiis. 316. e. 317. a.*
- Ratharius à Childeberto Massiliam missus, Theodorum Episcopum ad Guntramnum dirigit: ac postea res Ecclesia diripit. 317. b. c.*
- Guntramnus legatos mittit ad Childebertum, petitum cur Episcopi Trevas venire ad Concilium distulissent. Rogat Childebertus Guntramnum ne quid injuria inferat Theodoro Episcopo. 318. a. b.*
- Childebertus exercitum in Italiam dirigit. 320. e. Duces inter se altercantur. 321. a.*
- Episcopi jussu Guntramni Matisconem conveniunt. 321. d. Matiscone celebratur Concilium. 12. d. 112. 250. n. 269. n. 272. n. 273. n. 277. n. 297. n. 342. n. Fit caedes magna inter famulos Prisci Lugdun. Episc. & Leudegisili Ducis. 322. b.*
- Childebertus placitum habet apud Belfonancum villam. 322. b. Citatus Guntramnus-Boso ad hoc placitum, non se sistit. 322. d.*
- Laban Elusanus Episcopus moritur, cui Desiderius ex laico succedit. 322. d. Obiit Bertramnus Burdigal. Episcopus; in ejus loco ordinatur Gundegisilus Santonicus Comes. 323. a.*
- Wandelinus nutritor Childeberti Regis & Bodegisilus Dux moriuntur. 323. a. b. Obiit Godegisilus Dux. 513. n. Moritur Faustus Auscensis Episcopus; cui succedit Fabius. 323. b. Desideratus Albigenisibus datur Episcopus. 117. 323. b.*
- Hoc anno magna fuerunt pluvia: amnes segetes & prata inundarunt: dua insula in mari incendio concremata sunt. 323. b.*
- Turonicis atque Piclavis Ennodius Dux datur. 323. c. Desiderius Dux in gratiam recipitur à Guntramno Rege. Ingundis Sigiberti filia, uxor Hermenegildi, in Africa moritur & sepelitur. 323. d.*
- Guntramnus exercitum movet contra Gothos, ut Septimaniam, qua intra Gallias est, sua dominationi subdat. 324. a. Guntramni exercitus homicidia, incendia pradaeque facit, Ecclesias spoliat, Sacerdotes interimit. 325. Gravatus cali intemperie ad propria revertitur. 418. a. Franci Galliam Narbonen-*
- bien du monde. 311. c. Christophe marchand est tué par ses valets. 311. d. Il s'éleve de fâcheuses guerres civiles entre les Citoyens de Tours. 311. c. 312.
- Le Roi Gontran invité de se rendre à Paris pour tenir Clotaire sur les fonts de batême, vient de Chalon sur Saone à Nevers, de-là à Orleans, où il est reçu honorablement. 313. Il y rend visite à Gregoire de Tours, & l'invite à dîner. 314. a. b. Ayant fait la réprimande aux Evêques Bertram, Pallade, Nicaise & Antiste, il se met à table, & montre un visage gai. 314. c. d. Pendant le dîner, il parle de plusieurs choses, & s'emporte contre Théodore Evêque de Marseille. 315. Le lendemain comme il revenoit de la chasse, Gregoire le prie en faveur de Garacaire & de Bladaste, qui s'étoient attachés à Gondovalde: le Roi leur rend ses bonnes graces. 315. e.
- Gontran vient à Paris: on lui lève le soupçon qu'il avoit sur la naissance de Clotaire. 316. d. Il découvre les corps de Clovis & de Merovée fils de Chilperic, & les fait enterrer à Paris dans l'Eglise de S. Vincent. 316. e. 317. a.
- Rathaire envoyé à Marseille par Childebert, fait conduire l'Evêque Theodore à Gontran; & ensuite il pille les biens de l'Eglise. 317. b. c.
- Gontran envoie demander à Childebert pourquoi les Evêques avoient différé de venir au Concile indiqué à Troies. Childebert prie Gontran de ne faire aucun outrage à l'Evêque Theodore. 318. a. b.
- Childebert fait passer son armée en Italie. 320. e. Ses Officiers ont dispute ensemble. 321. a.
- Les Evêques par l'ordre de Gontran s'assemblent à Mâcon. 321. d. On tient un Concile à Mâcon. 12. d. 112. 250. n. 269. n. 272. n. 273. n. 277. n. 297. n. 342. n. Il se fait un grand massacre entre les domestiques de Prisque Evêque de Lyon & ceux du Duc Leudegisile. 322. b.
- Childebert tient ses assises à Basloigne. 322. b. Gontran-Boson y étant cité, n'y comparoit pas. 322. d.
- Laban Evêque d'Eause meurt: Didier de laïque qu'il étoit lui succede. 322. d. Bertram Evêque de Bourdeaux étant mort, on lui donne pour successeur Gondegisile Comte de Saintes. 323. a.
- Mort de Vandelin qui avoit eu soin de l'éducation du Roi Childebert. Mort du Duc Bodegisile. 323. a. b. Mort du Duc Godegisile. 513. n. Mort de Fauste Evêque d'Ausch, à qui succede Fabius. 323. b. On donne à ceux d'Alby Desiderat pour Evêque. 117. 323. b.
- L'année fut fort pluvieuse: les rivières inondèrent les blés & les prés: deux îles dans la mer furent consumées par le feu. 323. b.
- Ennode est établi Duc des Tourangeaux & des Poitevins. 323. c. Le Duc Didier rentre dans les bonnes graces du Roi Gontran. Ingonde fille de Sigibert, femme d'Hermenegilde, meurt en Afrique, & y est enterrée. 323. d.
- Gontran fait marcher ses troupes contre les Gots, pour foumettre à sa puissance la Septimanie, qui est une partie des Gaules. 324. a. Son armée met tout à feu & à sang, dépouille les Eglises, tue les Prêtres. 325. mais l'air du pays l'incommodant beaucoup, elle s'en retourne. 418. a. Les Francs tentent de s'empa-

rer de la Gaule Narbonnoise, ils sont repoussés par Reccarede fils de Leovigilde. Reccarede force le château d'Ugerne situé sur le bord du Rhône, & revient victorieux dans sa patrie. 21. b. c. Reccarede fort de l'Espagne, se fait de Cabaret, ravage le Toulousain, prend par force Ugerne, & s'enferme dans Nîmes. 326. b.

Frédégonde envoie deux de ses domestiques à Soissons pour tuer Childebert : ils sont pris, & on leur fait souffrir toute sorte de supplices. 324. c. d. e.

*L'an 586. de J. C.*

Le Roi Gontran élit Duc Leudegisile en la place de Calumniosus, & il lui donne le gouvernement de la province d'Arles. 326. c. Leudegisile est établi Patrice de la Provence. 418. a.

Prétextat Evêque de Rouen est tué par les menées de Frédégonde. 326. c. d. Gontran envoie trois Evêques à Clotaire pour informer de l'auteur du meurtre de Prétextat. 327. d. La ville de Paris est embrasée. 328. c.

Il vient des Députés d'Espagne pour demander la paix à Gontran : on ne leur répond rien de positif. 329. d. Le Duc Magnovalde est tué à Mets dans le palais de Childebert par l'ordre de ce Prince. 329. e.

Il naît à Childebert un fils, qui étant tenu sur les fonts de batême par Magneric Evêque de Trèves, est nommé Theodebert. Gontran ayant appris cette nouvelle, envoie à l'enfant des présens considérables. 330. a. Naissance de Theodebert fils de Childebert. Grand débordement des rivières en Bourgogne. Syagrius envoyé par Gontran à Constantinople, est fait Patrice par l'Empereur. 418. a.

Cette année il paroît un signe dans le ciel. 418. a. Il y eut au ciel plusieurs signes. 331. d. Leovigilde Roi d'Espagne meurt ; son fils Reccarede lui succede. 333. b. 418. b. 703. b. 705. c.

Il vient d'Espagne une nouvelle ambassade. Reccarede s'avance jusqu'à Narbonne, & pille les Gaules. 330. a. Mort des Evêques, Badegisile du Mans, Sabaud de Arles, d'Evance de Vienne. Une maladie pestilentielle désole la province d'Arles. 330. b. c. Pelage, qui avoit fait de grands maux à Tours, rend l'ame. 330. d. 331. a.

Le Duc Beppolene se range du côté de Gontran, qui le constitue Duc sur les villes qui appartenoient à Clotaire : les Rennois ne veulent pas le reconnoître : il maltraite fort la ville d'Angers : son fils est tué par les Rennois. 331. c.

Les Romains aidés des Francs ravagent la Lombardie, & réduisent sous leur obéissance une partie de l'Italie. 21. c.

*L'an 587. de J. C.*

Nicétius Auvergnat est établi Gouverneur de la province de Marseille & des autres villes qui étoient du royaume de Childebert. Antestius est envoyé à Angers par Gontran : il vient à Nantes, & maltraite l'Evêque Nonnichius. 331. e. Il vient à Saintes, & en agit mal avec l'Evêque Pallade. 332. a. b.

Frédégonde envoie des Ambassadeurs à Gontran

*Tom. II.*

*sem occupare cupientes, repelluntur à Reccaredo filio Leovigildi. Ugernum castrum in ripa Rhodani situm expugnat Reccaredus, & victor in patriam redit. 21. b. c. Reccaredus de Hispaniis egressus, Caput-Arietis obtinet, pagum Tolosanum depopulatur, Ugernum irrumpit, & se intra urbem Nemausum includit. 326. b.*

*Fredegandis pueros mittit Sueffionas ad interficiendum Childebertum : capiuntur & diversis suppliciis afficiuntur. 324. c. d. e.*

*Anno Chr. 586.*

*Guntramnus Rex Leudegisilum Ducem deligit in locum Calumniosi, eique provinciam Arelatensem committit. 326. c. Leudegisilus Provincia Patricius ordinatur. 418. a.*

*Prætextatus Rothomag. Episc. opera Fredegundis interficitur. 326. c. d. Guntramnus tres Episcopos ad Chlotarium Regem mittit ad perquirendum auctorem necis Prætextati. 327. d. Parisiensis urbs incendio concrematur. 328. c.*

*Legati de Hispaniis ad Guntramnum veniunt pacem petentes : nihil certi ipsis respondetur. 329. d. Magnovaldus Dux Mettis in palatio Regis Childeberti ejus jussu occiditur. 329. e.*

*Childeberto nascitur filius, qui à Magnerico Trevir. Episc. de sacro fonte susceptus, Theodebertus vocatus est. Quo nuntio accepto, Guntramnus puero multa munera transmittit. 330. a. Nascitur Theodebertus Childeberti filius. Magna fluminum inundatio in Burgundia. Syagrius à Guntramno Constantinopolim missus, ab Imperatore Patricius ordinatur. 418. a.*

*Hoc anno signum apparet in calo. 418. a. Multa signa in calo apparuerunt. 331. d. Leovigildus Rex Hispania moritur ; ei succedit Reccaredus filius. 333. b. 418. b. 703. b. 705. c.*

*Iterum veniunt Legati de Hispaniis : Reccaredus usque Narbonem venit, & in Galliis prædas agit. 330. a. Moriuntur Episcopi Badegisilus Cenomannensis, Sabaudus Arelatensis, Evantius Viennensis. Arelatensem provinciam lues depopulatur. 330. b. c. Pelagius, qui in urbe Turonica multa mala fecerat, exhalat animam. 330. d. 331. a.*

*Beppolenus Dux ad Guntramnum transit, à quo Dux constituitur super urbes quæ ad Chlotarium pertinebant : à Redonicis non recipitur : Andegavi multa mala perpetrat : ejus filius à Redonicis interimitur. 331. c.*

*Romani per Francorum adjutorium Langobardos vastant, & partem Italia in suam redigunt potestatem. 21. c.*

*Anno Chr. 587.*

*Nicetius Arvernus Massiliensis provincia & aliarum urbium, quæ in illis partibus ad regnum Childeberti pertinebant, rector ordinatur. Antestius à Guntramno Andegarum dirigitur : Namnetas accedit, & Nonnichium Episcopum laceffit. 331. e. Santonas venit, Episcopum Palladium malè habet. 332. a. b.*

*Fredegundis Legatos ad Guntramnum mittit,*

*m ij*

- ut ipsum interficiant. 332. d. Guntramnus Albigensem urbem reddit Childeberto : ab hac urbe aufugit Desiderius Dux. 332. e.
- Desiderius Dux contra Gothos ire statuit , Carcassonem petit : in isto bello Gothi fugantur : Desiderius ad portam urbis accedens interficitur. 333. a. A Ducibus Reccaredi Regis superatur , & moritur. 21. c.
- B. Radegundis moritur : ejus sepultura interest Gregorius Turonensis. Guntramnus adest festivitati sancti Marcelli Cabilone , penè occiditur. 334. b.
- Childeberto nascitur filius , quem Veranus Cabilon. Episc. à lavacro suscipiens , Theodericum vocat. Prodigia apparent. 335. a. Childeberto nascitur secundus filius , Theodericus nomine. 418. b.
- Desiderius magus necromantica artis errore imbutus , Turonensem populum seducit ; ab urbe expellitur. 335. c. d. Ennodius Dux urbium Turonica & Pictava , aliarum urbium principatum obtinet , à Ducatu removetur. 337. a.
- Wascones de montibus prorumpentes , agros depopulantur , domos incendunt , captivos abducunt cum pecoribus. 337. a. Gothi in Arelatensem provinciam irruunt , pradas agunt , captivos abducunt. 337. b.
- Guntramnus-Boso exasus Brunichildi , per Agericum Verdun. Episc. commendatur Childeberto. 337. b. c. Jussu Guntrami occiditur. 339. b.
- \* S. Airy.
- Rauchingus cum Ursione & Berthefredo rebellat. 337. d. e. Occiditur ; ejus uxor in basilicam S. Medardi apud Suesionas confugit. 338. a. b. Ursio & Berthefredus , audita morte Rauchingi , se intra Vabrense castrum muniunt. 338. c.
- Guntramnus Rex Childebertum ad se evocat : pacem simul firmant : Dynamius & Lupus Childeberto redduntur : Cadurcum Brunichildi dat Childebertus. 339. c. Guntramnus cum Childeberto pacem firmat apud Andelaum. 418. b.
- Childebertus mittit exercitum contra Ursionem & Berthefredum : Ursio interficitur. 339. d. e. Berthefredus in domum Ecclesia Verdunensis confugit , ubi occiditur. 340. a. b. Rauchingus , Boso - Guntramnus , Ursio & Berthefredus jussu Childeberti perimuntur. 418. c.
- Morbus dysentericus in urbem Mettensem sedit. 340. c. Egidius Remensis Episc. cum magnis muneribus ad Childebertum accedens , veniam deprecatur , quam obtinet : pacem etiam facit cum Lupo , qui ejus instinctu de Campania Ducatu depulsus fuerat. 340. d.
- Reccaredus Rex Hispania fit Catholicus : ejus exemplum sequitur Narbonensis provincia. 341. a. b. c. Religionem Catholicam amplectitur. 418. c. Suevos sibi subjicit. 19. c. Legationem mittit ad Guntramnum & Childebertum : Legati à Guntramno repelluntur , excipiuntur à Childeberto , qui cum eis pacem facit. 334. a. 341. d.
- Duo Comites , Granista & Wildigerus , Narbonensem provinciam turbant cum Athaloco Episcopo Ariano. 706. c.
- pour le tuer. 332. d. Gontran rend la ville d'Alby à Childebert : le Duc Didier se sauve de cette ville. 332. e.
- Le Duc Didier forme le dessein d'aller combattre les Gots , il va à Carcassonne : ayant livré bataille , il met les Gots en fuite ; il est tué comme il approchoit de la ville. 333. a. Il est vaincu & tué par les Capitaines du Roi Reccarede. 21. c.
- Sainte Radegonde meurt : Gregoire de Tours assiste à son enterrement. Gontran se trouve à la fête de S. Marcel à Chalon sur Saône ; peu s'en faut qu'il n'y perde la vie. 334. b.
- Il naît à Childebert un fils , dont Verane Evêque de Chalon sur Saône est parrain , & à qui il donne le nom de Thierry. On voit des prodiges. 335. a. Childebert a un second fils , nommé Thierry. 418. b.
- Le magicien Didier , qui exerçoit la nécromancie , séduit le peuple de Tours : on le chasse de la ville. 335. c. d. Ennode Duc de Tours & de Poitiers obtient le gouvernement d'autres villes : il est cassé. 337. a.
- Les Gascons sortant de leurs montagnes , ravagent la campagne , brûlent les maisons , enlèvent les hommes & les bestiaux. 337. a. Les Gots se jettent sur la province d'Arles , font un grand butin & des captifs. 337. b.
- Gontran-Boson odieux à Brunehault , est recommandé à Childebert par \* Ageric Evêque de Verdun. 337. b. c. Il est tué par l'ordre de Gontran. 339. b.
- Rauchinge se révolte avec Ursion & Berthefrede. 337. d. e. Il est tué ; sa femme s'enfuit dans l'Eglise de S. Medard à Soissons. 338. a. b. Ursion & Berthefrede , ayant appris la mort de Rauchinge , se fortifient dans le château de Vaivre. 338. c.
- Le Roi Gontran mande à Childebert de le venir trouver : ils font ensemble un traité de paix. Dynamie & Loup sont rendus à Childebert , qui donne à Brunehault la ville de Cahors. 339. c. Gontran fait la paix à Andelot avec Childebert. 418. b.
- Childebert fait marcher ses troupes à la poursuite d'Ursion & de Berthefrede : Ursion est tué. 339. d. e. Berthefrede s'enfuit dans la maison de l'Eglise de Verdun , où il est tué. 340. a. b. Rauchinge , Gontran-Boson , Ursion & Berthefrede sont mis à mort par l'ordre de Childebert. 418. c.
- La dysenterie fait ravage dans Mets. 340. c. Gilles Evêque de Reims vient trouver Childebert avec de grands présents , lui demande pardon , & l'obtient : il fait aussi sa paix avec le Duc Loup , qui avoit été chassé de son Duché de Champagne à son instigation. 340. d.
- Reccarede Roi d'Espagne se fait Catholique : son exemple est suivi par la province Narbonnoise. 341. a. b. c. Il embrasse la Religion Catholique. 418. c. Il subjugué les Sueses. 19. c. Il envoie une ambassade à Gontran & à Childebert : ses Ambassadeurs sont rejettés par Gontran , & admis par Childebert , qui fait un traité de paix avec eux. 334. a. 341. d.
- Deux Comtes , Graniste & Vildigerne , avec Athaloc Evêque Arien , troublent la province Narbonnoise. 706. c.

INDEX CHRONOLOGICUS. xciiij

Cette année le printems fut fort pluvieux : la gelée qui vint ensuite brûla les vignes & les autres fruits. 342. a.

Les Bretons ravagent le pays Nantois : Gontran & Clotaire leur envoient une ambassade. Ils promettent de garder la fidélité. Varoc oubliant son serment, arrache les vignes des Nantois. Namace Evêque d'Orléans, qui avoit été député vers les Bretons par Gontran, meurt dans l'Anjou. 342. b. c. d.

L'an 588. de J. C.

Gregoire Evêque de Tours est député par Childebert à Gontran, qu'il trouve à Chalon sur Saone. 343. b. c. On y relit la copie du traité fait l'année précédente entre Gontran & Childebert. 343. d. 344. 345. Gontran jure d'observer le traité, & raisonne de plusieurs choses avec Felix & Gregoire Députés de Childebert. 345. d. 346.

Une peste <sup>inguinaire</sup> désole Marseille. Gontran ordonne des Rogations & des Jeûnes. 347. a. Ageric \* Evêque de Verdun meurt : Carimeres Référendaire est élu Evêque de Verdun par le Roi, les citoyens y consentant. Licerie Evêque d'Arles étant mort, Vigile Abbé d'Autun est mis en sa place. 347. d. Fonimie, qui d'abord avoit été mis sur le siège d'Agde par le Roi Liuva, est fait Evêque de Vence après la mort de Deutherie. 348. a.

Les Bretons font le dégât dans le Nantois & le Rennois. 348. b. Les Francs sont défaits à plate couture par les Lombards. 348. c. 635. e.

L'an 589. de J. C.

Mort de la Reine Ingoberge veuve du Roi Charibert. 348. c. Le Duc Amalon est tué par une fille qu'il vouloit violer. 349. a. b.

Brunehauld envoie des présens au Roi Reccarede : Ebreghisile son envoyé ayant été arrêté à Paris par le Duc Ebracaire, est conduit à Gontran, qui le laisse aller. 349. c. d.

Childebert leve une armée contre les Lombards : ils envoient des Ambassadeurs chargés de présens lui demander la paix ; & il la leur accorde. 349. e.

Childebert envoie des gens dans le Poitou pour y faire le denombrement, & asséoir les impôts. 350. a. Ces gens viennent à Tours, & veulent mettre un impôt sur le peuple : Gregoire soutient l'exemption des habitans. 350. b. c. d.

L'armée des Francs sous la conduite de Boson vient dans la Gaule Narbonnoise, & campe près de Carcassonne. Les Francs sont battus & mis en fuite par Claude Duc de \* Lusitanie envoyé par Reccarede : on dit que le nombre des Francs se montoit à LX. mille, dont la plus grande partie a été massacrée. 21. c. d. Gontran envoie des troupes dans la Septimanie contre les Gots : le Duc Astrovalde soumet Carcassonne à la puissance du Roi : le Duc Boson est défait à plate couture par les Gots. 350. e. 351. a. L'armée de Gontran envoyée dans la Septimanie est par la négligence de Boson taillée en pièces par les Gots. 419. b.

Gontran, qui en vouloit à Childebert & à Bru-

*Hoc anno pluvia valida verno tempore fuerunt : subsequenti gelu vinearum palmites & alii fructus inconvulsi sunt. 342. a.*

*Britanni Namneticum territorium depopulantur : ad eos legationem mittunt Guntramnus & Chlotarius. Britanni promittunt se fidem servaturos. Sacramenti oblitus Warocus, Namneticorum vineas aufert. Namatius Aurelian. Episc. qui ad Britannos à Guntramno missus fuerat, in Andogavensi territorio moritur. 342. b. c. d.*

Anno Chr. 588.

*Gregorius Turonensis Episcopus à Childeberto legatus mittitur ad Guntramnum, quem reperit apud urbem Cabilonensem. 343. b. c. Ibi re legitur exemplar pactionis Guntramnum inter & Childebertum anno precedenti inita. 343. d. 344. 345. Pactionem se servaturum jurat Guntramnus, & de multis agit cum Felice & Gregorio legatis Childeberti. 345. d. 346.*

*Massiliam lues inguinaria vexat. Guntramnus Rogationes & jejunia indicit. 347. a. Agericus Verdun. Episc. moritur : Charimeres Referendarius consentientibus civibus à Rege Episcopus eligitur. Obiit Licerius Arelat. Episc. cui succedit Vigilius Abbas Augustodunensis. 347. d. Moritur Deutherius Vinciensis Episc. in cujus locum subrogatur Fonimius, qui prius à Rege Liuba Agathensis Episcopus ordinatus fuerat. 348. a.*

*Britanni Namneticum & Rbedonicum territoria devastant. 348. b. Franci à Langobardis internecione caduntur. 348. c. 635. e.*

Anno Chr. 589.

*Ingoberga Regina, uxor quondam Chariberti, moritur. 348. c. Amalo Dux interficitur à puella, quam violare tentaverat. 349. a. b.*

*Brunichildis Reccaredo Regi munera mittit : ejus legatus Ebreghisilus Parisiis ab Ebrachario Duce comprehensus ad Guntramnum deducitur, & postea dimittitur. 349. c. d.*

*Childebertus contra Langobardos commovet exercitum : Langobardi cum muneribus legatos mittunt de pace, qua eis conceditur. 349. e.*

*Childebertus descriptores in Pictavos misit ad censum agendum. 350. a. Descriptores Turonos veniunt, & censum populo volunt infligere : Turonum exemptionem tuetur Gregorius. 350. b. c. d.*

*Francorum exercitus, Bosone Duce, in Galliam Narbonensem venit, & juxta Carcassonem castra metatur. Franci in fugam vertuntur & caduntur à Claudio Lusitania Duce à Reccaredo misso : LX. millia Francorum fugata dicuntur & maximam partem trucidata. 21. c. d. Guntramnus in Septimaniam movet exercitum contra Gothos : Astrovaldus Dux Carcassonem Regia potestati subdit : Boson Dux à Gothis ad internecionem caditur. 350. e. 351. a. Guntramni exercitus in Septimaniam missus, negligentia Bosonis à Gothis caditur. 419. b.*

*Guntramnus insensus Childeberto & Brunichildis*

*di, vias claudis per regnum suum jubet, ne quis sit ad Childebertum aditus: via reserantur. 351. b. Ingeltrudis ad Regem accedit quasi filiam suam Bertbegundem accusatura. 351. c. Fredegundis cum filia sua Rigunthe inimicitias habet. 352. d. Waddo interficitur. 353. c.*

*Cum Childebertus Strateburgi moraretur, Suefionenses ab eo postulant ipsius filium Theodebertum, qui eis conceditur. 353. d. Conjunctio in Childebertum detegitur. 354.*

*Magnum scandalum oritur in Pictaviensi S. Radegundis Monasterio. 355. 356. 357. & seqq. Hoc anno post Pascha immensa cum grandine pluvia fuit: flumina extra modum excreverunt: arbores in Autumno floruerunt: rosa mense Novembri apparuerunt. 361. a.*

*Gothi ad fidem Catholicam revertuntur. 19. c. Narbone celebratur Concilium. 94.*

Anno Chr. 590.

*Lues magna Roma: Pelagius moritur: Gregorius in Papam adsumitur. 362. a. b. c. Ejus Oratio ad plebem. 362. d. 363.*

*Childeberti expeditio contra Langobardos. 364. d. Ejus exercitus in Italia dysenteria morbo affligitur: infirmatus aeris intemperie, ac fame attritus redit. 365. c. 636. Aptacharius (seu Autharius) Langobard. Rex legatos ad Guntramnum mittit, moritur. 365. d. Mortuo Authario, Langobardi legatos mittunt ad Childebertum de pace, qua eis conceditur. 637. c.*

\* d'au-delà du Mont Jura. *Theodofredus Ultrajuranus Dux moritur: cui succedit Wandalmarus. Ago creatur Rex Langobardorum. 419. c.*

*Mauricius ob interfectos anno superiori Francorum legatos Childeberto satisfacit. 364. 366. a. b. Cuppa quondam Comes stabuli Turonense territorium depradatur, ab incolis fugatur. 366. b.*

*Childebertus omne tributum Ecclesiis, Monasteriis & Clericis concedit in Arverna urbe. 366. d. Concilium in causa Tetrada, quondam uxoris Desiderii. 367.*

*Britanni Namneticam & Rhedonicam regiones depopulantur. Guntramnus contra eos mittit exercitum, cujus duces Beppolenus & Ebracharius. Beppolenus occiditur: Ebracharius pacem concedit Warocho qui eam frangit. 368. 369. a. Fit pugna Britanos inter & Francos: Beppolenus Dux à Britannis occiditur. 419. c.*

*Guntramnus Rex per Vosagum silvam venationem exercet. 369. b. Chlotarius Rex agrotat. 369. c. Ingeltrudis Monialis moritur. 369. d. Gregorius Turon. disputat cum Presbytero Sadduca, quem convincit. 370. 371.*

*Pictaviensium Monialium turba augetur. Childebertus legationem mittit ad Guntramnum ut Episcopi de utroque regno Pictavum conveniant hac omnia emendaturi. 372. 373. 374. & seqq.*

*Fredegundis mittit Sunegisilum ad interficiendum Childebertum. 376. d.*

nehault, fait fermer tous les passages dans son royaume, pour empêcher qu'on aille vers Childebert: les passages sont ouverts. 351. b. Ingeltrude vient trouver le Roi, comme pour accuser sa fille Berthégonde. 351. c. Il y a de l'inimitié entre Frédégonde & sa fille Rigunthe. 352. d. Vaddon est tué. 353. c.

Lorsque Childebert étoit à Strasbourg, les Soissonnois lui envoient demander son fils Theodebert, il le leur accorde. 353. d. On découvre une conjuration contre Childebert. 354.

Il s'éleve un grand scandale dans le Monastere de sainte Radegonde à Poitiers. 355. 356. 357. & les suivantes. Il y eut cette année après Pâques une grande pluie mêlée de grêle: les fleuves grossirent extraordinairement: les arbres fleurirent en Automne: on vit des roses au mois de Novembre. 361. a.

Les Gots retournent à la Foi Catholique. 19. c. On tient un Concile à Narbonne. 94.

L'an 590. de J. C.

Maladie contagieuse à Rome: le Pape Pelage meurt, Gregoire est élu en sa place. 362. a. b. c. Discours de Gregoire au peuple. 362. d. 363.

Expedition de Childebert contre les Lombards. 364. d. Son armée est attaquée de la dysenterie dans l'Italie: incommodée par l'intemperie de l'air, & affoiblie par la faim, elle est obligée de s'en revenir. 365. c. 636. Aptacaire (ou Authaire) Roi des Lombards envoie des Ambassadeurs à Gontran; il meurt. 365. d. Après la mort d'Authaire, les Lombards envoient demander la paix à Childebert, qui la leur accorde. 637. c.

Theodofrede Duc \* Ultrajurain meurt; Vandalmar lui succède. Agon est créé Roi des Lombards. 419. c.

L'Empereur Maurice fait satisfaction à Childebert pour la mort de ses Ambassadeurs tués l'année précédente. 364. 366. a. b. Cuppa, qui avoit été Connétable, fait le dégât dans la Touraine; il est chassé par les habitans. 366. d.

Childebert remet tous les impôts aux Eglises, aux Monastères & aux Clercs de Clermont en Auvergne. 366. d. Concile pour l'affaire de Tetradie veuve de Didier. 367.

Les Bretons désolent les pays Nantois & Rennois: Gontran envoie contre eux une armée sous la conduite de Beppolene & d'Ebracaire. Beppolene est tué: Ebracaire accorde la paix à Varoc, qui la rompt. 368. 369. a. Il se donne un combat entre les Bretons & les Francs. le Capitaine Beppolene est tué par les Bretons. 419. c.

Gontran chasse dans la forêt de Vosge. 369. b. Le Roi Clotaire est malade. 369. c. Mort d'Ingeltrude Religieuse. 369. d.

Gregoire de Tours dispute avec un Prêtre Sadducéen, qui se rend. 370. 371.

Les troubles des Religieuses de Poitiers augmentent. Childebert deputent à Gontran, pour faire assembler à Poitiers les Evêques des deux royaumes, & faire cesser ces troubles. 372. 373. 374. & les suivantes.

Frédégonde envoie Sunegisile pour tuer Childebert. 376. d.

Gilles Evêque de Reims est accusé, conduit à Mets, & mis en prison. 377. a. Childebert fait venir les Evêques à Mets pour discuter la cause de Gilles. Les Evêques s'assemblent : Gilles paroît à l'assemblée, & étant convaincu de crime de leze Majesté, il est dégradé & relegué à Strasbourg. 377. 378. a. On met en sa place Romulfe fils du Duc Loup : Epiphane Abbé de S. Remi est cassé. 378. b. Dans ce Concile on leve l'excommunication de Crodielde & de Basine à la priere du Roi. 378. b.

Les enfans de Vaddon commettent dans le Poitou une infinité de crimes : le Roi les fait enchaîner & tourmenter. 378. c. d. Le Roi ordonne de faire mourir Childeric Saxon à cause de ses crimes : Childeric est suffoqué par le vin, & on le trouve mort dans son lit. 378. e. Le ciel parut souvent cette année tout en feu. Il s'éleve un doute sur la Pâque. 378. e. Grand tremblement de terre au mois de Juillet : éclipse de Soleil au milieu du mois d'Octobre ; pluies abondantes ; tonnerres furieux en Automne. Une peste \* *inguinaire* ravage Viviers & Avignon. 379. a.

Jean Abbé de Biclare acheve sa Chronique cette année. 21. n.

L'an 591. de J. C.

Simon Evêque arrive à Tours des pays d'Outremer : il raconte la ruine d'Antioche. 379. d.

Une maladie *inguinaire* désole la province de Marseille : une violente famine dépeuple l'Anjou, le Nantois & le Maine. 380. a. Un faux Prophète avec une femme nommée Marie parcourt les Gaules. 380. b. c. d.

Ragnemode Evêque de Paris meurt : Eusebe marchand, Syrien de nation, est mis en sa place à force de présens. Eustase Diacre d'Autun monte sur le siège de Bourges après la mort de l'Evêque Sulpice. 381. a.

Il s'éleve une contestation considerable entre les Francs de Tournai, & pour l'appaiser, Frédégonde en fait tuer trois des principaux. Leurs parens gardent étroitement Frédégonde en prison ; ses domestiques l'en retirent. 381. b. c.

Frédégonde envoie inviter Gontran de venir à Paris pour tenir Clotaire sur les fonts de baptême. Gontran, ayant envoyé devant les Evêques, Ethere de Lyon, Syagre d'Autun, Flavie de Chalon sur Saone, vient à Paris : il va au plutôt à Ruel, y appelle Clotaire, & fait préparer le baptistère au village de Nanterre. Il reçoit une Ambassade de la part de Childebert qui désapprouvoit ce qu'il alloit faire. 381. c. d. On batise l'enfant présenté par Gontran qui le fait nommer Clotaire. 382. a. Gontran vient à Paris, fait batiser Clotaire, dont il est le parrain. 651. b.

L'Abbé \* Aredius meurt. 382. b. La Touraine & le pays Nantois sont attaqués d'une cruelle peste. 383. d. e. Les pluies & les inondations gâtent les foins, les bleds & les vignes. 384. a. Les prisons s'ouvrent par la vertu de S. Martin. 470. d.

*Egidius Remensis Episcopus accusatur, Metas adducitur, & in custodia ponitur. 377. a. Childebertus Episcopus convenire jubet apud urbem Mettensem ad perpendendam Egidii causam. Conveniunt Episcopi : adest & Egidius, qui convictus crimine lese majestatis, ab ordine sacerdotali removetur, & ad Argentoratensem urbem relegatur. 377. 378. a. Romulfus, filius Lupi Ducis, in ejus locum subrogatur Episcopus : Epiphanius Abbas S. Remigii ab Abbatis officio removetur. 378. b. In hac Synodo Chrodieldis & Basina, Rege deprecante, in communionem recipiuntur. Ibidem.*

*Waddonis filii in Pictavo territorio diversa committunt scelera : eos Rex vinciri catenis jubet, & tormentis subdi. 378. c. d. Childericus Saxo ob varia scelera jubetur à Rege interfici : à vino suffocatur, & mortuus in lecto reperitur. 378. e.*

*Hoc anno sepius calum ardere visum : dubium de Paschate. 378. e. Terra motus magnus mense Julio : sol eclipsim patitur medio mense Octobri : pluvia valida : tonitrua in Autumno gravia. Vivariensem & Avennicam urbes lues inguinaria devastat. 379. a.*

\* à l'aine

*Hoc anno Johannes Biclariensis Chronicon absolvit. 21. n.*

Anno Chr. 591.

*Simon Episcopus de transmarinis partibus Turonos advenit, Antiochia eversionem narrat. 379. b.*

*Massiliensem provinciam lues inguinaria depopulatur : Andegavos, Namneticos atque Cenomannicos valida fames opprimit. 380. a. Pseudo-propheta cum muliere, Maria nomine, per Gallias vagatur. 380. b. c. d.*

*Ragnemodus Paris. Episc. moritur : Eusebius negotiator, genere Syrus, datis multis muneribus, in ejus locum subrogatur. Obiit & Sulpicius Bituric. Episc. ejus Cathedram sortitur Eustasius Diaconus Augustodunensis. 381. a.*

*Inter Tornacenses Francos oritur non mediocris disceptatio, quam ut Fredegundis compestat, tres ex precipuis viros occidi curat. Istorum parentes Fredegundem arde custodiunt : à suis eripitur. 381. b. c.*

*Fredegundis Guntramnum per legatos invitat ut Parisios veniat Chlotarium de sacro fonte excepturus. Guntramnus premissis Episcopis Etherio Lugdunensi, Syagrio Augustodunensi, Flavio Cabilonensi, Parisios venit : in villam Roroialensem properat, evocatoque Chlotario, jubet baptisterium preparari in vico Nemptodoro. Ad eum veniunt legati Childeberti improbantis id quod acturus erat. 381. c. d. Baptizatur puer oblatus à Guntramno, à quo Chlotarius vocatur. 382. a. Guntramnus Parisios venit, Chlotarium baptizari jubet, eum de sancto lavacro suscipiens. 651. b.*

*Moritur Aredius Abbas. 382. b. Turonicum & Namneticum territoria gravis lues atterit. 383. d. e. Pluvia & inundationes fanum, segetes & vineas corrumpunt. 384. a. Carceres patefacti virtute S. Martini. 470. d.*

\* S. Yrier.

*Agnellus Tridentinus Episc. in Franciam ab Agone Langobard. Rege missus, aliquot captivos secum reducit. Evin Tridentinorum Dux in Gallias pergit, & pacem impetrat. 637. c.*

Anno Chr. 592.

*Plato fit Episcopus Pictaviensis. 527. n. Sol eclipsim patitur. 419. d.*

Anno Chr. 593.

*Guntramnus Rex moritur; sepelitur Cabilone in ecclesia S. Marcelli: ei succedit Childebertus. 419. d. 563. d. 668. d. Moritur Guntramnus. 637. e. 651. b.*

*Wintrio Dux Campaniensis in regnum Chlotarii ingressus, fugatur: magna caedes utrimque. 420. a. 565. a. Childebertus cum consobrino suo Chlotario Chilperici filio bellum gerit: in hoc praelio caduntur triginta hominum millia. Fuit hiems valida. 637. d. caditur exercitus Childeberti. 669. a.*

*Bofus & Bettus Francorum legati mittuntur à Childeberto Rege ad Mauricium Imper. postulatum pretium pro bello gerendo adversus Chaganum. Eos hortatur Mauricius ut citra pretium societatem ineant. 73.*

Anno Chr. 594.

*Franci & Britanni adversus se invicem praeliantur. 420. a. Obiit Avitus Arvernorum Episcopus. 220. n.*

Anno Chr. 595.

*Multa signa apparent in calo: Cometes visus. Childeberti exercitus cum Warnis dimicat: vincuntur Warni. 420. a. Moritur Gregorius Turonensis Episcopus. 135. n.*

*Tassilo à Childeberto apud Bajoariam Rex ordinatur. 637. d.*

Anno Chr. 596.

*Moritur Childebertus: ejus filii Theodebertus & Theodericus regnum ejus accipiunt. Chlotarius Childeberti filios aggreditur, eorumque trucidat exercitum. 420. b. Moritur Childebertus. 565. b. 651. b. Childebertus cum uxore sua vi veneni exstinguitur. Hunni in Turingiam ingressi, bella gerunt cum Francis: accepta pecunia, ad propria revertuntur. 637. d.*

Anno Chr. 597.

*Fredegundis moritur; sepelitur Parisiis in ecclesia S. Vincentii. 420. b. n. 565. b. 669. a. Ejus mortem in annum sequentem rejicit Pagi. 420. n.*

Anno Chr. 598.

*Wintrio Dux, instigante Brunichilde, interficitur. 420. b.*

Anno Chr. 599.

*Colenus Francus Patricius ordinatur. Lues inguinaria Massiliam & reliquas Provincia civitates vastat. Aqua ebullit in Lacu Dunensi. Warnacharius Major-domus moritur. 420. c.*

Agnel Evêque de Trente envoyé en France par Agon Roi des Lombards, ramene avec lui quelques prisonniers. Evin Duc de Trente vient dans les Gaules, & obtient la paix. 637. c.

L'an 592. de J. C.

Platon est fait Evêque de Poitiers. 527. n. Le Soleil s'éclipse. 419. d.

L'an 593. de J. C.

Le Roi Gontran meurt; il est enterré à Chalon sur Saone dans l'Eglise de S. Marcel: Childebert lui succede. 419. d. 563. d. 668. d. Gontran meurt. 637. e. 651. b.

Vintrion Duc de Champagne entre dans le royaume de Clotaire, il est mis en fuite: il se fait un grand carnage de part & d'autre. 420. a. 565. a. Childebert fait la guerre à son cousin Clotaire fils de Chilperic: il y a dans ce combat trente mille hommes de tués. L'hiver fut rude. 637. d. l'armée de Childebert est défaite. 669. a.

Bose & Bette sont envoyés en ambassade par le Roi Childebert à l'Empereur Maurice, pour lui demander le prix dont ils étoient convenus pour faire la guerre à Cagane. L'Empereur les exhorte à faire alliance sans intérêts. 73.

L'an 594. de J. C.

Les Francs & les Bretons sont en guerre les uns contre les autres. 420. a. Avite Evêque de Clermont meurt. 220. n.

L'an 595. de J. C.

Il paroît plusieurs signes au ciel: on voit une Comete. L'armée de Childebert se bat contre les Varnes: les Varnes sont vaincus. 420. a. Gregoire Evêque de Tours meurt. 135. n.

Tassilon est créé Roi de Baviere par Childebert. 637. d.

L'an 596. de J. C.

Childebert meurt: ses deux fils Theodebert & Thiéri se mettent en possession de ses Etats. Clotaire attaque les fils de Childebert, & taille en pièces leur armée. 420. b. Childebert meurt. 565. b. 651. b. Childebert est empoisonné avec sa femme. Les Huns entrent dans la Thuringe, & font la guerre aux Francs: ayant reçu une somme d'argent, ils s'en retournent chez eux. 637. d.

L'an 597. de J. C.

Frédégonde meurt, & est enterrée à Paris dans l'Eglise de S. Vincent. 420. b. n. 565. b. 669. a. Le P. Pagi rejette sa mort en l'année suivante. 420. n.

L'an 598. de J. C.

Le Duc Vintrion est tué à l'instigation de Brunehault. 420. b.

L'an 599. de J. C.

Colene, Franc de nation, est fait Patrice. Une peste qui prenoit à l'aine, désole Marseille & les autres villes de Provence. L'eau bout dans le Lac de Chateaudun (ou d'Iverdun.) Varnacaire Maire du palais meurt. 420. c.

Brunehault

# INDEX CHRONOLOGICUS.

xcvij

Brunchault chassée de l'Austrasie, est reçue honorablement par le Roi Thierry. 420. c. Fortunat est ordonné Evêque de Poitiers. 471. 527. n.  
Les \* Avars combattant contre les Romains, sont chassés plus par l'or que par le fer. 19. c.

*L'an 600. de J. C.*

Il paroît des signes dans le ciel. Theodebert & Thierry attaquent Clotaire, dont ils taillent en pièces l'armée sur le bord de la riviere d'Orvanne. 420. d. 637. c. 669. a. Clotaire est contraint de faire la paix. 421. a. L'armée de Clotaire est dé faite; Clotaire n'échappe que par la fuite. 565. c.

*L'an 601. de J. C.*

Cautin Officier de Theodebert est tué. 421. a. Liuva succède à son pere Reccaredo dans le royaume d'Espagne. 703. c. 705. c.

*L'an 602. de J. C.*

Il naît à Thierry un fils nommé Sigibert. Le Patrice Egila est tué par les menées de Brunchault. Theodebert & Thierry font marcher leurs troupes contre les Gascons, qu'ils réduisent sous leur puissance, & qu'ils rendent tributaires. On leur donne Genialis pour Duc. 421. b.

On trouve à Soleure le corps du Martyr S. Victor. Le Roi Thierry étoit présent à cette invention. Ethere Evêque de Lyon meurt; Secundin lui succède. 421. b. c.

Focas tue l'Empereur Maurice, & s'empare de l'Empire. 19. c. 421. c.

*L'an 603. de J. C.*

Childebert fils de Thierry vient au monde. On assemble un Concile à Chalon sur Saone. Didier Evêque de Vienne est exilé. Le Soleil s'éclipse. Berthoalde François étoit Maire du palais de Thierry. 421. d.

Vitteric après avoir tué Liuva II. Roi des Visigots, monte sur le trône. 423. n. 703. c. 705. c.

*L'an 604. de J. C.*

Il naît à Thierry un fils appelé Corbe. Protade est créé Patrice dans le canton d'au delà du mont Jura. 421. d. Berthoalde est envoyé pour lever les impôts. 422. a.

Clotaire envoie son fils Merovee & Landeric Maire du palais avec une armée pour combattre Berthoalde; & il envahit une partie du royaume de Thierry. Thierry marche contre eux: on en vient aux mains; Berthoalde est tué, Merovee est pris, Landeric est mis en fuite. Thierry entre dans Paris victorieux. Theodebert fait à Compiègne un Traité de paix avec Clotaire. 422. a. b. c.

Theodebert & Thierry livrent bataille à leur oncle Clotaire: il y a bien du monde de tué de part & d'autre. Adaloalde est associé au royaume des Lombards: on lui accorde en mariage la fille de Theodebert: les Lombards & les Francs se jurent entr'eux une paix inviolable. 638. a.

*L'an 605. de J. C.*

Protade à la sollicitation de Brunchault & par le

*Tom. II.*

*Brunichildis ab Austrasia ejicitur: à Theodorico Rege honorificè recipitur. 420. c. Fortunatus fit Episcopus Pictaviensis. 471. 527. n.*

*Avars contra Romanos dimicantes, auro magis quam ferro pelluntur. 19. c. \* Les Huns;*

Anno Chr. 600.

*Signa apparent in calo. Theodebertus & Theodericus arma movent contra Chlotarium, cujus exercitum gravissimè cadunt super fluvium Aroannam. 420. d. 637. e. 669. a. Chlotarius facere pacem cogitur. 421. a. Chlotarii exercitus caditur: ipse Chlotarius per fugam dilabatur. 565. c.*

Anno Chr. 601.

*Cautinus Dux Theodeberti interficitur. 421. a. Reccaredo filius ejus Liuva succedit in regnum Hispania. 703. c. 705. c.*

Anno Chr. 602.

*Theoderico nascitur filius, Sigibertus nomine. Egila Patricius, instigante Brunichilde, interficitur. Theodebertus & Theodericus copias educunt contra Wascones, quos in potestatem suam redigunt, & tributarios faciunt. Genialis super eos Dux instituitur. 421. b.*

*Corpus S. Victoris Martyris Saloduri invenitur. Hujus inventioni prasens aderat Theodericus Rex. Aetherius Lugdun. Episc. moritur, cui succedit Secundinus. 421. b. c.*

*Focas Mauricium Imper. interficit, & Imperium invadit. 19. c. 421. c.*

Anno Chr. 603.

*Theoderico nascitur filius, Childebertus nomine. Synodus Cabilone colligitur. Desiderius Vienn. Episc. in exsilium retruditur. Sol obscuratur. Berthoaldus Francus Major-domus erat Theoderici. 421. d.*

*Vittericus, occisa Liuva II. Wisigothorum Rege, regnum invadit. 423. n. 703. c. 705. c.*

Anno Chr. 604.

*Theoderico nascitur filius, Corbus nomine. Protadius in pago Ultrajurano Patricius ordinatur. 421. d. Berthoaldus ad fiscum inquirendum dirigitur. 422. a.*

*Chlotarius filium suum Meroveum & Landericum Majorem-domus cum exercitu ad opprimendum Berthoaldum mittit, & partem regni Theoderici invadit. Theodericus contra eos vadit: inicitur praelium, Berthoaldus occiditur, Meroveus capitur, Landericus in fugam vertitur. Theodericus victor Parisios ingreditur. Theodebertus pacem inicit cum Chlotario apud villam Compendium. 422. a. b. c.*

*Theodebertus & Theodericus adversus Chlotarium patrum suum dimicant: multa millia cadunt ex utraque parte. Adaloaldus fit confors regni Langobardici: ei despondetur filia Theodeberti: pax perpetua firmatur cum Francis. 638. a.*

Anno Chr. 605.

*Protadius, instigante Brunichilde & jubente*

n

*Theoderico, Major-domus instituitur. 422. d.*  
*Theodericum hortatur ut bellum inferat Theodeberto : à Theoderico exercitu occiditur. 423. a.*

Anno Chr. 606.

*Claudius, Romanus genere, Major-domus Protadio subrogatur : ejus laus. 423. b.*

Anno Chr. 607.

*Uncilenus auctor necis Protadii, instigante Brunichilde, pede truncatur, rebus spoliatur. Vulfus Patricius occiditur, & in ejus patriciatum Richomeris, Romanus genere, substituitur. Theoderico nascitur filius, Meroveus nomine, quem Chlotarius de sancto lavacro suscipit. 423. b. c.*

*Theodericus Rex Aridium Lugdun. Episcopum, Rocconem & Epporinum Comitum-stabuli ad Vittericum Hisp. Regem dirigit, qui inde Ermenbergam ejus filiam Theoderico matrimonio sociandam adducerent : adducitur Ermenberga, uno post anno thesauris spoliata in Hispaniam remittitur. 423. c.*

*Theodericus, consilio Aridii Lugdun. Episc. & Brunichildis persuasione, Desiderium Episc. Vienn. de exilio regressum lapidari jubet. 423. d.*

Anno Chr. 608.

*Vittericus indignabundus ad Chlotarium legationem dirigit: Chlotarii legatus cum Vitterici legato ad Theodebertum pergit : Theodeberti legati cum Chlotarii & Vitterici legatis ad Agonem Langobard. Regem accedunt : & hi quatuor Reges cum exercitu in Theodericum irruere consueverunt : sed hoc consilium effectum non sortitur. 423. d.*

*Fit placitum prope Sugintensem pagum, ut Brunichildis & Bilichildis uxor Theodeberti simul conveniant ad colloquium pro pace Theodericum inter & Theodebertum componenda. Ad placitum Bilichildis non venit ab Austrasiis deterrita. 424. c.*

Anno Chr. 609.

*Theodericus Rex Columbanum à Monasterio Luxoviensi expellit. 425. 426.*

Anno Chr. 610.

*Theodebertus Alsaciam invadit, quam ei Theodericus per pacationis vinculum confirmare cogitur. 427. b. Alamani pagum Aventicensis hostiliter ingrediuntur & depraedantur. Abbelinus & Herpinus Comites Ultrajurani Alamanis cum exercitu obviam pergunt, à quibus superantur. 427. c. Francis cum Saxonibus pugnantibus, magna ab utraque parte fit strages. 638. a.*

*Bilichildis à viro suo Theodeberto interficitur. Theodebertus Theudichildem uxorem accipit. 427. c. Vittericus Hispan. Rex inter epulas interficitur, cui succedit Gundemarus. 424. n. 703. d. 705. d.*

\* d'au-delà du Mont Jura.

commandement de Thierris est établi Maire du palais. 422. d. Il exhorte Thierris à faire la guerre à Theodebert : il est tué par l'armée de Thierris. 423. a.

L'an 606. de J. C.

Claude Romain de nation (c'est-à-dire Gaulois) est élu Maire du palais en la place de Protade : son éloge. 423. b.

L'an 607. de J. C.

Uncilene auteur du meurtre de Protade, souffre à l'instigation de Brunehaut la perte de ses biens, & la mutilation d'un pied. Le Patrice Vulfe est tué, Ricomere Romain de nation prend sa place. Il naît à Thierris un fils nommé Merovee, dont Clotaire est parrain. 423. b. c.

Le Roi Thierris députe Aride Evêque de Lyon, Roccon & Epporin Connétable à Vitteric Roi d'Espagne, pour lui demander sa fille Ermenberge en mariage : ils l'emmenent avec eux, & l'année d'après on la renvoie en Espagne, après l'avoir dépouillée de ses trésors. 423. c.

Thierris par le conseil d'Arde Evêque de Lyon, & à la persuasion de Brunehaut, fait lapider Didier Evêque de Vienne, lequel étoit revenu de son exil. 423. d.

L'an 608. de J. C.

Vitteric indigné envoie une ambassade à Clotaire : l'Ambassadeur de Clotaire & celui de Vitteric vont trouver Théodebert : les Ambassadeurs de Théodebert avec ceux de Clotaire & de Vitteric se transportent vers Agon Roi des Lombards : & ces quatre Rois prennent la résolution d'aller à la tête d'une armée attaquer Thierris : mais ce dessein n'a pas son effet. 423. d.

On tient une assemblée dans le Suntgaw, où devoient se trouver Brunehaut & Bilichilde femme de Théodebert, & prendre ensemble des mesures pour faire la paix entre Thierris & Théodebert. Bilichilde ne se trouve pas à l'assemblée, en ayant été détournée par les Austrasiens. 424. c.

L'an 609. de J. C.

Le Roi Thierris chasse S. Colomban du Monastere de Luxeu. 425. 426.

L'an 610. de J. C.

Théodebert envahit l'Alsace, que Thierris est obligé de lui confirmer par accord. 427. b. Les Alemans entrent à main armée dans l'Avenchois, & y font le dégât. Abbelin & Herpin Comtes \* Ultrajurains vont à la rencontre des Alemans, & ont le dessous. 427. c. Les Francs se battent avec les Saxons, & il y a grande tuerie des deux côtés. 638. a.

Théodebert fait mourir sa femme Bilichilde ; & épouse Théodichilde. 427. c. Vitteric Roi d'Espagne est tué dans un festin ; Gondemar lui succède. 424. n. 703. d. 705. d.

INDEX CHRONOLOGICUS. xcix

*L'an 611. de J. C.*

Thierry envoie demander à Clotaire du secours contre Théodebert. 427. c. Il lui promet le Duché de Dentelin : ils conviennent des articles de paix. Thierry fait avancer ses troupes contre Théodebert. 428. a.

*L'an 612. de J. C.*

Agilulfe Roi des Lombards faisant la paix avec l'Empereur, la renouvelle aussi avec les Francs. Théodebert est tué. 638. b.

Théodebert & Thierry en viennent aux mains dans la campagne de Toul : Théodebert est vaincu, & s'enfuit à Cologne. Thierry le poursuit avec son armée, & vient à \*Tolbiac. Théodebert marche contre Thierry à Tolbiac, où il se donne un nouveau combat. Théodebert est défait une seconde fois, & son armée est taillée en pièces. Berthaire Chambrier poursuit Théodebert au-delà du Rhein, & l'ayant pris, il l'amène à Chalon sur Saone. 428. a. b. c. Thierry ayant vaincu son frere Théodebert, l'envoie à Chalon. 651. c.

Brunehaut incite Thierry contre son frere Théodebert : ils se trouvent tous deux à Tolbiac pour se battre. Théodebert étant vaincu prend la fuite, & entre dans Cologne. 565. d. Thierry demande aux habitans de Cologne la tête de Théodebert. On tranche la tête à Théodebert, & on l'expose sur les murailles de la ville. Thierry entre dans Cologne, & en ayant enlevé de grands trésors, il retourne à Mets, emmenant avec lui la fille de Théodebert & ses deux petits garçons. 566. a. b. c. 669. a.

Théodebert trahi par les siens est livré à Thierry, qui l'envoie à Brunehaut qui étoit à Chalon sur Saone. Brunehaut lui fait couper les cheveux, & peu après le fait mourir. 428. n. Thierry ordonne qu'on tue Merovee fils de Théodebert en lui brisant la tête contre une pierre. 428. d. On tue les fils de Théodebert. 566. c. 669. b.

Clotaire réduit sous sa puissance le Duché de Dentelin : & à cause de cela Thierry lui déclare la guerre. 428. d. Sisebot succede à Gondemar Roi d'Espagne. 424. n. 703. d. 705. d.

*L'an 613. de J. C.*

Thierry veut passer son épée au travers du corps à Brunehaut qui l'avoit trompé : elle l'empoisonne, & après sa mort elle égorge ses enfans. 566. d. e. 669. b.

Thierry meurt à Mets d'un flux de ventre : Brunehaut fait ses efforts pour mettre Sigibert sur le thrône de son pere. Clotaire entre dans l'Austrasie : Brunehaut lui envoie une ambassade, & fait partir Sigibert pour la Thuringe avec quelques Seigneurs, pour qu'ils se liguent avec les nations d'au-delà du Rhein contre Clotaire. 429. a. b.

Les Grands du royaume de Bourgogne prennent la résolution de se défaire de Brunehaut & des fils de Thierry, & de déferer la couronne à Clotaire. Sigibert vient dans la campagne de Challons sur Marne, Clotaire y vient aussi :

*Tom. II.*

*Anno Chr. 611.*

*Theodericus legationem ad Chlotarium dirigit petitum auxilium adversus Theodebertum. 427. c. Ei promittit Dentelini Ducatum : pax convenit inter eos. Theodericus contra Theodebertum movet exercitum. 428. a.*

*Anno Chr. 612.*

*Agilulfus Langobard. Rex pacem cum Imperatore faciens, eam quoque renovat cum Francis. Occiditur Theodebertus. 638. b.*

*Theodebertus & Theodericus in Tullensi campania configunt certamine : Theodebertus superatur, & terga vertens Coloniā pervenit. Eum insequitur Theodericus cum exercitu, & Tolbiacum venit. Theodebertus contra Theodericum Tolbiacum pergit, ibique denuo committitur praelium. Theodebertus iterum superatur, ejusque caditur exercitus. Theodebertum ultra Rhenum fugientem insequitur Bertharius Cubicularius, captumque Cabilonem adducit. 428. a. b. c. Theodericus devictum fratrem suum Theodebertum Cabilonem mittit. 651. c.*

*Brunichildis Theodericum incitat adversus fratrem Theodebertum : ambo ad Tolbiacum castrum conveniunt ad bellum. Dato praelio superatus Theodebertus terga vertit, & Coloniā ingreditur. 565. d. Theodericus Theodeberti caput postulat à Coloniensibus : Theodeberto caput amputatur, & per murum urbis sustollitur. Theodericus Coloniā ingreditur, magnisque thesauris ablati Mettas revertitur, secum ducens Theodeberti filiam & duos parvulos filios. 566. a. b. c. 669. a. Theodericus Theodebertum suorum prodicione captum ad Brunichildem Cabilonem mittit : Brunichildis Theodebertum clericum fieri, ac paulo post perimi jubet. 428. n. Meroveus Theodeberti filius jussu Theoderici ad petram percutitur. 428. d. Theodeberti filii interficiuntur. 566. c. 669. b.*

*Chlotarius Dentelini Ducatum in suam dittonem redigit : ob quam rem bellum ei infero Theodericus. 428. d. Gundemaro Hispaniarum Regi Sisebutus sufficitur. 424. n. 703. d. 705. d.*

*Anno Chr. 613.*

*Theodericus Brunichildem, à quo deceptus fuerat, gladio vult transverberare : ab ea veneno necatur. Illo mortuo filios ejus Brunichildis jugulat. 566. d. e. 669. b.*

*Theodericus Mettis profluvio ventris moritur. Brunichildis Sigibertum in regno patris instituere nititur. Chlotarius in Austriam ingreditur : ad eam legatos mittit Brunichildis, quæ Sigibertum in Thoringiam dirigit cum quibusdam proceribus, ut gentes transrhenanas sibi societ contra Chlotarium. 429. a. b.*

*Regni Burgundia Optimates inouunt consilium perdendi Brunichildem & filios Theoderici, & regnum Chlotario deferendi. Venit Sigibertus in Campaniam Catalaunensem, venit & Chlotarius : ante praelium Sigiberti exer-*

n ij

## C INDEX CHRONOLOGICUS.

- citius terga vertit : capiuntur Theoderici filii Sigibertus, Meroveus & Corbus : Childebertus aufuger, & nusquam reversus est. 429. c.*
- Burgundiones & Austrasii, cum Francis pace facta, in tribus regnis Chlotarium Monarchiam stabiliant. Chlotarius commoto exercitu in Burgundiam abit, Brunichildem ad se evocat, fingens se eam velle sibi ad conjugium sociare. 567. a.*
- Brunichildis ad Chlotarium adducitur : diversis suppliciis excruciat, ad caudam equi alligatur, & membratim disceperitur. 430. b. 567. b. 651. c. 669. b. Sigibertus & Corbus jussu Chlotarii interficiuntur. 430. a.*
- Theodericus victor Mettis moritur : Chlotarius fit Monarcha totius Francia : Brunichildem variis penis afficit. 19. e. regni Monarchiam obrinet. 597. d. 690. b.*
- Warnacharius in Burgundia Major-domus instituitur, Rado in Austrasia. Herpo Dux in pago Ultrajurano creatur & occiditur à Pagensibus. Chlotarius in Alsatia multos facinorosos gladio trucidat. 430. b. c.*
- Leudemundus Sedunensis Episcopus Bertrudi Regina dat iniquum consilium. 430. d. Fugit ad Austasium Abbatem Luxoviensem, qui eum excusat Chlotario. Chlotarius Aletheum Patricium trucidari jubet. 431. a.*
- Anno Chr. 615.
- Obit S. Columbanus. 427. n. Parisiis celebratur Concilium. 84. 305. n. Sisebotus Gothorum Rex in Hispania plurimas urbes sibi subjicit, & Judaeos sibi subditos ad fidem convertit. 19. d. 705. d.*
- Anno Chr. 616.
- Chlotarius Rex Warnacharium Majorem-domus & alios Optimates ad se in villam Bonogilum venire precipit, eorumque petitiones praeceptionibus roborat. 431. a.*
- Anno Chr. 617.
- Agon Langobard. Rex legationem ad Chlotarium mittit : Chlotarius Langobardis tributorum qua pendebant immunitatem concedit, & cum eis amicitiam firmat. 431. c. 651. d.*
- Anno Chr. 618.
- Bertrudis uxor Chlotarii moritur. 432. a. 581. b. Parisiis in Ecclesia sancti Germani sepelitur. 432. n.*
- Anno Chr. 620.
- Moritur Sisebutus Hispania Rex. 703. d. 705. d. Reccaredus post patrem paucos dies ( seu potius menses ) regnat. 441. n. 703. d.*
- Anno Chr. 621.
- Suintila Hispania suscipit sceptrum. 441. n. 703. d. 705. d.*
- Anno Chr. 622.
- Chlotarius Dagobertum filium suum consortem regni facit, eumque super Austrasios Regem instituit. 432. a. 651. d. Dagobertum*
- avant le combat l'armée de Sigibert prend la fuite : Sigibert, Merovee & Corbe fils de Thierrî font pris ; pour Childebert, il s'enfuit, & n'est jamais revenu. 429. c.*
- Les Bourguignons & les Austrasiens ayant fait la paix avec les Francs, établissent Clotaire Monarque dans les trois royaumes. Clotaire ayant mis ses troupes en campagne, va en Bourgogne, mande Brunehaut faisant semblant de vouloir l'épouser. 567. a.*
- Brunehaut est amenée à Clotaire : après avoir souffert divers supplices, elle est attachée à la queue d'un cheval, & ses membres sont mis en pièces. 430. b. 567. b. 651. c. 669. b. Clotaire fait mourir Sigibert & Corbe. 430. a.*
- Thierrî victorieux meurt à Mets : Clotaire devient Monarque de toute la France ; il fait souffrir à Brunehaut toutes sortes de tourmens. 19. e. Il obtient la Monarchie. 597. d. 690. b.*
- Varnacaire est créé Maire du palais dans la Bourgogne, Radon dans l'Austrasie. Herpon est établi Duc dans le pays d'au-delà du Mont-Jura ; il est tué par les habitans. Clotaire fait mourir plusieurs scélérats dans l'Alsace. 430. b. c.*
- Leudemond Evêque de Sion donne un mauvais conseil à la Reine Bertrude. 430. d. Il se réfugie vers Austase Abbé de Luxeu, qui l'excuse auprès de Clotaire. Clotaire fait tuer le Patricé Alethée. 431. a.*
- L'an 615. de J. C.
- S. Colomban meurt. 427. n. On tient un Concile à Paris. 84. 305. n. Sisebot Roi des Gots soumet en Espagne plusieurs villes à son obéissance, & convertit les Juifs de ses Etats. 19. d. 705. d.*
- L'an 616. de J. C.
- Clotaire ordonne à Varnacaire Maire du palais & aux autres grands Seigneurs de le venir trouver à Boneuil : il leur accorde leurs demandes, qu'il confirme par des Chartres. 431. a.*
- L'an 617. de J. C.
- Agon Roi des Lombards envoie une ambassade à Clotaire : Clotaire exemte les Lombards des tributs qu'ils payoient, & fait alliance avec eux. 431. 651. d.*
- L'an 618. de J. C.
- Bertrude femme de Clotaire meurt. 432. a. 581. b. Elle est enterrée à Paris dans l'Eglise de S. Germain. 432. n.*
- L'an 620. de J. C.
- Sisebot Roi d'Espagne meurt. 703. d. 705. d. Reccarede regne après son pere peu de jours ( ou plutôt peu de mois. ) 441. n. 703. d.*
- L'an 621. de J. C.
- Suintila monte sur le trône d'Espagne. 441. n. 703. d. 705. d.*
- L'an 622. de J. C.
- Clotaire associe au royaume son fils Dagobert, & l'établit Roi des Austrasiens. 432. a. 651. d. Il l'envoie en Austrasie avec le Duc Pepin.*

# INDEX CHRONOLOGICUS.

567. c. 597. d. 603. e. 663. e. 690. b.

Les Saxons mettent leurs troupes en campagne contre Dagobert. Dagobert passe le Rhein, & livre bataille aux Saxons : il se trouve en grand danger, & appelle Clotaire à son secours. Clotaire tue Berthoalde Roi des Saxons. 567. c. d. 568. a. b. 583. 597. e. 669. b. *Cette expédition de Dagobert & de Clotaire contre les Saxons est fautive.*

*L'an 623. de J. C.*

Didier Evêque d'Auxerre meurt. 420. n. Samon marchand Franc est proclamé Roi des Vindes. 432. c. 599. d. Adaloalde Roi des Lombards fait mourir les Seigneurs & les Nobles des Lombards. Les Lombards élisent pour Roi Carualde Duc de Turin. Adaloalde se fait mourir de poison. 432. d. Le Duc Tason se révolte contre Carualde. 433. a.

*L'an 624. de J. C.*

Crodoalde un des premiers Seigneurs d'Austrasie tombe dans la disgrâce de Dagobert. Le Roi Clotaire prie qu'on laisse la vie à Crodoalde. 433. d. Berthaire de Scharpeigne coupe la tête à Crodoalde à la porte de la chambre de Dagobert. 434. a.

L'Auteur du Supplément de la Chronique de Marius écrivoit cette année. 20. a.

*L'an 625. de J. C.*

Dagobert épouse Gomatrude à Clichy : trois jours après les nœces il s'élève une dissension entre Clotaire & Dagobert : ils s'accordent entr'eux. 434. a. b. 582. e.

*L'an 626. de J. C.*

Varnacaire Maire du palais meurt : son fils Godin épouse Berté sa belle-mère. 434. b. Il est tué dans le faubourg de Chartres. 434. d. Pallade & son fils Sidoc Evêque d'Eaufe sont envoyés en exil. Boson est tué par l'ordre de Clotaire. Clotaire fait assembler à Troies les Grands de Bourgogne pour élire un Maire du palais. 434. d. Les Grands disent qu'ils n'en veulent pas élire. 435. a.

*L'an 627. de J. C.*

Les Grands tant de Neustrie que de Bourgogne viennent trouver Clotaire à Clichy : là Ermenbairus, qui avoit gouverné le palais de Caribert, est tué par les valets d'Egina. Cette affaire auroit eu de grandes suites, si Clotaire ne l'avoit arrêtée. 435. a.

*L'an 628. de J. C.*

Clotaire meurt, & il est enterré dans un faubourg de Paris dans l'Eglise de S. Vincent. Dagobert est reconnu pour Roi par les Grands de Bourgogne : une partie de la Neustrie se soumet à lui. 435. b. 583. e. 584. a. Dagobert cède à Caribert son frere quelques villages & quelques villes. 435. c. 584. b.

Clotaire meurt, & son fils Dagobert obtient la Monarchie dans tous les trois royaumes. 568.

*cum Pippino Duce in Austrasiam dirigit. 567. c. 597. d. 603. e. 663. e. 690. b.*

*Saxones contra Dagobertum commovent exercitum. Dagobertus, Rheno transito, contra Saxones pugnat; periclitatur, Chlotarium in auxilium advocat. Chlotarius Berthoaldum Saxonum Regem interficit. 567. c. d. 568. a. b. 583. 597. e. 669. b. Fabulosa est hæc Dagoberti & Chlotarii in Saxones expeditio.*

Anno Chr. 623.

*Moritur Desiderius Autisiodor. Episcopus. 420. n. Samo Francus negotiator fit Rex Vinidorum. 432. c. 599. d. Adaloaldus Langobardorum Rex Primates & Nobiliores Langobardorum gladio trucidat. Langobardi Charoaldum Ducem Taurinensem in Regem eligunt. Adaloaldus veneno hausto interit. 432. d. Taso Dux adversus Charoaldum rebellat. 433. a.*

Anno Chr. 624.

*Chrodoaldus, unus è proceribus Austrasie, in offensam Dagoberti cadit. Chlotarius Rex Chrodoaldo vitam precatur. 433. d. Bertharius Scarponensis Chrodoaldum capite truncat ad ostium cubiculi Dagoberti. 434. a.*

*Autor Appendicis ad Marii Chronicon hoc anno scripsit. 20. a.*

Anno Chr. 625.

*Dagobertus apud Clippiacum uxorem ducit Gomatrudem: tertia die post nuptias oritur dissensio Chlotarium inter & Dagobertum: pax convenit inter eos. 434. a. b. 582. e.*

Anno Chr. 626.

*Warnacharius Major-domus moritur: Godinus filius ejus novercam suam Bertam accipit uxorem. 434. b. Interficatur in suburbio Carnotensi. 434. d. Palladius ejusque filius Sidocus Elusanus Episcopus in exsilium pelluntur. Boson jussu Chlotarii interficitur. Chlotarius Burgundia proceres Trevas convenire jubet ad eligendum Majorem-domus. Ibidem. Negant proceres se Majorem-domus eligere velle. 435. a.*

Anno Chr. 627.

*Proceres tam Neustria quam Burgundia apud Clippiacum ad Chlotarium conveniunt: ibi Ermenbairus, qui gubernator fuerat palatii Chariberti, à pueris Ægina occiditur. Quares magnas turbas genuisset, nisi curâ Chlotarii repressa fuisset. 435. a.*

Anno Chr. 628.

*Chlotarius moritur, & in suburbio Parisiensi in Ecclesia S. Vincentii sepelitur. Dagobertus à proceribus Burgundia Rex agnoscitur. Neustria pars ejus ditioni se subdit. 435. b. 583. e. 584. a. Dagobertus Chariberto fratri quosdam pagos & civitates concedit. 435. c. 584. b.*

*Chlotarius moritur, & filius ejus Dagobertus Monarchiam in totis tribus regnis obtinet.*

n iij

568. b. 692. b. *Regnum Chlotarii Dagobertus & Charibertus accipiunt.* 651. d. *Charibertus sedem regni Tolosa eligit, regnat in Provincia & Aquitania.* 436. a. 584. b.

Anno Chr. 629.

*Dagobertus Burgundiam ingreditur: Lingonum, Divionem, Latonam, Cabilonem venit: per Augustodunum Autisiodorum pergens, per Senonas Parisios venit, ubi relicta apud Romiliacum villam Gomatrude, Nantbildem matrimonio sibi copulat.* 436. 585. b. c. *Factionem reprimis consilio & prudentia Pippini Ducis.* 604. a.

Anno Chr. 630.

*Dagobertus, cum Austrasiam circumiret, Ragnetrudam suo thoro adsciscit, de qua eo anno filium habuit Sigibertum.* 437. a. 586. b. 598. b. *In Neustriam revertens, ibi assidue residere statuit: multa mala infert Ecclesiis & subditis: luxuria supra modum indulget, suis subditis fit odiosus. Pippinus cum Sigiberto Dagoberti filio ad Charibertum accedit.* 437. b. c.

*Charibertus totam Wasconiam cum exercitu superat, & sua subdit ditioni.* 584. b. *Aurelianos veniens, Sigibertum de sancto lavacro excipit.* 437. c. 586. b. 599. a. b. *Æga Dagoberti erat Consiliarius. Legati Dagoberti, Servatus & Paternus, qui ad Heraclium Imperatorem directi fuerant, eo anno revertuntur.* 437. c. 586. c.

*Dagobertus, petente Heraclio, omnes Judæos regni sui baptizari jubet.* 438. c. 586. c. 651. e. *Hoc factum in dubium revocatur.* 438. n. *Dagobertus Francorum Leges auctas & emendatas publicat.* 79.

Anno Chr. 631.

*Charibertus Dagoberti frater moritur, relinquens filium parvulum, nomine Chilpericum, qui paulo post defungitur. Omne Chariberti regnum in suam ditionem redigit Dagobertus.* 439. a. b. 586. d. 651. d.

*Eo tempore Landegiselus frater Nantbildis Regina moritur, & sepelitur in Ecclesia S. Dionysii. Dagobertus pro ejus sepultura pradia confert huic Ecclesia.* 586. d.

*Sclavi, cognomento Winidi, multos Francos Negotiatores interficiunt, rebusque spoliunt. Eis bellum infert Dagobertus: Franci vincuntur.* 439. b. c. d. 586. c. 587. a. b.

*Charoaldus Langob. Rex Tasonem Ducem provincia Tuscanæ interfici jubet: ipse paulo post moritur. Chrotharius Dux fit Rex Langobardorum.* 440. a. b.

*Bulgari à Bajoariis una nocte jussu Dagoberti occiduntur.* 441. a. 587. c. *Dagobertus auxilium mittit Sisenando, qui Suintillam à solio Hispania exturbat.* 441. b. c. 587. d. *Moritur Suintilla Rex Hispania, regnat Sisenandus.* 705. e.

Anno Chr. 632.

*Winidi Thoringiam ingrediuntur. Dagobertus*

b. 692. b. *Dagobert & Caribert prenent les Etats de Clotaire.* 651. d. *Caribert choisit Toulouse pour le siège de son royaume, il regne dans la Provence & dans l'Aquitaine.* 436. a. 584. b.

L'an 629. de J. C.

Dagobert entre dans la Bourgogne: il vient à Langres, à Dijon, à S. Jean de Laone, à Chalon sur Saone: passant par Autun pour aller à Auxerre, il vient par Sens à Paris, où il épouse Nanthilde, ayant laissé Gomatrude à Reully. 436. 585. b. c. Il reprime une faction par le conseil & la prudence du Duc Pépin. 604. a.

L'an 630. de J. C.

Dagobert en parcourant l'Austrasie, met Ragnetrude au nombre de ses femmes, & en a dans l'année un fils nommé Sigibert. 437. a. 586. b. 598. b. De retour en Neustrie, il résout d'y faire sa résidence ordinaire: il fait beaucoup de maux aux Eglises & à ses sujets: il s'adonne entièrement aux femmes, & se rend odieux à ses sujets. Pépin va trouver Caribert avec Sigibert fils de Dagobert. 437. b. c.

Caribert à la tête de son armée défait toute la Gascogne, & la range sous sa domination. 584. b. Il vient à Orléans, & tient Sigibert sur les fonts de batême. 437. c. 586. b. 599. a. b. Ega étoit Conseiller de Dagobert. Servat & Paternus, qui avoient été députés par Dagobert à l'Empereur Heraclius, reviennent cette année. 437. c. 586. c.

Dagobert à la prière d'Heraclius fait batiser tous les Juifs de ses Etats. 438. c. 586. c. 651. e. Ce fait est revoqué en doute. 438. n. Dagobert publie les Loix des Francs avec des augmentations & des corrections. 79.

L'an 631. de J. C.

Caribert frere de Dagobert laisse en mourant un fils en bas âge, appelé Chilperic, qui meurt peu de tems après. Dagobert soumet à son obéissance tout le royaume de Caribert. 439. a. b. 586. d. 651. d.

Arrive dans le même tems la mort de Landegisele frere de la Reine Nanthilde, lequel est enterré dans l'Eglise de S. Denys. Dagobert donne pour la sepulture de Landegisele plusieurs terres à cette Eglise. 586. d.

Les Sclaves, surnommés Vinides, tuent plusieurs marchands François, & les dépouillent de leurs effets. Dagobert leur fait la guerre: les Francs sont vaincus. 439. b. c. d. 586. c. 587. a. b.

Caroalde Roi des Lombards fait tuer Tason Duc de Toscane: il meurt lui-même peu après. Le Duc Crothaire est fait Roi des Lombards. 440. a. b.

Les Bavares tuent dans une nuit les Bulgares par l'ordre de Dagobert. 441. a. 587. c. Dagobert envoie du secours à Sisenand, qui chasse Suintilla du trône d'Espagne. 441. b. 587. d. Suintilla Roi d'Espagne meurt, Sisenand regne. 705. e.

L'an 632. de J. C.

Les Vinides entrent dans la Thuringe. Dagobert

# INDEX CHRONOLOGICUS.

cii

remet les tributs aux Saxons à condition qu'ils s'opposent aux Vinides. 441. d. 588. a. 652. a.

*L'an 633. de J. C.*

Les Vinides font du ravage dans le royaume des Francs, entrent dans la Thuringe. Dagobert venant à Mets, établit son fils Sigibert Roi d'Austrasie, & confie le gouvernement du royaume à Cunibert Evêque de Cologne & au Duc Adalgisele. 442. a. 588. b. c. 599. d. 605. d. Dagobert constitue son fils sur le trône d'Austrasie, & lui permet d'établir son siège à Mets. 652. a.

Il naît à Dagobert un fils nommé Clovis. Dagobert ordonne qu'après sa mort Clovis ait la Neustrie & la Bourgogne, & Sigibert tout le royaume d'Austrasie à l'exception du Duché de Dentelin. 442. b. c. 588. c. d. 600. a.

Dagobert fait plusieurs donations au Monastere de S. Denys. 588. e. 589. a. b.

*L'an 634. de J. C.*

Radulfe Duc de Thuringe défait & met en fuite les Vinides : il tend des embuches au Duc Adalgisele, & se révolte contre Sigibert. 442. c.

*L'an 635. ou 636 de J. C.*

Les Gascons se révoltent. Dagobert envoie contre eux Cadoinde Référendaire avec dix Ducs & plusieurs Comtes. 442. d. 589. d. Les Gascons vaincus demandent pardon. Le Duc Arimbert est tué par les Gascons à la Soule. 443. a. b. 589. d. e.

Dagobert résidant à Clichy envoie des Députés en Bretagne, pour que les Bretons corrigent le mal qu'ils avoient fait, & se soumettent à sa domination. Judicaël Roi des Bretons vient trouver Dagobert, & se soumet lui & son royaume : il s'en retourne en Bretagne récompensé par Dagobert comme il le méritoit. 443. 590. b. c.

Dagobert donne plusieurs terres au Monastere de S. Denys. 590. a. Il tient des assises générales au palais de Garges, (ou de Garches,) où il fait son Testament. 590. d. 591. Il octroie huit mille livres de plomb pour couvrir l'Eglise de S. Denys. 592. a.

*L'an 636. ou 637. de J. C.*

Les Gascons viennent trouver Dagobert à Clichy : ils lui jurent avec serment de lui être fidèles. 443. d. 592. b.

*L'an 638. de J. C.*

Dagobert tombe malade à Espinay : on le porte à l'Eglise de S. Denys : il recommande la Reine Nanthilde & son fils Clovis à Ega Maire du Palais : il meurt & est enterré dans l'Eglise de S. Denys. 444. a. 592. c. Il est malade & meurt à Espinay, & il est enterré dans l'Eglise de S. Denys. 568. c. 669. c.

Dagobert sentant qu'il étoit en danger de mort, fait venir les Seigneurs du Palais, leur recommande sa femme & son fils, & fait faire un Diplome touchant quelques métairies en faveur des Matriculaires de l'Eglise de S. Denys. 592. d. e. 593. a. Il meurt, & il est enterré

*Saxonibus, ut Winidos reprimant, tributa remittit. 441. d. 588. a. 652. a.*

Anno Chr. 633.

*Winidi regnum Francorum vastant, Thoringiam ingrediuntur. Dagobertus Mettas veniens, Sigibertum filium Regem instituit Austrasia, prepositis ad regnum gubernandum Chuniberto Episcopo Coloniensi & Adalgisele Duce. 442. a. 588. b. c. 599. d. 605. d. Dagobertus filium suum Sigibertum in regno Austrasia statuit, sedemque Metis habere permittit. 652. a.*

*Dagoberto nascitur filius, Chlodoveus nomine. Dagobertus sancit ut post ipsius mortem Chlodoveus accipere debeat Neustriam atque Burgundiam; Sigibertus vero totum Austrasia regnum, excepto Dentelini Ducatu. 442. b. c. 588. c. d. 600. a.*

*Dagobertus multa largitur Monasterio S. Dionysii. 588. e. 589. a. b.*

Anno Chr. 634.

*Radulfus Dux Thoringia Winidos vincit & fugat: Adalgisele Duci insidias tendit, contra Sigibertum rebellat. 442. c.*

Anno Chr. 635. vel 636.

*Vascones rebellant. Dagobertus contra eos mittit Chadoindum Referendarium cum decem Ducibus & multis Comitibus. 442. d. 589. d. Vascones superati veniam petunt. Arimbertus Dux in valle Subola à Vasconibus interficitur. 443. a. b. 589. d. e.*

*Dagobertus apud Clippiacum residens nuntios mittit in Britanniam, ut Britones ea qua male admiserant emendent, seque ipsius ditioni tradant. Judicaël Britannorum Rex venit ad Dagobertum, se suumque regnum ei subdit: Britanniam repetit condignis muneribus à Dagoberto honoratus. 443. 590. b. c.*

*Dagobertus multa pradiis confert Monasterio S. Dionysii. 590. a. Placitum habet generale in palatio Bigargio, ubi suum Testamentum condit. 590. d. 591. Otto mille libras plumbi concedit ad cooperiendam Ecclesiam S. Dionysii. 592. a.*

Anno Chr. 636. vel 637.

*Vascones ad Dagobertum in villam Clippiacum veniunt, sacramentis firmant se ei fideles fore. 443. d. 592. b.*

Anno Chr. 638.

*Dagobertus in villa Spinogilo agrotat: in basilicam S. Dionysii defertur: Nanthildem Reginam & Chlodoveum filium Ega Majoridoms commendat: moritur & sepelitur in ecclesia S. Dionysii. 444. a. 592. c. Agrotans moritur in Spinogilo villa, & in basilica S. Dionysii sepelitur. 568. c. 669. c.*

*Dagobertus sentiens vita sua periculum imminere, convocat primores palatii, eis commendat uxorem & filium, atque Matriculariis ecclesia S. Dionysii de quibusdam villis preceptum fieri jubet. 592. d. e. 593. a. Moritur & in basilica S. Dionysii sepelitur. 600. b.*

*profluvio ventris moritur. 652. b.*

*Dagoberto in Burgundia & Neustria succedit Chlodoveus. Æga cum Nanthilde regit palatium. 444. b. 593. e. 652. b.*

*Pippinus & ceteri Duces Austrasia Sigibertum uno consensu expetunt. Chunibertus & Pippinus Compendium veniunt, & thesauros Dagoberti dividunt inter Sigibertum, Chlodoveum & Nanthildem: partem Sigiberti Metas deferri curant. 445. d. 594. a. b. 600. b. 605. a. d.*

Anno Chr. 639.

*Pippinus Major-domus moritur, & magnum sui desiderium relinquit in Austrasia. Grimoaldus ejus filius inicit amicitiam cum Chuniberto: incurrit in odium Ottonis qui fuerat bajulus Sigiberti. 446. a. 601. a. Pippino defuncto, Sigibertus Rex Grimoaldum ejus filium Major-domum instituit. 568. d. 669. c. 692. d. Mors Pippini magnum luctum generat in Austria. 594. c. 600. c. 605. e. moritur Pippinus. 652. b.*

Anno Chr. 640.

*Æga Major-domus in villa Clippiaco febre moritur: post ejus mortem Erchinoaldus Major-domus efficitur: erat vir egregius moribus præditus. 445. b. c. 594. c. 652. b. Paucis ante mortem Æga diebus Ermenfredus, qui ejus filiam uxorem duxerat, Ænulfum Comitum in mallo interfecit, & Remos confugit in basilicam S. Remigii. 445. c.*

*Radulfus Dux Thoringia contra Sigibertum rebellat: Sigibertus contra eum copias movet, Rhenum transit, & in Thoringiam pervenit. Sigiberti exercitus à Radulfo caditur. 446. 601. a. Radulfus ad modum Regis se gerit, amicitias firmat cum Winidis: verbis dominationem Sigiberti agnoscit, factis negat. 447. a.*

*Audoenus fit Episcopus Rothomagensis. 568. n. Una die ordinantur Episcopi, Audoenus Rothomagensis, Eligius Noviomensis. 664. a. Moritur Suintilla Rex Hispania, cui succedit Tulga filius. 444. d. 705. e.*

Anno Chr. 641.

*Nanthildis Optimates regni Burgundia Aurelianus congregat: Flaocatus, genere Francus, Major-domus in Burgundia eligitur, eique Nanthildis neptem suam Ragnobertam despondet. 447. b. 594. d.*

*Flaocatus Willebadum Patricium interficere statuit: hinc ortum bellum civile in Burgundia. 447. 448. Willebadus interficitur: Flaocatus undecimo post die moritur: urbs Cabilonensis tota incendio concrematur. 448. c. d.*

*Nanthildis quasdam villas confert basilica S. Dionysii: moritur, & in eadem ecclesia juxta Dagobertum Regem in eodem sepulcro sepelitur. 594. d. Moritur Nanthildis. 447. d.*

*Constantinus Imp. moritur: Constans ejus filius Imperator ordinatur. 444. c.*

dans l'Eglise de S. Denys. 600. b. Il meurt d'un flux de ventre. 652. b.

Clovis succède à Dagobert aux royaumes de Bourgogne & de Neustrie. Ega gouverne le Palais avec Nanthilde. 444. b. 593. e. 652. b.

Pepin & les autres Ducs d'Austrasie souhaitent unanimement Sigibert. Cunibert & Pepin viennent à Compiègne, & partagent les trésors de Dagobert entre Sigibert, Clovis & Nanthilde: il font porter à Mets la part de Sigibert. 445. d. 594. a. b. 600. b. 605. a. d.

L'an 639. de J. C.

Pepin Maire du Palais meurt: il est extrêmement regretté en Austrasie. Grimoalde son fils lie amitié avec Cunibert: il encourt la haine d'Otton qui avoit eu soin de l'éducation de Sigibert. 446. a. 601. a. Pepin étant mort, Grimoalde son fils est établi Maire du Palais par le Roi Sigibert. 568. d. 669. c. 692. d. La mort de Pepin cause un grand deuil dans l'Austrasie. 594. c. 600. c. 605. e. Pepin meurt. 652. b.

L'an 640. de J. C.

Ega Maire du Palais meurt de la fièvre à Clichy: Erchinoalde est mis en sa place: c'étoit un homme d'excellentes mœurs. 445. b. c. 594. c. 652. b. Peu de jours avant la mort d'Ega Ermenfrède, qui avoit épousé sa fille, tua dans une assemblée le Comte Enulfe, & s'enfuit dans l'Eglise de S. Remi de Reims. 445. c.

Radulfe Duc de Thuringe se révolte contre Sigibert. Sigibert fait marcher ses troupes contre lui, passe le Rhein, & vient dans la Thuringe: son armée est battue par Radulfe. 446. 601. a. Radulfe se donne des airs de Roi, fait alliance avec les Vinides: il s'avoue de paroles sujet de Sigibert, & fait voir le contraire par ses actions. 447. a.

Saint Ouën est fait Evêque de Rouen. 568. n. S. Ouën & S. Eloi sont ordonnés Evêques le même jour, l'un de Rouen, l'autre de Noyon. 664. a. Suintilla Roi d'Espagne étant mort, son fils Tulga lui succède. 444. d. 705. e.

L'an 641. de J. C.

Nanthilde assemble à Orleans les Grands du royaume de Bourgogne: Flaocat, Franc de nation, est élu Maire du Palais de Bourgogne, & Nanthilde lui donne en mariage sa nièce Ragnoberte. 447. b. 594. d.

Flaocat forme le dessein de tuer le Patrice Villebade: ce qui est l'origine d'une guerre civile dans la Bourgogne. 447. 448. Villebade est tué; Flaocat meurt onze jours après: la ville de Chalon sur Saone est réduite en cendres. 448. c. d.

Nanthilde donne quelques métairies à l'Eglise de S. Denys. Elle meurt, & elle est enterrée dans l'Eglise de S. Denys auprès de Dagobert dans le même tombeau. 594. d. Nanthilde meurt. 447. d.

L'Empereur Constantin étant mort, son fils Constant est proclamé Empereur. 444. c.

L'an

# INDEX CHRONOLOGICUS.

civ

*L'an 642. de J. C.*

Otton, qui haïffoit Grimoalde, est tué par Leuthaire Général des Alemans. Grimoalde est confirmé dans son office de Maire du Palais dans le royaume d'Austrasie. 447. 601. b. 607. d. 652. b. Chintafinde chasse Tulga du royaume d'Espagne. 445. a. 705. e.

*L'an 648. de J. C.*

Le Monastere de \* Fontenelle fut commencé cette année. 657. e. Erchinoalde accorde à Vandrille le lieu appelé Botmaries. *Ibid.*

*L'an 649. de J. C.*

Chintafinde établit son fils Recceffuinthe sur le thrône d'Espagne. 445. b. 705. e.

*L'an 650. de J. C.*

On tient un Concile à Chalon sur Saone. 6. n.

*L'an 651. de J. C.*

Comme la famine étoit grande, Clovis fait donner aux pauvres l'argent dont Dagobert avoit couvert le Chevet de l'Eglise de S. Denys. 594. e.

*L'an 653. de J. C.*

Clovis fait assembler les Grands du royaume, & accorde un privilege à l'Eglise de S. Denys. 595.

*L'an 654. de J. C.*

Clovis rompt & prend un os du bras de S. Denys: sur le champ il tombe en démence. 596. a. Il coupe le bras de S. Denys à l'instigation du Diable. 569. a. 669. d.

*L'an 656. de J. C.*

Le Roi Sigibert meurt, & est enterré dans le Monastere de S. Martin, qu'il avoit bâti près de Mets sur le bord de la Moselle. 447. n. Sigibert étant mort, Grimoalde Maire du Palais fait raser Dagobert fils de Sigibert, le fait conduire en Ecosse par Didon Evêque de Poitiers, & élève son fils Childebert sur le thrône d'Austrasie. Les Francs indignés envoient Grimoalde à Clovis à Paris, où il meurt en prison. 568. d. 652. c. 669. d. 692. d. Sigibert meurt. 602. c. Grimoalde est tué par Clovis. 665. d.

Clovis étant devenu fou dans les dernières années de sa vie, meurt. 449. a. 596. b. Il est enterré dans l'Eglise de S. Denys. 449. n. Clotaire fils de Clovis est proclamé Roi des Francs. 449. a. 569. a. 652. c. 669. d.

*L'an 659. de J. C.*

Erchinoalde Maire du palais meurt. 445. n. Ebroin est mis en sa place. 449. a. 569. a. 652. c. 669. d. 692. d.

*L'an 660. de J. C.*

Childeric frere de Clotaire est fait Roi d'Austrasie. 449. n.

*L'an 661. de J. C.*

Leger est ordonné Evêque d'Autun. 612. a. 628. e.

*Tom. II.*

Anno Chr. 642.

*Otto, qui Grimoaldo infensus erat, à Leuthario Alamannorum Duce interficitur. Grimoaldus in officio Majoris-domus in regno Austrasia confirmatur. 447. a. 601. b. 607. d. 652. b. Chintafindus Tulgam è regno Hispania exturbat. 445. a. 705. e.*

Anno Chr. 648.

*Cæptum est hoc anno Monasterium Fontanel- \* S. Vanlense. 657. e. Erchinoaldus Wandregisilo dat drille. locum nuncupatum Botmarias. Ibid.*

Anno Chr. 649.

*Chintafindus filium suum Recceffuinthum in Hispania regno stabilis. 445. b. 705. e.*

Anno Chr. 650.

*Cabilone habetur Concilium. 6. n.*

Anno Chr. 651.

*Chlodoveus argentum, quo Dagobertus absidem ecclesia S. Dionysii cooperuerat, dari pauperibus jubet, quia valida fames erat. 594. e.*

Anno Chr. 653.

*Chlodoveus regni proceres congregat, & privilegium concedit basilica S. Dionysii. 595.*

Anno Chr. 654.

*Chlodoveus os brachii S. Dionysii frangit & capit, confestimque in amentiam decedit. 596. a. Brachium S. Dionysii abscindit instigante Diabolo. 569. a. 669. d.*

Anno Chr. 656.

*Moritur Sigibertus Rex, & sepelitur in Monasterio S. Martini, quod prope Mettas ad ripam Mosella construxerat. 447. n. Mortuo Sigiberto, Grimoaldus Major-domus Dagobertum ejus filium tondet, & per Didonem Pictav. Episc. in Scotiam amandat, atque filium suum Childebertum in Austrasia regno statuit. Indignati Franci Grimoaldum ad Chlodoveum mittunt Parisios, ubi custodia traditus moritur. 568. d. 652. c. 669. d. 692. d. Obis Sigibertus. 602. c. Grimoaldus à Chlodoveo interficitur. 665. d.*

*Chlodoveus in extremis vita annis amens effectus moritur. 449. a. 596. b. sepelitur in basilica S. Dionysii. 449. n. Chlotarius Chlodovei filius Rex Francorum statuitur. 449. a. 569. a. 652. c. 669. d.*

Anno Chr. 659.

*Moritur Erchinoaldus Major-domus. 445. n. In ejus locum substituitur Ebroinus. 449. a. 569. a. 652. c. 669. d. 692. d.*

Anno Chr. 660.

*Childericus Chlotarii frater creatur Rex Austrasia. 449. n.*

Anno Chr. 661.

*Leodegarius Augustodunensis creatur Episcopus. 612. a. 628. e.*

o

Anno Chr. 670.

*Moritur Chlotarius Rex. 449. a. Theodericus ejus frater in regnum Neustria & Burgundia elevatur : eoque paulò post è throno dejecto , Childericus Monarchiam obtinet. 449. n. 664. b.*

*Theodericus è regno ejicitur , abscissis crinibus tondetur : tondetur etiam Ebroinus, & in Luxoviense Monasterium retruditur. Franci ad Childericum legationem mittunt , eumque cum Vulfoaldo Duce venientem in cuncto Francorum regno Regem instituant. 450. a. 569. b. 613. a. b. 629. a. b. 652. d. 669. d.*

*Theodericus in Monasterio S. Dionysii residere jubetur. 613. c. Eum Childericus cuidam Dei servo conservandum ac nutriendum dat. 629. b.*

Anno Chr. 672.

*Recessuintho succedit Wamba in regnum Hispania : rebellat Paulus Dux. 706. a. 719. b. Pauli rebellis Epistola Wamba Regi. 706. e. Wamba invitus à populo Rex eligitur. 707. Rebellat Septimania Francorum auxiliis adjuta. Hujus rebellionis historia. 708. 709. & seqq. Paulus Dux , quem Wamba contra rebelles miserat , à Wamba quoque deficit , & se Regem dicit. 709. a. 717. b.*

Anno Chr. 673.

*HiCTOR Patricius Massilia Augustodunum venit , & in domo Leodegarii Episcopi hospitat : de HiCTore & Leodegario fabula confingitur , quasi vollent regiam dominationem evertere. Childericus non celebrat Pascha cum Leodegario , sed cum Marcolino recluso : Leodegarium statuit interficere. 614. HiCTOR interficitur. 615. a. Leodegarius in Luxoviense Monasterium relegatur. 615. b. 629. e.*

*Childericus proceribus Francorum in odium venit. Ingolbertus , Amalbertus & reliqui Nobiles contra eum seditionem excitant. Bodilo quem virgis cedi jusserat , ei struit infidias , eumque cum Bilihilde uxore pragnante interficit. 450. a. 569. b. c. 615. d. 652. d. 664. b. Childericus Parisiis in Ecclesia S. Vincemii sepelitur. 450. n. 615. n.*

*Vulfoaldus Major-domus , interfecto Childerico , in Austrasiam fugit : Loudesius Erchinoaldi filius Major-domus instituitur. 450. b. 669. e. 692. e. Ebroinus à Luxoviensi Cœnobio egressus , in Franciam revertitur : custodes dormientes interficit ad S. Maxentiam. 450. b. 569. c. 652. e. Ebroinus Chlodeveum quemdam , quem Chlotarii filium esse sorgebat , in Regem extollit. 450. n. 617. a.*

*Ebroinus simulans se esse fidelem Theoderico Regi , ad eum quantoocius festinat : venit Augustodunum cum Leodegario : relictis iis qui Theoderico obviam ibant , arma arripit , & se ei adversarium prodit. 616. c. d.*

*Wamba Gothorum Rex , capta urbe Narbone , Paulum insequitur qui Nemausum se contulerat. Biterra & Agathe se ei subdunt : Magalonensis urbs capitur. 711. c. Nemausi obsidio. 711. d. 712. 713. Paulus regalia indumenta deponit. 713. d.*

L'an 670. de J. C.

Le Roi Clotaire meurt. 449. a. Son frere Thierry est élevé sur le thron de Neustrie & de Bourgogne : & ayant été dethroné peu de tems après , Childeric obtient la Monarchie. 449. n. 664. b.

Thierry est dégradé & rasé : on rase aussi Ebroïn qui est renfermé dans le monastere de Luxeu. Les Francs envoient une ambassade à Childeric , qui venant avec le Duc Vulfoalde est établi Roi sur tout le royaume de France. 450. a. 569. b. 613. a. b. 629. a. b. 652. d. 669. d.

Thierry est enfermé dans le monastere de S. Denys. 613. c. Childeric le met entre les mains d'un serviteur de Dieu , pour qu'il le garde & le nourrisse. 629. b.

L'an 672. de J. C.

Vamba succède à Reccessuinthe dans le royaume d'Espagne : le Duc Paul se révolte. 706. a. 719. b. Lettre du rebelle Paul au Roi Vamba 706. e. Vamba est élu Roi par le peuple malgré lui. 707. La Septimanie secourue par les Francs se révolte. Histoire de cette rebellion. 708. 709. & les suivantes. Le Duc Paul , que Vamba avoit envoyé contre les rebelles , quitte le parti de Vamba , & se fait Roi. 709. a. 717. b.

L'an 673. de J. C.

HiCTOR Patrice de Marseille vient à Autun , & loge chez l'Evêque Leger. On invente une fable sur le compte d'HiCTOR & de Leger , comme s'ils vouloient renverser l'autorité du Roi. Childeric ne célèbre pas la Pâques avec Leger , mais avec le reclus Marcolin : il prend la résolution de tuer Leger 614. HiCTOR est tué. 615. a. Leger est relegué dans le Monastere de Luxeu. 615. b. 629. e.

Childeric se rend odieux aux Seigneurs François. Ingolbert , Amalbert , & quelques autres Nobles excitent une sédition contre lui. Bodilon , qu'il avoit fait fouetter , lui tend des embuches , & le tue lui & sa femme Bilihilde qui étoit enceinte. 450. a. 569. b. c. 615. d. 652. d. 664. b. Childeric est enterré à Paris dans l'Eglise de S. Vincent. 450. n. 615. n.

Vulfoalde Maire du Palais s'enfuit en Austrasie après le meurtre de Childeric : Leudesé fils d'Erchinoalde est élu Maire du Palais. 450. b. 669. e. 692. e. Ebroïn sorti du Monastere de Luxeu , revient en France : il tue à Pont sainte Maxence les gardes endormis. 450. b. 569. c. 652. e. Ebroïn élève à la royauté un certain Clovis , qu'il feignoit être fils de Clotaire. 450. n. 617. a.

Ebroïn faisant semblant d'être attaché à Thierry , part incontinent pour aller le trouver. Il vient à Autun avec Leger , & abandonnant ceux qui alloient au devant de Thierry , il prend les armes , & se déclare son ennemi. 616. c. d.

Vamba Roi des Gots , ayant pris Narbonne , poursuit Paul qui s'étoit réfugié à Nîmes. Béziers & Agde se soumettent à lui : Maguelonne est prise. 711. c. Siège de Nîmes. 711. d. 712. 713. Paul quitte les ornemens royaux. 713. d.

# INDEX CHRONOLOGICUS.

cvij

Argebade Ev. de Narbonne vient trouver Vamba, le prie de pardonner à Paul, & de lui accorder la vic. 713. e. Vamba se laisse fléchir aux paroles de l'Evêque. 714. a. Il vient à Nîmes, & fait tirer Paul des cavernes des Arenes. Paul présenté au Prince se prosterne contre terre, & delie sa ceinture. 714. d. e. Les Francs qui avoient été pris, sont traités humainement, & renvoyés chez eux xviii. jours après. 715. a. Loup Duc des Francs entre à main armée dans le territoire de Béziers. Vamba sort de Nîmes, & marche contre lui avec son armée. Loup prend l'épouvante & la fuite. 715. e. Vamba revient victorieux à Narbonne, & après avoir dompté les Gaules, il part pour l'Espagne. 716. a. b. Jugement publié contre la perfidie des Tyrans. 717. 718. Vamba, ayant pris toutes les villes de la Septimanie & de la Gaule, se rend maître de Nîmes & du Duc Paul. 706. a. il lui fait arracher les yeux. 719. c.

*L'an 674. de J. C.*

Leudese Maire du Palais à l'arrivée d'Ebroïn s'enfuit à Baïsiu avec les trésors du Roi : d'où s'étant encore enfui, Ebroïn se saisit des trésors; Ebroïn venant ensuite à Crecy, tue Leudese en trahison, reprend la dignité de Maire du Palais, & maltraite Leger. 450. c. 569. d. 652. e.

Ebroïn s'empare des trésors du Roi, tue Leudese. 616. e. 670. a. Il envoie à Autun Diddon & Vaimer avec une armée pour prendre Leger. 617. c. Autun est assiégé, Leger s'offre de lui même à ses ennemis : il est pris, & on lui creve les yeux. 618. d. e. 630. d.

Diddon, Bobon & le Duc Adalric vont à Lyon pour enlever l'Evêque Genese; mais le peuple fait si bonne résistance, qu'ils sont obligés de se retirer. Leger est relegué dans le fonds des bois par l'ordre d'Ebroïn. 619. a. b. il est conduit dans un Monastere, où il se tient caché pendant deux ans. 630. e.

Dagobert fils de Sigibert régné dans la partie de l'Austrasie, qui est en deça & au de là du Rhein. 450. n.

*L'an 675. de J. C.*

Ebroïn abandonne Clotaire qu'il avoit fait Roi, & retourne au Palais de Thierry, où il est créé Maire du Palais. 619. c. il reprend la qualité de Maire du Palais. 678. a.

*L'an 676. de J. C.*

Ebroïn persécute les Grands, détruit les Monasteres, feint de vouloir venger la mort de Childeric, fait sortir Leger & son frere Gerin du Monastere où ils se tenoient cachés, & les fait venir devant le Roi. 619. d. e. 631. a. Gerin est lapidé; on fait souffrir à Leger différents supplices; on lui coupe les lèvres & la langue: on le livre à un certain Varinge, qui le conduit au Monastere de Fécam, où il reste deux ans. 620. 621. a. b. 631.

*L'an 678. de J. C.*

Le Roi Thierry & Ebroïn assemblent un Synode,  
*Tom. II.*

*Argebadus Narbonensis Episcopus Wambam adit, veniam & vitam Paulo deprecatur. 713. e. Wamba verbis Episcopi permotus, exorari se sinit. 714. a. Nemausum venit; Paulum è cavernis Arenarum abstrahi jubet. Paulus Principi exhibitus, humo se prostermit, cingulum solvit. 714. d. e. Francorum qui capti fuerant bene tractantur, post xviii. diem ad propria remittuntur. 715. a.*

*Lupus Dux Francia hostiliter in Biterrense territorium accedit. Wamba è Nemausensi urbe egressus, ad eum cum exercitu properat. Lupus territus aufugit. 715. e. Wamba Narbonem victor regreditur, domitis Galliis in Hispaniam proficiscitur. 716. a. b. Judicium promulgatum in Tyrannorum perfidiam. 717. 718.*

*Wamba cunctis urbibus Gothia & Gallia captis, ipsum Paulum in Nemausensi urbe victum sibi subiecit. 706. a. oculos ei erui jubet. 719. c.*

Anno Chr. 674.

*Leudesius Major-domus, adveniente Ebroïno, cum thesauris Regis ad Bacivum villam confugit: quo inde aufugiente, Ebroïnus thesauros apprehendit: deinde Creciacum villam veniens, Leudesium dolose interficit: Majoris-domus dignitatem recuperat: Leodegarium malè habet. 450. c. 569. d. 652. e.*

*Ebroïnus regales thesauros diripit, Leudesium interficit. 616. e. 670. a. Diddonem & Waimerum Augustodunum cum exercitu dirigit ad rapiendum Leodegarium. 617. c. Augustodunum obsidetur, se ultro offert Leodegarius adversariis, capitur & excacatur. 618. d. e. 630. d.*

*Diddo cum Bobone & Adalrico Duce pergunt Lugdunum usque ut abducant Genesium Episcopum; sed populo resistente abscedere coguntur. Leodegarius Ebroïni jussu in silvarum secreta retruditur. 619. a. b. in Canobium perducitur, in quo per duos annos latet. 630. e.*

*Dagobertus Sigiberti filius regnat in ea Austrasia parte qua cis ultraque Rhenum est. 450. n.*

Anno Chr. 675.

*Ebroïnus à Chlotario, quem Regem fecerat, desciscit, redit in palatium Theoderici, ubi Major-domus efficitur. 619. c. honorem Majoris-domatus iterum arripit. 678. a.*

Anno Chr. 676.

*Ebroïnus Optimates persequitur; Monasteria destruit, Childerici mortem simulat se velle vindicare; Leodegarium cum fratre suo Gerino è Monasterio, in quo tenebatur absconditus, jubet egredi, & in regis presentiam sisti. 619. d. e. 631. a. Gerinus lapidibus obruitur: Leodegarius diversis suppliciis cruciatur, ei labia & lingua absconduntur: cui-dam Varingo traditur, & in Fiscammense Canobium perducitur, ubi per biennium residit. 620. 621. a. b. 631.*

Anno Chr. 678.

*Theodericus Rex & Ebroïnus Synodum congregant.*

o ij

*gant, in qua Diddo, qui Leodegarium è sede sua expulerat, in ordinem redigitur, & exsilio condemnatur: alii Episcopi similem penam sortiuntur. 621. c. 632. a. Leodegarius ab Ebroïno jubetur ad palatium adduci, ut Episcoporum consilio Episcopatus dignitate spoliatur: traditur Chrodoberto Duci, necatur. 621. d. e. 622. 632. Occiditur in pago Atrebatensi, sepelitur in villa Sarcingo. 450. n. 623. n. martyrio coronatur 678. a. Dagobertus Sigiberti filius Austrasia Rex moritur: diversus est à Dagoberto qui colitur Satanaci. 450. n.*

Anno Chr. 680.

*In Austrasia, mortuo Vulfoaldo Duce, Martinus Dux & Pippinus filius Ansigeſili dominantur, adversus Theodericum & Ebroinum dimicant in loco Lucosao dicto, & vincuntur. Martinus Lugdunum Clavatum se recipit, unde egressus occiditur. 451. a. b. 570. a. 653. a. 670. b. 699. d. Obiit Balthildis uxor Chlodovei II. sepelitur in Monasterio Calensi ubi erat Monialis. 449. n. Wamba privatur regno ab Ervigio, qui ei succedit. 706. a.*

Anno Chr. 681.

*Ebroïnus, qui Francos opprimebat, ab Ermenfrido Franco interficitur. Ermenfridus ad Pippinum aufugit. Franci Waradonem Major-domus in locum Ebroïni constituunt. 451. b. 570. b. 653. b. 670. b. c. 678. b. 693. c. 699. d. occiditur Ebroïnus. 624. a. Theodericus Rex Leodegarium veneratur ut Martyrem: de ejus corpore oritur contentio inter Episcopos Ansoaldum Pictaviensem, Hermenarium Augustodunensem & Vindicianum Atrebatensem. Sors dat corpus Ansoaldo, quod deferretur in Monasterium S. Maxentii. 624. & seqq.*

Anno Chr. 683.

*Gislemarus Waradonem patrem suum à suo munere depellit, ob hoc sapius ab Audoëno increpitus. Inter eum & Pippinum discordia & bella civilia. 451. c. 570. b. 653. b. 670. c. 678. b.*

Anno Chr. 684.

*Gislemarus à Deo percussus efflat animam. Warado pristinam dignitatem recipit. Eo tempore moritur Audoënus Rothomag. Episc. 452. a. 653. c. 670. c. Moritur in villa Clippiaco in suburbio Parisiensi, & sepelitur Rothomagi in basilica S. Petri. 570. c.*

Anno Chr. 686.

*Moritur Warado Major-domus: ei substituitur Bercharius. 452. a. 570. c. 653. c. 670. c. 678. b. 693. c. Pippinus legatos mittit ad Theodericum Regem rogatum ut profugis, quos Ebroïnus è proprio solo expulerat, revertendi det licentiam: legationem Theodericus, suggerente Berchario, superbe recipit. 678. c.*

dans lequel Diddon, qui avoit chassé Leger de son siège, est cassé, & condamné à l'exil: d'autres Evêques subissent la même peine. 621. c. 632. a. Ebroïn ordonne qu'on amene Leger au Palais, pour qu'il soit dégradé de la qualité d'Evêque par le conseil des Evêques. Leger est mis entre les mains du Duc Chrodobert: on le fait mourir. 621 d. e. 622. 632. Il est tué dans l'Artois, & enterré à Sercin. 450. n. 623. n. il est martyrisé. 678. a.

Mort de Dagobert Roi d'Austrasie, fils de Sigibert: il est différent de Dagobert qu'on honore à Stenay. 450. n.

L'an 680. de J. C.

Après la mort du Duc Vulfoalde, le Duc Martin & Pépin fils d'Ansigeſile dominant dans l'Austrasie: il se battent contre Thierrî & Ebroïn dans un lieu appelé Lifou, & sont vaincus. Martin se retire à Laon, d'où étant sorti, il est tué. 451. a. b. 570. a. 653. a. 670. b. 699. d.

Mort de Balthilde femme de Clovis II. elle est enterrée dans le Monastere de Chelles, où elle étoit Religieuse. 449. n.

Wamba est déthroné par Ervige, qui lui succède. 706. a.

L'an 681. de J. C.

Ebroïn qui opprimoit les François, est tué par un François appelé Ermenfride, qui s'enfuit vers Pepin. Les François font Waradon Maire du Palais en la place d'Ebroïn. 451. b. 570. b. 653. b. 670. b. c. 678. b. 693. c. 699. d. Ebroïn est tué. 624. a.

Le Roi Thierrî révere S. Leger comme Martyr: il s'élève une dispute au sujet de son corps entre les Evêques, Ansoalde de Poitiers, Hermenaire d'Autun, & Vindicien d'Arras. Le sort donne le corps à Ansoalde, qui le fait transporter au Monastere de S. Maixent. 624. & les suivantes.

L'an 683. de J. C.

Gislemar chasse son pere Waradon de son emploi; il en est repris souvent par S. Ouën. Discordes & guerres civiles entre Gislemar & Pepin. 451. c. 570. b. 653. b. 670. c. 678. b.

L'an 684. de J. C.

Gislemar frappé de Dieu rend l'ame. Waradon reprend son ancienne dignité. Dans le même tems meurt S. Ouën Evêque de Rouen. 452. a. 653. c. 670. c. Il meurt à Clichy dans le Paris, & il est enterré à Rouen dans l'Eglise de S. Pierre. 570. c.

L'an 686. de J. C.

Waradon Maire du Palais meurt: on met Bercaire en sa place. 452. a. 570. c. 653. c. 670. c. 678. b. 693. c. Pepin envoie des Députés au Roi Thierrî, pour le prier de donner à ceux qu'Ebroïn avoit chassés de leur pays, la liberté de revenir: Thierrî reçoit avec hauteur les Deputés par la suggestion de Bercaire. 678. c.

L'an 687. de J. C.

Pepin ayant rassemblé son armée vient à la forêt Charbonniere, où il harangue les Grands & les Soldats. 678. e. Il passe la forêt avec son armée, & campe auprès de Testry, qui n'est pas fort éloigné de S. Quentin, ou de Vermands. Le Roi Thierry rassemble aussi ses troupes, & assied son camp de l'autre côté de Testry : la riviere Daumignon sépareoit les deux armées. Pepin envoie une seconde fois offrir la paix : Thierry n'en veut point. Le combat se livre, Thierry & Bercaire sont mis en fuite. 679. Pepin s'empare du camp des ennemis, distribue le butin à ses soldats. Il poursuit Thierry dans sa fuite, & s'étant rendu maître de la ville de Paris, on lui livre Thierry, à qui il conserve le nom de Roi. 680. a.

Pepin attaque Thierry & Bercaire à Testry, les défait & les poursuit : il prend Thierry, & obtient le gouvernement du Palais. 452. b. 570. d. 653. c. 693. c. Il commence à regner. 639. d. Il défait les François à Testry. 644. a.

Ervige Roi des Gots étant mort, Egica lui succède. 706. a.

L'an 688. de J. C.

Pepin, après avoir réglé toutes choses dans le royaume d'Occident, s'en retourne tout glorieux dans le siège de son empire d'Orient. 680. b. Il revient en Austrasie. 452. b. Ayant laissé Nortbert avec le Roi Thierry, il retourne en Austrasie. 570. d. 653. d. 670. c. 699. e. Bercaire Maire du palais est tué par les siens. 452. b. 570. d. 653. d. 679. e. 690. d. 693. c. Environ cette année Pépin épousa Alpaïde, dont il eut Charles Martel. 453. a.

L'an 689. de J. C.

Pépin rassemble toutes les troupes des François, & va à la rencontre de Radbode Duc des Frisons, qui se disposoit à lui livrer bataille. Radbode est vaincu & mis en fuite : il envoie demander la paix à Pépin ; & ayant donné des otages, il devient son tributaire. Pépin après cela assemble un Concile, dans lequel il fait plusieurs réglemens utiles. 680. c.

L'an 690. de J. C.

On bâtit une Eglise d'une grandeur surprenante dans le Poitou en l'honneur de S. Leger, & on l'a dédiée cette année. 627. c.

L'an 691. de J. C.

Après la mort de Thierry son fils Clovis est élu Roi. 452. c. 570. d. 653. d. 664. b. 670. d. 681. a. 690. d. 693. d. 699. e. Thierry est enterré à Arras dans le monastere de saint Vaast. 452. n.

L'an 693. de J. C.

Le corps de S. Leger est transféré dans la nouvelle Eglise bâtie en son honneur. 627. c.

L'an 695. de J. C.

Le Roi Clovis meurt, & son frere Childebert

Anno Chr. 687.

*Pippinus, adunato exercitu, ad Carbonariam silvam pervenit, ubi ad Optimates & milites verba facit. 678. e. cum exercitu silvam transiit, & juxta Textricum villam non procul ab oppido Viromanduorum castra metatur. Theodericus Rex exercitum congregat, & ex alia parte praedicta villa castra ponit : erat inter utrumque exercitum fluvius Dalmannio. Pippinus iterum legationem mittit pacem offerens : rejicitur pax à Theoderico. Inito certamine, Theodericus & Bercharius fugantur, 679. Pippinus hostium castra invadens, spolia suis impertit. Theodericum fugientem persequitur, & urbe Parisiensi in potestatem redacta, Theodericum recipit, cui nomen Regis reservat. 680. a.*

*Pippinus Theodericum & Bercharium aggreditur apud Textricum, eosque vincit & persequitur : Theodericum recipit, & palatii principatum obtinet. 452. b. 570. d. 653. c. 693. c. Pippinus regnare incipit. 639. d. Francos superat in Textricio. 644. a.*

*Mortuo Ervigio Gothorum Regi succedit Egica. 706. a.*

Anno Chr. 688.

*Pippinus, dispositis omnibus in Occidentali regno, ad Orientalis imperii sui sedem cum summa gloria revertitur. 680. b. In Austriam remeant. 452. b. Relicto Nortberto cum Theoderico Rege, in Austriam remeant. 570. d. 653. d. 670. c. 699. e. Bercharius Major-domus à suis interficitur. 452. b. 570. d. 653. d. 679. e. 690. d. 693. c.*

*Circa hunc annum Pippinus Alpaïdem uxorem duxit, ex qua genuit Carolum Martellum. 453. a.*

Anno Chr. 689.

*Pippinus universalem Francorum exercitum congregari praecipit : occurrit Radbodo Frisonum Duci contra se aciem paranti. Vincitur & fugatur Radbodus, qui ad Pippinum legatos mittens pacem postulat : obsidibus datis, Pippini tributarius efficitur. His peractis, Pippinus Synodum congregat, in qua multa utilia ordinat. 680. c.*

Anno Chr. 690.

*Conditur Ecclesia mira magnitudinis apud Pithavos in honorem S. Leodegarii, & hoc anno dedicatur. 627. c.*

Anno Chr. 691.

*Moritur Theodericus Rex, & Chlodoveus filius ejus in Regem eligitur. 452. c. 570. d. 653. d. 664. b. 670. d. 681. a. 690. d. 693. d. 699. e. Sepelitur Theodericus Atrebatum in Monasterio S. Vedasti. 452. n.*

Anno Chr. 693.

*S. Leodegarii corpus transfertur in novam basilicam in ejus honorem conditam. 627. c.*

Anno Chr. 695.

*Moritur Chlodoveus Rex, eique frater Childe-*

- bertus succedit. 452. c. 571. a. 653. d. 664. b. 670. d. 693. d. 699. e. Nortbertus Major-domus moritur : Grimoaldus in-aula Childeberti Major-domus instituitur. 653. d. 664. b. 670. d. 681. b. 699. e.*
- \* Duersteden. *Pippinus apud Dorestadum pugnat contra Ratbodem Frisonum Ducem, quem vincit & fugat. 452. c. 681. c.*
- Anno Chr. 701.
- Bainus Episcopus Tarvennensis assumit regimen Cœnobii Fontanellensis. 658. a.*
- \* S. Vandrille. *Wittira regnat in Hispania. 706. a.*
- Anno Chr. 703.
- Pippinus adificat Cœnobium Floriacum situm in pago Veliocassino. 658. a. Dat Monasterio Fontanellensi villam Taricinum sitam in pago Bellovacensi. 658. d.*
- Anno Chr. 704.
- Childebertus Rex largitur Cœnobio Fontanellensi insulam Bannagam & villam Adpiecum sitam in pago Pinciacensi super Sequanam. 658. e.*
- Bainus Episcopus Tarvennensis SS. Wandregisili, Ansberti atque Vulfranni corpora de basilica S. Pauli in basilicam S. Petri transfert. 659. a.*
- Anno Chr. 705.
- Pippinus dat Monasterio Fontanellensi Valmonem in pago Bellovacensi, Luciniacum in territorio Veliocassino, Ecclesiolam in pago Ebroïcino. 658. d. e.*
- Anno Chr. 706.
- Pippinus Cœnobium Floriacum subjicit Monasterio Fontanellensi. 658. c. Largitur Monasterio Fontanell. Fontanidum villam. 658. e.*
- Anno Chr. 707.
- Pippinus dat Monasterio Fontanellensi villam Malam in pago Madriacensi, & Gamapium villam in pago Veliocassino. 658. d.*
- S. Lambertus Trajectensis Episcopus necatur. 453. n.*
- Anno Chr. 708.
- Drocius seu Drogo, filius Pippini, Dux Campaniensis, moritur, & sepelitur juxta Mettensem urbem in Ecclesia S. Arnulfi. 453. a. 681. c. Moritur. 571. a. 639. d. 641. a. 642. d. 644. a. 654. a. Ei in principatum succedit frater ejus Grimoaldus. 681. c.*
- Anno Chr. 709.
- Pippinus contra Alamanos exercitum ducit, de his omnique regione triumphat. 681. d. Pergit in Suaviam contra Wilarium. 641. a. 642. d. 644. a. Migrat in Alamanniam. 654. a.*
- Durus & deficiens fructus. Gothofridus Alamanorum Dux moritur. 639. d.*
- Anno Chr. 710.
- Pippinus contra rebelles Alamannos exercitum ducit : incensa eorum regione, captivis &*
- lui succede. 452. c. 571. a. 653. d. 664. b. 670. d. 693. d. 699. e. Nortbert Maire du palais meurt : Grimoalde est établi Maire du palais de Childebert. 653. d. 664. b. 670. d. 681. b. 699. e.*
- Pépin se bat auprès de \* Dorestad contre Ratbode Duc des Frisons, qu'il défait & met en fuite. 452. c. 681. c.*
- L'an 701. de J. C.*
- Bain Evêque de Terouanne, prend le gouvernement du monastère de \* Fontenelle. 658. a. Vittira regne en Espagne. 706. a.*
- L'an 703. de J. C.*
- Pépin fait bâtir le monastère de Fleury situé dans le Vexin. 658. a. Il donne au monastère de Fontenelle la métairie de Taricin située dans le Beauvaisis. 658. d.*
- L'an 704. de J. C.*
- Le Roi Childebert donne au monastère de Fontenelle l'île Bannage & la métairie d'Adpiec, située sur la Seine dans le Poissiois. 658. e.*
- Bain Evêque de Terouanne transfere les corps des saints Vandrille, Ansbert & Vulfran de l'Eglise de S. Paul en celle de S. Pierre. 659. a.*
- L'an 705. de J. C.*
- Pépin donne au monastère de Fontenelle Valmon dans le Beauvaisis, Luciniac dans le Vexin, Ecclesiolam dans le territoire d'Evreux. 658. d. e.*
- L'an 706. de J. C.*
- Pépin foumet le monastère de Fleury à celui de Fontenelle. 658. c. Il donne à ce dernier la métairie de Fontenay. 658. e.*
- L'an 707. de J. C.*
- Pépin donne au monastère de Fontenelle la métairie de Male dans le Madrie, & celle de Gamape dans le Vexin. 658. d.*
- S. Lambert Evêque de Mastricht est mis à mort. 453. n.*
- L'an 708. de J. C.*
- Mort de Drogon fils de Pépin, Duc de Champagne : il est enterré près de Mets dans l'Eglise de S. Arnoul. 453. a. 681. c. Drogon meurt. 571. a. 639. d. 641. a. 642. d. 644. a. 654. a. Son frere Grimoalde lui succede dans sa principauté. 681. c.*
- L'an 709. de J. C.*
- Pépin mene son armée contre les Alemans ; triomphe d'eux & de tout le pays. 681. d. Il va dans la Souabe contre Vilaire. 641. a. 642. d. 644. a. Il part pour l'Alemagne. 654. a.*
- Le fruit est dur & rare. Godefroy Duc des Alemans meurt. 639. d.*
- L'an 710. de J. C.*
- Pépin fait marcher ses troupes contre les Alemans rebelles ; il brûle leur pays, fait grand*

# INDEX CHRONOLOGICUS. cxj

nombre de prisonniers, & s'en revient chargé de butin. 681. d. Il va une seconde fois contre Vilaire dans la Souabe. 641. a. 642. d. 644. a.

Benigne Diacre se charge du gouvernement du Monastere de Fontenelle. 659. b.

Ruderic est déclaré Roi des Gots dans l'Espagne. 706. a.

## L'an 711. de J. C.

Le Roi Childebert meurt, & est enterré à \*Choisy dans l'Eglise de S. Etienne. Dagobert son fils lui succede. Grimoalde épouse Teufinde fille de Ratbode. 453. a. 571. b. 670. d. 681. d. Grandes inondations; mort de Childebert. 639. d. 641. a. 654. a. 664. c. 681. d. 699. e.

L'armée des François est conduite dans la Souabe. 641. a. 642. d. 644. a.

Les Sarrazins entrent dans l'Espagne : les Gots sont battus à plate couture avec leur Roi Ruderic : ainsi le royaume des Gots est éteint dans l'Espagne. 654. c. 706. b.

## L'an 712. de J. C.

Pépin passe le Rhin, ravage l'Allemagne, & la réduit sous sa puissance. 681. d. L'armée des François est menée en Souabe contre Vilaire. 641. a. 642. d. 644. a.

Heribert Roi des Lombards meurt. 639. e. 641. b.

## L'an 713. de J. C.

Pépin s'appliquant à tout pacifier dans ses Etats, ne mene son armée nulle part. 681. e.

Hugues fils de Drogon donne à Benigne Abbé de Fontenelle la métairie de Vierlaïc située dans le pays de Talleu sur la rivière d'Iere. 660. b. Rothmond & son fils Milon donnent au même Abbé dans le même pays les deux patrimoines, Offiniaques & Betencourt. 659. c. Mort d'Aliflide & du Roi Halidulfe. 639. e. Mort du Roi Agledulfe & de Suitbert Apôtre des Frisons. 641. b. Suidbert meurt. 644. a.

## L'an 714. de J. C.

Grimoalde maire du Palais allant rendre visite à son pere Pépin qui étoit malade à Jopil, est tué par Rantgaire dans l'Eglise de S. Lambert. Theodoalde son fils est fait Maire du palais en sa place : Pépin meurt peu après. 453. b. 571. b. 654. b. 670. e. 681. e. Grimoalde meurt. 641. b. 642. d. 644. a. 673. a. 690. d. 700. a. Pépin meurt. 639. e. 641. b. 642. d. 644. a. 645. a. 673. a. 693. d. 700. a.

## L'an 715. de J. C.

Les François se soulèvent : ils attaquent Theodoalde dans la forêt de Cuise : Theodoalde se sauve par la fuite. Les François choisissent Ermenfroi pour Maire du palais, & font alliance avec Radbode Duc des Frisons. Charles retenu prisonnier par la Reine Plectrude, est délivré. 453. c. 571. c. 654. b. 682. a. b.

*spoliis abductis, revertitur. 681. d. Iterum pergit in Suaviam contra Wilarium. 641. a. 642. d. 644. a.*

*Benignus Diaconus assumit curam Monasterii Fontanellensis. 659. b.*

*Rudericus fit Rex Gothorum in Hispania. 706. a.*

## Anno Chr. 711.

*Obit Childebertus Rex, & sepelitur Cauciaci in basilica S. Stephani. Dagobertus ejus filius ei succedit. Grimoaldus Teufindam Ratbodi filiam uxorem ducit. 453. a. 571. b. 670. e. 681. d. Aqua inundant valde. Childebertus moritur. 639. d. 641. a. 654. a. 664. c. 681. d. 699. e.*

*Ducitur exercitus Francorum in Suaviam. 641. a. 642. d. 644. a.*

*Sarraceni in Hispanias ingrediuntur : Gothi cum Rege suo Rudericio funditus delentur : sic Gothorum regnum exstinguitur in Hispania. 654. c. 706. b.*

## Anno Chr. 712.

*Pippinus Rhenum transiens, Alamannorum regionem subvertit, & in suam ditionem redigit. 681. d. Ducitur exercitus Francorum in Suaviam contra Wilarium. 641. a. 642. d. 644. a.*

*Moritur Heribertus Langobard. Rex 639. e. 641. b.*

## Anno Chr. 713.

*Pippinus intra principatus sui terminos ea quæ pacis sunt disponens, nullam in partem ducis exercitum. 681. e.*

*Hugo Drogonis filius largitur Benigno Abbati Fontanellensi villam Vierlaicum sitam in pago Tellau super fluvium Eoram. 660. b. Eisdem Abbati Rothmundus ac filius ejus Milo dant in pago Tellau duo patrimonia, Offinia-cas & Bettonis-curtem. 659. c.*

*Moriuntur Aliflida & Halidulfus Rex. 639. e. Moriuntur Agledulfus Rex & Suidbertus Frisonum Apostolus. 641. b. Obiit Suidbertus. 644. a.*

## Anno Chr. 714.

*Grimoaldus Major-domus Pippinum patrem in Jobii villa egrotantem invisens, à Rantgario in ecclesia S. Lamberti occiditur. Theodoaldus ejus filius in ejus locum Major-domus efficitur : pauld post ipse Pippinus moritur. 453. b. 571. b. 654. b. 670. e. 681. e. Moritur Grimoaldus. 641. b. 642. d. 644. a. 673. a. 690. d. 700. a. Moritur Pippinus. 639. e. 641. b. 642. d. 644. a. 645. a. 673. a. 693. d. 700. a.*

## Anno Chr. 715.

*Franci in seditionem vertuntur ; contra Theodoaldum in Coria silva certamen ineunt : Theodoaldus fuga salutem petit. Franci Ragenfredum in Majorem-domus eligunt ; cum Radbodo Duce Frisonum fœdus ineunt. Carolus à Plectrude Regina sub custodia detentus liberatur. 453. c. 571. c. 654. b. 682. a. b.*

*Dagobertus Rex Monasterio Fontanellensi concedit quartam partem de Arelauno silva.* 659. d.

*Dagobertus Rex moritur. Franci Danielem Clericum Regem instituumt, eumque Chilpericum nominant.* 453. c. 571. c. 654. b. 664. c. 671. a. 682. c. 690. e. 693. d. 700. a. *Pugna Francorum : mors Dagoberti.* 639. e. *moritur Dagobertus.* 641. b. 659. d.

*Saxones Hattuariorum terram vastant.* 641. b. 642. d. 644. a. 659. e. 682. c.

Anno Chr. 716.

*Carolus Martellus contra Ratbodum Frisonum Ducem dimicans vincitur & fugatur. Chilpericum & Ragenfredum apud Amblavam superat.* 453. d. 571. c. d. 645. b. 655. a. 671. b. 682. d. e. *Pugnat Carolus contra Ratbodum.* 639. e. 641. d. 644. b. 659. b. *Benignus jussu Ragenfredi Majoris-domus de regimine Fontanellensis Cœnobii projicitur, Wando in locum ejus subrogatur.* 659. b.

Anno Christi 717.

*Carolus Chilpericum Regem & Ragenfredum apud Vinciacum devincit, quos infecutus Parisios properat. Coloniam revertitur quam capit, thesauros patris sui recipit, Chlotarium sibi Regem constituit.* 454. a. 571. d. 572. a. 635. b. 671. b. 673. c. 683. c. d. e. 700. b. *Pugnat Carolus in Vinciaco contra Chilpericum & Ragenfredum.* 639. e. 641. b. 642. d. 644. b. 659. b. 664. c. 691. a. 693. e.

*Ragenfredus equum Wandonis Abbatis Fontanellensis in pascuis repertum assumit, cursu rapido portum Devenam pervenit, illicque transmissio Sequana, ad urbem Andegavam aufugit.* 659. c.

*Hugo Drogonis filius villam Witflanam Wandoni Abbati largitur anno primo Chlotarii Regis.* 660. c. *Fiscum Witflanam dat eidem Abbati Ragenfredus Major-domus.* 662. d.

Anno Chr. 718.

*Carolus Saxoniam vastat plaga magna, usque ad Wiseram pervenit, omnemque regionem illam subigit.* 639. e. 641. b. 642. d. 644. b. 659. e. 671. c. 684. a.

Anno Chr. 719.

*Chilpericus & Ragenfredus ab Eudone Aquitania Duce auxilium petunt : simul cum Eudone contra Carolum pergunt : Carolus eis intrepidè occurrit. Eudo territus aufugit, secum Chilpericum Regem avehit. Moritur Chlotarius Rex.* 454. b. 572. a. 645. c. 655. b. c. 664. c. 671. b. 683. e. 684. a. 691. a. 700. b.

*Occisio Francorum ad Sueffionas : mors Ratbodi Frisonum Ducis.* 639. e. *Moritur Ratbodus.* 641. c. 642. d. 644. b. 655. c. 671. c.

*Carolus cum comperisset Ragenfredum post pugnam Vinciacensem ope equi Wandonis Abbatis Fontanell. aufugisse, Wandonem à Cœnobio projici jubet, & in castrum Trajectense exsilio retrudi. Benignus hujus regimen Cœno-*

*Dagobert accorde au monastere de Fontenelle la quatrième partie de la forêt de Bretonne.* 659. d.

*Le Roi Dagobert meurt. Les François proclament Roi Daniel Clerc, & le nomment Chilperic.* 453. c. 571. c. 654. b. 664. c. 671. a. 682. c. 690. e. 693. d. 700. a. *Combat des François : mort de Dagobert.* 639. e. *Dagobert meurt.* 641. b. 659. d.

*Les Saxons ravagent la terre des Hattuares.* 641. b. 642. d. 644. a. 659. e. 682. c.

L'an 716. de J. C.

*Charles Martel combattant contre Ratbode Duc des Frisons, est vaincu & mis en fuite. Il défait Chilperic & Ragenfroi à Amblef.* 453. d. 571. c. d. 645. b. 655. a. 671. b. 682. d. e. *Charles combat contre Ratbode.* 639. e. 641. d. 644. b. 659. b.

*Benigne qui avoit la conduite du monastere de Fontenelle, est cassé par l'ordre de Ragenfroi, & Vandon lui est substitué.* 659. b.

L'an 717. de J. C.

*Charles défait à Vincy le Roi Chilperic & Ragenfroi, & les poursuit jusqu'à Paris. Il revient à Cologne dont il s'empare, reprend les trésors de son pere, & se fait un Roi appelé Clotaire.* 454. a. 571. d. 572. a. 635. b. 671. b. 673. c. 683. c. d. e. 700. b. *Charles se bat à Vincy contre Chilperic & Ragenfroi.* 639. e. 641. b. 642. d. 644. b. 659. b. 664. c. 691. a. 693. a.

*Ragenfroi ayant trouvé dans les pâturages le cheval de Vandon Abbé de Fontenelle, monte dessus, & va au grand galop au port de Devenne, où ayant passé la Seine, il s'enfuit à Angers.* 659. c.

*Hugues fils de Drogon donne à l'Abbé Vandon la métairie de Vitflane la première année du Roi Clotaire.* 660. c. *Ragenfroi Maire du palais donne au même Abbé le Fief de Vintlane.* 662. d.

L'an 718. de J. C.

*Charles désole entièrement la Saxe, il penetre jusqu'au Weser, & subjugue tout le pays.* 639. e. 641. b. 642. d. 644. b. 659. e. 671. c. 684. a.

L'an 719. de J. C.

*Chilperic & Ragenfroi demandent du secours à Eudes Duc d'Aquitaine : ils marchent tous les trois contre Charles, qui va hardiment à leur rencontre. Eudes prend l'épouvante, & s'enfuit emmenant avec lui le Roi Chilperic. Le Roi Clotaire meurt.* 454. b. 572. a. 645. c. 655. b. c. 664. c. 671. b. 683. e. 684. a. 691. a. 700. b.

*Massacre des François près de Soiffons : mort de Ratbode Duc des Frisons.* 639. e. *Ratbode meurt.* 641. c. 642. d. 644. b. 655. c. 671. c.

*Charles ayant appris que Ragenfroi après la bataille de Vincy s'étoit sauvé sur le cheval de Vandon Abbé de Fontenelle, chasse Vandon de ce Monastere, & l'envoie en exil à Utrecht. Benigne reprend le gouvernement de ce Monastere,*

# INDEX CHRONOLOGICUS. cxlij

naître, & le gouverne encore quatre ans, c'est à-dire jusqu'en 723. 659. c.

Boniface, Anglois de nation, va d'abord à Rome, & vient ensuite en France muni de l'autorité du Pape Gregoire pour y prêcher la parole de Dieu. 673. d. 684. b.

*L'an 720. de J. C.*

Charles fait la paix avec Eudes, qui lui rend Chilperic. 454. b. 572. a. 645. c. 655. c. 664. d. 671. c. 673. d. Charles combat contre les Saxons. 639. e. 641. c. 642. e. 644. b. 671. c.

Le Roi Chilperic meurt : Thierrî dit de Chelles est substitué en sa place. 454. b. 572. b. 655. c. 664. d. 671. c. 673. d. 691. a. 693. e. 700. b. Daniel ( c'est-à-dire Chilperic ) meurt à Atigny. 641. c.

Zema Roi des Sarrazins assiège & prend Narbonne : il fait passer tous les hommes de cette ville au fil de l'épée, & envoie en Espagne les femmes & les enfans. 654. d. Les Sarrazins se rendent maîtres de la Gaule Narbonnoise, harcèlent les François par des guerres continuelles, & mettent garnison dans la ville de Narbonne. 720. c.

*L'an 721. de J. C.*

Zema chef des Sarrazins vient en combattant jusqu'à Toulouse, & en fait le siège. Eudes Duc d'Aquitaine l'attaque, & le tue avec une partie de son armée. 720. c. Les Sarrazins assiègent Toulouse : Eudes les défait & les met en fuite. 639. n. 654. d. Il les chasse de l'Aquitaine. 640. a. 641. c.

*L'an 722. de J. C.*

Grande fertilité : guerres contre l'Aquilon ( c'est-à-dire les Saxons. ) 640. a. 641. c.

*L'an 723. de J. C.*

Boniface est ordonné Evêque par le Pape Gregoire, & envoyé en France en qualité de Légat Germanique. 684. b.

Les deux fils de Drogon sont enchaînés, l'un meurt. 640. a. 641. c. Hugues fils de Drogon, Archevêque de Rouen, est fait Abbé de Fontenelle après Benigne. 660. a.

*L'an 724. de J. C.*

Charles poursuit Ragenfroi, fait le siège d'Angers, réprime les Saxons rebelles. 454. c. 574. b. 645. c. 673. e. Ragenfroi se révolte contre Charles : Charles fait marcher ses troupes contre lui, & l'enferme dans la ville d'Angers : il lui donne le Comté d'Angers sa vie durant, & emmène son fils en otage. 684. c. Charles marche contre les Angevins qui s'étoient révoltés. 640. a. 641. c.

*L'an 725. de J. C.*

Charles ayant passé le Rhein, parcourt l'Allemagne & la Souabe, dompte les Bavaois, & revient emportant avec lui des trésors, & emmenant Bilitrude avec sa nièce Sonichilde. 454. c. 574. b. 684. b. Charles marche contre les Bavaois. 641. c. 642. e. 644. b. 645. c. 671. c. 674. a.

*Tom. II.*

*bii resumit, quod adhuc per quatuor annos, id est usque ad annum. 723. rexit. 659. c. Bonifacius, natione Anglus, primum Romam, deinde cum auctoritate Gregorii P. in Franciam venit ad predicandum Dei verbum. 673. d. 684. b.*

Anno Chr. 720.

*Carolus pacem facit cum Eudone, à quo Chilpericum recipit. 454. b. 572. a. 645. c. 655. c. 664. d. 671. c. 673. d. Pugnât Carolus contra Saxones. 639. e. 641. c. 642. e. 644. b. 671. c.*

*Chilpericus rex moritur, in cujus locum substituitur Theodericus Calensis dicitur. 454. b. 572. b. 655. c. 664. d. 671. c. 673. d. 691. a. 693. e. 700. b. Moritur Daniel ( id est Chilpericus ) in Attiniaco. 641. c.*

*Zema Sarracenorum Rex Narbonem obsidet & capit : viros hujus urbis gladio perimî, mulieres & pueros in Hispaniam duci jubet. 654. d. Sarraceni Narbonensem Galliam suam faciunt, gentem Francorum frequentibus bellis fatigant, & in Narbonense oppidum presidia collocant. 720. c.*

Anno Chr. 721.

*Zema Sarracenorum Dux Tolosam usque praeliando venit, eamque obsidione cingens expugnare nititur. Eudo Dux Aquitania eum aggreditur, atque cum parte exercitus ejus occidit. 720. c. Sarraceni Tolosam obsident : eos Eudo cadit & fugat. 639. n. 654. d. de Aquitania ejicit. 640. a. 641. c.*

Anno Chr. 722.

*Magna fertilitas, & bella contra Aquilonem ( id est Saxones. ) 640. a. 641. c.*

Anno Chr. 723.

*Bonifacius à Gregorio P. Episcopus ordinatur ; & Legatus Germanicus in Franciam mittitur. 684. b.*

*Duo filii Drogonis ligantur, unus moritur. 640. a. 641. c. Hugo, Drogonis filius, Archiepisc. Rothomag. post Benignum fit Abbas Fontanellensis. 660. a.*

Anno Chr. 724.

*Carolus Ragenfredum insequitur, Andegavos obsidet, Saxones rebellantes reprimit. 454. c. 574. b. 645. c. 673. e. Ragenfredus contra Carolum rebellat : contra eum Carolus ducit exercitum, & eum in urbe Andegavensi includit : filium ejus obsidem abducens, ei per vitam Comitatum Andegavensem habere permittit. 684. c. Carolus migrat ad Andegavos qui rebellaverant. 640. a. 641. c.*

Anno Chr. 725.

*Carolus, transito Rheno, Alamannos & Suavos lustrat, Bajoarios subigit, abductis secum thesauris multis cum Bilitrude & nepte ejus Sonichilde, revertitur. 454. c. 574. b. 684. b. Carolus pergit contra Bajoarios. 641. c. 642. e. 644. b. 645. c. 671. c. 674. a.*

P

*Rotrudis moritur. Sarraceni veniunt in Franciam. 640. a. 641. c. Ambisa Sarracenorum Rex Gallias cum ingenti exercitu aggreditur, Carcassonem expugnat & capit, Nemausum occupat, cujus obsides Barcinonem transmittit. 655. a. Sarraceni Augustodunum destruunt & diripiunt. 655. c.*

Anno Chr. 726.

*Martinus Monachus Corbeiensis, qui erat Carolo à sacris Confessionibus, moritur. 641. c.*

Anno Chr. 728.

*Carolus in Saxoniam venit. Hidulphus Cameracensis Episcopus moritur. 641. c. Pugnatur Carolus in Bajoaria. 642. e. 644. b. 671. c. 674. a.*

Anno Chr. 729.

*Apparet duo Cometa circa Solem. Sarraceni Gallias vastant. 639. n. Carolus pergit in Saxoniam. 641. d. 642. e.*

Anno Chr. 730.

*Carolus pergit in Suaviam contra Lantfridum. 641. d. 642. e. 644. b. 671. c. Lantfridus moritur. 640. a.*

*Vir illustris nomine Bertus dat Monasterio Fontanellensi aliquam portionem de villa Dignaniaco sita in pago Oxismensi. 660. c.*

*Munuz, natione Maurus, pacem facit cum Francis, Eudonis Aquitania Ducis filiam uxorem ducit, & contra Sarracenos Hispania rebellat. 720. d.*

Anno Chr. 731.

*Abdirama Sarracenorum praefectus Munuzem in Cerritanensi oppido obsidet. Munuz, obsidione pressus aufugit. 720. d. Dum moratur ad uxorem de manibus inimicorum liberandam, ferè capitur: sed ne vivus comprehendatur, se de petra praecipitat. Praecipuum caput unà cum ejus uxore Abdirama exhibetur. 721. a.*

*Eudo Dux Aquitania fœdus iclum cum Carolo rumpit. Carolus, transito Ligere, Eudonem praelio vincit & fugat: Aquitaniam vastat semel & iterum. 454. c. 640. a. 655. c. 684. c. Carolus pugnatur in Wasconia contra Eudonem. 641. d. 642. e. 644. b. 645. c. 660. d. 671. d. 674. a.*

*Ragenfredus moritur. 640. a. 641. d. 655. c. 660. d.*

*Lando succedit Hugoni in regimine Monasterii Fontanellensis. Moritur Gregorius Papa. 660. d.*

Anno Chr. 732.

*Eudo Sarracenos in auxilium evocat: Sarraceni cum Rege suo Abdirama Garumnam transeunt, Burdegalam perveniunt, Ecclesiam S. Hilarii apud Pictavos contremant. Carolus super eos irruit, eorumque exercitum, interfecit Abdirama, profligat. 454. d. 574. c. 645. c. 660. e. 674. b. 684. d. Carolus pugnatur contra Sarracenos. 640. a. 641. d. 642. e. 644. b. 671. d.*

*Rotrude meurt. Les Sarrazins viennent dans la France. 640. a. 641. c. Ambisa Roi des Sarrazins attaque les Gaules avec une nombreuse armée, assiège & prend Carcassonne, s'empare de Nimes, & en transporte les otages à Barcelonne. 655. a. Les Sarrazins détruisent & pillent Autun. 655. c.*

L'an 726. de J. C.

*Mort de Martin Moine de Corbie, Confesseur de Charles Martel. 641. c.*

L'an 728. de J. C.

*Charles vient dans la Saxe. Hidulphus Evêque de Cambrai meurt. 641. c. Charles donne des combats dans la Bavière. 642. e. 644. b. 671. c. 674. a.*

L'an 729. de J. C.

*Il paroît deux Comètes autour du Soleil. Les Sarrazins ravagent les Gaules. 639. n. Charles va dans la Saxe. 641. d. 642. e.*

L'an 730. de J. C.

*Charles se met en campagne pour aller combattre Lantfride dans la Souabe. 641. d. 642. e. 644. b. 671. c. Lantfride meurt. 640. a.*

*Berte homme illustre donne au Monastere de Fontenelle une portion de la métairie de Dignaniac située dans l'Hiesmois. 660. c.*

*Munuz, Maur de nation, fait la paix avec les Francs, épouse la fille d'Eudes Duc d'Aquitaine, & se revolte contre les Sarrazins d'Espagne. 720. d.*

L'an 731. de J. C.

*Abdirame commandant des Sarrazins assiège Munuz dans Puycerda. Munuz se sentant pressé, prend la fuite. 720. d. Tandis qu'il s'arrête à vouloir retirer sa femme des mains des ennemis, il est presque pris: mais de peur d'être pris vif, il se précipite du haut d'un rocher. On lui coupe la tête, & on la porte à Abdirame, à qui l'on présente en même-tems la femme de Munuz. 721. a.*

*Eudes Duc d'Aquitaine rompt le traité qu'il avoit fait avec Charles. Charles passe la Loire, défait Eudes, & le met en fuite: il ravage deux fois l'Aquitaine. 454. c. 640. a. 655. c. 684. c. Charles se bat dans la Gascogne contre Eudes. 641. d. 642. e. 644. b. 645. c. 660. d. 671. d. 674. a.*

*Ragenfroi meurt. 640. a. 641. d. 655. c. 660. d.*

*Landon succède à Hugues dans le gouvernement du Monastere de Fontenelle. Le Pape Gregoire meurt. 660. c. d.*

L'an 732. de J. C.

*Eudes appelle les Sarrazins à son secours: les Sarrazins avec leur Roi Abdirame passent la Garonne, viennent à Bourdeaux, brûlent l'Eglise de S. Hilaire à Poitiers: Charles tombe sur eux, défait leur armée, & tue Abdirame. 454. d. 574. c. 645. c. 660. e. 674. b. 684. d. Charles se bat contre les Sarrazins. 640. a. 641. d. 642. e. 644. b. 671. d.*

Les Sarrazins assiégent Bourdeaux : Eudes en étant venu aux mains avec eux, est mis en fuite, & perd une grande partie de son armée : il demande du secours à Charles. Charles défait les Sarrazins dans un Faubourg de Poitiers, & tue leur Roi Abdirame. 655. d. Eudes est battu à plate couture par Abdirame: il en donne avis à Charles, qui fait passer les Sarrazins par le fil de l'épée, & tue Abdirame. 721. b. Il n'est pas vraisemblable qu'Eudes ait fait alliance avec les Sarrazins, & qu'il les ait appelés à son secours. 455. n.

L'an 733. de J. C.

Charles pénètre en Bourgogne, & donne les frontieres de ce Royaume à garder à des Ducs dont la fidélité lui étoit connue. 455. a. 574. d. 645. d. 684. d. Il soumet à son obéissance Lyon & les autres villes de Bourgogne. 674. d. Charles tue Poppon Duc des Frisons, & défait entièrement les Frisons. 455. c. 574. d. 645. d. 674. c. 685. a. L'armée des Francs vient dans la Frise. 641. d. 642. e. 644. b. Hildrat meurt. 640. a.

L'an 734. de J. C.

Charles fait encore cette année une expedition contre les Frisons. 455. n. 644. c. 684. e. Les Frisons sont battus à plate couture. 640. a. 642. a. 655. d.

Teutsind Abbé du Monastère de S. Martin de Tours se charge de la conduite de celui de Fontenelle. 661. a.

L'an 735. de J. C.

Eudes Duc d'Aquitaine meurt. Charles passe la Loire, s'empare de Bourdeaux, de Blaye & de toute l'Aquitaine jusqu'à la Garonne, & la soumet à sa domination. 455. a. 574. d. 684. e. Charles se rend maître de la Gascogne. 640. b. 642. a. e. 644. c. 645. d. 671. d.

Mort de Bede Prêtre Anglois. 640. a. 645. d.

L'an 736. de J. C.

Charles entre en Bourgogne avec son armée; il soumet à sa puissance Lyon & les Commandans de la province, pénètre jusqu'à Arles & jusqu'à Marseille, & y établit par tout des Ducs. 456. a. 574. e. 685. a.

Charles donne le Duché d'Aquitaine à Hunald fils d'Eudes. 684. e. Hatton fils d'Eudes est mis en prison. 640. b. Charles fait la guerre aux fils d'Eudes. 642. a. 643. a. 644. c. 671. d.

L'an 737. de J. C.

Les Sarrazins s'emparent d'Avignon. Charles envoie contre eux le Duc Childebrand son frere : pour lui il attaque la ville, la prend, & fait main basse sur tous les Sarrazins. Il fait passer le Rhône à son armée, assiège Narbonne, dans laquelle il enferme Athime Roi des Sarrazins. Les Sarrazins envoient contre Charles un autre Roi, nommé Amor, avec une armée. 456. b. c. 575. b. c. 645. e. 646. a. 656. b. 661. a. 674. d. 685. b.

Charles livre bataille aux Sarrazins, les défait & les met en déroute : les Sarrazins ayant perdu leur Roi, prennent la fuite, & sont tous passés

Tom. II.

*Sarraceni Burdigalam obsident : Eudo contra eos inuito pralio fugatur, & magnam amittit partem exercitus : à Carolo postulat auxilium. Carolus in suburbio Pictaviensi Sarracenos pralio superat, eorumque regem Abdiramam interficit. 655. d. Eudo ab Abdirama funditus delitur : Carolus ab Eudone pramonitus Sarracenos ad internecionem cadit, & Abdiramam occidit. 721. b. Verisimile non est Eudonem cum Sarracenis fœdus pepigisse; eosque in auxilium vocasse. 455. n.*

Anno Chr. 733.

*Carolus Burgundiam penetrat, finesque illius regni probatissimis Ducibus dat tuendos. 455. a. 574. d. 645. d. 684. d. Lugdunum & alias urbes Burgundia sua subjicit ditioni. 674. d.*

*Carolus Popponem Frisonum Ducem interficit; Frisonesque prosternit. 455. c. 574. d. 645. d. 674. c. 685. a. Venit exercitus Francorum in Westrigon (id est Frisiam.) 641. d. 642. e. 644. b. Hildratus moritur. 640. a.*

Anno Chr. 734.

*Hoc quoque anno Carolus in Frisones expeditionem facit. 455. n. 644. c. 684. e. Frisones ad internecionem trucidantur. 640. a. 642. a. 655. d.*

*Teutsindus Abbas Cœnobii S. Martini Turonensis assumit regimen Monasterii Fontanellensis. 661. a.*

Anno Chr. 735.

*Eudo Aquitania Dux moritur. Carolus Ligerem transit, & Aquitaniam usque ad Garunnam, Burdegalam & Blaviam occupat, atque in suam ditionem redigit. 455. a. 574. d. 684. e. Carolus invadit Wasconiam. 640. b. 642. a. e. 644. c. 645. d. 671. d.*

*Moritur Beda Presbyter Anglus. 640. a. 645. d.*

Anno Chr. 736.

*Carolus in Burgundiam exercitum ducit : Lugdunum & Praefectos provincia sua ditioni subjicit, usque Arelatem & Massiliam penetrat, & omnia Ducibus suis in potestate tradit. 456. a. 574. e. 685. a.*

*Carolus Ducatum Aquitania dat Hunaldo Eudonis filio. 684. e. Hatto Eudonis filius ligatur. 640. b. Carolus dimicat contra filios Eudonis. 642. a. 643. a. 644. c. 671. d.*

Anno Chr. 737.

*Sarraceni Avenionem occupant : Carolus germanum suum Childebrandum Ducem contra eos mittit : ipse urbem aggreditur & capit, Sarracenos trucidat. Rhodanum cum exercitu transit, Narbonem obsidet, in qua urbe Athimam Sarracenorum Regem includit. Sarraceni alium Regem, Amor nomine, cum exercitu contra Carolum mittunt. 456. b. c. 575. b. c. 645. e. 646. a. 656. b. 661. a. 674. d. 685. b.*

*Carolus collatis signis Sarracenos vincit & prosternit : Sarraceni, suo Rege interfecto, terga vertunt, & ad internecionem caduntur.*

P ij

*Carolus Gothiam depopulatur, Nemausum, Agathen & Bitteras diripit & incendit. 457. a. 575. c. 646. a. 656. c. 675. a. 685. c. Carolus non longè à Narbone Sarracenos magna cade prostravit. 639. b. Pugnatur contra Sarracenos in Gothia. 640. b. 642. a. 643. a. 644. c. 671. e. Moritur Theodericus Rex filius Dagoberti junioris. 575. d. Post Theoderici mortem fuit interregnum quinque annorum. 661. n. 691. e. 693. n.*

Anno Chr. 738.

*Carolus Saxones rebellantes domat, tributarios facit, ab eis obsides accipit. 456. a. 575. a. 646. a. 685. c. intrat in Saxoniam. 640. b. 642. a. Wido propinquus Caroli Abbatiam Fontanellensem obtinet: conpirationem molitur contra Carolum, capite truncatur in territorio Viromandensi. 661. d.*

Anno Chr. 739.

*Carolus Childebrandum cum exercitu in Provinciam dirigit. Ipse subsequitur, Maurontum Ducem fugat, & totam regionem sua dittoni subjicit: reversus in Franciam agrotat in villa Vermeria. 457. b. 575. d. 646. a. b. Carolus in Provinciam vadit, Avenionem iterum capit, & tota Provincia peragrata Massiliam venit, fugatoque Mauronto Duce totam illam regionem subdit Francorum imperio. 661. e. 685. d. Carolus intrat in Provinciam usque Massiliam. 640. b. 642. a. 675. b.*

*Raginfridus Episc. Rothomag. accipit regimen Monasterii Fontanellensis. 661. e.*

*Sarraceni in Provinciam veniunt, & capta Arclate, omnia circumquaque demoliuntur. Carolus contra eos auxilium postulat à Luitprando Langob. Rege, qui nihil moratus cum exercitu properat. Quo comperto Sarraceni aufugiunt. 639. c.*

Anno Chr. 740.

*Carolus interiora regni cum pace disponens, in nullam partem exercitum ducit. 685. d. Sine hostilitate fuit hic annus. 640. b. 642. a. 675. b.*

Anno Chr. 741.

*Gregorius Papa bis legationem ad Carolum mittit, ei promittens Consulatum, si à partibus Imperatoris recederet. Carolus legationem honorifice suscipit; Grimonem Abbatem Corbeiensem & Sigibertum reclusum S. Dionysii Romani cum multis muneribus mittit: regna sua inter filios Carlomanum & Pippinum dividit. 457. c. 458. a. 572. e. 575. e. 656. a. 662. b. 685. e. 686. a.*

*Pippinus Caroli filius cum avunculo suo Childebrando Burgundiam petit. Signa apparent in celo; dissidium est de die Paschatis. Moritur Carolus apud Carisiacum, & sepelitur in Ecclesia S. Dionysii. 458. a. b. 572. e. 576. a. 686. a. Carolus moritur; Theodoaldus filius Grimmoaldi interficitur. 640. b. 642. a. Moritur*

*au fil de l'épée. Charles ravage la Gothie, pille & brûle Nîmes, Agde & Beziers. 457. a. 575. c. 646. a. 656. c. 675. a. 685. c. Charles fait un grand carnage des Sarrazins près de Narbonne. 639. b. Il se bat contre les Sarrazins dans la Gothie. 640. b. 642. a. 643. a. 644. c. 671. e.*

*Mort du Roi Thierrî fils du jeune Dagobert. 575. d. Après la mort de Thierrî il y eut un interregne de cinq ans. 661. n. 691. e. 693. n.*

L'an 738. de J. C.

*Charles dompte les Saxons rebelles, les rend tributaires, & en reçoit des otages. 456. a. 575. a. 646. a. 685. c. il entre dans la Saxe. 640. b. 642. a.*

*Guy proche parent de Charles obtient l'Abbaye de Fontenelle: il trame une conpiration contre Charles; il a la tête tranchée dans le Vermandois. 661. d.*

L'an 739. de J. C.

*Charles envoie Childebrand avec une armée dans la Provence: il le suit, met en fuite le Duc Mauronte, & range tout le pays sous sa domination: de retour en France, il tombe malade à Verberie. 457. b. 545. d. 646. a. b. Charles va en Provence, prend Avignon une seconde fois: ayant parcouru toute la Provence, il vient à Marseille, & ayant mis en fuite le Duc Mauronte, il soumet tout le pays à la domination François. 661. e. 685. d. Charles entre en Provence jusqu'à Marseille. 640. b. 642. a. 675. b.*

*Raginfrid Evêque de Rouen prend le gouvernement du Monastere de Fontenelle. 661. e.*

*Les Sarrazins viennent en Provence, & après avoir pris Arles, ils mettent les environs à feu & à sang. Charles demande contre eux du secours à Luitprand Roi des Lombards, qui sans perdre de tems vient avec une armée. Ce que les Sarrazins ayant appris, ils prennent la fuite. 639. c.*

L'an 740. de J. C.

*Charles gouvernant en paix le dedans du royaume, ne mene nulle part son armée. 685. d. L'année se passe sans aucun acte d'hostilité. 640. b. 642. a. 675. b.*

L'an 741. de J. C.

*Le Pape Gregoire envoie deux ambassades à Charles pour lui offrir le Consulat, s'il vouloit quitter le parti de l'Empereur. Charles reçoit honorablement les Ambassadeurs du Pape, & lui députe Grimon Abbé de Corbie & Sigibert reclus de S. Denys avec de grands présens: il partage ses royaumes entre ses deux fils Carloman & Pepin. 457. c. 458. a. 572. e. 575. e. 656. a. 662. b. 685. e. 686. a.*

*Pepin fils de Charles part pour la Bourgogne avec son oncle Childebrand. Il paroît des signes dans le ciel; il s'éleve une dispute sur le jour de Pâques. Charles meurt à Kierfy; il est enterré dans l'Eglise de S. Denys. 458. a. b. 572. e. 576. a. 686. a. Charles meurt; Theodoalde fils de Grimoalde est tué. 640. b. 642.*

# INDEX CHRONOLOGICUS. cxvij

a. Charles meurt. 643. a. 644. c. 656. c. 662. c. 671. e. 675. c. 700. b.  
Charles étant sur le point de mourir, donne une portion de ses Etats à Grippon, qu'il avoit eu de Sonichilde. Après la mort de Charles Carloman & Pepin levent une armée contre Grippon, & assiègent Laon, où il s'étoit enfermé avec sa mere. Grippon se rend à ses freres; il est envoyé en prison à Neuf-Châtel: on donne à sa mere Sonichilde le Monastere de Chelles pour prison. 686. b.

*L'an 742. de J. C.*

Hiltrude fille de Charles se retire auprès d'Odilon Duc de Baviere, & l'épouse. 458. b. 573. a. Carloman & Pepin domptent dans l'Aquitaine les Gascons qui s'étoient revoltés, mettent en fuite Hunald fils d'Eudes, brûlent les faubourgs de Bourges, détruisent le Château de Loches. 458. c. 573. b. 576. b. 686. c. Etant en chemin ils se partagent le royaume de France dans le lieu appelé Vieux-Poitiers. Carloman ravage l'Alemagne. 576. c. 643. a. 646. b. 672. a. 686. c. Carloman & Pepin passent le Rhein, & defont entierement les Alemans. 458. c. 573. b. 675. c. L'armée des Francs vient dans l'Aquitaine, & ensuite dans l'Alemagne. 640. b. Carloman va dans la Gascogne. 642. a. il mene une armée contre Hunald. 644. c. 675. c. Charlemagne vient au monde. 642. b. n. On ôte à Raginfrid Evêque de Rouen le gouvernement du Monastere de Fontenelle: Vandon le reprend. 662. b. d.

*L'an 743. de J. C.*

Carloman & Pepin font une expédition contre Odilon Duc de Baviere: Odilon ayant été défait s'enfuit honteusement au de là de la riviere d'Inn. 459. a. 573. c. 576. c. 686. d. e. Theodebalde fils de Godefroi Duc d'Alemagne s'enfuit d'un autre côté. Le Prêtre Serge Deputé du Pape Zacharie est pris dans ce combat. 686. e. Carloman se bat contre les Bava-rois. 644. c. 646. b. 672. a. 675. d. Hunald Duc d'Aquitaine après avoir passé la Loire, se rend à Chartres qu'il détruit & qu'il brûle. 687. b. Carloman va dans la Saxe, prend le Château Ocsioburg, & dompte Theoderic Duc des Saxons. 576. c. 643. a. 646. b. 672. a. 687. b. Pepin se tient en repos: Carloman va dans la Saxe. 640. b.

*L'an 744. de J. C.*

Carloman & Pepin passent la Loire, & campent dans l'Aquitaine. Hunald se soumet aux Princes. 459. b. 573. c. 687. b. Paix entre Carloman & Odilon: armée dans la Saxe. 642. a. 675. d. Carloman & Pepin mènent une armée contre les Saxons rebelles, & prennent une seconde fois Theoderic Duc des Saxons, qu'ils emmenent avec eux dans la Fracce. 576. c. 643. b. 672. a. 687. c. Hunald ordonne à son frere Hatton de le venir trouver: il lui fait arracher les yeux, & l'envoie en prison. Peu après Hunald lui même entre dans le Monastere de l'isle de Ré, & laisse

*Carolus. 643. a. 644. c. 656. c. 662. c. 671. e. 675. c. 700. b.*

*Carolus moriturus Gripponi, quem ex Sonichilde habuerat, dat portionem principatus sui. Post Caroli mortem Carlomannus & Pippinus contra Gripponem exercitum congregant, & Lugdunum Clavatum, ubi se cum matre incluserat, obsident. Grippon se tradit fratribus, & in nova Castella custodiendus transmittitur: Sonichildi datur Calense Monasterium. 686. b.*

Anno Chr. 742.

*Hiltrudis Caroli filia se recipit ad Odilonem Bajoaria Ducem, cui nubit. 458. b. 573. a. Carlomannus & Pippinus Wascones in Aquitania rebellantes domant, Hunaldum Eudonis filium fugant, suburbia urbis Bituricensis succendunt, Luccas castrum diruunt. 458. c. 573. b. 576. b. 686. c. In ipso itinere regnum Francorum dividunt in loco qui dicitur Vetus - Pictavis. Carlomannus Alamanniam vastat. 576. c. 643. a. 646. b. 672. a. 686. c. Carlomannus & Pippinus Rhenum transeunt, Alamannos proterunt. 458. c. 573. b. 675. c. Francorum exercitus venit in Aquitanniam, postea in Alamanniam. 640. b. Carlomannus pergit in Wasconiam. 642. a. ducit exercitum contra Hunaldum. 644. c. 675. c. Nascitur Carolus Magnus. 642. b. n. Raginfridus Episc. Rothomag. remouetur à regimine Cenobii Fontanellensis: regimen iterum assumit Wando. 662. b. d.*

Anno Chr. 743.

*Carlomannus & Pippinus in Odilonem Bajoaria Ducem expeditionem faciunt: Odilo caso exercitu ultra Oenum fluvium turpiter fugit. 459. a. 573. c. 576. c. 686. d. e. Fugit in aliam partem Theodebaldu filius Godefridi Alamannia Ducis. Captus est in eo praelio Sergius Presbyter legatus Zachariae Papa. 686. e. Carlomannus bellum inicit contra Bajoarios. 644. c. 646. b. 672. a. 675. d. Hunaldus Dux Aquitania, Ligere transito, pervenit ad Carnotenam urbem, quam diruit & cremat. 687. b. Carlomannus pergit in Saxoniam, castrum Ocsioburg capit, & Theodericum Saxonum Ducem domat. 576. c. 643. a. 646. b. 672. a. 687. b. Pippinus quiescit: Carlomannus vadit in Saxoniam. 640. b.*

Anno Chr. 744.

*Carlomannus & Pippinus Ligerim transeunt, & in Aquitania castra ponunt. Hunaldus se Principibus subdit. 459. b. 573. c. 687. b. Pax inter Carlomannum & Odilonem: exercitus in Saxoniam. 642. a. 675. d. Carlomannus & Pippinus contra Saxones rebellantes exercitum ducunt, & Theodericum Saxonum Ducem altera vice capiunt, quem secum in Franciam deducunt. 576. c. 643. b. 672. a. 687. c. Hunaldus fratrem suum Hattonem ad se venire jubet, cui statim oculos eruit, & quem in custodiam retrudit. Paulo post ipse Hunaldus in Radense Monasterium intrat, & filium*

cxvii] INDEX CHRONOLOGICUS.

*suum Vaisarium in principatu relinquit.* 687. c.

*Fundatur Cœnobium Fuldense à S. Bonifacio.* 675. d. 694. a.

Anno Chr. 745.

*Carlomannus Saxones subigit, plurimique eorum baptizantur. Theodebaldus Godefridi Alamannorum Ducis filius à Pippino vincitur & fugatur.* 459. b. 573. c. 687. d. *Carlomannus & Pippinus abeunt in Saxoniam.* 640. c. 642. b. 675. e. *Theodebaldus abis in Alsatiam* 640. c.

Anno Chr. 746.

*Carlomannus Alamannos, qui fidem sefellerrant, subigit.* 459. c. 573. d. 675. e. 687. d. *Carlomannus vadit in Alamanniam & postea in Aquitaniam.* 640. c. *intrat in Aquitaniam.* 642. b. *Carlomannus fratri suo Pippino confitetur se sæculum velle relinquere.* 576. c. 643. b. 687. e.

Anno Chr. 747.

*Carlomannus devotionis causa regnum cum filio suo Drogone manibus Pippini fratris committens, Romam petit in ordine Monachorum perseveraturus.* 459. c. 573. d. *Carlomannus suum regnum derelinquens Romam venit, comaque capitis deposita clericalem habitum ordinante Zacharia P. assumit, ibique aliquanto tempore manet.* 656. d. 687. e. *Ad Cassinum montem pergit, in monte Soracte Monasterium adificat in honorem S. Silvestri: deinde ad Cassinum redit, ubi Monachus efficitur.* 643. b. 646. c. 672. b. 688. a. *De eo factum memoratur (quod fabulam redolet.)* 688. *Fit Monachus.* 576. d. 664. d. 676. a. *migrat Romam.* 640. c. 642. b. 644. c. *Eberhardus moritur.* 640. c. *Pippinus Gripponem de custodia, in qua eum Carlomannus recluserat, liberat.* 688. e.

Anno Chr. 748.

*Pippinus placitum habet in villa Duria. Gripponem multos juvenes nobilium Francorum sibi sociat, Rhenum transit, & in Saxoniam venit.* 689. a. *Gripponem in Saxoniam fugit, Pippinus intrat in Saxoniam usque ad fluvium Missaha.* 576. d. 672. b. *Gripponem fugit in Saxoniam.* 640. c. 642. b. 643. b. 646. d. 676. a. *Otbertus interficitur.* 640. c.

*Pippinus contra Saxones exercitum ducit: Wini Pippino suppetias veniunt. Saxones se Francorum ditioni subjiciunt & plurimi Christianorum Sacramenta sibi conferri postulant.* 459. d. 573. d. e. 689. a. *Pippinus Castrum Hocseburc capit, & Theodericum Saxonem jam tertia vice à Francis captum comprehendit: juxta fluvium Obacram castra metatur: Saxones, qui cum Grippone erant in alia parte fluminis, fuga lapsi castra deserunt.* 689. b.

*Obit Odilo Dux Bajoariae.* 689. n.

Anno Chr. 749.

*Bajoarii rebellant.* 459. d. *Pippinus contra eos pergit: ad eum Bajoarii legatos mittunt pacem*

*ses-Etats à son fils Waifre.* 687. c.

*Le Monastere de Fulde est fondé par S. Boniface.* 675. d. 694. a.

*L'an 745. de J. C.*

*Carloman subjugué les Saxons, dont plusieurs sont baptizés. Theodebalde fils de Godefroi Duc des Alemans est vaincu & mis en fuite par Pepin.* 459. b. 573. c. 687. d. *Carloman & Pepin vont dans la Saxe.* 640. c. 642. b. 675. e. *Theodebalde va dans l'Alsace.* 640. c.

*L'an 746. de J. C.*

*Carloman dompte les Alemans, qui avoient faussé leur foi.* 459. c. 573. d. 675. e. 687. d. *Carloman va dans l'Alemagne, & ensuite dans l'Aquitaine.* 640. c. *il entre dans l'Aquitaine.* 642. b. *il déclare à son frere Pepin qu'il veut renoncer au monde.* 576. c. 643. b. 687. e.

*L'an 747. de J. C.*

*Carloman remettant par dévotion son royaume & son fils Drogon entre les mains de son frere Pepin, va à Rome pour se faire Moine.* 459. c. 573. d. *Carloman abandonnant son royaume, vient à Rome, & s'étant fait couper les cheveux, il prend l'habit clérical par l'ordre du Pape Zacharie: il y demeure quelque tems.* 656. d. 687. e. *Il va au mont Cassin, bâtit un Monastere sur le mont Soracte en l'honneur de S. Silvestre, revient ensuite au mont Cassin, où il se fait Moine.* 643. b. 646. c. 672. b. 688. a. *On rapporte de lui un fait (qui sent la fable.)* 688. *Il se fait Moine.* 576. d. 664. d. 676. a. *Il va à Rome.* 640. c. 642. b. 644. c. *Eberhard meurt.* 640. c.

*Pepin fait sortir Grippon de la prison, où l'avoit fait mettre Carloman.* 688. e.

*L'an 748. de J. C.*

*Pepin tient une assemblée à Duren. Grippon se joint à plusieurs jeunes Seigneurs François, passe le Rhein, & vient dans la Saxe.* 689. a. *Grippon s'enfuit dans la Saxe, Pepin y entre jusqu'au fleuve Missaha.* 576. d. 672. b. *Grippon se refugie en Saxe.* 640. c. 642. b. 643. b. 646. d. 676. a. *Otbert est tué.* 640. c.

*Pepin fait marcher ses troupes contre les Saxons: Les Vinides viennent au secours de Pepin. Les Saxons se foumettent aux Francs, & plusieurs d'entr'eux demandent qu'on leur administre les Sacremens des Chrétiens.* 459. d. 573. d. e. 689. a. *Pepin s'empare du Château d'Hocseburc, & prend Theoderic Saxon pour la troisième fois: il campe auprès du fleuve Obacra: les Saxons, qui étoient avec Grippon de l'autre côté du fleuve, se sauvent, & quittent leur camp.* 689. b.

*Mort d'Odilon Duc de Baviere.* 689. n.

*L'an 749. de J. C.*

*Les Bavarois se revoltent: Pepin marche contre eux: les Bavarois lui envoient demander la*

paix. 460. a. 573. e. Grippon s'enfuit en Baviere, chasse le Duc Tassilon de ses Etats ; & secouru de Lantfrid Duc d'Alemagne, il subjugué les Bavarois. Pepin vient dans la Baviere, défait les Bavarois, emmène avec lui Grippon & Lantfrid, & rétablit Tassilon dans le Duché de Baviere : il accorde à Grippon la ville du Mans avec douze Comtés. 576. d. 646. d. 672. c. 689. c. Grippon s'enfuit en Baviere. 640. c. 643. b. 676. b. il revient de son exil. 642. b.

*L'an 750. de J. C.*

Cette année & la suivante la France fut en paix. 460. a. 642. b.

Pepin accorde un privilège à Austrulphe Abbé de Fontenelle. 662. e.

*L'an 751. de J. C.*

Grippon s'enfuit en Gascogne, & va trouver Waifre Duc d'Aquitaine. 576. d. 643. b. 646. c. 672. c. 676. b. 689. c. Lantfrid Duc des Alemans meurt. 640. c. 642. b.

Les Francs veulent mettre Pepin sur le trône : Pepin n'y veut point consentir. Burchard Evêque de Wirzbourg & Fulrad Chapelain sont envoyés à Rome pour consulter le Pape Zacharie. Le Pape ordonne qu'on choisisse Pepin pour Roi. 576. e. Zacharie donne ordre à Fulrad qu'on élève Pepin à la royauté. 643. c. 647. a. 672. c. 676. c.

*L'an 752. de J. C.*

Pepin du consentement de tous les François, & par l'autorité du siège Apostolique est sacré Roi avec sa femme Bertrade. 460. a. 574. a. il est créé Roi par l'autorité du souverain Pontife. 656. d. 662. e. 672. c. 694. b.

Pepin est élu Roi, & il est sacré à Soissons par les mains de l'Archevêque Boniface. Childeric est tondu & envoyé dans un Monastere. 577. a. 643. c. 647. a. 664. d. 676. d. 698. d. il est relegué dans le Monastere de \* Sithiu. 663. a. 696. a. 700. c.

*L'an 753. de J. C.*

Pepin entre en Saxe avec une armée. Grippon vient en France, & y est tué. 640. c.

Thierry, fils de Childeric dernier Roi Merovingien, est fait Clerc, & mis dans le Monastere de Fontenelle. Austrulphe Abbé de Fontenelle étant mort, Guy laïque lui est subrogé. Le Pape Etienne vient en France. Grippon frere de Pepin est tué. 663. a.

*L'an 754. de J. C.*

Carloman vient de Rome en France : ses enfans sont rasés. 663. a. Il est envoyé en France par le Pape Etienne. 700. c.

Le Pape Etienne sacre Rois à Paris Charles & Carloman fils de Pepin. 694. c. 700. d.

*L'an 755. de J. C.*

Raginfrid Evêque de Rouen est déposé : son siège est donné à Remi frere du Roi Pepin. 662. c.

*L'an 756. de J. C.*

L'Eglise de S. Pierre dans le Monastere de Fontenelle est brûlée : l'Abbé Vandon meurt. 662. d.

petentes. 460. a. 573. e. Grippo in Bajoariam confugit, Tassilonem Ducem de principatu abigit, & Bajoarios sibi subjicit, adjutorem habens Lantfridum Alamannia Ducem. Pippinus in Bajoariam venit, victis Bajoariis, secum Gripponem & Lantfridum adducit, & Tassilonem in Ducatu Bajoaria collocat : Gripponi urbem Cenomannicam cum XII. Comitatus dat. 576. d. 646. d. 672. c. 689. c. Grippo fugit in Bajoariam. 640. c. 643. b. 676. b. revertitur de exilio. 642. b.

Anno Chr. 750.

Hoc anno & sequenti pax fuit in Francia. 460. a. 642. b.

Austrulpho Fontanellensi Abbati privilegium concedit Pippinus. 662. e.

Anno Chr. 751.

Grippe fugit in Wasconiam, & ad Wasfarium Aquitania Ducem pervenit. 576. d. 643. b. 646. e. 672. c. 676. b. 689. c. Lantfridus Alamannorum Dux obit. 640. c. 642. b.

Franci Pippinum volunt in Regem elevare, renuit Pippinus. Burchardus Wirziburgensis Episc. & Fulradus Capellanus Romam mittuntur Zachariam P. consulturi. Zacharias jubet Pippinum Regem fieri. 576. e. Zacharias per Fulradum mandat ut Pippinus in Regem consecratur. 643. c. 647. a. 672. c. 676. c.

Anno Chr. 752.

Pippinus consensu omnium Francorum, & auctoritate sedis Apostolica una cum Regina Bertrada in Regem consecratur. 460. a. 574. a. per auctoritatem Romani Pontificis Rex constituitur. 656. d. 662. e. 672. c. 694. b.

Pippinus eligitur in Regem, & per manus Bonifacii Archiepiscopi ungitur in urbe Sueffionensi. Tondetur Childericus & in Monasterium mittitur. 577. a. 643. c. 647. a. 664. d. 676. d. 698. d. in Sithivense Monasterium retruditur. 663. a. 696. a. 700. c.

\* S. Omer:

Anno Chr. 753.

Pippinus in Saxoniam intrat cum exercitu. Grippo Franciam ingreditur, & interficitur. 640. c. Theodericus, filius Childerici ultimi Regis Merovingici, Clericus effectus, in Monasterio Fontanel. collocatur. Moritur Austrulphus Abbas Fontanellensis, Wido laicus in ejus locum substituitur. Stephanus P. venit in Franciam. Grippo frater Pippini occiditur. 663. a.

Anno Chr. 754.

Carlomannus ab urbe Roma venit in Franciam : filii ejus attondentur. 663. a. A Stephano P. mittitur in Franciam. 700. c.

Stephanus Papa Carolum & Carlomannum Pippini filios Reges inungit Parisiis. 694. e. 700. d.

Anno Chr. 755.

Raginfridus ejicitur de Episcopatu Ecclesia Rothomagensis : datur Episcopus Remigio fratri Pippini Regis. 662. c.

Anno Chr. 756.

igne crematur Ecclesia B. Petri in Monasterio Fontanellensi : moritur Wando Abbas. 662. d.

## SYLLABUS MONUMENTORUM,

Quæ in hoc Volumine continentur.

- Q**UATUOR Notitiæ Galliarum. *Pag.* 1. 3. 8. 10.  
 II. Marii Chronicon cum Appendice. *Pag.* 12. 19.  
 III. Excerpta ex Appendice ad Marcellini Chronicon. *Pag.* 20.  
 IV. Ex Chronico Johannis Biclariensis. *Pag.* 21.  
 V. Ex Jornandis Historia *Pag.* 21.  
 VI. Ex Procopii Cæsariensis Historiis. *Pag.* 29.  
 VII. Ex Agathiæ Scholastici Historia. *Pag.* 47.  
 VIII. Ex Menandri Protectoris Historia. *Pag.* 72.  
 IX. Ex Theophylacti Simocattæ Historiis. *Pag.* 73.  
 X. Gregorii Turonensis Episcopi Historia Ecclesiastica, cum Theodorici Ruinart Præfatione, & Gregorii vita. *Pag.* 75.  
 XI. Gregorii Turon. Episcopi Historia Francorum Epitomata. *Pag.* 391.  
 XII. Fredegarii Scholastici Chronicum. *Pag.* 413.  
 XIII. Chronici Fredegariani Continuatio prima. *Pag.* 449.  
 XIV. Chronici Fredegariani Continuatio secunda. *Pag.* 451.  
 XV. Chronici Fredegariani Continuatio tertia. *Pag.* 456.  
 XVI. Fragmenta ex aliis Fredegarii Operibus. *Pag.* 461.  
 XVII. Excerpta ex Gregorii Turon. Opusculis. *Pag.* 465.  
 XVIII. Fortunati Pictaviensis Episc. Carmina Historica. *Pag.* 472.  
 XIX. Quædam Epitaphia Vetera. *Pag.* 531.  
 XX. Gesta Regum Francorum. *Pag.* 540.  
 XXI. Appendix à Theoderico IV. ad Pippinum Regem. *Pag.* 572.  
 XXII. Appendix alia ex Ademari Chronico. *Pag.* 574.  
 XXIII. Gesta Dagoberti I. Francorum Regis. Item quidam versus de Dagoberto. *Pag.* 578. 596.  
 XXIV. Vita Sigiberti III. Regis Austrasiæ. *Pag.* 597.  
 XXV. Vita Pippini Ducis Majoris-domus. *Pag.* 603.  
 XXVI. Vita S. Leodegarii Episc. Augustod. *Pag.* 611.  
 XXVII. Vita alia sancti Leodegarii. *Pag.* 627.  
 XXVIII. Ex Paulo Diacono de Gestis Langobard. *Pag.* 634.  
 XXIX. Ex Annalibus Nazarianis. *Pag.* 639.  
 XXX. Ex Annalibus Petavianis. *Pag.* 641.  
 XXXI. Ex Annalibus Tilianis. *Pag.* 642.  
 XXXII. Ex brevi Chronico S. Dionysii. *Pag.* 643.  
 XXXIII. Annales Francorum. *Pag.* 645.  
 XXXIV. Ex Chronico Moissiacensis Cœnobii. *Pag.* 648.  
 XXXV. Ex Chronico Fontanellensi. *Pag.* 657.  
 XXXVI. Chronica Regum Francorum breviter digesta. *Pag.* 663.  
 XXXVII. Historica quædam Excerpta. *Pag.* 665.  
 XXXVIII. Ex Adonis Archiep. Vienn. Chronico. *Pag.* 666.  
 XXXIX. Annales Francorum Fuldenses. *Pag.* 673.  
 XL. Annales Francorum Metenses. *Pag.* 676.  
 XLI. Erchamberti Fragmentum. *Pag.* 690.  
 XLII. Chronicon brevissimum. *Pag.* 691.  
 XLIII. Chronicon aliud brevissimum. *Pag.* 691.  
 XLIV. Fragmentum Historicum. *Pag.* 692.  
 XLV. Genealogia Regum Francorum. *Pag.* 695.  
 XLVI. Genealogia Regum Francorum. *Pag.* 695.  
 XLVII. Genealogia posterorum Chlodionis. *Pag.* 696.  
 XLVIII. Genealogia Regum Francorum. *Pag.* 696.

XLIX:

## SYLLABUS MONUMENTORUM.

cxxj

- XLIX. Profapia Regum Francorum. *Pag.* 697.  
 L. Genealogia, ex qua ortus est Carolus Magnus. *Pag.* 698.  
 LI. Libellus de Majoribus-domûs Regiæ. *Pag.* 699.  
 LII. Ex Isidori Hispal. Episc. Historia Gothica. *Pag.* 700.  
 LIII. Chronologia & Series Regum Gothorum. *Pag.* 704.  
 LIV. Ex Libro Pauli Diaconi Emeritensis de Vitis Patrum Emeritenſium. *Pag.*  
 706.  
 LV. Epistola Pauli perfidi Wambæ Principi Toletano. *Pag.* 706.  
 LVI. Historia Wambæ Regis Toletani. *Pag.* 707.  
 LVII. Judicium promulgatum in Tyrannorum perfidiam. *Pag.* 716.  
 LVIII. Divisio terminorum Episcopatum Provincie Narbonensis. *Pag.* 719.  
 LIX. Ex Chronico Isidori Pacensis Episcopi. *Pag.* 720.  
 LX. De Abbatia S. Germani à Pratis D. Theodorici Ruinart Dissertatio. *Pag.*  
 722.  
 LXI. Hadr. Valesii de Dagoberto II. Sigeberti III. filio Epistola. *Pag.* 727.  
 LXII. Index Geographicus. *Pag.* 729.  
 LXIII. Index Geographicus Gallico-Latinus. *Pag.* 744.  
 LXIV. Index Onomasticus. *Pag.* 749.  
 LXV. Index rerum. *Pag.* 766.  
 LXVI. Index vocum exoticarum. *Pag.* 797.



---

A P P R O B A T I O.

JUSSU Illustrissimi D D. Galliarum Cancellarii legi *Novae Collectionis Historicorum Francia Tomum secundum*, typisque dignum censui. Parisiis die 2. mensis Maii 1737.

LANCELOT.

---

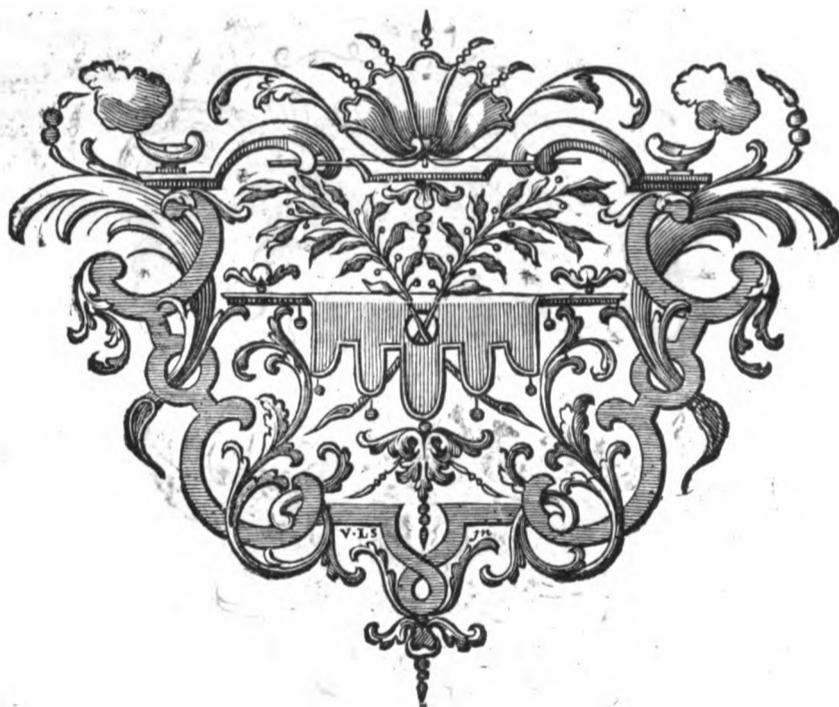
P E R M I S S I O.

NOS Superior Generalis Congregationis S. Mauri Ordinis S. Benedicti, *Novam Collectionem Historicorum Francia*, jussu illustrissimi D.D. Francia Cancellarii à viro doctissimo D. LANCELOT examinatum & approbatum, typis mandari permittimus. In cujus rei fidem presentes litteras propria manu subscriptas à Secretario nostro subsignari, & Officii nostri sigillo muniri mandavimus. Datum Parisiis in Monasterio S. Germani à Pratis die decima-quarta mensis Septembris anni 1738.

Fr. Rénatus LANEAU, Sup. Generalis.

*De Mandato Reverendissimi P. Generalis.*

Fr. Franciscus DELVILLE, Secretarius.



RERUM



Ed. Bouchardon. sculpt. Reg. del.

Car. Nic. Cochin. sculp. 1739.

Rex [Chlodoveus] cum fugatis Gothis Alaricum regem interfecisset, duo ex adverso subito advenientes, cum contis utraque ei latera ferunt. Gregor. Turon. lib. 3. cap. 37.

# RERUM GALLICARUM ET FRANCICARUM SCRIPTORES.



## CAPITULATIO DE NOMINIBUS REGIONUM (a) GALLIÆ.

*Ex duobus pervetustis Codd. Mss. qui asservantur in Bibliotheca Viri illustris Francisci Thuani Jacobi Augusti filii.*

### GALLIARUM PROVINCIÆ NUMERO XVII.



UGDUNENSIS prima, in qua est Lugdunum.  
Lugdunensis secunda, in qua est Rotomacum (b).  
Lugdunensis tertia, in qua est Thoronis (c).

Lugdunensis quarta, in qua est Senonas.

Belgica prima, in qua est Treveris.

Belgica secunda, in qua est Remus.

Germania prima, in qua est Mogontiaco.

A Germania secunda, in qua est Civitas Agripinensium.

Maxima Sequanorum, in qua est Vesontium (d), quæ vocata est olim Crispopolis, id est Aurea Civitas.

Alpès Graiarum & Penninarum, in qua est Centronium, id est Tarantasia: & Verufager, quod est Valensium (e), seu Ostodorum.

Provincia Viennensis (f), in qua est Vienna.

B Narbonensis prima, in qua est Narbona.

Narbonensis secunda, in qua est Aquis.

Aquitania prima, in qua est Beturicas.

Aquitania secunda, in qua est Burdegala.

(a) Ex omnibus Galliarum Notitiis illa certè emendatissima est, ac fortè veterrima, quam post Sirmondum & Chesnium edidimus in Tomo præcedenti. Quatuor alias Notitiis ab eodem Chesnio vulgatas, quas huic Tomo præfigimus, recentiores ac recentiorum manibus interpolatas corruptasque esse, & ibi nomina cum Provinciis, tum maximè Civitatum mendosissima ac vitiosissima reperiri, quedam etiam partim falsa, partim recentia, Tom. II.

ita ut nihil earum operâ probari, nihil certi erui possit, existimat Hadr. Valesius in Notitia Gall. pag. 520. Variæ lectiones in ima margine exhibentur.

(b) Rotomago.

(c) Toronus.

(d) Vesuncio.

(e) Vellensium, quod est Ostodoro.

(f) Vianensis.

A

Novempopulana, in qua est Helosa (a).  
Alpes Maritimæ, in qua est Eberdunum (b).

ITEM NOMINA PROVINCIARUM,  
VEL CIVITATUM.

*In Provincia Lugdunensi prima Civitates numero IV.*

Civitas Lugdunensium metropolis.

Civitas Eduorum.

Civitas Lingonum.

Castrum Cabilonensium (c).

Castrum Matisconense (d).

*In Provincia Lugdunensi II. Civitates VII.*

Civitas Rodomagensium (e) metropolis.

Civitas Baiogas (f).

Civitas Abrincatarum.

Civitas Evaticorum Ebroicas.

Civitas Salarum Saius.

Civitas Lexoviorum.

Civitas Constantinorum.

*In Provincia Lugdunensi III. Civitates VIII.*

Civitas Toronorum metropolis.

Civitas Celemannorum (g).

Civitas Redonum.

Civitas Andegavorum.

Civitas Namnedum (h).

Civitas Corifolitum (i).

Civitas Venitum.

Civitas Osismorum.

Civitas Deablitorum (k), Deablitum.

*In Provincia Lugdunensi IV. Civitates VII. D*

Civitas Senonum metropolis.

Civitas Carnotum.

Civitas Autisiodorensium (l).

Civitas Trecaesium (m).

Civitas Aurilianorum.

Civitas Parisiorum.

Civitas Meldorum.

*In Provincia Belgica prima Civitates IV.*

Civitas Treverorum metropolis.

Civitas Mediomatricorum, Mettis.

Civitas Leucorum, Tullo.

Civitas Veredunensium.

*In Provincia Belgica II. sunt Civitates XII.*

Civitas Remorum metropolis.

Civitas Sessionum.

Civitas Catalaonorum (n).

Civitas Verummandorum (o).

Civitas Atravatum.

Civitas Camaracensium.

(a) Elofa.

(b) Ebridunum.

(c) Cavaloninse, Cabillonense.

(d) *In quibusdam Codd. desst.*

(e) Rotomaginsium.

(f) Baiocassium.

(g) Cenomanorum.

(h) Nammetum.

(i) Corisuletum.

(k) Diablitorum.

(l) Aurifoderinsium.

A Civitas Turnacensium.

Civitas Silvanectum.

Civitas Belloacorum.

Civitas Ambianensium.

Civitas Morenum (p), Tarawanna, Pontium.

Civitas Bononiensium.

*In Provincia Germanica prima*

*Civitates IV.*

Civitas Magontiacensium, metropolis

B Magontia.

Civitas Argentoratensium Strateburgo.

Civitas Nemetum Spira.

Civitas Wangionum Warmatia.

*In Provincia Germanica II. Civitates II.*

Civitas Agripinensium, metropolis Colonia.

Civitas Tungrorum, id est Tungris.

*In Provincia Maxima Sequanorum*

*Civitates IX.*

Civitas Wisontiensium metropolis.

C Civitas Equestrium Nividunum.

Civitas Elivitorum Aventicum.

Civitas Basiliensium Basilia.

Castrum Vendonense (q).

Ebridunense castrum (r).

Castrum Argentorate (t).

Civitas Rauracensis.

Portus Ubicini (t).

*In Provincia Alpium Graiarum & Penninarum Civitates IV.*

Civitas Centronium, id est Tarantasia metropolis.

Civitas Verufager, id est Valensium, seu Ootodorum castrum, Canavenusta.

Civitas Augustana, id est Argentaria (u).

Civitas Seutium (x) Morienna.

*In Provincia Vienensium Civitates XIII.*

Civitas Vienensium metropolis.

Civitas Genevensium, idem & Palustria.

Civitas Gratianopolitana.

Civitas Albensium.

E Civitas Deiensium.

Civitas Valentiorum.

Civitas Tricastinorum.

Civitas Vasionensium.

Civitas Aurasicorum.

Civitas Carpentoratensium.

Civitas Cavallicorum.

Civitas Avennicorum.

Civitas Arelatensium.

(m) Tricassium.

(n) Catalaunorum.

(o) Veromandorum.

(p) Morenium.

(q) Civitas Vindoninfa.

(r) Civitas Ebridunensis.

(s) Civitas Argentariensis.

(t) Abucini.

(u) *Haec dua in uno Cod. desunt.*

(x) Sentium.

PROVINC. ET CIVIT. GALLIÆ.

3

Civitas Massiliensium.  
In Provincia Narbonensi prima  
Civitates VIII.

Civitas Narbonensium metropolis,  
Civitas Tolosanensium.  
Civitas Betterensium (a).  
Civitas Nemaufensium.  
Civitas \* Aquatensium.  
Luteva castrum (b).  
Civitas Ucensis (c).

Civitas Magalonensis (d).  
In Provincia Narbonensi II. Civitates VII.

Civitas Aquensium metropolis.  
Civitas Aptensium.  
Civitas Regensium Regius.  
Civitas Forojulensium.  
Civitas Vapencensium (e).  
Civitas Sigesteriorum (f).  
Civitas Antepolitana.

In Provincia Aquitana prima  
Civitates VIII.

Civitas Betoricorum metropolis.  
Civitas Arvernorum.  
Civitas Rutinorum.  
Civitas Albiensium.  
Civitas Caturvorum.  
Civitas Lemodicum.  
Civitas Gavalum.  
Civitas Bellavorum (g).

In Provincia Aquitana II. Civitates VI.  
Civitas Burdigalensium metropolis.

- (a) Biterensium.
- (b) Civitas Lutuehensium, Luteva.
- (c) Castrum Ucecinsæ.
- (d) Deest in uno Cod.
- (e) Vapicensium.
- (f) Segestariorum.
- (g) Evallorum, Vellavorum.
- (h) Aquilenensium, Aquilissima.
- (i) Petricoriorum.
- (k) Perperam additur, in Burdigalensi, cum La-

A Civitas Agennensium.  
Civitas Aquelinensium (h), Aquilissima.  
Civitas Sanctonum.  
Civitas Pectavorum.  
Civitas Petroreorum (i).

In Provincia Novempopulana  
Civitates XII.

Civitas Elosatium metropolis.

\* Agathetium.

Civitas Aufciorum.

Civitas Aquensium.

Civitas Lactoratium.

B Civitas Convenarum.

Civitas Conforannorum.

Civitas Boatium, quod est Boius (k) in  
Burdigalensi.

Civitas Benarnensium Benarnus.

Civitas Adtorensium Vico Juli.

Civitas Vasatica.

Civitas Elocarensium Gurba (l) Beorra.

Civitas Lurunensium (m) Elarona.

In Provincia Alpium Maritimarum  
Civitates VIII.

C Civitas Hebrædunensium (n) metropolis.

Civitas Diniensium, Diniæ.

Civitas Rigomagensium.

Civitas Salinensium (o).

Civitas Sabsiensium (p) Sanesio.

Civitas Glanatena.

Civitas Celenensium.

Civitas Vensiensium (q) Ventio.

purdum seu civitas Boatium in Tarbellis sit, nec ad Boios Burdigalensis pagi popellum atque vicum uila ratione pertineat.

(l) Gurbabetoras, Turba Biora.

(m) Loronensium Helaronna.

(n) Ebridunensium.

(o) Solimienensium.

(p) Saniciensium.

(q) Vintiensium Vintio.

D NOMINA REGIONUM ET CIVITATUM GALLIÆ.

Ex aliis Codd. Mss. ejusdem Bibliothecæ Thuanae.

NOMINA PROVINCiarUM.

Gallarum Provinciae sunt numero X. & VII.

VIENNENSIS.

Narbonensis prima.

E Narbonensis secunda.

Aquitania prima.

Aquitania secunda.

Novempopulana.

Alpes Maritimæ.

Belgica prima, in qua est Treveris.

Belgica secunda, in qua est transitus ad Britanniam.

Germania prima super Rhenum.

Germania secunda, ut supra.

Lugdunensis prima super Rhodanum.

Tom. II.

A ij

Lugdunensis secunda super Oceanum.  
 Lugdunensis tertia, ut suprâ.  
 Lugdunensis quarta, quæ & Senonia.  
 Maxima Sequanorum.  
 Alpes Graiæ.

A

## NOMINA CIVITATUM PROVINCIARUM GALLIÆ.

## PROVINCIA LUGDUNENSIS PRIMA.

*Provincia Lugdunensis prima habet Civitates IV.*

Metropolis civitas Lugdunensium.  
 Civitas Eduorum.  
 Civitas Lingonum.  
 Civitas (a) Cabilonensis.  
 Castrum Matisconense.

B

## PROVINCIA LUGDUNENSIS SECUNDA.

*Provincia Lugdunensium secunda habet Civitates numero VII.*

Metropolis civitas Rothomagensium.  
 Civitas Baiocassium.  
 Civitas Abrincatum.  
 Civitas Evaticorum, id est Ebroicum.  
 Civitas Salarum, id est Saiorum.  
 Civitas Lixoviorum (b).  
 Civitas Constancia.

C

## PROVINCIA LUGDUNENSIS TERTIA.

*Provincia Lugdunensium tertia habet Civitates numero IX.*

Metropolis Civitas Turonorum (c).  
 Civitas Cenomannorum.  
 Civitas Redonum.  
 Civitas Andegavorum.  
 Civitas Namnetum.  
 Civitas Corisopitum (d).  
 Civitas Ciantium, id est Venetum.  
 Civitas Oxismorum (e).  
 Civitas Diablinthum (f), id est Carifes, quæ alio nomine Aliud; vel Adala nuncupatur.

D

## LUGDUNENSIS QUARTA.

*Provincia Lugdunensium quarta habet Civitates numero VIII.*

Metropolis Civitas Senonum.	<i>In alia Not. sic.</i>
Civitas Carnotum.	Civitas Autifiodorum.
Civitas Autifiodorum.	Civitas Nevernus.
*Audricum.	Civitas Autricum*.
<i>In alia Civitas hæc habetur loco Nevernis.</i>	Civitas Tricassinorum.
Civitas Aurelianorum.	Civitas Aurilianorum.
Civitas Parisiorum.	Civitas Parisiorum.
Civitas Meldorum.	Civitas Melduorum.
Civitas Nevernensium.	

E

## BELGICA PRIMA

*Provincia Belgica prima habet Civitates numero IV.*

Metropolis Civitas Treverorum.  
 Civitas Mediomatricorum, id est Mettis.

(a) Castrum Cabilonense.  
 (b) Luxoviorum, Lixoiorum.  
 (c) Toronorum.

(d) Coriofopitum.  
 (e) Ossimorum, Oscismorum.  
 (f) Diablentum.

PROVINC. ET CIVIT. GALLIÆ.

- A Civitas Leucorum, id est Tullum (a).  
Civitas Veredunensium (b).

BELGICA SECUNDA.

*Provincia Belgica secunda habet Civitates numero XII.*

- Metropolis civitas Remorum.  
Civitas Sueffionum (c).  
Civitas Cathalaunorum (d).  
Civitas Veromandorum.  
Civitas Atrebatum (e).  
B Civitas Cameracensium (f).  
Civitas Turnacensium.  
Civitas Silvanectensium (g).  
Civitas Belvagorum (h).  
Civitas Ambianensium.  
Civitas Morinorum, id est Ponticum.  
Civitas Bononiensium (i).

GERMANIA PRIMA.

- C *Provincia Germania prima habet Civitates numero IV.*

- Metropolis civitas Maguntiacensium (k), id est Maguntia.  
Civitas Argentoratensium, id est Strazeburg (l).  
Civitas Nemetum, id est Spira.  
Civitas Wangionum, id est Warmatia (m).

GERMANIA SECUNDA.

*Provincia Germania secunda habet Civitates numero II.*

- Metropolis civitas Agrippinensium, id est Colonia.  
D Civitas Tungrorum, id est Tungris.

GERMANIA TERTIA\*, MAXIMA SEQUANORUM.

*Provincia Maxima Sequanorum habet Civitates numero X.*

- Metropolis civitas Bifuntium (n).  
Civitas Equestrium, id est Nivedunus (o).  
Civitas Aviticorum (p), id est Aventicum (q).  
Civitas Nivedunum (r).  
E Civitas Basiliensium, id est Basilia (f).  
Castrum Vindonense (t).  
Castrum Ebrodunense (u).  
Castrum Argentariense (x).  
Castrum Rauracense.  
Portus Bucini (y).

- (a) Tullo.  
(b) Verudunensium, Verodonensium.  
(c) Sessionum.  
(d) Catellaunorum, Catuellorum, Cadellaunorum.  
(e) Atravatum, Atrabatrum, Atravatum, Atravitum, Atrabatrum.  
(f) Camaracensium.  
(g) Silvanectum.  
(h) Bellovacorum, Belvacensium.  
(i) Boninsium.  
(k) Magonciacensium.  
(l) Strateburgo, Stratburg.  
(m) Guarmatia.

*In alia Notitia sic:*

*Provincia Maxima Sequanorum habet Civitates numero VIII.*

- Metropolis civitas Vifontiensium.  
Civitas Equestrium, Novidunus.  
Civitas Elvitorum, hoc est Aventicus.  
Civitas Basiliensium.  
Castrum Vindonifense.  
Castrum Ebrodunense.  
Castrum Argentariense.  
Portus Abucini.

- (n) Vefoncionicum, Vifontinium.  
(o) Nevidunus, Nivodunum, Nevidorum.  
(p) Elvitorum, Elvetiorum, Helvitorum.  
(q) Aventicum, Aventicus, Aventias.  
(r) Nividunum.  
(f) Basilea.  
(t) Vindoniense, Vindoniffense, Vindoniffense, Vindosnense.  
(u) Obrodunense, Ebrudunense, Ebrodunense.  
(x) Argentariense.  
(y) Abucina, Abuccina. J. Dunodus in nova Sequanorum Historia pag. 31. invictis argumentis demonstrat Portum Abucini esse Portum ad Ararim juxta Vesolense castrum in Sequanis.

\* Sic in and Cod.

## NOTITIAE VETERES

### ALPES GRAIÆ.

*Provincia Alpium Graiarum & Penninarum habet Civitates numero 11.*

Metropolis civitas Centronum (a), id est Tharantasia.  
Civitas Vallensium, id est Octodorus (b).

### VIENNENSIS.

*Provincia Viennensis habet Civitates numero XIV.*

Metropolis civitas Viennensium.

Civitas Genavensium.  
Civitas Gratianopolitana (c).  
Civitas Albensium, nunc Vivarium (d).  
Civitas Diensium (e).  
Civitas Valentianorum.  
Civitas Tricastrinorum.  
Civitas Vafionensium.  
Civitas Arausicorum.  
Civitas Cabellicorum (f).  
Civitas Avennicorum.  
Civitas Arelatensium.  
Civitas Carpentoratensium, nunc Vin-  
clausa (g).  
Civitas Massiliensium (h).

*In altera ut sequitur.*

Metropolis civitas Vienensium.  
Civitas Genavensium.  
Civitas Gratianopolitanorum.  
Civitas Albensium Vivaria.  
Civitas Diensium Dibiumum.  
Civitas Valentinorum.  
Civitas Trecastinorum.  
Civitas Vafiensium.  
Civitas Arausicorum.  
Civitas Decensium.  
Civitas Cavellicorum.  
Civitas Avennicorum.  
Civitas Carpentoratensium.  
Civitas Arelatensium.  
Civitas Massiliensium.

### AQUITANIA PRIMA.

*Provincia Aquitania prima habet Civitates numero VIII.*

Metropolis civitas Biturigum (i).  
Civitas Arvernorum.  
Civitas Rutenorum (k).  
Civitas Albigenensium (l).  
Civitas Cadurcorum (m).  
Civitas Lemovicum.  
Civitas Gabalum.  
Civitas Vallavorum (n), id est Buatum.

### AQUITANIA SECUNDA.

*Provincia Aquitania secunda habet Civitates numero VII.*

Metropolis civitas Burdegalensium.  
Civitas Aginnensium (o).  
Civitas Engolismensium (p).  
Civitas Sanctonum.  
Civitas Pictavorum (q).  
Civitas Petrogoricorum (r).

### NOVEMPOPULANA.

*Provincia Novempopulana habet Civitates numero XII.*

Metropolis civitas Aufsciorum.

(a) Centronium, Darantasia.  
(b) Vinctodoro.  
(c) Grannapolitana.  
(d) Vivaria, Vivario.  
(e) Detensium, leg. Deiensium.  
(f) Cabellicum.  
(g) Vinclausa. Leg. Vindausca. In Conc. Ca-  
bilonensi, an. DCI. *Licerius Vindauscensis*, id est  
Carpentoratensis, ab oppido vicino Vindausca.  
(h) Massilium.

(i) Bitoricum.  
(k) Rotanorum, Rotenorum.  
(l) Albiensium, Albigenensium.  
(m) Catorcorum, Cadurcorum.  
(n) Vellavorum, id est Puatum.  
(o) Agennensium.  
(p) Ecolismensium.  
(q) Pectavorum, Pictavensium.  
(r) Petrocorium, Petragoricum, Petrocorio-  
rum, Petrogoriorum.

PROVINC. ET CIVIT. GALLIÆ.

7

- A** Civitas Aquensium (a).  
 Civitas Lactoratium, id est Lictora.  
 Civitas Convenarum, id est Communica.  
 Civitas Consuranorum (b), id est Consurana.  
 Civitas Boatium (c), id est Bovis.  
 Civitas Beranensium (d), id est Benarnus.  
 Civitas Aturensium (e).  
 Civitas Vafatica.  
 Civitas Tussa (f), ubi est castrum Bogorra.  
 Civitas Elloronensium (g), id est Elinia.  
 Civitas Elosaticum (h).

**B** NARBONENSIS PRIMA.

*Provincia Narbonensium prima habet Civitates numero VIII.*

- Metropolis civitas Narbonensium.  
 Civitas Tolosatium (i), id est Tolosa.  
 Civitas Beterrensium (k).  
 Civitas Agathensium.  
 Civitas Nemaufensium.  
 Civitas Magalonensium.  
 Civitas Luttevensium (l), id est Lutteva castrum.  
**C** Castrum Ucticense (m), id est Astituecense.

NARBONENSIS SECUNDA.

*Provincia Narbonensium secunda habet Civitates numero VII.*

- Metropolis civitas Aquensium (n).  
 Civitas Aptensium.  
 Civitas Regiensium (o), id est Reius.  
 Civitas Foro-Juliensium.  
 Civitas Vapincensium (p).  
 Civitas Segesteriorum.  
**D** Civitas Antipolitana (q).

ALPES MARITIMÆ.

*Provincia Alpium Maritimarum habet Civitates numero VIII.*

- Metropolis civitas Ebredunensium (r).  
 Civitas Diniensium (s), id est Dina.  
 Civitas Rigomagensium.  
 Civitas Soliniensium (t).  
 Civitas Saniciensium (u), id est Sanesio.  
 Civitas Glannateva (x).  
**E** Civitas Celemensium (y).  
 Civitas Vinsiciensium (z), id est Ventio.

*Explicunt nomina Civitatum Regionum Galliæ.*

- |  |   |
|--|---|
| (a) Aquinsum.  | (n) Aquinsum.                               |
| (b) Conforamnorum.                                       | (o) Regensium, Reiensium.                   |
| (c) Bohatium, id est Bois, Boius.                        | (p) Vappingensium, Vapecensium; Vappensium. |
| (d) Baranensium, Benarnensium.                           | (q) Antepolitana.                           |
| (e) Aurenensium.   | (r) Ebrodunensium.                          |
| (f) Turba ubi castrum Bogorrum, Bigora.                  | (s) Diennensium.                            |
| (g) Ellonorensium, Ellenorensium, Ellorensium.           | (t) Sollinensium.                           |
| (h) Elazaticum, Elozaticum.                              | (u) Sanitianensium.                         |
| (i) Tolosacensium.                                       | (x) Glannatina, Glannatica.                 |
| (k) Biterrensium, Beterrensium.                          | (y) Cemelenensium, Cemelenium.              |
| (l) Lutuvensium.   | (z) Vensiensium, Viciciensium, Vinsiensium. |
| (m) Uticense, Ucciesense, Civitas Ucciensium; Uccensium. |   |

NOMINA PROVINCIARUM, VEL CIVITATUM  
REGIONIS GALLIÆ.

*Ex Cod. viri clarissimi Philiberti de Sault, Senatoris Burdegalensis.*

IN GALLIA SUNT PROVINCIÆ  
NUMERO XVII.

**V**IENNENSIS.

Narbonensis prima.  
Narbonensis secunda.  
Aquitania prima.  
Aquitania secunda.  
Novempopulana.  
Alpes Maritimæ.  
Belgica prima, in qua est Treveris.  
Belgica secunda, in qua est transitus ad  
Britanniam.  
Germania prima super Renum.  
Germania secunda, ut suprâ.  
Lugdunensis prima.  
Lugdunensis secunda super Oceanum.  
Lugdunensis tertia, ut suprâ.  
Lugdunensis quarta, quæ & Senonia  
dicitur.  
Maxima Sequanorum.  
Alpes Graiæ.

NOMINA CIVITATUM CXXV. (a) C  
quæ in Provinciis solius Galliæ.

*In Provincia Viennensi Civitates sunt XIV.*

Civitas metropolis Viennensium.  
Civitas Genavensium.  
Civitas Gratianopolitana.  
Civitas Albensium Vivariæ.  
Civitas Diciensium.  
Civitas Valentinorum.  
Civitas (b) Vegasinorum.  
Civitas Vafensium.  
Civitas Arausicorum.  
Civitas Cabellicorum.  
Civitas Avennicorum.  
Civitas Arelatensium (c).  
*In Provincia Narbonensi prima Civitates  
sunt VIII.*  
Civitas metropolis Narbonensium.  
Civitas Tholosatum, id est Tholosa.  
Civitas (d) Biturnensium.  
Civitas Agatensium.  
Civitas Nemaufensium.  
Civitas Magalonensium.  
Civitas Leotevensium, hoc est Leoteva  
castrum.  
Castrum Uzetense, id est Astituensium.  
Civitas metropolis (e).

(a) Error est in numero.  
(b) Corrig. Tricastinorum.  
(c) Dux defunctus ex XIV. nempe, Carpenteratensium, & Massiliensium.

**A** *In Provincia Narbonensi secunda Civitates  
sunt VII.*

Civitas metropolis Aquensium.  
Civitas Aptensium.  
Civitas Regivensium, id est Reio.  
Civitas Forojuliensis.  
Civitas Vappencensium.  
Civitas Sagestinorum (f).  
Civitas Antipolitana.

*In Provincia prima Aquitanica Civitates  
sunt VIII.*

**B** Civitas metropolis Bituricum.  
Civitas Arvernorum.  
Civitas Rodenorum.  
Civitas Albiensium.  
Civitas Cadurcorum.  
Civitas Lemovicum.  
Civitas Gavallum.  
Civitas Vellavorum.

*In Provincia Aquitanica secunda Civitates  
sunt VI.*

Civitas metropolis Burdegalensium.  
Civitas Agenensium.  
Civitas Engolismensium, id est Aqualis  
siniensium.

Civitas Sanctonum.  
Civitas Pictavorum.  
Civitas Petragorum.

*In Provincia Novempopulana Civitates  
sunt XII.*

Civitas metropolis Aufciorum.  
Civitas Aquensium.  
Civitas Lactoricum.  
Civitas Convenarum.

**D** Civitas Conseranorum.  
Civitas Boëtum, hoc est (g) Bovis.  
Civitas Beranensium, id est Benardus.  
Civitas Aturiensium.  
Civitas Vafatica.  
Civitas Turfa, ubi castrum Begorra.  
Civitas Elloronensium.  
Civitas Elosatium.

*In Provincia Alpium Maritimarum  
Civitates sunt VIII.*

Civitas metropolis Ebrodunensium.  
Civitas Dienensium, id est Dina.  
Civitas Rigomagensium.  
Civitas Soliniensium.  
Civitas Sanitiensium, id est Sanitio.  
Civitas Glamnateva.

(d) Corrig. Biterrensiensium.  
(e) Sic est in Cod.  
(f) Segesteriorum.  
(g) Corrig. Boius.

Civitas

PRÓVINC. ET CIVIT. GALLIÆ.

9

Civitas Cemelenensium.  
Civitas Valiciensium, id est Ventia.  
*In Provincia Belgica prima Civitates sunt* IV.

Civitas metropolis Treverorum.  
Civitas Mediomatricum, id est Metas.  
Civitas Leucorum, id est Tullo.  
Civitas Verudonensium.

*In Provincia Belgica secunda Civitates sunt* XII.

Civitas metropolis Remorum.  
Civitas Sueffionum.  
Civitas Catalaunorum.  
Civitas Veromandorum.  
Civitas Atrebatum.  
Civitas Camaracensium.  
Civitas Turnacensium.  
Civitas Silvenectum.  
Civitas Bellovagorum.  
Civitas Ambienensium.  
Civitas Morinum, id est Ponticum.  
Civitas Bononiensium.

*In Provincia Germania prima Civitates sunt* IV.

Civitas metropolis Magonciacensium, id est Magantia.

Civitas Argentora, id est Strateburgo.  
Civitas Nemetum, id est Spira.  
Civitas Vangionum, id est Garmatia.

*In Provincia Germania secunda Civitates sunt* duæ.

Civitas metropolis Agripinensium, id est Colonia.

Civitas Tungrorum, id est Tungris.

*In Provincia Lugdunensi prima Civitates sunt* IV.

Civitas metropolis Lugdunensium.

Civitas Eduorum.

Civitas Lingonum.

Castrum Cavallonense.

Castrum Matisconense.

*In Provincia Lugdunensi secunda Civitates sunt* VII.

Civitas metropolis Rothomagensium.

A Civitas Baiocasium.  
Civitas Abrincatum.  
Civitas Ebroicorum.  
Civitas Salarum, id est Saiorum.  
Civitas Luxoviorum.  
Civitas Constantia.

*In Provincia Lugdunensi tertia Civitates sunt* IX.

Civitas metropolis Turonorum.  
Civitas Cenomanorum.  
Civitas Redonum.

B Civitas Andegavorum.  
Civitas Nannetum,  
Civitas Corisopitum.  
Civitas Ciantium, id est Venetum.  
Civitas Ocifmorum.  
Civitas Diaplintum.

*In Provincia Lugdunensi quarta, quæ et Senonia vocatur, Civitates sunt* VII.

Civitas metropolis Senonum.  
Civitas Carnotum.

C Civitas Autisiodorensium (a).  
Civitas Altricum.  
Civitas Tricassium.  
Civitas Aurelianorum.  
Civitas Parisiorum.  
Civitas Melduorum.

*In Provincia (b) Maxima Sequanorum Civitates sunt* XI.

Civitas metropolis Befanciacum.  
Civitas Equestrium, id est Novionus.  
Civitas Ellutiorum, id est Aventicus.

D Civitas Noviduni.  
Civitas Basiliensium, id est Basilea.

Castrum Vindonense.

Castrum Ebrodunense.

Castrum Argentunense (c).

Pontus (d) Abbucina.

*In Provincia Alpium Graiarum Civitates sunt* duæ.

Civitas metropolis Centronum, id est Tarentasia.

Civitas Valensium, id est Octodorum.

*Finiunt nomina Civitatum Provinciarum Galliæ.*

(a) Legendum videtur: Civitas Autisiodorensium Altricum, ut Civitates numero VII. respondeant.

(b) Perperam hic Provincia Maxima Sequano-

rum Provinciæ Lugdunensi quartæ subicitur.

(c) Corruptè pro, Argentariense.

(d) Corruptè pro, Portus Abuccini.



## NOMINA PROVINCIARUM ET CIVITATUM GALLIÆ.

*Ex veteri Membrana, quæ extat in Bibliotheca Viri clarissimi Alexandri Petavii Senatoris Parisiensis, Pauli filii.*

GALLIARUM PROVINCIÆ  
NUMERO XVII.

**A** *Provincia Lugdunensis quarta habet Civitates VII.*

**V**IENNENSIS.  
Narbonensis prima.  
Narbonensis secunda.  
Aquitanica prima.  
Aquitanica secunda.  
Novempopulana.  
Alpes Maritimæ.

\* Belgica. Bellica \* prima, in qua est Treveris.  
Bellica secunda Remis, in qua est transitus ad Britanniam.  
Germania prima super Renum.  
Germanica secunda, ut supra.  
Lugdunensis prima super Rhodanum.  
Lugdunensis secunda super Oceanum.  
Lugdunensis tertia.  
Senonia.  
Maxima Sequanorum.  
\* Graie. Alpes Gratz \*.

NOMINA CIVITATUM PROVINCIARUM  
GALLIÆ.

*Provincia Lugdunensis prima habet Civitates numero IV.*

Metropolis civitas Lugdunensium.  
Civitas Eduorum.  
Civitas Lingonum.  
Castrum Caballonense.  
Castrum Maticense.

*Provincia Lugdunensis secunda habet Civitates VII.*

Metropolis civitas Rotomagensium.  
Civitas Baiocassium.  
Civitas Abrincatum.  
Civitas Ebroicorum.  
Civitas Salarum, id est Saiorum.  
Civitas Lixoviorum.  
Civitas Constantia.

*Provincia Lugdunensis tertia habet Civitates IX.*

Metropolis civitas Turonorum.  
Civitas Cenomannorum.  
Civitas Redonum.  
Civitas Andegavorum.  
Civitas Namnetum.  
Civitas Corisopitum.  
Civitas Cianctium, id est Venetum.  
Civitas Offimorum.  
Civitas Diablintum, id est Carifes.

Metropolis civitas Senonum.

Civitas Carnotum.  
Civitas Autisiodorum.  
Civitas Tricassium.  
Civitas Aurelianorum.  
Civitas Parisiorum.  
Civitas Meldorum.

*Provincia Belgica prima habet Civitates numero IV.*

**B** Metropolis civitas Treverorum.  
Civitas Mediomatricorum, id est Mettis.  
Civitas Leucorum, id est Tullum.  
Civitas Verdunensium.

*Provincia Belgica secunda habet Civitates numero XII.*

Metropolis civitas Remorum.  
Civitas Sueffionum.  
Civitas Catalaunorum.  
Civitas Veromandorum, quæ nunc Normomagus.

Civitas Atrobatum.  
Civitas Camaracensium.  
Civitas Turnacensium.  
**C** Civitas Silvanectum.  
Civitas Bellovacorum.  
Civitas Ambianensium.  
Civitas Morinum, id est Ponticum.  
Civitas Bononensium.

*Provincia Germanica prima habet Civitates numero XVI.*

Metropolis civitas Mogonciacensium.  
Civitas Argentina, id est Strazburgis.  
Civitas Nemetum, id est Spira.  
Civitas Vangionum, id est Warmacia.  
Civitas Alverstetensis.  
Civitas Spragensis.  
Civitas Badebrunnensis.

**D** Civitas Egestetensis.  
Civitas Wirzhiburgensis.  
Civitas Constantiensis.  
Civitas Curienfis.  
Civitas Werdunensis.  
Civitas Babenbergensis.  
Civitas Antiqua.  
Civitas Augustensis, id est Ciesburc.  
Civitas Heldinensis.

*Provincia Germanica secunda habet Civitates numero VI.*

Metropolis civitas Agripiniensium, id est Colonia.  
Civitas Tungrorum, quæ nunc Leodium.

Civitas Trejectum, id est Uztricht.  
 Civitas Nundensis (a).  
 Civitas Mimigardevordensis.  
 Civitas Ofenbrugenſis.  
*Provincia Maxima Sequanorum habet*  
*Civitates numero x (b).*  
 Metropolis civitas Vefontienſium.  
 Civitas Laufanna, quæ priùs Aventicus,  
 & vocata eſt civitas Elvitiſium.  
 Civitas Baſilienſium, id eſt Baſilea.  
 Civitas Belicenſium, quæ antea (c) ca-  
 ſtrum Argentarienſe vocabatur.  
 Civitas Equeſtrium, id eſt Nividunus.  
 Caſtrum Vindonenſe.  
 Caſtrum Ebrodunenſe juxta Urbem (d)  
 ſuper lacum.  
 Caſtrum Rauracenſe.  
 Portus Bucini.  
*Provincia Alpium Gratiarum & Pennina-*  
*rum habet Civitates numero iv.*  
 Metropolis civitas Centronium, id eſt  
 Darentaſia.  
 Civitas Valenſium, id eſt Octodorus.  
 Civitas Auguſta Prætoria.  
 Civitas Morienna, à Gundranno Rege  
 Burgundionum conſtructa.  
*Regionis Gallia Provincia Vienneniſis*  
*habet Civitates numero xiv.*  
 Metropolis civitas Vienneniſium.  
 Civitas Gennavenſium, quæ nunc Ge-  
 neva, à Gundebado Rege Burgun-  
 dionum reſtaurata.  
 Civitas Gratianopolitana, à Gratiano  
 conſtructa.  
 Civitas Albenſium Vivarium.  
 Civitas Detenſium, vel Dienſium.  
 Civitas Valentinorum, Valentina à Va-  
 lente conſtructa.  
 Civitas Tricaſtinorum.  
 Civitas Vaſionenſium.  
 Civitas Arauſicorum.  
 Civitas Caballicorum.  
 Civitas Avennicorum.  
 Civitas Arelatenſium, quæ nunc Me-  
 tropolis dicitur.  
 Civitas Carpentorateniſium, nunc (e)  
 Vinclauſca.  
 Civitas Maſſilienſium.  
*Provincia Aquitanica prima habet*  
*Civitates numero viii.*  
 Metropolis civitas Bituricum.  
 Civitas Arvernorum.  
 Civitas Rotenorum.  
 Civitas Albigeniſium.  
 Civitas Cadorcorum.

(a) Mindenſis.  
 (b) IX.  
 (c) Illud falſſimum eſt.

A Civitas Lemovicum.  
 Civitas Gabalum.  
 Civitas Vellavorum, quæ nunc Podium  
 dicitur.  
*Provincia Aquitanica ſecunda habet*  
*Civitates numero vi.*  
 Metropolis civitas Burdegalenſium.  
 Civitas Agennenſium.  
 Civitas Engoliſmenſium.  
 Civitas Santonum.  
 Civitas Piſtavorum.  
 B Civitas Petrogoriorum.  
*Provincia Novempopulana habet Civitates*  
*numero xii.*  
 Metropolis civitas Aufciorum.  
 Civitas Aqueniſium.  
 Civitas Lactoratium.  
 Civitas Convenarum.  
 Civitas Conſuranorum.  
 Civitas Boatium, quod eſt Bovis.  
 Civitas Beranenſium, id eſt Benarnus.  
 Civitas Aturenſium.  
 C Civitas Veſatica.  
 Civitas Tuſaubica (f), Trubogorra.  
 Civitas Elleroneniſium.  
 Civitas Eloſatium.  
*Provincia Narbonenſis prima habet*  
*Civitates numero viii.*  
 Metropolis civitas Narboneniſium.  
 Civitas Tolofa.  
 Civitas Betreneniſium.  
 Civitas Agatenſium.  
 Civitas Nemaufa.  
 D Civitas Magoloneniſium.  
 Civitas Luteva caſtrum.  
 Caſtrum Ucecieneſe.  
*Provincia Narbonenſis ſecunda habet*  
*Civitates numero vii.*  
 Metropolis civitas Aqueniſis.  
 Civitas Abteniſis.  
 Civitas Reieniſis.  
 Civitas Forojulenſis.  
 Civitas Vappeniſis.  
 Civitas Segeſteriorum.  
 E Civitas Antipolitana.  
*Provincia Alpium Maritimarum habet*  
*Civitates numero viii.*  
 Metropolis civitas Ebredunenſium.  
 Civitas Dinieniſium, id eſt Dina.  
 Civitas Rigomagenſium.  
 Civitas Sollinieniſium.  
 Civitas Sanicieniſium, id eſt Sanefio.  
 Civitas Glanatena.  
 Civitas Cemeleneniſium.  
 Civitas Vinſicieniſium, id eſt Ventio.

(d) Orbam.  
 (e) Corrig. Vindauſca.  
 (f) Turſa, caſtrum Bigorra.



MARI AVENTICENSIS SEU LAUSANNENSIS EPISCOPI A  
CHRONICON.

A tempore, quo Prosper Aquitanus desinit, usque ad annum  
vulgaris æræ DLXXXI.

CUM APPENDICE INCERTI AUCTORIS.

Ex pervetusto Cod. Ms. Petri Francisci Chiffletii Societatis Jesu,  
primùm in lucem editum à Chesnio Tom. I. Script. Hist. Franc. p. 210. B

PETRUS FRANCISCUS CHIFFLETIUS LECTORI.

Desideratus est hætenus antiquus Scriptor, qui occidenti Romano veteri Imperio funus duceret; qui Barbarorum illa tempora, Provincias Romani juris armis arbitris inter se dividendum, illustraret; qui FRANCORUM, Burgundionum, Gothorumque Regum veterum exordia, res gestas, obitusque optimis temporum characteribus consignaret. Et nescio quid in hoc genere libaverat Auctor Appendicis ad Marcellinum Comitem: sed is huc usque ita deformatus in publicum prodiit, ut cum trium dumtaxat Franciæ Regum exitus perstrinxerit, Childeberti quidem senioris obitum anno uno; Chramni verò cædem, tum etiam Theodebaldi interitum, biennio antevertat. Plura id genus & diligentius in hoc Opusculo adnotata leges, quæ si cum Gregorio Turonensi, ejusdem ævi Scriptore, contuleris, intelliges, illius Historiæ à Chronologicis notis satis destitutæ, eoque obscuriori quantam lucem affundant. Thesaurum hunc ad hanc usque diem defossum, ac ne quæsitum quidem, fortè membranæ vetustissimæ mihi objecerunt, inscriptum MARIO EPISCOPO. Quem ut in persequendis Burgundionum rebus accuratiorem vidi, ac nominatim in Vallenjis agri ad lacum Lemannum, finitimorumque Agaunensium describendis casibus; expensis rerum omnium, nominis, conditionis, locorum, temporumque adjunctis, non dubitavi, quin is ipse esset MARIUS Aventicensis, seu Lausannensis Episcopus, quem anno Gunthramni Regis XXIV. æræ Dionysianæ DLXXXV. Concilio Matisconensi secundo subscriptum legimus: quem ex antiquis Lausannensium tabulis cognovi, D stante Burgundiæ Regno, in Aëdvis nobili genere natum, in Aventicensi, seu Lausannensi Regni ejusdem Episcopatu annos viginti, menses octo exegisse: ad hæc claruisse integritate morum, & sanctitudine insigni: vixisse omnino annos LXIV. obiisse pridie Kalendas Januarias, quâ die ejus nomen sacris fastis adscriptum est: sepultum Lausannæ in Aëde sancti Thyrsi, quæ exinde ob novi hospitis celebritatem, sancti Marii nuncupata est. Tui erit arbitrii, Lector, non minùs illius apud Deum juvari suffragiis, quàm scriptis recreari. Quod spectat ad Marii Appendicem, quam ex iisdem antiquis membranis excerpimus, contractior illa quidem est quàm optandum esset, nec certum Auctoris nomen præfert. Suum tamen pretium habebit apud Eruditos, vel ob res, ex quibus constat, vel propter Auctoris antiquitatem, qui videlicet Heraclii Imp. anno XIV. Clotarii porrò secundi Francorum Regis anno XL. (hoc est anno Christi DCXXIII. aut DCXXIV.) eam se conscripsisse significat. Fruere, Lector, & vale.

USQUE hîc Prosper: quæ sequuntur, MARIUS Episcopus. E

An. Ch.  
455.

(a) Consule suprascripto levatus est Avitus Imperator in Gallias: & ingressus est Theodoricus Rex Gothorum Arelato cum fratribus suis in pace.

Joanne & Varana.

An. 456.

His Consulibus dejectus est Avitus (b) Imperator à Majoriano & Ricimere Placentiâ: & factus est Episcopus in civitate.

(a) Cassiodorus in Chronico ad Valentiniiani VIII. & Anthemii Consulatum: His Coss. . . . post Maximum Avitus in Gallias sumit imperium. Chronologus Anonymus à Cuspiniano editus, sub hujus anni Coss. ait: Levatus est Imperator in Gallias Avi-

tus VI. Idus Julias.

(b) In Chronico à Cuspiniano publicato sub hujus anni Coss. legitur: Captus est Imp. Avitus Placentiæ à Magistro militum Ricimere, & occisus est Messianus Patricius ejus XVI. Kalend. Junias.

**A** Eo anno (a) Burgundiones partem Gallia occupaverunt, terraque cum \* Galliis \* Leg. Gal-  
Senatoribus diviserunt. lie.

*Constantino & Rufo.*  
*Majoriano & Leone.*  
*Ricimere & Patricio.*  
*Magno & Apollonare.*

His Consulibus Majorianus Imperator profectus est ad Hispanias. An. Ch.  
Eo anno captæ sunt naves à Vandalis ad Elecem, juxta Carthagine Spartaria. 460.

*Severino & Dagalaifo.*

His Consulibus dejectus est Majorianus de Imperio in civitate Dertona à Ricci- An. 461.  
mere Patricio, & interfectus est super Ira fluvio: & levatus est Severus Impe-  
rator Ravenna.

**B** *Leone II. & Severo.*  
*Basilio & Bibiano.*

His Consulibus pugna facta est inter Ægidium & Gothos inter Ligere & Li- An. 463.  
geregino, juxta Aurelianis, ibique interfectus est (b) Fredericus Rex Gothorum.

*Olybrio & Rusticio.*  
*Ermenerico & Basilisco.*  
*Leone III. & Tassiano.*  
*Poseo & Joanne.*

His Consulibus levatus est Anthemius Imperator. An. 467.  
Eo anno interfectus est Theodoricus (c) Rex Gothorum à fratre suo Euthorico  
Tholosa.

**C** *Anthemio Augusto.*  
*Marciano & Leone.*  
*Severo & Jordano.*  
*Leone IV. & Probiano.*  
*Festo.*  
*Leone V.*

Hoc Confule (d) levatus est Glycerius Imperator Ravenna. An. 473.  
*Leone Juniore.*

Hoc Confule depositus est Glycerius de Imperio, & levatus est Nepos Im- An. 474.  
perator.

**D** \* P. C. Leonis Junioris Augusti.  
*Basilisco & Armato.*

\* Id est, Post  
Consulatum  
An. 476.

His (e) Consulibus levatus est Odouacer Rex.

*P. C. Basilisci & Armato.*  
*Illone.*  
*Zenone.*  
*Basilio Juniore.*  
*Placido.*  
*Severino Juniore.*  
*Fausto.*  
*Venantio & Theodorico.*  
*Symmacho.*  
*Decio & Longino.*

**E**

(a) Hoc igitur anno in univërfa Gallia Sequanica Romanorum dominatio extincta fuit, non prius.

(b) Fridericus non Gothorum rex fuit, sed frater Theodorici Gothorum Regis. Regum liberos, ut ait Valefius Rer. Franc. lib. 7. Reges vocari mos erat. Sic Gregorius Turon. Guntharium & Chramnum Chlotarii Regis filios, Fortunatus in lib. 9. Chlodebertum & Dagobertum infantes, ejus ex Chilperico nepotes, Reges appellat.

(c) Marius hic falli putant Novæ Historiæ Occitanæ Scriptores, necemque Theodorici ad annum præcedentem referunt.

(d) Cassiodorus in Chronico: *Leone Augusto quintum Confule, Gondibado hortante, Glycerius jumpfit Imperium.* Gundibaldus iste Burgundionum Rex anno præcedenti, id est an. 472. factus fuerat Patricius, teste Chronographo Cuspiniano, qui ad Consulatum Festi & Marciani sic scribit: *Gun-*

*dibaldus Patricius factus est ab Olybrio Imperatore.* Gundiucum Gundibaldi patrem Magistrum militum fuisse anno 463. pater ex Epistola Hilari Papæ ad Leontium Episcopum Arelat. scripta Basilio Confule. *Quantum enim, inquit Hilarus, filii nostri, viri illustris, Magistri militum Gundiuci sermone est indicatum, &c.* Hinc conjicit Valefius de Rebus Francicis lib. 5. Severo imperante uno eodemque tempore Ægidium Gallum & Gundiucum Burgundionum Regem ambos in Gallia Magistros militiæ fuisse, alterum à Majoriano factum, alterum priori forsitan oppositum à Severo. Chilpericus etiam Gundiuci frater Magister militum fuit: ita enim appellatur à Sidonio lib. 5. Epist. 6.

(e) Cassiodorus in Chronico: *His Consulibus [Basilisco & Armato] ab Odoacre Orestes & frater ejus Paullus extincti sunt, nomenque Regis Odoacer assumpsit, cum tamen nec purpura, nec regalibus ute-*  
*retur insignibus.*

- A
- An. Ch. 489. His Consulibus ingressus est Theudoricus Rex Gothorum in Italia Ponte Isonti.  
*Boëtio.*  
*Dinamio & Sifidio.*  
*Probino & Eusebio.*  
*Longino & Fausto.*  
*Olybrio.*  
*Anastasio & Ruso.*  
*Albino & Eusebio.*
- An. 493. His Consulibus occisus est Odouacer Rex à Rege Theudorico in Laureto.  
*Asterio & Præsidio.*  
*Viatore.*  
*P. C. Viatoris.*  
*P. C. Viatoris anno II.*  
*Paulino.*  
*P. C. Paulini.*  
*Patricio & Hypatio.*
- An. 500. *Greg. Tur. rom. lib. 2. cap. 32.* His Consulibus pugna facta est Divione inter FRANCOS & Burgundiones, Godegeselo hoc dolosè contra fratrem suum Gundobagaudum machinante. In eo prælio Godegeselus cum suis adversus fratrem suum cum Francis dimicavit: & fugatum fratrem suum Gundobagaudum, regnum ipsius paulisper obtinuit: & Gundobagaudus Avinione latebram dedit.  
 Eo anno Gundobagaudus resumptis viribus Viennam cum exercitu circumdedit, captaque civitate fratrem suum interfecit; pluresque Seniores, ac Burgundiones, qui cum ipso senserant, multis exquisitisque tormentis morte damnavit: regnumque quod perdiderat, cum eo quod Godegeselus habuerat, receptum, usque in diem mortis suæ feliciter gubernavit.  
 Eo anno interfectus est Odoind Romæ.  
*Abieno & Pompeio.*  
*Abieno Juniore & Probo.*  
*Volusiano.*  
*Cethego.*  
*Saviniano & Theodoro.*  
*Messala & Ariobinda.*  
*Venantio & Celere,*  
*P. C. Venantii.*  
*Importuno.*
- An. 509. (a) Hoc Consule Mammo Dux Gothorum partem Galliae deprædavit.  
*Boëtio.*  
*Felice & Secundino.*  
*Paulo & Musciano.*  
*Clementino & Probo.*  
*Senatore.*  
*Florentio & Anthemio.*
- An. 515. His Consulibus Monasterium Acauno à Rege Sigismundo constructum est.  
*Petro.*
- An. 516. (b) Hoc Consule Rex Gundobagaudus obiit, & levatus est filius ejus Sigismundus Rex.  
*Anastasio & Agapito.*  
*Magno.*
- B
- C
- D
- E

(a) Jam anno præcedenti cæperat bellum Gothorum adversus Francos: Cassiodorus enim in Chronico ad Consulatum Venantii & Celeris, anno 508. gestum, scribit: *His Coss. contra Francos à Domino nostro [Theudorico] destinatur exercitus, qui Gallias Francorum deprædatione confusas, victis hostibus ac fugatis, suo acquisivit imperio.* Ibbas Dux erat exercitus à Theudorico missi: Franci ac Burgundiones ab Ibbas victi sunt. Francis præerat Theudericus filius Chlodovei, qui tunc temporis Carcassonem obsidebat.

(b) Pagius ad an. 509. Num. 19. probat ex lege 52. Codicis Burgundici, de mulieribus desponsatis, quæ dicitur data IV. Kal. Aprilis, Agapito Consule, Gundobadum Burgundionum Regem usque ad an.

517. vixisse. Gundobadus, ut supra vidimus, Patricius fuit: ejus filius Sigismundus pari dignitate, quam Burgundionum Reges magno honori habebant, ornatus est. Quanti eam fecerit Sigismundus, docent ejus verba in Epistola ad Anastasium Imper. scripta: *Traxis istud a proavis generis mei apud vos decessoresque vestros semper animo Romana devotio, ut illa nobis magis claritas putaretur quam vestra per militia titulos porrigeret celsitudo: cum hisque auctoribus meis semper ambitum est quod à Principibus sumerent, quam quod à patribus attulissent. Cùmque gentem nostram videamur regere, non aliud nos quam milites vestros credimus ordinari.* Inter Epistolas Aviti, Ep. 83.

A

*Justino & Euterio.*  
*Rusticio & Vitaliano.*  
*Justiniano & Valerio.*  
*Symmacho & Boëtio.*

His Consulibus Segericus filius Sigismundi Regis, jussu patris sui injustè (a) occisus est. An. Chr. 522.

*Maximo. (b) Indictione I.*

Hoc Consule Sigismundus Rex Burgundionum à Burgundionibus Francis traditus est, & in Francia in habitu monachali perductus: ibique cum uxore & filiis in puteo est (c) projectus. An. 523.

*Justino II. & Opilione. Ind. II.*

B His Consulibus Godemarus frater Sigismundi, Rex Burgundionum ordinatus est. An. 524.

Eo anno contra CHLODOMEREM Regem Francorum (d) Viferonciâ præliavit, ibique interfectus est Chlodomeres.

Eo anno interfectus est Boëtius Patricius in territorio Mediolanense.

*Probo Juniore & Philoxeno. Ind. III.*

His Consulibus occisus est Symmachus Patricius Ravennæ. An. 525.

*Olybrio. Ind. IV.*

Hoc Consule defunctus est Theodoricus Rex Gothorum in urbe Ravenna, & levatus est Rex Atalaricus nepos ejus. An. 526.

C

*Maturio. Ind. V.*

*Justiniano II. Ind. VI.*

*Decio Juniore. Ind. VII.*

*Lampadio & Oreste. Ind. VIII.*

*P. C. Lampadii & Orestis. Ind. IX.*

*Item P. C. Lampadii & Orestis. Ind. X.*

His Consulibus Hypatius Patricius seditione populi Imperator levatus, & jussu Justiniani Augusti interfectus est; & cum eo Pompeius, & penè triginta millia hominum in Circo gladio necati sunt. An. 532.

*Justiniano Augusto III. Ind. XI.*

*Paulino Juniore. Ind. XII.*

D Hoc Consule Reges Francorum CHILDEBERTUS, CHLOTARIUS & THEUDEBERTUS (e) Burgundiam obtinuerunt, & fugato Godomaro Rege, Regnum ipsius dividerunt. An. 534.

Eo anno Africa Romano Imperio post nonaginta & duos annos per Belesarium Patricium restituitur: & Gelimer Rex Vandalorum captivus Constantinopoli exhibetur, & Justiniano Augusto cum uxoribus & thesauris à supra scripto Patricio præsentatur.

*Belesario. Ind. XIII.*

Hoc Consule, eo anno quo Consulatum dedit, Siciliam ingressus, eam Imperio Romano restituit. An. 535.

(a) Instigante scilicet altera ejus uxore, Sigerici noverca.

(b) Marius ideò hoc anno Indictiones usurpare cœpisse, quòd Scriptores in Gallia frequentius eas adhibere incipiebant, conjicit Pagius ad an. 523. Num. 20.

(c) Sigismundus nonnisi anno sequenti interfectus est.

(d) *Viferoncia* seu *Visorontia* planities est duabus leucis ab urbe Viennensi distita, ut ostendit Chorierus in *Historia Delphinatus*, l. 9. c. 14.

(e) Hoc bello penitus extinctum est Burgundiæ regnum, quod per quinque Provincias Galliarum dilatatur: nam si Genevam, quæ parebat Ostrogothis in Viennensi prima, & Augustodunum, quod in potestatem Childeberti Regis jam venerat, exceperis in Lugdunensi prima, tres provincias integras, Viennensem scilicet primam, Lugdunenses primam & quintam amplectebatur, ac præterea Nivernum in Lugdunensi quarta, Diam & Vivarium in Viennensi secunda, ut ex collatione subscriptionum Episcoporum, qui Conciliis Epaunensi, Arelatensi IV. & Araucano II. interfuerunt, ostendit Coartius anno 534: Num. 5. & seqq. Erant itaque

in universo Burgundiæ regno, cum Franciæ accessit, Episcopatus 14. Viennensis scilicet, Gratianopolitanus, Valentinus, Deensis, Vivariensis, Lugdunensis, Matisconensis, Lingonensis, Cabilonensis, Nivernensis, Vesontionensis, Aventicensis, Vindocinensis & Bellicensis. Cæteros vicinos Episcopatus partim Ostrogothi, partim Visigothi obtrinebant. *Hæc ex Pagio ad an. 530. Num. 17. Valerius, lib. 7. Rerum Franc. pagg. 380. & 381. Burgundiam occupatam putat anno 532. à Childeberto & Chlotario, eamque inter ambos tantummodò fuisse divisam. Theodoricus quippe Theodeberti pater adhuc regnabat: neque verisimile est, Childebertum & Chlotarium portionem regni suo periculo ac suo labore quæsitum Theodorico fratri, qui expeditioni interesse noluerat, sponte concessuros fuisse. Abbas Dubos Hist. Crit. Monarchiæ Franc. lib. 5. cap. 8. censet hoc bellum anno 532. cœptum, absolutum fuisse anno 534. Theodoricum, qui primò in belli societatem cum fratribus venire detrectaverat, fœdus anno 533. cum Childeberto pepigisse: & sic Theodebertum post Theodorici patris sui mortem, & finito bello, Burgundiæ partem obtinuisse.*

*P. C. Belesarii. Ind. xiv.*

*Item P. C. Belesarii. Ind. xv.*

*Joanne. Ind. i.*

An. Chr. 538. Hoc Consule Mediolanus à Gothis & Burgundionibus effracta est; ibique Senatores, & Sacerdotes cum reliquis populis, etiam in ipsa sacrosancta loca interfecti sunt; ita ut sanguine eorum ipsa altaria cruentata sint.

*Appione. Ind. ii.*

An. 539. Hoc Consule (a) THEUDEBERTUS Rex Francorum Italiam ingressus, Liguriam, Æmiliamque devastavit; ejusque exercitus loci infirmitate gravatus, valde contribulatus est.

*Justino. Ind. iii.*

An. 540. Hoc Consule Persi Antiochiam vastaverunt, universamque Syriam depopulantes.

Eo anno Belesarius Patricius Wittegis Regem Gothorum, de Ravenna captivum abductum, Constantinopoli cum uxore, & thesauris Justino Augusto presentavit.

*Basilio. Ind. iv.*

*P. C. Basilii anno i. Ind. v.*

*P. C. Basilii anno ii. Ind. vi.*

*P. C. Basilii anno iii. Ind. vii.*

*P. C. Basilii anno iv. Ind. viii.*

*P. C. Basilii anno v. Ind. ix.*

*P. C. Basilii anno vi. Ind. x.*

An. 547. Hoc anno Vigilius Papa Romanus Constantinopoli properavit. Eo anno Baduila Rex Gothorum Româ captâ depopulavit, dejectisque muris partem civitatis incendit.

Eo anno resumptis viribus Belesarius Dux civitatem Romam ad Romanum dominium revocavit.

*P. C. Basilii anno vii. Ind. xi.*

An. 548. Eo anno (b) THEUDEBERTUS Rex magnus Francorum obiit: & sedit in regno ejus THEUDEBALDUS filius ipsius.

Eo anno Lanthacarius Dux Francorum in bello Romano transfossus obiit.

*P. C. Basilii anno viii. Ind. xii.*

*P. C. Basilii anno ix. Ind. xiii.*

*P. C. Basilii anno x. Ind. xiv.*

*P. C. Basilii anno xi. Ind. xv.*

*P. C. Basilii anno xii. Ind. i.*

An. 553. Hoc anno (c) Baduila Rex Gothorum ab exercitu Reipublicæ per Narsetem Chartularium Eunuchum interficitur: & Teia accepit Regnum ejus.

*P. C. Basilii anno xiii. Ind. ii.*

An. 554. Hoc anno Teia Rex Gothorum à superscripto Narfe interficitur.

*P. C. Basilii anno xiv. Ind. iii.*

An. 555. Hoc anno (d) THEUDOBALDUS Rex Francorum obiit, & obtinuit Regnum ejus CHLOTHACARIUS patruus patris ejus.

Eo anno CHRAMNUS filius Chlothacarii Regis, sollicitante CHILDEBERTO patruo suo, ad ipsum latebram dedit.

Eo anno Saxonibus rebellantibus, CHLOTHACARIUS Rex cum gravi exercitu contra ipsos dimicavit; ubi multitudo Francorum & Saxonum ceciderunt: Chlotarius tamen Rex victor abscessit.

Eo tempore (e) Buccelenus Dux Francorum in bello Romano cum omni exercitu suo interiit.

(a) Continuator Marcellini hæc habet: *Theodebertus Francorum Rex cum magno exercitu adveniens, Liguriam, totamque deprædat Æmiliam. Genuam oppidum in littore Tyrreni maris situm evertit ac prædat. Exercitu dein suo morbo laborante, ut subveniat, paciscens cum Belisario, ad Gallos revertitur.*

(b) Mortuus est Theodebertus an. Chr. 547. ut manifestè colligitur ex Gregorio Turon. qui in fine libri 4. ait: *A transitu Theodeberti Senioris ad exitum Sigiberti supputantur anni XXIX. Sigiberti autem obitus, ut nunc inter Eruditos convenit, ca-*

*dit in annum 575.*

(c) Totila anno præcedenti occisus est, & Teias in ejus locum successit.

(d) Perperam hoc anno Theodebaldi Regis mortem consignavit Marius, qui omnibus rerum Francicarum Scriptoribus errandi causam dedit. Theodebaldi mortem Continuator Marcellini rectè collocat anno post Consulatum Basilii *P. C. XII*, Christi scilicet 553.

(e) Bucelini clades malè in hunc annum confertur, quippe quæ anno 553. contigerit.

- A** *P. C. Basili anno xv. Ind. iv.*  
 Eo anno (a) iterum rebellantibus Saxonibus CHLOTARIUS Rex pugnam dedit; ibique maxima pars Saxonum cecidit. An. Chr. 556.  
 Eo anno Franci totam Toringiam, pro eo quod cum Saxonibus conjuraverat, vastaverunt.  
 Ipsi diebus Chramnus collecto exercitu regionem patris sui devastat.  
 Eo anno exercitus (b) Francorum Reipublicæ Romanæ exercitum vastavit; atque effugatum devastavit; cum illis & divitiis multis abductis.  
 Eo anno exercitus Reipublicæ resumptis viribus partem Italiæ, quam Theudebertus Rex adquisierat, occupavit.
- B** *P. C. Basili anno xvi. Ind. v.*  
*P. C. Basili anno xvii. Ind. vi.*  
 Hoc anno Childebertus Rex Francorum transit: & obtinuit Regnum ejus Chlotarius Rex, frater ejus. An. 558.  
*P. C. Basili anno xviii. Ind. vii.*  
*P. C. Basili anno xix. Ind. viii.*  
 Hoc anno, serenitate cæli, inter stellas splendidas obscurata est Luna xvi. ut vix conspici posset. An. 560.  
 Eo anno CHRAMNUS post sacramenta quæ patri dederat, ad Britannos petiit; & moliens Regnum patris invadere, adversus ipsum cum (c) Britannis movere ausus est; multaque loca graviter deprædavit. Ad cujus insaniam reprimendam pater cum exercitu properavit, & interfecto Comite Britannorum, Chramnum vivum cepit, incensumque cum uxore & filiis, totius regionis incidit excidium.
- C** *P. C. Basili anno xx. Ind. ix.*  
 Hoc anno CHLOTHACARIUS Rex mortuus est: & diviserunt Regnum ejus filii ipsius, id est, CHARIBERTUS, GUNTEGRAMNUS, HILPERIGUS & SIGIBERTUS. An. 561.  
*P. C. Basili anno xxi. Ind. x.*  
*P. C. Basili anno xxii. Ind. xi.*  
 Hoc anno mons validus Tauretunensis, in territorio Vallensi, ita subito ruit; ut castrum, cui vicinus erat, & vicos, cum omnibus ibidem habitantibus opprefisset: & lacum in longitudine LX. millium, & latitudine XX. millium, ita totum movit, ut egressus utraque ripa, vicos antiquissimos cum hominibus & pecoribus vastasset; etiam multa sacrosancta loca cum eis servientibus demolisset: & pontem Genavacum, molinas & homines per vim dejecit, & Genava civitate ingressus plures homines interfecit. An. 563.
- D** *P. C. Basili anno xxiii. Ind. xii.*  
*P. C. Basili anno xxiv. Ind. xiii.*  
 Hoc anno Monachi Agaunenses iracundiæ spiritu incitati, noctis tempore Episcopum suum Agricolam cum Clero, & cives, qui cum ipso erant, occidere nitentes, domum Ecclesiæ effregerunt: & dum Episcopum suum Clerici, vel cives defendere conati sunt, graviter ab ipsis Monachis vulnerati sunt. An. 565.  
 Eo anno transit Magnacarius Dux Francorum.  
*P. C. Basili xxv. Ind. xiv.*
- E** *P. C. Basili xxv. Ind. xiv.*  
 Hoc anno signum apparuit in cælo per dies LXX. An. 566.  
 Eo anno mortuus (d) est Justinianus Augustus, & suscepit Justinus nepos ipsius Imperium.  
 Eo anno hyems valentissima fuit, ut quinque, aut eo amplius mensibus propter nivis magnitudinem terra videri non posset; ipsaque asperitas multa animalia necavit.  
 Eo anno Sindewala Erolus tyrannidem assumpsit, & à Narseo Patricio interfectus est.  
*Anno primo Consularis Justin Junioris Aug. Ind. xv.*  
 A principio mundi usque ad hunc Consulem fiunt anni quinquies mille, DCC. LXVIII. An. 567.
- (a) Duplex hic error. Præterquamquod enim uno anno tardius hæc secunda Saxonum rebellio consignatur, non Saxones à Francis, sed Franci à Saxonibus devicti sunt. Vide Gregorium Turon. l. 4. c. 14. & Continuatore Marcellini ad annum duodecimum post Consulatum Basili.  
 (b) Usque ad hunc annum bellum Gothicum Marius protrahit, quod tamen anno 554. finem Tom. II.  
 accepisse constat ex Agathia.  
 (c) Britannia Gallica subdita erat multis Comitibus Regum Francorum feudatariis, teste Gregorio Turon. l. 4. c. 4. Idem cap. 20. bellum Britannicum prolixè narrat.  
 (d) Justinianum anno 565. mortuum esse probat Pagi ad hunc annum N. 3.

Anno II. Conf. Justini Jun. Aug. Ind. I.

An. Chr.  
568.

Hoc anno (a) Narfes ex Præposito, & Patricio, post tantos prostratos tyrannos, id est, Baduilam & Teiam Reges Gothorum, & Buccelenum Ducem Francorum, necnon & Sindevalem Erolum; Mediolanum, vel reliquas civitates, quas Gothi destruxerant, laudabiliter reparatas; de ipsa Italia à superscripto Augusto remotus est.

A

Anno III. Conf. Justini Jun. Aug. Ind. II.

An. 569.

Hoc anno (b) Alboënus Rex Langobardorum cum omni exercitu relinquens, atque incendens Pannoniam, suam patriam, cum mulieribus, vel omni populo suo, ut fera, Italiam occupavit: ibique alii morbo, alii fame, nonnulli gladio interempti sunt. Eo anno etiam in finitima loca Galliarum ingredi præsumpserunt, ubi multitudo captivorum gentis ipsius venundata est.

B

Anno IV. Conf. Justini Jun. Aug. Ind. III.

An. 570.

Hoc anno morbus validus, cum profluvio ventris & variola, Italiam Galliamque valde afflixit; & animalia bubula per loca superscripta maximè interierunt. Eo anno mortuus est Celsus Patricius.

Anno V. Conf. Justini Jun. Aug. Ind. IV.

An. 571.

Hoc anno infanda infirmitas, atque glandula, cujus nomen est pustula, in superscriptis regionibus innumerabilem populum devastavit.

Anno VI. Conf. Justini Jun. Aug. Ind. V.

An. 572.

Hoc anno (c) Albuënus Rex Langobardorum à suis, id est, Hilmegis cum reliquis, consentiente uxore sua, Verona interfectus est: & superscriptus Hilmegis, cum antedicta uxore ipsius, quam sibi in matrimonium sociaverat, & omni thesauro, tam quod de Pannonia exhibuerat, quàm quod de Italia congregaverat, cum parte exercitûs, Ravennæ Reipublicæ se tradidit.

C

Anno VII. Conf. Justini Jun. Aug. Ind. VI.

An. 573.

Hoc anno Dux Langobardorum, nomine Cleb, genti ipsius Rex ordinatus est; & plures seniores, & mediocres ab ipso interfecti sunt. Eo anno Væfarius Dux Francorum obiit, & ordinatus est Theodofridus in loco ejus Dux.

Anno VIII. Conf. Justini Jun. Aug. Ind. VII.

An. 574.

Hoc anno (d) Clebus Rex Langobardorum à puero suo interfectus est. Eo anno iterum Langobardi in Valle ingressi sunt, & (e) Clusas obtinuerunt, & in Monasterio sanctorum Acaunensium diebus multis habitaverunt: & postea in (f) Baccis pugnam contra exercitum Francorum commiserunt, ubi penè ad integrum interfecti sunt, pauci fuga liberati. Sed & Mauri, & aliæ gentes, qui in Provincia eorum ingredi præsumpserunt, ab ipsis Francis devicti sunt.

D

Anno IX. Conf. Justini Jun. Aug. Ind. VIII.

Anno X. Conf. Justini Jun. Aug. Ind. IX.

An. 576.

Hoc anno (g) SIGIBERTUS Rex Francorum, bellum contra fratrem suum HILPERICUM movet; & cum eum jam inclusum haberet, & de ejus interfectione cogitaret, ab hominibus Chilperici per fraudem interfectus est: & suscepit Regnum ejus CHILDEBERTUS filius ipsius.

Anno XI. Conf. Justini Jun. Aug. Ind. X.

An. 577.

Eo anno mortui sunt regii atque egregii adolescentes, CHLOTACARIUS & CHLODOMERIS, filii Gunthegramni Regis.

E

Anno XII. Conf. Justini Jun. Aug. Ind. XI.

An. 578.

Hoc anno MEROVEUS filius Hilperici Regis occisus est.

Anno XIII. Conf. Justini Jun. Aug. Ind. XII.

An. 579.

Hoc anno duo germani, Salonius & Sagittarius, Episcopi à Synodo, quæ Cabalonno collecta est, pro diversis criminibus ab Episcopatus honore dejecti sunt.

(a) Narsetem ab Italia anno 567. revocatum esse vult idem Pagius ad hunc annum N. 4.

(b) Melius Sigebertus ad annum 568. Langobardorum in Italiam ingressum revocat.

(c) Sigebertus & Hermannus in Chronicis cædem Alboini in annum 574. conferunt, quibus ad hærendum censet Pagius ad an. 571. N. 2.

(d) Clebum anno tantum 576. occisum fuisse, & ideò Langobardorum adversus Francos bellum ad

annum illum referendum esse observat Pagius ad an. 575. Num. 3.

(e) Clusa, vulgò la Cluse, vicus ad Rhodanum fluvium Jurensibus rupibus proximus.

(f) Baccis, vulgò Bex, vicus non longè ab Agau-nensi Monasterio situs.

(g) Sigeberti mortem uno anno serius refert Marius.

CHRONICON.

19

**A** Eo anno mortuus est (a) Justinus Augustus, & successit Tiberius in loco ejus.

*Anno 1. Conf. Tiberii Constantini Augusti. Ind. XIII.*

Eo anno, mense Octobre, ita in Vallengi territorio Rhodanus exundavit, ut copias messium denegaret: & intra Italiam ita fluvii exundaverunt, ut damna agricolæ paterentur. An. Chr: 580.

*Anno II. Conf. Tiberii Constantini Augusti. Ind. XIV.*

Ea Indictione, mense Septembri (b), AUSTREGILDIS Regina obiit; propter cujus transitum interfecti sunt duo Medici, Nicolaus & Donatus. An. 581:

Eo anno Mummolus Patricius cum uxore & filiis, & multitudine familiæ, ac divitiis multis, in marca CHILDEBERTI Regis, id est, Avinione, confugit.

(a) Justinus mortuus est die quinta Octobris an. 578. Marius qui Justini exordium malè cum anno 566. copulavit, dissimili errore ejus mortem in

annum 579. detulit, ut notat Pagius ad an. 578. N. 3. (b) Austregildis interitus ad annum præcedentem referendus.

**B** APPENDIX AD MARIi CHRONICON,

*Auctore ignoto, sed perantiquo.*

**U**SQUE hîc Marius Episcopus.

*Anno III. Tiberii Aug. Ind. xv.*

*Anno IV. Tiberii Aug. Ind. I.*

*Anno V. Tiberii Aug. Ind. II.*

*Anno VI. Tiberii Aug. Ind. III.*

*Anno VII. Tiberii Aug. Ind. IV.*

Gothi sub Ermengildo Leubegildi Regis filio bifariè divisi mutua cæde vastantur. An. 586:

**C** *Indictione v.*

Mauricius annis XXI. Suevi à Leubegildo Rege obtenti, Gothis subjiciuntur. An. 587:

*Indictione VI.*

Gothi Recarido Rege intendente, à fide Catholica revertuntur. An. 588:

Avares adversus Romanos dimicantes, auro magis quàm ferro pelluntur.

Phocas annos novem. Iste seditione militari Imperator factus, Mauricium Augustum, nobiliumque multos.....\*

Hujus tempore Prasini & Veneti per Orientem, vel Ægyptum civile bellum faciunt, ac se mutua cæde prosternunt. Prælia quoque Persarum gravissima adversus Rempublicam excitantur, à quibus Romani fortiter debellati, plurimas Provincias, & ipsam Hierosolymam amiserunt.

\* Leg. interfectis.

**D** Heraclius quinto imperii sui dum fungitur anno, Sisebotus Gothorum Rex in Spania plurimas Romanæ militiæ urbes, quarto regni sui [anno] sibi bellando subjicit; & Judæos sui regni subditos, præter eos qui fuga lapsi sunt ad Francos, ad Christi fidem convertit.

Hujus Imperatoris temporibus, ad XIV. usque imperii sui annum, & CHLOTHACARII gloriosissimi Francorum Principis quadragesimum regni sui annum, multa Reipublicæ partibus ubique penè à diversis gentibus dispendia inlata fuere. Hujus tempore Persi Calcidoniam usque pervenerunt: Huni murum longum interrumpentes, & ad mœnia Constantinopolis peraccedentes, cum prædicto Imperatore mutuo in muro stante conlocuntur; qui acceptum ab eo pacis pretium, ad tempus recedunt. Per idem tempus divisa in tribus olim regnis Francia, in uno à præfato Rege Francorum regnum conjungitur: atque persequente THEUDERICO Rege germanum suum Austrasiorum Regem THEUDEBERTUM, vincentes Franci in Burgundiam moventes Austrasios, ad extremum ipsum occiderunt. Nec mora, victor Theudericus Mettis cum obiisset, Sigoberto filio parvulo cum avia sua Brunihilde regnum malè usurpatum reliquit: qui vivente adhuc germano suo, nepotem proprium ad petram in albis elidi jussit. Per idem tempus victi filii sui à Rege præfato Chlothacario capiuntur: ac præfata Regina, prædictorum avia, ab eo capta, diversoque pœnarum genere afflicta, deinde camelo imposita, multis suis spectaculum præbuit: postremò ferocissimo conligata pedibus equi tergo, extremum spiritum exhalavit. Cujusque deinceps corpusculum incendentes populi, sepulchrum ignis fuit; ac deinceps judicium paternum sine misericordia in germano

Tome II.

C ij

Apud Chesnium, Tom. I. pag. 216.

EX APP. AD CHRON. MARCELLINI.

& nepote quondam datum, in filiis redundavit: eosque à quibusdam, ut aiunt, A interemptos, Monarchiam prænuncupatus Rex in tribus regnis obtinuit; quam feliciter religiosèque gubernans (a), quadragesimo nunc cum prioribus regni sui anno vitam ducit.

Fiunt igitur ab exordio mundi usque in Heram præsentem, id est, XIV. Heraclii, & XL. Chlothacarii Regis annum, anni quinquies mille (b), DCCCXXII.

(a) Hujus Appendicis Auctor hæc scripsit anno Christi 624. quo annus 14. Heraclii & 40. Clotharii in cursu erant.

(b) Corrig. DCCCXXV. Quinarii enim nota in binarium sæpè à Librariis transformatur.

EXCERPTA EX APPENDICE AD MARCELLINI COMITIS CHRONICON.

Ind. II. Appione solo Cos.

An. Chr. 539.

**T**HEUDIBERTUS Francorum Rex cum magno exercitu adveniens, Liguriam totamque deprædat Æmiliam. Genuam oppidum in litore Tyrreni maris situm evertit ac prædat. Exercitu dehinc suo morbo laborante, ut subveniat pacificens cum Belisario, ad Gallias revertitur.

Ind. XV. P. C. Basilii XI.

An. 552. Apud Chesnium, Tom. I. pag. 217.

Hoc tempore Justinianus Augustus Narsen Eunuchum Chartularium & Cubicularium suum Principem militiæ fecit, & in Italiam misit. Qui commissa pugna Dei gratia victor Totilam occidit, & gentem Gothorum; auxiliantibus etiam Longobardis, in Italia exterminavit. Per hæc tempora, cum (a) Buccelinus Comes cum sociis à THEODEBERTO Rege Francorum dudum missus, per annos aliquot Italiam Siciliamque infestaret, & Romanum sæpè exercitum superaret, tandem exercitus ejus profluvio ventris attritus, à Narse pugna victus & profligatus, ipse Dux occisus est. Nec multò post socius ejus Omnirugus Dux cum reliquis Gothorum, quibus se junxit, peremptus est.

Ind. I. P. C. Basilii V. C. XII.

An. 553.

(b) THEODEBALDUS Francorum Rex moritur, & regnum ejus uxoremque (c) VANDERADAM HLOTARIUS Rex patris ejus Theodeberti patruus accepit, qui jam XLIV. annis regnabat. Quo ipso anno Hlotarius ipse Saxones rebellantes juxta Wiseram fluvium magna cæde domuit, & Thuringiam pervasam devastavit.

Ind. III. P. C. Basilii V. C. XIII.

An. 554.

Vigilius Papa tandem ab Imperatoribus Romanis, & à Narse de exilio relaxatus, cum Romam redire cœpisset, in Sicilia morbo calculi tactus decessit: moxque Romam perlatus apud S. Marcellum in via Salaria sepultus est. Pro quo ordinatus Pelagius Papa LXII. sedit annis XI. mensibus X. Qui à populo Romano factionis contra Vigilium inculatus, celebratis unà cum Narse litiis, apud S. Petrum ambone ascenso, Evangelioque super caput suum posito, juramento se crimine purgavit.

Ind. IIII. P. C. Basilii V. C. XIV.

An. 555.

Hoc tempore Saxones iterum Hlotario rebellantes, cum ab eo peterentur hostiliter, eique pro satisfactione dimidium rerum suarum offerrent, idque exercitus Francorum refutans eo invito pugnasset, magna ab eis cæde protritit fugæ præsidium petiit.

Ind. IV. P. C. Basilii V. C. XV.

An. 556.

His diebus HRAMNUS patri suo Hlotario, annuente patruo Hildeberto, rebellans, regnum Francorum seditione perturbat. Saxones factione HILDEBERTI in Francia prædas egerunt. Hildebertus Remensem Campaniam populatur.

Ind. V. P. C. Basilii V. C. XVI.

An. 557.

In Britannia Bridus Rex Pictorum efficitur. HILDEBERTUS Rex Francorum circa hæc tempora moritur, & Parisius in Basilica S. Vincentii à se constructa sepelitur, regnumque ejus frater HLOTARIUS assumens, totam paterni regni Monarchiam obtinuit.

(a) Buccelini mors in annum sequentem refundenda.

traus in fusiori Chronico ad an. 553.

(b) Hæc ad verbum exscripsit Hermannus Con-

(c) Alii rectius Vuldetradam appellant.

Ind. VI. P. C. Basilii V. C. XVII.

A

(a) Hramnus patrem Hlotarium, quem multis malis offenderat, hoc tempore in Britanniam fugiens, insequente eo ibidem cum Conoboro Rege pugna victus & captus, cum uxore & filiabus vivus incensus est. Quo etiam tempore Turonis Basilica S. Martini rebellibus ad eam fugientibus igne crematur.

An. Chr.  
558.

(a) Gregorius Turon. l. 4. c. 21. scribit Clotarium obiisse post unum decurrentis anni diem, quo Chramnus fuerat interfectus. Cum igitur Clotarii

mors anno 561. contigerit, Chramni interitus ad an. 560. retrahendus.

## EXCERPTA EX CHRONICO JOANNIS (a) BICLARIENSIS.

B

ANNO III. Tiberii Imp. qui est Leovigildi XI. annus, Leovigildus Rex Her-

An. 580.

mengildo filio suo filiam Sisberti Regis Francorum in matrimonium tradit. Anno II. Mauricii Imperatoris, qui est Leovigildi XVI. annus, Mauricius Imperator contra Longobardos Francos per conductelam movet. Quæ res utrique genti non parva contulit damna.

An. 584.

Anno III. Mauricii Imperatoris, qui est Leovigildi XVII. annus, Franci Galliam Narbonensem occupare cupientes, cum exercitu ingressi. In quorum congressionem Leovigildus Recaredum filium obviam mittens, & Francorum est ab eo exercitus repulsus, & Provincia (b) Gallatiæ ab eorum est infestatione liberata. Castra verò duo cum nimia hominum multitudine, unum pace, alterum

An. 585.  
Apud Ches-  
nium, Tom.  
I. Script.  
Franc. pag.  
218.

C

bello occupat. Castrum verò, quod Hodierno\* vocatur, tutissimum valde in ripa Rhodani fluminis ponitur, quod Recaredus Rex fortissima pugna aggressus obtinuit, & victor ad patrem patriamque redit.

\* Leg. U-  
gerno.

Anno V. Mauricii Imperatoris, Romani per Francorum adiutorium Longobardos vastant, & Provinciæ Italiæ partem in suam redigunt potestatem.

An. 586.

DESIDERIUS Francorum Dux, Gothis satis infestus, à Ducibus Recaredi Regis superatur, & cæsa Francorum multitudine in campo moritur.

An. 587.

Anno VII. Mauricii, Francorum exercitus à GOTHERANNO Rege transmissus, BOSONE Duce, in Galliam Narbonensem obveniunt, & juxta Carcaſonensem urbem castra metati sunt. Cui Claudius Lusitaniæ Dux à Recaredo Rege directus,

An. 588.

obviam inibi occurrit. Cum quo congressione facta, Franci in fugam vertuntur, & direpta castra Francorum, & exercitus à Gothis cæditur. . . . . Claudius Dux cum CCC. viris (c) LX. millia ferme Francorum noscitur infugasse, & maximam eorum partem gladio trucidasse.

(a) Johannes Biclariensis Monasterii Abbas ab anno 566. quo Victoris Tununenſis Chronicon desinit, suum exorsus est, & absolvit anno 590.

(b) Legendum Galleciæ seu Galliciæ. Gregorius Turon. lib. 8. cap. 35. Naves quæ de Gallis in Galliciam abierant, ex jussu Leuvichildi Regis vastatae sunt, &c.

(c) Illud verosimile non videtur. Isidorus qui in

Chronico Gothorum hanc victoriam multum exaggerat, nihil simile affirmat. Hoc fuisse ultimum Francorum in Gothos bellum observat Pagius ad an. 588. Num. 9. qui addit nunquam postea per annos ferè 150. Septimaniam à Gallis tentatam; donec Carolus Martellus, fufis Saracenis, eam regionem penè omnem in formam Provinciæ redegit.

EX JORNANDIS HISTORIA DE GETARUM  
SIVE GOTHORUM ORIGINE.

Edit. à Joanne Garetio Monacho Benedictino, Rothomagi in-fol. 1679.

E

QUOD cum Gratianus Imperator, qui tunc Roma in Gallias ob incursionem Vandalorum recesserat, comperisset, quia Theodosio fatali desperatione succumbente, Gothi magis sævirent, mox ad eos collecto venit exercitu.

Cap. 27.  
An. 380.

Defuncto ergò Atanarico, cunctus exercitus in servitio Theodosii Imperatoris perdurans, Romano se imperio subdens, cum milite velut unum corpus (a) efficitur, militiaque illa dudum sub Constantino principe foederatorum renovata, & ipsi dicti sunt Foederati: è quibus Imperator contra Eugenium tyrannum, qui occiso (b) Gratiano Gallias occupasset, plusquam XX. millia armatorum fideles sibi.

Cap. 28.

An. 392.

(a) Sic legendum, ut in Cod. Ambrosiano. Malè apud Garetium, efficit, milliaque illa.

(b) Eugenius Gallias occupavit post mortem Valentiniiani, non Gratiani.

C iij

An. Chr. 394. & amicos intelligens secum duxit, victoriaque de prædicto tyranno potitus, ultio- A  
nem exegit.

Cap. 31. Mortuo Alarico Vesegotha, regnum Athaulfo ejus consanguineo, & forma &  
An. 410. mente conspicuo, tradunt. Nam erat quamvis non adeò proceritate staturæ for-  
matus, quantum pulchritudine corporis vultuque decorus. Qui suscepto regno re-  
vertens item ad Romanam, si quid primum remanserat, more locustarum erasit:  
nec tantum privatis divitiis Italiam spoliavit, imò & publicis. Imperatore Hono-  
rio nihil resistere prævalente; cujus & germanam Placidiam, Theodosii Impera-  
toris ex altera uxore filiam, urbe captivam abduxit. Quam tamen ob generis no-  
bilitatem, formæque pulchritudinem, & integritatem castitatis attendens, in \* Fo-  
\* Al. Foro-  
Cornelii. rolivii Æmiliæ civitate suo matrimonio copulavit; ut gentes, hac societate com-  
perta, quasi adunata Gothis Republica, efficacius terrentur: Honoriumque Au- B

An. 412. gustum, quamvis opibus exhaustum, tamen quasi cognatum grato animo derelin-  
quens, Gallias tendit. Ubi cum advenisset, vicinæ gentes perterritæ, in suis se  
finibus cœperunt continere, quæ dudum crudeliter Gallias infestassent; tam (a) Franci,  
quàm Burgundiones. Nam Wandali & Alani, quos supra diximus, permissu Prin-  
cipum Romanorum utraque Pannonia refedere; nec ibi sibi ob metum Gothorum  
arbitrantes tutum fore, si reverterentur, ad Gallias transire. Sed mox à Galliis,  
quas ante non multum tempus occupassent, fugientes, Hispania se reclusere, ad-  
huc memores ex relatione majorum suorum, quid dudum Geberich Rex Gotho-  
rum genti suæ præstitisset incommodi, vel quomodo eos virtute sua patrio solo  
expulisset. Tali ergo casu Galliarum Athaulfo patuere venienti. Confirmato ergò Go-  
this regno in Galliis, Hispanorum casu cœpit dolere, eosque deliberans à Wan- C  
dalarum incursum eripere, per suas opes Barcelonam cum certis fidelibus dele-  
ctis, plebeque imbelli, interiores Hispanias introivit: ubi sæpe cum Wandalis de-  
certans, tertio anno postquam Gallias Hispaniasque domuisset, occubuit, gladio  
An. 415. ilio perforato Vernulfi, de cujus solitus erat ridere statura. Post cujus mortem Re-  
gericus Rex constituitur: sed & ipse suorum fraude peremptus, ocyus vitam cum  
regno reliquit.

An. 415. Dehinc jam quartus ab Alarico Rex constituitur Valia, nimis restrictus & pru-  
Cap. 32. dens..... Eo namque tempore Constantinus quidam apud Gallias invadens im-  
An. 408. perium, filium suum Constantem ex monacho fecerat Cæsarem: sed non diu te-  
nens regnum præsumptum, mox fœderatis Gothis Romanisque, ipse occiditur  
An. 411. Arelati; filius verò ejus Viennæ. Post quos item Jovinus ac Sebastianus pari te- D  
meritate Rempublicam occupandam existimantes, pari exitio periere.

Cap. 34. Defuncto Valia..... qui parum fuerat felix Gallis, prosperrimus feliciorque  
An. 419. Theodericus successit in regno, homo summa moderatione compositus, animi  
corporisque virilitate abundans. Contra quem, Theodosio & Festo Consulibus,  
pace rupta Romani, Hunnis auxiliariis secum junctis, in Gallias arma move-  
An. 439. runt. Turbaverat namque eos Gothorum fœderatorum manus, quæ cum Caina  
Comite (b) Constantinopolim se fœderasset. Aëtius ergo Patricius tunc præerat mi-  
litibus, fortissimorum Mœsiorum stirpe progenitus, in Dorostena civitate, à patre  
Gaudentio, labores bellicos tolerans, Reipublicæ Romanæ singulariter natus: qui  
superbiam Suevorum Francorumque barbariem immensis cædibus servire Romano  
Imperio (c) cœgisset. Hunnis quoque auxiliariis, Litorio ductante, contra Gothos E  
Romanus exercitus movit procinctum: diuque ex utraque parte acie ordinata, cum  
utriusque fortes, & (d) neuter firmior esset, datis dextris, in pristinam concordiam  
redierunt; fœdereque firmato, ab alterutro fida pace peracta, recessit uterque.  
Qua pacatur Attila Hunnorum omnium dominus, & penè totius Scythiæ gen-  
tium solus in mundo regnator, qui erat famosa inter omnes gentes claritate mi-  
rabilis.

\* Attilæ. \* Hujus ergo mentem ad vastationem Orbis paratam comperiens Gizericus Rex  
Cap. 36. Wandalarum, quem paulò antè memoravimus, multis muneribus ad Vesegotha-  
An. 451. rum bella præcipitat, metuens ne Theodericus Vesegotharum Rex filiæ ulcisce-  
retur injuriam, quæ Hunericho Gizerici filio juncta, prius quidem tanto conjugio  
lætaretur: sed postea, ut erat ille & in sua pignora truculentus, ob suspicionem

(a) Franci & Burgundiones non, transito Rhe-  
no, à Galliis emigrarunt, & veteres sedes repe-  
tuerunt, sed in Galliis remanserunt, & in regionibus,  
quas occupaverant, sese continuerunt.

(b) In Cod. Ambros. Constantinopolim efferasset.

(c) Ibid. cœgit.

(d) Prosper, Cassiodorus, & Idacius rem aliter  
narrant, Romanos nimirum victos, captum Li-  
torium.

**A** tantummodò veneni ab ea parati, eam, naribus abscissis, truncatisque auribus, spolians decore naturali, patri suo ad Gallias remiserat; ut turpe funus miseranda semper offerret; & crudelitas, qua etiam moverentur externi, vindictam patris efficacius impetraret. Attila igitur dudum bella concepta Gizerici redemptione parturiens, Legatos in Italiam ad Valentinianum Principem misit, ferens Gothorum Romanorumque discordiam, ut quos prælio non poterat concutere, odiis internis elideret: adferens se Reipublicæ ejus amicitias in nullo violare, sed contra Theodericum Vesegotharum Regem sibi esse certamen, unde eum excipi libenter optaret. Cætera Epistolæ usitatis salutationum blandimentis oppleverat, studens fidem adhibere mendacio. Pari etiam modo ad Regem Vesegotharum Theodericum dirigit scriptum, hortans ut à Romanorum societate discederet, recoleretque prælia, quæ paulò antè contra eum fuerant concitata sub nimia feritate. Homo subtilis, antequam bella gereret, arte pugnabat. Tunc Valentinianus Imperator ad Vesegothas eorumque Regem Theodericum in his verbis legationem direxit:

» Prudentiæ vestræ est, (a) fortissime gentium, adversus Urbis conspirare tyrannum, qui optat mundi generale habere servitium, qui causas prælii non requirit: sed quicquid commiserit, hoc putat esse legitimum. Ambitum suum brachio metitur, superbiâ licentiam fatiat: qui jus fasque contemnens, hostem se exhibet naturæ cunctorum. Etenim meretur hic odium, qui in commune omnium se ap- » probat inimicum. Recordamini, quæso, quod certè non potest oblivisci. (b) Ab » Hunnis casus est fusus, sed quod graviter agit, insidiis agit appetitum. Unde ut » de nobis taceamus, potestis hanc inulti ferre superbiam? Armorum (c) potentes, » favete propriis doloribus, & communes jungite manus. Auxiliamini etiam Rei- » publicæ cujus membrum tenetis. Quàm sit autem nobis expetenda vel ample- » xanda societas, (d) hostes interrogate consilia. His & similibus Legati Valentiniani Regem permovère Theodericum. Quibus ille respondit: » Habetis, in- » quit, Romani, desiderium vestrum, fecistis Attilam & nobis hostem. Sequi- » mur (e) illum quocumque vocaverit, & quamvis infletur de diversis superbarum » gentium victoriis, norunt tamen Gothi configere cum superbis. Nullum bellum » dixerim grave, nisi quod causa debilitat, quando nil triste pavet, cui majestas arri- » ferit. Acclamant responso comites Ducis, lætum sequitur vulgus. Fit omnibus ambitus pugnæ, hostes jam Hunni desiderantur. Producitur itaque à Rege Theodorico Vesegotharum innumerabilis multitudo: qui quatuor filiis domi dimissis: id est Friderico, (f) & Urico, Rotemero, & Himmerit, secum tantum Thorismund & Theodericum majores natu participes laboris assumit. Felix procinctus, auxiliantium suave collegium habere, & solatia illorum, quos delectat ipsa etiam simul subire discrimina. A parte verò Romanorum tanta Patricii Aëtii providentiâ fuit, cui tunc innitebatur Respublica Hesperix plagæ, ut undique bellatoribus congregatis, adversus ferocem & infinitam multitudinem non impar occurreret. His enim adfuere auxiliares (g) Franci, Sarmatæ, Armoritiani, Litiani, Burgundiones, Saxones, Riparioli, Ibriones, quondam milites Romani, tunc verò jam in numero auxiliatorum exquisiti, aliæque nonnullæ Celticæ vel Germanicæ nationes. Convenitur itaque in (h) campos Catalaunicos, qui & Mauricii nominantur, centum leugas, ut Galli vocant, in longum tenentes, & septuaginta in latum. Leuga autem Gallica mille & quingentorum passuum quantitate metitur. Fit ergo area innumerabilium populorum pars illa terrarum. Conferuntur acies utraq; fortissi-

(a) In Cod. Ambros. fortissimi gentium, adversus Orbis.

(b) Ibid. Ab Hunnis non per bella, ubi communis casus est, fustum, sed quod graviter angit, insidiis appetitum, ut de nobis, &c.

(c) Ibid. Potestates.

(d) Hos interrogate.

(e) Si fides habenda est Sidonio Apollinari, qui tunc temporis vivebat, non adeò se facilem præbuit Theodericus, qui nonnisi ægrè adductus est ad sociandam cum Romanis arma. Hunnos enim expectare in suis finibus decreverat. Vide Panegyricum Aviti vers. 333.

(f) In Codice Ambros. Teurico, Rotemere & Himmerit.

(g) Franci Meroveo Regi parebant: Sarmatæ erant Alani, quibus præerat Sangibanus: Armoritiani & Litiani iidem ac Armorici & Læti: Burgundionibus terras dederat Aëtius in Sabaudia: Sa-

xones jamdiu sedes fixerant in civitate Baiocassina: Riparioli seu Riparii tribus fluviorum ripis clauderantur, nempe Rheni, Mosellæ & Mosæ. Ibriones seu Breones sibi erant ad orientem lacus Constantiæ. In Cod. Ambros. Liticiani, Burgundiones, Saxones, Riparii, Olibriones.

(h) Ibid. In campis Catalaunicis, qui & Mauriaci vocantur. Catalaunici dicuntur à vicino Catalauno, quod est oppidum ad Matronam fluvium: eorum initium duabus leucis à Catalauno ponitur apud Spinnetum, ubi beatissimæ Virginis templum hodie videtur ad Spinam dictum. Mauriacos appellatos putat Blondellus à loco dicto Heiz le Mauru in diocesi Catalaunica. Hadr. Valesius in Notitia Galliarum campos Mauriacos, quos à Catalaunicis distinguit, sic dictos existimat ab oppido Meriaco (Mery) ad ripam Sequanæ posito in Tricassibus. Malè igitur Jornandes campos Mauriacos & Catalaunicos in unum miscet atque confundit.

An. Chr. 451. **A** *mæ*, nihil subreptionibus agitur, sed apertè Marte certatur. Quæ potest digna causa tantorum motibus inveniri? aut quod odium in se cunctos animavit armari? Probatum est humanum genus Regibus vivere; quando unius mentis infano impetu strages sit facta populorum; & arbitrio superbi Regis momento dejicitur, quod tot sæculis natura progenuit.

Cap. 37. Sed antequàm pugnae ipsius ordinem referamus, necessarium videtur edicere; quæ in ipsis bellorum motibus accidere: quia sicut famosum prælium, ita multiplex atque perplexum. (a) Sangibanus namque Rex Alanorum metu futurorum perterritus, Attilæ se tradere pollicetur, & Aurelianam civitatem Galliæ, ubi tunc consistebat, in ejus jura transducere. Quod ubi Theodericus & Aëtius agnovere, magnis aggeribus eandem urbem ante adventum Attilæ (b) destruunt, suspectumque **B** custodiunt Sangibanum, & inter suos auxiliares medium statuunt cum propria gente. Igitur Attila Rex Hunnorum tali percussus eventu, diffidens suis copiis, metuens inire conflictum, intusque fugam revolvens ipso funere tristiore, statuit per haruspices futura inquirere. Qui more solito nunc pecorum fibras, nunc quasdam venas in abrasis ossibus intuentes, Hunnis infausta denuntiant. Hoc tamen quantum prædixere solatii, quod summus hostium ductor de parte adversa occumberet, relictaque victoria, sua morte triumphum fœdaret. Cùmque Attila necem Aëtii, quod ejus motibus obviabat, vel cum sua perditione duceret expetendam, tali præfagio sollicitus, ut erat consiliorum in rebus bellicis exquisitor, circa nonam diei horam prælium sub trepidatione committit, ut si non secus cederet, **C** nox imminens subveniret. Convenere partes, ut diximus, in campos Catalaunicos.

Cap. 38. Erat autem positio loci declivi tumore, in modum collis excrescens. Quem uterque cupiens exercitus obtinere, quia loci opportunitas non parvum beneficium conferret: dextram partem Hunni cum suis, sinistram Romani & Vefegothæ cum auxiliariis occuparunt. Relictoque de cacuminis ejus jugo certamine, dextrum cornu cum Vefegothis Theodericus tenebat, sinistram Aëtius cum Romanis, collocantes in medio Sangibanum (quem superius retulimus præfuisse Alanis) providentes cautione militari, ut eum, de cujus animo minùs præfumebant, fidelium turba concluderent. Facile namque adsumit pugnandi necessitatem, cui fugiendi imponitur difficultas. E diverso verò fuit Hunnorum acies ordinata, ut in medio Attila cum suis fortissimis locaretur; sibi potiùs Rex hac ordinatione prospiciens, quatenus inter gentis suæ robur positus, ab imminente periculo redderetur exceptus. Cornua verò ejus multiplices populi, & diversæ nationes, quas ditioni suæ **D** subdiderat, ambiebant. Inter quos Ostrogotharum præminebat exercitus, Walamire & Theodemire & Widemire germanis ductantibus, ipso etiam Rege, cui tunc serviebant, nobilioribus; quia Amalorum generis eos potentia illustrabat. Eratque & Gepidarum agmine innumerabili Rex ille famosissimus Ardaricus, qui ob nimiam suam fidelitatem erga Attilam ejus consiliis intererat. Nam perpendens Attila sagacitatem suam, eum & Walamirem Ostrogotharum Regem super cæteros Regulos diligebat. Erat namque Walamir secreti tenax, blandus alloquio, doli ignarus: Ardarich fide & consilio, ut diximus, clarus. Quibus non immeritò contra parentes Vefegothas debuit credere (c) pugnatoribus. Reliqua autem, si dicis **E** fas est, turba Regum, diversarumque nationum ductores, ac si satellites, nutibus Attilæ attendebant, & ubi oculo annuisset, absque aliqua murmuratione cum timore & tremore unusquisque adstabat, aut certè quod jussus fuerat exsequebatur. Sed solus Attila Rex omnium Regum super omnes & pro omnibus sollicitus erat. Fit ergo de loci, quem diximus, opportunitate certamen. Attila suos dirigit, qui cacumen montis invaderent: sed à Thorismundo & Aëtio præventus est, qui eluctati collis excelsa ut conscenderent, superiores effecti sunt; venientesque Hunnos montis beneficio facile turbavere.

(a) Sangibanum perperam confundit Valesius lib. 4. *Rer. Franc.* cum Sambida Alanorum Rege, quibus *deserta Valentinae urbis rura partienda* tradidisse dicitur Aëtius in Chronico Pseudo-Prosperi. Idem Valesius Alanos in duas partes dividit, & alteros ad Ligerim, alteros ad Rhodanum collocat. Pagijs, qui Alanorum regnum Ligerim inter & Rhodanum situm fuisse asserit, Aurelianam civitatem ad Sangibani principatum non pertinuisse, sed tantum eum illam Romanorum nomine tuitum esse putat ad an. 440. Num. 5. Verum si admittatur emendatio doctissimi Abbatis Dubos, qui in

Chronico Pseudo-Prosperi pro *Valentinae urbis* legendum censet *Aurelianae urbis*, & Alani ad Ligerim dumtaxat collocandi erunt, & urbs Aureliana Sangibani principatui attribuenda. In Vita S. Germani Autissiodorensis Episcopi à Constantio Presbytero scripta memoratur *Eocarix Alemannorum Rex*. Qui corrigendum censet *Alanorum*, Sambidam inter & Sangibanum medium statuunt Eocaricum.

(b) Edicio Gruteriana habet *struunt loco destruant*.

(c) In *Cpd. Ambros. pugnaturis*.

Tunc

**A** Tunc Attila, cum videret exercitum causa præcedente turbatum, eum tali ex tempore credit alloquio confirmandum. (*Postea sequitur Attilæ ad milites oratio.*) His verbis accensi, in pugnam cuncti præcipitantur.

Cap. 39.  
An. Chr.  
451.

Et quamvis haberent res ipsæ formidinem, præsentia tamen Regis cunctationem hærentibus auferebat. Manu manibus congregiuntur: bellum atrox, multiplex, immane, pertinax, cui simile nulla usquam narrat antiquitas: ubi talia gesta referuntur, ut nihil esset, quod in vita sua conspiceret potuisset egregius, qui hujus miraculi privaretur aspectu. Nam si senioribus credere fas est, rivulus memorati campi humili ripa prolapsus, peremptorum vulneribus sanguine multo provectus, non auctus imbris, ut solebat, sed liquore concitatus insolito, torrens factus est cruoris augmento. Et quos illic coëgit in aridam sitim vulnus inflatum, fluentia mixta clade traxerunt: ita constricti sorte miserabili sordebant, potantes sanguinem, quem fudere fauciat. Hic Theodericus Rex, dum adhortans discurreret exercitum, equo depulsus, pedibusque suorum conculcatus, vitam matura senectute conclusit. Alii verò dicunt eum interfectum telo Andagis, de parte Ostrogotharum, qui tunc Attilanum sequebantur regimen. Hoc fuit quod Attilæ præfatio haruspices prius dixerant, quamquam ille de Aëtio suspicaretur. Tunc Vesegothæ dividentes se ab Alanis, invadunt Hunnorum catervas; & penè Attilam trucidassent, nisi prius providus fugisset, & se suosque illicò intra septa castrorum, quæ plaustris vallata habebat, reclusisset. Quamvis fragile munimentum, tamen quæsierunt subsidium vitæ, quibus paulò antè nullus poterat muralis agger obsistere. Thorismund autem Regis Theoderici filius, qui cum Aëtio collem anticipans, hostes de superiori loco proturbaverat, credens se ad agmina propria pervenire, nocte cæca ad hostium carpenta ignarus incurrit. Quem fortiter dimicantem quidam capite vulnerato equo dejecit, suorumque providentia liberatus, à præliandi intentione desit. Aëtius verò similiter noctis confusione divisus, cum inter hostes medios vagaretur, trepidus ne quod incidisset (a) adversi Gothi, inquirens, tandemque ad focia castra perveniens, reliquum noctis scutorum defensione transegit. Postera die luce orta, cum cadaveribus plenos campos aspicerent, nec audere Hunnos erumpere, suam arbitrantur esse victoriam; scientesque Attilam non nisi (b) magna clade confusum, bello confugisse; cum tamen nil ageret (c) vel prostratus abjectum, sed strepens armis tubis canebat, incussionemque minabatur: velut leo venabulis pressus, speluncæ aditus obambulans, nec audet insurgere,

Cap. 40.

**B** nec desinit fremitibus vicina terrere; sic bellicosissimus Rex victores suos turbabat inclusus. Conveniunt itaque Gothi Romanique, & quid agerent de superato Attila deliberant. Placet eum obsidione fatigari, qui annonæ copiam non habebat, quando ab ipsius sagittariis intra septa castrorum locatis, crebris ictibus arceretur accessus. Fertur autem desperatis in rebus prædictum Regem adhuc & in supremo magnanimem, equinis fellis construxisse pyram, seseque, si adversarii irrumperent, flammis injicere voluisse; ne aut aliquis ejus vulnere lætaretur, aut in potestatem (d) hostium, tantarum gentium dominus perveniret.

**C** Verum inter has obsidionum moras Vesegothæ Regem, filii patrem requirunt, admirantes ejus absentiam, dum felicitas fuerit subsequuta. Cumque diutius exploratum, ut viris fortibus mos est, inter densissima cadavera reperissent, cantibus honoratum, inimicis spectantibus abstulerunt. Videres Gothorum globos dissonis vocibus confragosos, adhuc inter bella furentia funeri reddidisse culturam. Fundebantur lacrymæ, sed quæ viris fortibus impendi solent. (e) Nostra mors erat, sed Hunno teste gloriosa, unde hostium putaretur inclinata fore superbia, quando tanti Regis efferre cadaver cum suis insignibus inspiciebant. At Gothi Theoderico adhuc justa solventes, armis insonantibus regiam deferunt majestatem, fortissimusque Thorismund (f) bene gloriosus, ad manes carissimi patris, ut decebat filium, exequias est prosequutus. Quod postquam peractum est, orbitatis dolore commotus, & virtutis impetu, qua valebat, dum inter reliquias Hunnorum mortem patris vindicare contendit, Aëtium Patricium, ac si senibrem, prudentiaque maturum, de hac parte consuluit, quid sibi esset in tempore faciendum. Ille verò metuens, ne Hunnis funditus interemptis, à Gothi Romanorum premeretur Im-

**D**

**E**

Cap. 41.

(a) Ibid. *adversus, Gothos inquit.*  
(b) Ibid. *magna clade confusum bella fugere.*  
(c) Ibid. *velut prostratus, aut abjectum se demonstrabat, sed strepens.*  
Tom. II.

(d) Sic habet Codex Ambrosianus, & ita legendum censet Garetius.  
(e) Ibid. *Nam mors erat.*  
(f) Ibid. *bene gloriosus manens, carissimus.*

An. Chr.  
451.

perium, præbet hac suasionem consilium, ut ad sedes proprias remearet, Regnum-  
que, quod pater reliquerat, arriperet, (a) ne germani ejus, opibus sumptis pater-  
nis, Vesegotharum Regnum pervaderent, graviterque dehinc cum suis, & quod  
pejus est, miserabiliter pugnaret. Quo responso non ambigè, ut datum est, sed  
pro sua potiùs utilitate suscepto, relictis Hunnis, redit ad Gallias. Sic humana  
fragilitas dum suspicionibus occurrit, magna rerum agendarum occasione interci-  
pitur. In hoc enim famosissimo & fortissimarum gentium bello ab utrisque parti-  
bus (b) CLXII. millia cæsa referuntur: exceptis XC. millibus Gepidarum & Fran-  
corum, qui ante congressionem publicam noctu sibi occurrentes, mutuis conci-  
dère vulneribus: Francis pro Romanorum, Gepidis pro Hunnorum parte pugnan-  
tibus. Attila igitur discessione cognita Gothorum, quod (c) de inordinatis colligi  
solet, & inimicorum magis æstimans dolum, diutiùs se (d) intra castra continuit. B  
Sed ubi hostium (e) absentiam sunt longa silentia consequuta, erigitur mens ad vi-  
ctoriam, gaudia præsumuntur, atque potentis Regis animus in antiqua fara rever-  
titur. Thorismund ergo, patre mortuo, in campis statim Catalaunicis, ubi & pu-  
gnaverat, regia majestate subiectus, Tolosam ingreditur. Hic licet fratrum & for-  
tium turba gauderet, ipse tamen sic sua initia moderatus est, ut nullius reperiret  
de Regni successione certamen....

Cap. 43.

Reversus itaque Attila in sedes suas, & quasi otii poenitens, graviterque ferens  
à bello cessare, ad Orientis Principem Marcianum Legatos dirigit, Provinciarum  
testans vastationem, quòd sibi promissa à Theodosio quondam Imperatore minimè  
persolveret, & inhumanior solito suis hostibus appareret. Hæc tamen agens, ut  
erat versutus & callidus, alibi minatus, alibi arma sua commovit, & (f) quod re-  
stabat indignationi, faciem in Vesegothas retorfit. Sed non eum, quem de Ro-  
manis, reportavit eventum. Nam per dissimiles anterioribus vias recurrens, Alano-  
rum partem, trans flumen Ligeris confidentem, statuit suæ redigere ditioni, qua-  
tenus mutata per ipsos belli facie, terribilior emeretur. Igitur (g) ab Dacia & Pan-  
nonia provinciis, in quibus tunc Hunni cum diversis subditis nationibus insidebant,  
egrediens Attila, in Alanos movit procinctum. Sed Thorismund Rex Vesegotha-  
rum fraudem Attilæ non impari subtilitate persentiens, ad Alanos (h) tota subti-  
litate priùs advenit, ibique supervenientis jam Attilæ motibus præparatus occurrit,  
consertoque prælio, penè simili eum tenore, ut priùs in campis Catalaunicis, à  
spe removet victoriæ, fugatumque à partibus suis sine triumpho remittens, in sedes  
propriam fugere compulit. Sic Attila famosus, & multarum victoriarum dominus, D  
dum quærit famam perditoris abjicere, & quod priùs à Vesegothis pertulerat abo-  
lere, geminatam sustinuit, ingloriusque recessit. Thorismund verò, repulsis ab  
Alanis Hunnorum catervis, sine aliqua suorum læsione Tolosam migravit, suorum-  
que quieta pace composita, (i) tertio anno regni sui ægrotans, dum sanguinem  
tollit de vena, (k) ab Ascalcruo cliente inimicos nunciante, armis subtractis per-  
emptus est. Una tamen manu, quam liberam habebat, scabellum tenens, sangui-  
nis sui exitit ultor, aliquantos insidiantes sibi extinguens.....

An. 453.

Cap. 45.  
An. 457.

Post quem [Maximum] jussu Marciani (l) Imperatoris Orientalis, Majorianus Oc-  
cidentale suscepit Imperium gubernandum. Sed & ipse non diu regnans, dum contra  
Alanos, qui Gallias infestabant, movisset procinctum, Dertonæ juxta fluvium Ira  
cognomento occiditur. Cujus locum Severus invasit, qui (m) tertio anno Imperii E  
sui Romæ obiit. Quod cernens Leo Imperator, qui in Orientali regno Marciano  
successerat, Anthemium Patricium suum ordinans, Romæ principem ordinavit.  
An. 461.  
An. 465.  
An. 467. Qui veniens illicò, (n) Ricimerem generum suum contra Alanos direxit, virum

(a) Cod. Ambros. *ne germanus ejus, opibus assumptis paternis, regnum invaderet.*

(b) Ibid. *CLXV. millia cæsa referuntur, exceptis XV. millibus, &c.* Gruterus in editione, quam post Grotium publicavit, testatur in duobus Codicibus mss. Palatinis, omnibus litteris perscriptum esse, *exceptis quindecim millibus.* In Chronico Freculfi, qui nono sæculo floruit, legitur etiam *XV. m.* Idatius in Chron. Isidorus in Hist. Goth. trecenta fere millia cæsa referunt ex utraque parte.

(c) Cod. Ambros. *de inopinatis.*

(d) Ibid. *intra claustra.*

(e) Ibid. *absentiam.*

(f) Ibid. *quod restabat indignationis, in Vesegothas convertit.*

(g) Attila, ex quo ex Italia rediit, nusquam è

suis sedibus egressus est. Commentitia igitur est isthæc secunda Attilæ in Gallias irruptio; fictitia est illa à Thorismondo de Attila reportata victoria. Illud dumtaxat certum est, Alanos à Thorismondo domitos, referente Gregorio Turon. lib. 2. cap. 7.

(h) Cod. Ambros. *tota velocitate.*

(i) Thorismundum uno anno regnasse tradit Isidorus in Chronico: eum à Theuderico & Frederico fratribus jugulatum scribit Idatius in Chronico.

(k) In Cod. Ambros. *ab Ascalo suo cliente.*

(l) Non jussu Marciani, qui jam mortuus erat, sed Leonis Imperatoris.

(m) Neglecto scilicet quarto, qui incompletus fuit.

(n) Hallucinatus est Jornandes, qui quod sub Severo Imperatore gestum est, Anthemio tribuit.

**A** egregium, & penè tunc in Italia ad exercitum singularem. Qui multitudinem Alanorum, & Regem eorum Beurgum, in primo statim certamine (a) superatos, internecioni prostravit. Euricus ergo Vesegotharum Rex crebram mutationem Romanorum Principum cernens, Gallias suo jure nisus est occupare. Quod compe-  
**B** riens Anthemius Imperator, protinùs solatia Britonum postulavit. Quorum Rex Riothimus cum XII. millibus veniens, in Biturigas civitatem, Oceano è navibus egressus, susceptus est. Ad quos Rex Vesegotharum Euricus innumerum ductans exercitum advenit, diuque pugnans, Riothimum Britonum Regem, antequàm Romani in ejus societate conjungerentur, superavit. Qui ampla parte exercitùs amissa, cum quibus potuit fugiens, ad Burgundionum gentem vicinam, Romanis in eo tempore foederatam, advenit. Euricus verò Rex Vesegotharum Arvernâ Gallia civitatem occupavit, Anthemio Principe jam defuncto: qui cum Ricimere genero suo intestino bello sæviens, Romaniam trivisset; ipseque à genero peremptus, Regnum reliquit Olibrio..... Et necdum Olibrio VIII. mense in Regnum ingresso obeunte, Glycerius apud Ravennam plus præsumptione quàm electione Cæsar effectus est. Quem, anno vix expleto, Nepos Marcellini quondam Patricii sororis filius à Regno dejiciens in Portu Romano, Episcopum ordinavit. Tantas varietates mutationesque Euricus cernens, ut diximus superius, Arvernam occupat civitatem, ubi tunc Romanorum Dux præerat (b) Decius nobilissimus Senator, & dudum Aviti Imperatoris, qui ad paucos dies regnum invaserat, filius. Nam hic ante Olibrium paucos dies tenens Imperium, ultrò recessit Placentiam, ibique Episcopus est ordinatus. Hujus ergo filius Decius diu  
**C** certans cum Vesegothis, nec valens antestare, relicta patria, maximèque urbe (c) Arvernate hosti, ad tutiora se loca collegit. Quod audiens Nepos Imperator, præcepit Decio, relicta Gallis, ad se venire, in locum ejus Oreste Magistro militum ordinato.....

An. Ch. 468.

An. 469. vel 470.

An. 475.

An. 472.

An. 475.

Euricus Rex Vesegotharum Romani Regni vacillationem cernens, Arelatum (d) & Massiliam propriæ subdidit ditioni. Gezericus etenim Wandalorum Rex suis eum muneribus ad ista committenda illexit, quatenùs ipse Leonis, vel Zenonis insidias, quas contra eum direxerant, præcaveret: egitque ut Orientale Imperium Ostrogothæ, Hesperium Vesegothæ vastarent, ut in utraque Republica hostibus decernentibus, ipse in Africa quietus regnaret. Quod Euricus grato suscipiens animo, totas (e) Hispanias Galliasque sibi jam jure proprio tenens, simul quoque & Burgundiones subegit, Arelatoque degens, decimo-nono anno regni sui vita privatus est. Huic successit proprius filius Alaricus, qui nonus in numero ab illo Alarico magno Regnum adeptus est Vesegotharum.....

Cap. 47. An. 477.

Mox \* Widemir Italiae terras intravit, & extremum fati munus reddens, excessit rebus humanis, successorem relinquens regni Widemir filium suum. Quem Glycerius Imperator, muneribus datis, de Italia ad Gallias transfudit, quæ à diversis circumcirca gentibus premebantur: adferens vicinos sibi Vesegothas eorum parentes regnare. Quid multa? Widemir, acceptis muneribus simulque mandatis à Glycerio Imperatore, Gallias tendit, seseque cum parentibus jungens Vesegothis, unum corpus efficitur, ut dudum fuerat: & sic Gallias Hispaniasque tenentes, suo jure defendunt, ut nullus \* sibi alius prævaleret.....

An. 484.

Cap. 56. \* Ostrogothorum Rex An. 473.

**E** Tertio, ut diximus, (f) anno [Theodericus Ostrogothorum rex] ingressus in Italiam, Zenonis Imperatoris consulto privatim habito, suæque gentis vestitum reponens, insigne regii amictus, quasi jam Gothorum Romanorumque Regnator, adsumit. Missa legatione ad Lodoin Francorum Regem, (g) filiam ejus \* Au-

\* Al. ibi.

Cap. 57. An. 491.

Cap. 58. \* Al. Oldefledam.

Cassiodorus in Chronico ad Rustici & Olybrii Consulatum, id est ad annum 464. scribit: *His Coss. Rex Alanorum Beorgor apud Bergomum à Patricio Ricimere peremptus est.* Marcellinus etiam in Chronico, & Chronographus à Cuspiniano editus hujus Regis mortem etiam hoc anno recitant. Primus Alanorum in Gallis regnantium Princeps Goarus fuerat; sed regnum, quod ille inchoarat, cum Beorgo extinctum est: quod primus observavit Pagius in Crit. ad Annal. Baronii ad an. 464. Num. 3.

(a) In Cod. Ambros. *superans, ad internecionem prostravit.*

(b) Ecdicius aliis dicitur.

(c) Arvernum per ditionem Eurico traditum, Jornandes ignorasse videtur. Vide Sidonium Apollinarem in Epist. VII. lib. 7. ad Græcum Episcopum Massiliensem.

Tom. II.

(d) Chronographus Victori Tununensi insertus ad Joannis & Severi Consulatum, seu ad annum Christi 470. perperam habet: *Arelatum & Massilia à Gothis occupata sunt.* Præterquam enim quòd Jornandes id post Romam ab Odoacre captam contigisse testatur, liquet ante Arvernum captum Massiliam ab Eurico subactam non esse. Ita Pagius ad an. 477. Num. 20.

(e) Euricus non totas Hispanias, Gallias & Burgundiam subegit, sed earum tantum regionum partem obtinuit.

(f) In Cod. Ambrosiano, *anno ingressus sui in Italiam, Zenone Imperatore consulto, privatim habitum, gentisque suæ vestitum seponens.*

(g) Audebada non erat filia Clodovei, veluti

D ij

- defledam sibi in matrimonio petit. Quam ille gratè libenterque concessit, suos filios (a) Ildebertum & Cheldepertum & Thuidepertum credens hac societate cum gente Gothorum, inito fœdere, sociari. Sed non aded pacis ad concordiam profuit ista conjunctio, quin sæpenumero propter Gallorum terras graviter inter se decerrati sunt: & nunquam Gothus Francis cessit, dum viveret Theodericus. Antequàm ergò de Audefleda sobolem haberet, naturales ex concubina, quas genuisset adhuc in Mœsia, filias habuit, unam nomine \* Theudicodo, & aliam Ostrogotho. Quas, mox ut in Italiam venit, Regibus in conjugio copulavit, id est unam Alarico Vefegotharum, & aliam Sigismundo Burgundionum. De Alarico ergò natus est Amalaricus. Quem avus Theodericus in annis puerilibus utroque parente orbatum dum fovet atque tuetur, comperit Eutharicum, Witerichi filium, Beremundi & Toresmundi abnepotem, Amalorum de stirpe descendentem, in Hispania degere, juvenili atate, prudentia & virtute, corporisque integritate pollentem. Ad se eum facit venire, eique Amalafuentham filiam suam in matrimonio jungit. Et ut ad plenum progeniem suam dilataret, Amalafredam germanam suam, matrem (b) Theodati, qui postea Rex fuit, Africæ Regi Wandalorumque conjugem dirigit Trasemundo: filiamque ejus, neptem suam, Amalbergam Thuringorum Regi consociat Hermenfredo.....
- Non minùs trophæum [Theodericus] de Francis per Hibbam suum Comitem in Gallias acquisivit, plus xxx. millibus Francorum in prælio cæsis. Nam & Thiodem suum armigerum post mortem Alarici generi tutorem in Hispaniæ regno Amalarici nepotis constituit. Qui Amalaricus in ipsa adolescentia Francorum fraudibus irretitus, regnum cum vita amisit. Post quem Thiodis tutor ejusdem regnum ipsum invadens, Francorum insidiosam calumniam de Hispaniis pepulit, & usque dum viveret, Vefegothas continuavit.....
- Postquàm ad senium pervenisset [Theodericus,] & se in brevi ab hac luce egressurum cognosceret, convocans Gothos comites, gentisque suæ primates, Athalaricum infantulum adhuc vix decennem, filium filix suæ Amalafuenthæ, qui Eutarico patre orbatum erat, Regem constituit: eisque in mandatis dedit, ac si testamentali voce denuntians, ut \* Regem colerent, Senatam populumque Romanum amarent, Principemque orientalem placatum semper propitiumque haberent. Quod præceptum, quamdiu Athalaricus Rex ejusque mater viverent, in omnibus custodientes, penè per octo annos in pace regnarunt; quamvis Francis de regno puerili desperantibus, imò in contemptu habentibus, bellaque parare molientibus, quòd pater & avus Gallias (c) occupasset, eis concessit.

tradunt Jornandes, Paulus ac Freulfus, sed soror, ut Gregorius & Aimoinus verisimilius dicunt. Tunc enim Clodoveus unum ex concubina filium Theodericum habebat. Fortè etiam nondum Chrotildim uxorem duxerat: siquidem Jornandes innuere videtur, Theodericum ad Clodoveum legationem misisse post annum tertium, quàm in Italiam ingressus erat. Porro Theodericus in Italiam ingressus est anno 489. Clodoveus verò Chrotildim matrimonio sibi copulavit anno 493. Hinc falsum est quod ait Jornandes Audefledam à Clodoveo ad Theodericum libenter missam, eò quòd existimaret, ea affinitate contracta, societatem futuram inter Gothos ac filios suos Ildebertum, Cheldepertum & Thuidepertum. Ildebertus idem videtur esse ac Chelde-

pertus seu Childebertus. Thuidepertus seu Theodebertus nusquam fuit Clodovei filius, sed nepos. Præterea Audefleda seu Albofledis virginitatem perpetuò servavit, ut patet ex Epistola Remigii ad Chlodoveum, infra in Appendice referenda.

(a) In Cod. Ambrosiano, filios suos Heldebertum & Theodebertum credens.

(b) Ibid. Theodabadi.

(c) Idem Jornandes de regn. & temp. successione hæc habet: In Italia verò Theodorico Rege defuncto, Athalaricus nepos ejus, ipso ita ordinante successit, & annis octo, quamvis pueriliter vivens, matre tamen regnante Amalafuenta, degebat, quando & Gallias diu tentas Francis repetentibus reddidit.



EXCERPTA EX PROCOPII CÆSARIENSIS HISTORIIS,  
DE FRANCIS.

Edit. Paris. in-fol. an. 1662.

EX LIBRO I. DE BELLO GOTTHICO.

Πίμψας ἡ κ' ὡδὰ Φεράγων τὺς ἡγεμό-  
νας, ἔγραψα τὰδε· Γότθοι Ἰταλίαν ἢ  
ἡματίαν βία ἐόντες, οὐχ ὅσον αὐτῶ ἄποδι-  
δόναι οὐδαμῆ ἔγνωσαν· ἀλλὰ καὶ περὶδική-  
κασιν ἡμᾶς οὔτε φορητὰ, οὔτε μέγιστα. Διόπερ  
ἡμῖς μὲν στρατεύειν ἐπ' αὐτὺς ἠναγκάσμεθα·  
ὕμῃς ἡ εἰκὸς ξυμδραφεῖν ἡμῖν πόλεμον τόνδε,  
ὃν ἡμῖν κοινὸν εἶναι ποιεῖ δόξα τε ὀρθή, ἀπο-  
σειομένη ἢ Ἀρειανῶν γνάμνη, καὶ τὸ ἐς Γότθους  
ἀμφοτέρων ἔχθος. τῶσαῦτα μὲν βασιλεὺς ἔγραψα,  
ἐχρήμασιν αὐτὺς φιλοποσίμῃος, πλείονα δ' ὄσφην,  
ἐπειδὴν ἐν τῷ ἔργῳ γλῶσσῳ, ἀμολόγησεν. οἱ ἡ  
αὐτῶ ξὺν περὶ μῖα πολλῆ ξυμμαχίῃσιν ὑπέχοντο.

Καὶ ἐπεὶ ἐν ταῦθα ἀφίκατο, Ματασούνθαν ἢ  
Ἀμαλασουμένης θυγατέρα, παρθένον τε καὶ ὡραῖαν  
ἤδη οὔσαν, γυναικᾶ γαμετῶν, οὔτε ἐθελοῦσιον  
ἐποίησατο· ὅπως δὴ βεβαίωτερον ἢ ἀρχῶν ἔξει τῆ  
ἐς γλῶσσον ἢ Θουδελέχῃς ὀπιμξία. ἔπειτα ἡ ἀπαν-  
τας Γότθους πανταχόθεν ἀγείρας, διείπε τε ἐ δι-  
κόσμη, ὅπλα τε καὶ ἵππους δ' ἀνέμων κατὰ λόγον  
ἐκάστω· μόνες ἡ Γότθους, οἱ ἐς Γαλλίας φυλακῶ  
εἶχον, δίδει τῶν Φεράγων, οὐχ οἶός τε ἦν μετα-  
πέμπεσθαι. οἱ ἡ Φεράγοι οὔτοι Γερμανοὶ μὲν τὸ  
παλαιὸν ὠνομάζοντο. ὄντηα ἡ τῶσων τε ἀρ-  
χῆς, καὶ ὅππῃ ὠκημένοι, Γαλλίας τε ἐπέβα-  
τίυσαν, καὶ ἀξίφοροι Γότθοις γινώσκονται,  
ἐρῶν ἔρχομαι.

Τὴν θαλάσσαν ἐκ τε τῆ ὠκεανῶ καὶ Γαδύ-  
ρον ἐσπλίοντι, χῶρα μὲν ἡ ἐν ἀειστῆ, ὡσ-  
περ ἐν τοῖς ἔμπεροδιν λόγοις ἐρρέθη, Εὐρώπη  
ὠνόμασται· ἡ ἡ ἀπὸ πύρας αὐτῆ Λιβύη ἐκλήθη·  
ἡν δὴ περὶόντες Ἀσίαν καλοῦσι. Λιβύης μὲν  
οὐκ τὰ ἐπίκνηνα ἐς τὸ ἀκρεβίς σὺν ἔρω εἰπεῖν,  
ἔρημος γὰρ ὅστιν ἐπιπλείσον ἀνθρώπων. καὶ ἀπὸ  
αὐτῆ ἡ περὶ τῆ Νείλῳ ἐκερῆ οὐδαμῆ ἔγνω-  
σαι, ὃν δὴ ἐπ' Αἰγύπτου ἐνδίνδῃ φέρεσθαι  
λέγουσιν. Εὐρώπη δὲ ὡδὺς ἀρχομένη Πελο-  
ποννήσῳ βεβαίωτατα ἐμφερέῃς ὅστι, καὶ περὶ  
θαλάσῃ ἐκατέρωθεν κείται· καὶ χῶρα μὲν ἡ  
περὶ ἀμφὶ τε τὸν ὠκεανὸν καὶ δύνοντα ἥλιον,

A JUSTINIANUS quoque ad Fran-  
corum Principes legationem cum  
his literis misit: Quoniam (a) Gothi  
non modò Italiam, quam habent, ditioni  
nostræ ereptam vi, restituere nolunt: sed  
injurias etiam nobis, nec mediocres, nec  
tolerabiles, imposuerunt, non lacessiti, &  
ipsis bellum inferre coacti sumus. Nobis  
cum vos id suscipere convenit, quod com-  
mune facit cum germana Religio, erroris  
Ariani expultrix, tum odium, quo æquè  
ut nos dissidetis à Gothis. Hæc scri-  
psit Imperator, quibus amplum pecu-  
niæ munus addidit, plura pollicitus  
daturum se, rem aggressis. Illi socia  
arma promiserunt.

Vitigis cum Ravennam pervenisset,  
Matafuntham Amalafunthæ filiam, ma-  
turam jam viro virginem, invitam du-  
xit in matrimonium, ut certius sibi re-  
gnum assereret hoc intimo nexu cum  
stirpe Theoderici. Deinde contractos  
undique Gothos omnes descripsit or-  
dinavitque, arma atque equos singulis  
pro modo & gradu dividens. Eos tan-  
tum Gothos, qui in Galliarum præsi-  
diis erant, cum sibi à Francis metue-  
ret, revocare non poterat. Hi verò  
Franci dicebantur olim Germani. Quæ  
primæ eorum fuerint sedes, & quo pa-  
cto Gallias occupaverint, ac demum  
hostiles cum Gothis susceperint ini-  
micitias, narrare aggredior.

Europa dicitur pars Orbis ad eorum  
sinistram sita, qui in mare mediterræ-  
neum ab Oceano & Gadibus prove-  
huntur; ut in superioribus libris com-  
memoravi. Africæ verò nomen accepit  
opposita continens; quam deinde  
Asiam vocant, qui porrò tendunt. De  
ulterioribus Africæ partibus exploratè  
non possum scribere, propter immen-  
sas solitudines. Quo etiam fit, ut nos  
penitus lateat origo Nili, quem in  
Ægyptum inde decurrere perhibent.  
Europa ipso statim initio planè Pello-  
ponneso similis, utrinque mari alluitur:  
ac prima illius portio, quæ magis ad  
Oceanum solemque occidentem por-

Cap. 5.  
pag. 319.  
An. Ch.  
535.

Cap. 11.  
pag. 339.

Cap. 12.  
pag. 340.

(a) Ostrogothi semper Gotthi appellantur à Procopio.

rigitur, appellatur Hispania, ad Alpes usque montis Pyrenæi. Alpium verò nomen perviis montium angustiis tribuunt regionum illarum incolæ. Sequitur Gallia, quam vocant usque ad Liguriæ fines: ubi Alpes aliæ Gallos à Liguribus discludunt. Porrò Gallia multò majorem quàm Hispania latitudinem habet, ut par est. Incipiens enim ab angusto Europa, in progressu patescit amplissimè servata proportione. Utriusque illius regionis latus aquilonare Oceano, australe mari, quod nominant Tyrrhenum, ambitur. Galliam cum aliis rigant fluvii, tum Rhodanus ac Rhenus, qui sic diversi abeunt, ut alter in mare Tyrrhenum exeat, Rhenus in Oceanum evolvatur. Hic sunt (a) paludes, ubi quondam habitaverunt Germani, qui Franci nunc appellantur, gens barbara, & initio parum spectata. Horum sedes contingebant (b) Arborychi, cum reliqua omni Gallia atque Hispania Romanis jampridem subditi: secundum quos ad Orientem, Thoringi (c) concessam sibi ab Augusto Cæsare, Imperatorum primo, regionem colebant. Non procul ab his, ad Austrum versus, degebant (d) Burgundiones: ultra Thoringos Suabi & Alamani, validæ nationes. Isti omnes, ab antiquo liberi, oras illas tenebant.

Pag. 341.

Circa an. Chr. 470.

An. 493.

Procedente tempore, Visigothi facta in Rom. Imperium irruptione, Hispaniam universam ac provincias Gallia trans Rhodanum positas subegerunt, habueruntque veftigales. Militarem operam Romanis tunc navabant Arborychi: quibus (e) Germani, ut potè finitimis, & à veteri Reipublicæ forma digressis, cum legem ac jugum vellent imponere, primum prædati, deinde recto Marte eos aggressi sunt, agente omnes belli prurigine. Generositatem & in Romanos benevolentiam testati Arborychi, rem in eo bello gessere fortiter. Nihil vi proficientes Germani, illos ad societatem & affinitates jungendas invitaverunt: quibus Arborychi libenter assensu sunt,

(a) Vopiscus in Probo: *Testes Franci, in visis strati paludibus*. Franci non tantum in paludibus, quæ sunt ad Rheni ostium, habitabant; sed etiam eorum sedes usque ad Rheni & Mœni coitum extendebantur.  
 (b) Arborychos illos non alios fuisse quàm Armaricos arbitratur Valesius lib. 6. Rerum Francic. pag. 278. Et certè in Græco corrigendum puto, *Arborici*; nam *β* & *μ* in Mss. Codd. Græcis ferè simili modo scribuntur.  
 (c) Per *Thoringos* Procopius *Tungros* intelligit. Ita Gregorius Turon. lib. 2. cap. 9. *Toringiam* & *To-*

**A** *Ιαπανία* ὀνόμαται, ἀρχεῖ εἰς Ἀλαφίς τὰς ἐν ὄρει τῆς Πυρρηναίας οὐσας. Ἀλαφίς ἢ καλεῖται τὴν ἐν εὐνοχίᾳ δίοδοι οἱ ταύτη ἀνθρώποι νομομίχασιν. πὸ ἢ ἐστὶν δὲ μέχρι τῶν Λιγυρίας οὐρανὸν Γαλλία ἐκλήθη· ἔνθα δὲ καὶ Ἀλαφίς ἔπειτα Γάλλος τε καὶ Λιγυρίας διορίζουσι. Γαλλία μὲν τοὶ Ἰαπανίας πολλῶν ἐρυτῆρα, ὡς τὸ εἶκος, ὅσην· ἐπεὶ ἐκ τῆς ἀρχομένης Εὐρώπῃ εἰς ἀφ᾽ αὐτὸν πῦρος αἰὲν περὶ ὅσον καὶ λόγον χωρεῖ. χωρεῖ δὲ αὐτὴ ἑκατέρωθεν τὰ μὲν πρὸς βορρᾶν ἀνεμῶν πρὸς τὴν ὠκεανῶν περιβάλλεται· τὰ δὲ πρὸς νότον θάλασσαν ἢ Τυρρηνίαν καλεομένην ἔχει. ἐν Γάλλοις ἢ ἄλλοις τε ποταμοὶ καὶ Ροδανός τε καὶ Ρήνος ῥέουσι· τούτων ἢ ὁδὸν τὴν ἐναγίαν ἀλλήλοισιν ἰόντων, ἀπὸ πρὸς μὲν ἐκδίδωσιν εἰς τὴν Τυρρηνίαν θάλασσαν, ῥέουσι ἢ εἰς τὸν ὠκεανὸν τὰς ἐκβολὰς ποιεῖται. λίμνη τε ἐνταῦθα, οὗ δὲ Γερμανοὶ τὸ παλαιὸν φέκωτο, βάρβαρον ἔθνος, οὐ πολλὴν λόγῳ τὸ κατ' ἀρχαίαν ἀξίον, οἱ νῦν Φερίγοι καλοῦνται. τούτων ἑκατέρωθεν Ἀρβόρυχοι φέκωτο, οἱ δὲ ἐν πάσῃ τῇ ἄλλῃ Γαλλίᾳ, καὶ μὲν καὶ Ἰαπανίᾳ, Ρωμαίων κατήκοοι ἐκ παλαιῶν ἦσαν. μὲν ἢ αὐτὸς εἰς τὰ πρὸς ἀνίχοντα ἥλιον, Θούριγοι βάρβαροι, δόντες Ἀγγύς πρὸς βασιλείας, ἰδρύσαντο. καὶ αὐτῶν Βουργουζίαντες οὐ πολλὰ ἀποθῆναι πρὸς νότον ἀνεμῶν πετραμμένοι φέκωτο· Σουάβοι τε ἑστὶν Θούριγον ἢ Ἀλαμανοὶ, ἰσχυρὰ ἔθνη. οὗτοι, αὐτόνομοι ἀπαρτίς, ταύτη τὸ ἀνίχοντα ἰδρύσαντο. Περὶ ὅσων ἢ χροῦ, Οὐισίγοι καὶ ῥωμαίων ἀρχὴν βιασάμενοι, Ἰαπανίαν τε πᾶσαν καὶ Γαλλίας τὰς ἐκ τῶν Ροδανὸς ποταμῶν κατήκοοι σφίσιον εἰς φέρον ἀπαγωγῆν ποισάμενοι, ἔχον. ἐπίστατον ἢ Ἀρβόρυχοι τότε Ρωμαίων στρατιῶται γαργυροῦντο· οὗς δὲ Γερμανοὶ κατήκοοι σφίσιον ἰδύσαντες, ἀπὸ ὁμοῦ ὄντες, ἢ πολιτείας ἢ οἰκονομίας κατεβαλλόντες, ποίησαν, ἐκλήζοντο τε ἢ παιδομαὶ πολυμοσιότις, ἐπὶ αὐτοὺς ἤσαν. Ἀρβόρυχοι ἢ ἀρετῆν τε ἢ εὐνοίαν εἰς Ρωμαίους ἐπέδειξαν, ἀδελφοὶ ἀγαθοὶ ἐν τῇ δὲ τῆς πολέμου ἰδύσαντο. ἢ ἐπὶ βιάζοντο αὐτοὺς Γερμανοὶ οὐχ αἰοῖ τε ἦσαν, ἐπαινεῖσθαι τε ἤξιον, καὶ ἀλλήλοισιν κηδεσθαι γίνοντο· ἢ δὲ Ἀρβόρυχοι οὐτὶ ἀκοίσιαι

ringos posuit pro *Tungria* & *Tungris*.  
 (d) Loquitur Procopius de Burgundionibus, Suebis & Alemannis qui Gallias incolabant. Burgundiones jam tempore Orosii, qui circa annum 410. scribebat, in Galliis sedes habebant. Servius in Notis ad 4. Georg. de Alemannis hæc habet: *Populi habitantes juxta Lemanium lacum, Alemanni dicuntur*. Porrò Servius anno circiter 411. suum in Virgilium Commentarium composuit.  
 (e) Germanorum nomine hic Francos intelligit Procopius, & sic deinceps.

επειδή χονδρῶς· Χριστιανοὶ γὰρ ἀμφοτέρωθεν ὄντας ἐτύλ-  
 χαντο. οὕτω τε εἰς ἓνα λαὸν ἐνωθέντες, δι-  
 νάμειος ὅτι μίαν ἐχώρησαν. καὶ στρατιῶν ἡ Ρω-  
 μάων ἔπειτα εἰς Γάλλων τὰς ἐγκαταφυλακὰς  
 ἐνεκα ἐπέταχθη· οἱ δὲ οὐτε εἰς Ρώμην ὅπως ἐπα-  
 νήξουσιν ἔχοντες, οὐ μὲν οὐτε ποροχωρεῖν Ἀρφα-  
 τοῖς οὐσι τοῖς πολεμίοις βουλόμενοι, σφαιρῶς τε  
 αὐτοῖς ἐκὼς τοῖς σημαίοις καὶ χόρην, ἢν πάλαι Ρω-  
 μάρις ἐφύλασσαν, Ἀρβορύχους τε καὶ Γερμανοὺς  
 ἔδοσαν· εἰς τε λατογόνους τὰς σφαιρῶς ἐξυμπαῖτα  
 ὡς ἀπὸ μύλων, δισώσαντο τὰ παρῆρα ἔδη, ἀ-  
 δὴ σεβόμενοι, καὶ εἰς ἐμὰ τήρεν ἀξιοῦσιν. ἐκ τε γὰρ  
 ἡ κατὰ λόγων εἰς τὸ δεῖν ἔχοντες δηλοῦν, εἰς οὐδὲ τὸ  
 παλαιὸν ταυτοῖς ἐπρατεύσαντο, καὶ σημεῖα τὰ  
 σφαιρῶς ἐπαρτόμενοι, οὕτω δὲ εἰς μάχην κηδί-  
 σαν· νόμοις τε τοῖς παρῆροις ἰσχυρῶς χροῦνται, καὶ  
 ἡ ἡμεῖς ἡ Ρωμαίων ἐν τε τοῖς ἄλλοις ἅπασιν, καὶ  
 τοῖς δεξιόμασι δεξιόμασι.

Εως μὲν οὐκ πολιτεία Ρωμαίοις ἢ αὐτῆ ἔμμε, C  
 Γαλλίας τὰς ἐπὶ τοῖς Ροδανῶν ποταμῶν βασιλεῖς εἶχον·  
 ἐπὶ ἡ αὐτῶν Οδοάκρος εἰς τυραννίδα μετέβαλλε,  
 τότε δὲ ἡ τυραννὴ σφίσι ἐνδιδόντος, ἐξυμπαῖσαν  
 Γαλλίαν Ουϊσίγοτθοι ἔχον μέγας Ἀλπεων, ἀπὸ  
 τὰ Γάλλων τε ὅσα εἰς Λιγυρῶν διορίζουσι. πε-  
 σσάντος ἡ Οδοάκρου, Θούριγγοι τε καὶ Ουϊσίγοτθοι  
 ἡ Γερμανῶν δύναμις ἡδὴ ἀνέμορμον διημαίνοντες  
 (πολυανθερωπία γὰρ ἰσχυροτάτη ἐγχερόν, καὶ τὰς  
 αἰεὶ ἐν ποσὶν ὄντας ἐν ἡ ἐμφανῶς ἐβιάζοντο) Γότ-  
 θων δὲ εἰς Θεωδερίχου ἡ Συμμαχίαν προσηπί-  
 σαδι ἐν σπονδῆ εἶχον· οὐδὲ ἡ ἐπαιείσαδι Θεωδε-  
 ρίχου δὲ ἡ ἐκ τῶν ἐπιμύνησιν ἡ  
 ἀπὸ τῶν αὐτῶν τῶν Ουϊσίγοτ-  
 θων ἡννομήσιν Ἀλαεῖχου τῶν νεοτέρων Θεωδε-  
 ροῦσαν ἡ αὐτῶν θυγατέρα παρδόνον ἡννοῦσε, Ἐρ-  
 μενεφρίδου ἡ ἡ Θούριγγων ἀρχὸν Ἀμελοβέργαν  
 τῶν Ἀμαλαφείδης ἡ ἀδελφῆς παῖδα. καὶ αὐτῶν  
 αὐτῶν Θεοδερίχοι ἡ μὲν εἰς αὐτὰς βίας, δὲ τῶν Θεω-  
 δερίχου, ἀπὸ τῶν Βουργουζιῶνας ἡ πολέ-  
 μω ἡσαν. ὕστερον ἡ Θεοδερίχοι τε καὶ Γότθοις ἐξυμ-  
 μαχίαι τε καὶ ἐξυμπαῖσαι ἡ ἐκ τῶν Βουργουζιῶ-  
 νων ἐγχερόντο, ἐφ' ἡ κατὰ σφαιρῶνται γὰρ, καὶ  
 χόρην ἡ ἔχουσι ὡς ἀπὸ μύλων· ποινῶν οἱ νεο-  
 κηκότες \* περὶ ἡ μὴ ἐξυπρατεύσαντων ἡ ἡ π  
 χρυσίον κομίζων)· κοινῶν ἡ εἰς οὕτω χόρην ἡ

A quod Christiani utrique essent. Eo pacto  
 in unam coaliti gentem, potentissimi  
 evaserunt. Alii verò Romani milites,  
 qui erant in extrema Gallia stationa-  
 rii, cum nec Romam redire possent,  
 neque ad hostes Arianos desciscere  
 vellent; se ipsi cum signis & regio-  
 nem, quam Romanis antè servabant,  
 Arborychis ac Germanis permiserunt,  
 moresque omnes patrios retinere;  
 quos eorum posterì ad se transmissos  
 adhuc ritè observant. Nam & ex num-  
 eris, in quos olim contributi milita-  
 verunt, hac etiam ætate agnoscuntur,  
 & signa propria præferentes invadunt  
 prælia. Constantè patriis utuntur le-  
 gibus, & præter alias Romani habi-  
 tûs partes, redimiculum capitis etiam  
 gestant.

Ac tandem quidem Galliam, quæ  
 cis Rhodanum fluvium est, tenuit Im-  
 perator, quamdiu Romanis sua con-  
 stitit civilis administrationis forma:  
 ubi verò illam Odoacer in tyranni-  
 dem mutavit, tunc Tyranni concessu  
 Galliam omnem ad Alpes usque, qui-  
 bus Gallorum ac Ligurum fines ter-  
 minantur, Visigothi obtinuerunt. Post  
 Odoacri necem, Thoringi & Visigothi  
 jam auctam Germanorum potentiam  
 veriti (quippe hominum multitudine  
 plurimum convaluerat, & ob-  
 vious quosque aperta vi evertibat) Got-  
 thorum ac Theoderici societatem ma-  
 gno studio ambierunt. Volens quoque  
 Theodericus eos habere socios, cum  
 ipsis devincire se affinitate non renuit.  
 Itaque tunc Regi Visigothorum Ala-  
 rico juniore Theudichusam virginem  
 filiam suam, & Hermenefrido Tho-  
 ringorum Regi Amelobergam Amala-  
 fridæ sororis suæ filiam collocavit. Quo  
 factum, ut ab illis quidem Franci,  
 metu Theoderici, vim abstinerint;  
 sed arma intulerint Burgundionibus.  
 Deinde Francos inter & Gothos coi-  
 tur societas in (a) Burgundionum per-  
 niciem, pactoque convenit ut gen-  
 tem debellent, & ditionis illius ter-  
 ras obtineant: qui vicerint à sociis non  
 adjuti, ubi multa nomine certam auri  
 summam ab illis acceperint, participes

An. Chr. 497.

Circa an. 477.

An. 493.

Pag. 342.

An. 499.

(a) Putat Antonius Pagius Crit. in Annal. Ba-  
 ronii ad an. 523. Num. 18. Theodoricum fœdus  
 cum Francis iniisse, ut Sigerici nepotis mortem ul-  
 cisceretur, quem Sigismundus ejus pater occidi  
 jussérat. Rem altius repetit doctissimus Abbas Du-  
 bos in Hist. Crit. Monarchiæ Francicæ lib. 4. cap.

6. censetque anno 499. fœdus ictum Ostrogothos  
 inter & Francos, atque Francorum cum Burgun-  
 dionibus bellum non aliud esse ab eo quod Chlo-  
 doveus Gundobaldo anno 500. intulit, de quo Gre-  
 gorius Turon. lib. 2. cap. 32. & Marius Aventicensis  
 in Chronico ad hunc annum.

An. Chr. 500.

eos faciant bello captæ regionis. Igitur ex constituto Germani cum magno exercitu Burgundiones petunt; dum Theodericus, qui se in speciem ad expeditionem paraverat, copiarum profectioem differt, consulto procrastinans, exitumque exspectans. Vix tandem emisso exercitu, Ducibus mandat, uti lentius iter habeant, ac si Francos victos audierint, ne porro ire pergant: sin forte victoriam cessisse illis acceperint, deinceps properent. Hæc Theoderici mandata accurantibus Ducibus, Germani soli cum Burgundionibus manus conferunt. Inito acerrimè prælio, ceciderunt utrinque plurimi: etenim diu dubio Marte pugnatum est. At dein Franci, verso in fugam hoste, & ad ultimas regionis, quam incolebat, propulso oras, ubi multas habebat munitiones, reliqua occuparunt. Accepto rei nuntio, affuere confestim Gotthi, increpitique à fociis, viæ difficultatem causati sunt; & multa representata, regionem, uti convenerat, cum victoribus diviserunt. Atque ita magis eluxit prudentia Theoderici, qui subditorum (a) amisso nemine, dimidiam terræ hostilis partem auro modico sibi paravit. Sic demùm pars Gallia à Gotthis & Germanis haberi cœpta est.

An. 507.

Posteà Germani viribus auctiores, nulla habita Theoderici ratione, ejusque metu deposito, in Alaricum & Visigothos bellum moverunt. Qua de re factus certior Alaricus, Theodericum protinùs advocavit. Dum ille cum magno exercitu suppetias venit, intereà Visigothi Germanis, quos ad urbem (b) Carcassonem habere castra audierant, occurrunt, & castra ipsi etiam metati sistunt. Ibi cum diutius sedissent, suos ab hoste vastari agros molestè ferebant. Denique in Alaricum contumeliosi passim erupere sermones, terrorem illi ab hoste incussum objicientium, focerique exprobran-

Pag. 343.

(a) Ostrogothos tunc temporis, id est anno 500. occupasse Massiliam provinciamque Massiliensem, quas post Eucici mortem invaserant Burgundiones, putat Abbas supra laudatus. Istarum regionum Theodoricum non suo sed tutoris nomine anno tantum 507. potitum esse arbitratur Lacarrius Hist. Gall. sub Præf. Prætor. pag. 176. Occiso, inquit, à Clodoveo Francorum Rege Alarico, Theodoricus Ostrogothorum in Italia Rex provinciam Massiliensem Alpesque maritimas recepit à Visigothis, tutorioque nomine qua supervenerunt Amalarico Alarici filio post cladem patris, venit. Verùm in provincia Massiliensi non tutoris partes egisse Theodoricum, sed in eam verum & proprium dominium habuisse, constat ex

δουράλων ἀμφοτέρων ἐστίν. οἱ μὲν οὖν Γερμανοὶ πολλὰ στρατῶ ἐπὶ Βουργουνδίωνας κατὰ τὰ σφίσι συνκείμενα ἦσαν. Θεωδέριχος δὲ παρεσκευάζετο μὲν δίδου τῶ λόγῳ, ἐξέπιπιδες δὲ αἰεὶ εἰς τὴν ἑσπερίαν τὴν στρατῶν ἢ ἐξοδὸν ἀπεπίδουτο, κρησθῶν τὰ ἰσόμενα. μόλις δὲ πύμψας ἐπέστειλε τοῖς τῶ στρατῶ ἀρχυσι, χολαίπερον ἢ πορείαν ποιείδης, καὶ εἰ μὲν Φεράγροις νενικημένους ἀκούσουσι, μηκέτι παρατρέσθω πορεύεσθαι. ἡ δὲ πὶ νίκης αὐτῶν ξύμβουμα πύδου), τολοιπὸν καὶ τάχος ἰέναι. καὶ οἱ μὲν ἐποιοῦν ὅσα Θεωδέριχος σφίσι ἐπήγαλε. Γερμανοὶ δὲ καὶ μόνας Βουργουνδίωνας εἰς χεῖρας ἤλαθον. μάχης τε καρτερὰς χυρομένης, φόνῳ μὲν ἑκατέρωσιν πολλὸς γίνεσθαι. ἡ δὲ γὰρ ἀλχάμαλῳ ἐπιπλέσων ἢ ξυμβολή. ἑσπεῖα δὲ Φεράγροις τριτάτοις τῶν πολεμίων, εἰς τὰ ἔχρατα χεῖρας, ἢς τότε ἀκούον, ἐξήλασαν, ἐνθα σφίσι τότε πολλὰ ὀχυρόματα ἦν, αὐτοὶ δὲ τὴν λοιπὴν ξύμπασιν ἔχον. ἄπερ Γότθοι ἀκούσαντες, καὶ τὰ χεῖρας παρήσαν, κακίζόμενοι τε πρὸς τὴν ξυμμάχων, τὸ τὴν χεῖρας δύσσοδον ἠπαῶντο. καὶ τὴν πονίῳ καταθέμενοι, τὴν χεῖρας, κατὰ πρὸ ξυμπίπτο, ξυὺ τοῖς νενικηκόσιν ἐνείμαντο. ἔτω τε Θεωδέριχος ἢ πρὸς ἡμῶν ἐπὶ μάλλον ἐνέωσθη, ὅς γε ἔδνα τὴν ἑσπερίαν ἄποβαλῶν, ὀλίγῳ χρυσῶ ἢ ἡμίσησαν τὴν πολεμίων ἐκπίπαστο χεῖρας. ἔτω μὲν καταστράς Γότθοι τε καὶ Γερμανοὶ μύδραν πνα Γαλλίας ἔχον.

Μετὰ δὲ Γερμανοὶ τὴν διωμάμεως σφίσι ἐπιπροσθεν ἰύσης, ἐν ὀλιγωρία ποιησάμενοι Θεωδέριχόν τε ἐπὶ τὸ ἀπὸ αὐτῶ δέσθω, ἐπὶ τε Αλάριχόν καὶ Οὐίσγοθόν εἰς ῥάτευσαν. ἂ δὲ Αλάριχος μαδίως Θεωδέριχόν ἐπὶ τάχιστα μετεπίμψατο. καὶ ὁ μὲν εἰς τὴν ἑσπερίαν στρατῶ πολλὰ ἦει. ἐν τῷ τῶ Οὐίσγοθῶ, ἐπὶ Γερμανὸς ἐπὶ πόλιν Καρκασιανίῳ στρατοπεδεύειν ἐπύδουτο, ὑπὸ πύτιαζόν τε καὶ στρατόπεδον ποιησάμενοι ἔμενον. χεῖρας δὲ σφίσι ἐν ταύτῃ τῇ προσεδρεία τριβορῶν συχνοῦ, ἢ χαλλόν τε, καὶ (ἀτε δὲ αὐτῶν χεῖρας πρὸς τὴν πολεμίων ληίζομένης) δεινὰ ἐποιοῦντο. καὶ τελευτῶντες, εἰς Αλάριχόν πολλὰ ὑβρίζον, αὐτὸν τε δὲ τὴν πολεμίων δέος κακίζοντες, καὶ ἔκμηδισοῦ

Theoderici Epistolis 16. & 17. lib. 3. Prætereà post Theoderici mortem ista provincia non ad Amalaricum Alarici filium & successorem, sed ad Athalaricum Theoderici nepotem & heredem transiit. (b) Cum certum sit Francos ad urbem Carcassonem castra non habuisse in hoc bello, textus Procopii necessariò corruptus est. Observat Abbas Dubos lib. 4. cap. 10. in Cod. Ms. Josephi Scaligeri pro Καρκασιανίῳ legi Οὐίσγοθῶν, quam vocem scriptam putat idem Abbas pro Αύγουστινῶν, id est Augustoritum, quod cum Valesio existimat fuisse caput Pictonum. Ego potius crediderim à Procopio scriptum fuisse ἐπὶ ποταμῶν Οὐίγγοισιανίῳ, aut quid simile, ad designandum Vigennam fluvium.

τίλῳ

τὴν μάλλησιν ὀνειδίζοντες. ἀξιόμαχοι γὰρ αὐτοὶ ἰσχυρίζοντο ἔ), καὶ ῥᾶον καὶ μόνως περὶ εἰσοδαμ Γερμανῶν τὰ πολέμω. διὸ δὴ καὶ Γότθων σφίσιν οὕτω παρόντων, Ἀλαείχος ἠγάγετο τοῖς πολέμοις δὲ μάχης ἵναμι· καθυπέστρεψε ἡ Γερμανοὶ ἐν τῇ ξυμβολῇ ταύτῃ γινόμενοι, τῶν τε Οὐισιγότθων τὸς πλείους, καὶ Ἀλαείχον τὸν ἀρχόντα κτείνουσι, καὶ Γαλλίας μὲν κατὰ λαβόντες, τὰ πολλὰ ἔχον, Καρχησιαίῳ ἡ πολλῇ αὐτοῦ ἰπολιόρκου, ἵσπει τὸν βασιλικὸν πλῆθον ἐν ταῦτα ἐπύδοντο ἔ), ὃν δὴ ἐν τοῖς αἰῶ χρόνοις Ἀλαείχος ὁ πρεσβύτατος, Ρώμῳ ἰλῶν, ἰληύσατο. ἐν τοῖς ἰὺ καὶ τὰ Σολόμωνος τῆ Εβραίων βασιλείως κειμήλια, ἀξιοθίατα ἰσάγαν ὄντα· περὶ αὐτὰ γὰρ λίθος αὐτῶν τὰ πολλὰ ἰκαλλώπιζεν, ἀπὸρ ἔξ ἰεροσολύμων Ρωμαῖοι τὸ παλαιὸν εἶλον. Οὐισιγότθων τε οἱ πλείοντες Γισελίχον, νόθον Ἀλαείχου υἱόν, ἀρχόντα σφίσιν ἐνεῖπον. Ἀμαλαείχου τῆς Ἰ Ἀλαείχου θυγατρὸς παιδὸς ἐπὶ κομίδῃ ὄντος. ἵσπειτα δὲ Θεωδέιχου ξυὸ τῶν Γότθων στρατῶ ἡκοντ, δεικνύοντες Γερμανοὶ, τὴν πολιορκίαν διέλυσαν. ἔνθεν τε ἀναχωρήσαντες, Γαλλίας τὰ ἐκτὸς Ροδανῆ ποταμῆ ἐς ἰκαστὸν τετραμμίνα ἔχον· ὅθεν αὐτὸς ἔξελάσθη Θεωδέιχου οὐχ οἶός τε ὦν, ταῦτα μὲν σφᾶς ξυνοχέρει ἔχεν, αὐτὸς δὲ Γαλλίας τὰ λοιπὰ ἀνεσώσατο· Γισελίχου τε ἐμποδῶν ἰχρομῶν, ἐς τὸν θυγατρὶδῶν Ἀμαλαείχον τὴν Οὐισιγότθων ἀρχὴν ἠύεικον, ἔ δὴ αὐτὸς ἰπετρούσων παιδὸς ἐπὶ ὄντ. χημάτα τε λαβὼν ξύμπαντα, ὅσα ἐν πόλει Καρχησιαῖ ἔκειτο, ἐς Ράβεννα κατὰ τὰχ ἀπήλαυνεν. ἀρχοντὰς τε αἰὶ καὶ στρατῶν Θεωδέιχου ἐς τὴν Γαλλίαν καὶ ἰσπανίαν ἰμπῶν, αὐτὸς εἶχετο ἔργου, τὸ τῆς ἀρχῆς κράτῶ περὶ νόμῳ ὅπως βίβαιον ἰσάει ἔξει. φέρον τε ἀπαγωγῆν ἔταξεν οἱ αὐτῶ ἰποφέρειν τὸς ταύτη ἀρχοντας· δειχόμενός τε αὐτῶ ἐς ἔκαστον ἔτ, τῆ μὴ δοκεῖν φιλοχηματίας ἔχεν, τῶ Γότθων τε καὶ Οὐισιγότθων στρατῶ δῶρον ἰπέτειον ἔπειπε. καὶ ἀπὸ αὐτῶ Γότθοι τε καὶ Οὐισιγότθοι περὶ ὄντ τῆ χέρονου ( αἰτε ἀρχομῶοι τε περὶ ἀνδρὸς ἰνός, καὶ χέρον τὴν αὐτῶ ἔχοντες ) πᾶδας τὸς σφετέρους ἀλλήλοισ ἔγυῶντες, ἐς ξυγγένειαν ἰπεμίνωντο. . . . .

Ἐπὶ ἡ Θεωδέιχου ἔξ ἀνδρόπων ἡφᾶισο,

(a) Alarici thesauros Tolosæ fuisse, atque inde post Alarici mortem à Clodoveo ablatos, dicit Gregorius Turon. lib. 2. cap. 37.  
 (b) Amalaricus filius erat Alarici : mater ejus filia erat Theodorici Ostrogothorum Regis, ut ipse paulò post testatur Procopius. Unde in Græco Ἀλαείχου θυγατρὸς.  
 Tom. II.

A tium cunctationem. Se adversariis virtute & animo pugnandi pares jactabant, & solos facilius ex Germanis relatuos victoriam. Quare Gotthis absentibus, coactus est Alaricus cum hoste configere. Quo in prælio superiores Germani, Alaricum Regem cum plerisque Visigothorum occidunt, magnam Galliæ partem occupant, & summa contentione Carcaffonem obsident, ferente fama gazam ibi (a) Imperatoriam asservari, quam B atate superiori, Roma capta, Alaricus senior abstulerat. In ea visebatur Salomonis Hebræorum Regis supellex præclarissima : erant enim præstis ornata lapidibus complura vasa, quæ quondam Romani Hierosolymis exportaverant. Qui prælio superfuerant Visigothi, Giselicum, Alarici ex concubina filium, Regem appellarunt, quod (b) Amalaricus, qui matrem habuit filiam Alarici, tunc admodum puer esset. Deinde Theodorico cum Gotthorum copiis (c) adventante, correpti metu Germani, obsidionem solverunt. Illinc digressi, regiones Galliæ, quæ ultra Rhodanum ad Oceanum vergunt, subegere : unde cum eos exigere non posset Theodoricus, ut partes illas retinerent concessit : reliquam ipse recepit (d) Galliam; sublatoque è medio Giselico, regnum Visigothorum transtulit ad suum ex filia nepotem Amalaricum, cujus adhuc pueri tutelam suscepit. Thesauro omni, qui repositus erat Carcaffone, sublato, Ravennam festinè rediit. At in Galliam Hispaniamque Præfectos & copias identidem mittens, dabat operam providè, ut regnum sibi firmissimè stabiliret. Illarum autem provinciarum Præfectis tributum imposuit : quod cum quotannis acciperet, ne avaritiâ duci videretur, illud in donativum annuum, quo Gotthorum ac Visigothorum exercitum afficiebat, convertit. Hinc factum progressu temporis, ut Gothi & Visigothi, sub eodem Principe iisdemque in terris positi, mutuis liberorum suorum connubiis affinitatem contraxerint. . . . .

Post Theoderici (e) obitum, Franci,

γαπῶ, corrigendum, Θεωδέιχου θυγατρὸς.  
 (c) Theodoricus in Gallias non venit, sed duces suos cum exercitu misit.  
 (d) Provincia Galliæ, seu Gallo-Provincia dicta est.  
 (e) Obiit Theodoricus anno Christi 526.  
 E

An. Chr. 508.

An. 511.

Cap. 13: pag. 344.

An. Chr. 530.

Pag. 345.

nemine jam obfistente, Thoringos bello adorti, ipforum Regem Hermenefridum interficiunt, ac totam gentem in ditionem subjungunt suam. Hermenefridi uxor cum liberis elapsa, ad fratrem suum (a) Theodatum, tunc temporis Gotthorum Regem, se recipit. Deinde Germani cum Burgundionibus, qui supererant, armis (b) congressi, adeptique victoriam, eorum Regem, in castellum quoddam regionis illius conjectum, asservarunt custodiis: ipsos verò ad obsequium redactos, secum in posterum militare coegerunt, ut bello captorum conditio postulabat; & locis omnibus, quæ Burgundiones antè coluerant, vectigal imposuerunt. Rex autem Visigothorum Amalaricus, adulta jam ætate, Germanorum potentiam reformidans, eorum regis (c) Theodeberti sororem in matrimonium duxit; & Galliam cum Gotthis & Atalarico consobrino suo ita divisit, ut Gotthis cesserit quidquid est cis Rhodanum fluvium; partes verò trans illum positæ, in Visigothorum ditione manserint. Convenit etiam inter ipsos, ut vectigal, quod constituerat Theodericus, non penderetur amplius Gotthis. Quidquid opum ex urbe Carcaffone idem abstulerat, Atalaricus bona fide Amalarico restituit. Quoniam verò hæc duæ gentes connubiis affinitates junxerant; unicuique viro, qui uxorem è gente altera accepisset, permiffa est optio, utrum mallet uxorem sequi, an ad gentem, ex qua ipse esset, illam traducere. Uxores multi abduxerunt arbitrato suo; multi secuti sunt. Postea Amalaricus offenso suæ conjugis fratri pœnas graves persolvit. Cùm enim uxorem de Deo rectè sentientem, Ariana ipse imbutus hæresi, non modò consuetis uti cæremoniis, & in divino cultu instituta patria vetaret sequi; sed indignis etiam modis acciperet nolentem ad suæ sectæ ritus accedere: hæc ferre non valens mulier, fratri rem totam edidit. Hinc orto Germanos inter ac Visigothos bello, ac prælio pertinacissimè inito, victus demùm Amalaricus non sine magnâ suorum

A οἱ Φράγγοι, ἕδινὸς σφίσι ἐπι ἀντιστατοῦντῶν, ἐπὶ Θορόγγοις ἐστράτευσαν, καὶ Ερμηνέφειδον τὸν αὐτῶν ἄρχοντα κτείνουσι, καὶ αὐτὸς ἀπαντὰς ὑποχειρεύς ποιησάμενοι ἔχον. ἡ δὲ ἔξ Ερμηνέφειδου γυνὴ ξὺν τοῖς πατρὶ φυγοῦσα, \* ἀπὲρ Θεο- \* περὶ. δάτων τὸν ἀδελφόν, Γότθων τλιωικαῦτα ἄρχοντα, ἦλθε. μετὰ δὲ Γερμανοὶ Βουργουνζιῶνων τὸν τοῖς περιόδοισιν ἐς χεῖρας ἦλθον, καὶ μάχῃ νικήσαντες, τὸν μὲν αὐτὸν ἄρχοντα ἐς τὴν τῶν ἐκείνη φρουρίων καθέειξαντες, ἐν φυλακῇ εἶχον· αὐτὸς δὲ κατακτόοις ποιησάμενοι, ξυστρατεύειν τοιοῦτον σφίσι ἐπὶ τὰς πολέμιας, ἄτε δορυκαλίτας, λιβάκαζον· καὶ ἔχουσαν ξύμπασαν, ἡ δὲ Βουργουνζιῶνας τὰ περὶ τὴν ἄκρον, ὑποχειρεύειν ἐς ἀπαγωγὴν φόρου ἐκτίθειτο. Αμαλαρίχος τὸς δὲ ἦρχον Οὐισιγότθων, ἐπιπὸς εἰς ἀνδρῶν ἡλικίαν ἦλθε, δυνάμει τλιω Γερμανῶν κατορθώσας, τλιω \* Θεοδέβερτου ἀδελφῶν τλιω Γερμανῶν ἀρχοντῶν ἐν γαματικῇ ἐποιήσατο λόγῳ· καὶ Γαλλίαν πρὸς τὸς Γότθους ἐξ ἀνεμῶν Αταλαρίχον ἐπέματο· τὰ μὲν γὰρ ἐν τῷ Ροδανῷ ποταμῷ Γότθοι ἔλαχον, τὰ δὲ τῆς ἐκείνης ἐς τὸ Οὐισιγότθων περιέση κράτος. ξυπέκετο δὲ φόρου, ὃν Θεοδέβερτος ἔταξε, μηκέτι ἐς Γότθους κομίζεσθαι, καὶ χεῖρα ὅσα ἐκείνῳ ἐκ Καρχησιανῆς πόλεως λαβὼν ἔτυχον, Αταλαρίχος Αμαλαρίχῳ ὄρεσας καὶ δικαίως ἀπέδωκεν. ἐπιπὸς δὲ ἄμφω τὰ ἔθνη ταῦτα ἐς τὸ κῆδος ἀλλήλοισι ξυελθόντα ἔτυχε, καὶ αἰρεσιν ἔδοσαν ἀιδεῖ ἐκείνῳ καὶ ἐγγύω ἐς θάπτρον ἔθνη πεποιμηδῶν, πόπτρον γυναικῶν ἐπέσθαι βύλοισι, ἡ ἐκείνῳ ἐς γῆν τὸ αὐτῆ ἀγασθαι. ἦσαν δὲ πολλοὶ καὶ οἱ τὰς γυναικῶν ὅπως ἐβύλοντο ἄγοντες, καὶ οἱ περὶ τῆς γυναικῶν τῆς σφετέρον ἀγρόμενοι. ὑπερον δὲ Αμαλαρίχῳ περὶ τὴν γυναικὸς ἀδελφῶν, κακὸν μέγα ἔλαβε. δόξης γὰρ ὄρεσας καὶ γυναικῶν ἔσαν, αἰρεσιν αὐτὸς καὶ Ἀρείθῳ ἔχον, ὅτι εἶα νομίμως τοῖς εἰωθῶσι χεῖρα, ἕδιν κατὰ τὰ ἔθνη τὰ πάτρια τὰ ἐς τὸ θεῖον ἔξουσιῶσθαι· ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν τοῖς αὐτῆ ἡθισιν ὅτι ἐδίλυσαν ἐν πολλῇ ἀπμίᾳ εἶχον· ἀπερ ἐπιπὸς οὐχ οἶα τε λιὼ ἡ γυνὴ φέρειν, ἐς τὸν ἀδελφόν ἐξέλιεγεν ἀπαντα. διὸ δὲ ἐς πόλεμον Γερμανοὶ τὸς Οὐισιγότθοι περὶ ἀλλήλους κατίσησαν· καὶ λίαν μὲν ἰχυρὰ ἐπιπλεῖσον ἐίερονει ἡ μάχῃ· τέλος δὲ ἡσθητῶς Αμαλαρίχῳ, τῆς τὸ οἰκείων πολλὰς δάπο-

\* Corrig. Χιλδβερτου.

(a) Theodatus Athalarico Ostrogothorum Regi nonnisi anno 534. successit.  
 (b) Pagius hoc Francorum cum Burgundionibus bellum ad annum 523. refert, atque ideò Procopium carpit quòd illud post Theodorici Italiæ Regis mortem, quæ anno 526. contigit, gestum fuisse asserat. Illud ego potius referrem ad annum 534. quo Fran-

corum Reges, fugato Rege Godemaro, regnum ipsius obtinuerunt, ut testatur Marius in Chronico ad hunc annum. Nullus tamen Auctor præter Procopium narrat Godemarus captum, & in carcerem conjectum.  
 (c) Chrothildis, quam uxorem duxerat Amalaricus, non Theodeberti, sed Childeberty foror erat, Chlodovei & Chrothildis filia.

\* Corrig. Σιλδίσιος.

Βάλλη, κ' ἑνὸς θνήσκῃ. \* Θεοδίδερος ἢ τὸ τε ἀδελφῶ ξὺν πᾶσι χρήμασιν ἔλαβεν, κ' Γαλλίας ὅποσον Οὐισίγοτθοι λαχόντες εἶχον. ἦν ἢ ἡσπέρων οἱ περιόντες ἐκ Γαλλίας ξὺν γυναιξί τε ἔ παυσιν ἀναστάντες, \* ὡς Θεοδῶν ἐς Ἰσπανίαν ἦδη ἐκ τῆ ἐμφανῆς τυραννοῦτα ἐχώρησαν. οὕτω μὲν Γότθοι τε κ' Γερμανοὶ Γαλλίαν εἶχον.

\* παρ.

Χρόνῳ ἢ τῷ ὑπέρω Θεοδάτῳ ὁ ἦν Γότθων ἀρχηγός, ἰσπερὶ Βελισάριον ἐς Σικελίαν ἦκειν ἐπέθετο, ξυυθῆκας πρὸς Γερμανὸς ποιεῖται, ἐφ' ᾧ ἀρχοντάς τε αὐτῆς, κ' ἢ Γότθοις ἐπιβάλλουσαν ἐν Γάλλοις μῆραν, κ' χρυσῶν κεντλιάρια λαβόντας εἴκοσι, πόλεμον σφίσι τῶνδε ξυυάραστα. οὕτω τε τὰ ξυυκαίμματα ἐργῶ ἐπιτελέσας, μῆραν τὴν πεπερασμένην ἀνέπλησε. διὸ δὴ Γότθων πολλοὶ τε κ' ἄριστοι ἐνταῦθα, ὧν Μαρκίας ἠγέτο, φυλακῶν εἶχον. ἐς δὴ Οὐίτην ἐνδύνει ἐξαναστῆσαι οὐχ οἶός τε ἦν· οὐ μὲν ἔδδὲ Φράγγοις ἀντιτάξασθαι αὐτῆς ἔπειτο ἰκανὸς ἴστας, Γαλλίαν τε κ' Ἰταλίαν (ὡς τὸ εἶκος) καταδύοντι, καὶ αὐτὸς τῷ παντὶ στρατῷ ἐς Ρώμην ἐλαση. ξυυκαλίσεας οὖν εἶπεν ἐν Γότθοις καταδύειν, ἔλεξε τοιαύτῃ· Οὐκ ἠδύειαν μὲν, ἀνδρῆς ξυυγῆμεις, ἀναγκαίαν ἢ ὑμῖν ὡδῶνισιν ποιεῖσθαι βουλόμην, \* ἐνδύνει ὑμᾶς ἐν τῷ παρόντι ξυυήγαρον· ὅπως ἢ ἀκούσθητε μὲν πρᾶως, βυυλευσθητε ἢ ἦν παρῶντων ἡμῖν ἐπαξίως. οἷς γὰρ αἱ πρᾶξεις ἔκ' ἔδδὲ χρῶσθαι \* τὸ μὴ πειθομῶνους ἀνάγκη ἢ τύχη, ἔπειτα τὰ παρόντα διακῆσθαι ἀξυυμφορον. τὰ μὲν οὖν ἀλλὰ ἡμῖν ὡς ἄριστα ἐς ἢ πολέμου παρασκευῶν εἶχθ'· Φράγγοι ἢ ἡμῖν ἐμποδῶν ἴσανται, οἷς ἐκ παλαιῶν πολέμοις οὕσι, τοῖς τε χρήμασι κ' τοῖς σώμασι διαπανόμενοι, ἀντήχθ' ἐς τῶνδε ἡμῶν ἰσχύσασθαι, ἰσπερὶ ἀλλὰ ἡμῖν ἔδδὲν ἀπῆντα πολέμιον. ἐφ' ἐτέρως ἢ ὑν ἡμᾶς ἀναγκαζόμενους ἴνα, ἢ πρὸς αὐτῆς πόλεμον καταλύειν δύησθ'. πρῶτον μὲν, ὅτι ἦν δυσμενῆς ἡμῖν διαμείνωσι, μετὰ Βελισαρίου ἐφ' ἡμᾶς τετάξονται πάντας· τῆς γὰρ ἐξῆς ἢ αὐτὸν ἔχοντας, ἀλλήλοισ ἐς εὐνοίαν τε ἔ ξυυμμαχίαν ξυυάπασθαι, ἢ ἦν πρᾶγματων εἰσηγῆται φύσις. ἔπειτα, καὶ πρὸς ἰσάστειρον στρατόπεδον χρῶσθαι ἢ πόλεμον διενέγκασθαι, λελεύει ἢ ἡμῖν ἀμφοτέρων ἡσπῆσθαι. ἀμῆρον ἔν ὀλίγη

\* ἰσάστ.

\* τῷ μὲν, vel τῶν μὲν.

A strage, oppetit. Sororem \* Theodertus cum omnibus opibus recipit, & quantacumque pars Galliae (a) Visigothis obvenerat, eam obtinet. Qui cladi superfuerant, ex Gallia cum uxoribus liberisque egressi, in Hispaniam ad Theudin jam palam tyrannum se receperunt. Ita Gallia in Gotthorum ac Germanorum ditionem venit.

\* Childertus.

B Deinde Theodatus Gotthorum Rex de Belisarii in Siciliam adventu certior factus, cum Germanis paciscitur, ut ipsi eorum Reges ad hoc bellum auxilio veniant, ubi Galliae partem in ditione Gotthica sitam, ac duo millia auri pondo acceperint. Verum is vitæ fatum prius implevit, quam pacta conventa. Quamobrem multi iique fortissimi Gotthorum in illis erant partibus praesidarii, duce (b) Marcia: neque eos evocare inde Vitigis tutò poterat, nec Francis pares putabat fore, Galliam atque Italiam procul dubio incurfaturis, si ipse copias omnes Romanam duceret. Itaque convocatis, qui inter Gotthos erant lectissimi, orationem hanc habuit: » Huc vos coëgi » modò, Gentiles mei, ut monita dem, » parum illa quidem jucunda, sed necessaria: quæ æquo animo audiat » velim, & pro rerum instantium merito in medium consulatis. Certè » quibus ex voto non procedunt incœpta, de statu, in quo sunt, frustra » illi tractaverint, nisi necessitati ac » fortunæ sese accommodent. Cætera » quidem bello necessaria optimè paravimus; sed obstant Franci, veteres hostes: quibus hætenus, licet » cum pecuniæ & vitæ multorum dispendio, restitimus, quia nihil hostile prætereà se nobis obtulit. Nunc » arma aliò vertere coactis, pacem » cum Francis pangere necesse erit. » Primò, quia si ipsis inimicitia nobiscum maneat, profectò in nos vires cum Belisario sociabunt: fert enim rerum natura, ut qui hostem communem habent, amicitia ac societate conjuncti sint. Deinde, si » utrumque exercitum separatè adoriatur, utrinque certa nobis clades » impendet. Præstat igitur levi jactura

An. Chr. 535.

An. 536.

Pag. 346.

(a) Valesius lib. 7. Rerum Francic. p. 370. asserit Septimaniam à nullo Francorum Visigothis ereptam fuisse ante adventum Saracorum in Hispaniam seu ante Carolum Præfectum aulæ, Pippini Regis patrem. (b) Marciam ultimum fuisse Præfectum Prætorio Galliarum. Lacarius arbitratur, hujusque Præfecti notitiam se acceptam referre Procopio referenti Mar-

ciam administrasse Gallias, cum reliquæ à Virige Rege in Italia Gotho Francis traditæ sunt anno 536. testatur, Hist. Gall. sub Pref. Prat. pag. 186. Verum dicit tantum Procopius Marciam præfuisse Ostrogotthorum copiis quæ erant in Gallis: & constat à tempore Constantini M. nullam in milites potestatem habuisse Præfectos Prætorio.

An. Chr.  
530.

nemine jam obfistente, Thoringos bello adorti, ipsorum Regem Hermenefridum interficiunt, ac totam gentem in ditionem subjungunt suam. Hermenefridi uxor cum liberis elapsa, ad fratrem suum (a) Theodatum, tunc temporis Gotthorum Regem, se recipit. Deinde Germani cum Burgundionibus, qui supererant, armis (b) congressi, adeptique victoriam, eorum Regem, in castellum quoddam regionis illius conjectum, asservarunt custodiis: ipsos verò ad obsequium redactos, secum in posterum militare coegerunt, ut bello captorum conditio postulabat; & locis omnibus, quæ Burgundiones antè coluerant, vectigal imposuerunt. Rex autem Visigothorum Amalaricus, adulta jam ætate, Germanorum potentiam reformidans, eorum regis (c) Theodeberti sororem in matrimonium duxit; & Galliam cum Gotthis & Atalarico confobrino suo ita divisit, ut Gotthis cesserit quidquid est cis Rhodanum fluvium; partes verò trans illum positæ, in Visigothorum ditione manserint. Convenit etiam inter ipsos, ut vectigal, quod constituerat Theodericus, non penderetur amplius Gotthis. Quidquid opum ex urbe Carcaffone idem abstulerat, Atalaricus bona fide Amalarico restituit. Quoniam verò hæc duæ gentes connubiis affinitates junxerant; unicuique viro, qui uxorem è gente altera accepisset, permessa est optio, utrum mallet uxorem sequi, an ad gentem, ex qua ipse esset, illam traducere. Uxores multi abduxerunt arbitrato suo; multi secuti sunt. Postea Amalaricus offenso suæ conjugis fratri poenas graves persolvit. Cum enim uxorem de Deo rectè sentientem, Ariana ipse imbutus hæresi, non modò consuetis uti cæremoniis, & in divino cultu instituta patria vetaret sequi; sed indignis etiam modis acciperet nolentem ad suæ sectæ ritus accedere: hæc ferre non valens mulier, fratri rem totam edidit. Hinc orto Germanos inter ac Visigothos bello, ac prælio pertinacissimè inito, victus demùm Amalaricus non sine magnâ suorum

Pag. 345.

(a) Theodatus Athalarico Ostrogothorum Regi nonnisi anno 534. successit.

(b) Pagius hoc Francorum cum Burgundionibus bellum ad annum 523. refert, atque ideò Procopium carpit quòd illud post Theodorici Italiæ Regis mortem, quæ anno 526. contigit, gestum fuisse asserat. Illud ego potius referrem ad annum 534. quo Fran-

οι Φράγγοι, ἕδινὸς σφίσι ἐπι ἀντιστατοῦντῶν, ἐπὶ Θορύγοις ἐστράτευσαν, καὶ Ερμηνέφειδον τὸν αὐτῶν ἄρχοντα κτείνουσι, καὶ αὐτὸς ἀπαντὰς ὑποχείριεὺς ποιησάμενοι ἔχον. ἡ δὲ Ἔρμηνεφείδου γυνὴ ξὺν τοῖς πατρὶ φυγοῦσα, \* ἀπὸ Θεο- \* περὶ. δάτου τὸν ἀδελφόν, Γότθων τλιμικαῦτα ἄρχοντα, ἦλθε. μετὰ δὲ Γερμανοὶ Βουργουνδιῶνων τὸν τοῖς περιεδοσιν ἐς χεῖρας ἦλθον, καὶ μάχῃ νικήσαντες, τὸν μὲν αὐτὸν ἄρχοντα ἐς τὴν τῶν ἐκείνη φρουρίων καθέφρασαν, ἐν φυλακῇ εἶχον· αὐτὸς δὲ κτηκίοις ποιησάμενος, ξυστράτευειν τοιοῦτον σφίσι ἐπὶ τὰς πολέμους, ἅτε δορυαλώτας, λιβάκαζον· καὶ ἔχουσαν ξύμπασαν, ἡ Βουργουνδιῶνας τὰ περὶ τὴν ἄκρον, ὑποχείριαν ἐς ἀπαγωγὴν φόρου ἐκτίθειτο. Αμαλαρίχος τε, δὲ ἦρχον Οὐισιγότθων, ἐπι εἰς ἀνδρῶν ἡλικίαν ἦλθε, δυνάμει τὴν Γερμανῶν κατορθώσας, τὴν \* Θεοδέβερτου ἀδελφὴν τῆ Γερμανῶν ἀρ- \* Corrig. χοντῶ ἐν γαμοῦς ἐποιήσατο λόγῳ· καὶ Γαλλίαν Σιλδέβερτου. πρὸς τὸ Γότθους ἐπὶ ἀνεμὸν Αταλαίχρον ἐνεμάτο· τὰ μὲν γὰρ ἐν τῷ Ροδανῷ ποταμῷ Γότθοι ἔλαχον, τὰ δὲ τῆς ἐκείνης ἐς τὸ Οὐισιγότθων περιεστὴ κράτος. ξυμίκετο δὲ φόρον, ὃν Θεοδέβερτος ἔταξε, μικρῶν ἐς Γότθους κομίζουσα, καὶ χημάτα, ὅσα ἐκείνῳ ἐκ Καρχησιανῆς πόλεως λαβὼν ἔτυχον, Αταλαίχρος Αμαλαρίχῳ ὄρεως καὶ δικαίως ἀπέδωκεν. ἐπι δὲ ἄμφω τὰ ἔθνη ταῦτα ἐς τὸ κῆδος ἀλλήλοις ξυμειλόντα ἔτυχε, ἢ αἰρεσιν ἔδοσαν ἀδελφῶν ἢ ἐγγύων ἐς θάπτρον ἔθνη πεποιμηδῶν, πόττον γυναικὶ ἐπιδὲ βύλοιο, ἢ ἐκείνῳ ἐς γῆν τὸ αὐτῆ ἀγασται. ἦσαν δὲ πολλοὶ καὶ οἱ τὰς γυναικῶν ὅπως ἐβύλοντο ἄγοντες, καὶ οἱ περὶ τῆς γυναικῶν ἢ σφιστέρον ἀγόμενοι. ὑπερον δὲ Αμαλαρίχῳ ποροσκεφικῶς τῆς γυναικὸς ἀδελφῆ, κακὸν μέγα ἔλαβε. δόξης γὰρ ὄρεως ἢ γυναικῶν ἔσαν, αἰρεσιν αὐτὸς ἢ Αρείς ἔχον, οὐκ εἶα νομίμως τοῖς εἰωθῶσι χηῶσαι, ἐδὲ κατὰ τὰ ἔθνη τὰ πάτρια τὰ ἐς τὸ θεῖον ἐξοσιῶσαι· ἀλλὰ καὶ ποροχωρεῖν τοῖς αὐτῆ ἡθισιν οὐκ ἐδέχθησαν ἐν πολλῇ ἀτιμία εἶχον· ἀπερ ἐπι οὐχ οἶα τε ἡ γυνὴ φέρει, ἐς τὸν ἀδελφόν ἐξέλιεγκεν ἀπαντα. ἀδὲ δὲ ἐς πόλεμον Γερμανοὶ τε ἐ Οὐισιγότθοι περὶ ἀλλήλους κατίησαν· καὶ λίαν μὲν ἰχυρὰ ἐπιπλεῖσον εἰσθῶνοι ἢ μάχῃ· τέλος δὲ ἡσθητοὶς Αμαλαρίχῳ, τῆς τε οἰκείων πολλὰς ἀπο-

corum Reges, fugato Rege Godemaro, regnum ipsius obtinuerunt, ut testatur Marius in Chronico ad hunc annum. Nullus tamen Auctor præter Procopium narrat Godemarum captum, & in carcerem conjectum. (c) Chrothildis, quam uxorem duxerat Amalaricus, non Theodeberti, sed Childeberti soror erat, Chlodovei & Chrothildis filia.

\* Corrig. Σιλιβίτης.

Βάλλη, κ' ἑαυτὸς θνήσκῃ. \* Θεοδύβερος ἢ τὴν τε ἀδελφῶν ξὺν πᾶσι χεῖμασιν ἔλαβεν, κ' Γαλλίας ὅπουσιν Οὐισιγότθοι λαχόντες εἶχον. ἤνδ' ἢ ἡσση- μῶν οἱ περιόντες ἐκ Γαλλίας ξὺν γυναιξί τε ἔπασι ἀναστάντες, \* φεῖ Θεοδῶν ἐς Ιταλίαν ἤδη ἐκ τῶ ἐμφανῆς τυραννοῦτα ἐχώρησαν. οὕτω μὲν Γότθοι τε κ' Γερμανοὶ Γαλλίαν εἶχον.

\* παρὰ.

Χεῖρα ἢ τῆς ὑπέρου Θεοδάτου ὁ ἤνδ' Γότθων ἀρχηγός, ἐπειδὴ Βελισσάριον ἐς Σικελίαν ἦκεν ἐπέδωτο, ξυμῶνας πρὸς Γερμανὸς ποιῆται, ἐφ' ᾧ ἀρχοντὰς τε αὐτῶν, κ' ἢ Γότθοις ἐπιβάλλουσαν ἐν Γάλλοις μείραν, κ' χρυσὸν κεντῶν ἄρια λαβόντας εἴκοσι, πόλεμον σφίσι τῶνδε ξυμῶνασθαι. οὕτω τε τὰ ξυμῶνα ἐργῶ ἐπιτελέσας, μείραν τῶν περὶ αὐτῶν ἀνέπλησε. διὸ δὴ Γότθων πολλοὶ τε κ' ἄριστοι ἐπέδωτα, ὧν Μαρκίας ἠγεῖτο, φυλακῶν εἶχον. ἔς δὴ Οὐίτην ἐν- θῶνδε ἔξαναστῆσαι οὐχ οἶός τε ἦν. οὐ μὲν ἔδδ' Φράγγοις ἀντιπαύσασθαι αὐτῶν ὥστε ἰκανῶς ἔσθαι, Γαλλίαν τε κ' Ιταλίαν (ὡς τὸ εἶκος) καταδύσασθαι, καὶ αὐτὸς τῶν παντὶ στρατῶ ἐς Ρώμην ἐλάσθαι. ξυμ- καλέσας οὖν εἰ π' ἐν Γότθοις καθεστὴν ἴδῃ, ἐλεξε τοιαύτῃ. Οὐκ ἠδύσαν μὲν, ἀνδρῶν ξυμῶνας, ἀναγκάσαν ἢ ὑμῖν ὡφελίνοις ποιῆσαι βουλόμενος,

\* ἰσάδι.

\* ἐπὶ τῶνδε ὑμῶν ἐν τῶν παρῶν ξυμῶνασθαι. ὅπως ἢ ἀκούσθητε μὲν πρῶτος, βεβλήσθητε ἢ ἤνδ' παρῶν ἡμῖν ἐπαξίως. οἷς γὰρ αἱ πράξεις ἔκ' ἔδδ' ἔχουσι \* τὸ μὴ πειθομένους ἀνάγκη ἢ τύχη, ἔσθαι τὰ παρῶν διωκῆσαι ἀξυμφορον. τὰ μὲν οὖν ἄλλα ἡμῖν ὡς ἄριστα ἐς ἢ πολέμου παρασκευῶν εἶχῃ. Φράγγοι ἢ ἡμῖν ἐμποδῶν ἴσανται, οἷς ἐκ παλαιῶν πολέμοις οὕσι, τοῖς τε χεῖμασι κ' τοῖς σώμασι διαπαντὶ ἀντιπῶν, ἀντιπῶν εἰς τὸδε ἕμας ἐχούσμεν, ἐπειδὴ ἄλλο ἡμῖν ἔδδ' ἀπὸ τῶν πολέμων. ἐφ' ἐτέρως ἢ ἦν ἡμῶν ἀναγκαζομένων εἶναι, ἢ πρὸς αὐτῶν πόλεμον καταλύειν δέησθαι. φεῖτον μὲν, ὅτι ἦν δυσμενῆς ἡμῖν ἡμεῖναι, μετὰ Βελισσάριου ἐφ' ἡμῶν τεταξόνται πάντως. τῶν γὰρ ἐχθρῶν ἢ αὐτῶν ἔχοντας, ἀλλήλοισ ἐς εὐνοίαν τε ἔξυμμάχια ξυμῶνασθαι, ἢ ἤνδ' πρῶτα ἐπισηλῆται φύσις. ἔπειτα, ἢ κ' πρὸς ἐχθρῶν στρατοπέδον χωρὶς ἢ πόλεμον διενέγκωμεν, λελεῖψῃ ἡμῖν ἀμφοτέρων ἡσσησθαι. ἀμῶν ἔν' ὀλίγω

\* τῶν μὴ, vel τῶν μὴ.

A strage, oppetit. Sororem \* Theod- bertus cum omnibus opibus recipit, & quantacumque pars Galliae (a) Visigothis obvenerat, eam obtinet. Qui cladi superfuerant, ex Gallia cum uxoribus liberisque egressi, in Hispaniam ad Theudin jam palam tyrannum se receperunt. Ita Gallia in Gotthorum ac Germanorum ditionem venit.

\* Child- bertus.

B Deinde Theodatus Gotthorum Rex de Belifarii in Siciliam adventu certior factus, cum Germanis paciscitur, ut ipsi eorum Reges ad hoc bellum auxilio veniant, ubi Galliae partem in ditione Gotthica sitam, ac duo millia auri pondo acceperint. Verum is vitæ fatum prius implevit, quam pacta con- venta. Quamobrem multi iique fortif- simi Gotthorum in illis erant partibus præfidiarii, duce (b) Marcia: neque eos evocare inde Vitigis tutò poterat, nec Francis pares putabat fore, Galliam atque Italiam procul dubio incurfaturis, si ipse copias omnes Romam duceret. Itaque convocatis, qui inter Gotthos erant lectissimi, orationem hanc habuit: » Huc vos coëgi » modò, Gentiles mei, ut monita dem, » parum illa quidem jucunda, sed ne- » cessaria: quæ æquo animo audiat » velim, & pro rerum instantium me- » rito in medium consulatis. Certè » quibus ex voto non procedunt in- » cœpta, de statu, in quo sunt, frustra » illi tractaverint, nisi necessitati ac » fortunæ sese accommodent. Cætera » quidem bello necessaria optimè pa- » ravimus; sed obstant Franci, vete- » res hostes: quibus hætenus, licet » cum pecuniæ & vitæ multorum dif- » pendio, restitimus, quia nihil ho- » stile prætereà se nobis obrulit. Nunc » arma aliò vertere coactis, pacem » cum Francis pangere necesse erit. » Primò, quia si ipsis inimicitia no- » biscum maneat, profectò in nos vi- » res cum Belifario sociabunt: fert » enim rerum natura, ut qui hostem » communem habent, amicitia ac so- » cietate conjuncti sint. Deinde, si » utrumque exercitum separatè adoria- » mur, utrinque certa nobis clades » impendet. Præstat igitur levi jactura

An. Chr. 535.

An. 536.

Pag. 346.

(a) Valesius lib. 7. Rerum Francic. p. 370. afferit Septimaniam à nullo Francorum Visigothis ereptam fuisse ante adventum Saracenorum in Hispaniam seu ante Carolum Præfectum aulae, Pippini Regis patrem. (b) Marciam ultimum fuisse Præfectum Prætorio Galliarum. Lacarrius arbitratur, hujusque Præfecti notitiam se acceptam referre Procopio referenti Mar-

ciam administrasse Gallias, cum reliquæ à Vitige Rege in Italia Gorho Francis traditæ sunt anno 536. testatur, Hist. Gall. sub Præf. Præf. pag. 186. Verum dicit tantum Procopius Marciam præfuisse Ostrogothorum copiis quæ erant in Gallis: & constat à tempore Constantini M. nullam in milites potestatem habuisse Præfectos Prætorio.

An. Chr.  
536.

» maximam regni partem conservare, A  
 » quam habendi omnia cupiditate eò  
 » redigi, ut vita pariter cum omni  
 » ditione spoliemur ab hostibus. Qua-  
 » re existimo Germanos non modò  
 » odium, quo à nobis dissident, de-  
 » posituros, sed nostros etiam in hoc  
 » bello socios fore, si ipsis finitimam  
 » Galliam, & quantamcumque pecu-  
 » niam cum ea se daturum Theodatus  
 » promiserat, concedamus. Quo au-  
 » tem pacto, si res nobis prosperè  
 » cesserit, recuperaturi Galliam simus, B  
 » nemo vestrum disquirat. Subit enim  
 » memoria veteris illius verbi, quo  
 » jubemur instantia bene constituere.  
 Hæc cum audissent Gotthorum Pro-  
 cures, ac sibi conducere censuissent,  
 ut ea fierent placuit. Ergo mittun-  
 tur statim ad Germanos Legati,  
 qui illis Gallia cedant, datoque auro  
 componant societatem. Tunc Reges  
 Francorum erant Childebertus, Theo-  
 debertus & Clotharius: qui traditam C  
 sibi (a) Galliam ac pecuniam inter se  
 pro cuiusque regni portione dividerunt,  
 promiseruntque se Gotthis amicissimos  
 fore, & auxilia missuros clam, non  
 Francorum, sed nationum quibus im-  
 perarent. Nec verò poterant adversus  
 Romanos societatem coire palam,  
 Imperatori in hoc bello opem paulò  
 antè polliciti. Legati re, cujus causa  
 missi erant, confecta, Ravennam re-  
 deunt. Tum demum Marciam cum  
 copiis, quibus præerat, Vitigis revo-  
 cavit.

ἡμᾶς ἐλασσωμένους, πᾶσι πλείω δ' ἀρχῆς διασω-  
 σασθῆναι, ἢ πάντων ἔχειν ἐπιμενέμεν, ξὺν πάσῃ τῆς  
 ἡγεμονίας δυνάμει πρὸς τῆν πολέμιον ἀπολω-  
 λέναι. οἷμα τοίνυν οἷς, ἐκ Γαλλίας ταῖς σφίσι  
 ὁμοῦς Γερμανοῖς δῶμεν καὶ χημάτα, ὅσα ξὺν τῇ  
 χεῖρα ταύτῃ Θεοδάτος αὐτοῖς ὁμολόγησε δῶσθαι,  
 οὐχ ὅσον ἀποτέλλον) τὸ εἰς ἡμᾶς ἔχθρῳ, ἀλλὰ  
 καὶ πόλεμον ἡμῶν ξυλλήψον) τῶνδε. ὅπως δὲ αὐτοῖς,  
 εὖ φρεσμένων τ' ἐπαλματων ἡμῶν, Γαλλίας ἀνα-  
 κτησώμεθα, ὑμῶν διαλογιστέω μὲν εἰς. ἐμὲ γάρ  
 τις παλαιὸς εἰσέρχεται λόγῳ, τὸ παρὸν εὖ π-  
 ρόνοι καλεῖται. ταῦτα ἀκούσαντες οἱ τῆν Γότθων  
 λόγμοι, ξύμφορὰ τε εἶ) αὐτοῖς οἰόμενοι, ἐπι-  
 τελεῖν ῥησάτω ἤθελον. ἐτέλλον) τοίνυν πρὸς τοὺς  
 αὐτοὺς εἰς τὸ Γερμανῶν ἔθνος, ἐφ' ᾧ Γαλλίας τε  
 αὐτοῖς ξὺν τῆν χρυσῶν δώσαντο, καὶ ὁμοχμίαν  
 ποιήσαν). Φράζων ἡ τότε ἡγεμόνες ἦσαν Ιλδι-  
 βέρους τε καὶ Θεοδέβετῳ καὶ Κλοαδάειῳ. οἱ  
 Γαλλίας τε καὶ τὰ χημάτα ἠδραλαβόντες, δι-  
 νείματο μὲν καὶ λόγον τ' ἐκείνου ἀρχῆς, φίλοι  
 ἡ ὁμολόγησαν Γότθοις εἰς τὰ μέγιστα ἔσονται,  
 καὶ λάθρα αὐτοῖς ἐπικούρας πέμψειν, οὐ φράζ-  
 γας μὲν τοι, ἀλλ' ἐκ τῆν σφίσι κρηπύων ἔθων.  
 ὁμοχμίαν γάρ \* αὐτοῖς ἐκ τῆν ἐμφανῶς ἐπὶ τῆν  
 Ρωμαίων κακῶν ποιήσασθαι οὐχ οἰοί τε ἦσαν, \* αὐτοῖς  
 ἐπὶ ὀλίγω πρότερον βασιλεῖ εἰς τὸνδε τ' πόλι-  
 μον ξυλλήψασθαι ὁμολόγησαν. οἱ μὲν οὖν πρὸς  
 τοὺς ἐπὶ ὁμοῦς ἐτάλησαν διαπραγμαμένοι, ἡ  
 ἐπανῆκον εἰς Ράβενναν. τότε δὲ καὶ Μαρκίαν ξὺν  
 τοῖς ἐπαρμόις Οὐίτης μετεπέμπετο.

## EX LIBRO II. DE BELLO GOTTHICO.

Cap. 12.  
pag. 417.

De his certior factus Vitigis, ma- D  
 gnum exercitum confestim mittit,  
 Uraia duce sororis suæ filio. A Theo-  
 deberto Francorum Rege decem mil-  
 lia auxiliariorum impetraverat, Bur-  
 gundionum utique, non Francorum;  
 ne videretur Augusti rebus injuriam  
 facere Theodebertus. Neque enim  
 hujus mandato, sed sponte & volun-  
 tate sua se profectos simulabant Bur-  
 gundiones. Quibuscum sociatis viribus  
 Gotthi, præter Romanorum opinio-

ἡσπρ ἐπειδὴ Οὐίτης ἔμαθε, ἐράτωμα τε  
 πολὺ κατὰ τὸνδε, καὶ Οὐραίαν ἀρχόντα τ' αὐτῆ  
 ἀδελφιδῶν ἐπέμψα. καὶ Θεοδέβετῳ δὲ οἱ ὁ  
 Φράζων ἀρχηγὸς ἀδελφῶν μείους διηδῆντι εἰς  
 ξυμμαχίαν ἀπέστειλεν, οὐ Φράζων αὐτῶν,  
 ἀλλὰ Βουργουζιῶνων, τῆν μὴ δοκεῖν ἀδικεῖν  
 τὰ βασιλείως παρῶν. οἱ γὰρ Βουργουζιῶ-  
 νες ἐδουλοῦσιν τε καὶ αὐτονομῶ γράμῃ, οὐ Θε-  
 οδέβετῳ καλεῖται ἐπακούοντες, δῆθεν τῆν λόγῳ  
 ἐτέλλον. οἷς δὲ οἱ Γότθοι ἀναμνησθέντες, εἰς τε

(a) Pars Galliæ, quam Franci à Vitige acceperunt, Provinciam Narbonensem II. dimidium Provincie Viennensis, & totum ferè Alpium Maritarum tractum comprehendebat. Urbes sic recenset Hadr. Valefius lib. 8. Rerum Francic. p. 409. Avenionem, Tarasconem, Arelatum, Fossas Marianas, Massiliam, Citharistam, Taurentum, Telonem Martium, Olbiam, Forum Julii, Leronem & Lerinum insulas, Antipolim, Cemenelium, Nicæam, & ur-

bes mediterraneas, Aquas Sextias, Reios Apollinares, Diniam, Sanitium, Vintium & Glannatevam. Duobus antè annis, id est anno 534. Francorum Reges totam Burgundiam, partemque Provincie quæ regni Burgundici fuerat, fuso fugatoque Godomaro occupaverant. Hoc igitur modo totam Galliam obtinere, præter Septimaniam quæ Visigothorum erat, & Britanniam Armoricam quæ suos Comites habebat.

Μεδιόλανον , Ρωμαίων ήκιστα περισεχρισμένων , Α  
αφίκοντο , κ' έστρατοπεδυσάμενοι έπολιόρκουι.

Εω γαρ λέγειν , ως και Φράγες αυτες  
εν Λιγυρία ξυωτεταρασαι φασιν . οπερ εν εξω  
δύεσ μεγάλας εν μήμλω ίναί πασι Ρωμαίοις  
ικανώς αξιον .

Εν τούτω δέ Φράγροι κατακώσθη τρι πολέμου  
τούτω Γότθους τε κ' Ρωμαίους ακούσαντες , κ' δι  
αυτο ράστα απ οϊόμοιοι Ιταλίας τα πολλά σφίσι  
αυτοι περισηοήσασθη , δεινά έποιήντο , ει πόλεμον  
μδρ έτεροι εν ποσόνδ χροόν διαφέρουσι μήκος περι  
χώρας αρχίλω , ούτω δη αυτοκ ενγειτόνων ουσης ,  
αυτολ η ήουχη μδροντες , αμφοτέρου εκποδών  
σήσον . ορκων τίνω εν τρι παρευτήκα κ' ξυω-  
θηκων επιλησημένοι , απαρ αυτολ ολίγω προ-  
τερον προς τε Ρωμαίοις κ' Γότθοις επηποίλωτο  
( εν τρι ενθου τριτο τα εν πίσιν σφαλερότατον  
ανθρώπων απάντων ) εν μυριάδας δύκα ενδύς  
ξυλλεχθέντες , ήρου μδμου σφίσι Θεοδεβέρτου , εν  
Ιταλίαν έστράτευσαν . ίππίας μδρ ολίγοις πνας  
αμφι η ήρου μένον ενχοντες , οι δη εν μένοι δρεατα  
έφερον . οι λοιπολ η πεζοι απαντες , ενδύ τριξα ,  
ενδύ δρεατα ενχοντες , αλλά ξιφθη τε εν απώδω  
φίερον ήκασος εν πέλικω ίνα , ου δη ο μείσιδηρος  
αδρος τε κ' οξύς εκατέρωθεν εν τα μάλιστα λω ,  
η λαβη η εκ ξύλου βραχία έστάν . τριτον δη η  
πέλεκυν ρίπτοντες ενδύ εκ σημεία ενός , ενώθασιν  
εν τρι πεσθη ορμη τας τε απώδω διαρήρηγύναμ  
η πολειμίων , κ' αυτες κτείνου . ούτω μ Φράγροι  
τας Αλωης αμείφαντες , απ Γάλλους τε εν Ιταλίας  
διορίζουσι , εν Λιγύροις ενήμοντο . Γότθοι η αυ-  
των πρότερον τρι αγνωμοσύνη αρχόμενοι , οπ δη  
χώραν τε πολλήν εν χρηματα υποχόμενοις με-  
γάλα πολλάκις απ ξυμμαχίας περιείδω , έρωσα  
δη ενδύ η υποχουσι επιτελή ποιήσασθη ήθουλον .  
επειδη Θεοδεβέρτον παρηναι στρατη πολλο ήκω-  
σαν , ενχουεν η ενπίσιν εν τα μάλιστα επαρόμενοι ,  
κ' ην πολειμίων αμαχητι περιείσασθη το λοιπόν  
ώντο . οι η Γερμανοι έως μ Λιγύροις ήσαν ,  
ενδύ εν τρις Γότθους αρχαι έπρασαν , όπως σφίσι  
μηδωμία καλύμη εν η Πάδου η διαβασιν προς  
αυτων γήμη . ως η ήκοντο εν Τικίνων πόλιν , ίνα  
δη γαφουραν εν τον ποταμόν εντεκνήσαντο οι πάλαμ  
Ρωμαίοι , τα τε άλλα υπούργου οι \* ταδτα  
φουλάσοντες , εν η Πάδον κατ ενξουσίαν διαβαί-  
νου ενών . επιλαβόμενοι η η γαφύρας οι Φράγροι ,  
παδίας τε κ' γυναικάς ην Γότθων , ου απερ εν-

nem, Mediolanum adveniunt, castrif-  
que positis obsident.

An. Chr.  
538.

Prætereo quod fama fert, arma  
Francos ipsos in Liguria sociasse cum  
Gotthis: cujus rei cogitatione Romani  
omnes percelli & graviter terri de-  
bent.

Cap. 18 pag.  
431. in Orat.  
Belisarii.

Interea Franci cum Gotthorum ac  
Romanorum vires bello hoc imminu-  
tas audirent, & ea re magnam Italiae  
partem facillimè se occupaturos cre-  
derent, ægrè ferebant de dominatu  
sibi adeò vicinæ regionis alios tamdiu  
armis contendere, dum ipsi otiosi nul-  
lam vim interponerent. Ergo ex me-  
moria depositis tunc juramentis & pa-  
ctis, quibus fidem suam Romanis &  
Gotthis paulò ante obstrinxerant, (est  
enim hæc omnium maximè infida na-  
tio) coacti statim ad centum millia,  
Theodeberto duce, expeditionem in  
C Italiam susceperunt. Regem stipabant  
equites pauci, qui soli hastas ferebant.  
Pedites erant cæteri omnes, non arcu,  
non hasta armati; sed enses clypeum-  
que gestabant singuli, ac securim  
unam, cujus ferrum valde crassum &  
utrinque acutissimum erat; è ligno ma-  
nubrium admodum breve. Ut signum  
datum est, primo statim congressu ea  
securi jacta, hostium scuta diffringere  
solent, eosque conficere. Itaque Fran-  
ci, superatis Alpibus, quæ Galliam ab  
D Italia dividunt, Liguriam ingressi sunt.  
Horum pervicacia antea offensi Got-  
thi, quod ipsis & agros plurimos &  
ingentem pecuniam sæpe polliciti, si  
modò secum, uti receperant, arma  
ipsi jungerent, nequaquam eos indu-  
xissent ut impleverent promissum; jam  
ubi Theodebertum magno cum exer-  
citu adesse audierunt, exultarunt in-  
genti elati spe, & in posterum citra  
pugnã se hostium potituros putarunt.  
E Quamdiu in Liguria fuere Germani,  
Gotthis malè nusquam fecere, ne ab  
illis Padi transitu prohiberentur. Cum  
autem urbem Ticinum attingissent, ubi  
Romani veteres ponte flumen junxe-  
runt, prolixè erga illos benignitati hoc-  
demum qui ibi erant stationarii addi-  
derunt, ut Padum liberè transire sine-  
rent. At (a) Franci, pontè occupato,  
& uxores immolarunt, eorumque cor-

Cap. 25.  
pag. 447.  
An. 539.

Pag. 448:

\* πείνη.

(a) Procopius Francis parum æquus flagitia, quæ  
à solis commissa sunt Alemannis, qui sub potestate  
Theodeberti Regis degebant, malè in universam  
Francorum nationem refundit.

An. Chr. 539.

pora in fluvium, tamquam belli primitias, projecerunt. Nam ita Christiani sunt isti Barbari, ut multos priscae superstitionis ritus observent, humanas hostias aliaque impia sacrificia divinationibus adhibentes. Quo viso exteriti Gotthi, in urbem fuga se receperunt. Germani Padum amnem transgressi, ad Gotthorum castra contendunt. Eos primò manipulatim accedentes spectabant lætis oculis Gotthi; quippe quos in societatem venire sibi persuaderent. Deinde ut à Germanis magno numero confluentibus res geri, & jactis securibus strages fieri cœpta est; terga vertentes in fugam se conjecerunt, perque ipsa adeò Romanorum castra Ravennam petierunt citato cursu. Fugientes conspicati Romani, in animum inducunt, venientem sibi superias Belisarium, cepisse hostium castra, & prælio victos inde expulisse. Mox captis armis, dum ei se adjungere properant, in hostilem exercitum nec opinantes incidunt, & manus inviti conferunt. Acie funditus victi, haud potuerunt castra repetere; sed omnes in Tusciam fugerunt: ubi jam in tutum recepti, quid sibi accidisset, Belisario planè significarunt. Franci utrisque, ut dictum est, victis dissipatisque, & castris potiti vacuis, tum quidem ibi commeatus invenerunt: sed cum ingens esset multitudo, cibariis omnibus brevi consumptis, nihil ad victum præter bubulam & aquam Padi, locus incolis viduus præbebat. Aquæ autem epotæ vi sic stomachi vim exstinguente, ut carnem illam non conficeret; alvi profluvio & dysenteria correpti plurimi, non poterant ob cibi inopiam convalescere. Itaque exercitûs Francorum tertia pars interiisse dicitur: qua de causa cum progredi nequirent, ibi constituerunt.

Pag. 449.

Ubi audiit Belisarius adeste Francorum exercitum, & Martinum ac Joannem fusos acie profugatosque, æstuate cœpit, & cum omni exercitui suo metuere, tum verò maximè illis, qui Fæfulas obsidebant; ut potè quibus propinquiores esse hos Barbaros compertum haberet. Confestim igitur hæc scripsit Theodeberto. » Sic sentio, & eximie Theodeberte, virum virtute

A *ταύτα εἶρον, ἰερεύειν τε, καὶ αὐτῶν τὰ σάματα εἰς ἕνα ποταμὸν ἀκροθίνια τῷ πολέμου ἐρρίπτουσι. οἱ βαρβαροὶ γὰρ οὕτω Χριστιανοὶ γαρονότες, τὰ περὶ παλαιᾶς δόξης φυλάσσει, θυσιάαι τε χρώμενοι ἀνηρόπων, καὶ ἄλλα οὐχ ὅσα ἰερεύοντες, ταύτην τε τὰς μαντείας ποιῶμενοι. καποδόντες ἢ Γότθοι τὰ ποιόμενα, εἰς τὴν ἀμαχὸν πείθει κατέστησαν, καὶ φυγῇ ἐχόμενοι, ἐντὸς τῆς ὁριζούσης ἐβλήθησαν. οἱ μὲν οὖν Γερμανοὶ Πάδον ποταμὸν διαβάντες, εἰς τὸν Γότθων στρατόπεδον ἦλθον. οἱ ἢ Γότθοι κατ' ἀρχαί μὲν ἀσμενοὶ ἐδυνάμην κατ' ὀλίγον αὐτὸς ἐπὶ σφᾶϊ προσιόντας, ἐπὶ ξυμμαχίᾳ τῇ σφετέρᾳ τὸν ἀνδραὶ ἤκειν οἰόμενοι. ἐπεὶ ἢ ὁμιλοῦντες Γερμανῶν πολὺς ἐπιβρόχους ἔργου τε εἶχοντο, ἔτι τὸν πελέκους ἐσακοντίζοντες συχνοὺς ἤδη εἰσίνοντο, τρέψαντες τὰ νῶτα εἰς φυγὴν ἀρμύωντο, καὶ διατὸν Ρωμαίων στρατοπέδου ἰόντες ἔβησαν Πάδον εἰσίνοντες. φεύγοντας τε αὐτὸς ἰδόντες*

B *Ρωμαῖοι, Βελισάριον ἐπιβροχούμενοι σφίσι ἐβρόχοντο εἰς τὸν πολεμίων στρατόπεδον, ἐνδύνοντες τε αὐτὸς ἐξελάσσει μάχῃ νικησάμενοι. ἔβη δὲ ξυμμίξαι βυλόμην, ἀραντες τὰ ὅπλα καὶ τὰχος ἦσαν ἐντυχόντες ἢ καὶ ὅτι δόξαν πολεμίων στρατῶν, οὐκ ἐδυνάμην εἰς χεῖρας ἦλθον. ὅτι πολὺν τὸν ἡσπηδόντες τῇ μάχῃ, εἰς μὲν τὸν στρατόπεδον ἀναστρέφοντες εἶχον, ἐπὶ Τουσκίαν ἢ ἀπαντες ἐβρόχον. ἐν τῷ ἀσφαλεῖ ἤδη γυρόμην, ἀπαντες εἰς Βελισάριον τὰ ξυμπεσόντα σφίσι ἀνέβροχον. Φεράγῳ ἢ ἀμφοτέρως, ὡς ἐβρόχον, νικησάμενοι, τὰ τε στρατοπέδα ἐκείνα εἰσίνοντες παντάπασι ἀνδρῶν ἔρημα, ἐν μὲν τῷ παραπλάγι τὰ ὅπλα εἰσίνοντες εἶρον. δι' ὀλίγον ἢ ἀπαντες διαπολυαθεσπίαν δαπανήσαντες, ἄλλο δὲ ἔδιν ἐν χεῖρας ἐρήμῳ ἀνθρώπων, ὅτι μὴ βόας τε καὶ ἔβη Πάδον τὸ ὕδωρ προσφίρειν εἶχον. ταύτα τὰ κρέα τῇ ἔβροχον περὶ εἰσίνοντες καταπέψαι οὐκ οἶοι τε ὄντες, γαστέρας τε ῥύσῃ καὶ \* δυσεντερία νόσῳ οἱ κλείουσι ἡλίσκοντο. ὡν \* δυσεντερίας.*

C *ὡν ἀπαλλάσσειν ἄπορία τῷ ἐπιτηδίων ὡς ἦκιστα ἔχον. φασὶ γὰρ τὸν τριτημόριον τῷ Φεράγων στρατῷ τῷ τέρῳ τούτῳ ἀπολωλέσθαι. διὸ δὲ παραμύθησιν οὐδαμῇ ἔχοντες, αὐτῶν ἔμνον.*

Βελισάριος ἢ Φεράγων τὸν στρατὸν παρεῖναι ἀκούσας, καὶ τὸν ἀμφοῖν Μαρτίνον τε καὶ Ἰωάννην μάχῃ ἡσπηδόντας φυγεῖν, εἰς ἀμνησίαν κατέστη, ὅτι τῇ πάσῃ στρατῷ δίσσας, καὶ διαφείροντας ὅτι τοῖς ἐν Φισούλῃ πολιορκουμένοις, ἐπὶ αὐτῶν μάλα εἰγυτέρῳ τῷ τῷ δὲ τὸν βαρβάρους ἐβρόχοντο. αὐτῶν γοῦν πρὸς Θεοδέβερτον ἔγραψεν ταύτα. Ἄνδρα μὲν ἀρετῆς μεταποιέμενον μὴ ἔχει ἀψυδίον,

ἄλλως τε καὶ ἀρχόντα ἰθῶν τούτων τὸ πλῆθος, οἱ μὲν δὲ γηραιὸν Θεοδέβερτον, ἕκ δὲ περιπέτρως τὸ ἴδιον ὄρκους ἀδικοῦντα ἐν γραμμασι κειμένους ἀπειροῶν τὰ ξυγκείμενα, οὐδὲ ἂν τοῖς τῶν ἀνθρώπων ἀπὸ μυστατοῖς ὄπτηδύως ἔχον. ἀπὸ αὐτὸς ἐν γὰρ τῷ παρόντι ὄξυμῆτων οἶδα, καὶ τοὶ ὁμολογῶσας ἐναίχως, πόλεμον ἡμῶν ὅτι Γότθους τάνδε ξυλλήψασθαι· νῦν δὲ οὐχ ὅσον ἀμφοτέρους ἐκποδῶν ἐπιπικας· ἀλλὰ καὶ ὅπλα ἕτας ἀνεπισκέπτως ἀράμδρος, ἐφ' ἡμᾶς ἦκει. μὴ σύ γα, ὡ βέλπτε, καὶ ταῦτα ἐς βασιλεία μάγαν ὑβείζων, ὅν δὴ πού τ' ὕβρει μὴ λῖαν ἐν τοῖς μαγίοις ἀμείψασθαι ἕκ εἰκὸς εἶη. κρείσσον ἢ τὰ οἰκεία ἀσφαλῶς αὐτὸν πνα ἔχειν, ἢ τῷ ἕ περισηκόντων μεταποιέμενον, ἐς κίνδυνόν πνα ἕφ' τ' ἀναίχμων κερδίσασθαι. ταύτῳ Θεοδέβερτος τ' ὅπισθ' ἀνελέξατο, τοῖς τε παρῶσιν ὑπορέμενον ἤδη, καὶ πρὸς Γερμανῶν κακίζόμενον, ὅπ δὴ ὄξυ μῆμαῖ ἀπίας ἢ φοφάσως θήσκειον ἐν χώρᾳ ἐρήμῳ, ἀρας [σὺ] τοῖς περὶ οἴκου ξυὺ τάχει πολλὰ ἀπικώρησεν.

\* ἀπικώρησεν.

Γινόντες ἢ οἱ Φράγγων ἀρχόντες τὰ ποιέμενα, φοροποιείσθαι τε τ' Ἰταλίαν ἐδύλοντες, πρῆσθεις παρὰ τ' Οὐίπριν πῆμωσσι, ξυμμαχίας ὑπόχρισιν φοροτεινόμενοι, ἐφ' ὅ τ' χώρας ξυὺ αὐτῶν ἀρξῶσιν. ὅπρ Βελισαρίου ὡς ἦκυσεν, πρῆσθεις καὶ αὐτὸς ἀντιροῦντας Γερμανοῖς ἐπιμψαν, ἄλλως τε καὶ Θεοδοσίον τ' τῆ οἰκίᾳ τῆ αὐτῆ ἐφοσῶτα. πρῶτοι μὲ οὖν οἱ Γερμανῶν πρῆσθεις Οὐίπριν εἰς ὕψιν ἐλθόντες, ἔλεξαν τοῖα δὲ. Ἐπιμψαν ἡμᾶς οἱ Γερμανῶν ἀρχόντες, συχεράμενον τῶν μὲ ὅπ δὴ πρὸς Βελισαρίου πολιορκεῖσθαι ὑμᾶς ἠκουσῶν, πμωρεῖν ἢ ὑμῶν τάχιστα καὶ τὸ ξυμμαχικὸν ἐν αουδῆ ἔχοντες. τὸ μὲ οὖν στρατόπεδον ἀνδρῶν μαχίμων οὐχ ἦσαν ἢ ἐς μυριάδας πντήκοντα, ἤδη πρὸς τὰς Ἀλπεῖς ὑπεβηκέναι οἰόμεθα· οὐς πελέκασιν τὴν Ρωμαίων στρατὸν ξυμπασαν ἐν τῇ φορῆ ὁρμῆ καταχρῶσθαι αὐχῶδρ. ὑμᾶς ἢ ἕ τῶν δυλωσομένων τῆ γνάμῃ ἐπεσθαι ἀξίον, ἀλλὰ τῶν ἐς κίνδυνον πολέμῳ ὀνοῖα τῆ ἐς Γότθους κερδισαμῶν. ἄλλως τε, λὺ μὲν τὰ ὅπλα ξυὺ ἡμῶν ἔλασθαι, ὑδῆμα λελείψεται Ρωμαίοις ἐλπίς ἀμφοτέρους τοῖς στρατόμασιν ἐς χεῖρας ἵεναι· ἀλλ' αὐτόθεν πόνω ὑδῆν ἀναδησόμεθα τὸ τῷ πολέμῳ κράτῳ. λὺ δὲ γὰρ ξυὺ Ρωμαίοις τετάξον Γότθοι, οὐδὲ ὡς τῷ τ' Φράγγων ἔθνει ἀνδύξασιν ( ἕ γὰρ ὄξυ ἀντι-

A » præditum, eumque imprimis, qui tot  
 » nationibus imperet, dedecere men-  
 » dacium : pactorum autem contem-  
 » tum cum jurisjurandi, quod literis  
 » testatum sit, violatione conjunctum,  
 » ne infimæ quidem fortis hominibus  
 » convenire. Hæc certè scis à te pec-  
 » cari ; qui focia in Gotthos arma non  
 » ita pridem nobis pollicitus, nunc à  
 » neutra stare parte haud satis habes :  
 » sed contra nos adeò inconsideratè  
 » armatus venis. Absit, ô præclarissime,  
 B » ut indignum scelus in magnum ad-  
 » mittas imperatorem, qui in rebus ma-  
 » ximis vicem reddere, & injuriam gra-  
 » viter ulcisci poterit. Porro sua quem-  
 » que tutò possidere præstat, quàm  
 » aliena usurpando, sua & quidem  
 » necessaria in discrimen adducere.  
 Theodebertus, hac perlecta epistola,  
 incertus quid jam ageret, & à Ger-  
 manis increpitus, quòd sine causâ ac  
 C prætèxtu in regione deserta tot mori  
 fineret ; cum Francis, qui supererant,  
 movit, ac domum celerrimè rediit.

An. Chr. 539.

De his certiores facti Francorum Reges (a), quibus in animo erat Italiam adjungere ditioni suæ, ad Vitigin legationem mittunt, pollicentes belli societatem ea conditione, ut Italiae cum ipso imperent. Quod ubi audiit Belisarius, legatos & ipse destinat Germanis contradicturos, Theodosium videlicet domus suæ præfectum aliosque. Priores ad Vitigin intromissi Germanorum legati, orationem hanc habuerunt. » Huc nos miserunt Germanorum principes, graviter ex eo solliciti, quòd à Belisario obsideri vos audierunt, & nihil non agentes, ut vobis pro socialii officio quamprimùm opitulentur. Jam certè non minùs quingenta millia virorum fortium superasse Alpes credimus : de quibus hoc jam statamus verè, primo illos congressu Romanum omnem exercitum fecuribus obruturos. Vos autem decet sententiam sequi, non eorum qui vobis jugum servitutis imponent, sed eorum qui in dimicationem veniunt, summo in Gotthos adducti studio. Accedit imprimis, quòd si nobiscum arma ceperitis, Romanis nulla spes reliqua futura est utrumque exercitum sustinendi ; sed eos illicò labore nullo debellabimus. Sin Gotthi cum Romanis vires sociabunt, nec sic quidem Francorum genti resistent

Cap. 28: pag. 455.

(a) Gotthos nimirum Ravennæ cibariorum penuria laborare.

» (iniquus enim congressus erit) at cer-  
 » tō tandem cum natione vobis inimi-  
 » cissima profligabimini. Extremæ au-  
 » tem dementia est in exitium manife-  
 » stum ruere, cum absque ullo belli  
 » discrimine offertur salus. Præterea  
 » Romana gens planè infida est Barba-  
 » ris, odio à natura insito intercedente.  
 » Cæteram universæ Italiæ vobiscum,  
 » si vultis, imperabimus; & regiminis  
 » formam, quæ videbitur optima, fe-  
 » quemur. Jam tuum est & Gotthorum  
 » amplecti quæ vobis conducent. «  
 Hæc Franci. Tum progressi Belisarii  
 Oratores, hæc ferè locuti sunt. » Ger-  
 » manorum multitudinem, quam isti  
 » vobis ad terrorem ostentant, Impe-  
 » ratoris copiis nihil nocituram, quid  
 » attinet demonstrare pluribus apud  
 » vos? qui in quo situm omne belli mo-  
 » mentum sit, neque hominum ingenti  
 » numero virtutem cedere, longa jam  
 » experientia didicistis. Omittimus di-  
 » cere quòd nemo æquè, ut Imperator,  
 » hostem potest superare militum nu-  
 » mero. Fidem autem, quam isti Barba-  
 » ris omnibus servare se gloriantur, post  
 » Thoringos & Burgundiones, in vos  
 » quoque socios suos quàm certa sit,  
 » declararunt. Libenter sanè rogaveri-  
 » mus Francos, quo tandem jurato nu-  
 » mine, certum fidei pignus vobis da-  
 » turi sint. Si qua enim apud vos rerum  
 » fama adhuc manet, quæ ad Padum  
 » contigerunt, scitis profectò, quo  
 » Deum modo, per quem jam proximi  
 » juraverant, venerentur, qui à vo-  
 » bis in societatem assumpti, non modò  
 » recusarunt arma vobiscum jungere,  
 » sed in vos etiam tam impudenter ver-  
 » terunt. Verùm quid opus est præte-  
 » rita repetere, ut Francorum impietas  
 » pateat, cum hac ipsa legatione sce-  
 » lestius nihil fieri queat? Perindè enim  
 » ac si penitus è memoria excidissent  
 » pacta, quæ jurejurando firmarunt,  
 » jam volunt ut futurum auxilium re-  
 » muneremini rerum omnium vestra-  
 » rum communione. Si verò à vobis id  
 » consequantur, ut Gotthi cum Fran-  
 » corum exercitu coeant, videre ve-  
 » strum est, quòd demum evasura sit  
 » eorum cupiditas inexplebilis. «  
 Secundum hanc legatorum Belisarii  
 orationem, Vitigis, longa cum Got-  
 thorum optimatibus habita consulta-  
 tione, cum Imperatore pacifici maluit,  
 & Francos inanes remisit.....

A πάλα τῆ δυνάμεως ὁ ἀγὼν ἔσται) ἀλλὰ φερέσθαι  
 ὑμῖν τὸ ξὺν τοῖς πάντων πολεμωτάτοις ἡσπῆσθαι.  
 εἰς πορεύσθαι ἢ κακὸν ἵεναι, παρὸν κινδύνου ἐκπὸς  
 σώζεσθαι, πολλὰ ἀνοικε. ἔλως ἢ ἀπίστον πᾶσι βαρ-  
 βάρους τὸ Ρωμαίων κερδέσθηκα γήμῳ, ἐπεὶ καὶ φύσιν  
 πολέμιόν ἐστιν. ἡμεῖς μὲ οὐκ ἐμυάρομεν τε βα-  
 ρολομοῖς ὑμῖν Ἰταλίας ἀπάσης· καὶ τὴν χώραν διοικη-  
 σόμεθα, ὅπῃ ἀνδρῶν ὡς ἀρετὰ ἔχον. σὲ ἢ Ἐτότ-  
 θυς ἐλέσθαι εἰκός, ὃ πᾶν ὑμῖν ξυνοίσει μέλλει.  
 Φράγροι μὲ ποσαύτα ἔπον. παρελθόντες ἢ καὶ οἱ  
 Βελισσαρίου πρέσβεις, ἔλεξαν ὡδε. Ως μὲ ἔδεν  
 ἀντὶ βασιλείας στρατῶν λυμαίνεσθαι τὸ τῆ Γερμα-  
 νῶν κλήθῃ, \* ὅσῳ οὗτοι δεδιήσθησαν ὑμᾶς ἀξίῳσι, \* ἔπει.  
 τί ἀντὶ πᾶν ἐν ὑμῖν μακρολογίη; οἷς γὰρ δεῖ μακρὰν  
 ἐμπειρίαν, ἀπάσαν ἐξεπίστασθαι τὴν τῶν πολέμων  
 ῥοσὶν συμβαίνεσθαι, Ἐὼς ἡκιστα ἀρετῆ, ἀνθρώπων  
 ὁμίλῳ φιλεῖ ἐλασσοῦσθαι. εἰ μὲν γὰρ λέγειν, ὅτι  
 καὶ πάντων μάλιστα βασιλεῖ παρῆσι, κλήθῃ στρα-  
 τῶν φερέσθαι τῶν πολεμίων. τὸ ἢ δὴ τούτων  
 πᾶσιν, ὅτι χρῆσθαι αὐτοῖσιν ἐς πάντας βαρβάρους,  
 μετὰ γὰρ Θουρύγους καὶ τὸ Βερζουζιόνων ἔθῃ,  
 καὶ ἐς τὰς συμμάχους ὑμᾶς, παρὰ τῶν ἀνδρῶν ἐπι-  
 δεδεικῆ. ὡς ἡμεῖς γὰρ ἡδέως ἀντὶ Φράγροις ἐρεί-  
 μεθα, πᾶσα ποτὲ μέλλοντες ὁμείσθαι Θεόν, τὸ  
 τῆ πίστεως ὑμῖν \* ἰσχυρὸν ἰσχυρίζοντῃ δώσῃ. τὸ γὰρ  
 ἤδη αὐτοῖς ὁμωμοσμένοι, ὅτι πᾶσα τυπμήσῃ τρέ-  
 πον, ἐπίστασθαι δὴ πᾶσι· οἱ γὰρ παρὰ ὑμῶν ἐπι-  
 \* ἰσχυρῶ.  
 D Συμμαχία κακομοσμένοι, οὐκ ὅσον ὑμῖν τῶν κιν-  
 δύνων ξυνάρασθαι ἔδαμῶς ἔγνωσαν, ἀλλὰ καὶ  
 ὅπλα οὕτως ἀνάδῃ καθ' ὑμῶν εἴλοτο, εἴ πᾶς  
 ἐν ὑμῖν τῆ πρὸς τῶν Πάδῳ ξυμπεπικότεων δε-  
 σώσει λόγος. καὶ πᾶσι δὲ τὰ φθάσαντα λέγοντας,  
 ἐλέγχῃ τὸ τῶν Φράγρων ἀσέβημα, τῆς παρουσίας  
 αὐτῶν πρεσβείας ἔδεν ἀντὶ γῆμῃ μιαιφάντων;  
 ὡσαύτῃ τῶν σφίσι ἐπιλελησμένοι ὁμωμοσμένων  
 τε καὶ τῶν ξυμμάχων ὁμωμοσμένων, κοινωνεῖν τῶν  
 πάντων δεῖ τὴν παρὰ αὐτῶν βοήθειαν ἐσομένην  
 E ὑμῖν ἀξίῳσιν. καὶ ἢ καὶ τῆ παρὰ ὑμῶν τύχῃσιν,  
 ὡς ξυνελεθεῖν τὸ τῶν Φράγρων στρατῶν, εἰς  
 τί ποτε αὐτοῖς τελευτήσει τὸ τῶν χρημάτων ἀκό-  
 ρισον, εἰκός γὰρ λογίζεσθαι. ποσαύτα μὲν καὶ οἱ  
 Βελισσαίου πρέσβεις ἔλεξαν· Οὐίπης ἢ ξὺν τὸ τῶν  
 τῶν αἰετοῖς πολλὰ κοινολογησάμενοι, τὰς  
 τε πρὸς βασιλείαν ξυμμάχων εἴλετο, καὶ ἀφράκτους  
 ἀπεπέμψατο Φράγρους. . . . .

EX LIBRO III. DE BELLO GOTTHICO.

Γαλλίας μὲν ὅλας, τὰς σφίσι κατακτόντας, Α κατ' ἀρχὰς τῆδε τῆ πολέμου, Γερμανοῖς ἐδόσαντο  
 Γότθοι, ἐκ αὐτῶν οἰόμενοι πρὸς ἑκατέρωθεν ἀπὸ τῆς αἰτίας  
 οἰοί τε εἶναι, ὡσπερ μοι ἐν τοῖς ἑμποροῦσι λόγοις  
 ἐρρέθη. ταύτην τε ἢ πρᾶξι οὐχ ὅπως ἐδύνατο  
 λυθὲν Ρωμαῖοι ἔχον, ἀλλὰ καὶ βασιλεὺς Ἰουστιανὸς  
 ἐπέβρωσε σφίσι, τῆ μὴ πῶ οἱ ἐναντίωμα, τούτων  
 δὴ τῆ βαρβαρίων ἐκπεπολεμημένων, ἰσπανίασιν.  
 ἔ γάρ ποτε ἦντο Γαλλίας ξυμὸν ἀσφαλεῖ κα-  
 κτηθῆσαν Φεράζοι, μὴ τῆ αὐτοκράτορος τὸ ἔργον Β  
 ὁπποῦ φεράζοι τῆ γὰ. καὶ ἀπὸ αὐτῶν οἱ Γερμανοὶν  
 ἀρχόντες Μασσαλίαν τε ἢ Φωκαίων ἀποικίαν, καὶ  
 ξυμπαντὰ τὰ ὁπποῦ ἀλλοτρία χεῖρα ἔχον, θαλάσσης  
 τε τῆς ἐκείνη ἐκράτησαν. καὶ νῦν κατὰ τὴν μὲν ἐν  
 τῇ Ἀρελάτῳ ἢ ἰσπανικὸν ἀγῶνα διώμενοι, νόμο-  
 σμα ἢ χρυσοῦ ἐκ τῆ ἐν Γάλλοις μεταλλῶν πε-  
 ποίηται, οὐ τῆ Ρωμαίων αὐτοκράτορος (ἢ περ  
 εἰδισται) χερακτῆρα ἐν δὲ μὲνοι τῆ σατῆρι τῆ γὰ,  
 ἀλλὰ ἢ σφίσι ἀπὸν εἰκόνα. καὶ τοι νόμοσμα  
 μὲν ἀργυροῦν ὁ Περσῶν βασιλεὺς, ἢ βύλοιτο,  
 ποιῆν εἰώθη. χερακτῆρα ἢ ἰδίον ἐμβαλεῖσται σα-  
 τῆρι χρυσοῦ, οὐτε \* ἢ αὐτῶν ἀρχόντων δῆμις, ἔτε  
 ἢ ἄλλων ὄντων βασιλεία τῶν πάντων βαρβα-  
 ρων, καὶ ταῦτα μᾶλλον ὄντα χρυσοῦ κῦριον. ἐπεὶ  
 ἔδὲ τοῖς ξυμβάλλουσι ποροῖσται τὸ νόμοσμα τῆτο  
 οἰοί τε εἶσιν, εἰ ἔ βαρβαρίων τῆς ξυμβάλλοντα  
 εἶναι ξυμβάμι. ταῦτα μὲν ἐν τῇδε Φεράζοις ἐχρήσθη.  
 ἐπεὶ ἢ τὰ Γότθων τε ἔ Τωτίλα καὶ οὐπὲρ τῆρα τῆ  
 πολέμου ἐχρῆσται, Φεράζοι Βενετῶν τὰ πλεῖστα σφίσι  
 ποροσεποίησαν ἔδδινι πόνῳ, ἔτε Ρωμαίων δυνα-  
 μῶν ἐπ ἀμύνεσται, ἔτε Γότθων οἶων τε ὄντων D  
 ἢ πόλεμον πορὸς ἑκατέρωθεν διενεκεῖν.....

Τωτίλας οὐ πολλὰ πορὸς τῆ Φεράζ-  
 ῶν ἢ ἀρχόντων πέμψας, ἢ πᾶσιν οἱ γυναικῶν  
 ἐδίδο γαμῆλῶν δῆνα. ὁ ἢ ἢ αἴτησιν ἀποσείσται,  
 Ἰταλίας αὐτὸν ἔτε εἶναι, ἔτε ἔσται ποτε βασιλεία  
 φάσκων. ὅς γὰ Ρώμῳ ἐλὼν, ἔχεται μὲ \* αὐτῆς  
 ἔδδινι ἔχουσε, μοῖραν ἢ αὐτῆς κατὰ τῶν, τοῖς  
 πολεμίοις μεθῆκαν αὐτῆς.

Belli hujus initio, Gotthi, ut in  
 libris dixi superioribus, tota Galliae  
 parte sibi subdita Germanis cesserant,  
 illis ac Romanis resistere se simul non  
 posse rati. Quod ne fieret, adeo non  
 impedire Romani potuerunt, ut Ju-  
 stinianus Augustus id confirmaverit;  
 ne ab his Barbaris, si hostiles animos  
 induerent, turbaretur. Nec vero Fran-  
 ci Galliarum possessionem sibi certam  
 ac stabilem fore putabant, nisi illam  
 Imperator suis literis comprobavisset.  
 Ex eo tempore Germanorum Reges  
 (a) Massiliam Phocaensium coloniam,  
 ac (b) maritima loca omnia, adeoque  
 illius maris imperium obtinuerunt.  
 Jamque Arelate ludis Circensibus praesident,  
 & nummos cudunt ex auro Gal-  
 lico, non Imperatoris, ut fieri solet,  
 sed sua impressos effigie. Monetam  
 quidem argenteam Perfarum Rex ar-  
 bitratu suo cudere consuevit: auream  
 vero, neque ipsi, neque alii cuiquam  
 (c) Barbarorum Regi, quamvis auri  
 domino, vultu proprio signare licet:  
 quippe ejusmodi moneta commercio  
 vel ipsorum Barbarorum excludi-  
 tur. Ibi Francis res ita cesserat. Jam  
 Gotthis ac Totila bello superiori-  
 bus, Franci maximam agri Veneti  
 partem occuparunt nullo negotio;  
 cum nec Romani illos arcere, nec  
 Gotthi utrisque arma inferre pos-  
 sent.....

Non ita pridem Totilas, missa ad  
 Francorum (d) Regem legatione,  
 ejus filiam sibi petierat in matrimo-  
 nium. Is vero abnuerat, negans illum  
 Italiae Regem esse, vel futurum un-  
 quam, qui Romam captam retinere  
 nescivisset, ac parte ejus diruta, illam  
 iterum permisisset hostium potestati.

Cap. 33.  
 pag. 542.  
 An. Chr.  
 536.

An. circiter  
 540.

Circa an.  
 547.

Cap. 37.  
 pag. 553.  
 An. 547.

\* αὐτὸν ἴμις.

\* αὐτῶν.

(a) Ex omnibus urbibus, quas Franci à Gothis  
 acceperant, solas urbes Massiliam & Arelatum, ut  
 potè clarissimas & opulentissimas, commemorat Pro-  
 copius.  
 (b) Id est, oram omnem Galliae ab ostiis Rho-  
 dani ad Alpes maritimas promissam.  
 (c) Non Francos solum, verum etiam Visigothos  
 & Ostrogothos, atque adeo plerisque alios Barbaros  
 aurum Regum suorum vultu signavisse putat Hadr.

Valesius lib. 8. Rerum Francic. p. 408. Sirmondus in  
 Notis in Epist. 78. Aviti Viennensis testatur apud se  
 extare Theodeberti Regis nummum aureum, mole  
 quidem exiguum, sed probè notæ, cum ipsius effigie  
 ac nomine, D. N. THEODEBERTUS. C.  
 (d) Cum nec Childebertus, nec Chlotharius sese  
 rebus Italicis immiscuerint, de Theodeberto ejusque  
 filia Bertoara procul dubiò intelligendus est Pro-  
 copius.

EX PROCOPII HISTORIIS,  
EX LIBRO IV. DE BELLO GOTTHICO.

Cap. 20.  
Pag. 620.

(a) Brittiā insulam nationes tres numerosissimā, suo quæque sub Rege, habitant, Angli, Frifones, cognominisque insulæ Brittones. Tanta est hominum multitudo, ut inde singulis annis non pauci cum uxoribus liberisque migrent ad Francos, qui in suæ ditionis solo quod desertius videtur, sedes illis adscribunt: ex quo fieri dicitur, ut sibi quoddam jus in insulam arrogent. Certè Francorum (b) Rex non ita pridem, cùm nonnullos ex intimis Byzantium legatos ad Justinianum Augustum mitteret, Anglos illis adjunxerat, ambitiosè ostendens, se huic etiam insulæ dominari. Haftenus de insula Brittia.

Pag. 621.

Haud multò antè Varnis imperaverat Hermegifclus. Is regnum firmare satagens, Theodeberti Francorum Regis (c) sororem matrimonio sibi junxerat. . . . : » (d) Cenfeo igitur Varnorum rationibus magis conducere » Francorum quàm Insulanorum affinitatem. Commmercium enim vobiscum Brittiū inire nequeunt, nisi ferò » ac difficulter: at (e) Varnos inter ac » Francos nihil nisi fluvius hic Rhenus » interest. Quare cùm in proximo sint, » ac plurimum polleant, illis promptum » est bene nobis ac male facere, quando volent. Omninò autem infesti » erunt, nisi ipsos teneat conjunctio » necessitudinis. . . . . Quæ cùm ita sint, » insulanæ filii mei sponsæ remittite » nuntium, & quidquid pecuniæ à vobis sponsaliorum nomine illa accepit, » servare sinite, idque habere sibi ignominiaæ pretium, prout communis lex » hominum jubet: Radiger autem filius » novercam suam, quemadmodum nobis lex patria permittit, uxorem ducat: « Hæc loquutus, quadagesimo post prædictionem die morbo obiit. Hermegifcli filius, regno Varnorum suscepto, de sententia Procerum gentis illius barbaræ consilium demortui exsequitur, ac statim repudiata sponsa,

Pag. 622.

(a) Quæ de Brittia insula, id est Ibernia, tradit Procopius, insulæ Britanniaæ pleraque magis quàm Iberniaæ convenire observat Valesius lib. 7. Rerum Francic. p. 342. Notat idem Frifones nec in Britannia, nec in Ibernia unquam habitasse; prætereà apud Auctores reperiri, Brittones quidem ex Britannia, & Scotos ex Ibernia in Galliam transfuisse, non verò Anglos & Frifones.  
(b) Theodebertum intelligit Valesius loc. cit. p. 341.

Βερίτιαν ἢ τῆ νῆσον ἴβνη τρία πολυαριθροπότατα ἔχουσι, βασιλείς τε εἰς αὐτῶν ἐκείνων ἐφέσκειν. ὀνόματά ἢ κείται τοῖς ἔθνεσι τῆτοις, Ἀγγίλοι τε καὶ Φερίασονες ἔοι τῆ νῆσῳ ὀμάνυμοι Βερίτιανες. τοσαύτη ἢ ἡ τῶνδε τῶ ἔθνων πολυαριθροπότα φαίνεῖ οὔσα, ὥστε ἀνά πᾶν ἔτος κτῆ πολλὰς ἐκδένδει μεταναστὰ μὲροι, ξὺν γυναῖξι ἔ πασιὶν εἰς Φερίγγης χωρῆσιν· οἱ ἢ αὐτὲς ἐνοικίζουσιν εἰς γῆς τῆ σφίτρεας ἢ ἐρημοτέρων δουλεύουσι τῆ· καὶ ἀπὸ αὐτῶν τῆ νῆσον ποροποιεῖσθαι φασιν. ὥστε ἀ μάλι οὐ πολλῶ πρῶτερον ὁ Φερίγγων βασιλεὺς ἐπὶ πρεσβείᾳ τῶ οἱ ἔπιτηδείων πηγάς παρὰ βασιλείᾳ Ἰστανιανὸν εἰς Βυζάντιον εὔλας, ἀνδρας αὐτοῖς ἐκ τῶ Ἀγγίλων ξυώπιμψι, φιλοπύμυμος, ὡς καὶ ἡ νῆσος ἡδε πρὸς αὐτῆ ἀρχῆ. τὸ μὲν ἔν κτῆ Βερίτιαν καλεσθῆναι νῆσον τοιαύτᾳ ὄσιν.

Τῶν ἢ Οὐάρων ἀνήρ τις ἔ πολλὰ πρῶτερον, Ερμαρίσκλος ὀνομαζέσκειν. ὄσων τῆ βασιλείᾳ κρατύναντο δὲ σπυδῆς ἔχων, τῆ Θεωδέβερτυ ἀδελφίῳ τῆ Φερίγγων ἀρχόντος γυναῖκα γαματῶν ἐποιήσατο. . . . ὀμψι τοίνυν Οὐάρων εἰς ξυνοίσην τῆ κηδέων εἰς Φερίγγης μάλλον ἢ εἰς τὲς νησιώτας ποιεῖσθαι.

Βερίτιοι μὲν γὰρ ἔδδ ὄσον ἔπιμύγνουσθαι ὑμῖν ὄδοι τέ εἰσιν, ὄπ μὴ ὄψι τε καὶ μέλις· Οὐάρωνι ἢ καὶ Φερίγγι τετὶ μόνον τῆ Ρῆνη τὸ ὕδωρ μετᾶξὺ ἔχουσιν. ὥστε καὶ αὐτὲς ἐργετόνων μὲν ὡς πλησιαίτατα ὄστας ἡμῖν, εἰς δυνάμειος ἢ καχρηκότας μάγα π ληῆμα, ἐν πρῶχίρω ἔχειν εἰ ποιεῖν τε ἡμῶς ἔ λυμάνεσθαι, ἡνίκα ἀπ αὐτοῖς βυλομίνοισ εἰν. λυμάνεσθαι ἢ πάντως, ἡν μὴ τὸ κηδέσθαι αὐτοῖς ἐμπόδιον ἔσθαι. . . . ὄπ τοίνυν ταῦτα οὔτως ἔχει, παρείδω μὲν ὑμῖν τῆ παίδεσθαι τῆδε νησιώτης μνησῆ ληῆματά πάντα, ὄσα παρ ἡμῶν κακομισθῆναι τέτῃ δὴ ἔντα ἔτρη, τῆς ὕβρειος ἀπνεύκα μὲν μαθόν, ἢ νόμος ἀνθρώπων ὁ κοινὸς βέλειται· Ραδίγερ ἢ ὁ παῖς ξυνοικίσειω τῆ μητρεῖα τολοπὸν τῆ αὐτῆ, καδάπερ ὁ πατρεῖα ἡμῖν ἐφίση νόμῳ. ὁ μὲν ταῦτα εἰπὼν, τῆ πρῶταροςῆ λπὸ τῆ πρῶρήσεως ἡμέρα νοσήσας, τῆ πρῶτο μὲν ἀνίπλησεν. ὁ τῆ Ερμαρίσκλυ ὑὸς Οὐάρων τῆ βασιλείαν παραλαβὼν, γνώμη τῶν ἐν βαρβάρειος τοῖςδε λογίμων ἀνδρῶν ἔπιπλη ἔποιε τῆ ἔ τετελευτηκότος βελην, ἔ τ γά-

(c) Theodechildim fuisse existimat idem loco cit. p. 339.  
(d) Sunt verba Hermegifcli Varnorum Regis ad suos.  
(e) Fallitur Procopius, dum Varnos collocat in ripa Rheni dextra vel Germanica, quæ pars erat veteris Francia Theodorico Regi tum subjectæ. Verisimilius eos prope Danos ponere videtur lib. 2. belli Gothici. Vide Valesium loco cit. p. 341.

μον αὐτὴν τῇ μητρὶ ἀπέβη, καὶ τῇ μητρὶ ξυνοικί-  
 κίσει. ἐπεὶ δὲ ἡ ταῦτα ἢ ἔραδὶ γερὸς μητρὶ ἔμα-  
 θεν, ἐκ ἐπιπέσει ἢ ἔραδὶ γερὸς ξυνοικίσει, π-  
 σαλὸς αὐτὸν ἢ εἰς αὐτὴν ἔβρισε ἔβρισε.... βυ-  
 λομῶν τε αὐτῇ ξυνοικίσει ἔβρισε, καὶ τὰ ἐπὶ  
 ἐν δίκῃ τὸ ἄριστον οἱ αὐτὸν πεπερασμένα τοῖς ἔπι-  
 γνομῶνται ἰσχυροῦται. ἐπεὶ τε ἢ παῖδα ταῦτα ἤρε-  
 σκε, καὶ τῶν τε δισημῶν ἀρεῖτο Ραδίγερ, τῶν τε  
 ἄλλης φιλοφροσύνης ἠξίωτο. ἀποπέμπει μὲν ἢ  
 Θεοδέβερτυ εὐδὺς ἀδελφῶν, τὸν τε Βρειτῆαν  
 ἐγγράφει....

A cum noverca connubium init. Quae  
 cum accepisset sponsa Radigeris, non  
 ferens rei indignitatem, ad dedeco-  
 ris ulciscendi cupiditatem exarsit....  
 [Bello captus Radiger, sponsa] fe-  
 ejus maritum, si modo velit, fore pol-  
 licetur; & priora delicta consequen-  
 tibus officiis emendaturum. Assensa  
 his puella, exiit vinclis Radiger,  
 humanissiméque habetur. Mox remissa  
 Theodeberti sorore, Brittam sibi co-  
 pulat matrimonio.....

Page 623.

Παρά ἢ ἀκτῶν ἢ καὶ ἢ Βρειτῆαν τῷ ὠκεανῷ  
 ἠῆσον κόμας πλαμπληθεῖς ξυμβαίνε εἶναι. οἰκῶσι  
 ἢ αὐτὰς ἀνθρώποι σασηνώοντες τε καὶ γὰρ γεωρ-  
 γῶντες, καὶ ἐπὶ ἐμπορείαν ναυπηλόμοι εἰς πᾶσι ἢ  
 ἠῆσον. τὰ μὲν ἄλλα Φράγγων κατήκοοι ὄντες, φόρυ  
 μὲν τοὶ ἀπαγωγῶν οὔτε πρόποτε παραχρόμοι,  
 ὑφ' ἑμὲν αὐτοῖς ἐκ παλαιῆ τῆδε ἔργου ὑπεργίας  
 πῶς, ὡς φασιν, ἔνικα, ἢ μοι μὲν τῶν παρόντων λελέ-  
 ξει. λέγουσιν οἱ ταῦτα ἀνθρώποι ἐκ περιεργῆς  
 ἔπι κλιῶνται τὰς ἢ ψυχῶν παραπαμπῶς σφίσι.

B (a) Littus regionis, quae Brittae  
 Oceani insulae respondet, plurimi praet-  
 texunt vici; in quibus habitant pisca-  
 tores, agricolae, & alii qui in eam  
 insulam commercii gratia navigant:  
 Francis quidem caetera subditi, at sem-  
 per vacui tributo, hoc onere levati  
 jam inde olim cujusdam, ut aiunt,  
 ministerii gratia, de quo nunc dicam.  
 Narrant indigenae se id habere munus,  
 ut in orbem sua quisque vice deducat  
 animas.

Page 624.

Θεοδέβερτος ἢ ὁ Φράγγων ἀρχηγὸς ἐν πολλῶν  
 ἔμπεδον ἔξ ἀνθρώπων ἠφάνιστο νόσῳ, Λιγυρίας  
 τε χρεῖα ἄπια, καὶ Ἀλφῆς Κουπίας, & Βενετῶν  
 τὰ πολλὰ ἔδην πῶς εἰς ἀπαγωγῶν φόρυ ὑπο-  
 τελεῖ ποιησάμενος. τὸν γὰρ ἀχολίαν ἢ μαχο-  
 μῶν, οἰκίαν οἱ Φράγγων ἢ ἐκμαίαν πεπονη-  
 μένους, τοῖς ἐκείνων ἐπιμαχῆσιν ἐκείνους  
 ἐπλάτυν. καὶ Γότθοις μὲν πόλιν ἔλαβον ὅλιν ἐν Βρι-  
 τανίας δέμεινε. τὰ τε γὰρ ἐπιμαχῆσιν χερῶν  
 Ρωμαῖοι, τὰ ἢ ἄλλα ὑποχρεῖα σφίσι ἀπαντῶν  
 πεπονησῶν Φράγγων. Ρωμαίων τε καὶ Γότθων πό-  
 λιμον τῶνδε, ἢ πᾶσι μοι εἶρη, πῶς ἀλλήλους  
 διαφροσύνην, καὶ πολέμους ἐδυναμῶν ἐπιμαχῶν  
 καρῶν, Γότθοι τε καὶ Φράγγων εἰς λόγους ἀλλήλους  
 ξυνίασι, καὶ ξυνέκειτο, μέχρι μὲν ἂν Γότθοι πῶς  
 Ρωμαῖους ἢ πῶς ἐπιμαχῶν διαφροσύνην, ἐκατέρως ἂν πε-  
 ρεργῶντο, εἰ κρατεῖς ἢ συχῆ μῶν, μηδὲν τε σφίσι  
 πῶς ἀλλήλους πολέμους ἢ. ἢ δὲ γὰρ βασιλέως  
 ποτὲ Ἰουστιανῷ ἐπιμαχῶν Τωπίαν τῶν πολέμους  
 ξυμβαίν, πηκῶνδε Γότθος τε καὶ Φράγγων διοική-  
 σιαι ταῦτα, ἢ πᾶσι ξυνοικίσει ἐκατέρως δοκῆ.  
 ἀλλὰ ταῦτα μὲν τῶνδε ξυνοικίσει. ἢ ἢ Θεοδέβερτυ  
 ἀρχὴν διεδέξατο Θεοδέβαλδος ὁ παῖς βασιλεύς τε  
 Ἰουστιανὸς Λέοντον, ἢ Ἀθανασίον γεμῶν ἄνδρα  
 ἐκ βυλῆς, πεπεδῶν παρ' αὐτὸν ἐπιμαχῶν, εἰς τε  
 ὁμαρχίαν παρακαλῶν ἐπὶ Τωπίαν τε καὶ Γότθος,  
 καὶ χερῶν ἐκείνων ἢ ἐπὶ ἢ Ἰταλίας ἀιτῶντος,

C Paulò antè Francorum Rex Theo-  
 debertus morbo \* obierat, cùm sibi  
 nullo negotio tributaria fecisset non-  
 nulla Liguriae loca, Alpes Cottias,  
 agrique Veneti partem maximam. Et  
 enim Franci, arrepta belli, quo Ro-  
 mani Gothique erant impliciti, op-  
 portunitate, sine discrimine ditionem  
 suam iis locis auxerunt, de quibus illi  
 pugnabant. Venetorum pauca oppi-  
 da Gotthis supererant: nam Ro-  
 mani maritima, Franci caetera oc-  
 cuparant. Dum hoc bellum, ut di-  
 xi, Romani Gothique inter se ge-  
 rerent, nec novos hostes in se au-  
 derent excire, colloquio Gotthos in-  
 ter ac Francos instituto convenerat,  
 ut quae haberent utrique, his quietè po-  
 tirentur, nec se invicem armis lacef-  
 ferent, quamdiu Romanis Gotthi bel-  
 lum inferrent: ac si bello vinceret Ju-  
 stinianum Augustum Totilas; tum Got-  
 thi & Franci transigerent, prout è re  
 esse communi videretur. Haec erant  
 pacta conventa. Postquam verò in Re-  
 gnum Theodeberto successit Theo-  
 debaldus filius, ad eum Justinianus  
 Augustus legatum misit Leontium,  
 Athanasii generum ac Senatorem, po-  
 stulans ut arma secum adversus Toti-  
 lam & Gotthos jungeret, cederetque

Cap. 24. pag. 634. An. 547.

\*In mf. Reg. βυβλίον.

\* ὑπερίαν.

(a) Hoc de ora Galliae adversa insulae Britanniae tantummodò intelligi potest. Idem loc. cit. p. 342. Tom. II. F ij

locis ; quæ Theodebertus in Italia  
contra jus fœderis occupasset.

An. Chr.  
551.

Ubi ad Theodebaldum venit Leon-  
tius, ita differuit. » Sunt fortè, quibus  
» aliquid contra exspectationem acci-  
» derit ; qualia verò à vobis in Roma-  
» nos admissa sunt, nemini præterea  
» contigisse unquam crediderim. Et-  
» enim Justinianus Augustus non antè  
» ad bellum istud adjecit animum, nec  
» se arma in Gotthos movere priùs  
» ostendit, quàm Franci auxilia promi-  
» sissent, amicitia & societatis nomine  
» accepta ingenti pecunia. At illi adeò  
» non promissi partem implevere ali-  
» quam, ut Romanis injuriam tantam  
» intulerint, quantam vel suspicari nemo  
» facile possit. Neque enim dubitavit  
» pater tuus Theodebertus in provin-  
» cias contra jus fasque involare, quas  
» Imperator labore multo, bellicisque  
» periculis, idque sine Francorum ope,  
» in ditionem suam subjunxerat. Quare  
» huc modò veni, ut omiſſis quere-  
» lis & criminationibus, ea petam ac  
» moneam, quæ vobis ipsis profutura  
» sint ; nimirum ut vestram stabiliatis  
» optimè felicitatem, & Romanos si-  
» natis habere sua. Certè potentissimos  
» evertit sæpè fortunis omnibus injusta  
» recula alicujus possessio : neque enim  
» dives prosperitas cum iniquitate coïre  
» solet. Præterea postulo, ut socia no-  
» biscum arma feras in Totilam, ita-  
» que fidem paternam liberis. Quippe  
» veros justosque liberos maximè de-  
» cet, si quid parentes peccaverint, id  
» corrigere ; firmare autem & ratum  
» facere, quidquid præclare constitue-  
» rint : hoc siquidem in primis optan-  
» dum sapientissimis viris, ut studio-  
» rum, quibus dediti cum laude fue-  
» rint, imitatores relinquunt filios ; ac  
» rursus, si quid perperam egerint, id  
» emendet nemo, præterquam ipsorum  
» liberi. Quin etiam vos, non invita-  
» tos, inire cum Romanis oportuit so-  
» cietatem hujus belli, quo Gotthos  
» petimus, veteres Francorum hostes,  
» & omninò ipsis infidos, ac bellum  
» impacato atque inexpiabili odio in-  
» ferre solitos. Nunc quidem impuls-  
» metu, quem incutimus, adulari vo-  
» bis non renuunt : at si quando à no-  
» bis se expedierint, quo in Francos  
» animo sint, brevi ostendent. Enim-  
» verò homines improbi nec in prospe-  
» ra, nec in adversa fortuna ingenium

Pag. 636.

ἄνπερ Θεοδέβερτος, οὐ δύν, ἐπιβατεύσας ἐν  
αὐτοῦ ἀγῶνι ἔχει.

Λεόντιος δὲ, ἰσχυρῶς Θεοδέβαλδον ἀφί-  
κει, ἔλεξεν ὡςδε. Ἰσως μὲν π καὶ ἄλλοις παρὰ τὰς  
ἐλπίδας ποὶ τετυχημένα ξυμπίπτει· ὁποῖον δὲ  
Ρωμαίοις ταυτῶ πρὸς ὑμῶν γυρνεῖται ξυμπίπτει,  
ἐδὲν οἷμα ξυμνεχθῶσιν ποτὶ τὸ πάντων ἀνθρώ-  
πων. βασιλεὺς μὲν γὰρ Ἰουστινιανὸς οὐ πρῶτον κα-  
τέστη ἐς πόλεμον τόνδε, ἐδὲ Γότθους πολεμῶσιν  
ἐνδηλὸς γυρνεῖται, ἕως αὐτῶ Φραγκοῖ, φιλίας τε  
καὶ ξυμμαχίας ὀνόματι, χρημάτων μάλιστ' ἀποκο-  
μισμένοι, καὶ ἀγωνίαν ξυλλήψασθαι ὁμολογῶσιν.  
οἱ δὲ οὐχ ὅπως π δρῶν τῶν ὁμολογημάτων ἠξίωσαν·  
ἀλλὰ καὶ πρῶτον ἀπέλασαν Ρωμαίους τοιαῦτα, οἷα  
οὐδὲ ἂν τις ὑποπτεύσας ῥάδιον ἔχειν. ὁ γὰρ πατήρ  
ὁ πρὸς Θεοδέβερτος χρέας ἐπιβατεύσας ὑπέστη,  
ἐδὲν αὐτῶ πρῶτον ἦς πρὸς βασιλεὺς πόνω τε  
πολλῶ καὶ κινδύνοις πολέμου, καὶ ταῦτα Φραγκῶν  
ἐκποδῶν ἰσχυρῶν, κίερος γυρνεῖται. διόπερ ταυτῶν  
ἐς ἡμᾶς ἦκα, οὐχ ὅπως μίμνησκει ἡ ἀπάσσομαι,  
ἀλλὰ ἀιτησόμενος τε καὶ παραίνεσον, ὅσα ξυμπίπτει  
ὑμῖν αὐτοῖς μάλλιν, λέγω δὲ, ὅπως βεβαίωτατα  
μὲν διασώζητε καὶ ὑπάρχασιν ὑμῖν ὑπεραξίως,  
ξυμχρησθήτε δὲ Ρωμαίοις ἔχειν τὰ αὐτῶν ἴδια.  
τὸς γὰρ δύναμιν πρῶτον ἐπιβεβλημένων μάλιστ', καὶ  
βραχίων πῶν οὐχ ὅσα κτήσις ἀφαιρέσθαι πολ-  
λάκις τὰ παρῶντα αὐτοῖς ἴχουσαν· ἰσχυρῶς τὸ εὐ-  
δαμον πρὸ ἀδίκου ἐς ταῦτα ξυμπίπτει οὐδαμῶ  
εἶωθε. καὶ μὴν καὶ ὅπως ἡμῖν τὸν πρὸς Τωτίλαν  
ξυμδινεῖσθε πόλεμον, τὸν τῶ πατρὸς ὑποπε-  
λουῦτος ὁμολογῶσιν. τῶτο γὰρ ἂν πρῶτον γυρνεῖται  
παρὰ πάντων μάλιστ', ἱκανορθεῖν μὲν, εἰ π  
τοῖς γενεαμένοις ἡμαρτήσασιν ξυμβαίνει, πρῶτον ἐλ-  
λεῖν δὲ καὶ κρατύνεσθαι, ὅσα δὲ αὐτοῖς ἀεὶσα  
εἰργασθῶ· ἐπὶ καὶ τῶν ἀνθρώπων ταῦτα διαφείσθαι  
εὐκτα τοῖς ξυμπεπῶταισι ἂν εἴη, ὅπως δὲ  
αὐτῶν τὰ μὲν τῶν ἐπιτηδευμάτων ἀεὶσα οἱ παῖ-  
δες ζηλώσιν· εἰ δὲ π αὐτοῖς σὺν ὀρθῶς πύπρα-  
κται, μὴ ὑπὸ ἄλλω τῶ τοιοῦτον ἢ ὑπὸ τῶ πα-  
τρὸν ἀμεινον ἔσασθαι. καὶ ποὶ ἐχρῆν ὑμᾶς ἀκλή-  
τους Ρωμαίοις πόλεμον τόνδε ξυμᾶσθαι· πρὸς  
Γότθους γὰρ ἡμῖν ὁ ἀγὼν ὅστις, οἱ τὸ δὲ ἀρχῆς  
ἐχθροῖ τε καὶ ὅλων ἀπῶσι γυρνεῖται Φραγκοῖς,  
ἀσπονδὰ τε αὐτοῖς καὶ ἀκλήρικτα πολεμῶντες τὸν  
ἀσπονδῶ αἰῶνα. οἱ δὲ νῦν μὲν δίδει τῶ δὲ ἡμῶν,  
ἐκ ἀπαξίωσι κολακικοὶ ἐς ὑμᾶς εἶναι· εἰ δὲ περὶ  
ἡμῶν ἀπαλλαγῶσιν, ἐκ ἐς μακρὰν καὶ ἐς Φραγκῶν  
ἐνδείξοντ' ἡγάμην. πονηροὶ γὰρ ἀνθρώποι καὶ αὐτῶν  
πρῶτον ἀμείβειν μὲν ἐκ εὐτυχῶντες, καὶ πρῶτον τῶς

κακῶς δύναται· ἀποκρύπτει δὲ αὐτὸν ἐκ τῆς ἐπιπλοῦσιν  
ἐν κακοπαθείαις εὐδαιμονίᾳ· ἄλλως τε καὶ ἡ  
πέλας πινὸς δίδωται, ἡ γὰρ ἡμέρας αὐτὸς ξυγκαλύ-  
πτει ἀναγκαζούσης ἢ μοχθηρίας. ὡν ἐνδυμη-  
δύντες, ἀνανεῖται μὲν τὴν ἐς βασιλείαν φιλίαν,  
ἀμύνεται δὲ τὴν ἀνωθεν ὑμῖν δυσμενεῖς δυνάμει  
τῆ πάσης. Λεόντιος μὲν ποσαῦτα εἶπε· Θεοδέ-  
βαλδος δὲ ἡ ἀμείβετο ὡςδε· Ξυμμαχῆς μὲν ὅτι  
Γότθους ἡμᾶς οὐκ ὀρθῶς, ἐδὲ τὰ δίκαια ποιῶντες  
καλεῖτε· φίλοι γὰρ ἡμῖν ταῦν Γότθοι τυχεύουσιν  
ὄντες· εἰ ἀβέβαιοι Φράγγοι ἐς αὐτὸς εἶναι, ἐδὲ  
ὑμῖν ποτε πτωχοὶ ἴσονται. γνώμη γὰρ ἀπαξ μοχθηρὰ  
ἐς τὴν φίλους ὀφθαλμοῦ, ἐκτρέψασθαι ἢ δίκαιας  
ὁδοὺ ἴσαι πεφυκέν. ὡν μὲν τοι ἐπιμήθητε  
χρείων ἔνεκα, ποσαῦτα ἐροῦμεν, ὡς ὁ πατὴρ  
οὐμὸς Θεοδέβερτος· ἐδὲ βιάσασθαι πώποτε ἡμῶν  
ὁμῶρον πινὰ ἐν αὐτοῦ ἔχειν, ἐδὲ κτήμασιν ἀλ-  
λοτρίοις ὀπιπιδῶν. τεκμήριον δὲ, ἢ γὰρ εἶμι  
πλούσιοι. οὐ τοίνυν ἐδὲ τὰ χρεία ταῦτα Ρω-  
μαίοις ἀφελόμενοι, ἀλλὰ Τωπίλα ἔχοντος ἤδη  
αὐτὰ καὶ δαρήδελου ἐνδιδόντες, κατὰ λαβὼν  
ἔχον· ἐφ' ᾧ ἐχρῆν μάλιστα βασιλείαν Ἰουστινιανὸν  
Ξυνηθείαι Φράγγοις. ὁ γὰρ τὴν ἀφελόμενος ἡμῶν  
αὐτὴ κτημάτων ἰδίων, ὑφ' ἑτέρον πινῶν βιασάν-  
τας ὄρων, εἰκότως ἀν χείροι, τὴν δίκην ἐκτεπ-  
κίνας ὀρθῶς ἢ δίκαιως τὴν αὐτὸν ἠδικηκότας οἰο-  
μενοι, καὶ μὴ ἐς τὴν βιασάμενος αὐτὸς φθονερός  
γῆνται, ὅτι τῆς ἀφελόμενος τὰ ἡμῶν ἐχρῶν δι-  
καίωμα, οἷς ἐς φθόρον ὡς τὰ πολλὰ ἀειδίτατος  
εὐδαιμονίᾳ ἀνθρώποι. δικασταῖς μὲν τοι ὀπιπιδῶν  
οἰοί τε ἴσονται, ἢ καὶ τὴν δαρήντων, ὡς εἰ π  
Ρωμαίους ἀφελόμενος ἢ πατέρων ἢ ἐμὸν φανερόν  
γῆνται, τῆτο ἡμᾶς ἀποπνύται μαλλήσῃ ἕδεμιᾶ  
ἐπάναικας εἶναι. ἕδῃ τε τούτων πρόσθετος ἐς Βυζάν-  
τιον σαλήσονται παρ' ἡμῶν ἢ πολλὰ ὑστερον. ποσαῦτα  
εἰπὼν, τὸν τε Λεόντιον ἀπεπέμψατο, καὶ προσβου-  
τὴν Λεούδαρον, ἀνδρα Φράγγον, τέταρτον αὐτὸν,  
ὡςδε βασιλείαν Ἰουστινιανὸν ἔστειλε. καὶ οἱ μὲν ἐς  
Βυζάντιον ἀφικόμενοι, ἔπειρασον ἔνεκα ἡλθον.

Ἐπειδὴ δὲ Βενετῶν ὡς ἀλχοτάτω ἐχρῆτο, παρὰ  
ἡμῶν Φράγγων τὴν ἡγεμονίαν, οἱ ἡμῶν ἐκείνη φυλα-  
κτικῶν ἦρχον, ἀγγελοῦ σείλας ἠτιῆτο ἢ δίοδον  
σφίσι ἀτα φίλοις οὐσι παρέχεσθαι. οἱ δὲ τῆτο  
Ναρσῆ ὀπιπιδῶν ἕδεμιᾶ μηχανῆ ἔφασαν, ἐς μὲν  
τὸ ἐμφανὲς ἢ αἰτίαν οὐκ ὄξενεγκόντες, ἀλλ' ὡς  
ἐνι μάλιστα, τῆ Φράγγων ἔνεκα ξυμφορᾶ, ἢ ἢ  
ἐς Γότθους εὐνοίας, ἢ καλύμνω ποιῶντες· σκῆψαν  
δὲ πινὰ ἢ λίαν εὐπερῶσων δόξασαν ἔφασαν.

A » mutare valent, licet duris in rebus  
» occultare maximè confueverint; præ-  
» fertim si finitimorum opera indigent;  
» quo tempore perversitatem tegere  
» necessitas cogit. His perpensis, cum  
» Imperatore amicitiam renovare, ac  
» totis viribus ultum ite veterem ho-  
» stem. « Hæc Leontius : cui Theo-  
» debaldus ita respondit. » Ad societa-  
» tem belli in Gotthos nec rectè, nec  
» jure nos invitatis : jam enim nobis  
B » amicitia conjuncti sunt, quibus si fi-  
» dem Franci fefellerint, nec vobis  
» unquam præstabunt. Deprehensus  
» enim semel animus in prava adversùs  
» amicos fraude, semper deflectere de  
» recto solet. Quod ad loca attinet,  
» quorum mentionem fecisti, satis ha-  
» beo dicere, nunquam eò patrem  
» meum Theodebertum spectasse, ut  
» finitimorum cuiquam afferret vim,  
» aut in alienas possessiones involaret.  
» Id ex eo conjice, quòd mihi non  
» magnas opes reliquit. Neque ille ea  
C » loca Romanis eripuit; sed à Totila  
» qui jam illa obtinuerat, palam tra-  
» dita occupavit : quo nomine Fran-  
» cis maximè gratulari Justinianum  
» Augustum decuit. Nam qui rerum  
» raptores suarum ab aliis spoliatos  
» videt, is meritam factæ sibi inju-  
» rix poenam ipsos luisse arbitratus,  
» jure lætatur, nisi fortè vindicibus  
» ipse inuideat, amplectendo potiùs  
» quæ pro se hostes allegare possint,  
D » eò comparata, ut in animis homi-  
» num plerumque invidiam excitent.  
» Cæterum Judicibus disceptationem  
» rei permittere utrique possumus, ut  
» si quid patrem meum Romanis abstu-  
» lisse constiterit, sine mora cogamur  
» id restituere. Sed de his Legatos By-  
» zantium mitemus brevi. « His dictis,  
» remisit Leontium; & Leudardum gene-  
» re Francum ad Justinianum Augustum  
» legavit cum tribus aliis. Atque illi cum  
E pervenissent Byzantium, rem, cujus gra-  
» tia venerant, ex sententia confecerunt.

Cum Narfes proximè agrum venif-  
set Venetum, misso nuntio ad Fran-  
corum Duces, qui loca illa tenebant  
præsidiis, postulavit, ut sibi, tamquam  
amicis, transitum darent. Illi Narfeti  
se nullo id pacto permissuros respon-  
dent, nullaque facta mentione utilita-  
tis Francorum, vel suæ in Gotthos be-  
nevolentix, quæ vera erat causa cur  
se, quoad possent, opponerent; præ-  
textum hunc parum speciosum con-  
fingunt, quòd secum Narfes Lango-

Cap. 26.  
pag. 642.  
An. Chr.  
552.

bardos duceret, capitales Francorum hostes.

Cap. 29. pag. 647.

Nec multò post Romanus exercitus, Narsete Duce, castra in monte Apennino metatus est..... plano quidem in loco, sed multis cincto tumulis propè exstantibus; ubi quondam (a) à Camillo, Romani duce exercitùs, victas acie & cæfas ferunt Gallorum copias. Id quoque suo locus nomine etiamnum testatur, & memoriam cladis Gallorum servat, *Busta Gallorum* dictus. *Busta* enim Latini vocant rogi reliquias: & plurimi videntur hîc mortuorum illorum tumuli, terra aggesta editi.

Cap. 33. pag. 658.

Postquàm Langobardi ex Romano solo pedem extulerunt, castra Valerianus ad urbem Veronam posuit, ut eam obsidione Imperatori subjiceret. Qui in urbis præsidio locati erant, de illa secum tradenda cum Valeriano sunt collocuti, urgente metu. Hoc nuntio exciti Franci in agro Veneto stationarii, omni id studio prohibere, regionem sibi vindicantes ut suam. Quocircà Valerianus inde cum omnibus copiis, re infecta, abscessit.

Cap. 34. pag. 661. An. Ch. 552.

Teias verò Gothos infirmiores judicans, quàm ut soli pugnare possent cum Romano exercitu, legatione missa ad Francorum Regem Theodebaldum, ad belli societatem ingentis pecuniæ pollicitationibus eum invitavit. At Franci suis, opinor, rationibus servientes, nec Gothicæ, nec Romanæ rei causâ volebant vitam profundere: sed Italiam sibi subdere, ejusque rei gratia bellum gerere cupiebant, nulla impliciti societate.

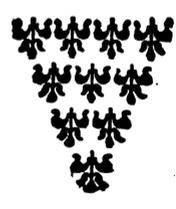
(a) Cluverius Procopium carpit, quasi Camillum Dictatorem intellexerit, qui non Gallos cecidit extra Romam & Veios. Verùm fortè hic Procopius loquitur de Lucio Furio Camillo Consule, qui post suòs anno U. C. 404. in agro Pomtino Gallos, eos

Α Γλημφοί, ὅτι δὴ Λαγγοβάρδος τὴν σφίσι πολέμια μιστάτης ὄντι ἰπαζόμενος ἵκει.

Η' τε Ρωμαίων στρατὰ, Ναρσῆ ἡγεμόνι, ἔ πολλὰ ὕστερον ἐν τῷ ὄρει καὶ αὐτοὶ καὶ Ἀπεννίνου ἐν στρατοπεδουσιμένοι ἕμνον... ἐν χειρὶ ὀμαλῶ μόν, ἀγχετα δὲ πη τὰφες ἀεὶ βιβλημῶν πολλὰς, ἵνα δὴ στρατηγὸν ποτε Ρωμαίων Κάμιλλον τὸ Γάλλων ὄμιλον δὴ φεφθῆσαι μάχη νενικηκότα φασί. φέρει ἡ καὶ εἰς ἐμὲ μῆνυσιον τῷ ἔργου τῆς πρὸς ἡρωσίου ὁ χῶρος, καὶ δὴ σάξῃ τῆς μνήμης τὸ Γάλλων τὸ πάθος, Βούστα Γαλλίωρον καλέμενος. βούστα γὰρ Λατίνοι καὶ ἐπὶ τὸ πύραϊ καλοῦσι λείψανα· τύμβοι τε τῆδε γὰρ ἄλλοι τῆς νεκρῶν ἐκείνων κλαμπηδῆς εἰσιν.

Ἐπειδὴ ἡ Λαγγοβάρδα ἀπὸ λαγῶσαν ἐπὶ Ρωμαίων τὸ γῆς, Βασιλειανὸς ἐστρατοπεδύσατο ἀμφὶ πάλιν Βερόνας, ὡς πολιορκήσων τε καὶ παρὰ σπῆσῶμος αὐτῷ βασιλεῖ. δίσταντες τε οἱ τὸ φυλακτικόν ταύτῃ ἔχοντες, Βασιλειανὸς εἰς λόγους ἦλθεν, ὡς σφῆς τε αὐτὸς καὶ τὸ πάλιν ὀμολογίᾳ ἐνδύσονται. ἀ δὴ φεφθῆσαι μάχης, ὅσοι φερεῖν εἰς τὰ ἐπὶ Βενετίας χεῖρα εἶχον, δεικνύοντες προθυμίᾳ τῆς πίσης, τὸ χῶρος, ἀπὸ αὐτοῖς πρὸς ἡρωσίου, ἀξιοῦντες μεταποιοῦσθαι. καὶ ἀπὸ αὐτῶν ἀφρατὸς ἐνδύσθαι παρὰ τῆς στρατῶματι Βασιλειανὸς ἀνεχώρησι.

Τείας ἡ (οὐ γὰρ ἀξιόμαχος τῆς Ρωμαίων στρατῶ Γότθος κατὰ μόνος ὄντι) ὡστὶ Θεοδῶβαλδον τὸ φεφθῆσαι ἀρχοῦσα ἔπαυσε, καὶ ἡμαρτῶ πολλὰ προτῆνόμενος, ἔπι τε ξυμμαχίαν παρὰ σφῶν. ἀλλὰ φεφθῆσαι τὰ ξύμφορα, οἰμα, βιβλημῶν, ἔδὲ ἰσθὶ τὸ Γότθων, ἔδὲ ἰσθὶ τὸ τῆς Ρωμαίων ἀφελείας ἐβύλοντῶ θησοῖον· ἀλλὰ σφίσι αὐτοῖς προσποιοῦν Ἰταλίαν ἐν αὐτῶν εἶχον, καὶ τῆς δὴ ἔνεκε τῆς ἐν πολέμῳ κινδύνος ὑφίστασθαι μόνος.



EXCERPTA EX AGATHIÆ SCHOLASTICI HISTORIA,  
DE FRANCIS.

Edit. Paris. in-fol. an. 1660.

## EX LIBRO I.

**Ε**πεὶ τε αὐτοὶ καὶ σφᾶδὲ οὐκ ἔπι παρὲς Ρω-  
μαίους ἀξιόμαχοι ὄντες εἶναι, ἀντίκα παρὰ  
τῆς Φράγκων ἐξουσίας, ἀμεινον σφίσι αὐτοῖς τὰ  
παρόντα ἴσασθαι κρίνοντες, καὶ τὴν ἀφελῆσαν ἐς ὅτι  
μάλιστα διαρκεσάτην, εἴη ἐξ ὁμῶρον τε ἔασι-  
ζήτων ἑξυμμαχίαν ἐπαγαγόμενοι, εἶτα θάπτον  
ἀναμαχέοιτο. πρόσκοι γὰρ εἰσι τῆς Ἰταλίας καὶ  
ἀλγυπτιῶνες τὸ γένος τῆς Φράγκων. εἶεν δὲ ἂν ἔτι  
οἱ πάλαι ὀνομαζόμενοι Γερμανοί. δῆλον δὲ.  
ἀμφὶ Ρῆνον γὰρ ποταμὸν οἰκοῦσι, καὶ τὴν ταύτην  
ἠπειρον ἔχουσι καὶ Γαλλῶν τὰ πλείστα, ἢ πρό-  
τερον πρὸς αὐτῶν κρατομένην, ἀλλ' ὕστερον ἐπι-  
κτηθέντα, καὶ τὴν Μασσαλίαν πόλιν τῆς Ἰωνῶν  
ἀποίκιας. ταύτην γὰρ δὴ πάλαι Φωκαεῖς ἐξ Ἀσίας  
ὑπὸ Μήδων ἀναστάντες κατήκισαν, Δαρσίους ἔτα-  
σσαν Περσῶν βασιλευσάντων, καὶ νῦν ἐξ Ἑλληνίδος  
ἐστὶν βαρβαρικὴ. καὶ γὰρ πατρῴιον λαοβεληκίαν πο-  
λιτείαν, τοῖς τῆς κρατούντων χεῖρα νόμοις, φαίνε-  
ται ἔτι καὶ νῦν ἢ μάλιστα τῆς ἀξίας τῆς παλαιῶν οἰκονομίας  
καταλείπειν. εἰσι γὰρ οἱ Φράγκοι, ἢ νομάδες,  
ὡσπερ ἀμύλαι ἐνίοι τῆς βαρβαρίας, ἀλλὰ ἔτι πολι-  
τεία ὡς τὰ πολλὰ χεῖρα Ρωμαϊκῆ, καὶ νόμοις  
τοῖς αὐτοῖς, καὶ τὰ ἄλλα ὁμοίως ἀμφὶ τὰ συμ-  
βόλαια καὶ γάμους, ἔτι τὴν θείαν θεοπαίαν νομί-  
ζουσι. Χριστιανοὶ γὰρ ἅπαντες τυγχάνουσιν ὄντες,  
καὶ τῆ ὀρθοτάτη χεῖρα δόξα. ἔχουσι ἢ καὶ  
ἀρχοντας ἐν τῆ πόλει καὶ ἱερεῖς, καὶ τὰς ἑορτὰς  
ὁμοίως ἡμῶν ἐπιτελεῖσι, καὶ ὡς ἐν βαρβαρίᾳ γίνε-  
ται, ἔμοι γὰρ δοκοῦσι σφόδρα ἐπὶ κόσμοι τε καὶ ἀσπι-  
τάτοι, οὐδὲν τε ἔχουσι τὸ διαλαττον, ἢ μόνον τὸ  
βαρβαρικὸν τῆ σολῆς, καὶ τὸ τῆ φωνῆς ἰδύσασθαι.  
ἀγαμαὶ γὰρ αὐτοῖς ἐς τὰ μάλιστα ἔγνω, τῆ  
τε ἄλλων ὧν ἔχουσι ἀγαθῶν, καὶ τῆ ἐς ἄλ-  
λήλους δικαιοσύνης τε καὶ ὁμοιότητος. πολλὰς  
γὰρ ἤδη καὶ παρῶντες, καὶ μὴ δὴ καὶ ἐν τῆ  
κατ' ἐμὰ χρόνῳ, τυχὸν μὴ ἐς τρεῖς, τυχὸν ἢ  
καὶ ἐς πλείους τῆ ἀρχῆς αὐτοῖς μεμελεσμένης,  
οὐδέποτε πόλεμον ἤσαντο κατ' ἀλλήλων, οὐδέ  
ἀματι ἐμφυλίῳ τῆ πατρίδα ἔγνωσαν μαίνεσθαι.  
καὶ τοὶ ἔνθα αὐτὴ μεγάλα δυνάμεις ἰσθροσσοί τε

(a) Malè Phocenses vertit Bonaventura Vulcanius.

**C**UM Gotthi per se impares sese Pag. 12:  
judicarent qui deinceps cum Ro-  
manis præliarentur, statim ad Francos  
se converterunt, melius res suas ha-  
bituras rati, utilitatemque se inde lon-  
gè uberrimam percepturos, si cum fi-  
nitimis & propinquis societate inita  
bellum faciliùs instaurarent. Sunt enim  
Franci Italis accolæ & contermini;  
olim dicti Germani, quod quidem sa-  
tis constat. Nam circa Rhenum flu-  
vium habitant, & continentem ei  
adjacentem maximamque Galliarum  
partem occupant, non quidem jam  
olim ab ipsis possessam, sed posteriùs  
acquisitam: Massiliam quoque urbem  
tenent, Ionum coloniam. Hanc enim  
olim (a) Phocaenses ex Asia à Me-  
dis pulsi incoluerunt, Dario Hysta-  
spis filio apud Persas regnante; &  
nunc ex Græcanica est barbarica. Pa-  
tria enim Reipublicæ administratione  
abjecta, imperantium legibus utitur.  
**C** Videtur verò etiam hodie non admo-  
dum pristina incolarum dignitate in-  
ferior. Sunt enim Franci non campe-  
stres, ut ferè plerique barbarorum,  
Pag. 13:  
sed & politia ut plurimum utuntur  
Romana & legibus iisdem; eam-  
dem etiam contractuum & nuptia-  
rum rationem, & divini numinis cul-  
tum tenent. Christiani enim omnes  
sunt, rectissimèque de Deo sentiunt.  
Habent & magistratus in urbibus &  
sacerdotes; festa etiam perinde ac  
nos celebrant, & pro barbara na-  
tione, valde mihi videntur civiles &  
urbani, nihiloque à nobis differre,  
nisi solummodo barbarico vestitu,  
& linguæ proprietate. Ego certè eos  
cum ob alia quibus præditi sunt bona,  
tum verò ob mutuam inter se justitiam  
& concordiam, summooperè miror.  
Frequenter enim jam & olim & mea  
ætate, modò inter tres, modò inter  
plures diviso ipsis imperio, eos nun-  
quam adversùs sese mutuo bellum  
movisse, neque civili sanguine pa-  
triam inquinasse constat. Atqui fit ferè

ut ubi magni sunt exercitus, æqualis aut dubiæ inter se potentiæ; ibi etiam animi elatiores inflatioresque evadant, & ambitiosæ æmulationes, & de primo honoris gradu contentiones, aliique innumeri affectus tumultibus & seditionibus gignendis aptissimi suboriantur: apud illos tamen, tametsi in quamplurimos principatus eos esse divisos contingat, nihil tale usuvenit. Sed si qua fortè inter Principes oriantur controversia, omnes quidem aciem instruunt tamquam ad bellandum remque armis decernendam; deinde simul conveniunt: conspicatæ verò sese utrimque copiæ, statim abjecta offensione, ad concordiam redeunt, jubentque Principes jure potius controversias decernere; sin minùs, singulari inter se certamine agere, & suorum ipsosmet capitum periculum adire. Neque enim æquitati aut patriæ consuetudini consentaneum censent, ut privatæ ipsorum simultatis causâ respublica labefacteretur aut subvertatur. Confestim itaque & exercitum solvunt, & arma deponunt, paceque redintegrata tutò rursùs inter se commeant, sublatis è medio difficultatibus. Aded apud illos subditi sunt justitiæ, & patriæ studiosi: Principes verò, ubi opus est, placidi & obsecundantes. Idcirco utique & firmam degunt habentes potentiam, iisdem legibus utentes, sua tuentes, nihilque amittentes, quamplurimum verò acquirentes. Justitia enim & amicitia ubi vigent, beatam firmamque efficiunt Rempublicam, & nequaquam hostibus expugnabilem. Franci itaque hoc modo optimè vitam suam instituunt, & sibi ipsis & finitimis imperant: filii patribus (a) in regnum succedunt. Sed eo tempore quo Gotthi legationem ad eos miserunt, tres ipsis erant Principes. Neque verò abs re facturus mihi videor, si paulò altius repetito genere, brevissimèque enarratis iis qui antea eos rexerunt, in iis qui eo tempore imperabant digressionis finem fecero.

Pag. 14.

An. Chr. 511.

Childibertus & Lotharius, præterea Theoderichus & Chlothomerus germani fratres fuerunt. Hi, mortuo patre

(a) Idem testatur Gregorius Papa Homil. 10. in Evang. In Persarum Francorumque terra Reges ex genere prodeunt. Ad idem probandum Fulco Archiep. Remensis Gregorii testimonium adhibebat, teste Floardo Hist. Remens. lib. 4. cap. 5. Adnecit etiam [Fulco] quod in omnibus penè gentibus notum fuerit, gentem Francorum Reges ex successione habere con-

A καὶ ἀμφίβητοι ἀναφανείν, ἐν τῷ αὐτῷ φρονηματὶ φυεῖν) σκληρὰ καὶ ὀκνῶδη, φιλοπμίαι τε, ὡσπερ εἰκὸς, ὠδύον), ἐ φιλοφροσμία, καὶ ἄλλα ἀπὸ μωρία παραχῶν τε καὶ εἰσίων γονιμώτατα πάθη· ὁμοίως παρ' ἐκείνοις, εἰ καὶ ἐς πλείστας ὄσας ἀρχαὶς τύχοιεν διηρημένοι, οὐδὲν ἔπι τοιόνδε ξυμφέρεϊ). ἀλλ' εἴπαρ ἄρα καὶ πῶν ἔειν τοῖς βασιλευσιν ἐγ- γανέσται ξυμνεχρῶσι, ὡς ἀτάτηον) μὲν ἀπαντες B ὡς πολεμήσοιτες, καὶ τοῖς ὅπλοις διακριθῆσοι μῆμοι, καὶ εἴτα ὁμοίως χερῶσιν ἰδόντες ἢ ἀλλήλους ἐπα- τήσοσιν ἢ πληθύς, αὐτίκα τὸ χαλεπαῖνον ἀπο- βάλλοντες, ἐς ὁμοφροσύνην μεταχρῶσι, καὶ τὰς ἡγεμόνας καλεῖνσι δίκη μᾶλλον τὰ ἀμφίβηλα διεκρινῆσθαι· εἰ ἢ μὴ, μόνως ἐκείνως ἀγω- νίζεσθαι, καὶ ἐν σφίσιν αὐτοῖς διακινδυνεύειν, ὡς ἔχ' ὅσιν ὄν, ἐδὲ πατέρων, ἰδίας αὐτῶν ἕνεκα δυσ- C μωνίας, τὰ κοινὰ πημάρεσθαι καὶ ἀνατετεσθῆσθαι. εὐδύς τε οὖν τὰς τε φάλαγγας διαλύσει, καὶ τὰ ὅπλα πῆσιν), καὶ πολιοποῖν εἰρήνην αὐτοῖς καὶ ἡμε- εῖσις, φοιτήσεις τε παρ' ἀλλήλους ἀφύλακτοι, καὶ ὀπιμξία, ἐ φρεῖδα οἰχεται τὰ δεινά. οὕτως ἄρα αὐτοῖς τὸ μὴ ἐσπῆκοον, δίκαιον καὶ φιλό- πατει· τὸ δὲ γὰρ ἀρχὸν εὐμῶδες ἐν δέοντι καὶ παι- D θήνιον. ταῦτά τοι ἐ διατελεῖσι δυνάμιν βεβαίαν ἔχοντες, ἐ νόμοις χρώμενοι τοῖς αὐτοῖς· καὶ ἤν μὲν οἰκείων οὐδὲν ὅ π' ἀποβεβληκότες, πλείστα ἢ ὅσα ὀπικησάμενοι. δικαιοσύνη γὰρ καὶ φιλοπμία οἷς ἀν ἐσπῆσθαι, εὐδαίμονα πῆσσι πολιτείαν καὶ μόνιμον, καὶ ἡκιστα πολεμίοις ἀλώσιμον. οὕτω μὲν οὖν οἱ φράγγρι ἄερα βιοῦντες, σφᾶν τε αὐτῶν καὶ ἤν περοσίκων κραπῦσι, πᾶσις ἐκ πατρῶν τλή βασιλείαν διαδεχόμενοι. ἀλλὰ γὰρ καὶ ἐς ἐκείνως τὴν καίρῳ ὅτι δὴ οἱ Γότθοι ὡς αὐτῶς ἐποισβόλοντο, τρεῖς αὐτοῖς ἡγεμόνας ἐτύχασον E ὄντες. οἷα γὰρ τρέσας δέ μοι εἶν) δουκὶ βρα- χύ π' ἀνωθεν ἀρχαμῶν, τὴν γένος καὶ ἤν ξυμνεχρῶσιν τῶν περὶ τὴν ἐλάχιστα διεξελδόντι, ἔπειτα ἐς ἐκείνως οἱ δὴ ἐσ τῶν τότε ἐκρά- τω, τλή ἐκδεσμῶν καταπαῦσαι τὴν λό- γου.

Χιλδibertus μὲν καὶ Λωθάρειος, ἔπι ἢ Θεο- δειχος καὶ Χλωδομῆρος ἀδελφοὶ ἐγεγνήλυτο. αὐτοῖς ἢ ἔπειθ' αὐτοῖς Χλωδοαλῶν ὁ πατήρ

sueviffe, proferens super hoc testimonium B. Gregorii Papæ. Theophanes qui sæculo v111. florebat, in sua Chronographia pag. 337. Edit. Lupa. de Francis hæc habet: Εἰσὶ γὰρ ἢ αὐτοῖς τὸν κέρον αὐτῶν, ἢ τοι ἢ φῆγα, κατὰ γένος ἀρχῶν. Ea consuetudo apud Francos obtinebat, ut eorum dominus, Rex videlicet, hereditario jure principatum assequeretur.

ἐτεθνήσκει,

ἰταθνήκη, διενείμαντο τέσσαρα ἢ βασιλείαι, A κατὰ τὰ πόλεις καὶ ἔθνη ἐς ὅσον οἶμαι ἦν ἴσων ἐκάστη ματιναί. ἢ πολλῶν ἢ ὕστερον Χλωδομήρης καὶ Βουργουζίωνων ἐπιστρατεύσας ( γλῶσσῃ ἢ τῆτο Γοτθικόν, αὐτὸν γὰρ καὶ φερανὲς τὰ πολέμια) ἐν αὐτῷ δὴ τῷ πολέμῳ ἀκοντήν τὰ σέρινα τυπίς, ἀνηρέθη. πρὸντος ἢ αὐτῷ, ἐπειδὴ τὴν κόμην οἱ Βουργουζιῶνες καθειμένην καὶ ἀφιστον ἐδυσάσαντο, καὶ μάχῃ τῷ μετὰφρένῃ κεχαλασμένῳ, αὐτίκα ἔγνωσαν ἢ ἠγασίονα ἦν πολέμιον ἀπεκτονόντες. B θυμὸν γὰρ τοῖς βασιλεύσιν ἦν φεράτων ἢ πάποτε κείρεσθαι, ἀλλ' ἀκείρεσθαι τε εἰσιν ἐκ παίδων αἰεὶ, καὶ παρηώρωται αὐτοῖς ἀπαντες εὖ μάλα ὅτι ἦν ὄμων οἱ πλόκαμοι· ἐπεὶ καὶ οἱ ἐμπροσθοῖοι ἐκ τῷ μετὰφρῳ χιζομόμοι, ἐφ' ἐκάστη φέρονται. ἢ μὴν, ὡσπερ οἱ τῷ Τούρκων καὶ βαρβάρων, ἀπέκρητοι καὶ αὐχμηροὶ καὶ ῥυπῶντες, καὶ ἐν ἐροφ' ἀσπερῶς ἀναπυπλεῖσθαι, ἀλλὰ ῥύμματῳ γὰρ ἐπιβάλλουσιν ἑαυτοῖς ποικίλα, καὶ ἐς τὸ ἀκριβὲς ἐξασίανσι· τῆτο ἢ ὡσπερ τὴν γλώσσην, καὶ γὰρ ἀξάρετον τῷ βασιλεῖ γλῶσσην ἀνείδου νεόμισση. ἐπεὶ τὸ γὰρ ὑπὲρκοον φερέτρονον κείρεσθαι, ἢ κομῆν αὐτοῖς περιτρέφῃ ἢ μάλα ἐφεῖται. τότε δὴ οὐδ' τῷ Χλωδομήρῃ ἢ κεφαλὴν οἱ Βουργουζιῶνες ἀποτιμόντες, καὶ πῆς ἀμφ' αὐτὸν στρατεύμασιν ἀναδίξαστες, φοφοδιεῖς αὐτίκα πεσοῖλυνται ἀσπασίας καὶ δυσέλπιδας, καὶ κατὰ τὴν αὐτοῖς τὰ φρονήματα, κατὰ πεπηκότας τὴν ἦσαν, καὶ οἱ οὐκ ἔπ' ἐδίλειν ἀναμαχάσσατο. καὶ δὴ τοῖς μὲν νικηκόσιν ἦπερ ἀεὶ αὐτοῖς ἔχειν D ἐδοκεῖ, καὶ ἐφ' αἷς φόντο χρῆναι σωθῆσθαι, ὁ πόλεμος διελέλυτο. τῷ ἢ φεράτων ὁμίλῳ ἢ π' ἰσίσσασθαι, ἀσμενοὶ ἐς τὰ σφέτερα ἰστανήσαν.

Οὕτω ἢ τῷ Χλωδομήρῃ διαφθαρέντος, αὐτίκα ἐς τὴν ἀδελφὸν ( ἢ γὰρ δὴ παῖς αὐτῷ ἐγασίονε) ἢ ἐκείνῃ ἀρχὴ ἐμαρτίετο. οὐκ εἰς μακρὰν ἢ καὶ Θεωδιέρτου (c) ἀλλὰ ἀπὸ τῆς, κατὰ λιπὸν Θεωδιέρτου τῷ ὑφ' αὐτῷ τὰ τε ἄλλα ἀγαθὰ, καὶ μὲν δὴ καὶ τὸ ἢ ἠγασίονα ἀξίωμα. παραλαβὼν ἢ ἢ πατρῶια ἀρχὴν ὁ Θεωδιέρτος τῷ τῷ Αλαμανῶς κατιστρέψατο, καὶ ἄλλα ἄλλα φερίσσια ἔθνη. τολμητίας τῷ γὰρ ἐς τὰ μάλα καὶ ταρραχῶδης, ἢ πῆρα τῷ ἀναγκάσ τὸ φιλοκίνδυνον κεκτημένος. ἢνίκα γοῦν τοῖς Ρωμαῖοις ὁ φερε Τῶπλαν τὸν ἠγασίονα τῷ Γότθων ἀδίνετο πόλεμος, (d) τῷ δὴ τότε τῷ Θεωδιέρτῳ ἐβίβλυετο

Chlothæo, in quatuor partes regnum partiti, secundum urbes & populos, ita ut æquas singuli portiones, ut arbitror, acciperent. Non multo post tempore Chlothomerus adversus Burgufiones exercitum ducens (natio autem (a) Gotthica est, per se laboriosa, & bellicâ laude clara) in ipso prælio, pectus jaculo ictus, interiit. Quo humi jacente, Burgufiones promissam illius laxamque comam, & ad scapulas usque pertingentem conspicati, confestim intellexerunt se ducem hostium interfecisse. Solemne enim est Francorum regibus nunquam tonderi: sed à pueris intonsi manent: cæfaris tota decenter eis in humeros propendet: anterior coma è fronte discriminata in utrumque latus deflexa. Neque verò, quemadmodum Turcis & Barbaris, impexa iis & squallida fordidaque est coma, vel complicatione indecenter cirrata; sed smegmata varia ipsi sibi adhibent, diligenterque curant, idque velut insigne quoddam eximiaque honoris prærogativa regio generi apud eos tribuitur. Subditi enim orbiculatim tondentur, neque eis prolixior comam alere facillè permittitur. Burgufiones itaque, præciso Chlothomeri capite, cum illud copiis quæ circum eum erant ostentassent, magnam statim trepidationem desperationemque injecerunt; adeoque eis animi metu ceciderunt, ut in posterum bellum detrectarent: & victores quidem ex animi sui sententia, & quibus oportere videbatur conditionibus & pactis, bello sese exsolverunt. E Francico exercitu qui supererant, libentes in sua se receperunt.

Cæso itaque Chlothomero, statim fratres ipsius (neque enim ullos (b) adhuc liberos susceperat) regnum illius inter se sunt partiti. Neque multo post Theodericus morbo correptus interiit, Theodiberto filio præter alia bona etiam principatus dignitate relicta. Theodibertus, accepto paterno regno, & Alamanos & alias nonnullas finitimas gentes subegit. Erat enim summo perè & audax & turbulentus & periculorum præter modum amans. Cum itaque Romanis bellum adversus Totilam Gotthorum ducem esset ortum, Theodibertus hoc animo tunc agita-

An. Chr. 524.

An. 534.

(a) Fallitur Agathias, dum Burgundionum originem à Gothis repetit: è Germania enim in Gallias prodire.  
 (b) Errat adhuc Agathias: Chlodomerus enim tres filios reliquerat, Theodobaldum, Guntharium  
 Tom. II.

& Clodoaldum.  
 (c) Fortè pro ἀλλὰ legendum ἀδελφός. Legit interpres, ἀλλὰ ἴσον.  
 (d) Legendum, τῷ δὲ... ἐβίβλυετο τοῖ καί.

G

bat, summâque diligentia procurabat, ut interea dum in Italia Narfes pariter & exercitus laborarent occupatique essent, ipse fortissimis validissimisque copiis coactis in Thraciæ regionem penetraret, eaque tota vastata & subjugata, Byzantium regiam urbem bellum transferret. Hoc verò consilium suum adeò graviter re ipsa tantoque apparatu est persequutus, ut etiam ad Gipedas & Longobardos aliasque nonnullas finitimas gentes legationem instituerit, ut & hi in societatem belli venirent. Neque enim tolerandum esse censebat quod Imperator Justinianus in Edictis Imperatoris Francici & Alamanici, necnon Gipedici & Longobardici, aliosque hujuscemodi titulos sibi vindicaret, perinde ac si omnes hasce gentes subjugasset. Quocirca & ipse graviter hanc injuriam ferebat, & alios, ut communi secum injuria contumeliaque affectos, ad indignationis societatem sollicitabat. Ego verò ita statuo, si hanc ille expeditionem suscepisset, audaciam ei suam nulli bono futuram fuisse; sed sive in Thraciam, sive in Illyrios venisset, in prædidiarias iis in locis Romanorum legiones incidisset, turpiterque periisset. Sed hoc ipsum, quod ejuscemodi consilium animo concepisset, & vellet & optaret; omnemque, quod ad se attinet, ad hoc lapidem movisset, evidentissimo argumento esse potest, qualis ille vir, quâmq; ferox & arrogans fuerit, quippe qui furorem temeritatemque fortitudinem esse existimabat. Nisi enim vitæ finis conatus ipsius avertisset, expeditionem hanc aggressus fuisset. Nunc verò cum venatum iret, taurus ei ingens & excelsis cornibus præditus occurrit, non domito cuidam & aratori tauro similis, sed sylvester & montanus, & cornibus quidquid obvium habet disperdens (Bubalos, uti arbitror, gens illa appellat.) Plurimos verò fert illa regio: densissimæ enim in ea sylvæ, horridi montes, & tractus frigidissimi, quibus omnibus gaudere solet hoc animal. Quem quidem taurum conspicatus Theodibertus è saltu quodam profilientem atque in se irruentem, constitit tamquam hasta occursurus. Taurus verò jam propior factus, impetu cursûs delatus in arborem quamdam non ita magnam, fronte & cornibus eam ferit: & subversa tota ar-

A οἱ καὶ διασπύδισο, ἕως ἐν Ἰταλίᾳ Ναρσῆς τε ἔτα στρατεύματα ἐμόχθει καὶ ἐνηγάλητο, αὐτὸς πλῆθη ἀγέρας ἀλλοιμὸν τε ἐἰσχεύετατο εἰς τὰ ἕκτα Θράκης ἀφικέσθαι χρεῖα, ἀπαντὰ τε τὰ τῆδε κατὰσπυρίδμος, ἀμφὶ τὸ Βυζάντιον ἢ πόλιν τὴν βασιλίδα ἢ πόλιν μετασῆσαι. οὕτω ἡ ἐνεργὸς τὸ βύλεμμα ἐποιεῖτο, καὶ τὴν παρασκευὴν ἐμβρυεστάτην, ὡς καὶ προσβύεσθαι πρὸς τὴν Γίπεδας ἔλαγγοβαρδὺς καὶ ἄλλα ἄλλα πρὸς οὐκ ἔθνη, ἐφ' ἧ καὶ οἶδε ἐξυλλάβοιντο τῷ πολέμῳ. ἔτι δὲ ὅτε ἀνεκτὸν ἔβη ὅτι δὴ βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς ἐν τοῖς πρὸς γράμμασι τοῖς βασιλείοις Θεαγρικὸς τε καὶ Αλαμανικὸς, ἐπὶ ἡ Γηπεδικὸς τε καὶ Λαγγοβαρδικὸς καὶ ἑτέροις τοιοῖσδε ὀνόμασι ἀνεκηρύχθητο, ὡς δὴ τέτων αὐτῶν ἢ ἑθῶν ἀπάντων διεδυλωμένων. αὐτὸς τε δὴ οὐδὲ χαλεπῶς ἔφερε τὴν ὕβριν, καὶ τὸς ἄλλους ἐξυχαλιώρειν ἠξίε, ἅτε δὴ ἔξυμβου-  
C βουσιμῶν. οἱ μὲν μὲν οὐδὲ εἰ καὶ τῆδε ἢ ἐνεργατεῖαν ἐποίησατο, ἀπάντα ἀν οὐδὲν ἢ πρὸς πει-  
D τείας, ἀλλὰ τυχὸν μὲν \* \* \* τυχὸν ἡ ἐν Ἰλλυριοῖς ταῖμασι πρὸς πρὸς Ρωμαίκοις ἀλλοιμὸν διεφθάρη. τὸ γὰρ μὲν εἰς Ἰννοίαν ταῦτα λαβέσθαι, καὶ εἶτα θηλοσῆ τε ἐἰφίεσθαι, καὶ τὸ γὰρ ἐκείνην μέρος ἀπαντὰ ἢ δὴ πρὸς ἀγῆσαι, κράτιστον ἀν εἶναι, ἢ ἀνδρὰ τεκμηριώσαι, ὡς δεινὸς τε ἴσθαι καὶ αὐθά-  
D δης, ἔοδος τὸ μαγιῶδες ἔμπληκτον ἀνδρείαν ἠγάσθαι. εἰ γὰρ μὴ ἔφθασεν ἢ τῆ βίβη τελευτῆ ἔτὸ ἐξήρημα, ἴσως ἀν καὶ ἐνήρξαστο ἢ πορείας. οὖν ἡ ἔβη θῆσαν (α) ἰὼν ταῦτος αὐτῶν ἕσαν-  
E πάζει μάγας τε καὶ ὑψίκερος, οὐ τὰ πρὸς πρὸς δὴ πρὸς τούτῳ καὶ ἀεστῆρω, ἀλλ' ὑλοτόμος καὶ ὄρειον, καὶ τοῖς κέρας τὸ ἀντίπαλον διαφθέρων, Βυβάλλος οἱ μὲν τὸ δὴ τὸ γῆ καλῶσι. πλείοις ἡ ἀνὰ ἢ ἐκείνῳ ἢ πρὸς νέμονται. ἀμφηριφεῖς τε γὰρ αἱ νάπαι, καὶ τὰ ὄρη λάσια, καὶ θυχεῖμαρα τὰ χρεῖα. ἀπαντὰ ἡ τῆτοις τὸ ζῶον ἢ δεσθαι πρὸς κῆ. τῆτον δὴ οὖν ὁ Θεωδῖβεργον ἐκ πρὸς νάπης ἰδὼν ἀναδοσῆσαι καὶ ἐπρὸς ἰσχυροῖς, εἰσῆκει ἢ διαβαί, ὡς τὰ δὴ πρὸς ἕσαν πρὸς πρὸς. ὁ δὲ ἐπειδὴ αἰσθῆ ἐγχεῖναι, τῆ ῥοσῆ τῆ δρὸμος πρὸς ἰσχυροῖς εἰς δὴ δρον πρὸς οὐ λίαν μεγάλων, πρὸς μετασῆρω κο-  
E ρύπῃ, καὶ τὸ μὲν διεισείδῃ τε ἀπαντὰ καὶ ἕκτα θῆ-  
E πρὸς κατεκλίθη, ἐξυμβέβηκα ἡ ἀθροῖον ὄρηκα

(a) Leg. ἰόν. . . οὐ τῶν πρὸς πρὸς δὴ πρὸς τῆτοις καὶ ἀρσῆται.

μέγιστον ἦν ἐνθένδε κεχαλασμένων βαυότρων  
περσραφθέντα τὴν κεφαλὴν τῆ Θεοδιδέρτη  
κατάξαι. ὁ δὲ, καμεία γὰρ ἦν ἡ πληγὴ καὶ ἀνύ-  
ποιος, ἀντίκα ὑπὲρ ἐπιπέσκει, καὶ μέγισ-  
τορ ἀδελφὸς ἐς τὰ οἰκεία ἤμελνεν, ἀνθημερὸν  
ἀπεβίω.

Διαδέχεται δὲ τὴν ἀρχὴν Θεοδιδάλδου ὁ  
παῖς, ὃς δὴ εἰ ἐ νέου λῦ κομίδη, ἐπὶ ὑπὸ  
παυδοκώμῳ πεινούμενος, ἀλλ' ἐκάλει τὸν  
αὐτὸν εἰς τὴν ἡγεμονίαν ὁ πατήρ του νόμος. κατ'  
ἐκείνο δὴ οὐδὲ τῆ καμεία ἐπὶ Τείας μὲν ἐπιβή-  
κει, τοῖς δὲ ἦν Γότθων πρῶτον ὄφθαλμὸν ὀφθαλμὸν  
λοιπὸν ἔδει ἐπικουρίας, τότε βασιλεὺς ὡς  
Φράγκοις Θεοδιδάλδος γὰρ λῦ τὸ μεираκιον. καὶ  
μὲν δὲ Χιλοδιδέρτης τε καὶ Κλωθάρειος οἱ ἔπαυ-  
δὸς μέγιστοι υἱοὶ, ὡς ἀν' οἱ Ρωμαίων εἶπαιεν  
νόμοι. ἀλλ' ἔπι τούτους μὲν (πορρωτάτω γὰρ ἐπὶ  
ζῆλον ἀποκισμένοι) οὐ χεῖρα ὄντο οἱ Γότθοι  
ἔναυ. πρὸς δὲ Θεοδιδάλδον ἀναφανδὸν ἐπε-  
σεύοντο, οὐ μὲν ἄπαν τὸ ἔδον, μόνοι δὲ  
οἱ ἐκ τῆ Πάδου ποταμοῦ ὠρμημένοι. οἱ γὰρ δὴ  
ἄλλοι ἦδοντο μὲν καὶ οἱ τῶν νεωτεριστῶν καὶ ἦν  
καρτερώτων κινήσει, ἐπιθήκασαν δὲ ὁμῶς ἀμ-  
φιγροῦντες τὰ ἐσόμενα, καὶ τὸ ἀσάβμητον διδίο-  
τες τῆς τύχης, μετῴχοντες τε καὶ ἀμφιβολίας εἶχον  
ταῖς γνώμας, καραδοκῶντες μὲν καὶ δισταύου-  
σανόμνητοι τὰ ποιούμενα, βουλευόμενοι δὲ ἦν  
καταπύτων γνέσθαι. οἱ δὲ ἦν ἔτερον πρῶτος  
ἀφικόμενοι, ἐς ὅσον τὸν ἡγεμόνι κατασάν-  
τες, καὶ ἄπαντι τοῖς ἐν τέλει ἔδοντο μὴ σφᾶς  
ἐπειδὴ ὑπὸ Ρωμαίων πιεζομένης, συλλαβε-  
σθαι δὲ μάλλον τῆ ἀγῶνι, καὶ ἀνακαλέσασθαι  
ἡμῶν πρῶτος καὶ \* φιλικῶς ἀρδῶν οἰχόμενοι  
κινδυνεύον. ἐδίδασκον δὲ ὡς καὶ αὐτὸς ἐς τὰ  
μέγιστα σπουδάζειν, μὴ ἐφίναυ Ρωμαίοις ἐπὶ  
μέγα διωάμεως αἰετομένοις, ἀλλὰ παντὶ δέ-  
νει τὴν αὐξίαν κωλύειν. εἰ γὰρ ἄπαν τὸ Γοτ-  
θικὸν γῆν ἐκποδὸν ποιήσονται, σὺν ἐς μα-  
κραν, ἔφασκε οἱ πρῶτος, καὶ κατ' ὑμῶν  
αὐτῶν ἦξουσι, καὶ ἀνανεώσονται τῆς περὶ τῆς  
πολέμου. ἐπιλείπει γὰρ αὐτὸς οὐδὲ ὅπω-  
σοῦν ἐπὶ πρῶτος αἰτία, ἐπὶ πρῶτος  
τῆς πλεονεξίας. ἀλλὰ σὺ δίκη γὰρ ὑμᾶς δέ-  
ξουσι μετῴχοντες, Μαρίους πιναι καὶ Καμίλλους,  
καὶ ἦν Καίσαρον τῆς πλείους ἀπαειθμού-  
μενοι, ὡς δὴ πάλαι ποτὲ τοῖς ἀνω Γερμα-  
νοῖς πολέμησαντας, καὶ τὰ ὑπὸ Ρῆνον ἄπαντα

A bore & in solum depresso; maximus  
quidam ex iis, qui inde contrafacti erant,  
ramus violentissimo ictu ita Theodi-  
berti caput fauciauit, ut lethali into-  
lerabilique plaga accepta confestim  
supinus prociderit, ægréque à suis do-  
mum reportatus, eodem die è vita  
decesserit.

Theodibaldus itaque ejus filius in  
regno succedit; quem, tametsi juve-  
nis admodum, atque adhuc sub ma-  
gistri cura institutioneque esset, patria  
lex ad regnum vocabat. Eo itaque  
tempore quo Teias excessit è vivis,  
& Gothicæ res peregrinis auxiliis ege-  
rent, Theodibaldus iste adolescentulus  
Francorum Rex erat. Sed & Childiber-  
tus & Chlotharius ejus maximi patrui  
(prout leges Romanorum loquerentur)  
erant: ad hos utpotè remotissimè inde  
degentes Gotthi nequaquam eundem  
censuerunt: ad Theodibaldum verò  
apertè legationem instituerunt; non  
tamen univèrsa natio, sed foli qui juxta  
Padum fluvium degebant. Alii verò  
gaudebant quidem & rerum innova-  
tionè & statùs immutatione, perculsi  
tamen erant, de eventu dubitantes,  
& fortunæ instabilitatem pertimescen-  
tes, & suspensis dubiisque animis  
observabant sciscitabanturque quid  
ageretur, statuentes iis qui potiores  
superioresque essent sese adjungere.  
Aliorum verò oratores cum in regis  
conspectum venissent, omnes etiam  
primores regni orabant, ne sese à Ro-  
manis oppressos despicerent; sed so-  
ciale cum ipsis bellum susciperent, &  
genti finitimæ atque amicæ suppetias  
ferrent, quæ alioqui in discrimine  
erat, ne funditus everteretur. Osten-  
debant prætereà hoc etiam ex illorum  
re maximè futurum, si non pateren-  
tur Romanos ad tantam potentiam  
evehi, sed potius omnibus viribus eo-  
rum incremento officerent. » Si enim  
» univèrsam gentem Gothicam dele-  
» verint, statim etiam in vos, dicebant  
» oratores, exercitum ducent, & pri-  
» stina bella instaurabunt. Neque enim  
» illis est defutura speciosa aliqua cau-  
» sa, quam avaritiæ suæ prætexant:  
» quin potius justum sese vobis inferre  
» bellum putabunt, Marios quosdam  
» & Camillos & Cæsarum plerosque  
» recensentes, qui olim bella adver-  
» sùs primos Germanos gesserunt, &  
» trans Rhenum univèrsa occuparunt.  
» Quocirca non vim illaturi videbun-  
» tur, sed justum bellum movere, tam-

An. Chr:  
547.

An. 552:

Pag. 16.

G ij

\* φιλικῶν.

\* Leg. οὐ καταχόντας. ταύτη τε \* εὐβιάζεισθαι δέξουσι,  
βιάζεισθαι.

An. Chr.  
552.

» quam nihil alienum quaesituri, sed  
 » majorum suorum possessiones recu-  
 » peraturi. Tale porro etiam nobis  
 » crimen objicient, quod scilicet, cum  
 » Theodericus noster olim princeps,  
 » & coloniae deducendae auctor, non  
 » decenter Italiam occupasset, nostris  
 » quidem rebus nos spoliarent, majorum  
 » gentis nostrae partem trucidarent,  
 » uxores & liberos opulentiorum  
 » apud nos hominum atrociter sub ha-  
 » stam miserunt. Atqui Theodericus  
 » non vi captam, sed Zenonis antea  
 » ipsorum regis permisso, sibi adjunxe-  
 » rat Italiam, nihil Romanis eripiens  
 » (jam enim eam privati erant) quin po-  
 » tius caeso Odoacro advena tyranno,  
 » quae illius erant omnia occupavit belli  
 » jure. At posteaquam ipsis major vim  
 » inferendi potestas fuit, mox nihil justè  
 » agere coeperunt, sed Theodato an-  
 » tea Amalafunthae causam infensi, idque  
 » initium occasionemque belli statuen-  
 » tes, deinceps in hunc usque diem  
 » violenter omnia agere ac rapere non  
 » desistunt. Hi nimirum sunt sapientes  
 » & religiosi, quique soli se justè Rem-  
 » publicam administrare gloriantur. Ne  
 » igitur nos hujuscemodi malis affectos  
 » vecordiae nostrae serò poeniteat, an-  
 » tevertendi nobis sunt hostes, neque  
 » negligenda est occasio, quae modò  
 » sese offert; quin potius justus in eos  
 » exercitus est mittendus, & ex vobis  
 » ipsis dux aliquis rei bellicae peritus  
 » ei praeficiendus, qui bello adversus  
 » Romanos optimè confecto, hinc eos  
 » quam citissimè exigat, nostrasque  
 » nobis terras recuperet. Hoc enim fa-  
 » cientes, & Gothicæ nationi summo-  
 » perè gratificabimini, servatores ma-  
 » jorumque profligatores declarati,  
 » vestrasque simul res in tuto colloca-  
 » veritis, si nihil vobis amplius hostile  
 » ex vicinis reliquum fiat. Ad hæc im-  
 » mensa vobis fiet pecuniae accessio,  
 » non solum ex præda quam de Ro-  
 » manis facietis, sed & ex aliis quae nos  
 » persolvemus.

Pag. 17.

Hæc cum dixissent legati, Theodibaldo quidem (erat enim adolescens parum generosus, & belli imperitus, atque adeo morbidus etiam, corporeque invalido) eorum petitio non admodum probabatur, neque putabat oportere ob alienas calamitates privatis difficultatibus laboribusque involvi. Leutharis verò & Butilinus, tametsi id regi ipsorum minimè placebat, belli cum eis societatem inierunt. Erant

A μαστεύοντες, ἀλλὰ κτήματα τῶν σφετέρων  
 σφερόνων ἀνακομούμενοι. τοιοῦτο δὴ τι καὶ  
 ἡμῖν ἐπαγαγόντες ἐπέκλημα, ὡς δὴ Θεοδε-  
 εῖχου πάλαι τῆ ἡμετέρου ἡγήμεθα καὶ οἰκι-  
 σοῦ οὐ σφεροπόντας τῆς Ἰταλίας ἐπιλαβομένους,  
 ἀφῆρλυται μὲν ἡμᾶς τὰ οἰκεία, τὸ δὲ πλείστον  
 ἀπέκτανται τῆ γῆρας, γύναμα δὲ καὶ παῖδας  
 τῶν παρ' ἡμῖν ὑδαίμωνων ἀνδρῶν ἀφειδῶς ἠν-  
 δραποδίσσαντο· καὶ τοὶ Θεοδέειχος οὐ βία ἐλών,  
 ἀλλὰ Ζήνωνος σφετέρων τῆ σφῶν βασιλείας  
 B ἐπιτρέψαντος σφερογάγατο τὴν Ἰταλίαν, οὐδὲν  
 Ρωμαίοις ἀφελόμενος, (ἤδη γὰρ αὐτῆς ἀπέστέρλωτο)  
 ἀλλ' Ὀδοάκρον καθελὼν τὸν ἐπιπλύτλω τὸ τυραν-  
 νον, τὰ ἐκείνου ἀπαντα κατέχε τῆ τῆ πο-  
 λέμου θυσοφ. ὁ δὲ ἐπειδὴ αὐτοῖς βιάζεσθαι  
 μᾶλλον ἐξέλω, οὐδὲν ἐνδίκως πεφάρασαν,  
 ἀλλὰ Θεοδάτω σφετέρων Ἀμαλασούνθης δὴ-  
 C διν ἕκαπ χαλιπαύαντες, καὶ ταύτλω ἀρχιλό-  
 τε καὶ σφεράσαν τῶν πολέμου δῆμοι, εἶτα  
 μέχρι νῦν οὐ μεδιάσαν, ἀλλὰ φέρονσι βιάως  
 ἀπαντα. οὗτοι δὲ οἱ σοφοὶ τε καὶ δεισιδαι-  
 μονες, καὶ μόνοι σὺν δικαιοσύνη πολιτυέ-  
 σθαι βρενδυόμενοι. ἵνα δὴ οὖν μὴ ταῦτα πα-  
 δοδῶν ἡμῖν ματαμαλήση τῆς βαθυμίας ὑστερον  
 σὺν ἐνδίοσι, σφετερητέον ἐν τῶνδε τοὺς πο-  
 λεμίους, καὶ οὐ δῆμαρπητέον τὸ παρόντος κη-  
 ερῶ, ἀλλὰ σφάτεμα τε σίλλειν ἐπ' αὐτῆς  
 D ἀξίωμαχον, καὶ σφαπρον ἐξ ὑμῶν αὐτῶν  
 ἀγαθὸν τὰ πολέμια, ὅς δὴ τὸν πρὸς Ρω-  
 μαίους πόλεμον ἀεὶσα ἀξύνουσαι, ἀπελάσει  
 τε αὐτῆς ἐνδύνει ὡς τάχιστα, καὶ τῶν χῶ-  
 ραν ἡμῖν ἀνασώσει. οὕτω γὰρ ποιούντες, τῶν  
 τε Γοτθικῶν γῆρας ἐς τὰ μέγιστα \* χρεῖαι-  
 \* χρεῖαιδι  
 δια, σωτήρας ἀναφανέντες καὶ ἀλεξίκακοι,  
 τὰ τε ὑμέτερα αὐτῶν ἐν τῶ ἀσφαλεί \* δῆ-  
 \* δῆσιδι  
 σιδοσθαι, εἴ γε μηδὲν ὑμῖν ἐπὶ πολέμου ἐκ  
 γυτόνων παρήν· πρὸς δὲ γε καὶ χεῖματα  
 ὑμῖν ἴσονται μωρία, οὐ μόνον τὰ Ρωμαίων  
 E λησιμένοις, ἀλλὰ γὰρ δὴ καὶ αὐτοὶ ἔτετα  
 καταθήσομεν.

Ταῦτα ἐπεὶ ἔφασαν οἱ πρέσβεις, Θεοδί-  
 βαλδῶ μὲν (ὡς γὰρ μετράκιον ἀγροῖς καὶ  
 ἀπόλεμον, ἤδη τε νοσώδης κομῆ ἔγαγόντ, καὶ τὸ  
 σῶμα πονήρας δέκειτο) τούτω δὴ οὖν ἕκαπ οὐ  
 μάλα ὁ γὰρ τῶν πρέσβειων ὡς, ἔδδ' εἴτεο χεῖνη  
 ὀθνεῖων ἔνεκα σμφοροῦν οἰκείας καρπύσασθαι πό-  
 νης. Λεύθαρις δὲ καὶ Βουπλῆος εἰ καὶ τὸν βασιλέα  
 σφῶν ἔκιστα ἤρεσκεν, ἀλλ' αὐτοὶ ἀνεδέχοντο τῶν  
 ξυμμαχίαν. τούτω δὲ τῶ ἀνδρὶ ἤσθη μὲν ἀδελφῶς,

\* Αλαμανοί.

κὴ τὸ γένος \* Αλαμανοί, δύναμιν ἣ παρὰ Φράγκοις μεγίστην εἶχόν τε, ὡς ἐ τῆ σφετέρῃ ἔθνεσσι ἠγείσθησαν, Θεοδιβέρτου τῷ φερόμεν παρασχόντες. αἱ ἣ Αλαμανοί, ἔργα χεῖρ Ἀσινίου Κασπάτου ἐπέσθησαν, ἀνδρὶ Ἰταλιώτῃ, κὴ τὰ Γερμανικὰ ἐσ- τὸ ἀκριβῆς ἀναγραψαμένω, Ξυμυλίδης εἶσιν ἀν- δεροποι κὴ μυθολογία, κὴ τοῦτο δύναται αὐτοῖς ἢ ἐπὶ νουμίσμα. τῆς ἣ φερόμεν Θεοδιβέρτος ὁ ἦν Γότθων βασιλεὺς, ἠνίκα κὴ τῆς Ξυμπασιῆς Ἰταλίας ἐκράτει, ἐς φόρον ἀπαγωγῆν παρεση- σάμενος, κατήκοον εἶχε τὸ φύλον. ὡς ἣ ὁ μὲ ἀπέβια, ὁ ἣ μέγιστος Ἰουστινιανὸς τε ἦν Ρω- μαίων αὐτοκράτορ ἐ τοῖς Γότθοις πόλεμος Ξυ- ερράση, τότε δὴ οἱ Γότθοι ὑποδωπηύοντες τῆς Φράγκων, κὴ ὅπως ἀν αὐτοῖς φίλοι τε ἐς τὰ μάχιστα ἐ εἶνοι γήνοιντο μηχανώμενοι, ἐπέσθη- τε πολλῶν ἐξίστανται χερσίν, κὴ μὲν δὴ ἐ τὰ Αλαμανικὸν γένος ἀφίστασθαι ἀγέρειν τε γὰρ ἐν- τὸς τότε πανταχόθεν τὰς σφετέρῃς ὄντο χεῖρται δύναμεις, κὴ τῆς ὑπερκόου ὅπως περὶ τὰ κὴ ἕ- λιαν ὅπως μαδίνας, ὡς οὐκ ἐπ ἀρχῆς τε- πείε ἐ δόξης ἀγωνιόμενοι, ἀλλ' ἦδη τὸν ὑπερ- αὐτῆς τῆς Ἰταλίας, κὴ ἦ μὴ πάμπαν διαλωλένα ἀναρρίφοντες κίνδιων. κὴ τὸν τὸ τῆ μάλλον- τος σφαλῆσθαι τῆ ἀγέρειν δὴ δὴ τῆ γράμμα φερακαταλαβόντες, ἐκαυσίαι πεποίηται τῆ ἀνάγκη. οὕτω δὴ οὐκ κὴ τὸ ἦν Αλαμανῶν ἔθνος ὑπὸ Γότθων ἀφελόμενος Θεοδιβέρτου αὐτὸς ἐχειροτάτω ἐκείνου τε ἀφελόμενος, ἦ ἦπερ μοι ἦδη ἐρρήθη, ἐπὶ τὸν παῖδα Θεοδι- βαλδον, τῆ λοιπῆ ἅμα ὑπεκράω, κὴ οἱ δὲ ἐχάσθη. νόμμος ἣ αὐτοῖς εἶσι μὲν που καὶ πάτρια, τὸ δὲ γὰ ἐν κοινῇ ὅπως αὐτοῖς κὴ ἀρχονταί, τῆ Φράγκῃ ἔπαντες πολιτεία· μόνω δὲ γὰ ἐς τὸν αὐτοῖς οὐ τ' αὐτὸ Ξυμυλίδης. δένδρα τε γὰρ πνα ἰλάσκονταί, κὴ ρεῖθρα ποταμῶν κὴ λόφους κὴ φάραγγας· κὴ τούτοις ἅσπερ ὅσα δρώντες, ἵππους τε κὴ ἀλλὰ ἅπια μυσία κεραιτομύοντες ὅπως διαζουσι. ἀλλὰ γὰρ ἢ ἦν Φράγκων αὐτῆς ὅπως ἐπὶ ποιῶσα, κὴ ἐς τὸ δὴον μετα- κοσμεῖ, κὴ ἦδη ἐφέλκεται τῆς ἐμφροσύνης· οὐ πολλὰ ἣ χεῖρου οἶμα κὴ ἅπανσι ἐπι- κήσει. . . . .

Ἀδελφοί γὰρ ἐ Βουπλίνου, ἐπειδὴ τὸν ἀρχὴν κατὰ Ρωμαίων ὅπως αὐτοῖς ὡς ἐμνησθέντες, ἐπερὶ μὲν γὰ ἦσθη ἅμω παῖς ἰλασί, κὴ οἶω οἶα ἐπ ἐν τῆ καδιστῶν τῆς βιοτήσιν. Ναρ- σην μὲν γὰ τὸν στρατηγὸν ἐδὲ τὴν φεροβόλῃ

A hi duo germani fratres, genere qui- dem Alamani; maximam verò apud Francos potentiam consecuti, adeo ut nationi ipsorum præessent, à Theodiberto primum data facultate. Alamani au- tem, si Asinio Quadrato homini Italo, quique res Germanicas accuratè con- scripsit, credimus, conveniunt & miscellanei; quod & appellatio ipsa satis indicat. Hos antea Theodericus Gotthorum Rex, cum etiam universa Italia potiretur, tributarios fecerat, totamque hanc gentem subegerat. Simul atque verò is è vivis excessit, atrocissimumque bellum inter Justinianum Romanorum Imperatorem & Gotthos exarsisset, tum Gotthi Francis adu- lantes, eorumque amicitiam & bene- volentiam quibuscumque poterant mo- dis sibi concilians, & aliis multis locis ejeti sunt, & Alamanicam gen- tem dimiserunt. Cogendas enim sibi tum temporis undequaque vires suas putabant, subditosque, quotquot su- pervacanei neque admodum oppor- tuni viderentur, missos faciendos, quippe qui non amplius de principatu & gloria essent concertaturi, sed jam pro Italia ipsa, neve funditus de- lerentur, periculum adituri. Quocirca cum futurum periculum ipsi animis suis præcepissent & prævidissent, vo- luntatem suam ad necessitatem aggre- garunt. Hoc itaque modo Alaman- norum nationem à Gotthis dimissam in suam potestatem redegit Theodi- bertus; quo mortuo, ut supra dictum est, Theodibaldo filio unà cum reli- quis subditis etiam hi cesserunt. Sunt verò etiam his patria quædam insti- tuta: in Reipublica verò administra- tione Francorum politiam sequuntur; tantum in iis quæ ad Deum pertinent, non idem sentiunt. Arbores enim quas- dam colunt, & fluminum lapsus & colles & saltus: atque his tamquam justa facientes, equos aliaque quam- plurima resectis capitibus immolant. Porro consuetudo quam cum Francis habent, ipsis conducit, in melius transferens & quodammodo pertra- hens cordatior: & brevi, uti spero, tempore hoc ipsum apud omnes evin- cet. . . . .

Leutharis itaque & Butilinus, ubi primum exercitus contra Romanos ducere cœperunt, magna ambo spe erecti erant, tamquam non amplius eo in statu mansuri. Narsetem enim exer- citus ducem ne primum quidem im-

An. Chr. 552.

Pag. 18.

Pag. 19.

G iij

An. Chr. 552.

petum sustinere posse credebant; omnem verò Italiam unà cum Sicilia in suam potestatem venturam. Mirari verò se Gotthos dicebant, si tantoperè homuncionem thalamo & umbratili delitiosaque vitæ assuetum, nihilque masculum & virile præ se ferentem reformidarent. Hi itaque sua gloria elati ac fastuosi, validis copiis coactis, exercituque ex Alamanis & Francis ad quinque & septuaginta strenuorum virorum millia collecto, sese ad bellum instruebant, veluti jamjam Italiam & Siciliam invasuri. Narses verò Romanorum Dux, tametsi eorum consilia non planè habebat explorata, maxima tamen utens prudentia, hostiumque conatus semper antevertere cupiens, statim oppida quædam in Tuscia, quæ adhuc in Gotthorum potestate erant, summa vi subigere statuit.....

Pag. 25.

Tum verò temporis majore etiam temeritate elatus [ Fulcaris Herulorum Dux ] in Parmensem urbem excursionem fecit ( erat verò jam tum Parma à Francis occupata ) cum oportuisset eum speculatores prius emittere, qui hostium consilia accuratè explorarent, atque ita ordinatè ad res præcognitas exercitum ducere. At ille præcipitantia sola & temerario animi impetu fretus, nullo ordine Herulorum copias educens, & quotquot è Romanis legionibus eum sequebantur, concitato agmine tendebat, nihil adversi eventurum suspicatus. Quæ cum præscivisset Butilinus Francorum Dux, in Amphitheatro quodam non procul ab urbe erecto ( erat verò id destinatum iis, qui spectante populo cum bestiis decertabant ) delectam è suis copiis strenuorum maximè bellicosissimorumque militum manum occultavit, maximisque insidiis dispositis, observabat expectabatque rei bene gerendæ occasionem. Postquam verò Fulcaris & Heruli jam intra hostes essent progressi, tum signo dato erumpentes Franci, impressioneque in eos inordinate neglectimque euntes confertim facta, obvios promiscuè omnes gladiis trucidabant, repentina impressione percussos, atque inopinatò velut indagine cinctos. Ægrè verò quamplurimi conscii jam quò mali venissent, ignobilem turpissimamque salutem quæsierunt. Terga enim hostibus vertentes, concitatissimo cursu fugerunt, omnis & bellicæ virtutis & diuturnæ periculorum exerci-

Pag. 26.

A ὑποστήσασθαι ᾤοντο, ἅπαντες ἢ τὴν Ἰταλίαν οἰκείον αὐτοῖς κτῆμα ἔσθαι, καὶ πρὸς τὴν Σικελίαν καθεύξαι. θαυμάζον ἢ ἔφασαν τῶν Γότθων, εἰ μάλιστ' οὕτω πρυμνοὶ ἀνδρείων π' ἀλαμπύλων, σιατραφίς τε ἔ' ἀβροδίατον, καὶ πόρρω τῆ ἀρρένωτοῦ τεταγμένον. οἱ μὲν δὴ βρενδυόμενοι τῇ σφαιτέρᾳ δόξῃ, καὶ ἀγέροχον ποιοῦμενοι τὴν παράταξιν, ἐκ τῶν Αλαμανῶν καὶ Φράγγων στρατεύματα εἰς πέντε ἔ' ἐβδμήκοντα χιλιάδας ἀλκίμων ἀνδρῶν ἀγίρωτες, παρεσκευάζοντο τὰ πολέμια, ὡς αὐτίκα μάλιστ' εἰς τὴν Ἰταλίαν ἔ' δὴ Σικελίαν ἐμβαλαυῖτες. Ναρσῆς ἢ ὁ τῶν Ῥωμαίων στρατηγός, εἰ καὶ τὰδε εἰς τὸ ἀκριβὲς οὕτω ἐπέπυσο, ἀλλὰ προμηθεῖα πλείστη χροόμενος, καὶ φθάνειν αἰεὶ τὰς τῶν πολεμίων ἐθέλων ὀρμαῖς, αὐτίκα τὰ εἰς Τουσκίαν πολιόμενα, ὑπὸ Γότθων ἐπικατεχόμενα, ἔγνω βιαιώτερον παραστήσασθαι.....

C Τότε δὴ οὐδὲ καὶ μᾶλλον εἰς ἀπειροκαλίαν ἠρμύθη, ἐπιδρομῶν εἰς Πάρμην ἐποιεῖτο τὴν πόλιν· ἐτύχαιεν ἢ ἡ Πάρμα ὑπὸ τῶν Φράγγων ἤδη κατεχόμενη· προσήκειν ἢ αὐτὸν κατὰσκοπῶνς πρότερον ἐκπέμψαι τὴν γνωματδοσύνταξιν εἰς τὸ ἀκριβὲς τὰ βελδόμενα τῶν πολεμίων, οὕτω τε ἐν ταξίῃ ἐπὶ προγνωσμένοις ἵεσθαι. ὁ ἢ προπετείᾳ μόνῃ καὶ ὀρμῇ παραλόγῳ πίστεως, ἐπαρόμενος ξυλὸν ἀκοσμία τὸ τῶν Ἐρύλων στρατεύματα, καὶ ἄλλως ὅποσοι ἐκ τῶν Ῥωμαίων εἶποντο οἱ ταγματάρχαι, δρομαῖος ἐχέρης ἔδειν ὅτι ἀντίστασιν ἔσθαι ὑποτοπίσας. ταῦτα ἢ προμαθῶν Βυπλίνος ὁ τῶν Φράγγων ἡγεμῶν, εἰς ἀμφιδεατῶν π' οὐ πόρρω τῆς πόλεως ἰδρυμένον ( αἰεῖτο ἢ τῆτο ἀνδράσιν, οἷς ὁ βίος διεμμένει τῆ δῆμῳ πρὸς θηρία διεγωνίζεσθαι ) ἐνταῦθα δὴ οὐκ ἄπολεξάμενος ἐκ τῶν οἰκείων στρατοπέδων τὴν δύσπαρτος τε καὶ μαχηματώτατος ἀπέκρυπτε, καὶ μεγίστην ἐνεδραν κατὰσπασάμενος, ἐπισκόπων καὶ ἀνέμεινε τὸν ἔ' ἔργα καίριον. ἐπεὶ ἢ Φύλακαίς τε καὶ οἱ Ερβυλοι εἶσαν τῶν πολεμίων ἐτύχαιον προσελθόντες, τότε δὴ δούλωντος ἔ' ξυυθήματος ἐκδραμόντες οἱ Φράγγοι, καὶ ἐσβάλλουσιν ἀθρόον εἰς αὐτὴν ἀτάκτως τε καὶ παρημελημένως ἰόντας, εὐθύς τε ἔδειν κόσμῳ τὴν ἐν χερσὶν ἅπαντας τοῖς ξίφεσι διεχρώντο, καταπλαγῆτας τῶν ἀφηνιδίῳ, καὶ ἀπροσδόκητα μονονυχὶ σεσαγνηνευμένους· μόλις ἢ οἱ πλείστοι συμμαθιανόμενοι ἢ ἄσπερ ἐγαγνήλωτο συμφοραῖς, ἀγνητῇ καὶ ἀγρίῳ ἢ σπάζοντο σσηπείαν. παραδόντες γὰρ τὰ μεταφρενα τοῖς πολεμίοις, ἔφωρον προτροπαδίῳ, ἀλκῆς τε ἀπάσης ἐπιλελησμένοι, καὶ τῆς χροῖας τῶν κινδύνων μελέτης.

D ἀμφιδεατῶν π' οὐ πόρρω τῆς πόλεως ἰδρυμένον ( αἰεῖτο ἢ τῆτο ἀνδράσιν, οἷς ὁ βίος διεμμένει τῆ δῆμῳ πρὸς θηρία διεγωνίζεσθαι ) ἐνταῦθα δὴ οὐκ ἄπολεξάμενος ἐκ τῶν οἰκείων στρατοπέδων τὴν δύσπαρτος τε καὶ μαχηματώτατος ἀπέκρυπτε, καὶ μεγίστην ἐνεδραν κατὰσπασάμενος, ἐπισκόπων καὶ ἀνέμεινε τὸν ἔ' ἔργα καίριον. ἐπεὶ ἢ Φύλακαίς τε καὶ οἱ Ερβυλοι εἶσαν τῶν πολεμίων ἐτύχαιον προσελθόντες, τότε δὴ δούλωντος ἔ' ξυυθήματος ἐκδραμόντες οἱ Φράγγοι, καὶ ἐσβάλλουσιν ἀθρόον εἰς αὐτὴν ἀτάκτως τε καὶ παρημελημένως ἰόντας, εὐθύς τε ἔδειν κόσμῳ τὴν ἐν χερσὶν ἅπαντας τοῖς ξίφεσι διεχρώντο, καταπλαγῆτας τῶν ἀφηνιδίῳ, καὶ ἀπροσδόκητα μονονυχὶ σεσαγνηνευμένους· μόλις ἢ οἱ πλείστοι συμμαθιανόμενοι ἢ ἄσπερ ἐγαγνήλωτο συμφοραῖς, ἀγνητῇ καὶ ἀγρίῳ ἢ σπάζοντο σσηπείαν. παραδόντες γὰρ τὰ μεταφρενα τοῖς πολεμίοις, ἔφωρον προτροπαδίῳ, ἀλκῆς τε ἀπάσης ἐπιλελησμένοι, καὶ τῆς χροῖας τῶν κινδύνων μελέτης.

οὕτω ἢ ἔσρατῷ δ'αρυίντος, Φύλακαρις ὁ στρατηγὸς ἄμα τοῖς ὑπὸ αὐτὸν δορυφόροις παρελελυμένοι, χεῖρα ᾤετο μὴ ὁμοίως ἀποδιδράσκην, ἀμεινον δρᾶσθαι θάνατον ἐλόμβρος εὐπλαῖ, ἢ τὸ ἀγρονῶς ἐπιβιάσθαι. καὶ πότινυ εἰσῆκε ὡς οἶόν τε ἰὺ ἀσφαλίστατα, ἔπι τῷ μὲν πινὶ τὰ νῶτα ἐρηφισμένος, καὶ πολλὰς τ' πολέμιων διέφθειρε, καὶ μὲν ἀθρόον ἐπῶν, καὶ ἢ ἀνταπὸς ἡρέμα ἐς τὰ ὅπισθεν ὑποχαζόμενος. ἐξὸν ἢ αὐτῷ καὶ ὡς ἐπὶ εὐκολώτατα ἀποδράσθαι, καὶ τ' ὁπαδῶν οὕτω ποιῆν ἀντιβολόντων, καὶ πῶς αὖ ὑποστέλλει τ' γλῶσσην, ἔφη. Ναρσοδ μαφορμύλω μοι τ' ἀβυλίας; διδῶς δὴ ἔν, αἰς ἴοικε, τ' κακῆρεια μᾶλλον ἔξίφης ἔματε, καὶ ἔπι πλείστον ἀντιχρ, καὶ ὅκ ἀνίει μαχόμενος, ἔως τῷ πλήθει ξυμειλημένος, καὶ πολλοῖς ἀκοντοῖς τὰ στήνα βληθείς, ἦδη ἢ ἔπλέκει τ' κεφαλῶν κεχαρταμένος, μέλις δουδαναπῶν, ἔπεισε περηθῆς ἔπι τ' ἀσπίδος. ἔσ' αὐτῷ ἢ καὶ οἱ ἄλλοι χυδῶν ἐκτείνοντο ἀσπαστες, ὅσοι δὴ ἐπίστανον ἀμφ' αὐτὸν μαμρυκότες, τυχρὸν μὲν ἐδελονται, τυχρὸν ἢ καὶ ὑπὸ τῷ πολέμιων εἰργόμενοι. . . . . τῆς ἢ τῆς πάθης γαργυρηθείς, τὰ μὲν τῷ φεράτων φρονημάτα ἰσῆρτο ἰσὼ μέγα καὶ ἐπερῶν-  
νυτο.

Γότθοι ἢ οἱ Αἰμίλειαν τε καὶ Λιγυρίαν καὶ τὰς ἐχρημάς χώρας οἰκῶντες, οἱ δὴ πρῶτον ὑπαρλον μὲν καὶ ὅκ ἐλευθέρων, εἰρήνῃ ἢ ὅμας καὶ ὁμαχμίαν τῷ διδῶν μᾶλλον τῆς γνώμης, ἢ τῷ ἰσορμῶν ἐπιποίλωτο, ἔτοι ἢ τότε ἀναθαρσῆσαστες, καὶ ἀναφανδὸν παρσαπονδήσαστες, αὐτίκα τοῖς βαρβάροις κατὰ τὸ ὁμοδίαιτον πρῶσεχέρων. τὰ ἢ τῷ Ρωμαίων στρατεύματα, ὡν δὴ Ἰωάννης τε ὁ Βυζαντιανῶν, ἢ ἦπερ μὲν ἦδη ἐρρήθη, καὶ Ἀρταβάνης ἠγῆντο, τῆ τε Εργλικῶ ὁμίλις ὁπόσον τῇ φυγῇ διείστωσο, αὐτίκα ἐς Φαβέντιαν μετακίνησαν τὴν πόλιν. ᾤοντο γὰρ οἱ στρατηγῶν, οὐ πρὸς αὐτῶν εἶναι ἀμφὶ τ' Πάρμαν ἔπι ἰδρυῶσθαι, τῆ τε πλείους τῷ πολέμιων αὐτῷ ἐγερθέντων, ὅκ ἔπι παραλόγως ἐνημαρῆσαστες, ὅκ ἔπι ἐχρῶντο τῇ τύχῃ ματερίως. αἱ τε γὰρ πόλεις τῷ Γότθων αὐτοῖς ἀνεπετάννυτο, καὶ ἦδη φρούριον ὄχρῶν καταλαβόντες, ἐπίδοξοι ἦσαν πασοδὶ αὐτοῖς ὅπιπασίδασθαι. ταῦτα ἄρα οἱ στρατηγῶν ὡς πλησιέστατα Ραβέννης ἰκέσθαι διανοήσασθαι, καὶ ταύτη τῆς πολέμιος ἀλίσασθαι, ἐπεὶ μηδὲ ἀξιόμαχοι αὐτοῖς

A tationis obliiti. Ita verò fuso exercitu, Fulcaris Herulorum præfectus solus cum satellitio suo relictus, nequaquam sibi, ut aliis, fugiendum putabat, præclarius facturum se ratus, si gloriosa morte occumberet, quàm si parum generosè superviveret. Substitit itaque quàm potuit firmissimè, ad tumulum quemdam tergo imminens, multosque ex hostibus occidit, modò impetuose in eos irruens, modò adversa fronte sensim retrorsum se recipiens. Cum verò ei etiam sic integrum esset quàm facillimè fugam capessere, sui que ut ita faceret hortarentur: *Et quo pacto*, inquit, *Narsetis linguam sustinuerim, temeritatis me insimulantem?* Convitium itaque, uti videtur, magis quàm gladium extimescens mansit, & quàm diutissimè restitit, neque desistit pugnare, donec circumfusa hostium multitudine, multisque jaculis pectore exceptis, securi etiam capiti impacta, & jam cum morte conflitans, pronus in scutum concidit. Super hunc verò reliqui etiam quotquot ei adhæserant, ad unum omnes, sive sua sponte, sive hostili vi sunt trucidati. . . . . Hac itaque clade Romanis illata, Francis multum animi roborisque accessit.

Gotthi verò Æmiliam & Liguriam proximaque loca incolentes, qui antea infidam quidem illam & non sinceram, pacem tamen bellicue societatem, metu potius impulsî, quàm voluntate adducti, cum Romanis inierant; animis recuperatis, foederibusque aperte ruptis, confestim ad Barbaros, ut morum vitæque similitudine conjunctos, sese contulerunt. Copiæ verò Romanorum, quas Joannes Butaliani filius, ut antea dixi, & Artabanes ducebant, & ex Herulis quotquot fuga evaserant, Faventiam statim sese receperunt. Censebant enim præfecti ex re sua non esse circa Parmam diutiùs hære, cum hostiles copiæ eò confluxissent, & quòd, cum inopinatò prosperè rem gessissent, non amplius utebantur fortuna moderatè. Nam Gotthorum urbes ipsis adaperiebantur, & jam valido præsidio recepto, manifestè videbantur omnibus viribus impressionem in ipsos facturi. Quamobrem præfecti copiarum quàm proximè fieri posset, Ravennam concedendum putabant, eaque ratione hostium impetum declinandum, quippe qui conferendo cum ipsis prælio im-

Pag. 27:

An. Chr. 552.

Pag. 30.

pares essent. Hisce verò rebus Narseti nunciatis, dolebat quidem ille, molestique ferebat Barbarorum insolentiam, & quòd Fulcaris ita subito periisset vir non è multis & obscurus.....

Narfes itaque deinceps nequaquam ferendum ratus, Lucenses diutissime resistere remissius obsessos, muro intrepidè appropinquavit...., Tum itaque qui antea obsides fuerant, obnoxius pro Romanis apud suos agebant; neque per ipsos stetit quominus universa civitas ad deditioem inclinaret. Nunc verò Francorum moderatores, qui intus erant ad praesidium custodiamque urbis constituti, infestis animis eos ad pugnandum concitabant, utque armis obsidionem propulsarent. Statim itaque apertis portis repentina in Romanos eruptionem fecerunt, existimantes se hac ratione fore superiores. Sed hi quàm minimùm hostibus erant nocituri, imò potius maximo se damno affecturi..... Lucenses itaque fide à Narsete accepta, quòd nequaquam ipsis praeteritarum rerum causâ esset infensus, confestim urbem dederunt, exercitumque libenter in eam admiserunt, tribus jam mensibus in obsidione consumtis.....

Pag. 31.

His igitur rebus ita compositis, Narfes Ravennam rectà contendit, ut exercitum illic morantem hibernatum mitteret. Vergente enim autumnò, solstitio hiberno imminente, id tempus ipsi ad belligerandum aptum nequaquam videbatur: quòd quidem commodum foret Francis, quibus æstus valde est inimicus & gravis, quique æstate bellum non libenter gerunt: brumæ verò tempore vegetantur validioresque fiunt, & tunc commodissime labores ferunt. Ita enim naturaliter affecti sunt, eò quòd eorum patria frigoribus sit infesta, adeò ut eis cognatum quodammodo sit frigere. His itaque de causis protrahendum bellum & in proximum ver differendum censebat.....

Interea Aligernus Fedigerni quidem filius, frater verò Teia (cujus etiam antea mentionem fecimus in obsidione Cumarum) postquam Franci in Italiam venissent, & Gotthorum res omnes ad ipsos essent devolutæ, solus visus est quid consultum & ex re esset cognovisse, & futura praevidisse. Deliberanti enim ipsi de praesenti rebus statu, hæc cogitatio in mentem

A φόντο είναι. τέτων δὲ τῶν Ναρσῆ ἀπὸ τῶν ἰσχυρῶν, ἤγαλε μὲν ὄγῃ καὶ ἐδυσπόρεθ' ἐπὶ τῆ ἑ βαρβάρων ἀλαζονείᾳ, καὶ τῶν Φεράγων ἀδελφὸν λαπολωλέναι, ἀνδρᾶ δ' ἤβ' ἀσήμεων καὶ λανθανόντων.....

Ναρσῆς δὲ οὐδὲ τὸ λοιπὸν σὺν ἀνεκτὸν εἶναι ἠγούμενον, εἰ μέλλοιεν οἱ Λυκαῖοι ἐπιπλεῖσον ἀντιχεῖν, ἔτα πως ἀνεμύρα πολιορκούμενοι, ἐπέλαξε τοῖς τείχεσιν ἀφειδῶς..... οἱ μὲν οὖν πλεονεχέστερον ὁμωρεῦσαι, τότε δὲ πλέον ἔπρασαν εἰς τὰς Ρωμαίους· καὶ τόγῃ ἐπὶ ἐκείνοις, τάχιστα ἀν' ἀπαντὰ ἡ πόλις ὑπεκλίθη. τῶν δὲ οἱ ἤβ' Φεράγων ἀρμυραὶ, οἱ δὲ ἐπύργων ἔνδον ἐπὶ φρεσὶ τῆ ἀστῆ ἐκατασάντες, ἐπέκειντο παροτρύνοντες πολεμῆν, καὶ τοῖς ὅπολις διωδιόσθαι ἢ πολιορκίαν. αὐτίκα δὲ οὖν αἱ τε πόλιν ἀνεπετάννυτο, καὶ ἐπεκδρομαὶ ἔξαπναιεῖς εἰς τὰς Ρωμαίους ἐποιήντο, ταύτη οἰόμενοι περιεσθῆναι. ἀλλ' ἔμελλον ὄγῃ δρᾶν μὲν ἐλάχιστα τὰς πολεμίας, μεγάλην δὲ ἰλίαν πημαίνεσθαι..... καὶ οὖν αὐτίκα [Λυκαῖοι] τὰ πᾶσα κομισσάμενοι πρὸς Ναρσῆ, ὡς ἔδεν αὐτοῖς ἤβ' ἀσήμεων ἕνεκα ὀργεῖται, τῶν τε πόλιν περιεσθῆναι, καὶ εἰσεδέχοντο ἀσμενοὶ τὸν στρατὸν, τριῶν ἡδὴ μηνῶν ἐν τῇ πολιορκίᾳ τριβέντων.....

Ταῦτα δὲ ἔν' οὕτω κατασῆσθαι μνος, ἠσπείρατο ἰδὼν ὁ Ραβέννης ἵνα, ἐφ' ᾧ τὰ ἐνταῦθα στρατεύματα εἰς τὸ διαχειμάλιν μαθήσει. ἰσπεὶ δὲ τὸ μῦθος ἤδη ἐτελεύτα, ἔ ἀμφὶ τὰς χειμείους προσπαῖ ταῦτα ἐσπείρατο, πολεμικτὰ μὲ οὐ οἱ εἰς ἐκείνο τῆ κερδοῦ εἶδ' ἰσδοκεῖ. ἢ γὰρ ἀντὶ τῆτο ἰσπ' ἤβ' Φεράγων ἔμελλον ἕσθῆναι, οἷς γὰρ πολέμιον μὲν τὸ πῆγος, καὶ πλείστην ἐντήσθαι δουθυμίας, καὶ σὺν ἀν ποτε θῆρει ἰκόντες διαμαχέσθαι· σφραγῶσι ἢ ὑπὸ τῆ κρύους ἀεὶ, καὶ ῥωμαλειώτατοι γίγονται, καὶ ἠδιστα τότε διαπονούνται. ἔχουσι γὰρ πρὸς τῆτο οἰκείως τὸ διαχειμῆσον παρτίδα κερτῆσθαι, ἔ οἷον ξυγῆμεις αὐτοῖς εἶναι τὸ ψύχρα. τέτων δὲ οὖν ἕκαστ' ἀμαλλεῖν ἰσπειράτο, καὶ εἰς νείωτα τὸν πόλεμον μεταδέσθαι.....

Ἐν τούτῳ ἢ Ἀλίγρον ὁ Φεδιγῆρς μὲ πᾶς, ἀδελφὸς ἢ Τεία γαλημημύ, ἔ δὲ ἔ πρῶτερον ἐπιμηθήδω ἐν τῇ ὁ Κύμης πολιορκίᾳ· ἔως ἢ Ἀλίγρον, ἰσπεὶ δὲ οἱ Φεράγοι εἰς ἢ Ἰταλίαν παρήσαν, ἔ εἰς αὐτὰς ἡδὴ τὰ ἑ Γότθων πρᾶγματα μεταχίρει, μόνον γὰρ πῆφως τότε σμεις τὸ ξυμοῖσον, καὶ σφραζόμενος ἑ μαλλόντων. βυλευομένη γὰρ αὐτῶ πρὸς ἤβ' παρόντων, πρῶσθῆσθαι ἐνοεῖν,

ἐνοεῖν, ὡς ἂν οἱ Φράγγοι σκῆψεν μὲν πᾶσα καὶ  
 ποταλῦμμα διωρεπὲς τὸ τ' ἑξυμμαχίας ὄνομα  
 φησὶνται, ὡς δὴ μετακλήτοι ἀφικόμενοι· τὸ δὲ  
 βυλόμενον αὐτῶν τ' ἡρώμης ἔπειθ' ἐφανείσται.  
 ἔτι δὲ ἐδελήσουσιν εἰ καὶ τῆς Ρωμαίων φειδέσονται,  
 παραχρησάμενοι τοῖς Γότθοις τῆς Ἰταλίας, ἀλλ'  
 ἔργῳ ποστέρες ἐκείνας καταδουλώσουσιν, οἷς  
 τῶν λόγων ἠκούσιν ἐπαμμουῶντες, ἀρχοντας τε  
 αὐτοῖς ὀψήσουσι Φράγγους, ἔσφαρῶσιν τε  
 τῆς πατρῴων νόμων αὐτῶν. ταῦτα δὲ αὖν ἐν  
 ἑαυτῶν θαμὰ λογίζομενοι καὶ ἀνεκλίπτων, ἅμα  
 καὶ τῆς πολιορκίας πιεζόμενοι, ἀμεινὸν οἱ κατα-  
 φάνη, τὴν γὰρ πόλιν καὶ τὰ χεῖματα τῆς Ναρσῆ  
 παραδύναται. . . . .

Τὸν δὲ Ἀλίγερνον εἰς Κιασίνην τὴν πόλιν  
 ἀπέπεμπεν, εἰρημὸν αὐτῶν, ἐπειδὴν αὐτοῖς  
 ἀφίκηται, ἀναβάντα εἰς τὸ πύργον, ὑπεκλύπειν  
 ἀναφανδὸν ὡς ἅπαντες ὅτις εἴη δξαγνοσθῆναι.  
 ποστέρα τῆς ταῦτα, ὅπως δὲ οἱ Φράγγοι (ἐν-  
 θύνει δὲ δξαβήσασθαι ἑμῶν) θαύσαντο τε  
 αὐτὸν αὐτομολήσαντα, καὶ ἀπαγορεύουσαν τῆς ἐπι-  
 τῆς Κύμην πορείας, καὶ τῆς τῆς χεῖματων ἐλ-  
 πίδου, ἴσως δὲ καὶ παντὶ τῶν πολέμων, ὡς ἦδη  
 ἀπάντων ποσχατελιμμένων. καὶ ὁ μὲν ἐπειδὴ  
 παριόντας ἰώσα τὰς Φράγγους, ἐπεκέρτομαι τε  
 αὐτῶν ἐν τῆς μεταφύρας, καὶ ἐπισκώπειν, ὡς μά-  
 τῶν πολιορκίαν ἐπειρομῶν, καὶ κατόπιν ἠκούσας  
 τῆς πρᾶξιματων, τῆς τε πλοῦτος παντὸς ὑπὸ  
 Ρωμαίων καταχρησίου, καὶ αὐτῶν γὰρ δὲ τῆς  
 ποσχατήμων τῆς Γότθικῆς ἡγεμονίας· ὡς εἴ γὰρ  
 καὶ τις τοιοῦτον βασιλεὺς τῆς Γότθων ἀναδει-  
 χθεὶς, μὴ ἔχειν ὅτις ἀείδηλοι εἴη καὶ ὀπι-  
 τιμῶν, ἀλλ' ἀμφιένυσθαι μόνον στραπωτικῶν  
 ἐφιστεῖδα, καὶ ἰδιωτικῶν τῶν χεῖματων. οἱ δὲ  
 Φράγγοι ἐφύβειζον μὲν εἰς αὐτὸν καὶ ἐλοιδό-  
 ρεῦον, καὶ ποσδύτῶν ἐπεκάλου τῆς γῆρας·  
 καὶ πᾶς ἀμφιδόξοι ἐγγίγοντο ὅτι τοῖς παροῦ-  
 σιν, ὡς καὶ βουλευέσθαι εἰς πολεμικήν. εἰκόσ  
 δὲ ὅμως τὸ μὴ μεταμείλειν αὐτοῖς, ἀλλ' ἐφ'  
 ἂν ὀρμύτω τὴν ἀρχὴν, καὶ δὲ ὅτι ταῦτα  
 ἰέναι. ἐν τούτῳ δὲ ὁ Ναρσῆς τῆς Ραβέννη ἐπι-  
 σᾶς, καὶ τοῖς ἐνταῦθα στρατεύμασιν ὀμιλή-  
 σᾶς, καὶ πάντα ἐν δόνη κατασπᾶμῶν, εἰς  
 Λειμῶν ἐχάρε τὴν πόλιν. . . . . ἐφ' ὃ ἅπαν-  
 τας χρυσίῳ φιλοφρονησάμῶν, βεβαίως εἰς ὅτι  
 μάστιχα ἔχοι ἑξυμμαχίας.

Ἐν τούτοις δὲ αὐτῶν διημερεύοντες, ἄνδρες  
 τῆς Φράγγων εἰς διακλίνας ἀναμῆξ πύργοι καὶ ἰπ-  
 πό), οἱ δὲ ἐτύχανον εἰς ἀρπαγαί τε καὶ λεηλασίας  
 Tom. II.

A venit, Francos speciosum quidem ti-  
 tulum ac prætextum captare societatis  
 bellicæ cum Gotthis initæ; quippe  
 qui acciti venissent: quod verò ani-  
 mis suis agitabant, aliud quiddam reip-  
 sa appariturum: illos enim, etiam si  
 Romanis superiores evaderent, Got-  
 this Italiâ non cessuros; sed reipsa  
 primis illis subactis, quibus suppetias  
 verbis laturo venerant, Francos Prin-  
 cipes eis imposituros, patriisque legi-  
 bus eos esse spoliaturos. Hæc itaque  
 B cum frequenter secum reputaret &  
 cum animo suo revolveret, simulque  
 obsidione premeretur, consultissimum  
 fore judicavit, si \* urbem cum pecu-  
 niis omnibus Narseti traderet. . . . .

Aligerum Narfes ad Cæsenem ur-  
 bem ire iussit cum mandatis, ut cum  
 eò venisset, conscenso muro urbis,  
 manifestè elato capite prospiceret,  
 ita ut ab omnibus quis esset dignosci  
 posset. Quod ipsum eo consilio man-  
 datar, ut Franci, qui illac erant trans-  
 C ituri, eum sua sponte ad Romanos  
 transisse cernerent, & de expeditione  
 in Cumas, pecuniæque spe animum  
 abjicerent; vel fortè de totius belli  
 summa, utpotè locis omnibus oppor-  
 tunis jam præoccupatis, desperarent.  
 Atque Aligerus quidem Francos præ-  
 tereuntes conspicatus, contumeliis ver-  
 borum eos è sublimi muro excipiebat  
 & subfannabat, ut frustra deinceps fe-  
 stinantes, & post res gestas venientes,  
 D cum pecunia omnis in Romanorum  
 potestatem venisset, atque adeò ipsa  
 etiam Gotthici principatus insignia:  
 ita ut si quis etiam in posterum Rex  
 Gotthorum declararetur, non haberet  
 quo spectabilior honoratiorque esset,  
 militari tantum veste indutus, ipsoque  
 habitu privatum hominem præ se fe-  
 rens. Franci verò contrà ei convicia-  
 bantur, eum gentis suæ proditorem ap-  
 pellantes: & de statu rerum ambigebant,  
 adeò ut, an bellum ultra gerendum  
 E sibi esset, deliberarent. Vicit tamen  
 ea sententia, desistendum non esse,  
 quin potius urgendum institutum. In-  
 terea Narfes Ravennæ subsistens, at-  
 que inter copias quæ ibi erant versatus,  
 rebus omnibus rectè constitutis, Ari-  
 minum concessit. . . . . ut omnibus li-  
 beraliter auro donatis, firmissimos belli  
 socios haberet.

Hisce rebus occupato Narsete,  
 Franci ad duo millia mixtum peditum  
 & equitum, qui à suis præfectis ad  
 vastandum & deprædandum agrum  
 H

An. Ch. 552.

\* Cumas.

Pag. 32.

Pag. 33.

An. Ch.  
552.

erant emissi, cum jam urbi appropinquassent, agros vastabant, boves aratores abigebant, omniaque promiscue agebant ac ferebant, aspiciente Narsete: sedebat enim ipse in sublimi quadam pergula, unde in campum erat prospectus. Is itaque turpe parumque generosum ratus, nisi ex re praesenti vim propulsaret, confestim urbe exit, conscendo equo qui habenis audientissimus esset ac ferox, quique non solum compositè proflire & saltare nosset, sed etiam impetum in hostem facere, ac retrò ferri usu multo esset edoctus: & è comitatu suo quotquot rei bellicæ non omninò erant imperiti, sequi se iussit; qui quidem in equos insilientes (erant verò viri trecenti) eum sequuti, rectà in hostem contenderunt. Tum hi eos irruentes conspicati, non jam palantes sparsim vagabantur, neque arbitror præda potiebantur: sed protinùs sese equites peditesque congregarunt, & in unum agmen composuerunt, non quidem illud densum (quò enim fieri poterat, cum non admodum multi eò venissent?) validum tamen, cum scutatos inter se confertos equitum alæ cingerent. Romani verò cum jam intra teli jactum pervenissent, manus quidem conferendas & configendum cum hostibus instructa acie stantibus nequaquam censebant: sagittis verò & jaculis velitantes, primam aciem labefactare, frontisque densitatem diffringere conabantur. At illi cum inter se scutis optimè essent constipati, firmi immotique stabant, nulla ex parte aciei densitatem divellentes; siquidem & densam quamdam silvam nacti, arboribus tamquam vallo utebantur. Jam verò etiam & telorum jactu se tuebantur, quæ patria ipsorum lingua *αἴλωνες* vocantur. Cum itaque nihil damni acciperent, Narsetes omnia secum reputans, barbarum quoddam stratagemata & Hunnis magis usitatum excogitavit. Iussit enim suos terga vertentes retrorsum concitatiùs ferri, veluti timore percussos fugamque capeffentes, ut scilicet ea ratione Barbari quam remotissimè è silva in apertum campum evocarentur: reliqua enim sibi curæ fore dixit. Atque hi quidem, ut mandatum eis erat, fugam arripuerunt: Franci verò fuga decepti, & verum timorem esse rati, confestim animis pleni aciem solvunt, silvaque egressi, fugientes acriter insequuntur. Ac primi

Pag. 34.

A πῆς χώρας ὑπὸ τῷ σφετέρῳ ἡγεμόνων ἐαλίνας, οὗτοι δ' αἰχρὸς τῆς πόλεως γαλμηροὶ, τὲς πε ἀγροὺς εἰσίνοντο, καὶ τὲς βόας εἰλκον τὲς ἀεγῆρας, καὶ ἅπαντα ἔφερον ἀνέδλω, ὡς καὶ αὐτὴν δῆπου τὴν Ναρσῆν ἐπιφροσάσασθαι τὰ ποιόμενα ἦσο γὰρ εἰς ἰσθμῶν π δωματίον ἐν περικωπῇ ἔπεισιν. αὐτίκα δὴ οὐδ', αἰχρὸν γάρ π καὶ ἀγρὺς φέτο ἔξ τὸ μὴ οὐχὶ ἐκ τῆς παρόντων ἀμύνας, ὑπεξῆκει τῷ ἀσπῷ, ἵππων δὲ πάλαι ἀνωτάτους καὶ ἀγροῦς, ἐοῖαν οὐκ ἀτακτὰ ἐξάλλασθαι καὶ σπιρτῶν, ἀλλὰ ταῖς ἐπιπέσις καὶ ἀναστροφῆς τῆς ποίρας πεπεφωμένῃς. ἀλλὰ γὰρ ἐτ' ἀμφ' αὐτὸν τὲς ὀπίσοι ἢ πάντων ἀγνώτες τὰ πολέμια ἦσαν, ἐπειδὴ οἱ ἐκέλευε. καὶ οἱ μὲν εἰς τὲς ἵππους ἀναδοθέντες (ἦσαν δ' ἄνδρες εἰς τὲς περικοσίους) ἐφωμάρτωσαν καὶ ἐπήλαυον ἰδὺ τῆς πολέμων. οἱ δ' ἐσπιδόντες αὐτὲς ἐπιόντας, ἀσπερ εἰδὼ μὲν οὐκ ἐπὶ ἡλῶντο, ἐδὲ οἴμα τ' ἰσθμῶν ἐγύγοντο. ἠδὲ οὐδὲν δὲ ἐπὶ σφῶν ἅπαντας, τὸ π ἵππων καὶ οἱ πεζοὶ, καὶ εἰς φάλαγγα ξυμστάθοντο, βαθείαν μὲν οὐπὶ μάλα πῶς γὰρ οἶον π ἰσθμῶν πολλῶν αὐτῶν ἀφίμῳ; ) καρτερὰν δὲ ὅμως τῶν συμμαχισμῶν καὶ τῶν τὰ κίερα ἐν κόσμῳ συμμαχίαι. οἱ δ' Ῥωμαῖοι ἰσπερὶ εἰς τῶν γὰρ ἦδη βολῶν ἐγαλῆντο, ἐμμίξαι μὲν καὶ συρράξαι τοῖς πολέμοις εὐπεραταίμῳ, ἦκουσιν ὅσοι χεῖρας, τοξόμασι δὲ καὶ ἀκοντισμασιν ἀεροβολιζόμενοι, ἰσπερὶ σφῶν τὲς σφετέρους, καὶ ἀσπῶν τ' ἐπὶ κνωσιν τῶν μετόπισθ. ἀλλ' ἐκείνοι ταῖς ἀσπίσιν ἀφίσα πεφραμένοι, ἴσαντο ἀσπερ εἰς ἀδύνητοι, ἐδάμαρτο τὸ συμαχίς τῆς τάξεως ἀσπῶντες. ἐπὶ δ' ὕλης πρὸς λαοῖς κυρήσαντες, ἀσπῶν ἐρύμασι τοῖς δένδροις ἐχρῶντο. ἦδη δὲ καὶ τοῖς αἰγῶσι ἡμύνοντο βάλλοντες. ἔτα γὰρ αὐτοῖς τὰ ἐπὶ τῶν δένδρων ἰσπερὶ ἡμύνοντο, ἀσπῶν ὅσοι ἀσπῶν, βαρβαρικῶν πνα σπῆραν, καὶ μάλλον τοῖς Οὐννοῖς μαμασπηροῖς ἐμχανῶτο. ἐκέλευε γὰρ τὲς ἀμφ' αὐτὸν σπῆραντας τὰ νῶτα, εἰς τὰ ὀπίσω ἀναχρῶν σφετέρους, ὡς δὴ διδίοτας ἐφάλλοντες, ἐκαλαεῖσθαι τὲς βαρβάρους ὡς ἀπωτάτω τῆς νῆας ἀνά τὰ ψελά τῶν περὶ αὐτῶν γὰρ τὰ λοιπὰ ἔφη μελήσειν. καὶ οἱ μὲν κατὰ ταῦτα ἰσπίουσαν, καὶ ἔφυγον. οἱ δ' Ῥωμαῖοι τῆς φυγῆς ἐξηπατημένοι, καὶ ἀληθῆς τὸ δῆλον εἶναι ὑποτόπησαντες, αὐτίκα θαρραλέοι τὴν π φάλαγγα δῆλυσαν, ἐ τῆς ὕλης ὑπεκβάσαντες, εἰς τὴν δῆλυσιν ἠπύροντο. καὶ σφεῶτοι

μὲν ἐξέβησαν οἱ ἵπποδοταί, εἶπον δὲ καὶ ἄλλοι  
 πεζῶν ὅποσοι ἀλκιμώτατοι καὶ ποδῶν κίβητες· καὶ  
 ἅπαντες ἀφειδῶς ἐνέκειντο, ὡς αὐτὸν δὴ πον-  
 τὸν Ναρσῆν αὐτίκα μάλα ζώρησοντες, καὶ πόνον  
 ξὺν βραχεῖ πέρας εὐκτὸν ἐπιθήσοντες ἅπαντι τῷ  
 πολέμῳ. καὶ οἱ μὲν εὐκοσμίας ἀπάσης ἐπιλε-  
 λησμένοι, χόδῳ τε καὶ ἀφύλακτα ἐχάρουσι,  
 γρηγοροὶ καὶ εὐωχούμενοι τῆς ἐλπίδος. οἱ  
 δὲ Ῥωμαῖοι ἀνὰ τὰ πρῶτα ἐφείροντο ἀφειδίως  
 τοῖς ἵπποις· φάμις τε αὖ αὐτοὺς ἐργῶ πεί-  
 σασθαι ἀλείπειν, οὕτω δὴ ἐγγύτατα τῆ ἀληθείας  
 τὸ διδόναι ὑπεκρίνοντο. ἐπεὶ δὲ οἱ βαρβάρων ἐν  
 γυμνῷ ἤδη τῷ πεδίῳ ἐσκεδάνητο, τὸ ὕψος ὡς  
 πρῶτωτάτω ὑποσαοθέντες, τότε δὴ ἀδρόν (τῆ  
 στρατηγῶν σημείωσις) ἐπισπείσαντες οἱ Ῥωμαῖοι  
 τοὺς ἵππους, καὶ ἐς ἄναρτία σφαιεῖ αὐτοὺς ἐξε-  
 λίζαντες, ὑπελύπασσον τοῖς διώκουσιν ἀνημέ-  
 τωτοι, καὶ ἅπαντας τῷ ἀποροσδοκῆτῳ καταπι-  
 πτηνῶν ἐπαγον ἀφειδίως καὶ ἀπείδουσι, καὶ ἐς  
 παλίωξιν τὰ τὸ φυγῆς ματαχάρει. οἱ μὲν δὲ ἵπποδο-  
 τῶν βαρβάρων ξυμμοχθῶν οἱ ἄπειραν τῶν κιν-  
 δύνων, καὶ τὰ χεῖρα ἐκδραμόντες ἀνὰ τὸ ὕψος αὐτοῖς  
 καὶ τὸ σφαιεῖσθαι πεδῶν, ἀσμενοὶ ἀποσώζοντο· οἱ  
 δὲ πεζοὶ ἐκτίνοντο ἀκλεῶς, μηδὲ χεῖρα κινεῖν  
 ὑποσάντες, ἀλλὰ τῷ παραλόγῳ τὸ μεταβολῆς  
 τειρητοῖς, καὶ οἶον παρὰ φρονεῖς γρηγοροὶ.  
 ἅπαντες τοιγαροῦν ἐκινῶσιν ἀποράδῳ, ὡσπερ  
 ἀμάλαι ὑῶν ἢ πορβάτων ἀγέλη οἰκτερότατα  
 δεσφθαζέμενοι. ἐπεὶ δὲ ἐκείνοι ἀνῆλθον οἱ ἀεισοὶ  
 ἄνδρες, πλείους ὄντες ἢ ἐνακόσοι, αὐτίκα οἱ  
 ἄλλοι ἀπεχάρουσι καὶ μετένισσαντο, καὶ ἐπὶ τοὺς  
 σφαιεῖσθαι ἠγάγοντες ἐπαρήσαντο, ὡς ἐκείνῳ ὑποτίς  
 ἐν τῷ ἀσφαλεῖ ἐσομένον τῆ λωπῶν τῆ πλῆθους  
 ὑποκεκρίσθαι. Ναρσῆς δὲ αὐτοῖς ἐς Ράβιναν ἀφι-  
 κόμενος, καὶ ἅπαντα τὰ τῆδε ἀεισα δεσφθῆς,  
 ἀνὰ τὴν Ρώμην ἐχάρει, καὶ αὐτὸς διεχάρμαζεν.

A quidem evolarunt equites, sequeban-  
 tur verò ex peditibus quotquot robo-  
 re & pedum celeritate maximè vale-  
 bant; omnesque acerrimè rem urge-  
 bant, tamquam Narsetem ipsum jam-  
 jam vivum capturi, & nullo ferè ne-  
 gotio optatum finem toti bello impo-  
 lituri. Atque hi quidem ordinis omnis  
 obliti, sparsim nihilque sibi caventes  
 procurrebant, gaudentes bonaque spe  
 sese oblectantes. Romani verò effusis  
 habenis ad anteriora ferebantur; di-  
 ceres certè eos re ipsa formidantes  
 fugere; adeò proximè vero pavorem  
 simulabant. Posteaquàm Barbari jam  
 per nudum campum dispersi, quàm  
 longissimè à silva essent avulsi, tum  
 confestim signo per Narsetem dato,  
 Romani conversis equis in adversos  
 sese explicantes, persequentibus in  
 frontem occurrerunt; & universos  
 inopinata re percussos cæsim pun-  
 ctimque feriebant repellebantque; at-  
 que ita fuga ipsis in persequutionem  
 vice versa cessit. Equites itaque Bar-  
 barorum non ignari quo in periculo  
 versarentur, quàm celerrimè ad sil-  
 vam reliquasque copias refugientes,  
 salutem sibi strenua fuga quæsierunt:  
 pedites verò turpiter cæsi sunt, cum  
 ne manum quidem movere possent,  
 inopinata vicissitudine consternati, &  
 quodammodo mente capti. Omnes  
 itaque sparsim jacebant, veluti suum  
 aut ovium greges, miserandum in mo-  
 dum trucidati. Cæsis his fortissimis vi-  
 ris suprâ nongentos, reliqui confestim  
 tergis versis ad suos sese duces rece-  
 perunt, ut non priùs in tuto futuri,  
 quàm se reliquo exercitui conjunxif-  
 sent. Narses verò Ravennam reversus,  
 rebusque omnibus eò loci rectissime  
 constitutis, Romam se contulit, ibi-  
 que hibernavit.

An. Chr. 552.

EX LIBRO II.

Ἡδη δὲ τῆ ἡμέρας ἐπιγνομένων, ἐπὶ αὐτῶν καὶ τὸ  
 πρῶτον μὲν ξυμμοχθῶν ἀξινάμεις, καὶ  
 ἅπαντα ἠδρόσο τὰ στρατεύματα. Ναρσῆς δὲ ἐξα-  
 σκεῖν γὰρ ἐπιπλεῖον αὐτοὺς ἐκέλευε τὰ πολέμα, καὶ  
 ἐπερράννυε πῖν θυμὸν ταῖς καθημέραις μελέταις,  
 προσχάρειν τε ἀναγκάζων, καὶ ὑπὸ τῶν ἵππων ἐν  
 κόσμῳ ἀναπάλλεσθαι, ἕως τε πυρρίχῳ πῖνα ἐνόπλιον  
 πεδιδνεῖσθαι, ἕθθαμει τῆ σάλπηγῆς κατὰ βομβεῖσθαι  
 τὸ ἐνυάλιον ἐπιχρῶσθαι, ὡς μὴ πάμπαν τῷ ἀνειμῶν  
 ἐχάρμαζεν ἐπιλελησμένοι ἔσθαι πολέμα, ἕθθα δὲ ἐν  
 αὐτῷ τῷ ἀγῶνι μαλθακισθῆεν. ἐν τούτῳ δὲ οἱ  
 Tom. II.

E Ineunte autem vere, exercitus ibi  
 prout statutum erat instaurabatur, co-  
 piæque omnes in unum cogebantur.  
 Narses verò eos accuratè res bellicas  
 condocereri jussit, animosque quoti-  
 diana exercitatione roborabat, eos in  
 gyrum se versare cogens, agiliterque in  
 equos insilire, & in modum armatæ  
 saltationis pyrrichæ circumagi: assi-  
 duèque tuba classicum canente perso-  
 nari jussit, ne omninò ex remissiore hi-  
 bervatione obliti bellorum, in ipso  
 prælio languescerent. Interea \* Barbari \* Franci:  
 H ij

Pag. 35: An. Chr. 553.

An. Chr. 553.

Pag. 36.

lentiùs procedentes , loca per quæ transibant omnia depopulabantur & vastabant : Romam verò locaque urbi circumjecta longissimè transgressi , ulterius tendebant ; à dextra quidem Tyrrhenum mare , à sinistra autem Ionici sinûs littora protensa habentes. Postquam verò Samnium ( locum ita dictum ) venissent , tum partitis copiis , Butilinus quidem cum majore validioreque exercitûs parte Tyrrhenum litus legebat , & totam ferè Campaniam deprædabatur : quin & Lucaniam , & Brutios deinde invasit , & ad fretum usque , quod Siciliam insulam & fines Italiæ dirimit , pervenit. Leutharis verò reliquas copias ducens , Apuliam & Calabriam infestabat , Hydruntem usque progressus , quæ quidem urbs in littore Adriatici maris est sita , unde Ionius sinus initium habet. Quotquot itaque eorum Franci erant indigenæ , multam reverentiam pietatēque circa templa exercebant , utpotè rectam de Deo sententiam amplexi , ut suprâ dixi , eademque ac Romani sacra colentes. Alamanica verò gens universa ( aliter enim hi circa religionem sunt affecti ) templa irreverenter diripiebant , suisque ornamentis spoliabant , multas quidem amulas sacras , sive vasa lustralia , & aspergilla ex puro auro , quamplurimos etiam calices & acerras , & quæcumque mysticis ceremoniis peragendis erant consecrata , spoliantes , propriis suis possessionibus adscribebant. Sed ne his quidem rebus contenti , tecta ipsa sacrorum templorum diruebant , & fundamenta subvertebant : cruoreque & sanie delubra circumfluebant , arva etiam segetesque polluebantur , cum passim cadavera infsepulta jacerent.

Sed non multò post divina vindicta est subsecuta : alii enim bello , alii morbo perierunt , neque quisquam eorum priori spe potitus est. Injustitia enim & Dei contemptus , fugienda quidem semper & noxia sunt , præcipuè verò in præliis & conflictibus. Patriam enim patriaque instituta propugnare , eaque pessumdare molientibus obsistere , omnibusque eos viribus propulsare , æquum sanè fuerit valdeque generosum. Qui verò lucri causâ & hostilitate , quæ nullâ justâ causâ nitatur , aliena invadunt , eos à quibus nulla injuria sunt provocati infestantes , hi certè vesani impiique fuerint ; neque quid jus ac fas sit norunt , neque iis

A βάρβαροι χολαίτερον πορευόμενοι , τὰ ἐν ποσὶ ἀπαντὰ ἐδήξαν κ' ἐλυμαίνοντο ἰσχυρότεροι δὲ ὡς αἰνωτάτω Ρωμαίων τε ἢ πόλιν κ' ἀπασαν ἢ περιουσία , ἦσαν ἀνά τὰ φέρουσα , ἐν διξίᾳ μὲν ἔχοντες τὰ Τυρρηνικὰ πελάγη , ἐπὶ δ' αὐτὰς ἢ αὐτοῖς παρετάταντο ἢ Ἰονίᾳ κόλπον ῥημίνας . ἰσχυρὸς δὲ ἐς Σάμνιον ( ἢ χῶραν ἔτι καλουμένην ) ἀφίκοντο , ἐταῦθα διεκρίθησαν ἐφ' ἑκατέραν πορείαν . καὶ Βυβλῆτος μὲν ἄμα τῶν πλείων ἐ ἀλκιμωτάτῳ στρατῷ , ἀνά τὰς Τυρρηνικὰς ἡϊόνας ἐχώρει , ἐ Καμπανίας τε B τὰ πλείστα ἐληίστατο . καὶ μὲν δὴ ἐ Λευκανίας ἐπέβη , ἐ εἶτα Βρεττία περὶ Βαλλί , κ' μὲν τῷ πορθμῷ περὶ Ἰλίου , ὅς δὴ Σικελίαν τε τῷ ἦσαν ἐ τὸ τέρμα τῆς Ἰταλίας ἀποκείνει . Λευθαίς δὲ τὰ λοιπὰ στρατόματ' ἐπαρόμενοι , Ἀπολλωνίαν ἠλάχε σίνεσται κ' Καλαβίαν , καὶ ἴως Τυρρῶντος τῆς πόλεως ἴκοντο , ἢ δὴ ἐπὶ τῶν αἰγιαλῶν Ἰδρυται τῆς Ἀδριατικῆς θαλάττης , ὅθεν ὁ Ἰόνιος ἀρχεται κόλπος . ὅσοι μὲν οὖν αὐτῶν C Φράζοι ἰδυήσοις ἐτύχονον ὄντες , οὗτοι δὲ φειδοῖ πολλῇ ἀμφὶ τὰ ἱερά κ' εὐλαβείᾳ ἐχρῶντο , ἄτε δὴ τὰ ὄρθα ἐ ἀ τῷ κρείττονι πῆρε νόμῳ περὶ ἐπιμένον ( ἢ περὶ μοῖ ἢ δὴ ἐρήθη ) κ' παραπλήσια τοῖς Ρωμαίοις ἐπερρῶντες . τὸ δὲ Ἀλμανικὸν ἄπαν , ( ἕτερα γὰρ ἐκείνοις ἐς τῷτο δουκαῖ ) ἐδήσαν τὸς νεὸς ἀφειδῶς κ' ἀπηλαίζον . πολλὰ μὲν γὰρ κάλπει ἱερά , πολλὰ δὲ περιβραχίονα παύχιστα , συχνὰ δὲ κύπελα κ' κωνῆ , D κ' ὅσα ταῖς μυστικαῖς ἀγιστίαις ἀνήται , ταῦτα δὲ ἀφαιρέσαντο , ἀπαντὰ οἰκία κτήματα ἐποιόντο . τοῖς δὲ ἐπὶ ταῦτα ἀπέχρη , ἀλλὰ ταῖς τε ὄροφαις ἢ ἱερῶν ἀνακτόρων κατέβαλλον , καὶ ταῖς κρηπίδας ἀνεκίονον . λυθρῶν τε τὰ τεμένη περιέρρῳτο , κ' τὰ λήια ἐμαίνετο , πολλὰ γὰρ νεκρῶν ἀτάφων περιέρριμμένων .

Ἀλλ' οὐκ ἐς μακρὰν αὐτὸς τὰ ἐνδύνει μετῆλθε μνημάτ' . οἱ μὲν γὰρ πολέμῳ , τὸ δὲ π αὐτῶν νόσῳ διεφάρη , ἐ οὐδὲς ὅσος ἀπάνατο τῆς περὶ τὰς ἐλαδῶν . ἀδικία γὰρ καὶ Θεοῦ ἀδραστευσία , φευκτὰ μὲν αἰεὶ ἐ ἀσύμφορα , μάλιστα δὲ ἐν τῶν περὶ ἀπολλωνίαν κ' παρατάτανται . πατρῷοι μὲν γὰρ ἐπαρήχθη καὶ νόμοις πατρῷοις κ' τοῖς ταῦτα λυμνομένοις ἤκιστα ἐπιέναι , ἀλλὰ παντὶ ἀντὶ ἀμύνεσται , ἵσῳ π ἀν εἶν κ' μάλα γρηναῖον . ὅσοι δὲ κέρδους ἕκαπ κ' δυσμενείας ἀλόγου μηδὲν ἔπικλημα ἔνδικον ἔχοντες , ἐπιτὰ φοιτῶσιν ἀνά τῷ ὀθνεῖαν , τὸς μηδὲν ἠδικηκότας σινόμενοι , ἔτοι δὲ ἀλαζόνες εἰσὶ κ' ἀτάταλοι , ἔτε δὲ μὲν εἰδότες ἔτε μέλον αὐτοῖς .

εἰ τὸ θεῖον νεμεσᾷ τοῖς γυνομένοις. τοιγάρτοι  
 ποινὰ γὰ αὐτὰς μετὰσιν ἀκρεβῆς, καὶ σφίσι  
 ἐς ἀνηκεσούς συμφορὰς τὰ πρᾶγματ' αὐτῶν  
 σιν, εἰ καὶ ὅππ' βραχὺ εὐημερῶν νομιθεῖεν.  
 ὅποια καὶ τότε τοῖς ἀμφὶ Λαδάειν τε καὶ Βουπ-  
 λῖνον βαρβάροις ξυώεθ' ἐπιτ' αὐτὰ ἔδρα-  
 σαν, καὶ πολὺ π' λαφύρον φειβάλοντο χρεῖμα,  
 ἤδη τε τὸ ἔαρ παρορχήκει, καὶ ἡ τῶ θύρας ἤκμα-  
 ζεν ὄρα, Λευθαρίω μὲν πατέρω ἤν' ἡγαμόνων  
 βυλομύων ἦν οἰκαδὲ δ' ἀπονοσῆσαι, καὶ τῶ ὄλβω  
 ἐμπηλαῶσαι· ἔσειε δ' ἔ' ὡς δ' ἀδελφὸν ἀγέ-  
 λιαφόρος, ὡς καλεώμενον καὶ τίνδε ὡς τάχιστα  
 ἐπανίεναι χαίρειν ἐπόντο τὰ πολέμω, καὶ τῇ ἀδύτῃ  
 τύχη τ' ἰσομύων. Βυπλῖν' δ' καὶ ὁμωμόκει τὰ  
 Γότθω, ἡ μὲν ξυλάρασθαι αὐτοῖς δ' ἑρὸς Ρω-  
 μῆας ἀγῶνα· καὶ ὅππ' αὐτὸν ἐκείνοι ἐδάπεον  
 βασιλεία σφᾶν ἀναδείξεν, ὡς ὅππ' ἔβητο,  
 ἰδέκει οἱ μὲν τὰ ἐξ, καὶ τὰ ξυκαίμενα δ' α-  
 ρυτέον· καὶ ὁ μὲν τῆσαν δὴ ἔνεκεν ἔμμε τε  
 αὐτῶ, καὶ τὰ ἐκ δ' πόλεμον ἐξηρτύετο. Λαδάεις  
 δ' ἄμα τῇ ἀμφ' αὐτὸν διωάμει εὐδὺς ἀπεχόρῃ·  
 βεβυλομύων αὐτῶ, ἐπιδαὴν ἀσφαλίεσθαι δ'  
 λείαν δ' ἀκομίση, καὶ οἰκαδὲ ἴκη, τότε δὴ ἐς δ'  
 ἀδελφὸν ἐπὶλα τὸ σραπυμα ξυλλητόμυον αὐτῶ  
 τῶ κινδύνω, ἀλλ' οὐτε ἐκείνω ἐς τέλος ἀπέβη τὰ  
 δοκηθέντα, τὰ τε ἀδελφῶ ἔ' μάλα ἤρκασεν ἐπα-  
 μύω. ἤδη γὰ αὐτῶ ἀνὰ τ' πορείαν ἐπανερχομύων  
 μάχεσθαι μὲν \* πυκνῆς δ' χόρας ἔδεν ὅππ' ἀντίπαλον  
 ξυλωίρη. ὡς δ' ἐνταῦθα ὁδῶ ἰὼν ἰγάρνοι,  
 αὐτὸς μὲν ἑρὸς τὴν Φᾶνον ἰσρατοπεδύετο τὴν  
 πόλιν· ἔσειε δ' εὐδὺς, ὡσπερ ἐκείνοι, ἑρ-  
 φύλακας καὶ διοπτήρας ἀνδρας ἐς τειχιλίς,  
 ἔ' μόνον ὅππ' ἀπομύων τὰ ἑρῶσθαι, ἀλλὰ γὰρ  
 καὶ εἰ που πολέμοι φανείν, ἀμυσομύων.

Ἀρταβάνης δ' ἔ' Οὐλδάχης ὁ Οὐώνος, ἐτύχη-  
 τον γὰ ἄμα σρατύματι Ρωμαῖκῶ τε καὶ Οὐννικῶ  
 εἰς Πίσαυρον τ' πόλιν ξυωλεμύων, καὶ ἐφι-  
 δρεῖοντες τῇ παρῶσθαι, οὗτοι δ' οὐν ἐπιδαὴ ἐκεί-  
 νας τὸς ἑρπορῶτας ἐδαῶσθαι ἐν αὐτῶ δὴ τὰ  
 ἀγριαλῶ τῶ Ἰονικοῦ κόλπου καὶ τῇ κροχῶλη πο-  
 ρδομύων, ἑπεκβάντες τῶ ἀσθ' ἔ' ἰσβάλλασιν  
 ἀθρόον ἐς αὐτὰς εὐ μάλα παρὰ τῶ μόνον, καὶ  
 πολλὰς μὲ τοῖς ξίφεισι πύοντες διεχρῶντο· ἔνιοι δ'  
 αὐτῶν ἑρὸς τὸ κρημνῶδες καὶ ἀπερῶσθαι τ' ἰόντο  
 ἀναβάντες, ἑρῶσθαι καὶ ἔ' περᾶν ἐσφορῶμενοι,  
 καὶ ἐς τ' θαλάσσαν κατωκῶρα ἐκπέπτοντες, ἀπώλ-  
 λωτο, ἐμφορῶμενοι ἔ' ῥοδίς. ἑρῶσθαι γὰρ πως  
 ἐνταῦθα ἡ ἀκτὴ, καὶ ὡσπερ γὰρ ὄλον π' ἀποτελεῖ  
 ἔ' παρὰ τῶ βυλόν τε καὶ εὐεπίδρομον, ἔδ' οἶον

A curæ est an Deus maleficiis offendatur.  
 Idcirco acerrimæ eos poenæ manent, resque ipsis in extremas atque irremediabiles calamitates desinunt, tamen ad breve aliquod tempus prosperè rem gerere videantur. Ac talia quidem etiam tunc Leutharim Butilinumque sectantibus copiis evenere. Nam hi, rebus hisce perpetratis, cum jam ingentem spoliolorum vim coacervassent, & jam præterlapso vere vigeret æstas; alteri quidem ducum, Leuthari videlicet, in animo erat domum reverti, & optimis spoliis suis frui: nuntiisque ad fratrem suum missis, eum etiam ad domuitionem hortabatur, bello & incertis rerum futurarum eventibus valere jussis. Butilinus verò etiam jurejurando se Gottho obstrinxerat, se prælium adversus Romanos cum ipsis facturum: cumque illi per assentationem spargerent sese eum regem ipsorum designaturum, manendum sibi apud illos censuit, & se ad bellum instruxit. Leutharis verò cum suis copiis statim discessit: eo consilio ut postquam prædam omnem quam tutissimè avexisset, domumque venisset, tum exercitum fratri suo suppetias laturum mitteret. Sed ne ipsi quidem consilia sua ex animi sententia successerunt, neque fratri suo valde auxiliari potuit. Nam ipsi jam iter domum versùs ingresso, nihil quidem adversi ad Picenum agrum usque accidit: cum autem eò progressus pervenisset, ipse quidem circa Fanum urbem castra metatus est, emissis etiam statim suo more præcursoribus & speculatoribus ad tria hominum millia, qui non solum anteriora loca explorarent, sed sicubi hostes comparerent, profligarent.

Artabanes verò & Uldaches ille Hunnus, qui cum exercitu Romano pariter & Hunnico ad Pisaurum urbem collecti erant, insidiis in transitu collocatis, hi, inquam, præcursores illos conspicati in ipso Ionici sinûs littore & crepidine euntes, egressi urbe, acieque optimè instructa, confertim in eos irruunt, ac multos quidem gladiis cædentes trucidant; non pauci cum prærupta littoris præcipitia conscendissent, in declive delati, pronique in mare provoluti, & procellis abrepti perierunt. Subrigit enim se quodammodo ea parte littus, & veluti collem quemdam facit non omni ex parte accessibilem & pervium, qui-

An. Chr. 553.

Pag. 37.

\* Leg. Πικί-  
ου.

An. Ch.  
553.

que, ubi in ejus summitatem ventum fuerit, nequaquam facilem præbeat descensum, sed maxima sui parte præcipitiis ad lapsum proclivibus & hiantibus obnoxium, & in profundiorum maris crepidinem vergentem. Alii itaque quamplurimos ita pereuntes conspicati, absque ullo ordine fugerunt, & cum ingenti clamore atque ejulatu ad exercitum delati, perturbatione & tumultu omnia implerunt, ut jamjam ingruentibus Romanis. Leutharis verò ad prælium se comparans, omnem exercitum movebat. Illi arreptis armis aciem instruebant, densam pariter & in longum protensam. Hoc ergo pacto constitutis ipsis, neque opportuniore consilio in mentem veniente, plurimi captivi incustoditi relictæ, hostium occupatione opportunè usi, quàm celerrimè aufugerunt, & quicquid poterant spoliolum in proxima castella transfulerunt. Cùm verò Artabanes simul & Uldach impares sese committendo prælio consentes, copias nequaquam educerent; tum Franci soluta acie in castra reversi, cognoverunt quantam jacturam fecissent. Quocircà priusquam gravius aliquod damnum acciperent, visum est eis sibi bene iri consultum, si quàm citissimè motis à Fano urbe castris, ultra progredierentur. Statim itaque processerunt, relicto ad dextram Ionio sinu & littorali universa arenosaque via, ad radices Apennini montis iter fecerunt; atque ita rectà Æmiliam & Alpes Cottias versùs euntes, agrè Padum trajecerunt. Cùm verò in ditionem Venetam venissent, ad Ceneftam urbem per id tempus sibi subditam stationem habuerunt, ibi deinceps in tuto commoraturi. Dolebant tamen molestèque ferebant, & summum quemdam mœrorem præ se ferebant, quòd ipsis perquam exiguum è præda esset reliquum, videbanturque sibi irritos inutilisque labores perpeffi.

Sed non his terminis ipsorum calamitas fuit circumscripta. Paulò enim post pestilens quidem morbus repente incidens multitudinem absumsit: & nonnulli quidem illorum ambientis aëris pravitate inculabant, causam morbi ei adscribentes: alii verò quòd continuis bellis & longis itineribus peractis, repente ad otiosam mollemque vitam essent traducti, vitæ immutationem in causa esse putabant. At ipsam revera originem necessariam-

A ποῖς ἐπὶ ἀκρὰ γιγνομένοις εὐκόλως παρέχθη τὰς ἀναβάσεις, ἀλλ' ὀλιγοὶν, ὡς τὰ πολλὰ, καὶ σπερματῶδες καὶ ἐς τὸ βαθυρότατον τῆς ῥητμῆς ὀπιπτικλιμένον. οὕτω δὴ οὖν ἦν πλείων διαφθέρωντων κερδοφῶντες οἱ ἄλλοι ἔφυγον ἐδὲν κόσμου, βοῆ τε ξὺν πολλῇ καὶ οἰμωγῇ ἀνά τὸ στρατόπεδον εἰσπύοντες, δορυβὰς ἔπαρχεις ἀπαντὰ ἔσπλησαν, ὡς αὐτίκα μάλα ἦν Ρωμαίων ἐπιλοδοσμένων. αὐτὸς τε δὴ οὖν Λούθαρις δεινίστατο ἐς Ὠδράξιν, ἔσπαν τὸ στρατόμα ἐκινεῖτο. ἔποινον ἀναλαβόντες τὰ ὄπλα, ἐς φάλαγγα κερδίσαντο, βασιλεύει τε καὶ ὀπιμῆγα παρὰ τὴν ἀμύνου. ἐν τούτοις ἡ αὐτῶν κερδίσαντων, καὶ ἐδὲν ὁποῦν αὐτοῖς ἔτιρον ἐν τῇ πόλει παρήχοντες τὴν κερδῆ, οἱ πλείοι ἦν ἀίχμαλώτων ἀφύλακτοι ἀθρόοι γαργημένοι, ἀπεχρῶντο ἐν δέοντι τῇ ἦν πολεμίων ἀχολία. αὐτοῖς τε γὰρ ὡς τάχιστα διεσίδρασκον, καὶ ἦν λαφύρον ἑπὶ σπῆ δῖον τε λῶ ἐς τὰ ἐχόμενα φρέσια διεκόμισαν. ἐπὶ ἡ Ἀρταβάνης τε καὶ Οὐλδαχ ὄροντο σὺν ἀξίωμαχοι ἦν, ἡκιστα ἐπιξῆρον τὸ στρατόμα. C τότε δὴ οἱ Φράγροι (διελύτο μὲν αὐτοῖς ἡ παρὰ τῆς ἀξίας) καὶ σφῆς ἡ γινόμενοι καὶ γνωματεύοντες, διεγνώσκον ὅποσα ἐτύχων ἀφρημένοι. πρὶν γὰρ δὴ οὖν καὶ ἔτιρον π παθῆν, ἐδὲν αὐτοῖς ἐν κερδῆ ἔσπῆ, ἔργα ὡς τάχιστα ἐκ Φάνης ἡ πόλεως ἀνασάντες, ἴοιν ἀνά τὰ κερδῆ. καὶ τοῖνον αὐτίκα ἐχέρου, ἀφέντες ἡ ἐν δειξίᾳ ἡ Ἰόνιον κόλπον καὶ ἀπασου ἡ Ὠδράξιν τε καὶ ἡμαθῶδη πορείαν, ἀνά τὴν κερδοπὸδας τὴν Ἀπηνναίαν ὄρον ἐπορεύσαντο. οὕτω τε ἰθὺ Αἰμυλείας καὶ Ἀλπισκοπίας ἐλθόντες, μόλις ἡ Πάδον ἐπαρμῆντο. κερδῆ βόντες ἡ Βενετίαν ἡ κέρου, ἐς Κενετὰ ἡ πόλιν κερτῆσκον σφῶν ἐν τῇ τότε οὖσαν ἡυλίζοντο, αὐτῆ τε τὸ λοιπὸν ἐν τῇ ἀσφαλῆ δεινῶν. ἡ κερδῆ γὰρ ἡμῶς καὶ ἐδυσφρόου, ἔσπῆ π ἡ κερδῆ δειφάνης ἡ γνῶμης τὸ ἀνιῶντον. αἶπον ἡ λῶ, ὅπ δὴ αὐτοῖς ἐλάχιστα ἐκ ἡ λείας ἐλείπετο, καὶ ἐδὲν ἀκέρου καὶ ἀνόνῆα δειππονηκίαι.

E Ἀλλ' ἡ μέχρι τῶνδε μόνον αὐτοῖς τὰ ἡ δεινῶν κερδῆ, ὀλίγω γὰρ ἔτιρον ἔ νόσος τῆς λοιμῶδης ἔφθῆρε τὰ πλῆθη ἡξαιπινάως ἐπεισπύουσα. καὶ οἱ μὲν αὐτῶν κερδῆ δεινῶν ἀποκλαυῖτες ἡ παρὰ κερδῆ σφῆσιν αἶρα, αἶπον ἐκείνον τὴν πάθος γαργηῶν ἡγῆντο. οἱ ἡ ὅπ πολέμους τε συχῆς καὶ ὀδοπορίας μακρὰς δεινῶντες, ἀθρόοι ἐς τὸ ἀβροδῆαυτον μετεβίβλωτο, τὴν τῆς δεινῆς παρὰ λαγῆν ἡπῶντο. ἡ δὲ γὰρ ὡς ἀληθῶς ἀρχῆν τε

καὶ ἀνάγκη οὐ μάλα δινοῦντο· ἰὼ δὲ ἄρα, οἶμα, ἢ ἀδικία, καὶ τὸ ἀξυβείδαι πρὸς αὐτῶν ἀφειδῆς τὰ τε θεία καὶ ἀνθρώπινα νόμιμα. αὐτὸς δὲ οὖν ὁ στρατηγὸς καὶ μάλα ἔνδηλος ἰὼ, ὅτι δὴ αὐτὸν θήλαστοι ματῆλλον ποινῆ· παραπλήξ τε γὰρ ἐγχερόν, καὶ ἐλύττα ἀξυβείδως, καὶ δάπερ οἱ ἔκφρονες καὶ μαμλύοτες, κλονῶ τε αὐτὸν ἐπειχέμενοι, καὶ οἰμωγαὶ ἀφίει βαρείας· καὶ νεῶ μὲν πρῶτος, τὴν δὲ ἐπὶ θάλασσαν ἐν τῇ ἐδάφει κατέπιπεν· ἀφροὶ τε πολλὰ τὸ σῶμα περιέρρητο· καὶ τὸ ὀφθαλμῶ βλασυσθεὶ γὰρ ἦσθη καὶ ὠδύνη τε ἀμύμων. εἰς τὴν δὲ ἄρα ὁ δέικαι ἀφίειτο μαρίας, ὡς ἀμάλῃ καὶ τῶν οἰκείων μελῶν ἀπογυῖσθαι. ἐχόμενον γὰρ ὀδύνη ἦν βραχίονων, καὶ δασυῶν τὰς σάρκας, κατεβίβροσκε γὰρ αὐτὰς ἄσπερ θηρίον δαλιχμῶ μὲν τὸν ἰχῶρα, οὐτὼ δὲ ἑαυτὴ ἐμπιπλάμενον, καὶ κατασμικρὸν ὑποφθινύδων, οἰκτερότατα ἀπεβίω. ἔθνησκον δὲ γυῖνον καὶ οἱ ἄλλοι, ἐσθὲν δὲ καὶ ἀνιέντος τῆ κακοῦ, ἕως ἀπαντες διεφθάρσαν. καὶ πυρετῶ μὲν οἱ πολλοὶ πεσόμενοι, νεφάλοι γὰρ ὁμοῦς ἀπώλλυτο· ἐνίοις δὲ καὶ ἀποπληξία ἐπέσκηπεν ἰχυρα, καὶ ἐπίθεσις καρηβαρία, καὶ ὠδύνησσιμη ἐπίθεσις. ποικίλα μὲν γὰρ αὐτοῖς ἐπιφέρτετο πάθη, ἀπαντα δὲ εἰς ὄλεθρον ἀπεκρίνετο. Λευθαρίω μὲν οὖν καὶ τῶ οἱ ἐπομύω ὀμίλῳ εἰς τὸδε τόχης τὰ δὲ ἐκστρατείας ἐτελάτα.

Εν ᾧ δὲ ταῦτα ἐν Βενετία ξυυέβαινε, Βουπλίνῳ ἀτερῶ στρατηγὸς τὰ μίχρη τῆ πορθημῶ δὲ Σικελίας πολιόμενα τε καὶ φροῦερα χείδον πᾶσι ἀπαντὰ λυμύαμενον, ἐπανήει αὐδὸς ὡς τάχιστα ἰδὺ Καμπανίας τε καὶ Ρώμης. ἠκηκόει γὰρ τὸν Ναρσῆν καὶ τὰς βασιλείως δυνάμεις αὐτῆ που ἠθροῖσθαι, καὶ ἠβούλετο μὴ μάλλιν ἐπ, μὴδὲ ἀλάσθαι, ἀλλὰ παντὶ τῶ στρατῶ ὠδύνησσι τὰξάμενον, τὸν ἰσθῶ ἦν ὄλων κίνδυμον ἀναρρίψαι· ἐπὶ καὶ μίχρη π ὅσα ἐλάχσον καὶ τῆς ἀμφῶ αὐτὸν στρατῶ νόσῳ ἐαλώκει καὶ διεφθάρετο. ἦδη γὰρ τῆ θέρους λήγοντος, καὶ τῆ φθινοποπόρος ἀρχομένης, αἱ μὲν ἀμπελοι τῶ καρπῶ ἐβείδοντο· οἱ δὲ χίται ἦν ἄλλων ὀπτιπιδίων (ἀπαντὰ γὰρ τῶ Ναρσῆ ἐμφρονέστατα ἐπεδίησπασ) οἱ δὲ τῆς βότρυας ἀφαρρέμενοι, καὶ ταῖς χερσὶ δαβλίβοντες, ἐμφορῆντο τῆ γλαύκουσ, αὐτοχαιδίζοντες τὴν ἀνδοσίαν· ἐνδῶδε τε αὐτοῖς ἢ γαστῆρ ὀπτιμῶγα ἐφέρτετο καὶ διέρρηι, καὶ τὸ μὲν π αὐτῶν ἔθνησκον αὐτίκα, ἦσαν

A que causam mali planè non intelligebant, quæ profectò erat injustitia, & divina pariter atque humana jura ab ipsis proculcata. Ipsum itaque ducem videre erat evidenter poenis divinitus immiſſis obnoxium : insania enim manifestaue rabie, instar eorum qui mente capti furere solent, corſipiebatur, multaue vertigine agitabatur, gravesque ejulatus edebat, modò pronus, modò in alterutrum latus in solum procidens; multamque ex ore spumam ciens; oculi etiam ipsi erant torvi, horrendumque in modum inversi : eò denique insanix venerat miser, ut ne à suis quidem membris degustandis abſtineret. Assidue enim mordicus brachiis suis inhærens, & carnes dentibus convellens, eas instar feræ alicujus bestix dilaniabat, promanantem saniem lambens : atque ita sui ipsius satur, paulatimque contabescens, miserrimè periit. Exſtincti verò sunt universim etiam ceteri, nihil penitus se remittente malo, donec omnes interierunt. Ac febre quidem plurimi preſſi, sana tamen mente perierunt : nonnullos autem gravissima apoplexia afflixit, alios capitis gravedo, alios delirium. Variis enim morbis laborabant, sed omnibus in perniciem desinentibus. Leutharis itaque eorumque, qui eum sequebantur, expeditio hujusmodi calamitosum habuit exitum.

Dum verò hæc Venetiis contingunt, Butilinus alter dux, oppidis castellisque propemodùm omnibus ad Siculum fretum usque vastatis, statim quàm citissimè Campaniam versùs & Romam se recepit. Inaudierat enim Narsetis & Imperatoris exercitus eò convenisse; & statutum erat non cunctari diutius, neque animi pendere, sed in aciem instructis omnibus copiis, de rerum summa decertare; quandoquidem non minima exercitùs qui ei aderat pars morbo correpta interierat. Vergente enim jam æstate, & autumno ineunte, vinear quidem uvis onustæ erant; hi verò inopia aliarum rerum necessariorum (omnis enim com meatus per Narsetem prudentissimè præreptus erat) avulsis uvis, succoque manibus expresso, musto sese ingurgitabant, odoriferum vinum, quod Græci ἀνοσμίαν vocant, ex tempore conficientes : unde vehementissimo alvi profluvio laborarunt; & nonnulli quidem eorum eo interierunt, non-

An. Chr. 553.

Pag. 39:

An. Chr.  
553.

nulli etiam supervixerunt. Priusquam itaque hic morbus omnes pervaderet, committendum sibi quocumque eventu prælium censebat. Quocirca cum in Campaniam venisset, castra non procul à Capua urbe fixit, ad ripas Casulini fluminis, quod quidem ex Apennino monte fluens, & per circumjacentes campos flexuosè labens, in Tyrrhenum mare fertur. Hic itaque locato exercitu, valido eum vallo munivit, natura loci fretus: fluvius enim ipsi ad dextram labens, propugnaculi loco esse videbatur, ne quis ea ex parte adoriretur: & curruum, quorum maximam habebat vim, rotas ordine inter se confertas solo infixit, terra ad modiolos rotarum usque aggesta, ita ut circumferentiæ dimidia tantum pars exstaret & prominere. His igitur aliisque multis stipitibus cum universum exercitum communisset, exitum quemdam non valde amplum, neque ullo septo obstructum reliquit, ut per eum facilè liceret, si liberet, excursiones in hostes facere, & reverti. Ne verò pons, quo fluvius erat stratus, incustoditus esset, neve ea ex parte damnum acciperet, hunc etiam præoccupat, & turre quadam lignea in eo exstructa, strenuos in ea, quantum fieri poterat, optimèque armatos viros collocat, qui pontem è tuto defenderent, & Romanos transitum molientes propulsarent. His itaque singulis ita dispositis, omnia quàm optimè comparata censebat; tamquam in ipsius potestate futurum esset, bellum inchoare, neque prius prælium committi posset, quàm ipsi liberet.

Porro quæ fratri suo Venetiis acciderant, necdum inaudierat; mirabatur verò quòd ei copias suas, uti inter ipsos convenerat, non misisset, suspicioque ipsi incidebat non tamdiu tardaturas fuisse, nisi eis aliquid sinistri adversique accidisset. Nihilominus tamen etiam sine illis victoriam se ab hostibus reportaturum censebat; quippe qui etiam ita copiarum multitudine esset superior: qui enim ipsi reliquus erat exercitus, ad triginta bellatorum millia accedebat; Romanorum verò exercitus vixdum erat milium octodecim. Quocirca & ipse quàm optimè animatus erat, & universum exercitum hortabatur ut animadverterent, non de exigua aliqua re eo prælio discernendum esse; *sed aut Italiam, inquit, cujus causa veni-*

Pag. 40.

A ἢ οἱ καὶ διεγίνοντο. πρὶν γὰρ δὴ οὖν καὶ ἅπαντα ἐκινῆσαι τὸ πάθος, ἰδοὺ οἱ εἶδη πολυμητῆα εἰς ὅτι ἐκβαίη. καὶ πόλιον ἀφικέμενον εἰς Καμπανίαν, στρατοπεδύεται οὐ πόρρω Καπούης τῆς πόλεως, ἀμφὶ τὰς ὄχθας τῆς Κασουλίνης ποταμοῦ, ὅς δὴ ῥέων ἐκ τῆς ὄρας τῆς Ἀπηνναίων, καὶ ἀνατὰ ἐκείνην πεδία ἀφελιγόμενον, εἰς τὴν Τυρρηνικὴν φέρεται θάλασσαν. ἐνταῦθα δὴ οὖν ἰδρύσας τὸν στρατὸν, χαράκαμα τε ἀπεβάλετο καρτερόν, καὶ ἐπιποίησεν τῶν χωρῶν· ὅτι γὰρ ποταμὸς αὐτῶν ἐν δίκτῳ ὑπερρέων, ἀντὶ ἐρύματός τῆς ἰδοὺ τῆς μὴ πνα ὑπὲρ πνα· καὶ τῆς τῆς ἀμαξῶν τροχῶν, αἱ δὴ ὡς πλείστας ἐπήγατο, σοιχηδὸν εἰς ἀλλήλους ἀρμόσας, ἐπέπηξε τὰ ὀπίσσω τῶν ἰδαφῶν, ἀρχὴ καὶ εἰς τὰς πλήμνας ἀφελῶσας, ὡς μόνον τὰ ἡμικύκλια ὑπερανέχον καὶ ἀποβελήσασθαι. τούτοις δὴ οὖν καὶ ἐπέσθαι ξύλοις πολλοῖς ἅπαν τὸ στρατεύμα ἐρυμώσας, ἔξοδὸν πνα ἔμελλε ἀρῆσαν καταλέλοιπε κενὴν τῆς ἀφελῶσας, ὡς ἐκ τῆς αὐτοῖς ὄξεϊν ῥαδίως ἢ βέλονται καὶ τῆς πολυμῶν ἐφόδος τε καὶ ἐπανόδος ποιεῖσθαι. ὅπως δὴ ἀντὶ αὐτῶν μὴδὲ τὰ τῶν γαφύρας τῆς ποταμοῦ ἀφύλακτα εἶναι, μὴδὲ γὰρ ἐνθάδε πημεροῖτο, ἀποκαταλαμβάνει τε αὐτῶν, καὶ πύργον πνα ξύλινον ἐνταῦθα τεκτονάμενον, ἐπίσθαι ἐν αὐτῶν ἀνδρας, ὅπως οἷόν τε ἴω, μαχίμους τε καὶ ἀρῆσαν ὠπλισμένους, ἐφ' ὅς ἐκ τῆς ἀσφαλῶν ἀμύνεσθαι, καὶ ἀπερύκειν τῆς Ρωμαίων δαδουσιόσας. οὕτω δὲ ἕκαστα δαδουσιόσας, φέτο οἱ τὰ παρόντα ἐν δέοντι παρεσκευάσθαι, ὡς καὶ ἐν αὐτῶν δὴ πνα κεισόμενον πολέμου κατὰρχεσθαι, καὶ ἔσθαι ἄλλοτερον μάχης ἐσομένης, πρὶν αὐτὸν ἐκείνους εἶναι βουλομένους. καὶ τὰ μὲν ἀμφὶ τῶν ἀδελφῶν ἐν Βενετῆα ξυμβαίνοντα οὕτω πέπυστο· ἰδοὺμαξίε δὲ ὅτι δὴ αὐτῶν, κατὰ τὸ ξυκαίμενον, τὸ στρατεύμα ὅσκι ἐπεπόμφη, καὶ ὑπετόπαζεν, ὡς ὅσκι αὐτὸν εἰς ποσὸν ἐμέλλησεν, εἰ μὴ πνα αὐτοῖς ξυμπιέξῃ δειπὸν καὶ ἀντίξοιου.

E πολλὴν ἀλλὰ καὶ ἐκείνους αὐτῶν ἀφελῶσθαι τῆς πολυμῶν ἠγάτο, ἀτε δὴ τῶν πλάθαι καὶ ὡς ὑπερβάλλων· εἰς τρεῖς γὰρ αὐτῶν μάλιστα μυριάδας μαχίμων ἀνδρῶν ἢ λειπομένη στρατὰ ξυκαίμετο· ἢ δὲ τῆς Ρωμαίων δύναμις μόλις ἐν ὀκτωκαίδεκα χιλιάσιν ἐτύχαιεν οὕσα. αὐτὸς τε δὴ οὖν ὡς δὲ πνα ἀρῆσαν εἶχε ἀποδουμίας, καὶ ἅπαντα τῶν στρατῶν παρεκαλόσθαι γηνώσκειν, ὡς ὁ παρόν ἀγὼν ὅσκι ὑπὲρ σμικρῶν πνα γηρῶσθαι, ἀλλ' ἢ καθεξοσμενον, ἔφη· τὴν Ἰταλίαν, οὗ δὴ ἕκαστα ἀφικόμεσθαι, ἢ

λελείπεται

λελείπειται ἡμῖν ἅπαν ἀπλιῶς τὸ τεθνήαι. ὅσα οὖν τόδε ἡμεῖς, ὡ γηναῖοι, ἀντ' ἐκείνη ἐλέσθαι προσήκει, ἐξὸν ἀνδρας ἀγαθὸς ἐν τῷ πολέμῳ γηνομένης, ὑπόνασθαι ὡν ἐφίεμεθα. Βουπλῖν μὲν οὖν ταῦτά τε καὶ τὰ τοιαῦτα παραμῶν τοῖς πλήθεσιν ὅσα ἀνίψ.

Οἱ ἃ ἐπερρώνηυτο ταῖς ἐλπίσι, καὶ τὰ ὄπλα, ὡσπερ ἐκείνῳ φίλον, παρεσκευάζοντο. ὡδὲ μὲν γὰρ παλαιοὶ ἐθήροντο πολλοὶ, ὡδὲ ἃ τὰ ὅπλα χεῖρα δόρατα οἱ ἀγωνεῖς, ἐπέροθι ἃ ἔπ' ἀσπίδων αἱ διεργαγῆαι πρὸς τὸ ἐνεργὸν μεταποιεῖντο, καὶ ῥαδίως αὐτοῖς ἀπαντα παρεσκευάσαντο. λιτὴ γὰρ τῆδε τῆ ἐθνὸς ἢ ὀπλισις, καὶ οἷα ἔτεχνῶν δεικνύει ποικίλων, ἢ μόνον ὑπ' αὐτῶν, οἷμα, ἔπ' ἡρωμένων διακοσμεῖσθαι, εἰ καὶ π διαφθαρεῖν. θωρακῶν μὲν γὰρ καὶ κνημίδων ἀγνώτως τυγχάνουσιν ὄντες, ταῖς ἃ κεφαλαὶ οἱ μὲν πλείστοι ἀσκιωθεῖς ἔχουσιν, ὀλίγοι ἃ καὶ κερῆ ἀναδ' ἄμβροι μάχονται, γυμνοὶ ἃ τὰ σῆρα εἰσὶ καὶ τὰ νῶτα μέλει τῆς ὀσφύς, ἐνταῦθα δὲ ἀναξυρίδας οἱ μὲν λιναί, οἱ ἃ καὶ σκυπῖνας διαζωννύμενοι, τοῖς σκέλεσι περιαμπίχον). ἴσσοις ἃ ἦκιστα χεῖνται, πλεὺ σφόδρα ὀλίγων, ἅτε δὴ αὐτοῖς τὸ πεζομαχεῖν σῴτερόν τε ὄν καὶ πάτερον καὶ ἀείστα μαμαλετημένον. ἔξω δὲ τῷ μηρῷ, καὶ ἀσπίς τῆ λαῖα πλευρᾷ παρηώρη). καὶ τοίνυν τόξα ἢ σφενδόνας, ἢ ἄλλα ἄτῃ ἐκηβόλα ὄπλα ὅσα ἐπιφέρονται, ἀλλὰ παλαιοὶ γὰρ ἀμφιστόμας καὶ τὸς ἀγωνεῖς, οἷς δὴ καὶ τὰ πλείστα καταργάζονται. εἰσὶ ἃ οἱ ἀγωνεῖς δόρατα ἢ λίαν σμικρὰ, ἢ ἄμβροῦν ἀλλ' οὐδὲ ἄγαν μεγάλα, ἀλλ' ὅσον ἀκοντίζεσθαι τε, εἰ που δέησι, καὶ ἐς τὰς ἀγχεμάχους ὡδραπέσεις πρὸς τὰς ἐμβολὰς ἀφικνεῖσθαι. τούτων ἃ τὸ πλείστον μέρος σιδήρεω πάντοθεν περιέχεται, ὡς ἐλαχρόν τε διαφαινεσθαι τῆ ξύλου, καὶ μόλις ὄλον τὸν σαυροπῆρα. ἀνω ἃ ἀμφὶ τὸ ἄκρον τῆς αἰχμῆς καμπύλαι πινές ἀκίδες ἐξέχουσιν ἐκατέρωθεν, ἐξ αὐτῆς δὴπου τῆς ὀπιδραπίδος, ὡσπερ ἀγχερα, ὑπογραμπόμηναι, καὶ ἐς τὰ κατω νευέκασι. καὶ ἔν ἀφίσει τυχὸν ἐν συμπλοκῇ τῆτον δὴ τὸν ἀγχερα φεάγχορ ἀνήρ. καὶ εἰ μὲν σῶματί που ἐγχεῖσθαι, εἰσδύεται μὲν εἶσω, ὡσπερ εἶκος, ἢ αἰχμῆ, οὐτε ἃ αὐτὸν τὸν βληθέντα ἐρύσσει ῥαδίως ἔνισι τὸ δόρυ. εἴργουσι γὰρ αἱ ἀκίδες ἔνδον ἐσεχόμεναι τῆ σαρκί, καὶ παρῆρας ἐπάγασθαι τὰς ὀδύνας, ὡς εἰ καὶ μὴ καμείαν ἢ πολέμιον πρῶσθαι ξυμνεχρεῖν, ἀλλὰ ταύτη γὰρ διαφθαρήναι. εἰ δὲ γὰρ ἐς ἀσπίδα παγίη, ὑποκρέματα μὲν

*A* mus, obtinebimus, aut hoc unum jamjam nobis reliquum erit, ut omnes inglorii moriamur. Illud itaque nos potius, viri fortes, quam hoc velle debemus, cum in nostra manu sit positum, si strenui esse velimus, quæ optamus consequi. Butlinus itaque hisce aliisque verbis multitudinem hortari non desisteat.

*B* Hi verò bona spe fulti, arma ut cuique visum erat, apparabant. Alibi enim secures multæ acuebantur; alibi patria hastilia, quæ ipsi ἀγωνεῖς vocant; alibi scuta confracta, ut usui essent, reficiebantur, facilèque ipsis omnia instruebantur. Vilis enim est & neglecta hujus nationis armatura, quæque variis opificibus non indigeat: sed facilè ab ipsis, qui ea utuntur, si quid fortè fractum fuerit, refici potest. Loricas enim & ocreas non norunt: capita plerique eorum non muniunt, pauci verò galeis tecti pugnant: pectoribus & tergoribus ad lumbos usque sunt nudis, inde braccis sive femoralibus alii lineis, alii coriaceis cincti, tibias cooperiunt. Equis verò non utuntur nisi admodum paucis, quippe qui ad pedestrem pugnam, quæ ipsis familiaris patriaque est, optimè sint exercitati. Ensis femori, & scutum sinistro lateri appendet: arcubus aut fundis, vel aliis telis, quæ eminè jaciuntur, non utuntur, sed ancipitibus securibus & angonibus quibus præcipuè rem gerunt. Sunt verò angones hastæ quædam neque admodum parvæ, neque admodum magnæ, sed & ad jactu feriendum, sicubi opus fuerit, & ubi cominè collato pede confligendum est, impetusque faciendus, accommodatæ. Hæ pleraque sui parte ferro sunt obductæ, ita ut perparum ligni à laminis ferreis nudum conspiciatur, atque adeò vix tota imæ hastæ cuspis. Suprà verò ad extremitatem spiculi, adunci quidam mucrones utrimque prominent, ex ipso spiculo instar hamulorum reflexi, & deorsum vergentes. In conflictu itaque Francus miles hunc angonem jactit; quod telum si corpori inflictum fuerit, adigitur quidem intrò, uti verisimile est, cuspis, neque is qui ictus est, facilè telum evellere potest; obstant enim acuminati illi hamuli altiùs carni in hærentes, & acerbos cruciatus excitant, adeò ut etiamsi hostem nequamquam lethale vulnus accepisse contingat, ex eo tamen intereat. Si verò scuto impactum fuerit, statim ex eo

An. Chr. 553.

Pag. 411

An. Chr. 553.

propendet, & circumagitur, infima A  
 fui parte solum verrens & versans. Is  
 verò qui ictus est, neque telum scuto  
 evellere valet, hamulis mordicus in-  
 hærentibus, neque ense amputare,  
 quod nimirum ad lignum pertingere  
 non possit, ferreis laminis, quibus id  
 obductum est, obsistentibus. Quod si-  
 mulac viderit Francus, confestim pede  
 insultat, & proculcans imam hastam,  
 scutum pondere sui corporis deprimit,  
 ita ut, gestantis manu sese nonnihil  
 laxante ac remittente, caput & pectus  
 nudentur: tum ille nudum hostem B  
 neque munitum nactus facilè trucidat,  
 sive securi frontem feriens, sive alia  
 hasta jugulum trajiciens. Ac talis qui-  
 dem est Francorum armatura, atque  
 ita ad prælium apparabantur.

Narfes verò Romani exercitûs præ-  
 tor ubi hæc cognovit, statim & ipse  
 universo exercitu Roma educto, non  
 procul ab hostibus castra locat, sed  
 unde & strepitus exaudiri, & vallum  
 conspici posset. Hoc itaque modo cum  
 duo exercitus in mutuum conspectum C  
 venissent, accuratè utrimque acies in-  
 struebantur, præsidiaque & excubiæ  
 locabantur, & Duces ordines militares  
 obibant. Spes verò & metus, variæque  
 animorum fluctuationes, & quicumque  
 affectus inopinati de rebus magnis de-  
 certaturis suboriri solent, nunc hos,  
 nunc illos incessabant. Omnia verò  
 Italiæ oppida dubia suspensaque hæ-  
 rebant, cui tandem parti cederent.  
 Interea Franci proximos vicos vastan-  
 tes, commeatum transvehebant. Quod  
 ubi animadvertit Narfes, ad suum de-  
 decus hoc pertinere censebat, mole-  
 stèque ferebat, si hostium calones ita  
 liberè loca quàm maximè vicina per-  
 transirent, perinde ac si nullum ho-  
 stem vidissent. Visum itaque ei est non  
 amplius id ferendum, sed omnibus vi-  
 ribus prohibendum. Chanaranges ve-  
 rò, vir quidem Armenius, Romanis  
 tribunis accensus erat, strenuus impri-  
 mis & prudens, & in adeundis periculis  
 moderatè audax. Huic itaque  
 Chanarangi (erant enim ejus tentoria  
 in extremis castris prope hostes fixa)  
 mandat Narfes, ut in curruum recto-  
 res imperum faceret, eisque quantum  
 posset noceret, ne amplius pabula  
 transvehere auderent. Ipse verò con-  
 festim paucis è sua legione equitibus  
 secum ductis, reliqua quidem plauftra  
 intercipit, & rectores trucidat: è qui-

Pag. 42.

αὐτίκα ἔξ αὐτῆς, καὶ ξυμπυριάζει, συσπυριζομένη ἐκ  
 τῆς ἐδάφους ἔξ ἀπολήγοντος· ὁ δὲ βληθεὶς ἔτε ξυ-  
 ελεύσται τῆτο δὴ δύναται τὸ δόρυ δὲ καὶ εἰσδύσσει  
 ἢ ἀκίδων, οὐτε ξίφει διατεμῆσθαι, τῆ μὴ ἐπι-  
 κνεῖσθαι τῆ ξύλου, ἀλλὰ τὴ σίδηρον ὡδρατεταῖσθαι.  
 ἐπειδὴ δὲ τῆτο εἰσδύσει ὁ Φράγγος, ὁ δὲ ἀθερόν  
 ἐπιβῆσθαι τῆ ποδὶ, καὶ ἐμπατήσας τὸν σωροπῆρα,  
 καὶ ἀβελθεῖ τὴ ἀσπίδα καὶ κατὰ γῆ, ὡς ὑποχαλά-  
 σαι τὴ φέροντος χεῖρα, ἐ γυμνωθῆσθαι τὴ κεφα-  
 λῶν ἐ τὸ σῆρον· τότε δὴ οὐκ ἀφρακτον ἐκείνος  
 ἐλὼν, βραδύως ἀπόλλυσσιν, ἢ τὸ μῆτωπον πελέκει  
 πατάξας, ἢ δόρατι ἐπέσθαι τὴ φάρυγγα διελάσας.  
 τοιαύτη μὲν τοῖς Φράγγοις ἢ ὀπλισις, καὶ ἐν τοῖσδε  
 τῶ ἐς τὸν πόλεμον παρεσκευάζοντο.

Narfes δὲ τῆσ Ρωμαίων στρατηγὸς ἐπειδὴ  
 ταῦτα ἐγνώκει, αὐτίκα δὲ ἀπαντι τῆσ στρατῆ  
 ἀρας ἐκ τῆσ Ρώμης, στρατοπεδύεται ἐ πόρρω  
 τῆσ πολεμίων, ἀλλ' ὅσον πατάξου τε ἀκούειν,  
 καὶ διορᾶν τὸ χαράκωμα· οὕτω δὲ τῆσ στρατω-  
 μάτων ἀλλήλοισ ἀναφανέντων, πολλὴ μὲν ἐκα-  
 τέρωσθαι ὑπῆρχε ὡδρατάξαι, πολλὰ δὲ φεραδ  
 καὶ ἀγρυπνίαι, καὶ τῆσ στρατηγῶν ἀπὸ τὰ πλήθη  
 φειροσῆσαι· ἐλθὼς δὲ καὶ δὲ καὶ παλιμβου-  
 λία, καὶ ὅσα τοῖς φεῖ μωγάλων ἀγωνισμῶσι  
 ὡδραλόγα ἐγγίνεταί πάθη, ἀλλοτε ἀλλοις ἐπι-  
 φοίτα. τὰ δὲ τῆσ Ἰταλίας πολισμάτα μετέρωρα  
 ἦν ἀπαντα καὶ διδοτημῶρα, ἐφ' οὓς ἀν καλ  
 χρῆσισιεν ἀμφιγροουῦντα. ἐν τούτῳ δὲ οἱ φράγ-  
 γοι τὰς ἐχρημῶρας κόμας δηουῦντες, τὰ ἐπι-  
 τήδεια σφίσι ἀναφανδὸν διεκόμεζον. Narfes  
 δὲ τῆτο ἰδὼν, αἰχρῶ οἰκῆτον ἠγάτο, καὶ ἐχα-  
 λῆπαρην, εἴγε ἔξειν τοῖς τῆσ δυσμενῶν ἀχθο-  
 φόροις οὕτω δὴ π ἀνειμῶρους ἐγγύτατα διαπο-  
 ρεύσθαι, ὡσπερ οὐδὲν ὁ π ἀντίπαλον θιω-  
 μῶροις. ἰδοκεῖ οὐκ αὐτῆ, σὺν ἐπιτεπέτια  
 τὸ λωπὸν, ἀλλὰ παντὶ δίνει διακωλυτόν.  
 Χαναράγγης δὲ πς ἀντὶς Ἀρμένιο ἐπιειθιμτο  
 μὲν τοῖς Ρωμαῖκοῖς ταξιαρχοῖς, ἀνδρείοτατος

E δὲ λῶ ἐς τὰ μάλισα καὶ φρενήρης, καὶ ἐν  
 δίορτι φιλοκίνδυνος. τούτῳ δὲ οὐκ τῆσ Χα-  
 ναράγγη (ἴδρυτο γὰρ ἀμφὶ τὸ τέμμα τῆσ στρα-  
 τοπέδου πλησισαίτατα τῆσ πολεμίων ἐσκηνημέ-  
 νος) ὡδρακελεύεται ὁ Narfes ἐπέταί τοῖς  
 ἀμαξελάταις, καὶ σίνεσθαι αὐτῆσ καὶ ὁ π  
 ἀν δύνατο, ὡς ἀν μηκέτι χλὸν διακομίζην  
 τολμῶν. καὶ ὁσ ἀθερόν ἐξέπασσάμηνος ἀμα  
 ὀλίγοις τῆ ἀμφ' αὐτὸν τάματῳ, τὰς μὲν  
 ἀλλοις ἀμάξας ἀφαιρεῖται, καὶ τὴσ ἀγροντας

επίκει· μίαν δὲ πῦρα αὐτῶν χόρτω σισαμίδιον  
 ἀγρίω τε καὶ γαλακίω, φεραῖα τῶ πύργῳ,  
 ἐν δὲ ἔπι τῶ γαφύρας οἱ Φράγχοι ἐπίλχανον ἔξαι-  
 ρασμένοι, ἢ πῦρ μοι εἴρηται φεραῖον. καὶ οὖν  
 ἐνταῦθα φεραπλασας ἢ ἄμαξαν, πῦρ ἐμβάλ-  
 λει τῶ χόρτῳ. μεγίστης δὲ φλογὸς ἐξαπναίως  
 ἀρθίσσης, ῥαδίως ἀπασα ἢ τύρσις ἐνεπίμωρατο,  
 ἀπὸ δὲ ξύλοις ἐσκευασμένη. οἱ ἢ ἄνδρες ἢ βαρ-  
 βάρον ὅποσοι ἔπι φεραῖα ἐπιτάχαστο, ἐπειδὴ  
 ἀμύνεσθαι οὐκ ἠδύνασθαι, ἀλλ' ἤδη πῦρ καὶ αὐτοὶ  
 πυρπολεῖσθαι ἤμελλον, ἔγνωσαν μεθεῖναι τὸ χεῖρον,  
 καὶ οἱ μὲν μέγιστος ἐνθῆναι δεικνύοντες, ἔπι τὸ σφῶν  
 στρατόπεδον κατὰφεύγασιν· οἱ ἢ Ῥωμαῖοι τῶ γαφύ-  
 ρας ἐγαγγήντο.

Τούτων ἢ οὕτω ξυμνεχθέντων, αὐτίκα οἱ  
 Φράγχοι παρεχθῆς, ὡς τὸ εἶκος, ἀνεσπίμωρασθαι,  
 καὶ φεραῖα τὰ ὄπλα ἐχώρειω σφραδίζοντες τῶ θυ-  
 μῷ καὶ λυτῶντες, κατέχεν τε ἐν ἑαυτοῖς τὰ φε-  
 ρήματα οὐκ ἠδύνασθαι, ἀλλὰ τολμητῶν γὰρ ἦσαν  
 πῦρα τῶ μετεῖν καὶ θαρράλεις, ὡς μηκέτι ἠρεμεῖν  
 ἐθέλειν, μήτε δὲ ἀμαλλῆν, ἀλλ' αὐθημερὸν πα-  
 ρατάθεισθαι· καὶ ταῦτα φερασημῶν αὐτοῖς ὑπὸ  
 τῶ Ἀλαμανικῶν μάντων, μὴ δὲ ἐκείνης τῆς  
 ἡμέρας ἀμαλλῆσθαι, ἢ γηνώσκων ὡς ἀρδύω  
 ἀπαντες ἀπολοῦνται. οἶμα μὲν οὐδ', εἰ καὶ τῆ  
 ὑστεραία, ἢ καὶ κατ' ἐπίεαν ἢ ξυμβολῆ ἐγαγγῆ,  
 πάντας ἀνὰ τῆτο ἐκείνο ἐπιπόνθισαν, ὅπερ καὶ ἐν  
 τῶ τότε ἀπίεη. οὐ γὰρ δὴ πῦρ ἢ τῶ ἡμέρας ἐναλ-  
 λασθῆναι ἀπέχρησεν ἀνὰ αὐτοῖς ἐς τὸ μὴ ἔποιναῖ ἀπο-  
 τίσαι ἀνὰ ἐπίλχανον ἠσθενηκότας. πολλὴ ἀλλ' ὁμως  
 εἴτε οὕτω ξυμβῶν, εἴτε καὶ ἴσως τῶ Ἀλαμανικῶν  
 χρησιμολόγων ὄτω δὴ οὐδ' ἔρω τὰ ἐσθῆμα ἔπι-  
 φρασαμῶν, ἔ κενὸν τοῖς πολλοῖς, οὐδὲ ἀπ-  
 λυτῆτον ἔδοξεν εἶναι τὸ μάντευμα. ὅπως ἢ τῶ  
 ἐφεξῆς ἔκαστα ἐπεραῖον, αὐτίκα ἐς τὸ ἀκριβῆς, ὡς  
 οἶον τῶ μοι, λελέξεσθαι. ὁ μὲν γὰρ τῶ Φράγγων λεῖως  
 ὡδὲ πως εἶχεν ὄρμης, καὶ ἤδη αὐτῶ τὰ ὄπλα με-  
 ταχειρίετο· ἐξέπλισε ἢ καὶ ὁ Ναρσῆς τῶς Ῥω-  
 μαῖας, ἔ ὑπεξῆγε τῶ στρατοπέδῳ, ἐφ' ᾧ ἐν με-  
 ταιχμῶ γηρώσθαι, ἔπερ ἔδει αὐτῶς ἐς φάλαγγα  
 κατὰσῆναι.....

Ναρσῆς ἢ ἐπεὶ ἐν τῶ χώρῳ ἐγαγγῆ οὐ δὴ  
 συμπλέκασθαι ἤμελλον, αὐτίκα ἐς φάλαγγα κα-  
 δίση τῶ στρατὸν καὶ δίαταθῆναι· οἱ μὲν ἔν ἰσπεῖς ἐκα-  
 τήσθων ἔπι τῶ ἀκρον ἐπιτάχαστο, δευτέρῳ φέροντες  
 καὶ πάλτας, τῶσα τε καὶ ξίφη παρηωρημένα· ἦσαν  
 ἢ οἱ καὶ σαείσας ἐκράτου. αὐτῶς ἢ ἔπι τῶ δειξῆ  
 κῆρος εἰσῆκε· Ζανδαλαῖς τε ὁ τῶ ὀπαδῶν ἐπιστάτης,  
 ἔ τε θηπικῆ καὶ οἰκαπκοῦ ὅποσον ἐκ ἀπόλεμον ἴω,  
 Tom. II.

A bus plaustris unum multo rurali arido-  
 que foeno onustum turri admovet,  
 quam Franci in ponte exstruxerant,  
 cujus supra mentionem feci. Hoc ita-  
 que plaustro ita ad turrim admoto,  
 ignem foeno immittit. Ingenti verò  
 flamma repentè sublatà, facilè univer-  
 sa turris utpotè lignea conflagravit.  
 Tum Barbari quotquot in ejus præsidio  
 erant collocati, cùm eam tueri non  
 possent, ipsiquemet incendio illo pe-  
 rituri viderentur, stationem deserens  
 dam censuerunt; ac difficulter quidem  
 inde delapsi, ad exercitum suum con-  
 fugerunt: Romani verò ponte potiti  
 sunt.

His ita peractis, Franci statim tu-  
 multu, uti par erat, pleni ad arma con-  
 volant, frementes ira & rabidi, &  
 summa animi impotentia correpti, ul-  
 traque modum audaces & præfiden-  
 tes, non ultrà quiescendum sibi cen-  
 sebant, neque cunctandum, sed eo ipso  
 die prælium committendum; quan-  
 tumvis Alamanici vates prædixissent  
 illo die conflagrandum non esse, aut  
 scirent se ad unum omnes perituros.  
 Ego verò ita existimo, etiamsi postri-  
 die, aut alio ab hoc die prælium com-  
 missum fuisset, eundem planè, qui tunc  
 fuit, eventum futurum fuisse. Neque  
 enim unius diei immutatio hoc effe-  
 cisset, quominus impietatis suæ poenas  
 luerent. Ceterum sive hoc ita even-  
 rit, sive etiam fortasse Alamanicis va-  
 tibus quocumque tandem modo futura  
 prædicentibus, certè non vanum, ne-  
 que irritum id vaticinium multis est  
 visum. Quo pacto autem deinceps re-  
 liqua gesta sint, accuratè statim, quoad  
 ejus fieri poterit, dicetur. Franci ita-  
 que ita animis æstuabant, & jam arma  
 corripuerant: Narfes etiam suos arma-  
 vit, castrisque eduxit, donec ad me-  
 dium inter duos exercitus spatium ve-  
 nisset, ubi oportebat eos in aciem dis-  
 poni.....

Narfes autem cùm ad locum per-  
 venisset ubi committendum erat præ-  
 lium, statim exercitum in phalangem  
 instruxit atque disposuit: atque equites  
 quidem utrimque ad alas erant collo-  
 cati, hastas & peltas gestantes, arcus  
 etiam & enses appensos; nonnulli  
 etiam fariffas habentes. Narfes verò in  
 dextro cornu constitit: Zandalas etiam  
 familiæ magister, & quotquot ex fer-  
 I ij

Pag. 43:

An. Chr. 553.

Pag. 44.

\* Dux Herulorum.

vis & domesticis bello non inepti erant, adstabant; ab utroque latere Valerianus & Artabanus cum suis copiis, quibus mandatum erat, ut nonnihil circa densiorem silvam laterent; cumque hostes impetum facerent, confestim in eos ex occulto irruerent, omnique ex parte premerent: omnem locum intermedium pedites obtinebant. In ipsa autem exercitus fronte antesignani loricas ad pedes usque demissas induiti, validissimasque galeas gestantes, testudinem fecerant: post hos alii densa inter se serie stabant, in agros usque desinentes; universa levis armatura, sagittariique & funditores à tergo erant collocati, velitandi tempus opperientes: Herulis in medio totius agminis locus erat designatus; neque enim adhuc illi advenerant. Interea duo Heruli, qui paulò antè ad hostes defecerant, adeò ut quid postea consilii cepisset \* Sindual ignorarent, Barbaros omnes incitabant, ut quàm citissimè Romanos adorirentur, affirmantes fore ut apud eos omnia tumultus & perturbationis plena essent deprehensuri, quòd nimirum Herulorum copiarum indignabundam secessionem fecissent, præliumque unam adire detrectarent; & reliquarum multitudinis animi illorum defectione essent consternati. Hisce ita dictis Butilinus facile persuasus, quippe qui vera ut essent optabat, confestim copias in hostem eduxit, omnesque magna animorum alacritate rectà in Romanos ferebantur, non quidem sensim & placidè ordinatèque, sed nuntiis animum ipsis alasque addentibus, turbulentè ac præcipitanter, tamquam primo impetu quidquid hostium esset discerpturi. Erat autem ipsis forma aciei instar cunei, Δ literarum figuram præ se ferens, anteriore quidem sui parte in acutum desinens: pressa enim erat & densa, scutis undequaque inter se confertis munita; dixisses eos suis caput sua structura efformare. Alarum verò utrumque ex centuriis & decuriis in longum compositarum, & ut plurimum in obliquum protensarum, paulatim ab sese dilatabantur & dirimebantur, in maximam latitudinem desinentes; adeò ut locus intermedius vacuus relinqueretur, & nudata militum terga feriatim conspicerentur. Aversi enim inter se stabant, ut hostibus adversi essent, & ex tuto configerent, scutis protecti; terga verò mutuam illam inter se contrapositionem tuerentur.

A ἀλλὰ καὶ οἱ δὲ παρήσαν· ἄλλ' ἑσπέρησα δὲ δι' ἀμφὶ βασιλεῖαν τὴν καὶ Ἀρταβάνου, προστεταγμένον αὐτοῖς ὑποκρύπτεισθαι πρὸς βραχὺ ἀνὰ τὰ λάσιον ἢ νάπη, καὶ ἐπειδὴν εἰσβάλοιν οἱ πολέμοι; τότε δὴ ἀθρόον αὐτοῖς ἐκ τῆ ἀφαιῆς ἐπιέναι, καὶ ἀμφιβόλους ποιεῖσθαι· ἀπασιν ἧ δὲ μετὰ ξυχώρησεν ὁ πικρὸς ἔργον. ἔμπεσαν γὰρ ὅτι τῆ μετασῆσαι οἱ προστάται θάρρα καὶ ποδῆρας ἐσημμένοι καὶ κράνη καρτερότατα, καὶ σινασπισμὸν ἐπιποῖλωτο· ἐξῆς ἧ οἱ ἄλλοι ἐς βάθος ἀλλήλοισ ἀνέκειντο, B ἕως ἐς τὰς ἀγροὺς ἐτελεύτα· τὸ δὲ ψυχρὸν ἄσπασ καὶ ἐκβολὸν ὅπισθεν ᾤκεισθαι καὶ ἀνέμῳ δὲ κερσόν, ἠνίκη δὲ οἱ ἀκροβόλιζεσθαι· ἀπεκίκετο δὲ τοῖς Ερούλοισ τῶντες, ἢ φάλαγγος τὸ μισσῆταιον, καὶ ἕως ἐπὶ κανὸς, ἔ γάρ πω ἐκείνοι παρήσαν. ἐν τῷ τῶ δὲ ἄνδρες δύο ἦσαν Ἐρέλων (ἐτύχανον γὰρ ἦδη πύτομοληκότες ᾤοντο τὴν πολεμίας ὀλίγω ἔμπεσαν, ὡς καὶ ἀγνοεῖν δὴ πω τὰ ὑστέρησεν τῶ Σίνδουαλ βεβυλευμένῳ) ὄξωτρενέτω ἀπαστας τὴν C βαρβάρους ὡς τάχιστα ὀπιφοιτῆν τοῖς Ρωμαίοις· εὐρήσεται γὰρ αὐτὴς, ἐφάτω, παραχῆς τε καὶ ἀποσμίας ἀναπλησμένους, τῆ μὲν Ερβλικὸς στρατὸς χαλεπαρόντων καὶ ξυκινδυνεύειν ἀνανομένων, τῆ δὲ ἀλλοῦ πλήθους τῆ ἐκείνων ἀποσῆσαι καὶ ἀναπλησθῆναι. τούτοις δὲ ὁ Βουλγῆνος ἀνέπιπυσο ῥαδίως, τῶ βούλεσθαι, οἰμῆ, ἀλλήθῃ γε αὐτὰ κερσῆσαι· αὐτῆκα δὴ οὐν ἐπῆγα δὲ στρατὸν, καὶ ἀπαστες ξυὲν περὶ οὐμίας ἐχώρουν ἰδὺ ἦσαν Ρωμαίων, ἔ μὲν ἠρμαῖοι, ἔ δὲ καὶ κόσμον, ἀλλὰ D τοῖς ἀγγέλμασι ἀνεπέσθησαν, θορύβῳ εἰρησῆ καὶ περὶ οὐμίας, ὡς αὐτοβοεῖ ἄσπασ τὸ ἀνπεσῆν ἀναρπασθῆναι. ἦν ἧ αὐτοῖς ἡ ἰδέα δὲ παρατάξιως, οἰονεῖ ἔμβολον (δελτατῶ γὰρ ἰώκει) καὶ τὸ μὲν ἔμπεσθαι ὅπου ἐς ὄξυ ἔληγα, σπῆσῆν τὴν ἦν καὶ πεπυκνωμένον τῶ πάντοθεν ταῖς ἀσπίσι περὶ οὐμίας· φάης τε ἀν αὐτὴς σὺς παφαλῶ τῆ σινασπισί ὑποτυπῆσαισθαι. τὰ δὲ σκέλη ἐκατέρωθεν κατὰ εἰχρὸς τε καὶ λόχους ἐς βάθος ξυκείμενα, καὶ ὀπιπείσονται ἐς τὸ ἐκέρσονται παρατεταγμένα, δῖσται ἀλλήλων ἠρέμα καὶ ἀπεκίκετο, καὶ περὶ οὐμίας ἐς μέγιστον ἔρος ἀπτελεύτα, ὡς καὶ τὸ μετὰ ξυχώρησεν κερσῆσαι, καὶ τὰ νῶτα γυμὰ ἦσαν ἀνδρῶν σιχησῆν δαφαινέσθαι. ἀπεσεμμένοι γὰρ σπῆσῆ αὐτοῖς ἐτύχανον, ὅπως ἀν τοῖς μὲν πολεμίοις ἀνπερῆσαι εἶεν, καὶ ἐκ τῆ ἀσφαλῆς ἀγωνίζονται, τὰς ἀσπίδας περὶ οὐμίας· τὰ δὲ ὀπιπείσονται τῶ ἀλλήλοισ ἀνπεπῆσαι δαφαινέσθαι λατῆοινο.

Αλλὰ γὰρ τῆς Ναρσῆ τῆς τύχης τε αἰσίας κερή-  
 σωσι, καὶ τὸ φερατὸν ἀείσει μηχανησαμένῳ,  
 ἅπαντα ἐς δῖον ἀπέβη. ἰσπεδὴ γὰρ οἱ βαρ-  
 βαροι ξυὺ βοῆ καὶ ἀλαλαγῶ δραμαῖοι ἰπα-  
 νελδόντες, συνέρραξαν τοῖς Ρωμαίοις, ἀντίκα  
 δίστασαν τὴς ἐπὶ τῆς ὀμφαλῶ φερατοστάτας ἀμφὶ  
 τὸ κένωμα ἰσπεσόντες (ἔπει γὰρ παρήσαν οἱ Ερμῆλοι)  
 ἢ τε ἀεγὴ δακτυμύουσα τὸ βάθος τῆς λόχων, καὶ  
 φόνον οὐ πολλὴν ἐργασαμένη, ἰσὴ τὴς οὐρα-  
 γοῦς ἐξηνέθη· ἔνιοι δὲ αὐτῶν καὶ περατίεον  
 ἐχώρει, ὡς τὸ φερατοπῆδον τῆς Ρωμαίων αἰ-  
 ρήσαντες. τότε δὴ ὁ Ναρσῆς ἐπιπέμφας ἠρέμα  
 καὶ ὑπομκύντας τὰ κέρατα, καὶ ἐπιπέμφον  
 ἐμπεροδίας (ὡς ἂν οἱ τακτικοὶ ὀνομασθῆναι)  
 τῶν φάλαγγα καταπέσας, παρακαλείεται τοῖς  
 ἰπποτοξόταις ἐφίειναι τὰ βέλη ἐκατέρωθεν ἐναλ-  
 λάττειν ἐς τὰ μεταφρένα τῆς πολεμίων· οἱ δὲ  
 κατὰ ταῦτα ῥαδίως ἐποίησαν. ἄτε γὰρ πεζοὺς  
 ὄντας τὴς βαρβάρους ἐπὶ τῆς ἵππων ὑπερενέχο-  
 ντες, εὐκολώτατα ἠδυνάτο βάλειν τὸ ἀφεισηκὸς  
 καὶ ἠπλωμένοι, καὶ ἐλεύθερον τῆς ἐπιπεροδοιῶτος.  
 καὶ ἰσὴ οὐ χαλεπὸν, οἴμην, πῶς ἐπὶ τῆς ἀκροῦ  
 ἰσποτάταις, τὸ μὲν κατὰ σφᾶς μέρος τῆς δυσ-  
 μέρων καὶ πλησιαίτατον ὑπερβαίνειν τοῖς βέ-  
 λεισι, τὴς δὲ ἀντικρὺ φαινομένης πτερώσκον.  
 διεπεροδιῶντο τοιγαροῦν πάντοθεν τὰ νῶτα οἱ  
 φράγροι, τῆς μὲν ἔπὶ τῆς δεξιῆς κέρους πτα-  
 γμῶν Ρωμαίων τὴς ἐκείθεν λυμεινομένων, τῶν  
 δὲ ἔπὶ ἀπέναντα τὴς ἐπίρας. οὕτω τε οἱ ἀτρα-  
 κτοι παραλλάξ ἐς πάναντία φερόμενοι, καὶ ἅπαν  
 τὸ παρεμπόπιον δακτυμύουσι ἐλάνθανον, ἔπει  
 φυλάξαοθαι τῆς βαρβάρων οἴων τε γηρομένων,  
 οὕτω ὄθεν βάλλονται σαφῶς ἐπισκοπούντων,  
 ἀντιμέτωποι γὰρ τοῖς Ρωμαίοις ἰσῶτες, καὶ ἐς  
 μόνον τὸ καθ' αὐτὴς ὡς ἔκαστοι ὑποβλῆποντες,  
 καὶ ἰσὴ μὲν τὴς ἐμπεροδῶν ὀπλίτας ἐκ χει-  
 ρὸς δακτυμύουσι, τὴς δὲ ἰπποτοξόταις ὡς δὴ  
 ὄπῶν τεταγμένους οὐ μάλα ὄφοντες, τᾶτε  
 εἶρηνα οὐ βαλλόμενοι, ἀλλὰ τὰ νῶτα, ὅσῳ  
 εἶχον δακτυμύουσι οὐπερ ἐτύχωνον ὄντες κακοῦ.  
 τοῖς δὲ πλείστοις οὐδὲ τῆς δακτυμύουσι καὶ ἀμφι-  
 γηοῦσαι τὰ ποιούμενα χόρα ἐγίνετο, ἅμα τῆ  
 πληγῆ τῆς τελευταίας ἐπιφοιτήσεως. πηπύοντων  
 γὰρ ἀεὶ τῆς ἐκτός, εὐδὺς οἱ ἰσδοθεν ἀνεφαί-  
 νοντο· καὶ πύτυ θάμα γιγνομένου, διέρ-  
 ρει αὐτοῖς τὰ πᾶσι ὡς τάχιστα καὶ ἠφανί-

A Narseti autem & prosperam fortu-  
 nam nato, quique quod facto erat  
 opus optimè excogitarat, cuncta ex  
 animi sententia successere. Postquam  
 enim Barbari ingenti clamore ululatu-  
 que excitato concitatiùs proruentes,  
 impetum in Romanos fecerunt, con-  
 festim antesignanos medio inter duo  
 cornua loco stantes perturbarunt, in  
 vacuum illum exercitus locum irruen-  
 tes (neque enim adhuc Heruli adve-  
 nerant) & prima quidem barbarici  
 exercitus pars, perfracta ordinum serie,  
 & cæde non magna edita, in postre-  
 mum aciei agmen delata est: nonnulli  
 verò etiam ulterius progressi, tamquam  
 Romanorum castra capturi. Tum Nar-  
 ses inflexis sensim porrectisque alis,  
 inversa aciei fronte (quod artis illius  
 periti ἐπιπέμφον ἐμπεροδίας vocaverint)  
 equitibus sagittariis mandat, ut utrim-  
 que sagittas in hostium terga mutuò  
 emittant: quod & ipsi faciliè præsta-  
 bant. Cum enim Barbari pedites essent,  
 ipsi ex equis editiores existentes, fa-  
 cillimè poterant ferire distantes expan-  
 sosque, neque eis antè officere va-  
 lentes. Neque erat difficile, arbitror,  
 equitibus ad extremitates constitutis  
 proximos sibi & quàm maximè vicinos  
 hostes sagittis transmittere; eos verò  
 qui ex adverso conspiciebantur vulne-  
 rare. Trajiciebantur itaque Francis  
 omni ex parte terga, Romanis qui-  
 dem, qui ad dextrum cornu positi erant,  
 hostem ea in parte infestantibus; qui  
 verò in sinistro cornu erant, eos qui  
 in altera. Cùmque ita tela alternatim  
 utraque ex parte in contrarium ferren-  
 tur, & quicquid obvium erat disper-  
 derent; Barbari neque telorum ictus  
 evitare poterant, neque unde feriren-  
 tur satis animadvertēbant. Cùm enim  
 Romanis adversa fronte oppositi sta-  
 rent, singulique in id tantum quod sibi  
 oppositum erat intenti respicerent, &  
 adversus gravis armaturæ milites in  
 principiis stantes præliarentur; equestres  
 autem sagittarios, utpotè retrò positos,  
 non conspicerent, & telorum ictus  
 non pectoribus, sed tergis exciperent;  
 quò mali venissent, intelligere non po-  
 terant. Plerisque verò eorum ne dubi-  
 tandi quidem ambigendique de iis quæ  
 agebantur locus relinquebatur; statim  
 cum ipso ictu morte eos corripiente.  
 Cadentibus enim semper exterioribus,  
 statim interiorum terga nudabantur:  
 cùmque id assidue continenterque fie-  
 ret, copiarum quàm citissimè labefactaban-

An. Chr. 553.

Pag. 45.

An. Chr. 553.

tur atque interibant, & ad paucitatem redigebantur.

Interea Sindual & Heruli cum praelio appropinquassent, in hostes incurunt, qui perfracta penetrataque Romanorum acie, reliquos praeverterant. Statim itaque atque ad manus ventum est, pugnam cum eis conferunt: at illi inopinato rei eventu perculsi, imò potius insidias esse suspicati, confestim in fugam sunt versi, transfugas insimulantes, quòd ab eis essent decepti. Sindual verò acriter eis absque ulla intermissione instabat, donec alios prostravit, alios in vorticosum flumen adegit. Atque ita Herulis in suum locum receptis, vacuitas illa in medio exercitùs suppleta est, & phalanx clausa; Francique deinceps, veluti retibus involuti, omni ex parte cadebantur. Nam & ordo ipforum penitùs erat dissolutus, & confusè inter se glomerabantur, quid fierent ignari. Romani autem non solum sagittis eos interficiebant, sed & gravioris & levioris armaturæ milites invecti, hastas in eos torquebant, & contis profligabant, ensibusque obruncabant: equites etiam diductis alis eos circumveniebant & concludebant. Si qui verò eorum enses effugerant, hi ipsi insectantium vi compulsì, præcipites in flumen ferebantur, Barbaris passim miserrimè pereuntibus. Ipse itaque Dux Butilinus cum universo exercitu ad internecionem periiit; inter quos etiam illi Heruli qui ante praelium transfugerant: neque quifquam è Germanis ad suos est reversus, præter quinque viros, quocumque tandem modo illi evaserint.....

Pag. 46.

Pag. 47.

Mihi verò quidam ex indigenis retulit, carmen quoddam tabulæ faxæ à quopiam inscriptum fuisse ad ripas fluminis positæ; quod sic habet.

Densa Casulino raptata cadavera ab E amne  
Tyrreni accepit vasta crepido maris.  
Aufonius Francos quo tempore straverat ensis,  
Quotquot Butilino paruerant mi-fero.  
Felicem ô fluvium; fuerit vice nam-que tropæi,  
Barbarico tingi posse cruore diu.

Pag. 49. In Oratione Narsetis.

Francorum enim natio est populosissima & maxima, & apprimè in re

Α ζετο, και εις ολιγότητα υποχωρει.

Εν τούτω ἡ Σίνδουαλ τε καὶ οἱ Ερσυλοὶ πηλάσσαντες τῇ μάχῃ, ὑπαντιάζουσι ἤδη πολλοῖσι τοῖς διαπραγμαθείσιν τὴν παράταξιν καὶ περιβαλλομένοις. αὐτίκα δὴ οὖν αὐτοῖς εἰς χεῖρας ἐλθόντες, ἔργου εἴχοντο· οἱ ἢ τῶν ἀπεροσδοκῆτων καταπλαγῆτες, καὶ μᾶλλον ἐνέδραν εἶναι τὸ χεῖμα ὑποτοπήσαντες, εὐθύς εἰς φυγὴν ἐτρέποντο, κατατρώμενοι τὰς αὐτομολήσαστας, ὡς δὴ ὑπὸ ἐκείνων ἐξηπατημένοι. οἱ ἢ ἀμφὶ Σίνδουαλ οὐκ ἀνήσαν, ἀλλ' ἔκειντο ἕως τὰς μὲν καταστροφῶν, οἱ ἢ εἰς τὰς τῶ ποταμοῦ ἐξέπεσον θίνας. οὕτω τε ἤδη Ερσύλων τῶ σφετέρῳ χώρῳ ἐκατασάντων, τότε κἄναμα ἐπληρῆτο, καὶ ἡ φάλαγξ σμικρὴ κλείσθη· καὶ τοιοῦτον οἱ Φράγιοι, καθάπερ εἰς ἄρκυς ξυμψημμένοι, ἐκτένοντο πάντοθεν. ἢ τε γὰρ τὰς αὐτοῖς τελειώτατα διελέλυτο, ἐκ χύδην ὑπὸ σφαιρῶν ὑπελίθησαν, ἢ ἔχοντες ὅτι καὶ γίνοντο. οἱ ἢ Ρωμαῖοι ἔμνον τοῖς πῆξιν αὐτὰς διεχρόντο, ἀλλὰ τότε ὀπλιτικὸν καὶ οἱ ψαλοὶ ἐσπῆσαν, δοράτια τε ἀκοντίζοντες, ἐπὶ τοῖς κοντοῖσι διαδοῦμενοι, καὶ ταῖς μαχαίραις κατατρώμενοι· οἱ τε ἰππεῖς ὑπερμερόσως ποιεῖται, ὑπεδέχοντο αὐτὰς εἶσω καὶ ἀπελάμβανον. εἰ δὲ π αὐτῶν ἐκτίθη τὰ ξίφη, οἱ ἢ τῇ διώξει ἐκβιαζόμενοι, εἰς τὸ ποταμὸν κατατρέποντο, πάντῃ τῶ βαρβάρων οὐκ ἐπύρριστα διαλλομένων. αὐτὸς τε δὴ ἔν Βυπλίνῳ ὁ στρατηγὸς καὶ ὄλον τὸ κράτεμα παρωληθεία ἠφάνιστο, ἐν τοῖς ἐοῖσι τῶ Ερσύλων πρὸ τῆσδε ἑξυμπαλοῦς μεταβάσαντες, καὶ ἔδωκε ὅτι τῶ Γερμανῶν εἰς τὰ πάτρια ἐδόκησεν ἠδὲ, ὅτι μὴ πάντες ἀνδρες ὄτασθῃν τρέσασθαι διαδοῦμενοι δρακόντες.....

Εμοὶ δὲ πῶς τῶ ὀπλιτικῶν καὶ ἐλεγκτῶν πῆξιν εἰς κύρβιν πηλὰ λιθίνῳ ὑπὸ τῶ γαργάφῳ ἀμφὶ τὰς ὄχθας τῶ ποταμοῦ ἰδρυμένῳ, αὐτὸς πῆ ἔχον.

Ρεῖθεα Κασωλίνῳ ποταμῷ βεβαρημένα νε-  
κροῖς,  
Δίξατο Τυρσηνῆς ἠῶν κροκάλῃ.  
Ἡνίκα Φραγίκα φάλα κατέκτανεν Αὔσονος  
αἰχμῆ,  
Ὅπασσα διελείψαι πείθεται Βουπλίνῳ.  
Ὀλβιον ἀν τὸδε χεῖμα, καὶ ἴσεται ἀντὶ  
τρεπάμῃ  
Αἶματι βαρβαρικῷ δηρὸν ἱρευθόμενον.

Οἱ γὰρ Φράγιοι πολυάνθρωπον πῆξιν καὶ μέγιστον, καὶ λίαν ὀρθῶς τὰ πολέμια ἠσκη-

μύρον· ἀπομύσεια δὲ πρὸς αὐτῶν οἱ νενικημέ-  
νοι βραχίαι, καὶ ὅση μὴ δέσθω αὐτοῖς ἐμ-  
βαλέσθω, μάλλον μὲν οὐκ καὶ πρὸς ὀργῆν  
ἀνασῆσαι, ὅση οὐκ εἰκὸς αὐτῶν ἠρεμύσειν,  
οὐδὲ καθέξειν ἐν ἀπορήτῳ τῶν ὕβρειν, ἀλλὰ  
πλείονι στρατῷ καθ' ὑμῶν ἔξισι, καὶ ὅση ἐς μα-  
κρὰν ἀναμαχῆν).

Ἐν ᾧ δὲ ταῦτα ἐπράττετο, Θεοδὸβαλδῶ τὸ  
μειράκιον, ὃς δὴ τῷ πατρὶ καὶ τῷ πατρὶ Ἰτα-  
λίας Φράγκων ἐκράτει, ἠπὲρ μοι εἶρηται πρὸς  
πρὸν, οὗτος ἢ οἰκτερότατα ἤδη ἐπέθνηκε τῇ  
νόσῳ ᾧ δὲ τῶν τῶν σωτηρίων. ἐπὶ δὲ Χιλδέ-  
βεργῶν τε καὶ Χλωθάριον, ὡς δὴ καὶ τῶν γῆρας  
ἐγγυτάτους, ὅτι τὸν κληῖον τῆ πατρὸς ὁ νόμος  
ἐκάλεσε, αὐτῶν ἕως αὐτοῖς ἐπέπεσε θνήσκῃ, καὶ  
ὅσα μικρὰ δὲ τῶν πατρὶ λυμνασθῶν γῆρας.  
Χιλδέβεργος μὲν γὰρ γηραιὸς ἦδη ἑσπῆρας, καὶ  
πόρρω που ἦκων τῆς ἡλικίας, καὶ πρὸς γὰρ ἀδι-  
νεῖα εἶχετο πολλῇ, ὡς συνηκτικῶν οἱ ἄπαν  
καὶ ἀσθενῆσαι τὸ σῶμα. πᾶσι δὲ τῶν αὐτῶν ἀρ-  
ρήνες ὅση ἦσαν οἱ τῶν ἀρχῶν ἀσθενῆσαι, ἀλλὰ  
ἐν θυγατρῶσιν ἐνηνομομαίτο. Χλωθάριος  
ἢ ῥωμαλέῳ ἦν ἐπὶ, καὶ οὐπω λίαν ἐνηνομάκει,  
πλὴν ὅσον ἐς πρὸς τῶν ῥυτίδα, ἡοῖς τε εἶχε  
τέτταρας βούβιας ἤδη καὶ θάρραλεις, καὶ  
πρὸς τὸ ἐνεργὸν ἰσχυροῦς. τοιγάρτοι ἢ με-  
δικτῆ ἔφασκε τῶν ἀδελφῶν τῶν Θεοδὸβαλδου  
ἀσθενῶν, ὡς ὅση ἐς μακρὰν καὶ αὐτῆς δῆπου  
τῆς Χιλδέβεργου βασιλείας ἐς αὐτὸν τε καὶ τῶν  
οἰκείων παίδων μετὰ πρὸς τῶν. καὶ τῶν οὐ  
διήμαρτε τῆς ἐλευθέρου. ὁ γὰρ πρὸς τῶν ἐκὼν  
ἐνεδίδε τῶν κληῖον, διδῶν, οἶμα, τῶν δύ-  
ναμιν τῶν ἀνδρῶν, καὶ ἀπαλλαξείων τῆς ἐπὶ αὐ-  
τὸν δυσμενείας. ὀλίγω τε ὕστερον αὐτὸς μὲν  
ἀπεβίω, ἄσπασ ἢ τὸ τῶν Φράγκων κράτῳ ἐς  
μόνον Χλωθάριον κατεβίω.

A bellica exercitata : & qui à nobis cæsi  
sunt, exigua quædam erat eorum por-  
tio, & quidem tantula, ut metum ip-  
sis non sit injectura, sed potius iram  
concitatura. Verisimile itaque non est  
eos conquieturos, neque contumeliam  
tacitè in pectore pressuros, sed majo-  
rem exercitum in nos ducturos, bre-  
vique bellum redintegraturos.

B Interea dum hæc geruntur, Theo-  
dibaldus adolescens, qui finitimis Ita-  
liæ Francis imperabat, ut supra est à  
me dictum, miserrimè jam è vivis ex-  
cesserat, morbo quo inde ab ortu la-  
borarat absumtus. Cùm verò Childe-  
bertum & Chlotharium, utpotè ge-  
nere proximos, lex patria ad hæredi-  
tatem juvenis vocaret, gravis statim  
inter eos contentio est orta, quæque  
parum aberat quin totum genus per-  
deret. Childebertus enim jam (a) se-  
nex erat, & præterquàm quòd gravis  
annis esset, accedebat etiam summa  
C infirmitas, adeò ut ipsi totum corpus  
colliquatum tabidumque esset : neque  
ulla ei erat proles mascula, quæ suc-  
cederet in regnum; sed filias tantùm  
habens consenuerat. Clotharius verò  
valido adhuc erat corpore, neque ad-  
modùm senex; primas tantùm rugas  
contraxerat, & filios (b) habebat qua-  
tuor admodùm juvenes atque animo-  
sos, & ad audendum promptos. Quo-  
circà non adeunda dixit fratri bona  
Theobaldi, quippe quòd brevi etiam  
D ipsum Childeberti regnum ad se & fi-  
lios suos esset devolvendum. Neque  
eum sefellit sua spes. Senex enim ille  
sua sponte ipsi hæreditate cessit, veri-  
tus, uti puto, viri potentiam, ip-  
siusque inimicitiam declinare cupiens.  
Paulò post ipse quidem excessit è vivis,  
universum verò Francorum imperium  
ad solum Clotharium est devolutum.

An. Chr.  
553.

Pag. 51.

An. Ch.  
558.

(a) Non adeò senex erat Childebertus, cum sub  
obitum Theodebaldi non plusquam 57. annos ha-  
buerit.  
(b) Chlotharius tunc quinque habebat filios; siqui-

dem præter quatuor qui Chlothario succedere, tunc  
adhuc vivebat Chramnus, qui nonnisi septimo post  
Theobaldi mortem periit, id est anno Christi 560.



EX MENANDRI PROTECTORIS HISTORIA,  
DE FRANCIS.*Inter Excerpta de Legationibus, edita Parisiis in fol. 1648.*Pag. 133.  
An. Chr.  
552.

**A**MMIGUS Francus castra metatus est ex adverfo fluminis Athensis, quâ Romani transituri putabantur. Quo cognito, Narfes Pamphronium, qui unus erat. ex Patriciis Imperatoris, & Bonum privatæ rei Comitem, legatos ad Ammigum mittit. Per hos ei denuntiavit ut procul abscederet, neque bellum iterum adversus Romanos moveret. Nam tunc temporis inter Francos ac Romanos induciæ erant. Verùm Ammigus per eosdem legatos respondit, se nunquam Romanis celsurum, quamdiu sibi manus vibrando jaculo esset idonea.

Pag. 103.  
An. Ch.  
565.

Postquàm Imperator [Justinus] ejusmodi terrorem legatis Abarorum incussit, Barbari cùm ex dictis cognovissent, Imperatorem avaritiam eorum minimè passurum esse, neque quicquam eorum, quæ priùs accipere consueverant, datum iri, neque incursiones in Romanæ ditionis regiones posthac faciendi sibi copiam fore, magno perè angebantur animo, & apud se cogitabant, quò tandem casuræ res essent, & quis exitus earum esset futurus. Nam neque Byzantii sine ullo fructu manere diutius, neque re infecta domum reverti volebant. Tamen è duobus malis minus eligentes, ad contribules suos redire satius duxerunt. Quibus juncti, in Francorum regionem abierunt, Imperatoris responsum admirati.

Pag. 110.

Cùm Abari & Franci foedus inter se percussissent, & pax firmissima inter eos esset, Bajanus Sigisberto Francorum Duci significavit, exercitum suum fame laborare: decere eum qui Rex esset, ac præterea indigena, minimè negligere exercitum sibi foedere conjunctum. Quòd si copias Abarorum rebus necessariis recreasset, spondebat Bajanus haudquaquam se ultra triduum in ea regione moraturum esse. Hæc ubi Sigisberto nuntiata sunt, statim farinas, legumina, oves ac boves ad Abaros misit.

(a) Apud Chesnium Χαγανός: sic suum Regem Avars seu Hunni vocabant, ut tradit ipse Menander pag. 117. ὁ παρὰ τοῖς Οὐγγαῖς λεγόμενος Χαγανός. Gregorius

**A**ΜΜΙΓΟΥ ὁ Φράγγος ἐστρατοπεδύσατο ἀντικρὺ τῆ ποταμῷ Ἀθίσις, ἢ προσδύμινοι ἦσαν οἱ Ῥωμαῖοι διεβήσαντες. ὁ δὲ Ναρφέης τῆτο ἰγνώκως, Παμφρόνιον ὅς ἐν τοῖς βασιλείως πατρῶσιν ἐπέλει, καὶ Βόνον παρεστῶτα τῆς αὐτῆ βασιλείως φεικσίας, ἐκπέμπει περὶ βουσαμδύω ἀμφω ὡς Ἀμμίγον. ἐδήλωσέν τε αὐτῷ ἐκποδῶν γηένω, καὶ μηδαμῶς πόλεμον αὐτῆς κινήσει καὶ Ῥωμαίων. ἐνεχειρία γάρ τις ἐγαρόνει μεταξὺ ἑξ ἑσόντων Φράγγους τε καὶ Ῥωμαίων. ὁ δὲ Ἀμμίγος διετῆρ πρέσειων ἀπακείνωσεν, ὡς οὐκ ἐνδύσσοι ποτὲ ἐς αὐτῶν τὸ ἀκόνητον οἶα τὴ βῆσι κραδαίνεω ἢ χεῖρ.

Τοῖστον ἐπισείσαντος φόβον ἑ βασιλείως τοῖς πρέσεισι τῆρ Ἀβάρων, κατηγωνικότες ἐκ τῆρ ἐρημύων οἱ βάρβαροι, ὡς οὐκ ἀνέξετα σφῶν ἑ πλεονεξίας, καὶ ὡς ἔδεν αὐτοῖς ἐκδοθῆσεται, ὧν ἐκομίζοντο πορτῆ, καὶ ὡς τὸ λοιπὸν ἀδύως οὐκ ἐπιδραμύντα τὴν Ῥωμαϊκῶν, ἐν δυσθυμίᾳ τε ἰτύχανον πολλῆ, καὶ ἀναλογιστόμοροι ἦσαν ὅποι τὰ παρόντα ἐκβήσεται, καὶ ὅποι τύχης αὐτοῖς χερήσοι τὰ πράγματα· οὐδὲ γὰρ μόνειν ἐν Βυζαντίῳ ἀρόνητα ἦθελον, οὐτε μὲν ἀφρακτοῖ ἀπίνα ἐβύλοντο. ὁμως δὲ οὖν τῆρ κακῶν αὐτοῖς αἰρετώτερον ἰσῆρχαν, ἀπονοσῆσαι ὡς τῆς ὁμοφύλης. καὶ τῆτοις ἐνωθῆντες, ἐς τὴν τῆρ φράγγων χεῖραν ἀφίκοντο, τῆ βασιλείως τῶν ἀπολογίαν θαυμάσαντες.

Ἀβάρων καὶ Φράγγων απεισαμδύων πορὸς ἀλλήλους, καὶ ἑ εἰρήνης ἐμπιδῶντα ἰχέσης, ἐσῆμινεν ὁ (a) Βαϊανός Σιγισβέρτω τῷ τῆ Φράγγων ἠγεμόνι, οἶα λιμῶν πειρομόνης αὐτῶν ἑ στραπῆ· καὶ ὡς χερῶν εἶν βασιλέα καθεστῶτα, καὶ πορὸς γε αὐτοχθόνα, μὴ φειδῶν στρατευμα ἐναπορδον. ἔφασκε ἡ ὡς, εἴγε ἐπὶ ῥώσῃ τῆ Ἀβάρων τὸ στρατευμα τοῖς ἀναγκάσις, ἑ πλέον ἢ τρεῖς ἡμέρας αὐτῆ ἐνδχετῆρφει, εἶτα ἀπαλλαγῆσεται. ταῦτα ἐπειδὴ ἀπήγγελο τῷ Σιγισβέρτω, ὡδραχῆμα ὁ γε ἀλευρά τε ἔσειλε τοῖς Ἀβάροις καὶ ὄσσεια καὶ ὄσις καὶ βόας.

Turon. l. 4. c. 29. Omnes Reges gentis illius hoc appellatur nomine.

EXCERPTA

EXCERPTA EX THEOPHYLACTI SIMOCATTÆ  
HISTORIIS, DE FRANCIS.

*Edit. Paris. in-fol. an. 1647.*

EX LIBRO VI.

**Τ**ρίτη ἡ ἡμέρα καὶ οἱ τὸ Κελτικῆς Ἰβη-  
ρίας πρόσθεν εἰς τὸ βασιλεῖον παραγί-  
νονται ἄνθρωποι Φράγγοι ἡ ἄρα ἔτι τῆ νεωτέρῃ  
γλώσσῃ κατονομαζομένη· αἱ δὲ προσηγορίαι τοῖς  
πρόσθεσι Βόσος καὶ Βέτηθ. τότε δὲ τῷ ἔθνει  
δυναστεύει (ὄνομα Θεοδώριχος αὐτῷ, ἐς βασιλείαν  
ἐξέπιμπεν, ἡξίεν τε αὐτῷ φορολογίας τῆ  
Ρωμαϊκῆς συμμαχίας, καὶ δώροις ἀνελίξας πρὸς  
τὸν Χαγάνον τὸν πόλεμον. ὁ μὲν ἐν αὐτοκρατορῆ  
τῆς πρόσθεν φιλοφρονησάμενος δώροις, δάπνυ-  
θων τὸν ἐξυμμάχου ἐπέλευσε Φράγγοις παρέχων  
ἀργυρολογίαν τὸ Ρωμαϊκὸν ὑπὸ τῶν βαρβάρων  
εἰς ἀνεχόμενος.

**D**IE tertio Legati Celtiberorum,  
qui hodie Franci dicuntur, Bo-  
sus & Bettus in urbem regiam veniunt.  
Hujus gentis Princeps, (a) Theodo-  
ricus nomine, eos ad Imperatorem  
[Mauricium] mittebat, ut tributum  
pro societate cum Romanis coeunda,  
& pretium pro bello adversus Cha-  
ganum gerendo poscerent. Imperator  
Legatos humaniter muneratus, hor-  
tatus est Francos ut citra pretium so-  
cietatem inirent; cum pati non pos-  
set Barbaros à Romanis tributum exi-  
gere.

Cap. 3.  
Pag. 147.  
An. Chr.  
593.

(a) Loco Childeberti Theodoricum per errorem à Theophylacto scribi, observat Pagius Crit. in Annales Baronii ad an. 593. N. xi.



BIBLIOTHECA MUSEI HISTORICO-NATURALIS  
MUSEI HISTORICO-NATURALIS

**SANCTI GEORGII FLORENTII  
GREGORII**  
· **EPISCOPI TURONENSIS**  
**HISTORIÆ ECCLESIASTICÆ FRANCORUM**  
**LIBRI DECEM.**

Necnon **FREDEGARII SCHOLASTICI** Epitome &  
Chronicum cum suis continuatoribus.

*Ad Codices manuscriptos & veteres editiones collata, emendata &  
aucta, atque notis & observationibus illustrata, opera & studio  
Domni Theodorici Ruinart, Presbyteri & Monachi Benedictini e  
Congregatione sancti Mauri.*

**EDITA PARISIIS IN-FOL. MDCXCIX.**

SANCTI GEORGII FLORENTII  
GREGORII  
EPISCOPI TURONENSIS  
HISTORIÆ ECCLESIASTICÆ FRANCORUM  
LIBRI DECEM, &c.

P R Æ F A T I O  
THEODORICI RUINART.

1.  EMO nisi peregrinus in Historia nescit, quàm celebris semper apud eruditos viros fuerit sanctus Gregorius Turonensis episcopus, qui nobilitate generis, vitæ sanctimonia, ac multiplicum scriptorum varietate inter ceteros ævi sui antistites plurimum emicuit. Hic verò de ejus operibus potissimum dicturo, exponendæ ejus stirpis præstantiæ, præclarisque ejus factis fusiùs enarandis immorari animus non est, cum ea tum ex ejus scriptis, tum etiam ex Vita ..... satis superque innotescant. Verùm circa novam ejus operum editionem quatuor mihi potissimum occurrunt, de quibus rationem reddere operæ pretium puto. Primum est, quæ fuerit hujusce editionis vel necessitas vel utilitas. Secundum (a), quænam sint Gregorii opera, quove tempore aut ordine scripta fuerint. Tertium, an ex ejus Historiæ libris complura capita sint expungenda, ut Cl. viro Carolo Cointio visum est. Quartum denique, quid in hac editione à me præstitum fuerit. His expositis, quæ Gregorium spectant, postea de Fredegarii Epitome, Chronico & continuatoribus ..... paucis agendum.

Præfationis  
summarium.

I.

2. Meritò apud omnes temerarius audirem, si absque virorum eruditorum testimonio novam Gregorii operum editionem esse necessariam, post tot alias & quidem variis temporibus à viris doctrina & eruditione celeberrimis publicatas, asseverare ausus fuisssem. At cum meæ assertionis vades habeam viros eruditos, quotquot hisce temporibus historiæ gentis nostræ illustrandæ operam suam collocaverunt, me apud viros cordatos excusatum iri non diffido: cum maximè id opus in me non susceperim absque multorum amicorum consilio, qui mihi hærenti & præ laboris multitudine deterrito animum adjecere. Et quidem licet illis qui priores editiones curaverunt, nec doctiorem me, nec diligentiorum existimem, quos ut magistros ultrò revereor & suspicio; me tamen eò feliciorum nemo infitiabitur, quòd & plures codices manuscriptos, qui in bibliothecarum forulis tunc latebant, præ manibus habuerim, quibus Gregorii opera emendare licuit, & innumeras virorum eruditorum animadversiones de Regum nostrorum rebus gestis, de chronologia & geographia Gallicana, deque aliis rebus ad gentis nostræ historiam pertinentibus, quibus Gregorium variis notis & observationibus illustrare non adeò operosum fuit.

Novæ operum Gregorii editionis necessitas.

3. Quòd verò necessarium fuerit ad codices manuscriptos Gregorii opera edita recensere, non meis sed aliorum verbis probare in promptu est: cum passim con-  
questi fuerint viri eruditi, hæc non satis accuratè ob veterum codicum defectum ad auctoris mentem edita fuisse. Agmen ducet vir nunquam satis laudandus Hieronymus Bignonius, qui in Præfatione ad Marculfi formulas *plura asseverat in Gregorio Turonensi occurrere, & infinita propemodum, quæ ab iis qui ediderunt, immutata sunt.* Idem sapiùs observavit Hadrianus Valesius, Historiæ Francorum scriptor accuratissimus, qui cum sapiùs errores in editis Gregorii operibus advertisset, ad codices manuscriptos recurrere coactus fuit. *Et quoniam*, inquit in Præfatione ad

A viris eruditis agnita.

(a) Hanc secundam partem prætermitemus, sicut & alia, quæ Libros Historiæ non spectant.  
Tom. II. K ij

secundum volumen, Gregorium præter ceteros corruptissimum esse animadverteram, dedi operam, ut scripta in membranis ejus volumina nanciscerer. Tum recensitis codicibus manuscriptis qui in ejus manus pervenerant, profitetur se multum ex eorum codicum accurata lectione, ac eorundem diligenti cum editis libris collatione profecisse, cum in notatione annorum, tum in propria hominum locorumque appellatione, ac in relatione rerum gestarum. Denique exponit singillarim præcipuos locos, quos antea corruptos & vitiatos codicum illorum ope restituit.

4. Hac scribebat Valesius etiam post exactam Andree Chesnii editionem, quam tamen iste cum plurimis codicibus manuscriptis collatam se adornasse testatus est. Valesio consentit R. P. Carolus Cointius, Oratorii Gallicani presbyter, doctrina & pietate celebris, qui in illo immenso opere, quod Annales Ecclesiasticos Francorum inscripsit, passim de vitiatis Gregorii operibus conquestus est, sed potissimum ad annum CDXVII. quo primum de Gregorio agere incipit, ubi Valesii verba superius à me laudata adoptat; quæ causa eum impulit, ut præter eos codices quibus Valesius usus erat, etiam alios perquireret, quos in laudandis Gregorii operibus, illustrandisque Historiæ nostræ locis difficilioribus adhiberet. Sciebant nempe viri illi eruditi, quam necessarium sit editiones veterum auctorum habere perquam emendatas, queis ad scribendam historiam recentiores adjuventur. Hanc ob causam complura exempla profert Valesius, quibus aut seipsum, aut alios antea errasse ostendit, quod in codices non satis accuratè aut descriptos, aut editos incurrissent. Verum etsi hoc maximè curandum est iis qui ex antiquis monumentis historiæ illustrandæ operam navant, ut ea pura & sincera nanciscantur, id tamen potissimum est observandum cum desunt alii ejusdem ævi auctores, quorum ope navi & errores, qui fortè in codices irreperint, emendari facillè possint. Talis est Gregorius nos-  
ter, unicus scilicet auctor, qui quidem supersit, qui data opera primorum gentis nostræ Regum, quorum tempore vivebat, gesta litteris mandaverit. Unde meritò Valesius ejus libros appellat *Historiæ nostræ fundum*, ex quo originum rerumque Francicarum prima notitia potissimum repetenda sit: quem tanti faciebat vir ille doctissimus, ut historiæ suæ libros, quos summo labore & diligentia non vulgari adornavit, nonnisi commentarios in Gregorium Turonensem censuerit appellandos. Nec minùs Cointio usui fuit Gregorius in Ecclesiasticis Francorum Annalibus describendis, quos ex ejus libris ut plurimum contextos videmus. Quanti autem fecerit Gregorium nostrum Hieronymus Bignonius, ex eo conjicere licet quod ejus Historiam, codicem Legum antiquarum, & Marculfi formulas emendatas & notis exornatas, uno volumine comprehensas, tamquam unum corpus prisca juris, edere decrevisset, atque ob id jam codices aliquot fuisset mutuatus, ut testatur vir eruditus, qui præfationem posthumæ Marculfi formularum editioni præfixit, cujus hæc verba descripsimus.

Gregorius  
Historiæ  
Francorum  
fundus.

Ceteris  
præit tem-  
pore & sin-  
ceritate.

5. Ea enim est Gregorii nostri fortuna, ut quantumlibet rustico sermone scripserit, nemo de Francorum regni primordiis absque ejus subsidio scribere valeat. In hoc quoque laude dignus, quod Francorum originem nullis fabulis resperferit, sicuti fecere qui postea subsecuti sunt Historiæ nostræ scriptores. Nihil enim habet de Trojanis profugis, quos illi Francorum parentes effinxerunt; nihil de aliis ejusmodi naniis aut fabulis, quibus Historia nostra postmodum, stante adhuc prima Regum nostrorum stirpe, infarsa est, ut patet ex Fredegarii Chronico, ac ejusdem Fragmentis, quæ post ipsius continuatores edidimus. At Gregorius de origine Francorum dicturus, primum auctores ipso superiores consuluit, quorum cum testimonia retulisset, pauca de iis quæ vulgò ea de re circumferebantur subjunxit. Tres in hanc rem auctores profert, Sulpicium Alexandrum, Renatum Profuturum Frigeridum, & Orosium Historiographum. Postremum nemo non novit; duo alii nonnisi ex Gregorio nostro noti sunt: quæ verò ab iis de Romanis narrantur, ita ceteris historiæ Romanæ monumentis sunt consona, ut eos quoque de Francis vera scripsisse vix quisquam infitari possit, maximè cum videantur circa illa tempora floruisse.

Franciæ ve-  
teris situs.

6. Ex illorum verò auctorum testimoniis patet Francos diu in ea regione stetisse, quæ ultra Rheni ripam posita est, quam ideò in Peutingerianis tabulis, aliisque veteris Germaniæ descriptionibus *Franciam* appellari non dubito. Hanc certè eo nomine disertè nuncupavit Sulpicius Alexander à Gregorio laudatus: ex quo etiam colligimus Ampsivarios, Chattos, Bructeros & Chamavos Franciæ gentis surculos fuisse. Quippe cum Arbogastes Romani Imperii majestatem à Francis violatam

ulturus Rheno transmissio in *Franciam* trajecisset, Bructeros ripæ proximis, & pagum quem incolebant Chamavi, nullo sibi occurrente, depopulatus est, inquit ille auctor, nisi quod pauci ex Ampsivariis & Chattis Marcomere duce in ulterioribus collium jugis apparuere. Si enim, ut scitè observat Valesius, his populis non præfuisse Marcomerus, quem supra idem Sulpicius *Francorum regalem* appellaverat, nec priores duos populos defendere debuisset, nec duos posteriores habere potuisset milites. Reges an tunc habuerint Franci, an verò Duces solummodò, aut quovis alio nomine appellarentur, Principes, Subregulos, aut Regales, inquit Gregorius, remque in medio relinquere videtur, cum apud eos auctores ante Eugenii tyranni tempus nemo è Francis Regis titulo donatus occurrat. Qua in re graviter culpatur à Valesio, qui Reges apud Francos semper existisse contendit. Verùm etsi de regis nomine disputandi animus non sit, non tamen evinci posse arbitror ex antiquo ullo monumento, Francos omnes tunc temporis unico regi paruisse. Quamvis certum videatur familiam aliquam inter eos fuisse *primam*, ut loquitur Gregorius, & *nobiliorem*, ex qua populi rectores adsumi consueverant, quos Romani scriptores, pro aliarum gentium more & suo loquendi modo, *Reges* aut *Regulos* appellarunt. Quo verò nomine apud ipsos Francos dicerentur, quis divinare velit? Inter eos tamen reges aliquem fuisse ceteris præstantiorem infitari nolim, cum ejusmodi fuisse videatur ex ipso Gregorio non solum Chlodio, sed & ipsemet Chlodoveus, quem legimus complures è suis consanguineis Francorum reges habuisse, quos unum post alterum monarchiæ desiderio captus oppressit. Et quidem cum post ejus mortem filii ipsius regnum inter se diviserint, hunc antiquum fuisse gentis morem vix quisquam negare potest.

An Reges initio Franci habuerint?

An plures?

7. Francorum itaque in ulteriori Rheni ripa sedes erat: sed gens bellicosa & quietis impatiens, Rheno sæpe transmissio, Romanorum provincias depopulabatur: unde natæ passim occasiones multa prælia conferendi, in quibus Franci modò repressi ac victi, modò etiam victores fuerunt. Turbatis intereà Imperii rebus ob exortos tyrannos, utraque pars eos ad sibi auxiliandum advocavit. Nec diu inter Romanos fuerunt, quin ex iis multi sua virtute, & animi magnitudine primos militiae honoris gradus, immò & ipsa civiliâ officia meruerint. Et quidem jam longè antea fœdera inierant Romani cum Francis, quæ nonnisi renovata fuisse Eugenii temporibus ex Sulpicii Alexandri verbis testatur Gregorius. Nec immeritò, si verum sit quod Constantinus Porphyrogenitus Imperator ad Romanum filium suum scribit, scilicet Constantini magni decreto sancitum fuisse, ne Romani, exceptis solis Francis, cum barbaris unquam nationibus fœdus inirent. Hæc quippe sola erat vincendi Francos ratio, si fœderibus initis, aut alio quovis modo, à solitis prædationibus abstinere cogerentur. Unde Libanius in Panegyrico Constantio & Constanti Imperatoribus dicto, his Principibus gratulatur ob jugum grave Francorum cervicibus impositum, quod quidem jugum aliud non fuisse subjungit, nisi quod istorum principum virtute Franci intra fines suos repressi, deinceps Romanorum provincias aggressi non fuissent, cum idem omninò cenferi debeat vel Francos concitatos vincere, vel efficere ut non concitentur. *Franci igitur, inquit, tam grave jugum subierunt. Etenim hæc illis servitus est nullos habere quos deprædentur.*

Franci apud Romanos dignitates habent.

Eorum fortitudo.

8. Cum verò inclinata omninò Imperii Romani majestate, nullus jam Francorum armis resistere potens esset, non modò provincias deprædaturi, sed sedem sibi certam adquisituri Rhenum transferunt: quod cum primò variis irruptionibus tentassent, sensim tandem variis progressibus modò una, modò altera urbe aut provincia sibi adquisitis, obtinuerunt. Primum, qui in Galliis regni fundamenta jecit, Pharamundum vulgati auctores appellant: at de eo tam apud Gregorium, quàm & apud Fredegarium, ejus epitomatores & continuatores antiquissimum, altum ubique silentium. Is honor, si Gregorio credamus, potiùs Chlodioni, seu, ut eum appellat, Chlogioni, deberi videtur, qui apud Dispargum castrum in termino Thoringorum, seu, ut alii scribunt, Tungrorum, inhabitans, missis primùm Camaracum exploratoribus, hanc postea urbem, totamque regionem ad Somonam fluvium occupavit. Hæc solummodò de eo memorat Gregorius. De Meroveo verò rege id unum dicit, quod è Chlogionis stirpe procreatus adferatur. Hujus filius Childericus fuit: cujus variam fortunam, id est è regno expulsionem, & post aliquot annos, quibus Egidius Romanæ militiae magister Francis præfuisse dicitur, restitutionem, solus narrat Gregorius: at certiora sunt quæ de ejusdem Regis in Galliam expeditionibus habet, in quibus Aurelianum & Andegavos urbes clarissimas

Sedes ultra Rhenum.

obtinuisse memoratur. Obiit Childericus in Belgica secunda, ubi prope Turnacum tumulus ejus nostra ætate detectus est: cujus si quis cupit accuratam habere descriptionem, legat librum ea de re à Chiffletio editum anno MDCLV. pretiosa verò cimelia quæ in eo inventa sunt, in Bibliotheca regia Parisiis habentur. An verò illi Reges in Gallis sedes fixas habuerint, nusquam disertè exprimit Gregorius; eos tamen regnum suum in Belgicæ secundæ fines protendisse, unde in alias Galliarum provincias excurrerant, vix quisquam dubitare potest. Eamque Gregorii fuisse mentem colligo ex substitutione de Egidio in Childerici locum facta. Egidius enim in Belgica secunda morabatur, cujus regni sedem Augustam Sueffionum adhuc tenebat filius ejus Syagrius, cum eum exinde pulsum ac devictum Chlodoveus tandem occidi curavit. Sed & ipse Chlodoveus, regni paterni factus heres, nihil non movit, ut & regiones Gallis seu Romanis adhuc subjectas invaderet, & vicina quoque regna suo imperio subjugaret: quæ ei fuit occasio multos è suis consanguineis morte afficiendi. Occisis itaque qui è gente Francorum erant, aliis regibus, interempto Syagrionum Romanæ militiæ præfecto, superatis non semel Burgundionibus, ac denique devictis Visigothis qui Septimaniam vicinasque provincias regebant, totam ferè Galliam suo imperio adjecit, *Cathedraque regni Parisiis constituta*, florentissimum illud regnum, quod hætenus, Deo Opt. Max. præstante, perseverat, ad summum fastigium extulit, cujus præcessores tamdiu fundamentis imponendis insudaverant.

In Belgica.

Gallia ferè tota eis subiecta.

Regiminis forma.

Religio.

Ad bellum ardor.

Conventus.

Officia & dignitates.

9. Quænam verò ante illud tempus regiminis forma apud Francos valuisset, quæ essent eorum leges aut consuetudines, quove ordine Reges aut patribus succederent, aut ex Regia familia eligerentur, quam denique Reges haberent in subditos auctoritatem, difficillimum est exponere. Eorum religionem uno verbo indicat Gregorius, cum eos *fanaticorum*, id est paganorum, erroribus fuisse detentos ait, priusquam Chlodoveus Christianam religionem amplexus fuisset: nonnullos tamen ex iis Arianos fuisse colligimus ex eodem auctore, qui Lantchildem Chlodovei sororem Arianam fuisse commemorat. Hujus quippe sectæ errores à Gallis seu Romanis illa non imbiberat, qui ab iis planè erant immunes, sed aut à contribulibus suis, aut certè ab aliis barbaris, quos ferè omnes hoc veneno infectos fuisse nemo nescit. Tantus verò erat in Francis ad pugnas ardor, tanta ad bellum propensio, ut teste Libanio, felicitatis apex apud eos essent belli tempora, & mutilati uno membro, parte reliqua integra præliarentur. Singulis autem annis saltem semel in unum conveniebant de rebus majoris momenti collocuturi, id est de bello in hostes promovendo, aut certè de aliqua irruptione facienda in vicinos populos: capta præda, singuli forte aut alio quovis modo partem suam obtinebant: quod ita religiosè servatum fuisse colligimus ex ipso Gregorio, ut ne quidem Rex aliud percipere soleret, quàm quod ei communi sortis lege obtigisset.

10. Illi porrò conventus Campus-Martius, vel à Marte bellorum deo, aut à Martio mense, quo fieri solebant, nuncupabantur. Hinc cum postea in Maium mensem à Pippino translati fuissent, passim Campus-Maii, seu Madii appellati fuerunt. Campi-Martii convocationem à Chlodoveo factam commemorat Gregorius Historiæ lib. 2. cap. 27. ad quem omnes cum armorum apparatu convenire mandavit, eorum nitorem ostensuros. Nec dubium est quin etiam, si inter aliquos Francos lites aut jurgia fortè oborta fuissent, in ejusmodi conventibus finirentur. Hæc primum facilia erant; sed dilatato postea per complures provincias regno, præter illum conventum generalem, alii cum rerum necessitas exigebat à rege convocabantur: qui licet quandoque Campi-Martii aut Campi-Madii nuncupati fuerint, ut plurimum tamen *Plactorum* nomine apud veteres auctores solent designari. Sed & cum præ negotiorum multitudine, aut itinerum longinquitate difficillimum fuisset omnia negotia in uno loco, aut intra paucorum dierum intervallum terminare, in majoribus civitatibus instituta sunt placita statis temporibus, quæ à comitibus aliisve officariis habebantur, immò etiam & ab episcopis & abbatibus, quorum judicio res, quæ tanti non erant momenti ut ad Regium palatium deferri deberent, finiebantur. Postea & in vicis & opidis minora etiam placita instituta fuerunt, quibus præerant officiales à comite designati, qui ideò vicecomites, aut vicarii appellati leguntur.

11. Inde porrò nati sunt varii Officialium & dignitatum gradus inter Francos, quorum nomina & officia ut plurimum à Romanis mutuati sunt. Qui ex nobilissimis familiis exorti, nullo peculiaris dignitatis titulo designabantur, ii Viri fortes,

Seniores, Majores-nati, Primores, Priores, Primates, Optimates, Magnates appellabantur, quorum consiliis Rex in placitis uti solebat. Alii verò aulicas dignitates consecuti, erant Cancellarii, Referendarii, Domestici, Cubicularii, Camerarii, Comites-stabuli; præcipui erant Palatii Principes aut Majores, &c. Nec omitendi Regis nutritores, Bajuli vulgò dicti, maximæ apud Principes auctoritatis. At illi quibus civitatum cura commissa erat, Comites dicti sunt, qui & suos quoque in civitatibus officarios habebant, qui passim in formulis recensentur. Duces verò supra multos Comitatus constituti, potissimum exercitibus præficiantur: quamquam & suos etiam milites habebant Comites, quibuscum ad bellum, cum urgebat necessitas, progrediebantur. Qui verò in Burgundia aut in Provincia Patricii dicebantur, nomine tenus sub Francorum regimine à Ducibus distincti erant. Tribunumalicubi memorat Gregorius, qui & alio in loco de tribunitia potestate loquitur. Comites autem qui tributa aliosque fisci redditus in provinciis debitos ad principem deferri curabant, etiam & Comitatus suos quandoque aut pretio emebant; aut, ut in iis continuarentur, præmiis & pecunia obtinebant. Quæ causa fuit ut viri ignobiles nonnulli ad ejusmodi dignitates effecti fuerint. Fiscales tamen præter eos officarii fuerunt, sic dicti, quòd villarum regiarum curam haberent: qui & ipsi sub se fiscales variorum graduum officarios & servos habebant, qui passim laudantur apud Gregorium.

12. Locus hîc esset inquirendi, quænam fuerit apud veteres Francos inter familias differentia: utrumve medius quidam inter nobiles & servos fuerit hominum status. At iste nodus absque aliquo monumento solvi non potest, cujusmodi de Francis, antequàm in Gallis stabiliti fuissent, nusquam reperi. Hoc unum constans invenio, *Franci* nomine hominem liberum & à qualibet servitute immunem designari. Cùm verò Franci simul cum veteribus Gallis, seu, ut tunc loquebantur, Romanis, in unum populum coaluerunt, homines alios ex nobilissimis & senatoriis, ut habet Gregorius, familiis exortos invenio, alios servituti mancipatos, alios ingenuos natos, alios verò servitutis jugo dominorum suorum beneficio, omninò vel ex parte, absolutos. Qui ex veteribus Gallis aut opibus præstabant, aut erant ex antiquis familiis orti, dignitates, etiam præcipuas, sicut & veteres Franci, obtinuerunt, factique sunt comites & duces: quos ideò passim apud Gregorium legimus his vocibus designatos, *Francus*, aut *Romanus genere*. Quin & urbium quarumdam civibus sua privilegia servata fuisse colligimus, quòd à Rege, cùm earum possessionem inibat, sacramentum exigent, ut sua ipsarum privilegia integra servarentur.

Familia:

13. Haud minùs ignotæ sunt leges, quæ Francorum gens ante stabilitam eorum in Gallis sedem uterentur. Memorat Libanius in panegyrico jam supra à me laudato leges, quibus erat sancitum apud Francos, ut qui apud eos majora audent, majoribus etiam honoribus potirentur. Celebris semper fuit apud majores nostros lex Salica, de cujus origine & variis additamentis viri eruditi passim scripsere. At cùm certum sit eam ad posteros, qualis primitus fuit à Francis adhuc ethnicis instituta & dictata, non fuisse transmissam; veterum Francorum mores exinde, maximè in his quæ ad Religionem pertinent, exploratos habere non possumus. Modum quo Legati Chlodovei nomine Chlotildem desponsarunt, exhibet Fredegarius in Epitome capite 18. *Offerentes*, inquit, *solidum & denarium, ut mos erat Francorum, eam partibus Chlodovei desponsant*. Quod in veteribus formulis apud Bignonium num. 5. secundum legem Salicam fieri dicitur. At nihil de iis habet noster Gregorius; sed lib. 9. Historiæ capite 20. exemplar refert partitionis, in qua de dote & morganegeba, id est dono quod maritus uxori primo die nuptiarum mane offerebat, agitur. Veteres Francorum leges à paganismo primus expurgavit Theodoricus, perfecere Childebertus & Chlotharius ejus fratres, quas item auctas & emendatas publicavit anno DCXXX. Dagobertus, ut ex præfatiuncula ad ejusdem Regis Capitularia patet. . . . . Legis autem Salicæ aut alterius cujuslibet, ne nomen quidem, præter Ecclesiasticos Canones & legem Romanam, usquam exprimit Gregorius: at ex iis quæ narrat, facile colligimus Salicæ legis scita quæ ad regimen pertinent, à Francis semper constantissimè fuisse observata. Tale est illud ex capite 62. num. 6. quo caveretur, ne ulla Salicæ terræ portio ad mulierem veniat, sed tota ad virilem sexum devolvatur. Quod accuratè in regni successionibus observatum fuisse ex Gregorii Historia discimus. Nusquam enim apud eum legimus in regni divisionibus feminas in partem venisse. Immo, si quis Rex absque maribus fato functus fuit, non ipsius filia,

Leges.

Successio:

sed aut fratres aut nepotes ad regni successionem accesserunt. Hæc prima fuit inter quatuor Chlodovei Magni filios regni dividendi ratio ; eademque post Chlotharii monarchæ mortem inter ipsius filios servata : & Chariberto aut Childeberto Regibus , absque virilis sexûs liberis defunctis , non eorum filiarum , sed fratres successerunt.

Regiorum  
liberorum  
dignitas.

Regum au-  
toritas à  
quovis ab-  
soluta.

14. Et tamen ea erat è regis liberis filiarum dignitas , ut in probis auctoribus nusquam invenias ullam aliis quàm Regibus in matrimonio locatam. Quin etiam cum in paterna domo conjugii expertes manebant , *Reginæ* nuncupabantur ; fortè ut memissent solis se Regibus fore desponsandas , nec aliis copulandas viris , ne tam illustre nomen deturparent. Sic & Regum filii *Reges* passim appellatos fuisse legimus , quòd paterno regno substituendi forent. Mos enim tunc erat inter Francos receptus , ut rege mortuo , pro filiorum numero regnum divideretur ; & ita in suo quisque regno erat à ceteris fratribus absolutus , ut nullus esset qui in fraterni regni regimine quidquam potestatis haberet. Id ex eo patet quod Guntramno accidit. Nam cum filios non haberet , etsi nepotum suorum , ut loquimur , id est filiorum fratrum suorum , pater vulgò nuncuparetur ; cum tamen Episcopos in Chlotharii parvuli regnum misisset , qui cum ejus regni primoribus de Prætextati cæde in loco sancto facta inquirerent ; Chlotharii primates id se non permissuros esse contestati sunt , cum ad ipsos , regis sui tutores , attineret auctoritas *regali sanctione* malè acta comprimendi. Et re ipsa numquam impedire potuit , quin Melantius , in Prætextati sedem ipsa agente Fredegunde intrusus , Rotomagensi ecclesia potiretur. Reges verò ætate minores qui regno administrando nondum habiles & idonei erant , manebant sub tutela & matris , si superesset , & regni ipsius optimatum , ut de Childeberto Sigiberti , & Chlothario Chilperici filiis ex Gregorio liquet. Childebertus idem annos vitæ quatuordecim egressus , à patre suo Guntramno Rex , id est populis per seipsum regendis potens , seu , ut loquimur , Major declaratus est lib. 7. Historiæ capite 33. ex quo etiam capite instituendi regis modum discimus : nam ibi Guntramnus *data in Childeberti manu hasta* , dixit : *Hoc est indicium , quòd tibi omne regnum meum tradidi*. Certè ex veteribus nummis discimus , hastam apud Francos regis potestatis insigne fuisse. Chlodoveus tamen post Sigiberti Colonienfis regis & ejus filii necem in *chypeo evectus* , Rex eorum loco constitutus fuit. Sigibertus autem à Neustrasiis in Regem acceptus *super chypeo impasitus est*. Nec aliter Gundobadum-Ballomerem à suis in Regem evectum fuisse legimus. Supremum autem Regum nostrorum dominium soli Deo subjectum memorat passim Gregorius , cum eos , nisi justitiam exercuerint , judicium Dei sibi imminere admonet. Cujus rei egregium habemus exemplum in libro 5. Historiæ capite 19. ubi Gregorius Chilpericum alloquens , regi quidem Episcopos omnes esse subjectos testatur ; Regem verò ipsum non nisi Deo , qui criminum quorumcumque hominum ultor est. *Si quis* , inquit , *ex nobis aberraverit , à te potest emendari ; si verò tu excesseris , quis te corripiet ? Loquimur tibi , sed si volueris , audis ; si verò nolueris , quis te condemnabit , nisi qui se justitiam esse pronuntiaverit ?* Nullum etiam supra se hominem agnoscebat Chlotharius Chilperici ipsius pater , qui post fratrum suorum eorumque filiorum funera monarcha factus , cum proximus esset morti , ac vi febris magnoperè vexaretur : *Vva* , inquebat , *qualis est ille Rex caelestis qui tam magnos reges interficit !* Hinc numquam tulere Francorum reges , ut ne minima quidem subjectionis umbra eorum Imperium obscuraretur. Memorabile est hanc in rem Theodeberti Austrasiorum regis facinus , qui referente Agathia auctore Græco , cum audiisset Justinianum Imperatorem inter alios titulos , *Francici* etiam nomen usurpasse , quasi aliquando Francos vicisset ; exercitum movit , ut Constantinopolis urbis expugnatione , subjugato imperio , tanta Imperatoris vanitas dilueretur. Et quidem non minorem se agnoverat Chlodoveum Anastasius Imperator , cui , testante Gregorio , codicillos de consulatu transmisit in honoris & amicitiae tesseram. Non enim aliquam ab Imperatore potestatem ex hoc accepisse censendus est Chlodoveus , qui jam tunc temporis Imperatorem ipsum potentia superabat. Exinde tamen Chlodoveus more Imperatorum diademate redimitus in publicum processit , & blattea , id est purpurea veste , usus , *Augusti* nomine donatus fuit.

Populorum  
amore con-  
ciliata.

15. Hanc autem summam , qua pollebant Reges nostri auctoritatem , non supercilio in populos , veluti Orientales Reges qui à popularibus suis adorari consueverunt , non etiam auri & divitiarum amplitudine sibi conciliarunt , sed amore in populos , & mutuo popularium in Regem amore , qui in Francorum cordibus à natura

natura infitus videtur. Hinc factum est ut ceteræ nationes, quæ inclinato Imperio variis in provinciis sedes acceperant, haud diu eas servare potuerint, quod sua potestate abuterentur. At Franci quas provincias virtute sua adquisierunt, non solum servare incolumes, sed & vicinas aut sibi subiecere, aut suis contenti finibus effecere tributarias. Quis nesciat Wandalos, Alanis extinctis, Africam vix uno sæculo obtinuisse, ac paulò post Suevos in Gallæcia jugum Wisigothorum subire fuisse coactos? Haud diutiùs subistere Burgundiones in Gallia, Ostrogotthi in Italia, Wisigothi in Septimania. At Franci hodieque in Galliis perseverant, qui in ipsis stabiliti regni primordiis, Alamannos, Bajoarios, Thuringos, Saxones, Winidos, Sclavos, aliasque nationes, aut subjectas sibi, aut tributarias fecere. Wisigothos expulerunt ex Septimania, Burgundionum regnum planè extinxerunt, Ostrogotthos in Italia terruerunt, Langobardis, qui Gotthis in Italia successerant, tributa imposuerunt: iique ita erant ipsis addicti, ut neque Regem sibi constituere auderent absque Francorum venia. Uno verbo, nihil non Francis parebat: quorum amicitiam & ipsi Imperatores tanti faciebant, ut eam crebris legationibus, largitionibus pecuniarum, & provinciarum cessionibus captarent; parumque abfuit quin tributa ipsis penderent, id sine dubio facturi, ni pudor obstitisset. Cùm enim ea ab Imperatore \* Theoderici Regis legati exigere voluissent, *Imperator*, inquit \* Childerberti. Theophylactus Simocatta libro 6. Historiarum, *legatos humaniter muneratus, Francos adhortatus est, ut citra pretium societatem inirent, cùm ferre non posset Barbaros à Romanis tributum exigere.*

16. Tanta quippe jam tunc erat Francorum fama, tantaque sub illis principibus populorum felicitas, ut & vicinæ gentes, quæ ex Romani imperii reliquiis à Barbaris fuerant subjugatæ, teste Gregorio, Francos habere Reges desiderarent, sub quibus, & religio Catholica, quam nuper amplexi fuerant, floreret, & libertate sua populis uti liceret. Id autem contigit post Chlodovei conversionem, cùm non solum Remigium, sui & totius gentis Apostolum, sed alios quoque Episcopos, ex quibus multi in Galliis tunc erant sanctitate celebres, Consiliarios adhibuit. Exstat ea de re beati Remigii epistola, quæ principis officia paucis verbis, sed efficacissimis complectitur. Ceterùm tanta extunc cœpit esse Episcoporum auctoritas, ut nihil ferè absque eorum consilio fieret. Testis est Gregorius complures eorum legationibus functos fuisse ad externos principes. Si verò inter fratres post regni divisionem aliqua exorirentur discidia, componebantur per Episcopos: citra quorum interventum vix quisquam, qui à Regis gratia excidisset, eam recuperabat. Harum similiumve rerum exempla congerere non videtur operæ pretium, cùm passim lectoribus in Gregorii historia occurrant. Certè cùm in expeditione Hispanica Guntranni exercitus rapinis inhians rem malè gessisset, convocatis Rex quatuor Episcopis cum aliis è regni primatibus, exercitus Ducum causam excutere cœpit, referente Gregorio lib. 8. Historiæ capite 30. Sic & post Prætextati mortem, idem Princeps tres Episcopos ad Chlotharii regni optimates delegavit, qui ea de re inquirerent. Denique cùm idem Guntramnus de legitimis Chlotharii, Chilperici ex Fredegunde filii, natalibus dubitare videretur, Regina accersitis imprimis regni prioribus, id est Episcopis, &c. filii sui nativitatem fuisse legitimam sacramento approbavit. Minimè itaque mirum cuiquam videri debet, si Episcopi suis in urbibus privatorum causas cum adjunctis comitibus aliisque officariis iudicarent, ut ex antiquis formulis, aliisque veteribus passim monumentis, immò & ex Gregorio nostro certum est, cùm ipsi de majoribus regni causis sententiam ferrent.

17. Neminem enim in suis regnis majorem Episcopis agnoscebant Reges nostri, quos Christi vicarios, & mysteriorum Dei dispensatores esse sciebant. Hinc primi in placitis adsidebant, eorumque nomina ante quoslibet alios recensebantur. Filios Regum ipsi è sacro fonte suscipiebant; ad mensam regiam non rarò etiam invitabantur, eorumque benedictionibus muniri reges ipsi flagitabant: unde aliquando Chilpericus rex, ut olim Jacob ad Angelum, se non dimissurum Gregorium nostrum asseruit, nisi priùs ab eo benedictionem recepisset. Quæ regum nostrorum religio ac pietas eos movit, ut non solum prisca clericorum ecclesiarumque immunitates, quæ ab Imperatoribus concessæ fuerant, confirmarent, sed & ut novas etiam veteribus adjicerent. Remensis ecclesia in qua fuerant in Christo generati, simul & beati Remigii eorundem Apostoli basilica, omni immunitate gaudebant, teste Frodoardo. Narrat Gregorius libro 3. Historiæ, capite 25. ea omnia quæ ab

Arvernorum ecclesiis fisco reddi consueverant, ipsis à Theodeberto rege indulta fuisse: quod Childebertus II. lib. 10. capite 7. confirmasse memoratur. At Turonenses non modò clerici, sed & cives omnes, à quovis tributo erant liberi ob reverentiam sancti Martini. Si autem aliquando fiscalium ministrorum cupiditas, aut alia quævis ratio principibus contrarium suasset, Episcoporum monitionibus & intercessionibus cedebant. Rem paulò plus quàm ceteri promoverat Chlotharius hujus nominis primus, qui, ut omnes Ecclesiæ redituum suorum partem fisco persolverent, decreto sanciverat. At conniventibus Regis voluntati, metu aut adulatione, ceteris Episcopis, Injuriosus Turonum antistes rem adeò insolitam non ferens, infalutato rege abscessit: quo factò commotus rex, ductusque pœnitentia, ut episcopus rediret rogavit; eumque, fracto propriis manibus edicto, laudatum muneribus honoravit, quòd ei tam salubre consilium inspirasset. Quàm verò in his servandis religiosi fuerint Reges nostri, scribit Gregorius libro 9. capite 30. sed memoria æterna dignum est Chariberti regis factum, qui cum ab Eufronio Episcopo monitus fuisset tributa à suis ministris apud Turones fuisse exacta, ingemuit, tam libris censuum incendio traditis, aureos quoque jam receptos Turonos remisit: veritus ne quod officiales suo nomine etiam ipso incio exegerant, in suum caput Dei & sancti Martini indignationem concitaret.

Francorum  
Reges Ca-  
tholicæ fidei  
addicti.

18. Quantum verò Catholicæ religionis professioni addicti semper fuerint Reges nostri, ex eo maximè patet, quòd uxores hæresi infectas ducere nunquam voluerint. Brunichildem Sigibertus uxorem habuit, Galefuintam Chilpericus ejus frater, ambas Athanagildi Wisigothorum regis filias, & Ariana hæresi contaminatas: at neutra in thorum regis admissa est, quin prius hæresim suam ejurasset. E contrario nostrorum Regum filia exteris regibus à Catholica fide alienis in matrimonio collocata, suam religionem inviolatam intemeratamque servaverunt: atque hoc primum præcipuumque matrimonialium pactorum fuit, ut suæ religionis liberum exercitium Reginae illæ haberent. Quod quidem pactum cum Amalaricus, qui Chlotildem Chlodovei Magni filiam duxerat uxorem, violare tentasset, morte, quam ei Chlotildis fratres intulerunt, perfidiam suam eluit: illa verò in fide Catholica constantissimè perseveravit. Iisdem conditionibus Chlotsinda, Chlotharii I. filia, Alboino Langobardorum regi, Ingundis Hermenegildo regi Wisigothorum in Hispania, & Bertha Cantiorum in Anglia regi nupserunt: quæ quidem Reginae omnes, non solum Catholicam fidem perseveranter coluerunt, sed eam quoque viris suis inspirarunt, adeoque gentibus, inter quas ipsæ versabantur. Hortatur ea de re Nicetius Trevirorum sanctissimus antistes Chlotsindam in epistola, in Appendice referenda, ut scilicet non solum religionis suæ integritatem virtutibus & vitæ sanctimonia conservaret, verum etiam ut & veritatem ejus viro suo, Alboino regi, & omnibus Langobardis ipsi subjectis persuadere conaretur. Et quidem licet infructuosi fuerint Alboino Chlotsindæ conatus, quæ tamen ipsa tunc feminaverat, postea, ut quidem existimare licet, pullulaverunt, cum alterius Reginae ex gente Francorum, testante nostro Gregorio, oriundæ, Theodelindæ scilicet, suasu Agilulfus cum gente sibi subdita fidei Catholicæ confessionem amplexus est. Idem contigit apud Wisigothos: feminavit Chlotildis, quæ etiam sanguinis sui effusione fidei Catholicæ veritatem Amalarico regnante asseruit: irrigavit Ingundis, cum Hermenegildus ejus conjux, Ariana hæresi ejurata, ad fidem Catholicam accessit: at messis integra congregata fuit, cum Reccaredo rege tota Wisigothorum gens Catholicæ Ecclesiæ nomen dedit. Nec minus feliciores fuere Berthæ in Anglia conatus, quæ virum suum, primum quidem morum suavitate lenitum, ac postea sancti Augustini, aliorumque Monachorum à Gregorio Magno ex Italia missorum prædicationibus Christianum factum videre meruit. Atque ita, juxta Apostoli sententiam, viri infideles à mulieribus fidelibus sanctificati, Ecclesiam Catholicam per totam ferè Europam amplificarunt. Jam quippe antea Burgundiones fidem Catholicam amplexi fuerant, & id Francorum exemplo, ac Remigii eorum Apostoli miraculorum fama inducti, quod ipse Avitus in Collatione contra Arianos præserte Gundobaldo rege facta attestatur; ut nulla superesset in toto Occidente provincia, quæ Francis salutem suam non deberet. Unde non immeritò Gregorius, re multò magis quàm nomine Magnus, lib. 6. epist. 6. præclarum hoc de Francorum Regibus protulit effatum: *Quantò ceteros homines regia dignitas antecedit, tantò ceterarum gentium regna regni Francorum culmen excellit.*

Inde in ce-  
teras natio-  
nes propa-  
gata.

19. Tanta autem erat & Regum & regni in Romanum Pontificem reverentia,

ut licèt; pro more tunc temporis recepto, Episcopi omnes Apostolici viri, aut Papæ nuncuparentur; nemo tamen ex eis præter Romanum Pontificem *Papa*, id est omnium pater, absolutè diceretur. Item sedis Apostolicæ nomine designabatur per excellentiam Romana Ecclesia, ut tum ex nostro Gregoriò, tum ex variis Conciliis illorum temporum constar. Atque inde, & quòd plerique barbari hæreseos tabe infecti essent, Romanorum nomine Catholici, etiam ab ipsis hæreticis, indicabantur.

Francorum  
erga Pont.  
Rom. reve-  
rentia.

20. Is itaque erat, referente Gregorio nostro, Galliarum status sub Chlodoveo Magno, ejusque filiis ac nepotibus. Sed jam ex hoc ipso auctore inquirendum est, quænam tunc temporis vigeret apud Francos Ecclesiæ disciplina. Et primò quidem Episcoporum electiones liberas & absolutas nemo est qui non dixerit, si vel leviter ejus ævi Conciliorum canones percurrere volet, quos etiam canones, ne debita eis deesse putetur auctoritas, à Regibus comprobatos & firmatos passim legimus. Si tamen Gregorii Historiam aliaque ejus opera evolvamur, contrariam omninò his canonibus consuetudinem tunc temporis viguisse nonnullis videbitur, cum ibi legamus passim Episcoporum successiones præcipiente Rege tunc temporis factas fuisse. *Hic*, inquit, *præceptione Regis* in Episcopi defuncti locum est substitutus: aut, *Ille* defuncto Episcopo à Rege *præceptionem obtinens*; aut, *Alius*, quòd jam antea à Rege mandatum obtinuisset, ceteris posthabitis, *viduatæ urbis Episcopatum adeptus est*. Quibus, aut sanè similibus verbis cum utitur Gregorius, Episcopos non libera civium aut cleri electione, sed unica auctoritate Regum fuisse institutos innuere videtur. Verùm si Gregorii verba, resque ab eo narratas paulò accuratius perpendamus, eorum temporum disciplinam talem fuisse animadvertemus, quæ ita Regum auctoritati providerit, ut canonum Ecclesiasticorum vigorem non convelleret. Et quidem cum tanta tunc esset, uti ex Gregorio observavimus, Episcoporum in regno auctoritas & dignitas, nihil non magis rationi & æquitati consentaneum fuit, quàm ut nemo sine Regis consensu & auctoritate hunc gradum adipisceretur; sicut & ex altera parte, siquidem juxta eorum temporum disciplinam Ecclesiæ viduatæ electionis libertate gauderent, æquum etiam erat ut illæ suis legitimis juribus fruerentur. Sic autem res agebatur. Defuncto Episcopo, electio successoris statim in ea fiebat civitate, quæ erat pastore viduata: tum ille, in quem suffragia convenerant, aut aliquis ejus nomine, sive alii ab ipsa Ecclesia delecti deferebant ad Regem electionis instrumenta, quæ si legitima judicaret, nihilque in electione vitiosum adverteret, admittebat electionem; aut eam irritam reddebat, si fortè cives in personam sibi aut regno suspectam consensissent. Rex, admitta electione, scribebat ad Metropolitanum epistolam, qua ei ejusque comprovincialibus Episcopis novum Episcopum ordinandi potestatem faciebat. Hæc omnia anno DCLIX. paucis verbis expressere patres Concilii V. Aurelianensis canone 10. *Cum voluntate Regis, juxta electionem cleri ac plebis, sicut in antiquis canonibus tenetur scriptum, à Metropolitano, vel quem in vice sua præmiserit, cum comprovincialibus Pontifex consecratur*. Quam regulam executioni mandatam fuisse infinita propemodùm Gregorii loca probant, in quibus instrumentum à civibus pro electione factum appellat *Consensum civium*: regium verò diploma, *præceptum*, aut *præceptionem*, sive *Indiculum*. Hanc verò *præceptionis* vocem sic non intelligendam esse, ut electionem excludat, ex Gregorio nostro patet, qui post delatum ad Regem *consensum civium*, suam *præceptionem* eum dedisse passim commemorat. Quin etiam licèt in regiis litteris seu *præceptione* nulla fieret electionis aut *consensus* præcedentis mentio, ut ex formulis Marculfi colligimus; illum tamen civium consensum re ipsa præcessisse non solum ex Gregorio, sed etiam ex sancti Desiderii Caturcensis Vita discimus, in qua quidem Vita regis litteræ referuntur ad Episcopos, &c. datæ simul cum Indiculo ad Sulpicium metropolitanum: sed in Indiculo Rex ne verbum quidem habet de cleri vel plebis electione aut consensu, tametsi in suis litteris mox laudatis hanc promotionem *cum Abbatum totiusque Cleri consensione* factam fuisse testatur.

Ecclesiæ  
Gallicanæ  
disciplina.

Episc. ele-  
ctiones.

21. Haud tamen diffitear electiones à clero & populo factas nonnunquam à Regibus abrogatas fuisse, vel quòd, divisas inter se electorum suffragiis, unaquæque pars cum suo electionis instrumento ad Regem accessisset, vel quòd electi persona Regi displiceret. Nec etiam inficiari velim nonnullos quandoque, etiam non expectata cleri aut populi electione, è palatio in locum defunctorum Episcoporum à Rege fuisse substitutos: quos Metropolitanus, de eorum doctrina & probis

Episcopi à  
Rege electi.

moribus à Rege ipso facti certiores, consecrabant; sed civium aut cleri consensus, cum illi primum in urbem suam adveniebant, rogabatur. Hæc tamen consuetudo electionum libertatem multum labefactavit: quam Conciliis ignotam, & sensim sine sensu introductam Chlotharius II. in edictum confirmationis synodi V. Parisiensis primum inferi curavit, anno DCXV. ut deinceps pro lege haberetur. *Episcopo, inquit, decedente, in loco ipsius qui à Metropolitano ordinari debet, cum provincialibus à clero & populo eligatur; & si persona condigna fuerit, per ordinationem Principis ordinetur.* Hæc prima ordinationum regula, ut vidimus ex Concilio V. Aurelianensi, novam addit: *vel certè si de palatio eligitur, per meritum personæ & doctrinæ ordinetur.* At hæc nova consuetudo multorum in Ecclesia malorum occasio fuit, favendo ambitiosorum conatibus, maximè officialium regionum, qui postea pinguiores episcopatus aucupati sunt: & statim ex laicis Episcopi facti, Ecclesiæ Gallicanæ sanctitatem non mediocriter imminuerunt. Alii verò pecunia & muneribus, alii adulationibus, aut ministrorum regionum, quos corruperant officii, præcepta Regum adepti, Simoniacam, ut vocabant, hæresim introducere; indeque tot canones adversus Neophytos & Simoniacos illis temporibus in Gallicanis Conciliis conditos legimus, qui tamen nunquam, sicut nec Romanorum Pontificum, & potissimum Gregorii Magni epistolæ tam nefariæ pesti eradicandæ pares fuere. Omitto singularia quædam exempla, quæ cum regulis contraria fuerint, in legem transire non debent. Sic in longinquis quibusdam provinciis Episcopi aliquot, dissimulante Rege, aut præ minori ætate aut regni turbis non attendente, absque ejus venia consecrati fuerunt. Major fuit Pontificum Aquitaniæ II. ausus, qui Eumerium Santonensem Episcopum è folio deturbarunt, quòd *absque Metropolitani consilio* fuisset præcipiente Rege consecratus. At cum id rescivisset Charibertus, Eumerium in sedem restitui imperavit, multatis, ut refert Gregorius, Episcopis, qui tale facinus aggressi fuerant. Haud tamen adeò exarsit Charibertus in Episcopos, quòd Eumerii ordinationem examinare voluissent; id enim eis per canones licitum erat; sed quòd illum jam diu cum auctoritate Regis episcopatu pollentem, absque ejus *judicio* è sede dejecissent.

Episcopi  
translati.

Coadju-  
tores.

Successores  
designati.

Chorepisco-  
pi.

22. Translationes Episcoporum ex una in alteram sedem nusquam in Gregorii libris reperire licet, nisi eorum, qui ex propriis urbibus hæreticorum Principum jussu expulsi, in Francorum regnum accedentes, viduatis Ecclesiis præfecti fuere: quod semper approbavit Ecclesia. Coadjutores viventibus substituti nonnulli occurrunt, qui vel Regum favore, vel alia quavis ex causa, cum spe ad aliquam Ecclesiam succedendi, ordinati fuerunt: at non vano, ut hodie fit, titulo, neque in ea ipsa Ecclesia, quam aliquando essent adepturi, ordinabantur, sed quasi novi episcopatus erectione, in aliquo futuræ suæ dioceseos castro sedebant, cum assignata sibi in vicinos aliquot vicos jurisdictione. Sic Mundericus apud Tornodorum ordinatus est, Aventinus apud Castrodunum, Austrapius in Selleni castro, &c. Coadjutorem tamen renuit ordinare Gregorius noster Burgundionem, Felicis Namnetensis Episcopi nepotem, tum quòd neophytus esset, tum quòd sacri canones vetarent, ne quis Episcopus alteri adhuc viventi substitueretur, ut ipse narrat libro 6. capite 5. Unde insolens omninò videri debet, quod idem Gregorius refert de Theodoro & Proculo Episcopis è Burgundia pulsis, qui Ecclesiam Turonicam simul rexisse dicuntur, post Licinii aut Leonis obitum: quare eos potius administratores, quàm Episcopos Turonicos appellandos esse existimem. Nonnunquam tamen Episcopi, etiam sanctissimi, aliquem è suo clero sibi successorem designarunt, quem sciebant ad id ministerium præ ceteris idoneum esse. Ita Sacerdos Lugdunensis antistes morti proximus Childebertum Regem contestatus est, ut Nicetium sibi in sede Lugdunensi substitui curaret. Maurilio Caturcensis Episcopus podagra afflictus, prævidens futuras graves circa suum successorem contentiones, ut sibi etiam viventi Ursicinus substitueretur, exoravit. Idem fecerat, ut mox dicebamus, Felix Episcopus Namnetensis, confecto ea de re instrumento, quod comprovincialium Episcoporum subscriptionibus roborari curaverat. Chorepiscopum, ne unum quidem, memorat Gregorius, nisi illi eo nomine donentur, qui, ut mox dicebamus, in castris ordinati fuerant. Nam Mundericus, quem in castro Tornodorenfi sedisse diximus, *sub ea specie*, inquit Gregorius, ordinatus est, *ut dum beatus Tetricus, qui tunc Lingonum Episcopus erat, viveret, hic Ternodorense castrum, ut Archipresbyter regeret, atque in eo commoraretur.*

23. Ordinationes ad Metropolitanos pertinebant, in propria cujusque provincia:

unde Gregorius libro 4. Historiæ capite 35. quod in editis præcedentibus desiderabatur, narrans Aviti Arvernensis Episcopi ordinationem, jussu Sigiberti Regis Mettis factam, observat hac in re *canonicum rigorem* non fuisse servatum. Ipse tamen Gregorius Remis consecratus fuit ab Ægidio ejus urbis Metropolitanano, ut canit Fortunatus, nec alterutri unquam hoc factum vitio vertit. At cum idem Ægidius non solum ordinare Episcopos, verum etiam & episcopatum instituire in Castro-Dunensi, quod in Carnotena diœcesi situm est, tentasset, graviter ab Episcopis Concilii IV. Parisiensis reprehensus fuit, quod rem adeo insolitam extra suæ civitatis & provinciæ terminos fuisset aggressus. Et merito, cum ne id quidem ipsi liceret ex Apostolicæ sedis Vicariatu sedi suæ beati Remigii temporibus concessio; siquidem ejusmodi privilegia non nisi integris ac salvis Metropolitanorum juribus concedebantur. Unde brevi cecidit illa Dunensis episcopatus erectio, quæ contra canonum scita temerario ausu facta fuerat: stetit verò, hodieque perdurat Laudunensis Ecclesia à sancto Remigio instituta, quod eam in suæ diœceseos castro constituens, nemini irrogasset injuriam. Novum item episcopatum in castro Melodunensi constituere tentaverat Rex Childebertus primus: at reclamante Leone Senonum Episcopo, ad cujus diœcesim locus ille pertinebat, res infecta fuit: sic & periit Arisitensis episcopatus, quem Gotthi, detractis aliquot è diœcesi Ruthenensi, qui ipsis parebant, vicis, instituerant.

Ordinationes à Metropolitanis.

Episcopatum erectio.

24. E laicali statu ad sacerdotium promoveri, nisi post emensos varios gradus, nunquam per canones licuit: quam regulam, etsi frequenter violatam, secuti sunt tamen semper Episcopi religiosiores. Hujus rei exemplum illustre de se ipso narrat Gregorius, loco jam à nobis superius laudato ex libro 5. Historiæ, capite 15. cum enim Burgundio Felicis Episcopi nepos ad eum accessisset, avunculi sui ceterorumque comprovincialium Episcoporum consensu munitus, ut in Episcopum consecraretur; respondit Gregorius: *Habemus scriptum in canonibus, non posse quemquam ad episcopatum accedere, nisi prius Ecclesiasticos gradus regulariter sortiatur.* Tum eum docuit quid ei faciendum esset, ut sese dignum exhiberet episcopali honore. Quibusnam verò gradibus ad tantam dignitatem canonicè assequendam ascendendum foret, ab eodem Gregorio discimus ex libro 4. capite 6. ubi Cato Presbyter se *clericatus gradus canonica institutione* sortitum fuisse his verbis exponit: *Lector decem annis fui; in Subdiaconatus officio quinque annis ministravi; Diaconatus verò quindecim annis mansipatus fui; Presbyterii honore jam viginti annis potior.* Et quidem Nicetius, Lugdunensis postea Episcopus, non nisi *ætate tricenaria* Presbyter ordinatus fuit. Verum id regulæ exigebant: at contraria plurimum fuit praxis & consuetudo, quam variæ causæ introduxerant. Ex his legitimæ fuerunt, Ecclesiæ necessitas, insignifve aliquot virorum sanctitas, quam illustria facta vel etiam miracula probabant. Improbata verò quorundam Episcoporum facilitas, ut exemplo Burgundionis non semel allato patet, cujus adhuc laici promotioni Episcopi provinciæ Lugdunensis III. consenserant, sed quam Gregorius noster, canonum acerrimus vindex, sua auctoritate impedivit. Improbata quoque nonnullorum ambitio, qui Regum auctoritate episcopatum consecuti, ceteris imperare conabantur, priusquam, ut ait Gregorius Magnus, obedire didicissent. Ejusmodi tamen aliquantis diebus in clericatu probatos fuisse crediderim, priusquam consecrarentur: ut de Badegesilo observat Gregorius noster, qui *tonsuratus*, gradus quos clerici sortiuntur ascendens, post quadraginta dies Domnoli Episcopi Cenomannensis defuncti successor evasit.

Gradus ordinum servandi.

25. Ad Concilia quod attinet, alia erant provincialia, unius scilicet provinciæ Episcoporum; alia totius nationis seu regni. Priora Metropolitanis quique statis temporibus juxta canonum præscripta congregabant: aliorum verò indictio ad Regem pertinebat, quorum Episcopi etiam si fortè diversorum regnorum erant, ex mutuo tamen Regum omnium consensu facile cogebantur. In his de fidei rebus ac majoribus negotiis, aut certè de pace inter Reges componenda agebatur: quæ ex Gregorio discimus libro 9. Historiæ capite 20. ubi cum Guntramnus Rex synodum ex universis Galliarum provinciis congregandam esse dixisset; reposuit Gregorius, qui tunc Childeberti Regis legatus erat, inutilem videri tantæ synodi celebrationem, cum nulla tunc esset exorta nova hæresis, nullumque immineret in fide periculum: sed sufficere, ut unusquisque Metropolitanus *juxta consuetudinem canonum* cum sibi subjectis conveniret. Mapinius tamen Remorum antistes ad Concilium Tullense à Theodebaldo Rege convocatum ire renuit, quod Rex *evocationis causam* ei non indicasset: unde conjicimus Episcopos, saltem præcipuarum sedium,

Concilia.

de negotiis quæ in talibus Conciliis tractanda erant, fieri debuiffe certiores. Et quidem Mapinius ea occasione Nicetium Trevirensis reprehendit, quod potius ad Regem, quam ad ipsum reprimendæ quorundam malorum hominum proterviæ causa recurrisset. Ejus epistolam dabimus in Appendice cum Sigiberti Regis alia epistola, qua Desiderio Caturcensi mandat, ut ne accedat ad synodum, quæ seipso inconsulto fuerat indicta.

Episcoporum  
causæ.

26. Ceterum ex his, quæ Guntramnus ad Gregorii verba superius laudata respondit, patet Episcoporum causas ex iis fuisse, ob quas potissimum Concilia totius nationis Episcoporum congreganda essent. *Illa, inquit, Dei causa exstat omnibus major, ut inquirere debeatis, cur Prætextatus Episcopus gladio in Ecclesia fuerit interemptus, tum de discidiis Episcoporum, & variis criminibus, quibus eorum nonnulli accusantur.* Immò & Reges ipsi causas Episcoporum, quos sibi haud fideles fuisse existimabant, ad Concilia referebant: ut de eodem Prætextato patet, quem Chilpericus Rex, veluti reum majestatis, in Concilio Parisiensi accusavit. Et ipsemet noster Gregorius accusatus à Leudaste comite, quod adversus Reginam Fredegundem malos rumores sparsisset, seipsum in Concilio Brennacensi sacramento purgavit. Nec prætermittere licet egregium Childeberti II. facinus, qui cum Ægidium Remorum antistitem, multorum quidem criminum reum, sed necdum in ulla synodo auditum, Mettas adduci jussisset, *ab aliis Episcopis increpitus*, eum urbi suæ restitui incolumem præcepit. Sed ille postea in Episcoporum synodo apud Mettas majestatis læsæ reus inventus, & episcopali sede privatus, à Rege Argentoratum exsul mittitur. Jam verò adversus Episcopos non quilibet viri admittebantur in testimonium: quare cum inferioris ordinis nonnulli testes adversus Gregorium in synodo Brennacensi auditi fuissent, ea de re conquesti sunt Episcopi; ille verò cum testium relatione convinci non potuisset ullius criminis, resque manere videretur in ambiguo, *dictis Missis in tribus altaribus*, se se ipse sacramento purgavit: quod tamen non sine injuria se fecisse professus est, cum id canonibus esset contrarium. Ceterum lætæ in istis Conciliis sententiæ si nollent damnati acquiescere, illis supererat ad Apostolicam sedem confugium. Unde cum Sagittarius & Salonius Episcopi se se injuria in Concilio Lugdunensi exautoratos fuisse conquesti essent, *licentia* prius à Rege Guntramno obtenta, cum litteris ejus commendatitiis Romam petierunt, ubi à Johanne Pontifice auditi, ejusdem jussu sedibus suis restituti sunt, ut narrat Gregorius libro 5. Historiæ capite 21.

Francorum  
in canones  
reverentia.

27. Colligimus autem ex ejusdem Gregorii & dictis & factis, quanta tunc esset in sacros Canones Ecclesiæ Gallicanæ reverentia. Ægidius Remensis Episcopus, nonnisi *lectis Canonum sanctionibus*, è solio suo deturbatus est, postquam reus conjurationis in Regem inventus fuisset. Quanta verò animi magnitudine & constantia eorum auctoritatem adversus Regem ipsum, & Reginam ejus conjugem, tuitus fuerit Gregorius in causa Prætextati, nemo est qui nesciat: à quorum observatione nec minis, nec blanditiis, nec auro aut argento unquam dimoveri potuit. Unde si aliqua emergeret in rebus agendis difficultas, prolatis Canonum verbis eam elevandam esse censebat. Et quidem Bertegundis, quæ relicto suo viro in monasterium Turonense confugerat, *pervicaciam refutavit*, canonem Nicænum relegendo. Sic & Burgundionis postulationi respondit, qui Felici Episcopo adhuc viventi in sedem Namnetensem subrogari efflagitabat. Codicem autem canonum, quo tunc Gallicana utebatur Ecclesia, alium à Dionysii Exigui collectione fuisse colligimus, tum ex canone Nicæno, qui, ut à Gregorio laudatur, apud Dionysium non habetur, tum ex novo quaternione codici à Chilperico Rege affuto contra Prætextatum. In eo enim quaternione *canones quasi Apostolicos*, qui in codice Dionysii locum habent, existisse memorat Gregorius, qui proinde non habebantur in sincero codice Canonum Gallicanorum.

Episcoporum  
munia.

28. Diocesim suam accuratè visitabant tunc temporis Episcopi, vicos & opida suæ ditioni subjecta circumeundo, uti ex compluribus Gregorii locis certum est. Plerique solebant statis temporibus in monasteria, seu in solitaria loca secedere, ut ibi oratione ac spiritualibus exercitiis recreati, inde ad curam animarum sibi commissarum vegetiores facti reverterentur: quod solemnè pompa in aliquibus locis die Dominicæ cœnæ facere solebant. Licet verò omni tempore sancti illi Episcopi Ecclesiis sibi commissis præsentés adesse studerent, id tamen summopere curabant, si aliqua calamitate plebes sibi commissæ affligerentur. Hinc cum Albigam civitatem lues inguinaria devastaret, Salvius ejus Ecclesiæ tunc sanctissimus antistes,

*tamquam bonus pastor*, inquit Gregorius; ab ea urbe nunquam recedere voluit. Theodorus verò Massiliensium Episcopus, cum pestem gravissimam in sua urbe favere accepisset absens, statim reversus, ad sancti Victoris sepulcrum orationibus ac vigiliis vacans, Dei misericordiam flectere conatus est.

29. Jam verò Episcoporum *ordinationi* ac potestati potissimum commendatæ Potestas in  
res Ecclesiar. erant Ecclesiæ facultates, quæ eorum nutu & auctoritate debebant distribui; unde & pauperum ac viduarum nutritores dicebantur. Quare cum Gotthus quidam Ecclesiæ Agathensis bona rapuisset, monuit eum Leo Episcopus, ut ne res pauperum, quas, inquiebat, Deus *nostræ ordinationi commendavit*, invaderet, si eorum nollet lacrymis enecari, cum illi de fructibus istis ali deberent. Hujus rei causa erant in Ecclesiis catalogi, matriculas appellabant, in quibus inscripti pauperes Ecclesiæ bonis, ac fidelium oblationibus alebantur. Alii Episcopi nonnunquam litteras manu sua subscriptas dabant, quibus incitati fideles eleemosynam petentibus facilius largirentur. Denique tanta erat omnium in Episcopos, quos Spiritus-sanctus posuit regere Ecclesiam Dei, reverentia, ut apud omnes receptum fuerit illud effatum, *quia nec istud sine hæresi*, inquit Gregorius libro 2. capite 23. *potest accipi, ut in Ecclesia non obaudiatur Sacerdoti*: quo nomine hinc & passim Episcopum designat.

30. Ad Archidiaconos autem spectabat rerum Ecclesiæ distributio, eorumque Archidiaconi. curæ non solum pauperum sustentatio commissa erat, sed etiam clericorum, qui in plerisque saltem Ecclesiis communem agebant vitam. Hoc est, ni fallor, quod *mensam Canonorum* appellat Gregorius, quam libro ultimo Historiæ capite 30. n. 16. à Baudino apud Turonos institutam fuisse scribit: idque ex capite 9. Vitæ Patrum intelligitur, ubi cum Patroclus, qui tum Biturigibus residebat, ad convivium *mensæ canonice* cum reliquis clericis accedere negligeret, malens dum ceteri corpus reficerent, ipse orationi ac sacræ lectioni operam dare, ab Archidiacono graviter reprehensus est, admonitusque ut aut *cum reliquis fratribus cibum sumeret*, aut certè discederet à loco: non enim rectum ille existimabat, ut *unus cum his habere victum dissimularet*, cum quibus *ecclesiasticum putaretur implere officium*. Ex eodem libro patet Archidiacono commissam fuisse instituendorum clericorum curam, eumque scholæ præfectum fuisse: quod passim innuit Gregorius. Clericum tamen, quem Ætherius Lexoviensi scholæ præfecerat, Diaconum fuisse nusquam legimus. Verùm Archidiaconi, etsi scholis præfecti, quia multis curis distracti erant, juniores clericos per alios erudiri curabant.

31. Qui Ecclesiis ruralibus, quas hodie Parochias seu Curas appellamus, præficiiebantur, ii dicebantur Presbyteri, quos nonnunquam Archipresbyteros à Gregorio dictos legimus, sive quòd Presbyteris vicinis, ut hodie fit, præessent, sive quòd in sua Ecclesia plures sub sua disciplina clericos haberent. Erant tamen & alii minores clerici nonnullis Ecclesiis præpositi, cujusmodi fuit Cautinus, postea Arvernorum Episcopus, qui in libro de Gloria Confessorum capite 30. dicitur *in suo diaconatu* Iciodorensis Ecclesiam rexisse. Urbanus verò *Diaconus* sancti Juliani Brivatensis martyriarius factus est. Immò libro 1. de Gloria Martyrum cap. 66. memorat Gregorius parvulum oratorium, sancto Patroclo apud Trecaas consecratum, cui unus tantum *clericus*, quem paulò post appellat *Lectorem*, serviebat. Occurrunt etiam apud eundem auctorem, qui aut soli, aut certè pauci omninò in locis sacris degebant, de quibus fusiùs agere non vacat.

32. Clerici, autem, saltem minores, non erant necessariò à propriis Episcopis huic officio destinandi. Nonnulli enim pro temporum aut locorum opportunitate à quovis Episcopo aut Abbate juxta suum aut parentum votum ad clericatum admittebantur: quo pacto Gregorius, ut ipsemet narrat, Winnocum recens è Britannia in suam diocesim advectum, Presbyterum ordinavit, ut illum apud se retineret. Qui enim semel in quavis Ecclesia ordinati erant, ad aliam transire non poterant, immò nec aliquantò diutiùs in aliena diocesi immorari, absque venia Episcopi, qui ipsos ordinaverat. Unde cum Theodulfus, qui Parisiis Diaconus ordinatus fuerat, Andegavum transmigrasset, à Ragnemodo Parisiensi Episcopo, ut narrat Gregorius libro 10. Historiæ capite 14. *sæpius excommunicatus est, quòd ad Ecclesiam, in qua Diaconus ordinatus fuerat, redire differret*. Abbates etiam in suis monasteriis clericos instituebant, uti Gregorius passim, potissimum in Miraculorum libris attestatur. Inde consuetudo profluxerat, ut *monachi* ac *clerici* nomen promiscuè monachis tribueretur: quod fusè probat vir eruditus Ludovicus Thomassinus. Et quidem

ordinandi, etiam ad sacerdotium, in monasteriis erudiebantur, ut exemplo Merovei Chilperici Regis filii constat, qui in Anisulensi monasterio positus est *sacerdotali regula* erudiendus.

Nunquam  
inviti.

33. Clericatus fuit sæpius opportunum adversus imminentem necem asylum, maximè principibus viris, quos, ne turbas commoverent, suspectos Reges habebant. Certè Chararicus Rex cum filio suo à Chlodoveo captus, non aliter mortis periculum evasit; quare eam subire ambo postea coacti fuerunt, cum clericatu contenti ad sæcularem statum voluerunt reverti. Hinc est quòd Chlodoaldum Chlodomeris filium ultra ad necem ipsius patris non quæsiere, cum sibi ipsi capillis incisis, Presbyter fuisset ordinatus. Nec aliud certè iidem illi Reges à Chlotilde exegerant, quàm ut nepotes suos clericos fieri pateretur, si eos morti ereptos cuperet. Nemo verò existimet huiusmodi homines invitos ac reclamantes ab Episcopis ordinatos fuisse: id quippe nunquam admisit Ecclesia: immò, ut scitè observavit Thomassinus, volentes & vehementissimè volentes ordinabantur, certi quòd nulla sibi superesset alia propriæ vitæ in tuto ponendæ via. Et quidem nonnulli passim occurrunt sic ordinati, qui reliquo vitæ suæ tempore ita piis exercitiis operam dederunt, ut tandem in sanctorum numerum meruerint referri: licet & alios fuisse fateamur, qui postmodum libertatem pristinam adepti, proposito abjecto, ad nuptias convolarunt, aut certè ad proprias uxores reversi sunt; quippe qui per vim ordinati nullis continentiarum legibus se obnoxios esse causabantur. At id nunquam impunè tulit Ecclesia, quæ variis canonibus ejusmodi temeritatem proscripsit. Hoc crimen *apostasiam* appellat noster Gregorius libro 4. Historiæ cap. 4. ubi Macliavi Brittonum comitis facinus enarrat, qui cum in extremis angustiis positus, ordinatus fuisset Episcopus Venetensis, & postea mortuo Chanaone, suam uxorem recepisset, à ceteris Episcopis excommunicatus est. Memorat passim Gregorius Episcopos, qui ante suam ordinationem uxorati fuerant: at statim subjungit, eos ab invicem *juxta canonum præscripta* fuisse sequestratos: quod *ordinem institutionis Catholica* appellat in libro de Gloria Confessorum capite 78. ut hunc morem non in una solum aut in altera regione, sed ubique in tota Ecclesia Catholica uniformiter servatum fuisse ostenderet. Unde maximum apud populos scandalum oriebatur, si Episcopus etiam cum uxore propria commercium aliquod habuisse putaretur. Habebat Ætherius Episcopus Lexoviensis *circa lectum suum multos lectulos clericorum*, ut dubio procul essent ejus continentiarum testes. Et quidem Episcopi decumbebant in domibus, quas Gregorius vulgò *domos Ecclesiæ* aut *ecclesiasticas* vocat, quæ juxta Ecclesiam sitæ erant, ut facilius esset Episcopis & clericis ad Ecclesiam aditus. Rariùs vero mulieribus ad huiusmodi domos permittebatur accessus: & quidem in Ecclesia Lugdunensi consuetudo fuerat jam à longo tempore observata, *ut mulier Ecclesiæ domum non ingrederetur*. Quod interdictum cum violasset Prisci Episcopi uxor, divinitus punita est, ut discimus ex libro 4. Gregorii Historiæ cap. 36. quod in præcedentibus editionibus desideratum ex Codice Casinensi supplevimus.

An uxorati.

Vestis pe-  
culiaris.

34. Ceterum non minus vestibus ac externa corporis specie, quàm moribus clericis à sæcularibus viris tunc temporis distinguebantur. Meroveus quippe à patre Chilperico aliquandiu sub custodia detentus, postmodum *tonsuratus*, mutataque veste, qua clericis uti mos est, inquit Gregorius noster lib. 5. cap. 14. Presbyter est ordinatus: unde postea cum clericatu abjecto aufugisset, *sæculari veste indutus* fuisse dicitur. Alio in loco sanctus Martinus nigra veste indutus cuidam apparuisse dicitur. Clericos verò, sicut & monachos, tunc temporis tonsos fuisse nemo est qui inficiari velit: at coronæ quam illi deferebant, primam notionem Gregorio nostro deberi censet Ludovicus Thomassinus, qui clericos antea quidem tonsos fuisse fatetur, non verò capillorum corona insignitos. Locus Gregorii habetur in Vitis Patrum capite 17. ubi narrat Nicetium, postea Trevirensis Episcopum, ex matris alvo processisse cum pilis ita in capite ejus ordinatis, *ut putares ab eisdem coronam clerici fuisse signatam*.

Monachi si-  
mul & cle-  
rici.

35. Monasticus ordo jam tempore Gregorii ita erat clericatui conjunctus, ut idem fuerit monachum esse ac clericum: quod fusè, & pro suo more eruditè probat Ludovicus Thomassinus: & quidem, ut passim suis locis observamus, quos Gregorius appellat clericos initio capitis, eosdem postea monachos nuncupat. Nec mirum, cum illis temporibus, & jam multò antea monachi clericalibus omnibus officiis perfungerentur, præcipuamque divinorum officiorum celebrationi operam impenderent; immò & Abbates, ut modò dicebamus, clericos ordinabant, & cum aliquid

aliquid solemniter in Ecclesia agendum occurrebat, statim Episcopi, ut passim memorat Gregorius, suæ diocesis Abbates & Presbyteros convocabant. Tanti verò faciebant monachos sanctissimi quique illorum temporum Episcopi, ut vix eorum quisquam occurrat, qui monasterium aliquod non instituerit. Gregorius in itinere constitutus ad monasteria solebat divertere, ut monachorum ibi viventium sancta conversatione frueretur, & præcedentium egregias actiones ediceret; indeque hausit tot illustria sanctorum virorum præclara facta, quæ tum in libris de Gloria Confessorum, tum in Patrum Vitis postea publicavit: nec Historia gentis nostræ indignum putavit sanctorum monachorum obitus & miracula inferere, queis lectorum animi & hac rerum gestarum varietate recrearentur, & hujusmodi narrationibus incitarentur ad imitanda eorum virtutum exempla.

36. Nec minor erat Monachorum adversus Episcopos reverentia & obedientia, quod vel ex uno Wifilaici monachi exemplo confirmari potest, qui, uti narrat Gregorius libro 8. Historiæ capite 15. Episcopis jubentibus ut è columna, cui Stylitarum exemplo insidebat, descenderet, statim obedivit, quia, inquiebat, *Sacerdotes non obaudire crimen est*: & maluit vitam communem cum ceteris monachis ducere, quàm ad perfectionem tendere *contrarius existens jussionibus Sacerdotum*. An verò quædam monasteria tunc essent ab Episcoporum regimine immunia, nusquam explicat Gregorius. Ex eo tamen discimus in iis monasteriis, quæ sub Regis tuitione erant, Episcopos nihil potestatis habuisse, absque speciali Principis mandato. Etenim cum Maroveus Pictorum Episcopus curam monasterii sanctæ Radegundis, in sua ipsius urbe constructi, suscipere renuisset, nec voluisset sanctæ Crucis translationem facere, quod ab eo enixis precibus efflagitabatur, Radegundis adiit Regem Sigibertum, qui hanc curam Eufronio Turonensi Episcopo demandavit. Cumque monasterium sub Regis tuitione fuisset positum, nonnisi obtenta speciali à Childeberto præceptione, illud, sicut cetera suæ dioceseos monasteria, Episcopo Pictaveni *regulariter gubernare licuit*, ut habet Gregorius lib. 9. Historiæ capite 40. Et quidem defuncta Radegunde, cum ab urbe Maroveus Episcopus abesset, Gregorius qui præsens aderat, vix adduci potuit, ut exsequias ejus curaret, quod monasterii cœmeterium nondum *sacerdotali benedictione sacratum* fuisset, vixque efflagitantibus omnibus qui aderant, *præsumpsit ex caritate fratris sui altaris consecrationem*, ita tamen ut corpus in cœmeterio humo non texerit, id Episcopo loci reservans.

37. Abbates & Abbatissæ communibus monachorum sive monialium votis eligebantur, sed ab Episcopis benedictionem debebant accipere. Vestes autem sanctimonialium alias à sæcularium vestimentis fuisse vel ex eo convincimur, quod Gregorius passim, earum, sicut & monachorum, conversionem memorando, utrosque *veste mutata* ad monasteria convolasse scribat. An verò virgines omnes sacræ tonsæ omninò fuerint, non usquequaque liquet. Certè narrans Gregorius viros à Chrodielde ejusque sequacibus in monasterium sanctæ Crucis immisos, qui Abbatissam per vim è loco sacro raperent, ait in Justinam Præpositam incurrisse, quam à capite *soluta cæsarie* à sicariis illis raptam fuisse affirmat. Aliis etiam illorum temporum monumentis confirmari posset virgines sacras tunc capillos servasse: at non desunt etiam quæ contrariam sententiam suadent. Qua de re consuli potest Hugo Menardus in observationibus ad Sacramentarium Gregorianum, aut certè Mabillonius in Notis ad vitam sanctæ Gertrudis Nivialis Abbatissæ, quæ habetur in sæculo II. Benedictino, ubi agitur quoque de sacrarum virginum mitrellis, quibus successisse videntur *ea linteamina*, quæ Gregorius Justinam in capite habuisse commemorat. Ceterum Papula virgo in libro de Gloria Confessorum capite 16. sæculo valedicens comam sibi torondit, sed ut virum simularet: monachos quippe comam non nutritum certum est, inter quos sub virili habitu Papula reliquum suæ vitæ tempus exegit. Sanctimonialia à laïcis distincta fuisse, vel ex uno Gregorii loco intelligimus, ubi Radegundis se à *laïcalibus vinculis* absolutam profitetur ad Religionis normam transisse. Ubi etiam patet Religionis vocabulo monasticum ordinem jam tunc designatum fuisse: quod multis aliis locis probari facile posset. Hinc *religiosi* & *religiosæ* nomina profluxerunt. Sanctimonialia quoque frequenter appellat Gregorius sacras virgines quæ in monasteriis conversabantur. Quemadmodum verò in sanctimonialium cœnobia ingressus viris interdictus erat; sic & à virorum monasteriis arcebantur mulieres, quibus ne quidem in Ecclesiam patebat aditus in plerisque monasteriis: quod de Condatefensi ex Vita sancti Romani, id est capite 1. de Vitis

Eorum erga  
Episcopos  
reverentia.Sanctimo-  
nialis.Sæculares  
ab ingressu  
monast. in-  
terdicti.

Patrum, manifestum est. At licet monachis, qui reclusi non erant, extra monasteria liceret exire, id adeo districtè monialibus sanctæ Crucis Pictavenis ex præscripto Regulæ sancti Cæsarii erat vetitum, ut ne quidem ad sepeliendum beatæ Radegundis corpus cœmeterium adire eis licitum fuerit. Id ex Gregorio discimus in libro de Gloria Confessorum capite 106. ubi exsequias beatæ Reginæ describens, clericos repræsentat funus psallendo deducentes, quod moniales è fenestris & muri propugnaculis lamentando & flendo nonnisi oculis & fletibus prosequerentur. Plures verò in monasteriis virorum Regulas simul viguisse ex capite 29. libri 10. colligimus, ubi in cœnobio Atanensi non modò *Cassiani*, sed & *Basilii & reliquorum. Abbatum*, qui monasterialem vitam instituerunt, Regulas invaluisse scribit Gregorius.

Cursus divinus.

38. Porro licet nemo non fateatur præcipuam semper clericorum & monachorum occupationem fuisse, orationis ac sacrarum Scripturarum studium; non defuere tamen qui consuetudinem hanc statis horis Officium, ut vocant, divinum publicè aut privatim recitandi, non adeo antiquam fuisse crediderint. Verùm ejus originem ad ipsa Ecclesiæ Gallicanæ primordia revocat noster Gregorius libro 1. Historiæ capite 29. ubi de sancto quodam viro, qui Biturigum Ecclesiam instituisse paulò post Decii tempora dicitur, ait: *Clerici ab eo ordinati ritum psallendi suscipiunt, & qualiter Ecclesiam construant, vel omnipotenti Deo solemniter celebrare debeant imbuuntur.* Data Ecclesiæ pace, Officia divina publicè in Ecclesiis celebrata fuisse quis inficietur? Idem factum est in monasteriis non solum majoribus, sed & in illis quoque, in quibus pauci numero monachi conversabantur, ut ex variis Gregorii locis certum est, ubi quotidianum istud pensum *Psallentium*, aliquandò verò *Officium Dominicum* appellat. Vigiliis nocturnas tum à se, tum ab aliis celebratas frequenter commemorat, à quibus etiam *Matutinum* seu *Laudes*, ut jam loquimur, aliquo temporis intervallo distinctas fuisse, vel ex uno libri primi de Miraculis sancti Martini capite 33. loco intelligimus. Ibi enim post vigiliam in Ecclesia transactam, *signo ad Matutinas commoto* se recessisse profitetur. Ibidem Matutinorum Officium *mane*, & hoc loco & capite 11. libri secundi, celebrari solitum fuisse insinuat, id est *albescente celo*, ut loquitur in Vita sancti Galli inter Vitas Patrum capite 6. ex qua item Vita discimus, eosdem fermè psalmos, quos hodie ad Laudes canimus, jam tunc temporis eadem hora dictos fuisse. Cùm enim vir sanctus morti proximus quid in Ecclesia caneretur interrogasset, responsum est ei, clericos *Benedictiones* psallere: tum ille, *psalmo quinquagesimo, & benedictione decantata, & alleluatico cum capitello expleto, consummavit Matutinos.* Ceterùm vigiliam nocturnam quandoque à Gregorio etiam *Matutinas* appellatas fuisse inficiari nolim. Nam capite 23. libri 3. de Miraculis sancti Martini, *signum horis matutinis* motum, & *vigiliam* à populo celebratas fuisse perhibet. *Tertiam & Sextam* in Ecclesia Turonensi ab Injurioso Episcopo institutas fuisse dicit libro 10. capite ultimo Historiæ; *cursum horæ Tertie* appellat capite 96. libri de Gloria Confessorum. Vesperarum verò, quas nonnulli ejus ævi auctores *Lucernarium* nuncupabant, meminit in libro de Miraculis sancti Juliani cap. 20. ubi historiam commemorat furis cujusdam, qui post *gratiam vespertinam* discedente populo in basilica remansit, ut latitaret. *Novo adveniensi jam mundum operiebat tenebris*, cùm clerici sancti Petri Burdigalæ accesserunt in Ecclesiam, atque *dictis psalmorum capitulis* recesserunt. De aliis horis nulla peculiaris apud hunc auctorem occurrit mentio, sed omnes passim generali *cursus divini* nomine comprehendit. Alternis autem choris in Ecclesia fuisse perfolutas perhibet in libro de Gloria Confessorum capite 47.

Quis fuerit in Gallia?

39. Plenam, uti conjicere licet, & integram haberemus cursus Ecclesiæ Gallicanæ notitiam, si ad nos usque pervenisset Tractatus, quem de eo argumento scripserat noster Gregorius. Auctor est Walafridus Strabo de rebus Ecclesiasticis cap. 25. *psalmos secundum emendationem, quam Hieronymus pater de LXX. editione composuit, à Gregorio Turonensi Episcopo è partibus Romanis mutuam, in Galliarum Ecclesias* invehos fuisse. At quod ab unico Strabone scriptum fuit, in dubium Petrus Pithœus revocavit: omninò autem negat Mabillonius noster in Tractatu de cursu Gallicano, ob id potissimum, quòd ipse Gregorius aliam versionem constanter laudaverit, & quidem in Historiæ libris, quos ultimos conscripsit, & ubi passim complures psalmorum locos adduxit, qui in Officio ecclesiastico legebantur. Id ipsum confirmat ejusdem Gregorii præfatio in psalmos, cujus fragmentum huic editioni accessit, in qua tituli psalmorum, quos exponendos suscipit Gregorius, omnes sunt

juxta Septuaginta interpretum editionem. Ceterum Officium divinum tunc vernacula lingua celebratum non fuisse ex Vitis Patrum capite 12. colligimus, ubi de Brachione, qui sese ad conversionem Æmiliano subjecerat, dicitur nesciisse quod caneret, quia litteras ignorabat, id est linguam Latinam.

40. Quantum verò solliciti essent ad hæc Officia statis horis etiam privatim persolvenda, quando cum ceteris adesse non licebat, ecclesiastici omnium ordinum viri, ex variis Gregorii locis & exemplis ostendemus. Ipse enim Gregorius Parisius agens, prope sancti Juliani Ecclesiam morabatur, quam nocte media frequentabat, ut suum expleret cursum. Sic & Gregorius Lingonensium antistes Divione domum habebat baptisterio adhaerentem, in quo multorum habebantur sanctorum reliquæ, quem locum sacrum singulis noctibus adibat, indeque impleto cursu ad lectum revertebatur. Memoria prorsus & laude digna est beatissimi Germani Parisiorum antistitis in ejusmodi Officiis persolvendis sollicitudo, qui in ipsis itineribus equitans, si aliter non posset, cursum nudo capite, ut habet Fortunatus in ejus Vita, recitabat, etiamsi nix aut imber urgeret. Gallus verò Arvernorum Episcopus morti proximus interrogans, ut mox dicebamus, quodnam Officium in Ecclesia caneretur, cum responsum esset benedictiones à clericis absolvi, idem ipse recitavit Officium; & consummato matutinali cursu defunctus est: non enim existimabant sancti illi viri licitam eis esse divini Officii omissionem. Certè cum Pontianus, cujus Vitam habet Gregorius inter Vitas Patrum capite 5. ab optimate quodam in aula Theoderici Regis urgeretur, ut paucillum vini degustaret, id renuit sanctissimus Abbas, eò potissimum, quòd necdum Domino debitam psalmorum decantationem exsolvisset: aliàs verò laudatur Presbyter quidam, qui juxta Sacerdotum morem nocte à suo stratu confurgens orationem faciebat. Denique, non enim omnia in hanc rem Gregorii loca proferre vacat, Salonius & Sagittarius Episcopi, ob sua scelera famosi, graviter à Gregorio reprehenduntur libro 5. capite 21. quòd nulla prorsus apud eos de Deo mentio esset, nullusque omninò cursus memoriæ haberetur. Hæc de clericorum obligationibus. At laici, quamvis ejusmodi onere exempti essent, Officiis tamen divinis, & potissimum nocturnis vigiliis aderant, diebus saltem Dominicis & festivis: unde in libro de sancti Juliani virtutibus Fedamia objurgatur, quòd ceteris excubiis nocturnas celebrantibus, ipsa sola somno dedita lecto decumberet. In ejusmodi autem solemnibus convivia parabantur clericis, & pauperibus in matricula seu catalogo descriptis, immò & aliquando viris illustribus, potissimum in majoribus Ecclesiis, in quibus celebrabat Episcopus, quæ convivia in domo Ecclesiæ facta fuisse non semel Gregorius testatur.

41. Haud minùs utilis est Gregorius noster in deprehendendo Liturgiæ Gallicanæ ritu, quàm in exponendis cursus divini partibus. Deperditum quidem non possumus non dolere librum illum de Missis à sancto Apollinari Sidonio compositis, cui præfationem adjunxerat noster Gregorius, ut ipse attestatur libro 2. Historiæ cap. 22. cum exinde totam Liturgiæ nostræ seriem didicissemus. Ex hoc autem Gregorii loco refutatur eorum sententia, qui Gallicanam Liturgiam ex Mozarabum ritu mutuatam fuisse scripserunt: quod patet ex aliis passim Gregorii testimoniis, quibus certum est multò ante sanctum Isidorum Hispalensem Episcopum, quem ferunt Mozarabici ritus auctorem, Gallicanam Liturgiam ordinatam fuisse. Sufficiat hîc unum promere, ex libro scilicet de Vitis Patrum cap. 17. ubi Gregorius loquens de lectionibus quæ inter Missarum solemnias præserte Theodeberto Rege recitatæ fuerant, sic habet: *Lectionibus, quas canon sanxit antiquus.* Antiquus itaque jam tunc erat ille ritus Missarum in Ecclesia Gallicana celebrandi, antequàm Isidorus Hispalensem thronum subiret. Et hæc fuit constans Patrum nostrorum traditio, quam sæculo nono confirmavit Hilduinus Abbas sancti Dionysii ad Ludovicum Pium scribens, qui peculiarem Missæ ordinem more Gallico ab initio receptæ fidei in his Galliarum partibus adhibitum fuisse asserit. Qualis verò fuerit ille ordo, intelligere licet ex antiquis Liturgiis à VV. Cl. Josepho Thomafo Presbytero regulari, & nostro Mabillonio editis, quas ex plurimis Gregorii nostri testimoniis, aliisque veteribus monumentis, & invictis argumentis, verè Gallicanas fuisse deprehenderunt. Quænam autem fuerint Liturgiæ partes, aut quis eam celebrandi ritus, ex Gregorii scriptis expendendum est.

42. Tres lectiones ex variis sacræ Scripturæ libris initio Missæ lectas fuisse discimus potissimum ex libro 4. Historiæ capite 16. quarum prima ex Prophetis, altera ex canonicis Epistolis, ac demum tertia ex Evangelio peti solebant. Prophetiam

ipsemet Palladius Episcopus celebrans legebat, cum à Guntramno Rege qui præfens aderat, vetitus est Missam ulterius proseguere. Martyrum passiones & Confessorum Vitas quandoque inter Missarum solemnità lectas fuisse non semel innuit Gregorius, at nusquam satis disertè exprimit quo tempore ista lectio fieret. Hanc tamen primæ lectionis loco factam fuisse colligimus ex Lectionario Gallicano Luxoviensi, quod à Mabillonio editum est, ubi in festo sanctorum Petri & Pauli, ommissa prophetia, Apostolorum passio legenda proponitur. Id apertè patet ex Sacramentario Bobiensi, ab eodem Mabillonio tomo I. Musei Italici edito, ubi in Missis de tempore tres ubique lectiones, in natalitiis autem sanctorum duæ solummodo referuntur, quod scilicet, ut quidem conjicimus, loco primæ lectionis ejusmodi sanctorum Vitæ ex alio codice legerentur. Idem innuit ipse Gregorius in capite 86. libri de Gloria Martyrum, ubi habet: *Leeta passione sancti Polycarpi, cujus festum celebrabitur, cum reliquis lectionibus, quas canon sacerdotalis invexit, tempus ad sacrificium offerendum advenit.* Ejusmodi sanctorum Acta à *Lectore* recitata fuisse testatur Gregorius libro 2. de Miraculis sancti Martini cap. 49. quò nomine clericum ad id specialiter ordinatum intelligendum esse inficiari nolum: quamquam & ab aliis clericis majoribus legi potuissent. Meminit idem Gregorius libro 8. capite 3. psalmi-responsorii, qui à Diacono in Missa coram Rege cantatus fuerat: quod inter duas lectiones factum fuisse non dubitamus, eo tempore quo hodie Graduale concini solet. His peractis, Diaconus lecturus Evangelium solemniter procedebat, uti refertur libro 8. cap. 4. atque ei Evangelii lectionem annuntianti, plebs omnis gloriam Deo referens respondebat, iisdem fortasse verbis, quibus hodieque utimur. Nam Guntramnus apud Gregorium loco laudato narrat, eandem fuisse populi responsionem Diacono Evangelicam lectionem pronuntianti, ac homini qui Sigiberto Regi natum ei fuisse filium nuntiaverat. *Unde factum est, inquit, ut omnis populus in utraque annuntiatione proclamaret pariter: Gloria Deo omnipotenti.*

**Missæ.** 43. Absolutis lectionibus, Diaconus populo silentium indicebat, ut *Missæ* *auscultarentur*, ex Gregorii libro 7. capite 8. tumque Celebrans de præsentis solemnitate adstantes brevi erudiebat, atque hac monitione facta subungebat orationem seu collectam, quæ vulgò *Missæ* in veteri Sacramentario Bobiensi appellatur. Hujus porrò occasione silentii accepta, ut ibidem Gregorius narrat, Guntramnus Rex adstantes aliquando contestatus est, ne à quoquam, ut fratribus suis contigerat, interficeretur; & statim omnis populus pro Regis incolumitate *ad Dominum orationem fudit.*

**Oblatio.** 44. Post lectiones *cum sacrificii offerendi*, inquit Gregorius libro 1. de Gloria Martyrum cap. 86. *tempus advenisset, Diaconus turrim in qua corporis Dominici mysterium continebatur, attulit, ex sacrario, uti mihi videtur. Oblatio panis & vini fiebat à populo: munera verò post oblationem super altare deposita, palla seu pallio tegebantur, quod ita amplum esse debebat, ut altarium simul & oblationes contegere possent. Pallium sericum appellat Gregorius libro 7. cap. 22. coopertorium verò Sarmaticum in Vita sancti Nicetii Lugdunensis ad id oblatum fuisse dicitur: sed illud recipi vetuit sanctus antistes, quòd non esset sufficiens ad cooperiendum altare simul cum muneribus sacris; & ita rarum, ut eo non satis tegeretur corporis & sanguinis Dominici mysterium.* Diversum autem ab his pallium erat, quo extra Missarum solemnità altare coopertum fuisse discimus ex libro 10. cap. 15. ubi Justina *pallà* altaris *operta* memoratur, eo tempore quo homines furibundi Pictavense ingressi monasterium Abbatissam rapere conabantur. Porrò Gregorii locum, quem mox laudavimus, paulò aliter exhibent editi, ubi pro *mysterium*, vox *ministerium* habetur, quasi in ea turri quæ à Diacono afferri solebat, nihil aliud fuisset, quàm vasa & alia ad celebrandam Missam necessaria: sed nostram lectionem alteri præferendam esse suadet, præter argumenta quæ in Notis ad hunc locum protulimus, omnium omninò Manuscriptorum codicum auctoritas. Et quidem aptissima est ad illustrandum Concilii 1. Arauscani canonem 22. qui ad eò virorum eruditorum ingenia torsit. Cum enim ibi præcipitur, *cum capsâ & calicem esse offerendum, & admixtione Eucharistiæ consecrandum*, nihil aliud voluere Patres, quàm ut post oblatam Deo capsam in qua panis, & calicem in quo vinum continebatur, in calicem immittatur particula Eucharistiæ ex sacrario in turri allatæ, ut exponit noster Mabillonius in Commentario ad Ordinem Romanum §. 20.

**Excommunicati expulsi.**

45. Facta itaque panis & vini oblatione, qui erant ab Ecclesiæ communione segregati, egredi cogebantur. Cum nempe Theodebertus Rex apud Treviros in Ec-

clesiam accessisset, in Vitis Patrum capite 17. Nicetius urbis illius Episcopus, qui sacra faciebat, post lectas sacras lectiones, oblataque munera super altare Dei, Regem interpellavit, professus se Missarum solemniam non consummaturum, nisi excommunicati, quos in suo comitatu habebat, prius ab Ecclesia recederent. Cautinus tamen Episcopus Arvernorum libro 10. Historiæ cap. 8. Eulalio excommunicato *permisit cum ceteris spectare Missarum solemniam*: at illi, quos Nicetius expelli volebat, in suis criminibus contumaces erant; Eulalius verò pedibus Episcopi obvolutus protestabatur se inauditum & immeritum à communionem suspensum fuisse; unde & postea communionem recepit, reservata Dei iudicio criminis occulti punitione, si verè, ut rumor erat, ipsum admisisset. Narrat Gregorius libro 2. de Miraculis sancti Martini, populum omnem, viso Miraculo quod à sancto Antistite patratum fuerat, erupisse in voces, *cecinnieque hymnum Gloria in excelsis Deo*, sed cum jam tunc *munera sacra super altare deposita* essent, nihil inde fortasse colligi potest, nisi hunc hymnum ob insolitum hunc favorem, à populo extra morem consuetum tunc cantatum fuisse. Nam simili gaudio perfulsus Ebergisilus Coloniensis Pontifex, invento sancti Mallosi corpore, *emittens vocem magnam, Gloria in excelsis Deo secum omnem clerum pariter psallere fecit*; ut ipse Gregorius scribit libro 1. de Gloria Martyrum capite 63.

46. Contestationem memorat Gregorius libro 2. de Miraculis sancti Martini capite 14. in qua beati Confessoris virtutum enarratio continebatur, respondetque hodiernæ nostræ præfationi. Hinc eam à se, Episcopo scilicet celebrante, cantatam fuisse testatur, *qua expedita omnis populus Sanctus in laudem Domini proclamavit*, uti hodieque fieri solet. Eiusdem hymni meminit in Vitis Patrum capite 16. ubi etiam refert *sanctum munus signo crucis superposito benedictum fuisse*, idque *juxta morem catholicum*. Quibus extremis verbis innuit Ecclesiam Catholicam per totum orbem terrarum diffusam, hanc signo crucis edito benedictionem in Eucharistiæ consecratione adhibuisse. Unde licet in aliis ritibus Ecclesiæ peculiates à se invicem nonnunquam discreparent, in ipsa tamen actione consecrationis, sicut in verbis Christi Domini recitandis, sic & in benedictionis modo erat ubique uniformitas. *Verba sacra* laudat in libro 1. de Gloria Martyrum capite 87. ibique meminit *confracti corporis Domini* ante communionem. Dominicam orationem *ad Missas decantatam* fuisse habemus in Vitis Patrum capite 16. quam ab omnibus, etiam mulieribus, itidem *decantatam* fuisse colligimus ex libro 2. de Miraculis sancti Martini cap. 30. qua in re Gallicana Ecclesia, ut observavit Mabillonius, cum Græca conveniens, à Romano ritu discrepabat. Etenim, uti discimus ex epistola 67. Gregorii Magni, libro 7. Indiçt. 11. quæ est ad Johannem Episcopum Syracusanum, Dominica oratio apud Græcos ab omni populo, in Ecclesia verò Romana à solo Sacerdote dicebatur.

47. Confracto autem Domini corporis sacramento, ut loquitur Gregorius noster libro 1. de Gloria Martyrum capite 87. Sacerdos ipse Eucharistiam sumebat, & aliis distribuebat ad edendum. Quo in loco innuere videretur, & Sacerdotem ipsum & omnes adstantes ex eadem hostia communicasse, nisi certum esset singulos fideles, aut certè quam plurimos, oblationem suam ad altare deferre fuisse solitos, ex qua postea communicabant. Censebantur solemniam Missarum consummata, priusquam communio, saltem laicis, distribueretur, ut ex nonnullis Gregorii locis facile colligitur. Certè Guntramnus Rex libro 9. Historiæ capite 3. *peractis solemnibus, ad altarium communicandi gratia* accessit. Et ne quis vocem *solemniam* ad alium sensum detorquere velit, loca alia quæ omni ambiguitate carent proferimus. Unum est ex libro 2. de Miraculis sancti Martini capite 47. ubi legitur: *Cumque expletis Missis populus cœpisset sacrosanctum corpus Redemptoris accipere*, &c. Ad hæc, mulier vidua capite 65. libri de Gloria Confessorum, *expletis celebratisque Missis*, accessit ad *poculum salutare*. Accedebant autem omnes ad altare ad sacram communionem recipiendam: quin & ex unico calice omnes Christi sanguine potabantur: quæ erat Catholicos inter & Arianos differentia, ut ipse Gregorius observat libro 3. Historiæ capite 31. Etenim apud Arianos consuetudo fuit, *ut ad altarium venientes de alio calice Reges communicent, & de alio populus minor*. Ex quo etiam loco patet, communionem sub utraque specie communiter omnibus fuisse porrectam; quamvis nonnulli unica contenti essent. Nam cum Cautinus Episcopus libro 10. capite 8. Eulalio dixisset: *Sume tibi Eucharistiæ particulam, atque impone ori tuo: ille accepta Eucharistia communicans abscessit*. Ubi Eucharistiæ nomine unica species

apertè designatur, quæ in plures particulas aut oblatas divisa communicandis porrigebatur, non quidem in ore, uti hodie fit; sed singuli, etiam laici, eam manu propria sumtam, sibimetipsis ori imponebant. Mulieres tamen non nuda manu, uti ex aliis monumentis discimus, accipiebant Eucharistiam, sed ex ea in velo, quod vulgò orarium appellabant, à Sacerdotibus recepta, postea communicabant. Si qui verò ex adstantibus essent, non excommunicati quidem, sed qui tamen, ut loquitur Hincmarus, communicare non fuissent parati, illis eulogiæ distribuebantur, id est aliquid de panibus oblati, qui consecrati non fuerant, ut idem auctor prosequitur in Capitulis anni 852. & id in *communione* tesseram. Unde cum Meroveus Chilperici filius è monasterio sancti Carilefi fugiens ad basilicam sancti Martini accessisset, ubi tunc Gregorius sacra faciebat; *post Missas*, petiit eulogias sibi à Gregorio dari: quod cum ille facere renuisset, Meroveus se immeritum à *communione suspensum* conquestus, multa minatus est in urbem Turonensem mala se facturum, nisi Episcopi *communione* mereretur. Istitis porro eulogiis successit panis, ut vocant, benedicti distributio, quæ hodieque, potissimum in Ecclesiis parochialibus, dominicis diebus fieri solet. Atque hæc sunt quæ de Missarum celebratione ex variis Gregorii locis colligere licuit, ex quibus Mabillonius, adjunctis ex aliorum auctorum compluribus testimoniis, Gallicanam Liturgiam plurimum illustravit. Nos verò, ut facilius cuique pateat quisnam fuerit tunc illius ritus, specimen Missæ, quantum fas erit, integræ ex Liturgiis & aliis monumentis ab eodem Mabillonio editis proferemus in Appendice hujus voluminis.

Reverentia  
in sacris per-  
agendis.

48. Quanta autem cum reverentia ad divina mysteria aut celebranda, aut recipienda accederent, multis in locis prodit Gregorius. Narrat in libro de Gloria Martyrum capite 87. Epachium Presbyterum divinitus fuisse punitum, quod temerè quæ erat indignus agere præsumsisset. Eundem arguit, quod etsi post galli cantum bibisset, sacra tamen mysteria ausus fuisset celebrare: quod, inquit, *jejunus quisque non sine metu potest terrente conscientia explicare: & capite præcedenti, desenda esse & plangenda scelera* monet, cum ad altare accedendum est, ne corpus & sanguinem Domini actu polluti potius ad iudicium sumamus, quàm ut veniam consequamur. Ne quidem videri fas erat sacra munera altari imposita: quare Nicetius Lugdunensis antistes in visu cuidam Presbytero apparuisse dicitur in Vitis Patrum capite 8. ut prohiberet, ne coopertorium, quod rarum esset, nec eo planè tegerentur sacra mysteria, super altare poneretur. Vasa ipsa quæ ad sacrum ministerium adhibebantur, *sacrata* passim nuncupat Gregorius, quorum varia genera pro data occasione commemorat, calices, patenas, turres, cruces, &c. ea verò ad *humanos usus* aptare piaculum grande computabat, prævaricatorum temeritatem à Deo punitam fuisse variis miraculis comprobans. Illa autem omnia vasa non solum Gregorius, sed & ceteri ejus ævi auctores unico vocabulo *ministerium* appellabant, quandoque *ministerium sacrum: ministerium* verò *quotidianum* appellat ea solummodò vasa, quæ Missæ celebrandæ necessaria absolutè erant, id est *patenulam parvam cum calice*, quæ Maximus Presbyter in itinere constitutus cum codice Evangeliorum *in collo suspensa* deferebat. Nam aliàs calix in Missis solemnibus amplissimus erat, sicut & patena, cum ex unico calice, ut mox dicebamus, omnes communicarent; & patena ea esse deberet quæ adstantium oblationes omnes posset continere: sed patenulam istam cum calice secum deferebat Maximus, ut scilicet quotidie posset sacra peragere. Singulis enim diebus Missa poterat celebrari. Et quidem mulier vidua per annum integrum *quotidie Missarum solemnia celebrasse* dicitur capite 65. libri de Gloria Confessorum, ob id scilicet solum, quod necessaria ad offerendum sacrificium ministraret, & etiam ipsi interesset, ut ex capitis contextu colligitur. Binas verò Missas singulis Dominicis celebrabat Severus Presbyter, ex capite 50. ejusdem libri, in duabus scilicet villis, quæ à se invicem viginti millium spatio distitæ erant. Denique ad Missam solemnem hora tertia, quam hodie nonam dicimus, populum convenisse narratur in Vitis Patrum capite 8.

Vasa sacra.

Vestes.

49. Ministros altaris, cum sacra fierent, *albis* indutos fuisse discimus ex canone 12. Concilii Narbonensis, quod anno 589. habitum est. Idem innuit Gregorius in libro de Gloria Confessorum capite 20. ubi laudat *Sacerdotum ac Levitarum in albis vestibus non minimum Chorum*, qui oratorii sui dedicationi interfuit. In capite 44. Historiæ, quod in aliis editis est 38. Archidiaconus *indutus alba* Episcopum, *ut mos est*, ad altare invitasse memoratur, ut natalis Dominici solemnitatem celebraret. *Albentium* quoque *Diaconorum* turba aderat beati Nicetii Lugdunensis Epi-

scopi exsequiis, ex libro de Gloria Confessorum capite 61. Sacerdotales vestes aliis in locis commemorat. Habemus verò in libro de Vitis Patrum capite 8. *candida*, vestes scilicet amplas, uti ibi describuntur, quas festis Paschalibus Sacerdotum humeris imponi mos erat. Idipsum est vestimentum, mi fallor, quod sanctus Remigius *amphibalum album paschalem* appellat in suo Testamento, quem Episcopo sibi successuro reliquit. Vestimenta autem ad sacra facienda in sacrario assumebantur, ubi peractis solemnibus deponi solebant. Etenim cum ægrè ferret Guntramnus, quòd Palladius Santonum Episcopus qui Gundovaldo adhæserat, coram eo sacra faceret, ille qui jam lectiones incœperat, in sacrarium recessit.

50. Munera fideles offerebant, ut pro eis Missæ celebrarentur: quod innuit Gregorius in libro 1. de Gloria Martyrum capite 75. ubi *Frigoritici* sanitatem recuperasse memorantur, qui Missas in honore sancti Sigismundi celebrare, & oblationem pro ejus requie Deo offerre curaverant. Rem clariùs exprimit libro 1. de Miraculis sancti Martini capite 12. ubi Ultrogottha Regina ad sancti Martini Ecclesiam advenisse dicitur, & multis muneribus oblati expetiisse, ut Missa in sancti Confessoris honore revocaretur. Vinum offerebat quotidie ad sacrificium peragendum pro viro suo defuncto mulier vidua in libro de Gloria Confessorum capite 65. licet ipsa ad *communicandum* rariùs accederet. Sed & diversas rerum species à Fidelibus oblatas Ecclesiis fuisse ex capite 2. ejusdem libri certum est, & quidem super altare; quod patet ex pluribus aliis locis. Ob decimarum verò solutiones à populis neglectas regionis excidium minatus est beatus Hospicius, in libro 6. Historiæ cap. 6. Memorabilis autem est Lemovicum devotio, qui non solum semel aut iterum, aut quando liberet, munera Ecclesiæ sancti Juniani offerre consueverant, verum etiam ejus veluti *tributarii* facti, ad *tributa* singulis annis statis diebus ei persolvenda sese ipsos obligaverant.

51. Ecclesiarum seu basilicarum formam & magnificentiam non in uno loco describit Gregorius. Unde intelligere licet quanta fuerit patrum nostrorum pietas, qui nec sumptibus pepercerunt nec laboribus, cum de condendis & adornandis domibus Deo sacratis actum est. Legesis libri 2. Historiæ capita 14. & 16. in quorum priori Turonensis sancti Martini basilica, in altero *senior* Ecclesia Arvernensis describitur. Marmora, picturas, aurea argenteaque ornamenta, vela, palliola, tecta ipsa ex ære confecta, ad ornandas Ecclesias adhibita fuisse passim commemorat. Duas Ecclesiæ præcipuas partes fuisse ex eodem discimus, capsam (navim interpretamur) & presbyterium, sic dictum, quòd ibi Presbyteri stare consueverint. Nuncupatum est etiam non semel *altarium*, quòd ibi altare majus exsisteret. Analogium in Ecclesia sancti Venerandi apud Arvernos exstitisse testatur in libro de Gloria Confessorum capite 37. quod tribunalis nomine aliàs designare videtur. Ibi Episcopus concionabatur, quo etiam in loco Epistolæ & Evangelia legebantur in conventibus publicis fidelium. Analogii veteris accuratam descriptionem ex sancti Clementis Ecclesia Romæ habes apud Mabillonium in Commentario prævio ad ordinem Romanum, ubi etiam ejus ichnographiam repræsentat. Erant prætereà Ecclesiarum porticus, cryptæ, ac nonnunquam oratoria ipsis adjuncta, quæ & sua habebant altaria. Quin & plura in unica basilica oratoria nonnunquam fuisse ex multis Gregorii locis facile probaretur. Lege Historiam libro 5. capite 50. &c. Ecclesias verò complures, oratoria & altaria à se consecrata fuisse scribit libro 10. capite ultimo: sed dedicationis Ecclesiæ cæremonias singulatim exponit in libro de Gloria Confessorum capite 20. ubi oratorii sui dedicationem describit. Altaria autem consecrare absque sanctorum reliquiis nefas erat. Unde Palladius Santonensis Episcopus à sancto Gregorio Papa ejusmodi reliquias poposcit, quas in altaribus à se exstructis reponeret.

52. Reliquias sanctorum appellat Gregorius, velum sepulcri alicujus sancti, aut pallium ejusdem tumulo impositum, ceram, aut oleum ex lampadibus & cereis qui ibi ardere solebant; item pulverem exinde collectum, herbulas aut flores ibi appositas, aliaque ejusmodi. Sanctorum tamen aliquot, maxime Orientalium, ossa habebantur, quæ etiam *Reliquiarum* nomine idem auctor designat. Ejusmodi reliquiæ in lapide concavo, aut in ampulla sive capsula conclusæ, in ipsa altaris structura deponerentur, quales se invenisse testatur Gregorius in fine libri decimi. *Loculum* appellat libro 1. de Gloria Martyrum capite 34. partem illam altaris, in qua conclusæ ejusmodi reliquiæ: nos hodie *sepulcrum* nuncupamus, quòd repræsentare videatur sanctorum sepulcra, super quæ antiquitus altaria erigi solebant. Nec enim

Missæ pro  
offerentium  
votis dictæ.

Ecclesiarum  
forma.

Reliquiæ  
SS. in altaribus.

olim licebat nisi super sanctorum Martyrum reliquias altaria erigere. Unde in majoribus Ecclesiis altare majus ut plurimum in loco edito structum erat, sub se habens cryptam sanctorum reliquiis instructam, quæ & suum altare habebat. Cryptæ verò illæ, quæ supra sanctorum tumulos constructæ erant, nonnullis in locis *Confessiones* nuncupatæ fuerunt, Romanæ Ecclesiæ exemplo. Etenim *Confessio sancti Petri* Romæ jam dicebatur ea Vaticani pars, in qua beatorum Apostolorum corpora requiescunt: sic & *limina* sancti Martini, aut sancti Hilarii appellabantur eorundem sanctorum basilicæ, quòd eas, uti & *limina Apostolorum* Romæ existentia, peregrini invisere solerent. Legimus etiam apud Gregorium sanctorum reliquias in baptisteriis adservatas fuisse: at illa baptisteria diversa ab oratoriis censei non debent, quòd ibi non solum administraretur baptismi sacramentum, sed & sacra quoque mysteria, & cursus divini celebrarentur. Reliquias sancti Sergii martyris *in sublimi parietis contra altarium in capsula reconditas* servabat Eufronius quidam Syrus in domo sua, quam apud Burdigalam in Ecclesiam convertisse memoratur apud Gregorium libro 7. Historiæ capite 31. Sed & in aliis passim locis occurrunt sanctorum tumuli in Ecclesiarum parietibus inclusi, seu potius in arcibus, qui intra ipsos parietes constructi erant: nunquam verò sanctorum reliquias super altare, nisi fortasse brevissimo intervallo, deponere fas fuit; quòd nonnisi in earum translationibus, aut supplicationibus publicis vix permittebatur.

Sanctorum  
tumuli.

53. Sanctorum tumuli palliis operiri consueverant, & cancellis includi, si magnus esset ad illos populorum concursus; ciboria etiam super ipsos exstruebantur & fredæ, id est umbracula, quibus in pyramidis modum desinentibus nonnunquam crux in fastigio imposita erat, ut de tumulo sancti Juliani martyris observat Gregorius capite 20. ejus Miraculorum. Crucis loco nonnullis inerat columba, qualis existisse dicitur supra beati Dionysii sepulcrum in libro 1. de Gloria Martyrum, capite 72. *Coronam* autem sepulcri beati Martini, quæ ejus meritum declarabat, à Chuno quodam raptam fuisse memorat libro 1. de Miraculis ejusdem sancti capite 2. Hæc porrò videtur fuisse sanctitatis nota, si cui tumulo pallium imponeretur. Hinc Gregorius observat, honorem debitum sancto cuidam Presbytero impensum non fuisse, quòd tumulus ejus alteri junctus nec ornari pallio, nec cereis illustrari propter loci angustiam potuisset. Atque hic tunc erat solemnitas canonizandi, ut hodie loquimur, alicujus sancti ritus, si ejus corpus è terra ab Episcopo levaretur, altari subponendum. Catenæ autem, compedes, aliaque ejusmodi anathemata sanctorum sepulcris ii appendebant, qui eorum intercessionibus se liberatos ac incolumes evasisse arbitrabantur, ex *Vitis Patrum* cap. 8. Huc etiam solebant convenire illi, qui gravibus de causis accusati juramento se ipsos purgare tenebantur: quæ quidem sacramenta quandoque in Ecclesiarum porticibus, nonnunquam in ipso sacrario, aut denique tacto ipso tumulo, aut altari, data fuisse legimus. At insolitum omninò fuit illud juramentum, quòd à nostro Gregorio exegit Chilpericus, ut scilicet dictis Missis ad altaria tria suam innocentiam sacramento approbaret: illud tamen præstitit sanctus antistes, licet fuerit canonibus contrarium, ne apud Regem læsæ majestatis reus haberetur.

Asyla.

54. Jus asyli Ecclesiis & locis sacris concessum exemplis & scriptis asseruit Gregorius. Ita verò ipsis etiam Regibus inviolabilis videbatur illa Ecclesiarum immunitas, ut nequidem læsæ majestatis reos à locis sacris extractos necari posse censerent. Deprehensus fuerat in Ecclesia sancti Marcelli prope Cabilonem sicarius quidam, qui Guntramnum Regem in ipsa Ecclesia occidere erat paratus, ut narratur libro 9. Historiæ cap. 3. Inde tamen eductum jussit Rex vivum dimitti, *quia nefas putavit, si is qui ab Ecclesia eductus fuerat, truncaretur*. Simili indulgentia Childebertus Austrasiorum Rex nonnullis, qui conjurationis in se ipsum initæ accusati fuerant, se parciturum esse, etiam reis, pollicitus est, quòd ad Ecclesiam confugissent. *Promissionem*, inquit piissimus Rex apud Gregorium libro 9. capite 38. *habete de vita, etiamsi culpabiles inveniamini. Christiani enim sumus: nefas est enim vel criminosos ab Ecclesia eductos punire*. Exinde celebria fuere ad sanctorum basilicas confugia, qua immunitate non modò ipsæ basilicæ gaudebant, sed multa insuper ædificia & loca illis adjuncta, in quibus tutò reis vivere concessum erat. Ejusmodi celebriores fuere Ecclesiæ sancti Hilarii Pictaviensis, sancti Martini apud Turonos, sancti Germani Autisiodori, sancti Remigii Remis, & aliæ complures, quæ passim apud Gregorium data occasione memorantur.

Ornamenta.

55. Ecclesiarum ornamenta non in uno loco recenset Gregorius, vela scilicet parietibus

parietibus & ostiis appensa, aut quæ sacrarium ab aliis Ecclesiæ locis sejungerent; picturas quæ non minus fideles, potissimum idiotas, erudirent, quàm ornarent templa; cameras seu laquearia auro argentoque linita, & tecta ex ære aut stanno fusa; pallia, etiam ditissima, quibus altaria, & sanctorum tumuli tegi & ornari consueverant. Ornamenta autem in præcipuis festivitibus ditiora quotidianis & splendidiora erant. Describit Gregorius in Miraculis sancti Juliani capite 20. ejusdem sancti Martyris basilicam in ipsius festivitate *ornamentis immensis effulgentem*. Omitto vasa sacra, calices, patenas, Evangeliorum libros, aliaque sacræ Scripturæ exemplaria, Sacramentorum, uti aiebant, codices, id est libros Missales, Rituales, Pœnitentiales, & alios, qui in usu quotidiano necessarii erant; ad hæc cruces gemmis etiam & lapidibus pretiosis nonnunquam ornatas, lampades in Ecclesiis appensas, candelabra, vexilla seu signa, quæ in supplicationibus seu processionibus deferri solebant, aut certè cum clerus & populus Regi aut Episcopis in urbem advenientibus obvii procederent. Hæc verò omnia sancta & Deo dicata reputabat pia fidelium religio, ut absque sacrilegio ad profanos usus adhiberi non posse censerent, quorum sæpius vel solo tactu medelam sibi afferri posse existimabant: immò inter hæc computabant vel signorum seu campanarum funes, aut claves queis Ecclesiæ ostia referabantur, ut omittam claves illas Roma allatas, quas alicubi commemorat Gregorius. Claves verò basilicarum quandoque animalibus imprimebant, ut eos aut à lue quam incurrerant, liberarent, aut certè imminentem averterent.

56. Sed & veteres quasque Gallicanæ Ecclesiæ consuetudines quivis ex Gregorii nostri lectione facile deprehendet. Tales sunt sanctorum etiam Confessorum festivitates, quæ tunc temporis in Gallia celebrabantur. Dominicæ diei observatio ita accuratè servata, ut à primis vesperis, id est à sabbato præcedenti post meridiem inchoaretur: quam cum violassent nonnulli, divinitus puniti fuerunt. Quadragesimam sanctam non semel laudat idem auctor: sed memorabilia sunt illius verba in Vitis Patrum capite 15. ubi *Quadragesima dies commemorat, quos ante Paschalia festa in summa duci abstinentia patrum sanxit auctoritas*. Describit Rogationum seu Litaniarum ritus, quarum nonnullæ statis diebus fieri solebant; aliæ verò cum aliqua ingrueret publica calamitas: quibus etiam temporibus preces publicæ, vigiliæ solemnes ac jejunia indicebantur. Certè pallam è sancti Remigii tumulo sumtam per universa regionis suæ loca detulerunt Remenses, nec incassum: nam ne unus quidem intra eorum fines peste, quæ ceteras regiones devastabat, impetitus fuit. Supplicationes etiam seu processiones ex una in aliam Ecclesiam in solemnibus sanctorum festivitibus factas fuisse ex eodem auctore discimus. Exponit non semel in Historiæ libris solemnes Episcoporum aut Regum receptiones, quæ præcedentibus crucibus, vexillis ac cereis, ab urbium clero & populo fieri solebant: memorat & publicas iis occasionibus populorum acclamationes, queis fausta, variis etiam linguis, ad majorem solemnitatem advenientibus apprecabantur. Alias commemorat funebres defunctorum exsequias, in iisque vestium mutationes, lugubria indumenta, & alia hujusmodi. Comprovinciales Episcopos ad Episcopi defuncti exsequias celebrandas occurrere consuevisse discimus ex capite 6. inter Vitas Patrum, ubi describit Gregorius sancti Galli pompam funebrem: capite sequenti idem habet de Gregorio Lingonensi. Legendum quoque ea de re caput 106. libri de Gloria Confessorum, ubi de beatæ Radegundis sepulturæ ceremoniis plura habet. Ex quo item capite discimus, cœmeteria ad sepeliendos fideles destinata, jam tunc sacerdotali, id est pontificali, benedictione sacrandæ fuisse, in quibus altare erigi solebat ad offerendas pro mortuorum requie piaculares hostias, ut aliis in locis sæpius factum fuisse docet idem Gregorius. Corpora verò defunctorum abluta primum, tum induta sepeliebantur, & quidem haud rarò in Ecclesiis: quod etiam aliis præter Episcopos & Principes his temporibus in Galliis permittebatur. Excommunicatorum verò & infidelium cadavera non solum ab Ecclesiis, sed etiam à communibus fidelium cœmeteriis arcebantur: quin & Palladius Comes, qui se ipse interemerat, *juxta Christianorum cadavera* positus non fuit. *Aquæ benedictæ* usum ad morbos abigendos, miraculis & sanctorum virorum exemplis legitimum fuisse non in uno loco probat Gregorius, qui & passim de aliis rebus sacerdotali benedictione munitis loquitur. De benedicto pane seu eulogiis, quæ sub finem Missæ distribuebantur, jam diximus. *Eulogias* quoque seu *benedictiones* nuncupat Gregorius, quælibet munuscula à Sacerdotibus in amicitia signum data vel accepta, quòd essent tessera quædam communionis, & ab ipsis solerent benedici.

Vereres Ecclesiæ Gallicanæ consuetudines. Festa.

Supplicationes.

Exsequias.

Benedictiones.

Nefas autem erat præfente Sacerdote quidquam cibi aut potûs sumere, nisi prius ab ipso benedictum fuisset: quem ritum Deus sæpius miraculis comprobari voluit, ut ex Gregorio nostro, aliisque antiquis auctoribus discimus. De crucis signi efficacia & virtutibus tot sunt testimonia quot ferè paginæ.

Sacramen-  
torum ritus:

57. Multa item habet Gregorius de Sacramentorum administratione. Quo ritu Eucharistiæ sacramentum distribueretur jam supra diximus. Ipsum verò in turri tunc temporis adservatum fuisse in sacrario, unde ad altare afferri consueverat jam superius observavimus ex capite 86. libri de Gloria Martyrum nostræ editionis. Huic rei, præter Fortunati locum de turri à Felice Episcopo fabricata, suffragatur *benedictio turris*, quam in Appendice hujus voluminis habes ex veteri Sacramentario descriptam. Chlotharii Regis, cum ad sancti Martini sepulcrum accessit, poenitentiam describit Gregorius in Historiæ libris. Quidam verò in Vita sancti Nicetii Lugdunensis, cum morti esset proximus, poenitentiam à Presbytero fufis lacrymis efflagitasse dicitur. Et alibi hominem memorat Gregorius, qui morte puniendus, *poenitentiam à Sacerdote petiit, clam* quidem, quòd fortè jam tunc temporis reos extremo supplicio afficiendos à poenitentia leges civiles arcerent. Nec desunt apud nostrum auctorem indulgentiarum exempla. Nam Victor Episcopus, qui à communione fuerat suspensus ob reos temerè reconciliatos, ante præstitutum tempus Regis intercessione communioni restitutus est. Sic & in Synodo Mettensi Basina & Chrodielidis ob scelera excommunicatæ, rogante Childeberto, à Concilii Patribus absolutæ fuerunt. Baptismo conferendo tempora designata indicat Gregorius, commemorans Guntramni querelas adversus eos, qui Chlotharii II. baptismum iterum atque iterum distulerant. Ejus verò, & quidem in sanctissimæ Trinitatis nomine unitatem sæpius propugnavit. Per immersionem, saltem in Hispaniis, tunc datum fuisse ex eodem colligimus, qui & nomina in baptismo imposita frequenter retulit. Chrismatis benedictionem ab Episcopis factam non semel laudat, sicut & Chrismationem, quæ ad recipiendos in Ecclesiam redeuntes hæreticos adhibebatur. Laudat etiam illos *qui crucis vexillo consignati* fidem suam operibus approbant; & Chlodoveum Regem à Remigio Francorum Apostolo non baptizatum modò, sed & *sacro Chrismate cum signaculo crucis Christi* fuisse *delibutum* attestatur. Inter episcopalia munia quæ promotò Dunensi malè ordinato Episcopo interdicit Patres Concilii IV. Parisiensis, recensetur *Infantum confirmatio*. Idem Gregorius Exorcismorum in dæmones vim non semel exponit. Tonsuratos, Lectores, Ostiarios, Ceroferarios, Subdiaconos aliosque superiores clericorum gradus, cum se se offert occasio, commemorat: interstitia autem, quæ ad eos ritè suscipiendos servari deberent, supra ex Catonis Presbyteri verbis exposuimus. Episcoporum verò ordinationes Dominicis diebus fuisse celebratas non semel innuit. Ægrotorum unctiones passim laudat: certè lib. 1. capite 41. Artemius legatus Arvernos transiens cum in febrim incidisset, à Nepotiano Episcopo visitatus, & *oleo sancto* perunctus, sanitatem recepit. Matrimonia verò cum benedictione sacerdotali contracta fuisse patet ex Chilperici Regis adversus Prætextatum Episcopum querela, libro 5. Historiæ, capite 19. ubi Rex illi exprobrat manifestam canonum violationem, quòd Meroveum cum patruis illius relicta matrimonio conjunxisset. Ceterum Gregorius aliis in locis non semel nuptias incestuosas, mulieresque superinductas, etiam in viris principibus, episcopali libertate, damnat.

Censuræ Ec-  
clesiasticæ.

58. Censurarum Ecclesiasticarum exempla non desunt in Gregorii libris. Aliquod irregularitatis ob lenitatis defectum incurrendæ vestigium invenit Thomassinus in Gregorii factò, Historiæ libro 6. capite 10. relato, ubi ille scripsisse se memorat in gratiam furum, qui sancti Martini basilicam infregerant, Regem commonens eos fures à clericis, ad quos causa hæc pertinebat, non fuisse accusatos. Quod se fecisse ait pius antistes veritum, ne homines illius causa morentur, qui vivens in corpore pro perditorum vita sæpius deprecatus fuerat. Opprobrio magno se fore obnoxium existimavit Presbyter quidam in capite 73. libri 1. de Gloria Martyrum memoratus, si per *suam accusationem* fur morti fuerit addictus. Hunc enim rapti equi accusaverat ille Sacerdos: unde nullum lapidem non movit, ut reum à morte eriperet: quod cum judex facere renuisset, condemnati salutem beati Quintini meritis à Deo impetravit. In libro 6. Historiæ capite 8. Ursicinus Caturcensis Episcopus ab ordine suscepto suspensus est, quòd Gundovaldo Ballomeri publicè adhaesisset. Prohibitum quippe ei fuit, ne toto triennio *Missas celebrare, Clericos ordinare, Ecclesiasque & Chrisma benedicere, &c.* auderet. Ecclesiastica sepultura privatus fuit

**Palladius**, qui sibi ipsi violentas manus attulerat, ut jam observavimus. Interdictum verò in Pictorum urbem se se inflicturn minitatus est Maroveus ejusdem urbis antistes, nisi Chrodiendis à nequitia sua resipiscens Abbatissam sanctæ Crucis monasterio, à quo fuerat rapta, restitueret. Et quidem cum sancti Dionysii Ecclesia prope Parisios ob eadem in ea patratam violata fuisset, *Officium perdidit*, nec ibi sacra celebrata fuerunt, donec fuisset ab Episcopo reconciliata. Episcoporum ob admessa crimina dejectiones, excommunicationes in incestuosos, aliorumque criminum reos prætermitto, quòd hæc notiora sint quàm ut indigeant fusiùs tractari.

59. Ex his autem omnibus patet, utilissima esse Gregorii opera ad indagandam Gallicanæ Ecclesiæ disciplinam: pauca jam subjungenda sunt, ex quibus intelligatur, ea non minùs esse idonea ad confirmandam fidem nostram. Hanc enim eam ipsam esse ex eodem auctore discimus, quam Patres nostri ab Apostolorum discipulis acceperant. Et quidem nunquam aliàs tam accuratè locutus est Gregorius noster, quàm cum de fidei rebus tractavit, nec quicquam aliud toto vitæ suæ tempore adeò diligenter inquisivit, ac ea quæ ad fidei integritatem & sinceritatem pertinebant. Id ipsum disertis verbis testatur initio libri 1. Historiæ, ubi postquàm se Grammaticæ regulis non plenè eruditum fassus fuisset, subjungit se tamen studuisse semper, ut de rebus fidei puram & sinceram haberet notionem. *Illud*, inquit, *tantum studens, ut quod in Ecclesia credi prædicatur, sine aliquo furo aut cordis hæsitacione retineam, &c.* Subjungit fidei suæ professionem, quam Symbolo Nicæno aut Constantinopolitano prolixior emendit, ut ab hæresibus, quæ postea pullulaverant, alienum se esse profiteretur. Præclaras fidei regulas proponit libro 10. Historiæ capite 13. sacrarum nempe Litterarum, & Traditionis Apostolicæ auctoritatem, queis utitur ad confutandam hæretici cujusdam pervicaciam, qui futuram resurrectionem in dubium revocare ausus fuerat. Alio in loco sanctorum Patrum auctoritatem, quos post Apostolos Deus Ecclesiæ reliquit, laudat, nempe libro 5. cap. 45. Denique tanti fecerunt majores nostri disputationes, quas Gregorius noster adversùs hæreticos à se habitas scriptis commendaverat, ut eis inter fidei regulas locum darent in codicibus, qui ad Sacerdotum eruditionem postea conditi fuerunt. Ejusmodi collectionem habemus ex codice Fossatensi tempore Caroli-Magni concinnatam, in qua Conciliorum canonibus præmittuntur symbolum Athanasii, Augustini aliorumque fidei confessiones, tum altercationes contra hæreticos ex Gregorii Historia excerptæ. Nec immeritò: ita enim fidei nostræ studiosus fuit Gregorius, ut nullam ejus propugnandæ occasionem prætermiserit. Sanctissimæ Trinitatis mysterium, personarumque in una natura & divinitate æqualiter subsistentium veritatem sæpè sæpiùs, allatis sacræ Scripturæ testimoniis, demonstravit, confirmavitque variis miraculis, quæ in hanc rem facta, aut ipse viderat, aut didicerat ab aliis. Chilpericum Regem qui Sabellii errores renovare volebat, ita confutavit, exposito quodnam esset de personarum distinctione & naturæ unitate Catholicum dogma, ut Rex, licèt in eum frendens, silere coactus fuerit. Resurrectionem corporum futuram prolatis appositè sacræ Scripturæ testimoniis contra Saducæum quemdam Presbyterum ita asseruit, ut ille omninò convictus, se nunquam eam impugnaturum pollicitus sit. Ibidem quoque de judicii extremi veritate eruditè disserit, & suppliciorum æternitatem damnatis luendam probat. De iisdem pœnis, tum de temporariis, quas animæ defunctorum perpetiuntur, agit in capite ultimo libri 1. de Gloria Martyrum. Peccati originalis adversùs Pelagianos veritatem in sua fidei confessione agnovit, cum *hominem perditum liberatum* à Christo fuisse profiteretur. Ibi & perpetuam Mariæ virginitatem laudat, & aliis in locis; divini verò auxilii ad rectè agendum necessitatem non verbis solùm, sed & exemplis passim comprobatur: hinc rectè facta non viribus propriis, sed Dei virtuti tribuenda esse docet in capite laudato libri de Gloria Martyrum: capite autem 41. fidem rectam, quæ bonis animentur operibus, ad salutem necessariam esse censet. Veram & realem in Eucharistia corporis & sanguinis Domini præsentiam, cum in narrandis historiis occasio se se obtulit, ita apertè declaravit, ac si data opera catholicum illud dogma post exortam Berengarianorum hæresim exprimere voluisset. *Audenter*, inquit in libro de Gloria Martyrum capite 86. *sanctum Domini corpus & sanguinem, cum simus actu polluti, potiùs ad judicium sumimus, quàm, &c.* & cap. 10. ejusd. libri narrat historiam infantis Judæi, qui cum Catholicis ad *participationem gloriosi corporis & sanguinis Dominici* accesserat. Expletis Missis, ex libro 2. de Miraculis sancti Martini capite 47. *populus sacrosanctum corpus Redemptoris accepit, &c.* Missarum celebrationes,

*sacrificii oblationem passim commemorat. Missas ad requiem defunctis procurandam celebratas habes in libro de Gloria Confessorum capite 65. & Palladius, sui ipsius interemptor, Missarum solemnia non meruit. Alibi præsentem corpore in defunctorum exsequiis Missæ celebratæ dicuntur: item & psallentium iuge circa defuncti corpus ante sepulturam, & alia ejusmodi, quæ legentibus passim occurrunt. Sacrarum verò reliquiarum venerationem, invocationem sanctorum, sacras eorum imagines, aliaque ejusmodi, quæ recentiores hæretici, plus fortè vulgi abusibus quàm Ecclesiæ dogmatibus attendentes, rantoperè impugnarunt, tot probant argumenta, quot ferè habentur in libris Miraculorum pagina. Imagines Christi apud fideles adfervandi morem ex amore in prototypum processisse ait capite 22. libri 1. de Gloria Martyrum, ut nempe ejus, cujus legem in tabulis cordis retinent, etiam imaginem ad commemorationem virtutis in tabulis visibilibus pictam per Ecclesias ad domos affixam præsentem habeant. Et quidem, ut eadem occasione loquitur Rufinus libro 7. Historiæ capite 14. *Insignia veterum reservari ad posterorum memoriam, illorum honoris, horum vero amoris indicium est.**

Gregorius de exteris nationibus agit.

60. Ceterum et si præcipua Gregorii nostri operum utilitas collocanda sit in ad discenda Francorum regni tam ecclesiastica quàm profana historia, haud tamen spernenda habet de aliarum nationum rebus gestis, quæ exinde etiam illarum gentium propriæ historiæ scriptores mutuati sunt. Ipse nobis, ut rem exemplis probeamus, Burgundionum & Thuringorum fortunam descripsit: Wisigothorum in Septimania & in Hispania Regum seriem ab eo accepimus. Non pauca etiam de Ostrogothorum, & Langobardorum rebus gestis narrat, occasione expeditionum, quas Reges nostri in Italiam adversus eos susceperunt: unde etiam occasionem accepit de Imperatoribus Græcis differendi, qui titubantem in Italia suam potestatem confirmare ac reparare Francorum auxilio sæpius conati sunt. Hinc variæ legationes à Græcia in Gallias, & ex Gallis in Græciam, quas Gregorius passim commemorat. Ea quæ de Chunis, Saxonibus, Bajoariis, aliisque Germaniæ populis habet, non vacat recensere. Adde etiam quæ de extremorum temporum Romani in Occidente imperii aut tyrannis aut Imperatoribus, vel certè de eorundem militiæ præfectis, ex Orosio aliisque auctoribus retulit, quibus & nonnulla intermiscuit, quæ aut ex traditione accepit, aut ex auctoribus modò ignotis. Idem fecit in narratione quam ex Eusebii sive Hieronymi Chronico & Orosii Historia potissimum concinnavit de iis rebus, quæ à mundi conditione ad sæculum quintum contigerunt. Variorum opiniones de maris Rubri transitu recenset in lib. 1. Historiæ cap. 10. ubi & peregrinos laudat, qui monasteria Ægypti perlustraverant: tum loquitur de priscis nationibus, *ne videamur*, inquit capite 16. *unius tantum Hebrææ gentis habere notitiam, reliqua regna, &c.* enumerat antiquarum gentium Reges, qui ante Christi adventum imperarunt. Paulò fusiùs exponit ea quæ post Christum natum contigerunt: persecutiones adversus Ecclesiam recenset, nonnullaque de Galliarum statu habet, unde discimus quæ fuerint Ecclesiæ in his partibus primordia, aut saltem quæ tunc invaluerit, cum Gregorius viveret, ea de re opinio.

De priscis gentibus.

De primordiis fidei in Gallis.

61. Nonnulli ex ejus scriptis inferri posse putant duplicem tunc in Gallis fuisse traditionem de primis Ecclesiæ Gallicanæ Apostolis, quorum alii missionem ad ipsorum Apostolorum ætatem revocare conarentur; alii verò ad Decii, aut certè Marci Aurelii tempora. Quin & Gregorium quòd non satis ea in re sibi constiterit accusant, quippe qui priorem sententiam in Miraculorum libris, posteriorem in Historia amplexus sit. Verùm licet has quæstiones, quæ tam acriter nostris temporibus agitatae fuerunt de sanctorum missionibus, retractare animus non sit, utpote quas extra nostrum institutum esse censemus; id tamen affirmare ausim, nusquam cum se de istis missionibus scribendi obtulit occasio, Gregorium sibi contrarium existisse; fallique eos qui illum existimant ita de Martyribus Lugdunensibus, aut de septem Episcopis, quos sub Decio adventasse scripsit, locutum fuisse, ut ante illos aut martyres, aut alios verbi divini præcones, in Gallias advenisse negaverit. Non enim, ut scitè observavit summæ eruditionis vir Jacobus Sirmondus, in hac hæresis fuit Gregorius, ut Episcopos in Gallia his septem antiquiores nullos fuisse existimaret: quod quidem ex ipsis ejus verbis certum est. *In Gallis*, inquit libro 1. capite 26. ubi de Antonini persecutione, *multi pro Christi nomine sunt per martyrium coronati. Tum capite 28. sub Decio. . . . Hujus tempore septem viri Episcopi ordinati ad prædicandum in Gallias missi sunt, &c.* Non itaque dicit, primùm tunc, ut antea Severus-Sulpicius scripserat, visa fuisse in Gallis Martyria; non excludit alios

verbi divini præcones, qui ante septem illos Episcopos Evangelium in Galliis dif-  
feminaverint; nec proinde sibi ipsi contradixit, cum Eutropium à sancto Clemente  
missum fuisse in libro de Gloria Martyrum capite 56. scripsit: immò & sibi ipsi  
constat, de illis septem Episcopis in libro de Gloria Confessorum scribens, ubi ca-  
pitate 4. de sancto Gatiano ait, *quem à Romanis Episcopis transmissum, &c. cogno-  
vimus: capite 27. Martialis à Romanis missus Episcopis: & capite 30. Stremonius,  
& ipse à Romanis Episcopis cum Gatiano & reliquis, quos memoravimus, est directus.*  
Nec opponere juvat Saturninum capite 48. libri 1. de Gloria Martyrum dictum  
fuisse *ab Apostolorum discipulis ordinatum*; cum Apostolorum discipulos potuerit ap-  
pellare eos, qui Romæ fidem ab Apostolis disseminatam profitebantur. Sic & de  
Ursino Biturigum Apostolo loquitur capite 80. de Gloria Confessorum, quem ta-  
men septem Episcoporum discipulum fuisse innuit libro 1. Historiæ capite 29. quam-  
quam nonnulli censeant hîc alium ab Ursino designari, Senicianum scilicet, qui  
secundus in Biturigenium Episcoporum catalogo recensetur. Et quidem Gregorius  
loco laudato ait post Ursini mortem Christianam fidem apud Bituriges defecisse:  
quod post septem Episcoporum discipuli mortem fieri vix potuit, desinente tertio  
sæculo: siquidem ipse Gregorius testis est, tunc temporis Ecclesiam *mirò opere com-  
positam* à fidelibus ea in urbe ædificatam fuisse. Ceterum Gregorius de aliorum quo-  
que sanctorum miraculis passim scripsit, ut de Timotheo & Apollinari Remensi-  
bus, Memmio Catalaunensi, Valerio Conserannensi, aliisque nonnullis: at tacuit  
eorum missiones, quòd nihil de illis, ut conjicere est, compertum haberet.

62. Porrò etsi ea, quæ retulimus, satis superque sufficiant ad comprobandam Gregorii  
apologia.  
Gregorii operum utilitatem, cum tamen quidam, etiam eruditi viri, nonnulla in  
his reprehendere soleant; ea paucis discutere visum est, ut pateat illa non esse  
tanti momenti, quæ tam eximii viri auctoritatem elevare valeant, aut pios ac eru-  
ditos lectores ab ejus operum lectione avocare. Hæc sunt quæ Gregorio expro-  
brant. Illum aiunt stylo ita rustico scripsisse, ut absque fastidio vix legi possit; Apo-  
crypha veterum scripta ab ipso nonnunquam fuisse laudata; immò non solum incerta  
pro certis, sed & falsa ab eo data interdum fuisse pro veris, eumque in aliquot er-  
rores impegisse; denique tantæ fuisse simplicitatis & credulitatis, ut quævis pro-  
miscua facta pro miraculis haberet. At ~~styli rusticitas~~ non Gregorii, sed ejus ætatis  
vitium fuit. Eo enim tempore post varias clades, quas sub repetitis toties Barbarorum  
incurSIONIBUS Galliæ perpessæ fuerant, adeò incultæ jacebant litteræ, ut nemo inveni-  
retur, qui res gestas litteris commendare valeret, ut ipse Gregorius testatur in prologo  
Historiæ: aut certè, si quis eas politiori stylo describere conatus fuisset, inutilis  
fuisset ejus scriptio, utpote quam plerique non intellexissent, ut idem Gregorius  
non semel profitetur: quæ etiam causa fuit ut Leges, & ipsa Regum nostrorum  
diplomata eodem prorsus stylo rustico conderentur. Unde ut genio sui temporis  
obsequeretur Gregorius, non rarè accusandi casus pro ablativis absolutis sciens pru-  
densque adhibuit. Non fuit itaque Gregorio peculiaris ista locutionis barbaries,  
quam in aliis quoque ejus ævi sinceris monumentis deprehendere quivis facilè po-  
terit. Ceterum etsi Gregorius, ut erat vir summæ modestiæ & humilitatis, passim  
sefe linguæ latinæ imperitum & hominem rudem profiteatur; non tamen adeò igna-  
rus fuisse censendus est, ut nulla litterarum scientia fuerit instructus: cum è con-  
trario illum in veterum auctorum lectione maximè versatum fuisse colligi possit ex  
variis eorum locis, quos interdum narrationi suæ intermiscuit. Vocum etiam Græ-  
carum se notitiam aliquam habuisse innuit, dum Latinarum vim ex etymo expo-  
nit. Testis quoque Fortunatus, cui sanè probè notus erat, hanc in rem adduci po-  
test, qui ejus eloquentiam & eruditionem passim laudat. Et sanè quantumlibet sim-  
plici sermone scripserit Gregorius, res tamen gestas, nescio qua ingenuitate & na-  
tiva eloquentia describit, ut nec injucunda sit ejus narratio, nec fastidiosa.

63. Falsum tamen aliquando fuisse Gregorium inficiari nolin. Hæc enim est Excusatur:  
errorum codicum singularis prærogativa, ut soli errati immunes sint. Apocrypha fe-  
cutus est nonnunquam Gregorius, falsis usus est monumentis, fateor. Computatio-  
nes temporum non satis constantes adhibuit. Sed hæc omnia ejus operum utilitati  
vix quidquam detrahunt: cum pertineant potissimum ad veteres Historias, quas ex  
aliis auctoribus depromsit, proindeque facilè ex aliis monumentis emendari possint.  
Unde nostræ gentis Historiæ, quæ potissima est ejus operum utilitas, sive eccle-  
siasticæ, seu civili, maximè quæ propiùs ad Gregorii ætatem pertinet, ejusmodi  
errata non officiant. Visa enim à se, ut plurimum, vel audita scripsit, quibus in

referendis eum mala unquam fide usum fuisse nemo dixerit. [ *Omittuntur Numeri à 64. ad 82.* ]

Chronica  
Gregorii,  
&c.

82. Unum superest inquirendum, an scilicet Gregorius noster Chronicum ali- quod conscripserit ab Historia, quam ex eo habemus, diversum, ut testari videntur nonnulli mediæ ætatis auctores, qui post Sigibertum Gemblacensem monachum aiunt Gregorium parvo libello primùm historiam *breviassse*, quam postmodùm diffusius novem libris digesserit, verùm etiam scripsisse Chronicum, &c. Sed illi auctores, ut observat Valesius libro 15. Rerum Francicarum, unum & idem opus ob tituli varietatem in variis codicibus, duo esse diversa incautè censuerunt. Eadem enim est Historia Gregorii, quæ in veteribus aliquot membranis sub ejus nomine *Historia Ecclesiastica*, in aliis verò *Chronicum* nuncupatur. Certè solebant illius ævi auctores *Chronica* aut *Chronicas* appellare Historias, etiam fusiores, quæ juxta annorum seriem descriptæ erant: quod sexcentis exemplis facilè probari posset. Bre- viarium verò, seu historia Francorum abbreviata, quod à Gregorio editum nonnulli scribunt, aliud non est ab Epitome Fredegarii, quod mirum non est Grego- rio fuisse tributum, cum ex ejus verbis omninò constet, ejusque nomen, & eam- dem ac ipsa Historia præfationem, & quidem sub ejusdem Gregorii nomine, præ- ferat. Eadem ferè fortuna fuit libri, qui *Gesta Francorum* inscribitur, ab anonymo auctore exarati. Hic quippe in omnibus fermè codicibus Gregorii nomen præfert, quòd ex ipsissimis ejus verbis ut plurimùm contextus sit. Ejus tamen auctorem ad Theoderici Calensis principatum pertigisse omninò certum est ex rerum serie quas narrat: immò & in codice sancti Remigii Remensis, Anonymi Dionysiani liber de Gestis Dagoberti Gregorii operibus accenseri videtur. Ibi quippe *Gesta Fran- corum*, Gregorii liber primus; Anonymus verò Dionysianus simpliciter liber secun- dus appellatur: quo fortè nomine Ecchardus Comes, qui Patriciacense monasterium condidit, *Chronica quam Gregorius Turonensis fecit libros duos* in Testamento suo commemorat. [ *Omittitur Num. 83.* ]

An Histo-  
riam post  
ceteros li-  
bros scripse-  
rit.

84. Lis fuit inter auctores nonnullos hujus sæculi, an Gregorii Historia postre- mus ejus ingenii fetus censeretur. Qui eam ante Miraculorum libros, saltem recognitos, scriptam fuisse volunt, huc proferunt ipsum Historiæ textum, qui non- nisi ad xvi. Childeberti Junioris, id est Christi dxc i. annum perducitur: cum è contrario nonnulla in aliis scriptionibus narrentur, quæ triennio post, id est xix. ejusdem Childeberti Regis anno, immò & post Guntramni obitum contingere. Ve- rùm etsi Gregorii Historia in anno Childeberti xvi. desinat, haud tamen inde evincitur eam hoc ipso anno exaratam fuisse; cum fieri potuerit, ut huic operi an- no vitæ suæ ultimo insudans, supremum diem obierit priùs quam annum curren- tem adtigisset. Certè in Historiæ epilogo, quem fortè morbo coartatus scripsit, ce- tera omnia opera sua recenset; in aliis verò libris opera à se edita enumerans, Hi- storiæ non laudat. Quin & Miraculorum libros ac *Vitas Sanctorum* à se editas pas- sim in Historia laudat: at nusquam Historiæ in ceteris libris meminisse legitur. Quod sanè argumentum est, uti mihi videtur, validissimum, ceteros libros ante Historiam à Gregorio exaratos fuisse. Nec juvat opponere caput 30. libri de Gloria Confesso- rum, ubi Gregorius Stremonium laudans, eum ait à *Romanis Episcopis cum Gatiano & reliquis quos memoravimus, in Gallias directum* fuisse. Etenim paulò superiùs, sci- licet capite 27. de Martiale Episcopo Lemovicum egit, quem à *Romanis* missum memorat. Dionysium verò Parisiensem & Saturninum jam laudaverat in libro 1. de *Gloria Martyrum*. Porrò Historiam non semel & simul à Gregorio editam fuisse multi censent, existimantes primùm ab eo libros sex scriptos fuisse, scilicet ad mor- tem usque Chilperici Regis, quibus postmodùm alios quatuor addiderit, plures editurus, si ei vita diuturnior à Deo concessa fuisset. Id sanè ipsemet Gregorius in- sinuare videtur in libri septimi prologo, ubi innuit animum sibi esse historiam con- tinuare, quam in prioribus libris à se editis ad Chilperici interitum perductam, reliquisse videbatur imperfectam. Et quidem Fredegarius non plures quam sex illos priores libros cognoverat, qui Chronicum, quo Gregorii Historiam continuare sta- tuerat, à Chilperici morte inchoavit. Nec plures habuit Anonymus, qui scripsit *Gesta Francorum*: unde quamvis suam narrationem ad Theoderici Calensis prin- cipatum perduxerit; narrata tamen Chilperici cæde, qua sextus Gregorii liber fi- nitur, omissis ceteris quæ in quatuor Gregorianæ Historiæ sequentibus libris legun- tur, bellum inter Childebertum & Chlotharium, utrumque sui nominis secundum, describit, quod post Guntramni Regis mortem, finitamque Gregorii integram Hi-

storiā gestū esse constat. Hinc in nonnullis codicibus scriptis, etiam vetustioribus, sex solummodò habentur Gregorianæ Historiæ libri. Quamquam Corbeiensis & Bellovacensis, qui non multò post Gregorii obitum scripti videntur, libri septimi fragmentum exhibeant.

85. Pauca occurrunt de Gregorii librorum titulis observanda. Historiarum libri in vetustissimo monasterii Corbeiensis codice *Historia Ecclesiastica Francorum* inscribuntur. Quem titulum utpotè germanum, & rebus in illis contentis apprimè convenientem, viri eruditi ceteris præferendum censuerunt: quem idè in hac nostra editione adhibuimus. Plerique alii codices scripti cum editis simpliciter *Historiam Francorum* appellant; nonnulli item scripti *Gesta Francorum*. Frequentius verò apud sequioris ætatis auctores sub *Chronica* aut *Chronici* nomine laudantur, ut jam à nobis observatum est. ....

Tituli librorum.

III.

86. Carolus Cointius Congregationis Oratorii Gallicani Presbyter, vir pietate & eruditione celebris, Annales Ecclesiasticos Francorum jam ab aliquot annis divulgavit, in quorum primo & altero volumine ita Gregorii nostri libris usus est, ut non solum loca aliquot ad illustrandam gentis nostræ historiā, aut conciliandam rebus à se narratis auctoritatem adduxerit, verum etiam integra ipsa capita passim descripserit. At cum in nonnullos codices scriptos, & quidem antiquissimos, in quibus aliquot vulgatarum editionum capita desiderantur, incidisset, in animum induxit ea ipsa ab aliquo interpolatore Gregorianæ Historiæ addita fuisse: ideoque quoties aliqua recurrit occasio, ea rejecit veluti spuria, aut certè, si ex illis nonnulla ad rem suam faciant, ea sub interpolatoris nomine profert, cujus auctoritatem multò Gregoriana minorem esse debere contendit. Cum verò non unum solummodò aut alterum caput, sed complura passim per totam Gregorii Historiam dispersa eo modo interpolata fuisse censuerit & scripserit vir eruditus; non levis momenti esse visum est ea de re fusiùs & accuratiùs inquirere, ne aut falsa pro sinceris Gregorii operibus obtrudantur, aut certè vera & genuina debitam perdant auctoritatem. Ut verò in expendendis ea de re argumentis nulla suboriatur confusio, rationes quas ille in suæ opinionis patrocinium adducit, singillatim expendendæ sunt. Eæ sunt omninò tres: primam ex codicum manuscriptorum auctoritate repetit; secundam ex Fredegario Gregorii sæculo septimo epitomatore; tertiam denique ex styli diversitate, ac variis eventibus, qui in ejusmodi capitibus referuntur, quos & à veritate historica alienos, & planè sinceris Gregorii scribitur oppositos censet. Quæ quidem argumenta si nulla esse demonstraverimus, corruet viri eruditi sententia, stabitque inconcussa Gregorii operum integritas.

An Gregorii Historia interpolata?

Cointii id sententia rationes.

87. Codices Gregorianæ Historiæ manuscriptos omninò quinque sibi visos fuisse ait Cointius, ex quibus nullus est, qui integram Historiam, qualis in vulgatis existat, repræsentet. Quod manifestum ipsi videtur interpolationis indicium: cum multò probabilius existimet quædam fuisse ab exscriptoribus addita, quàm integro & germano operi detracta. Verum licet hoc argumentum haud immeritò validissimum Cointio visum sit, quippe qui nullum alium codicem novisset integram, ut in editis habetur, Gregorii Historiam continentem, illud tamen nullius momenti viris eruditis, ut spero, videbitur, cum non solum codices codicibus opposuerimus, verum etiam demonstraverimus codices eos, qui Historiam integram continent, multò majoris esse auctoritatis aliis, quos ex ipso etiam Cointio mutilos & imperfectos esse probabimus, utpotè qui genuinam Gregorii Historiam, ipso etiam fatente, integram non exhibeant. Ad rem itaque veniamus.

Codices mss.

88. Et primùm quidem habemus præ manibus codicem optimæ notæ ex bibliotheca monasterii Beccensis in Normannia, ab annis circiter septingentis eleganter & accuratè descriptum, in quo ne unicum quidem caput vulgatae Gregorii Historiæ desideratur. Habuimus & alium ex monasterio Regimontis Ordinis Cisterciensis in diocesi Bellovacensi haud minùs integrum, excepto uno aut altero libri ultimi capite, quæ ob detracta codici aliquot folia defunt. Tertium proferimus ex sacri monasterii Casinensis in Italia percelebri bibliotheca, litteris Langobardicis ab annis circiter septingentis aut ampliùs exaratum, teste Mabillonio nostro, cujus non solum varias lectiones accepimus, sed & singillatim omnium capitum seriem, à viro pio pariter & erudito domno Erasmo à Gaëta hujus loci sacri Bibliothecario & Vicario Generali ad nos transmissam: ex qua quidem serie, & variis lectionibus

Qui integram exhibent. Historiam.

deprehendimus, quod jam mihi testatum fuerat, ne unicum quidem caput illo in codice desiderari. Duos item codices ex Romanis bibliothecis ejusdem rei vades habemus, ex Galliis Romam delatos à Christina Sueciæ Regina, quorum alter in Vaticana bibliotheca, alter verò in bibliotheca eminentissimi Cardinalis Ottoboni adservatur. Hos autem diligenter inspexit & examinavit domnus Claudius Stephanotius nostræ Congregationis in Curia Romana Procurator generalis, atque omninò integros esse observavit, excepto ultimo capite libri decimi, quod in Ottoboniano codice non habetur. Sextum codicem nobis suppeditat pater Modestus à sancto Amabili ex Ordine Carmelitarum excalceatorum, qui in Monarchia-sancta codicem Claromontanum laudat, in quo Gregoriana Historia ne uno quidem capite editis brevior est. Eundem, aut certè similem codicem, qui hodieque apud Carmelitas excalceatos Claromonti servatur, inspexit ac diligenter contulit noster Petrus Laurentius monachus Illidianus, atque eum omninò integrum esse apprehendit. Septimi, & quidem vetusti, codicis notitiam Guillelmo Morelio debemus, quem ex bibliotheca sancti Martini Turonensis se accepisse fatetur, in quo omnia omninò capita controversa existisse discimus, non solum ex textus emendatione, sed & ex variis lectionibus ab isto codice desumptis, quas in suæ editionis Appendice ipse Morelius retulit, ex quibus passim nonnullæ occurrunt ad capita, quæ Cointius ressecanda censet, pertinentes. Octavum vidi in bibliotheca monasterii sanctæ Trinitatis Vindocinensis, qui quidem non plures quàm quinque priores Historiæ libros complectitur cum libri sexti titulo, sed omnia omninò horum librorum capita, quod potissimum est controversiæ caput, repræsentat. His adde editiones Gregorii vulgatas, quas sanè ad codices integros fuisse accuratas nemo inficiari potest. Certè qui primus Gregorii Historiam evulgavit Guillelmus-Parvus, has, uti vocat Cointius, interpolationes de suo non addidit; quod tamen innuere videtur Cointius: sed certum est, etiamsi fuerint interpolationes, in codicibus multò vetustioribus haberi. Post hunc Mathias Illyricus, Marquardus Freherus, aliique viri docti eandem Historiam integram edidit, & quidem ad codices manuscriptos emendatam & illustratam, ut ipsimet affirmant: nec tamen usquam monuerunt multa in suis codicibus desiderari, quæ Gregorio adsuta censerent. Idem dicendum de Andreae Chesnii editione, quam se ad quinque codices manuscriptos diligenter emendasse profitetur. Præter istos codices in quibus Historia Gregorii integrè descripta est, habemus & alios complures, & quidem vetustissimos, qui non minùs causæ nostræ patrocinantur, cum in illis occurrant ea capita sub Gregorii Turonensis nomine, quæ à Cointio interpolata appellantur. Talis est Vita sancti Briccii in antiquissimis lectionariis Gregorio Turonensi attributa, sancti Salvii Albigenis Episcopi gesta in codice Majoris-monasterii, & alia passim, quæ singillatim recensere non vacat. At omittere non licet veterum canonum professionumque fidei collectionem ex codice Fossatensi, nunc Colbertino descriptam, in qua Gregorii nostri aliquot fragmenta ita laudantur, ut ex integra ejus, qualem eam esse propugnamus, Historia ea desumpta fuisse negare non liceat. Ibi enim Gregorii disceptatio de fide Catholica cum Agilane Leuvigildi Regis legato laudatur sub titulo, *Altercationis de fide Trinitatis, quod fecit Gregorius Turonensis Episcopus, quod est in libro V. capite XLIII.* & paulò post altera, quam cum Opilane, itidem Leuvigildi legato, habuit, excerpta dicitur *ex libro VI. capite XL.* quæ quidem vera esse non possunt, si ea capita ex Gregorii libris demantur, quæ Cointius vult esse interpolata. Nam prima hæc disputatio juxta Cointii calculum in codice Corbeiensi caput 31. libri v. altera verò caput 26. libri sequentis constituit.

Cointiani  
codices im-  
perfecti.

89. Codicibus itaque Cointianis codices opponimus, & quidem mutilis & imperfectis integros & minimè vitiatos. Codices enim à Cointio laudati vel eo nomine hæc in parte nostris auctoritate inferiores censi debent, quòd in illis omnibus multa desiderantur, quæ vel ipso fatente Cointio, ad Gregorii Historiam pertinent. Codex quippe Bellovacensis Historiæ Gregorianæ fragmentum potius dici debet, quàm ipsa Gregorii Historia, utpote qui capite 3. libri 2. incipit & desinit capite 23. libri 5. Corbeiensis verò mutilus quidem non est, at nonnisi sex libros priores exhibet, ceteris omissis, præter libri 7. fragmentum, quod, sicut & in codice Bellovacensi, sub finem libri 4. habetur. Codex Colbertinus, quem Thuanum Valesius, sancti Michaëlis Cointius appellat, totus noster est, si aliquam fidem mereatur: avulsis nempe ab eo compluribus quaternionibus, à capite

capite 17. libri sexti initium sumit, nec deinde ullum omninò omittit capitulum. Thuaneus seu Colbertinus alter, qui à Cointio sancti Arnulfi, seu Mettensis dicitur, initio ex codicis vitio imperfectus, multa deinde omittit: quod sponte factum est, immò & ita incautè, ut nonum & decimum Historiæ Gregorianæ libros confuderit, ut Chronico Fredegarii inter Gregorii opera locum daret sub libri 10. Historiæ Gregorianæ titulo. Quintus denique Cointianus codex è regia bibliotheca, vix quatuor libros complectitur, tam negligenter descriptos, ut inter capita quæ in indice memorantur, & ipsa capitularia in libro descripta, nulla sit convenientia: immò liber quartus desinit in capite 17. & tamen hujus libri omnia capitula in indiculo ipsi præfixo memorantur. Non tamen mutilus est codex: sed post hos Historiæ libros in eo sequitur Adonis Chronicon eadem omninò manu descriptum.

90. Alio item argumento probatur magnam non esse Cointianorum codicum auctoritatem ad refecanda ex Gregorio complura Historiæ loca, quod nempe non eadem in omnibus istis codicibus, sed varia in variis capitula desiderentur. Exstant quippe nonnulla in Corbeienfi aut in Bellovacensi, quæ in Mettensi, Michaëliano aut Regio non occurrunt; & vice versa, alia sunt in istis aut in alterutro, quæ non habent Bellovacensis codex aut Corbeienfis; ita ut nulla ex istis codicibus certa possit haberi regula. Si enim codex Corbeienfis ceteris præferatur, utpotè illis multò antiquior & integrior, jam vacillabit ceterorum auctoritas; nempe qui variis erunt interpolationibus admixti: idque dicendum erit de Corbeienfi ipso aut Bellovacensi, si Regiū aut certè Mettensis auctoritas ceteris anteponenda censeatur. Immò velit nolit vir eruditus, nec Corbeienfis, nec Regius, aut alius quivis ex Cointianis codicibus à censura poterit esse immunis, utpotè qui universi non satis accuratè sincera Gregorii opera repræsentarunt, aut interpolata admittendo, aut sincera rejiciendo. Ipse enim codex Corbeienfis sex solummodò Gregorii libros exhibet, quamvis plures fuisse nec ipse Cointius inficiatur; qui quidem libri jam eo tempore quo codex ille scriptus est noti erant: ipse enim, sicut & Bellovacensis, habet libri 7. fragmentum. Deinde Bellovacensis in libro 2. transit à capite 19. ad caput 32. nec tamen omnia intermedia, vel ipso fatente Cointio, & quidem refragaretur codex Corbeienfis, dici possunt interpolata. Nonnulla itaque sponte & data opera ex Gregorii operibus in istis codicibus refecata sunt, & quidem libri integri: quidni & aliquot capitula, quæ ad rem suam facere non existimabant illorum scriptores, aut certè epitomatores? Quæ enim potuit esse ratio scriptoribus illis libros posteriores è Gregoriana Historia non describendi, eadem fuit omittendi è prioribus complura capitula. Quòd si mea non me fallit conjectura, scriptores illi Historiam Regum Francorum habere volebant, à peregrinis narrationibus peculiaribusque factis segregatam, unde ea quæ de illo argumento Gregorius scripserat, exarari curarunt, omissis aliis rebus, quæ ad suum institutum non spectabant. Etenim capita illa quæ Codices à Cointio laudati non habent, ea sunt quæ singulares aliquot personas attingunt, quæve Episcoporum, potissimum Claromontensium & Turonensium seriem repræsentant, aut alia ejusmodi, quæ Francicæ gentis Historiæ amatores, maximè in provinciis ab Arvernibus aut Turonibus longè dissitis commorantes, haud multum curabant. Certè id ipsum fecit Fredegarius, qui Historiæ Francorum epitomen ex Gregorii scriptis concinnans pleraque ejusmodi omisit, quòd ad res Francicas non pertinerent. Idem fecerunt Anonymus qui sub Theoderico Rege scripsit, Aimoinus, & alii qui secuti sunt Francorum Historiæ scriptores. Aliam item nonnulla omittendi capitula rationem habere potuerunt codicum istorum scriptores: quòd nempe res in illis locis narratæ in Miraculorum libris à Gregorio editis repeterentur. Idem in variis Miraculorum exemplaribus factum deprehendi. Cùm enim isti codices sancti Martini aut sanctæ Radegundis transitum, aut alias ejusmodi historias seorsim sub *sermonis Gregorii*, aut quovis alio, titulo exhibuissent, hæc ipsa capitula suis locis omissa sunt in libris Miraculorum, quæ tamen ex illis excerpta non fuisse nemo dixerit. Quin & Miraculorum libros à Gregorio editos, eandem ac ejus Historiam, sortem habuisse infra videbimus: siquidem nonnulli occurrunt codices manuscripti, in quibus, omissis passim multis capitulis, cetera repræsentantur, eo modo ac si de factò illi libri plura non complecterentur.

91. Has porrò res singulares, & series Episcoporum, aut celebrium virorum exitus, quæ omnia interpolata censet Cointius, & epitomatores omiserunt, meritò

Tom. II.

Quæ Gregorius referre statuerat.

○

tamen in suam Historiam admiserat Gregorius, qui, uti in prologo monet, non solum Regum aut Principum gesta describere instituerat, verum etiam enarrare fidelibus, qua ratione defensatae fuissent Ecclesiae; quantum Christi fides in nonnullis languida, in plurimis feruere; quae fuerint certamina flagitiosorum, aut recte viventium vita, & alia ejusmodi, quae in Gregorii Historia difficile inveniuntur, refecatis iis capitulis quae Cointius esse rejicienda contendit. Deinde, uti etiam praefert codex Corbeiensis, Historiam Ecclesiasticam scripsit Gregorius, quae proinde exigebat & Episcoporum series, & magnorum virorum interitus, eorumque praecclare gestorum narrationem. Id fecerant Historiae Ecclesiasticae scriptores Gregorio antiquiores, quos ipse sibi imitandos proposuerat, & potissimum Eusebius Caesariensis, qui praeter virorum celebrium gesta, catalogos etiam Episcoporum Historiae suae interseruit non solum sedium patriarchalium, sed & Caesariensis Ecclesiae cui praerat, & Jerosolymitanæ, quae tunc suae metropoli erat subiecta.

Historia in  
codd. Cointii  
abbreviata. In lib. 1.

92. Sed & palmari, ut mihi videtur, argumento evinci potest, Historiam Gregorii in codicibus Cointianis abbreviatam fuisse, atque ex ampliori, uti in aliis codicibus habetur, decurtatam, si demonstretur complura capita passim in Cointii exemplaribus haberi, quae necessariam habent cum illis ipsis quae in eis desiderantur, connexionem; immo & quandoque ea disertè laudari, quae interpolata vocat Cointius, in codicibus Corbeiensi, &c. in quibus etiam sensus est nonnunquam mancus & imperfectus, nisi ex aliis codicibus suppleatur. Aliquot hujus rei exempla proferenda sunt. In codice Corbeiensi, qui solus cum Regio librum primum exhibet, desunt capita vigesimum-sextum & vigesimum-septimum: quo pacto Gregorii narratio de Imperatoribus Romanis, qui Christianos primis Ecclesiae saeculis persecuti fuerunt, interrumpitur; transit quippe à Trajani persecutione ad Decianam, omissis Adriani, Antonini & Severi persecutionibus, quas tamen Gregorius, Eusebii, Orosii & Severi chronica sequi se professus, omisisse dici non potest. Complures etiam Imperatores in eorum serie exhibenda praetermississet, quam nihilominus à Julio Caesare ad stabilitum in Galliis Francorum regnum perducere integram constituerat. In eodem codice Corbeiensi caput trigessimum-primum deest cum quatuor sequentibus: in eo tamen caput trigessimum-sextum, quod trigessimum nuncupat, ita, sicut in ceteris, incipit, *Tunc jam et lumen nostrum exoritur. . . . . Martinus*; mendosissimè: nam eo pacto Martini nativitas Valeriani & Gallieni temporibus consignaretur, nisi ex aliis codicibus suppleantur quinque capita, quibus Gregorius Imperatorum seriem à Gallieno ad Constantium deducit, quo re ipsa Constantio imperante Martinum natum fuisse narrat, idque veritati omninò consentaneum est.

Libro 2. 93. Gregorius libro 2. capite 3. describit persecutionem à Wandalis in Africa excitatam, atque ea occasione epistolam Eugenii Carthagenensis Episcopi integram exhibet, ut habetur in editis & in nostris codicibus: at Corbeiensis, relata persecutionis historia, epistolam omittit, ita tamen ut evidenter appareat eam de industria praetermissam fuisse, sic enim habet ut ceteri codices: *Eugenius verò cum se videret abduci, epistolam civibus. . . . . hoc modo transmisit*: & ipsa epistola praetermissa Historiam prosequitur. Paulò inferiùs codex Bellovacensis duodecim omittit versus, qui sensum omninò abrumpunt, ut videre est suo loco: sic & codex Regius quintum & sextum capita ejusdem libri praetermittit, in quibus irruptio Attilae in Gallias narratur; licet habeat septimum, quod est ejusdem irruptionis continuata narratio.

Libro 4. 94. Liber tertius idem est omninò in omnibus codicibus; proindeque non est ulla de eo controversia. At libro quarto capite 13. in codice Corbeiensi, sicut & in nostris & in editis, Gregorius loquens de Litania seu supplicatione ad sanctum Julianum Brivatensem per Gallum Episcopum instituta, ait: *juxta institutionem sancti Galli, sicut supra scripsimus*. Locus autem ille quem laudat, habetur supra capite quinto; quod tamen caput in ipso codice Corbeiensi, sicut & in aliis Cointianis desideratur. Capite 14. ejusdem libri, quod omnes scripti habent, *Saxones iterata insania*, adversus Chlotharium Regem rebellasse dicuntur: prima tamen eorum rebellio descripta habetur capite 10. quod codices Regius & sancti Arnulfi omiserunt: sic & iidem ambo codices, ut ceteri omnes, habent de Chramno capite 16; *diversa, ut diximus, exercebat mala*: dixerat autem Gregorius fusiùs de his malis capite 13. ejusdem libri 4. quod in istis codicibus non invenitur.

Libro 5. 95. Caput 21. libri 5. in quo varia Sagittarii & Salonii Episcoporum flagitia

Gregorius descripsit, deest in codicibus Corbeiensi, Bellovacensi & Colbertino seu sancti Arnulfi; & tamen iidem codices habent caput 28. ejusdem libri quod manifestè vigesimum-primum supponit: sic enim habet Gregorius hanc causam retractans: *Contra Sagittarium & Salonium Episcopos iteratur illa antiqua calamitas. Objiciuntur eis crimina, &c.* Capite autem ultimo ejusdem libri, quod nullus codex non habet, hæc verba leguntur: *Igitur cum vale post Synodum memoratam jam dicto, &c.* quæ de Synodo Brennacensi dicta sunt, cujus acta & occasionem narravit Gregorius in capite 48. & sequentibus editorum & nostrorum manuscriptorum: sed hæc capita omninò non habent Cointiani codices; quin & hæc ipsa capita hîc omiſsa manifestè præsupponit caput 32. libri sequentis, quod in omnibus quoque habetur editis & scriptis, etiam Cointianis.

96. Jam verò, siquidem librum sextum attigimus, proferenda sunt etiam ex eo aliquot exempla, quæ nullum relinquent Cointianis fautoribus vel levissimum subterfugium, si codicum ejus auctoritati standum contendant, ad discernenda sincera ab interpolatis Gregorianæ Historiæ capita. Gregorius nempe caput 12. ab his verbis incipit: *Igitur Chilpericus Rex cernens has discordias inter fratrem & nepotem; quæ scilicet discordiæ aliæ non sunt ab illis quas Gregorius præcedenti capite narraverat, ipso fatente Cointio: quod tamen caput 11. omittunt codices duo Cointiani, Corbeiensis scilicet & Mettensis, licet habeant duodecimum. Immò & iidem ipsi duo codices habent cap. 24. ejusdem libri, quod sic incipit: Nova iterum contra Theodorum bella consurgunt, &c.* quæ verba manifestè & necessariò, uti ipse Cointius fateri cogitur, totum caput undecimum, quod ab ejus codicibus abesse jam observavimus, præsupponunt. Nobis etiam favet Fredegarius, qui utrumque caput, undecimum scilicet & duodecimum, in sua epitome attigit: quare hæc duo loca tantas in angustias coniecere Cointium ad annum DLXXXI. numero IX. ut ex una parte undecimum caput, quod à suis codicibus abesset, admittere refugiens, ex altera verò propter tam artam, immò & necessariam, ut ipse fatetur, illius cum capitibus duodecimo & vigesimo-quarto connexionem, ipsum planè respuere non ausus, rem in medio relinquere maluit, satis esse ratus dicere, caput hoc undecimum majorem, quàm cetera quæ in Corbeiensi desunt, fidem promereri, *cum desint*, inquit, *argumenta quibus probetur, aut improbetur.* At si hæc viri eruditi verba admittantur, corruere necesse est illa, quæ aliàs censuit validissima argumenta ad probandam multorum capitum in Gregorii Historia interpolationem, codicum scilicet manuscriptorum fidem: si quidem allata licet Corbeiensis & alterius codicis, immò & ipsius Fredegarii auctoritate, deesse argumenta respondet, quibus aut probetur aut improbetur illius loci auctoritas. Haud minùs sibi invicem cohærent capita trigessimum - quartum & trigessimum - quintum ejusdem libri, in quorum priori mors unius Chilperici Regis filii describitur, quod est alterius fundamentum, utpotè sic incipiens: *Dum autem hæc agerentur, nuntiatum Reginae puerum qui mortuus fuerat, &c.* Et tamen primum à Cointianis codicibus abest, qui habent alterum. Majores adhuc in angustias Cointium redegit caput 15. ejusdem libri sexti, quod cum capite sequenti ita conjunctum esse ait, ut ea vinculo *indissolubili* esse connexa fateatur: & tamen priori omisso alterum habent Cointiani codices. Quare ille audacior adversùs codices suos factus ad annum DLXXXII. numero IV. eorum auctoritatem ad rejicienda aliquot capitula maximam esse admittit, ad retinenda verò non esse tanti ponderis. *Alterum caput*, inquit, scilicet 16. *quamvis in codicibus Corbeiensi & Mettensi habeatur, videtur esse insititium, quia cum superiore, quod admitti non potest, artissimè conjungitur.* Quare autem superius admitti non possit, uno verbo exponit, quòd nempe Felicem Episcopum, falsò, uti conjicere est, vituperet: quibus verbis omnem suis codicibus auctoritatem adimit, etiam Corbeiensi, qui sicut & ceteri, ipso affirmante Cointio, fabulas admisit, & calumnias adversùs Episcopum, quæ sola ei superfuit detegendæ interpolationis occasio. Unde mirum non est si idem Cointius alio in loco de chronologicis computationibus, quæ in fine libri quarti Gregorianæ Historiæ habentur, agens, eas planè rejiciat, veluti Gregorio immeritò adscriptas, licet in omnibus omninò codicibus, cum editis tum scriptis, etiam Corbeiensi & Bellovacensi, qui paulò post Gregorii nostri ætatem exarati sunt, habeantur. Frustrà itaque contendit Cointius codices illos sibi patrocinari, quos in sua sententia interpolatos esse, & incerta obtrudere pro certis ipse fateri cogitur. Eos ipsos è contrario nostræ sententiæ multò favorabiliores esse nemo non videt: siquidem admissio semel, (ut quidem loca à nobis laudata factum fuisse invictè

probant) quòd ex integra Historia descripti fuerint ab aliquo qui solummodò gesta præcipua colligere voluisset; Gregorianæ Historiæ integritati quam propugnamus, non obsunt, & omnem suam auctoritatem factam rectam habebunt: quam sanè eis conciliare debent, & conformitas cum ceteris & antiquitas. Quosdam enim ex iis, quales sunt Bellovacensis & Corbeiensis, non multò post Gregorii ætatem scriptos fuisse, nemo qui eos inspexerit inficiari potest.

Libri sequentes examinantur.

97. Huc usque de sex prioribus Gregorianæ Historiæ libris egimus; de sequentibus verò pauciora occurrunt dicenda ex manuscriptis codicibus, cum deinceps nullum habuerit Cointius satis authenticum, quo potuerit interpolationes, ut ipse loquitur, à germano Gregorii textu discernere. Tanta tamen ejus fuit in rescandis Gregorianæ Historiæ libris propensio, ut cum se se occasio aliqua obtulit ex ea laudandi capita quæ in codice Mettensi desiderantur, ipsa statim ob hoc solum quòd in eo codice desint, aut interpolata esse, aut saltem dubia pronuntiaverit: tametsi codicem hunc & imperfectum esse & vitiosum ipse agnoverit, & alium, ut nihil de ceteris dicam, præ manibus habuerit, ex monasterio scilicet sancti Michaëlis, multò antiquiorem & melioris notæ, in quo omnia omninò capita, ut habent editi, continentur. At hic, inquit Cointius, codex, de Michaëli loquens, easdem prorsus res narrat ac editi, proindeque non conducere potest ad interpolationes detegendas. Sed supponit his verbis vir eruditus quod ei probandum incumberebat. Ita enim loquitur quasi certum fuisset multa esse in ultimis Gregorii libris interpolata: & hoc ipsum est de quo inquirimus, & ipse volebat inquirere. Jam verò si quis scire cupit quænam censeri debeat utriusque codicis auctoritas, vel uter è duobus sit alteri præferendus, id ex ipsorummet codicum conditione judicandum est. Codex Mettensis, ut jam observavimus, ex scriptoris incuria mancus & imperfectus, decem libros complectitur, quos Gregorio attribuit: sed aliquot sinceri Gregorii capita ex libris nono & decimo in unum confarcinat librum, quem nonum appellat, ut Chronico Fredegarii det locum inter Gregorii opera, quod sub decimi libri titulo posuit. Librorum initiis in eodem codice nonnunquam capitulorum indices præmittuntur, sed ita vitiosi, ut capitibus ipsis in libro descriptis ut plurimum non congruant; ex his nonnulla omittuntur, alia in plura dividuntur, nonnunquam denique contrahuntur duo in unum. Idem codex habet caput septimum libri 10. quod ut in editis sic inchoat: *In supra dicta civitate*, scilicet Arverna, de qua tamen urbe nihil habet, omissis capitibus duobus præcedentibus, quæ proinde ex aliis exemplaribus supplenda sunt. Codex autem sancti Michaëlis initio quidem caret, sed temporum injuria. Ex litteris quippe numeralibus in inferiori codicis ora appositis deprehenditur, ex 20. quaternionibus decem desiderari in eo codice, qui priorem Historiæ partem, id est quinque libros, continebant. Initium nempe ducit à capite 7. libri 6. nec deinceps in illo codice quidquam deest. Scriptus est plano & æquali caractere, qui annos ad minùs septingentos præferre videtur, eo exaratus stylo, qui omninò antiquitatem sapit, qualem in Gregorio desiderare se scribit passim Cointius; id est in eo casuum mutationes frequenter occurrunt, litteræ aliæ pro aliis adhibitæ, nomina virorum propria barbarè efformata, & cetera omnia deprehenduntur, quæ in prioribus Gregorianæ Historiæ libris ex codice Corbeiensi Cointius laudare solet. Ceterum hi duo codices in bibliotheca Colbertina hodieque adservantur, quos ibi unicuique consulere facile erit. At si tanta sit codicis sancti Michaëlis præ Mettensi auctoritas, nemo non videt immeritò à Cointio capita illa interpolata censeri, aut certè revocari inter dubia eo ipso solum, quòd in codice Mettensi omissa sint, & in codice sancti Michaëlis habeantur. Sed hæc sufficiant de codicibus manuscriptis; jam ad argumentum ex Fredegario petendum veniendum est.

Fredegarius Cointio non favet.

98. Fredegarii auctoritatem tantam hac in controversia esse passim proclamat Cointius, ut litem totam ea sola dirimi posse nonnunquam asseveraverit, utpotè quæ argumenta *ad confutandam*, ut ipse loquitur, *interpolatoris audaciam* validissima subministret. Verum Fredegarii auctoritatem nobis multò magis quàm Cointio favere vel ex hoc solo probamus, quòd ipso fatente Cointio multa ex illis capitibus admiserit Fredegarius, quæ in codicibus Regio & Mettensi, immò etiam & in Bellovacensi desiderantur; plura verò omiserit ex sinceris Gregorii operibus, quæ omnes omninò, etiam Cointiani codices habent. Etenim primum & quatuor ultimos Gregorianæ Historiæ libros integros, exceptis duobus aut tribus libri septimi capitulis, omninò prætermisit; ex ceteris tertium & quartum libri secundi capita

non attingit; plura ex tertio libro, qui integer ubique habetur, omisit; sicut & ex quarto libro capita 4. 12. 31. 34. & 41. non habet; ex libro quinto capita 11. 14. 21. 22. 30. 32. ex sexto capita 5. 17. 28. 29. 30. 32. 33. quæ tamen omnia capita in Corbeiensis codice habentur, & tamquam veri & sinceri Gregorii ferus à Cointio admittuntur. Unde patet non admodum utilem esse viro erudito Fredegarii auctoritatem ad probandum ex ejus silentio multa Gregorii Historiæ fuisse superaddita: cum constet ab eo auctore multa ex sincero Gregorii textu sponte & ex industria omissa fuisse.

99. At, inquires, Fredegarius Francicæ Historiæ epitomen concinnaturus à proposito suo alienum esse censuit res extraneas, etsi re ipsa à Gregorio relatas; operi suo inferere; ita ut nemini mirum videri debeat, si nonnulla etiam ex sinceris Gregorianæ Historiæ capitibus omiserit. At nulla prorsus laudavit ex iis, quæ in codice Corbeiensis desiderantur; proindeque probabile est, ea tunc temporis non existisse, sed postmodum Gregorii operibus ab aliquo fuisse interpolatore affuta. At corruet totum illud Cointii argumentum, immò nobis omninò favebit, si verum sit Fredegarium eandem habuisse rationem ea omittendi quæ in Corbeiensis codice non habentur, ac illa quæ ex sincera Gregorii Historia non retulit. Eandem verò fuisse jam supra observavimus, & iterum ostendimus. Etenim prætermisit Fredegarius Gregorianæ Historiæ capita, etiam sincera, quæ ad generalem Francorum gentis Historiam minimè attinebant. Idem quoque fecit Corbeiensis codicis scriptor; idem fecere & qui alios codices à Cointio laudatos exararunt: & quidem eodem ac Fredegarius consilio. Illi enim, sicut & Fredegarius, generalem solummodò Francorum Historiam habere cupientes, singulares hominum privatorum, aut locorum Historias prætermisere, tamquam sibi inutiles. Id ipsum innuit in variis codicibus omissionum varietas. Ea enim fuit, ut jam non semel observavimus, Gregorii nostri fortuna, ut quia primus & unicus veterum rerum gentis nostræ præclare gestarum scriptor existit, ex ejus operibus qui postea secuti sunt scriptores, pro suo libitu quæ sibi visa sunt, alii plura, alii pauciora descripserint. Hinc nonnulli codices quatuor Historiæ libros exhibent, alii quinque, alii sex, alii verò novem aut decem. Quin & ex illis libris alii plura aut pauciora pro suo libitu capita excipere; nonnulli autem hæc in epitomen reduxere: quæ omnia quivis norunt in gentis nostræ Historia vel tantillum versati, qui Fredegarii, Aimoini, Roriconis, Adhemari, aliorumque quamplurimorum auctorum opera vel Chronica revolverint. Nec minorem fuisse in discerpendis Miraculorum libris licentiam probant passim codices manuscripti, quorum alii unum aut alterum, alii plures Gregorii libros exhibent; nonnulli verò sola eorum fragmenta, cum adjunctis, ut scriptoribus placuit, titulis. De quibus omnibus fusiùs differere non vacat, ne jam dicta incassum repetere videamur.

100. Verum, expensis illis argumentis, quæ adversus complura Gregorianæ Historiæ capita Cointius ex mss. aliquot codicum auctoritate, aut ex Fredegarii silentio deduxit, examinanda supersunt nonnulla, quæ vel ex stylo, vel ex rebus in illis capitibus contentis objicit, tamquam à Gregorii modo scribendi aliena, aut certè quæ aliis ipsius ejusdem operibus, aut ceteris Gregoriani ævi probatis auctoribus contraria videntur: quæ licet suis in locis, quantum ferre potuit notarum brevitas, exposuerimus, hinc tamen paulò fusiùs discutienda sunt. Et primùm quidem, quod ad styli duritiem pertinet aut sermonis rusticitatem, quas in suis operibus inveniri fatetur passim Gregorius, testes appello quotquot Gregorii opera legerint, atque capita, quæ Cointius interpolata appellat, simul cum aliis conferre voluerint, an ovum ovo similis videri possit. Habentur quippe in illis, sicut & in istis, casuum mutationes, id est accusandi casus, ut Grammatici vocant, pro ablativis; habentur & feminina nomina pro masculinis, & masculina nomina cum adjectivis in feminino genere conjuncta. Occurrunt & voces exoticæ, loquendique modi planè barbari, de quibus rebus exempla in medium proferre non sinit ipsa rei evidentia. Fateor equidem in codicibus Corbeiensis ac Bellovacensi, quos in Gregorii textu describendo Cointius meritò imitari gaudet, aliquot nomina magis, ut ita dicam, barbarè scribi, quàm in ceteris codicibus minùs antiquis, frequentioresque in illis inveniri casuum, litterarum aut generum mutationes: sed hoc ex diverso diversorum temporum ac notariorum genio & arbitrio accidit: quæ diversitas codicum antiquitatem probare quidem potest, non verò operum varietatem. Idem enim sunt qui in sæculi sexti aut septimi codice scribuntur Chlotovechus,

Cetera argumenta expendantur.

Styli diversitas.

Chlothacharius, Chrochtichildis, ac qui in posterioris ævi scriptis dicuntur Hlodoveus, Hlotarius, aut Hlotildis; seu Chlodoveus, Chlotarius, Chlotildis, &c. Idem contigit in aliquot aliis vocibus, quas amanuenses pro libitu mutaverunt, ut cum *equites*, quam vocem veteres ad equum designandum usurpabant, in *equos* transtulere, intentionem in *contentionem*: qui & ubi *indignate* aut *exsequere* scriptum invenerunt, *repassuere indignamini*, & *exsequi*; & sic alia innumera, quæ multis variis lectionibus originem quidem dederunt, at nunquam apud viros eruditos in dubium revocare fecerant vetera monumenta, quorum ne unicum fortasse ad nos intemeratum pervenisse aliàs dicendum esset. Unde non minùs indubitata Gregorii opera, quàm ea quæ interpolata à Cointio dicuntur, ejusmodi mutationes ab amanuensibus pertulere: sed si veteres illas voces ac locutiones barbaras, aut casuum mutationes necessarias omninò esse quis contendat ad conciliandam capitibus illis, quæ interpolata censet Cointius, auctoritatem, ac ad restituendam Gregorii operibus nativam formam; non desunt codices antiqui qui illas omninò exhibent, prout eas re ipsa passim in nostra editione restituimus, aut observavimus in notis, cum ejusmodi insolitæ exprimendi formulæ nimium facefferent legentibus negotium. Occurrunt & in iisdem capitibus voces quædam singulares, quæ Gregorii styli & genii sapiunt, cujusmodi ferè sunt *intentio* ad *contentionem* exprimendam, *equites* pro equis, *species* pro mercimoniis aut rebus venalibus, *consensus* pro instrumento electionis, *cicindelus* pro candela aut cereo, *satellites* pro sociis, *manicis apprehensus*, *Barbarus*, pro *Francus*, & alia ejusmodi bene multa, quæ nullus non observare potest, qualia in onomastico indice ad calcem hujus voluminis collegimus.

Gregorius  
sibi ipsi con-  
trarius.

101. Non majoris est momenti Cointii argumentum, quo multa in capitibus interpolatis passim haberi contendit, sinceris Gregorii operibus non bene cohærentia, immò & ipsis contraria. Deinde profert aliquot loca, in quibus ille auctor, seu, ut ait, interpolator, non satis aliquot sanctorum virorum famæ consuluisse videtur; nonnullaque alia auctorum coequalium testimoniis opposita retulisse, ita ut, si admittantur, aut ipsos, aut certè Gregorium à vero aberrasse fatendum sit: quæ proinde omnia pro veris Gregorii fetibus haberi non debent. His quippe omnibus uno verbo reponi posset, quòd etsi nonnulla ejusmodi in capitibus controversis haberentur, non statim eorum convelleretur auctoritas, siquidem & multa in sinceris Gregorii capitibus habentur, quæ cum ipso Gregorio, aut aliis monumentis non conveniunt. Hoc ipsum Cointius non semel fateri cogitur in Annalibus; idque multis exemplis demonstravit Valesius in præfatione ad tomum 2. Rerum Francicarum. Sic libro 2. cap. ultimo Chlodoveum Regem anno xi. Licinii Episcopi Turonensis factum fuisse scribit: & tamen certum est Verum Licinii decessorem quinquennio ante Chlodovei mortem per missum suum Concilio Agathensi interfuisse. Guntramnum inter & Sigibertum bellum exarxisse ait libro 4. capite 42. quod, ipso asserente Cointio, verum non est. Chilpericus Sueffione existisse dicitur libro 5. capitibus 2. & 3. & tamen inde abfuisse his ipsis locis præsupponitur. Alia mitto exempla, quæ vel ex ipsis Cointii operibus facillè suppeditabuntur: cujusmodi nulla in capitibus, quæ interpolata censet Cointius, inveniri possunt. Loca autem singularia quæ hanc in rem objicit vir eruditus, suis locis examinabimus. Quòd si famæ sanctorum virorum quandoque minùs consuluisse videtur Gregorius, id ejus candorì ac sincero animo tribuendum, qui facta hominum, prout ea noverat, genuinè exponebat, nullo respectu personarum. Neque verò quisquam credat, laudabilia fuisse virorum etiam sanctorum omnia opera. Et quidem ab antiquis atque etiam ab aliis sui ævi auctoribus nonnunquam dissentit Gregorius: quod mirum non est; siquidem & ipsa vetustiora monumenta non semper sibi constant, & unum idemque factum à diversis auctoribus etiam peritis, qui rei gestæ interfuerint, variè enarrari quotidiana experientia constat. Jam ad singulares Cointii difficultates enucleandas accedamus.

Cointii ar-  
gumenta ex  
rebus narra-  
tis petita di-  
luuntur.

102. Nihil omninò in toto primo Historiæ libro reprehendit Cointius, quem, cum res in eo narratæ ad ipsius non spectent institutum, examinare non curavit. Nihil etiam habet de illis omnibus capitulis, in quibus ea repetuntur, quæ Gregorius in aliis libris tractaverat. Pleraque etiam alia capitula admittit quidem, utpotè quæ vera & certa narrant, sed ea interpolata ob id solum censet, quòd in aliquot scriptis codicibus desint. Sed de his modò actum est, & plura dicere inutile foret: cetera autem capita, quæ ob peculiarem aliquam rationem rejicit, hic nobis exa-

minanda restant. Libri 2. caput 36. ab interpolatore additum esse putat vir eruditus, **Ex libro 2.** quòd res eò loci de sancto Quintiano memoratæ præpostero ordine referantur : ibi quippe sancti viri è sede expulsio à Gothis facta narratur, quæ multò ante contigerat. Atque id quidem haud diffitear; sed nihil inde conficitur. Non enim hic Gregorius refert Quintianum eo ipso anno pulsus fuisse, quod sanè falsum fuisset; sed loquens de maxima Gallorum erga Francos propensione, ex ea concitatam ait Gothorum invidiam, qui idcirco complures Episcopos è sede sua dejecerant : qua occasione Gregorius illustre profert sancti Quintiani exemplum ; tametsi multò ante id tempus, relicta sede, ex urbe excesserat.

103. In tertio libro nulla est controversiæ materia, cùm hunc librum omnes omninò codices, editi pariter & scripti, integrum repræsentent. Libri quarti capita 5. 6. 7. 11. & 12. in quibusdam codicibus desiderantur, quòd, ut nobis persuasum est, nihil ad Historiam Francorum generalem pertinerent. At subornata esse, nullamque mereri fidem contendit Cointius, quòd iis admissis Aquitaniæ primæ Pontifices, inter quos nonnulli hodieque sancti titulo decorantur, quales fuere Probianus Biturigum & Dalmatius Ruthenorum Episcopi, maximi criminis rei dicendi forent, qui Episcopum inconsulto Rege ordinare deliberaverant, & quidem tali dignitate prorsus indignum, Catonem scilicet, qui superbia adeò tumidus erat, ut neminem se digniorem episcopatu arbitraretur. Cautinus etiam, qui ad episcopatum promotus est, his coloribus in istis capitibus depingitur, ut extremo supplicio potius puniendus fuisset, quàm episcopali sede donandus. Hæc Cointius : sed quæ factorum in his capitibus relatorum auctoritatem minimè convellunt. Improbanda quippe est Pontificum Aquitaniæ audacia, qui Rege inconsulto Episcopum, quamvis à clero & populo electum, ordinare disposuerant : sed rei insolentia facti veritatem non elevat, quæ etiam aliis exemplis confirmari posset. Certè multò audacior fuit alterius Aquitaniæ, id est Burdigalensis provinciæ, Episcoporum conatus, qui Eumerium Santonensem Episcopum è sede deturbaverant, Heraclio jam in ejus locum substituto, quòd præcipiente Rege absque Metropolitanæ præsentia fuisset ordinatus. Res tamen habuisset effectum, nisi obstitissent Chariberti Regis minæ, qui ob patris sui reverentiam irritos reddidit Episcoporum conatus. Et Cato quidem superbia tumidus erat : sed ob alias dotes, potissimùm ob misericordiam in pauperes ita plebi acceptus, ut nullus non eum habere vellet Episcopum. Utrumque ex ipso Gregorio certum est, ex capite scilicet 31. quòd indubitatum, etiam Cointio, habetur, ubi de ejusdem Catonis morte, quam in sollicitandis pauperibus tempore pestis incurrit, agens, ait : *Multæ humanitatis fuit & satis pauperum dilector ; & credo hæc causa ei si quid superbiæ habuit, medicamentum fuit.* Cautinum verò sævissimum, ac episcopali gradu planè indignum in istis capitibus exhiberi ultrò fatemur : sed nisi eum talem non fuisse probet Cointius ex probis auctoribus, nihil omninò adversus hujus Historiæ veritatem evincet. Nec illud juvat quòd Cautinus è sede sua nunquam exturbatus fuerit : cùm nemo nesciat Gregorii ætate plures Episcopos, variis irretitos criminibus, ad mortem usque in suis sedibus perseverasse ; quòd utinam tot exemplis probari non posset. Sufficiat Melantii in Prætextati Rothomagensis locum intrusi exemplum proferre. Ejusdem libri quarti caput 19. rejicit, quòd in codicibus duobus desideretur, nec satis accuratè sancti Medardi obitus annum assignet. Verùm cùm ibi Gregorius nullum certum annum beati Medardi mortis designare voluerit, nihil ad elevandam hujus capituli auctoritatem prodest ista objectio. Quòd enim ait Gregorius *tempore Chlotarii* sanctum Medardum obiisse, nemo revocat in dubium.

104. In libro 5. caput quintum convellere nititur vir eruditus, quòd etsi res **Ex libro 5.** veras ut plurimùm referat, habeat tamen nonnulla, quæ reprehensioni videntur obnoxia. Primùm quòd multa in eo contineantur contra Felicem Namnetensem Episcopum, quem Ecclesia uti sanctum virum celebrat. Deinde quòd ibidem Gregorius vulgatus, seu, ut Cointius ait, Interpolator sub illius nomine, Gregorium Lingonensem Episcopum *proavum* suum appellet, & Nicetium Lugdunensem matris suæ avunculum, contra sinceri Gregorii morem, qui aliàs de iisdem sanctis viris agens, nusquam meminit talis cognationis ; quam etiam siluere Clerici Turonenses in ipsius Gregorii Turonensis Vita. Verùm ex his duabus objectionis illius partibus unam solvit ipse Cointius : cognationem quippe illam inter Gregorium nostrum & sanctos illos viros admittit & propugnat ; immò exemplo confirmat argumentum istud abnutivum, aliàs fortè validissimum, in hac tamen parte prorsus re-

jiciendum esse. Nam, inquit, Gallus Arvernorum Episcopus certo certius patruus fuit nostri Gregorii, ut ipsemet testatur in libro de virtutibus sancti Juliani cap. 23. & tamen Gregorius neque in ipsius Galli Vita, nec usquam aliàs, quamquam sæpissimè Galli & ejus parentum meminerit, sanctum Gallum patruum suum appellavit. Addit idem Cointius, quòd si quis accuratè inter se se comparare voluerit, sanctorum Gregorii Lingonensis, Nicetii Lugdunensis & Galli Arvernensis Vitas, hos sanctos viros cognatione conjunctos fuisse facillè deprehendet, quamvis id aperte non scripserit Gregorius. Quod Felicis Namnetensis sanctitatem spectat, idque est alterum objectionis Cointianæ caput, ei quidem detrahere animus non est: sed sanctos viros nævos suos habuisse diffiteri non possumus, quos fortè majores quàm re ipsa in Felice essent, arbitratus est bona fide Gregorius: sed hoc humanæ imbecillitati condonandum. Certè, ipso fatente Cointio ad annum DLXXXII. num. 4. Gregorius libro 6. capite 16. eundem Felicem iracundiæ ac doli palam insinuat: & tamen hoc caput in omnibus scriptis, etiam Corbeiensi habetur; quin & cum superiori capite jungitur, quod Felici non multò favorabilius est.

105. Futilis est adversùs caput 9. libri quinti objectio, Caluppam nempe hoc in loco appellari, quem Caluppanem sincerus Gregorius in Vitis Patrum dixerit. Quis enim nesciat ejusmodi nomina non solum in variis codicibus, sed & in uno eodemque exemplari sæpiùs variè descripta inveniri? hujus rei exempla proferre prorsùs otiosum fuerit. Immò nulla est in hoc nomine apud Gregorium varietas: qui enim Caluppa in recto casu dicitur in Historia, is ipse est qui in casu sexto *Caluppane* scriptus occurrit in Vitis Patrum capite 11. cum nemo nesciat ejusmodi nomina hoc modo desinentia sic variè efferri; ut passim ex Attila *Attilanem*, & ex Agila *Agilanem* efformata nomina legimus.

106. Validiora, ut putat vir eruditus, sunt argumenta quæ profert adversùs caput 21. ejusdem libri quinti. Et quidem ea magni sint ponderis necesse est, utpotè quæ omnium manuscriptorum codicum, etiam Corbeiensis, qui non multò post Gregorii ætatem scriptus creditur, auctoritatem elevare debeant. Hoc quippe caput 21. manifestè, ut ipse fatetur Cointius in capite 28. ejusdem libri laudatur, quod caput 28. omnes codices, & quidem integrum habent. Interpolatum tamen arbitratur Cointius, idque multa, ut ipse existimat, arguunt. Primò quòd ibi Nicetio Lugdunensium Episcopo *Patriarchæ* titulus donetur contra illorum temporum & Gregorii ipsius morem. Deinde quòd Concilii Lugdunensis Patres Sagittarium & Salonium Episcopos ob cædes & adulteria sedibus suis pellendos censuisse ibidem dicantur: cum tamen Episcopi apud Cabilonum, ut ipsemet infra capite 28. habet Gregorius, congregati, illos Episcopos ob ipsas eadem omninò causas nonnisi *pœnitentia purgandos* decreverint. Tertio objicit Concilii Lugdunensis hac de re silentium: siquidem nusquam in istius Synodi canonibus qui supersunt, legatur Sagittarii & Salonii causam ibi fuisse agitatam. Denique à veri similitudine multum abesse putat, quod ille interpolator de Sagittario refert, eum nempe aliquando dixisse, Guntramni filios, quos ex Austrigilde susceperat, ob istius natalium humilitatem nunquam patri in regno successores fore. Hæc ille: quibus singillatim faciendum est satis. Et primùm quantum ad Patriarchæ nomen, quo in hoc capite decoratur Nicetius, nihil est mirum, quandoquidem eundem honoris titulum Priscus Nicetii successor habuit in Concilio 11. Matisconensi anno DLXXXV. Datur & Chelidonio Vesontionensium Episcopo in Vita sancti Romani Abbatis Jurensis, quam scripsit auctor Gregorio nostro æqualis, ubi Hilarium Arelatensem Episcopum arguit, quòd *Celedonium Vesontionensis metropolis* è folio dejecerit. *Patriarcham* appellavit Sulpicium Bituricensem sæculo sequenti sanctus Desiderius Caturcorum antistes in epistola ad eum directæ: quæ exempla etsi in singulis istis auctoribus sint singularia, à suspitione tamen falsi aut dubii immunia sunt omninò, proindeque & Gregorii textus.

107. Ad hæc arguit Cointius, quod est alterum ejus objectionis caput, Gregorii, ut vocat, interpolatorem, quòd sententiam depositionis in Sagittarium & Salonium Episcopos, homicidii & adulterii reos, latam fuisse scripserit. Hoc enim, inquit Cointius, fieri non potuit, cum ex Gregorio sincero, capite scilicet 28. ejusdem libri, iidem Episcopi ob eadem omninò scelera iterum in jus vocati, in Concilio Cabilonensi pœnitentiæ solummodò subjecti fuerint, sed non exauctorati. Verùm ultro fateor Patres Cabilonenses eadem severitate usos non fuisse, quàm Lugdunenses: sed contendo Lugdunenses juxta Canonum scita tulisse sententiam; Ca-  
bilonenses

bilonenses verò ob justas quidem, ut existimare par est, rationes ab exsequendis tamen canonibus abstinuissent. Nemo enim, vel levi canonum cognitione imbutus nescit, ejusmodi criminum reos una sententia & una voce apud Græcos & Latinos sede episcopali indignos proclamari. Si itaque ob res in istis capitibus 21. & 28. contentas alterutrum caput rejiciendum foret, rejici jure deberet caput 28. utpote disciplinæ ecclesiasticæ oppositum, non verò caput 21. quod sacris Canonibus & Ecclesiæ regulis omninò consonum est. Vadem hujus rei, apud omnes ob summam eruditionem & sincerum animi candorem maximi ponderis, profero Ludovicum Thomassinum, ejusdem ac ipse Cointius Oratorii Gallicani Presbyterum, qui ea de re differens, neutrum Gregorii caput rejiciendo, sic loquitur Disciplinæ ecclesiasticæ parte 2. libro 1. cap. 58. num. 11. *Canonicis decretis consentiebat Lugdunensis Concilii judicium, quibus irrevocabiliter dejiciuntur ejus generis facinorosi; judicium verò Cabilonensis Concilii, quod indulgentiæ magis studebat, non tam judicium fuit quàm conatus quidam, ut à Pontifice & Rege iniretur gratia, qui erant ad lenitatem magis inclinati. Hæc per pœnitentiam purgari censentes Episcopi, quibus verbis non definitiva insinuat sententia, sed Episcoporum opinatio mollior demissiorque, &c.* Hæc ille, qui numero sequenti Cabilonensis Concilii indulgentiam inter dispensationes raras connumerat, quæ nunquam lucem canonum splendidissimam, quam secuti fuerant Lugdunenses Patres, obscurare potuerunt; proindeque nec Gregorii eam Historiam referentis auctoritatem convellere. Quod verò objicit Cointius contra ejusdem capituli 21. sinceritatem Lugdunensis Concilii silentium de causa Sagittarii & Salonii, quòd nempe in canonibus ejusdem Concilii qui supersunt, memorata non habeatur; nihil omninò evincit, nisi probet vir eruditus omnes omninò causas, quæ in Conciliis agitatae fuerunt, in eorum canonibus expressas fuisse: quod sanè nemo dixerit. Nec id in præsentis causa necessarium fuit, aut utile posteris fuisset. Novi quippe canones istorum Episcoporum exauctorationis occasione condendi non fuerant; cum id passim haberent veteres; nec decebat factum singulare canonibus inferere, quod nihili profuisset. Si autem exempla quis velit ejusmodi rerum, quæ licèt in Synodis agitatae fuerint, tamen in earum actis aut canonibus memoratae non occurrunt, è pluribus unum aut alterum ex ipso Gregorio proferam. Narrat ipse Gregorius quemdam Episcopum ita simplicem fuisse, ut in Matisconensi Concilio asseverare eum non puduerit, sub *hominis* voce in Scripturis sacris mulieres non comprehendere. Nullum tamen exstat ea de re in Synodi Matisconensis actis vel leve vestigium. Meminit idem auctor in Vitis Patrum capite 6. Marci cujusdam Episcopi è sua sede iniquè extrusi, cujus causa in Concilio quinto Aurelianensi, ipso fatente Cointio, discussa, sedi suæ restitutus est. Nihil tamen de his habent Aurelianensis v. Concilii acta; licèt ob hanc potissimum causam à Childeberto coactum fuisse istud Concilium ipsemet scribat Gregorius.

108. Ultimum denique objectionis caput est, quòd verisimile non sit Sagittarium Auftrigildi natalium humilitatem exprobrasse, aut dixisse ejus filios ad successionem admittendos non esse: sed nihilo plus efficit, nisi probet Cointius aut Auftrigildem re ipsa ex humili loco non prodiisse: quod fieri nequit; fuerat enim Mercatrudis ancilla, teste ipso Fredegario: aut certè Sagittarium hominem fuisse prudentissimum, ac ita discretum ut nunquam verbo excessisse dici possit: quod an verum sit, vel ipsum Cointium judicem appello. Quis enim nesciat eum hominem, ut cetera ejus flagitia taceam, fuisse levissimum ac superbissimum, qui tandem post varias fortunas Guntramnum ejusque filios non verbis solum, sed & armis laceravit, Gundovaldi Ballomeris partes secutus apud Convenas, ubi miserè periit.

109. Nonnulla affert vir eruditus ad convellendam ejusdem libri quinti capituli 48. auctoritatem, quod nempe caput etsi nonnulla vera contineat, in aliis tamen rebus non admittendum videatur, quæ scilicet non satis cum sinceris Gregorii capitibus cohærent. Etenim Leudastem ibi depingit Gregorius tamquam hominem humili loco natum, qui ex infimis gradibus ad immensum tandem dignitatis & potentiae fastigium pervenerit: & tamen talia nunquam ipsi aliàs exprobravit Gregorius, licèt de ejus vitiis & pravis moribus non semel egerit. Deinde in hoc peccavit, ut ait Cointius, Interpolator, quòd Turonicam urbem existisse dixerit biennio sub Sigiberti potestate, postquam è Chilperici manibus fuerat erepta: quod falsum censet Cointius; cum Sigibertus eam urbem ante annum DLXXIV. non recuperaverit, amiserit verò simul cum vita anni sequentis initio. Verùm ad hæc mo-

menta facilis est omnino responsio. Nam Gregorius aliis quidem in locis non semel de Leudastis vitiis egit, at solummodo aliorum ejus factorum occasione: unde mirum non est si de ejus natalibus ac fortunæ initiis nihil ibi dixerit: hinc verò data opera de ejus origine ac patria singillatim differere instituit, proindeque debuit paulò accuratiùs parentes ejus ac primorum gestorum circumstantias explicare, ac ea quæ aliàs prætermiserat, aut leviter tantùm attigerat, paulò fusiùs enarrare. Sigibertus verò annis duobus Turonos obtinuisse dici potuit, neutro licet integro. Extremam enim unius anni partem, ac initium sequentis apud vulgatos auctores simpliciter annos duos passim dici quis inficiabitur? Et quidem Gregorius non hinc ait duobus annis solidis Turonos in Sigiberti potestate remansisse.

110. Caput 49. libri quinti, quod nobis est 50. eo nomine rejiciendum esse censet Cointius, quòd ibi in sua innocentia propugnanda imprudens describatur Gregorius, ea scilicet Regi interroganti respondendo, quæ debebat dissimulare: deinde quòd ibidem Chilpericus & Fredegundis multò quàm soliti erant mitiores repræsententur: quòd denique Interpolator indigna habeat de Felice Namnetensi Episcopo, quem conjurationis in Regem participem facere non veretur. Ad primum, Gregorius se malos de Regina rumores audivisse fateretur, se autem illos excogitasse pernegat: quæ quidem responsio imprudens fortasse fuit, si eam non exegerit interrogatio. Fieri enim potuit ut interrogaretur Gregorius de rumore illo qui vulgò circumferebatur: cui ille respondit modo sinceritati, quæ in ceteris ejus operibus elucet, maximè congruo. Scio responsionem hanc Valesio imprudentem visam fuisse: sed nec ipsam tamen ob id Gregorio abjudicat, nec ceteri viri eruditi, qui Gregorium humani errati omnino expertem fuisse nunquam sunt arbitrati. Non majoris est momenti quòd ait vir eruditus, Chilperici & Fredegundis innatam sævitiam in hoc loco non inveniri. Non enim adeò crudeles semper & ubique illi fuerunt, ut omni occasione per fas & nefas homines trucidari jusserint, qui in eorum incurrissent offensam. Certè negotium istud magni erat momenti: in publica Synodo agebatur: quæstio autem ipsa delicata erat, nec fortè Fredegundi gratum erat, ut tam accuratè de ejus vita & moribus inquireretur. Sciebat Gregorium hominem sanctissimum, qui nec minis nec blanditiis à recto tramite unquam potuisset deterreri: unde linire Regis animum magis expediebat, quàm ipsum in accusatos exasperare. At verò, cum purgato per sacramentum Gregorio, Leudastes ac Riculfus calumniæ rei pronunciatii fuissent, in eos sævitum est, & Leudaste fuga elapso, alter jussus est interfici: qui licet Gregorio intercedente vitam obtinuerit, intolerabilibus tamen tormentis attritus est, quæ Gregorius narrat. Denique quòd ad Felicem Episcopum attinet, Riculfum quidem exceperat apud se, at necis adversùs Regem ejusque filios conceptæ nec reus, nec consilii participes unquam fuit: immò ut in Notis ad hunc locum observavimus, hæc in Regem & filios ejus conjuratio, quæ in editis ex voculæ immutatione irrepsit in textum, nulla unquam fuit. Textus autem sic se habet in editis: *Dicebat ob hoc Reginae crimen objectum, ut ejecta de regno, interfectis fratribus ac patre, Chlodovechus regnum acciperet.* Quæ verba nefandam conjurationem repræsentant: sed si legatur, *interfectis fratribus, à patre Chlodoveus, &c.* ut ex codice Regiomontensi restituimus, jam habetur germanus hujus loci sensus, quòd scilicet Regina adulterii accusata fuerit agente Chlodoveo, ut ea ob istud crimen pulsa, ipse, interfectis fratribus, quos nempe ipse Chilpericus instigante eadem Fredegunde jam occiderat, solus superstes regnum à patre obtineret.

Ex libro 6.

111. Adversùs caput 8. libri 6. objicit Cointius chronologicum errorem, quem sufficientem existimat ad elevandam hujus capituli authenticam. Ibi enim Gregorius, seu, ut ipse vult, ejus interpolator, Eparchium anno ejus reclusionis 44. obiisse dicit: quòd falsum esse probat vir eruditus ex Vita ejusdem sancti ab auctore æquali scripta; ubi Eparchius triginta solummodo & novem annis reclusus vixisse disertis verbis dicitur. Deinde Aptonius, quo sedente Eparchius recludi cœpit, non suscepit Ecolismensis Ecclesiæ regimen ante annum D X L I. at Eparchius nemine contradicente obiit anno ejusdem sæculi L X X X I. proindeque supra annos quadraginta in cella reclusus degere non potuit. At cum Cointio fatemur, Eparchium anno extremæ suæ reclusionis trigésimo-nono obiisse, ut in ejus Vita legitur: sed si reclusionis nomine totum illud tempus intelligatur, quo Eparchius relicto sæculo in monasterio vixit, aut in loco deserto, quò majoris solitudinis desiderio secesserat, jam nulla supererit difficultas. Certum quippe ex ejus Vita est, illum in Sedeciano

monasterio primum vestem monasticam induisse, tum in loco solitario à ceteris separatim aliquandiu degisse, priusquam Episcoporum auctoritate recluderetur: quæ omnia Gregorius simul conjungens, Eparchium, illæsa Historiæ veritate, dicere potuit annos XLIV. reclusum exegisse.

112. Ea verò quæ adversus caput 9. ejusdem libri habet, ubi de sancto Donolo Cenomannensi Episcopo agitur, expendimus in Notis ad illum locum, quæ iterum repetere supervacaneum foret. Ad caput 15. transeundum est, à Cointio ob id rejectum, quòd multa habeat contra Felicis Namnetensis famam; quin & cum illud sequenti capiti ita annexum sit, ut alterum sine altero non possit admitti; & istud quoque respuit vir eruditus, licet in omnibus omnino codicibus habeatur, etiam in Corbeïensi, quem non inficiatur paulò post Gregorii nostri ætatem scriptum fuisse: proindeque admittat necesse est, existisse auctorem aliquem Gregorio aut æqualem aut subpatem, ex quo Interpolator, qui & ipse his temporibus vixerit, ista atque alia multa quæ refert hauserit. At cum ille auctor nemini unquam notus fuerit, satius nobis videtur ingenuè fateri in Felice naves quidem fuisse, sed quos aut poenitentia diluerit, aut certè qui tanti non fuerint, ut caritatem Christi, quæ multitudinem operit peccatorum, offuscaverint.

113. Caput 22. rejiciendum esse censet vir eruditus, quòd Chilpericum Regem alium, id est leniorem quàm re ipsa fuerit, repræsentet. Chilpericus enim, ut Cointio videtur, Charterium, qui adversus eum litteras injuriosas scripsisse accusabatur, statim oppressisset, aut certè ejus accusatorem Diaconum, qui eas Episcopo suo supposuisse dicebatur. Verum non ita sævus erat Chilpericus, aut sui impotens, ut nonnisi ab impostore dici potuisset, eum aliqua occasione à sæviendo abstinuisse. Certè, ut à viris eruditis jam non semel observatum est, Chilpericus magis uxorius quàm sævus fuit, atque plus uxori suæ parendo quàm eum ad neces hominum sibi ipsi suspectorum incitabat, quàm innata crudelitate peccavit. Audiendus ea de re V. C. Hadrianus Valesius libro XI. Rerum Francicarum, ubi postquam Chilpericum reprehendisset quòd furenti uxori nimium indulserit, subjungit: *Planè si quando ab ea non instigabatur, Chilpericum mutatum & sui dissimilem factum crederes: adeò communis, aditu facilis, lenis quoque & injuriæ patiens.* Lenitatem ejus pluribus laudavit Fortunatus: nec tamen hujus auctoris carmina ob id ullus dixerit esse ab impostore excogitata. Et quidem licet poëtarum more in laudando Chilperico excessisse nonnullis fortasse videatur Fortunatus, nemo tamen dixerit eum in homine sævissimo lenitatem potissimum prædicasse. Denique Cointius ipse aliàs Gregorium nostrum reprehendit, quòd in fine libri 6. Historiæ in Chilpericum plus æquo fuerit investus, quasi nulla prorsus laude dignus fuerit, quem tamen præclara facinora edidisse neminem inficiari posse contendit.

114. Caput 34. ejusdem libri 6. licet in capite sequenti, quod omnes omnino scripti & editi habent, laudetur, multaque complectatur vera, interpolatum tamen censet vir sæpè laudatus, quòd nonnulla, inquit, contineat à verisimili aliena. Primum est, quòd hujus capitis initio memoretur Hispanorum legatio, quæ si admittatur, tertia erit quam hoc anno Hispani miserint in Gallias: secundum, initio capitis *legati* appellantur, quòd indicat plures ea occasione missos fuisse; & tamen in orationis progressu nonnisi unius legati mentio occurrit: denique Chilpericus ibidem cogitasse dicitur de Basina in uxorem Reccaredo Gotthorum Regi tradenda, quæ stuprata fuerat, & in monasterium retrusa. Ad primum & secundum objectionis caput facillima est responsio. Non enim impossibile est ternas eo anno legationes ex Hispaniis in Gallias adventasse, cum ageretur de nuptiis inter Leuvigildi filium & Chilperici filiam contrahendis: quod maximè Gotthi peroptabant. Quod verò legatum aut legatos una aut altera vice scripserit Gregorius, res est ad asserendum aut abjudicandum Gregorio caput istud planè indifferens. Chilperici verò de Basina loco Rithguntis Gotthorum Regis filio substituenda consilium, quod refert Gregorius, hominis animum indicat tergiversantis, qui filiam suam tum vellet, tum nollet Reccaredo nuptui tradere. Idem probant variaz harum nuptiarum dilationes, à Gregorio ipso memoratæ, quæ tandem eò processere, ut illa sæpius licet promissa, immò & ad id profecta, nunquam Reccaredo nupserit. Chilpericus itaque Gotthorum petitionem planè respuere non audebat, immò nec volebat: sed grave tamen erat ei à filia sua separari, quam ex Fredegunde susceperat, & diligebat præ ceteris; veritus maximè ne, ut Chlotildi & Ingundi contingerat, ipsa à Gotthis malè haberetur. Basinam verò ob id fortè Rithgunti substi-

tuendam non alio animo proponebat, quam ut Rithguntis discessum differret.

115. Caput ejusdem libri 36. insititiis adjungit Cointius, quod in eo Gregorius de Ætherio Episcopo Lexoviensi agens dicat, *cujus supra meminimus*, tametsi nulla ejus mentio ab ipso facta sit: deinde quod idem Ætherius non satis prudens hoc in capite repræsentetur, quippe qui puerorum urbis suæ educationem viro nequissimo permiserit. Ex prima objectionis hujus parte colligi quidem potest, aut Gregorium memoria lapsum esse; aut aliquid de Ætherio in Gregorii scriptis extitisse, quod modo non habetur; aut certè hæc verba ab amanuensibus superaddita fuisse. Hinc tamen non conficietur, totum hoc caput fuisse interpolatum: uti similia verba, quæ de Tetrico Lingonensi Episcopo habentur libro 4. capite 16. nec Cointio, nec aliis persuaserunt caput istud ab interpolatore fuisse intrusum. *Erat*, inquit Gregorius, *ibi tunc sanctus Tetricus Episcopus, cujus in superiori libello memoriam fecimus*: de quo tamen nullum in superioribus vestigium superest. Ætherii verò indulgentia erga hominem pravum, arguit quidem Ætherium plus æquo facilem, & incautè misericordem; sed non probat rei gestæ narrationem esse aut falsam, aut Gregoriano textui temerè assutam.

116. Non major est rejiciendi capituli sequentis ratio, licèt in eo Lupentii Abbatris cædes Innocentio Gabalitano Comiti tribuatur, qui postea capite 38. dicitur Theodosio Ruthenorum Episcopo defuncto successisse. Non enim facile arceri potuit ab Episcopatu Innocentius, cujus magna apud Reginam gratia erat, nisi hoc crimen publicè notum fuisset: at nusquam legimus Innocentium tanti criminis reum declaratum fuisse, immò nec publicè accusatum, quamquam fortè id rumor ei tribueret: sed non erat legitima, aut certè sufficiens illis temporibus, impediendæ ordinationis causa, quæ aliàs juxta canonum præscripta, cleri & populi votis, aut certè ex Regum voluntate, fieri petebatur. Nec defunt exempla nequiorum hominum, qui per ea tempora sedes episcopales sceleribus partas diu obtinuerunt: vel unus Melantius in Prætextati Rothomagensis locum intrusus hujus rei exemplum suppeditare potest, ut jam observavimus. Plura alia adjicere haud esset difficile, si res exigeret.

Posteriores  
libri 4. ex-  
penduntur.

117. Hæc sunt præcipua Cointii argumenta, quæ usus est ad elevandam ex sex prioribus libris Gregorianæ Historiæ multorum capitulum, quæ in quibusdam codicibus mss. desiderantur, auctoritatem. De sequentibus verò libris pauca habet, ob defectum, inquit, codicum: quamquam neglecto codice sancti Michaëlis optimæ notæ, passim multa Gregorio abjudicet, ob id solùm, ut jam diximus, quod in codice Mettensi desiderentur, aut certè desint apud Aimoinum. Certum est tamen, ut supra demonstratum est, & ipsemet Cointius inficiari non audeat, multa in eo codice ex industria omissa fuisse. Aimoini verò auctoritatem hac in re nullius esse ponderis, vel ex hoc unico argumento evinci potest, quod ipso attestante Cointio, & interpolata admiserit & omiserit sincera: sed & ipsemet Aimoinus capite 18. libri primi fatetur, se in codicem incurrisse scriptorum vitio omninò depravatum. Verùm hac opinione imbutus Cointius, quod multa in Gregorii libris ab interpolatore essent superaddita, eos ipsos auctores aut codices, quos ob omissa aliquot capitula maximè laudat, eosdem rejicit, si fortè nonnulla ab aliis prætermissa exhibeant. De mss. codicibus superius satis dictum: nunc paucis agendum de uno aut altero Gregorii loco, quos Cointius in libris posterioribus ex ipsis rebus quæ narrantur, interpolatos esse contendit.

S. Salvii Hi-  
storia defen-  
ditur.

118. Primus, & quidem celebris satis, locus est de sancto Salvio Albigensum Episcopo, cujus vitæ compendium, admirabilem visionem, & obitum describit noster Gregorius initio libri septimi. Sed hunc locum ab interpolatore additum censet Cointius, non solùm quod in codice Mettensi desideretur, verùm etiam quod, eo admisso, contrarius sibi ipsi dicendus esset Gregorius, quippe qui Salvii mortem anno DLXXXIV. hinc consignarit, quam libro 8. capite 22. anno sequenti contigisse scripsisset. Idem auctor ad annum DCLXXXVI. ubi de Salvio Ambianensi Episcopo agit, *Impudentiam* interpolatori, uti vocat, Gregoriano affingere non veretur, eum asserens *mendacem & perjurum*, qui interposito sacramento juraverit, ea quæ sub Gregorii nomine intrudere audeat, ab ipso Salvio Albigeni se didicisse; quamvis hæc ipsa ex gestis alterius Salvii excerpserit, qui Ambianensium antistes fuit sæculo sequenti. Hæc ille: sed hæc argumenta nullius esse roboris absque negotio demonstrari potest. Nam primò codicum auctoritas nobis omninò favet, ut jam sæpè diximus, cum multos integros, optimæ notæ, & majoris

antiquitatis, unico Cointiano mutilato, scriptoris incuria vitiato, & sequioris ævi, opponamus. Deinde nulla est apud Gregorium inter caput 1. libri 7. & caput 22. libri sequentis oppositio. Licet enim primo loco dixerit Salvium *hoc anno*, id est DLXXXIV. obiisse, & altero *post obitum Salvii hoc anno*, id est DLXXXV. Desideratum Albigenibus Episcopum fuisse datum; nihil sanè aliud ex istis duobus capitibus inter se collatis colligi potest, quàm Salvium anno DLXXXIV. & quidem mense Septembri excessisse è vivis, successoremque sequenti anno, id est post aliquot menses, habuisse Desideratum: quæ an secum pugnent, æquis lectoribus judicandum permitto. Certè etsi paulò ampliùs fuisset inter utrumque temporis intervallum, non tamen improbanda foret Gregorii narratio, cum verisimile sit post Salvii obitum aliquas turbas de substituendo illi successore exortas fuisse: qua occasione nonnulli sedem Albigensem à Theotfrido nescio quo occupatam fuisse scribunt. Nulla itaque est apud Gregorium, etiam admissa inter ejus opera sincera capite 1. libri 7. contradictio. At, inquit vir doctus. Interpolator quisquis ille fuerit, multa ex gestis sancti Salvii Ambianensis Episcopi, Gregorio quidem multò posterioris, in ejus Historiæ textum intrusit. Verùm tota ruet illa Cointii objectio, si Salvii Ambianensis gesta ex Gregorii textu ut plurimum confarcinata esse, non verò ex istis gestis Gregorio aliquid superadditum fuisse demonstramus: quod certè haud operosum fuerit facta inter utrumque comparatione. Gregorii narratio nullam prorsus in se involvit contradictionem, nihil habet quod à teste oculato & scriptore æquali dici non potuerit. Multa è contrario complectitur, quæ, ipso fatente Cointio, ita Salvio Albigeni propria sunt ut alteri Salvio absque errore tribui non possint. Auctor ille Deum testem invocat, se vera scribere, quæ nempe à se visa fuerant, aut ab ipso Salvio accepta: proindeque perjurus & gravissimi criminis reus censeretur, si falsa dixerit. Quod sanè absque maxima & evidenti causa de quocumque nequidem cogitare licet: immò hæc omnia narrationem arguunt veram & sinceram. Adde quòd ibi Gregorii genius & stylus, ejusque loquendi modi genuini occurrant. E contrario verò Gesta, quæ Salvii Ambianensis nomen præferunt, ab auctore confarcinata sunt rerum ignaro, qui Episcoporum Ambianensium seriem ignoravit, tempora perturbavit, falsa retulit, resque à nostro Salvio Albigeni certissimè gestas, ipso indicante Cointio, suo Salvio temerè adscripsit. Ipse enim Salvium Honorato successisse scripsit: inter utrumque tamen ipse Cointius quatuor Episcopos intercessisse fatetur. Honoratum Theodorico monarchæ synchronum facit, contra Cointii ipsius calculum, qui annum DLXXX. Honorati extremum fuisse contendit, & Theodoricum nonnisi post annos centum monarchiam Francorum obtinuisse scribit, cujus decimo-tertio regni anno Salvius in thronum Ambianensium conscendit. Deinde idem auctor narrat Mummolum Patricium, capta civitate & dirutis muris, multos captivos in Hispaniam transmisisse, qui Salvio, jubente Rege, redditi fuerunt. At hæc ut de Ambianorum civitate, aut de Salvio ejus Episcopo dici possint, vetant temporum, personarum & locorum circumstantiæ: quæ omnia optimè congruunt, si de civitate Albigeni intelligantur, quam certum est, sancto Salvio vivente, à Mummolo occupatam fuisse, ut post Gregorium nostrum scripsit ipse Cointius: unde fateri cogitur, suum illum auctorem nonnulla ex gestis Salvii Albigenis in Ambianensis acta transtulisse. Si itaque Salvii Ambianensis vitæ scriptor, fatente Cointio, nonnulla ex gestis Salvii Albigenis suo Salvio tribuisse convincitur; aut malæ fidei reus, aut certè, quod lubentius crediderim, homo ignarus fuerit necesse est; ut qui Regum Episcoporumque series ac tempora perturbaverit, civitates ex una in alteram provinciam transtulerit, denique omnia fusdeque verterit, ut vitam sui Salvii fabricaret. Jam testes appello quotquot hunc locum legerint, an talis auctor præferri debeat scriptori capitis 1. libri 7. Gregorianæ Historiæ, qui Salvii Albigenis res gestas modo irreprehensibili, servatis Historiæ legibus, conscripsit. De visione Salvio ostensa, quæ fortasse nonnullis displicebit, nihil diximus, quòd eam re vera contigisse, Salvio Ambianensi an Albigeni, parum refert, Cointius admiserit. Tales autem, quas homines sancti sive intra corpus, sive extra corpus constituti, ut loquitur de se Apostolus, habuerunt, passim suis temporibus contigisse memorant testes omni exceptione majores, Augustinus in libro de cura pro mortuis, Gregorius-Magnus, Scriptor passionis SS. Perpetuæ & Felicitatis, & alii passim magni nominis auctores.

119. Supereft ut aliquid de Gregorianæ Historiæ epilogo dicamus, quem partim

Gregorii  
Historiæ  
epilogus.

rejjicit Cointius, partim pro libito admittit. Illum nempe tres in partes fecat: primam his verbis *inlibata permaneant* concludit, quam, quòd in codice sancti Michaëlis habeatur, admittit, sicut & secundam, licet in Michaëliano codice desideretur, quòd, inquit, Gregorius in Historiæ prologo opera sua versu describi permiserit, nihilque aliud habeatur in ista epilogi parte, quàm quæ ex prologo fieri potuerunt. At tertiam partem ubi variæ habentur computationes, planè respuit, quòd non satis, ut illi videtur, computo Gregoriano concordet. Qua in re nec codicum mss. auctoritatem curat, in quibus eadem ipsæ computationes habentur ad calcem libri 4. etiam in codice Corbeienfi: nec audiendos esse censet eos, qui nostri Gregorii vitam ex ejus scriptis collegerunt, quibus, fatente Cointio, etiam hæc tertia epilogi pars nota fuit. Nempe ut hæc omnia refellat, unicum ei sufficit argumentum, computationum nempe istarum discordia: quod tamen solum sufficiens esse nemo dixerit ad elevandam alicujus operis auctoritatem, multis aliunde & propemodùm certis rationibus suffulti. Quis enim nesciat in ejusmodi computationibus non solum plerosque mediæ ævi auctores à vero aberrasse, sed etiam illorum erroribus alios errores ab amanuensibus fuisse ut plurimum superadditos, vel propria eorum incuria, vel quòd nimium sibi ipsis fidentes veterum computa emendare voluerint? Hinc in exhibendis ejusmodi numeris tot sunt ferè lectiones variæ, quot sunt codices; idque non in Gregorii solum operibus, sed & in aliis optimæ notæ auctoribus, quos tamen ob id nec falsos nec interpolatos ullus hætenus habuit: quod sexcentis exemplis à Cointio ipso allatis facile esset demonstrare.

120. Jam tempus est ut finem imponamus huic discussioni, quam nonnulli fortasse prolixiorum esse conquerentur. At necessarium fuit hanc paulò accuratius prosequi, in qua agebatur de rejicienda aut recipienda unicæ nostræ gentis Historiæ non contemnenda parte, quam Gregorio abjudicandam vir inter eruditos clarissimus censebat; nos verò sincerum ipsius esse fetum propugnamus. Quod à me non disceptandi animo susceptum esse omnibus persuasum esse velim: non quòd mihi aliquid superbè arrogem, qui cum tanto viro disputare voluerim: sed id factum solius veritatis studio & amore, ad asserendam & propugnandam ejus auctoris operum integritatem, quem restituendum & illustrandum susceperam. Quæ res etiam ipsi Cointio, cujus memoriam impensè veneror, utpotè sincero veritatis amatori, haud ingrata fuisset, cum in istam opinionem ob codicum manuscriptorum, quos nonnisi mancos & imperfectos habuit, auctoritatem abierit, facile in contrariam concessurus sententiam, si aliorum codicum, & numero & integritate & auctoritate magis præstantium, in recognoscenda Gregoriana Historia adjutus fuisset.

## I V.

Quid in hac  
editione sit  
præstitum.

121. Jam itaque præfationis nostræ quartam partem attigimus, in qua ratio reddenda est eorum, quæ in hac nova Gregorianorum operum editione à nobis præstita sunt. Gregorii opera per partes discissa, & cum variis variorum auctorum operibus permixta in unum volumen collegimus. Ea verò ex infinitis propemodùm mendis, quæ vel ex codicum aut editionum vitio, vel ex qualibet alia causa passim in textum irrepsérant, expurgare codicum manuscriptorum ope conati sumus; & re ipsa, uti legentibus patebit, plurimum expurgavimus. Deinde nonnulla de novo addidimus, & aliquot capitula quæ in prioribus editis indicabantur quidem, sed tamen inveniri nondùm potuerant, ex fide quorundam exemplarium supplēvimus. Ad hæc Gregorianæ Historiæ integritatem, qua pœnè ob aliquot codicum defectus apud nonnullos eruditos viros exciderat, codicum melioris notæ, & minime suspectorum auctoritate, aliisque argumentis asseruimus. Præterea (a) notas marginales addidimus, quæ varias lectiones manuscriptorum codicum, aut veterum & novarum editionum exhibent, tempora rerum gestarum indicant, res ipsas illustrant, locorum situs describunt, personarumque notitiam suppeditant, laudatis etiam, aut adductis, cum opus est, aliorum auctorum locis. . . . .

Codd. mss.  
quibus e-  
mendata est  
Greg. Hist.

122. Et primò quidem Historiæ libros contulimus ad codices duos venerandæ antiquitatis, quos nempe haud multò post Gregorii nostri ætatem exaratos fuisse consentiunt viri, quotquot eos inspexerunt, eruditi. Pertinuerunt olim ad Antonium

(a) Notas, quas ad calcem rejecerat Ruinartius, suis locis restituimus. Nostras aut aliorum, asterisco distinximus.

Oyselium Bellovacum, virum de re litteraria bene meritum, ex quo ad V. Cl. Claudium Jolium Cantorem & Canonicum Ecclesie Parisiensis, ejus ex filia nepotem, pervenerunt, cujus venerabilis & sapientissimi senis beneficio, illos vetustissimos codices commodè & cum otio inspiciendi ac revolvendi, adeoque domum asportandi, quamdiu libuit, facultatem habuimus. Prior eorum qui, ut accepimus, & indicat non semel ad oram libri apposta hæc inscriptio, *Ecclesie sancti Petri Bellovacensis*, olim in majoris Bellovacorum Ecclesie bibliotheca asservabatur, in membranis elegantissimè scriptus est litteris grandibus Romanis, quas vulgò unciales sive majusculas appellant; at ita imbre, situ aut mucore corruptus, aut vetustate exesus est, ut multis in locis imperfectus sit. Initio & fine caret ob avulsa è codice aliquot folia. Incipit à media parte capituli 2. libri 2. desinitque in libri 5. capite 15. quod vulgatarum editionum capiti 23. respondet. Alter codex qui, ut testatur ejus inscriptio, celebris monasterii Corbeiensis in agro Ambianensi olim fuit, ætate posterior censeri non debet. Exceptis titulis & aliquot librorum initiis, quæ majusculis & Romanis characteribus descripta sunt, *litteris*, ut loquitur Valesius, *planè barbaris mediocriusque magnitudinis scriptus est, ita inter se connexis, & per quædam notarum compendia pluribus expressis, ut ferè lectori sit divinandum: quæ; uti conjicio, legendi difficultas Andreæ Chesnium ita deterruit, ut codicem hunc à se visum testetur, sed collatum non dicat. Et quidem pauca quæ de eo habet; à codice ita aliena sunt, ut nec illum ab eo visum fuisse facilè diceret. Codex tamen integer est, inlibataque perseveravit scriptura, cujus legendi difficultas me à labore ita non deterruit, ut ne de verbo ad verbum ipsum cum editis integrum conferrem. Scriptus est litteris, quas vulgò Merovingicas seu Francogallicas appellamus; cujus si characteres, ut re ipsa exarati sunt, quis videre voluerit, adeat librum de re Diplomatica à nostro Mabillonio editum, ibique libro 4. pag. 349. eorum specimen ex ipso codice æri incisum videre poterit.*

Duos alios codices habuimus è Colbertina bibliotheca, quos, quia olim ad Cl. Thuanum pertinere, Thuanos Chesnius & Valesius appellare solent. Maluit Cointius unum ex his sancti Michaëlis codicem dicere, quòd, ut indicat inscriptio, in aliquo hujus nominis monasterio scriptus fuerit; & alterum sancti Arnulfi, seu Mettensem ex percelebri monasterio, ad quod olim pertinuit. Prior ab annis circiter 700. scriptus videtur, veteri characterè ac sine ulla capitulum distinctione, quamquam eorum indiculus singulis præmittatur libris; at detractis ex ipso codice decem prioribus quaternionibus, nonnisi à media capituli 17. parte libri sexti initium ducit. Alter annis circiter centum posterior, initio quoque caret ex vitio codicis, qui imperfectus est: quippe qui capite 7. libri 2. incipit. At plura scriptoris sive incuria, sive consilio, passim defunt capita: nonnulla verò habentur altera manu addita, immò & passim interlineares lectiones variæ occurrunt, seu etiam vocum expositiones, quæ aut ex alio codice, aut certè ab ipso exscriptore superadditæ fuerunt. Denique librum nonum & decimum, seu potiùs utriusque aliquot capitula, in unum librum confarcinat sub noni libri titulo, & Fredegarii Chronicum Gregorii librum decimum nuncupat, ut jam suprà à nobis observatum est.

E Regia bibliotheca unicum Gregorianæ Historiæ codicem habuimus, ab annis circiter 500. scriptum, qui olim, uti inscribitur, fuit *sanctæ Mariæ in Ottemburg diocesis Maguntinæ*. Nusquam Gregorii nomen exhibet: habet tamen ejus præfationem, sed multa passim omittit capita: quod data opera factum fuisse probant indices libris singulis præfixi. Index nempe primi libri viginti solummodò & sex capita exhibet; & tamen multò plura in ipso libro habentur: ultimum nempe est quadragesimum, quod editorum trigesimo octavo respondet. Index libri 2. recenset capita 32. in libro verò ipso numerantur 36. præter alia quibus nullus præfigitur titulus. Index libri 4. habet capita 35: cum eorum summaris; & tamen ipse liber desinit in media parte capituli 11. editorum 16. nec codex est mutilus aut imperfectus, sed proximè post Gregorium sequitur Chronicum Reginonis eadem manu exaratum. Hi autem sunt quinque codices quos consuluit Cointius: unde merito conqueritur vir eruditus, nonnisi codices imperfectos Gregorianæ Historiæ à se visos fuisse.

123. Sextus itaque codex ad quem Gregorii opera contulimus, est monasterii Beccensis in Normannia, ab annis ferè 700. exaratus. Nihil in eo penitus desideratur præter primam Gregorii præfationem: scriptura plana est & æqualis atque optimæ notæ. Septimum habuimus ex monasterio Regimontis in diocesi Bello-

vacensi Ordinis Cisterciensis, qui omnes omninò Gregorii Historiæ libros complectitur, præter aliquot ultimi libri extrema capita, quæ, avulsis aliquot è codice foliis, defunt. Vidimus octavum codicem in bibliotheca Vindocinensi chartaceum, & ceteris recentiore, utpotè qui annos 200. superare non videtur: continet solummodò quinque priores libros, sed omninò integros, excepta Gregorii prima præfatione. Libro 5. subjunguntur capitula libri 6. at librum ipsum se habere non potuisse conqueritur scriptor, testaturque *opus esse dignissimum, pro scribentis simul & materiæ dignitate.*

Codices Italic.

124. Nec satis fuit Gallicanos codices evolvere; visum est etiam consulere Italicos: qua in re suppetias nobis attulit R. P. D. Claudius Stephanotius, Congregationis nostræ in Curia Romana procurator generalis, qui varias lectiones, aliaque ad rem nostram conducentia, pro suo more liberaliter ex urbe Roma transmisit. Primus ex codicibus Italicis, cujus notitiam & lectiones varias accepimus, is ipse est Casinensis, quem in Sacro-Monte à se & suo socio Michaële Germano visum laudat noster Mabillonius Itineris Italici pag. 123. *Gregorii Turonensis Historiam, quæ in nonnullis ab editis differt.* Has differentias cum quatuor capitibus, quæ antea solo titulo nota erant, suis locis damus. Huic addendi duo codices ex Gallia in Italiam à Christina Sueciæ Regina transportati, quorum noster Stephanotius copiam habuit. Prior, qui sæculo decimo scriptus fuit, & quidem, uti videtur, in monasterio sancti Launomari Blesensis, hodie servatur in Vaticana bibliotheca, ex dono Alexandri VIII. totamque Historiam complectitur, exceptis præfatione, & ultimo libri 10. capite. Defunt etiam quædam in quarto libro, ex Amanuensis officiantia, qui aliquot paginas vacuas reliquit; & alia pauca, quæ avulso uno aut altero folio desiderantur. Alter codex, qui olim ad monasterium Floriacense pertinuit, habetur in bibliotheca Eminentissimi Cardinalis Ottoboni; cujus beneficio hunc codicem & alia, quæcumque nobis necessaria fuerunt, suppeditavit V. Cl. Franciscus Blanchinus, qui Eminentissimi Cardinalis in rem litterariam studio ultrò obsecundans, nullam occasionem prætermittit nostris nostrorumque studiis suppetias afferendi. Ultimam denique ex bibliotheca Vaticana-Palatina commodavit Illust. D. Laurentius de Zaccagnis primus Vaticanæ bibliothecæ præfectus, ob edita opera viris omnibus litteratis notus, nobis verò præterea ob liberalem in studia nostra animum plurimum commendandus. In hoc autem codice, olim monasterii sancti Nazarii Laureshamensis, qui ab annis circiter 800. scriptus videtur, multa defunt passim capitula, id est ea omninò eadem, quæ suprâ in Thuaneo seu Colbertino desiderari observavimus. Ibi & liber nonus cum decimo confunditur, & Fredegarii Chronicum sub titulo libri decimi Historiæ Gregorianæ repræsentatur. Nihil verò ea de re in priorum librorum Notis marginalibus ad Gregorii textum observavimus, quòd hujus codicis notitiam nondum tunc Roma acceperamus. Similis huic esse videtur codex monasterii sancti Trudonis in Hasbania, in quo, uti observat Godefridus Henschenius in præmissis ad Vitam sancti Sigiberti, multa capitula defunt. Ceterum plures alios codices vidimus, & quidem antiquissimos, qui nonnulla Gregorii Historiæ fragmenta sub variis titulis complectuntur: sed eos suo loco, si fortè aliquid observatione dignum in eis occurrerit, aut in indice mss. codicum inferius laudare sufficiat.

Annus quo S. Martinus obiit.

125. Ea porrò fragmenta haud esse contemnenda nemo dixerit, cum è contrario multum valeant ad confirmandum germanum Gregorii textum. Cum enim excerpta sint ut in Officiis publicis legerentur, tot sunt rerum veritatis quæ in eis narrantur testes, quot fuerunt Ecclesiæ, quæ ea in lectionibus Officii divini adoptarunt. Hinc cum in plerisque ejusmodi fragmentis *sermo de transitu sancti Martini* invenitur inscriptus, in iisque omnibus sanctus antistes *Attico & Cesario Consulibus* ad superos abiisse constanter dicatur, sicut habent omnes omninò tam editi, quam scripti codices Historiæ Gregorianæ; quis inficiabitur hanc esse veram & sinceram Gregorii lectionem, quam ab annis plusquam 900. variæ Ecclesiæ adhibuerunt? Codices enim præter ceteros vidimus duos ejus antiquitatis, unum scilicet ex Corbeiensi bibliotheca, alterum in archivis Ecclesiæ Cathedralis Andegavensis, characteribus ferè Merovingicis sæculo octavo labente exaratos. Unde licet in Notis ad istum Gregorii locum satis nobis visum fuerit textum auctoritate mss. omnium confirmare, remque de cetero circa extremum sancti Martini annum, quem alii aliis annis assignant, in medio relinquere; expensis tamen postea diligentius Gregorii locis, hoc certum esse existimavimus, Martinum juxta Gregorii mentem *Attico*

& *Cæsario consulibus* excessisse è vita, proindeque anno vulgaris æræ CCCXCVII. quo constat Atticum & Cæsarium consules fuisse. Id quippe repetit Gregorius in libro de Miraculis sancti Martini, hancque epocham aliis characteribus chronologicis confirmat, cum sanctum Martinum obiisse scribit *secundo Honorii Imperatoris anno*, qui etiam anno CCCXCVII. respondet; & cum Perpetuum sexagesimo-quarto post Martini obitum anno in thronum Turonensem subiisse commemorat: quod sanè verum non esset, si ultra annum prædictum Martini exitus differretur; siquidem Perpetuus anno CCCCLXI. Turonensi Concilio præfuit. Cetera argumenta prætermitto, quæ apud auctores vulgatos habentur. At, inquires, Gregorius in Miraculorum libris annos ab exitu sancti Martini ad suum usque tempus, id est ad annum Childeberti Regis currentem, quo scribebat semel & iterum computans, manifestè indicat Martinum anno cccc. ad cælos convolasse. Fateor hanc fuisse Gregorii mentem si huic ejus computo stemus, quod secuti sunt non pauci sequiorum ac recentiorum temporum auctores. Ex his Albericus Triumfontium in Campania monachus quovis periculo id se probaturum recipit, adhibetque inter alia duo illa Gregorii argumenta, tum ab Attici & Cæsarii consulatu, tum à secundo anno Honorii Imperatoris, quod utrumque ad annum cccc. æræ Christianæ revocat. At certum est utrumque anno CCCXCVII. convenire, standumque potius notæ chronologicæ à prædicto consulatu & secundo Honorii anno petitæ, quàm alteri à Gregorio prolatae ab annis regni Childeberti. Longè enim certior & exploratior est prior illa computandi ratio à consulatu, quàm à Gregorio adinventam esse nequaquam verisimile est, sed potius ex antiquis Ecclesiæ suæ aliisve publicis monumentis ab eo desumptam. Hanc verò consulatûs notam ubi cum annis Regum voluit comparare, facillè errare potuit in illa temporum obscuritate; cum hodie quoque in hac eruditorum luce hæc concordia non sine negotio iniri possit. Cum itaque in alterutro aberraverit Gregorius, haudquaquam in assignando consulatu aberrasse censendus est; adeoque credere non dubitem, sancti Martini obitum statuendum esse anno CCCXCVII. cui consulatum Attici & Cæsarii convenire recepta sententia est inter eruditos. Sed jam præfationem prosequamur. [Præmittuntur Numeri 126. & 127.]

128. Nec minori cura varias Gregorii operum editiones inquisivimus & evol- Editi codi-  
ces.  
vimus, cum certum sit ex ejusmodi libris inter se collatis nonnunquam multa haberi posse ad illustranda veterum auctorum opera. Omnium autem prior Gregorii editio, quam quidem noverimus, Parisiis in lucem prodit anno 1511. ex Johannis-Parvi officina, curis Hieronymi Clichtovei Neoportuensis, qui illam Guillelmo-Parvo nuncupavit. Complectitur autem, præmissa Gregorii nostri Vita, libros duos de Gloria Martyrum & quatuor de virtutibus sancti Martini cum epistola de septem Dormientibus, quæ epistola in aliis etiam editis Gregorio nostro tribuitur. Anno sequenti reliqua ejusdem auctoris opera, ipso curante Guillelmo-Parvo, qui tunc à confessionibus Ludovici XII. Regis erat, edita sunt typis Jodoci Badii.

129. Anno 1561. Guillelmus Morelius Regis typographus novam Gregorii editionem aggressus est, cujus curis Historia Gregorii lucem adspexit, ad codicem mss. bibliothecæ sancti Martini Turonensis, ut ipse testatur, emendata; additis etiam ad calcem nonnullis variis lectionibus. Idem postea Morelius anno 1563. alio volumine libros duos de Gloria Martyrum, & librum de Gloria Confessorum publici juris fecit ex vetustis, uti ait, & mss. codicibus.

130. Haud multò post, Gregorii editio in Germania primùm visa est quam Mathias Flaccus Illyricus, ad veterem codicem sancti Nazarii in *Lorischem* se adornasse testatur. Prodiit Basileæ apud Petrum-Pernam non anno 1558. ut mendosè prima pagina habet, sed anno 1568. ut ex epistola nuncupatoria colligitur: & quidem typographus in fine libri Morelii editionem laudat, quæ anno 1561. in lucem prodit. Eodem sæculo septem, id est omnes, exceptis Vitis Patrum, Miraculorum libri Coloniae editi sunt anno 1583. typis Materni Cholinii.

131. Eodem anno 1583. R. Laurentius de la Barre collectionem veterum auctorum sub titulo Historiæ Christianæ veterum Patrum edidit Parisiis apud Michaëlem Sonnum, in qua inter alia opuscula Gregorii nostri Historiam inseruit, cum tribus Miraculorum libris, id est duos de Gloria Martyrum, & librum de Gloria Confessorum. At sexennio postea, id est anno 1589. Margarinus de la Bigne, doctor Parisiensis è Societate Sorbonica, Bibliothecam sanctorum Patrum priore,

quam ante aliquot annos curaverat, multò ampliorem edidit, in qua inseruit omnia Gregorii nostri opera, quæ exinde in sequentibus Bibliothecæ Patrum editionibus, Doctorum scilicet Colonensium anno 1618. & Lugdunensi anno 1677. locum habuerunt.

132. Decimo currentis hujus decimi-septimi sæculi anno duæ iterùm Gregorianæ Historiæ editiones prodierunt Parisiis, una Latinè ex Laurentii Bochelli bibliotheca, cum variis lectionibus ex mss. Oiselianis & aliis ejusdem Bochelli membranis, ad libri calcem adjunctis: altera verò Gallicè, ex versione Claudii Boneti Delphinatis; quam editionem curavit V. C. *d'Hemery d'Amboise* libellorum supplicum magister, præmisso Gregorii Historiæ prolixo præmio, in quo potissimum ejus auctoris ad confutandos novorum hæreticorum errores utilitatem demonstrat. Has anno 1613. secuta est Marquardi Freheri editio, ad codicem Palatinæ bibliothecæ adornata, in Historicorum Franciæ collectione, quam Hanoviæ typis Wecheliani fieri curavit. Denique Andreas Duchesne, vir eruditione celebris & de gentis nostræ Historia bene meritus, nostro sæculo ineunte collectionem amplissimam omnium auctorum, qui de Francorum gente aliquid scripserunt, aggressus, primum ejus tomum anno 1636. edidit, in quo inter cetera diversorum auctorum opera Historiæ Gregorii ad quinque codices mss. exactæ principem locum concessit: quæ editio ceteris videtur esse accuratior & emendatior. Quadriennio postea, anno scilicet 1640. Johannes Balesdens in senatu Parisiensi advocatus, octo Miraculorum libros cum historia septem Dormientium edidit Parisiis, quos libros à se ad codices mss. expurgatos & emendatos fuisse in præfatione testatur. Iis denique omnibus editionibus adjicienda est Gallicana, omnium omninò Gregorii operum lingua nostra donatorum, & notis illustratorum, quæ in lucem prodiit curis Michaëlis Marollii Abbatis Villalupensis, Parisiis ex Frederici Leonardi officina anno 1668. duobus voluminibus.

133. Hæ sunt Gregorii Turonensis operum variæ editiones, tum latinæ, tum gallicæ, quas videre licuit, quibusve cum mss. codicibus collatis ad hanc nostram adornandam usi fuimus. Præter hæc consulimus etiam virorum illustrium opera, qui aut occasione data, aut ex professo Gregorii nostri libros, hoc potissimum sæculo, illustrarunt. Celebris est inter alios Hadrianus Valesius, qui vitam suam pœnè totam in gentis nostræ Historia illustranda transegit: cujus tomi tres, quos rerum Francicarum Historiam nuncupavit, in lucem prodierunt. Haud minùs est utilis ejus Notitia Galliarum, antiquorum auctorum monumentis & testimoniis referta. Res Francorum, potissimum ecclesiasticas, illustrandas suscepit Carolus Cointius Oratorii Gallicani Presbyter, quas septem tomis comprehendit sub Annalium Francorum titulo: octavum ex ejus schedis edidit V. CL. Gerardus *du Bois*, plures, si per vitam licuisset, uti sperabamus, daturus. Voces abstrusas & alia ejusmodi exposuit vir claræ memoriæ Carolus Fresnius Cangius in laudatissimo Glossario. Complura explanavit illustrissimus vir Hieronymus Bignonius in Notis ad Marculti monachi formulas. Multa item illustravit & emendavit V. CL. Stephanus Baluzius tum in capitularibus Regum, tum in aliis operibus, quæ summam ejus eruditionem testantur. Quæ verò ad ecclesiasticam disciplinam pertinent sub prima Regum nostrorum stirpe, ex Gregorii potissimum operibus elucidavit Ludovicus Thomassinus. Multa item debemus Johanni Savaroni Claromontano, in patria subsidiarum Curia præsidi, qui passim in notis ad Apollinarem Sidonium & in Originibus Claromontanis Gregorii nostri opera laudat & illustrat. Neque omittendus est V. CL. Antonius Dadinus Alteserra in Tolosana Academia antecessor celeberrimus, qui notas & observationes in Gregorii Turonensis Historiam & Fredegarii Chronicum in singulari opere edidit Tolosæ anno 1679. Quantum autem prodesse possit in Gregorio illustrando D. Johannis Mabillonii insignis liber de re Diplomatica, nemo est qui nesciat, si vel semel egregium illud opus evolverit: sed plura vetat dicere optimi Magistri mei modestia, qui & in Liturgia Gallicana, aliisque in suis elucubrationibus gentis nostræ historiam & antiquos mores ex Gregorii verbis plurimum commendavit. Ei, si quid in hac editione, aut in aliis opellis meis, utile occurrat rei litterariæ, totum me debere profiteor. Ceteros verò auctores singillatim non recensero: laudantur enim quique suis locis. Nunc de Fredegario paucis dicendum.

## V.

## De Fredegario &amp; ejus operibus.

134. Quis Fredegarius fuerit difficile est dicere, cum nequidem ejus nomen certum habeatur. Fredegarius tamen vulgò dicitur, & sub eo nomine laudatur passim: sed unde, viri eruditi hoc sibi incompertum esse fatentur. Hoc quippe nomen ne unicus quidem codex, qui scilicet notus sit, præfert. Immò laudat Hadrianus Valesius codicem unum, qui Fredegarii vulgati opera alteri, nempe *Idatio* cuidam, tribuit: sed is codex alius non est à Sirmondiano, in quo *Adatii* quidem nomen occurrit, sed ducentis circiter annis exaratum post codicem scriptum, id est sæculo circiter nono, ut ex characteris forma æstimare licet. Titulus autem ille à nescio quo codici additus, sic habet, *Breviarium scarpsum ex Chronica Eusebii, Hieronymi, aliorumque auctorum à quodam Adatio: cui scriptori, quisquis ille fuerit, fucum fecit, ut ipse quoque Valesius observat, Idatii Chronicum, quod Fredegarii collectionis partem constituit, cum epistola ipsi præmissa sub Udacii seu Idacii nomine, in qua ille se superius scripta ex Eusebio & Hieronymo collegisse profiteretur; sequentia verò à se exposita fuisse. At hæc dicta erant ab Idatio de suo Chronico, quod in Fredegarii collectione locum habet: quæ tamen posterus scriptor ad totam collectionem extendit. Nec aliud ex Rigordo deduci potest, qui in Philippi Augusti Vita generationes Regum se comprobasse scribit secundum *Chronicas Idacii & Gregorii Turonensis*: idque ex ipsius Rigordi scriptis facile comprobatur. Ipse enim paulò superius de Francorum origine tractans, ait se ea de re sollicitè inquisivisse ex *Historia Gregorii Turonensis, & ex Chronicis Eusebii, & ex Chronicis Idatii, & ex aliorum multorum scriptis*: tum ea refert quæ de Francorum ex Trojanis origine, & alia quæ in Fredegarii collectione partim sub Eusebii seu Hieronymi nomine, partim sub aliis titulis habentur. At Idatium à Fredegario, seu ab auctore collectionis quæ sub Fredegarii nomine habetur, alium esse unico hoc argumento evinci potest. Qui in sua præfatione se Idatium sequi profiteretur, ejusque opera non semel laudat, immò & Chronici ipsius epitomen facit; quique Gregorium & Isidorum auctores Idatio posteriores in epitomen redactos suæ collectioni inseruit, hic procul dubio ab Idatio distinguendus est. Hæc autem omnia præstat collectionis auctor, ut ejus scripta testantur, & ipse in præfatione Chronici declarat. *Itaque, inquit, beati Hieronymi, Idatii & cujusdam sapientis seu & Isidori, immòque & Gregorii Chronicas à mundi origine diligentissimè percurrrens, usque decedente regno Guntramni, his quinque Chronicis hujus libelli. .... inserui.* Si quis verò Idacium seu Adacium aliquem introducere voluerit hujus collectionis auctorem, alium ab Idatio Chronici scriptore, qui Gregorio nostro ætate posterior fuerit; proferat argumenta ad id evincendum sufficientia, nosque ei ultrò subscribemus. Interim virorum eruditorum vestigiis adhærentes, collectorem nostrum Fredegarium scholasticum appellare pergemus, maxime cum absque aliqua gravi ratione putandum non sit hoc ei nomen temerè tributum fuisse à viris eruditis, quos Josephus Scaliger innominatos laudat: ipse enim Scaliger & Marquardus Freherus primi sic eum appellasse inveniuntur.*

Quis Fredegarius fuerit.

135. Fredegarium Burgundionem fuisse Valesius & Cointius censent: quibus facile subscribimus, & quidem id ex ejus scriptis suaderi potest. In prioribus quippe suæ collectionis partibus Burgundionum in Gallias adventum narrat, nonnullaque haud contemnenda & singularia de hac gente habet, quæ nec apud Gregorium, nec apud alios auctores occurrunt. In Chronico autem, qui proprius illius est fetus, multò accuratiùs & fusiùs quàm cetera prosequitur ea, quæ ad Burgundiæ regnum spectant, & librum suum à Guntramni Burgundiæ Regis laudibus inchoat, multaque de ejus virtutibus subjungit, atque annorum seriem deducit ex Burgundiæ Regibus. Primò quippe res gestas per Guntramni annos designat; nec Childeberti annos recenset, priusquàm Guntramno defuncto successisset in Burgundiæ regnum: indeque omissis annis, quibus idem Childebertus regnaverat in Austrasia, annos ejus ab inito Burgundiæ regno computat. Sic post Childeberti mortem, posthabito Theodeberto Austrasiorum Rege, licet natu-majori, annos Theoderici, cui obrigerat Burgundia, denotat: nec Chlotharii annos expressit, priusquàm extinctis Childeberti filiis Burgundiam accepisset. Eundem patriam Aventicum habuisse suspicatur Valesius, ob singularia quædam hujus urbis, quæ ille fusiùs narrat.

Ejus patria:

Hæc enim urbs tunc ex Burgundia censebatur, quippe quæ primùm Helvetiorum caput fuerat, ut ex vetustis Notitiis patet, dein Transjurenſibus attributa, tandem Burgundiæ regno acceſſerat. Transjurenſes autem Duces memorat paſſim Fredegarius, eorumque geſta nonnunquam deſcribit. Deinde Aventicæ urbis laudes fuſè proſequitur: quàm poſt repreſſam Germanorum rebellionem, ut ipſe ſcribit, Flavius Veſpaſianus exædificari, ſeu potiùs reſtaurari juſſit, & inchoatam Tito filio ſuo perficiendam commiſit; quod cùm ille fuiſſet exſecutus *glorioſè, ornata & nobiliſſima in Gallia facta eſt*. Ejus denique cladem, quam Gallieni temporibus à Germanis eſt perpeſſa, unicuſ auctor enarrat.

Scripta. 136. Hujus auctoris ætas ex ipſius ſcriptis deducenda eſt: ſed priùs ſcripta illius ſincera ab adſcritiis, & quidem codicum manuſcriptorum auctoritate, ſecernenda ſunt: quare quæ in ſingulis codicibus habeantur examinare juvat. Ex codicibus manuſcriptis & editis liquet, Fredegarium, ſeu quemlibet alium, qui ſub hoc nomine hodie notus eſt, auctorem, ex variis antiquorum excerptis collectionem hiftoriarum feciſſe, cui rerum tempore ſuo geſtarum narrationem adjunxit. At cùm varia in variis codicibus opuscula hæc collectio complectatur, non adèò facile eſt ea, quæ à primo auctore collecta ſunt, certò deſinire: quamquam illud omninò extra dubium eſſe videtur, Gregorii epitomen & Chronicum ei ſubjunctum ſinceros eſſe hujus auctoris fetus; cùm hæc opuscula, eſſi Chronicum in aliis codicibus prolixius, in nonnullis verò brevius exſtet, in omnibus omninò exemplaribus habeantur. De aliis hujus collectionis partibus dicendum.

Ex mſſ. codicibus. 137. Codex V. C. Jacobi Sirmondi, quem modò Claromontanum appellant, quòd in Pariſienſi Ludovici-Magni collegio Claromontano adſervetur, ſæculo ſeptimo ſcriptus, id eſt vivente collectionis auctore, primò chronologicum opus exhibet ſub titulo *libri generationum*, à mundi creatione ad regnum Aſſyriorum: tum ſubjunguntur varii catalogi, nempe Romanorum Imperatorum ab Auguſto ad Alexandrum, cognomento Severum, Regum Hebræorum, &c. ſubſequentur annorum ſupputationes ab Adamo ad Chriſtum natum: tum catalogus Romanorum Pontificum à ſancto Petro ad Theodorum, qui manu paulò recentiori exinde continuatur ad Hadrianum I. Denique breve chronicum ſubjicitur à mundi exordio ad annum xxxi. Heraclii Imperatoris, atque hi catalogi & ſupputationes recensentur in indice, qui initio libri præfigitur. Hunc eundem librum habet codex unus Caniſii, minor ab eo dictus, & ſic eum deinceps appellabimus, exceptis catalogis aliſque computis, quæ tamen omnia amanuenſis vitio in illo codice omiſſa fuiſſe patet ex præfatione, in qua, ſicut & in codice Sirmondi, auctor ſe inter multa dicturum pollicetur de ejuſmodi rebus. Porrò hic liber abeſt omninò à codicibus Caniſiano majore & Boheriano, cujus loco hi exhibent libellum Quinti Julii Hilarionis, qui in Bibliotheca Patrum editus eſt.

138. Liber ſecundus Fredegarianæ collectionis ſic abſolutè in codice Sirmondi habetur, abſque titulo alio, *Incipit capitulare Chronice Gironimi ſcarpſum*. Continet capita 62. à Nini regno uſque ad Belifarii mortem. Hic idem omninò liber habetur in codice minore Caniſiano ſub hoc titulo, *Incipiunt capitula Chronice Jheronymi excarſum*, & in Boheriano, ubi *Incipiunt Chronice Hieronymi*. Sed in utroque codice interſeritur *Hiſtoria Daretis Frigii de origine Francorum*, omninò fabuloſa, alia tamen ab ea quam ſub hujus auctoris nomine in codice mſ. ſancti Albin Andegavenſis nuper vidimus. Porrò librum hunc codex minor Caniſianus in duos partitur: primum appellat *librum II. generationum*, quem epiſtola Idatii concludit; alterum verò *librum Chronice tertium*.

139. Liber tertius titulo caret in omnibus omninò manuſcriptis: ſic abſolutè incipit in codice Sirmondi, *Incipit præfatio Gregorii. Decedente, &c.* tum, *Incipit capitolares libri quarti, quod eſt ſcarpſum de Chronica Gregorii Episcopi Toronaci, in Chriſti nomine fiat*. Deinde *Caput 1. de Chunis, &c.* Is liber eſt Hiſtoria Gregorii epitomata, quæ edita eſt. Error autem amanuenſis eſſe videtur quod hîc *libri quarti*, loco *tertii* ſcripſerit, ut ex præcedenti & ſubſequenti libro perſpicuum fit: niſi hic error ex ejuſdem ſcriptoris oſcitantia proceſſerit, qui incautè, nec ſatis attendens ad diſiſionem quam auctor in prioribus libris inſtituerat, libros ſequentes modò ſecundum tertium, modò tertium quartum appellaverit. Et quidem juxta Caniſiani minoris calculum re ipſa liber iſte eſt quartus, cui conſentit codex Ambrasiæ apud Lambecium tomo 2. Bibliothecæ Vindobonenſis laudatus, qui ſic habet, *Incipit præfatio græca libri quarti*. At codex Boherianus, qui ad calcem præcedentis

libri habet, *Explicit liber primus*, isti quoque subjungit, *Explicit liber secundus*. Initio autem præfixerat, *Incipit præfatio græca*. Tum, *Capitula libri, quod est excarpsum de Chronicis græcum Episc. Thoronacis. Incipit liber. Cumque Vandali, &c.* Similem titulum extitisse in minori Canisiano ex eo colligimus, quod ille pro suo more omisso capitulorum Indice titulum libro præfixerit: *Incipit præfatio libri quarti, excerptum de Chronica græca Thoromachi Episcopi*, existimans hunc librum excerptum fuisse & latinè donatum ab auctore sæculi noni ex Chronico Thoromaci cujusdam Episcopi Græci: quod falsum esse jam nemo nescit.

140. Post Gregorianæ Historiæ epitomen codex Canisianus minor habet Juliani Hilarionis librum, quem nonnulli codices, ut supra observavimus, primo loco exhibent. In Boheriano verò codice proximè post epitomen sequitur Chronicum sub titulo *libri III. Chronica*. At codex Sirmondi habet, *Incipit prologus cujusdam sapientis*, quamquam nec ipse prologus, nec aliud quidquam ejus loco ibidem extat, sed nullo spatio relicto exhibetur Fredegarii Chronicum præmissio hoc titulo, *Incipit capitularis Cronica libri quarti in Christi nomine*. At post capitulum Indicem & prologum habet, *In nomine D. N. J. XI. incipit Chronica sexta. Guntramnus, &c.* ut in editis ad mortem Flacoati relatam capite 90. quod caput Fredegariani Chronici ultimum esse infra demonstrabimus, quamquam nonnulli alii codices plura habent. Nihil verò post illud Chronicum & ejus continuatores habent alii codices; at Sirmondianus librum sequentem exhibet sic inscriptum: *In nomine Sancta-Trinitatis incipit liber III. ΚΡΩΝΗΚΩΡΩΜ scilicet. Esedori Episc. Primus ex Hists. Julius Africanus sub Imperatore Marco Aurilio Antonio, &c.* In fine autem, *Explicit liber breviarium temporum à sancto Hesidoro collectum juxta Historiæ fidem ab initio mundi usque quadragensimo anno Chlotacharii Regis*. Et sic codex desinit.

141. Hæc porro fusiùs persequi visum est, ut sincera Fredegarii opera perspecta habeantur. Inde enim colligimus, eum historicam collectionem ab ipso mundi exordio ad Guntramni ætatem ex variis auctorum Chronicis adornasse, cui postea sui temporis historiam adjunxit. Id ipsum profiteretur in præfatione Chronico præfixa: *Itaque, inquit, beati Hieronymi, Ydaci & cujusdam Sapientis seu & Isidori, immòque & Gregorii Chronicas à mundi origine percurrrens usque decedente regno Guntramni, his quinque Chronicis hujus libelli.... inserui. Transactò namque Gregorii volumine temporum gesta.... quæ postea mihi fuerunt cognita.... legendo simul & audiendo, etiam videndo cuncta quæ certificatus cognovi, in hujus libelli volumine scribere non silui*. Hujus verò collectionis integræ unum & eundem esse auctorem, præter præfationem & codices vetustos, probat ubique styli uniformitas, idem epitomatoris genius, sermo ubique æqualis & sibi similis, id est incultus planè ac barbarus, quoties auctor suo ore loquitur, nec verbis utitur alienis. Varietates verò illæ, quas in assignandis singulis libris codices etiam vetustissimi habent, ex amanuensium incuria, ut jam diximus, videntur processisse. Ceterùm etsi nullum scriptorem Hieronymo vetustiore laudet ille auctor, ex quo suam collectionem confarcinaverit, antiquiores tamen excerpisse res ab eo narratæ probant, cum Julium Africanum, ex quo multa excerpserit Eusebius, Hieronymi, aut Eusebii quem Hieronymus continuavit, nomine comprehendisse extra dubium esse videatur. Quare antiquum aliquem auctorem alium ab Africano, qui tempore Alexandri Severi vixerit, ut visum est viris aliquot eruditibus post Henricum Canisium & Marcum Welferum, admittere non videtur necessarium: quamquam præter Julium Africanum, alios quoque auctores græcos recentiores ab eo auctore collectos fuisse existimat Hadrianus Valesius. Id unum certi hac in re statui potest, hunc auctorem collectionem suam ex Hieronymi Chronico aliisque auctoribus, quos ex ejus præfatione laudavimus, potissimum adornasse, admixtis tamen passim ex aliis auctoribus qui in ejus manus venerant, narrationibus.

Quæ ejus collectio.

142. Major esset, & quidem majoris momenti circa Collectoris ætatem difficultas, nisi jam à Valesio, Cointio & aliis viris eruditibus illustrata fuisset. Etenim cum Fredegarii Chronicum in variis codicibus ad varia tempora protendatur, mirum non est si non eadem omnium fuit de ejus auctoris ætate sententia. In plerisque editis, ubi sub libri XI. Historiæ Francorum, aut certe Appendicis ad Gregorii Historiam titulis extat, usque ad Caroli Martelli mortem pertingit. Consentunt codices tres scripti, qui illud, ut sæpè diximus, sub libri decimi Historiæ Gregorii Turonensis nomine repræsentant. Hi sunt codex Colbertinus, qui sub Thuanæi nomine celebris est apud Cointium; alter ex Vaticana bibliotheca; & tertius,

Ætas.

si tamen à Vaticano distinguendus sit, Nazarianus ex bibliotheca Archi-palatina, quo se usum fuisse testatur Marquardus Freherus: quibus unus, nisi fallor, addendus est ex Canisianis. At cum ipse Canisius in altero è suis codicibus Chronicum istud ad Pippini mortem usque porrectum invenisset, non solum additionem istam tomo 2. lectionis antiquæ inseruit, sed etiam inde sumsit occasionem totum hoc Chronicum, immò & totam Fredegarii collectionem auctori anonymo tribuendi, qui sub Carolo Magno vixerit; atque eam sub hoc titulo re ipsa vulgavit: quem secutus Marquardus Freherus, Chronicum sub unico Fredegarii nomine ad idem tempus continuatum edidit. Verùm aliam iniit viam Andreas Chesnius, qui tomo 1. Historiæ Francicæ scriptorum idem Chronicum inseruit sub Fredegarii nomine, quod iubente Childebrando Pippini patruo scriptum fuit, & curante Nibelungo ejusdem Childebrandi filio ad Pippini mortem continuatum: quasi primarius scriptor Fredegarius Chronicum illud integrum Childebrandi jussu scripserit usque ad Pippini inaugurationem, ipsumque postea aut idem Fredegarius, aut alius quivis ad ejusdem Regis obitum Nibelungo iubente protraxerit. At falsus est vir eruditus, deceptus inscriptione codicis Petaviani, quam dedimus columna 685. ex qua quidem Fredegarii Chronicum Childebrandi curis continuatum, aut certè continuatores in unum corpus redactos fuisse inferri poterat, non verò tunc primitus conscriptum. Fredegarium enim, vel quisquis est alius Chronici hujus auctor, Childebrando antiquiorem fuisse, & Chronicum suum anno DCXLI. conclusisse jam probarunt viri eruditi validissimis rationibus, quas nos hîc breviter perstringemus, additis aliquot argumentis, quæ rem, ut quidem mihi videtur, conficiunt.

Fredegarii  
Chronicum  
capp. 90.  
concluditur.

143. Fredegarii Chronicum ultra annum Chlodovei junioris IV. id est vulgaris æræ DCXLI. non pertigisse, atque adedò in capite 90. desuisse evincitur ex codice Sirmondi seu Claromontano, qui circa istud tempus exaratus est: idque probatur non tantum ex characteris quadrati forma & majusculis litteris, quibus scriptus est, verùm etiam ex illis rebus quæ in ipso continentur. Nam Catalogus Pontificum Romanorum, qui, ut suprâ dicebamus, in primo collectionis libro insertus est, desinit in Theodoro, qui Romanæ Ecclesiæ ab anno DCXLII. ad DCXLIX. præfuit: sequentes autem Pontifices ad Hadrianum I. recensentur, sed alia, & quidem paulò recentiori manu. Consentit Imperatorum Romanorum series, quæ ad trigesimum-primum Heraclii imperii annum, id est ad vulgaris æræ DCXLI. deducitur, ac proinde ad ipsum Chlodovei junioris annum quartum, quo Chronicum terminari contendimus. Ad idem fermè tempus res Hispanicæ describuntur ex Isidori Chronico: cujus clausula, quam suprâ ex eodem codice retulimus, annum XL. Chlotarii Regis indicat, id est Christi DCXXIII. Eadem codicis antiquitatem demonstrat vetus inscriptio, quæ in ultima pagina characteribus Merovingicis apposita est, sed fugientibus litteris ob vetustatem poenè detrita, cujus reliquias hîc describere visum est. *Invenit Lucerios presbeter monacos dom.... tuma.... per ista croneca, & per alia croneca..... quod septuaginta anni sunt..... sus quod sextus miliarios d..... esse explitos conpotavit ipsos annos in upen..... in indictione exsiente tertia d..... o quarto Dagoberto regnante.* Ex quibus fragmentis colligimus, Lucerium illum monachum annorum summam computasse anno quarto Dagoberti, indictione XIII. quod de Dagoberto, non primo sed tertio, quem alii secundum dicunt, haud dubiè intelligendum est, cujus annus quartus cum anno Christi DCCXV. coincidit: proindeque hoc ipso anno jam scriptus erat codex Claromontanus, id est priusquam Fredegarii Chronicum continuaretur. Ceterùm eandem inscriptionem in codice Claromontano, aut certè in altero simili viderat Philippus Labbeus, qui in epitome chronologica ad annum DCCXV. se vidisse testatur antiquum codicem manuscriptum, in quo Indictio XIII. mense Augusto cum anno quarto Dagoberti Regis composita erat.

144. Alia sunt insuper indicia non pauca, quæ sincerum Fredegarii Chronicum in capite 90. desinere haud obscure insinuant. Nam & alii codices qui totam Fredegarii collectionem continent, etsi continuatores Chronico subjunctos exhibeant, quasdam tamen præferunt notas, quæ diversa esse opera innuunt. In his Boherjanus codex spatium aliquod inter caput 90. & continuatores reliquit: quin & in capitum indice non plura quam 90. indicantur. Eadem habet Fredegarii editio à Marquardo Frehero adornata. Aimoinus plura non viderat, ut observat Henschenius in Vitam sancti Sigiberti tomo 1. Februarii, ubi & laudat codicem Melchioris Goldasti ab annis circiter 600. conscriptum, in quo Chronicum Fredegarii

capitibus omninò 90. concluditur, apposita etiam vulgari clausula *explicit*, quæ opus perfectum indicat. Aliæ item sunt continuatorum à primo Chronici scriptore differentia. Fredegarius res gestas per annos Regum Burgundiæ digesserat, unamquamque suo loco & suo tempore referens. Ast qui primus post caput 90. continuavit, compluribus omiſſis, posthabita annorum & Regum ferie, multa in unum congerit. Sigiberti gesta, quæ Fredegarius inchoarat, penitus omittit, & ne unum quidem verbum de ejus obitu habet, aut de filii ejus Dagoberti fortuna, qui Grimoaldi factione in Scotiam transportatus, & postea à regni proceribus revocatus, regnum paternum aliquandiu obtinuit: ad hæc annorum ferè centum res gestas magni momenti, quatuor aut quinque pagellis conclusit. Qui verò eum secuti sunt alii continuatores, suo quisque modo res gestas enarraverunt. Horum aliquos ex Austrasia fuisse probat maxima in Austrasiorum Reges & Principes propensio. Denique nihil de Langobardorum & Gotthorum Regibus, aliisque vicinarum gentium Principibus habent, quorum tamen seriem & insigniora facta referre solebat Fredegarius.

145. Cum itaque constare debeat, sincerum Fredegarii Chronicum ultra capita 90. protendi non posse, visum est ipsum hac in nostra editione à suis continuatoribus, immò & ipsos continuatores diversos, qui antea in unum confundebantur, ab invicem secernere. Quatuor in partes Chronici Fredegarii continuationem dividendam esse censemus, quod patet tum ex styli diversitate, tum ex alio & alio res gestas enarrandi modo, immò & ex scriptorum ætate, quæ nonnunquam indicatur. Pars prior caput 91. & quinque sequentia complectitur, minimæ omnium auctoritatis, utpote quæ post alias partes addita videtur à consarcinate, ut hiatum, qui inter Fredegarii Chronicum & secundæ partis auctorem interjacebat, suppleret: ad id usus est ille auctoribus antiquis quidem, sed fabulosis: unde res ut plurimum ab anno DCXLII. ad DCLXXX. quos complectitur, confuse referuntur. Secunda pars quæ incipit capite 97. desinit in media parte capitis 109. his verbis *Regnum Francorum*: cujus auctor res potissimum in Austrasia gestas ab anno DCLXXX. ad DCCXXXVI. narrat, & quidem satis accuratè. Ætatem suam prodit capite 109. ubi annorum curricula replicans, se Kalendis ipsis Januarii anni DCCXXXV. scribere indicat, qui annus juxta nostrum computandi modum à Januario incipiens DCCXXXVI. censeari debet. Pars tertia à capite 109. ad 118. continuatur, id est ab eo tempore, quo prior desinit, ad Pippini Regis inaugurationem, quæ anno DCCLII. facta est. Hanc jussu Childebrandi ejusdem Regis patruis scriptam fuisse jam monuimus, ex veteri inscriptione; unde etiam ab auctore æquali eam fuisse exaratam colligimus. Reliqua verò quæ sequuntur ad Pippini obitum, quo tota collectio absolvitur, jussu Nibelungi Childebrandi filii conscripta fuisse indicat eadem inscriptio. An verò idem ipse sit auctor, qui tum Childebrandi, tum Nibelungi jussu scripserit, ex inscriptione divinare non licet, nec rescire multum interest. Is est forsitan ipse, qui has omnes continuationes in unum corpus redegit, adjuncta ex Gestis Francorum & Anonymo Dionysiano prima parte, ne inter Fredegarium & secundum continuatorem hiatus esset annorum triginta & novem. Certè id innuere videtur sæpè laudata inscriptio. Et quidem omnes has Chronicorum partes unum Historiæ corpus jam sæculo nono confecisse patet ex codice Jurenſi, à Mannone ejus loci præposito sub exitum sæculi noni ad sancti Eugendi sepulcrum oblato, quo in codice hi omnes continuatores simul juncti exhibentur: sic etiam eos exhibent duo alii codices, Boherianus scilicet optimæ notæ ab annis 600. scriptus, & alter eorum, ex quibus Canisius editionem suam adornavit. Chronicum tamen Fredegarii seorsim à suis continuatoribus, immò & singulas continuationis partes sub suis quasque titulis edidimus, ne tot auctorum confusio lectoribus negotium aliquod faceretur. Ultimam (a) verò partem, quæ nulla hætenus capitum divisione distincta fuit, in varia capitula ob legentium commodum partiri visum est.

146. Ex his autem omnibus quæ diximus, Fredegarii ætatem colligere non admodum difficile erit. Cum enim Chronicum ejus anno DCXLI. concludatur, passimque, & potissimum in præfatione, asseveret ea quæ audierat ipse & viderat, aut certè legerat, vel aliunde *certificatus* cognoverat se esse scripturum, nemo est qui inficiari possit eum sæculo septimo labente floruisse. Vitam quippe ad annum saltem DCLVIII. protraxisse colligimus ex capite 48. ubi Samonem quemdam negotiatorem Francum in Sclaviam abiisse memorat anno Chlotarii XL. id est ætæ vulgaris

(a) Hanc ultimam partem inter A&a secundæ Regum Francorum stirpis rejecimus.

Ejus conti-  
nuatores.

Fredegarii  
ætas.

DCXXIII. ibique electum in Regem annos xxxv. imperasse. Ex his etiam quæ diximus de Fredegario, colligi debet, hunc auctorem magno in pretio apud viros eruditos habendum, utpote vetustissimum, oculatum & unicum, deficiente Gregorio, gentis nostræ Historiæ scriptorem. Unde si qui auctores fortè occurrant, qui eum ægrè laudatum voluere, vel de ejus collectionis prioribus libris intelligendi sunt, aut certè styli barbariem, modumque res enarrandi planè impositum attenderunt, vel denique Chronicum ejus ad Pippini mortem usque pertigisse existimaverunt. Etenim si de sincero ejus Chronico agatur, quod, ut probavimus, ultra Flaocari mortem capite 90. relatam non protenditur, nemo est qui ipsum probare non debeat. Ita sentit Hadrianus Valesius, qui cum primùm Chronici continuatores à Fredegario non distinxisset, styli ejus barbarie offensus, rerumque scriptarum brevitate, eum non modò indoctum pronuntiavit, sed etiam, utpote *linguæ latinæ grammaticæque ignarum ac planè barbarum usque ad fastidium & horrorem legentium*, exosum habuit. At postmodum re attentius inspecta, cum codicis Sirmondiani ope Chronicum Fredegarii sincerum à ceteris secrevisset, in laudes statim Fredegarii erupit, rejectis in temporis vitium auctoris in dicendo & narrando barbarie & brevitate: *Fredegarius, inquit, ita est Historiæ nostræ necessarius, ut si tempora Chlotarii minoris, Dagoberti ac Chlodovei II. nota habere volumus, prorsus eo carere non possimus. Fatetur alibi nullum fuisse gentis nostræ historicum, qui ejus verba suos in commentarios non retulerit. Denique cum ad annum DCXLI. in Historia Rerum Francicarum pervenisset, Fredegario sibi deficiente sic conqueritur: Fredegarius scholasticus nos in eo anno destituit, Historicus pro captu illorum temporum diligens, ut ætate, sic auctoritate Gregorio proximus, & in magna honorum auctorum inopia utilis ac necessarius, nec usquequaque contemnendus, cujus brevitatis, & cetera omnia vitia temporibus imputari debent.* Hæc ille, cui facillè subscribent quivis veterum rerum Francicarum sinceri amatores.

147. In emendando autem Fredegario, codicibus manuscriptis potissimum quatuor usi fuimus. Primus ex illis, codex Jacobi Sirmondi vulgò appellatus, hodie in bibliotheca Collegii Parisiensis Societatis Jesu Ludovici-Magni asservatur, quo nobis pro sua humanitate, quantum libuit, utendum permisit R. P. Johannes Harduinus, eumque utpote auctoris ætate, ut suprà diximus, scriptum diligentissimè de verbo ad verbum contulimus. Secundum habuimus ex bibliotheca illustrissimi viri Boherii in Divionensi Senatu Præsidis insulati. Hunc codicem cum editis primùm contulit noster domnus Odo Clergerius Divione apud sanctum Benignum; sed postea ipsummet codicem coràm videre ac evolvere licuit, beneficio Cl. viri D. Boherii de Saviniaco, qui patris & avi in litteras amoris non minùs quàm ceterarum dotum successor, eum Parisios attulit, nobisque utendum commodavit. Tertium, qui in bibliotheca Colbertina asservatur, V. C. Stephano Baluzio humanissimè concedente accepimus. Quartum denique è Laureshamensi sancti Nazarii monasterio in Vaticanam bibliothecam delatum, cum editis contulit noster domnus Claudius Stephanotius, indefessus studiorum nostrorum adjutor. His codicibus addendi duo ex quibus Canisius suam *Thoromachi*, ut vocat, *collectionem Historicam Chronographicam* edidit, & tertius è Palatina bibliotheca à Frehero collatus: quos omnes ac editiones varias quas consulimus, infrà in peculiari indice codicum recensebimus.



VITA · SANCTI GREGORII  
EPISCOPI TURONENSIS  
PER ODONEM ABBATEM.

PROLOGUS.

**O**MNIUM quidem Sanctorum jure memoria veneratur, sed eos primùm fideles honorificant, qui vel doctrina, vel exemplo ceteris clariùs effulserunt. Porro unum ex his beatum Gregorium Turonicæ sedis Archiepiscopum fuisse, eumque hæc gemina dote resplenduisse non parva documenta produnt. Cujus nimirum gesta vel partim necessariò describuntur, ne fama tanti viri quandoque dubietatis nebula fuscatur. Et quidem satis est ad ejus gloriam quòd Christum, cui placere quæsit, conscium habet in excelso; sed tamen & hic nefas est illius laudes tacere, qui tot Sanctorum studuit laudes propalare. Quæ scilicet relatio quantula erit, nec ejus insignia ut sunt proferet, quoniam plurimis quæ opinione feruntur omissis, pauca quædam quæ ex libris ejus approbantur attingimus. Quòd si quis Judaïco more signa requirens sanctum quemlibet signorum quantitate metitur, quid de beata Dei Genitrice, vel de præcurso Johanne censerebit (b)? Sanius itaque discernat quòd in tremendo die multis qui signa fecerunt reprobatis, hi qui opera justitiæ sectari sunt ad dexteram superni Judicis soli colligentur. Non igitur Præsulem nostrum à gestu miraculorum commendamus, quamvis & illa non omnimodis deerunt, sed quod mitis & humilis corde Christum imitatus fuerit demonstrare (c) aggrediamur.

I. Gregorius Celtico Galliarum tractu fuit exortus, Arvernica regionis indigena, patre Florentio, matre Armentaria procreatus. Et si quid divinæ generositati terrena conducit nobilitas, parentes ejus cum rebus locupletes, tum quoque natalibus fulserunt illustres. Sed quod pluris est, muniis divinæ servitutis quadam peculiari devotione ita videbantur annexi, ut quisquis ex his inreligiosus existeret, jure degener notaretur, ad quod astruendum quiddam de propinquioribus inferamus. Itaque Georgius (d) quondam Senator Leocadium duxit uxorem,

(a) Hæc Vita absque auctoris nomine jam edita, in nonnullis antiquis Codicibus Odoni Abbati tribuitur. Sic enim in Codice S. Sergii Andecavensis inscribitur, *Prologus domni Odonis Abbatis. Omnium, &c. Incipit Vita edita ab Odone Abbate.* Idem in fine repetitur. Hunc verò Odonem non alium esse putamus à sancto Odone Cluniacensi Abbate, qui apud Cæsarodunum Turonum educatus, ac diu conversatus, facile adduci potuit ad scribendam Vitam sancti Antistiti, jam tunc ad pedes S. Martini in ejus basilica sepulti: quam ex ejusdem Gregorii scriptis fortè collegit, priusquam

Tom. II.

A hæc de stirpe Vectii Epagati descenderat, quem Eusebius in quinto Historiarum libro Lugduni passum, ac inter reliquos tunc temporis narrat gloriosius agonizatum. Quæ Leocadia peperit sanctum Gallum Arvernica sedis Episcopum atque Florentium hujus pueri genitorem. De hoc autem Florentio, sed & de Armentaria matre, de Petro quoque fratre ejus, necnon & de uxore Justinii sorore ejus, ac duabus neptibus Heustena videlicet, & Justina beatæ Radegundis discipula, libri Miraculorum talia referunt, per quæ fides illorum & merita non exigui momenti fuisse dignoscantur. Hæc autem Arvernis\*, quæ puero genialis humus fuit, vehementer olim caput extulerat, ita ut Senatoribus velut urbs Tarpeia\* præpolleret: ab his Gregorii parentela profluxerat, hæc Senatores, hæc judices, & quicquid de ordine Primariorum dixerim, proferebat. Id sanè de parentibus dictum sit, ut quia Dominus in generatione justa est, ad laudem Gregorii proficiat, quòd ei sua progenies titulo sanctitatis columna videatur (c). Hujus genus & patriam Fortunatus commemorans,

*Fortè (inquit) decus generis, Turonicensis apex*

*Alpibus Arvernis veniens mons altior ipsis.*

Ad matrem quoque ejus:

*Felix bis meritis sibi Macchabæa vel orbi,*

*Quæ septem palmas calo transmisit ab alvo:*

*Tu quoque prole potens, rectè Armentaria felix.*

*Fetiv clara tuo geniti circumdata fructu,*

*Est tibi Gregorius palma corona novus.*

Ita nobili stirpe nobilissima proles emergens, ut rosa quædam suo stipite gratior, decus generositatis auctum in parentes refudit. Et quamvis jam mysterii majestas in nominibus non quærat; tamen hic, ut rebus assertum est, Gregorius competenti præfatio nominatur. Sic enim

fieret monachus, cum adhuc esset basilicæ Martinianæ Præcentor & scholarum Magister. Hæc Vita recensita est ad Codices tres, S. Germani à Pratis 1. S. Pauli Cormaricensis 1. & S. Sergii Andecavensis 1.

(b) Germ. censent. Serg. censentur. Sanus.

(c) Ed. & Cor. demonstramus. Germ. demonstravimus.

(d) Sic rectè Serg. ita enim dicebatur Gregorii avus, & est Gregorii lectio. Edici, Gregorius.

(e) Germ. quod sua progenies titulo sanctitatis eo colluminata videtur.

R

INCIPIIT  
VITA.

V. Pat. cap.  
6.

V. Pat. c. 2.  
6. 4.

Mir. S. Mart.  
l. 2. c. 2. S.  
Jul. 23. 6.  
24.

Mir. S. Mart.  
l. 4. c. 6. Hist.  
l. 10. c. 15.

\* ed. Arvernia.

\* i. Roma.

Lib. 8. Cap.  
17.

Lib. 10. Cap.  
21.

Græcus Vigilantem appellat, hic denique non solum tertiam vigiliam, sed, quod majus est, secundam, quodque rarissimè videas, observavit & primam: & quia jugum Domini ab adolescentia portavit, \* sedebat solus, ut ait Hieremias, vel certè prope Martinum. Ut autem ætate robur admisit, litterarum studiis mancipatur, in quibus equidem studiis primitus sub Gallo Episcopo, suo videlicet patruo, sensus illius tenetudo coaluit.

\* al. sedebit.

Gl. Conf. cap. 40.

2. Cùm ergo jam in discendis notarum characteribus ageretur, hunc divina dispositio virtutum auspiciis int̄avit, sanctamque ejus infantiam signorum ostensione nobilitavit. Nam pater ejus nimia valetudine comprehensus lectulo decubabat, intimis ossibus ardor furere, podagricus humor foris intumescere, vapor aridus ora perurgere cœpit. Cùm quidam puero vitæ per visionem apparens diceret: *Legisti, ait, librum Jesu Nave?* cui ille: *Nihil, inquit, aliud litterarum præter notas attendo, quarum nunc exercitio constrictus affligor. Nam hic liber si sit penitus ignoro.* Et ille: *Vade, inquit, fac hastulam ex ligno qua possit hoc recipere nomen, scriptumque ex atramento sub paterni capitis fulcro collocabis: quod si feceris, erit ei præsidium.* Mane factò, matri quod viderat indicavit: senserat nimirum sancti puer ingenii non suo, sed matris judicio rem esse gerendam. Tunc illa jubet visionem implere. Factum est, & pater de momento convaluit. Quid sanè rationabilius quàm nomen Jesu vel lignum ad reparandam solpitem congrueret?

V. Pat. c. 8.

3. Parentes ejus, ut revera nobiles erant, & in Burgundia diffusi latifundii possessores. Sanctus verò Nicetius; vir totius religionis, qui Lugdunensi præerat civitati, cùm prædicti parentes eum (a) vicinarent, puerum Gregorium sibi jubet acciri. Quem sanctus vir coram positum aliquantisper contemplatus, & nescio quid divinum in eo commentatus, jussit hunc (b) ad se (jacebat enim in lectulo) levare: ac velut paradisi colonus concivem sibi futurum prælagiens, ulnis adstrictum cœpit confovere, cùm quidem, quod reticendum non est, ita colobio se totum contexit, ut nec summis digitis puerum in nudo contingeret. Hoc sanè castitatis exemplum isdem puer adultus auditoribus suis frequenter ingerebat, ex hac perfecti hominis cautela suadens eos colligere, quantum fragiles quique debeant leporis attentus (c) vitare. Benedixit ergo puerum, & imprecatus illi prospera, suis remisit eum.

Gl. Conf. c. 40.

4. Biennio verò post miraculum quod diximus fermè exacto, jam memoratus Florentius recidivo (d) languore captatur: accenditur febris, intumescunt pedes, dolor pessimus pedes intorquet, perendinata pestis hominem contriverat, jam pœnè conclavatus jacebat. Interea puer vidit iterum in somno personam sese utrumne librum Tobie cognitum haberet interrogantem. Respondit; *Nequaquam: qui ait: Noveris hunc fuisse cecum, atque per filium ex jecore piscis Angelo comitante curatum: tu igitur fac similiter, & salvabitur genitor tuus.* Hæc ille matri retulit: quæ confestim pueros ad amnem direxit: piscis capitur, quæ de ejus extis jussa

(a) Germ. ejus. Serg. ei vicinarentur.

(b) Serg. ad se accedere, jacebat enim in lectulo, velut... prælagans.

A fuerant prunis imponuntur. Non fefellit virtutis eventus: ut enim primo fumus \* odoris in naribus patris reflavit, protinùs omnis ille tumor dolorque discessit. Si magnum est os Zachariæ Johannis merito fuisse referatum, nec modicum utique est Florentium non semel, sed bis per filium esse curatum. Senserant ex hoc iidem parentes quòd dextro pedi potissimè foret innixurus; nec ignorare poterant quin illum divina dispositio dexterioribus officiis aptavisset. Quem tamen non continuò totonderunt, ipsius, ut reor, assensum in suscipiendo clericatu præstolantes, litterarum tamen studiis instantius applicabatur.

\* Germ. odor fumi.

B applicabatur. 5. Adhuc itaque laicus, tam sensu quàm corpore adoleverat, cùm subitò vi nimia febriem ac stomachi pituita comprehensus, cœpit graviter ægrotare, languor per dies ingravescere, medicinalis industria nihil proficere. Quem patruus Gallus frequenter visitabat, genitrix verò ut mater eum lamentis assiduabat. Sed cùm jam de humano auxilio desperaretur, cœlitùs adolescenti suggestum est quòd se ad divinum conferret. Rogat igitur ut ad sepulcrum sancti Illidii, erat enim juxta, portari deberet: sed ei parum profuit, quia causa differebatur quæ per illud incommodum quærebatur. Domi reportatus ita cœpit post paullulum tormentari, ut putaretur ad exitum urgeri. Vexatio tandem fecit causam intelligi: consolatur eos qui se flebant, dicens: *Ad sepulcrum beati Illidii me semel adhuc deferte: fides mea est, quòd & mihi sospitatem & vobis mox præstabit lætitiã.* Tunc verò illic deportatus, voce qua poterat orationem fudit, spondens quia si ab hoc contagio liberaretur, clericatus habitum suscipere nec prorsùs moraretur. Dixerat, & sensit protinùs discedere febrem, & à naribus ejus copia sanguinis defluente, sic omnis illa valetudo disparuit, ac si legatus quidam re pro qua venerat obtenta, discedere festinaret. Ita comam deposuit, & se divinis obsequiis ex toto mancipavit.

V. Pat. c. 2.

C 6. Cùm verò sanctus Gallus ad emeritam beatæ vitæ coronam vocaretur, vir Domini Avitus adolescentem suscepit, qui cùm ejus ingenium morumque habitudinem exploravisset, magistrorum diligentiam adhibuit, & quanta vel ipsius industria, vel eorum sedulitas velocitate poterat, ad arcem sapientiæ provexit. Hæc in Vita præfati Illidii reperies. Porrò autem in discendis litterarum studiis ea se discretionem exercuit, ut utraque nimietate careret: nec poëtarum nœnias ex toto horreret, nec tamen, ut plerisque mos est, iis indecentiùs hærens, earum lenocinio mente ancillaretur. Fecit enim quod suffecit, aciem cordis veluti ad quamdam cotem exacuit, & ita quasi ab Ægyptiis vasa aurea promutuans, & ad eremum \* qua manna comederet demigrans, in perscrutandis divinarum Scripturarum potentatibus intravit. Quod ipse de se loquens ostendit dicens: *Non ego Saturni fugam, non Junonis iram, non Jovis supra commemoro, & cetetera monstra, quæ illic secutus adnectit usque dum diceret: Hæc omnia tamquam citò ruitura despicens, ad divina potius & Evangelica miracula*

V. Pat. c. 2.

\* mss. quo.

Præf. Mart.

(c) Ed. debeant tactus vitare.

(d) Alii mss. rediuvio. Ed. rediuvio dolore captatus.

*revertar : non enim vel vinciri cupio meis retibus vel involvi.* In quo se ostendit hæc scisse quidem, sed saniori iudicio respuisse.

*Mir. S. Mart. 1. c. 35.*

7. Tempore præstituto Diaconus ordinatus est. Ea tempestate erat quidam vir Arvernus, qui lignum de sacrosancto beati Martini sepulcro detulerat; sed cum ligni reverentiam incautus negligeret, omnis ejus familia graviter ægrotare cœpit. Cum subinde languor ingravesceret, & ille causam percussionis ignorans minus se emendaret, vidit in somnio personam terribilem, cur secum ita ageretur percunctantem. Qui cum se nescire diceret: *Lignum, inquit, quod de lectulo domni Martini tulisti, negligenter hic retines, & ideo hac incurristi; sed vade nunc, defer illud Gregorio Diacono.* Dignus jam, ut reor, idem Levita figurabatur, cui dominus ille Martinus pretiosa quæque sui gregis esset commendaturus. Tunc temporis apud Arvernum plerique in habitu religionis viri fulgebant, quos idem juvenis nunc cum beato Avito, nunc semotim invisēbat, quatenus ab eis vel exempla pietatis adsumeret, vel ipsis quod fortè deerat mutua caritate præstaret. Nimirum in iis Christum colebat, & veluti solis jubar in vertice montium \* refulgentem, in iis interim dum in seipso videri non potest, Christum respiciebat. Ad hoc animum intendens, vel ad laudem Christi proferret quidquid per eos, vel etiam per illos qui jam cælo præcesserant, operari dignabatur.

*Vita Pat. 11.*

\* *Ed. refulgens.*

8. Sanè inter ceteros in quibus, ut diximus, Christus velut in montibus resplendebat, domnum & gloriosum Martinum deprehenderat, qui reliquos velut quidam Olympus excedit, & luculentius utpote ætheri vicinior fulgoribus ipsa astra reverberat, in cujus utique veneratione totus orbis meritò jam olim conjurat, in hujus desiderio Gregorius exardens inferbuit. (a) Hunc semper in corde, hunc in ore gerens, laudem ejus ubique spargebat. Dum verò mentis ad nimium in exercitio virtutum defigeret, caro ejus à propriis viribus laceſcebat; ita quippe mos est. Hinc est quòd Daniel postquam Angelicæ visionis contemplatione levatus est, à carnis virtute deficiens per multos dies ægrotavit. Hic itaque virtutibus proficiens, sed viribus corporis intabescens, aliquando valetudinem cum febre & pustulis incurrerat. Qua tandem ita confectus est, ut usu cibi potùsque negato, omnem vitæ hujus spem amiserit. Unum tamen supererat, quòd ejus fiducia Martino innixa nullatenus vacillabat: E

*Mir. Mart. 1. 32.*

\* *al. fortè. Ibid. 33.*

(a) Hic definit Vita in codice Cormaricensi.

(b) Serg. nihilque amplius videtur. al. per virtutem, &c.

Tom. II.

A pervenit utcumque, probata fides speratæ salutis compos effecta est. Et non solum ille, sed & Armentarius quidam ex ejus clericis, qui sensu penitus caruerat, merito prædictæ fidei sanatus est. Agens itaque tam pro se quàm pro illo gratias, amore Martini exlatiatus, vel potiùs magis succensus, ad patriam rediit.

9. Aliquando verò cum iter de Burgundia ad Arvernem faceret, magna contra se tempestas exoritur, densus aër in nubibus cogitur, crebris ignibus cælum micare, validisque tonitruorum cœpit fragoribus resonare, omnes pallescere, imminensque periculum pavitare. Sed Gregorius animæquior, sanctorum reliquias (has enim indefinenter collo ferebat) de sinu protrahit, & minacibus constanter nubibus opponit: quæ protinùs divisæ, dextra lævaque prætereuntes, illæsum iter gradientibus præbuerunt. At superbia, quæ plerumque virtutibus nutritur, juvenili animo protinùs irrepsit: privatim gaudet, suisque meritis præstitum arrogat. Sed quid tam vicinum superbiæ quàm casus: nam equus cui infederat ilicò lapsus, hunc ad terram graviter elisit, ita ut omni corpore \* contusus vix adsurgere posset: causamque ruinæ intelligens, satis deinceps cavit, ne se vanæ gloriæ stimulis qualibet sub occasione dejiceret; sed quotiens per eum aliquid divina virtus egisset, non suis meritis adscriberet, sed virtuti Reliquiarum, quas, ut diximus, perinde ferebat. Quod factum si decreveris, mirabilius est superbiam correxisse quàm nubem divisisse.

*Gl. Mart. 84.*

\* *Germ. contusus.*

10. Erat autem in orationibus assuetus, præfertim quietis horis. Solemnitas beatæ Mariæ Virginis advenerat, siquidem apud Arvernem in villa Marciacensi ejus reliquiæ continentur. Tunc fortè Gregorius intererat, qui ceteris alto sopore depressis, ad secretam orationem suo more processit, conspicatusque eminùs videt oratorium ingenti claritate fulgere. Credit igitur aliquos devotorum jam se ad celebrandas vigilias præcessisse, visione tamen luminis attonitus illò pertendit, cuncta silentio data deprehendit. Ad ædituum transmisit, sed interim ostium sponte referatur. Ille ad Angelicas excubias reverenter ingressus, divinam visitationem ilicò agnovit: claritas, quam aforis mirabatur, protinùs discessit; nihilque præter virtutem gloriosæ Virginis (b) videre potuit.

*Gl. Mart. cap. 9.*

11. Anno centesimo septuagesimo secundo post transitum domni Martini, Sigiberto Rege anno duodecimo regnante, beatus Eufronius, qui inter virtutes consensens tanta gratia donatus est, ut ei prophetiæ spiritus ineffe visus sit, appositus est ad patres suos, tempusque advenerat, ut Gregorius amore beati Martini dudum flagrans, & ad pastoralis officii ministerium idoneus existens, cathedram ejus vice sua regendam suscipere debuisset. Cum igitur beatus Eufronius obiisset, Turonici de ejus successore tractaturi conveniunt: sed facili discrimine suatum est cunctis Gregorium in electione præferendum. Personam huic (c) loco frequentissimam jam olim sciebant, pluraque ejus gesta viro digna cognoverant. Tunc verò cunctis in consona voce coëuntibus, cerneret \* Deo favente causam prosperari. Nam clericorum \* tur-

*Mir. Mart. 2. 1.*

\* *al. Domino. Ed. turba.*

(c) Ed. in loco. Serg. præferendum; quippe quem tanto munere dignum jam pridem cognoverant. Turon verò, &c.

R ij

ma nobilibus vitis conferta, plebsque rustica simul & urbana, pari sententia clamant Gregorium decernendum, cum claris meritis, tum quoque nobilitate pollentem, sapientia præcipuum, generositate primum, Principibus notum, ac pro sua probitate reverendum, omnibusque officiis habilem. Legatio ad Regem dirigitur; cum quidem Domino dispensante Gregorius coram reperitur. De hac igitur causa conventus, quanta humilitate se excusare tentavit, quibus modis se subducere nisus est? sed quæ velle (a) Domini est, huc cetera flectuntur. Hunc Rex auctoritate cogit, hunc Brunichildis Regina perurget. Sed quoniam discreta humilitas obedientiam non recusat, tandem aliquando assensus est. Quem, ut credo, ne quolibet occasione dilatus profugeret, statim Egidius Remensis Archiepiscopus ordinavit, ut Fortunatus Poëta scribens, ait:

*Lib. 5. car. 2. Martino proprium mittit Julianus alumnus,  
Et fratri prebet quod sibi dulce fuit.  
Quem patris Egidii Domino manus alma sacra-  
cravit,  
\* al. recreet. Ut populum \* regeret, quem Radegundis  
amet.  
Huic Sigibertus ovans favet, & Brunichildis  
honorat.*

Sedes itaque Turonica octavo-decimo die postquam Eufonium amiserat, Gregorium suscepit. Turonensibus verò novo pastori triumphanter exsistentibus hoc prædictus poëta panegyricum carmen procudit.

*Ibid. Plaudite felices populi, nova vota tenentes,  
Præsulis adventu spes gregis ecce venis.  
Hoc puer exorsus celebret, hoc curva senectus,  
Hoc commune bonum prædicet omnis homo.*

Et cetera quibus hunc à Turonensibus celebratum, & ad cathedram legaliter ingressum ostendit.

*Hist. l. 10.  
c. 31.*

12. Indeptus ergo præsulatum, qualis vel quantus fuerit, ut compendiosè dicatur, & plures Ecclesiæ quas noviter construxit, vel quarum sarratecta restauravit, insinuant, & libri in laudem Sanctorum, vel in expositione sacrarum Scripturarum editi quamprimùm demonstrant. Matrem namque Ecclesiam, quam domnus Martinus construxerat, hic nimia vetustate confectam arcuato schemate reparavit, atque histriatis parietibus per ejusdem Martini gesta decoravit. Quod metricanorus noster non tacuit, dicens inter cetera:

*Lib. 10. car. 2. Martini auxiliis operando Gregorius adem,  
Reddidit iste novus quod fuit ille vetus.*

Et item:

*Ibidem. Fundamenta igitur reparans hac prisca Sa-  
cerdos,  
Extulit egregius quàm nituere prius.*

Sed plures alias, ut diximus, sicut in ipsius Chronicis reperitur, ut est Ecclesia sanctæ Crucis vel (b) Martiensis villa.

(a) Germ. *sed quia velle Dei huc.* Ed. *hinc.*  
(b) Serg. *Martensi.* Ed. *in Artensi.* An Artionensis villa, seu domus Marciacensis? Ecclesiam S. Crucis à Gregorio conditam laudat Fortunatus lib. 1. car. 3.

13. In construendis verò spiritualibus templis, videlicet in custodia gregis, quàm certatim sese impenderit, vel ex hoc animadvertitur, quòd nec ab ipsis quidem sanctis viris studium suæ prædicationis continuit. Nam ut de iis taceatur, quorum, ut ait Apostolus, peccata manifesta sunt, de quibus superfluum quicquid diceremus esset, ad ostendendum quantopere circa perfectiores sollicitus extiterit, duo saltem eorum, quos ob sanctitatis insignia vix præter Gregorium aliquis arguere præsumeret, ad medium deducantur. Haud longè enim post ejus ordinationem sanctus Senoch Abbas de cella sua egres-  
sus, ad eum salutandum profectus est: quem sanctus vir magna reverentia susceptum, mutuoque colloquio sensim exploratum, \* peste superbiæ mox pensit infectum. Sed gratia, quæ in discernendis spiritibus huic suppeditabat, illum ab eadem superbia penitus expurgavit. Nec dissimili virtute circa beatum quoque Leobardum extitit sollicitus, quem nequam spiritus ita sinistris cogitationibus agitabat, ut propter quamdam verborum contumeliam de cella, qua se dudum recluserat, migrare decrevisset. Sed nec iste potuit incurtere casum, qui Gregorium meruit habere sublevantem. Nam cum solito ad Majus-monasterium quasi sacra Martini vestigia deosculaturus adiret, sollicitus pastor qualiter ovis amore Christi vinculata se gereret, ad ejus tugurium divertit. Cui mox ille secreta cordis, quæ diabolus quasi rationabilia confinxerat, eidem referavit: qui protinùs, sagacissimo ut erat ingenio, diaboli commenta deprehendit, & non minimo dolore suspirans, increpare hominem coepit, ac diabolicam calliditatem verbis competentibus denudavit: domique reversus, libros ad propositum monachorum congruos ei pia sollicitudine transmisit. Quibus relectis, non solum ab illa quam patiebatur incursione curatus est, sed etiam in sensus acumine multum provectus. Nihil ergo nunc magnificentius quaras, nihil in laude Gregoriana præstantius expectes. Si anima corpore melior est, satius esse quemquam in ea suscitari, nec mendax negare potest. Vox autem ejus quàm imperiosa fuerit, vel ea quæ dicebat, quàm auctoriosa vita subditis inculcaverit, diligens lector in ipsius libris explorabit.

14. Verùm, ut supra retulimus, incommodo corporis frequenter ob incuriam carnis fatigabatur, sed eum quotiens corpusculum nimio virtutum exercitio fatigatum languor inclementius pulsavisset, ille ad Martinum suum recurrens, concitò sanabatur: hoc sæpenumero (c) fiebat. Quando autem & qualiter, in descriptione miraculorum ita dirigitur, ut meritò lectorem delectet: siquidem ut discretus & humilis corporea medicamenta sibi adhibebat primitus; sed quantò illa humiliùs expetebat, indignum se judicans cui medela per miraculum dari debuisset, tantò divina largitas hunc ad solam suæ potentia medicinam reservabat. Contigit aliquando ut solita beati Martini virtute ab unius temporis dolore sanaretur, cui post paullulum cogitatio per insidiatorem subiit injecta, quòd pulsus ille venarum sanguinis posset minutione

quæ hodieque subsistit, titulo parochiali insignis.

(c) Serg. *Hoc sæpè fiebat quando aut equaliter in descriptione miraculorum ita digeritur, ut, &c.*

sedari. Dum id apud se volveret, amborum temporum venæ profiliunt, renovatus dolor ardentius irrumpit: sed ille concitus ad basilicam properat, veniam prius pro cogitatione precatur, dehinc palla sancti sepulcri caput attingit, & ilicò sanus abcessit.

Gl. Mart.  
cap. 34.

15. Multa fateor in laudibus diversorum jam digesserat, sed quamvis amore Martini vehementius inferveret, ad ea tamen, quæ de ejus miraculis scribenda erant, se nullatenus dignum judicabat, donec bis & ter per soporem admonitus, si taceret, crimen incurrere minaretur. Denique oratorium sancti Stephani, quod in suburbio est, jusserat prolongari, & altare ut erat integrum in antea promoveri, sed quia nihil de pignoribus ibidem reperit, unum ex Abbatibus, ut ejusdem Martyris reliquias exhiberet, ad episcopium, clavem tamen oblitus direxit, qui capsam obseratam reperiens, quid faceret dubitabat: si ad Episcopum pro clave rediret, morosum erat; si capsam exhibuisset, ob multorum pignora sanctorum quæ ibi continebantur, molestum ei esse sciebat. Cum igitur apud se hæsisset, ut divina gratia cooperatricem se Gregorio testaretur, capsam exsiliens repagulis adspicit referatam: tunc gratias agens, reliquias non sine admiratione multorum Gregorio derulit, qui reversus capsam, ut reliquerat, obseratam invenit.

16. Multa quidem Gregorius, quæ insequi longum esset, in salute languentium operabatur, quæ tamen sub obtentu sanctorum, quorum reliquias perinde ferebat, à suis meritis excludere nitebatur. Cum quidem hæc tantò veriùs per ipsum fiebant, quantò ipse humiliùs aliis tribuebat, ut est illud. Cum aliquando per viam graderetur, & crucem auream cum reliquiis beatæ Mariæ semper virginis, vel beati Martini collo gestaret, haud procul à via cujusdam pauperis hospitium incendio conspicit concremari. Erat autem, ut est in usibus pauperum, foliis atque surculorum cremiis, ignium videlicet fomentis, contactum. Hac illacque miser cum uxore & liberis cursitare & strepere, aquam advehere, sed nequicquam: jam flammæ prævaluerant, nec poterant mitigari. Tunc verò Gregorius accurrit, & contra flammarum globos crucem elevavit, moxque in adspectu sanctorum reliquiarum ita totus ignis obstupuit, ut nec ea quæ jam apprehenderat ultra nec ad modicum ustulare posset.

Mir. S. Mart.  
3. c. 17.

17. Causa fuerat qua Remense opidum adire debuerit; cumque ab Egidio Pontifice humanitus fuisset exceptus, ibidem noctu quievit, in crastinum verò illucescente Dominica ad Ecclesiam Episcopo collocuturus venit. Cum ejus adventum in secretario præstolaretur, nolebat enim in Ecclesia loqui, Sygo referendarius quondam Sigiberti Regis ad eum accessit, quem ille osculatum sedere juxta se fecit. Dum aliquantisper secum sermocinarentur, & ille de ore Gregorii penderet, subito auris ejus quæ pridem obsurduerat, cum quodam \* crepitu referata est. Ille gratias cœpit agere, & quid ei per Gregorium præstitum sit manifestare. Sed vir Domini, consuetæ non immemor humilitatis, hominem ab hac æstimatione subducere

\* Germ. strepitu.

(a) Papyrius Masso legit *Ararim*: sed nostra lectio melior ex ipso Gregorio, qui hunc fluvium *Berberim* appellat.

(b) Mil. duo, *usu consuetæ pietatis*.

A nitens; *Noli*, ait, *dulcissime fili, mihi aliquid gratia referre, sed beato Martino per cujus reliquias licet indignus quas defero, tibi auditus est redditus, & surditas depulsa.*

Mir. S. Mart.  
1. 36.

18. Virtus namque caritatis in illo præeminēbat adedò ut ipsis inimicis affectum dilectionis impenderet, ut sequenti patebit exemplo. Quodam enim tempore factum est ut ad venerabilem matrem suam in Burgundiam properaret. In sylvis verò abiegnis, quæ trans (a) *Verberim* fluvium sitæ sunt, latrones incurrit, qui tanto impetu super comitatum ejus irruere nisi sunt, ut non modò eos exspoliare, sed & occidere velle putarentur. Quorum assultu Gregorius terreri non potuit, qui præsidio Martini circumlæptus incedebat: cujus mox auxilium flagitans, ita sibi adesse expertus est, ut latrones velociùs quàm emerferant fugam inirent. At Gregorius usus (b) consuetæ pietate, nec in perturbatione turbatus, fugientes revo-cat, ad cibum & potum inimicos invitat. Sed crederes eos fustibus agi, & invitos equos contra possibilitatem calcaribus urgeri, ut nec revocantem audire possent. Ita Gregorius supernis auribus ostensus est vicinus, & operibus caritatis intentus.

19. Fides & devotio populi valde per Gregorium succrescebat; at malignus hostis non modico dolore torquebatur: unde factum est, ut vim suæ malignitatis ferre non sustinens, vel pastoris, vel gregis fiduciam apertis vocibus dementare conaretur. Ipsa namque natalis Domini die cum Gregorius pontificale (c) festum in principali basilica, sicut mos est, sollempniter celebrare procederet, quidam ex energumenis atrocior ceteris cœpit nimium debacchari, & sequentibus vel obviantibus turbis, quæ Gregorium læplerant, se obvium ingerens; *Frustrà*, inquit, *Martini limina petitis, incassum*

Mir. S. Mart.  
2. 25.

*ejus adem aditis, quia vos propter multa crimina dereliquit: ecce vos abhorrens Roma mirabilia facit.* Hæc & alia plura cunctis, ut erant constipati, populis verba diabolus insibilabat: ad quam vocem non solum rusticorum corda exturbantur, sed & clerus, quin & ipse Gregorius pavore concutitur. Ingredientes autem cum fetu magno basilicam, omnes pavimento prosternuntur, orantes ut sancti viri præsentiam mererentur. Quidam verò, cui ante tres annos ambæ manus cum uno pede contraxerant, ante sanctum altare cum reliquis prostratus beati Martini auxilium precabatur, qui subito nimia febre circumdatus tamquam in eucleo torquebatur extensus. Inter hæc sancta sollempnia gerebantur, cumque sanctus Pontifex stertibus insistens beati Martini præstolaretur adventum, divino mysterio palla jam ex more cooperto, languidus ad plenum restituitur sanitati. Quare Gregorius admodum gavissus omnipotenti Deo gratias agit, oculisque lacrymarum imbre suffusus, in hac ad populum voce prorupit: *Timor à cordibus vestris, fratres, abscedat, quia nobiscum beatus Confessor inhabitat, nec omnino credite diabolo, qui ab initio mendax est, & in veritate non stetit.* Cum hæc & alia verba consolatoria adstantibus inferret, omnium luctus laxantur in gaudium,

(c) Serg. principalem festum. . . sollempnizare procederet. Germ. Gregorius in principali basilica, sicut moris est, sollempnizare procederet.

multoque alacriores quam venerant ad sua per A alteri sine periculo veheretur.

Gl. Mart.  
cap. 87.

\* nl. natalis.

20. Quia verò natalis Domini mentionem fecimus, quid aliquando in hac die Pontifici nostro contigerit memoremus. Nam in sacrosancta hujus \* sollemnitate nocte pridianis vigiliis fatigatus, cum paullulum se cubito collocaret, vir quidam ad eum concitus venit, dicens: *Surge, revertere ad Ecclesiam.* Ille expergefactus, signum crucis sibimet imponens, iterum obdormivit. Nec destitit vir ille, quam hominem secundò moneret: sed cum excitus gravem se adhuc sentiret, rursus obdormivit. Tum verò ille vir tertio veniens, maxillæ ejus B alapam impressit, dicens: *En tu reliquos ad vigilias admonere debes, & tamdiu sopore deprimeris?* Qua Gregorius voce percussus, pernici velocitate ad Ecclesiam est regressus. Adè supernis oculis gratus existit, ut nec humanitate cogente negligentiam pati permissus sit suæ salutis.

Mir. Mart.  
2. 1.

\* nl. festina.

21. Visum est hoc inferere lectioni qualiter eum Deus arguere voluerit, ne vel aliorum levitate peccaret. Nam cum hunc à desperato languore beatus Martinus ita sanaret, ut ad Ecclesiam in castino properaret, ne se in sollemniis Missarum fatigaret, uni Presbyterorum hæc celebrare præcepit. Sed cum Presbyter C nescio quid rusticè \* festiva verba depromeret, nonnulli de circumstantibus eum irridere cœperunt, dicentes melius fuisse tacere, quam sic incultè loqui. Noctè autem inscuta vidit virum dicentem sibi, de mysteriis Dei nequam disputandum. Satis dehinc apud eum constitit, ne stultos & faciles ante se permetteret de beatis sollemniis obtrectare.

Gl. Mart. 5.

Gl. Conf.  
106.

Gl. Conf. 46.

22. Sæpius autem vir Domini, sicut verus & gregis & suimet consultor, vel subditorum utilitate, vel propriæ salutis causa longius procedebat. Aliquando igitur sepulcrum beati Hilarii supplicaturus adivit, cum ad visendam D quoque sanctam Radegundem Reginam divertit. Factum est autem cum hi duo, tamquam incolæ paradisi, secum de cælestibus confabularentur, oleum quod ante pignora sanctæ Crucis guttatim illic defluere solebat, sic in adventu Pontificis auctum est, ut infra unius horæ spatium ultra unum sextarium exundaret. Porro cum hæc beata Regina ad Regem esset accersenda cælorum, vir Domini Gregorius de ejus transitu nuntium accepit: cumque illa jam eo accurrente migrasset, sancta ejus membra sepulturæ locavit. Quo quidem tempore arkare E sollemniter benedixit, operculum tamen Episcopo, qui tunc fortè deerat, reservavit.

23. Causa fuerat qua Garumnæ fluvium juxta Blavienfè castrum transmeare debuerit, sed idem fluvius ita tunc intumuerat, ut intuentibus non parvum horrorem incuteret. Non longè autem sanctus Romanus Presbyter requiescit, quem noster, ut Vita ejus perhibet, Martinus tumulavit. Cum igitur hinc procella ventorum, illinc montes undarum, ingens periculum navigaturo minarentur, oculos ad cælum erigens, & ad Ecclesiam prædicti Romani subinde respiciens, adè omne pelagus mox complanavit, ut compressis fragoribus, ripæ

(a) Hoc iter anno 594. à Gregorio susceptum fuisse videtur. Nam annos tres præcedentes, quibus Gregorius M. jam erat Pontifex, in Galliis exegit

24. Sexdecim annos hic in episcopatu exegerat, cum æquivocus ejus ille magnus Gregorius in sede Apostolica subrogatur. Siquidem opinata res est quòd dudum alter alteri peculiari sit amicitia devinctus. Nec immeritò, cum hunc Fortunatus Gregorio comparet Nazianzeno, tamque ille datus sit Orienti, Romensis autem Meridiei, ast hic noster Occidenti. Cum igitur iste sacra Apostolorum limina (a) expectisset, magna cum reverentia sanctus eum Papa excepit, quem ad beati Petri confessionem introducens, \* è latere constitit, præstolans quoad

Lib. 9. cap. 6.

\* Ed. ad altare.

B surgeret. Interim autem, ut erat ingenio profundissimus, secretam Dei dispensationem admirans, considerabat in ejusmodi hominem (erat enim statura brevis) tantam gratiam cælitus profluxisse. Quod ille mox divinitus persentiens, & ab oratione surgens, placidoque ut erat vultu ad Papam respiciens; *Dominus, inquit, fecit nos, & non ipsi nos: idem in parvis qui & in magnis.* Cumque id suæ cogitationi sanctus Papa responderi cognosceret, ipsa sua deprehensione gavisus, gratiam quam hætenus in Gregorio mirabatur, in magna veneratione deinceps habere cœpit, sedemque Turonicam ita nobilitavit, ut auream ei cathedram donaret, quæ apud præfatam \* sedem C imposteriorum servaretur.

\* Ed. urbem.

25. Jam verò beatus Martinus hunc alumnus suum usquequaque magnificans, ei se propitium multis modis demonstraverat, sed ut operibus ejus se quoque cooperatorem ostenderet, aliquando præsentiam suam, licet invisibilem, suo quo videri solet splendore, manifestare dignatus est. Nam oratorium ex prom- Gl. Conf. cap. 20. tuario prædecessoris sui apud Turonem consecraturus, reliquias sancti Saturnini martyris ac domni Martini à basilica susceptas cum ingenti veneratione deferebat. Erat enim Sacerdotum & Levitarum in albis vestibus non minimus D chorus, & civium honoratorum ordo præclarus, sed & populi \* secundi ordinis magnus conventus, radiantibus sollemniter cereis, crucibus in altum sublatis. Cum ita veniretur ad ostium, terribilis fulgor cellulam subito perfundens omnium oculos nimio splendore perstrinxit, qui diutiùs durans hac illacque sicut fulgur discurrebat, omnes nimio pavore percussi solo jacebant. At Gregorius, ut tantæ virtutis concius, constanter eos exhortans: *Nolite, inquit, timere, rememoramini qualiter globus ignis de capite beati Martini egressus, calum visus est conscendisse, & ob id nos cum his sanctis reliquiis ipsum credite visistis.* Tunc universi magnificaverunt Deum, & senior cum clericis dicebat: *Benedictus qui venit in nomine Domini, Deus Dominus & illuxit nobis.*

\* Germ. secularis.

26. Pauca hæc de nostro Præfule dicta sint: non enim eum miraculorum, quæ etiam reprobis dari solent, copia commendamus; sed nec hanc quidem gratiam illi defuisse demonstramus. Ceterum ad ejus gloriam commendandam illud nobis sufficiat, quòd humili corde Christum secutus est, & quòd non speravit in pecuniæ thesauris. Hoc (b) utique est mirabilia fecisse, quòd, ut partim superiùs monstratur,

ex Vitis Pat. &c.

(b) Quæ sequuntur usque ad finem, paucis verbis contracta sunt in Codice Germ.

à peccatorum est laqueo custoditus. Super omnem quippe gloriam est à peccatis protectio. Vigesimo & primo igitur episcopatus sui anno, tamquam septenario annorum numero ter in fide sanctæ Trinitatis completo, appositus est ad patres suos, non tam dierum, quia fermè tricennalis ordinatus est, quàm perfectione plenus. Qui tamen non usquequaque videtur clausus in tumulo, cui restat ut vel lingua vivat in mundo. Et quia, sicut credimus, beato Martino in cælo est sociatus, sancto etiam corpore est illi in sepulcro vicinus. Porrò Turonenses, ne divinis muneribus videantur ingrati, semper necesse est ut retractent quantoperè sint à Deo suffulti. Datus namque est eis patronus non qualicumque, sed Martinus, de cuius laude quid primum vel speciale dicatur, cum, ut scriptum est, ejus minima aliorum maximis majora esse manifestum sit: tamen quanti habendus sit testantur universæ, ut ita dicam, mundi nationes, quæ illum ita privato affectu diligunt, ut etiam in nostro tempore, quando caritas nimium jam refrigescit, multos tam gente quàm lingua ignotos ad ejus sanctissimum tumulum confluere videamus, ut meritò de eodem Martino dicatur; *Cujus vultum desiderat universa terra.* Quorum utique studia nostram, qui vicini sumus, inertiam jure vehementer redarguunt: non tamen sine divino moderamine constat, quòd ejus amor ita omnium corda penetravit, ut ejus memoria velut alterius Josiæ tam dulcis sit omnibus; & quòd per omnes fines terræ ita spatiavit, ut ubi Christus habet nomen, Martinus honorem habeat. Datus est eis & Gregorius vir non solum sanctitate, sed & doctrina clarus, ne urbs Turonica obscurior videretur, si scriptorum officio caruisset; \* quin

A etiam sicut urbs Romulea post Apostolos illustratur in altero Gregorio, ita & Turonica post Martinum decoretur in isto. Quem videlicet nos vel apud Deum, vel apud beatum Martinum advocatum quemdam atque sequestrem habere confidamus, eique nostras necessitates ad expediendum committamus. Verùm ille non erit immemor vel suæ, vel Martini misericordiæ, quam nobis tantoperè insinuare curavit; quippe qui ad hanc insinuandam ejus miracula digessit, ut quique futuri audientes quanta & qualia visibilibus operetur, quàm desperatos languores sanet, de potentia ejus nullatenus dubitent; & si pro dispensatione temporum contigerit corporea miracula cessare, semper tamen credamus illum in nostris animabus suæ virtutis medicinam operari. Gregorius igitur Martini misericordiæ conscius, semper illi de grege suo (a) suggerat, semper illum pro statu sancti loci sui, ac pro totius regni salute interpellat. Nec prætereundum quomodo consuetam sibi humilitatem etiam in ipsa sepultura sua servaverit. Nam in tali loco se sepeliri fecit, ubi semper omnium pedibus conculcatur, & ipsa loci necessitas cogeret, ne unquam in aliqua reverentia haberi posset; sed grex beati Martini talia non ferens, amicum Domini sui de loco levavit, & edito pulcro Mausoleo ad lævam sancti sepulcri digna reverentia (b) collocavit. Obiit autem decimo-quinto Kalendas Decembris, videlicet infra Martinianam hebdomadam, ut sollemnitatem Martini, quam hic jam ægrotans celebrare cœperat, Martino junctus in cælo consummaret, præstante Domino Jesu Christo, qui cum Patre & Spiritu sancto vivit & regnat Deus, per omnia sæcula sæculorum, Amen.

\* Ed. potius.

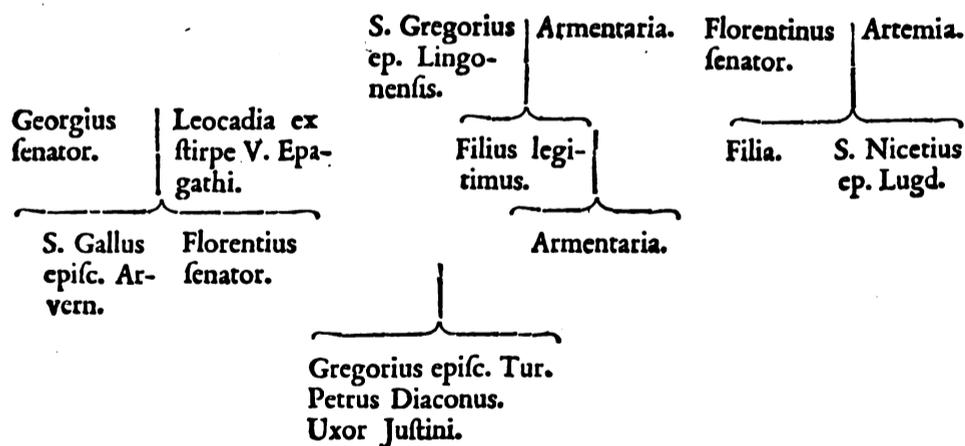
(a) Ed. *Semper ille de grege suo succrescat.*

(b) De sepulcro & reliquiis beati Gregorii diximus in Notis. Festum ejus in vetustioribus Ka-

lendaris & Martyrologiis hoc ipso die decimo-quinto Kalendas Decembris memoratur. Obiit autem anno D X C V.

*Explicit Vita sancti Gregorii Archiepiscopi Turonensis.*

STEMMA GENTILITIUM  
S. GREGORII TURONENSIS.



Codices mss. & editi, ad quos recensita sunt Gregorii Historia,  
Fredegarii Epitome & Chronicon; & notæ quibus designantur.

**I**N Historia adornanda usus est Ruinartius codd. Iulianis duobus, 1. olim Corbeiensis, *Corb.* altero S. Petri Bellovacensis, *Bell. Regiæ Bibliothecæ* 1. *Reg. Colbertinæ Bibliothecæ* duobus, 1. è monasterio Metrensi, *Colb. a.* altero S. Michaëlis, *Colb. m.* Beccensis monasterii 1. *Bec. Regimontis* 1. *Regm.* Vindocinensis abbatiae 1. *Vind.* Casinensis monasterii 1. *Casn.* Duobus Vaticanis, *Vat. Alex. Eminentiss. Card. Ottoboni* 1. *Ott.* Palatino apud Freherum, *Pal.* Fragmentis verò è codicibus Reg. Colbertinis, S. Germani à Pratis, *Germ.* Collegii Claromontani, *Clar.* S. Vincentii Cenomannensis, *Vinc.* Majoris monasterii, *Majm. &c.* Editis Badii, *Bad.* Morelii, *Mor.* & variis ejus lectionibus, *Mor. f. Mathiæ Illyrici, Illyr. Historiæ Christianæ* Vet. Pat. *Bar. Marq. Freheri, Freh. Biblioth. PP. Bignii, Bigu. Colonienfis, Col. Bochelli, Boch. va-*

riis ejus lectionibus, *Boch. f. Chesnii, Chesn.*

\* Editionem Ruinartianam exegimus ad duos antiquissimos codices; unum qui fuit Bibliothecæ Cardinalis Dubois: quem codicem Duboisianum appellamus, *Dub.* alterum, qui est Bibliothecæ percelebris Monasterii Cluniacensis. Hunc *Clun.* dicimus.

Fredegarii Epitome recensita est ad codd. Sirmondianum, *Clar.* & unum illust. Boherii, *Boh.* Ad editos Freheri, & Chesnii. Chronicum verò ad mss. eosdem, & Colbertinum 1. Vaticanum è Bibliotheca Palatina, *Vat.* Ad editos ut supra ad Gregorium, & ad duos codices Canisianos.

\* In Chronico S. Benigni Divionensis, edito ab Acherio tomo 1. Spicilegii, quæ ad Historiam nostram spectant, ea ex Fredegarii Epitome & Chronico exscripta sunt. Sicubi variat Chronicum Benignianum, uncinorum ope monstrabimus.



SANCTI

  
**SANCTI GEORGII FLORENTII**  
**GREGORII**  
 EPISCOPI TURONENSIS  
 HISTORIÆ ECCLESIASTICÆ FRANCORUM  
 LIBRI DECEM.

---

*P R Æ F A T I O.*

**D**ECEDENTE, atque (a) immò potius pereunte ab urbibus Gallicanis liberalium cultura litterarum, cùm nonnullæ res gererentur vel rectè, vel improbè, ac feritas Gentium desæviret, Regum furor acueretur, Ecclesiæ impugnarentur ab Hæreticis, à Catholicis tenerentur: ferveret Christi fides in plurimis, refrigesceret (b) in nonnullis, ipsæ quoque Ecclesiæ vel ditarentur à devotis, vel nudarentur à perfidis; nec reperiri posset quisquam peritus in arte dialectica grammaticus, qui hæc aut stylo profaico, aut metrico depingeret versu. Ingemiscebant sæpiùs plerique (c), dicentes: Væ diebus nostris, quia periit studium litterarum à nobis, nec reperitur in populis, qui gesta præsentia promulgare possit in paginis. Ista etenim atque his similia jugiter intuens dici (d), pro commemoratione præteritorum, ut notitiam attingerent venientium, etsi inculto affatu, nequivi tamen obtegere vel certamina flagitiosorum, vel vitam rectè viventium. Et præsertim his inlicitus stimulus, quod à nostris fari plerumque miratus sum, quia philosophantem rhetorem intelligunt pauci, loquentem rusticum multi; libuit etiam animo, ut pro supputatione annorum ab ipso mundi principio libri primi poneretur initium: cujus capitula deorsùm subjeci.

(a) Aliqui *recedente*. Cod. Casin. *decadente* itaque. Ceterùm hæc præfatio deest in plerisque editis & mss. Eam tamen Fredegarius integram retulit.

(b) Alii cum Fredeg. *sepefceret*.

(c) Fredeg. edit. *Clerici*; in mss. tamen habebatur *clerique*: sed antiqua manu emendatum est *clerici*.

(d) Cod. Casin. *duxit*, & infra pro *inlicitus*, habet *illectus*.

---

 INCIPIUNT CAPITULA LIBRI PRIMI,

- I. De creatione Adæ & Evæ, & de Adæ typo.
- II. Ut Cain occidit Abel fratrem suum.
- III. Enoch justus, quomodo à Deo translatus est.
- IV. De diluvio, de Noë, de arca, de ira Dei & supputatione generationum.
- V. De generatione Noë & filiorum ejus, præcipue de Chus filio Cham magiæ & idolatriæ inceptore & inventore staculi.
- VI. De turre Babylonica & linguarum confusione.
- VII. De ortu, nativitate & interpretatione Abrahamæ, de Nino.
- VIII. De Isaac, Esaii & filiis ejus, & Job.
- IX. De Jacob & filiis ejus, & Joseph in Ægypto.
- X. De Nili natura, & maris Rubri transitu.
- XI. De filiis Israël in eremo, & de ingressu eorum in terram promissionis, & Josuë.
- XII. De Regibus Judæorum.
- XIII. De Salomone & Templi ædificatione.
- XIV. Quomodo regnum Israël sit divisum propter duritiam Roboæ, & de captivitate Babylonica, & de Prophetis illius temporis.
- XV. De reditu Judæorum è Babylone usque ad Christi nativitatem.
- XVI. De reliquarum gentium Regibus & regnis.
- XVII. De Imperatoribus Romanis. Quo tempore Lugdunus sit condita.
- XVIII. De Nativitate Salvatoris nostri. De muneribus Magorum & nece Infantum.
- XIX. De Christi prædicatione, miraculis & passione.
- XX. De Joseph ab Arimathia, qui eum sepelivit.
- XXI. De Jacobi Apostoli voto.
- XXII. De die Resurrectionis Dominicæ.
- XXIII. De Ascensione Domini; & de interitu Pilati & Herodis.
- XXIV. De Petro qui Romam venit, & martyrium Christo perhibuit, & de Nerone; de Jacobo, Marco, & Johanne Evangelista.
- XXV. De persecutione sub Trajano principe.
- XXVI. De hæresum & schismatum ortu.
- XXVII. De Photino & Irenæo martyribus.
- XXVIII. De persecutione sub Decio, de septem viris in Gallias ad prædicandam missis.
- XXIX. De Bituricensium conversione.
- XXX. De persecutione sub Valeriano & Gallieno. De Chroco & de delubro Arverno.
- XXXI. De aliis Martyribus.
- XXXII. De Privato Martyre & Chroco tyranno.
- XXXIII. De persecutione sub Diocletiano.
- XXXIV. De Constantino Magno, beato Martino, & Crucis Dominicæ inventione.
- XXXV. De Constantis Imperio.
- XXXVI. De adventu sancti Martini. De Melania matrona.
- XXXVII. De interitu Valentis Imperatoris.
- XXXVIII. De Theodosio & ejus Imperio. De interitu Maximi tyranni.
- XXXIX. De Urbica Episcopo Arverno.
- XL. De sancto Hillidio, & ejus in Episcopatu successore.
- XLI. De sancto Nepotiano etiam Arvernorum Episcopo.
- XLII. De Duorum-Amantium castitate & sepultura.
- XLIII. De beati Martini transitu.



SANCTI GEORGII FLORENTII  
GREGORII  
EPISCOPI TURONENSIS  
HISTORIA ECCLESIASTICA FRANCORUM.  
LIBER PRIMUS.

P R O L O G U S.

**A** **S**CRIPTURUS bella Regum cum gentibus adversis, Martyrum cum paganis, Ecclesiarum cum hæreticis, prius fidem meam proferre cupio, ut qui legerit, me non dubitet esse catholicum. Illud etiam placuit propter eos, qui appropinquante mundi fine desperant, ut collecta per chronicas (a) vel per historias anteriorum annorum (b) summa, explanetur apertè quot ab exordio mundi sint anni. Sed prius veniam à legentibus precor, si aut in litteris, aut in syllabis grammaticam artem excessero, de qua adplenè (c) non sum imbutus. Illud tantum studens, ut quod in Ecclesia credi prædicatur, sine aliquo fuce aut cordis hæsitacione retineam: quia scio peccatis obnoxium, per credulitatem puram (d) obtinere posse veniam apud nostrum pium Dominum (e).

**B** Credo ergo in Deum Patrem omnipotentem. Credo in Jesum-Christum filium ejus unicum, Dominum Deum nostrum, natum à Patre, non factum; non post tempora, sed ante cunctum tempus, semper fuisse cum Patre. Nec enim Pater dici potuerat, nisi haberet Filium: neque Filius esset, si Patrem utique non haberet. Illos verò qui dicunt, (f) *Erat quando non erat*, execrabiliter renuo, & ab Ecclesia segregari contestor. Credo Christum hunc Verbum esse Patris, per quem facta sunt omnia. Hunc Verbum carnem factum credo, cujus passione mundus redemptus est; & humanitatem, non Deitatem subjacuisse passioni credo. Credo eum die tertia resurrexisse, hominem perditum liberasse, ascendisse in cælos, sedere ad dexteram Patris: venturum ac judicaturum vivos & mortuos. Credo sanctum Spiritum à Patre & Filio (g) processisse, non minorem, & quasi antè non esset; sed æqualem, & semper cum Patre & Filio coæternum Deum, consubstantialem natura, æqualem omnipotentia, consempiternum essentia, ut nunquam sine Patre fuisse vel Filio, neque minorem Patre vel Filio. Credo hanc Trinitatem sanctam in distinctione subsistere personarum; & aliam quidem personam Patris, aliam Filii, aliam Spiritus-Sancti. In qua Trinitate unam Deitatem, unam potentiam, unam essentiam esse confiteor. Credo (h) beatam Mariam, ut virginem ante partum, ita virginem & post partum. Credo animam immortalem, nec tamen partem habere Deitatis. Et omnia quæ à trecentis decem & octo Episcopis Nicææ constituta sunt, credo fideliter. De fine verò mundi ea sentio quæ à prioribus didici. Antichristus (i) verò primùm circumcissionem inducet, se asserens

(a) Sic Bec. & Reg. alii *Chronica*. Certè infra omnes habent, *chronica Eusebii*.

(b) In cod. Corb. deest *annorum*.

(c) Cod. Reg. [ & Clun. ] *de qua plenè. Casin. adprime non sum instructus.*

(d) [ Cod. Clun. *per credulitatis puritatem.* ]

(e) Mss. & aliquot editi, *apud Deum*.

(f) Hoc adversus Arianos symbolo suo addiderunt Patres Nicæni. Unde, ni fallor, post hæc verba, *Erat quando non erat*, addendum est, &c.

(g) Hanc particulam *Filioque*, habent omnes editi

*Tom. II.*

& mss. cum codice Corbeiensi. Et quidem jam à sæculo v. & vi. in fidei professionibus legitur in Hispaniæ synodis: quamquam sæculo ix. turbæ excitatæ fuerunt, cum primùm symbolo Constantinopolitano, quod inter Missarum solemniam cantabatur, addita fuit.

(h) Hæc usque ad cap. i. desunt in cod. Regio.

(i) Cod. Casin. *didici Antichristum prius esse venturum, qui se asserens, &c.* In Corb. post *venturum* semilinea detrata est, post quam *sed primùm circumcissionem*.

Christum : deinde in templo Hierosolymis statuam suam collocabit adorandam, A  
 sicut (a) Dominum dixisse legimus : *Videbitis abominationem desolationis stantem in*  
*loco sancto.* Sed diem illam omnibus hominibus ignorari, ipse Dominus manife-  
 stat dicens : *De die autem illa & hora nemo scit, neque Angeli caelorum, neque Fi-*  
*lius, nisi Pater solus.* Sed & hic respondebimus haereticis, qui nos impugnant as-  
 ferentes minorem esse Filium Patre, qui hanc diem ignoret. Cognoscant ergo  
 hunc Filium Christianum populum nuncupatum, de quo à Deo praedicitur : *Ego*  
*ero illis in patrem, & ipsi erunt mihi in filios.* Si enim haec de unigenito Filio  
 praedixisset, nunquam ei Angelos praeposuisset. Sic enim ait : *Neque Angeli celo-*  
*rum, neque Filius ;* ostendens non de Unigenito, sed de adoptivo populo haec  
 dixisse (b). Noster vero finis, ipse Christus est, qui nobis vitam aeternam, si ad eum  
 conversi fuerimus, larga benignitate praestabit. B

Matth. 24.  
15.

Marc. 13.  
32.

2. Cor. 6.  
18.

De supputatione vero hujus mundi evidenter Chronicae Eusebii Caesariensis Epi-  
 scopi ac Hieronymi Presbyteri proloquuntur, & rationem de omnium annorum serie  
 pandunt. Nam & Orosius diligentissime haec inquirens, omnem numerum annorum  
 ab initio mundi usque ad suum tempus in unum collegit. Hoc etiam & Victorius (c),  
 cum ordinem Paschalis sollempnitatis inquireret, fecit. Ergo & nos scriptorum  
 supra memoratorum exemplaria sequentes, cupimus à primi hominis conditione, si  
 Dominus dignabitur suum commodare auxilium, usque ad nostrum tempus cun-  
 ctam annorum congeriem computare. Quod facilius adimplebimus, si ab ipso  
 Adam sumamus exordium.

I. In principio Dominus caelum terramque, in Christo suo, qui est omnium C  
 principium, id est in Filio suo formavit, qui post creata mundi elementa, glebam  
 assumens fragilis limi (d), hominem ad suam imaginem similitudinemque plasma-  
 vit (e), & insufflavit in faciem ejus spiraculum vitae, & factus est in animam vi-  
 ventem : cui dormienti ablata costa, mulier Eva creata est. Nec dubium enim est,  
 quod hic primus homo Adam, antequam peccaret, typum Domini nostri Redem-  
 toris praetulisset. Ipse enim in sopore passionis obdormiens, de latere suo dum  
 aquam cruoremque produxit, virginem immaculatamque Ecclesiam sibi exhibuit,  
 redemptam sanguine, latice emundatam, non habentem maculam aut rugam ; id  
 est lymphis ablutam propter maculam, in cruce extensam propter rugam. Hi ergo  
 primi homines inter amoena Paradisi (f) beatè viventes, anguis astu illecti, di-  
 vina praeccepta transfiliunt. Ejectique ab angelica sede, mundi laboribus depu- D  
 tantur.

II. Cognita autem à fatellite (g) mulier concepit, peperitque duos filios. Sed  
 dum Deus unius sacrificium dignanter suscipit, alter invidia inflammante tu-  
 mescit, & in fraterni sanguinis effusionem novus parricida confurgens (h), fratrem  
 opprimit, vincit, interimit.

III. Et exhinc cunctum genus in facinus execrabile ruit, praeter Enoch justum ;  
 qui ambulans in viis Dei, ab ipso Domino propter justitiam assumtus de medio  
 peccantis populi liberatur. Sic enim legimus : *Ambulavit Enoch cum Deo, & non*  
*comparuit, quia Deus tulit eum.* Gen. 5. 24.

IV. Dominus ergo commotus contra iniquitates populi non in suis semitis gra-  
 dientis, diluvium immisit, cunctamque animam viventem de superficie terrae di- E  
 luvio inundante delevit ; tantumque Noë fidelissimum ac peculiarem sibi, sui-  
 que typi speciem praeferentem, cum sua & trium natorum conjugibus, posteritatis re-  
 parandae gratia, in arca reservavit. Increpant nos hic haeretici, cur Scriptura sacra  
 Dominum dixisset iratum. Cognoscant ergo, quia Dominus noster, non ut homo  
 irascitur : commovetur enim, ut terreat : pellit, ut revocet : irascitur, ut emendet.

(a) Hunc locum de Antichristo inter alios intel-  
 legerunt duo Gallicanae Ecclesiae illustrissimi patres,  
 Irenaeus sub finem libri 5. & Hilarius in Commenta-  
 riis in Matth. cap. 25.

(b) Diversas alias hujus loci interpretationes af-  
 ferunt sancti patres, inter quas ea est communior,  
 quod illum quidem diem ex natura humanitatis Fi-  
 lius hominis nescierit, quem tamen probè Deus-  
 homo noverat. Vel nesciebat sub ratione qua lega-  
 tus erat ad homines. Non enim erat ex illis veri-  
 tatibus quas cum hominibus erat communicaturus,  
 & de quibus alias dixit : *Omnia nota feci vobis*  
*quae audivi à Patre meo,* id est omnia quae ex ejus

parte vobis habebam notificanda. Haec Augustinus  
 & Gregorius M.

(c) [Cod. Cluniac. *Victorinus.*]

(d) Sic cod. Casin. alii *fragillimam.*

(e) [Cod. Cluniac. *formavit.*]

(f) Editi in *amoena paradiso.*

(g) Sic mss. sicut & infra non semel. Editi tamen  
 habent, *cognita autem à consorte.* [Clun. *cognita autem*  
*à viro.*] Corb. sicut & alias saepe accusandi casu utens  
 pro sexto, *cognitum . . . satellitem.*

(h) Editi in *fratrem sanguinis . . . fratricida con-*  
*surgens.*

**A** Sed nec hoc ambigo, quòd species illa arcæ typum matris gesserit Ecclesiæ: ipsa enim inter fluctus & scopulos hujus sæculi transiens, nos ab imminentibus malis materno gestamine fovens, pio amplexu ac protectione defendit.

Ab Adam ergo usque ad Noë sunt generationes decem: id est Adam, Seth, Enos, Caïnan, Malaleel, Jared, Enoch, Matusalam, Lamech, Noë. In his ergo decem generationibus, inveniuntur anni mille ducenti quadraginta duo. Adam verò in terra Enachim sepultum, quæ prius Ebron vocabatur, liber Jesu Nave *Jos. 14. 15.* evidenter explanat.

**V.** Habebat ergo Noë post diluvium tres filios, Sem, Cham, & Jafeth. De Jafeth egressæ sunt gentes, similiter & de Cham, & de Sem. Et, sicut ait vetus historia, ab his disseminatum est genus humanum sub universo cælo. Primogenitus **B** verò Cham, Chus. Hic fuit totius artis magicæ, imbuente diabolo, & primus idolatriæ adinventor. Hic primus statuunculam (a) adorandam diaboli instigatione constituit: qui & stellas, & ignem de cælo cadere, falsa virtute, hominibus ostendebat. Hic ad Persas transit. Hunc Persæ vocitavere Zoroastrem (b), id est viventem stellam. Ab hoc etiam ignem adorare consueti, ipsum divinitus igne confutum ut deum colunt.

**VI.** Cùmque multiplicati homines dispergerentur per universas terras, egressi ab Oriente, Sennaar gramineum reperiunt campum. In quo ædificantes civitatem, turrem quæ cælos attingeret nituntur struere. Quorum vanam cogitationem simul & linguam, ipsosque confutans Deus, per mundum latè patentem in universa terra dispersit: vocatumque est nomen civitatis, Babel, hoc est, Confusio, eò quòd **C** ibi confudisset Deus linguas eorum. Hæc est Babylonia à Nembroth (c) gigante ædificata filio Chus. Et, sicut Orosii narrat historia, mira campi planitie in quadrum disposita est: murus ejus ex coctili latere infuso bitumine, in latum habet cubitos quinquaginta, altitudinis cubitos ducentos, in circuitu stadia quadringenta septuaginta. Unum stadium (d) habet aripennes (e) quinque. Vicinæquinæ portæ per unumquodque latum sitæ sunt, quæ faciunt centum. Harum portarum ostia miræ magnitudinis, ex ære fusili sunt formata. Multa & alia de hac civitate idem Historiographus narrat (f), addens, *Et cùm tanta fuisset honestas ædificii, attamen victa atque subversa est.*

**VII.** Primus autem filius Noë, Sem: de quo, generatione decima, natus est Abraham: id est, Noë, Sem, Arphaxad, Sale, Heber, Phalech, Reu (g), Sarruch, Thare, qui genuit Abraham. In his decem generationibus, hoc est, à Noë usque ad Abraham, inveniuntur anni **DCCCCXLII** (h). Eo tempore regnabat Ninus, qui ædificavit civitatem, quam Ninivem vocavit: cujus in tribus mansionibus spatium amplitudinis Jonas propheta determinat. Hujus quadragesimo tertio regni anno natus est Abraham. Hic est Abraham, initium fidei nostræ: hic accepit re-promissiones, huic se Christus Dominus noster nasciturum, ac pro nobis passurum in victimæ commutatione monstravit, ipso in Evangelii sic dicente: *Abraham exsultavit ut videret diem meum: & vidit, & gavisus est.* *Joan. 8. 56.* Hoc verò holocaustum in monte Calvarie (i), quo Dominus crucifixus est, oblatum fuisse Severus narrat in Chronica (k); sicut & hodieque in ipsa Hierosolymorum urbe celebre fertur. In hoc monte crux sancta, in qua Redemptor affixus est, stetit, de qua & beatus ille **E** cruor effluxit. Hic ergo Abraham accepit signum circumcisionis, ostendens ut quod ille gessit in corpore, nos portemus in corde, dicente Propheta: *Circumcidite vos Deo vestro, & circumcidite præputium cordis vestri.* Et, *Nolite sequi deos alienos.* Et iterum: *Omnis incircumcisus corde non intret in sancta mea.* Hunc Abraham Deus, post adjectam nomini syllabam (l), patrem multarum gentium nuncupavit. *Deut. 10. 16. Jerem. 35. 15. Ezech. 44. 9.*

(a) Alii *statuunculam*. Mss. Bec. Reg. & Regm. *statuunculum adorandum*. Corb. *stacicolam*. [Clun. *stacicolam*.] Morelius quoque ex cod. ms. S. Martini Turon. legit *statuunculum*; quam vocem sic neutro genere in fragmento Petronii nuper edito usurpatam fuisse observavit Alteserra.

(b) De Zoroastre, quem primum Bactrianorum Regem fuisse volunt, plura habet Plinius.

(c) Cod. Corb. habet *ab Hebron*.

(d) Editio Badii habet: *Unum stadium habet passus centum viginti quinque*. Sic & Plinius lib. 1. cap. 23.

(e) [Cod. Cluniac. *aripannos*.]

(f) Hæc omnia Orosius describit lib. 2. Histor. c. 7.

(g) Sic Mss. Bec. Reg. & Regm. alii habent *Falec*, *Ragau*.

(h) Cod. Corb. habet **DCCCC**. Bec. **DCCCCXLV**.

(i) Idem dicit Auctor sermonis 6. Appendicis S. Augustini, antea 71. de tempore, qui & laudat Hieronymum. Sed id reperitur in cap. 15. Comment. in Marcum S. Hieronymo perperam attributorum.

(k) Gennadius in Catalogo virorum illustrium inter Severi Sulpicii opera recenset *Chronicam*, quo nomine Historiam sacram ab eo editam puto designari. In ea tamen Isaac supra Calvarie montem immolandum à Patre ductum fuisse non lego.

(l) Genes. cap. 17. ex *Abram* appellatur *Abraham*.

VIII. Is cum centum esset annorum, genuit Isaac. Porro Isaac sexagesimo ætatis anno nati sunt filii gemini de Rebecca. Primus Esau, qui & Edom, id est terrenus: qui propter gulam vendidit primogenita sua. Ipse est pater Idumæorum: de cujus generatione quarta natus est Jobab: hoc est, Esau, Raguel, Zara, Jobab, qui & Job. Is vixit annos ducentos quadraginta novem: octogesimo (a) anno ab infirmitate liberatus est; post infirmitatem autem, centum septuaginta (b) annis, restituta in duplum omni facultate, cum tot quot perdiderat filius jocundatus est.

IX. Secundus autem filius Isaac, Jacob, dilectus Dei, sicut ait per Prophetam: *Malac. 1. 3. Jacob dilexi, Esau autem odio habui.* Hic post angelicam luctam vocatus est Israel, à quo Israëlita. Hic genuit duodecim patriarchas, quorum hæc sunt nomina: Ruben, Simeon, Levi, Judas, Issachar, Zabulon, Dan, Neptalim, Gad, & Aser. Post hos genuit Joseph de Rachel, nonagesimo secundo ætatis suæ anno. Hunc ceteris filiis plus dilexit. Habuit ex ea & Benjamin ultimum omnium. Joseph autem, decimum sextum ætatis annum habens, typum præferens Redemptoris, vidit somnia quæ fratribus retulit: Quasi manipulos legens (c), quos suorum fratrum manipuli adorarent: & iterum, Quasi sol & luna cum undecim stellis procciderent ante eum. Quæ res magnum ei cum fratribus odium generavit. Unde & inflammata invidia, viginti (d) eum argenteis Ismaëlitis in Ægyptum transeuntibus vendiderunt. Imminente autem fame, cum descendissent hi in Ægyptum, cogniti sunt à Joseph, nec tamen ipsi Joseph cognoverunt. Ipse tamen se his post multas eorum fatigationes, & adducto Benjamin, declaravit: de Rachel enim matre sua natus & hic fuerat. Post hæc descendunt cuncti Israëlita in Ægyptum, & per Joseph Pharaonis gratia utuntur. Jacob autem post benedictos filios suos in Ægypto moritur, & in sepulcro (e) patris sui Isaac sepelitur in terra Chanaan. Mortuo autem Joseph atque Pharaone (f), subjicitur cuncta generatio servituti, quæ per Moysen post decem plagas Ægypti liberatur, demerso Pharaone in mari Rubro.

X. Et quoniam de hoc maris transitu plures multa dixerunt, visum est, ut de situ loci illius, vel ipsius transitu, aliqua huic inferam lectioni. Nilus per Ægyptum, sicut optimè nostis, decurrit, & ipse eam impetu suo inrigat: unde & Ægyptii Nilicolæ appellantur. Cujus nunc litora multi locorum perlustratores referta sacris Monasteriis dicunt esse. Super ripam verò ejus non Babylonia, de qua supra meminimus, sed Babylonia altera civitas (g) collocatur, in qua Joseph horrea miro opere de lapidibus quadris & cæmento ædificavit: ita ut ad fundum capacia, ad summum verò constricta sint, ut per parvulum foramen ibidem triticum jaceretur: quæ horrea usque hodie cernuntur. De hac civitate Rex ad persequendum Hebræos, cum exercitibus curruum, ac multa pedestri manu directus est. Antè dictus verò fluvius ab Oriente veniens, ad occidentalem plagam versus Rubrum mare vadit: ab Occidente verò stagnum sive brachium de mari Rubro progreditur, & vadit contra Orientem, habens in longo millia circiter quinquaginta; in lato autem, decem & octo. In hujus stagni capite Clycina civitas (h) ædificata est, non propter fertilitatem loci, cum nihil sit plus sterile; sed propter portum: quia naves ab Indiis venientes, ibidem ob portus opportunitatem quiescunt: ibi comparatæ merces per totam Ægyptum deportantur. Ad hoc stagnum per desertum Hebræi tendentes, usque ad ipsum mare venerunt, inventisque dulcibus aquis castra metati sunt. In hoc ergo arcto loco, tam ab eremo quàm ab ipso mari, confederunt, sicut scriptum est: *Audiens Pharaos, quòd conclusisset eos mare atque desertum, nec esset eis via qua possent pergere, ad persequendum eos direxit.* Cumque imminentibus his Moyse populus adclamasset, secundum jussu Divinitatis projecta virga super mare, divisum est; illisque per sicca gradientibus, & ut Scriptura ait, *Muro aquarum undique vallati* in litus illud, quod est contra

*Exod. 14. 3.*

*Exod. 14. 22.*

(a) Sic cod. Reg. alii addunt *nono*; at 89. simul cum 170. efficerent 259. Bec. *vixit an. 248.*

(b) Et tamen lib. Job cap. 8. & 7. ult. Job dicitur vixisse post hæc 140. annis. Versio Syriaca & Arabica 146. sic & versio Græca, quæ etiam habet totam Job vitam fuisse annorum 240. quod non habent aliæ versiones.

(c) Cod. Regm. *legens, suumque manipulum fratrum, &c.* Cod. Reg. habet *ligans suumque, &c.* quod est textui Geneseos conformius.

(d) Sic Regm. sicut & in Genesi. Alii habent *triginta.*

(e) Cod. Regm. *in sepulcro suo à Joseph.* Utraque lectio vera ex Genesi.

(f) Cod. Regm. *à Pharaone subjicitur*, quæ etiam lectio vera est.

(g) Hæc hodie Cairum appellatur, urbs Ægypti præcipua ad Nilum fluvium, olim Sultanorum Ægypti sedes, hodie Turcis subdita.

(h) Apud Ptolemæum præsidium est in sinu Arabico situm. Lissimum esse Antonini putat Simlerus apud Ortelium.

**A** montem Syna, inlæsi prorsùs, demerfis Ægyptiis, Moysè duce transgrediuntur. De quo transitu multa, ut dixi, narrantur: sed nos quod à sapientibus, & certè illis hominibus, qui in eodem loco accesserant, verum cognovimus, ea inferere studuimus paginæ. Aiunt enim sulcos, quos rotæ curruum fecerant, usque hodiè permanere; & quantum acies oculorum videre potest, in profundo cerni. Quos si modicum commotio maris obtexerit, illo quiescente, rursùm divinitùs renovantur ut fuerant. Dicunt alii, quòd ad ipsam ripam, factò modico per mare circuitu, unde ingressi fuerant, sint reversi. Alii verò adserunt, unum cunctis ingressum: nonnulli, unicuique tribui suam patuisse viam, illud testimonium Psalterii (a) adducentes: *Qui divisit mare Rubrum in divisiones.* Quas nos divisiones spiritualiter, *Psal. 135.* & non secundùm litteram intelligere oportet (b). Sunt enim & in hoc sæculo, <sup>13.</sup>

**B** quod figuraliter mare dicitur, multæ divisiones: non enim æqualiter possunt, aut per unam viam ad vitam cuncti transire. Alii autem transeunt in horam primam; id est qui renati per baptismum, immaculati ab omni inquinamento carnis perdurare usque ad vitæ præsentis exitum possunt. Alii ad horam tertiam, videlicet qui majori ætate convertuntur. Alii ad sextam, qui luxuriæ fervorem coërcent: & per has quasque horas, sicut Evangelista commemorat, ad operam dominicæ vineæ (c) *Matth. 20.* secundùm fidem propriam conducuntur. Hæ sunt divisiones, quibus per hoc mare transitur. Illud verò quòd ad mare usque venientes, litus stagni tenentes revertuntur, illud est quod Dominus ad Moysen dixit: *Reversi castra metentur è regione* *Exod. 14. 2.* *Phiahiroth, quæ est inter Magdalum & mare contra Beelsephon.* Nec enim dubium est, quòd transitus ille maris, vel columna nubis typum gesserint nostri baptismatis, dicente beato Paulo Apostolo: *Nolo vos ignorare, fratres, quia patres nostri* *1. Cor. 10.* *omnes sub nube fuerunt, & omnes in Moysen baptizati sunt in nube & in mari.* *Co. 1. 2.*

**C** columna verò ignis, typum sancti Spiritùs prætulit.

A nativitate ergo Abrahæ usque ad egressum filiorum Israël ex Ægypto, vel transitum maris Rubri, qui fuit Moysi octogesimus annus, supputantur anni numero CCCCLXII (d).

XI. Exinde per quadraginta annos Israëlita eremo utuntur, imbuuntur legibus: probantur, victibusque pascuntur angelicis. Deinceps enim post acceptam Legem, transgressoque cum Jesu Nave Jordane, terram Repromissionis accipiunt.

**D** XII. Post cujus transitum, dum præcepta divina postponunt, sæpè in alienigenarum servitio subjugantur. Sed cum conversi ingemiscunt, tribuente Domino, per virorum fortium brachium liberantur. Post hæc per Samuelem, Regem, sicut reliquæ gentes habent, à Domino postulantes, accipiunt primùm Saül, deinde David.

Ab Abraham ergo usque ad David generationes quatuordecim, id est, Abraham, Isaac, Jacob, Judas, Phares, Esrom, Aram, Aminadab, Naason, Salmon, Booz, Obeth, Jesse, David. David autem genuit Salomonem de Bersabee. Is per Natham prophetam, fratrem suum, & matrem in regno evehctus est.

**E** XIII. Defuncto autem David, cum regnare cœpisset Salomon, apparuit ei Dominus, & quod peteret, ut indulgeat pollicetur. At ille terrenas divitias postponens, sapientiam magis expetuit. Quod ratum (e) Domino fuit, ita ut ab eodem audiret; *Quia non quæstisti regna mundi, nec divitias ejus, sed postulasti sapientiam,* *3. Reg. 3.* *ideò accipies eam. Ante te non fuit tam sapiens, sic & post te non erit.* Quod postea <sup>12.</sup> *Ibid. 16. &* <sup>seq.</sup> *judicium illud, quod inter duas mulieres de uno infante litigantes intulit, comprobavit.* Hic Salomon ædificavit Templum nomini Domini miro opere, multum ibi auri argentique, æris ac ferri ingerens, ita ut diceretur à quibusdam, nunquam simile in mundo fuisse ædificium fabricatum.

Ab egressu ergo filiorum Israel ex Ægypto usque ad ædificationem Templi, qui fuit annus septimus regni Salomonis, inveniuntur anni CCCCLXXX. (f) sicut Regum testatur historia.

XIV. Post mortem autem Salomonis, divisum est per duritiam Roboæ regnum in duas partes. Restiterunt duæ tribus ad Roboam, quod Juda appellatur: ad Hie-

(a) Codex Turon. apud Morelium habet, *testimonium Psalterii abutentes.* Videtur quippe Gregorius eorum sententiam, de qua hic loquitur, non approbare.

(b) [Codex Cluniac. *possimus.*]

(c) [Cod. Clun. *ad operandam dominicam vineam.*]

(d) [Cod. Clun. CCCCLXII.] \* Utrobique malè, si verus numerus quæritur; nam à nativitate Abrahæ

ad exitum filiorum Israël ex Ægypto effluerunt anni DV. Anno ætatis suæ LXXV. à Deo vocatus est Abraham, & ab hac vocatione ad transitum maris Rubri numerantur anni CCCCLXXX. quibus si addas LXXV. conficies annos DV.

(e) Latinius mavult legere *gratum.*

(f) Cod. Corb. CCCCLXXX. sed mendosè, ut patet ex Regum libro 3. cap. 6.

roboam autem decem tribus, quod Israel vocabatur. Post hæc igitur ad idololatriam declinantes, nec prophetarum vaticinia, nec eorum interitus, nec clades patriæ, nec ipsorum etiam Regum eos excidia domuerunt; donec iratus contra eos Dominus excitavit Nabuchodonosor, qui eos in Babyloniam cum omnibus Templi ornamentis captivos abduxit: in qua captivitate & Daniel propheta eximius inter esurientes leones inlæsus, & tres pueri in medio ignium rorulenti, abiere captivi. In hac captivitate & Ezechiel propheta vit, & Esdras propheta natus est.

A David autem usque ad desolationem Templi, & transmigrationem in Babyloniam generationes quatuordecim, id est, David, Salomon, Roboam, Abia, Asa, Josaphat, Joram, Ozias, Joatham, Achaz, Ezechias, Manasses, Amon, Josias. In his ergo quatuordecim generationibus anni inveniuntur numero CCLXI (a). De hac verò captivitate per Zorobabel liberantur: qui postea & Templum & civitatem restituit. Sed hæc captivitas typum illius captivitatis, ut puto, gerit, in qua anima peccatrix abducitur, quam nisi Zorobabel, id est Christus, liberaverit, horribiliter exsulabit. Ipse enim Dominus in Evangelio dicit: *Si vos Filius liberaverit, verè liberi eritis.* Ipse, oro, sibi in nobis templum, in quo dignetur habitare, constituat, in quo fides, ut aurum luceat; in quo eloquium prædicationis, ut argentum splendeat: in quo omnia visibilis templi illius ornamenta in nostrorum sensuum honestate clarescant. Bonæ etiam voluntati nostræ ipse salubrem effectum indulgeat: quia nisi ipse ædificaverit domum, in vanum laborant qui ædificant eam. Hæc verò captivitas annis LXXVI (b). fuisse dicitur.

XV. Reversi autem per Zorobabel, sicut diximus, nunc contra Deum murmurantes, nunc post idola corruentes, vel abominationes facientes, & quæ gentes exercent imitantes, dum Dei prophetas contemnunt, gentibus traduntur, subjungantur, intercidunt: donec ipse Dominus patriarcharum prophetarumque vocibus repromissus, Virginis Mariæ utero per Spiritum-Sanctum inlæsus, ad redemptionem nasci, tam illius gentis, quàm omnium gentium dignaretur.

A transmigratione ergo usque ad nativitatem Christi generationes quatuordecim: id est, Jechonias, Salathiel, Zorobabel, Abiud, Eliachim, Azor, Sadoc, Achim (c), Eliud, Eleazar, Mathan, Jacob, Joseph vir Mariæ, de qua Dominus noster Jesus-Christus nascitur: qui Joseph, quartus-decimus computatur (d).

XVI. Ergo ne videamur unius tantum Hebrææ gentis habere notitiam, reliqua regna, quæ, vel quali Israëlitarum fuerint tempore, memoramus. Tempore Abrahæ Ninus regnabat super Assyrios: Sicyonius Europus: apud Ægyptios autem sexta-decima erat potestas, quam sua lingua Dynastian vocabant. Tempore Moyfi apud Argivos regnabat septimus Tropas (e): in Attica Cecrops primus: apud Ægyptios Cenchris duodecimus, qui & in mari obrutus est Rubro: apud Assyrios sextus-decimus Agatadis: apud Sicyonios Maratis. Tempore verò Salomonis, quando regnabat super Israël, apud Latinos quintus regnabat Silvius: Lacedæmoniis Festus (f): Corinthiis secundus Oxion: Ægyptiorum Thephei (g). Centesimo vicesimo sexto anno (h) super Assyrios Eutropes: Atheniensibus secundus Agastus. Tempore quo Amon regnabat super Judæam, quando captivitas in Babyloniam abiit, Macedoniis præerat Argeus: Lydorum Gyges: Ægyptiorum Vafres: apud Babyloniam Nabuchodonosor, qui eos captivos abduxit: Romanorum, sextus Servius Tullus (i).

XVII. Post hos, Imperatores: primus, Julius Cæsar fuit, qui totius Imperii obtinuit monarchiam: secundus, Octavianus, Julii Cæsaris nepos, quem Augustum vocant, à quo & mensis Augustus vocitatus. Cujus nono-decimo imperii anno, Lugdunum Galliarum urbem conditam manifestissimè reperimus (k): quæ postea inlustrata Martyrum sanguine, Nobilissima nuncupatur.

(a) Sic codd. mss. cum edit. Badiana; aliæ cum Bec. habent CCCXL. Cod. Corb. CCCXC.

(b) Sic cod. Corb. alii LXX.

(c) Idem habet, Joachim.

(d) Hic solummodò decimus-tertius recensetur, nisi duplex Jechonias admittatur, pater scilicet & filius, qui etiam Joachim dicti sunt, ut observant Ambrosius, Augustinus, Hieronymus & alii patres.

(e) Cod. Corb. Trophas.

(f) Cod. Regm. Sifus, alii cum edit. Fiftus. Corb. lectionem ceteris prætulimus.

(g) Sic idem cod. Corb. at alii Thebei.

(h) Corb. habet, centesimo vigesimo anno. Ed. Bad.

septuagesimo sexto anno.

(i) Codd. mss. Corb. Reg. Bec. & Regm. omittunt hanc vocem Tullus.

(k) Utrumque quod hic à Gregorio dicitur falsum esse putat Valesius in Notitia Galliarum. Nam, teste Dione, ut hic auctor observat, Lugdunum à Lucio Planco conditum est jussu Senatûs, metuentis ne Plancus armatus Antonio hosti reipublicæ declarato sese conjungeret. Secundò Lugdunum nobilissimum dictum non est à Martyrum multitudine, sed ob splendorem & potentiam colonie, quæ etiam Senatores Curie conferebat. In eadem urbe natus est Claudius Augustus.

XVIII. Anno

**A** XVIII. Anno quadragesimo-tertio (a) imperii Augusti, Dominus noster Jesus-Christus, ut diximus, ex Virgine Maria in Bethleem David opido, secundum carnem natus est: cujus immensum sidus Magi ab Oriente cernentes, cum muneribus veniunt: & puerum supplices oblati donis adorant. Herodes verò ob zelum regni sui, dum Deum Christum persequi nititur, parvulos infantes interimit. Ipse quoque postmodum judicio divino percussus est.

**B** XIX. Domino autem Deo nostro Jesu-Christo poenitentiam prædicante, baptismi gratiam tribuente, vel cæleste regnum cunctis gentibus promittente, atque prodigia & signa per populos operante; hoc est, dum de aquis vina profert, dum febres extinguit, dum cæcis lumen tribuit, dum sepultis vitam restituit, dum obsessos ab immundis spiritibus liberat, dum leprosos miserabili turpente cute reformat: hæc dum & alia signa multa faciens, manifestissimè se Deum populis esse declarat: in Judæis ira succenditur, invidia exagitur, ac mens de sanguine Prophetarum pasta, ut Justum interimat injustè molitur. Ergo ut veterum Vatum complerentur oracula, à discipulo traditur, à Pontificibus iniquè condemnatur, à Judæis inluditur, cum iniquis crucifigitur, à militibus emisso spiritu custoditur. His igitur actis, tenebræ super universum mundum factæ sunt, & multi conversi ingemiscientes, Jesum Filium Dei confessi sunt.

**C** XX. Adprehensus autem & Joseph, qui eum aromatibus conditum in suo monumento recondidit, in cellulam recluditur (b), & ab ipsis Sacerdotum Principibus custoditur, majorem in eum habentes sævitiam, ut Gesta Pilati ad Tiberium Imperatorem missa referunt (c), quàm in ipsum Dominum, ut cum ille à militibus, hic ab ipsis Sacerdotibus custodiretur: sed resurgente Domino, custodibus visione angelica territis, cum non inveniretur in tumulo, nocte parietes de cellula, in qua Joseph tenebatur, suspenduntur in sublimi; ipse verò de custodia, absolvente Angelo, liberatur, parietibus restitutus in locum suum. Cumque Pontifices custodibus exprobrarent, & sanctum corpus ab eisdem instanter requirerent, dicunt eis milites: *Reddite vos Joseph, & nos reddimus Christum: sed ut verum agnoscimus, neque vos benefactorem Dei, neque nos Filium Dei reddere nunc valemus.* Tunc illis confusis, milites sub hac excusatione liberantur.

**D** XXI. Fertur Jacobus Apostolus, cum Dominum jam mortuum vidisset in cruce, detestasse (d) atque jurasse, nunquam se comesturum panem, nisi Dominum cerneret resurgentem. Tertia demum die rediens Dominus, spoliato tartaro cum triumpho, Jacobo se ostendens, ait: *Surge Jacobe, comede, quia jam à mortuis resurrexi.* Hic est Jacobus Justus quem fratrem Domini nuncupant (e), pro eo quod Joseph fuerit filius ex alia uxore progenitus.

XXII. Dominicam verò resurrectionem die prima factam credimus, non septima, sicut multi putant. Hic est dies resurrectionis Domini nostri Jesu-Christi, quem nos propriè Dominicam pro sancta ejus resurrectione vocamus. Hic primus lucem vidit in principio, & hic primus Dominum resurgentem contemplari meruit de sepulcro.

A captivitate verò Hierosolymæ & desolatione Templi, usque ad passionem Domini nostri Jesu-Christi, id est usque ad Tiberii septimum-decimum annum, supputantur anni DCLXVIII (f).

**E** XXIII. Resurgens autem Dominus, per quadraginta dies cum discipulis de regno Dei disputans, videntibus illis in nube susceptus, evehctusque in cælos, ad Patris dexteram residet gloriosus. Pilatus autem Gesta ad Tiberium Cæsarem mittit, & ei tam de virtutibus Christi, quàm de passione vel resurrectione ejus insinuat. Quæ Gesta (g) apud nos hodie retinentur scripta. Tiberius autem hoc ad

(a) Cod. Corb. anno quadragesimo-quarto imperii, &c. Ceteri scripti habent, quadragesimo tertio, ut editi.

(b) Hoc ex apocrypho Nicodemi Evangelio, aut ex aliquo ejusdem farinae auctore descripsit Gregorius, nec majorem fidem merentur Gesta Pilati, quæ inter apocrypha deputavit Gelasius Papa in Catalogo librorum apocryphorum.

(c) Tertullianus in Apologetico idem testatur, & ex eo Eusebius lib. 2. Histor. cap. 2. Plura habet Orosius libro 7. cap. 2. ubi ait Pilatum retulisse ad Tiberium & Senatam de passione & resurrectione Christi, de ejus virtutibus, & iis quæ per ipsius discipulos in ejus nomine fiebant, &c.

(d) Editi habent *desestatum esse.* Hanc autem historiam ex Hebræorum Evangelio laudat Hieronymus in Catalogo virorum illustrium. De ea &

Tom. II.

vulgatus Abdias libro 6.

(e) Quæ sequuntur ad caput 22. desunt in cod. Regio. Jacobum Josephi ex alia uxore filium fuisse dicunt plerique patres Græci & Latini, quos impugnat Hieronymus. Et quidem Jacobi mater, quæ laudatur in Evangelio, tempore passionis Christi nondum obierat; sicque Joseph aut eam repudiasse dicendus est, ut Mariam duceret; aut duas uxores simul habuisse. Quod utrumque falsissimum esse nemo non videt.

(f) Hæc annorum enumeratio in cod. Corb. non habetur.

(g) Gesta Pilati laudat Justinus martyr Apolog. 2. quæ suo tempore in omnium manibus habebantur: quæ verò ad nos pervenere, vulgòque nunc circumferuntur, inter spuria monumenta reputari debent.

Senatum (a) recensuit : quod Senatus cum ira respuit, pro eo quod non ad eum primitus advenisset. Hinc etenim contra Christianos prima odiorum germina pullularunt. Pilatus autem non permanens impunitus, pro suæ malitiæ scelere, hoc est, pro nece, quam in Dominum nostrum Jesum-Christum exercuit, propriis se manibus interfecit (b); quem Manichæum fuisse multi putant, secundum illud quod in Evangelio legitur: *Venerunt quidam de Galilæis, nuntiantes ei, quorum sanguinem miscuit Pilatus cum sacrificiis eorum.*

Sic & Herodes Rex, dum in Apostolos Domini sævit, percussus divinitus ob tanta scelera, intumescens ac scatenus vernibus, accepto cultro ut malum purgaret, propriæ in se manûs ictum libavit (c).

XXIV. Beatus Petrus Apostolus sub Imperatore Claudio, quarto ab Augusto, Romanam adgreditur (d): ibique prædicans, multis virtutibus manifestissime Christum esse Dei filium comprobavit. Ab illis enim diebus Christiani apud civitatem Romanam esse cœperunt. Cum autem nomen Christi per populos magis ac magis dilataretur, oritur contra hæc antiqui serpentis invidia, & totis se Imperatoris præcordiis immittit sæva malignitas. Nam Nero ille luxuriosus, vanus atque superbus, virorum succuba, & rursus virorum appetitor, matris, sororum, ac proximarum quarumque mulierum spurcissimus violator, ad complendam malitiæ suæ molem, primus contra Christi cultum persecutionem excitat in credentes. Habebat enim secum Simonem Magum, virum totius malitiæ, & omnis magicæ artis magistrum. Hoc eliso per Apostolos Domini Petrum atque Paulum, commotus contra eos, quod Christum (e) Filium prædicarent, & idola adorare contemnerent, Petrum cruce, Paulum gladio jubet interfici. Ipse quoque excitatam super se seditionem fugere tentans, quarto ab Urbe lapide propria se manu interfecit.

Tunc & Jacobus frater Domini, & Marcus Evangelista, pro Christi nomine glorioso martyrio coronati sunt. Primus tamen omnium hanc viam Levita Stephanus & martyr intravit. Magna post Jacobi Apostoli necem Judæos calamitas adsecuta est. Nam adveniente Vespasiano, & Templum incensum est, & sexcenta millia Judæorum eo bello gladio (f) & fame affecta sunt. Domitianus autem secundus post Neronem in Christianos sævit: Johannem Apostolum in insulam Pathmos relegat in exilium, & diversas crudelitates in populos agitat. Post cujus mortem beatus Johannes Apostolus & Evangelista de exilio rediit: qui senex & plenus dierum, perfectæque in Deum vitæ, vivens se deposuit in sepulcro. Hic fertur (g) non gustare mortem, donec iteratò Dominus judicaturus adveniat, ipso in Evangelii ita dicente, *Sic eum volo manere donec veniam* (h).

Joan. 21.  
21.

XXV. Tertius post Neronem persecutionem in Christianos Trajanus movet: sub quo beatus Clemens, tertius Romanæ Ecclesiæ Episcopus (i), passus est; & sanctus Simeon Hierosolymitanus Episcopus, Cleophæ filius, pro Christi nomine crucifixus adferitur: & Ignatius Antiochensis Episcopus Romam ductus bestiis deputatur. Hæc sub Trajani temporibus acta sunt.

XXVI. Post hunc (k) Ælius Adrianus Imperator creatus est. Unde & Hierosolyma Ælia ab Ælio Adriano vocatur, successore Domitiani, eò quod eam reparaverit. Post has verò passiones sanctorum, non fuit satis parti adversæ gentes incredulas contra Christicolas excitasse, nisi commoveret & in ipsis Christianis schismata. Concitat hæreses, & divisa fides catholica aliter aliterque differitur. Nam sub Antonini imperio Marcionitana & Valentiniana hæresis insana surrexit (l): & Justinus Philosophus, post scriptos Catholicæ Ecclesiæ libros, martyrio pro Christi nomine coronatur. In Asia autem, orta persecutione, beatissimus Polycarpus, Johannis Apostoli & Evangelistæ discipulus, octogesimo ætatis suæ anno, velut holocau-

(a) Cod. Corb. *Senatores.*

(b) Apud Viennam Galliæ urbem relegatus, ut scribit Ado Viennensis in Chronico.

(c) Sic cod. Regm. alii verò, *propria se manûs ictu liberavit.* Corb. *ictibus.* De Herodis Agrippæ interitu præter Acta Apostolorum cap. 12. legendus Joseph in Antiquit. Judaicis cap. 7. Gregorius tamen hic Alcalonitam cum Agrippa confundit. Quæ enim hic narrat Alcalonitæ contigerunt, ut refert Joseph lib. 2. de bello Judaico, & ex eo Eusebius & Rufinus lib. 1. Historiæ cap. 8.

(d) [Codex Clupiac. *ingreditur.*]

(e) Sic habent omnes editi. Legendum tamen, *Christum filium Dei prædicantem.* Quæ lectio est cod. Bec.

(f) Cod. Corb. & *bello & gladio.*

(g) Hæc fuit aliquot veterum opinio, quam Tertullianus & alii plerique patres refutarunt. Polycrates Ephesiorum Episcopus, qui Johannis discipulos viderat, eum Ephesi sepultum, ibique extremam resurrectionem expectantem jacere affirmat in epistola, quam Eusebius refert lib. 5. cap. 24.

(h) Sic habent Bec. Reg. & Regm. cum editis Bad. & Ill. quam lectionem vulgata nostra etiam nunc retinet. Alii, *si eum volo, &c.* ut Græci legunt, & in aliquot mss. Latinis habetur.

(i) Corb. *Ecclesiæ fuit Episcopus. Passus, &c.*

(k) Illud caput cum seq. deest in cod. Corb.

(l) Cod. Regm. *hæreses insana surrexerunt.*

**A** stum purissimum, per ignem Domino consecratur. Sed & in Gallis multi pro Christi nomine sunt per martyrium gemmis cælestibus coronati: quorum passionum historiae apud nos fideliter usque hodie retinentur (a).

**B** XXVII. Ex quibus & ille primus Lugdunensis Ecclesiae Photinus Episcopus fuit, qui plenus dierum, diversis afflictus suppliciis, pro Christi nomine passus est. Beatissimus verò Irenæus hujus successor martyr, qui à beato Polycarpo ad hanc urbem directus est, admirabili virtute enituit: qui in modici temporis spatio prædicatione sua maximè in integro civitatem reddidit Christianam. Sed veniente persecutione, talia ibidem diabolus bella per tyrannum exercuit, & tanta ibi multitudo Christianorum ob confessionem Dominici nominis est jugulata, ut per plateas flumina currerent de sanguine Christiano: quorum nec numerum, nec nomina colligere potuimus. Dominus enim eos in libro vitæ conscripsit. Beatum Irenæum diversis in sua carnifex præsentia poenis affectum, Christo Domino per martyrium dedicavit (b). Post hunc & quadraginta octo (c) martyres passi sunt, ex quibus primum fuisse legimus Vettium-Epagatum.

**C** XXVIII. Sub Decio verò Imperatore multa bella adversum nomen Christianum exoriuntur, & tanta strages de credentibus fuit, ut nec numerari queant. Babylas Episcopus Antiochenus, cum tribus (d) parvulis, id est, Urbano, Prilidano, & Epolono: & Sixtus Romanæ Ecclesiae Episcopus, & Laurentius Archidiaconus, & Hippolytus, ob Dominici nominis confessionem per martyrium consummati sunt. Valentinianus & Novatianus maximi tunc hæreticorum (e) principes, contra fidem nostram inimico impellente grassantur. Hujus tempore septem viri

**D** Episcopi ordinati ad prædicandum in Gallias missi sunt, sicut historia passionis sancti martyris Saturnini denarrat (f). Ait enim; *Sub Decio & Grato Consulibus, sicut fidei recordatione retinetur, primum ac summum Tolosana civitas sanctum Saturninum habere coeperat Sacerdotem.* Hi ergo missi sunt: Turonicis, Gatianus (g) Episcopus: Arelatensibus, Trophimus Episcopus: Narbonæ, Paulus Episcopus: Tolosæ, Saturninus Episcopus: Parisiacis, Dionysius Episcopus: Arvernis, Stremonius Episcopus: Lemovicinis, Martialis est destinatus Episcopus. De his verò beatus Dionysius Parisiorum Episcopus, diversis pro Christi nomine affectus poenis, præsentem vitam gladio imminente finivit: Saturninus verò, jam securus de martyrio, dicit duobus Presbyteris suis: *Ecce ego jam immolor, & tempus meæ resolutionis instat. Rogo, ut usquedum debitum finem impleam, à vobis penitus non relinquar.* Cùmque comprehensus ad Capitolium duceretur, relictus ab his solus adtrahitur. Igitur (h) cùm se ab illis cerneret derelictum, orasse fertur: *Domine Jesu-Christe, exaudi me de cælo sancto tuo, ut nunquam hæc Ecclesia de his civibus mereatur habere Pontificem in sempiternum.* Quod usque nunc in ipsa civitate ita evenisse cognovimus. Hic verò tauri furentis vestigiis alligatus, ac de Capitolio præcipitatus, vitam finivit. Gatianus verò, Trophimus, Stremoniusque, & Paulus, atque Martialis, in summa sanctitate (i) viventes, post acquisitos Ecclesiae populos, ac fidem Christi per omnia dilatatam, felici confessione migrarunt. Et sic tam isti per martyrium, quàm hi per confessionem, relinquentes terras, in cælestibus pariter sunt conjuncti.

XXIX. De (k) horum verò discipulis quidam Biturigas civitatem adgressus, Sa-

(a) In epistola scilicet Lugdunensium Martyrum quam Eusebius in Historia Ecclesiastica refert. Eam, & supra laudatorum Martyrum passiones, dedimus inter Acta Martyrum sincera.

(b) Conqueritur S. Gregorius M. lib. 9. ep. 50. scripta simul & gesta S. Irenæi à se non potuisse reperiri. Scripta ut plurimum habemus, sed gesta authentica nemo hæcenus protulit. Irenæo Martyris titulum tribuit Hieronymus.

(c) Illi non post Irenæum, sed ante ipsum simul cum Photino Episcopo passi sunt, quorum nomina ipse Gregorius refert lib. 1. de Gloria Martyrum cap. 49.

(d) Sic mss. omnes cum edit. Bad. aliæ cum Bec. fratribus. Tres pueros cum Babila interfectos memorant Chrysostomus & alii.

(e) Corb. *maximè tunc hæretici, quorum principes, &c.*

(f) Acta S. Saturnini ejus in Gallias missionis tempus exhibent: sed nihil habent de ceteris hæc recensitis, quorum in Gallias adventum alii aliis temporibus assignant. Gregorius tamen qui eos putavit simul in Gallias accessisse, ex certa epocha quæ in Actis S. Saturnini habetur, ceterorum etiam tempora deduxit.

Tom. II.

(g) Cod. Regm. *Gazianus*, & sic inferius. Editi cum cod. Reg. *Gratianus*.

(h) Quæ sequuntur ex vulgi traditione retulit Gregorius. Nam hæc in Actis sancti Saturnini non habentur, quæ videlicet inter Acta Martyrum sincera pag. 109. quæ nimis incautè ad annum cccxlv. retuli, quo circiter anno Saturninus in Gallias advenerat, cum non nisi Decio & Grato consulibus, id est anno ccc. Tolosæ institutus sit Episcopus.

(i) Cod. Regm. *in summa religione*.

(k) Hoc caput deest in cod. Corb. Porro hunc *Ursinum* appellat Gregorius lib. de Gloria Confess. cap. 80. eumque ibi à discipulis Apostolorum ordinatum, & in Gallias destinatum fuisse dicit. Quo eodem modo loquitur de ipso Saturnino in lib. de Gloria Mart. cap. 48. Porro *Biturigas* ipsiusmet urbis nomen fuisse; *Bituriges* verò incolas, seu cives illius dictos, patet ex Apollinaris Sidonii concione pro electione Bituricensis Episcopi habita, libro 7. epist. 9. ubi ait *prius Bituriges noveram, quàm Biturigas*. Quod scilicet Simplicium civem, pro quo perorabat, nosset, antequam Biturigas unquam accessisset.

Matth. 21.  
31.

lutare omnium, Christum Dominum populis nuntiavit. Ex his ergo pauci admo- **A**  
dum credentes, clerici ordinati, ritum psallendi suscipiunt: & qualiter Ecclesiam  
construant, vel omnipotenti Deo sollempnia celebrare debeant, imbuuntur. Sed il-  
lis parvam adhuc ædificandi facultatem habentibus, civis cujusdam domum, de  
qua Ecclesiam faciant, expetunt. Senatores verò, vel reliqui meliores loci, fana-  
ticis erant tunc cultibus obligati; qui verò crediderant, ex pauperibus erant, juxta  
illud Domini, quod Judæis exprobrat, dicens: *Quia meretrices & publicani præ-*  
*bedent vos in regno Dei.* Hi verò non obtenta à quo petierant domo, Leocadium  
quemdam primum Galliarum Senatorem, qui de stirpe Vettii-Epagati fuit, quem  
Lugduno passum pro Christi nomine superius memoravimus (a), reppererunt. Cui  
cum petitionem suam, & fidem pariter intimassent, ille respondit: *Si domus mea,*  
*quam apud Bituricam urbem habeo, huic operi digna esset, præstare non abnega-* **B**  
*rem.* Illi autem audientes, pedibus ejus prostrati, oblatis trecentis aureis cum disco  
argenteo, dicunt eam huic ministerio esse condignam (b). Tunc ille acceptis de  
his tribus aureis pro benedictione, clementer indulgens reliqua, cum adhuc esset  
in errore idololatriæ implicitus; Christianus factus, domum suam fecit Ecclesiam.  
Hæc est nunc Ecclesia apud Biturigas urbem prima, miro opere composita, &  
primi martyris Stephani reliquiis inlustrata (c).

XXX. Vigesimo-septimo loco, Valerianus & Gallienus Romanum imperium sunt  
adepti, qui gravem contra Christianos persecutionem suo tempore commoverunt.  
Tunc Romam Cornelius (d), Cyprianus Carthaginem felici sanguine inlustrant.  
Horum tempore & Chrocus ille Alamannorum Rex, commoto exercitu, Gallias  
pervagavit. Hic autem Chrocus multæ adrogantiæ fertur fuisse. Qui cum nonnulla **C**  
iniquè gessisset, per consilium, ut aiunt, matris iniquæ, collectam, ut diximus,  
Alamannorum gentem (e), universas Gallias pervagatur, cunctasque ædes, quæ  
antiquitus fabricatæ fuerant, à fundamentis subvertit. Veniens verò Arvernos, de-  
labrum illud, quod Gallica lingua Vasso (f) Galatæ vocant, incendit, diruit, at-  
que subvertit. Miro enim opere factum fuit atque firmatum, cujus paries duplex  
erat. Ab intus enim de minuto lapide; à foris verò quadris scalptis fabricatum  
fuit. Habuit enim paries ille crassitudinem pedes triginta. Intrinsicus verò marmore  
ac musivo variatum erat (g). Pavimentum quoque ædis marmore stratum, desuper  
verò plumbo tectum.

XXXI. Juxta (h) hanc urbem Liminius Antolianusque martyres requiescunt. Ibi **D**  
Cassius ac Victorinus in dilectione Christi fraterno affectu sociati, per effusionem  
cruoris proprii, cælorum regna pariter sunt adepti. Nam refert antiquitas, Victo-  
rinam servum fuisse antè dicti templi Sacerdotis. Qui dum plerumque vicum, quem  
Christianorum vocant, ad persequendos Christianos adit, Cassium reperit Christia-  
num: cujus prædicationibus atque miraculis motus, credit Christo; relictisque fa-  
naticis sordibus, ac baptismo consecratus, magnus in virtutum operatione enituit.  
Nec multò post per martyrium, ut diximus, in terris sociati, ad cælestia pariter re-  
gna migraverunt (i).

XXXII. Inruentibus autem Alamannis in Gallias, sanctus Privatus Gabalitanæ urbis  
Episcopus (k), in crypta Memmatensis montis, ubi jejuniis orationibusque vacabat,

(a) Suprà cap. 27.

(b) Sic codd. Bec. Reg. & Regm. ceteri, esse congruam. Qui acceptis. Cod. Turon. apud Morelium sic habet: *Si enim domus mea... præstare non abnu-rem... huic mysterio esse congruam.* Observa hoc caput, quod deest in Cod. Corbeiensi, in ms. Turonensi haberi.

(c) Hodieque major Ecclesia Biturigum sancto Stephano sacra, paucis in Gallia sacris ædificiis cedit.

(d) Cornelius tamen obiit anno 252. sub Decii principatu, & quidem, ut veri similis est, apud Centumcellas, ubi cum gloria dormitionem accepit, ut legitur in vetustissimo Pontificali Bucheriano. Non desunt tamen qui eum Romæ passum asseverent: sed nulla est circa martyrii tempus opinio diveritas. Cyprianus verò anno 258. prope Carthaginem capite plexus est, Valeriano & Gallieno Imperatoribus.

(e) Bec. & Regm. collecta... gente. Quæ lectio etsi melior, non tamen sincerior. Gregorius quippe, ut ipse fatetur, sæpius accusandi casum pro ablativo posuit. Quod semel monuisse sufficiat. Chroci irruptionem, alii sæculi quinti initio consignant.

(f) Cod. Regm. Vasa. Hoc nomine Martem deum ab

antiquis Gallis designatum fuisse volunt. Hoc ipsum templum Mercurio consecratum fuisse conjicit Ate-serra, quod Plinius lib. 3. cap. 7. scribat, sua ætate apud Arvernos factum fuisse à Zenodoro senate.

(g) Quæ sequuntur ad num. seq. desunt in cod. Regm.

(h) Hoc caput cum quatuor sequentibus deest in Corb. codice.

(i) Horum Martyrum festa antiqua Martyrologia commemorant. Sanctorum Cassii, Victorini, Antoliani ac Affreundii, aliorumque sanctorum, qui in ea urbe coronati fuerunt, passionem à beato Præjecto descriptas fuisse narrat secundus ejusdem Præjecti Vitæ auctor in sæculo 2. Benedictino. De his item Gregorius aliis in locis scribit. Sancti Cassius & Victorinus quiescebant in Ecclesia sancti Cassii, quæ hodie parochialis est; Antolianus verò in Ecclesia sancti Galli, ex libro 1. de Claromontensibus Ecclesiis à Savarone vulgato cap. 9. & 8. Liminius autem ex Gregorio ipso lib. de Gloria Confess. cap. 36. servabatur in Ecclesia sancti Venerandi.

(k) Ejus festum die 21. Augusti recolitur. Sedes Episcopi Gabalitanæ, quæ olim apud Anderitum erat,

**A** reperitur, populo Gredonensis castri in munitione concluso (a): sed dum oves suas bonus pastor lupis tradere non consentit, dæmoniis immolate compellitur. Quod spurcum ille tam execrans quàm testutans, tamdiu fustibus cæditur, quoad usque putaretur exanimis. Sed ex ipsa quassatione, interpositis paucis diebus, spiritum exhalavit. Chrocus verò apud Atelatensem Galliarum urbem comprehensus, diversis adfectus suppliciis, gladio verberatus interiit, non immerito pœnas, quas sanctis Dei intulerat, luens.

**B** XXXIII. Sub Diocletiano, qui tricesimo-tertio loco Romanum rexit imperium, gravis contra Christianos per annos quatuor (b) persecutio exagitata est: ita ut quadam vice in ipso sacratissimo die Paschæ, magni Christianorum populi ob veri Dei cultum interficerentur. Eo tempore Quirinus Sisciensis (c) Ecclesiæ Sacerdos gloriosum pro Christi nomine martyrium tulit: quem ligato ad cololum molari saxo, in fluminis gurgitem sævitia impulit paganorum. Igitur cùm cecidisset in gurgitem, diu super aquas divina virtute ferebatur; nec forbebant aquæ, quem pondus criminis non premebat. Quod factum admirans multitudo populi circumstantis, despecto furore gentilium, ad liberandum properant Sacerdotem. Hæc ille cernens, non passus est se à martyrio subtrahi, sed erectis ad cælum oculis, ait: *Jesu Domine, qui gloriosus resides ad dexteram Patris, ne patiaris me ab hoc stadio removeri; sed suscipiens animam meam, conjungere me tuis Martyribus in requie sempiterna dignare.* His dictis, reddidit spiritum. Cujus corpus à Christianis susceptum, venerabiliter sepulturæ mandatum est.

**C** XXXIV. Romanorum tricesimus-quartus imperium obtinuit Constantinus, annis triginta regnans feliciter. Hujus imperii anno undecimo, cùm post excessum Diocletiani pax reddita fuisset Ecclesiis, beatissimus præsul Martinus apud Sabariam (d) Pannoniæ civitatem nascitur, parentibus gentilibus, non tamen infimis. Hic Constantinus anno vicesimo imperii sui Crispum filium veneno, Faustam conjugem calente balneo interfecit, scilicet quòd proditores regni ejus esse voluissent. Hujus tempore venerabile Crucis Dominicæ lignum per studium Helenæ matris ejus repertum est, prodente Juda Hebræo, qui post baptismum Quiriacus est vocitatus. Usque hoc tempus historiographus in Chronicis scribit Eusebius. A vicesimo-primo enim ejus imperii anno Hieronymus Presbyter addidit, indicans Juvenicum Presbyterum Evangelia versibus conscripsisse, rogante suprascripto Imperatore.

**D** XXXV. Sub Constantis autem imperio, Jacobus Nisibenus (e) fuit, ad cujus preces inclinatæ aures divinæ clementiæ multa pericula à civitate ejus repulerunt. Sed & Maximinus Treverorum Episcopus potens in omni sanctitate reperitur.

Nono-decimo Constantii (f) junioris anno, Antonius monachus transit, centesimo-quinto (g) ætatis suæ anno. Beatissimus Hilarius Pictaviensis Episcopus suafu hæreticorum exilio deputatur: ibique libros pro fide Catholica scribens, Constantio misit, qui quarto exsilii anno eum absolvi jubens, ad propria redire permisit.

**E** XXXVI. Tunc (h) jam & lumen nostrum exoritur, novisque lampadum radius Gallia perillustratur: hoc est, eo tempore beatissimus Martinus in Gallias prædicare exortus est: qui Christum Dei Filium per multa miracula verum Deum in populis declarans, Gentilium incredulitatem avertit. Hic enim fana destruxit, hæresim oppressit, Ecclesiæ ædificavit, & cùm aliis multis virtutibus refulgeret, ad

Mimatam translata circa sæculum decimum, ibi etiam nunc perseverat.

(a) Sic cod. Regm. alii cùm editis, *populi Gredonensis castri munitione conclusus*. Gredo autem putatur esse vicus ad radices montis situs, vulgò dictus Greze. Est tamen in Gabalis Vicecomitatus Credonensis, & cod. Regm. cum edit. Badiana habet *Credonensis*. \* Castrum Gredonense & Vicecomitatus Gredonensis apud Gabalos unum & idem sunt, vulgò Grezes.

(b) Nullo pacto Diocletiani persecutio ad annos quatuor revocari potest. De hac re vide præfationem nostram in Acta Martyrum sincera.

(c) Sic rectè codd. Bec. Reg. & Regm. Editi mendosè *Sisciensis*. Siscia quippe urbs erat Episcopalis in Pannonia superiori, ubi passus est Quirinus, de quo Prudentius hymno 7. de Coronis. Ejus Acta vide inter sincera Martyrum, pag. 552. ad ann. 309.

(d) Hodie, ut putant, opidum est Hungariæ,

*Szombatel* dictum, aliàs *Stain am Angern*, in comitatu Castriferrensi. Cluverius tamen existimat Sabariam antiquam olim existisse, ubi hodie est castrum *Sarvar*, quod Germani *Rothenturn* appellant, tribus leucis infra prædictum opidum ad confluentes Sabariæ fluvii in Arrabonem.

(e) Aliquot editi mendosè *Nisibenus*. Hic quippe est celebris Jacobus Episcopus, qui Nisibam Mesopotamiæ urbem à Saporis Persarum Regis obsidione liberavit anno 350. Ceterum nisi ipse Gregorius erraverit, legendum est *Constantii*, pro *Constantis*.

(f) Sic cod. Regm. Alii *Constantini*. Sed mendosè, nam quarto sui imperii anno occisus est Constantinus junior. Constantium hęc juniorem appellat Gregorius, fortè ut ipsum à Constantio Chlora distinguat.

(g) Editi cum cod. Regio, anno *centesimo*. Sed mendosè.

(h) Hæc usque ad *Melania verò*, desunt in codice Regio.

150 S. GREGORII EPISC. TURONENSIS

consummandum laudis suæ titulum , tres mortuos vitæ restituit. Quarto Valentiniani & Valentis anno , sanctus Hilarius apud Pictavos , plenus sanctitate & fide , multis undique virtutibus editis , migravit ad cælos (a). Nam & ipse legitur mortuos suscitasse.

(b) Melania verò matrona nobilis , & incola urbis Romanæ , Hierosolyma ob devotionem abiit , Urbano filio Romæ relicto. Quæ ita se in cuncta bonitate ac sanctitate omnibus præbuit , ut Thecla vocaretur ab incolis.

XXXVII. Post mortem autem Valentiniani , Valens integri successor imperii , Monachos ad militiam cogi jubet : nolentes fustibus præcipit verberari. Post hæc bellum sævissimum in Thracia (c) Romani gessere : in quo tanta strages fuit , ut Romani , amisso equorum præsidio , pedibus fugerent. Cùmque à Gotthis interne- cione maxima cæderentur , & Valens fugeret , sagitta sauciatus ; parvum rugurium ingressus , imminentibus hostibus , super se incensa casula , optata caruit sepultura. Sicque ultio divina ob Sanctorum effusum sanguinem tandem emissa processit. Hucusque Hieronymus : ab hoc verò tempore Orosius Presbyter plus scripsit.

XXXVIII. Igitur cùm Gratianus Imperator destitutam (d) cerneret esse rempublicam , Theodosium collegam imperii facit. Hic Theodosius omnem spem suam atque fiduciam in Dei misericordiam ponit. Qui multas gentes non tam gladio , quàm vigiliis & oratione compescuit , Rempublicam confirmavit (e) , Constantinopolim urbem victor ingressus est.

An. Chr. 383. An. 388. Maximus verò cùm per tyrannidem oppressis Britannis sumisset victoriam , à militibus Imperator creatus est. In urbe Treverica sedem instituens (f) , Gratianum Imperatorem circumventum dolis interfecit. Ad hunc Maximum beatus Martinus jam Episcopus venit. In loco ergo Gratiani Theodosius ille , qui totam spem in Deum posuerat , totum suscipit imperium. Qui deinceps divinis affatibus fretus , Maximum spoliatum imperio interfecit (g).

XXXIX. Apud Arvernos verò post Stremonium Episcopum prædicatoremque primus Episcopus Urbicus fuit , ex Senatoribus conversus , uxorem habens : quæ juxta consuetudinem Ecclesiasticam , remota à consortio Sacerdotis religiosè vivebat. Vacabant enim ambo orationi , elemosynis , atque operibus bonis. Cùmque hæc agerent , livor inimici , qui semper est æmulus sanctitati , commovetur in feminam : quam in concupiſcentiam viri succendens , novam Evam efficit. Nam succensa mulier à libidine , operata peccati tenebris , pergit ad domum Ecclesiæ per tenebras noctis. Cùmque obserata omnia reperisset , pulsare fores Ecclesiæ domus cœpit , ac voces hujusmodi dare : *Quousque Sacerdos dormis ? quousque ostia clausa non referas ? Cur conjugem (h) spernis ? Cur obturatis auribus , Pauli præcepta non audis ?* Scripsit enim : *Revertimini ad alterutrum , ne tentet vos satanas. Ecce ego ad te revertor , nec ad extraneum , sed ad proprium vas recurro.* Hæc & his similia diu declamanti (i) , tandem Sacerdotis tepescit religio. Jubet eam cubiculo intronitti , ususque concubitu ejus discedere jubet. Dehinc tardiùs ad se reversus , & de perpetrato scelere condolens , acturus pœnitentiam , diœcesis suæ Monasterium expetit : ibique cum gemitu ac lacrymis quæ commiserat diluens , ad urbem propriam est reversus. Qui impleto vitæ cursu migravit à sæculo. Nata est enim ab hoc

(a) Lis est inter auctores de die & anno , quibus S. Hilarius excessit è vita. De hac re fusiùs disseritur in ipsius Vita , quæ ejus operibus recens à nostris editis præmittitur , num 113. & seq. Ejus festivitas Idibus Januarii in antiquis & recentibus Martyrologiis celebratur , qua die & quidem anno 368 eum obiisse veri similis est. Mortuum infantem ab eo suscitatum refert Fortunatus in ejus Vitæ libro 1. num. 12. De hoc sancto Gregorius item agit in lib. de Gloria Confess. cap 2.

(b) Melaniæ laudes præter Hieronymum fusiè prosequuntur alii sancti Patres. Valentis tempore maximè enituit in fovendis & abdendis Confessoribus , quos ille persequebatur. Quinque Monachorum millia semel per triduum tyranni insidias fugientium pavit. Vide S. Paulini epistolam ad Severum olim 10. in nova edit. 29. Monet Rosveidus in notationibus ad peregrinationem Ruffini & Melaniæ , in Vitis Patrum pag. 444. Gregorium hic lapsum esse , qui Melaniæ filium appellavit *Urbanum* , ex loco Chronici Hieronymi malè intellecto , ubi Hieronymus parvulum Melaniæ filium prætorem *Urbanum* , id est Romanæ urbis , exstitisse memorat : quod sic

interpretatus est Gregorius , quasi *Urbanus* nomen parvuli fuerit.

(c) Aliquot codd. *Thracias*. Nonnulli cum editis *Thracas* Valentis persecutionem ac orthodoxorum præclaras confessiones fusiè describunt Gregorius Nyssenus , Sozomenus , Theodoritus & alii passim. Lex contra Monachos habetur , l. 26. c. de *Decurionibus*. Obiit die 9. Augusti anno 378. cùm paullò amplius quàm annos xv. regnasset.

(d) Cod. Regm. *destrucliam*.

(e) Cod. Regm. *Remplicam confirmans*.

(f) Idem cod. *sedem sibi constituens*.

(g) Hic definit liber 1. in cod. Regio. Cetera usque ad librum 2. desunt , præter clausulam. *Explicit liber 1. à principio mundi usque ad transitum sancti Martini , computantur anni vmdxlvj*. In codd. verò Corb. & Vatic. omittuntur quatuor sequentia capitula , sed habetur ultimum

(h) Bec. & Regm. *Cur satellitem spernis ? Cur obturatis , &c.* supra cap. 2. vir *satelles* appellatur. Cod. Turon. etiam habet : *Cur satellitem , &c.* [ Ita Clun. ]

(i) Cod. Regm. *Declamante , tandem Sacerdos*

**A** concubitu (a) filia, quæ in Religione permanfit. Ipse quoque Sacerdos cum conjugē & filia in crypta Cantobennensi (b) juxta aggerem publicum (c) est sepultus. In cujus loco Legonus (d) Episcopus subrogatur.

XL. Quo defuncto, sanctus Hillidius successit, vir eximie sanctitatis ac præclaræ virtutis, qui in tanta sanctitate emicuit, ut fama ejus etiam extraneos fines adiret. Unde factum est, ut (e) Imperatoris Treverici filiam expetitus à spiritu immundo curaret (f): quod in libro illo, quem de ejus Vita conscripsimus, memoravimus. Fuit autem, ut fama refert, valde senex & plenus dierum, plenusque bonis operibus, qui felici consummatione, vitæ hujus perfunctus tramite, migravit ad Christum: sepultusque in crypta, suburbano (g) civitatis illius. Habuit autem & Archidiaconum, nomine & merito Justum (h), qui & cursum vitæ bonis consummans

**B** operibus, magistri tumulo fociatur. Jam verò post transitum beati Hillidii confessoris, ad gloriosum ejus sepulchrum tantæ virtutes apparent, ut nec scribi integrè queant, nec memoria retineri. Huic sanctus Nepotianus successit.

XLII. Igitur apud Arvernos sanctus Nepotianus quartus (i) habebatur Episcopus. A Treveris verò legati in Hispaniam mittebantur: ex quibus Artemius quidam, admirabilis sapientiæ atque pulcritudinis, & prima ætate florens, vi febrium est correptus. Præcedentibus verò aliis, hic apud Arvernos ægrotus relinquitur. Nam eo tempore apud Treveros sponsali erat vinculo nexus. A sancto autem Nepotiano visitatus, atque oleo sancto perunctus, tribuente Domino redditur sanitati. Qui cum ab eodem Sancto verbum prædicationis accepisset, oblitus tam sponsam terrenam, quàm facultates proprias, sanctæ copulatur Ecclesiæ, factusque clericus in

**C** tanta prælatus est sanctitate, ut beato Nepotiano successor existeret ad regendas gregis Dominici caulas (k).

XLIII. Per idem tempus Injuriosus quidam de Senatoribus Arvernensibus, cum magnis opibus similem sibi in conjugio puellam expetiit, datoque arrabone, diem constituit nuptiarum. Erat autem uterque unicus patri. Adveniente verò die, celebrata nuptiarum sollemnitate, in uno strato ex more locantur. Sed puella graviter contristata, averfa ad parietem, amarissimè flebat. Cui ille: *Quid, inquit, turbaris? Indica, quæso, mihi.* Illaque silente, adjecit vir: *Obsecro te per Jesum-Christum Filium Dei, ut mihi quid doleas sapienter exponas.* Tunc illa conversa ad eum, ait: « Si omnibus diebus vitæ meæ plangam, numquid tantæ erunt lacrymæ, ut

**D** » queant abluere tam immensum pectoris mei dolorem. Statueram enim ut corpusculum meum immaculatum Christo à virili tactu servarem: sed væ mihi, quæ taliter ab eo relicta sum, ut quod optabam perficere non valerem, & quod ab initio ætatis meæ servavi, in hac novissima die, quam videre non debueram, perdididi. » Ecce enim relicta ab immortalis Christo, qui mihi dotem promittebat paradysum, » mortalis hominis sum sortita consortium; & pro rosis immarcescibilibus, arentium » me rosarum non ornat, sed deformat spoliolum (l). Et cum debui super quadrifluo » Agni flumine puritatis stolam induere: hæc mihi vestis onus exhibuit, non ho-

*tespexit religiosus; jubetque eam cubiculum introire, post concubitum verò discedere.*

(a) Ed. [Codd. Cluniac.] & Bec. *conceptu*. Observandum hic *Religionis* vocem ad exprimendum vitæ sanctioris statum adhibitam. Quod & sæpius Gregorius facit passim.

(b) Cod. Regm. *Catabennensi*. [Cluniac. *Catabennensi*.] Bad. *Cantobonensi*. Vulgò *Chameoin*. Ubi existit postea Monasterium puellarum, cujus Ecclesia dicata fuit sancto Petro, ut habetur in catalogo Ecclesiarum Claromontensium à Savarone edito, lib. 1. cap. 26. Huc secesserunt Canonici regulares Ecclesiæ Cathedralis, qui capitulo Claromontensi sæculari toga donato regulam ejurare noluerunt. In eodem tamen libello cap. 8. sanctus Urbicus sepultus dicitur in Ecclesia sancti Galli, sed jam fortè loco motus fuerat. Et quidem postea iterum translatus est in Ecclesiam sancti Illidii. De Cantobennensi Monasterio agitur infra lib. 2. cap. 21. Robertus Abbas Cantinobensis memoratur in Appendice ad Historiam Translationis S. Austremonii apud Labb. tom. 2. Biblioth. novæ pag. 506.

(c) Editi duo habent, *Publiamum*. Aggeris publici nomine designatus vis publicæ seu miliaris.

(d) An sanctus Linguinus, qui in Ecclesia sancti Venerandi sepultus dicitur cap. 10. lib. 1. de Ecclesiis Claromontensibus. Hunc potius esse Laminium martyrem putat Savaro; & quidem lib. 2. cap. 18. memo-

ratur Ecclesia sancti Leogontii, ubi idem sanctus, quem Gregorii Legonum esse putat Savaro, dicitur quiescere.

(e) Sic cod. Regm. & edit. Bad. Ceteri, *ut ab Imperatoris Treverici filia expetitus, ut Spiritu, &c.*

(f) [Cod. Cluniac. *liberaret.*]

(g) Ed. Bad. habet *suburbio*. Cod. Regm. *suburbana*.

(h) Memoratur inter sanctos qui in Ecclesia S. Illidii quiescebant, lib. 1. de Eccles. Claromont. cap. 11. quamquam Episcopus mendosè in inscriptione dicitur. Nisi fortè duo sint Justus, unus Archidiaconus, & alter Episcopus. Nam & in eodem libro cap. 14. Justus in Ecclesia S. Cyrici quiescere dicitur. V. Sismond. in ep. 11. lib. 4. Sidonis. Justus festum in Illidianis tabulis die 12. Kal. Novembris memoratur. De S. Illidio plura dicemus ad ejus Vitam, quæ est inter Vitas Patrum cap. 2.

(i) Etiam juxta Gregorii calculum Nepotianus quintus est Arvernorum Episcopus. De ejus sepulcro vide lib. de Gloria Confess. cap. 37.

(k) Ecclesia sancti Artemii memoratur in libello de Ecclesiis Claromont. cap. 29. quam destructam & violatam, & arcam lapideam, quæ olim beati viri ossa continebat, prætereuntem pedibus conculcatam luget Savaro in notis ad hunc librum. Ejus festum colitur die 24. Januarii.

(l) Regm. *Non ornat, sed deformant sponsalia...* super quadrifluo amnis marginis.

norem. Sed quid amplius verba protrahimus? Infelix ego, quæ debui sorte me- A  
 » teri polos, hodie demergor in abyssos. O si mihi hæc futura erant, quare non  
 » dies vitæ meæ ipse fuit finis, qui fuit initium! O si antè introissem mortis januam,  
 » quàm lactis acciperem alimenta! O si mihi dulcium nutricum oscula in funere  
 » fuissent expensa! Horrent enim mihi terrenæ species, quia pro mundi<sup>2</sup> vita transf-  
 » fixas manus suspicio Redemptoris. Nec cerno diademata gemmis insignibus coru-  
 » scantia, cum illam spineam miror mente coronam. Respuo longè latèque diffusa  
 » spatia terræ tuæ, quia amœnitatem concupisco paradisi. Horrent tuæ solaria (a),  
 » cum Dominum residentem suspicio super astra. » *Talia cum magno fetu jactanti*  
*commotus pietate Juvenis ait: « Unicos nos nobilissimi Arvernorum habuere paren-*  
 » tes, & ad propagandam generationem conjungere voluerunt, ne recedentibus eis  
 » de mundo succederet heres extraneus. » *Cui illa: « Nihil est mundus, nihil sunt divi- B*  
 » tia, nihil est pompa sæculi hujus: nihil est vita ipsa qua fruimur: sed illa magis  
 » vita quærenda est, quæ morte terminante non clauditur, quæ labe ulla non solvi-  
 » tur, nec aliquo occasu finitur; ubi homo in beatitudine æterna permanens, luce  
 » non occidente vivit. Et, quod majus est his omnibus, ipsius Domini præsentia,  
 » jugi perfruens contemplatione, in angelico translatus statu, indissolubili lætitia gau-  
 » det. » *Ad hæc ille: « Dulcissimis, inquit, eloquiis tuis æterna mihi vita tamquam mæ-*  
 » gnum jubar inluxit, & ideò si vis à carnali abstinere concupiscentia, particeps tuæ  
 » mentis efficiar. » *Illæ respondit: « Difficile est sexum virilem mulieribus ista præstare.*  
 » Tamen si feceris, ut immaculati permaneamus in sæculo, ego tibi partem tribuam  
 » dotis, quam promissam habeo à sponso Domino meo Jesu-Christo, cui me & fa-  
 » mulam devovi esse & sponsam. » *Tunc ille armatus crucis vexillo, ait: « Faciam C*  
 » quæ hortaris. » Et datis inter se dextris, quieverunt. Multos postea in uno strato re-  
 » cumbentes annos, vixerunt cum castitate laudabili. Quod postea in eorum transitu  
 » declaratum est. Nam cum, impleto certamine, puella migraret ad Christum, per-  
 » acto vir funeris officio, cum puellam in sepulcrum deponeret, ait: *Gratias tibi*  
*ago, æterne Domine Deus noster, quia hunc thesaurum sicut à te commendatum*  
*accepi, ita immaculatum pietati tuæ restituo.* Ad hæc illa subridens: *Quid, inquit,*  
*loqueris quod non interrogaris?* Illamque sepultam ipse non post multum insequi-  
 » tur. Porro cum utriusque sepulcrum è diversis parietibus collocatum fuisset, mira-  
 » culi novitas, quæ eorum castitatem manifestaret, apparuit. Nam facto mane cum  
 » ad locum populi accederent, invenerunt sepulcra pariter, quæ longè inter se di-  
 » stantia reliquerant: scilicet ut quos tenet socios cælum, sepulcorum hîc corporum D  
 » non separet monumentum. Hos usque hodie Duos - Amantes vocitare loci incolæ  
 » voluerunt. Meminimusque de his in libro Miraculorum (b).

XLIII. Arcadii verò & Honorii secundo imperii anno (c) sanctus Martinus  
 Turonorum Episcopus, plenus virtutibus & sanctitate, præbens infirmis multa be-  
 neficia, octogesimo & primo ætatis suæ anno, Episcopatus autem vigesimo-sexto  
 apud Condatensem diœcesis suæ vicum (d) excedens à sæculo feliciter migravit  
 ad Christum. Transiit autem media nocte, quæ Dominica habebatur, Attico Cæ-  
 sarioque (e) Consulibus. Multi enim in ejus transitu psallentium (f) audierunt in  
 cælo, quod in libro virtutum ejus primo \* pleniùs exposuimus. Nam cum primi-  
 tus Sanctus Dei apud Condatensem, ut diximus, vicum ægrotare cœpisset, Pi-  
 ctavi populi ad ejus transitum sicut Turonici convenerunt. Quo migrante, gran- E  
 dis altercatio in utrumque surrexit populum. Dicebant enim Pictavi: *Noster est*

(a) Bign. &c. *solatia*, rectiùs *solaria*, id est superi-  
 ores ædium partes.

(b) In libro de Gloria Confess. cap. 32. Porro hi  
 Duo-Amantes in Ecclesia sancti Illidii sepulti fue-  
 runt, & puellæ nomen, quod hic non exprimitur,  
 colligimus ex lib. 1. de Ecclesiis Clatomont. ubi cap.  
 11. in Ecclesia Illidiana S. *Injuriosus & Scholastica*  
*in corpore* quiescere dicuntur. Quippe cum Gregorius  
 Injuriosum alterum è duobus hic appelleret, dubium  
 non est quin Scholastica fuerit, quæ ei nuptui tradita  
 fuerat.

(c) Clarom. in quo, ut & in aliis plurimis codici-  
 bus hoc caput legitur sub *sermonis Gregorii Turon.*  
*titulo*, habet, *Arcadio & Honorio imperantibus san-*  
*ctus, &c.* Sic & cod. Corb. annorum 900. ubi habe-  
 tur sub titulo *Epistola de transitu S. Martini.*

(d) Vulgò dicitur *Candes*. Situs est in confinio  
 Turonum & Andegavorum ad Vigennæ & Ligeris  
 confluentes, unde nomen traxit. Veteres enim Galli

Condarum appellabant duorum fluminum confu-  
 xum.

(e) Sic codd. Corb. & Germ. alii *Cæsario*, nonnul-  
 li *Cæsareo*. Quibus Consulibus vulgaris æræ annus  
 cccxcvii. designatur, quem Martino extremum  
 fuisse putat & probat Cointius tomo 1. *Annal. Ec-*  
*cles. Franc.* ad annum 498. Scaliger lib. 6. de *Emen-*  
*datione temporum* contendit eum anno cccxcv.  
 obiisse. Alii alium annum assignant, ut videre est  
 apud V. C. Jos. Antelmium in singulari de hac re  
 dissertatione. Et quidem cum nec Severus Sulpicius,  
 nec Gregorius ipse in designandis characteribus  
 chronologicis sibi consent, suum quisque calculum  
 præferentes, in diversas opiniones abiere. Nobis fat-  
 tis sit Gregorii textum, ut in mss. & editis habetur,  
 representare, liberam eligendi unicuique relinquen-  
 do facultatem.

(f) Sic Corb. alii addunt *voces*. At Gregorius & alii  
 ejus ævi auctores *psallentium* substantivè usurpant.

*monachus;*

**A** monachus (a) ; nobis abba existit : nos requirimus commendatum. Sufficiat vobis , quòd dum esset in mundo Episcopus , usi estis ejus colloquio , participastis convivio , firmati fuistis benedictionibus , insuper & virtutibus jocundati. Sufficiant ergo vobis ista omnia : nobis liceat auferre vel cadaver exanimum. Ad hæc Turonici respondebant : Si virtutum nobis facta sufficere dicitis , scitote quia vobiscum positus , amplius est quàm hîc operatus. Nam , ut præmittamus plurima , vobis suscitavit duos mortuos , nobis unum : & , ut ipse sæpe dicebat (b) , major ei virtus ante Episcopatum fuit , quàm post Episcopatum. Ergo necesse est , ut quod nobiscum non implevit vivens , expleat vel defunctus. Vobis est enim ablatus , nobis à Deo donatus. Verùm si mos antiquitus institutus servatur , in urbe qua ordinatus est , habebit Deo jubente sepulcrum. Certè si pro monasterii privilegio (c) cupitis vindicare , scitote quia primum ei monasterium cum Mediolanensibus fuit. His ergo litigantibus , sole ruente nox clauditur : corpusque in medio positum , firmatis ferra ostiis , ab utroque populo custoditur ; futurum , ut mane factò à Pictavis per violentiam auferretur : sed Deus omnipotens noluit urbem Turonicam à proprio frustrare patrono. Denique nocte media omnis Pictava fomno phalanga comprimitur (d) , nec ullus superfuit qui ex hac multitudine vigilaret.

Igitur ubi Turonici eos conspiciunt obdormisse , adprehensam sanctissimi corporis glebam , alii per fenestram ejiciunt , alii aforis suscipiunt : positumque (e) in navi cum omni populo per Vingennam (f) fluvium descendunt. Ingressique Ligeris alveum , ad urbem Turonicam cum magnis laudibus psallentioque dirigunt copioso. De quorum vocibus Pictavi expergefacti , nihil de thesauro quem custodiebant habentes , cum magna confusione ad propria sunt reversi. Quòd si quis requireret , cur post transitum Gatiani Episcopi , unus tantum , id est Litorius (g) , usque ad sanctum Martinum fuisset Episcopus , noverit quia obsistentibus paganis , diu civitas Turonica sine benedictione sacerdotali fuit. Nam qui Christiani eo tempore videbantur , occultè & per latebras divinum Officium celebrabant. Nam si qui à paganis reperti fuissent Christiani , aut afficiebantur verberibus , aut gladio truncabantur.

A passione ergo Domini usque transitum sancti Martini , anni ccccxi. (h) computantur.

*Explicitus est liber primus , continens annos v. M. D. XLVI. qui computantur à principio mundi usque ad transitum sancti Martini Episcopi.*

(a) Martinum in Monasterio prope Pictavos vitam monachi duxisse refert Severus Sulpicius in ipsius Vita. Hunc locum Locociacum dictum , vulgò *Ligugé* , miraculis celebrem invisit Gregorius , ut ipse refert lib. 4. de Mirac. S. Mart. cap. 30. ibique tunc vigeat adhuc Monasticus ordo sub Abbatis regimine ; sed postea locus in prioratum redactus , tandem Patribus Societatis Jesu cessit.

(b) Idipsum testatur Severus Sulpicius in Dialogo 2. de ejusdem sancti virtutibus.

(c) Sic Clatom. Corb duo , [ Clun. ] Germ. & Vinc. Alii verò Monasterio privilegium.

(d) [ In Cod. Clun. sic habebatur ; sed eadem , ut videtur , manu correctum est : *Omnes Pictavi fomno fallente comprimuntur.* ]

(e) [ Cod. Cluniac. *positaque.* ]

(f) Aliàs *Vigenna* , nonnullis *Vincenna* , *la Viane* , vel *la Vignanne* , vulgò *la Vienné* dicitur. Oritur in Lemovicibus , quorum sicut & Pictonum , aliquot oppida alluit ; denique prope ipsum Condatum in Ligerim devolvitur.

(g) Aliquot mss. & editi , *Lidorius*. Plures Gatianum inter ac Martinum admittendos esse Episcopos innuit Sulpicius Severus in libro de Vita S. Martini cap. 8. ubi agens de altari cujusdam pseudomartyris , quod Martinus evertit , illud à superioribus Episcopis constitutum fuisse dicit. Quod cum sancto Gatiano primo Episcopo imputare nefas sit , alii præter S. Litorium intermedii videntur admittendi.

(h) Scaliger lib. 6. de emend. temporum hic & in fine lib. 4. & 6. legendum esse censet cccclxi. cui numero additis annis 33. Christi vitæ , efficitur annus 395.



---

 INCIPIUNT CAPITULA LIBRI SECUNDI.

- I. De Episcopatu Briccii.  
 II. De Vandalis & persecutione Christianorum sub ipsis.  
 III. De Cyrola hæreticorum Episcopo, & de sanctis Martyribus.  
 IV. De persecutione sub Athanarico agitata.  
 V. De Aravatio Episcopo & Chunis.  
 VI. De Basilica sancti Stephani apud Mettensem urbem.  
 VII. De uxore Aërii. De Attila.  
 VIII. Quid de Aërio Historiographi scripserunt.  
 IX. Quid de Frantis iidem dicant.  
 X. Quid de simulacris gentium Prophetæ Domini scribant.  
 XI. De Avito imperatore.  
 XII. De Childerico rege, & Ægidio.  
 XIII. De Episcopatu Venerandi ac Rustici Arvernensis.  
 XIV. De Episcopatu Eustochii Turonici atque Perpetui; & de Basilica sancti Martini.  
 XV. De Basilica sancti Symphoriani.  
 XVI. De Namatio Episcopo, & Ecclesia Arverna.  
 XVII. De conjuge ejus, & Basilica sancti Stephani.  
 XVIII. Quod Childericus Aurelianus; & Andegavis venit Adouacrius.  
 XIX. Bellum inter Saxones ac Romanos.  
 XX. De Victorio Duce.  
 XXI. De Eparchio Episcopo.  
 XXII. De Sidonio Episcopo.  
 XXIII. De sanctitate Sidonii Episcopi, & de injuriis ultione divina moderatis.  
 XXIV. De fame Burgundiæ, & Ecditio.  
 XXV. De Fuvarege persecutore.  
 XXVI. De obitu sancti Perpetui, & Episcopatu Volusiani ac Veri.  
 XXVII. Quod Chlodovechus regnum accepit.  
 XXVIII. Quod Chlodovechus Chrothechildem accepit.  
 XXIX. De primo eorum filio baptizato & in albis defuncto.  
 XXX. Bellum contra Alamannos.  
 XXXI. De baptismo Chlodovechi.  
 XXXII. Bellum contra Gundebadum.  
 XXXIII. De interitu Godegiseli.  
 XXXIV. Quod Gundebadus converti voluerit.  
 XXXV. Quod Chlodovechus & Alaricus se viderunt.  
 XXXVI. De Quintiano Episcopo.  
 XXXVII. Bellum contra Alaricum.  
 XXXVIII. De Patriciatu Chlodovechi Regis.  
 XXXIX. De Licinio Episcopo.  
 XL. De interitu Sigiberti senioris & filii ejus.  
 XLI. De interitu Chararici & filii ejus.  
 XLII. De interitu Ragnacharii & fratrum ejus.  
 XLIII. De obitu Chlodovechi.

---

 LIBER SECUNDUS.

## PROLOGUS.

**P**ROSEQUENTES ordinem temporum, mixtè confusèque tam virtutes San-  
 ctorum, quàm strages gentium memoramus. Non enim inrationabiliter accipi  
 puto, si felicem Beatorum vitam inter miserorum memoremus excidia, cum id  
 non facilitas scriptoris, sed temporum series præstet. Nam sollicitus lector, si in-  
 quirat strepuè, inveniet inter illas Regum Israëliticorum historias sub Samuël ju-

**A** fto Phineem interisse sacrilegum : ac sub David , quem Fortem-manum (a) dicunt , Goliam allophylum corruisse. Meminerit (b) etiam sub Helix eximii vatis tempore , qui pluvias cum voluit abstulit , & cum libuit arentibus terris infudit ; qui viduæ paupertatem oratione locupletavit ; quantæ populorum strages fuere , quantæ (c) fames , vel quæ siccitas miseram oppresserit humum. Quæ sub Ezechix tempore , cui Deus ad vitam quindecim annos auxit , Hierosolyma mala pertulerit. Sed & sub Elisæo propheta , qui mortuos vitæ restituit , & alia in populis miracula multa fecit ; quantæ interneciones , quæ miserix ipsum Israëliticum populum oppresserunt. Sic & Eusebius , Severus , Hieronymusque in Chronicis , atque Orosius , & bella Regum , & virtutes Martyrum pariter texuerunt. Ita & nos idcirco  
**B** sic scripsimus , quò facilius sæculorum ordo , vel annorum ratio usque ad nostra tempora tota reperiatur. Venientes ergo per antè dictorum Auctorum Historias , ea quæ imposterum acta sunt , Domino adjuvante (d) , differemus.

I. Igitur (e) post excessum beati Martini Turonicæ civitatis Episcopi , summi & incomparabilis viri , de cujus virtutibus magna apud nos volumina retinentur , Briccius (f) ad episcopatum succedit. At verò Briccius iste , cum esset primævæ ætatis juvenis , sancto adhuc Martino viventi in corpore multas tendebat insidias , pro eo quòd ab eodem plerumque , cur faciles (g) res sequeretur , arguebatur. Quadam autem die , dum quidam infirmus medicinam à beato Martino expeteret ,  
**C** Briccium adhuc Diaconum in platea convenit : cui simpliciter ait : *Ecce ego præstolor beatum Virum , & nescio ubi sit , vel quid operis agat ?* Cui Briccius : *Si , inquit , delirum illum quæris , prospice eminus : ecce cælum solito (h) sicut amens respicit.* Cumque pauper ille , occurfu (i) reddito , quod petierat impetrasset , Briccium (k) Diaconum vir beatus alloquitur : *En ego , Bricci , delirus tibi videor ?*

(a) Sic Corb. alii *Fortem-manu.*

(b) [ Cod. Clun. *meminisse etiam potest.* ]

(c) [ Cod. Clun. *quæ fames.* ]

(d) Sic cod. Casin. alii *jubente.* [ Cod. Clun. *Deo jubente.* ]

(e) Deest hoc caput in Corb. & Reg. Hoc caput & quartum in Cod. Vatic. non exstant suo loco , sed habentur in fine libri. Porro nonnulli hujus temporis eruditi viri , quibus non placet hæc Gregorii narratio , eum in hoc falsum fuisse putant , quòd Briccionem , de quo Sulpicius in fine Dialog. 3. scripsit , cum Briccio sancti Martini confuderit , quos tamen diversos omninò fuisse volunt. Primò , quòd neque Sulpicius , neque Fortunatus , qui Briccionis etiam meminit , eum Martino successisse dixerint. 2º. quòd verisimile non sit hominem adeò facinorosum , qualis Briccio ab illis auctoribus describitur , tanto viro in Episcopatu successisse. 3º. quòd , si Briccio Martino successisset , Sulpicius qui eo Turonis sedente Dialogos scripsit , tanta ejus facinora , aut saltem nomen reticuisset. Denique quòd Sulpicius & Fortunatus Briccionem nominaverint , Martini verò successor Briccius etiam ab ipso Gregorio appellatus fuerit. Quin & alii volunt totum hoc caput Gregorii Historix ab aliquo interpolatore fuisse adjectum : cum in codd. vetustissimis , Corbeiensis scilicet & Bellovacensi , non habeatur , & in eo proferantur multa , quæ non satis sibi constant , ut à Gregorio scripta dici possint , videlicet hominem vanum Martino successisse , eumque annos saltem septuaginta natum adulterii crimine impetum ; Romæ , ut suam causam tueretur , annos septem commoratum. His addunt Pontificis Romani , qui tamen Gregorio probè notus erat , nomen suppressum ; nullam denique horum factorum aliàs memoriam haberi , aliaque id genus , quæ à Cl. V. Josepho Antelmio in epistola ad R. P. Ant. Pagium Parisiis edita anno 1693. proferuntur.

Verum his omnibus opponi potest antiqua & constantis Ecclesiæ Turonensis traditio , quæ Briccium suum , qualis à Gregorio repræsentatur , semper venerata est , & etiam nunc cultu publico colit. Quæ autem obijciuntur adversus hanc traditionem , non fortasse tanti videbuntur , quæ hanc omninò possint elevare. Quid enim mirum si Briccius , vir aliàs dotibus bonis non planè destitutus , cujus crimina occultaverat sanctus Martinus , quem & ipse à teneris in Monasterio suo educatum , Presbyterum creaverat , ipsi in successorem susceptus fuerit ? Sulpicius

Tom. II.

verò ejus in sanctum virum convicia retulit , sed eo ipso tempore , quo ea Briccius à suis vexatus palam confitebatur , justè , ut refert ipse Gregorius , sibi calamitates contigisse dicens , quòd ipse sæpius sanctum virum calumniis impetisset. Nihil porro obest levis illa nominum diversitas , cum martyrologia , etiam vetustissima , ut in plerisque observavimus , aliquando *Briccium* , aliquando *Briccionem* , hunc beatum virum appellent. Quæ autem de Fortunato dicuntur , nihil objectionem roborant , cum certum sit , ea solummodò ab eo versibus expressa fuisse , quæ Sulpicius soluta oratione dixerat. Quæ verò ad historiam hanc Gregorio abjudicandam proferuntur , multò minoris sunt momenti. Nam abest quidem à codice Corbeiensis , sed in isto codice multa alia desiderantur , quæ tamen à Gregorio scripta fuisse aliundè certum est , ut suo loco probamus. Ex codice autem Bellovacensi nihil erui potest , cum avulsis ab eo aliquot foliis , à capitis tertii fine folium primum quod superest incipiat. Ceterum hæc historia in alijs , etiam vetustis & bonæ notæ , codicibus habetur , tam in ipsa Historia Gregorii , quàm in alijs codd. sub titulo vitæ sancti Briccii , & quidem sub ipsius Gregorii nomine. Quod verò homo vanus in Episcopatum evectus , vel septuagenarius adulterii crimine imperitus fuerit , aut Romæ pro causa tuenda , seu pro quavis alia ratione toto septennio fuerit moratus ; denique quòd Pontificis nomen à Gregorio suppressum fuerit , aliaque ejusmodi argumenta , non adeò sunt valida , ut traditionem hætenus inconcusam evellere possint ; cum nec desint , etiam istis temporibus , exempla , quæ Gregorii narratio approbari possit. Et quidem Zosimus Papa epist. 4. Aurelio , &c. Afris Episcopis testatur *Briccium Turonicæ civitatis Episcopum* falsò accusatum fuisse à Lazaro. Qui Lazarus , uti idem Papa refert epist. 6. damnatus fuit in Conc. Taurinensi , quòd *Briccii innocentis Episcopi vitam falsis objectionibus appetisset.*

(f) [ Cod. Clun. *Briccius* , & sic deinceps. ]

(g) Latinius legendum putat *faciles*. Regm. Germ. & Clar. *cor facile*. Sed retinenda prima lectio. Eodem quippe sensu hanc vocem *faciles* usurpat Gregorius lib. 2. Mirac. S. Martini cap. 1. & alibi passim.

(h) Sic Regm. cum editis 2. alii *solite* , unde Latinius *solicite* reponendum conjicit. [ Cod. Clun. *solite.* ]

(i) Regm. *curfu*.

(k) [ Cod. Clun. *Briccionem Diaconem.* ]

Cumque ille confusus hæc audiens, dixisse se denegaret, ait vir sanctus: *Nonne A*  
*ures meæ ad os tuum erant, cum hæc eminus loquebaris? Amen dico tibi, quia ob-*  
*tinui apud Deum, ut post meum (a) transitum ad Pontificatus honorem accedas: sed*  
*noveris te in Episcopatu multa adversa passurum.* Briccius hæc audiens iridebat,  
 dicens: *Nonne verum dixi, istum delira verba proferre? Sed & Presbyterii honore*  
*præditus, sæpius beatum virum conviciis lacecessit.* Adeptus ergo, consentienti-  
 bus civibus, Pontificatus officium, orationi vacabat. Quia quamquam esset super-  
 bus & vanus, castus tamen habebatur corpore. Tricesimo-tertio (b) verò ordina-  
 tionis ejus anno, oritur contra eum lamentabilis causa pro crimine. Nam mulier  
 ad quam cubicularii ejus vestimenta deferre (c) solebant ad abluendum, quæ sub  
 specie Religionis erat veste (d) mutata, concepit & peperit. Qua de re surrexit  
 omnis populus Turonorum in iram, & totum crimen super Episcopum referunt, B  
 volentes eum unanimiter lapidare. Dicebant enim: *Diu pietas Sancti tuam celavit*  
*luxuriam: nec (e) Deus nos diutius finit manus tuas indignas osculando pollui.* Illo  
 quoque è contrario viriliter hæc negante: *Adferre, inquit, infantem ad me.* Cum-  
 que oblatus fuisset infans, triginta dies ab ortu habens, ait ad eum Briccius Epi-  
 scopus: *Adjuro te per Jesum-Christum Filium Dei omnipotentis, ut si ego te generavi,*  
*coram cunctis edicas.* Et ille: *Non es, inquit, tu pater meus.* Populis autem rogan-  
 tibus, ut quis esset pater interrogaret, ait Sacerdos: *Non est hoc meum. Quod ad*  
*me pertinet, sollicitus fui: vobis si aliquid suppetit, per vos quærite.* Tunc illi ma-  
 gicis hæc artibus facta asseverantes, insurgunt contra eum in una conspiratione. Et  
 trahentes eum dicebant: *Non diutius nobis falso pastoris nomine dominaberis.* Ille au-  
 tem ad satisfaciendum adhuc populo, prunas ardentes in byrrum (f) suum posuit: & C  
 ad se stringens, usque ad sepulcrum beati Martini unà cum populorum turbis ac-  
 cedit: projectisque (g) ante sepulcrum prunis, vestimentum ejus iniustum apparuit.  
 Illo quoque sic prosequente: *Sicut istud vestimentum ab his ignibus videtis inlæsum,*  
*ita & corpus meum à tactu mulierisque coitu est impollutum.* Illis verò non creden-  
 tibus, sed contradicentibus, trahitur, calumniatur, ejicitur (h), ut sermo Sancti ad-  
 impleretur: *Noveris te in Episcopatu multa adversa passurum.* Hoc enim (i) eje-  
 cto, Justinianum in Episcopatu constituunt. Denique Briccius Romanæ urbis Pa-  
 pam expetiit, flens & ejulans, atque dicens: *Merito hæc patior, quia peccavi in*  
*Sanctum Dei, & eum delirum & amentem sæpe vocavi; cujus videns virtutes,*  
*non credidi.* Post cujus abscessum, aiunt Turonici Sacerdoti suo: *Vade (k) post*  
*eum, & exerce negotium tuum: quia si eum persecutus non fueris, ad nostrum om-*  
*nium contemptum humiliaberis.* Justinianus verò egressus à Turonis, Vercellas Ita-  
 liæ civitatem adgressus, iudicio Dei percussus, obiit peregrinus. Turonici ejus  
 obitum audientes, & in sua malitia perdurantes, Armentium in ejus loco consti-  
 tuunt. At Briccius Episcopus Romam veniens, cuncta quæ pertulerat Papæ re-  
 fert. Qui ad sedem Apostolicam residens, plerumque Missarum sollempnia cele-  
 brans (l) inibi quicquid in Sanctum Dei deliquerat, deslendo diluit. Septimo igitur  
 regressus anno à Roma, cum auctoritate Papæ illius, Turonos (m) redire dis-  
 ponit: & veniens ad vicum, cujus nomen est Laudiacum (n), sexto ab urbe mil-  
 liario, mansionem accepit. Armentius verò febre corripitur, & media nocte spi-  
 ritum exhalavit. Quod protinùs Briccio Episcopo per visum revelatum est, qui ait

(a) [Cod. Clun. ut post me ad.]

(b) Clar. Germ. &amp; Regm. Tricesimo verò. [Ita Clun.]

(c) [Cod. Clun. deferebant ad.]

(d) Nota vestium mutationem ab iis qui religio-  
sam vitam agebant: quod & frequenter apud Gregor.  
occurrit; sed semel annotasse sufficiat. Vide Conc.  
Arelat. II. can. 25.(e) Regm. Non Deus finit nos manus tuas indignas  
osculando pollui diutius. [Ita Clun. deest tamen  
nos.] Vetus & planè laude digna consuetudo manus  
Episcoporum osculandi, quod per earum impositio-  
nem tradatur Spiritus Sanctus. Hanc videre est in  
Vita S. Ambrosii per Paulinum, in Vita S. Fulgentii  
per Ferrandum, &c. Id etiam Reges honori ducebant,  
ut testatur Gerbertus, seu quivis alius antiquus  
auctor sub sancti Ambrosii nomine in libro de digni-  
tate Sacerdotum cap. 2. Cum videas Regum colla &  
Principum submitti genibus Sacerdotum; & exosculata  
eorum dextera orationibus eorum se credant commu-  
niri, &c.

(f) Byrri nomine vestis designatur in Actis S. Cy-

priani, ad quæ plura observavimus in Actis Marty-  
rum sinceris p. 218. His adde locum ex lib. 2. Vitæ  
S. Odonis Sæc. 5. Bened. ubi num. 5. dicitur ille san-  
ctus per Birri, quo more cappæ tegebatur, fimbriam  
apprehensus.(g) [In Cod. Clun. scriptum fuerat, projectasque...  
prunas, sed correctum, projectis prunis.]

(h) Germ. calumniatus ejicitur.

(i) [Scriptum etiam fuerat in Cod. Clun. Hunc  
enim ejectum.](k) Cod. Turonensis apud Morelium habet: *Vade*  
*post eum, & exerce negotium tuum; quia si eum perse-*  
*cutus non fueris, à nostro omnium contemptu humili-*  
*aberis.* Hinc porro colligere licet, hoc de S. Briccio  
caput in ms. Turonensi existisse. [Cod. Clun. à nostro  
omnium contemptu humiliaberis.](l) [Cod. Clun. celebravit, ibi quicquid in sanctum  
Dei deliquerat deslens. Septimo.]

(m) [Cod. Clun. Turonis... cui nomen.]

(n) Is ipse locus infra lib. 10. cap. 31. appellatur,  
Mons-laudiacus, vulgò dicitur Mont-loys. Regm. ha-  
bet Claudiacum.

A suis : *Surgite velocius, ut ad tumulandum fratrem nostrum Turonicum Pontificem occurramus.* Cùmque illi venientes portam civitatis ingrederentur, ecce istum per aliam portam mortuum efferebant. Quo sepulto, Briccius in cathedram suam regressus est, septem postea feliciter (a) vivens annos. Cui post quadragesimum-septimum Episcopatus annum defuncto sanctus Eustochius successit, magnificæ sanctitatis vir (b).

An. 406.

II. Post hæc (c) Vandali à loco suo digressi, cum Gunderico Rege in Gallias ruunt. Quibus valde vastatis, Hispanias appetunt. Hos secuti Suevi, id est, Alamanni, Galliciam adprehendunt. Nec multò post scandalum inter utrumque oritur populum, quoniam propinqui sibi erant. Cùmque ad bellum armati procederent, ac jamjamque in conflictu parati essent, ait Alamannorum Rex : *Quousque bellum super cunctum populum commovetur? Ne pereant, quaeso, populi utriusque phalanga: sed procedant duo de nostris in campum cum armis bellicis, & ipsi inter se confligant. Tunc ille, cujus puer vicerit, regionem sine certamine obtinebit.* Ad hæc cunctus consensus populus, ne universa multitudo in ore gladii rueret. His enim diebus Gundericus Rex obierat, in cujus loco Trasamundus (d) obtinuerat regnum. Confligentibus verò pueris, pars Vandalorum victa succubuit; interfectoque puero, placitum egrediendi Trasamundus spondit, ut scilicet, præparatis itineris necessariis, se à finibus Hispaniæ removeret.

An. 428.

Per idem verò tempus persecutionem in Christianos Trasamundus exercuit, ac totam Hispaniam, ut ad perfidiam Arianæ sectæ consentiret, tormentis ac diversis mortibus impellebat. Unde factum est, ut puella quædam religiosa, prædives opibus, ac secundum sæculi dignitatem nobilitate senatoria florens; &, quod his omnibus est nobilior, fide Catholica pollens (e), Deoque omnipotenti inreprehensibiliter serviens, ad hanc quæstionem adduceretur. Cùmque Regis fuisset oblata conspectibus, coepit eam primùm ad rebaptizandum blandis sermonibus illicere. Quæ cum venenosum ejus jaculum fidei (f) parma propelleret; præcepit Rex facultates ejus auferri, quæ jam mente possidebat regna paradisi, deinde suppliciis adplicatam, sine spe præsentis vitæ torqueri. Quid plura? Post multas quæstiones, post ablatos terrenarum divitiarum thesauros, cum ad hoc frangi non posset, ut beatam scinderet Trinitatem, ad rebaptizandum invita deducitur. Cùmque in illud cœnosum lavacrum vi cogerebatur immergi, ac proclamaret : *Patrem cum Filio, ac Spiritum-Sanctum unius credo esse substantiæ essentiæque;* digno aquas unguine cunctas infecit, id est fluxu ventris adsperisit. Exhinc ad legitimam deducta quæstionem, post equuleos, post flammam & unguis, Christo Domino capitis decisione dicatur (g). Post hæc prosequentibus Alamannis usque (h) ad Traductam, transito mari Vandali per totam Africam ac Mauritaniam sunt dispersi.

III. Sed quoniam eorum tempore persecutio in Christianos invaluit, sicut superius mentio facta est, videtur & aliqua ex his quæ circa Dei Ecclesias intulerunt, vel quemadmodum de regno expulsi sint, memorare. Defuncto igitur Trasamundo, post scelera quæ in Sanctis Dei exercuit, Hunericus (i) mente crudelior Africanum occupat regnum, atque ex electione Vandalorum ipsis præponitur. Cujus sub tempore quanti Christianorum populi pro ipso Christi sacratissimo nomine cæsi sint, ab hominibus non potest comprehendi. Testis est tamen Africa quæ misit, & Christi dextera, quæ gemmis immarcescibilibus coronavit. Legimus tamen quorundam (k) ipsorum Martyrum Passiones, ex quibus quædam replicanda sunt, ut ad ea quæ spondimus veniamus. Igitur Cyrola falsò vocatus Episcopus, hæreticorum tunc maximus habebatur assertor. Cùmque ad persequendum Christianos Rex per diversa transmitteret; sanctum Eugenium Episcopum, virum

(a) [ In Cod. Clun. deest feliciter. ]

(b) De utroque iterum lib. 10. cap. 31.

(c) Regm. incipit absolute, *Vandali.* [ Cod. Clun. Post hæc *Vandali.* ]

(d) Sic semper Corb. Regius verò, Bec. Regm. [ & Clun. ] cum aliquot editis *Transimundus*, alii *Trasimundus*. Porro hæc non sub Trasamundo, sed sub Genferico contigerunt, uti diximus in Historia persecutionis Vandalicæ, ubi gentis hujus in Gallias primùm, tum in Hispanias & Africam irruptiones descripsimus. \* Gunderico successit Genfericus, non Trasamundus, qui post Gundabundum regnare coepit anno 496.

(e) [ Cod. Clun. pollens, qua Deo... serviebat. ]

(f) [ Cod. Clun. fidei per arma. ]

(g) Hanc Hispani appellant Vincentiam, quam Cauriæ in Lusitania passam volunt: de hac egimus in libro laudato de persecutione Vandalica cap. 2.

(h) Gregorius hic Traductam in Hispania locare videtur, eam in Africa collocat Plinius lib. 5. Hist. natur. cap. 1. Hanc contrarietatem facile conciliat Harduinus, dum ait Traductam in utraque maris ripa unam existisse. [ Cod. Clun. usque Traductam. ]

(i) Editi *Hunericus*. [ Ita Cod. Clun. ] Is Genferico patri suo successit: huic Guntrabundus, & Guntrabundo Trasamundus.

(k) [ Cod. Clun. quorundam ex ipsis Martyrum. ]

inenarrabili sanctitate, qui tunc ferebatur magnæ prudentiæ esse, in suburbano civitatis suæ reperit persecutor: quem ita violenter rapuit, ut nec ad hortandum gregem Christicolum (a) abire permetteret. Ille verò cum se videret abduci, epistolam civibus pro custodienda fide Catholica hoc modo transmisit (b):

*Dilectissimis & in Christi amore dulcissimis filiis & filiabus Ecclesiæ mihi à Deo commissæ (c), Eugenius Episcopus.*

» Regalis emanavit auctoritas, & pro exercenda fide Catholica, edicto nos à  
 » Carthagine (d) venire præcepit. Et ideò ne abiens à vobis Ecclesiam Dei in  
 » ambiguo, hoc est, in suspenso, dimitterem; aut oves Christi non verus pastor  
 » silentio (e) relinquerem, necessarium duxi has pro me vicarias vestræ dirigere  
 » sanctitati: in quibus non sine lacrymis peto, hortor, moneo, & fatis abundèque  
 » obtestor per Dei majestatem, & per tremendum Judicii diem, atque adventus  
 » Christi terribilem claritatem, ut fixius teneatis Catholicam fidem, adserentes Fi-  
 » lium Patri esse æqualem, & Spiritum-Sanctum eandem habere cum Patre & Fi-  
 » lio Deitatem (f). Servate itaque unci baptismatis gratiam, custodientes chrisma-  
 » tis unctiorem (g). Nemo post aquam revertatur ad aquam, renatus ex aqua. Nutu  
 » enim Dei sal ex aqua conficitur; sed si in aquam redactum fuerit, omnis species  
 » ejus confestim evacuatur. Unde non immeritò Dominus in Evangelio ait: *Si sal*  
 » *infatuatum fuerit in quo salietur?* Et utique hoc est infatuari, velle secundò con-  
 » diri, cum semel factum sufficiat. Non audistis Christum dicentem: *Qui semel lo-*  
 » *tus est, non habet necessitatem iterum lavandi?* Ideòque fratres, & filii, filiarque  
 » meæ in Domino, non vos contristet absentia mea, quia si Catholicæ disciplinæ  
 » adhæreatis, ego vos nec longinquitate aliqua obliviscar, nec morte à vobis di-  
 » vellar (h). Scitote quia quocumque me fecerint dividi agones, mecum est pal-  
 » ma: si ad exsilium abiero, beati Johannis Evangelistæ exemplum habeo; si ad  
 » mortis exitium, *Vivere mihi Christus est, & mori lucrum.* Si rediero, fratres, im-  
 » plebit Deus desiderium vestrum. Attamen sufficit modò, quod vobis non tacui:  
 » monui, instruxi, quomodo potui: ideòque immunis sum à sanguine omnium  
 » pereuntium; & scio quia adversus eos legentur litteræ istæ ante tribunal Christi, cum  
 » venerit reddere unicuique secundum opera sua. Si reversus fuero, fratres, videbo vos  
 » in hac vita: si non reversus fuero, videbo vos in futura. Dico tamen vobis, Valetè,  
 » orate pro nobis, & jejunate: quia jejunium & eleemosyna semper Dominum ad mi-  
 » sericordiam deflexerunt. Mementote esse scriptum in Evangelio: *Nolite timere eos*  
 » *qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere: timete autem eum, qui postquam*  
 » *occiderit corpus, habet potestatem & animam & corpus perdere & mittere in gehennam.*

Matth. 5.  
13.  
Joan. 13.  
10.  
Philip. 1.  
21.  
Matth. 10.  
2.

Ductus itaque sanctus Eugenius ad Regem, cum illo Arianorum Episcopo pro fide Catholica decertavit. Cumque eum de sanctæ Trinitatis mysterio potentissimè devicisset, & insuper multas per eum virtutes Christus ostenderet, in majorem insaniam idem Episcopus, invidia inflammante, succenditur. Erant enim tunc temporis cum sancto Eugenio viri prudentissimi atque sanctissimi, Vindemialis (i) & Longinus Episcopi, pares gradu, & virtute non impares. Nam sanctus Vindemialis eo tempore ferebatur mortuum suscitasse: Longinus autem multis infirmis salutem tribuit. Eugenius quoque non solum visibilium oculorum cæcitatem, sed etiam mentium depellebat. Quod cernens ille nequam Arianorum Episcopus, vocatum ad se quemdam hominem, ab illo quo ipse vivebat errore deceptum, ait:  
*Non patior, quòd hi Episcopi multa in populo signa depromunt, illosque cuncti me neglecto sequuntur. Adquiesce nunc his quæ præcipio, & acceptis quinquaginta aureis, sede in platea, per quam nobis est transitus: & manum super clausos oculos ponens, me prætereunte cum reliquis exclama in magna virtute, dicens: Te, beatissime Cyrola, nostræ religionis antistes, deprecor ut respiciens manifestes gloriam ac virtutem tuam, ut oculos meos aperiens merear lucem videre quam perdididi. Qui jussa complens, residensque in platea, transeunte hæretico cum Sanctis Dei, iste qui Deum inridere cogitabat, exclamat in magna virtute, dicens: Audi me, beatissime Cyrola: audi*

(a) Sic mss. at editi cum Bec. habent *Christi ul-*  
*lum.*

(b) Deest epistola integra in Corb. sed quæ tamen sponte omissa fuit, cum habeat, *Epistolam... hoc modo transmisit.*

(c) Mss. 1. *commissis.*

(d) Regm. *Chartaginem.* Et infra post *vicarias,* addit, *litteras.*

(e) [Cod. Clun. *reliquissim.*]

(f) Regm. & Bec. *asserentes Patrem & Spiritum-Sanctum eandem habere cum Filio Deitatem.*

(g) Baptismi gratiam, Chrismatismatis unctiorem inter bona Christianis à Deo collata recenseret Salvianus ejusdem ævi auctor lib. 3. de Gubernatione Dei.

(h) Sic mss. 2. alii, *quin si catholica disciplina adhæreatis, ego... obliviscor... divellor.* [Cod. Clun. *qua si... obliviscor... divellor.*]

(i) Corb. habet ubique *Vindemialis.*

**A** me, sancte Sacerdos Dei: respice cæcitatem meam. Experiar ego medicamenta quæ sæpe cæci reliqui à te meruerunt, quæ leprosi experti sunt, quæ ipsi etiam mortui præsenferunt. Adjuro te per ipsam virtutem quam habes, ut mihi desideratam restituas lucem, quia gravi sum cæcitate percussus. Veritatem enim nesciens, verum dicebat: quia cæcaverat eum cupiditas, & virtutem Dei omnipotentis inridere per pecuniam æstimabat. Tunc hæreticorum Episcopus paullulùm se divertit, quasi in virtute triumphaturus, elatus vanitate atque superbia, posuit manum suam super oculos ejus, dicens: Secundùm fidem nostram, qua rectè Deum credimus, aperiantur oculi tui. Et mox ut hoc nefas erupit, risus mutatur in planctum, & dolus Episcopi est patefactus in publico: nam (a) tantus dolor oculos miseri illius invasit, ut eos digitis vix (b) comprimeret, ne creparent. Denique clamare cœpit miser, ac di-

**B** cere: *Væ mihi misero, quia seductus sum ab inimico legis divinæ. Væ mihi, quia Deum per pecuniam inridere volui, & quinquaginta aureos accepi, ut hoc facinus perpetrarem.* Ad Episcopum autem aiebat: *Ecce aurum tuum, redde lumen meum, quod dolo tuo perdidisti. Vosque (c) rogo, gloriosissimi Christiani, ne despiciatis miserum, sed velociter succurrite pereunti. Verè enim cognovi, quia Deus non inridetur.* Tunc Sancti Dei misericordia moti, Si, inquirunt, *credis, omnia possibilia sunt credenti.* At ille clamabat voce magna: *Qui non crediderit Christum Filium Dei & Spiritum-Sanctum æqualem habere substantiam atque Deitatem cum Deo Patre, hodie quæ ego perfero patiatur.* Et adjecit: *Credo Deum Patrem omnipotentem, credo Filium Dei Christum Jesum æqualem Patri, credo Spiritum-Sanctum Patri & Filio consubstantialem atque coæternum.* Hæc illi audientes, & se invicem honore mutuo prævenientes, oritur

Gal. 6. 7.

Marc. 9. 22.

**C** inter eos sancta contentio, quis oculis ejus signum beatæ crucis imponeret. Vindemialis verò ac Longinus Eugenium, ille (d) autem econtrà eos exorat ut manus imponerent cæco. Quod cum fecissent, & manus suas super caput ejus tenerent, sanctus Eugenius crucem super oculos cæci faciens, ait: *In nomine Patris & Filii & Spiritus-Sancti veri Dei, quem trinum in una æqualitate atque omnipotentia confitemur, aperiantur oculi tui.* Et statim ablato dolore, ad pristinam rediit sanitatem. Manifestissimè autem patuit per hujus cæcitatem, qualiter hæreticorum Episcopus oculos cordium misero assertionis suæ velabat amictu, ne veram lucem ulli liceret fidei oculis contemplari. O miserum, qui non ingressus per januam, id est, per Christum, qui est janua vera, lupus magis gregi quàm custos effectus est: & pacem (e) fidei quam in credentium cordibus debuerat accendere, pravitate cordis sui conabatur extinguere. Sancti verò Dei alia signa in populis multa fecerunt, & erat vox una populi dicentis: *Verus Deus Pater, verus Deus Filius, verus Deus Spiritus-Sanctus, una fide colendus, uno timore metuendus, eodemque honore venerandus.* Nam quæ Cyrola adserit, falsa esse cunctis est manifestum.

Videns autem Honoricus rex, assertiones suas per Sanctorum fidem gloriosam taliter denudari, nec erigi sectam erroris, sed potius destrui; fraudemque Pontificis sui in hoc scelere fuisse detectam; Sanctos Dei post multa tormenta, post equuleos, post flammam, post unguas, jussit interfici: beatum verò Eugenium decollari jussit, sub ea specie, ut si in ea hora qua ensis super cervicem ejus incubebat, non reverteretur ad hæreticorum sectam, non occideretur, ne eum pro Martyre excolerent Christiani, sed exilio damnaretur: quod ita factum esse mani-

**E** festum est. Nam cum imminente morte interrogatus fuisset, si mori pro fide Catholica destinaret, respondit: *Hæc enim est sempiterna vita, pro justitia mori.* Tunc suspenso gladio, apud Albigensem Galliarum urbem exilio deputatus est: ubi & finem vitæ præsentis fecit (f). Ad cujus nunc sepulcrum multæ virtutes creberrimè ostenduntur. Sanctum verò Vindemialem gladio percuti præcepit: quod ita impletum est in hoc certamine. Octavianus verò Archidiaconus, & multa millia virorum ac mulierum hanc fidem adferentium, interemta atque debilitata sunt. Sed pro amore gloriæ, nihil erant hæc supplicia Confessoribus sanctis, qui in paucis vexati, in multis bene se noverant disponendos, juxta illud Apostoli: *Quia non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelatur (g) in Sanctis.* Multi tunc

An. 505.

Sap. 3. 5.

Rom. 8. 18.

(a) Cod. Bellov. ceteris avulsis incipit ab his verbis, *patefactus in publico.* Tum quæ sequuntur usque ad hæc verba. *Tunc sancti Dei,* desunt in eodem cod. Porro similis huic Historia Leovigildi temporibus in Hispania contigit, quam narrat ipse Gregorius lib. de Gloria Conf. cap. 13.

(b) Regm. vi comprimeret. Casin. digitis suis comprimeret. [ Clun. digitis sex compr. ]

(c) [ Cod. Clun. vos quoque rogo. ]

(d) [ Cod. Clun. ille verò eos exorat. ]

(e) Bell. faciem, pro facem, nisi fallor.

(f) De Eugenio, ceterisque hic à Gregorio laudatis, consule Historiam persecutionis Vandalicæ à nobis editam, cap. 8. ubi fusè de his egimus, & de ejus sepulcro prope Albigensem urbem.

(g) [ Cod. Clun. revelabitur in nobis. ]

errantes à fide, accipientes divitias, inseruerunt se doloribus multis: sicut infelix ille **A**  
Episcopus, nomine Revocatus, eo tempore est revocatus à fide Catholica. Tunc (a)  
& sol teter apparuit, ita ut vix ab eo pars vel tertia eluceret: credo, pro tantis  
sceleribus & effusione sanguinis innocentis. Honoricus verò post tantum facinus,  
arreptus à dæmone, qui diu de Sanctorum sanguine passus fuerat, propriis se mor-  
sibus lanjabat: in quo etiam cruciatu vitam indignam juxta morte finivit. Huic Chil-  
dericus (b) successit, quo defuncto, Gelesimiris regnum suscipit. Ipse quoque à  
Repubblica (c) superatus, vitam principatumque finivit: & sic regnum decedit Van-  
dolorum.

IV. Multæ enim hæreses eo tempore Dei Ecclesias impugnabant, de quibus  
plerumque ultio divina data est. Nam & Athanaricus Gotthorum Rex magnam  
excitavit persecutionem: qui multos Christianorum, diversis pœnis adfectos, gla-  
dio detruncabat: sed (d) & nonnullos exilio datos, fame variisque cruciatibus **B**  
enecabat. Unde factum est, ut imminente judicio Dei, pro effusione sanguinis ju-  
sti à regno expelleretur, & esset exsul à patria, qui Dei Ecclesias impugnabat.  
Nunc verò ad superiora redeamus.

V. Igitur rumor erat Chunos (e) in Gallias velle prorumpere. Erat autem tunc  
temporis apud Tungros opidum Aravatus (f) eximie sanctitatis Episcopus, qui  
vigiliis ac jejuniis vacans, crebro lacrymarum imbre perfusus, Domini misericor-  
diam precabatur, ne umquam gentem hanc incredulam, seque semper indignam,  
in Gallias venire permetteret. Sed sentiens per spiritum, pro delictis populi, sibi  
hoc non fuisse concessum; consilium habuit expetendi (g) urbem Romanam; sci-  
licet, ut adjunctis (h) sibi Apostolicæ virtutis patrociniis, quæ humiliter ad Do-  
minum flagitabat, mereretur facilius obtinere. Accedens ergo ad beati Apostoli  
tumulum, deprecabatur auxilium bonitatis ejus, in multa abstinentia, maxima (i)  
inedia se consumens; ita ut biduo triduoque sine ullo cibo potuque maneret, nec  
esset intervallum aliquod, in quo ab oratione cessaret. Cùmque ibi per multorum  
dierum spatia in tali afflictione moraretur, fertur hoc à beato Apostolo accepisse  
responsum: *Quid me, vir sanctissime, inquietas? Ecce enim apud Domini delibera-  
tionem prorsus sancitum est Chunos in Gallias advenire, easque maxima tempestate  
debere depopulari. Nunc igitur sume consilium, accelera velociter, ordina domum tuam,  
sepulturam compone: require lintheamina munda. Ecce enim migrabis à corpore, nec  
videbunt oculi tui mala, quæ facturi sunt Chuni in Galliis, sicut locutus est Domi-  
nus Deus noster.* Hoc à sancto Apostolo Pontifex responso suscepto, iter accele-  
rat, Galliasque velociter repetit: veniensque ad urbem Tungrorum, quæ erant **C**  
necessaria sepulturæ secum citius levat: valedicensque clericis, ac reliquis civibus  
urbis, denuntiat cum fletu & lamentatione, quia non visuri essent ultra faciem il-  
lius. At illi cum ululatu (k) magno & lacrymis eum prosequentes, supplicabant **D**

(a) Anno 450. sequenti verò Hunnorum in Gal-  
lias irruptionem contigisse probat Scaliger lib. 6. de  
emend. temp.

(b) Reg. *Hildericus*, quod idem est. Nam istis  
temporibus littera H. perinde sonabat ac nostris Ch.  
Ceterum nonnisi Guntabundo & Trasamundo inter-  
mediis Hunerico patri suo successit Hildericus; nec  
eo defuncto, sed pulso, Gelisimer regnum occupavit.  
Eorum fortunam Procopius & alii describunt. Vide  
Hist. persecut. Vandalicæ à nobis editam cap. 12.

(c) Id est à Belisario famoso duce Justiniani Im-  
peratoris.

(d) Hæc usque ad *unde* defunt in mss. 2. Porro  
Athanarici persecutionem descriptam habes in Actis  
Martyrum sinceris, pag. 670. ubi de S. Saba ad ann.  
372.

(e) Aliquot mss. & editi *Hunos*, seu *Hunnos*, quod  
perinde est. In Regio autem hoc caput cum sequenti  
deest.

(f) Editi ferè omnes cum cod. Bec. [ & Cluniac. ]  
*Servatius*. Corb. *Asavatus*. Quem cum vulgati au-  
ctores eum putarent esse Servatium Tungrorum An-  
tistitem, ab Athanasio, Severo Sulpicio, aliisque au-  
ctoribus laudatum, qui Synodis Sardicensi, Arimi-  
nensi, immò & Agrippinensi; si sincera sunt hujus  
Concilii acta, interfuit; cladem Galliarum, quam  
hic Gregorius Hunnis tribuit, ad Vandalorum in-  
eursionem referre conati sunt; sed cum ex omnibus  
mss. quos videre licuit, unicus Beccensis hic, & uni-  
cus cod. Clarom. in lib. de Gloria Conf. cap. 72.

*Servatius* habeant; facile eorum sententiæ subscribo,  
qui illos à sese invicem distinguendos esse censent,  
quorum prior *Servatius* sæculo quarto vixit, poste-  
rior verò, de quo hic noster Gregorius, *Aravatus*,  
seu *Asavatus*, ut habet Corb. seu *Arvatus*, ut in  
libro de Gloria Confessorum cap. 72. sicut & apud  
Fredegarium etiam in vetustis mss. legitur appella-  
tus, sæculo sequenti. De hac re Valesius fusè agit in  
Pref. tomi 2. Hist. Francorum, ubi duos admittit.  
Unicum verò fuisse pluribus probare conatur Hen-  
schenius ad diem 13. Maii Bolland. Cùm huic diffi-  
cultati illustrandæ effem occupatus, occurrit mihi  
inter alios codices Corbeiensis, qui in nostram sancti  
Germani Bibliothecam adveſti sunt, unus Mero-  
vingico caractere partim, & partim Romano ab  
annis saltem 900. conscriptus, in quo tota hæc Gre-  
gorii narratio, & quidem paulò prolixior, continetur  
sub sancti *Servatii vita* titulo. In quo codice  
numquam aliter, sive in Vita ipsa, sive in Hymno  
antiquo, qui ei subjungitur, hic sanctus vir appella-  
tur, quàm *Servatius*. Undè inferendum est, vel ip-  
sum binominem fuisse, aut certè jam tunc temporis  
*Aravatii* nomen in *Servatium* fuisse translaturum. In  
Vaticano & Vindocinensi codd. mss. idem *Aravatus*  
appellatur.

(g) Aliquot codd. *cepit ut expeteres*.

(h) [ Cod. Clun. *adjuncta... patrocina.* ]

(i) [ Cod. Clun. *maximè inediis.* ]

(k) Sic Corb. & Bell. at ceteri cum editis, *esu-  
latu*.

humili

**A** humili prece, dicentes: *Ne derelinquas nos, Pater sancte; ne obliviscaris nostri, Pastor bone.* Sed cum eum fletibus revocare non possent, accepta benedictione cum osculis redierunt. Hic vero ad Trajectensem (a) urbem accedens, modica pulsatus febre recessit à corpore: ablatusque à fidelibus, juxta ipsum aggerem publicum est sepultus. Cujus beatum corpus qualiter post multorum temporum spatia sit translatum, in libro (b) Miraculorum scripsimus.

**B** VI. Igitur Chuni à Pannoniis egressi, ut quidam ferunt, in ipsa sancti Paschæ vigilia, ad Mettensem (c) urbem, reliqua depopulando, perveniunt, tradentes urbem incendio, & populum in ore gladii trucidantes, ipsosque Sacerdotes Domini ante sacrosancta altaria perimentes. Nec remansit in ea locus inustus, præter oratorium beati Stephani primi martyris ac levitæ. De quo oratorio, quæ à quibusdam audi, narrare non distuli. Aiunt enim, priusquam hi hostes venirent, vidisse se virum fidelem in visu, quasi conferentem cum sanctis Apostolis Petro ac Paulo beatum Levitam Stephanum de hoc excidio, ac dicentem: *Oro, domini mei, ut non permittatis obtentu vestro Mettensem urbem ab inimicis exuri, quia locus in ea est in quo parvitas meæ pignora (d) continentur: sed potius sentiant se populi aliquid me posse cum Domino. Quod si tantum facinus populi supercrevit, ut aliud fieri non possit, nisi civitas tradatur incendio; saltem vel hoc oratorium non cremetur.* Cui illi aiunt: *Vade in pace, dilectissime frater, oratorium tantum tuum carebit incendio. Pro urbe vero non obtinebimus, quia Dominicæ sanctionis super eam sententia jam processit. Invaluit enim peccatum populi, & clamor malitiæ eorum ascendit coram Deo: idè civitas hæc cremabitur incendio.* Unde procul dubio est, quod horum obtentu, urbe vastata, oratorium permansit inlæsum.

**C** VII. Attila verò Chunorum Rex à Mettensi urbe egrediens, cum inultas Galliarum civitates opprimeret, Aurelianis adgreditur, eamque maximo arietum impulsu nititur expugnare. Erat autem eo tempore beatissimus Anianus in supradicta urbe Episcopus, vir eximiæ prudentiæ, ac laudabilis sanctitatis, cujus virtutum gesta nobiscum fideliter retinentur (e). Cumque inclusi populi suo Pontifici quid agerent acclamarent; ille fesus (f) in Deo, monet omnes in orationem prosterni, & cum lacrymis præsens semper in necessitatibus Domini auxilium implorare. Denique his ut præceperat deprecantibus, ait Sacerdos: *Adspicite de muro civitatis, si Dei miseratio jam succurrat.* Suspiciabatur enim per Domini misericordiam Aëtium advenire, ad quem & Arelatem abierat prius, suspectus futuri. Adspicientes autem de muro, neminem viderunt. Et ille, *Orate*, inquit, *fideliter: Dominus enim liberabit (g) vos hodie.* Orantibus autem illis, ait: *Adspicite iterum.* Et cum adspexissent, neminem viderunt qui ferret auxilium. Ait eis tertio: *Si fideliter petitis, Dominus velociter adest.* At (h) illi cum fletu & ejulatu magno Domini misericordiam implorabant. Exacta quoque oratione, tertio juxta Senis imperium adspicientes de muro, viderunt à longè quasi nebulam de terra consurgere. Quod renuntiantes, ait Sacerdos: *Domini auxilium est.* Interea jam trementibus ab impetu arietum muris, jamque ruituris, ecce (i) Aëtius venit, & Theodorus (k) Gotthorum rex, ac Thorismodus filius ejus cum exercitibus suis ad civitatem adcurrunt, adversumque hostem eji-

(a) Trajectum scilicet ad Mosam, superius dictum, vulgò *Mastricht*, quò paulò post eversa per Attilam Aduaca, Tungrorum Episcopalis sedes translata est, quæ tandem Leodicum migravit. [Cod. Clun. *Trajectensim.*]

(b) Scilicet in libro de Gloria Confess. cap. 72.

(c) [Cod. Cluniac. *Metensim.*]

(d) Etiam nunc in majori urbis Mettensis Ecclesia sancto Stephano dicata servantur aliquot reliquiæ sancti Protomartyris.

(e) Ejus festum colitur die 17. Novembris. De hac obsidione vide Apollinaris Sidonii epist. 15. lib. 8. quæ est ad Prosperum Aniani successorem. Aniani Acta à Saussieo ex variis auctoribus confarcinata Surrius retulit tomo 11. at ea prout à veteri Auctore condita sunt in codd. mss. invenimus, ubi ejus iter Arelatense ac virtutes in eo patratæ fufius narrantur. Vide Chesnium tomo 1. pag. 521. [ & Tomum nostrum 1. pag. 645. ] De eadem re legendum Carmen 7. Apollinaris Sidonii.

(f) [Cod. Clun. *fixus in Deo... in oratione.*]

(g) [Cod. Clun. *liberabit nos.*]

(h) Hic incipit cod. Colbertinus, quem ut ab alio Tom. II.

distinguamus, appellabimus primum, & sic, Colb. a designabimus.

(i) \* Cum Aëtius venit, jam capta fuerat urbs Aurelianus, sed non direpta. Vide Sidonium Apollinarem lib. 8. epist. 15.

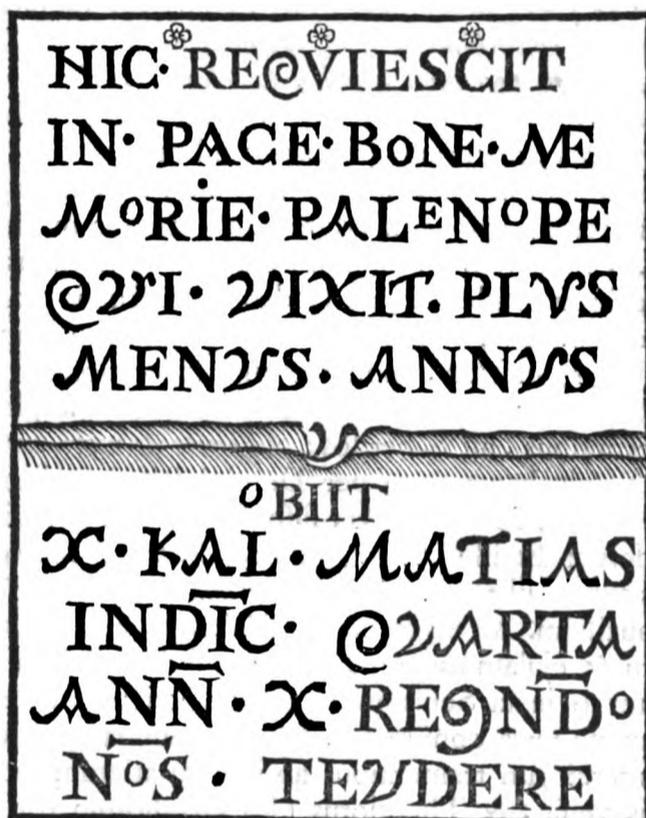
(k) Sic mss. & plerique editi pro *Theodorus*, ut à Sidonio appellatur, aut *Theodoricus*. Alii *Theodo*, *Thorismodus* verò, in Corb. appellatur *Thurismodus*, in Bell. *Thurismodus*, in Regna. *Thurismundus*, in Bec. *Thorismodus*. [Cod. Clun. *Aëtius ac Teudo... ac Thurismodus.*] Ii sunt Theoderedus seu Theodoricus, rex Wisigottorum, qui ab anno 419. ad 451. regnavit, & filius ejus Thurismundus, qui uno anno post patris obitum idem regnum obtinuit, anno 453. à suis fratribus interemptus, ut dicitur infra. Theodorici Regis sincerum nomen discimus ex antiqua inscriptione, quæ in Conventum Minimorum Narbonensium nuper translata est ex veteri oratorio sancti Lupi, haud procul ab ipsa urbe distito, olim sub titulo sancti Vincentii, Aginnensis scilicet, in istis partibus celebris, sacro. Inscriptio autem epithaphium est cujusdam Palenopes, marmori albo insculptum, quod hic repræsentare visum est integrum, quod

An. Chr.  
451.

ciunt repelluntque. Itaque liberata (a) obtentu beati Antistitis civitate, Attilanem fugant, qui Mauriacum (b) campum adiens, se præcingit ad bellum. Quod hi audientes, se contra eum viriliter præparant.

His diebus Romam sonus adiit, Aëtium in maximo discrimine inter phalanges hostium laborare. Quo audito uxor ejus anxiosa atque mœsta, assidue Basilicam sanctorum Apostolorum adibat, atque ut virum suum de hac via reciperet (c) sospitem precabatur. Quæ cum die noctuque hæc ageret, quadam nocte homo pauperculus, crapulatus à vino, in angulo Basilicæ beati Petri Apostoli obdormivit. Clausis autem ex more ostiis à custodibus, non est (d) eiectus: de nocte verò confurgens, reluctentibus per tota ædis spatia lychnis, pavore perterritus quærit aditum foris ut evaderet (e). Verùm ubi primi atque alterius ostii claustra pulsat, & obserata cuncta cognoscit, solo decubuit, trepidus præstolans locum, ut (f) convenientibus ad matutinos hymnos populis, hic liber abscederet. Intereà vidit duas personas se invicem venerabiliter salutantes, sollicitosque de suis esse prosperitatibus. Tunc qui

non modò verum Gotthi Regis nomen exhibeat, sed & ejus imperii tempus certò indicet, decimum regni illius annum cum Indictione IV. componens. Linea verò quæ inscriptionem secare in duas partes videtur, marmoris fractionem exhibet, quæ unam ferè lineam exhaustit.



Ejusdem oratorii antiquitas ex alio quoque monumento colligi potest. In antica quippe lapidei altaris parte visitur inscriptio Rustici, sæculo quinto Episcopi Narbonensis, fideles exorantis, ut apud Deum pro se ipso intercedant, quòd fortasse hoc altare consecrasset. Sic autem se habet litteris Romanis exarata.

## ORATE PRO ME RUSTICO VESTRO.

Has inscriptiones cum tertia, Leovigildi tempore scripta, quæ infra habetur, ad me transmisit V. Cl. D. Peche majoris Ecclesie Narbonensis Canonicus. \* Ex hac inscriptione Theodorici nomen colligi nequaquam potest: Indictio enim quarta cum anno decimo regni Theodorici conciliari non potest: optimè verò quadrat in annum decimum regni Theudis, qui erat Christi 541. Theudes enim regnare cœpit mensè Decembri an. 531.

(a) [Cod. Clun. *liberatam... civitatem.*]

(b) Non una est auctorum de hac re sententia. Blondellus putat Mauriacum esse vicum, *Heiz le Mauru* dictum, in Catalaunensi diœcesi. Et quidem Jornandes Mauriacos campos à Catalaunicis non distinguit. Isidorus verò *in campis Catalaunicis* conflictum fuisse scribit ad æram 452. Sic & Idatius, qui eos haud longè à Mettensi urbe diffitos dicit. Savaro in notis ad Carmen 7. Sidonii aliquos è suis laudat qui campos istos à Mauriaco Arvernix opido sic dictos volebant. At Valesius qui Mauriacos campos post Fredegarium in Tricassibus locat, eos sic putat dictos fuisse à Mauriaco, vulgò *Mery*, quod opidum est ad Sequanam positum inter Treca & Duodecim-Pon-

res, ubi primùm leviter adversus Attilam pugnatum fuisse contendit, ac paullò post in Catalaunicis campis ingens prælium fuisse commissum. Mittimus alios nonnullos, qui pro Catalaunicis Secalaunicos campos, *la Sologne* prope Aurelianum, aut Catallanos apud Tectolages intrudunt, cum eorum sententia jam ab omnibus explodantur.

(c) Sic Corb. Bec. Colb. a. Regm. [ & Clun. ] alii verò, *de hac expectatione susciperet.*

(d) [Cod. Clun. *non est nactus.*]

(e) Sic codd. vetustiores: alii, *aditum per quem foris evaderet, quærit.* [Ita Cod. Clun.]

(f) [Cod. Clun. *ut cum venientibus.*]

**A** erat senior, ita exorsus est: *Uxoris Aëtii lacrymas diutius sustinere non patior. Petit enim assidue ut virum suum de Gallis reducam incolumem, cum aliud exinde fuisset apud Divinum iudicium præfinitum: sed tamen obtinui immensam pietatem pro vita illius. Et ecce nunc illuc propero, viventem cum exinde reducturus. Verumtamen obtestor, ut qui hæc audierit sileat, arcanumque Dei vulgare non audeat, ne pereat velociter à terra.* Ille autem hæc audiens, silere non potuit: sed mox inlucescente cælo, omnia quæ audierat, matrifamiliæ pandit: expletisque sermonibus, lumine caruit oculorum.

An. Chr. 451.

Igitur Aëtius cum Gotthis Francisque conjunctus, adversus Attilanem confligit: At ille ad internecionem vastari suum cernens exercitum, fuga dilabitur. Theodorus (a) verò Gotthorum rex huic certamini succubuit. Nam nullus ambigat Chunnorum exercitum obtentu memorati Antistitis fuisse fugatum. Verumtamen Aëtius patricius cum Thorismodo victoriam obtinuit, hostesque delevit. Expletoque bello; ait Aëtius Thorismodo; *Festina velociter redire in patriam, ne insistente germano, patris regno priveris.* Hæc ille audiens, cum velocitate discessit, quasi anticipaturus fratrem, & prior patris cathedram adepturus. Simili & Francorum regem (b) dolo fugavit. Illis autem recedentibus, Aëtius spoliato campo, victor in patriam cum grandi est reversus spolio. Attila verò cum paucis reversus est, nec multo post Aquileia à Chunis capta, incensa atque diruta, Italia pervagata atque subversa est. Thorismodus, de quo supra meminimus, Alanos (c) bello edomuit: ipse deinceps, post multas lites & bella, à fratribus oppressus ac jugulatus interiit (d).

An. 453.

VIII. Igitur his ita digestis ac per ordinem expletis, quid de Aëtio supra memorato Renati-Frigeridi (e) narrat Historia tacere nefas putavi. Nam cum in duodecimo Historiarum libro referat, post divi Honorii excessum, Valentinianum puerulum, uno tantum lustro peracto, à consobriño Theodosio Imperatorem fuisse creatum, & apud urbem Romam tyrannum Johannem in imperium surrexisse, legatosque ejus à Cæsare dicat fuisse despectos, adjecit: « Dum hæc ita gererentur, » legati ad Tyrannum reversi sunt, mandata atrociora portantes (f): quibus per- » motus Johannes, Aëtium id temporis curam palatii gerentem, cum ingenti auri » pondere ad Chunos transmittit, notos sibi obsidiatus sui tempore, & familiari ami- » citia devinctos, cum mandatis hujusmodi: Cum primum partes adversæ Italiam » ingressæ forent, ipsi (g) à tergo adorirentur, se (h) à fronte venturum. Et quia » de hoc viro consequenter plura memoranda sunt, ejus genus moresque ordiri » placet. Gaudentius Pater, Scythiæ (i) provinciæ primoris loci, à domesticatu » exorsus militiam, usque ad Magisterii-equitum culmen provectus est. Mater (k) » Itala, nobilis ac locuples femina. Aëtius filius, à puero Prætorianus, tribus an- » nis Alarici obses, dehinc Chunnorum; post hæc Carpilionis gener, ex Comite do- » mesticorum, & Johannis (l) curam palatii gerere coepit. Medii corporis, virilis ha- » bitudinis decenter formatus, quo neque infirmitudini esset neque oneri, animo » alacer, membris vegetus: eques promptissimus, sagittarum jactu peritus, conto im- » piger, bellis aptissimus, pacis artibus celebris; nullius avaritiæ, minimæ cupidita- » tis, bonis animi præditus, nec impulsoribus quidem pravis ab instituto suo de- » vians, injuriarum patientissimus, laboris adpetens, impavidus periculorum, famis » sitisque atque vigiliarum tolerantissimus. Cui ab ineunte ætate prædictum liquet,

An. 454.

**E** » quantæ potentiæ fati destinaretur, temporibus suis locisque celebrandus. » Hæc supradictus Historiographus de Aëtio narrat. Adultus autem Valentinianus Imperator, metuens ne se per tyrannidem Aëtius opprimeret, eum nullis causis exstantibus interemit. Ipse postmodum Augustus, dum in Campo-Martio pro tribunali residens, concionaretur ad populum, Occylla Buccellarius Aëtii ex adverso veniens, eum gladio perfodit. Talis utrisque existit finis (m).

An. 454.

An. 455.

(a) [Cod. Clun. *Theudo.* Paulò post *Thurismodo.*]

(b) An Meroveum Regem? quem post Aëtii mortem Germaniæ primæ ac Belgicæ secundæ bellum intulisse ut regni fines promoveret, testis est Sidonius in Panegyrico, quem focero suo dixit. Prosper Meroveum in Francia anno 447. regnasse scribit. De causa belli per Attilam illati videlicet Prisci Rhetoris Historiam & Jornandem de reb. Geticis cap. 35. & seqq.

(c) Sic mss. Corb. Bell. Colb. Regm. Reg. Palatinus, [ & Clun. ] cum editis Bad. &c. *Alamannos* verò habent plerique editi cum Bec. Certè Alani tunc temporis trans Ligerim sedem habebant. De

Tom. II.

his consule Valesium lib. 4. Rerum Francicarum.

(d) Occisus est anno ccccliii. ut idem Valesius probat, à Theodorico & Friderico fratribus, quorum prior regnum occupavit ex Idatio, &c.

(e) Hic auctor ex solo Gregorio nobis est notus.

(f) Sic mss. plerique: alii, *atrociora reportantes.* [Ita Cluniac.]

(g) [Cod. Clun. *ipse à tergo adoriretur.*]

(h) [Cod. Dub. *ad frontem.*]

(i) Bell. *Scythiæ.* Bec. *Scythiæ.*

(k) [Cod. Dub. *mater Itala.*]

(l) [Cod. Clun. *Johannis cura palatii. Medii.*]

(m) De Aëtii & Valentiniani cæde, aliisque la-

IX. De Francorum verò Regibus, quis fuerit primus à multis ignoratur. Nam A  
 cum multa de eis Sulpicii Alexandri (a) narret Historia, non tamen Regem pri-  
 mum eorum ullatenus nominat, sed Duces eos habuisse dicit: quæ tamen de eisdem  
 referat, memorare videtur. Nam cum dicit, Maximum intra Aquileiam, amissa (b)  
 An. Chr. 388. omni spe imperii, quasi amentem residere, adjungit: « Eo tempore Genobaude (c),  
 » Marcomere & Sunnone ducibus, Franci in Germaniam (d) prorupere, ac plu-  
 » ribus mortalium limite inrupto cæsis, fertiles maximè pagos depopulati, Agrip-  
 » pinensi etiam Colonix metum incussere. Quod ubi Treveris perlatum est, Nan-  
 » nenus (e) & Quintinus militiæ Magistri, quibus infantiam filii & defensionem  
 » Galliarum Maximus commiserat, collecto exercitu apud Agrippinam convenere.  
 » Sed onusti præda hostes, provinciarum opima depopulati, Rhenum transiere,  
 » pluribus suorum in Romano relictis solo, ad repetendam depopulationem para- B  
 » tis, cum quibus congressus Romanis accommodus fuit, multis Francorum apud  
 » Carbonariam (f) ferro peremptis. Cùmque consultaretur de successu, an in Fran-  
 » ciam transire deberent; Nannenus abnuvit, quia non imparatos & in locis suis  
 » indubiè fortiores futuros sciebat. Quod cum Quintino & reliquis viris militari-  
 » bus displicuisset, Nanneno Mogontiacum reverso, Quintinus cum exercitu circa  
 » Nivisium (g) castellum Rhenum transgressus, secundis à fluvio castris, casas ha-  
 » bitatoribus vacuas atque ingentes vicos destitutos offendit. Franci enim simulato  
 » metu, se in remotiores saltus receperant, concidibus per extrema silvarum pro-  
 » curatis. Itaque universis domibus exustis, in quas sævire stoliditas ignava victo-  
 » riæ consummationem reponebat, noctem sollicitam milites sub armorum onere  
 » duxerant. Ac primo diluculo, Quintino prælii duce ingressi saltus, in medium C  
 » ferè diem implicantes se erroribus viarum, toto pervagati sunt: tandem cum in-  
 » gentibus septis omnia à solido clausa offendissent, in palustres campos, qui sil-  
 » vis jungebantur, prorupere: molientibus (h), hostium rari apparuere: qui con-  
 » junctis arborum truncis, vel concidibus superstantes, velut è fastigiis turrium,  
 » sagittas tormentorum ritu effudere inlitas herbarum venenis, ut summæ cuti,  
 » neque letalibus inflicta locis vulnera, haud dubiæ mortes sequerentur. Dehinc  
 » majori multitudine hostium circumfusus exercitus, in aperta camporum, quæ li-  
 » bera Franci reliquerant, avidè effusus est: ac primi equites voraginibus immersi,  
 » permixtis hominum jumentorumque corporibus, ruina invicem suorum oppressi  
 » sunt. Pedites etiam, quos nulla onera equorum calcaverant, implicati limo, ægrè  
 » explicantes gressum, rursus se, qui paulò antè vix emerferant, silvis trepidantes D  
 » occulebant. Perturbatis ergo ordinibus, cæsæ (i) legiones. Heraclio Joviniano-  
 » rum (k) tribuno, ac pænè omnibus qui militibus præerant, extinctis, paucis ef-  
 » fugium tutum nox & latibula silvarum præstitere. « Hæc in tertio Historiæ libro  
 narravit.

An. 389. In quarto verò libro, cum de interfectione Victoris filii Maximi tyranni narra-  
 ret, ait: » Eo tempore Carietto & Syrus in locum Nanneni subrogati, in Ger-  
 » mania cum exercitu opposito Francis diversabantur. « Et post pauca, cum Franci  
 de Germania prædas tulissent, adjecit: » Nihil Arbogastes differre volens, com-  
 » monet Cæsarem pœnas debitas à Francis exigendas, nisi universa quæ superiori  
 » anno cæsis legionibus diripuerant, confestim restituerent, auctoresque belli tra-  
 » derent, in quos violatæ pacis perfidia puniretur. « Hæc acta, cum duces essent, E  
 retulit, & deinceps ait: » Post dies pauculos, Marcomere & Sunnone Franco-  
 » rum Regalibus, transacto cursim colloquio, impetratisque (l) ex more obsidi-

bentis imperii rebus, quæ hic & in sequentibus refe-  
 runtur, videndi Orosius lib. 7. Procopius lib. 1. Hist.  
 Vandalic. Marcellinus comes, Prosper &c. de qui-  
 bus fufius in Notis agere superfluum videtur. Hæc ta-  
 men in Indice chronologico, quem Gregorii operi-  
 bus præmisimus, suis locis posuimus, ut Francica-  
 rum rerum, quibuscum permixta sunt, series no-  
 tior haberetur.

(a) Nec aliunde quàm ex Gregorio hunc aucto-  
 rem, aut ejus Historiam novimus.

(b) [Codd. Dub. & Clun. *amissam omnem spem  
 imperii.*] \* Apud antiquos Accusativus sæpe ponitur  
 pro Ablativo absoluto.

(c) Plerique edit. *Genobaldo. Bec. Genebaudo.*  
 Bad. pro *Sunnone* habet *Sanfone. Regm. Sumfone.*

(d) \* Germaniam Gallicam intelligit: nam in  
 Calliis duæ erant Germaniæ, prima & secunda, in  
 quâ Colonia Agrippina.

(e) Sic appellant veteres mss. At Colb. & Reg.  
*Nanninus.* Plerique editi *Nannius.* [Clun. *Nanni-  
 nus.*]

(f) Carbonaria silva inter Rhenum & Scaldim  
 sita, quæ pars erat Arduennæ.

(g) Alii habent *Novesium.* Quæ lectionis varietas  
 etiam apud alios auctores occurrit, vulgò dicitur  
*Nuiz*, opidum haud procul à Colonia Agrippina.

(h) Mss. 2. *prorumpere molientibus.*

(i) [Cod. Clun. *ordinibus casa legionis, Eraclio.*]

(k) Valesius legit *Jovianorum.* Et quidem celebres  
 erant *Joviani milites*, de quibus Toinardus in notis  
 ad Lactantium. Vide & Notas in Acta Martyrum  
 pag. 664. Alii fortè hic memorantur, sic dicti à Jo-  
 vino, de quo infra.

(l) Regm. *Imperator ab eis acceptis obsidibus ex  
 more ad hiemandum Treveris concessit; & pro an vi-  
 ces, &c. idem cod. an per vices tenuerint regnum.*

- A** » bus, ad hiemandum Treveris concessit. » Cùm autem eos Regales vocet, nescimus utrum Reges fuerint, an vices tenuerint Regum. Idem tamen scriptor, cùm necessitates Valentiniani Augusti commemorat, hæc adjungit: » Dum diversa » in Oriente per Thracias (a) geruntur, in Gallia status publicus perturbatur. Clauso » apud Viennam palatii ædibus Principe Valentiniano, & pænè infra privati mo- » dum redactò, militaris rei cura Francis satellitibus tradita, civilia quoque offi- » cia (b) transgressa in conjurationem Arbogastis: nullusque ex omnibus Sacramen- » tis militiæ obstrictis reperiebatur, qui familiari Principis sermoni aut jussis obse- » qui auderet. Dehinc refert, quòd eodem anno Arbogastes Sunnonem & Mar- » comerem subregulos Francorum gentilibus odiis (c) insectans, Agrippinam ri- » gente maximè hieme petiit: ratus (d) tutò omnes Franciæ recessus penetrandos
- B** » urendosque, cùm decussis foliis nudæ atque arentes silvæ insidiantes occulere » non possent. Collecto ergo exercitu, transgressus Rhenum (e), Briçteros ripæ » proximos, pagum (f) etiam quem Chamani incolunt, depopulatus est, nullo » unquam occurrente, nisi quòd pauci ex Ampsuariis & Chattis Marcomere duce » in ulterioribus collium jugis apparuere. » Iterùm hic relictis tam Ducibus quàm Regalibus, apertè Francos Regem (g) habere designat, hujusque nomen prætermittens (h), ait: » Dehinc Eugenius tyrannus suscepto expeditionali procinctu, » Rheni limitem petit, ut cum Alamannorum & Francorum Regibus vetustis foe- » deribus ex more initis, immensum ea tempestate exercitum gentibus feris osten- » taret. « Hæc suprâ scriptus Historiographus de Francis differuit.
- C** Renatus Profuturus Frigeridus, cujus jam suprâ meminimus, cùm Romam re- fert à Gotthis captam atque subversam, ait: » Intereà Respendial Rex Alamanno- » rum (i), Goare ad Romanos transgresso, de Rheno agmen suorum convertit, » Vandalis Francorum bello laborantibus, Godegisilo Rege absumto, acie viginti » fermè millibus ferro peremptis, cunctis Vandalorum ad internecionem delendis, » ni Alanorum (k) vis in tempore subvenisset. « Movet nos hæc causa, quòd cùm aliarum gentium Reges nominat, cur non nomet & Francorum. Tamen cùm ait, quòd Constantinus assumpta tyrannide, Constantium filium ad se de Hispaniis venire jussisset, ita differuit: » Accito Constantinus tyrannus de Hispaniis Constante filio, item- » que tyranno, quò de summa rerum consultarent præsentis; factum est ut Constans » instrumento aulæ, & conjugæ suæ Cæsar-augustæ dimissis, Gerontio intra Hispa- » nias omnibus creditis, ad patrem continuato itinere decurreret. Qui ubi in unum » venere, interjectis diebus plurimis, nullo ex Italia metu, Constantinus gulæ & » ventri deditus, redire ad Hispanias filium monet. Qui præmissis agminibus, dum » cum patre resideret, ab Hispania nuntii commeant, à Gerontio Maximum, unum » è clientibus suis, imperio præditum, atque in se comitatu gentium Barbararum

An. Chr. 392.

An. 393.

An. 409.

An. 406.

An. 409.

An. 410.

Codd. mss. Bellov. Beccensis, Turon. [ & Clun. ] habent, *Imperatorisque ex more obsidibus*: quod sic Morelius restituendum suspicatur, *imperatorisque ex more obsidibus*.

(a) Sic Bec. alii *Thracas*.

(b) Id est publici ministri, qui præsidibus provinciarum aut magistratibus interviebant in publicis muniis. Hinc Officiales dicti sunt. Vide Baron. in Notis ad Martyrol. Rom. die 27. Maii.

(c) Ipse enim Arbogastes genere erat Francus, ut scribit Paulinus in Vita sancti Ambrosii, & alii quoque ejus ævi scriptores innuunt. \* Paulinus ait, *Arbogastem... adversus gentem suam bellum gessisse, atque non parvam multitudinem manu fudisse, cum reliquis verò pacem iniisse*.

(d) [ Cod. Clun. *gnarus tutò*. ]

(e) Hic in cod. Bellov. detractis duobus foliis, quæ sequuntur ad cap. 12. desunt.

(f) Corb. *Briçtoris ripæ proximum pagum*. Ii sunt, ni fallor, Bruçteri, de quibus Paterculus, Tacitus & alii, quos Toringis, Francis, &c. jungit Sidonius Carm. 7. Habitabant, ut putat H. Junius in hodierna Westphalia. Editi duo pro *etiam* habent *Ætiam*, quo nomine Ortelius putavit designari pagum, quem Chamani, sive Chamavi, ut alii codices habent, incolabant. [ Clun. *Chamavi*. ] Infrâ pro *Ampsuariis*, Chesnius, &c. habent *Ampsuariis*. [ Ita Clun. ] Sic pro *Chattis* Corb. habet *Chatis*. Ii sunt *Catti* celebres Germaniæ populi.

(g) An is quem nostratis historiæ scriptores Pharamundum seu Faramundum appellant, quem Chlodionis patrem, & Franciæ monarchiæ parentem esse

volunt? Chlodionem Faramundi filium appellat auctor, qui Gesta Francorum scripsit sub Theoderico II. rege, quem secuti sunt Rorico, &c. In Prosperi Chronico ad annum 26. Honorii, id est Christi 420. Faramundus regnasse dicitur in Francia; & superius ad annum 4. Theodosii, id est Christi 382. legitur, *Priamus regnat in Francia*. At Eugenius, de quo hic Gregorius, occisus est anno 394. Mirum autem est nihil de Faramundo apud Gregorium & Fredegarium haberi. Ceterum Valesius lib. 2. Rerum Franc. pag. 87. incitiæ Gregorium arguit quòd ea verba Sulpicii Alexandri *Genobaude, &c. ducibus, & Marcomere duce*, interpretatus sit de Ducis dignitate, quasi tunc temporis Franci Duces solummodo habuerint, non Reges: quod, inquit, postea veteres, ac recentiores plerique incautè secuti Gregorium pariter scripserunt: cùm tamen certum sit, ut ille existimat, *ducis* nomine eo loco nihil aliud Sulpicium voluisse, quàm iis auctoribus seu ductoribus, bella, quæ hic memorantur, à Francis fuisse confecta, aliundeque istos principes verè Francorum reges fuisse constet ex Claudiano, Paulino in Vita sancti Ambrosii, & ipsomet Sulpicio, qui eos non solum *Regales*, sed & *Subregulos* appellat, quo nomine ab eo auctore Reges fuisse designatos contendit. Idem Valesius in addendis ad tomum 1. observat Artilam & Bledam, Hunnorum reges, à Prisco nonnumquam Regales appellari.

(h) [ Cod. Clun. *prætermisum*. ]

(i) Valesius & Cointius legunt *Alanorum*. [ Ita habet Cod. Clun. ]

(k) [ Cod. Dub. *ni Alamanorum vis*. ]

» accinctum parari. Quo exterriti, Edobeco (a) ad Germanas gentes præmissis, A  
 \* Galliarum. » Constans, & præfectus \* jam Decimus (b) Rusticus ex officiorum Magistro pe-  
 » tunt Gallias cum Francis & Alamannis, omnique militum manu, ad Constanti-  
 » num jamjamque redituri. Item cum Constantinum obsideri scribit, ita dicit: Vix  
 An. Chr. 411. » dum quartus obsidionis Constantini mensis agebatur, cum repente ex ulteriori  
 » Gallia nuntii veniunt, Jovinum adsumsisse ornatus regios, & cum Burgundioni-  
 » bus, Alamannis, Francis, Alanis, omnique exercitu imminere obsidentibus. Ita  
 » acceleratis moris, referata urbe Constantinus deditur. Confestimque ad Italiam  
 » directus, missis à Principe obviam percussoribus, supra Mincium flumen capite  
 » truncatus est. Et post pauca idem refert: Hisdem diebus præfectus tyrannorum  
 » Decimus Rusticus, Agroëtius ex Primicerio notariorum Jovini (c), multique no-  
 » biles apud Arvernos capti à Ducibus Honorianis, & crudeliter interempti sunt. B  
 » Treverorum (d) civitas à Francis direpta incensaque est secunda inruptione. Cum  
 autem Asterius codicillis imperialibus patriciatum sortitus fuisset, hæc adjungit:  
 An. 417. » Eodem tempore Castinus domesticorum (e) Comes, expeditione in Francos  
 » suscepta, ad Gallias mittitur. « Hæc hi de Francis dixere. Orosius autem & ipse  
 Historiographus in septimo operis sui libro (f) ita commemorat: » Stilico con-  
 » gregatis gentibus Francos proterit, Rhenum transit, Gallias pervagatur, & ad  
 » Pyrenæos usque perlabitur. « Hanc nobis notitiam de Francis memorati Histori-  
 » rici reliquere, Regibus non nominatis. Tradunt enim multi eosdem de Pannonia  
 fuisse digressos; & primùm quidem litora Rheni amnis incoluisse (g): dehinc trans-  
 acto Rheno, Thoringiam (h) transmeasse; ibique juxta pagos vel civitates Reges cri-  
 nitos super se creavisse, de prima, & ut ita dicam, nobiliori suorum familia. Quod C  
 postea probatum Chlodovechi (i) victoriæ tradidere, idque in sequenti digerimus.  
 Nam & in Consularibus legimus Theodomerem Regem Francorum, filium Ri-  
 chimeris quondam (k), & Aschilam matrem ejus, gladio interfectos. Ferunt etiam  
 tunc Chlogionem utilem ac nobilissimum in gente sua, Regem Francorum fuisse,  
 qui apud Dispargum (l) castrum habitabat, quod est in termino Thoringorum. In  
 his autem partibus, id est ad meridionalem plagam, habitabant Romani usque Li-

CHLODIO.

(a) Bec. *Odobeco*.(b) Sic Corb. Bad. &c. sicut & infra; alii, *Desimus*. Is est Rusticus, ut observat Sirmondus, quem Apollinaris Sidon. laudat lib. 5. epist. 9.(c) Reg. *Jovinus, multique, &c.* Corb. ex *primiavorum notariorum Jovini, &c.*

(d) \* Primam hujus urbis devastationem anno 398. aut insequenti; secundam anno 411. contigisse putat Pagius Crit. in Annal. Baronii ad an. 407. n. 14.

(e) [Cod. Clun. *Domesticus Comes.*]

(f) Scilicet cap. 28. seu totius operis penultimo. \* Id Orosius non de Stilicone, sed de Vandalis aliifque barbaris scribit.

(g) Colb. &c. *incubuisse*. \* Hieronymi tempore fabula illa, quæ Francos originem vel à Trojanis, vel à Pannoniis duxisse tradit, nondum fuerat excogitata. Imò ipsemet Hieronymus in Vita S. Hilariionis loquens de quodam Franco à Dæmone liberato, de ejus patria sic verba facit: *Inter Saxones quippe & Alemanos gens ejus non tam lata quam valida, apud Historicos Germania, nunc verò Francia vocatur.* Vide Pagium ad an. 407. n. 10.(h) Sic habent omnes mss. quos licuit videre, & infra *Thoringorum*, præter Regm. qui hac secunda vice habet *Tungorum*, & Bad. *Tongrorum*. [Clun. *Tungrorum*.] Unde cum Thuringia trans Rhenum Galliarum respectu sita sit, Valesius legendum putat *transacto Mæno*, qui fluvius è Pannonia in Thuringiam properantibus transmeandus est. Aliam viam inquit R. P. Daniel Soc. Jesu in Historia Franciæ à se Gallicè edita, ubi ait *Rheno* vocem esse retinendam, eò quòd hic Gregorii locus de Francis intelligendus sit, qui post acceptas à Probo Imperatore circa Pontem Euxinum sedes, per varias provincias divagati, tandem in patriam suam per Gallias repedarint, quo pacto Rhenum transiere, quem revera obvium habere debuissent. Sed hæc expositio verbis Gregorii contraria videtur. Guillelmus Morelius se vidisse ait veterem codicem, in quo eadem manu scriptum erat, *Thoringorum vel Tungrorum*. Unde aliqui recentiores Francos tunc transmissis Rheno Tungrorum regionem inhabitasse putant. Sed huic lectioni non solum editi & mss. codices, sed & Fredegarius, auctor Ge-storum Franc. &c. refragantur. \* Pagius ad an. 418. n. 82. censet legendum *Tungriam & Tungrorum*, utratque Franciam Pharamundi tempore cis & ultra Rhenum fuisse. Aliter sentit Valesius in Notitia Galliarum, in voce *Francia*, contenditque Pharamundum nihil terrarum in Gallia, Clodionem & Meroveum pleraque trans Rhenum, pauca cis flumen in Galliis obtinuisse. Doctissimus Abbas Dubos in Historia Critica Monarchiæ Francicæ lib. 2. cap. 7. existimat, utrovis modo legatur, unum & idem esse; siquidem Gregorius per *Toringiam & Toringos* necessariò *Tungriam & Tungros* intellexit.(i) Reg. *Hludovichi*. Hic innuit Gregorius Chlodovei victoriæ datum fuisse, ut ipse rex esset, ac penes ipsius posteros regia dignitas semper remaneret. Porro ex Claudiano & Eumenio probat Valesius longè ante Chlodionem Francorum Reges comatos fuisse. \* Longè etiam ante Chlodoveum Francorum Reges sibi hereditario jure succedebant.(k) Valesius pro *quondam* putat esset legendum *conf.* id est *consulis*. Quam vocem non habet cod. Reg. & ipse Valesius eundem locum laudans in addendis ad tom. 1. Hist. hanc ipsam vocem omittit. Aschilam hic memoratam [in Cod. Dub. *Asculam*, in Clun. *Ascilam*] aliqui putarunt esse Anthemii imp. filiam, quòd Ricimer ejusdem Anthemii gener fuerit. Sed illi Ricimeres duos tempore & patria diversos, ut monet Sirmondus in notis ad Ennod. in Vir. B. Epiphani, in unum conflarunt. Porro, ut observat Scaliger lib. 6. de emend. temp. Chronica apud antiquos duobus modis conscripta erant: alia per consulum seriem, quæ *Consularia* appellabantur, qualia hic laudat Gregorius: alia verò in quibus non erant digesti consules, dicebantur Chronica.(l) Cum de Thuringiæ, quam laudat Gregorius, situ non eadem sit sententia, variè etiam variè sentiunt de Dispargo castro hic memorato, quòd alii putant esse *Duysburg* ad Rhenum in ducatu Montensi: alii cum Ortelio *Asciburgium*, vulgò *Asbourg*, in comitatu Moersensi: alii quibus accedit Cointius, *Duysborch*, quòd etiam nunc oppidum est inter Bruxellas & Lovanium. Wendelinus, &c. volunt esse *Dieflam*. \* Cointii sententiam amplectitur supra laudatus Ab-

A gerim fluvium. Ultra Ligerim verò Gotthi dominabantur. Burgundiones (a) quoque Arrianorum sectam sequentes, habitabant trans Rhodanum, qui adjacet civitati Lugdunensi. Chlogio autem missis exploratoribus ad urbem Camaracum, perlustrata omnia, ipse secutus, Romanos proterit, civitatem adprehendit: in qua paucum tempus residens, usque Suminam (b) fluvium occupavit. De hujus stirpe quidam Merovechum Regem fuisse adserunt; cujus fuit filius Childericus.

X. Sed hæc generatio fanaticis semper cultibus visa est obsequium præbuisse, nec prorsus agnovere Deum: sibique silvarum atque aquarum, avium, bestiarumque, & aliorum quoque elementorum finxere formas, ipsasque ut Deum colere, eisque sacrificia delibare consueti. O si eorum fibras cordium vox illa terribilis adtingisset, quæ per Moysen populo locuta est, dicens: *Non sunt dii alii præter me. Non facies tibi sculptile, neque adorabis omnem similitudinem quæ in cælo est, & quæ in terra, & quæ versantur in aquis: non facies ea, & non coles ea* (c). Et illud: *Dominum Deum tuum adorabis, & illi soli servies, ac per nomen ejus jurabis.* Quid si intelligere potuissent quæ pro vituli conflatilis veneratione Israëliticum populum ultio subsecuta compresserit, cum post epulum & cantica, post luxurias atque saltationes, cum ore immundo proferrent de eodem sculptili, *Hi sunt dii tui Israël, qui te eduxerunt de terra Ægypti: cecidere ex eis viginti-quatuor millia hominum.* Quid de his qui initiati Beelphegor cum Moabitidibus scortis commixti, à proximis cæsi, prostrati sunt? In qua plaga Phinees Sacerdos, interemtis adulteris, sedavit furorem Dei, & *reputatum est illi ad justitiam.* Quid si & illa eorum auri- bus inlata fuissent, quæ Dominus per David intonat, dicens: *Quia omnes dii gentium dæmonia, Dominus autem cælos fecit.* Et, *Simulacra gentium argentum & aurum, opera manuum hominum: similes illis fiant qui faciunt ea, & omnes qui confidunt in eis.* Vel illud: *Confundantur omnes qui adorant sculptile, & qui gloriantur in simulacris suis.* Et iterum quod Abachuc propheta testatur, dicens: *Quid prodest sculptile quod sculpsertunt. Illud finxerunt; illud constatile fantasma* (d) *mentium est. Hoc autem productio auri, & argenti, & omnis spiritus non est in eis: Dominus autem in templo sancto suo: sileat à* (e) *facie ejus universa terra.* Sed & alius Propheta dicit: *Dii qui cælum & terram non fecere, pereant à terra & de his quæ sub cælis sunt* (f). Item illic: *Hæc dicit Dominus, creans cælos, ipse Deus formans terram, & quæ in ea sunt: ipse plastes ejus, non in vanum fundavit eam, ut habitaretur creavit eam. Ego Dominus, hoc mihi nomen est, gloriam meam alteri non dabo, neque virtutem meam sculptilibus, quæ ab initio transiere.* Et alibi: *Numquid* (g) *sunt in sculptilibus gentium qui pluant?* Et per Isaiam iterum dicit: *Ego primus & novissimus* (h), *& absque me non est deus, & formator, quem ego non noverim. Plastæ idoli omnes nihil sunt, & amantissima eorum non proderunt eis. Ipsi sunt testes eorum, quia non vident neque intelligunt, & confundantur* (i) *in eis: ecce omnes participes ejus confundentur. Fabri enim sunt ex hominibus.* (k) *Quis formavit deum, & sculptile conflatit ad nihil utile? in prunis & malleis formavit illud, & operatus est in brachio fortitudinis suæ. Similiter & artifex lignarius, in circino tornavit illud, & fecit imaginem viri, quasi speciosi hominis habitantis in domo. Succidit lignum, operatus est, fecit sculptile, & adoravit ut deum: clavis & malleis compaginavit, ut non dissolvatur. Portata tolluntur* (l), *quia incedere non valent: reliquum verò ligni, factum est*

CHLUDIO.

Circa an. 445.

MEROVEUS  
CHILDERICUS.

Exod. 20.

3. 4. 5.

Deut. 6. 13.

Exod. 32. 4.

Num. 25.

1. & 5.

Psal. 105.

31.

Psal. 95. 5.

Psal. 113. 4.

8. & Psal.

134. 15. 18.

Psal. 96. 7.

Habac. 2.

18. 19. 20.

Jerem. 10.

11.

Isai. 45. 18.

Id. 42. 8.

Jerem. 14.

22.

Isai. 44. 6.

ad 20.

bas Dubos. [ Cod. Clun. Disparsum... in terminum Tungrorum. ]

(a) \* Fallitur Gregorius, cum ait Burgundiones Arrianorum sectam secutos esse. Hi enim, antequam à Germania in Gallias venirent, gentiles erant; & postquam fidem amplexi sunt, Reges Orthodoxos habuere usque ferè ad tempora Clodovei Magni, ut observat Pagius Crit. in Ann. Baronii ad an. 413. n. 14. Hanc Galliarum divisionem inter varios populos qui eas incolebant, malè hic collocatam à Gregorio arbitratur Abbas Dubos lib. 3. cap. 15. cum Gotthi & Burgundiones loca illa quæ eis attribuit Gregorius, multò seriùs occupaverint.

(b) [ Cod. Dub. usque Summanam fluvium. ] Discimus ex Apollinari Sidonio in panegyrico Majoriani, Chlodionem, qui Atrebatas pervaserat, à Majoriano fugatum fuisse.

Post tempore parvo

Pugnastis pariter Francis, qua Cloïo patentes

Atrebatum terras pervaserat, &c.

Sirmondus legit, Francus qua, &c. Prosper in Chro-

nico ad an. 5. post Honorii mortem, id est an. 427. Clodius regnat in Francia. Et anno post hæc vigesimo, seu 447. Meroveus regnat in Francia.

(c) Colb. non facias ea, non colas ea.

(d) Bec. Colb. [ & Clun. ] cum Mor. f. Chesn. & Freh. *Fantasma, mendacium est. Hæc autem, &c.* At alii editi omnino aliter hunc textum referunt. *Quid prodest sculptile his, quia sculpsit illud fictor suus: constatile & imaginem falsam, &c.* Ecce iste coopertus est auro & argento, & omnis, &c. Quæ lectio magis est conformis nostræ versioni. Altera verò videtur potius sensum referre quàm sacri codicis verba.

(e) Corb. Bec. [ Clun. ] Mor. f. & Regm. *timeat à facie.*

(f) Iidem, *sub cælo sunt.*

(g) Bec. *Numquid Deus... qui pluat.*

(h) Regm. *& ego novissimus.*

(i) Idem, Bec. [ & Clun. ] *confundentur.*

(k) *Quis formavit.* &c. usque ad *in prunis desunt* in Corb. Regm. Bec. [ & Clun. ]

(l) Regm. Bec. [ & Clun. ] *tollentur.*

MEROVEUS  
CHILDER.

hominibus in focum, & calefacti sunt. Ex alio verò deum fecit, & sculptile sibi: car-  
vatur ante illud, & adoravit illud (a), & obsecrat dicens: Libera me, quia Deus meus  
es tu. Medietatem ejus igni combussi, & coxi super carbones ejus panes; coxi carnes,  
& comedi, & de reliquo ejus idolum faciam. Ante truncum ligni procidam (b): pars  
ejus cinis est. Cor insipiens adoravit illud, & non liberavit animam suam (c). Neque  
dicit, Fortè mendacium est in dextra mea. Hæc autem Francorum generatio non in-  
tellexit primùm, intellexerunt autem postea, sicut sequens historia narrat.

An. 456. XI. Avitus enim unus ex Senatoribus, & ut valde manifestum est, civis Arvernus,  
cùm Romanum ambisset imperium, luxuriosè agere volens, à Senatoribus proje-  
ctus (d), apud Placentiam urbem Episcopus ordinatur. Comperto autem, quòd  
adhuc indignans Senatus vita eum privare vellet, basilicam sancti Juliani Arverni  
martyris cum multis muneribus expetivit: sed impleto in itinere vitæ cursu, obiit,  
delatusque ad Brivatensem vicum ad pedes antedicti Martyris est sepultus: cui Mar-  
tianus \* successit. In Galliis autem Ægidius ex Romanis Magister militum da-  
tus (e) est.

\* Leg. Ma-  
jorianus.

CHILDE-  
RICUS.

An. 457.

XII. Childericus verò cùm esset nimia in luxuria dissolutus, & regnaret super  
Francorum gentem, cœpit filias eorum stuprosè detrahere. Illi (f) quoque ob hoc  
indignantibus, de regno eum ejiciunt. Comperto autem quòd eum etiam interficere  
vellent, Thoringiam petiit, relinquens ibi hominem sibi carum (g), qui virorum  
furentium animos verbis lenibus mollire possit: dans etiam signum quando redire  
possit in patriam: id est, diviserunt simul unum aureum, & unam quidem partem  
secum detulit Childericus, aliam verò amicus ejus retinuit, dicens: *Quandoqui-  
dem hanc partem tibi misero, partesque conjunctæ unum effecerint solidum, tunc tu*  
*seculo animo in patriam repedabis.* Abiens ergo in Thoringiam, apud Regem Bisi-  
num (h) uxoremque ejus Basinam latuit: denique Franci hoc (i) ejecto, Ægidium  
sibi, quem superiùs Magistrum militum à Republica missum diximus, unanimiter  
Regem (k) adsciscunt. Qui cùm (l) octavo anno super eos regnaret, amicus ille  
fidelis, pacatis occultè Francis, nuntios ad Childericum, cum parte illa divisi so-  
lidi quam retinuerat, mittit. Ille verò certa cognoscens indicia, quòd à Francis  
desideraretur, ipsis etiam rogantibus, à Thoringia regressus, in regno suo est resti-  
tutus. His ergo regnantibus simul, Basina illa, quam suprà memoravimus, relicto  
viro suo, ad Childericum venit. Qui cùm sollicitè interrogaret, qua de causa ad  
eum de tanta regione venisset, respondisse fertur: *Novi, inquit, utilitatem tuam,  
quòd sis valde strenuus: ideoque veni ut habitem tecum: nam noveris, si in transma-  
rinis partibus aliquem cognovissem utiliore te, expetissem utique cohabitationem ejus.*  
At ille gaudens, eam sibi in conjugio copulavit: quæ concipiens peperit filium,  
vocavitque nomen ejus Chlodovechum. Hic fuit magnus, & pugnator egregius.

An. 464.

XIII. Apud (m) Arvernum verò post transitum sancti Artemii, Venerandus è  
Senatoribus Episcopus ordinatur. Qualis autem fuerit hic Pontifex, testatur Pau-  
linus (n), dicens: *Si enim hos videas dignos Domino Sacerdotes, vel Exsuperium (o)*  
*Tholosæ, vel Simplicium Viennæ, vel Amandum Burdegala, vel Diogenianum (p)*

(a) Regm. & adorat & obsecrat.

(b) Corb. Bec. Regm. [Clun.] & Mor. f. adorabo.

(c) Regm. [ & Clun. ] liberavit eum.

(d) Sic. Corb. & Colb. at alii ejectus. Placentia  
urbs est Italiæ notissima. De S. Juliano, qui apud  
Brivatem, Brioude, in Arvernia quiescit, totus est  
liber secundus Gregorii de Gloria Martyrum.

(e) Aliquot mss. & ed. dictus est. Hanc dignitatem  
ab Avito habuerat. Comes utriusque militiæ ab Ida-  
tio appellatur.

(f) Cod. Clun. Illique ob hoc.

(g) In Colb. addita sunt æquali ferè manu hæc duo  
verba, nomine Viomadum. Sic ille ab Aimoino appel-  
latur lib. 2. cap. 7.

(h) Reg. & Bad. Basinum. Regm. & Bec. Biffi-  
num.

(i) [ Cod. Clun. hunc ejectum. ]

(k) [ In Clun. deest Regem. ]

(l) \* Abbas Dubos suprà laudatus censet à Gre-  
gorio scriptum fuisse IIII. anno, & postea à Librario  
repositum VIII. primo numero I. converso in V.  
Nam, inquit, certum est jam Majorianum habitum  
esse in Galliis pro Imperatore, & Ægidium creatum  
Magistrum militiæ, cùm Childerici loco successus  
est Ægidius. Porrò Galliæ nonnisi exeunte anno 458.  
Majoriani potestati se subjecerunt, ac proinde Ægi-

dus anno tantum 459. Francorum regnum suscepit,  
in quod restitutus est Childericus anno 463. Putat  
Pagius Childericum restitutum anno 464. & mortuum  
Ægidium anno 465.

(m) [ Cod. Clun. Apud Arvernis. ]

(n) Editi cum aliquot mss. habent presbyter Pau-  
linus. [ Ita Cod. Clun. ] Hunc celebrem Paulinum  
Nolæ Episcopum esse contendit novæ ipsius operum  
editionis auctor, ejus Vitæ cap. 49. contra Chiffle-  
tium qui id infitatur. Rem in medio relinquit Ros-  
weydu. Certè etsi à Gregorio Paulinus hic presby-  
ter appellatus fuerit, ut habent aliquot codices, nil  
inde confici potest, cùm hæc epistola à Paulino tunc  
presbytero scribi potuisset; atque ita ejus titulum  
legisset Gregorius, ut ipsi tunc erat præfixus. Sed cu-  
juscumque Paulini fuerit, nihil de ea exstat præter  
verba, quæ hic à Gregorio laudantur.

(o) Exsuperius à S. Hieronymo laudatur in epist.  
ad Rusticum monachum, & aliis in locis. Eidem  
scripsit Innocentius I. Papa. Ejus festum recolitur die  
28. Septembris. De Simplicio Zosimus Papa epist. 7.  
In Colb. & Bad. dicitur Supplicius. De Amando vide  
lib. de Gl. Conf. cap. 45. Dynamius in Corb. Regm.  
& Bad. scribitur Damianus. Bec. Dinamium Engole-  
sina.

(p) [ Cod. Clun. Damitimum Albige ... Dinamium  
Albige, ]

**A** *Albigæ, vel Dynamium Ecolismæ, vel Venerandum Arvernus, vel Alithium Cadur-*  
*cis, vel nunc Pegasus Petrocoriis; utcumque se habent sæculi mala, videbis profectò*  
*dignissimos totius sanctitatis ac fidei, religionisque custodes. Hic in ipsa Domini Na-*  
*talis vigilia transisse refertur (a). Mane autem factò, processio sollempnitatis funeris*  
*ejus obsequium fuit: post cujus obitum foeda apud cives pro episcopatu intentio (b)*  
*vertebatur. Cùmque partes inter se divisæ, alium aliumque erigere vellent, ma-*  
*gna (c) conlissio erat populis. Residentibus tamen Episcopis die Dominica, mu-*  
*lier quædam velata atque devota (d) Deo audenter ad eos ingreditur, quæ ait:*  
*Audite me, Sacerdotes Domini. Scitote enim, quòd non est in his beneplacitum Deo,*  
*quos hi ad sacerdotium elegere. Ecce enim Dominus hodie ipse sibi providebit Antistitem.*  
**B** *Itaque nolite conturbare neque conludere populum; sed patientes estote parumper: Do-*  
*minus enim nunc dirigit, qui regat Ecclesiam hanc. His itaque mirantibus hæc verba,*  
*subitò Rusticus nomine, qui erat ex ipsa (e) urbis Arvernus diocesi Presbyter,*  
*advenit: ipse enim jam mulieri per visionem fuerat indicatus. Quo viso ait: En*  
*ipsum quem elegit Dominus: ecce qualem vobis Dominus Pontificem destinavit: hic*  
*ordinetur Episcopus. Hæc ea loquente, omnis populus, cuncta intentione postposita,*  
*clamavit dignum ac justum esse. Qui in cathedra positus, septimus in eodem loco*  
*pontificatus honorem, populo gaudente, suscepit (f).*

CHILDER.

**XIV.** Apud (g) urbem verò Turonicam, defuncto Eustochio Episcopo sep-  
 timo-decimo sacerdotii sui anno, quintus (h) post beatum Martinum Perpetuus  
 ordinatur. Qui cùm virtutes assiduas ad sepulcrum ejus fieri cerneret, cellulam  
 quæ super eum fabricata fuerat, videns parvulam, indignam talibus miraculis judi-  
 cavit. Qua submota, magnam ibi basilicam, quæ usque hodie permanet, fabrica-  
 vit: quæ habetur à civitate passus quingentos quinquaginta. Habet in longum pe-  
 des centum sexaginta (i), in latum sexaginta: habet in altum usque ad cameram  
 pedes quadraginta-quinque; fenestras in altario (k) triginta-duas, in capso viginti,  
 columnas quadraginta unam. In toto ædificio fenestras quinquaginta duas, co-  
 lumnas centum viginti; ostia octo, tria in altario, quinque in capso. Sollemnitas  
 enim ipsius basilicæ triplici virtute pollet: id est dedicatione templi, translatione  
 corporis sancti, vel ordinatione (l) ejus episcopatus. Hanc enim quarto Nonas  
 Julias observabis: depositionem verò ejus tertio Idus Novembris esse cognoscas.  
 Quòd si fideliter celebraveris, & in præsentis sæculo & in futuro patrocinia beati  
 Antistitis promereberis. Et quoniam camera cellulæ illius prioris eleganti opère  
 fuerat fabricata, indignum duxit Sacerdos, ut opera ejus deperirent; sed in ho-  
 nore beatorum Apostolorum Petri & Pauli aliam construxit basilicam, in qua ca-  
 meram illam affixit. Multas & alias basilicas ædificavit, quæ usque hodie in Chri-  
 sti nomine constant.

An. Chr.  
460.

**XV.** Eo tempore & basilica beati Symphoriani Augustodunensis martyris ab  
 Eufronio Presbytero ædificata est. Et ipse Eufronius hujus deinceps urbis episco-  
 patum fortitus est (m). Hic enim marmor quod super sanctum sepulcrum beati Mar-  
 tini habetur, cum grandi devotione transmisit.

*Engolisma... Rusticum Cadurcis, vel nunc Pegasi-*  
*num Petragoricis, utcumque adversus sæculi mala,*  
*videris profectò dignissimos totius fidei, &c.]*

(a) De S. Venerandi ecclesia agit Gregorius lib.  
 de Gloria Conf. cap. 35. & seqq. memoratur in li-  
 bello de Sanctis Claromont. cap. 10. ubi complura  
 sanctorum Martyrum corpora in ea sepulta fuisse di-  
 cuntur. Hodie exstat in hortis Monasterii Illidiani.  
 Vide Savaronis notas. S. Venerandi festum colitur  
 die 18. Januarii.

(b) Sic mss. omnes, at editi habent hic & infra  
*contentio*: certum est tamen à Gregorio aliisque ejus-  
 modi auctoribus vocem *intentio* pro exprimenda *con-*  
*sensione* ut plurimum adhiberi.

(c) [Cod. Dub. magna seditio erat populi. Clun.  
 magna conlissio erat populi.]

(d) [Cod. Clun. atque Deo dicata.]

(e) [Cod. Clun. urbe Arvernus diocesis... ipse  
 verò jam.]

(f) Ejus festum colitur die 24. Septemb. vulgò di-  
 citur *Saint Rotiri*.

(g) Hoc caput & 3. seqq. id est, 14. 15. 16. & 17.  
 defunt in Bell. Vatic. & Corb. [Defunt etiam in  
 Dub.] In Colb. a. istud & sequens alia manu, sed  
 antiqua addita sunt.

(h) Infra lib. 10. cap. 31. dicitur sextus Episc.

Tom. II.

Turon. quòd inter eos Justinianum & Armentium  
 Briccio suffectos ibi non recenseat. Apollinaris verò  
 Sidonius lib. 4. epist. 18. eundem sextum à B. Mar-  
 tino numerat, duos prædictos admittendo, quo sen-  
 su hic *quintus* dici potest post S. Martinum, ita ut  
 Briccius primus sit, tum Justinianus, Armentius, &  
 quartus Eustochius, cui Perpetuus successit.

(i) Reg. Colb. & Chesn. habent, *longum pedes*  
*centum quinquaginta quinque.*

(k) Hic altarii nomine presbyterium, per cap-  
 sum verò navem intelligi verisimile est. Confule  
 Liturgiam Gallicanam nostri Mabillonii lib. 1. cap.  
 8. num. 1. & seqq. De hac Ecclesia iterum agit Gre-  
 gorius lib. 1. de Mirac. S. Martini &c. Vide & epi-  
 stolam 18. lib. 4. Apollinaris Sidonii; cui interse-  
 runt versus, quos eidem Ecclesiæ adornandæ ipse com-  
 posuit.

(l) [Cod. Clun. ordinationis ejus Episcopatu.]

(m) Æduensi Ecclesiæ præfuit labente sæculo 5.  
 Interfuit ordinationi Johannis Cabillonensis Episco-  
 pi, uti testatur Apollinaris Sidonius lib. 4. epist. 25.  
 & ad eum scripsit idem auctor epist. 8. libri 7. &  
 2. libri 9. Exstat ejus & Lupi Tricassini Episcopi egre-  
 gia epistola de disciplina ecclesiastica, apud Sir-  
 mond. tom. 1. Concil. alteram ejusdem ad Agrippi-  
 num Comitem laudat Idatius in Chronico.

Y

CHILDER.

XVI. Sanctus (a) verò Namatius, post obitum Rustici Episcopi, apud Arver- A  
nis in diebus illis octavus erat Episcopus. Hic Ecclesiam quæ nunc constat (b), &  
senior infra muros civitatis habetur, suo studio fabricavit, habentem in longum pe-  
des centum quinquaginta, in latum pedes sexaginta, in altum infra capsum usque  
cameram pedes quinquaginta: inante absidem rotundam habens, ab utroque la-  
tere ascellas eleganti constructas opere, totumque ædificium in modum crucis ha-  
betur expositum. Habet fenestras quadraginta duas, columnas septuaginta, ostia  
octo. Terror namque ibidem Dei, & claritas magna conspicitur: & verè ple-  
rumque inibi odor quasi aromatum suavissimus advenire à religiosis sentitur. Parie-  
tes ad altarium, opere (c) sarfurio, ex multo marmorum genere exornatos habet.  
Exacto (d) ergo in duodecimo anno beatus Pontifex ædificio, Bononiam civita- B  
tem Italiæ Sacerdotes dirigit, ut ei reliquias sanctorum Vitalis & Agricolæ exhi- B  
beant, quos pro nomine Christi Dei nostri manifestissimè crucifixos esse cogno-  
vimus (e).

XVII. Cujus conjux basilicam sancti Stephani (f) suburbano murorum ædifica-  
vit. Quam cum fucis colorum adornare vellet, tenebat librum in sinu suo, legens  
historias actionum antiquorum, pictoribus (g) indicans quæ in parietibus fingere  
deberent. Factum est autem quadam die, ut sedente illa in basilica, ac legente,  
adveniret quidam pauper ad orationem, & adspiciens eam in veste nigra, senio  
jam provectam, putavit esse unam de egentibus, protulitque quadram panis, & po-  
suit in sinu ejus, & abscessit. Illa verò non dedignans munus pauperis, qui perso-  
nam ejus non intellexit, accepit & gratias egit, reposuitque, hanc suis epulis an-  
teponens, & benedictionem ex ea singulis diebus sumens, donec expensa est. C

An. Chr. 463. XVIII. Igitur Childericus Aurelianus (h) pugnas egit: Adovacrius (i) verò cum  
Saxonibus Andegavos venit. Magna tunc lues populum devastavit. Mortuus est  
autem Ægidius, & reliquit filium, Syagrium nomine. Quo defuncto, Adovacrius  
de Andegavo & aliis locis obsides accepit. Britanni de Biturica (k) à Gotthis \*  
\* An. 469. vel 470. expulsi sunt, multis apud Dolensem vicum (l) peremtis. Paulus verò Comes cum  
Romanis (m) ac Francis, Gotthis bella intulit, & prædas egit. Veniente verò  
An. 471. Adovacrio Andegavis, Childericus (n) Rex sequenti die advenit, interemptoque

(a) Hoc caput & sequens desunt in cod. Regio & Colb.

(b) Hæc est Ecclesia Cathedralis, de qua Savaro multa observat in notis ad cap. 1. libri de Ecclesiis Claromonten. Unde *senior* in Mor. f. & Regm. dicitur, pro qua voce editi habent *veterrima*. Vide Liturgiam Gallicanam Mabillonii lib. 1. cap. 8. [Cod. Clun. *intra muros*.]

(c) Opus *sarfurium* idem esse observat Altaferra ac opus tectorium, quod varium est ac multiplex, sic dictum à verbo *sarcire*. Parietes autem templorum & publicorum ædificiorum marmore tegebantur seu incrustabantur, qualiter hic describitur templum à S. Namatio constructum.

(d) Cod. Clun. *Exactum ergo duodecimo... ædificium*.

(e) Et quidem reliquias horum Martyrum obtinuit, ut narrat ipse Gregor. lib. 1. de Gloria Mart. cap. 44. Eorumdem Martyrum passionem describit S. Ambrosius in lib. de exhortatione virginit. cap. 1. & 2.

(f) Hodie Ecclesia est parochialis, mutato nomine ab annis circiter 200. *Sancti Eutropii Suburbicarii* dicta. In ea sepultus fuit sanctus Namatius cum aliis sanctis, ut indicat libellus de sanctis Claromont. cap. 13.

(g) Sic Regm. Editi verò *historias actionis antiquas*. Mor. f. *antiquas*. [Cod. Clun. *historias actionis antiquas, ut pictoribus indicaret*.] Picturas in Ecclesiis memorat passim Gregorius, ut lib. 7. cap. 36. lib. 10. cap. ult. &c.

(h) \* Abbas Dubos lib. 3. cap. 8. arbitratur Childericum cum Ægidio contra Visigothos pugnasse, atque hic agi de bello inter Ægidium & Gothos gesto anno 463. juxta Aurelianos, in quo Fredericus Theodorici Gothorum Regis frater interfectus est, & de quo Idatius & Marius Aventicensis in Chronicis.

(i) Sic Bell. Corb. Reg. & Regm. cum aliquot editis. Alii *Odovacrius*, & Colb. *Odoacrius*. Bec. *Adovacrius*. [Cod. Dub. *Odovacrius*.]

(k) Corb. & Bec. *Biturigas*. [Cod. Dub. *Bituricas*.]

(l) Etiam nunc exstat monasterio Ordinis nostri insignitus, quod secularibus Canonicis hujus sæculi initio cessit. Vulgò dicitur *Bourg de Deols*, à Castro Radulfi Andria fluvio interjacente divisus.

(m) Romanos hic appellat Gallos illos, qui nondum exteris regibus subiecti erant. Et quidem non solum in Gallia, sed & in Italia, Hispania, Africa, &c. etiam post subactas omnino à barbaris has provincias, populi in duas veluti partes dividebantur: alii dicebantur Romani, veteres scilicet incolæ, quod Romanis paruisent, legibusque ut plurimum, etiam exteris principibus subditi, Romanis uterentur, quodque Catholicam fidem colerent: alii verò dicebantur *Barbari*, quod vocabulum honorificum esse ducebant. Videbis plura de hac re apud Valesium lib. 6. rerum Francic. pag. 289.

(n) \* Hæc Gregorii verba primo conspectu significare videntur, Childericum, occiso Paulo Comite, civitatem Andegavensem obtinuisse. Ita interpretati sunt Fredegarius in Historia Francorum Epitomata, Auctor Gestorum Francorum, Aimoinus & omnes alii qui res Francicas tractarunt. Si tamen locus iste ita intelligatur, difficiles habet explicatus. Quomodo enim fieri potest, ut Childericus, qui modò cum Romanis & Paulo Comite conjunctus, Gothis bella intulisse dicebatur, uno fortasse post anno à Romanis defecerit, & cum Audoacrio arma conjunxerit ut Paulum aggrediretur, & Andegavos invaderet: paulò post ad Romanos transierit, & cum eis adversus Audoacrium arma sociaverit: brevi elapso tempore cum Audoacrio fœdus icerit? Quis unquam credet Childericum intra tam breve temporis spatium tot sese in facies vertisse? Difficultatem sensit Pagiugius, quam ut solveret, existimavit Francos illos qui cum Paulo Comite adversus Visigothos bellum gesserunt, & qui Saxonum insulas ceperunt atque subverterunt, non Childerico Regi, sed Rignomeri Cenomanensi Regulo paruisse, *Crit. Annal. Baronii ad an. 465. Num. 10.* Gregorii verba malè à Fredegario & aliis intellecta fuisse censet doctissimus Abbas Dubos in Historia Critica Monarchiæ Francicæ lib. 3. cap. 11. contenditque non Childericum,

A Paulo Comite, civitatem obtinuit. Magno ea die incendio domus Ecclesiæ con-

CHILDER.

XIX. His (b) itaque gestis, inter Saxones atque Romanos bellum gestum est: sed Saxones terga vertentes, multos de suis, Romanis insequentibus, gladio reliquerunt: insulæ eorum cum multo populo interemto, à Francis captæ atque subversæ sunt (c). Eo anno mense nono terra tremuit. Adovacrius cum Childerico fœdus iniit, Alamannosque (d), qui partem Italiæ pervaserant, subjugarunt.

XX. Eorichus (e) autem Gotthorum Rex, Victorium Ducem super septem civitates præposuit, anno quarto-decimo regni sui. Qui protinùs Arvernus adveniens, civitatem addere voluit: unde & cryptæ (f) illæ usque hodie perstant ad basilicam sancti Juliani, & columnas, quæ sunt in æde positæ, exhiberi jussit. Basilicam sancti Laurentii & sancti (g) Germani Licaniacensis vici jussit ædificari. Fuit autem Arvernus annis novem. Super Eucherium (h) verò Senatorem calumnias devolvit: quem in carcere positum nocte extrahi jussit, ligatumque juxta parietem antiquum, ipsum parietem super eum elidi jussit. Ipse verò dum nimium esset in amore mulierum luxuriosus, & ab Arvernus vereretur interfici, Romam aufugit: ibique similem tentans exercere luxuriam, lapidibus est obrutus. Post cujus excessum regnavit Eorichus annos quatuor: obiit autem anno (i) vigesimo-septimo regni sui. Fuit etiam & tunc terræ-motus magnus.

An. Chr. 481.

An. 485.

XXI. Defuncto (k) autem apud Arvernos Namatio Episcopo, Eparchius successit, vir sanctissimus atque religiosus. Et quia eo tempore Ecclesia parvam infra muros urbis possessionem habebat, ipsi Sacerdoti in ipso, quod modò Salutatorium (l) dicitur, mansio erat, atque ad gratias Deo tempore nocturno reddendas ad altarium Ecclesiæ confurgebat. Factum est autem, ut nocte quadam ingrediens,

si Gregorius rectè intelligatur, sed Audoacrium civitatem Andegavensem cepisse. Itaque clarissimus Abbas ante hæc verba, *civitatem obtinuit*, supplendum putat, *Audoacrius*, & legendum ac si scriptum fuisset: *Veniens verò Adovacrio Andegavis [Childericus Rex sequenti die advenit] interemtoque Paulo Comite, Adovacrius civitatem obtinuit*: adè ut hæc verba, *Chilpericus Rex sequenti die advenit*, ponantur quasi inter duas parentheses, idque ad ostendendum, urbem non capiendam fuisse, si Childericus uno die citius advenisset. In suæ interpretationis testimonium nonnulla loca, tum ex ipso Gregorio, tum ex scriptoribus Gregorio posterioribus deprompta, affert idem Abbas, ubi similes loquendi modi adhibentur, id est ubi post Ablativum absolutum Nominativus non exprimitur, sed subauditur. Apud Gregorium lib. 7. cap. 34. *Commorante eo apud Convenas, locutus est incolis*. In Historia Epitomata cap. 12. *Mortuo Egidio, filium reliquit Syagrium nomine*. In Additamento ad Annales Metenses; *Odone Duce defuncto, reliquit Henrico filio suo Ducatum totius Saxonie*. In primo certè loco subauditur ille vel *Gondovaldus*; in secundo *Egidius*; in tertio *Odo*.

(a) Hic in cod. Bell. detritis aliquot lineis, quæ sub paginæ finem habebantur, sequens pagina ejusdem folii incipit ab his verbis, *regionem. Tantum ut quod tibi, &c.* quæ sunt de cap. 32.

(b) [Cod. Clun. *His ita digestis.*]

(c) Insulæ istæ ad Ligerim positæ erant, ut censet Cointius, quas arcibus muniterant Saxones, ut si res ipsis minus feliciter contingerent, liberam haberent per Oceanum abeundi facultatem. \* Saxones illos in Gallias confedisse, atque inter mare Britannicum & Ligerim fluvium commoratos esse in tractu Armorico finibusque Bajocassium, indeque à Gregorio Turon. lib. 5. cap. 10. *Saxones Bajocassium* appellari, notat Pagius ad an. 465. num. 11. Verum supra laudatus Abbas l. 3. c. 10. Saxones illos nusquam in Gallias sedes habuisse arbitratur, illos verò censet post primam expeditionem anno 463. vel 464. factam, patriam suam repetiisse, sex aut septem post annis, id est circa an. 471. in Gallias rediisse, & Andegavum expugnasse; sed à Romanis fusos fugatosque, cum maxima suorum strage in Saxoniam reverti coactos fuisse: eorum insulas à Francis captas direptasque, quas nonnulli recentiores ad Ligerim positas tradunt, commentitias esse atque imaginarias; sed illas esse de quibus Ptolemæus in descriptione Germaniæ: *Insula*, inquit, *Germania adjacent juxta Albis ostia tres, Saxonum dictæ*: quas fuisse *Nordstrand, Buren & Heilegoland* testatur Cluverius

Tom. II.

Germ. Antiq. lib. 3. cap. 23. Et certè Franci, qui Childerico parebant, cis & ultra Rhenum habitabant, verusque Francia Saxonie erat contermina.

(d) Cointius legendum censet *Alanos*, pro *Alamannos*, qui non Italiæ, sed Galliæ partem invaserant. Cui conjecturæ favent quæ observavimus supra ad caput 7. hujus libri. \* Verum Cointium errare contendit Pagius, qui Alanorum regnum in Gallias jam ab anno 464. finem accepisse demonstrat. Hanc Childerici expeditionem ad annum 479. refert supra memoratus Abbas Dubos lib. 3. cap. 15.

(e) Regm. *Theodericus*, & infra *Teddricus*. Corb. & Bec. *Eorichus*, seu *Euricus*. Infra cap. 25. appellatur *Evarix*. Victorii mortem refert Gregorius lib. 1. de Gloria Mart. cap. 45. & in Vita S. Abrahæ. De eodem Apollinaris Sidonius lib. 7. epist. 17. Deest hoc caput in Bell. \* Victorium, quem Ducem vocat Gregorius, Comitem dicit Sidonius. Ad hunc Sidonii locum hæc notat Sirmondus: *Sidonius unius Arvernica, Gregorius multarum, quibus præerat, civitatum rationem habuit. Nam discrimen hoc certum, Gregorii avo & inferiore, Comitum atque Ducum, quod Comes unius, Dux multarum civitatum vocatur erat, quæ singula suos Comites haberent.*

(f) Tres mss. *scriptæ*. Porro non hic designatur basilica Brivatensis, ut Fredegarius existimavit, sed quæ in honorem S. Juliani in ipsa Arvernorum urbe sita est, ut observat Savaro in notis ad cap. 33. lib. 1. de Eccles. Claromont. Adi Cointium ad annum 554. num. 4.

(g) Cod. Casin. *Sancti Martini Lecaniacensis*. Regm. *S. Germani Liciniacensi vico*. Observat Marollius hunc locum hodie vulgò appellari, *S. German de Lambron*.

(h) Is esse putatur ad quem Sidonius scribit lib. 3. epist. 8.

(i) \* Corrig. *anno XVII*. errore nato ex numero X, à Librario perperam geminato, ut notat Pagius ad ann. 484. n. 24.

(k) Hoc caput deest in Vatic. Corb. Bell. Reg. & Colb. [Deest etiam in Cod. Dub. sicut & duo sequentia.]

(l) Salutatorium, quod aliàs *secretarium*, hodie *sacristia* appellatur, uti patet ex Gregorii M. epist. 54. libri 4. ad Marinianum Episc. Ravennat. & ex Concilio Matisc. 1. can. 2. sic dictum est, quòd ibi Episcopi ante Missarum celebrationem sedere solebant ad excipiendas fidelium salutationes, qui eorum orationibus se, vel aliqua negotia commendare volebant. Id Presbyteris reliquissè videretur sanctus Martinus apud Sever. Sulpic. Dial. 2. ubi ipse dicitur

Y ij

CHILDER. plenam Ecclesiam dæmonibus reperiret, ipsumque Principem in modum ornatae mulieris in throni illius cathedram residentem. Cui ait Pontifex : *O meretrix excrucandera, non sufficit tibi loca cuncta variis pollutionibus inficere, adhuc & cathedram à Domino consecratam fœtida sessionis tuæ accessione coinquinas ? Abscede à domo Dei, ne à te amplius polluat. Cui ait : Et quia mihi meretricis nomen imponis, multas tibi parabo insidias ob desideria mulierum.* Et hæc dicens, sicut fumus evanuit. Verumtamen Sacerdos tentatus est per commotionem corporis ad concupiscentiam (a) : sed signo crucis sanctæ munitus, nihil ei inimicus nocere potuit. Ferunt etiam ipsum in arce Cantobennici montis monasterium (b) collocasse, ubi nunc oratorium est, & ibi se diebus Quadragesimæ sanctæ recludebat : die autem cœnæ Dominicæ, cum magno psallentio, comitantibus clericis civibusque, ad Ecclesiam suam revertebatur. Quo migrante, Sidonius ex Præfecto substituitur, vir secundum sæculi dignitatem nobilissimus, & de primis Galliarum Senatoribus : ita ut filiam sibi Aviti Imperatoris in matrimonio sociaret. Hujus tempore, cum adhuc apud urbem Arvernam Victorius, cujus supra meminimus, moraretur, fuit in monasterio beati Cyrici (c) urbis ipsius Abbas, Abraham nomine : qui fide atque operibus Abraham illius prioris (d) refulgebat, sicut in libro Vitæ ejus scripsimus.

An. Chr.  
473.

XXII. Sanctus (e) verò Sidonius tantæ facundia erat, ut plerumque ex improvise luculentissimè quæ voluisset, nulla obsistente mora componeret. Contigit autem quadam die, ut ad festivitatem basilicæ monasterii, cujus supra meminimus, invitatus accederet : ablatoque sibi nequiter libello, per quem sacrosancta sollempnia agere consueverat, ita paratus à tempore cunctum festivitatis opus explicuit, ut ab omnibus miraretur, nec putaretur ab adstantibus ibidem hominem locutum fuisse, sed Angelum. Quod in præfatione libri, quem de Missis ab eo compositis conjunximus, plenius declaravimus. Cum autem esset magnificæ sanctitatis, atque, ut diximus, ex Senatoribus primis, plerumque nesciente conjuge, vasa argentea auferbat à domo, & pauperibus erogabat. Quod illa cum cognosceret, scandalizabatur in eum : sed tamen dato egenis pretio, species domui restituebat.

XXIII. Cumque (f) ad Officium Dominicum fuisset mancipatus, & sanctam ageret in sæculo vitam, surrexere contra eum duo Presbyteri, & ablata ei (g) omni potestate à rebus Ecclesiæ, arctum ei victum & tenuem relinquentes, ad summam eum contumeliam redegere. Sed non longi temporis spatio inultam ejus injuriam Divina voluit sustinere clementia : nam unus ex his nequissimis & indignis dici Presbyteris, cum ante noctem minatus fuisset eum de Ecclesia velle extrahere (h), signum ad Matutinas audiens fuisse commotum, fervens felle contra Sanctum Dei, surrexit, hoc iniquo corde explere cogitans, quod die præcedente tractaverat. Ingressus autem in secessum suum, dum ventrem purgare nititur, spiritum exhalavit. Expectabat enim puer aforis cum cereo dominum egressurum. Jamque advenerat lux, & satelles ejus, id est alius Presbyter, mittit nuntium, dicens : *Veni, ne tardaveris, ut quæ nobis die hesternæ convenerant, pariter expleamus.* Sed cum responsa dare differret exanimis, elevato puer velo ostii, reperit dominum super sellulam secessus defunctum. Unde indubitatum (i) est non minoris criminis hunc reum esse, quam Arium illum, cui similiter in secessu fuere interna de-

orationi incubuisse, eo tempore, quo presbyteri in alio secretario sedentes ejus permisso salutationibus, aut audiendis negotiis occupabantur.

(a) Mor. f. à concupiscentia. [ Ita Cod. Clun. ]

(b) De hoc Monasterio vide supra lib. 1. cap. 39. Cantobennense Monasterium illud ipsum esse cenfer Savaro, quod non procul ab urbe Sanctimonialibus paravisse dicitur sanctus Genesius Arvernensis Episcopus in ipsius Vita. Alii ab eo etiam non distinguunt Candidinense Monasterium, quod Felix ejusdem urbis antistes, Præfecto tunc Abbati, postea ipsius successori & martyri, gubernandum tradidit, ut in secunda ipsius Præfecti Vita legitur. Hunc locum postea destructum reparavit sæculo undecimo quidam Aldefredus, quem Robertus de Alvernia Episcopus ultimo sequentis sæculi anno Piperacensi cœnobio subjecit : sed tandem post varias fortunas Carmelitis excalceatis nostro ævo donatus est. Vide notas in caput 39. libri 1.

(c) Sic Regm. cum Bad. Ceteri ed. & Bec. *Cyriaci*. At nostra lectio sincera est. Hic est enim Cyricus puer, qui cum Julitta matre martyr occubuit. Vide Savaronem in notis ad libellum de Ecclesiis Claro-

mont. num. 14. qui est de Ecclesia sancti Cyrici. De qua & Gregorius agit in Vita S. Abraham, lib. de Vitis Patrum cap. 3.

(d) [ Cod. Clun. prioris, gratia refulgebat. ]

(e) Deest hoc caput in Vatic. Corb. Bell. Colb. & Regio. Porro Sidonius ille illustrior est, quam ut hic de eo plura observemus. Exstant ejus opera à Savarone primum, tum à J. Sirmondo edita. Caius Sollius Apollinaris Sidonius appellabatur, cujus vitam collegit Savaro, eamque ipsius operibus præfixit. Papiantillæ uxori suæ, filia Aviti Imp. epistolam 16. libri 5. scripsit ipse Sidonius, quam post susceptum Sacerdotium uti sororem habuit, ut probat Sirmondus in notis ad eandem epistolam ubi & plura habet de majorum Clericorum celibatu. Vide supra lib. 1. capite 39. & Hieronymi epistolam ad Pammachium.

(f) Hoc caput deest in Vatic. Corb. Bell. Colb. & Regio.

(g) [ Cod. Clun. ablata ei omnem potestatem. ]

(h) Regm. *velle extrahi*. Chesn. & Freh. *vel extrahere*. [ Cod. Clun. ad Marutinos. ]

(i) [ Cod. Clun. indubitandum. ]

A posita per partes inferiores egesta (a) : quia nec istud sine hæresi potest accipi, ut in Ecclesia non obediatur Sacerdoti Dei, cui ad pascendum oves commissæ sunt : & ille se ingerat potestati, cui neque à Deo, neque ab hominibus aliquid est commissum. Dehinc beatus Sacerdos, uno adhuc manente nihilominus inimico, suæ restituitur potestati. Factum est autem post hæc, ut accedente febre ægro-  
 tare cœpisset : qui rogat suos, ut eum in Ecclesiam ferrent. Cùmque illuc inlatus fuisset, conveniebat ad eum multitudo virorum ac mulierum, simulque etiam & infantium plangentium atque dicentium : *Cur nos deseris pastor bone, vel cui nos quasi orphanos derelinquis? Numquid erit nobis post transitum tuum vita? Numquid erit postmodum qui nos sapientiæ sale sic condiat? aut ad Dominici nominis timorem talis prudentiæ ratione redarguat?* Hæc & his similia populis cum magno fletu dicentibus, tandem Sacerdos, Spiritu in se sancto influente, respondit : *Nolite timere, ô populi, ecce frater meus Aprunculus vivit, & ipse erit Sacerdos vester.* Qui non intelligentes, putabant eum loqui aliquid in extasi.

Quo migrante (b), Presbyter ille nequam, alter ex duobus qui remanserat, protinùs omnem facultatem Ecclesiæ, tamquam si jam Episcopus esset, inhians cupiditate, præoccupat, dicens : *Tandem respexit in me Deus, cognoscens me justiore esse Sidonio, largitusque est mihi hanc potestatem.* Cùmque per totam urbem superbus ferretur, adveniente die Dominico, qui imminebat post transitum sancti viri, præparato epulo, iussit cunctos cives in domo Ecclesiæ (c) invitari : despectisque senioribus, primus recumbit in toro. Cui oblato (d) pincerna poculo, ait : » Domine » mi, vidi somnium, quod si permittis edicam : Videbam hac nocte Dominica, & » ecce erat domus magna, & in domo erat thronus positus, in quo quasi Judex re-  
 C » sidebat cunctis potestate præstantior : cui adsistebant multi Sacerdotum in albis » vestibus, sed & promiscuæ populorum turbæ valde innumerabiles. Verùm cùm » hæc trepidus contemplerer, conspicio eminùs inter eos beatum adstare Sidonium, » & cum Presbytero illo tibi carissimo, qui ante hos paucos annos de hoc mundo » migravit, adtentè litigantem : quo devicto jubet Rex ut in imis carceris angustiis » retrudatur : ablatoque isto, contra te iterùm insurgere (e), dicens te in eo sce- » lere, propter quod ille prior damnatus fuerat, fuisse participem. Verùm ubi Ju- » dex, quem ad te transmitteret, sollicitè cœpit inquirere, ego me inter reliquos » occulere cœpi, & à tergo steti; tractans apud memetipsum, ne fortè ego, qui » notus sum homini, mittar. Dum hæc mecum tacitus volverem, amotis omnibus » remansi solus in publico : vocatusque à Judice, propiùs accedo. Cujus virtutem  
 D » atque splendorem contuens, cœpi hebes effectus titubare præ metu. Et ille : Ne » timeas, puer, inquit : sed vade dic Presbytero illi : Veni ad respondendam cau- » sam, quia Sidonius te accersiri deprecatus est. Tu verò ne moram facias ad eun- » dum, quia sub grandi testificatione mihi præcepit Rex ille tibi hæc loqui, dicens : » Si tacueris, morte pessima morieris. « Hæc eo loquente, exterritus Presbyter, elapso (f) de manu calice, reddidit spiritum : ac de recubitu ablatus mortuus, sepulturæ mandatus est, possessurus infernum cum satellite suo. Tale judicium super contumaces clericos Dominus in hunc prætulit mundum, ut unus Arii sortiretur mortem : alius, tamquam Simon Magus, Apostoli sancti oratione ab excelsa arce superbiæ præceps allideretur. Qui non ambiguntur pariter possidere tartarum, qui simul egerunt nequiter contra sanctum (g) Episcopum suum. Intereà cùm jam ter-  
 E » ror Francorum resonaret in his partibus, & omnes eos amore desiderabili cupe- » rent regnare, sanctus Aprunculus Lingonicæ civitatis Episcopus (h) apud Burgun- » diones cœpit haberi suspectus. Cùmque odium de die in diem cresceret, iussum est ut clam gladio feriretur. Quo ad eum perlato nuntio, nocte à castro Divionensi per murum demissus, Arvernus advenit, ibique juxta verbum Domini, quod posuit in ore sancti Sidonii, undecimus datus est Episcopus.

(a) Regm. inferioris egestus. Et infra obaudiatur sacerdoti. Bec. partis inferioris egestum... obaudiatur sacerdos.

(b) Obiit anno 484. ut scribit Savaro, & quidem die 12. Kal. Septembris, ejus tamen festum 10. Kal. ejusdem mensis in Martyrologio Romano recolitur. Sepultus est in Ecclesia sancti Saturnini, ut dicitur in lib. 1. de Ecclef. Claromont. cap. 22. hæc Ecclesia mutato nomine sancti Amandini dicta est. Postmodum translatus est B. Sidonii corpus in Ecclesiam sancti Genesii.

(c) Domum Ecclesiæ passim memorat Gregorius,

quo nomine sedes Episcopales, majori Ecclesiæ urbis seu Cathedrali adhærentes, designari videtur esse extra dubium.

(d) [ Cod. Clun. oblatum pincerna poculum. ]

(e) Editi habent, suggerit.

(f) [ Col. Clun. elapsus de manu calicem. ]

(g) [ Idem, sanctum Dei & Episcopum suum. ]

(h) De eodem infra cap. 36. & lib. 3. cap. 2. ad quem exstant aliquot Ruricii Lemovicensis Episc. epistolæ. Eidem, adhuc Lingonum Episcopo, scripsit Sidonius epistolam 10. libri 9. Sepultus est in Ecclesia S. Stephani ex lib. 1. Ecclesiar. Claromont. cap. 13.

CHILDER.

XXIV. Sed (a) tempore Sidonii Episcopi magna Burgundiam fames obpressit. A Cúmque populi per diversas regiones dispergerentur, nec esset ullus qui pauperibus alimoniam largiretur; Ecdicius quidam ex Senatoribus, hujus propinquus (b), magnam tunc rem in Deo confisus fecisse perhibetur. Nam invalescente fame, misit pueros suos cum (c) equis & plaustris per vicinas sibi civitates, ut eos qui hac inopia vexabantur sibi adducerent. At illi euntes, cunctos pauperes quotquot invenire potuerunt, adduxere ad domum (d) ejus. Ibi eos per omne tempus sterilitatis pascens, ab interitu famis exemit. Fuereque, ut multi aiunt, amplius quàm quatuor millia promiscui sexús. Adveniente autem ubertate, ordinata iterum evectio, unumquemque in locum suum restituit. Post quorum discessum, vox ad eum è cælis lapsa pervenit, dicens: *Ecdici, Ecdici, quia fecisti rem hanc, tibi & femini tuo panis non deerit in sempiternum: eò quòd obedieris verbis meis, & famem meam refectioe pauperum satiaveris.* B Quem Ecdicium miræ velocitatis fuisse, multi commemorant. Nam quadam vice multitudinem Gotthorum cum decem viris fugasse perscribitur (e). Sed & sanctus Patiens Lugdunensis Episcopus simile huic in ipsa fame populis præstitisse perhibetur beneficium. Exstat exinde hodie apud nos beati Sidonii epistola (f), in qua eum declamatoriè conlaudavit.

Circa an. 467.

XXV. Hujus tempore & Evarix (g) Rex Gotthorum, excedens Hispanum limitem, gravem in Gallis super Christianos intulit persecutionem. Truncabat passim perversitati suæ non consentientes, clericos carceribus subigebat: Sacerdotes verò, alios dabat exilio, alios gladio trucidabat. Nam & ipsos sacrorum Templorum aditus spinis jusserat obserari, scilicet ut raritas ingrediendi oblivionem faceret fidei. Maximè tunc Novempopulanæ, geminæque Germaniæ (h) urbes, ab hac tempestate depopulatæ sunt. Exstat hodieque & pro hac causa ad Basilium Episcopum nobilis Sidonii ipsius epistola, quæ ita hæc loquitur. Sed persecutor non post multum tempus ultione divina percussus interiit.

An. 490.

XXVI. Post (i) hæc beatus Perpetuus Turonicæ civitatis Episcopus, impletis triginta in episcopatu annis, in pace quievit: in cujus loco Volusianus, unus ex Senatoribus, subrogatus est. Sed à Gotthis suspectus habitus, episcopatus sui anno septimo in Hispanias est quasi captivus abductus: sed protinus vitam finivit. In cujus loco Verus (k) succedens, septimus post beatum Martinum ordinatur Episcopus.

CHLODOVEUS.  
An. 486.

XXVII. His (l) ita gestis, mortuo Childerico, regnavit Chlodovechus filius ejus pro eo. Anno autem quinto regni ejus, Syagrius Romanorum Rex, Ægidii D filius, ad civitatem Suessionas (m), quam quondam suprâ memoratus Ægidius te-

ubi sanctus dicitur. Celebratur in Martyrol. Gallic. Sauffaii die 14. Maii.

(a) Hoc caput deest in Bell. In tribus verò aliis absolute incipit, *Tempore Sidonii, &c.*

(b) Ecdicius, seu, ut alii scribunt, Hecdicus, filius fuit Aviti Imperatoris, & frater Papianillæ uxoris Sidonii, ad quem exstant ejusdem Sidonii Carmen 20. epistola 1. lib. 2. & 3. libri 3. Factus est Patricius à Julio Nepote Augusto ex epist. 16. lib. 5.

(c) [Cod. Clun. cum equitibus.]

(d) Editi plerique cum Bec. ad domos.

(e) Id narrat Sidonius epist. 3. libri 3. ubi *vix duodeviginti equites* cum Ecdicio fuisse dicuntur.

(f) Ea est duodecima libri 6. Eundem laudat ob Ecclesiam Lugdani constructam lib. 2. epist. 10. Ipsi verò memoria in fastis Ecclesiasticis recolitur tertio Idus Septembris.

(g) Is ipse suprâ cap. 20. appellatur *Evarichus*, seu *Eurichus*. In capitum indicibus, etiam vetustiorum codicum, legitur *de Euva rege*. Ceterum hoc caput deest in Bellov.

(h) Legendum haud dubiè *Aquitania*. Non enim Evarichus persecutionem in Germania movit, cum è contrario maximè efferbuerit in Novempopulania, ac in utraque Aquitania, ut patet ex ipsa Sidonii epistola ad Basilium Episcopum, quam infra Gregorius laudat; estque 6. libri 7. Ibi enim recensentur urbes ex his tribus provinciis, in quibus persecutio sæviit; scilicet Elusa, Auscium, Valate, & Convenæ in Novempopulania; Rutheni, Lemovicæ & Gabali in Aquitania prima; Burdegala & Petrocorii in secunda Aquitania. Non tamen textum Gregorii mutare licuit alicujus codicis auctoritate. Et qui-

dem Valefius Germaniæ nomen à Gregorio datum fuisse Aquitanie putat, quòd ibi regnaret Euricus, quem hic è Germania oriundum existimabat. Quo pacto & Lugdunensis Germania dicitur à Sidonio lib. 5. epist. 7. Janus à Costa in lib. 2. Decretalium Gregorii 1x. tit. 1. hic legendum esse censet, *geminæque germana*. *Geminam enim*, uti prosequitur, & *duplicem Aquitaniam, primam & secundam, eleganter vocat germanam & sororem Novempopulania, id est Aquitania tertia, quasi provincia divisa in duas, tres vel plures sint sibi invicem sorores ex hac divisione; habeantque communem matrem urbem Romam, imperii caput, à qua scilicet provincia instituta & veluti parta. Sic apud Tertullianum in libro de Pallio Utica colonia Romanorum dicitur soror Carthaginis.* Hæc ille, cujus sententia ex Testamento S. Remigii aliisque antiquis monumentis confirmari potest, in quibus Ecclesiæ Remensis ac Trevirensis sorores appellantur, eò quòd utraque in Belgica Metropolis esset & suæ provinciæ caput. Favet etiam codex mss. Regii montis, in quo legitur, *geminæque germana*. [In Cod. Clun. scriptum fuerat, *Germania*; sed suprâ repositum est, *Aquitania*.]

(i) Hoc caput deest in codd. Vatic. Corb. & Bellov. [Deest quoque in Dub.] In Colb. autem alia manu, licet antiqua, additum est. De Perpetuo, Volusiano, & Vero vide infra lib. 10. c. 31.

(k) Sic Colb. & Reg. cum aliquot editis; alii cum Bec. Regm. [ & Clun. ] *Virus*.

(l) Hoc caput deest in cod. Bellovac.

(m) Corb. *Saxonas*. Scriptum est tamen alia manu ferè æquali, sicut & infra, *Suessionas*. Bec. *Suessiones*, & infra *Sessonas*: quæ lectiones variæ passim in mss. occurrunt. [Cod. Clun. apud civitatem Sessonas.]

**A** nuerat, sedem habebat. Super quem Chlodovechus cum Ragnachario (a) parente suo, quia & ipse regnum tenebat; veniens, campum pugnae praeparari deposcit. Sed nec iste distulit, ac resistere metuit. Itaque inter se utrisque pugnantibus, Syagrius elisum cernens exercitum, terga vertit, & ad Alaricum Regem Tholosam cursu veloci perlabitur. Chlodovechus vero ad Alaricum mittit, ut eum redderet: alioquin noverit sibi bellum ob ejus retentionem (b) inferri. At ille metuens, ne propter eum iram Francorum incurreret, ut Gotthorum pavere mos est (c), vinctum legatis tradidit. Quem Chlodovechus receptum custodiae mancipari praecipit: regnoque ejus accepto, eum gladio clam feriri mandavit. Eo tempore multae Ecclesiae a Chlodovechi exercitu depradatae sunt, quia erat ille adhuc fanaticis erroribus involutus. Igitur de quadam Ecclesia urceum mirae magnitudinis ac pulcritudinis hostes abstulerant, cum reliquis Ecclesiastici ministerii ornamentis. Episcopus (d) autem Ecclesiae illius missos ad Regem dirigit, poscens, ut si aliud de sacris vasis recipere non mereretur, saltem vel urceum Ecclesia sua reciperet. Haec audiens Rex, ait nuncio: *Sequere nos usque Sueffionas, quia ibi cuncta quae acquisita sunt, dividenda erunt. Cumque mihi vas illud fors dederit, quae Papa poscit, adimpleam.* Dehinc adveniens Sueffionas, cuncto (e) onere praedae in medium posito, ait Rex: *Rogo vos, o fortissimi praelatores, ut saltem mihi vas istud, (hoc enim de urceo supra memorato dicebat,) extra partem concedere non abnuatis.* Haec Rege dicente, illi quorum erat mens sanior, aiunt: *Omnia, gloriose Rex, quae cernimus tua sunt: sed & nos ipsi tuo sumus dominio subjugati. Nunc quod tibi beneplacitum videtur, facito: nullus enim potestati tuae resistere valet.* Cum illi haec ita dixissent, unus (f) levis, invidus ac facilis, cum voce magna, elevatam bipennem urceo impulit, dicens: *Nihil hinc accipies, nisi quae tibi fors vera largitur.* Ad haec obstupefactis omnibus, Rex injuriam suam patientiae lenitate coercuit, acceptumque urceum nuntio Ecclesiastico reddidit, fervans (g) abditum sub pectore vulnus. Transacto vero anno, jussit omnem cum armorum apparatu advenire phalangam, ostensuram in Campo-Martio (h) suorum armorum nitorem. Verum ubi cunctos circumire deliberat, venit ad urcei percussorem: cui ait; *Nullus tam inculta, ut tu, detulit arma: nam neque tibi hasta, neque gladius, neque securis (i) est utilis.* Et adprehensam (k) securim ejus in terram dejecit. At ille cum paullulum inclinatus fuisset ad colligendum eam, Rex elevatis manibus, securim suam capiti ejus defixit. *Sic, inquit, tu apud Sueffionas in urceo illo fecisti.* Quo mortuo, reliquos abcedere jubet; magnum (l) sibi per hanc causam timorem statuens. Multa (m) bella victoriasque fecit. Nam decimo regni sui anno Thoringis (n) bellum intulit, eodemque suis ditionibus subjugavit.

An. Chr.  
491.

XXVIII. Fuit autem & Gundeuchus (o) Rex Burgundionum, ex genere Athanarici Regis persecutoris, de quo supra meminimus. Huic fuerunt quatuor filii, Gundobadus, Godegiselus, Chilpericus, & Godomarus. Igitur Gundobadus Chilpericum fratrem suum interfecit gladio, uxoremque ejus, ligato ad collum lapide,

(a) Cod. Corb. *Ragnario parente suo, qui & ipse tenebat, veniens campum ut pugnaret.* [Dub. *Ragnachario parenti suo, qui & ipse tenebat.*] Regm. *Ragnario... tenuerat, &c.* [Cod. Clun. *Ranacario... tenuerat.*] Colb. *Raghenario, &c.* Idem & Pal. pro Chlodovechus habent semper *Hludovichus* & alia manu Regm. *Clodoveus*. Quod semel & iterum monuisse satis fit.

(b) [Cod. Clun. *retentionem.*]

(c) Vide Salvianum libro 7. de Gubernatione Dei.

(d) Hic fuit beatus Remigius Remorum antistes, ut Fredegarius cap. 16. Hincmarus, Frodoardus, aliique auctores testantur. Porro *ministerii Ecclesiastici* nomine sacram Ecclesiae supellestem intelligebant, ut ex compluribus Gregorii ipsius, aliorumque auctorum locis constat, quos videtis libro 1. Liturgiae Gallicanae Mabillonii nostri cap. 7. legendum ea de re beati Aredii Testamentum.

(e) [Cod. Dub. *Cunctum onus praedae in medio posuitum.*]

(f) Chesn. cum Colb. *unus Francus levis.* Alii editi, *cerebrosus.*

(g) [Cod. Dub. *fervans anno abditum.*]

(h) Conventus Francorum sic dicebatur, quod singulis annis Kal. Martii fieri solet in campo, quod omnes armis instructi accedere debebant. Postea

*Campus-Maius* dictus est, ex quo a Pippino in Kal. Maii translatus est.

(i) Editi plerique, *bipennis*. Et sic infra ubi occurrit vox *securis*.

(k) [Cod. Dub. *securim ejus terra dejecit.*]

(l) [Cod. Clun. *magnam rem sibi per hanc occasionem timorem.*]

(m) Sic Corb. at alii, *Multa deinde bella, &c.* Chlodoveus Thuringos devictos tributarios fecit, ut auctor Gestorum Francorum refert. Nam & postmodum, etiam testante Gregorio, Thuringi suos Reges habere.

(n) \* Olarissimus Abbas Dubos supra laudatus lib. 2. cap. 7. putat haec intelligenda de Tungris, quos Augustus in Gallis constituerat.

(o) Deest hoc caput in Bellov. *Gundeuchus* scribitur in Corb. & aliis. Nonnulli habent *Gundovicus*. [Clun. *Gundouchus.*] Eiusdem filii in aliquot codd. appellantur, *Gundobaldus, Godesilus, seu Godegisilus, Hilpericus, &c.* Bec. *Gundobaudus*. De Athanarici persecutione supra cap. 4. [Cod. Dub. *Fuit igitur Gundeuchus.*] \* Athanaricus Gothorum Rex ac Ecclesiae persecutor, qui obiit an. 381. nihil commune habuit cum Burgundionum Regibus. Hinc fallitur Gregorius, cum Gundeuchum dicit ex genere Athanarici fuisse.

CHLODO-  
VEUS.

aquis immerfit. Hujus duas filias exfilio condemnavit : quarum senior, mutata veste Chrona (a) ; junior Chrotechildis (b) vocabatur. Porrò Chlodovechus, dum legationem in Burgundiam sæpiùs mittit, Chrotechildis puella reperitur à legatis ejus. Qui cùm eam vidissent elegantem atque sapientem, & cognovissent quòd de regio effet genere, nuntiaverunt hæc Chlodovecho Regi. Nec moratus ille, ad Gundobadum legationem dirigit, eam sibi in matrimonio petens. Quod ille recufare metuens, tradidit eam viris : illique accipientes puellam, Regi velociùs præfentant. Qua viſa, Rex valde gaviſus, ſuo eam conjugio ſociavit, habens jam de concubina filium, nomine Theodoricum.

An. Chr.  
493.

An. 494.

XXIX. Igitur (c) Rex ex Chrotechilde Regina habuit filium primogenitum : quem cùm mulier baptifmo confecrare vellet, prædicabat affiduè viro, dicens : *Nihil ſunt dii quos colitis, qui neque ſibi, neque aliis poterunt ſubvenire : ſunt enim aut ex lapide, aut ex ligno, aut ex metallo aliquo ſculpti. Nomina verò quæ eis indidiſtis, hominum fuere, non deorum (d), ut Saturnus, qui filio, ne à regno depelleretur, per fugam elapſus adferitur : ut ipſe Jupiter omnium ſuprorum ſpurciſſimus perpetrator, inceſtator virorum, propinquarum deriſor, qui nec ab ipſius ſororis propriæ potuit abſtinere concubitu, ut ipſa ait : Joviſque & ſoror & conjunx. Quid Mars Mercuriuſque potuere ?*

Virg. Æneid.  
lib. 1.

*Qui potiùs ſunt magicis artibus præditi, quàm divini (e) numinis potentiam habuere. Sed ille magis coli debet, qui cælum & terram, mare & omnia quæ in eis ſunt, verbo ex non exſtantibus procreavit ; qui ſolem lucere fecit, & cælum ſtellis ornavit : qui aquas reptilibus, terras animantibus, aëra volatilibus adimplevit : cujus nutu terræ frugibus, pomis arbores, vvis vineæ decorantur : cujus manu genus humanum creatum eſt : cujus largitione ipſa illa creatura omniſ homini ſuo, quem creavit, & obſequio & beneficio famulatur. Sed cùm hæc Regina diceret, nullatenùs ad credendum Regis animus movebatur, ſed dicebat : *Deorum noſtrorum juffione cuncta creantur ac prodeunt ; Deus verò veſter nihil poſſe manifeſtatur, & quod magis eſt, nec de deorum genere eſſe probatur. Intereà Regina fidelis filium ad baptiſmum exhibet : adornari Eccleſiam velis præcipit atque cortinis, quo faciliùs vel hoc myſterio (f) provocaretur ad credendum, qui flecçi prædicatione non poterat. Baptizatus autem puer, quem Ingotmerem (g) vocitaverunt, in ipſis, ſicut regeneratus fuerat, albis (h) obiit. Qua de cauſa commotus felle Rex, non ſegniter increpabat Reginam, dicens : *Si in nomine deorum meorum puer fuiſſet dicatus, vixiſſet utique : nunc autem quia in nomine Dei veſtri baptizatus eſt, vivere omninò non potuit. Ad hæc Regina : Deo, inquit, omnipotenti creatori omnium gratias ago, qui me non uſquequaque judicavit indignam, ut de utero meo genitum regno ſuo dignaretur adſcire. Mihi autem dolore hujus cauſæ animus non adtingitur, quia ſcio in albis ab hoc mundo vocatos, Dei obtutibus nutriendos (i). Poſt hunc verò genuit alium filium, quem baptizatum Chlodomerem vocavit : & hic cùm ægrotare cœpiſſet, dicebat Rex : *Non poteſt aliud fieri, niſi & de hoc, ſicut & de fratre ejus, contingat, ut baptizatus in nomine Chriſti veſtri, protinùs moriatur. Sed orante matre, Domino jubente convaluit.****

An. 495.

XXX. Regina (k) verò non ceſſabat prædicare Regi, ut Deum verum cognofceret, & idola negligeret : ſed nullo modo ad hæc credenda poterat commoveri, donec tandem aliquando bellum contra Alamannos commoveretur : in quo compulſus eſt confiteri neceſſitate, quod priùs voluntate negaverat. Factum eſt autem, ut confligente utroque exercitu, vehementer cæderentur : atque exercitus Chlodovechi valde ad interneconem ruere cœpit. Quod ille videns, elevatis ad cælum oculis, compunctus corde, commotus in lacrymis, ait : *Jefu-Chriſte, quem Chrotechildis prædicat eſſe filium Dei vivi, qui dare auxilium laborantibus, victoriamque in te ſperantibus tribuere diceris ; tuæ opis gloriam devotus efflagito : ut ſi mihi victoriam ſuper hos hoſtes indulſeris, & expertus fuero illam virtutem, quam de te populus tuo nomini dicatus probaſſe ſe prædicat, credam tibi, & in nomine tuo baptizer. Invocavi enim*

(a) Sic appellatur in Corb. Palat. & Colb. quibus concordat Vita ſanctæ Chlotildis, ubi num. 2. legitur Chrona, Sæc. 1. A& SS. Ord. Benedictini. Bec. tamen Regm. [ & Clun. ] cum plerifque editis habent, Mucuruna ; alii, Corona. Dicitur in Fredegarii Epitome cap. 17. Sedeleuba ; de qua agitur in Chronici cap. 22. Chlotildis & Chronæ matrem Agrippinam appellatam fuiſſe, de qua Sidonius lib. 5. epiſt. 7. obſervat Savaro.

(b) Aliàs Chrotechildis, Chrotigeldis, Rodieldis, ſeu Chrodielidis, Chrotildis. [ Clun. Chrodicheldis. ] Hodie

vulgò ſcribitur Clotildis.

(c) Deeſt hoc caput in cod. Bell.

(d) Sic edit. Bad. at ceteri, homines fuere, non dii. [ Clun. numina . . . homines fuere, non dii. ]

(e) [ Cod. Dub. divini nominis. ]

(f) Cod. Regm. miniſterio.

(g) Caſſin. cum aliquot edit. Ingotmerem.

(h) In albis, id eſt intra hebdomadam, in qua recens baptizati albis induti prodibant.

(i) Alii vocatum, Dei obtutibus nutriendum.

(k) Et hoc caput deeſt in cod. Bellovac. .

deos

**A** deos meos, sed ut experior, elongati sunt ab auxilio meo: unde credo eos nullius esse potestatis præditos, qui sibi obedientibus non occurrunt (a). Te nunc invoco, & tibi credere desidero; tantum, ut eruar ab adversariis meis. Cùmque hæc diceret, Alamanni terga vertentes, in fugam labi coeperunt. Cùmque Regem suum cernerent interemtum, Chlodovechi se ditionibus subdunt, dicentes: *Ne amplius, quæsumus, pereat populus: jam tui sumus.* At ille prohibito bello (b), coartatoque populo, cum pace regressus, narravit Reginæ, qualiter per invocationem nominis Christi, victoriam meruit obtinere (c).

CHLODO-  
VEBUS.

An. Chr.  
496.

XXXI. Tunc (d) Regina accersiri clam sanctum Remigium Remensis urbis Episcopum jubet, deprecans ut Regi verbum salutis insinaret. Quem Sacerdos accersitum, secretiùs coepit ei insinuare (e), ut Deum verum, factorem cæli & terræ crederet, idola negligeret, quæ neque sibi, neque aliis prodesse possunt. At ille ait: *Libenter te, sanctissime Pater, audiam, sed restat unum, quod populus qui me sequitur, non patitur relinquere deos suos: sed vado & loquar eis juxta verbum tuum.* Conveniens autem cum suis, priusquam ille loqueretur, præcurrente potentia Dei, omnis populus pariter exclamavit: *Mortales deos (f) abjicimus, pie Rex, & Deum quem Remigius prædicat immortalem sequi parati sumus.* Nuntiantur hæc Antistiti, qui gaudio magno repletus, jussit lavacrum præparari. Velis depictis adumbrantur plateæ Ecclesiæ, cortinis albetibus adornantur, baptisterium componitur, balsama diffunduntur, micant flagrantibus odore cerei, totumque templum baptisterii divino respergitur ab odore (g); talemque ibi gratiam adstantibus Deus tribuit, ut æstimarent se Paradisi odoribus conlocari. Rex ergo prior poposcit se à Pontifice baptizari. Procedit novus Constantinus ad lavacrum, deleturus lepræ (h) veteris morbum, sordentesque maculas gestas antiquitus (i) recenti latice deleturus. Cui ingresso ad baptismum sanctus Dei sic infit ore facundo: *Mitis depone colla Sicamber (k): adora quod incendisti, incende quod adorasti.* Erat enim sanctus Remigius Episcopus egregiæ scientiæ, & rhetoricis adprimè imbutus studiis (l): sed & san-

(a) Sic mss. 4. alii cum editis succurrunt.

(b) [ Cod. Dub. cohortatoque populo. ]

(c) Bec. Mor. f. alia manu, & alius codex ab Henrichenio laudatus cum Chesn. hic habent, *Actum anno xv regni sui*, id est anno 496. quæ verba desumpta fuisse videntur ex libro de Gestis Francorum. In ceteris enim scriptis & editis, quos videre licuit, non habentur. Corb. tamen & Bell. in medio cap. 37. ut infra notabitur, habent, *anno xv. Chlodovechi.* Porro pugna, quæ hic memoratur, data creditur apud Tolbiacum opidum, uti ex eodem cap. 37. colligitur. [ Cod. Dub. in fine cap. 30. habet, *Actum anno regni sui XXII.* ]

(d) Hoc caput non exstat in cod. Bell.

(e) Sic mss. editi verò, *coepit insigare.*

(f) [ Cod. Dub. abjicimus. ]

(g) Hincmarus & qui post eum secuti sunt scriptores asserunt, chrisma hac ipsa occasione in ampulla à cælo allatum fuisse à columba. Quod etsi disertè non dicat Gregorius, innuit tamen aliquid insolitum tunc contigisse, cum ait *divino odore locum fuisse respersum*, ita ut omnes gratia Dei id tribuente sese in *Paradiso* locatos existimarent. Certè Hincmarus miraculum istud non solum in Vita S. Remigii descripsit, sed & in frequenti prælatorum, principum, populorumque conventu palam de illo, uti publicè noto, locutus est apud Metras, cum scilicet Carolus-Calvum ibi in majori Ecclesia Regem inauguraret. Quin & ejus rei vestigium aliquod inspicitur in Vita sanctæ Chlotildis, quæ videtur ante Hincmarum scripta fuisse. Quod verò aiunt à Centuriatoribus Magdeburgensibus visum fuisse codicem Gregorii, in quo ampulla illa memoraretur, quem Heterodoxi postea discisserunt, verisimile non videtur. At fortè illi habuere præ manibus librum de Gestis Francorum à Chesnio tomo 1. editum, qui in nonnullis codicibus mss. Gregorio nostro tribuitur, in quo hæc historia descripta fuerit. Ejusmodi habetur unum exemplar in Bibliotheca Archimonafterii Remigiani apud Remos, ab annis circiter 500. exaratum. Ceterum ampulla illa etiamnunc Remis adservatur studiosissime in Archimonafterio Remigiano, ad Regum nostrorum consecrationem. Chlodoveum autem à sancto Remigio baptizatum, septiformi gratia Spiritus-sancti illustratum, & ad regiam potestatem perunctum fuisse in Ecclesia beatæ Mariæ Remensis agnovit Lu-

dovicus Pius apud Frodoardum lib. 2. Histor. Remensis cap. 19. Ad hanc verò baptismi sui sollemnitatem Chlodoveum non solum sui regni, sed & ceteros Episcopos catholicos invitasse colligitur ex epistola sancti Aviti ad ipsum Chlodoveum, [ quam in Tomo sequenti reperies. ]

(h) Colb. ad marginem hæc habet, ab annis circ. 400. addita: *Ecce iste Historiographus concordat cum Historia sancti Silvestri de lepra Constantini mundata in fonte baptismi.* Et quidem certum videtur ex hoc loco, ubi etiam Chlodoveus Constantino & sanctus Remigius beato Silvestro comparantur, tunc temporis jam invaluisse opinionem de baptizato Romæ Constantino per beatum Silvestrum, lepraque ejus mundata. Sed & S. Silvestri acta in Decreto Gelasii recensentur. Porro in cod. Reg. post hæc verba à Pontifice baptizari, una ferè pagina vacua relinquuntur: tum sequens incipit, quasi textum continuaturam per verba sequentia, *Procedit hic novus Constantinus*, quæ cum medio capitis sequentis conjunguntur sic prosequendo, *inquit cum exercitu meo tibi auxiliium, &c.*

(i) Sic Corb. & Reg. alii, *gestorum antiquorum.*

(k) De Sicambrorum gente fusius agit Browerus in notis ad Carmen 4. libri 6. Fortunati.

(l) Vide Apollinaris Sidonii epistolam 7. libri 9. ad ipsum Remigium directam. De eodem Avitus in Collatione Episcoporum coram rege Gundobado: *Providente Domino Ecclesia sua, & inspirante pro salute totius gentis cor domni Remigii, qui ubique altaria destruebat idolorum, & veram fidem potenter cum multitudine signorum amplificabat, factum est ut Episcopi, &c.* sic etiam exteris Remigii apostolatus utilis erat. Nihil porro superest ex ejus scriptis, præter aliquot epistolas. Nam Commentarii in sac. scripturam, qui vulgò ipsi tribuuntur, sunt ipsius ætate multò recentiores. Vita autem ejus à Gregorio hic laudata, quæ à Fortunato descripta creditur, etiamnunc exstat, sed brevior est quàm ut tam exitimii viri, Regum & gentis nostræ Apostoli, gestis describendis par sit. in qua ne unum quidem verbum de Francorum conversione, aut Chlodovei baptismo. Hinc mirum non est, si Gregorius plura de his rebus non dixerit. Prolixiorè scripsit Hincmarus, nullusque ferè auctor exstitit, qui hunc sanctissimum virum laudibus non fuerit prosecutus.

CHLODO-  
VEUS.

ctitate ita prælatus, ut sancti Silvestri virtutibus æquaretur. Est enim nunc liber vitæ A  
ejus, qui eum narrat mortuum suscitasse. Igitur Rex omnipotentem Deum in Tri-  
nitate confessus, baptizatus est in nomine Patris, & Filii, & Spiritus-Sancti, de-  
libutusque sacro chrismate cum signaculo crucis Christi. De exercitu verò ejus ba-  
ptizati sunt amplius tria millia. Baptizata est & soror ejus Albofledis (a), quæ non  
post multum tempus migravit ad Dominum: pro qua cum Rex contristaretur, san-  
ctus Remigius consolatoriam misit ei epistolam, quæ hoc modo sumsit exordium:  
*Angit (b) me & satis me angit vestra causa tristitia, quod bonæ memoriæ germana  
vestra transit Albofledis. Sed de hac re consolari possumus, quia talis de hoc mundo  
migravit, ut suspici magis debeat quàm lugeri.* Conversa est enim & alia soror ejus,  
Lanthechildis (c) nomine, quæ in hæresim Arianorum dilapsa fuerat, quæ confessa  
æqualem Filium Patri & Spiritum-Sanctum, chrismata est. B

An. Chr.  
500.

XXXII. Tunc Gundobadus & Godegiselus fratres regnum circa Rhodanum  
aut Ararim cum Massiliensi (d) provincia retinebant. Erant autem tam illi, quàm  
populi eorum, Arianæ sectæ subjecti. Cùmque se invicem impugnarent, audiens (e)  
Godegiselus Chlodovechi Regis victorias, misit ad eum legationem occultè, di-  
cens: *Si mihi ad persequendum fratrem meum præbueris solatium (f), ut eum bello in-  
terficere, aut de (g) regno ejicere possim; tributum tibi, quale tu ipse velis injungere,  
annis singulis dissolvam.* Quod ille libenter accipiens, auxilium ei ubicumque ne-  
cessitas posceret, repromisit. Et statuto tempore contra Gundobadum exercitum  
commovit. Quo audito Gundobadus, ignorans dolum fratris, misit ad eum, di-  
cens: *Veni in adiutorium meum, quia Franci se commovent contra nos, & regionem  
nostram adeunt ut eam capiant: ideoque sumus unanimes adversus gentem inimicam no-  
bis, ne separati ab invicem, quod aliæ gentes passæ sunt perferamus.* At ille: *Vadam,* C  
*inquit, cum exercitu meo, & tibi auxilium præbebo.* Moventesque simul hi tres exer-  
citus, id est Chlodovechus contra Gundobadum & Godegiselum (h) cum omni  
instrumento belli, ad castrum, cui Divione nomen est, pervenerunt. Confligentes-  
que super Oscaram (i) fluvium, Godegiselus Chlodovecho conjungitur, ac uter-  
que exercitus Gundobadi populum atterit. At ille dolum fratris, quem non suspi-  
cabatur, advertens, terga (k) dedit, fugamque iniit, Rhodanidesque ripas palu-  
desque percurrens, Avenionem urbem ingreditur. Godegiselus verò obtenta victo-  
ria, promissa Chlodovecho (l) aliqua parte regni sui, cum pace discessit, Vien-  
namque triumphans, tamquam si jam totum possideret regnum, ingreditur. Ausus  
adhuc Chlodovechus Rex viribus, post Gundobadum abiit, ut eum de civitate D  
extractum interimeret. Quod ille audiens, pavore perterritus, metuebat ne ei mors  
repentina succederet. Habebat tamen secum virum inlustrem Aridium (m), stre-  
nuum atque sapientem, ad quem ad se accersitum ait: *Vallant me undique angustia,  
& quid faciam ignoro, quia venerunt hi Barbari super nos, ut nobis interemtis regio-  
nem totam evertant.* Ad hæc Aridius ait: *Oportet te lenire feritatem hominis hujus,  
ne pereas. Nunc ergo si placet in oculis tuis, ego à te fugere, & ad eum transire con-  
simulo: cùmque ad eum accessero, ego faciam ut neque te, neque hanc evertat (n) re-  
gionem. Tantùm, ut quod tibi per meum consilium demandaverit implere studeas, donec*

(a) Colb. & infra *Albofledis*. Epistolam hic lauda-  
tam, ex qua patet Albofledem virginitatem suam  
Deo consecrasset, in [Tomo seq.] referemus integram.

(b) [Cod. Clun. *Angit me & satis me angit.*]

(c) Sic Corb. alii *Lantildis*. [Clun. *Lanthildis*.]  
Soliis chrismationis in Arianorum reconciliatione  
meminit passim Gregorius. Sicut nec hodie in con-  
ferendo Confirmationis sacramento, vix aliqua sit  
mentio impositionis manuum, quæ tamen omnino  
necessaria est; sic & tunc impositionem manuum  
præter chrismationem adhibitam fuisse extra du-  
bium videtur, ne si aliquis absque ea ab hæresi ve-  
niens reciperetur, tamquam extra omnem culpam, uti  
loquitur Augustin. lib. 5. de Baptismo contra Do-  
natistas cap. 23. esse judicaretur. Vide Morinum de  
Pœnitentia lib. 9. cap. 10. & Coitium tomo 1. an-  
nal. Eccles. Franc.

(d) \* A Massilia nomen accepit Provincia Mas-  
siliensis, quæ præ ceteris continebat Massiliam, Aven-  
nionem, Aquas Sextias. *Valesius in Notit. Gall. pag.*  
321.

(e) [Cod. Clun. *auditas*.]

(f) Sic Corb. & Bec. ceteri *auxilium*. Et quidem  
ferè semper pro *auxilio* in vetustioribus mss. *sola-*

tium habetur.

(g) [Cod. Dub. *de regione*.]

(h) Sic Corb. Bec. & Reg. melius quàm ceteri,  
qui habent *Godegiselus*. [Clun. *Godigisilus*.] Tunc  
enim duo fratres conjuncti simul adversus Chlodo-  
veum videbantur, nondum detecta Godegisili pro-  
ditione.

(i) Edit. Bad. mendosè *Isaram*. Oscara nempe flu-  
vius est Burgundiæ, vulgò *Ousche*, qui Divionem  
aliaque loca præterlapsus, ad S. Johannem de La-  
tona in Ararim defluit. Hæc autem Paricio & Hy-  
pato coff. id est anno 500. contigisse scribit Marius  
in Chronico.

(k) [Clun. *terga vertit*.]

(l) [Cod. Dub. *promissam Chlodovecho aliquam  
partem*.]

(m) Sic ferè omnes mss. editi verò plerique cum  
Bec. *Aredium*. [Cod. Clun. *Aredium . . . quem ad  
se*.] Is est, ni fallor, qui memoratur in collatione  
Episcoporum coram Rege Gundobado: de qua in-  
frà ad cap. 34. Vide Fredeg. Epitom. cap. 18.

(n) [Cod. Clun. *hanc noceant regionem*.] Hic  
omissis aliquot capitibus, nonnullis etiam detritis,  
cod. Belloy. textum resumit.

**A** *causam tuam Dominus prosperam facere sua pietate dignetur. Et ille : Faciam, inquit, quæcumque mandaveris. Hæc eo dicente, vale dicens Aridius discessit, & ad Chlodovechum Regem abiens, ait : Ecce ego humilis servus (a) tuus, piissime Rex, ad tuam potentiam venio, relinquens illum miserrimum Gundobadum. Quod si me pietas tua respicere (b) dignatur, integrum in me famulum atque fidelem, & tu & posteri tui habebitis. Quem ille promissimè colligens, secum retinuit : erat enim jocundus in fabulis, strenuus in consiliis, justus in judiciis, & in commisso fidelis. Denique Chlodovecho cum omni exercitu circa muros urbis residente, ait Aridius : Si dignanter, ô Rex, gloria celsitudinis tuæ paucos humilitatis meæ sermones velit accipere, consilio (c) licet non egeatis, tamen fide integra ministrabo ; idemque vel tibi congruum, vel civitatibus erit, per quas transire deliberas. Cur, inquit, retines exercitum, cum loco firmissimo tuus resideat inimicus ? Depopularis agros, prata depascis, vineas dissecas (d), oliveta succidis, omnesque regionis fructus evertis : interim & illi nocere non prævales. Mitte potius legationem, & tributum, quod tibi annis singulis dissolvat, impone ; ut & regio salva sit, & tu tributa dissolventi perpetuò domineris : quod si noluerit, tunc quod libuerit facies. Quo consilio Rex accepto, hostem (e) redire jubet ad propria. Tunc missa legatione ad Gundobadum, ut ei per singulos annos tributa imposta reddere debeat, jubet. At ille & de præsentis solvit, & deinceps soluturum esse se promittit.*

**XXXIII.** Post hæc resumtis viribus, jam despiciens Regi Chlodovecho tributa promissa dissolvere, contra Godegiselum fratrem suum exercitum commovit, eumque apud Viennam civitatem inclusum obsedit. Verùm ubi minori populo alimenta deficere cœperunt, timens Godegiselus ne ad se usque fames extenderetur, jussit expelli minores populi ab urbe. Quo factò expulsus est inter ceteros artifex ille ab (f) urbe, cui de aquæductu cura manebat. Ille verò indignans quòd fuerit ejectus ab urbe cum ceteris, ad Gundobadum furibundus vadit, indicans qualiter civitatem intrumpens, ultionem exerceret in fratrem. Illo quoque (g) duce, exercitu per aquæductum directo, multis cum ferreis vectibus præcedentibus, erat autem spiraculum illius lapide magno conclusum, quo cum vectibus illis per magisterium artificis repulso, civitatem introeunt : illisque de muro sagittantibus, hi terga præveniunt (h). Dato autem de medio civitatis sono buccinæ, obsidentes portas capiunt, apertisque pariter ingrediuntur. Cùmque inter duas has acies populus urbis (i) ab utroque exercitu caderetur, Godegiselus ad Ecclesiam hæreticorum confugit, ibique cum Episcopo Ariano interfectus est. Denique Franci, qui apud Godegiselum erant, in unam se turrim congregant. Gundobadus autem jussit, ne uni (k) quidem ex ipsis aliquid noceretur ; sed adprehensos eos Tholosæ in exilium ad Alaricum Regem transmisit, interfectis senatoribus, Burgundionibusque, qui Godegiselo confenserant. Ipse verò regionem omnem, quæ nunc Burgundia dicitur, in suo dominio restauravit. Burgundionibus leges (l) mitiores instituit, ne Romanos opprimerent.

An. Chr.  
501.

**XXXIV.** Cùm autem cognovisset assertiones hæreticorum nihil esse ; à sancto Avito Episcopo Viennensi (m), Christum Filium Dei & Spiritum sanctum æqualem Patri confessus, clam ut chrisnaretur expetiit. Cui ait Sacerdos : « Si verè cre- » dis, quod nos ipse Dominus edocuit debes exsequere (n). Ait autem, *Si quis* Matth. 10.  
**E** *» me confessus fuerit coram hominibus, confitebor & ego eum coram Patre meo, » qui est in cælis : qui (o) autem negaverit me coram hominibus, negabo & ego eum » coram Patre meo qui est in cælis. Sic & ipsis sanctis ac dilectis suis beatis Apo-* 32. & 33.

(a) In Bell. & Bec. deest *servus*. [Deest etiam in Dub. & Clun.]

(b) Aliquot scripti & ed. *recipere*. [Ita etiam Clun.]

(c) [Cod. Clun. *consilium*.]

(d) Sic mss. omnes præter Colb. qui habet *desecas*. Plerique editi cum Bec. *dissipas*.

(e) Sic mss. Bell. & Corb. at alii habent *hostem patriæ redire, &c.* [Ita Cod. Clun.] Sed hic *hostis* nomine exercitus signatur, quem nostrates superioribus sæculis vernaculè *l'host* appellare consueverant.

(f) [In Codicibus Dub. & Cluniac. deest *ab urbe*.]

(g) [Dub. & Clun. *Illoque duce exercitum . . . directum*.]

(h) Aliquot mss. & ed. *premunt*. [Mox in Cod. Tom. II.]

Dub. *datum . . . sonum* : in Clun. *datum . . . sonitum*.]

(i) [Cod. Dub. *populus verberibus ab utroque*.]

(k) [Cod. Clun. *unus quidem ex ipsis noceretur*.]

(l) Leges illæ etiam nunc ab institutore nomen habent, vulgò *les Gombettes*. Lex Gundobada in Caroli M. Capitularibus, & apud Agobardum laudatur. Habentur in Codice legum antiquarum, quem publici juris fecit Fridericus Lindenbrogius.

(m) In Collatione scilicet publica inter Catholicos Episcopos & Arianos, præsentis Rege & regni proceribus, Lugduni habita. Vide & ejusdem S. Aviti epistolam 2. apud Sirmondum. \* In ea Collatione de Gundobado dicitur ; *Quia Pater eum non traxerat, non potuit venire ad Filium, &c.*

(n) Sic Corb. Bell. Caf. & Bec. at Regm. habet *debes exsequi*. Ceteri omittunt vocem *debes*.

(o) Hæc usque ad *sic & ipsis*, non habentur in

CHLODOV. » stolis (a), cùm de futuræ persecutionis tentationibus doceret, insinuavit, dicens: A  
 » *Adtendite vobis ab hominibus. Tradent enim vos in conciliis, & in synagogis*  
 Matth. 10. » *suis flagellabunt vos, & ante Reges & præfides stabitis propter me in testimo-*  
 17. » *nium illis, & omnibus (b) gentibus.* Tu verò cùm sis Rex, & à nullo adpre-  
 » hendi formides, seditionem pavefcis populi, ne Creatorem omnium in publico  
 » fatearis. Relinque hanc stultitiam, & quod corde te dicis credere, ore profer in  
 Rom. 10. 10. » plebe. Sic etenim & beatus Apostolus ait: *Corde creditur ad justitiam, ore au-*  
 Pſal. 34. 18. » *tem confessio fit ad salutem (c).* Sic & Propheta ait: *Confitebor tibi Domine in*  
 Pſal. 56. 10. » *Ecclesia magna, in populo gravi laudabo te.* Et iterùm: *Confitebor tibi in po-*  
 » *pulis Domine, psalmum dicam nomini tuo inter gentes.* Metuens (d) enim popu-  
 » lum, ô Rex, ignoras quia fatius est ut populus sequatur fidem tuam, quam tu  
 » infirmitati faveas populari? Tu enim es caput populi, non populus caput tuum. B  
 » Si enim ad bellum proficiscaris, tu præcedis catervas hostium, & illæ quò abie-  
 » ris subsequuntur. Unde melius est ut te præcedente cognoscant veritatem, quàm  
 Gal. 6. 7. » te pereunte permaneant in errore. Nam *Deus non inridetur*: nec enim diligit il-  
 » lum, qui propter terrenum regnum eum non confitetur in sæculo. « Ista ille ra-  
 » tione confusus, usque ad exitum vitæ suæ in hac insania perduravit, nec publicè  
 æqualitatem Trinitatis voluit confiteri. Magnæ enim facundiæ erat tunc temporis  
 beatus Avitus: namque insurgente hæresi apud urbem Constantinopolitanam, tam  
 illa quam Eutyches (e), quàm illa quam Sabellius docuit, id est nihil divinitatis  
 habuisse Dominum nostrum Jesum-Christum, rogante Gundobado Rege, ipse con-  
 tra eas scripsit. Exstant exinde nunc apud nos epistolæ admirabiles, quæ sicut tunc  
 hæresim opprefferunt, ita nunc Ecclesiam Dei ædificant (f). Scripsit enim Homi-  
 liarum librum unum de mundi principio; & de diversis aliis conditionibus libros C  
 sex, versu compaginatos; Epistolarum libros novem, inter quas supraddictæ conti-  
 nentur epistolæ. Refert enim in quadam homilia, quam de Rogationibus scripsit,  
 has ipsas Rogationes, quas ante Ascensionis Dominicæ triumphum celebramus, à  
 Mamerto ipsius Viennensis urbis Episcopo (g), cui & hic eo tempore præerat,  
 institutas fuisse, dum urbs illa multis terretur prodigiis. Nam terræ motu frequen-  
 ter quatiebatur: sed & cervorum atque luporum feritas portas ingressa, per totam,  
 ut scripsit, urbem nihil metuens oberrabat. Cùmque hæc per anni circulum gere-  
 rentur, advenientibus Paschalis sollemnitatis diebus, exspectabat misericordiam Dei  
 plebs tota devotè, ut vel hic magnæ sollemnitatis dies huic terrori terminum da-  
 ret. Sed in ipsa gloriosæ noctis vigilia, dum Missarum celebrarentur sollemnia, su-  
 bitò palatium regale intramuraneum divino igne succenditur, pavore omnibus per-  
 territis, & Ecclesiam egressis, credentibus, ne aut hoc incendio urbs tota consu-  
 meretur, aut certè disrupta tellure dehisceret, sanctus Sacerdos prostratus ante al-  
 tare, cum gemitu & lacrymis Domini misericordiam imprecatur. Quid plura? Pe-  
 netravit excelsa poli oratio pontificis inclyti, restinxitque domûs incendium flu-  
 men profluentium lacrymarum. Cùmque hæc agerentur, adpropinquante Ascen-  
 sione, ut jam diximus, majestatis Dominicæ, indixit populis jejunium, instituit  
 orandi modum, edendi seriem (h), erogandi hilarem dispensationem. Cessantibus  
 quoque exinde terroribus, per cunctas provincias dispersa facti fama, cunctos Sa-  
 cerdotes imitari commonuit, quod Sacerdos fecit ex fide: quæ usque nunc in Chri-  
 sti nomine per omnes Ecclesias in compunctione cordis & contritione spiritûs ce-  
 lebratur. D

Regm. & Bec. in quibus, cùm frequentia sunt ejus-  
 modi Scripturæ loca, ut plurimum omittuntur.

(a) Colb. cum plerisque editis: *Sic & ipsos san-*  
*ctos ac dilectos suos beatos Apostolos.*

(b) *Vox omnibus* deest in plerisque mss. & edit.  
 sed habetur in vetustioribus. [Deest in Clun.]

(c) *Bellov. in salutem.*

(d) [Cod. Clun. *metues. . . . ignorans.*]

(e) Nonnulli, *Eutices*, aut *Euticis*, plerique *Eu-*  
*thicus*. Bell. & Bec. *tam illam, quam Eutiches quam-*  
*que Sabellius*. Legendum fortè *Nestorius*, pro *Sabel-*  
*lius*. Nulla tamen in epistola 2. ad Gundebadum, quæ  
 tota est de hac re, Nestorii fit mentio, licet ibi ejus  
 errores, quos etiam quandoque Eutycheti tribuit, fusè  
 refellat. Vide & epist. 3. & 28. Certè perseveravit  
 in Gallicanæ Ecclesiæ Patribus illud fidei orthodoxæ  
 studium, qui in Concilio Aurelian. V. anno 549. Ca-  
 none 1. Eutychetis & Nestorii prava dogmata cum  
 execrationibus damnarunt & anathematizaverunt.

(f) Præter epistolas 88. aliquot S. Aviti opuscula  
 edidit V. C. Jac. Sirmondus, & inter illa homiliam  
 de Rogationibus hic laudatam. Quam etiam in vet.  
 mss. reperimus. Eiusdem Vita habetur tom. 1. Bi-  
 blior. novæ Labbei. Illius verò festum celebratur die  
 5. Februarii, ad quem diem plura de eo habent Bol-  
 landiani.

(g) Idem testatur Sidonius lib. 5. epist. 14. & lib.  
 7. epist. 1. Cæsarius Arelat. homilia 33. & alii passim  
 auctores, qui subsecuti sunt. Vide & Concil. Aure-  
 lianens. I. canon. 27. &c. Quoties autem & quo  
 ritu fierent, vel quid his diebus in Ecclesia legeretur,  
 exponit Mabillonius noster lib. 2. de Liturgia Galli-  
 cana pag. 152. in notis ad num. 55. & seqq. duos  
 Lectionarii Gallicani, qui toti sunt de Rogationibus.  
 Mamerti festum colitur die 11. Maii. Vide Librum  
 de Mirac. sancti Juliani cap. 2.

(h) Freherus legendum putat *legendi seriem*. Hic  
 Gregorius notat tres religiosi jejunii conditiones,

A XXXV. Igitur Alaricus Rex Gotthorum, cùm videret Chlodovechum Regem gentes assidue debellare, legatos ad eum dirigit, dicens: *Si frater (a) meus velit, infederat animo ut nos Deo propitio pariter videremus.* Quod Chlodovechus non respuens, ad eum venit. Coniunctique (b) in insula Ligeris, quæ erat juxta vicum Ambaciensem (c) territorii urbis Turonicæ, simul locuti, comedentes pariter ac bibentes, promissa sibi amicitia pacifici discesserunt.

CHLODOVEUS.

XXXVI. Multi jam tunc ex Galliis habere Francos dominos summo desiderio cupiebant. Unde (d) factum est, ut Quintianus Ruthenorum Episcopus per hoc odium ab urbe depelleretur. Dicebant enim ei: *Quia desiderium tuum est, ut Francorum dominatio possideat terram hanc.* Post dies autem paucos, orto inter eum & cives scandalo, Gotthos qui in hac urbe morabantur, suspicio attigit, exprobrantibus civibus, quod velit se Francorum ditionibus subjugare; consilioque accepto, cogitaverunt eum perfodere gladio. Quod cùm viro Dei nuntiatum fuisset, de nocte consurgens cum fidelissimis ministris suis, ab urbe Ruthena egrediens, Arvernos (e) advenit. Ibiq; à sancto Eufrasio Episcopo, qui quondam Aprunculo Divionensi successerat, benignè susceptus est, largitisque ei tam domibus quàm agris & vineis, secum retinuit, dicens: *Sufficit (f) hujus facultas Ecclesiæ ut utrumque sustineat: tantum charitas quam beatus Apostolus prædicat, permaneat inter Sacerdotes Dei.* Sed & Lugdunensis Episcopus largitus est ei aliqua possessionis Ecclesiæ suæ, quam in Arverno habebat. Reliqua verò de sancto Quintiano, tam insidiæ quas pertulit, quàm illa quæ per eum Dominus operari dignatus est, scripta sunt in libro Vitæ ejus (g).

C XXXVII. Igitur Chlodovechus Rex ait suis: *Valde molestè fero, quòd hi Ariani partem teneant Galliarum. Eamus (h) cum Dei adjutorio, & superatis (i) redigamus terram in ditionem nostram.* Cùmque placuisset omnibus hic sermo, commoto exercitu Pictavis dirigit: ibi enim tunc Alaricus commorabatur (k). Sed quoniam pars hostium per territorium Turonicum transibat, pro reverentia beati Martini dedit editum, ut nullus de regione illa aliud, quàm herbarum alimenta aquamque præsumeret. Quidam autem de exercitu, invento (l) cujusdam pauperis foeno, ait: *Nonne Rex herbam tantum præsumi mandavit, & nihil aliud? Et hoc, inquit, herba est. Non enim erimus transgressores præcepti ejus, si eam præsumimus.* Cùmque vim faciens pauperi, foenum virtute tulisset (m), factum pervenit ad Regem. Quo (n) dicto citius gladio perempto, ait: *Et ubi erit spes victoriæ, si beatus Martinus offenditur (o)?* Satisque fuit exercitui nihil ulterius ab hac regione præsumere. Ipse verò Rex direxit nuntios ad Beati (p) basilicam, dicens: *Ite & forsitan aliquod victoriæ auspiciam*

An. Chr. 507.

quibus fiat utile. Rogationes appellat ipse Avitus *festivitatem operosissimam.*

(a) Vetus est, sacris Scripturis & vetustis auctoribus approbata, quæ etiam nunc perseverat, consuetudo, ut Reges sese mutuo fratres dicant. Quod jam viri eruditi non semel observarunt: cujus rei exempla proferunt viri clarissimi Stephanus Baluzius, & Gisb. Cuperus in notis ad cap. 8. Lactantii de mortibus perfec. & Mabillonius lib. 2. de re diplomat. cap. 2. num. 15. Ego verò, ut de nostra solummodo gente loquar, laudabo ex lib. 1. Marculfi formulam nonam, quæ est *Indiculus ad alium Regem cùm legatio dirigitur*, sic autem inscribitur. *Domino glorioso atque præcellentissimo fratri, illi Regi, in Dei nomine ille Rex.*

(b) \* Hoc colloquium cum anno 504. componit Abbas Dubos; alii ad annum 506. referunt paulò ante bellum Visigothicum; nos cum novæ Historiæ Occitanæ Auctoribus in annum 498. vel sequentem retrahimus. Epistolæ enim Theodorici Regis Italiæ, quibus operam navavit ut Clodoveum cum Alarico reconciliaret, scriptæ sunt ante annum 500. Illas edemus Tomo sequenti.

(c) Chesh. *Ambaciensem.* Opidum istud etiam nunc celebre est, vulgò *Amboise* dictum, ad confluentes Ligeris & Amatisiæ, l'Amasse, situm. De hoc opido sic loquitur Severus Sulpic. Dial. 3. *In vico Ambaciensi, id est castello illo veteri, quod nunc frequens habitatur à fratribus, &c.* Hæc ipsa creditur esse insula, quæ hodieque prope Ambaciam visitur arboribus consita, vulgò Insula S. Johannis dicta. [Cod. Clun. quæ est juxta vicum.]

(d) Unde & quæ sequuntur ad caput sequens desunt in Corb. & Bell. [Desunt etiam in Dub.] Quintianum nonnisi post Chlodovei obitum è sua sede pulsum fuisse contendit Valesius lib. 6. rerum Francic.

quem si lubet consule. \* Idem asserit Pagius ad an. 507. N. 3. & 4. Doctissimus Abbas Dubos Hist. cris. Monarchiæ Franc. lib. 4. cap. 9. duplex statuit Quintiani exsilium: primum accidit anno 507. paulò ante pugnam Vocladensem, post quam Chlodoveus urbe Ruthenensi potitus, Quintianum sedi suæ restituit: quod in causa est cur anno 511. tamquam Ruthenensis Episcopus Aurelianensi Concilio subscripsit. Mortuo Chlodoveo, Gothi urbem Ruthenensem recuperarunt, atque iterum Quintianum è sede expulerunt.

(e) [Clun. *Arvernus.*]

(f) [Clun. *sufficiat.*]

(g) Is est caput 4. de Vitis Patrum.

(h) Bellum istud levibus de causis exortum testatur Theodoricus Ostrogotthorum Rex, qui nullum non movit lapidem, ut ipsum, datis ad Chlodoveum aliosque Reges litteris, missisque legationibus, impediret. Vide apud Cassiodor. lib. 3. epist. 2. 3. & 4. \* Aliam, præter Arianam hæresim, hujus belli causam asserunt Fredegarius in Epitome cap. 25. & Aimoinus lib. 1. cap. 20. Et certè, cur Chlodoveus Gundobadum Burgundionum Regem Arianum in suas partes pertraxit, si Ariana hæresis hujus belli fuit occasio?

(i) [Cod. Clun. *superatis eis.*]

(k) [Clun. *commanebat.*]

(l) [Dub. & Clun. *inventum . . . foenum.*]

(m) Sic mss. vetustiores; alii cum editis *vi abstulisset.*

(n) [Dub. & Clun. *quem . . . peremptum.*]

(o) Corb. *si beato Martino offendimus*, familiari apud Gregorium casuum mutatione. [Dub. *si beato Martino offendimur.*]

(p) [Clun. *ad beatam basilicam . . . . . percipietis.*]

**CHLODO-**  
**VEUS.**  
An. Chr.  
507.  
Psal. 17. 40.  
41.

ab æde sancta suscipietis. Tunc datis muneribus, quæ loco sancto exhiberent; ait: **A**  
Si tu, Domine, adjutor mihi es, & gentem hanc incredulam, semperque æmulam tibi, meis manibus tradere decrevisti, in ingressu basilicæ sancti Martini dignare propitius revelare, ut cognoscam, quia propitius dignaberis esse famulo tuo. Maturantibus autem pueris, & ad locum accedentibus juxta imperium Regis, dum sanctam ingrederentur basilicam, hanc antiphonam ex improvise primicerius qui erat, imposuit (a): *Præcinxisti me, Domine, virtute ad bellum: supplantasti insurgentes in me subtus me, & inimicorum (b) meorum dedisti mihi dorsum, & odientes me disperdisti.* Quod psallentium (c) audientes, & Domino gratias agentes, & vota beato Confessori promittentes, læti nuntiaverunt Regi. Porro ille cum ad fluvium Vinggennam (d) cum exercitu advenisset, in quo loco eum transire deberet penitus ignorabat: intumuerat enim ab inundatione pluviarum. Cùmque illa nocte Dominum deprecatus fuisset, ut ei vadum quo transire possit dignaretur ostendere, mane facta cerva miræ magnitudinis ante eos nutu Dei flumen ingreditur, illaque vadante, populus quò transire possit, agnovit. Veniente autem Rege apud Pictavis, dum eminus in tentoriis commoraretur, pharus ignea de basilica sancti Hilarii egressa, visa est ei tamquam super se advenire, scilicet ut lumine beati Confessoris adjutus Hilarii, liberius hæreticas acies, contra quas sæpe idem Sacerdos pro fide conflixerat, debellaret (e). Contestatus est autem omni exercitui, ut nec ibi quidem aut in via aliquem (f) exspoliarent, aut res cujusquam diriperent.

Erat autem in his diebus vir laudabilis sanctitatis Maxentius Abbas, reclausus in monasterio suo ob Dei timorem (g) infra terminum Pictavensem. Cujus monasterii nomen lectioni non indidimus, quia locus ille usque hodie Cellula sancti Maxentii vocatur. Cujus monachi cum hostium cuneum unum ad monasterium cernerent propinquare, Abbatem exorant, ut de cellula sua egrederetur ad exorandum eos (h). Illoque demorante hi timore perculsi, eum aperto ostio producunt de cellula sua. At ille in occursum hostium, quasi pacem rogaturus, pergunt intrepidus. Unus autem ex his evaginato gladio, ut caput ejus libraret, manus ad aurem erecta dirigit, gladiusque retrorsum ruit. At ipse ad pedes beati Viri veniam deposcens sternitur. Quod videntes reliqui, cum timore maximo ad exercitum redierunt, timentes ne & ipsi pariter interirent. Hujus verò brachium beatus Confessor cum oleo benedicto contrectans, imposito signo crucis restituit sanum: ejusque obtentu monasterium permansit inlæsum. Multasque & alias virtutes operatus est, quas si quis diligenter inquireret, librum Vitæ (i) illius legens, cuncta reperiet (k). Interea Chlodovechus Rex cum Alarico Rege Gotthorum in campo Vogladense (l) decimo ab urbe Pictava milliario convenit: & confligentibus his eminus, resistunt (m) cominus illi. Cùmque secundum consuetudinem Gotthi terga vertissent, ipse Rex Chlodovechus victoriam, Domino adjuvante, obtinuit. Habebat autem in adiutorium suum filium Sigiberti-Claudi, nomine Chlo-dericum. Hic Sigibertus (n) pugnans contra Alamannos apud Tulbiacense opi-

(a) Sic vetustiores mss. ceteri, *incæpit*. Porro in Ecclesia Romana primicerius caput erat inferioris chori, quod & in Ecclesia Gallicana fuisse in usu tempore Chlodovei colligi potest ex epistola sancti Remigii ad Falconem Tungrensem Episcopum, ubi conqueritur vir sanctissimus à Falcone institutos fuisse in Mosomagensi Ecclesia Levitas, Presbyteros, Archidiaconos, *Primicerium scholæ clarissimæ militiæque lectorum*. Vide Glossarium Cangii, & Thomassinum lib. 2. partis 1. *Disciplinæ Ecclesiæ*. Latine editæ pag. 103. Ceterum mos ille per Scripturæ sacræ lectiones res futuras explorandi, sollempnis erat illis temporibus, uti ex aliis Gregorii locis compluribus patet. Sic etiam actum fuerat in electione sancti Martini apud Severum Sulpicium, in ejus Vita cap. 7. Vide & Vitam S. Confortiæ num. 9. Sæc. 1. Bened. ad ann. 578.

(b) [Clun, *inimicos meos*.]

(c) Regm. *voces psallentium*. Ed. *satellites audientes*.

(d) De hoc ad cap. 43. libri 1.

(e) Vide Fortunat. lib. 2. Vitæ S. Hilarii num. 7.

(f) Ed. aliquot & Bec. *aliquid spoliarent*.

(g) [Cod. Clun. *intra terminum Pictavensem*.]

(h) Sic Bec. ceteri mss. & aliquot ed. *ad consolandum eos*. Ceteri ed. *consulendum eis*. [Cod. Dub. *ad consolandum eos*. Clun. *ad consulendum eos*.]

(i) Vitam sancti Maxentii è 2. codd. mss. editam

habes tom. 1. Actor. SS. Ordinis Benedictini pag. 578. quam consule. Exstat etiam nunc monasterium istud cum opido cognomini, Ordini nostro sub nostra S. Mauri Congregatione subjectum, à Calvinianis dirutum, restauratumque paucis abhinc annis: ubi Abbas fuit S. Leodegarius martyr & Episcopus Æduensis, qui & ibi post mortem diu jacuit.

(k) Hic in Corb. & Bellov. interseruntur hæc verba, *Anno quinto-decimo Chlodovechi*, & quidem prima manu. [Eadem verba inferuntur in Cod. Dub.] Constare tamen videtur pugnam hanc anno 26. Chlodovei, id est vulgaris æræ 507. commissam fuisse. Vide supra notas ad cap. 30. \* Abbas Dubos supra laudatus lib. 3. cap. 24. existimat in Diocesis Bellovacensi & Ambianensi, ubi Codices Bellovacensis & Corbeiensis exarati sunt, regni Chlodovei initium ductum fuisse ab anno 493. quo Chlodoveus Chlotildem uxorem duxit, vel ab anno quo Bellovacorum & Ambianorum civitates in Francorum ditionem venerunt. Verum in Codice Duboisiano hæc etiam verba, *anno 15. Chlodovechi*, reperiuntur: at quo in loco exaratus sit, ignoratur.

(l) Aliquot mss. & editi, *Vogladense*. [Ita Cod. Clun.] Vulgò dicitur *Vouglé*, quod opidum est ad Clennum fluvium, tribus leucis ab urbe Pictaviensi distitum. Colb. habet *Dubiacense*.

(m) Alii mss. *consistunt*. Regm. *hii eminus*.

(n) Sigibertus Coloniz Agrippinzæ sedem habebat,

**A** dum percussus in geniculo claudicabat. Porrò Rex, cùm fugatis Gotthis Alaricum Regem interfecisset, duo ex adverso subito advenientes, cum contis utraque ei latera feriunt. Sed auxilio tam lorice, quàm velocis equi, ne periret exemptus est. Maximus ibi tunc Arvernorum populus, qui cum Apollinare (a) venerat, & primi \* qui erant ex Senatoribus conruerunt. De hac pugna Amalaricus filius Alarici in Hispaniam fugit, regnumque patris sagaciter occupavit (b). Chlodovechus verò filium suum Theudericum (c) per Albigensem ac Ruthenam civitatem ad Arvernus dirigit. Qui abiens urbes illas, à finibus Gotthorum usque Burgundionum terminum, patris sui ditionibus subjugavit. Regnavit autem Alaricus viginti duos annos. Chlodovechus verò apud Burdegalensem urbem hyemem agens, cunctos thesauros Alarici à Tholosa (d) auferens, Ecolismam (e) venit. Cui Dominus tantam gratiam tribuit, ut in ejus contemplatione muri sponte conruerent. Tunc exclusis Gotthis urbem suo dominio subjugavit. Patrata post hæc victoria, Turonis regressus est (f), multa sanctæ (g) basilicæ beati Martini munera offerens.

CHLODOVECHUS.

\* f. plurimi.

An. Chr. 508.

**B** XXXVIII. Igitur Chlodovechus ab Anastasio Imperatore codicillos de Consulatu accepit, & in basilica beati Martini tunica blatea (h) indutus est & chlamyde, imponens vertici diadema. Tunc ascenso equite (i) aurum argentumque in itinere illo, quod inter portam atrii basilicæ beati Martini & Ecclesiam civitatis est, præsentibus populis manu propria spargens, voluntate benignissima erogavit, & ab ea die tamquam Consul aut (k) Augustus est vocitatus. Egressus autem à Turonis Parisios (l) venit: ibique cathedram regni constituit. Ibi & Theudericus ad eum venit.

**C** XXXIX. Denique (m) migrante Eustochio Turonorum Episcopo, octavus post sanctum Martinum Licinius Turonicis Episcopus ordinatur. Hujus tempore bellum superius scriptum gestum est. Et hujus tempore Chlodovechus Rex Turonis venit. Hic fertur in Oriente fuisse, ac loca visitasse Sanctorum, ipsamque adiisse Hierosolimam; & loca Passionis ac Resurrectionis Dominicæ, quæ in Evangeliiis legimus, sæpe vidisse.

**XL.** Cùm autem Chlodovechus Rex apud Parisios moraretur, misit clam ad filium Sigiberti, dicens: *Ecce pater tuus senuit, & pede debili claudicat. Si ille, inquit, moreretur, rectè tibi cum amicitia nostra regnam illius redderetur.* Qua ille

Circa an. 509.

à qua Tolbiacum, hodie *Zulich*, seu *Zulg*, quatuor circiter leucis distat, ubi celebre prælium inter Alamannos & Chlodoveum, quod Francorum conversioni occasionem præbuit, commissum est. Existimat tamen Henschenius bellum istud prope Argentoratium confectum fuisse, quòd exinde Chlodoveus Remos accedens, Tullo transfierit: sed Chlodoveus, devictis Alemannis, eos est profecutus, ita ut jam Remos properanti Tullo transfire debuerit. Vide Vales. lib. 6. *Rer. Franc.*

(a) Hic erat sancti Apollinaris Sidonii filius, ante episcopatum ex matrimonio legitimo procreatus, de quo Gregorius in libro 3. cap. 2. & lib. 1. de Gloria Mart. cap. 45. &c.

(b) Occiso Alarico Gezalicus ejus filius regni paterni partem occupavit, Theodoricus verò M. Ostrogothorum Rex alteram rexit, post cujus mortem Amalaricus, alii *Amalricus*, seu *Almaricus*, ex Theudichusa, seu Theodogottha ejusdem Theodorici filia, Alarici filius regnare cœpit.

(c) Sic scribitur in vetustioribus codd. alii habent *Theudericus* seu *Theodoricus*. \* Hoc anno, ut notat Pagius ad an. 507. num. 8. Chlodoveus Turonos, Pictavum, Burdigalam cepit. Theodoricus ejus filius Cadurcos, Albigenes, Rutenos, Arvernos subegit, & Franciam usque ad Occidentalem Burgundiæ litem propagavit, Gothis in illa regione ne oppido quidem relicto.

(d) \* Alarici thesauros Carcaffone asservatos fuisse, atque inde à Theodorico Italiæ Rege ablatos, testatur Procopius lib. 1. de Bello Goth. cap. 11.

(e) Alii scribunt *Encolismam*, *Ecolismam*, seu *Engolismam*. Urbs est episcopalis, vulgò *Angoulesme*, factis nota.

(f) Regm. est ingressus. Ceterum Chlodoveus cùm bellum istud pararet, à sancto Remigio admonitus, à rebus sacris inviolabiliter abstinendum omnibus mandavit, quæ res ei conciliavit à Deo adversus hostes victoriam. S. Remigii epistola, & ea quam peracto bello ipse Chlodoveus ad Episcopos de hac re scripsit, etiam nunc supersunt.

(g) [*Multa sancta basilica B. Martini munera of-*

*ferens, desunt in Cod. Clun.]*

(h) Bec. & Mor. s. tunica, *baltheo*. [Clun. *Turonica blatea*, mendosè.] Retinenda nostra lectio. Tunica enim blateæ nomine vestis purpurea indicatur, quæ maxime Consulem & Augustum decebat. Blata seu blatta purpuram significari patet ex vetustis glossariis antiquisque auctoribus, quos vides apud Savaronem in notis ad lib. 9. epist. 13. Sidonii, & alibi passim, Brouverum in *Fortunati* lib. 2. carm. 3. Hugonem Menardum in *Sacramentarium* S. Gregorii, &c. Hinc Senatus *blatifer* dicitur Sidonio.

(i) Sic Corb. Bell. & alii scripti vetustiores, qui hic & alijs ferè semper equos hominibus ferendis destinatos *equites* appellant. Editi & aliquot scripti *equo*.

(k) Editi, *Consul & Augustus*. Contendit Cointius ad annum 508. Gregorium his verbis voluisse Chlodoveum in consortium imperatorie dignitatis ab Anastasio fuisse admissum, cùm à Justiniani tempore idem fuerit esse Consulem ac Imperatorem, & testante Theophane in *Historia Miscella* cap. 15. Zatus Lazorum Rex, imperatorii nominis consortio à Justino Imperatore obtento, coronam postea & chlamydem imperatoriam gestaverit. Valesius autem lib. 6. *Rerum Franc. consulis* nomine hic intelligi putat *patriciatus* dignitatem, quæ postea ad Carolum Magnum delata fuit. Favet huic sententiæ titulus capitis in indice etiam vetustissimorum codicum, qui sic habet, *De patriciatu Chlodovei*. Porrò ad nostræ sancti Germani à Pratis Basilicæ januam majorem supersunt etiam nunc veteres aliquot Regum primæ stirpis statuæ, quæ sub Chlodovei nepotibus sculptæ fuerunt, inter quas exstat una Chlodoveum representans vestimentis Consularibus redimitum, cum baculo hypatico, quem manu gestat.

(l) [Cod. Clun. *Parisius*.]

(m) Hoc caput deest in codd. Vatic. Bellov. & Corb. [Deest etiam in Dub.] In Colb. autem habetur alia manu, quamvis antiqua, in margine descriptum. Regm. sic habet, *Denique... octavo post S. Martinum loco Theodorus, &c.* Hic tamen alii in locis dicitur, ut in ceteris codd. *Licinius*.

CHLODO-  
VEUS.

cupiditate seductus, patrem molitur occidere. Cùmque ille egressus de Colonia A civitate, transacto Rheno, per Buconiam (a) silvam ambulare disponeret, meridie in tentorio suo obdormiens, immixtis super eum filius percussoribus, eum ibidem interfecit, tamquam regnum illius possessurus. Sed iudicio Dei in foveam, quam patri hostiliter fodit, incidit. Misit igitur nuntios ad Chlodovechum Regem, de patris obitu nuntiantes, atque dicentes: *Pater meus mortuus est, & ego thesauros cum regno ejus penes me habeo. Dirige tuos ad me, & ea quæ tibi de thesauris illius placent, bona voluntate transmittam.* Et ille: *Gratias, inquit, tuæ voluntati ago, & rogo ut venientibus nostris patefacias, cuncta ipse deinceps possessurus.* Quibus venientibus iste patris thesauros pandit. Qui dum diversa respicerent, ait: *In hanc arcellulam solitus erat pater meus numismata auri congerere. Immitte, inquit illi, manum tuam usque ad fundum, ut cuncta reperias.* Quod cùm fecisset, & esset valde B declinus, unus elevata manu bipennem cerebro ejus inlisset: & sic quæ in patrem egerat indignus incurrit. Quod audiens Chlodovechus, quòd scilicet interfectus esset Sigibertus, & filius ejus; in eundem locum adveniens, convocat omnem populum illum, dicens: *Audite quid contigerit. Dum ego, inquit, per Scaldem (b) fluvium navigarem, Chlodericus, filius parentis mei, patrem suum insequebatur, verbo ferens, quòd ego eum interficere velim. Cùmque ille per Buconiam silvam fugeret, immixtis super eum latrunculis, morti tradidit & occidit. Ipse quoque dum thesauros ejus aperit, à nescio quo percussus interiit. Sed in his ego nequaquam conscius sum. Nec enim possum sanguinem parentum meorum effundere: quòd fieri nefas est. Sed quia hæc evenerunt, consilium vobis præbeo, si videtur acceptum; convertimini ad me, ut sub mea sis defensio.* At illi ista audientes, plaudentes tam palmis (c) quàm vocibus, eum C clypeo erectum super se Regem constituunt. Regnumque Sigiberti acceptum cum thesauris, ipsos quoque suæ ditioni adscivit. Prosternebat enim quotidie Deus hostes ejus sub manu ipsius, & agebat regnum ejus, eò quòd ambularet recto corde coram eo, & faceret quæ placita erant in oculis ejus.

[Circa an.  
509.  
\* al. auxili-  
lium.]

XLI. Post hæc ad Chararicum Regem (d) dirigit. Quando autem cum Siagrio pugnavit, hic Chararicus evocatus ad solatium \* Chlodovechi eminus stetit, neutram (e) adjuvans partem; sed eventum rei exspectans, ut cui eveniret victoria, cum illo & hic amicitiam conligaret. Ob hanc causam contra eum indignans Chlodovechus abiit, quem circumventum dolis cepit cum filio, victosque totondit: & Chararicum quidem Presbyterum, filium verò ejus Diaconem ordinari jubet. Cùmque Chararicus de humilitate sua conquereretur & fletet, filius ejus dixisse fertur: *In viridi, inquit, ligno hæc frondes succisæ sunt, nec omninò arefcunt, sed velociter emergent ut crescere queant: utinam tam velociter qui hæc fecit, intereat.* Quòd verbum sonuit in aures Chlodovechi, quòd scilicet minarentur sibi cæsariem ad crescendum laxare, ipsumque interficere. At ille iussit eos pariter capite plecti. Quibus mortuis, regnum eorum cum thesauris & populo adquisivit.

[Circa an.  
509.]

XLII. Erat autem tunc Ragnacharius (f) Rex apud Camaracum, tam effrenis in luxuria, ut vix vel propinquis quidem parentibus indulgeret. Is habebat Farronem (g) consiliarium, simili spurcicia lutulentum: de quo fertur, cùm aliquid aut cibi, aut muneris, vel cujuslibet rei Regi allatum fuisset, dicere solitum: Hoc sibi suoque Farroni sufficere. Pro qua re Franci maxima indignatione tuebant. Unde factum est, ut datis aureis sibi (h) armillis, vel baltheis Chlodovechus, sed totum adsimilatum auro: (erat enim æreum deauratum sub dolo factum) hæc dedit leudibus (i) ejus, ut super eum invitaretur (k). Porrò cùm

(a) Alii & infra, *Burconiam*: Buconia silva celebris postmodum fuit ob monasterium Fuldense, quod ibi ad Fuldam amnem condidit S. Bonifacius Germaniæ Apostolus, Archiepiscopus Moguntinus & martyr sæculo octavo. Erat etiam Buronia silva haud procul à Colonia Agrippina, quæ propior Scaldi fluvio erat quàm Buconia.

(b) [Cod. Clun. *Scaldem* . . . *Chlodovichus*.

(c) Editi plerique cum Bec. [ & Clun. ] *palmis*. Gallos armis concrepare consuevisse cùm Ducis sui orationem approbarent, observat Valesius ex lib. 7. Comment. Julii Cæsaris de bello Gallico. Idem habet Tacitus de Germanis, & Ammianus Marcellinus de Romanis.

(d) In omnibus fermè mss. deest hæc vox, *Regem*. [Deest quoque in Clun.] Hic tamen infra regnum habuisse dicitur. Malbrancus lib. 2. cap. 38. Chararicum Morinorum Regem laudat.

(e) [Cod. Clun. *neutra adjuvans parti.*]

(f) Bell. *Ragnarius*. Regm. [ & Clun. ] *Ranacharius*. Colb. *Ragenharius*. Reg. *Regnacharius*.

(g) Alii cum Corb. *Faronem*. Nonnulli *Pharromem*. De Faronibus vide infra Notas in cap. 41. Chronici Fredegarii.

(h) Sic Colb. & Chesn. alii editi & mss. *sive armillis*. [Ita Clun.]

(i) Sic Chesn. & mss. omnes, præter Regm. qui habet *legatis*. [Clun. *Leudebus*.] Editi plerique *proditoribus*. Retinenda vox *Leudibus*. Leudes seu fideles suos appellabant Reges nostri vassallos suos, maximè nobiliores, qui nulli præterquam Principi obnoxii erant. Postea Barones appellati fuerunt. Vide Bignonium in formulas Marculfi lib. 1. cap. 40. qui jam antea cap. 18. eisdem *Anfrustiones* quoque fuisse nominatos observarat. Demùm *Vassi* aut *Vassalli* dicti fuerunt. Vide Glossarium Cangii.

(k) Ed. omnes *inimicarentur*.

exercitum

**A** exercitum contra eum commovisset, & ille speculatores plerumque ad cognoscendum transmitteret, reversis nuntiis interrogat, quàm valida hæc manus foret. Qui responderunt: *Tibi tuoque Farroni maximum est supplementum.* Veniens autem Chlodovechus, bellum contra eum instruit. At ille devictum cernens exercitum suum, fuga labi parat: sed ab exercitu comprehensus, ac ligatis (a) post tergum manibus, in conspectu Chlodovechi unà cum Richario (b) fratre suo perducitur. Cui ille: *Cur, inquit, humiliasti genus nostrum, ut te vinciri permetteres? Melius enim tibi fuerat mori: & elevatam securim capiti ejus defixit.* Conversusque ad fratrem ejus, ait: *Si tu solatium \* fratri tribuisses, alligatus utique non fuisset:* similiter & hunc securi percussum interfecit. Post quorum mortem, cognoscunt proditores eorum, aurum quod à Rege acceperant esse adulterum. Quod cum Regi dixissent: ille respondisse fertur: *Meritò, inquit, tale aurum accipit, qui dominum suum ad mortem propria voluntate deducit:* hoc illis quòd viverent debere sufficere, ne malè prodicionem dominorum suorum luituri inter tormenta deficerent. Quod illi audientes, optabant gratiam adipisci, illud sibi adserentes sufficere si vivere mererentur. Fuerunt autem supradicti Reges, propinqui hujus: quorum frater, Rignomeris (c) nomine, apud Cenomannis civitatem ex jussu Chlodovechi interfectus est. Quibus mortuis, omne regnum eorum & thesauros Chlodovechus accepit. Interfectisque & aliis multis Regibus, vel parentibus suis primis, de quibus zelum habebat, ne ei regnum auferrent, regnum suum per totas Gallias dilatavit. Tamen congregatis suis, quadam vice (d) dixisse fertur de parentibus, quos ipse perdiderat: *Væ mihi, qui tamquam peregrinus inter extraneos remansi, & non habeo de parentibus, qui mihi, si venerit adversitas, possit aliquid adjuvare.* Sed hoc non de morte horum condolens, sed dolo dicebat, si fortè potuisset adhuc aliquem reperire, ut interficeret.

CHLODOVEUS.

\* al. auxiliium.

**C** XLIII. His ita transactis, apud Parisius obiit: sepultusque in basilica sanctorum Apostolorum (e), quam cum Chrotechilde (f) Regina ipse construxerat. Migravit autem post Vocladense bellum anno (g) quinto. Fueruntque omnes dies regni ejus, triginta anni. Ætas (h) tota, quadraginta quinque anni. A transitu ergo sancti Martini usque ad transitum Chlodovechi Regis, qui fuit undecimus annus episcopatus Licinii Turonici Sacerdotis, supputantur anni centum duodecim. Chrotechildis autem Regina post mortem viri sui Turonis venit: ibique ad basilicam sancti Martini deserviens, cum summa pudicitia atque benignitate in hoc loco commorata est omnibus diebus vitæ suæ, rarò Parisius visitans.

An. Chr. 511.

(a) Clun. *ligatis manibus retrosum.*  
 (b) Cod. Regm. *Rachanario.*  
 (c) Alii cum Bell. *Regnomeris:* & paulò infra codices aliquot *Cinomannis.* Editi 4. *Cenomanniam.*  
 (d) Regm. addit *fidelibus suis.*  
 (e) Hæc modò sanctæ Genovesæ appellatur, quòd ibi sepulta virgo sacratissima multis miraculis claruerit: estque Abbatia celebris Canonorum Regularium Ordinis S. Augustini, quos ex Victorina Abbatia deductos ibi locavit Sugerius Abbas S. Dionysii.  
 (f) [Clun. *Crochilde.*]  
 (g) \* Suprà laudatus Abbas Dubos lib. 3. cap. 24. cenlet Gregorium hanc ideò epocham usurpare, quia

nonnisi post pugnam Vocladensem Chlodoveus Turonum & Arvernorum civitates sibi subjecerat, quas hucusque Visigothi possederant.  
 (h) Hæc verba *ætas tota 45. anni,* desunt in codd. Corb. & Regm. Obiit Chlodoveus ætæ vulgaris anno 511. qui nec annus cxii. post obitum sancti Martini fuit, si verum sit hunc anno 397. ad superos abiisse: nec Licinii Episcopi xi. cum Leo Diaconus nomine Veri Episcopi, qui Licinii decessor fuit, Concilio Agathensi anno 506. subscripserit. \* Pagius in Dissertatione particulari demonstrat sancti Martini mortem contigisse anno 400. Fortè pro his verbis, *XI. annus episcopatus Licinii,* legendum *III. annus.*

Explicit liber secundus.

INCIPIUNT CAPITULA LIBRI TERTII.

- I. De filiis Chlodovechi.
  - II. De Episcopatu Dinisii, Apollinaris, atque Quintiani.
  - III. Quòd Dani Gallias appetierunt.
  - IV. De Thoringorum Regibus.
  - V. Quòd Sigimundus filium suum interemit.
  - VI. De interitu Chlodomeris.
  - VII. De bello contra Thoringos, & eorum strage.
  - VIII. De interitu Hermenefridi.
  - IX. Quòd Childebertus Arvernus abiit.
- Tom. II.

Aa

- X. De interitu Amalrici.  
 XI. Quòd Childebertus & Chlothacharius in Burgundias, Theudericus Arvernus abiit.  
 XII. De excidio regionis Arvernæ.  
 XIII. De Lovolautro & Meroliacensi castro.  
 XIV. De interitu Munderici.  
 XV. De captivitate Attali.  
 XVI. De Sigivaldo.  
 XVII. De Episcopis Turonicis.  
 XVIII. De interitu filiorum Chlodomeris.  
 XIX. De sancto Gregorio Lingonensi, & situ Divionensis castri.  
 XX. Quòd Theudebertus Wisgardem desponsavit.  
 XXI. Quòd Theudebertus in Provinciam abiit.  
 XXII. Quòd postea Deotheriam accepit.  
 XXIII. De interitu Sigivaldi, & fuga Givaldi.  
 XXIV. Quòd Childebertus Theudebertum muneravit.  
 XXV. De bonitate Theudeberti.  
 XXVI. De interitu filie Deotherie.  
 XXVII. Quòd Theudebertus Wisgardem accepit.  
 XXVIII. Quòd Childebertus cum Theudeberto contra Chlothacharium abiit.  
 XXIX. Quòd Childebertus & Chlothacharius in Hispanias abierunt.  
 XXX. De Regibus Hispanorum.  
 XXXI. De filia Theodorici Regis Italici.  
 XXXII. Quòd Theudebertus in Italiam abiit.  
 XXXIII. De Asteriolo & Secundino.  
 XXXIV. De munere Theudeberti circa Viridunenses cives.  
 XXXV. De interitu Sirivaldi.  
 XXXVI. De obitu Theudeberti, & de interitu Parthenii.  
 XXXVII. De hyeme gravi.

## LIBER TERTIUS.

## PROLOGUS.

THEODOR.  
 CHLODOM.  
 CHILDEB.  
 CHLOTAR.

Psal. 50. 13.  
 & 14.

**V**ELIM, si placet, parumper conferre, quæ Christianis beatam confitentibus **A** Trinitatem prospera successerint, & quæ hæreticis eandem scindentibus fuerint in ruinam. Omittamus autem qualiter illam Abraham veneratur ad ilicem, Jacob prædicat in benedictione (a), Moyse cognoscit in fente, populus sequitur in nube, eandemque pavefcit in monte: vel qualiter eam Aaron portat in logio, aut David vaticinatur in psalmo: orans innovari se per Spiritum-rectum, nec sibi auferri Spiritum-Sanctum, atque se confirmari per Spiritum Principalem. Magnum & ego hîc cerno mysterium, quòd scilicet quem hæretici minorem adserunt, Principalem vox prophetica nuntiavit. Sed (b) his, ut diximus, omissis ad nostra tempora revertamur. Arius enim, qui hujus iniquæ sectæ primus iniquusque inventor fuit, interioribus in secessum (c) depositis, infernalibus ignibus subditur. Hilarius verò beatus individuae Trinitatis defensor, propter hanc in exilium deditus, & patriæ paradiso restauratur. Hanc Chlodovechus Rex confessus, ipsos hæreticos adjutorio ejus oppressit, regnumque suum per totas Gallias dilatavit: Alaricus hanc denegans, à regno & populo, atque ab ipsa, quod majus est, vita multatur æterna. Dominus autem se verè credentibus, etsi insidiante inimico aliqua perdant, hîc centuplicata restituit: hæretici verò, nec acquirunt (d), sed quod videntur habere, aufertur ab eis. Probavit hoc Godegifeli, Gundobadi, atque Godomari interitus, qui & patriam simul & animas perdidierunt (e). Nos verò unum atque invisibilem, **B**

(a) [ Clun. in benedictionem... in sentem... in nubem... in montem... in logium... in psalterium. ]

(b) [ Dub. & Clun. Hæc, ut diximus, omissa. ]

(c) [ Clun. interiora in secessum deposita. ]

(d) Corb. Bel. Casin. [ & Clun. ] habent nec acquirunt melius.

(e) Gundobadus, ut observat Valesius, diu florentissimum regnum obtinuit, ipsumque, morte naturali excedens, filio suo Sigismundo reliquit. \* Non loquitur Gregorius de Chilperico Gundobadi fratre, quia Chilpericus religionem Catholicam conservavit.

A immensum, incomprehensibilem, inclytum, perennem, atque perpetuum Dominum confitemur, unum in Trinitate propter personarum numerum, id est Patris & Filii & Spiritus-Sancti: confitemur & trinum in unitate, propter æqualitatem substantiæ, deitatis, omnipotentiae, vel virtutis: qui est unus summus atque omnipotens. Deus in sempiterna sæcula regnans.

THEODOR.  
CHLODOM.  
CHILDEB.  
CHLOTAR.

I. Defuncto igitur Chlodovecho Rege, quatuor filii ejus, id est Theudericus (a), Chlodomeris, Childebertus, atque Chlothacharius (b) regnum ejus accipiunt, & inter se æqua lance dividunt. Habebat jam tunc Theudericus filium, nomine Theudbertum, elegantem atque utilem. Cùmque magna virtute pollerent, & eis de exercitu robur (c) copiosum inesset, Amalaricus filius Alarici, Rex Hispaniæ, sororem eorum in matrimonium postulat: quod illi clementer indulgent, & eam ipsi in regionem Hispaniæ cum magnorum ornamentorum mole transmittunt (d).

An. Chr.  
511.

II. Licinio (e) autem urbis Turonicæ defuncto episcopo, Dinisius Cathedram pontificalem ascendit. Apud Arvernens verò post obitum beati Aprunculi (f), sanctus Eufraſius duodecimus Episcopus habebatur. Hic quatuor annos post Chlodovechi obitum vixit, vicesimo-quinto episcopatus sui anno transiens. Cùmque populus sanctum Quintianum, qui de Rutheno ejectus fuerat, elegisset, Alchima & Placidina (g), uxor sororque Apollinaris, ad sanctum Quintianum venientes, dicunt: *Sufficiat, domine sancte, senectuti tuæ, quod es Episcopus ordinatus. Permittat, inquirunt, pietas tua servo tuo Apollinari locum hujus honoris adipisci. Ille verò cùm ad hunc apicem ascenderit, sicut tibi placitum fuerit, obsequetur: tu quoque imperabis, & ille tuæ parebit in omnibus jussioni: tantum ut humili suggestioni nostræ aurem tuæ benignitatis accommodes.* Quibus ille: *Quid ego, inquit, præstabo, cujus potestati nihil est subditum: sufficit enim ut orationi vacans quotidianum mihi victum præstet Ecclesia.* Illæ autem hæc audientes, Apollinarem ad Regem dirigunt. Qui abiens, oblatis multis muneribus, in episcopatu successit: quo quatuor abutens mensibus, migravit à sæculo. Cùm autem hæc Theudericò nuntiata fuissent, jussit inibi sanctum Quintianum constitui, & omnem ei potestatem tradi Ecclesiæ, dicens: *Hic ob nostri amoris zelum ab urbe sua ejectus est.* Et statim directi nuntii, convocatis Pontificibus & populo, eum in Cathedram Arvernæ Ecclesiæ locaverunt, qui quartus-decimus illi Ecclesiæ præpositus est. Reliqua verò quæ gessit, tam virtutes quàm tempus migrationis ejus, scripta sunt in libro quem de ejus (h) Vita composuimus.

An. 515.

D III. His ita gestis, Dani cum Rege suo, nomine Chlochilaicho (i), eVectu navali per mare Gallias appetunt. Egressique ad terras, pagum unum de regno Theudericì devastant atque captivant: oneratisque navibus tam de captivis quàm de reliquis spoliis, reverti ad patriam cupiunt. Sed rex eorum in litus residebat, donec naves altum mare comprehenderent, ipse deinceps secuturus. Quod cùm Theudericò nuntiatum fuisset, quòd scilicet regio ejus fuerit ab extraneis devastata, Theudebertum filium suum in illas partes cum valido exercitu ac magno ar-

Circa an.  
515.

(a) [Clun. Theudericus, Clodomerus, . . . Clotarius.]

(b) Sic veteres mss. quamvis aliquando varient, alii *Hlotharius*, seu *Chlotarius*, quod idem est. Ceterum filii Chlodovei non æquales habuere regni paterni partes. Nam Theudericì portio longè major ceteris fuit. Æqua tamen dici potuit, quòd cùm in dilatandis regni paterni limitibus patris expeditionum fuisset comes, jam sibi aliquid acquisivisse censeripoterat. \* *Theudericus* præter provincias Transrhennanas & civitates inter Rhenum & Mosam sitas, obtinuit Remos, Catalaunum, Trevas, & in Aquitania prima urbes Arvernorum, Ruthenorum, Cadurcorum & Albigensium, cum Ucetia in Gallia Narbonensi. *Chlodomerus* Senonas, Autissiodorum, Aureliam, Turonos, Cenomanum, Andegavum & Novempopulaniam. *Childebertus* Meldas, Parisios, Sylvanectum, Bellovacum, quidquid inde patet ad Oceanum, provinciam Lugdunensem secundam integram, civitates Redonum, Nannetum, Venetum, Britanniam, itemque aliquot urbes Aquitaniæ. *Chlotharius* Laudunum, Sueſſionem, Veromanduos, Ambianum, quidquid ultra Somonam est inter Mosam & Oceanum, itemque partem Aquitaniæ, ut ex antiquis Scriptoribus colligit Pagius ad an. 514. N. 11.

(c) [Cod. Dub. rumor copiosus.]

(d) De hac vide inferius cap. 10.

(e) Deest hoc caput in Regio. Porro ipse Grego-

Tom. II.

rius lib. 10. c. 31. inter Licinium & Dinisium locat Theodorum & Proculum Episcopos è Burgundia, qui è sede sua ejecti, jubente Chlotilde Regina, Licinio defuncto subrogati fuerunt.

(f) Corb. *Abruncoli*. Bell. *Abrunculi*. Colb. *Patrunculi*. [Dub. *Abrincoli*.] De hoc libro 2. cap. 23. & 36. Eufraſius autem subscripsit Concilio I. Aurelian. ac ipsius nomine Concilio Agathensi interfuit Paulinus Presbyter. Colitur die 14. Januarii. De sancto Quintiano sæpius agit Gregorius. Vide Vitas Patrum cap. 4.

(g) Regm. *Alchima*. Corb. Bell. [ & Clun. ] *Placidiana*. De his infra cap. 12. Corb. *Apollinaris*. Hic sancti Apollinaris Sidonii filius fuit, qui Arvernorum dux fuerat in prælio Vogladensi, pater Arcadii, de quo infra cap. 12. &c. Etenim S. Apollinaris Sidonius ex Papianilla Aviti Imp. filia genuit Alcimam & Apollinarem: hic ex Placidina Arcadium, Arcadius verò alteram Placidinam, quæ Leontio juniore, postea Episcopo Burdigalæ, nupsit. De qua Fortunatus lib. 1. carm. 14. Vide Vales. lib. 7. Rer. Franc. pag. 324. & Sirmondi notas in Sidonii epist. 13. lib. 3.

(h) Cap. 4. de Vitis Patrum.

(i) Colb. *Hrodolaico*. Bec. cum. ed. *Chochilaico*, [Clun. *Chlochiliaco*. Dub. nomen *Chodilaicum*.]

THEODOR.  
CHLODOM.  
CHILDEB.  
CHLOTAR.

morum apparatu direxit. Qui interfecto Rege, hostes navali prælio superatos op- A  
primit, omnemque rapinam terræ restituit.

IV. Porrò tunc apud Thoringos, tres fratres regnum gentis illius retinebant :  
id est Badericus, Hermenefridus (a), atque Bertharius. Denique Hermenefridus  
Bertharium fratrem suum vi opprimens, interfecit. Is moriens Radegundem filiam  
orphanam dereliquit : reliquit autem & alios filios, de quibus in sequentibus scri-  
bemus. Hermenefridi verò uxor iniqua atque crudelis, Amalaberga (b) nomine,  
inter hos fratres bellum civile disseminat. Nam veniens quadam die ad convivium  
vir ejus, mensam mediam opertam reperit. Cùmque uxorem quid sibi hoc velit  
interrogaret, respondit : *Qui, inquit, à medio regno spoliatur, decet eum mensæ  
medium habere nudatum.* Talibus & his similibus ille permotus, contra fratrem in- B  
surgit, ac per occultos nuntios Theudericum Regem ad eum persequendum in-  
vitavit, dicens : *Si hunc interficis, regionem hanc pari sorte dividemus.* Ille autem ga-  
visus, hæc audiens, cum exercitu ad eum dirigit. Conjunctique simul fidem sibi  
invicem dantes, egressi sunt ad bellum. Confligentisque cum Baderico, exerci-  
tum ejus adterunt, ipsumque obruncant gladio, & obtenta victoria, Theuderi-  
cus ad propria est reversus. Protinus Hermenefridus oblitus fidei suæ, quod Regi  
Theudericum indulgere pollicitus est, implere despexit, ortaque est inter eos gran-  
dis inimicitia.

An. Chr.  
517.

V. Igitur mortuo Gundobado (c), regnum ejus Sigimundus filius ejus obti-  
nuit, monasteriumque Agaunense sollerti cura cum domibus basilicisque ædifica-  
vit (d) : qui perdita priori conjugæ (e), filia Theodorici Regis Italici, de qua  
filium habebat nomine Sigiricum, aliam duxit uxorem : quæ validè contra filium C  
ejus, sicut novercarum mos est, malignari ac scandalizare cœpit. Unde factum  
est, ut una sollempnitatum die, cùm puer super eam vestimenta matris agnosceret,  
commotus felle diceret ad eam : *Non enim eras digna, ut hæc indumenta tua  
terga contingerent (f), quæ dominæ tuæ, id est matris meæ, fuisse noscuntur.*  
At illa furore succensa, instigat verbis dolosis virum suum, dicens : *Hic iniquus  
regnum tuum possidere desiderat, teque interfecto, id usque Italiam dilatare dis-  
ponit, scilicet ut regnum quod avus ejus Theodoricus Italiæ tenuit, & iste pos-  
sideat. Scit enim quod te vivente hæc non potest adimplere; & nisi tu cadas,  
ille non surget.* His & hujuscemodi ille incitatus verbis, uxoris iniquæ consilio  
utens, iniquus exstitit parricida. Nam sopitum vino dormire post meridiem filium  
jubet : cui dormienti, orarium (g) sub collo positum, ac sub mento ligatum, D  
trahentibus ad se invicem duobus pueris, suggillatus est (h). Quo facto pater serò  
jam poenitens, super cadaver exanime ruens, flere cœpit amarissimè. Ad quem  
fenex quidam sic dixisse fertur : *Te, inquit, plange amodò, qui per consilium  
nequam factus es parricida sævissimus. Nam hunc qui innocens jugulatus est, ne-  
cessarium non est plangi.* Nihilominus ille ad sanctos Agaunenses abiens, per  
multos dies in fletu & jejuniis durans, veniam precabatur. Psallentium (i) ibi

(a) Sic Corb. & Bellov. alii paullò aliter *Hermi-  
nefredus*. Colb. *Ermensfredus*. Et Bertharius semel in  
cod. Corb. dicitur *Bertecarius*. [Dub. *Hermenefredus*  
atque *Bertacharius*.]

(b) Sic vetustiores codd. alii *Amalberga*, aut *Al-  
maberga*. Ea erat Amalafriæ sororis Theodorici Ita-  
liæ Regis filia ex Procopio lib. 1. Histor. Gotthicæ,  
quam paullò inferiùs Theudati Regis sororem ap-  
pellat.

(c) *Petro Consule*, id est anno 516. ex Mario A-  
venticensi. \* Ibi notavimus Gundobadam vixisse us-  
que ad annum 517.

(d) Agaunense monasterium *Florentio & Anthemo  
Consultibus*; id est anno 515. à Sigimundo constru-  
ctum fuisse refert Marius Aventicensis, quod de ejus  
reparatione intelligendum esse suadet Aviti homilia,  
quæ dicta fuit in *innovatione monasterii ipsius*. Situm  
est in diocesi Sedunensi ad radices montis S. Bernar-  
di: primum sub regula privata, tum sub Benedictina  
diu floruit, demùm ad Canonicos Regulares devo-  
lutum est. De hoc diximus in Admonitione ad Pas-  
sionem SS. Mauricii & Sociorum, in Actis Marty-  
rum pag. 288. Hi vulgò *Martyres Agaunenses* appel-  
lantur, de quibus Gregorius lib. 1. de Gloria Mart.  
cap. 75. & 76. \* Hadr. Valesius in Not. Gall. pag. 3,  
observat Agaunum veteres Gallos saxum aut petram  
lingua sua vocavisse, & hoc nomen loco à rupe ali-

qua Alpina indidisse. In Passione S. Mauricii legitur:  
*Agaunum accolis interpretatione Gallici sermonis sa-  
xum dicitur.* In Vita S. Romani Abbatis Jurenensis:  
*Quamvis Agaunus vester Gallico priscoquo sermone  
tam primitus per naturam quam nunc quoque per Ec-  
clesiam veridica præfiguratione Petri petra esse di-  
gnoscitur.*

(e) Nominè *Ostrogotha*. Titulus homiliæ 8. S. A-  
viti ex perditis est in *conversione domni Sigifrici, po-  
stridie quam soror ipsius ex Ariana hæresi est recepta.*  
[Cod. Dub. *perditam priorem conjugem, siliam Theu-  
derici, &c.* Sic scriptum fuerat in Cod. Clun. sed  
correctum, *perdita, &c.*]

(f) Bochel. *contegerent.* [Ita Dub.]

(g) Editi *lorum*, sed retinenda vox *orarium*, quæ  
licet varias sortiatur significationes, propriè tamen  
pro linteo quodam oblongo, in fasciæ modum effor-  
mato, etiam fumitur. Vide Cangii Glossarium, aut  
Card. Bona de rebus Liturg. lib. 1. cap. 24.

(h) Et hic editi *suffocatus est*, quod vocabulum,  
etsi fortè magis aptum rei significandæ, rariùs tamen  
occurrit in sequioris ævi auctoribus. Occisus est ex  
Marii Chronico *Simmacho & Boëtio coff.* id est anno  
522.

(i) Reg. & Regm. *Psallentium ibi chorum assiduum*,  
quod etiam in Colb. secunda manu additum legitur.  
Melior tamen est aliorum mss. & edit. lectio. Hoc

A assiduum instituens, Lugduno regressus est, ultione divina de vestigio eum proficiente. Hujus filiam (a) Rex Theudericus accepit.

VI. (b) Chrotechildis verò Regina Chlodomerem, vel (c) reliquos filios suos alloquitur, dicens: *Non me pœniteat, carissimi, vos dulciter enutrisse: indignamini, quæso, injuriam meam, & patris matrisque meæ mortem sagaci studio vindicate.* Hæc illi audientes, Burgundias (d) petunt, & contra Sigimundum & fratrem ejus Godomarum dirigunt: devictoque (e) exercitu eorum, Godomarus terga vertit. Sigimundus verò dum ad sanctos Agaunos (f) fugere nititur, à Chlodomére captus cum uxore & filiis captivus abducitur, atque infra terminum Aurelianensis urbis in custodia positus, detinetur. Discedentibusque his Regibus, Godomarus refumtis viribus, Burgundiones colligit, regnumque recipit. Contra quem Chlodomeris iterum ire disponens, Sigimundum interficere destinavit: cui à beato Avito Abbate

B Miciacense (g), magno tunc temporis Sacerdote, dictum est: *Si, inquit, respiciens Deum, emendaveris consilium tuum, ut hos homines interfici non patiaris, erit Deus tecum; & abiens victoriam obtinebis: si verò eos occideris, tu ipse in manus inimicorum traditus, simili (h) sorte peribis: fietque tibi uxoriq; & filiis tuis, quod feceris Sigimundo & conjugibus liberis ejus.* Sed ille auscultare despiciens consilium ejus, ait: *Stultum enim consilium esse puto, ut inimicis (i) domi relictis, contra reliquos eam: eisq; à tergo, hoc à fronte surgente, inter duos hostium cuneos ruam. Satiùs enim & faciliùs victoria patrabitur, si unus ab alio separetur: quo interfecto, facile & aliis nulli poterit destinari.* Statimque interfecto Sigimundo cum uxore & filiis, apud Columnam (k) Aurelianensis urbis vicum, in puteum jactari præcipiens, Burgundias petiit, vocans in solatium (l) Theudericum Regem. Ille autem injuriam foci sui vindicare nolens (m), ire promisit. Cùmque pariter apud

C Vironiam (n) locum urbis Viennensis conjuncti fuissent, cum Godomaro confligunt. Cùmque Godomarus cum exercitu terga vertisset, & Chlodomeris insequeretur, ac de suis non modico spatio elongatus esset, adsimilantes illi signum ejus, dant ad eum voces, dicentes: *Huc huc convertere: tui enim sumus.* At ille credens, abiit, inruitque in medium inimicorum suorum: cujus amputatum caput, & conto defixum, elevant in sublime. Quod Franci cernentes, atque cognoscentes Chlodomerem interfectum, reparatis viribus Godomarum fugant, Burgundiones opprimunt, patriamque in suam redigunt potestatem. Nec mora (o), Chloth-

autem loco jugem diu noctuque psalmodiam in Agaunensi Ecclesia institutam designari pluribus adversus Cointium probat noster Mabillonius in præfat. secunda ad Sæc. IV. Benedictinum.

(a) Hæc fuit Suavegotta, de qua Frodoardus lib. 2. Hystor. Remensis. Vide infra Notas ad caput 26. lib. 4.

(b) [Cod. Dub. Chlodechildis, aliàs Chlodegildis, & sic semper alterutrum. [Clun. Chrodicheldis autem.]

(c) Sic Corb. & Bell. alii &, quod perinde est. Iidem codd. habent *indignate* pro *indignamini*. [Clun. *dulcissimè enutrisse: indignate.*]

(d) [Clun. *Burgundiones.*]

(e) [Clun. *devictumque exercitum.*]

(f) Sic omnes mss. Chesn. *sanctos Agaunenses*: ceteri ed. *salus Agaunos*. Refert Marius, *Maximo Consule*, id est anno 523. Sigimundum per Burgundiones Francis traditum fuisse, ac in habitu monachali in Franciam perductum; anno autem sequenti Godomarum fratrem ipsi successisse, ac Chlodomerem fuisse interfectum. Confer Vitam S. Sigismundi tomo 1. Maii Bollandiani.

(g) Ed. mendosè *Nutiacense*. Mss. locum non expriment, sed habent, *Avito*. [In Clun. deest *Miciacense*.] Aliquot, *Adjuto, Abbate magno*. Anonymus, qui gesta Regum Franc. scripsit sub Theodorico, hæc habet cap. 20. *Beatus autem Avitus, qui erat tunc vir sanctus, Abba in Aurelianensi civitate, deprecabatur Chlodomirum, ut non occideret eos, &c.* Est autem Miciacum Abbatia celebris Ordinis nostri, vulgò *Mici*. Quæ etiam à suo conditore, decessore scilicet Aviti, sancto Maximino, dicitur *saint Mesmin*, duabus circiter leucis ab Aurelianensi urbe distita, quam hodie Fulienfes occupant. S. Aviti festum celebratur die 17. Junii, quo ejus Vita apud Surium habetur.

(h) [Clun. *simili morte.*]

(i) [Clun. *inimicos domui relictos ... eosque à tergo, hunc à fronte surgentes.*]

(k) Caf. & Regm. cum Bad. *Colonia*. [Ita Clun.] Hic Columellam, vulgò *Coloumelle*, aut certè vicum ei vicinum, vulgò *Coulmiers* dictum, designari putant. Utrique vico, uti observat Valesius in Notitia, vicinus est locus in veteribus chartis dictus *Puteus sancti Sigismundi*, vernaculo idiomate *saint Sigismond*, aut contrahendo *saint-Simond*. Sigismundus nempe non solum inter Confessores colitur, sed etiam inter Martyres locum obtinuit, pro illorum temporum more, quibus innocui, quacumq; de causa interfecti, Martyres appellabantur. Diem ejus festum etiam vetustiora Martyrologia Kalendis Maii celebrant. Ad quam diem ejus Vita à Bollandianis edita est. In ea filii ipsius, simul cum illo interfecti apud *Belsa*, Giscladus & Gundebaodus appellantur; quorum corpora triennio post eorum necem Venerandus Agauni Abbas, annuente Theoderberto Rege, levata ad monasterium suum transferri curavit. Vide lib. 1. de Gloria Mart. cap. 75. Sigismundi necem *Maximo Consule*, id est anno 523. contigisse scribit Marius in Chronico.

(l) Editi *suppetias*, & sic passim.

(m) Sic Bell. ceteri *volens*, sed mendosè. Nam Theodericus Chlodomeri suppetias pollicens, volebat vindicare foci sui mortem. Sigismundi quippe filiam duxerat uxorem. Fredegarius tamen epitom. cap. 36. legisse videtur *volens*, cùm ait Chlodomerem à Theodorico fuisse deceptum, quasi ille copias quidem miserit, sed quæ inter præliandum sese Burgundionibus adjunxerint. [In Cod. Clun. desunt, *Ille autem usque ad promisit.*]

(n) Sic Corb. & Bell. quem locum Labbeus *Viron* in Delfinatu interpretatur. Bec. *Viforonitum*: ceteri autem mss. & editi habent *Viforoniam*. [Ita Clun.] Quem Valesius in Notitia & Cointius putant esse *Veseronce*. Qui locus ad Rhodanum situs est inter Viennam & Belicam urbes.

(o) [Clun. *nec moratus Chlotharius.*]

THEODOR.  
CHLODOM.  
CHILDEB.  
CHLOTAR.

An. Chr.  
523.

An. 524.

An. 524.

THEODOR.  
CHILDEB.  
CHLOTAR.

charius uxorem germani sui, Guntheucam nomine, sibi in matrimonium sociavit: A filios quoque ejus Chrotechildis Regina, exactis diebus luctus, secum recepit ac tenuit: quorum unus Theodovaldus (a), alter Guntharius, tertius Chlovaldus vocabatur. Godomarus iterum regnum recepit.

Circa an.  
528.

VII. Post Theudericus non immemor perjurii Hermenefridi Regis Thoringorum, Chlothacharium (b) fratrem suum in solatium suum evocat, & adversum eum ire disponit, promittens Regi Chlothachario partem praeda, si eis munus victoriae divinitus conferretur. Convocatis igitur Francis, dicit ad eos: *Indignamini, quaeso, tam meam injuriam, quam interitum parentum vestrorum (c), ac recolite Thoringos quondam super parentes nostros violenter advenisse, ac multa illis intulisse mala, qui datis obsidibus, pacem cum his inire voluerunt (d): sed illi obsides ipsos diversis mortibus peremerunt: & inruentes super parentes nostros, omnem substantiam abstulerunt, pueros per nervum femoris ad arbores appendentes, puellas amplius ducentas crudeli nece interfecerunt: ita ut ligatis brachiis super equorum cervicibus, ipsique acerrimo moti stimulo per diversa petentes, diversas in partes feminas dividerunt. Aliis vero super orbitas (e) viarum extensis, sudibusque in terram confixis, plaustra desuper onerata transire fecerunt, confractisque ossibus, canibus avibusque eas in cibaria dederunt. Nunc autem Hermenefridus quod mihi pollicitus est fefellit, & omnino haec adimplere dissimulat. Ecce (f) verbum directum habemus: eamus cum Dei adjutorio contra eos.* Quod illi audientes, & de tanto scelere indignantes, uno animo eademque sententia Thoringiam petiverunt. Theudericus autem Chlothacharium fratrem suum, & Theudebertum filium in solatium adsumens (g), cum exercitu abiit. Thoringi vero venientibus Francis dolos praeparant. In campo enim, in quo certamen agi debebat, fossas effodiunt: quarum ora, operta denso caespite, planum adsimulant campum. In has (h) ergo foveas cum pugnare coepissent, multi Francorum equites conruerunt, & fuit eis valde impedimentum: sed post cognitum hunc dolum observare coeperunt. Denique cum se Thoringi caedi vehementer viderent, fugato (i) Hermenefrido Rege ipsorum, terga vertunt, & ad Onestrudem (k) fluvium usque perveniunt. Ibi tanta caedes ex Thoringis facta est, ut alveus fluminis cadaverum congerie repletur; & Franci, tamquam per pontem aliquem, super eos in litus ulterius transirent. Patrata ergo victoria regionem illam capeffunt, in suam redigunt potestatem. Chlothacharius vero rediens, Radegundem filiam Bertharii Regis (l) secum captivam abduxit, sibi que eam in matrimonium sociavit. Cujus fratrem postea injuste per homines iniquos occidit. D Illa quoque ad Deum conversa, mutata veste monasterium sibi infra Pictavensem urbem construxit, quae orationibus, jejuniis, vigiliis atque eleemosynis praedita in tantum emicuit, ut magna in populis haberetur. Cum autem adhuc suprascripti Reges in Thoringia essent, Theudericus Chlothacharium fratrem suum occidere voluit. Et praeparatis occulte cum armis viris, eum ad se vocat, quasi secretius cum eo aliquid tractaturus, expansoque (m) in parte domus illius tentorio, de uno pariete in alterum, armatos post eum stare jubet. Cumque tentorium illud esset brevius, pedes armatorum apparere detecti. Quod cognoscens Chlothacharius, cum suis armatus ingressus est domum. Theudericus vero intelligens hunc (n) haec cognovisse, fabulam fingit, & alia ex aliis loquitur. Denique nesciens qualiter dolum suum deliniret, discum ei magnum argenteum pro gratia dedit. Chlothacharius vero vale dicens, & pro munere gratias agens, ad metatum regressus est. Theu-

Circa an.  
530.

(a) [Clun. secum retinuit . . . Theovaldus.] Alii Theobaldus. Fallitur itaque Agathias, qui lib. 1. Chlodomerem absque liberis periisse, & Francos, ipso occiso, animo abjecto à Burgundionibus legem accepisse scribit. Obiit Chlodomeris Justino II. & Opiatione coff. id est an. 524. ex Marii Chronico.

(b) [Cod. Dub. Chlotharium fratrem suum in solatio suo vocat.]

(c) Cod. Regm. meorum. Vide supra cap. 4.

(d) Idem cod. Regm. [ & Clun. ] noluerunt.

(e) Orbitas vetera glossaria ipsamet vias publicas appellant. Orbita quippe est sulcus quem carrorum rotæ seu orbes in viis efformant; Gallicè dicimus des ornieres.

(f) Hic loquendi modus passim apud Gregorium occurrit ad exprimendum, aliquid jure & cum ratione suscipi posse: hodieque Gallicè dicimus, avoir droit: d'entreprendre une chose.

(g) [Clun. adsumtos.]

(h) [Cod. Dub. In his ergo foveis. Clun. locum. In his ergo foveis.]

(i) Addunt editi pra timore.

(k) Cod. Colb. Unstrudem. Fluvius est Eichsfeldiae, vulgò ab incolis Unstrudt dictus, ut observat Browerus in notis ad Fortunatum.

(l) Is erat frater Hermenefridi. Vide supra cap. 4. Excidium vero Thuringiae describit, & Radegundis nomine deplorat Fortunatus in Supplementi carm. 1. ubi etiam de ejusdem fratre injuste occiso. Idem Fortunatus librum primum Vitæ S. Radegundis, alterum vero Baudonivia Monialis scripsere, qui habentur in Actis SS. Ord. S. Benedicti Sæc. I. pag. 319. Monasterium vero ab ipsa conditum etiam nunc sub S. Crucis titulo illustre perseverat, Ordini Benedictino additum. De his infra non semel, potissimum lib. 9.

(m) [Dub. & Clun. expansumque . . . tentorium.]

(n) [Clun. hunc decognovisse dolum.]

A dericus verò queritur ad suos, nulla (a) extanti causa suum perdidisse catinum: & ad filium suum Theudebertum ait: *Vade ad patrum (b) tuum, & roga ut munus quod ei dedi, tibi sua voluntate concedat.* Qui abiens, quod petiit impetravit. In talibus enim dolis Theudericus multum callidus erat.

THEODOR.  
CHILDEB.  
CHLOTAR.

VIII. Idem verò regressus ad propria, Hermenefridum ad se data fide securum venire præcepit, quem & honorificis ditavit muneribus. Factum est autem dum quadam die per murum civitatis Tulbiacensis confabularentur, à nescio quo impulsus de altitudine muri ad terram conruit, ibique spiritum exhalavit. Sed quis eum exinde dejecerit, ignoramus: multi tamen adserunt TheudERICI in hoc dolum manifestissimè patuisse (e).

Circa an.  
530.

B IX. Cùm autem adhuc Theudericus in Thoringia esset, Arvernus sonuit eum interfectum fuisse. Arcadius quoque, unus ex Senatoribus Arvernus, Childebitum invitat, ut regionem illam deberet accipere. Ille quoque nec moratus Arvernus vadit. Tantaque in illa die condensata fuit nebula, ut nihil super duabus jugeribus discerni posset. Dicere enim erat solitus Rex: *Velim, inquit, (d) Arverniam Lemanem, quæ tantæ jocunditatis gratia resurgere dicitur, oculis cernere.* Sed non ei à Deo concessum est. Cùmque portæ civitatis obseratæ essent, & unde ingredere-tur pervium patulum non haberet, incisa Arcadius fera unius portæ, eum civitati intromisit. Dum hæc agerentur, nuntiatur Theudericum vivum de Thoringia fuisse regressum.

C X. Quod certissimè Childebertus cognoscens, ab Arvernus rediit, in Hispaniam (e) verò propter sororem suam Chrotechildem (f) dirigit. Hæc verò multas insidias ab Amalarico viro suo propter fidem Catholicam patiebatur. Nam plerumque procedente illa ad sanctam Ecclesiam, stercora & diversos foetores super eam projici imperabat. Ad extremum autem tanta eam crudelitate dicitur cecidisse, ut infectum de proprio sanguine sudarium fratri transmitteret: unde ille (g) maximè commotus, Hispanias appetit. Amalaricus verò hæc audiens, naves ad fugiendum parat. Porrò imminente Childeberto, cùm Amalaricus (h) navem deberet ascendere, ei in mentem venit multitudinem se pretiosorum lapidum in suo thesauro reliquisse. Cùmque ad eosdem petendos in civitatem regrederetur, ab exercitu à portu (i) exclusus est. Videns autem se non posse evadere, ad Ecclesiam Christianorum (k) confugere cœpit. Sed priusquam limina sancta contingeret, unus emissa manu lancea eum mortali ictu faucivavit, ibique decedens reddidit spiritum. D Tunc Childebertus cum magnis thesauris sororem assumptam secum adducere cupiebat: quæ nescio quo casu in via mortua est, & postea Parisius adlata, juxta patrem suum Chlodovechum sepulta est. Childebertus verò inter reliquos thesauros ministeria Ecclesiarum pretiosissima detulit. Nam sexaginta calices, quindecim patenas, viginti Evangeliorum capsas detulit, omnia ex auro puro, ac gemmis pretiosis ornata. Sed non est passus ea confringi. Cuncta enim Ecclesiis & basilicis sanctorum dispensavit, ac tradidit in ministerium (l).

An. 531.

E XI. Post hæc Chlothacharius & Childebertus Burgundias petere destinant. Convocatusque Theudericus, in solatio (m) eorum ire noluit. Franci verò qui ad eum adspiciebant, dixerunt: *Si cum fratribus tuis in Burgundiam ire despexeris, te relinquimus, & illos satius sequi præoptamus.* At ille infideles sibi existimans (n): *Ad Arvernus, ait, me sequimini, & ego vos inducam in patriam, ubi aurum & argentum accipiatis, quantum vestra potest desiderare cupiditas, de qua pecora, de qua mancipia, de qua vestimenta in abundantiam adsumatis: tantum hos ne sequamini.* His

(a) [Dub. nullam extantem causam.]

(b) Editi patrem.

(c) Refert Procopius lib. 1. Hist. Gothicæ Francos occiso Hermenefrido Thuringiam sibi subjecisse.

(d) Sic Bec. Bell. verò & Bad. *unicam*, ceteri, *umquam*. Loquitur Gregorius de ea Arvernus parte, quæ etiam nunc vocatur *La Limagne d'Auvergne*, ubi Clarus-mons, provinciæ caput. De Arvernus ubertate & jucunditate multa collegit ex variis auctoribus Savaro in notis ad epistolam 21. lib. 4. Sidonii, quem si lubet consulte.

(e) Hispaniæ nomine hic Septimaniam intelligi volunt, Amalaricumque non Barcinonæ, aut Toleti, ut aliquibus placet, sed Narbone fuisse occisum. Quæ enim Wisigothis parebant, etiam intra veteres Galliarum fines, tunc temporis Hispaniæ nomine frequenter designabantur, ut sexcentis exemplis probari posset. Lege Valesium lib. 7. Rerum Francor. \* Isidorus Hispal. in Hist. Goth. & Auctor Appendi-

cis insertæ Chronico Victoris Tununensis, victum quidem Amalaricum dicunt prope Narbonem, sed Barcinone occisum: ibidem interfectum, testatur Fredegarius epist. 30. & 42.

(f) Alii *Chrotildem* aut *Crotigeldem*. Bec. & Regm. *Clocchildem*. [Clun. *Clotchildem*.] Vide not. in cap. 28. lib. 2.

(g) [Clun. *ille commotus felle*.]

(h) Corb. & Bellov. *Ataricus*, & in capitulorum indice, quamvis aliàs semper eum *Amalaricum* appellent.

(i) Colb. cum omnibus ferè editis *à porta*. [Ita Clun.]

(k) Nota Catholicos appellari Christianos ad Arianorum discrimen.

(l) Sic Casin. alii non habent *in ministerium*, sicut nec editi, [nec Clun. Cod.]

(m) Regm. *solatium*. Editi *auxilium*.

(n) [Clun. *existimans Arvernos, ait*.]

THEODOR.  
CHILDEB.  
CHLOTAR.  
An. Chr.  
532.

promissionibus hi inlecti, suam voluntatem facere promittunt. Ille verò illuc transire disponit, promittens iterum atque iterum exercitui cunctam regionis prædam cum hominibus in suas (a) regiones transferri permittere. Chlothacharius verò & Childebertus in Burgundiam dirigunt, Augustodunumque obsidentes, cunctam fugato Godomaro Burgundiam occupaverunt (b).

XII. Theudericus verò cum exercitu Arvernus veniens, totam regionem devastat ac proterit. Interea Arcadius sceleris illius auctor, cujus ignavia regio devastata est, Bituricas urbem petit. Erat autem tunc temporis urbs illa in regno Ghildeberti Regis. Placidina verò mater ejus, & Alchima (c) soror patris ejus, comprehensa, apud Cadurcum urbem rebus ablatis exilio condemnatae sunt. Rex igitur Theudericus ad urbem Arvernā usque accedens, in vici illius suburbano (d) castra fixit. Beatus verò Quintianus his diebus erat Episcopus. Interea exercitus cunctam circumit miseram regionem illam, cuncta delet, universa debellat. De quibus nonnulli ad basilicam sancti Juliani perveniunt, confringunt ostia, feras remouent: resque pauperum, quæ ibidem fuerant adgregatae, diripiunt, & multa in hoc loco perpetrant mala. Verumtamen auctores scelerum à spiritu immundo correpti, infestis dentibus propriis se morsibus lacerant, clamantes atque dicentes: *Cur nos, Martyr sancte, sic crucias?* sicut in libro Virtutum ejus conscripsimus (e).

XIII. Lovolautrum (f) autem castrum hostes expugnant, Proculumque Presbyterum, qui quondam sancto Quintiano injuriam intulerat, ad altarium Ecclesiae miserabiliter interficiunt. Et credo ob illius causam, quod fuerit ipsum castrum in manibus traditum iniquorum: quod usque in illa die defensatum est. Nam cum illud hostes expugnare non possent, & ad propria jam redire disponerent, audientes hæc obsessi, jam læti atque securi decipiuntur, sicut ait Apostolus: *Cum dixerint, pax & securitas, tunc repentinus superveniet interitus.* Denique per ipsius Proculi Presbyteri servum (g), jam securi populi traduntur in manus hostium. Cumque vastato castello ducerentur captivi, immanis pluvia quæ per triginta dies fuerat abnegata, descendit. Tunc obsessi Meroliacensis (h) castri, ne captivi abducerentur, redemptione data liberantur: sed hæc ignavia eorum effecit; Castrum (i) enim propria natura munitum erat. Nam centenorum aut eo amplius pedum ab exciso vallatur lapide, non murorum (k) structione; in medio autem ingens stagnum aquæ, liquore gratissimum: ab alia verò parte fontes uberrimi, ita ut per portam (l) rivus diffluat aquæ vivæ. Sed in tam grandi spatio munitio ista distenditur, ut manentes infra murorum sæpta terram excolant, frugesque in abundantia colligant. Hujus munitionis tutamine elati, qui obsessi erant, egressi foras, ut arrepta (m) aliqua præda, iterum se infra castelli sæpta reconderent, ab hostibus comprehensi sunt. Erant autem quinquaginta (n) viri. Tunc ante ora parentum, vincis post tergum manibus oblatis, imminente jam gladio, adqueverunt obsessi, ne interficerentur, singulos triantes (o) dare in redemptionem suam. Theudericus autem ab Arverno discedens, Sigivaldum parentem suum, in ea quasi pro custodia dereliquit (p). Erat autem ibi tunc temporis quidam Litigius ex monitoribus (q),

(a) [Clun. in suis regionibus.]

(b) *Justiniano IV. & Paulino Coss.* si Mario credimus, id est anno 534. \* Jam tamen Concilio Aurelian. secundo, anno 533. celebrato, subscripserant Agrippinus Augustodun. Episcopus, Julianus Viennensis Episcopus, & Asclepius Presbyter missus ab Adelphio Episcopo Rauracensi. Quæ tres Burgundiæ urbes, Vienna, Augustodunum & Augusta Rauracum ab Childeberto & Chlothario fuerant occupatae an 532. Vide quæ supra notavimus ad Chronicon Marii Aventicensis Episcopi, pag. 15.

(c) Jam de his cap. 2. hujus libri. Hic in Reg. pro *Archima*, legitur *Archidima*. [In Cod. Dub. pro *Placidina*, habetur *Placidana*.] Ceterum non videntur apud Cadurcum comprehensæ, ut innuunt editi: sed in Arvernus comprehensæ Cadurcum in exilium missæ fuerunt. Arcadius erat sancti Sidonii nepos, ejus scilicet filii Apollinaris filius. Vide supra cap. 9.

(d) Mss. aliquot *suburbana*. [Ita Dub.]

(e) Cap. scilicet 13. lib. 2. de Mirac. qui est de sancto Juliano, de cujus basilica apud Brivatam urbem loquitur hic Gregorius.

(f) Cod. Reg. *Novolautrum*. [Dub. *Jovolotrum*.] Cujus situs incertus est. Valesius in Notitia putat esse locum dictum *Volorre*, prope Tigernum *Thiern*,

opidum apud Arvernos. Confer cum hoc capite Vitam S. Quintiani in libro de Vitis Patrum cap. 4.

(g) Cod. Corb. *suprum*. Bell. mendosè *struum*.

(h) Hunc locum idem Valesius putat esse *Oliergue*, castrum haud procul à Tigerno. Aliis tamen probabilius videtur, hic designari locum *Chastel Merliac* dictum, qui duobus circiter milliariis à Mauriaco opido, ob Abbatiam Ordinis Benedictini celebri, distitus est. Exstat in collis editissimi declivi, unde descensus est per prata in profundam vallem.

(i) [Dub. & Clun. *Caster* . . . munitus erat.]

(k) Sic mss. vetustiores; alii cum edit. *sine murorum*. [Ita Dub. & Clun.]

(l) Corb. *per munitionem totam rivus*. At vocabulum *munitionem* alia manu, sed antiquissima, scriptum est.

(m) [Cod. Dub. *ut arreptum aliquid præda, iterum se intra. Clun. arrepti aliquid præda.*]

(n) Edit. 2. *quingenti*. Omnes tamen mss. habent *quinquaginta*, præter Corb. qui habet *quinquaginti*.

(o) Editi hic & passim inferius *trientes* semper scribunt. Unde apud Gregorium *trientem* semper haberi observavit Franciscus Pitheus in tit. 37. legis Salicæ.

(p) Confer cum cap. 14. de Mirac. S. Juliani.

(q) Sic Corb. & Bellov. Alii *minoribus*. [Sic Dub. qui

**A** qui magnas sancto Quintiano parabat insidias; & cum se sanctus Episcopus pedibus ejus profterneret, numquam ut se ei subderet movebatur, ita ut & quadam vice uxori quæ Sanctus fecerat pro ridiculo indicaret. Quæ melioris intelligentiæ modo commota, ait? *Si ita es hodie pessumdatus, numquam erigeris.* Die autem tertia advenientes nuntii de præsentia Regis, vincum cum uxore ac liberis pariter abduxerunt. Qui abiens numquam Arvernus regressus est.

XIV. Mundericus igitur, qui se parentem regium (a) adferebat, elatus superbia, ait: *Quid mihi & Theudero Regi? Sic enim mihi solium regni debetur, ut illi. Egrediar, & colligam populum meum, atque exigam sacramentum ab eis, ut sciat Theudericus quia Rex sum ego, sicut & ille.* Et egressus cœpit seducere populum, dicens: *Princeps ego sum, sequimini me, & erit vobis bene.* Sequebatur autem eum

**B** rustica (b) multitudo, ut plerumque fragilitati humanæ convenit, dantes sacramentum fidelitatis, & honorantes eum ut Regem. Quod cum Theudericus comperisset, mandatum mittit ad eum, dicens: *Accede ad me, & si tibi aliqua de dominatione regni nostri portio debetur, accipe.* Dolosè enim hæc Theudericus dicebat, scilicet ut cum ad eum venisset, interficeretur. Ille verò noluit dicens: *Ite, renuntiate Regi vestro, quia Rex sum sicut & ille.* Tunc Rex commoveri jussit exercitum, quo oppressus vi puniretur. Quod ille cognoscens, & se non prævalens defensare, Victoriaci castri (c) muros expetens, cum rebus omnibus in eo se studuit communire, his secum quos seduxerat adgregatis. Igitur commoto (d) exercitu castrum vallat, ac per septem dies obsedit. Mundericus autem repugnabat cum suis, dicens: *Stemus fortes, & usque ad mortem pariter dimicemus, & non subdamur inimicis.* Cumque exercitus à circuitu in contra jacula transmitteret, nec

**C** aliquid prævaleret, nuntiaverunt hæc Regi. At ille misit quemdam de suis, Aregisilum (e) nomine, dixitque ei: *Vides, inquit, quòd prævaleat hic perfidus in contumacia sua: vade, & redde ei sacramentum, ut securus egrediatur. Cum autem egressus fuerit, interfice eum, & dele memoriam ejus à regno nostro.* Qui abiens, fecit juxta quod ei præceptum fuerat. Dederat tamen prius signum populo, dicens: *Cum ego hæc & hæc locutus fuero, statim inruentes interficite eum.* Ingressus autem Aregisilus ait Munderico: *Quousque hic resides tamquam unus ex insipientibus? Numquid poteris diu Regi resistere! Ecce (f) ablato tibi cibo, cum te fames oppresserit, ultrò egredieris, & traderis in manus inimicorum, & morieris quasi unus ex canibus: audi potiùs consilium meum, & subde te Regi, ut vivere possis, tu & filii*

**D** tui. Tunc ille his mollitus sermonibus, ait: *Si egredior, comprehensus à Rege interficior & ego, & filii mei, & omnes amici qui mecum sunt congregati.* Cui Aregisilus ait: *Noli timere, sed si vis egredi, accipe sacramentum de hac culpa, & sta securus coram Rege. Ne timeas, sed eris cum eo, sicut prius fuisti.* Ad hæc Mundericus respondit: *Utinam securus sim quòd non interficiar.* Tunc Aregisilus positus super altarium sanctum (g) manibus, juravit ei ut securusegrediretur. Dato igitur sacramento, egrediebatur. Mundericus de porta castelli, tenens manum Aregisili; populus autem spectabat (h) à longè adspiciens eum. Tunc pro signo ait Aregisilus: *Quid adspicitis tam intentè, ô populi? Numquid non vidistis prius (i) Mundericum?* Et statim inruit populus in eum. At ille intelligens, ait: *Evidentiùs cognosco, quòd feceris per hoc verbum signum populis ad me interficiendum: verumtamen*

**E** dico tibi, quia perjuriis me decepsisti, te vivum ultrà nullus adspiciet. Et emissa lancea in scapulas ejus, perfodit eum, ceciditque & mortuus est. Evaginatoque (k) deinceps Mundericus gladio cum suis, magnam stragem de populo illo fecit, & usquequò spiritum exhalavit, interficere quemcumque adsequi potuisset non destitit. Quo interfecto, res ejus fisco conlatæ sunt.

XV. Theudericus verò & Childebertus fœdus inierunt, & dato sibi sacra-

& Clun.] Erant autem Monitores, ut observat Valefius in Præfatione ad tom. 2. Rerum Francic. qui Regis nomine Francis expeditionem denuntiabant, eosque ad bellum compellebant. Dicuntur in legibus Wisigothorum *Compulsores*; quorum officium nostrates voce Germanica expresserunt quandoque, in *hostem bannire*.

(a) Sic mss. at editi habent *Regum*. [Dub. *Regis*.]

(b) [Clun. *multitudo Rusticanorum*.]

(c) Hunc locum de Victoriaco apud Arvernos intellexit Aimoinus in lib. 2. at licet verum sit in ea regione haud procul à Brivate Victoriacum castrum existisse, Gregorium tamen de Victoriaco in

Tom. II.

Campania, vulgò *Vitri*, in diœcesi Catalaunensi, hic loqui cum Valefio existimamus. [Clun. *Victoriaci*.]

(d) [Clun. *commotus exercitus*.]

(e) Colb. *Archisilum*, & sic semper.

(f) [Dub. *Ecce ablatum tibi cibum*. Clun. *ablatum tibi cibum*.]

(g) Aliquot mss. & editi, *altare sanctum*.

(h) Cheln. cum Bec. *expectabas*. [Ita cod. Dub.]

(i) Reg. *An numquid non vidistis antea*. Ed. aliquot cum Bec. *an numquid vidistis prius*. [Clun. *an numquid non*.]

(k) [Clun. *evaginatamque gladium suum Mundericus cum suis*.]

THEODOR.  
CHILDEB.  
CHLOTAR.

An. Chr.  
533.

mento, ut (a) neuter contra alterum moveretur, obsides ab invicem acceperunt, A  
quò faciliùs firmarentur quæ fuerant dicta. Multi tunc filii Senatorum in hac obli-  
dione (b) dati sunt: sed orto iterùm inter Reges scandalo, ad servitium publi-  
cum sunt additi. Et quicumque eos ad custodiendum accepit, servos sibi ex his  
fecit. Multi tamen ex eis per fugam elapsi, in patriam redierunt, nonnulli in ser-  
vitiis sunt retenti: inter quos Attalus nepos beati Gregorii Lingonici Episcopi, ad  
publicum servitium mancipatus est, custosque equorum destinatus. Erat enim infra  
Treverici termini territorium cuidam barbaro (c) serviens. Denique beatus Gre-  
gorius ad inquirendum eum (d) misit pueros. Quo invento, obtulerunt homini  
munera, sed respuit ea, dicens: *Hic de tali generatione decem auri libris redimi  
debet.* Quibus redeuntibus, Leo quidam de coquina domini sui, ait: *Utinam me  
permitteres, & forsitan ego poteram eum reducere ex captivitate.* Gaviso autem do-  
mino, directus venit ad locum: voluitque puerum clam abstrahere, sed non po-  
tuit. Tunc locans secum hominem quemdam, ait: *Veni mecum, & venunda me  
in domo barbari illius, sitque tibi lucrum pretium meum: tantùm liberiore aditum  
habeam faciendi id quod decrevi.* Accepto verò sacramento, homo ille abiit, & (e)  
vendito eo duodecim aureis discessit. Sciscitatus autem emtor à rudi famulo quid  
operis sciret, respondit: *In omnibus quæ manducari debent (f) in mensis domino-  
rum, valde scitus sum operari: nec metuo quòd reperiri possit similis mei in hac scien-  
tia. Verum enim dico tibi, quia etiam si Regi epulum cupias præparare, fercula regalia  
componere possum, nec quisquam me melius.* Et ille: *Ecce enim dies solis adest,*  
(sic enim barbaries vocitare diem Dominicum consueta est,) *in hac die vicini at-  
que parentes mei invitabuntur in domo mea: rogo ut facias mihi prandium quod admi-  
rentur, & dicant, Quia in domo Regis melius non adspeximus.* Et ille, *Jubeat,* inquit, *Dominus meus congregari pullorum gallinaceorum multitudinem, & faciam quæ præ-  
cipis.* Præparatis ergo quæ dixerat puer, inluxit Dominica dies, fecitque epulum  
magnum, deliciis (g) refertum. Epulantibus autem omnibus, & laudantibus  
prandium, parentes illius discesserunt. Dominus enim dedit gratiam puero huic,  
& accepit potestatem super omnia, quæ habebat dominus suus in promptu. Dili-  
gebatque eum valde, & omnibus qui cum eo erant ipse dispensabat cibaria &  
pulmenta. Post anni verò curriculum, cum jam securus esset dominus illius de eo,  
abiit in pratium, quod erat domui proximum, cum Attalo puero custode equo-  
rum: & decubans in terra cum eo à longè, averfis dorsis, ut non cognosceretur  
quòd loquerentur simul, dicit puero: *Tempus est enim ut iam cogitare de patria de-  
beamus. Ideoque moneo te, ut hac nocte cum equos ad claudendum adduxeris, sopore  
non deprimaris, sed cum primùm te vocaverò adsis, & ambulemus.* Vocaverat enim  
Barbarus ille multos parentum suorum ad epulum, inter quos erat & gener ejus,  
qui acceperat filiam illius. Media autem nocte à convivio surgentibus, & quieti  
datis, profecutus est Leo generum domini sui cum potu, porrigens ei bibere, in  
metatum ejus. Ait itaque ad eum homo: *Dic tu, ó creditor socii mei, si valeas,  
quando (h) voluntatem adhibebis, ut adsumtis equitibus \* ejus eas in patriam tuam?*  
Hoc quasi joco delectans dixit. Similiter & ille joculariter veritatem respondens,  
ait: *Hac nocte delibero, si Dei voluntas fuerit.* Et ille: *Utinam,* inquit, *custodiant me  
famuli mei, ne aliquid de rebus meis adsumas.* Et ridentes discesserunt. Dormientibus E  
autem cunctis, vocavit Leo Attalum (i): stratisque equitibus interrogat si haberet  
gladium. Respondit: *Non est (k) mihi, nisi tantùm lancea parvula.* At ille ingressus  
mansionem domini sui adprehendit scutum ejus ac frameam. Quo interrogante quis  
esset, aut quid sibi velit. Respondit: *Ego sum Leo servus tuus, & suscito Attalum  
ut surgat velocius, & deducat equos ad pastum: detinetur enim sopore quasi ebrius.*  
Qui ait: *Fac ut libet.* Et hæc dicens obdormivit. Ille verò egressus foras, muni-  
vit puerum armis, invenitque januas atrii divinitus referatas, quas in initio noctis  
cum cuneis malleo percussis obseraverat pro custodia caballorum. Et gratias agens  
Domino, sumtis reliquis equitibus (l) secum, discesserunt, unum etiam volucrum (m)

\* al. equis.

(a) [ Dub. & Clun. ut nullus contra alium. ]  
(b) Id est, obsides dati sunt.  
(c) Id est Franco. Quemadmodum enim veteres incolæ dicebantur Romani, ita ceteri, ut jam ob-  
servavimus, Barbari dicebantur: quod passim apud Gregorium occurrit.  
(d) [ Dub. & Clun. pueros destinavit. ]  
(e) [ Ibidem, & venditum xij. ]  
(f) Editi cum Bec. mandati debent. [ Clun. mandati possunt vel debent. ]  
(g) [ Clun. epulum magnum deliciis magnis refer-  
tum. ]  
(h) [ Dub. quando enim voluntatem habebis. ]  
(i) Edit. Attalum ex stratu suo. Interrogat, &c.  
(k) [ Dub. Non est mihi necesse. ]  
(l) Id est, equis, ut sæpè monuimus.  
(m) [ Cod. Bellov. voluclum. Corb. verò, volu-  
clum vestimenti tollentes. ]

- A cum vestimentis tollentes. Venientes autem ad Mosellam (a) fluvium; cum transirent illum, & detinerentur à quibusdam; relictis\* equitibus & vestimentis, enatantes super parma positi amnem, in ulteriorem egressi sunt ripam. Et inter obscura noctis ingressi silvam, latuerunt. Tertia enim nox advenerat, quòd nullum cibum gustantes iter terebant. Tunc nutu Dei reperta (b) arbore plena pomis, quam vulgò prunum (c) vocant, comedunt; & parumper sustentati ingressi sunt iter Campaniæ: quibus pergentibus, audiunt pedibulum equitum currentium, dixeruntque: *Prosternamur terræ, ne appareamus hominibus venientibus.* Et ecce ex improvviso stirps rubi (d) magnus adfuit, post quem transeuntes, projecerunt se terræ cum gladiis evaginati, scilicet ut si adverterentur, confestim se quasi ab improbis (e) framea defenserent: votumtamen cum venissent in locum illum coram stirpe spineo restiterunt: dixitque unus, dum equi urinam projicerent: *Væ mihi, quia fugiunt hi detestabiles, nec reperiri possunt: verum dico per salutem meam, quia si invenirentur, unum patibulo condemnari, & alium gladiatorum ictibus in frustra discerpi juberem.* Erat enim barbarus ille qui hæc aiebat, dominus eorum, de Remensi urbe veniens, & hos inquirens: & reperisset utique in via, si nox obstaculum non præbuisset. Tunc motis equitibus\* discesserunt. Hi autem nocte ipsa adtigerunt ad urbem, ingressique invenerunt hominem, quem sciscitati sunt ubinam esset domus (f) Paulelli Presbyteri. Indicavitque eis. Qui dum per plateam præterirent, signum ad (g) Matutinas motum est; erat enim dies Dominica; pulsantesque januam Presbyteri, ingressi sunt. Exposuitque puer de domino suo. Cui ait Presbyter: *Vera est enim visio mea: nam videbam duas in hac nocte columbas advolare, & confedere in manu mea, ex quibus una alba, alia autem nigra erat.* Dixeruntque (h) pueri Presbytero: *Indulgeat Dominus pro die sua sancta (i).* Nam nos rogamus, ut aliquid victus præbeas: quarta enim inlucescit dies, quòd nihil panis pulmentique gustavimus. Occultatis autem pueris, præbuit eis infusum cum vino panem, & abiit ad Matutinas. Secutusque est & barbarus, iterum inquirens pueros: sed inlusus à Presbytero regressus est. Presbyter enim amicitiam cum beato Gregorio antiquam habebat. Tunc resumptis pueri epulo viribus, per duos dies in domo Presbyteri commorantes, abscesserunt; & sic usque ad sanctum Gregorium perlati sunt. Gavisus autem Pontifex visis pueris, flevit super collum Attali (k) nepotis sui. Leonem autem à jugo servitutis absolvens cum omni generatione sua, dedit ei terram propriam, in qua cum uxore ac liberis liber vixit omnibus diebus vitæ suæ.
- D XVI. Sigivaldus (l) autem cum in Arverno habitaret, multa mala in ea faciebat. Nam & res diversorum pervadebat, & servi ejus non desistebant à furtis, homicidiis, ac superventis (m), diversisque sceleribus: nec ullus mutire ausus erat coram eis. Unde factum est, ut ipse villam (n) Bulgiatensem, quam quondam benedictus Tetradius Episcopus (o) basilicæ sancti Juliani reliquerat, temerario ausu pervaderet. Sed cum ingressus in domum illam fuisset, statim amens effectus lecto decubuit. Tunc mulier admonita per Sacerdotem, elevatum in basternam, ut in aliam villam transfugeret, sanum recepit. Et accedens, exposuit ei omnia quæ pertulerat. Quod ille audiens, vota beato Martyri vovens, ea quæ simplum abstulerat (p), duplicata restituit. Meminimus & hujus virtutis in libro Miraculorum sancti Juliani (q).

THEODOR.  
CHILDEB.  
CHLOTAR.  
\* equis.  
An. Chr.  
533.

\* equis.

(a) Mosam legendum esse vix dubitari potest, ut monet Valefius in Notitia Galliarum. Nam Remorum inter & Trevirorum urbes Mosam interfuit, quæ utramque diocesim determinat, & transmissa Mosam statim Campania occurrit, quæ omnia Mosellæ aptari non possunt. Immo quocumque loco Mosellam illi transmisissent, vix eis possibile fuisset hac ipsa die Remos advenire. Cum tamen mss. omnes & editi habeant Mosellam, Gregorii textum immutare non licuit; maxime cum certum videatur illos viam rectam secutos non fuisse. Non enim tres erant itineris dies à Trevis ad Mosam, cum hic fluvius non magis ab urbe Trevirense quam à Remensi distet, scilicet decem & octo circiter leucis. [Clun. fluvium ut transirent, cum detinerentur.]

(b) [Dub. & Clun. repertam arborem plenam.]

(c) Bell. & alii pruna. [Ita Clun.]

(d) [Clun. stirps rubi magni apparuit.]

(e) Corb. & Bell. non habent, framea.

(f) [Dub. domus Pauli Presbyteri.]

(g) [Clun. ad Matutinos, sic infra.]

(h) [Dub. Dixitque puer Presbytero. Clun. Di-

Tom. II.

xit autem puer Presbytero.]

(i) Quia scilicet illis temporibus non licebat diebus Dominicis ante Missam quidquam cibi aut potus sumere.

(k) Is, ut videtur, postea fuit Comes Eduensis, cui Sidonius scripsit epistolam 18. lib. 5.

(l) Qui supra cap. 13. à Theodorico Rege pro urbis custodia relictus fuerat.

(m) Editi super numerum.

(n) [Dub. villam Bulgiatensem.]

(o) Hic fuit Episcopus Bituricensis, ut ex Gregorio ipso discimus lib. 2. Mirac. cap. 14. Dicitur verò à Gregorio benedictus, qua voce non cognomen, sed epithetum honoris causa ipsi datum intelligi debet. Sic in lib. de Gloria Conf. cap. 86. benedictus Agricolaus: apud Tertullian. lib. de Præscript. benedictus Eleutherus. Plura exempla si cupis, adi Sirmondum in epist. 9. lib. 7. Apollinaris Sidonii.

(p) Ed. cum Bec. quæ vi abstulerat. [Ita Dub. & Clun.]

(q) Nimirum cap. 14.

THEODOR.  
CHILDEB.  
CHLOTAR.

XVII. Igitur Dinifio (a) Episcopo apud Turonos decedente, Ommatius (b) A tribus annis præfuit. Hic enim ex iussu Chlodomeris Regis, cujus supra meminimus, ordinatus est. Illo quoque migrante, Leo (c) septem mensibus ministravit. Hic fuit vir strenuus atque utilis in fabrica operis lignarii. Quo defuncto, Theodorus & Proculus Episcopi, qui de partibus Burgundiæ advenerant, ordinante Chrotechilde Regina, tribus annis Turonicam rexerunt Ecclesiam. Quibus defunctis, Francilio ex Senatoribus substituitur. Anno igitur tertio Episcopatus sui, cum Dominicæ Natalis nox alma populis effulisset, idem Pontifex priusquam ad vigilias descenderet, iussit sibi poculum ministrari. Adveniens autem puer, sine mora porrexit. Quo hausto, mox spiritum fudit. Unde indubitatum (d) est veneno eum fuisse necatum. Quo decedente, Injuriosus unus è civibus, quintus-decimus post beatum Martinum, Cathedram Pontificalem fortitus est. B

Circa an.  
533.

XVIII. Dum autem Chrotechildis Regina Parisius moraretur, videns Childebertus, quod mater sua filios Chlodomeris, quos supra memoravimus, unico affectu diligeret, invidia ductus, ac metuens ne favente Regina admitterentur in regnum, misit clam ad fratrem suum Chlothacharium Regem, dicens: *Mater nostra filios fratris nostri secum retinet, & vult eis regnum dare (e): debes velociter adesse Parisius, & habito communi consilio pertractare oportet, quid de his fieri debeat: utrum incisa cesarie ut reliqua plebs habeantur (f), an certè his interfectis, regnum germani nostri inter nosmetipsos æqualitate habita dividatur.* De quibus ille verbis valde gavisus Parisius venit. Jactaverat enim Childebertus verbum in populo, ob hoc (g) hos conjungi Reges, quasi parvulos illos elevaturos in regno. Conjuncti autem miserunt ad Reginam, quæ tunc in ipsa urbe morabatur, dicentes: *Dirige parvulos ad nos, C ut sublimentur in regno.* At illa gavisæ, nesciens dolum illorum, dato pueris esu potuque, direxit eos dicens: *Non me puto amisisse filium, si vos videam in ejus regno substitui.* Qui abeuntes, adprehensi sunt statim, ac separati à pueris & nutritoribus suis, custodiebantur utrique, seorsum pueri, & seorsum hi parvuli. Tunc Childebertus atque Chlothacharius miserunt Arcadium, cujus supra meminimus (h), ad Reginam, cum forcipe atque evaginato gladio. Qui veniens ostendit Reginæ utraque, dicens: *Voluntatem tuam, ô gloriosissima Regina, filii tui domini nostri expetunt, quid de pueris agendum censeas, utrum incisus crinibus eos vivere jubeas, an utrumque jugulari.* At illa exterrita nuntio, & nimium felle commota, præcipue cum gladium cerneret evaginatum ac forcipem, amaritudine præventa, ignorans in ipso dolore quid diceret, ait simpliciter: *Satius enim mihi est, si ad regnum non eriguntur, mortuos eos videre quàm tonsos.* At ille parum admirans dolorem ejus, nec scrutans quid deinceps plenius pertractaret, venit celeriter nuntians ac dicens: *Favente Regina opus ceptum perficite: ipsa enim vult expleri consilium vestrum.* Nec mora adprehensum Chlothacharius puerum seniore brachio elisit in terram, defigensque cultrum (i) in axillam crudeliter interfecit. Quo vociferante, frater ejus ad pedes Childeberti prosternitur, adprehensisque ejus (k) genibus, aiebat cum lacrymis: *Succurre, piissime pater, ne & ego peream sicut frater meus.* Tunc Childebertus lacrymis resperfa facie, ait: *Rogo, dulcissime frater, ut ejus mihi vitam tua largitate concedas: & quæ jusseris pro ejus anima conferam, tantum ne interficiatur.* At ille conviciis actum, (l) ait: *Aut ejice eum à te, aut certè pro eo morieris. Tu, inquit, es ince-* D

(a) Aliquot editi Dionisio. Ceterum hoc capite cum capite ultimo libri 2. & fine libri 10. ubi Episcopos Turonenses Gregorius enumerat, collato, patet quàm parum sibi ipsi constet, tum in assignando pontificatus Episcoporum Turonensium tempore; tum in ordine quo sedem hanc obtinuerunt. Hoc tamen caput habetur in omnibus mss. [Clun. Turonis.]

(b) [Dub. Ommatius.]

(c) [Idem, IIII. mensibus.]

(d) [Clun. indubitandum est.]

(e) Sic Corb. & Bell. Alii ferè omnes cum editis, vult eos regno donari. [Ita Clun.]

(f) De jure Regalis capillitii agit Hotomannus cap. 11. Franco-galliæ. Præclarum est ea de re Agathie hominis Græci testimonium, libro 1. Sollemne est Francorum Regibus numquam tonderi. . . cesaries tota decenter eis in humeros propendet, anterior coma è fronte discriminata in utrumque latus deflexa. Neque verò, quemadmodum Turcis & Barbaris, impexa iis & squalida sordidaque est coma, vel complicatione indecenter cirrata, sed smigmata varia ipsi

sibi adhibent, diligenterque curant, idque velut insigne quoddam eximiaque honoris prærogativa regio generi apud eos tribuitur. Subditi enim orbiculatim tondentur, neque eis prolixiorum comam alere facillè permittitur. Idem pluribus laudat Francorum mores & urbanitatem. Parcior est in iis laudandis Procopius, quod sæpius Imperatorum conatibus obstiterint. Morem nutriendi capillos à Principibus regniæ stirpis receptum non semel inferius laudat Gregorius, ut lib. 6. cap. 24. lib. 8. cap. 10. &c. Vide Savaronis & Sirmondi notas in epist. Apollinaris Sardonii, lib. 1. epist. 2.

(g) [Clun. ob hoc nos conjungi.]

(h) Id est, cap. 9. & 12.

(i) Corb. defixumque cultrum, pro defixoque cultro. Colb. autem cum Reg. & editis aliquot, habet ascellam pro axillam. Regm. sub ascella. Reg. & Bec. in ascella. [Dub. & Clun. defixumque cultrum in ascella.]

(k) [Clun. adprehensaque ejus genua.]

(l) Sic Corb. Bellov. Bec. Colb. [Dub. & Clun.] At ceteri habent, at ille furore actus.

**A** *stator* (a) *hujus causæ, & tam velociter de fide resiliis?* Hæc ille audiens, repulsum à se puerum projecit ad eum: ipse verò accipiens, transfixum cultro in latere, sicut fratrem prius fecerat, jugulavit: deinde pueros cum nutritiis peremerunt. Quibus interfectis, Chlothacharius affcensis equitibus \* abscessit, parvipendens de interfectione nepotum: sed & Childebertus in suburbana concessit. Regina verò compositis corpusculis feretro, cum magno psallentio, immensoque luctu usque ad basilicam sancti Petri (b) profecuta, utrumque pariter tumulavit: quorum unus decem annorum erat, alius verò septennis. Tertium verò Chlodoaldum comprehendere non potuerunt, quia per auxilium virorum fortium (c) liberatus est. Is postposito (d) regno terreno, ad Dominum transiit, & sibi manu propria capillos incidens, clericus factus est: bonisque operibus insistens, Presbyter ab hoc mundo migravit (e). Hi quoque regnum Chloderis inter se æqua lance dividerunt. Chrotechildis verò Regina talem se tantamque exhibuit, ut ab omnibus honoraretur: assidua in elemosynis, pernox in vigiliis; in castitate atque omni honestate puram se semper exhibuit: prædia Ecclesiis, monasteriis, vel quibuscumque locis sanctis necessaria providit, larga ac prona voluntate distribuit, ut putaretur eo tempore non Regina, sed propria Dei ancilla (f) ipsi sedulo deservire. Quam non regnum filiorum, non ambitio sæculi, nec facultas extulit ad ruinam, sed humilitas evexit ad gratiam.

THEODOR.  
CHILDEB.  
CHLOTAR.

\* al. equis.

**C** XIX. Erat enim tunc & beatus Gregorius apud urbem Lingonicam, magnus Dei Sacerdos, signis & virtutibus clarus (g). Sed quia hujus Pontificis meminimus, gratum arbitratus sum, ut situm loci Divionensis, in quo maximè erat assiduus, huic inferam lectioni. Est autem castrum firmissimis muris, in media planitie & satis jocunda compositum, terras valde fertiles habens atque fecundas (h), ita ut arvis semel scissis vomere, semina jaciantur, & magna fructuum opulentia subsequatur. A Meridie habet Oscaram fluvium, piscibus valde prædivitem; ab Aquilone verò alius fluviolus (i) venit, qui per portam ingreditur, ac sub pontem decurrens, per aliam rursus portam egreditur, totum munitionis locum placida unda circumfluens: ante portam autem molendinas mira velocitate divertit. Quatuor portæ à quatuor plagis mundi sunt positæ: totumque ædificium triginta-tres turrets exornant: murus verò illius de quadris lapidibus usque in viginti pedes, de super à minuto lapide ædificatus habetur, habens in altum pedes triginta, in latum pedes quindecim. Quæ cur civitas dicta non sit, ignoro (k). Habet enim in circuitu pretiosos fontes: à parte autem Occidentis, montes sunt uberrimi, vineisque repleti, qui tam nobile incolis Falernum porrigunt, ut respuant Cabilonum (l). Nam veteres ferunt ab Aureliano hoc Imperatore fuisse ædificatum.

(a) Sic iidem mss. cum Chesnio. Reg. habet *in-scrutator. Regm. incentor. Editi ut plurimum in-captator. [Clun. incesator hujus, & tam velociter defendere vis?]*

(b) Hodie sanctæ Genovefæ, ut jam supra monuimus. Hoc scelus circa annum 526. patratum viderur, quod seriùs, anno scilicet 532. aut sequenti, admittum fuisse Valefius contendit.

(c) Viros fortes, quorum ope Chlodoaldus mortem evasit, eos esse, qui postea vulgò *Barones* appellati sunt, censet Valefius lib. 7. Rerum Francicarum.

(d) [Clun. *postpositum regnum terrenum.*]

(e) Obiit circa annum 560. die 7. Septembris, quo ejus festivitas celebratur. Condidit monasterium in vico, *Novientum* dicto, tribus milliaribus infra Parisios ad Sequanam, qui vulgò hodie dicitur *saint Cloud*. Ubi Ecclesia collegiata, destructo jam pridem monasterio, nunc visitur, in qua ejus sacrum corpus affervatur. Vitam ejus ex mf. cod. S. Germani à Pratis habes in Actis SS. Ord. Benedictini sæculo I. ubi *habitus sacra religionis* suscepisse à sancto Severino, qui alius est ab Agaunensi Abbate, memoratur num. 8. Johannes Abbas de sancto Floaldo subscripsit conventui Attiniacensi sub Pippino Rege anno 765. quem huic monasterio præfuisse non dubitamus. Veteres enim *ch* in litteram *f* nonnunquam mutaverunt.

(f) Id est sanctimonialis. Vide infra lib. 4. capite 1.

(g) Ejus Vitam scripsit noster Gregorius, \* quæ sic incipit: *Igitur sanctus Gregorius ex Senatoribus primis, bene litteris institutus, Augustidunensis civi-*

*tatis comitatum ambiuit: in comitatu autem positus; regionem illam per quadraginta annos, justitia comitante, rexit; & tam severus atque distributus fuit in malefactoribus, ut vix ei ullus reorum posset evadere. Conjugem de genere Senatoris habens, Armentariam nomine. Is habuit filiam, quæ genuit Armentariam matrem Gregorii Turonensis.*

(h) Sic Bell. Regm. [Dub. & Clun.] at ceteri mss. & editi, *terra valde fertilis atque secunda.*

(i) Hic *Susio* vocatur, qui ex valle cognomine tribus milliaribus supra Divionem exoritur. De Oscara supra lib. 2. cap. 32.

(k) Nec hodie civitatis jure gaudet Divio, id est Episcopali cathedra non nobilitatur; licet fuerit Burgundionum Ducum sedes, totiusque provincie caput, supremique Senatûs sedes etiam nunc existat. \* Nunc sedes est Episcopalis ab anno 1731.

(l) Sic habet Corb. In Bellov. & Colb. legitur *Scalononum*, Regm. *Calonum*. Bec. & ceteri cum editis *Scalonum*. [Clun. *Scalonum*, Dub. *Acalonum*.] Corbeienfis lectionem prætulimus. Nam sensus est vina ita generosa nasci Divione, ut Cabilonensibus vinis non indigeant ipsius cives. *Scalonum* tamen pro *Acalonum* interpretatur Savaro, id est vinum ex urbe Palæstinæ Acalona advectum, Acalona quippe vicina erat Gazæ, unde vina Gazitina, de quibus infra lib. 7. cap. 29. Claudius Robertus ad calcem Gallie Christianæ anno 1626. editæ plura de Divione habet, ibique col. 59. legendum putat hic apud Gregorium, *Chalibonium*. Nam *Chalibonium*, uti refert, *vinum*, ut quo solo Persarum Reges uterentur; sicut aqua solius Coaspis, commendatur à Syria urbe Chalibone.

THEODOR.  
CHILDEB.  
CHLOTAR.

XX. Theudericus autem filio suo Theudeberto Wisigardem cujusdam Regis A  
(a) filiam desponsaverat.

An. Chr.  
533.

XXI. Gotthi verò cum post (b) Chlodovechi mortem multa de his quæ ille adquisierat (c), pervasissent, Theudericus Theudebertum, Chlothacharius verò Guntharium seniore filium suum ad hæc requirenda transmittunt. Sed Guntharius usque Ruthenos (d) accedens, nescio qua faciente causa, regressus est: Theudebertus verò usque ad Biterrensem civitatem abiens, Deas (e) castrum obtinuit, atque hinc prædam diripuit. Deinde ad aliud castrum, nomine Caprariam (f), legatos mittit, dicens, nisi se illi subdant, omnem locum illum incendio concremandum, eosque qui ibidem resident captivandos.

XXII. Erat autem ibidem tunc matrona, Deuteria (g) nomine, utilis valde atque sapiens, cujus vir apud Biterris (h) urbem concesserat. Quæ misit nuntios B  
ad Regem, dicens: *Nullus tibi, domine piissime, resistere potest. Cognoscimus dominum nostrum: veni, & quod fuerit beneplacitum in oculis tuis facito.* Theudebertus autem ad castrum veniens, cum pace ingressus est: subditumque sibi cernens populum, nihil inibi malè gessit. Deuteria verò ad occursum ejus venit: at ille speciosam eam cernens, amore ejus capitur, suoque eam copulavit stratui.

An. 534.

THEODEBERTUS.

XXIII. In illis diebus Theudericus parentem suum Sigivaldum occidit gladio; mittens occultè (i) ad Theudebertum, ut & ille Givaldum (k), filium ejus, neci daret, quem tunc secum habebat: sed quia eum de sacro fonte exceperat, perdere noluit. Litteras verò quas ei pater transmiserat, ipsi ad legendum dedit, dicens: *Fuge hinc, quia patris mei præceptum accepi ut te interficiam: si verò ille defunctus fuerit, & me regnare audieris, tunc securus ad me reverteris.* Quod audiens, C  
gratias agens, & valedicens, abscessit. Arelatensem enim tunc urbem Gotthi pervaserant, de qua Theudebertus obsides retinebat: ad eam Givaldus confugit. Sed parum se ibidem cernens esse munitum, Latium (l) petiit, ibique & latuit. Dum hæc agerentur, nuntiatur Theudeberto patrem suum graviter ægrotare, & ad quem nisi velocius properaret, ut eum inveniret vivum, à patris suis excluderetur, & ultrà illuc non rediret. At ille (m) his auditis, cunctis postpositis illuc dirigit, Deuteria cum filia sua Arvernensis relicta. Cùmque abiisset, Theudericus non post multos dies obiit vicesimo-tertio regni sui anno. Confurgentes autem Childebertus & Chlothacharius contra Theudebertum, regnum ejus auferre voluerunt. Sed ille muneribus placatis (n), à leudibus suis defensatus est, & in regno stabilitus. Mittens postea Arvernum, Deuteriam exinde accersivit, eamque sibi matrimonio D sociavit.

XXIV. Videns autem Childebertus, quòd ei prævalere non potuisset, legationem ad eum misit, & ad se venire præcepit, dicens: *Filios non habeo, te tamquam filium habere desidero.* Quo veniente, tantis eum muneribus ditavit, ut ab omnibus miraretur. Nam de rebus bonis tam de armis quàm de vestibus, vel reliquis

(a) Scilicet Wacconis Langobardorum Regis, ut refert Paulus Diac. lib. 1. de Gestis Langob. cap. 21.

(b) [In cod. Dub. hæc nomina sic ferè semper leguntur, Chlodoveus, Chlotharius, Theodobertus, sæpius Theodobertus. In Clun. Clodovechus, Clotharius, Theodericus, Theodebertus.]

(c) Theodoricus Italiæ Rex audita Chlodovei victoria apud Vogladum reportata, Ibbam seu Ebbanem Ducem cum copiis in Gallias misit, qui Francis Wisigothorum regnum invadentibus resisterent: quæ causa fuit, ut Franci soluta Arelatensi obsidione fugati, nihil præter Aquitaniam adquisierint. Theodoricus verò, dimissa Wisigothis regni parte, regiones ultra Rhodanum sitas, quas Odoacer Eurico Alarici patri dimiserat, occupavit. Bellum exinde ferè continuum fuit inter Chlodoveum & Theodoricum ac eorum successores. Qua tandem occasione ea Galliæ pars Francorum imperio subiecta fuerit, dicitur in notis ad cap. 31. \* Quæ loca post Chlodovei mortem adquisierit Theodoricus Rex Italiæ, certò definiri non potest. Illud dumtaxat certum est, illum Rutenos, Gabalos, Vellavos, & fortasse Albigenes suo adjecisse imperio. Arelatensis obsidio nonnisi anno 510. soluta est. Hæc omnia loca Theodebertus anno 533. recuperavit.

(d) [Clun. Rutenis.]

(e) Hunc locum Blondellus & alii putant esse Montadié. Mavult Valefius hac voce designari Diou,

in Septimania. [Dub. & Clun. atque in prædam diripuit.]

(f) Capraria etiam nunc subsistit, vulgò Cabriere, æquali ferè intervallo à Leuteva, Agatha & Biterris distans, sed ad Biterrensem dioccesim attinens, ut observat Valefius.

(g) Mss. nonnulli & quidem vetustiores, Deoteria. [Ita cod. Dub.] Valefius tamen legendum cenfer Deuteria; indeque conjicit hanc mulierem gener Gallam, seu, ut tunc loquebantur, Romanam fuisse. Inscitiæ verò Fredegarium arguit, quod scripserit Deoteriam, seu Teoteriam. Sed tunc scriptores ita promiscuè litteras u & o, sicut & d & t adhibebant, ut vix quidquam certi ex harum litterarum mutationibus statui possit.

(h) Sic mss. omnes cum Chesn. plerique ed. Biterrenas.

(i) [Clun. occultè nuntios ad.]

(k) Corb. & Bellov. Sigivaldum. [Ita Dub. hic & infra.] Regm. Gilvaldum.

(l) Cod. Corb. Italiam, quod idem est.

(m) [Clun. Ille hæc audiens, cuncta postposita. Deuteriam. relictam.]

(n) Regm. illis muneribus pacatis. Ed. & mss. præter Corb. & Bell. habent Leodibus. [Ita Dub. & Clun.] \* Leudes apud Gregorium Turon. ii dicuntur, qui fideles regis sunt, & qui nulli præterquam principi obnoxii sunt. Bign. ad form. 40. Marculfi lib. 1.

A ornamentis, quæ Regem habere decet, terna ei paria condonavit: similiter & de equitibus atque catinis (a). Hæc audiens Givaldus (b) quòd scilicet Theudebertus regnum patris obtinisset, ad eum de Italia rediit. Cui ille (c) congaudens ac deosculans, tertiam partem ei de muneribus quæ à patre acceperat, est largitus: & omnia quæ in fisco suus pater posuerat de rebus Sigivaldi patris ejus, ipsi reddi præcepit.

CHILDEB.  
CHLOTAR.  
THEODEB.

XXV. At ille in regno firmatus, magnum se atque in omni bonitate præcipuum reddidit. Erat enim regnum cum justitia regens, Sacerdotes venerans, Ecclesias munerans, pauperes relevans, & multa multis beneficia pia ac dulcissima accommodans voluntate. Omne tributum, quod fisco suo ab Ecclesiis in Arverno sitis reddebatur, clementer indulgit (d).

B XXVI. Deuteria verò cernens filiam suam adultam valde esse, timens ne eam concupiscens Rex sibi adsumeret; in basterna positam, indomitis bobus conjunctis, eam de ponte præcipitavit, quæ in ipso flumine spiritum reddidit. Hoc apud Viridunum civitatem actum est.

XXVII. Cùmque jam septimus annus esset, quòd Wisigardem desponsatam haberet, & eam propter Deuteriam accipere nollet, conjuncti Franci contra eum valde scandalizabantur, quare sponsam suam relinqueret. Tunc commotus, relicta Deuteria, de qua parvulum filium habebat, Theodobaldum (e) nomine, Wisigardem duxit uxorem. Quam nec multo tempore habens, defuncta (f) illa, aliam accepit. Verumtamen Deuteriam ultrà non habuit.

C XXVIII. (g) Childebertus autem & Theudebertus commoventes exercitum, contra (h) Chlothacharium ire disponunt. Ille autem hæc audiens, æstimans se horum exercitum sustinere non posse, in silvam confugit (i), & concides magnas in silvis illis fecit, totamque spem suam in Dei pietatem transfundens. Sed & Chrotechildis Regina hæc audiens, beati Martini sepulcrum adiit, ibique in oratione prosternitur, & tota nocte vigilat, orans ne inter filios suos bellum civile confurgeret. Cùmque hi venientes cum exercitibus suis eum obsiderent; tractantes illum die sequenti interficere, mane factò, in loco quo erant congregati, orta tempestas tentoria disjicit, res diripit, & cuncta subvertit; immixtaque fulgura cum tonitruis ac lapidibus super eos descendunt. Ipsi quoque super infectam grandine humum in faciem prouunt, & à lapidibus descendentibus graviter verberantur. Nullum enim eis tegumen remanserat, nisi palmæ tantum, hoc maximè metuentes ne ab

An. Chr.  
537.

D ignibus cælestibus cremarentur. Sed & equites \* eorum ita dispersi sunt, ut vix in vicesimo quoque reperirentur stadio. Multi enim prorsus ex eis non sunt inventi. Tunc illi, ut diximus, à lapidibus cæsi, & humo prostrati, pœnitentiam agebant, ac precabantur veniam à Deo, quòd ista contra sanguinem suum agere voluissent. Super Chlothacharium verò neque una quidem pluvie gutta decidit, aut aliquis sonitus tonitruum est auditus: sed nec anhelitum ullius venti in illo loco sensere. Hi quoque mittentes nuntios ad eum, pacem & concordiam petierunt. Qua data, ad propria sunt regressi. Quod nullus ambigat hanc per obtentum Regine beati Martini fuisse virtutem.

al. equi.

E XXIX. Post hæc Childebertus Rex in Hispaniam abiit. Quam ingressus cum Chlothachario, Cæsaraugustanam civitatem cum exercitu vallant atque obsident. At illi in tanta humilitate ad Deum conversi sunt, ut induti ciliciis, abstinentes à cibis & poculis, cum tunica beati Vincentii Martyris muros civitatis pfallendo

An. 542.

(a) Mf. 1. *catenis*; [ita Dub.] Ed. *equis & catenis*. Unde Valefius catenarum nomine designari putat torques, quibus, teste Floro Annæo lib. 4. Germaniæ gentes sibi colla adornare solebant. Mor. f. explicat *catinis*, id est *vasis*.

(b) Bell. [ & Dub. ] ut supra, *Sigivaldus*.

(c) [ Clun. *Quem ille . . . fisco suo pater.* ]

(d) Vide epistolam Aureliani Episc. Arelat. ad eum scriptam, [ in Tomo sequenti, ] & Fortunatum lib. 2. Carm. 12. *Magnus* à Mario Aventicensi Episc. aliisque auctoribus dictus est. Tanta autem erat ei animi magnitudo, ut Justiniani Imp. sese in titulis *Francicum*, quasi Francos devicisset, inscribens vanitatem ferre non valens, expeditionem paraverit in Orientem, ut subjugato imperio, regie urbis Constantinopolis expugnatione gentis sue injuriam vindicaret. Sed morte præventus, rem infectam reliquit. Hæc refert Agathias lib. 1. *Historiæ*, auctor Græcus illorum temporum.

(e) Sic Bell. & Corb. alii *Theodovaldum*. [ Dub. *Theodoboldum*. ]

(f) [ Clun. *defunctam illam*. ]

(g) Sigebertus in Chronico hanc inter Reges Francorum dissensionem narrat anno 540: sed cum numeret eum annum post Chlodovei Regis mortem vicesimum-seximum, bellum illud ad annum 537. revocandum.

(h) [ Cod. Dub. *contra Flotharium*. Infrà *Chlotharius* scribitur, & sic deinceps. ]

(i) Silvæ nomen retulit auctor qui *Gesta Francorum* scripsit sub Theodorico Principe, his verbis: *In silvam confugit in Arelauno, fecitque combros*. Ubi aliquot editi & scripti pro *Arelauno*, mendosè habent *Auriliano*, quod in errorem conjecit Aimoinum, qui *combros*, id est arborum in silvis concædes, putavit esse vici alicujus nomen pagi Aurelianiensis. De saltu Arelauno dicitur infrà, ad caput 24. Chronici Fredegarii.

CHILDEB.  
CHLOTAR.  
THEODEB.

circuirent : mulieres quoque amictæ nigris palliis, dissoluta cæsarie, superposito cinere, ut eas putares virorum funeribus deservire, plangendo sequebantur. Et ita totam spem suam locus ille ad Domini misericordiam retulit (a), ut diceretur ibidem Ninivitarum jejunium celebrari : nec æstimaretur aliud posse fieri, nisi eorum precibus divina misericordia inflecteretur. Hi autem qui obsidebant, nescientes quid obsessi agerent, cum viderent sic murum circui, putabant eos aliquid agere maleficii. Tunc adprehensum unum de civitate rusticum, ipsi interrogant, quid hoc esset quod agerent. Qui ait : *Tunicam beati Vincentii deportant, & cum ipsa, ut eis Dominus misereatur, exorant.* Quod illi timentes, se ab ea civitate removerunt : tamen acquisita (b) maxima Hispaniæ parte, cum magnis hi spoliis in Gallias redierunt (c).

An. Chr. XXX. Post Amalaricum verò, \* Theoda Rex (d) ordinatus est in Hispaniis. Quo interfecto, Theodegisilum levaverunt Regem. Is dum ad cœnam cum amicis suis epularetur, & esset valde lætus, cum subito, extinctis in recubitu luminaribus (e), ab inimicis gladio percussus interiit : post quem Agila regnum accepit. Sumferant enim Gotthi hanc detestabilem consuetudinem, ut si quis eis de Regibus non placuisset, gladio eum adpeterent : & qui libuisset animo, hunc sibi statuerent Regem.

XXXI. Et quia Theodoricus Rex Italiæ (f) Chlodovechi Regis sororem in matrimonio habuit, mortuus parvulam filiam cum uxore reliquit. Hæc autem cum adulta facta esset, per levitatem animi sui, relicto matris consilio, quæ ei Regis filium providebat, servum suum, Traguilanem (g) nomine, accepit, & cum eo ad civitatem, qua defensari possit, aufugit. Cumque mater ejus contra eam valde frenderet, peteretque ab ea ne humiliaret diutius nobile genus, sed dimisso servo similem sibi de genere regio, quem mater providerat, deberet accipere, nullatenus voluit adquiescere. Tunc mater ejus contra eam frendens, exercitum commovit. At illi venientes super eos, Traguilanem interfecerunt gladio, ipsam quoque cædentes in domum matris reduxerunt. Erant autem sub Ariana secta viventes. Et quia consuetudo eorum est, ut ad altarium venientes, de alio calice Reges communicent, & de alio (h) populus minor, venenum in calice illo posuit de quo mater communicatura erat. Quo illa hausto, protinus mortua est : non enim dubium est tale maleficium esse de parte diaboli. Quid contra hæc miseri hæretici respondebunt, ut in Sancta (i) eorum locum habeat inimicus? Nos verò Trinitatem in una æqualitate pariter & omnipotentia confitentes, etiam si mortiferum bibamus, in nomine Patris & Filii & Spiritûs sancti, veri atque incorruptibilis

(a) Cod. Bell. & Regn. cum editis plerisque, ad Dominum misericordiam contulit. Boch. f. *Dominum misericordem.*

(b) [Clun. *adquisitam maximam Hispania partem.*]

(c) Anonymus, qui sub Theodorico Rege scripsit *Gesta Francorum*, refert Childebertum urbis Episcopum accersivisse, ab eoque aliquid ex B. Vincentii reliquiis postulasse. *Qui, inquit, dedit ei stolum ejus. Tunc adquisita, &c. Childebertus verò Parisius veniens, Ecclesiam in honore B. Vincentii martyris edificavit.* Hæc fuit occasio celeberrimæ basilicæ exædificandæ, quæ etiam S. Crucis nomine insignita apud Fortunatum in lib. de Vita S. Germani, postea Regum nostrorum, stirpisque regni Principum conditorium fuit, ut passim Gregorius memorat. Nunc sub S. Germani à Pratis nomine nota est, de qua non semel inferius agendum. Porrò Victor Tunnonensis in expeditionis hujus narratione non dissentit à Gregorio : at qui postea subsecuti sunt Hispani auctores, magnam cladem ea occasione Francis à Theodiselo Duce illatam fuisse scribunt. Vide Cointium ad an. 542. \* Hujus cladis meminit Isidorus Hispal. in Chronico ; meminit & Chronologia Regum Gothorum ex codice mss. monasterii Moissiacensis eruta.

(d) [Cod. Dub. *Theoda Rex . . . quem interfectum, Chrodeghisselum.* Clun. *Theoda Rex . . . quem interfectum, Theodegisilum,*]

(e) Sic Bell. & Corb. ceteri cum ed. *cereis subito extinctis in recubitu ab, &c.* [Ita Dub. & Clun.] Hanc pessimam occidendorum Regum licentiam exstirpare conati sunt Hispaniarum Episcopi variis in conciliis, uti observavit Cointius ad an. 584.

(f) Theodoricus, cognomento Magnus, Ostrogothorum Rex, obiit *Olybrio Conf.* ex Mario, id est an. 526. Ex Anafede Chlodovei sorore, non filia, ut quidam volunt, suscepit Amalafuntham, apud ejus ævi scriptores celebrem, quæ nupsit Eutharico, viro principi ex nobili Antalorum stirpe. Hæc autem post patris simul & viri obitum, Athanagildi filii sui, qui nondum administrando regno par erat, tutelam suscepit, eoque defuncto, ad Theodatum seu Theodahadum, qui ex stirpe regia erat, sceptrum transferri curavit. Sed ille beneficii accepti immemor, Amalafuntham in insulam laci Volsinienfis exfulare cœgit, ac paullo postea strangulari jussit. Cujus mortis ulciscendæ specie Justinianus bellum in Gotthos movit, quod Procopius & alii auctores fusiis describunt, & tandem Gotthis fatale fuit. Ex his patet quantum à vero aberraverit Gregorius in hoc capite, quod tamen in omnibus mss. & editis, & quidem integrum, habetur.

(g) Colb. & aliquot ed. *Traguillanem.* Bell. *Traguillanem.* Regm. *Straguilonem.* Vide Fredegarium cap. 44.

(h) Mos adhuc sæculo 8. in Romana Ecclesia vivebat, ut ex unico calice omnibus porrigeretur communicio, ut colligere licet ex epistola 9. Gregorii II. ad sanctum Bonifacium Moguntinum, ubi Pontifex scribit congruum non esse *duos vel tres calices in altario ponere cum Missarum sollempnia celebrantur.*

(i) Sic omnes mss. præter Bell. qui prima manu habet *Scam*, & alia manu *scam* ; quam vocem habet edit. 1. sed retinenda est vox *Sancta*. Quo nomine intelligitur sacra Eucharistia & quidem hic sub unica specie. Lege Mabillonii Commentarium prævium in Ordinem Romanum tomo 2. Musei Italici.

Dei,

**A** Dei, nihil nos nocebit. Indignantes ergo Itali contra hanc mulierem, Theodadum Regem Tusciae invitantes, se Regem statuunt. Hic verò cum didicisset quæ meretrix ista commiserat, qualiter propter servum, quem acceperat, in matrem existerat parricida, succenso (a) vehementer balneo, eam in eodem cum una puella includi præcepit. Quæ nec mora, inter arduos vapores ingressa, in pavimento conruens, mortua atque consumpta est. Quod cognoscentes hi Reges Childebertus & Chlothacharius consobrini ejus, necnon & Theudebertus, quòd scilicet tam turpi fuerit interfecta supplicio, ad Theodadum legationem dirigunt, exprobrantes de morte ejus, atque dicentes: *Si hæc quæ egisti nobiscum non composueris, regnum tuum auferemus; & simili pœna te damnabimus.* Tunc ille timens, quinquagena eis millia aureorum transmisit (b). Childebertus autem, ut erat semper contra Chlothacharium Regem invidus atque versutus, cum Theudeberto nepote suo conjunctus, divisio (c) inter se hoc auro, nihil exinde dare Regi Chlothachario voluerunt. At ille super thesauros Chlodomeris adgressus, multum illis ampliùs quàm hi fraudaverant, abstulit.

**B** XXXII. Theudebertus verò in Italiam abiit (d), & exinde multum adquisivit. Sed quia loca illa, ut fertur, morbida sunt, exercitus ejus in diversis febribus conruens, vexabatur. Multi enim ex his in illis locis mortui sunt. Quod videns Theudebertus, ex ea reversus est, multa secum spolia ipse, vel sui deferentes: dicitur tamen tunc temporis usque Ticinum accessisse civitatem, in qua Buccellinum (e) rursùm direxit. Qui minore illa Italia (f) capta, atque in ditionem Regis antedicti redacta, majorem petiit: in qua contra Bellissarium (g) multis vicibus pugnans, victoriam obtinuit. Cùmque Imperator vidisset, quòd Bellissarius crebriùs vinceretur, amoto eo, Narsetem in ejus locum statuit. Bellissarium verò Comitem stabuli, quasi pro humilitate, quòd priùs fuerat, posuit. Buccellinus verò contra Narsetem magna certamina gessit: capta (h) omni Italia, usque in mare terminum dilatavit: thesauros verò magnos ad Theudebertum de Italia direxit. Quod cum Narfes Imperatori posuisset in notitiam, Imperator conductis pretio gentibus, Narseti solatium mittit, confliensque postea victus abscessit. Deinceps verò Buccellinus Siciliam occupavit, de qua etiam tributa exigens, Regi transmisit. Magna enim ei felicitas in his conditionibus fuit.

**C** XXXIII. Asteriolus (i) tunc & Secundinus magni cum Rege habebantur. **D** Erat autem uterque sapiens, & rhetoricis imbutus litteris. Sed Secundinus plerumque legationem Imperatori à Rege missus intulit; & ob hoc jactantiam sumferat, ac nonnulla contra rationem exercebat. Qua de causa factum est, ut inter illum atque Asteriolum lis sæva confurgeret: quæ usque ad hoc profecit, ut oblitis verborum objectionibus propriis se manibus lacerarent (k). Cùmque hæc per Regem pacificata fuissent, & Secundinus adhuc de sua cæde tumeret (l), nata est inter eos rursùm intentio \*. Et Rex suscipiens Secundini causam, Asteriolum in ejus potestatem (m) dedit. Qui valde humiliatus est, & ab honore depositus: sed per Wisigardem Reginam iterum est restitutus. Mortua autem illa, confurgens iterum

An. 539.

An. 547.

\* al. contentio.

(a) [Codex Cluniac. succensum vehementer balneum.]

(b) Non ea occasione, quæ fabulosa est, uti diximus, pecunias Francorum Regibus dedit Theodatus: sed ingentem tamen eis summam pollicitus fuerat cum Provincia ac aliis regionibus, quas Ostrogothi in Gallias possidebant, ut eorum opem adversus Justinianum imploraret. Sed re adhuc infecta Vitiges Theodato substitutus, non solum pecunias ac regiones pollicitas Francis tradidit; sed etiam Alamanos, qui post Tolbiacense prælium in Italiam profugi sedes à Theodorico acceperant, eorum dominio subjecit, ut scribit Agathias.

(c) [Clun. divisum inter se hoc aurum.]

(d) Sic & Marius ad an. 539. quo scilicet Apio erat Consul. Plura de hoc bello Procopius, qui Francos violatæ fidei accusat, quòd post susceptas à Justiniano legationes ac munera, sese tamen Gotthis conjunxissent; aut potius Gotthis ac Romanis inter sese certantibus, ipsi utrisque infesti Italiæ partem maximam diripuissent ac invasisent.

(e) Reg. & omnes fermè editi *Buccilenum*; [ita Clun.] Hunc *Butilinum* Procopius & Agathias appellant. Is erat natione Alemannus, cùmque in ejus exercitu Franci simul permixti essent cum Alemannis, quorum plerique nondum Christiani, aut certè

variis superstitionibus adhuc dediti erant, Procopius contra Francorum mores passim scribit. At multò æquior est Agathias lib. 1. qui ait: *Non enim feri sunt Franci, ut multi barbarorum, &c. Christiani enim sunt rectissimarum sententiarum, &c.*

(f) Minorem Italiam appellat Gregorius Liguriam ac Venetiam, ut observat Valesius lib. 8. *Rerum Francicarum.* [Dub. & Clun. *Qui minorem illam Italiam captam, atque . . . redactam.*]

(g) Sic editi, & cod. Regm. semel. Sed alii mss. etiam vetustissimi, semper habent *Belissarium.* [Ita Dub. & Clun.] Hic autem famosus ille Belisarius designatur, de quo, sicut & de Narsete eunucho, plura dicere supervacaneum esset. [Dub. habet *Narsetem*, & infra *Narsetis.*]

(h) [Clun. *captam omnem Italiam.*]

(i) Reg. *Asteriolus* semel, tum *Asteriolus*. Secundinus verò is esse videtur, quem ob spretam Johannis Reomaensis Abbatis epistolam divinitus fuisse punitum memorat Jonas in Vita ejusdem sancti lib. 2. cap. 1. ubi dicitur *Secundinus patricius.*

(k) Sic Corb. & Bellov. Alii cum editis, *verberarent.* [Ita Clun.]

(l) Sic iidem codd. cum Bec. Reg. & Regm. Colb. *tumuerat.* Editi *timeret.*

(m) [Clun. *potestate dedit.*]

CHILDEB.  
CHLOFAR.  
THEODEB.

Secundinus, eum interfecit. Nam hic moriens filium dereliquit. Qui cum crevisset, & esset adultus, coepit patris sui velle injuriam vindicare. Tunc Secundinus timore perterritus, dum de villa in villam ante eum fugeret, cum se jam videret eo imminente non posse evadere; ne in manus inimici conrueret, veneno se, ut dicitur, interfecit. A

XXXIV. Desideratus autem Viridunensis Episcopus (a), cui Theudericus Rex multas inrogavit injurias, cum post multa exitia, & damna atque ærumnas, ad libertatem propriam jam Domino jubente rediisset, & episcopatu, ut diximus, apud Viridunensem urbem potiretur, videns habitatores ejus valde pauperes atque destitutos, dolebat super eis: & cum ipse per Theudericum de rebus suis remansisset extraneus, nec haberet de proprio qualiter eos consolaretur, bonitatem & clementiam circa omnes Theudeberti Regis cernens, misit ad eum legationem, B  
dicens: *Fama bonitatis tuæ in universam terram vulgatur, cum tanta sit tua largitas, ut etiam non petentibus opem præstes: rogo, si pietas tua habet aliquid de pecunia, nobis commodes, qua cives nostros relevare valeamus. Cumque hi negotium exercentes, responsum (b) in civitate nostra, sicut reliquæ habent, præstiterint, pecuniam tuam cum usuris legitimis reddemus.* Tunc ille pietate commotus, septem ei millia aureorum præstitit. Quæ ille accipiens, per cives suos erogavit. At illi negotia exercentes, divites per hoc effecti sunt, & usque hodie magni habentur. Cumque antedictus Episcopus debitam pecuniam obtulisset Regi, respondit Rex: *Non habeo necessarium hoc recipere: illud mihi sufficit, si dispensatione tua pauperes, qui opprimebantur inopia, per tuam suggestionem, vel per meam largitatem sunt relevati.* Et nihil exigens, antedictos cives divites fecit. C

XXXV. Defuncto autem apud urbem suprascriptam memorato antistite, Agiricus quidam (c) è civibus in cathedram ejus subrogatur. Siagrius (d) autem filius ejus reminiscens injurias patris, qualiter à Sirivaldo ad Regem Theudericum incusatus, non solum spoliatus, verum etiam suppliciis affectus fuisset, oppressum cum armata manu Sirivaldum taliter interfecit. Tunc mane factò, cum nebula esset condensata, & vix adhuc disrumpentibus tenebris aliquid quis posset discernere, venit ad villam ejus in Divionensi territorio, cui nomen est Floriacum (e): egressoque domum uno amicorum, putantes ipsum Sirivaldum esse, interfecerunt eum: & revertentibus (f), quasi victoriam obtinuissent de inimico, indicat eis unus ex familia, non eos dominum interfecisse, sed subditum. At illi regressi, requirentes eum, cellulam, in qua dormire solitus erat, repertam adgrediuntur. Ad D  
cujus ostium diutissime pugnantes, nihil ei poterant prevalere. Dehinc (g) eruto ab uno latere pariete ingredienti, gladio eum interfecerunt. Post mortem enim TheudERICI hic interfectus est.

XXXVI. His denique gestis Theudebertus Rex ægrotare coepit. Ad quem medici multa studia impenderunt: sed nihil valuit, quia eum jam Dominus vocari jubebat. Ergo cum diutissime ægrotasset, ab ipsa infirmitate deficiens, reddidit spiritum. Franci verò cum Parthenium in odio magno haberent, pro eo quòd eis tributa antedicti Regis tempore infixisset, eum persequi coeperunt. Ille verò in periculo positum se cernens, confugium ab urbe facit, & à duobus Episcopis suppliciter exorat, ut eum ad urbem Trevericam deducentes, populi sævientis seditionem sua prædicatione comprimerent. Quibus euntibus, nocte dum in stratu suo decumberet, subito per somnium vocem magnam emittit, dicens: *Heu, heu! succurrite qui adestis, & auxilium ferte pereuntibus.* A quo clamore expergefacti qui aderam, interrogant quid hoc esset. Respondit ille: *Aufanius amicus meus cum Papianilla (h) conjugè, quos olim interfeci, ad iudicium me arcessabant, dicentes: Veni ad respondendum, quia causaturus es nobiscum coram Domino.* Zelo enim ductus ante (i) annos aliquot conjugem innocentem, amicumque peremerat. Igitur accedentibus Episcopis ad antedictam urbem, cum strepentis populi seditionem E

An. Chr.  
547.

(a) S. Vitono successit, subscripsitque Concilio Arvernensi anno 535. & Aurelianensi V. an. 549. obiit an. 550. Sanctus dicitur à Wasseburgio.

(b) Sic. mss. Ed. verò sponsionem.

(c) [Clun. quidam unus ex civibus.]

(d) Reg. Colb. & Bad. Siagrius. Et infra pro Sirivaldo aliquot editi & mss. Sirivuldo. Siagrius autem filius fuit Desiderati, qui injurias, de quibus cap. præcedenti, quas pater sub Theodorico pertulerat, ultus est. De Agerico plura inferius.

(e) Vicus ad Oscaram fluvium in diocesi Lingonensi, vulgò Florey. Pertinet ad monasterium Cabillonense sancti Marcelli.

(f) Regm. exsultantibus eis.

(g) [Dub. & Clun. erutum ab uno latere parietem.]

(h) Colb. Papia illius conjugè. Sed mendosè: nam patet ex sequentibus Papianillam Parthenii ipsius uxorem fuisse, quam zelotypia laborans occiderat.

(i) [Clun. ante hos annos.]

A ferre non possent, eum in Ecclesia abdere voluerunt, scilicet ponentes eum in arca, & desuper sternentes vestimenta, quæ erant ad usum Ecclesiæ. Populus autem ingressus, perscrutatusque universos angulos Ecclesiæ, cum nihil reperisset, frendens egrediebatur. Tunc unus ex suspicione locutus, ait: *En arca, in qua non est inquisitus adversarius noster.* Dicentibus verò custodibus, nihil in ea aliud nisi ornamenta Ecclesiæ contineri; illi clavem postulant, aientes: *Nisi referaveritis velocius, ipsi eam sponte confringimus.* Denique referata arca, amotis lintheamentibus, inventum extrahunt, plaudentes atque dicentes: *Tradidit Deus inimicum nostrum in (a) manus nostras.* Tunc cædentes eum pugnis, sputisque perurgentibus (b), vinctis post tergum manibus ad columnam lapidibus obruerunt. Fuit autem in cibus valde vorax: sed quæ sumebat, quò celerius ad manducandum commoveretur, sumto aloë velociter digerebat: sed & strepitus ventris absque ulla auditorum reverentia in publico emittebat. Hoc ergo exitu consummatus interiit.

CHILDEB.  
CHLOTAR.  
THEODEB.

XXXVII. Gravem eo anno & solito asperiores hyemem fecit (c), ita ut torrentes concatenati gelu, pervium populis iter, tamquam reliqua humus, præberent. Aves quoque rigore affectæ vel fame, absque ullo hominum dolo, cum magnæ essent nives, manu capiebantur. A transitu igitur Chlodovechi usque in transitum Theudeberti, computantur anni triginta-septem (d). Mortuo ergo Theudeberto, quarto-decimo regni sui anno, regnavit Theodobaldus (e) filius ejus pro eo.

AN. CHR.  
547.

- (a) [Dub. & Clun. in manibus nostris.]  
(b) Sic mss. at plerique editi *perungentes.*  
(c) Phrasis est Gallica, quam habent mss. omnes, præter Bec. qui cum ed. habet, *Gravis . . . asperior hiems fuit.*  
(d) Col. *triginta sex.* \* Anni triginta septem in-

completi intelligendi sunt, sicut & anni quatuordecim regni Theodeberti. Aimoinus lib. 2. cap. 45. annos tredecim Theodeberto assignat, quia scilicet eos integros enumerat.  
(e) Sic Bec. alii *Theodovaldus.* [Ita Dub. & Clun.] Vide supra cap. 27.

*Explicit liber tertius.*

## INCIPIUNT CAPITULA LIBRI QUARTI.

- I. De obitu Chrothechildis Reginae.
  - II. Quòd Chlothacharius Rex tertiam partem fructuum Ecclesiis auferre voluit.
  - III. De uxoribus & filiis ejus.
  - IV. De Britannorum Comitibus.
  - V. De sancto Gallo Episcopo.
  - VI. De Catone Presbytero.
  - VII. De Episcopatu Cautini.
  - VIII. De Hispanorum Regibus.
  - IX. De obitu Theodobaldi Regis.
  - X. De rebellionem Saxonum.
  - XI. Quòd Catonem ex jussu Regis ad Episcopatum Turomici petierint.
  - XII. De Anastasio Presbytero.
  - XIII. De levitate & malitia Chramni; & de Cautino ac Firmino.
  - XIV. Quòd Chlothacharius contra Saxones ivit altera vice.
  - XV. De Episcopatu sancti Eufronii.
  - XVI. De Chramno & satellitibus ejus, & malis quæ gessit; vel qualiter Divisionem advenit.
  - XVII. Quòd Chramnus ad Childebertum transiit.
  - XVIII. De Austrapio Duce.
  - XIX. De obitu sancti Medardi Episcopi, & ejus sepultura.
  - XX. De obitu Childeberti, & interitu Chramni.
  - XXI. De obitu Chlothacharii Regis.
  - XXII. Divisio regni inter filios ejus.
  - XXIII. Quòd Sigibertus contra Chunos abiit; & Chilperitus civitates ejus pervasit.
  - XXIV. De Patriciatu Celsi.
  - XXV. De uxoribus Guntchramni.
  - XXVI. De uxoribus Chariberti.
  - XXVII. Quòd Sigibertus Brunichildem accepit.
- Tom. II.

C c ij

XXVIII. De uxoribus Chilperici.

XXIX. De secundo Sigiberti contra Chunos bello.

XXX. Quòd Averni ad capiendam Arelatensem urbem jussu Sigiberti Regis abierunt.

XXXI. De Taureduno castro, &amp; aliis signis.

NOVA. \* XXXII. De Juliano monacho.

\* XXXIII. De Sunniulfo Abbate.

\* XXXIV. De Burdigalensi monacho.

\* XXXV. De Episcopatu Aviti Arverni.

\* XXXVI. De sancto Nicetio Lugdunensi.

\* XXXVII. De sancto Friardo recluso.

al. XXXVIII. De Regibus Hispanorum.

al. XXXIX. De Imperio Justini.

al. XXXIV. XL. De interitu Palladii Arverni.

al. XXXV. XLI. Quòd Alboinus cum Langobardis Italiam occupavit.

al. XXXVI. XLII. De Eunii cognomento Mummoli origine.

al. XXXVII. XLIII. De bellis Mummoli cum Langobardis.

al. XXXVIII. XLIV. De Archidiacono Massiliensi.

al. XXXIX. XLV. De Langobardis &amp; Mummolo.

al. XL. XLVI. Quòd Mummolus Turonis venit.

al. XLI. XLVII. De interitu Andarchii.

al. XLII. XLVIII. Quòd Theodobertus civitates pervasit.

al. XLIII. XLIX. De Latta monasterio.

al. XLIV. L. De Sigiberti reliquis gestis; &amp; quòd Parisus venit.

al. XLV. LI. Quòd Chilpericus cum Guntchramno fœdus iniiit; &amp; de obitu Theodoberti filii ejus.

al. XLVI. LII. De obitu Sigiberti Regis.

## LIBER QUARTUS.

**I.** **I**GITUR Chrotechildis (a) Regina plena dierum, bonisque operibus prædita, apud urbem Turonicam obiit, tempore Injuriosi Episcopi: quæ Parisus cum magno psallentio (b) deportata, in sacratio basilicæ S. Petri, ad latus Chlodovechi Regis sepulta est à filiis suis, Childeberto atque Chlothachario Regibus. Nam basilicam illam ipsa construxerat (c), in qua & Genovefa beatissima est sepulta.

**II.** Denique Chlothacharius Rex indixerat, ut omnes Ecclesiæ regni sui tertiam partem fructuum fisco dissolverent. Quod, licet inviti, cum omnes Episcopi consensissent atque subscripsissent, viriliter hoc beatus Injuriosus respuens subscribere dedignatus est, dicens: *Si volueris res Dei tollere, Dominus regnum tuum velociter auferet: quia iniquum est, ut pauperes quos tuo debes alere horreo, ab eorum stipe tua horrea repleantur.* Et iratus contra Regem, nec valedicens abscessit. Tunc commotus Rex, timens etiam virtutem beati Martini, misit post eum cum muneribus, veniam precans, & hoc quod fecerat damnans, simulque rogans, ut pro se virtutem beati Martini antistitis exoraret.

**III.** Chlothacharius denique ipse Rex de diversis mulieribus septem filios habuit, id est de Ingunde, Guntharium, Childericum, Charibertum, Guntchramnum (d), Sigibertum, & Chlotildam filiam. De Aregunde verò sorore Ingundis, Chilpericum. De (e) Chunfena habuit Chramnum. Quæ autem causa fuerit, ut uxoris suæ sororem acciperet, dicamus. Cum jam Ingundem in conjugio accepisset, & eam unico amore diligeret, suggestionem ab ea accepit, dicente: *Fecit dominus meus de ancilla (f) sua quod libuit, & suo me strato (g) adscrivit: nunc ad complendam mercedem, quid famula tua suggerat, audiat dominus meus Rex. Precor*

(a) [ Clun. Crodichildis. ]

(b) Sic mss. omnes præter Regm. qui habet, *psallentium choro*, & Bec. cum ed. *psallentium præconio*. S. Chlotildis festum celebratur die 3. Junii. Ejus Vita edita est ex mf. cod. S. Germani à Pratis in Actis SS. Ord. Benedictini sæculo 2. ad annum 545. quo quidem circiter anno obiisse dicenda est juxta Cointii calculum, si quidem Injuriosi mors anno 546. consignanda sit.

(c) Basilicam S. Petri, ubi religio monastici ordinis vigeret Parisus, ab eadem exstructam fuisse legitur in Vita sanctæ Balthildis. Bell. S. Genoveva. Sic veteres scribebant. Vide Liturgiam Gallican. Mabillon. lib. 2. §. 16.

(d) [ Clun. Guntrannum. ]

(e) [ Dub. de Chunfina. ]

(f) [ In cod. Clun. deest de ancilla sua. ]

(g) [ Clun. suo me stratus. ]

A *ut sorori meae, servae vestrae, utilem atque habentem (a) virum ordinare dignemini, unde non humiliter, sed potius exaltata servire fidelius possim.* Quod ille audiens, cum esset nimium luxuriosus, in amorem Aregundis incenditur, & ad villam in qua ipsa residebat dirigit \*, eamque sibi in matrimonio sociavit. Qua accepta, ad Ingundem rediens, ait: *Traetavi mercedem illam implere, quam me tua dulcedo expetiit. Et requirens virum divitem atque sapientem, quem tuae sorori deberem adungere, nihil melius quam meipsum inveni. Itaque noveris, quia eam conjugem accepi, quod tibi displicere non credo.* At illa: *Quod bonum, inquit, videtur in oculis domini mei faciat: tantum ancilla tua cum gratia Regis vivat.* Guntharius vero, Chramnus atque Childericus vivente patre mortui sunt. Exitum vero Chramni in posterum scribemus. Alboinus (b) quoque Rex Langobardorum Chlotsindam filiam Regis accepit. Obiit autem Injuriosus Episcopus urbis Turonicæ decimo & septimo episcopatus sui anno: cui (c) Baudinus, ex domestico Chlothacharii Regis, successit, decimus-sextus post exitum beati Martini.

CHILDEB.  
CHLOTAR.  
THEODEB.

\* i. vadit.

IV. Chanao quoque Britannorum Comes tres fratres suos interfecit. Volens autem adhuc Macliavum interficere, comprehensum atque catenis oneratum in carcere retinebat. Qui per Felicem (d) Namneticum Episcopum à morte liberatus est. Post hæc juravit fratri suo, ut ei fidelis esset: sed nescio quo casu sacramentum inrumperere voluit: quod Chanao sentiens, iterum eum persequabatur. At ille, cum se evadere non posse videret, post alium Comitem regionis illius fugit, nomine Chonomorem (e). Is cum sentiret persecutores ejus adpropinquare, sub terra eum in loculo abscondit, componens desuper ex more tumulum, parvumque ei spiraculum reservans, unde halitum resumere posset. Advenientibus autem persecutoribus ejus dixerunt: *Ecce hic Macliavus mortuus atque sepultus jacet.* Quod illi audientes, atque gaudentes, & super tumulum bibentes, renuntiaverunt fratri eum mortuum esse. Quod ille audiens, regnum ejus integrum accepit: nam semper Britanni sub Francorum potestate post obitum Regis Chlodovechi fuerunt, & Comites, non Reges (f) appellati sunt. Macliavus autem de sub terra confurgens, Veneticam urbem expetiit, ibique tonsuratus, & Episcopus ordinatus est. Mortuo autem Chanaone, hic apostatavit, & demissis capillis, uxorem quam post clericatum reliquerat, cum regno fratris (g) simul accepit: sed ab Episcopis excommunicatus est, cui qualis fuerit interitus, sequenter scribemus \*. Obiit autem Baudinus Episcopus anno sexto episcopatus sui: in cujus locum Guntharius Abbas subrogatur, decimus-septimus post transitum sancti Martini.

D V. Denique (h) cum beatus Quintianus, sicut supra diximus, ab hoc mundo migrasset, sanctus Gallus in ejus cathedram, Rege opitulante, substitutus est. Hujus tempore cum lues illa, quam inguinariam (i) vocant, per diversas regiones defaviret, & maximè tunc Arelatensem provinciam depopularetur, sanctus Gallus non tantum pro se, quantum pro populo suo trepidus erat. Cumque diu noctuque Dominum deprecaretur, ut vivens plebem suam vastari non cerneret, per visum noctis apparuit ei Angelus Domini, qui tam caesariem, quam vestem in similitudine nivis candidam efferebat. Et ait ad eum: *Bene enim facis, o Sacerdos, quod sic Dominum pro populo tuo supplicas: exaudita est enim oratio tua; & ecce*

\* lib. 5. cap.  
16.

(a) Id est divitem. Reg. & editi 2. *habilem.*

(b) Corb. *Albuenus.* Bell. *Alboenus.* [Ita Dub. & Clun.] De hoc fufius Paulus lib. 1. & 2. de gestis Langobardorum. Ad Chlotsindam vero scripsit beatus Nicetius Trevirensis Episcopus, cujus epistolam [in tomo sequenti] proferemus.

(c) [Dub. *Baudenus ex domestico Clotharii... Chano quoque.*]

(d) [Idem, *Namnetia Episcopum.*]

(e) Regm. *Clonomorem.* De hoc agit auctor Vitæ S. Gildæ, quæ habetur apud Surium, & Bollandum die 19. Januarii, & in Sæculo I. Benedictino.

(f) Pluribus differit Valefius lib. 6. Rer. Francic. pag. 281. & seqq. utrum Britanni sub propriis Regibus fuerint, & quo tempore? Eos in Aremoricam, seu Lugdunensem tertiam, sub Placidi Valentini Imp. principatu ex majori Britannia transisse refert, qui domitis incolis regioni suas leges & nomen imposuerunt: an verò hæc regio Francorum Regibus paruerit ambigi posse censet, cum eam constet sub propriis Principibus semper existisse, quos aliquando Comites, aliquando Duces, immò & nonnumquam Reges varii auctores appellaverunt. Deinde re-

gni nomine Brittonum regionem scriptores passim, & ipse etiam Gregorius hic, & aliæ non semel, designaverunt. Et quidem Brittonum Principes sæpius adversus Francos bellum gessere, suis legibus semper usi sunt, sub hereditariis suis Principibus viventes, cum in aliis regionibus Comites aut Duces nostrorum Regum nutu frequenter mutarentur. Hæc pro tuenda apud Brittones regia dignitate, quibus alii opponunt Gregorii locum, quem illustramus, aliorumque veterum scriptorum auctoritatem, qui disertè asserunt Brittones Francorum Regibus paruisse. Quibus aliisque, quæ fufius exponit Valefius, antiquorum auctorum locis expensis, concludit Brittones, etsi sæpius armis domitos, numquam tamen aut Merovingiæ familiæ, aut Carolovingiæ Francorum Regibus certa imperii confessione paruisse.

(g) [Clun. *fratris sui accepit.*]

(h) Deest hoc caput in codicibus Vatic. Corb. Bellov. Colb. & Reg. [deest etiam in Dub. sicut & duo sequentia.] S. Galli Vita habetur inter Vitæ Patrum cap. 6.

(i) Sic dicebatur, quòd nascente in inguine, vel in axilla ulcere, in modum serpentis interficeret.

CHILDEB.  
CHLOTAR.  
THEODEB.

eris cum populo tuo ab hac infirmitate liberatus, nullusque te vivente in regione ista ab hac strage deperiet. Nunc autem ne timeas: post octo verò annos time. Unde manifestum fuit, transactis his annis, eum à sæculo discessurum. Expergefactus autem, & Deo gratias pro hac consolatione agens, quòd eum per cælestem nuntium confortare dignatus est, Rogationes illas instituit, ut media Quadragesima psallendo, ad basilicam beati Juliani martyris itinere pedestri venirent. Sunt autem in hoc itinere quasi stadia trecenta sexaginta (a). Tunc etiam in subita contemplatione parietes vel domorum vel Ecclesiarum signari videbantur. Unde à rusticis hæc scriptio Thau vocabatur. Cùm autem regiones alias, ut diximus, lues illa consumeret, ad civitatem Arvernā, sancti Galli intercedente oratione, non attigit. Unde ego (b) non parvam censeo gratiam, qui hoc meruit, ut pastor positus oves suas devorari defendente Domino non videret. Cùm autem ab hoc mundo migrasset, & ablatus in Ecclesiam deportatus fuisset, Cato Presbyter continuo à Clericis de episcopatu laudes accepit: & omnem rem Ecclesiæ, tamquam si jam esset Episcopus, in suam redegit potestatem: ordinatores (c) removet, ministros respuit, cuncta per se ordinat.

VI. Episcopi (d) tamen qui advenerant ad sanctum Gallum sepeliendum, postquam eum sepelierant, dixerunt Catoni Presbytero: *Videmus quia te elegit pars maxima populorum: veni, consenti nobis, & benedicentes consecremus te ad episcopatum. Rex verò parvulus est, & si qua tibi adscribitur culpa, nos suscipientes te sub defensione nostra, cum proceribus & primis regni Theodobaldi Regis agemus, ne tibi ulla excitetur injuria; nos quoque, (in tantum fideliter crede, ut spondeamus pro te) omnia, etiam si damni aliquid supervenerit, de nostris propriis facultatibus id reddimus. At ille cothurno vanæ conflatus gloriæ, ait: Nostis enim fama corrente, me ab initio ætatis meæ semper religiose vixisse, vacasse jejuniis, elemosynis delectatum fuisse, continuatas sæpius exercuisse vigiliis, psallentio verò jugi crebra perstitisse statione nocturna. Nec me Dominus Deus meus patitur hac ordinatione privari, cui tantum famulatum exhibui. Nam & ipsos clericatus gradus canonica sum semper institutione sortitus. Lector decem annis fui, in subdiaconatus officio quinque annis ministravi, diaconatus verò quindecim annis mancipatus fui, presbyterii autem jam honore viginti annis potior. Quid enim mihi nunc restat, nisi ut episcopatum, quem fidelis servitus promeretur, accipiam? Vos igitur revertimini ad civitates vestras, & si quid utilitati vestræ competit, exercete: nam ego canonicè adsumpturus sum hunc honorem.* Hæc audientes Episcopi, & in eum vanam gloriam execrantes, discesserunt.

VII. Igitur (e) cum consensu Clericorum ad episcopatum electus, cùm adhuc non ordinatus cunctis ipse præfesset, Cautino Archidiacono diversas minas intendere cœpit, dicens: *Ego te removebo, ego te humiliabo, ego tibi multas necesse impendi præcipiam.* Cui ille: *Gratiam, inquit, tuam, domine piissime, habere desidero, quam si mereor, unum tibi beneficium præstabo. Sine ullo enim labore tuo, & absque ullo dolo, ego ad Regem pergā, & episcopatum tibi obtinebo, nihil petens, nisi ut promerear gratiam tuam.* At ille suspicans eum sibi velle inludere, hæc valde despexit. Hic verò cùm se cerneret humiliari, atque calumniæ subjici, languore simulato, & per noctem civitatem egrediens, Theodobaldum Regem petiit, adnuntians transitum sancti Galli. Quod ille audiens, vel qui cum eo erant, convocatis Sacerdotibus apud Mettensem civitatem, Cautinus Archidiaconus Episcopus ordinatur. Cùm autem venissent nuntii Catonis Presbyteri, hic jam Episcopus erat. Tunc ex jussu Regis traditis ei Clericis, & omnibus quæ hi de rebus Ecclesiæ exhibuerant, ordinatisque qui cum eo pergere deberent Episcopis, & camerariis, Arvernōs eum direxerunt. Qui à Clericis & civibus libenter exceptus, Episcopus Arvernensis est datus. Grandes postea inter ipsum & Catonem Presbyterum inimicitia ortæ fuit: quia nullus umquam potuit flectere Catonem, ut Episcopo suo subditus esset. Nam & divisio Clericorum facta est, & alii Cautino Episcopo erant subditi, alii Catoni Presbytero: quod eis fuit maximum detrimentum. Cautinus autem Episcopus videns eum nulla ratione posse flecti, ut sibi esset subditus, tam ei quàm amicis ejus, vel quicumque ei consentiebant,

(a) Duodecim circiter leucis distita est Brivas à Claromontana urbe.

(b) Sic Regm. cum Bad. ceteri, unde hæc non.

(c) Ordinatorum officium vel ex hoc loco licet intelligere. Bertefridus Episc. Ambianensis in Privilegio Corbeiensi vetat, ne quis Episcopus ex suis suc-

cessoribus, aut Archidiaconus, seu quislibet ordinator Ecclesiæ Ambianensis, ad præfatum monasterium accedere, aut... præsumat, nisi ab Abbate rogatus fuerit.

(d) Deest hoc cap. in Vatic. Bel. Corb. Colb. & Reg.

(e) Et hoc caput deest in mss. 5. supradictis.

A omnes res Ecclesiæ abstulit, reliquitque eos inanes ac vacuos. Quicumque tamen ex ipsis ad eum convertebantur, iterum quod perdiderant, recipiebant.

CHILDER.  
CHLOTAR.  
THEODEBAL.

VIII. Regnante verò Agilane apud Hispaniam, cum populum gravissimo dominationis suæ jugo adtereret, exercitus Imperatoris Hispanias est ingressus, & civitates aliquas pervasit. Interfecto autem Agilane, Athanagildus (a) regnum accepit. Qui multa bella contra ipsum exercitum postea egit, & eos plerumque devicit; civitatesque, quas malè pervaserant, ex parte auferens de potestate eorum.

An. Chr.  
554

IX. Theodobaldus verò cum jam adultus esset, Vuldetradam (b) duxit uxorem. Hunc Theodobaldum ferunt mali fuisse ingenii, ita ut iratus cuidam, quem suspectum de rebus suis habebat, fabulam fingeret, dicens: *Serpens ampullam vino plenam reperit, per cujus os ingressus, quod intus habebatur avidus hausit: à quo inflatus vino, exire per aditum quo ingressus fuerat, non valebat. Veniens verò vini dominus, cum ille exire niteretur, nec posset, ait ad serpentem: Evome prius quod inglutisti, & tunc poteris abscedere liber.* Quæ fabula magnum ei timorem atque odium præparavit. Sub eo enim & Buccellinus, cum totam Italiam in Francorum regnum rede-gisset, à Narsete interfectus est, (c) Italia ad partem Imperatoris capta, nec fuit qui eam ultra reciperet. Sub hujus tempore uvas in arbore, quam sambucum (d) vocamus, absque vitis conjunctione natas vidimus: & flores ipsarum arborum, quæ nigra, ut nostis, grana proferre solitæ sunt, racemorum grana dederunt. Tunc & in circulum lunæ stella (e) quinta ex adverso veniens introisse visa est. Credo hæc signa mortem ipsius Regis adnuntiasse. Ipse verò valde infirmatus, à cinctura deorsum se volutare non poterat (f). Qui paullatim decidens, septimo

An. 553.

An. 553.

C régni sui anno mortuus est, regnumque ejus Chlothacharius Rex accepit, copulans Vuldetradam (g) uxorem ejus fratri suo. Sed increpitus à Sacerdotibus, reliquit eam, dans ei Garivaldum Ducem \*, dirigensque (h) Arvernus Chramnum \* Bajoris. filium suum.

X. Eo (i) anno rebellantibus Saxonibus, Chlothacharius Rex, commoto contra eos exercitu, maximam eorum partem delevit, pervagans totam Thoringiam ac devastans, pro eo quòd Saxonibus solatium præbuisser (k).

XI. Decedente (l) verò apud urbem Turonicam Gunthario Episcopo, per emissionem, ut ferunt, Cautini Episcopi, Cato Presbyter ad gubernandam Turonicæ urbis Ecclesiam petebatur. Unde factum est, ut conjuncti Clerici, cum Leubaste Martyrario (m) & Abbate, cum magno apparatu Arvernum properarent.

D Cùmque Catoni Regis voluntatem patefecissent, suspendit eos à responso paucis diebus. Hi verò regredi cupientes, dicunt: *Pande nobis voluntatem tuam, ut sciamus quid debeamus sequi: alioquin revertimur ad propria. Non enim nostra te voluntate expetivimus, sed Regis præceptione.* At ille, ut erat vanæ gloriæ cupidus, adunata pauperum caterva, clamorem dari præcepit his verbis: *Cur nos deseris, bone pater, filios, quos nunc usque educaisti? Quis nos cibo potuque reficiet, si tu abieris?*

(a) Regm. [ & Clun. ] cum Bad. *Athanagel, Dux*, mendosè. Is Agilanem, adjuvante Liberio Patricio, quem Justinianus in Hispaniam miserat, devicit; sed postea in pellendis Græcis, qui urbes aliquot occuparant, multum desudavit. [ Cod. Dub. *regnum ejus accepit.* ]

(b) Sic Corb. Bell. Bec. & Reg. alii *Vuldetradam*, aut *Vuldtradam*. Hæc fuit Wachonis Langobardorum Regis altera filia, Wisegardis Theodeberti uxoris soror, de quibus Paulus lib. 1. cap. 21.

(c) [ Clun. *Italiam . . . captam.* ] De expeditionibus Buccelini in Italiam, præter alios auctores, legendi potissimum Procopius & Agathias, qui fusè de bellis inter Justinianum & Gotthos in Italia motis, quibus sese Franci sæpius intermiscuere, scripserunt. Iidem de legationibus hinc & inde missis ea de causa. Buccelinum anno 554. fuisse interemtum censet Valesius, Hamingum verò, alterum Francici exercitus ducem, anno sequenti, cum jam Leutharius Buccelini frater præda onustus in patriam reverti festinans, inter Tridentum ac Veronam fuisset defunctus. Quas quidem Francorum clades appendix ad Marcellinum Comitem, Marius in Chronico, Paulus Diaconus, aliique auctores, sed variis annis commemorant. Porrò licet ea occasione Franci ea quæ in Italia possidebant penitus amiserint: nec tunc temporis quisquam missus fuerit ad ea recuperanda, certum est tamen Chlotarium postea aliquid in Italia possedisse, ut ipse Sigibertus filius ejus testatur infra

lib. 9. cap. 20. & Langobardi in Italia commanentes tributa Francorum Regibus pendebant, ex lib. 10. cap. 3.

(d) Mor. f. *saucum*. [ Ita Dub. & Clun. ]

(e) Sic Corb. & Regm. ceteri ferè, *lunæ quinta stella*, [ ita Clun. ] alii, *stellam*.

(f) Regm. *diu non poterat stare*. Bec. & Bell. *se judicare*. [ Ita Dub. & Clun. ]

(g) [ Clun. *Vuldetradam fratri suo*.

(h) Regm. *dirigens Arvernus ad filium suum Chramnum*.

(i) Hoc caput deest in Reg. & Colb.

(k) Aliquot, *suppetias præstitissent*. [ Dub. *solatium præbuisset*. ] Nonnulli pro *totam Thoringiam*, habent, *Tornacum, Thoringiam*. [ Ita Clun. ] Marius Thuringiæ devastationem ob præstata Saxonibus auxilia post alteram Chlotarii expeditionem contigisse refert an. xv. P. C. Basilii, id est 556. priorem anno præcedenti, quo Theodebaldus obiit, con-signat.

(l) Hoc caput non habent Corb. & Bell. [ Non habet etiam Dub. ]

(m) Concilium Aurelian. II. anno 533. can. 13. statuit, ut *Abbatas, Martyrarii, &c. apostolia*, id est litteras dimissorias, *dare non præsumant*. Martyrarii dicebantur, quòd Martyrum oratoriis præessent. Ex formula Andegavensi, num. 48. tomo 4. Analect. Mabillon. colligitur Martyrarium matriculæ seu nosocomio pauperum præfuisse.

CHILDEB.  
CHLOTAR.

Psal. 108.  
18.

rogamus ne nos relinquant, quos alere consuevit. Tunc ille conversus ad Clerum Turonicum, ait: *Videtis nunc, fratres carissimi, qualiter hæc multitudo pauperum me diligit: non possum eos relinquere & ire vobiscum.* Istud hi responsum accipientes, regressi sunt Turonis. Cato autem amicitias cum Chramno nexerat, promissionem ab eo accipiens, ut si contigerit in articulo temporis illius Regem mori Chlothacharium, statim ejecto Cautino ab episcopatu, iste præponeretur Ecclesiæ. Sed qui cathedram beati Martini contemptui habuit, quam voluit non accepit: impletumque est in eo quod David cecinit, dicens: *Noluit benedictionem, & prolongabitur ab eo.* Erat enim vanitatis cothurno elatus, nullum sibi putans in sanctitate haberi præstantiorem. Nam quadam vice conducta pecunia mulierem clamare fecit in Ecclesia, quasi per energiam, & se sanctum magnum, Deoque carum confiteri, Cautinum autem Episcopum omnibus sceleribus criminofum, indignumque qui Sacerdotium debuisset adipisci. A  
B

XII. Denique (a) Cautinus adsumpto episcopatu, talem se reddidit, ut ab omnibus execraretur, vino ultra modum deditus. Nam plerumque in tantum infundebatur potu, ut de convivio vix à quatuor portaretur. Unde factum est, ut epilepticus fieret in sequenti: quod sæpius populis manifestatum fuit. Erat enim & avaritiæ in tantum incumbens, ut cujuscumque possessionis fines ejus termino adhæssissent, interitum sibi putaret, si ab eisdem aliquid non minuisset: & à majoribus quidem cum rixa & scandalo auferebat, à minoribus autem violenter diripiebat. Quibus & à quibus, ut Sollius (b) noster ait, nec dabat pretia contemnens, nec accipiebat instrumenta desperans. Erat enim tunc temporis Anastasius Presbyter, ingenuus genere, qui per chartas gloriosæ memoriæ Chrotechildis Reginae proprietatem aliquam possidebat: quem plerumque conventum Episcopus rogabat humiliter ac suppliciter, ut ei chartas suprascriptæ Reginae daret, sibi que possessionem hanc subderet: sed ille cum voluntatem Sacerdotis sui implere differret, eumque Episcopus nunc blanditiis provocaret, nunc minis terreret; ad ultimum invitum urbi exhiberi præcepit, ibique impudenter teneri: & nisi instrumenta daret, injuriis adfici, & fame necari jussit. Sed ille virili repugnans spiritu, nunquam præbuit instrumenta, dicens, satius sibi esse ad tempus inedia tabescere, quam sobolem in posterum miseram derelinqui. Tunc ex jussu Episcopi traditur custodibus, ut nisi has chartulas proderet, fame necaretur. Erat enim ad basilicam sancti Cassii (c) martyris crypta antiquissima abditissimaque, ubi erat sepulcrum magnum ex marmore Pario, in quo grandævi cujusdam hominis corpus positum videbatur. In hoc sepulcro super sepultum vivens Presbyter sepelitur, operiturque lapide, quo prius sarcophagum fuit obtectum, datis ante ostium custodibus. Sed custodes fidi quod lapide premeretur, cum esset hyems, accenso igne, vino sopiti calido obdormiunt. At Presbyter, tamquam novus Jonas, velut de ventre inferi, ita de conclusione tumuli Domini misericordiam flagitabat. Et quia spatiosum erat, ut diximus, sarcophagum, etsi se integrum vertere non poterat, manus tamen in parte qua voluisset liberè extendebat. Manabat enim ex ossibus mortuis, ut ipse referre erat solitus, foetor letalis, qui non solum externa, verum etiam interna viscerum quatiebat. Cumque pallio aditus narium obseraret, quamdiu flatum continere poterat, nihil pessimum sentiebat: ubi autem se quasi suffocari putabat, remoto paullulum ab ore pallio, non modò per os, aut per nares, verum etiam per ipsas, ut ita dicam, aures odorem pestiferum hauriebat. Quid plura? Quando Divinitati, ut credo, condoluit, manum dexteram ad spondam sarcophagi tendit, reperitque vectem, qui decedente oportorio, inter ipsum ac labium sepulcri remanserat. Quem paullatim commovens, sensit cooperante Dei adjutorio, lapidem amoveri. Verum ubi ita remotus fuit, ut Presbyter caput foras educeret, majorem quo totus egrederetur aditum liberiùs patefecit. Interea operientibus nocturnis tenebris diem, nec adhuc usquequaque diffusis, aliud cryptæ ostium petit: erat enim feris fortissimis clavisque firmissimis obseratum: verumtamen non erat ita levigatum, ut inter tabulas adspicere homo non posset. Ad hos aditus Presbyter caput C  
D  
E

(a) Hoc caput deest in Vatic. Corb. Bell. Reg. & Colb. [Deest etiam in Dub.]

(b) Bad. *Solinus*; sed nostra lectio melior. Hic quippe Apollinaris Sidonius designatur, qui & dicebatur *Caius Sollius*. Locus autem à Gregorio laudatus habetur in epist. 1. lib. 2. quæ est ad Hecdicium, ubi loquitur de Serenati vitiis, qui res aliorum invadebat nullo

dato pretio, quod eos contemneret; nec accipiebat instrumenta, id est litteras seu tabulas venditionis.

(c) De hac lib. 1. de Ecclesiis Claromont. Exstat hodie, ut monet Savaro, parochiali titulo insignita. Vide supra lib. 1. ad cap. 31. De S. Cassio & sociis agunt Bollandiani ad diem 15. Febr. quo eorum festum celebratur.

reclinat,

**A** reclinat, advertitque hominem viam praterentem. Hunc, licet voce tenui, vocat. Exaudit ille, nec mora, secure manu tenens, fudes ligneas, quibus ferae continebantur, incidit, aditumque Presbytero patefecit. At ille de nocte (a) confurgens, ad domum pergit, fatis virum obsecrans, ne de eo cuiquam aliquid enarraret. Domum igitur suam ingressus, inquisitis chartis, quas ei memorata Regina tradiderat, ad Chlothacharium Regem defert, indicans qualiter ab Episcopo suo vivens sepulturae fuerat mancipatus. Stupescunt autem omnibus, & dicentibus, numquam vel Neronem, vel Herodem tale facinus perpetrasse, ut homo vivens sepulcro recondideretur, advenit ad Chlothacharium Regem Cautinus Episcopus: sed accusante Presbytero, victus confususque discessit. Presbyter autem acceptis à Rege præceptionibus, res suas ut libuit defensavit, posseditque, ac suis posteris dereliquit. In Cautino autem nihil sancti, nihil pensi fuit: de omnibus enim scripturis, tam Ecclesiasticis quam secularibus, ad plenè immunis fuit. Judæis valde carus ac subditus erat, non pro salute, ut pastoris cura debet esse sollicita, sed pro comparandis speciebus, quas cum hic blandiretur, & illi se adultores manifestissimè declararent, majori quàm constabant pretio venundabant (b).

**XIII.** Chramnus (c) verò his diebus apud Arvernum residebat: multæ enim causæ tunc per eum inrationabiliter gerebantur; & ob hoc acceleratus est (d) de mundo: multum enim maledicebatur à populo. Nullum autem hominem diligebat, à quo consilium bonum utileque posset accipere; nisi collectis vilibus personis ætate juvenili fluctuantibus, eosdem tantummodò diligebat (e), eorumque consilium audiens, ita ut filias Senatorum, datis præceptionibus, eisdem videntibus trahi (f) juberet. Firminum à Comitatu urbis graviter injuriatum abegit, & Salustium Evodii \* filium subrogavit. Sed Firminus cum focu sua Ecclesiam petiit. Erant autem Quadragesimæ dies: & Cautinus Episcopus in Brivatensem diocesim (g) psallendo adire disposuerat, juxta institutionem sancti Galli, sicut supra scripsimus. Egressus est igitur Episcopus ab urbe cum magno fletu, metuens ne aliquid in itinere adversi perferret: intendebat enim & ipsi Rex (h) Chramnus minas. Qui dum iter ageret, misit Rex Imnacharium & Scaphtharium primos de latere suo (i), dicens: *Ite & vi abstrahite Firminum Casariamque focrum ejus de Ecclesia.* Discedente (k) verò Episcopo cum psallentio, sicut supra memoravimus, hi qui missi fuerant à Chramno, ingrediuntur Ecclesiam, ac Firminum Casariamque variis conlocutionum dolis mulcere tentant. Verùm ubi diutissimè alia ex aliis deambulantes per Ecclesiam colloquuntur, & in hoc qui confugerant intenderent ex animo quæ dicebantur, ad regias (l) ædis sacræ, quæ tunc referatæ fuerant, adpropinquant. Tunc Imnacharius Firminum, Scaphtharius (m) Casariam adprehensos inter brachia ab Ecclesia ejiciunt, paratis pueris qui susciperent: quos statim in exilium direxerunt. Sed die altera depressis somno custodibus, ipsi se liberos sentientes, ad beati Juliani basilicam confugiunt, & sic ab exilio liberantur: res tamen eorum fisco conlatæ sunt. Cautinus autem Episcopus, cum suspectus esset quòd & ipse (n) injuriaretur, ac memoratum iter terrens equum haberet stratum, vidit post tergum homines venientes cum caballis, qui ad occursum ejus veniebant, & ait: *Væ mihi, quia hi sunt quos Chramnus di-*

CHILDES.  
CHLOTAR.

al. Evodi.

(a) [Clun. de nocte prateriens.]

(b) Chesh. & Frch. venundabat.

(c) Hoc caput deest in Reg. & Colb. Confer illud cum cap. 66. lib. 1. de Gloria Mart.

(d) Sic mss. Editi verò *celerius ablati est.*

(e) Sic iidem mss. At editi habent, *collectas viles personas ætate juvenili fluctuantes fovebat & diligebat.*

(f) Sic Corb. alii mss. *vi detrahi juberet.* [Ita Cluniac.] Ed. *dati prædationibus, seu, dans prædonibus, eisdem vi detrahi, &c.* Firminus hic laudatus, erat è nobili Firminorum familia, qui præfecti-prætorio & patricii fuerunt, uti ex novellis Valentiniani & Marciani liquet. Eos autem ex Arvernens oriundos fuisse putat Savaro in notis ad epist. 2. Sidonii lib. 9. quæ est ad Firminum.

(g) *Diœcesis* hic pagum designat; nam Brivas, ubi celebris Ecclesia S. Juliani, ex diœcesi erat Arvernensi. Ceterum hac voce aliquando provincia metropolitana jurisdictioni subjecta designatur, aliquando verò plures provinciæ patriarchæ, primati, sive exarcho parentes: quod & in civili reipublicæ administratione locum habuit; hinc diœcesis Orientis,

Tom. II.

&c. quandoque vicum aut pagum designat, ut hic, & intrâ lib. 7. cap. 38. nunc vulgò pro Episcopi jurisdictione, quam mediæ ævi scriptores frequenter parochiam appellabant, sumitur. Vide Cangii Gloss. & Sirmond. in epist. 16. Sidonii lib. 9. Porro Litanis institutio, de qua hic Gregorius, habetur supra cap. 5. quod tamen deest in 4. mss.

(h) Observa hic Chramnum *Regem* appellari, quòd fuerit Regis filius. Alia ejusmodi exempla passim reperies apud Gregorium.

(i) Directos *de latere* Regis habemus quoque in formula ultima lib. 1. apud Marculfum, quod nomen Legati Pontificii è Romana curia in Provincias missi retinent.

(k) Aliquot manuscripti & editi *descendente.* [Ita Clun.]

(l) Id est portas. Corb. *ad reias.* Regiæ etiam erant valvæ seu cancelli quibus presbyterium clauderetur. Vide Mabillonii Commentarium in Ordinem Roman. num. 20. & ipsos Ordines Rom. tom. 2. Musei Italici.

(m) In Bec. semel prior *Immacrius*, semper verò alter *Captarius* dicuntur.

(n) [Dub. *ipsi injuriaretur.*]

CHILDEB.  
CHLOTAR.An. Chr.  
553.

An. 555.

An. 556.

rexit ad me comprehendendum. Et ascenso (a) equite, relicto pfallentio, solus us-  
que in porticum basilicæ sancti Juliani, ambobus urgens calcaneis cornipedem,  
pænè exanimis percurrit. Sed nos hæc narrantes, Salustii sententiam, quam in de-  
tractores Historiographorum protulit, memoramus. Ait enim (b): *Arduum videtur res  
gestas scribere: primum, quòd facta dictis exæquanda sunt: deinde quia plerique delicta,  
quæ reprehenderis, malevolentia & invidia dicta putant. Sed cœpta sequamur.*

XIV. Igitur Chlothacharius post mortem Theodobaldi cum regnum Franciæ (c)  
suscepisset, atque illud circumiret, audivit à suis iterata infania effervescente Saxo-  
nes, sibi esse rebelles; & quòd tributa quæ annis singulis consueverant mi-  
nistrare, contemnerent reddere. His incitatus verbis, ad eos dirigit. Cùmque jam  
prope terminum illorum esset, Saxones legatos ad eum mittunt, dicentes: *Non enim  
sumus contemtores tui, & ea quæ fratribus (d) ac nepotibus tuis reddere consuevimus, B  
non negamus; & majora adhuc, si quæsieris, reddemus. Unum tantum exposcimus, ut  
sit pax, ne tuus exercitus & noster populus conlidatur.* Hæc audiens Chlothacharius  
Rex, ait suis: *Bene loquuntur hi homines: non (e) incedamus super eos, ne fortè pec-  
cemus in Deum.* At illi dixerunt: *Scimus enim eos mendaces, nec omninò quod promi-  
serint impleturos: eamus super eos.* Rursùm Saxones obtulerunt medietatem facultatis  
suæ, pacem petentes. Et Chlothacharius Rex ait suis: *Desistite, quæso, ab his  
hominibus, ne super nos Dei ira concitetur.* Quod illi non adquieverunt. Rursùm Sa-  
xones obtulerunt vestimenta, pecora, vel omne corpus facultatis suæ, dicentes:  
*Hæc omnia tollite cum medietate terræ nostræ: tantùm uxores & parvulos nostros re-  
linquite liberos, & bellum inter nos non committatur.* Franci autem nec hoc adquies-  
cere voluerunt. Quibus ait Chlothacharius Rex: *Desistite, quæso, desistite ab hac C  
intentione. Verbum enim directum non habemus: nolite ad bellum ire, in quo disperda-  
mini. Tamen si eò ire (f) volueritis spontanea voluntate, ego non sequar.* Tunc illi ira  
commoti contra Chlothacharium Regem, super eum inruunt, & scindentes tento-  
rium ejus, ipsum quoque conviciis exasperantes, ac vi detrahentes, interficere vo-  
luerunt, si cum illis abire differret. Hæc videns Chlothacharius, invitus fuit cum  
eis. At illi, inito certamine, maxima ab adversariis interneccione cæduntur: tanta-  
que ab utroque exercitu multitudo cecidit, ut nec æstimari, nec numerari penitus  
possit. Tunc Chlothacharius valde confusus pacem petiit, dicens se non sua volun-  
tate super eos venisse. Qua obtenta, ad propria rediit.

XV. Turonici (g) autem audientes regressum fuisse Regem de cæde Saxonum,  
facto consensu (h) in Eufronium Presbyterum, ad eum pergunt, dataque sugge-  
stione, respondit Rex: *Præceperam enim, ut Cato Presbyter illic ordinaretur: & cur  
est spreta jussio nostra?* Responderunt ei: *Petivimus enim eum, sed noluit venire.* Hæc  
illis dicentibus, advenit subito Cato Presbyter deprecans Regem, ut ejecto Cautinò  
ipsum Arverno juberet institui. Quod Rege iridente, petiit iterùm ut Turonis ordi-  
naretur, quod ante despexerat. Cui Rex ait: *Ego primum præcepi, ut Turonis te ad  
episcopatum consecrarent: sed quantum audio, despectui habuisti Ecclesiam illam; ideò  
que elongaberis à dominatione ejus: & sic confusus abscessit.* De sancto Eufro-  
nio interrogans, dixerunt eum nepotem esse beati Gregorii (i), cujus suprà memi-  
nimus. Respondit Rex: *Prima hæc est & magna generatio. Fiat voluntas Dei, &  
beati Martini: electio compleatur.* Et data præceptione, octavus-decimus post beatum  
Martinum sanctus Eufronius ordinatur Episcopus.

XVI. Chramnus verò apud (k) Arvernens diverfa, ut diximus, exercebat mala,  
semper adversùs Cautinum Episcopum invidiam tenens. Eo tempore graviter ægro-

(a) [ Dub. ascenso equo. ]

(b) Initio libri de bello Catilinario.

(c) Nota Theodebaldi portionem hic regnum Franciæ appellari. Vide Cointium ad ann. 558. ubi fusè disserit de Franciæ nomine; probatque cujuslibet partis Franciæ regni Reges, dictos fuisse Reges Francorum. De qua re multa ibi congerit.

(d) Valesius legendum putat *fratri*, quòd soli Theodorico ac filio ejus Theodeberto & nepoti Theodebaldo, qui Chlotarii nepotes hic dicuntur, Saxones tributa persolvisse dici possunt.

(e) [ Dub. non ingrediamur. ]

(f) Bec. Colb. & Reg. cum editis aliquot, *si abire.* [ Ita Dub. ] Et infra pro *fuit cum eis*, iidem habent *abiit cum eis*: [ sic Clun. ]

(g) Deest hoc caput in Bellov. &amp; Corb. [ Deest etiam in Dub. ]

(h) Consensus erat instrumentum publicum, quo

de Ecclesia pastore viduata Rex certior fiebat, ab eo postulando, ut eum qui in successorem electus fuerat, consecrari permetteret. Ejus formulam habes lib. 1. Marculfi cap. 7. Præceptio autem, de qua in fine hujus capituli, seu, ut aliàs dicitur, præceptum, à Rege mittebatur ad Metropolitanum, ut virum à se probatum &amp; electum in Episcopum ordinaret. Ejus formula habetur ibidem cap. 5. Indiculus etiam ejusdem rei causa à Rege mittebatur, ut patet ex formula 6. ejusdem libri. Sed inter indiculum &amp; præceptum hanc fuisse distinctionem censeat Bignonius, quòd præceptio diploma majoris esset auctoritatis, manu scilicet Regis subscriptum, ac fortè ejus anuli impressione munitum; indiculus verò simplex esset epistola absque sigillo.

(i) Lingonensis scilicet Episcopi, de quo suprà lib. 3. cap. 19. &amp; inter Vitas Patrum cap. 7. &amp;c.

(k) [ Clun. apud Arvernum. ]

- A** tavit, ita ut capilli ejus à nimia febre deciderent. Habebat autem tunc secum virum magnificum, & in omni bonitate perspicuum, civem Arvernum, Ascovindum (a) nomine, qui eum vi ab hac malitia quærebat avertere, sed non poterat. Habebat enim & Leonem Piétavensem, ad omnia mala perpetranda gravem stimulum, qui secundum nominis sui interpretationem, tamquam leo erat in omni cupiditate favillimus. Hic fertur quadam vice dixisse, quòd Martinus & Martialis (b) confessorum Domini nihil fisci juribus utile reliquissent. Sed statim percussus à virtute Confessorum, surdus & mutus effectus, amens est mortuus. Venit enim miser ad basilicam sancti Martini Turonis, celebravitque vigilias, dedit munera: sed non eum respexit virtus consueta: cum ipsa enim qua venerat infirmitate, regressus est. Chramnus autem ab (c) Arverno regressus, ad Piétavis civitatem venit. Ubi cum in magna potentia resideret, seductus per malorum consilium, ad Childebertum patrum suum transire cupit, patri insidias parare disponens. Ille verò dolosè quidem, sed suscipere illum promittit, quem monere spiritaliter debuerat, ne patri existeret inimicus. Tunc per occultos nuntios inter se conjurati, contra Chlothacharium unanimiter conspirant. Sed nec memor fuit Childebertus, quòd quotienscumque adversus fratrem suum egit, semper confusus abscessit. Chramnus verò hoc fœdere inito, Lemovicino rediit, & illud, per quod prius ambulaverat in regno patris sui, in sua dominatione redegit. Tunc Arvernus populus infra muros tenebatur inclusus, & diversis infirmitatibus oppressus graviter interibat. Porrò Chlothacharius Rex duos filios suos, id est Charibertum & Guntchramnum, ad eum dirigit. Qui per Arvernum venientes, audientesque quòd in Lemovicino esset, usque ad montem, quem Nigrum nomine dicunt, accedunt, eumque reperiunt. Figentesque tentoria, contra se resederunt, mittentes legationem, ut res paternas, quas malè pervaserat, reddere deberet: sin autem aliud, campum præpararet ad bellum. Cùmque ille patri subditum se esse confingeret, diceretque: *Omne quod circumvivi laxare non potero, sed sub mea hoc potestate cum gratia patris mei cupio retinere.* Illi ut prælium hoc inter ipsos dijudicaret, postulant. Cùmque moto utriusque exercitu cum magno armorum apparatu ad bellum convenissent, subito exorta tempestas cum gravi coruscatione atque tonitruo, eos ne pugnarent, inhibuit. Redeuntes autem ad castra, Chramnus dolosè per extraneam personam patris mortem fratris pronuntiat. Eo enim tempore bellum contra Saxones, quod supra diximus\*, gerebatur. At illi timentes, cum summa velocitate Burgundiam redierunt. Chramnus verò cum exercitu post eos dirigens, usque civitatem Cavillonensem venit, eamque obsidens adquisivit. Exinde usque Divionense castrum pertendit, ibique cùm die Dominico advenisset, quid gestum fuerit dicam. Erat ibi tunc sanctus Tetricus Episcopus, cujus in superiori libello memoriam fecimus (d). Positis clericis tribus libris super altarium, id est Prophetiæ, Apostoli, atque Evangeliorum, oraverunt ad Dominum, ut Chramno quid eveniret ostenderet: aut si ei felicitas succederet, aut certè si regnare posset, divina potentia declararet: simulque unam habentes conniventiam (e), ut unusquisque in libro quod primum aperiebat, hoc ad Missas etiam legeret. Aperto ergo primo omnium Prophetarum libro, reperiunt: *Auferam maceriam ejus, & erit in desolationem: pro eo quòd debuit facere uvam, fecit autem labruscam.* Reseratoque (f) Apostoli libro, inveniunt: *Ipsi enim diligenter scitis, fratres, quia dies Domini sicut fur in nocte veniet (g): Cùm dixerint, Pax & securitas, tunc repentinus illis superveniet interitus, sicut dolores parturientis, & non effugient (h).* Dominus autem per Evangelium ait: *Qui non audit verba mea, adsimilabitur viro stulto, qui ædificavit domum suam super arenam: descendit pluvia, advenerunt flumina, flaverunt venti, & inruerunt in domum illam, & cecidit, & facta*

CHILDEB.  
CHLOTAR.

An. Chr.  
556.

\* cap. 10. &  
14.

Isai. 5. 5. 4.  
1. Thess. 5.  
2. & 3.

Matth. 7.  
27.

(a) Sic omnes mss. præter Bec. cum Ed. ubi *Ascovindum*. [ In cod. Dub. deest vi. ]

(b) Primus Lemovicum Episcopus & Apostolus.

(c) [ Clun. ab Arvernis. ]

(d) Nihil de S. Tetrico in superiori libro, qualem nunc habemus, occurrit; sed & in indice libri de Gloria Confess. cap. 105. in mss. inscribitur *de S. Tetrico Episc. Lingonensi*, de quo tamen in ipso libro tam in editis quàm in mss. nihil habetur. Plura de eo leguntur lib. seq. cap. 5. & in lib. de Vitis Patrum, qui fortè hic laudatur, cap. 7. ubi S. Gregorii filius & successor dicitur. Interfuit Concil. Aurel. V. an. 549. Paris. II. anno 555. & per Piolum Presbyterum Lugdun. II. an. 567. Epitaphium ejus scripsit Fortunatus

Tom. II.

lib. 4. carm. 3. Festum ejus celebratur die 18. Martii, sepultus est Divione in Ecclesia S. Johannis juxta S. Gregorium. [ Dub. *positis à clericis.* ]

(e) Corb. Bec. & Bell. *conhibentiam*, [ Ita Dub. Clun. *conibentiam.* ]

(f) [ Clun. *reseratamque librum Apostoli.* ]

(g) Sic Corb. & Bell. alii cum editis *nocte, ita veniet*. [ Sic Dub. & Clun. ] Regm. infra, *tunc repentinus veniet interitus*. [ Ita Clun. ]

(h) Hic definit codex Regius, quamvis initio hujus libri index omnium ipsius capitum habeatur, & non sit lacerus. Tum proximè subjungitur Reginonis Chronicon eadem omninò manu, qua Gregorii libri, conscriptum.

**CHILDEB.**  
**CHLOTHAR.**  
*est ruina ejus magna.* Chramnus verò ad basilicas (a) ab antedicto Sacerdote susceptus est, ibique comedens panem, ad Childebertum pertendit. Infra tamen muros Divionenses non est permissus intrare. Fortiter tunc Rex Chlothacharius contra Saxones decertabat. Saxones enim, ut audierunt (b), per Childebertum commoti, atque indignantes contra Francos superiori anno, exeuntesque de regione sua in Franciam venerunt, & usque ad Divitiam (c) civitatem prædas egerunt, ni-  
**\* al. grande.** miúmque grave \* scelus perpetrati sunt.

**An. Chr.**  
**557.**  
XVII. Tunc Chramnus jam accepta Wiliacharii (d) filia, Parisius accedens, secum Childebertum Regem constringit in fide atque caritate, jurans se patri esse certissimum inimicum. Childebertus autem Rex, dum Chlothacharius contra Saxones decertaret, in Campaniam Remensem accedit, & usque (e) Remis civitatem properans, cuncta prædis atque incendio devastavit. Audierat enim fratrem B suum à Saxonibus fuisse peremptum, & regno suo cuncta subijci æstimans, quæ adire potuit univèrsa pervasit.

XVIII. Tunc & Austrapius Dux Chramnum metuens, in basilicam sancti Martini confugit: cui tali in tribulatione posito non defuit divinum auxilium. Nam cum Chramnus ita eum constringi jussisset, ut nullus illi alimenta præbere præsumeret, & ita artius custodiretur, ut nec aquam quidem ei haurire liceret, quò facilius compulsus inedia, ipse sponte sua de basilica sancta periturus exiret: accedens quidam vasculum illi cum aqua (f) semivivo detulit ad potandum. Quo accepto, velociter judex loci advolavit, ereptumque de manu ejus, terræ diffudit. Quod velox Dei ultio, & beati Antistitis virtus est subsecuta. Ea namque die judex, qui ista (g) gesserat, correptus à febre, nocte media expiravit; nec pervenit in crastinum ad illam horam, qua in basilica Sancti poculum de manu excusserat fugitivi. Post illud miraculum, omnes ei opulentissimè quæ erant necessaria detulerunt. Redeunte autem in regnum suum Rege Chlothachario, magnus cum eo est habitus. Tempore verò ejus, ad clericatum accedens apud Sellense castrum (h), quod in Pictava habetur diocesi, ordinatur (i): futurum ut decedente Pientio antistite, qui tunc Pictavam regebat Ecclesiam, ipse succederet. Sed Rex Charibertus in aliud verit sententiam. Denique cum Pientius Episcopus (k) ab hac luce migrasset, apud Parisius civitatem Pascentius, qui tunc Abbas erat basilicæ sancti Hilarii, ei succedit, ex jussu Regis Chariberti, clamante Austrapio sibi hunc redhiberi (l) locum: sed parum ei jactati profuere sermones. Ipse quoque regressus ad castrum suum, mota super se Theisalorum (m) seditione, quos sæpe gravaverat, lancea fauciatu-  
**D** crudeliter vitam finivit. Dioceses verò suas Ecclesia Pictava recepit.

XIX. Tempore (n) quoque Chlothacharii Regis, sanctus Dei Medardus Episcopus, consummato boni (o) operis cursu, & plenus dierum, sanctitate præci-

(a) Colb. & Reg. *basilicam.* Fortè sancti Benigni aut S. Johannis, quæ nunc intra muros urbis conclusæ sunt. Ex hoc loco patet tunc in Gallia tres lectiores in Missa legi solitas fuisse, quarum prior erat veteris Testamenti, secunda ex Apostolo, tertia ex Evangelio. Vide Liturgiam Gallicanam Mabillonii.

(b) Sic Corb. & Bell. alii plerique, ut *adferunt.* [Ita Clun.]

(c) Sic Corb. Bell. [Dub. & Clun.] vulgò dicitur esse *Deutz* prope Coloniam Agrippinam. Sed mirum est hunc locum civitatem appellari, qui hodie Tuitium dicitur, celebris ob abbatiam, cui præfuit Rupertus Abbas. *Divitensium* meminit Ammianus Marcellinus lib. 26. & 27. Hic Gregorius, sicut & supra passim, appellat regionem Transrhenanam simpliciter *Franciam.* Colb. habet *Mustiam.* Editi ut plurimum *Nutiam.*

(d) Alii cum Corb. *Wiliacharii.* Is erat Dux Aquitanie; filia ejus, quæ Chramno nupsit, Chalda appellatur in libro de Gestis Francorum. [Clun. *acceptam Wiliacharii filiam, Parisius accessit.*]

(e) [Cod. Dub. *usque Remus.*]

(f) [Dub. & Clun. *cum aqua sine vino.*]

(g) [Dub. & Clun. *quæ ista gesserat.*]

(h) Etiam nunc sub præfco nomine notum, vulgò *Selle* aut *Celle*, ubi abbatia Canoniorum regularium.

(i) [Clun. *Episcopus ordinatur.*]

(k) Si Pientius, ut observat Bestius, apud Metulum, vulgò *Melle*, in sua diocesi obiit, hæc Gregorii verba *apud Parisius*, ad Pascentium, non verò ad Pientium sunt referenda. Porrò Pientio & Austrapio

hic memoratis cura extruendi monasterii sanctæ Radegundis fuerat commissa, ipsa Baudonivia attestante. Pascentio Fortunatus Vitam S. Hilarii à se scriptam nuncupavit. Pientii verò, vulgò *S. Pien*, festum celebratur die 13. Martii.

(l) Regm. *reddi debere. Bec. redoberi.* [Clun. *reddere debere.*]

(m) Teifali seu Taifali, una ex his gentibus barbaris, quæ sæculo quinto ineunte Gallias inundarunt. Horum aliquot sedes fixere apud Pictones, ac nomen dedere vico *Teifalia* dicto, qui etiam nunc superest sub nomine *Tifaugæ*, vulgò *Tifaugæ*, inter Clicchionem & Moritaniam, positus ad fluvium Separim. Fuere & Taifali gentiles, quorum unà cum Sarmatis apud Pictones præsidium fuit, ex Notitia provincialium Imperii Romani. Adi Vales. lib. 8. Rerum Francic. aut in Notitia Galliarum ea de re differentem.

(n) Deest hoc caput in Corb. & Bellov. [Deest etiam in cod. Dub.] habetur in ceteris, & indicatur inter capita libri quarti in codice Regio. De sancto Medardo agitur item in lib. de Gloria Confessorum capite 95. Obiitum ejus consignat Cointiu anno 545. Valesius anno 560. Etiam nunc prope Sueffionas existat basilica cum insigni monasterio Ordinis Benedictini sub sancti Mauri congregatione, ubi sepulcrum beati Medardi visitur in crypta subterranea. Fortunatus præter ejus Vitam, scripsit de eodem carm. 17. libri 2. ubi de basilica à Sigiberto perfecta agit.

(o) [Clun. *bonis operibus.* Infra *Sessonas*, & sic deinceps.]

**A** puus, diem obiit. Quem Chlothacharius Rex cum summo honore apud Sueffionas civitatem sepelivit, & basilicam super eum fabricare cœpit: quam postea Sigiberus filius ejus explevit, atque composuit. Ad cujus beatum sepulcrum vidimus veterum compedes atque catenas disruptas contractaque jacere, quæ usque hodie in testimonium virtutis ejus, ad ipsum Beati sepulcrum reservantur. Sed ad superiora redeamus.

**XX.** Childeburtus igitur Rex ægrotare cœpit, & cum diutissime apud Parisius lectulo decubasset, obiit: & ad basilicam beati Vincentii (a), quam ipse construxerat, est sepultus. Cujus regnum & thesauros Chlothacharius Rex accepit: Vultrogottham (b) verò & filias ejus duas, in exsilium posuit. Chramnus autem patri representatur, sed postea infidelis existit. Cumque se cerneret evadere non posse, Britanniam petiit: ibique cum Chonobro (c) Britannorum Comite, ipse & uxor **B** ejus, ac filiarum latuerunt. Wiliacharius autem focer ejus (d) ad basilicam sancti Martini confugit. Tunc sancta basilica à peccatis populi ac ludibriis, quæ in ea fiebant, per Wiliacharium conjugemque ejus succensa est, quod non sine gravi suspirio (e) memoramus. Sed & civitas Turonica ante annum jam igni consumpta fuerat, & totæ Ecclesiæ in eadem constructæ, desertæ relictae sunt. Protinus beati Martini basilica, ordinante Chlothachario Rege, stanno cooperta est, & in illa, ut prius fuerat elegantia, reparata. Tunc duæ acies locustarum apparuerunt, quæ per Arvernum atque Lemovicinum (f) transeuntes, ut ferunt, Romanicum campum venerunt, in quo, prælio (g) magno inter se acto, maximè sunt confisæ. Chlothacharius autem Rex, contra Chramnum frendens, cum exercitu adversus eum in Britanniam dirigit. Sed nec ille contra patrem egredi timuit. Cumque **C** in uno campo conglobatus uterque resideret exercitus, & Chramnus cum Britannis contra patrem aciem instruxisset, incumbente nocte à bello cessatum est. Ea quædam nocte Chonober Comes Britannorum dicit ad Chramnum: *Injustum censeo te contra patrem tuum debere egredi. Permite me hac nocte, ut iruam super eum, ipsumque cum toto exercitu prosternam.* Quod Chramnus, ut credo, virtute Dei præventus, fieri non permisit. Mane autem facto, uterque commoto exercitu ad bellum contra se properant. Ibatque Chlothacharius Rex tamquam novus David contra Absalonem filium pugnaturus, plangens atque dicens: *Respice Domine de caelo, & judica causam meam, quia injustè à filio injurias patior. Respice, & judica justè; illudque impone judicium, quod quondam inter Absalonem & patrem ejus David posuisti.* Confligentibus (h) igitur pariter, Britannorum Comes terga vertit, **D** ibique & cecidit. Denique Chramnus fugam iniiit, naves in mari paratas habens: sed dum uxorem & filias suas liberare voluit, ab exercitu patris oppressus, captus atque ligatus est. Quod cum Chlothachario Regi nuntiatum fuisset, jussit eum cum uxore & filiabus igni consumi: inclusique in tugurio cujusdam pauperculi (i), Chramnus super scamnum extensus oratio suggillatus est; & sic postea super eos incensa casula, cum uxore & filiabus interiit.

**XXI.** Rex verò Chlothacharius anno quinquagesimo-primo (k) regni sui, cum multis muneribus limina beati Martini expetiit (l), & adveniens Turonis ad sepulcrum antedicti Antistitis, cunctas actiones quas fortassè negligenter egerat re-

(a) Hæc est basilica S. Germani à Pratis dicta, de qua supra ad cap. 29. lib. 3. ubi in medio chori visitur etiam nunc Childeburti Regis sepulcrum, tamen non tantæ antiquitatis. Ejus depositio in autographo Ussardi Martyrologio die 23. Decembris consignatur, quo die singulis annis ejus anniversarium cum sollemni pompa etiam nunc celebramus. *Non facile reperias*, inquit Valesius lib. 8. Rerum Francic. *cujus pietas & de summis Ecclesiæ rebus sollicitudo multis & magnis experimentis testator fuit, quàm Childeburti.* Id probant loca sacra, quæ extruxit, dotavit, protexit; Concilia, quæ eo curante frequenter celebrata sunt; Pontificum Romanorum, aliorumque Episcoporum epistolæ; omnium fermè ejusævi auctorum testimonia. Ob suam in cultum divinum pietatem *Rex atque Sacerdos* à Fortunato appellatur, qui & eum passim, tum in Vita sancti Germani, tum in carminibus plurimum laudat. Vide Vales. libro laudato, & alios auctores passim.

(b) Uxorem scilicet Childeburti Regis, ac duas filias ejus, Chrotbergam & Chrotensindam.

(c) Alii *Conobro*. Corb. *Chonoo*. Et sic in isto capite legitur bis, tam pro *Chonober*, quàm pro *Chonobro*. Sed & supra in cap. 4. ejusdem libri 4. pro *Chanaone* legitur in eodem Corb. *Chonoone*, quamquam idem aliàs dicitur *Chanao*. [Dub. *Chonobro*. Infrà, *Chonober*.]

(d) Corb. & Bell. *Wiliacharius autem Sacerdos* ad. Colb. & aliquot editi *Wiliacharius*, ut supra. [Dub. *Wiliacharius*.]

(e) [Clun. *suspiciōe*.]

(f) Bell. *Lemajecinum . . . Romanicum campum*. [Dub. *Romanicum*.]

(g) [Clun. *prælium magnum inter se actum*.]

(h) [Codd. Dub. & Clun. *Confligentes etenim pariter*.]

(i) Alii *inclusitque . . . pauperculæ*. [Clun. *inclusisque . . . paupercula*. Marius ad annum 560. refert eum cum uxore & filiis crematum fuisse.

(k) [Clun. *quinquagesimo regni*.]

(l) Itineris comes fuit beatus Germanus Parisiorum Episcopus, qui ea occasione Pictavos perrexit, Radegundi pro Rege veniam petiturus, ut narrat Baudonivia in Vita S. Radegundis. Tunc procul dubio Agnetem Abbatissam benedixit, ut dicitur infrà lib. 9. cap. 42.

An. Chr. 558.

CHLOTAR.

An. 559.

An. 560.

plicans, & orans cum grandi gemitu, ut pro suis culpis beatus Confessor Domini misericordiam exoraret, & ea quæ irrationabiliter commiserat, suo obtentu dilueret. Exin regressus, quinquagesimo-primo regni sui anno, dum in Cotia silva (a) venationem exerceret, à febre corripitur, & exinde Compendium villam rediit: in qua cum graviter vexaretur à febre, aiebat: *Wa! Quid putatis, qualis est ille Rex cælestis, qui sic tam magnos Reges interficit?* In hoc enim tædio positus, spiritum exhalavit. Quem quatuor filii sui cum magno honore Sueffionas deferentes, in basilica beati Medardi sepelierunt. Obiit autem post unum decurrentis anni diem, quo Chramnus fuerat interfectus.

An. Chr.  
561.

CHARTB.  
GUNTRAM.  
CHILPER.  
SIGIBERT.

XXII. Chilpericus verò post patris funera, thesauros, qui in villa Brinnaco (b) erant congregati, accepit, & ad Francos utiliores petiit, ipsosque muneribus molitos sibi subdidit. Et mox Parisius ingreditur, sedemque Childeberti Regis occupat, sed non diù hoc ei licuit possidere: nam conjuncti fratres ejus eum exinde repulere: & sic inter se hi quatuor, id est Charibertus, Guntchramnus, Chilpericus, atque Sigibertus, divisionem legitimam faciunt: deditque fors (c) Chariberto regnum Childeberti, sedemque habere Parisius: Guntchramno verò regnum Chlodomeris, ac tenere sedem Aurelianensem (d): Chilperico verò regnum Chlothacharii patris ejus, cathedramque Sueffionas habere: Sigiberto quoque regnum Theuderici, sedemque habere Remensem (e).

\* al. Hunni.

An. 562.

An. 564.

XXIII. Nam post mortem Chlothacharii Regis Chuni \* Gallias adpetunt, contra quos Sigibertus exercitum dirigit, & gesto (f) contra eos bello, vicit atque fugavit: sed postea Rex eorum amicitias cum eodem per legatos meruit. Dum autem (g) cum eis turbatus esset Sigibertus, Chilpericus frater ejus Remis pervadit, & alias civitates, quæ ad eum pertinebant, abstulit. Ex hoc enim inter eos, quod pejus est, bellum civile surrexit. Rediens autem Sigibertus victor à Chunis, Sueffionas civitatem occupat; ibique inventum Theodobertum, Chilperici Regis filium, adprehendit, & in exilium transmittit. Accedens autem contra Chilpericum, bellum commovit: quo victo (h) atque fugato, civitates suas in suam dominationem restituit. Theodobertum verò filium illius, apud Ponticonem villam (i) custodiri jussit per annum integrum, quem postea, ut erat clemens, muneribus ditatum patri reddidit sanum: dato tamen sibi sacramento, ne umquam contra eum agere deberet: quod postea peccatis facientibus est inruptum.

XXIV. Cum autem Guntchramnus Rex regni partem, sicut fratres sui, obtinisset, amoto Agroëcula (k) patricio, Celsum patriciatûs honore donavit, virum

(a) Etiam nunc nomen retinet, *la forest de Cuisse*, Compendio proxima. Cointius pluribus probat Chlotarium anno 1. regni sui obiisse, Valesius aliquot diebus annum excessisse probabile existimat. Quo pacto legendum esset saltem hujus capitis initio anno 1. Henschenius censet hic scribendum 111. Chlotarius obiit ex Mario anno 20. post Consulatum Basilii, id est an. 561. Ind. 1x. [Dub. in Cotiam silvam . . . & inde Compendio villa.]

(b) Alii *Brannaco*. [Clun. *Brannacum*,] vulgò *Braine*, opidum tribus circiter leucis ab Augulta Sueffionum distans versus Remos, ubi insignis abbatia Ordinis Præmonstratensis S. Evodio dicata.

(c) *Sors* dicitur, quòd sortitò regni partes dividerentur, ut observat Valesius initio lib. 7. Rerum Franc. Nonnulli tamen volunt hanc divisionem patre adhuc vivente fuisse factam.

(d) Guntchramnum numquam Aurelianis sedisse contendit Valesius.

(e) Sic omnes mss. & editi, excepto unico Chesnio, qui habet *Mettensem*. Verum quidem est in cod. Colb. qui olim fuit monasterii S. Arnulfi Mettensis, hodie legi *Mettensem*; sed id ab aliquo nebulatione factum est, qui detrito priori vocabulo, istud substituit. Deinde certum est Sigibertum apud Remos habuisse regiam, quam urbem Chlodoveus Theodorico filio suo natu maximo regni caput attribuerat; & Theodebertus Theodorici filius cum Cabillonem in morbum incurrisset, Remos revertens in itinere defunctus est, ut testatur Fortunatus in Vita sancti Germani. Hinc vetus auctor, qui S. Quinidii Vassionensis Episcopi Gesta scripsit, ut eum, qui sub Chlodovei filii & nepotibus vixit, ubique celebrem fuisse ostenderet: *Famam ipsius, inquit, Romam non latuit. Regna Gallorum, Remis denique cum suis Germanicis populis . . . non tæxerunt. Germanos Remis*

attribuit, quòd illi Regibus Austrasiæ, cujus regni urbs Remorum erat caput, subjecti essent. [\* Fortunat. lib. 1. carm. 1. & 7. Austriam & Neustriam appellat *Germanica regna*.] His consentiunt vetus auctor, qui Gesta Francorum sub prima Regum nostrorum stirpe conscripsit, Rorico, aliique plerique, qui Remos sedem regiam fuisse testantur. Baronium, Petavium, Cointium aliosque recentiores prætermitto. Scaliger, Had. Valesius & alii *Remos aut, sive & Mettas*, regni sedem fuisse scribunt, Regesque Mettensium & Remorum appellant; & quidem nemo infitari potest, plerisque ex postremis Austrasiæ Regibus apud Mettas potissimum concessisse.

(f) [Clun. *gestum contra eos bellum*.]

(g) [Dub. *Dum autem cum eis esset, turbatus est Sigibertus*.] \* Chilperici expeditionem refert ad an. 567. Valesius lib. 9. Rerum Franc. pag. 11.

(h) [Clun. *quem victum atque fugatum*.]

(i) Villa regia ad Saltum fluvium in pago Pertensi haud procul à Victoriaco Incenso in Campania, quam Papius Massonus malè cum Ponte-Icaunæ prope Senonas confudit. Vide lib. 4. de Re diplomatica ubi de Palatiis, num. 118.

(k) Sic Bell. & Bec. cum edit. at Corb. Regm. & Colb. *Agricola*. [Dub. *Agricola*.] De Celso non semel inferius. Obiit ex Marii Chronico IV. Conf. Justinii junioris, id est an. 570. Silviæ ipsius matris epitaphium refert Chesnius tom. 1. pag. 517. Patricii autem dignitas in Guntramni regno à Burgundionum Regibus derivabat, qui cum eam ab Imperatoribus accepissent, eoque nomine vocitari sæpius delegerentur; iis etiam extinctis, qui postea sub Regibus nostris illis Provinciis præfecti sunt, Patricii nomen ut plurimum tulere. Vide Valesium lib. 6. Rer. Franc. & Bigaonium in lib. 1. Marculfi Formul. num. 35.

**A** procerum statu (a), in scapulis validum, lacerto robustum, in verbis tumidum, in responsis opportunum, juris lectione peritum: cui tanta deinceps habendi cupiditas exstitit, ut sapius Ecclesiarum res auferens, suis ditionibus subjugarit. Nam cum audisset quadam vice Esaïæ prophetæ lectionem in Ecclesia legi, in qua ait: *Vae his qui jungunt domum ad domum, & agrum ad agrum copulant usque ad terminum loci*, exclamasse fertur: *Incongruè hoc Vae mihi & filiis meis*. Sed reliquit filium, qui absque liberis functus, maximam partem facultatis Ecclesiis, quas pater exposuerat, dereliquit.

CHARIB.  
GUNTAM.  
CHILPER.  
SIGIBERT.

Isai. 5. 8.

**B** XXV. Guntchramnus autem Rex bonus, primò Venerandam, cujusdam suorum ancillam, pro concubina thoro subjunxit, de qua Gundobadum filium suscepit. Postea verò Marcatrudem (b), filiam Magnarii, in matrimonium accepit. Gundobadum (c) verò filium suum Aurelianis transmisit. Æmula autem Marcatrudis post habitum filium, in hujus mortem grassatur (d): & transmissum, ut aiunt, venenum in potum, occidit (e). Quo mortuo, ipsa judicio Dei filium suum quem habebat perdidit, & odium Regis incurrit, dimissaque ab eodem, non multo post tempore mortua est. Postquam Rex Austrechildem (f), cognomento Bobylam, accepit, de qua iterum duos filios habuit, quorum senior Chlotharius, junior Chlodomeris dicebatur.

An. Chr.  
565.

**C** XXVI. Porro Charibertus (g) Rex Ingobergam accepit uxorem, de qua filiam habuit, quæ postea in Cantiam (h), virum accipiens, est deducta. Habebat tunc temporis Ingoberga in servitium suum duas puellas pauperis cujusdam filias, quarum prima vocabatur Marcovesa (i), religiosam vestem habens: alia verò Merofledis; in quarum amore Rex valde detinebatur: erant enim, ut diximus (k), artificis lanarii filia. Æmula ex hoc Ingoberga, quòd à Rege diligerentur, patrem earum secretius operari fecit, futurum ut dum hæc Rex cerneret, odio filias ejus haberet: quo operante vocavit Regem. Ille autem sperans aliquid novi videre, adspicit hunc eminus lanas (l) regias componentem: quod videns, commotus in ira, reliquit Ingobergam, & Merofledem accepit. Habuit & aliam puellam opilionis, id est pastoris ovium, (m) filiam, nomine Theudechildem, de qua & fertur filium habuisse, qui ut processit ex alvo, protinus delatus est ad sepulcrum.

An. 562.

**D** Hujus Regis tempore apud urbem Sanctonicam Leontius (n), congregatis provinciæ suæ Episcopis, Emerium ab episcopatu depulit, adferens non canonicè eum fuisse hoc honore donatum. Decretum enim Regis Chlothacharii habuerat, ut absque metropolitani consilio benediceretur, qui non erat præsens. Quo ejecto, consensum (o) fecere in Heraclium, tunc Burdegalensis urbis Presbyterum, quod Regi Chariberto subscriptum propriis manibus, per Nuncupatum Presbyterum transmiserunt: qui veniens Turonis, rem gestam beato Eufronio pandit, deprecans ut hoc consensum subscribere dignaretur, quod vir Dei manifestè respuit. Igitur postquam Presbyter Parisiacæ urbis portas ingressus Regis præsentiam adiit, hæc effatus est: *Salve, Rex gloriose. Sedes enim Apostolica eminentiæ tuæ salutem*

(a) Status pro statura etiam apud auctores non infimos, sacros & profanos, occurrit. Vide Glossar. Cang. & notam 273. in nov. edit. sancti Paulini.

(b) Colb. [ & Clun. ] *Mercatrudem*, de Magnario, seu Magnachario infra lib. 5. cap. 17. [ Dub. filiam Mangneharii. ]

(c) Sic Bell. Bec. [ Dub. & Clun. ] Regm. *Gundebaudum*. Colb. *Gundebadum*. Alii *Gundebaldum*.

(d) Quæ sequuntur usque ad hæc verba capitis sequentis, *Exactis à Leontio Episcopo*, desunt in Bec. Colb. Regm. & Bad. Quæ autem hic habentur nemo dixerit interpolata, cum his omisissis textus sit evidenter omnino mancus & interruptus.

(e) Sic Corb. pro *transmisso* . . . *veneno*. Bell. cum ed. *in potum ei dari curavit*. [ Dub. *in potum ei dicitur*. Clun. *in potu edidit*: mendosè. ]

(f) Sic Corb. Alii *Austrigildem*. [ Clun. *Austrigildem cognomento Bobiam*. ] Apud Chesn. alius codex *cognomento Bobilanam*. Bell. *Bobillam*. [ Ita Dub. ]

(g) Corb. mendosè *Sigibertus*: alii *Haribertus*.

(h) Hæc est Aldeberga, sive Bertha, quæ Ethelberto Cantia Regi in Anglia nupta, mariti sui rotiuque gentis conversioni plurimum adlaboravit cum S. Augustino, aliisque monachis à Gregorio Magno missis. Letaldum Episc. ut putant, Silvanectensem, secum habebat, cujus memoria celebratur die 24. Febr. Pro *Cantia*, cod. Bell. & alii, quibus usi sunt

qui editiones plerasque Chesnio anteriores curarunt, habent *Gantia*, cui vocabulo particulam *in* præcedentem jungentes, nomen fecerunt *Ingantia*, quasi hæc Regina sic fuisset appellata. Vide Bedam lib. 9. cap. 25. Guillelm. Malmesbur. &c. & confer cap. 26. lib. 9. infra.

(i) Cod. Bell. *Marocovesa*.

(k) Sic omnes mss. & editi, præter Chesn. qui habet, *ut dicebatur*.

(l) Sic Corb. & Bell. Editi plerique *Lascias*.

(m) Hæc verba, *id est pastoris ovium*, desiderantur in editis: sunt autem in codd. Corb. Bellov. Palatino, [ Dub. & Clun. ] Hæc verò in Bell. dicitur *Teudegildis*. Regm. *Teotigildis*. Ed. *Theudegildis*, seu *Teodegildis*, [ in Dub. *Theodogildis*; in Clun. *Theodigildis*, & infra *Theotigildis*. ]

(n) Is fuit Burdegalensis Episcopus, de quo Fortunatus lib. 4. carm. 10. & alias passim; distinguendus ab alio ejusdem nominis Episcopo item Burdegalensi, paullo antiquiore, de quo idem Fortunatus lib. 4. carm. 9. Leontium simul & Emerium laudat idem auctor lib. 1. carm. 12. Variis conciliis interfuit. Leontii festum celebrant Burdigalenses die 17. Kalend. Decemb. \* Santonenfe Concilium ad an. 562. revocat Pagius in Crit. ad Annales Baronii ad an. 566. N. 8. alii ad an. 564. referunt.

(o) De consensu vide supra cap. 15.

CHARIB.  
GONTRAM.  
CHILPER.  
SIGIBERT.

mittit uberrimam. Cui ille : Numquid , ait , Romanam (a) adisti urbem , ut Papæ A illius nobis salutem deferas ? Pater , inquit Presbyter , tuus Leontius cum provincia- libus suis salutem tibi mittit , indicans Æmulum (b) , ( sic enim vocitate consueve- rant Emerium in infantia sua ) ejectum ab episcopatu pro eo quod prætermissa cano- num sanctione , urbis Sanctonica episcopatum ambivit . Ideoque consensum ad te direxe- runt , ut alius in loco ejus substituatur : quò fiat , ut dum transgressores canonum regu- lariter arguuntur , regni vestri potentia ævis prolixioribus propagetur . Hæc eo dicente , frendens Rex eum à suis conspectibus extrahi jussit , & plauastro spinis oppleto imponi desuper , & in exsilium protrudi præcepit , dicens : Putasne quòd non est super quisquam de filiis Chlothacharii Regis , qui patris facta custodiat , quòd hi Episco- pum , quem ejus voluntas elegit , absque nostro judicio projecerunt ? Et statim directis B viris religiosis , Episcopum in loco restituit , dirigens etiam quosdam de camera- riis suis , qui exactis à Leontio Episcopo mille aureis , reliquos juxta possibilitatem condemnarent Episcopos : & sic Principis (c) est ultus injuriam . Post hæc Mar- covesam , Merofledis (d) scilicet sororem , conjugio copulavit . Pro qua causâ à sancto Germano Episcopo excommunicatus uterque est . Sed cum eam Rex relin- quere nollet , percussa judicio Dei obiit . Nec multò post & ipse Rex post eam decessit Charibertus (e) : cujus post obitum Theudechildis una Reginarum ejus , nuntios ad Guntchramnum Regem dirigit , se ultrò offerens matrimonio ejus . Quibus Rex hoc reddidit in responsis : Accedere ad me ei non pigeat cum thesauris suis . Ego enim accipiam eam , faciamque magnam in populis , ut scilicet majore me- cum (f) honore quàm cum germano meo , qui nuper defunctus est , potiatur . At illa gavisa , collectis omnibus , ad eum profecta est . Quod cernens Rex ait : Rectius C est enim , ut hi thesauri penes me habeantur , quàm post \* hanc , quæ indignè germani mei thorum adivit . Tunc ablatis multis , paucis relictis , Arelateni eam monasterio destinavit . Hæc verò ægrè adquiescens jejuniis ac vigiliis adfici , per occultos nuntios Gotthum quemdam advocat (g) , promittens quòd si se in Hispanias de- ductam conjugio copularet , cum thesauris suis de monasterio egrediens , libenti eum animo sequeretur . Quod ille , nihil dubitans , repromisit . Cumque hæc col- lectis rebus , factisque voluclis (h) , à cœnobio pararet egredi , anticipavit volun- tatem ejus industria Abbatisæ (i) : deprehensaque fraude , eam graviter cæsam cu- stodiæ mancipare præcepit , in qua usque ad exitum vitæ præsentis , non medio- crius adtrita passionibus , perduravit .

An. Chr.  
567.

\* ed. apud.

An. 566.

XXVII. Porrò Sigibertus Rex , cum videret , quòd fratres ejus indigna si- D bimet uxores acciperent , & per vilitatem suam etiam ancillas in matrimonium so- ciarent ; legationem in Hispaniam mittit , & cum multis muneribus Brunichildem (k) Athanagildi Regis filiam petiit . Erat enim puella elegans opere , venusta ad- spectu , honesta moribus atque decora , prudens consilio , & blanda conloquio . Quam pater ejus non denegans , cum magnis thesauris antedicto Regi transmisit . Ille verò congregatis senioribus secum , præparatis epulis , cum immensa lætitia

(a) Sic Bell. [ Dub. & Clun. ] ceteri cum ed. Tu- ronicam . Licet enim aliæ quoque sedes episcopales tunc apostolica , ut vel ex hoc loco patet , & Episco- pi omnes apostolici , ut omnes sciunt , dicerentur ; id tamen cum absolute & absque adjuncto sedis aut Episcopi nomine dicebatur , intelligebatur potissi- mum de Romana sede , ejusque Pontifice . Idem di- cendum de Papæ nomine , quod ante Gregorii VII. tempus omnibus Episcopis commune erat . Videtur Cointium ad annum 562. ea de re differentem . In- fra pro pater . . . tuus , ed. cum Bec. patris . . . tui . [ Ita Dub. ]

(b) [ Clun. Cymulum , fortè pro Simulum. ]

(c) Sic mss. Ed. verò habent patris . Corb. Regm. [ & Clun. ] Principis est ulta injuria . [ Dub. & sic pressa est atque ulta injuria. ]

(d) Aliquot mss. & ed. mendosè Marcovei Fame- rofledis .

(e) Chariberti vitia passim commemorat Grego- rius , ejus verò laudes fusiùs prosequitur Fortunatus libro 6. carm. 4. quod ideò ejus regni initio vide- tur scriptum . Sequens verò est de Theodechilde , sed alia à Chariberti uxore , sicut & ejusdem Fortu- nati carmen 25. libri 4. quam Theodorici uxorem & Theodeberti matrem fuisse suspicatur Brouverus . Sed quæ ibi Fortunatus scribit , uxori Theodorici attribui non posse probat Valesius lib. 7. Rerum

Francic. unde existimat eam potius esse ejusdem Theodorici filiam , & Theodeberti sororem , hanc scilicet ipsam , quæ , teste Procopio lib. 4. Belli Go- thici , quamquam ejus nomen reticeat , postquam Hermegislo , tum Radigeri Warnorum Regibus nu- pserat , tandem in Galliam reverti coacta fuit . De eadem , uti Valesio videtur , agit Gregorius in libro de Gloria Confess. quam etiam eandem esse conji- cit cum Theodechilde , quæ monasterium S. Petri Vivi prope Senonas extruxisse dicitur . Denique Sus- vegotham Reginam Theudechildis Regina matrem lau- dat Frodoardus lib. 2. Hist. Remensis , quæ partem Virisiaci villæ , ubi tunc Anachoretæ degebant , Ec- clesiæ Remensi dedit , easque Theodorici uxorem & filiam fuisse etiam Marlotus lib. 2. Metrop. Remen- sis cap. 20. cum Valesio censet . Cointius tamen ad annum 564. contendit Theodechildem , quam Proco- pius Regi Warnorum nupsisse tradit , fuisse Chlodo- vei ex priori uxore filiam , sororem Theodorici & Theodeberti amitam . De Chariberti obitu vide lib. de Gloria Confess. cap. 19.

(f) [ Clun. majorem mecum honorem. ]

(g) Al. adivit. [ Ita Dub. & Clun. ]

(h) Al. volucris. [ Ita Dub. & Clun. ]

(i) Hæc erat Liliola , tertia loci Abbatisæ , quam præcesserant duæ Cæsariæ .

(k) [ Dub. Athanagildi. ]

atque

**A** atque jocunditate eam accepit uxorem. Et quia Arianæ legi subiecta erat, per prædicationem Sacerdotum, atque ipsius Regis commotionem (a) conversâ, beatam in unitate confessa Trinitatem credidit, atque chrisinata est, quæ in nomine Christi Catholica perseverat (b).

GUNTRAM.  
CHILPER.  
SIGIBERT.

**B** XXVIII. Quod videns Chilpericus Rex, cum jam plures haberet uxores, sororem ejus Galsuintham (c) expetiit, promittens per legatos se alias relicturum: tantum condignam sibi, Regisque prolem mereretur accipere. Pater verò ejus has promissiones accipiens, filiam suam, sicut anteriorem, similiter ipsi cum magnis opibus destinavit. Nam Galsuintha ætate senior quàm Brunichildis erat. Quæ cum ad Chilpericum Regem venisset, cum grandi honore suscepta, ejusque est sociata conjugio: à quo etiam magno amore diligebatur. Detulerat enim secum

An. Chr.  
567.

magnos thesauros. Sed per amorem Fredegundis, quam prius habuerat, ortum est inter eos grande scandalum. Jam enim in lege Catholica conversâ fuerat, & chrisinata (d). Cumque se Regi quereretur assidue injurias perferre, diceretque nullam se dignitatem cum eodem habere, petiit ut relictis thesauris, quos secum detulerat, liberam (e) redire permetteret ad patriam. Quod ille per ingenia dissimulans, verbis eam lenibus demulsi. Ad extremum eam suggillari jussit à puero, mortuamque reperit in strato. Post cujus obitum Deus virtutem magnam ostendit. Lychnus enim ille, qui fune suspensus coram sepulcro ejus ardebat, nullo tangente, fune disrupto in pavementum conruit: & fugiente ante eum duritia pavimenti, tamquam in aliquod molle elementum descendit, atque medius (f) est suffossus, nec omnino contritus: quod non sine grandi (g) miraculo videntibus

**C** fuit. Rex autem cum eam mortuam desisset, post paucos dies Fredegundem recepit in matrimonio. Post quod factum, reputantes ejus (h) fratres, quod sua emissione antedicta Regina fuerit interfecta, eum de regno dejiciunt. Habebat autem tunc Chilpericus tres filios de Audovera priore regina sua: id est Theodbertum, cujus supra meminimus\*, Merovechum atque Chlodovechum. Sed ad

\* cap. 23.

coepta redeamus. XXIX. Chuni (i) verò iterum in Gallias venire conabantur: adversus quos Sigibertus cum exercitu dirigit, habens secum magnam multitudinem virorum fortium. Cumque configere deberent, isti magicis artibus instructi, diversas eis fantasias ostendunt, & eos valde superant. Fugiente autem exercitu Sigiberti, ipse inclusus à Chunis retinebatur, nisi postea, ut erat elegans & versutus, quos non potuit superare virtute prælii, superavit arte donandi. Nam datis muneribus foedus cum Rege iniit (k), ut omnibus diebus vitæ suæ nulla inter se prælia commoverent: idque ei magis ad laudem, quàm ad aliquod pertinere opprobrium justa ratione pensatur. Sed & Rex Chunorum multa munera Regi Sigiberto dedit: vocabatur autem Gaganus (l). Omnes enim Reges gentis illius hoc appellantur nomine.

An. 566.

**D** XXX. Sigibertus verò Rex Arelatensem urbem capere cupiens, Arvernos commoveri præcepit. Erat enim tunc Firminus Comes urbis illius, qui cum ipsis in capite abiit. Sed & de alia parte Audovarius (m) cum exercitu advenit, ingressique urbem Arelatensem, sacramenta pro parte Sigiberti Regis exegerunt. Quod cum Guntchramnus Rex comperisset, Celsum patricium cum exercitu illuc dirigit: qui abiens Avennicam\* urbem abstulit. Accedens autem Arelatem, & vallans eam, impugnare exercitum Sigiberti, qui infra muros continebatur, coepit. Tunc Sabaudus Episcopus dixit ad eos, *Egredimini foras, & inite certamen,*

An. 566.

**E** \* i. Avenionem.

(a) Sic Colb. [Dub. & Clun.] Editi habent *commotionem*. Bad. *communione*.

(b) Sic Corb. Bec. & Bell. & rectè quidem: nam scribente Gregorio adhuc in vivis erat, quæ anno 614. discerpta fuit. Editi *perseveravit*. [Ita Clun.] Colb. *permanst*. Sigiberti & Brunichildis nuptias celebravit Fortunatus libro 6. carm. 2.

(c) Corb. Bell. & Freh. al. *Galsuendam*, & infra, *nam Galsuenda ætate seniore à Brunichilde erat*. [Ita Dub. nisi quòd habet, *senior à Brunichilde*. Clun. *senior à Brunichilde*.]

(d) De ejus nuptiis, conversione & morte cecinit Fortunatus carm. 7. lib. 6.

(e) [Dub. & Clun. *libera redire permetteretur*.]

(f) [Dub. *medius est suffusus*.]

(g) Alii cum edit. *magno*.

(h) Bell. ei. [Dub. *reputantes ei fratres, quòd sua inmissione*.]

Tom. II.

(i) Vide supra cap. 23. & Paulum Diac. lib. 2. de Gestis Langob. cap. 10. ubi *Chuni, qui & Avaris* dicuntur. Valelius libro 9. Rerum Francic. fufius agit de Chunis-Avaribus, quem consule. \* Hanc Hunnorum irruptionem, & Arelatensis urbis obsessionem anno 569. collocat idem Valelius locò cit. pag. 28.

(k) Cod. Regm. *foedus iniit*.

(l) Sic Corb. & Bec. cum editis aliquot. Regm. *Garganus*, alii *Chaganus* aut *Caganus*. Mos hic Hunnis peculiaris non fuit, ut omnes suæ gentis Reges idem nomen ferrent. Sic olim Ægyptii Reges primò Pharaones, tum Ptolemæi vocati sunt, Persæ Arfacidæ, Athenienses Cecropidæ, Æthiopes Candaces, Langobardi Flavii, &c. ut Cæsares & Augustos prætermittam. Sic hodie Presbyter-Johannes dicitur Rex Æthiopum, &c.

(m) Sic vet. mss. Regm. [ & Clun. ] *Adovagrius*. Editi *Adouarius*, aut *Eudouarius*.

GUNTRAM.  
CHILPER.  
SIGIBERT.

quia non poteritis sub murorum conclusione degentes, neque nos, neque urbis istius sub-  
jecta defendere. Quod si vos Deo propitio illos devincitis, nos fidem quam promissimus  
custodiemus: si vero illi contra vos invaluerint, ecce reseratas reperietis portas; ingre-  
dimini ne pereatis. Hoc illi dolo delusi, egressi foras bellum parant. Sed superati  
ab exercitu Celsi, fugam ineunt (a), venientesque ad urbem, portas reperunt  
obseratas (b). Cùmque exercitus à tergo jaculis feriretur (c), operireturque lapi-  
dibus ab urbanis, ad amnem Rhodanum dirigunt, ibique parmis superpositi, ulte-  
riorem ripam experunt. Sed multos ex his violentia amnis direptos enecavit, fe-  
citque Rhodanus tunc Arvernus, quod fecisse quondam Simois (d) legitur de  
Trojanis.

Virg. Æneid.  
lib. 1.

— correpta sub undis

Scuta virum, galeasque, & fortia corpora volvit.

Apparent rari nantes in gurgite vasto.

\* al. equis.  
Ita Dub.

Qui vix natandi, ut diximus, impulsu, parmarumque adjuti adminiculo, litoris  
alterius plana contingere potuerunt. Qui nudati à rebus, ab equitibus \* destituti,  
non sine grandi contumelia patriæ restituti sunt. Firmino tamen (e) & Audovario  
discedendi via indulta est. Multi ibi tunc viri ex Arvernus, non solum torrentis im-  
petu rapti, verum etiam gladiatorum ictibus sunt prostrati. At sic Guntchramnus  
Rex recepta urbe illa, juxta consuetudinem bonitatis suæ, Avennicam ditionibus  
fratris (f) sui restituit.

An. 563.

XXXI. Igitur in Galliis magnum prodigium (g) de Taureduno castro appa-  
ruit, quod super Rhodanum fluvium in monte collocatum erat. Qui cum per  
dies amplius sexaginta nescio quem mugitum daret, tandem scissus atque separa-  
tus mons ille ab alio monte sibi propinquo, cum hominibus, Ecclesiis, opibus  
que ac domibus in fluvium ruit, exclusoque (h) amnis illius litore, aqua retror-  
sum petiit. Locus etenim ille ab utraque parte à montibus conclusus erat, inter  
quorum angustias torrentis defluit. Inundans ergo superiorem partem, quæ ripæ  
insidebat (i), operuit atque delevit. Accumulata enim aqua erumpens deorsum,  
inopinatos reperiens homines, ut desuper fecerat, ipsos enecavit, domos evertit,  
jumenta delevit, & quæ cuncta litoribus illis insidebant, usque ad Ienubam (k)  
civitatem, violenta atque subita inundatione diripuit atque subvertit. Traditur à  
multis tantam congeriem inibi aquæ fuisse, ut in antedictam civitatem super muros  
ingrederetur. Quod dubium non est, quia, ut diximus, Rhodanus in locis illis  
inter angustias montium defluit, nec habuit in latere, cum fuit exclusus, quod se  
diverteret: commotumque montem qui descenderat adsemel erupit, & sic cuncta  
delevit. Quod cum factum fuisset, triginta Monachi, undecastrum ruerat, adve-  
nerunt, & terram illam, quæ monte diruente remanserat, fodientes, æs sive fer-  
rum reperiunt. Quod dum agerent, mugitum montis, ut prius fuerat, audierunt.  
Sed dum à sæva cupiditate retinentur, pars illa quæ nondum ruerat, super eos ce-  
cidit, quos operuit atque interfecit, nec ultra inventi sunt. Similiter & ante cla-  
dem Arvernam, magna regionem illam prodigia terruerunt. Nam plerumque tres  
aut quatuor splendores magni circa solem apparuerunt, quos rustici soles voca-  
bant, dicentes: *Ecce tres vel quatuor soles in celo*. Quadam tamen vice in Calen-  
dis Octobribus, ita sol obscuratus apparuit, ut nec quarta quidem pars in eodem  
lucens remaneret, sed teter atque decolor apparens, quasi faccus videbatur. Nam  
& stella, quam quidam cometem vocant, radium tamquam gladium habens,  
super regionem illam per annum integrum apparuit, & cælum ardere visum est,  
& multa alia signa apparuere. In Ecclesia verò Arverna, dum matutinæ celebra-

(a) [ Quæ sequuntur usque ad caput 31. defunt in Clun. ]

(b) Quæ sequuntur usque ferè ad finem cap. 38. defunt in Regm.

(c) Aliquot mss. cum ed. *foderetur*.

(d) Fluvius est Troadis ex Ina monte defluens, hodie à Turcis dicitur *Chissime* in Phrygia minore. [ Dub. *Simois*. ]

(e) Editi quidam *Firmino tantum*: & infra Corb. & Bellov. *Magni ibi tunc viri*.

(f) Sic mss. omnes: plerique tamen editi habent *patris*.

(g) Hic locus omninò illustratur ex Marii Aventicensis Chronico, ubi de eadem re sic loquitur: *Hoc anno (563.) mons validus Tauretunensis in territorio Vallenji ita subito ruit, &c.* ut supra pag. 17. [ Cod.

Clun. *de Tauredune castro apparuit: super Rhodanum enim fluvium collocatum erat*. Dub. *super Rhodanum enim fluvium collocatum erat*. ] \* Hunc locum malè nonnulli putant esse *Turonem* in pago Vivariensi. Labbeus in *Pharo Gallie* pag. 175. existimat post Moretum esse potius *Clusam* ad Rhodanum inter Sessellium & Genevam, ubi visuntur etiamnum rupium illarum reliquiæ, quæ in Rhodanum ceciderunt.

(h) [ Clun. *exclusaque . . . littora*.

(i) Plerique editi, *insidebant*.

(k) Sic Corb. & Bell. Editi plerique cum *Bec. Janobam*. Colb. [ Dub. ] & *Chesn. Genuam*. [ Clun. *januam civitatis, mendosè*. ] Sed hic Genevam, vulgò *Genevs*, designari manifestum est: & quidem id in Vallenji, *le Valaiz*, contigit.

**A** rentur vigiliæ in quâdam festiuitate, avis corydalis (a), quam alaudam vocamus, ingressa, omnia luminaria quæ lucebant, alis superpositis in tanta velocitate extinxit, ut putares ea in unius hominis manu posita, aqua fuisse submersa: in (b) sacrario autem sub velo transiens, cicindelum (c) extinguere voluit, sed ab ostiariis prohibita, atque occisa est. Simile & in basilica beati Andreæ (d) de lychnis lucentibus avis alia fecit. Jam verò adueniente ipsa clade, tanta strages de populo illo facta est per totam regionem illam, ut nec numerari possit quantæ ibidem ceciderint legiones. Nam cum jam sarcofagi aut tabulæ defecissent, decem aut eo amplius in una humi fossa sepeliebantur. Numerata sunt autem quadam Dominica in una beati Petri basilica (e) trecenta defunctorum corpora: erat enim & ipsa mors subita. Nam nascente in inguine aut in ascella vulnere in modum serpentis, ita inficiebantur homines illi (f) à veneno, ut die altera aut tertia spiritum exhalarent. Sed & sensum vis illa veneni auferebat ab homine. Tunc & Cato Presbyter mortuus est (g). Nam cum de hac lue multi fugissent, ille tamen populum sepeliens, & Missas dicens viritim (h), numquam ab eo loco discessit. Hic autem Presbyter multæ humanitatis, & satis dilector pauperum fuit: & credo hæc causa ei, si quid superbiæ habuit, medicamentum fuit. Cautinus autem Episcopus, cum diversa loca, hanc cladem timens, circumisset, ad civitatem regressus est; & hanc incurrens, parasceve Passionis Dominicæ obiit. Nam ipsa hora & Tetradius consobrino eius mortuus est. Tunc & Lugdunum, Biturix, Cavillonum (i) atque Divionum ab hac infirmitate valde depopulata sunt.

**B**

**C** \* XXXII. Erat (k) tunc temporis apud Randanenſe monasterium civitatis Arverniciæ Presbyter præclaræ virtutis, Julianus nomine, vir magnæ abstinentiæ, qui neque vinum neque ullum pulmentum utebatur, cilicio omni tempore sub tunicam habens, in vigiliis primus (l), in oratione assiduus: cui inergumenos curare, cæcos illuminare, vel reliquas infirmitates depellere per invocationem Dominici nominis, & signaculum sanctæ Crucis facile erat. Idem cum stando pedes ab humore haberet infectos, & ei diceretur, cur contra possibilitatem corporis semper staret, dicere cum joco spirituali erat solitus: *Faciunt opus meum, dum & vita comes est, nec me eorum sustentatio Domino iubente relinquit* (m). Nam vidimus eum quadam vice in basilica beati Juliani Martyris inergumenum verbo tantum curasse: quartanariis & aliis febribus sæpe per orationem remedia conferebat: qui sub hoc tempore luis, dierum atque virtutum plenus ex hoc mundo est adsumtus in

**D** requie.

\* XXXIII. Transit (n) tunc & Abbas monasterii ipsius, cui Sunniulfus (o) successit, vir totius simplicitatis & caritatis. Nam plerumque hospitem pedes ipse abluabat, manibusque ipse tergebat: unum tantum, quod gregem commissum non timore, sed supplicatione regebat. Ipse quoque referre erat solitus, ductum se per visum ad quoddam flumen igneum, in quo ab una parte litoris concurrentes populi ceu apes ad alvearia mergebantur: & erant alii usque ad cingulum, alii verò usque ad ascellas, nonnulli usque mentum, clamantes cum fletu se vehementer aduri. Erat enim & fons super fluvium positus ira angustus, ut vix unius vestigii

(a) Corb. & Bec. *Coreadallus*. [Ita Dub. & Clun.] Colb. *Coradallus*. Vide *Alteserram*.

(b) [Dub. & Clun. in *sacrarium*.]

(c) Sic Corb. & Bell. Alii & plerique editi, *cicindelum*. [Clun. *cecindelum*.] Nostra lectio confirmatur ex Vita sancti Eligii à sancto Audoëno edita cap. 47. ubi vocabuli hujus significatio exponitur tomo 5. Spicileg. De velis autem Ecclesiarum vide Cardinal. Bona lib. 1. de Rebus Liturgic. cap. 25. & Mabillon. lib. 1. de Liturgia Gallic. cap. 8.

(d) De hac libellus de Ecclesiis Claromont. cap. 34. Anno 1149. à Willelmo Comite & Delphino Alverniciæ restaurata, tradita fuit Præmonstratensibus, uti observat Savaro.

(e) Complures olim fuere apud Claromontem basilicæ S. Petro dicatæ. Hic locus de parochiali intelligendus est, de qua laudatus liber cap. 6.

(f) Sic Bell. at Corb. & Bec. cum plerisque edit. *ita inficiebatur homo ille*. Alii, *interficiebatur*. [Ita Dub. & Clun. paulò post, *exhalaret*.] De hac clade Marius in Chronico ad an. 571. Vide lib. de Mirac. S. Juliani cap. 45.

(g) De hoc Presbytero vide supra cap. 6. & sequentia.

(h) Bell. Colb. & aliquot editi *viriliter*, quod

Tom. II.

idem hic sonat. [Dub. *viriliter*.]

(i) Sic mss. cum Chesn. plerique ed. *Cavallonum*. [Clun. *Cavalonus atque Divion*.] Bad. *Cabulo*: quæ revera civitas hic designatur, non Cabellio provinciæ, vulgò *Cavaillon*.

(k) Hoc caput & quinque sequentia desunt in ed. & in mss. quamvis in capitum indice in mss. Beccensi & Regiomontensi & in editione per Judocum Badium procurata indicentur. [Desunt quoque in Cod. Dub.] In vet. editis & scriptis post cap. 41. aut 42. habetur cap. 47. Hæc autem habemus ex mss. cod. sacri monasterii Casinensis, ab annis 700. exarato. Et quidem stylus & modi loquendi, casuum mutationes, sicut & ea quæ complectuntur, Gregorii nostri genium sapiunt; Vitam sancti Nicetii à se ipso scriptam laudat cap. 36. Randanenſe monasterium dirutum est, at vicus, vulgò *Randan*, nomen retinet, paulò infra Doræ & Elaveris confluum situs apud Arvernos.

(l) [Clun. in *vigiliis promptus*.]

(m) [Clun. *relinquet*.]

(n) Deest hoc caput in cod. Clun.]

(o) Bad. in titulo, *De Symnulpho Abbate*. Regm. & Bec. *de Somniulfo Abbate*. Eiusmodi visiones habentur in Actis SS. Perpetuæ & Felicitatis.

GUNTRAM.  
CHILPER.  
SIGIBERT.

latitudinem recipere posset. Apparebat autem & in alia parte litoris domus magnā A  
extrinsecus dealbata. Tunc iis qui cum eo erant, quid sibi hæc velint interrogat.  
At illi dixerunt: *De hoc enim ponte præcipitabitur, qui ad distringendum commissum*  
*gregem fuerit repertus ignavus; qui verò strenuus fuerit, sine periculo transit, & in-*  
*ducitur lætus in donum quam conspicis ultra.* Hæc audiens à somno excutitur, multo  
deinceps Monachis severior apparens.

\* XXXIV. Quid etiam apud quoddam monasterium eo tempore actum sit;  
pandam: nomen autem Monachi (a), quia superest, nominari nolo, ne cum hæc  
scripta ad eum pervenerint, vanam incurrens gloriam reviliscat. Quidam juvenis ad  
monasterium veniens, Abbati se commendavit, ut in Dei servitio degeret. Cui  
ille cum multa objiceret, dicens durum esse servitium illius loci, nec omnino  
tanta possit implere quanta ei injungebantur: se omnia impleturum in nomine Do- B  
mini pollicetur. Sicque collectus est ab Abbate. Factum est autem post paucos  
dies, dum in humilitate atque sanctitate se in omnibus exhiberet, ut expellentes  
Monachi de horrea annonas, quasi coros tres, ad solem ficcare ponerent, quas  
huic custodire præcipiunt. Cum autem reficientibus aliis, hic ad custodiam resi-  
deret: annonæ, subito nubilatam est cælum, & ecce imber validus cum rumore  
venti festinus ad annonæ congeriem appropinquabat. Quod cernens Monachus  
quid agere (b), quid facere nesciebat. Tractans autem, quod si ceteros vocaret,  
præ multitudine hoc recondere (c) in horrea non valerent, cuncta postposita, ad  
orationem convertitur, Dominum deprecans, ne super triticum illud imbris illius  
gutta descenderet. Quod cum se terræ dejiciens exoraret, divisa est nubes, &  
circa annonam pluvia valde diffusa est, nullum granum tritici (d), si dici fas est, C  
humectans. Cumque reliqui Monachi cum Abbate hæc consentientes (e), velo-  
citer ut annonam colligerent advenissent, cernunt hoc miraculum, requirentesque  
custodem, inveniuntque haud procul arenæ dejectum orantem. Quod videns  
Abbas, se post eum prosternit, & pertranseunte pluvia, consummata oratione  
vocat ut surgeret: quem adprehensum verberibus agi præcepit, dicens: *Oportet*  
*enim te, fili, in timore & servitio Dei humiliter crescere; non prodigiis atque virtu-*  
*tibus gloriari: reclusumque in cellulam septem dies, cum sicut culpabilem jeju-*  
*nare præcepit, quò ab eo vanam gloriam, ne ei aliquod impedimentum genera-*  
*ret, averteret.* Nunc autem idem Monachus, ut à fidelibus viris cognovimus, in  
tanta abstinentia est devotus, ut diebus Quadragesimæ nullum alimentum panis ac-  
cipiat, nisi tantum die tertia plenum calice (f) thissinæ hauriat. Quem Dominus D  
orantibus usque vitæ consummationem, ut sibi placeat, custodire dignetur.

\* XXXV. Defuncto igitur, ut diximus (g), apud Arvernum Cautino Episco-  
po, plerique intendebant propter episcopatum, offerentes multa, plurima pro-  
mittentes. Nam Eufrasius Presbyter, filius quondam Senatoris Ennodi (h),  
susceptas à Judæis species magnas, Regi per cognatum suum Beregesilum misit,  
ut scilicet quod meritis obtinere non poterat, præmiis obtineret. Erat quidem  
elegans in conversatione, sed non erat castus in opere; & plerumque inebriabat  
barbaros, sed rarò reficiebat egenos. Et credo hæc causa obstitit, ut non obti-  
neret, quia non per Deum, sed per homines adipisci voluit hos honores. Sed nec

(a) In capitulorum indice in mss. & in Bad. legi-  
tur de Burdegalensi monacho. Simile factum existat  
in Dialogo 1. Sulpicii Severi cap. 5. ubi Abbas vir-  
gis cædi iussit puerum, qui aspicient in pallio tulerat  
illæsus; ut disceret Deo in humilitate servire, non  
in signis & virtutibus gloriari, quia melior esset infir-  
mitatis conscientia, virtutum vanitate.

(b) [Clun. quid ageret, quid faceret.]

(c) [Idem, recondere ante pluviam in.]

(d) [In cod. Clun. desunt, nullum granum tri-  
trici, si dici fas est, humectans.]

(e) [Clun. hæc sentientes.]

(f) [Clun. calicem thissina... orantibus vobis.]

(g) Scilicet supra cap. 31. hujus libri. Caput istud  
& alia hic à nobis nunc primum edita tamquam  
fincerum Gregorii fetum laudavit antiquus Vitæ fan-  
cti Aviti Arvernorum Episcopi scriptor, qui suam  
narrationem ab isto capite inchoavit, & nonnulla  
subjunxit ex capite sequenti. Lectiones varias re-  
ferre sufficiat. Sic verò incipit, *Arverna igitur civi-*  
*tate secundum sæculi dignitatem beatus Avitus, non*  
*infirmis nobilium natalibus ortus est, qui tempore pue-*  
*ritiæ suæ usque ad archidiaconi arcem Deo disponente*

*perductus est. Defuncto itaque Cautino Episcopo ple-*  
*rique intendebant in episcopatum... Ennodii suscepit*  
*species... multa quidem bona secundum Deum Ec-*  
*clesiæ promisit; tamen... sed si præstolaretur... eulogias accipere. Hæc enim gratia... adveniat... castitatem. Eodem tempore apud Lugdunum, Galliarum civitatem, sanctus Nicetius electus est, & consecratus in Episcopum fuit. Huc usque Gregorius Turonensis. Hæc ille auctor, qui ante annos sexcentos scripsit, ut conijcere licet ex codicis vetustate, unde primum descripta sunt. Avitus porro sæpius à Gregorio laudatur, Ecclesiam apud Thigernum construxit ex cap. 67. libri 1. de Gloria Mart. reparavit Ecclesiam S. Antoliani ex cap. 65. Obiit anno 594. die 20. Septemb. quo ejus festum recolitur. Sepultus est in Ecclesia S. Mariæ de Portu à se constructa, quam Principalem licet appellatam, à Cathedrali tamen distinguendam esse contendunt viri eruditi. Vide Savaronis notas in lib. de Ecclesiis Claromont. cap. 2.*

(h) Savaro legit *Euvodi*. Sic pro *Evodii* scriptum hoc nomen passim in veteribus codd. occurrit. [Clun. *Eovodi... Beregesilum.*]

A illud potuit immutari, quod Dominus per os sancti Quintiani locutus est: *Quia non surgit* (a) *de stirpe Hortinzi, qui regat Ecclesiam Dei.* Congregatis igitur Avitus Archidiaconus Clericis in Ecclesia Arverna, multa \* quidem promisit, sed tamen accepto consensu (b) ad Regem petiit; voluitque ei tunc Firminus (c), qui in hac civitate Comes positus fuerat, impedire: sed ipse non abiit. Amici autem ejus, qui in hac causa directi fuerant, rogabant Regem, ut saltem una Domini- ca (d) præteriret, ut hic non benediceretur: quod si propalaretur, mille aureos Regi darent: sed Rex his non annuit. Factum est ergo ut congregatis in unum civibus Arvernensibus, beatus Avitus, qui tunc temporis, ut diximus, erat Archidiaconus, à Clero & populo electus cathedram pontificatus acciperet, quem Rex in tanto honore (e) dilexit, ut parumper rigorem canonicum præteriens (f), in sua eum præsentia benedici juberet, dicens: *Merear de manu ejus eulogia* (g) *accipere.* Hæc enim in gratia fecit, ut apud Mettensem urbem benediceretur. Idem accepto episcopatu magnum se hominibus præbuit, justitiam populis tribuens, pauperibus opem, viduis solatium, pupillisque maximum adjumentum. Jam si peregrinus ad eum advenerit, ita diligitur, ut in eodem se habere & patrem recognoscat & patriam: qui cum magnis virtutibus floreat, & omnia quæ Deo sunt placita ex toto corde custodiat, iniquam in omnibus extirpans luxuriam, justam Dei (h) inferit castitatem.

GUNTRAM.  
CHILPER.  
SIGIBERT.  
\* l. nulla.

\* XXXVI. Decedente verò apud Parisius post Synodum illam, quæ Saffaracum expulit (i), Sacerdote Lugdunensi Episcopo, sanctus Nicetius ab ipso, sicut in libro Vitæ ejus scripsimus (k); electus suscepit episcopatum, vir totius sanctitatis egregius, castæ conversationis. Caritatem verò, quam Apostolus cum omnibus, si possibile esset, observare (l) præcepit, hic possibiliter ita in cunctis exercuit, ut in ejus pectore ipse Dominus, qui est vera caritas, cerneretur. Nam etsi commotus contra aliquem pro negligentia fuit, ita protinus emendatum recepit, tamquam si non fuisset offensus. Erat enim castigator delinquentium, poenitentiumque remissor, eleemosynarius atque strenuus in labore: Ecclesias erigere, domos componere, serere agros, vineas pastinare diligentissimè studebat. Sed non eum hæc res ab oratione turbabant. Hic viginti duobus annis sacerdotio ministrato migravit ad Dominum: qui nunc magna miracula ad suum tumulum exorantibus præstat. Nam de oleo cicindeli (m), qui ad ipsum sepulcrum quotidie accenditur, cæcorum oculis lumen reddidit, dæmones de obsessis corporibus fugat, contractis membris restituit sanitatem, & omnibus infirmis magnum in hoc tempore habetur præsidium. Igitur Priscus Episcopus, qui ei successerat, cum conjugæ suæ Saffanna cœpit persequi ac interficere multos de his, quos vir Dei familiares habuerat, non culpa aliqua victos, non in crimine comprobatos, non furto deprehensos, tantum inflammante malitia invidus, cur ei fideles fuissent. Declamabat multa blasphemia ipse cum conjugæ de sancto Dei: & cum diù multoque tempore observatum fuisset ab anterioribus Pontificibus, ut mulier domum non ingrederetur Ecclesiæ (n); hæc cum puellis etiam in cellula, in qua viri beati (o) quieverant, introibat: sed pro his commota tandem divina Majestas ulta est in familia (p) Prisci Episcopi. Nam conjux ejus dæmone arrepta, dimissis crinibus per totam urbem insana vexabatur, & sanctum Dei, quem sana negaverat, amicum Christi confessa, ut sibi parceret declamabat. Episcopus ille à typo quartanæ (q) correptus tremorem incurrit. Nam cum typus ille recessisset, hic semper tremens habebatur

Rom. 12. 17.

(a) In libro de Vitæ Patrum cap. 4. ubi plura de Hortensio. [In cod. Clun. non surgit . . . Hortensii.]

(b) Sic instrumentum electionis cap. 26. non semel Gregorius appellat. De sancto Avito sæpius agit Gregorius infra, & in libris Miraculorum. Vide & Fortunatum lib. 3. carm. 24. & duobus seqq. Ejusdem laudes à Gregorio invitatus cecinit carm. 4. lib. 5. præmissa ad ipsum Gregorium epistola. Ceterum Savaro de Originibus Claromontensibus pag. 137. & seqq. laudat hoc libri 4. Historiæ Gregorii caput, ejusque epitomen scripsit: unde patet ea capita quæ hic primum damus ex cod. Casinensi, in aliis quoque codicibus existisse, quorum unus saltem Savaroni fuerit notus.

(c) [Clun. voluitque tunc Firminus, qui . . . Comitatum positus fuerat. Deest ei.]

(d) Dominicis solummodò diebus fiebant Episcoporum consecrationes. Vide Concilium Cartha-

ginense tertium canone trigesimo-nono.

(e) [Clun. amore dilexit.]

(f) Quòd ordinationes à Metropolitano in propria provincia fieri conveniret secundum Canonum præscripta. Sic & ipse Gregorius Remis ab Ægidio consecratus est.

(g) [Clun. eulogias.]

(h) In cod. Clun. deest Dei.]

(i) Saffaracus Episcopus Parisiensis exauctoratus est in synodo Parisiensi II. quam anno 555. Sirmondus, an. 551. Cointius consignant.

(k) In libro de Vitæ Patrum cap. 8. quod cum isto loco confer.

(l) [Clun. observari.]

(m) [Clun. cicindelis . . . lumen reddit.]

(n) In Clun. deest Ecclesiæ.]

(o) Clun. vir beatus quieverat.]

(p) [Idem, in familiam.]

(q) [Idem, typo quartano.]

GUNTRAM.  
CHILPER.  
SIGIBERT.

ac stupidus : filius quoque, omnique familia decolor esse videbatur ac stupida : A  
ut nulli sit dubium, eos à sancti viri virtute percussos. Semper enim Priscus Epi-  
scopus, ejusque familia, contra (a) sanctum Dei nefariis vocibus oblatrabant,  
ipsumque sibi amicum esse dicentes, quicumque de eo impropria evomisset. Jusse-  
rat enim in primordio episcopatus sui ædificium domus Ecclesiasticæ exaltari : &  
Diaconus quem sæpe propter facinus adulterii sanctus Dei, dum esset in corpore,  
non solum à communione removerat, sed etiam sæpius cædi præceperat, & num-  
quam ei (b) ad emendationem ducere potuit, hic ascendens super tectum domus  
illius, cum detegere cœpisset, ait : *Gratias tibi ago, Jesu-Christe, quòd post mor-  
tem iniquissimi Nicetii super hunc tectum calcare promerui.* Adhuc verba in ore pen-  
debant, & statim subductus à pedibus ejus robur (c) in quo stabat, cecidit ad  
terram, crepuitque & mortuus est. Cum autem Episcopus vel conjux ejus multa B  
contra rationem agerent, apparuit cuidam Sanctus per somnium, dicens : *Vade,  
& dic Prisco ut emendetur ab operibus malis, & fiant opera ejus bona. Martino (d)  
quoque Presbytero dices : Quia consentis his operibus, castigandus eris : & si emen-  
dare peruersitatem tuam nolueris, morieris.* At ille evigilans, locutus est Diacono  
cuidam, dicens : *Vade quæso, eò quòd sis amicus in domo Episcopi, & hæc loquere  
sive Episcopo, sive Martino Presbytero.* Promisit se Diaconus elocuturum, sed re-  
tractatus (e) noluit ea fari. Nocte autem cum se sopori dedisset, apparuit ei  
Sanctus, dicens : *Cur non dixisti quæ tibi Abbas locutus est, & clausis pugnis cœpit  
guttur ejus cedere.* Mane autem factò, inflatis faucibus cum magno dolore, ac-  
cessit ad viros, & omnia quæ audierat intimavit. At illi parvipendentes ea quæ C  
audierant, phantasiâ somniorum esse dixerunt. Martinus verò Presbyter (f) sta-  
tim in febre & ægrotans convaluit ; secum semper (g) adoratorio Episcopo lo-  
queretur, & consentiret & in malis actibus ac blasphemis quæ in sanctum evome-  
bant, iterum in febre redactus spiritum exhalavit.

\* XXXVII. Sanctus verò Friardus hoc nihilominus tempore, quo sanctus Ni-  
cetius, obiit plenus dierum, sanctitate egregius, actione sublimis, vita nobilis ; de  
cujus miraculis quædam in libro, quem de Vita ejus scripsimus (h), memoravimus.  
In cujus transitu adveniente Felice Episcopo, cellula tota contremuit : unde non  
ambigo aliquid ibidem fuisse angelicum, quòd sic locus ille ipso transeunte tre-  
muerit, quem Episcopus abluens, atque dignis vestimentis involvens, sepulturæ  
mandavit.

al. XXXII.  
An. Chr.  
567.  
XXXVIII. Ergo, ut ad historiam recurramus (i), mortuo apud Hispaniam D  
Athanagildo Rege, Leuva cum Leuvieldo fratre regnum accepit. Defuncto igitur  
Leuvane, Leuvieldus frater ejus totum regnum occupavit. Qui uxore mor-  
tua, Gunthfuentham (k) Regina Brunichildis matrem accepit, duos filios de  
prima uxore habens, quorum (l) unus Sigiberti, alius Chilperici filiam despon-

(a) [ In Clun. deest contra. ]

(b) [ Clun. eum ad emend. reducere. ]

(c) [ Idem, rubor. Paulò post deest crepuit-  
que. ]

(d) [ Idem, Martino, sic infra. ]

(e) [ Idem, retractans. ]

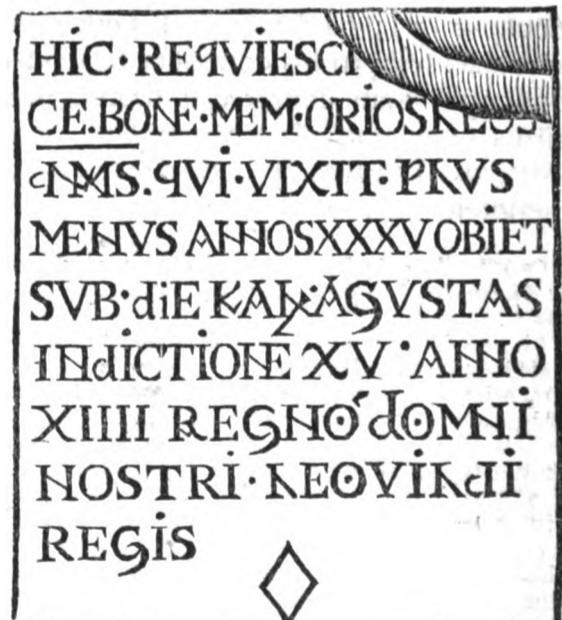
(f) [ Idem, statim inruit à febre. ]

(g) Sic fortè legendum, in febrem incidit, &  
ægrotans convaluit : sed cum semper adulatoria . . .  
consentiret ei in, &c. [ Cod. Cluniac. sed cum sem-  
per adulatoriè loqueretur, & consentiret in malis  
ac. ]

(h) In libro de Vitis Patrum cap. 10.

(i) Capitem numero ob addita ex cod. Cassin.  
accreto, Chesnianos numeros è regione ad margi-  
nem usque ad libri finem apponemus, ob citatio-  
num commoda. Ceterum omnes mss. præter Bec.  
habent : Ergo ut ad historiam recurramus, aut, re-  
deamus. Editi verò ut plurimum. Eo autem tempore  
mortuo. Et infra Corb. Athanioldo . . . Leuvieldo.  
Editi aliquot Athanoldo. [ Clun. Athanaheldo. ] Leu-  
vigildi sincerum nomen, & regni tempus discimus  
ex antiqua inscriptione sepulcro cujusdam Gotthi  
apposita, quæ hodieque in Ecclesia vici Truillas  
dicti, duobus leucis à Narbonensi urbe distiti, vi-  
situr : quo in loco antiqua ædificiorum rudera, &  
aquæductus primorum temporum reliquæ supersunt.

Inscriptionem verò huc integram proferimus,



\* Annus xlv. regni Leuvigildi incidit in an. Chr. 582.

(k) Editi cum Bec. Gunthfuentham, al. Grandisvun-  
tham. [Dub. Guthfuentham.]

(l) Hermenegildus Ingundem duxit uxorem, Rec-

**A** favit. Ille quoque inter eos regnum æqualiter divisit, interficiens omnes illos qui Reges interimere consueverant, non relinquens ex eis mingentem ad parietem.

**XXXIX.** Defuncto (a) igitur apud urbem Constantinopolitanam Justiniano Imperatore, Justinus ambivit Imperium, vir nimie avaritie deditus, contemtor pauperum, Senatorum exspoliator: cui tanta fuit cupiditas, ut arcas juberet fieri ferreas, in quas numismatis aurei talenta (b) congereret: quem etiam ferunt in hæresim Pelagianam dilapsum. Nam non post multum tempus exsensus (c) effectus, Tiberium Cæsarem sibi adscivit ad defendendas provincias suas, hominem justum, eleemosynarium, æquum, discernentem, obtinentemque (d) victorias: & quod omnibus supereminet bonis, etiam verissimum Christianum. Denique Sigibertus Rex legatos ad Justinum (e) Imperatorem misit, pacem petens, id est Warinarium (f) Francum, & Firminum Arvernum. Qui euntes evectu navali, Constantinopolitanam sunt urbem ingressi, locutique cum Imperatore, quæ petierunt obtinuerunt. Ad sequentem tamen annum (g) in Galliam sunt regressi. Post hæc autem Antiochia Ægypti, & Appamia Syriæ, maximæ civitates, à Persis captæ sunt, & populus captivus abductus. Basilica tunc sancti Juliani Antiochenis martyris gravi incendio concremata est. Ad Justinum autem (h) Imperatorem Persæ-Armeni cum magno ferici intexti pondere venerunt, petentes amicitias ejus, atque narrantes se Imperatori Persarum esse infensos. Venerant enim ad eos legati ejus, dicentes: *Sollicitudo imperialis sciscitatur, si fœdus initum cum eo custodiat intactum.* Respondentibus illis, omnia ab his pollicita inlibata servari; dixerunt legati: *In hoc apparebit vos ejus amicitias custodire, si ignem, ut ille veneratur (i), & vos veneremini.* Respondente populo nequaquam se hæc facturum, ait Episcopus qui coram erat: *Quæ est in igne deitas, ut venerari queat? quem Deus ad usus hominum procreavit, qui fomentis accenditur, aqua restinguitur, adhibitus urit, neglectus (k) reperficit.* Hæc & his similia Episcopo prosequente, legati furore succensi, actum conviciis fustibus cædunt. Cernens autem populus Sacerdotem suum sanguine cruentatum, super legatos inruunt, manus injiciunt, interimuntque: & sicut diximus, hujus Imperatoris amicitias petierunt.

**XL.** Palladius autem Brittiani (l) quondam Comitatus ac Cæsariæ filius, Comitatum in urbe (m) Gaballitana, Sigiberto Rege impertiente, promeruit, sed orta intentio (n) inter ipsum & Parthenium Episcopum, valde populum conlidebat. Nam plerumque conviciis, ac diversis opprobriis, ac criminibus obruebat Episcopum, pervadens res Ecclesiæ, spoliansque homines ejus. Unde factum est, ut hac intentione crescente, cum ad præsentiam jam dicti Principis properassent, & diversa sibi invicem objectarent, mollem Episcopum, effeminatum Palladius vocitaret: *Ubi sunt mariti tui, cum quibus stuprosè ac turpiter vivis?* Sed hæc in Sacerdotem verba prolata, divina confestim ultio subsequens abolevit. Nam anno sequenti semotus à Comitatu Palladius Arvernum regressus est: Romanus verò Comitatum ambivit. Factum est autem, ut quadam die in urbe Arverna uterque conjungeretur, & altercantibus inter se pro hac actione Comitatus, audivit Palladius se à Sigiberto Rege debere interfici: sed falsa hæc & maximè à Romano emissa deprehensa sunt. Tunc ille timore perterritus, ita in angustiam gravem redactus est, ut minaretur se propria dextera perimere. Cumque à matre vel à cognato suo Firmino intentè adtenderetur, ne perficeret quod mente amara conceperat, per intervalla horarum elapsus à matris adspectu, ingressusque cubi-

caedus verò Rigunthem Chilperici filiam desponsavit, sed numquam duxit, ut dicitur inferius.

(a) Hoc caput in Corb. Bellov. & Colb. habetur post caput sequens. [Ita in Dub. & Clun.] Editorum tamen ordinem retinimus.

(b) Sic editi, Colb. & Corb. *numismata auri.* [Clun. *in quibus numismata auri.*]

(c) Sic Corb. Bec. & Bell. quæ vox familiaris est Gregorio. Editi & Paul. Diac. lib. 3. cap. 11. habent *amens.* [Clun. *exsensus effectus, Tiburtium . . . ad defendendas . . . æqualem discernentemque victorias.*]

(d) [Cod. Dub. *obtinentemque verissimum Christianissimum.*]

(e) Sic Corb. & Bell. Editi verò cum Colb. & Bec. *ad Justinianum.*

(f) [Clun. *Warnarum.*]

(g) Corb. & Bell. *in alium annum.* [Dub. & Clun. *in alium tamen annum in Gallis.*]

(h) Sic Colb. at Corb. *Persiani. Bec. ad Justinianum . . . Persæ Armeni. Ceteri ed. ad Justinianum autem Imp. . . cum magno auri pondere.* [Clun. *Persæ Armeni . . . Syrici intexto.*] Persarmenios memorat Procopius lib. 4. de Bello Gotthico: Armeniam-majorem appellatam fuisse Persarmeniam dicit Valerius, quod Persis esset subjecta.

(i) [Clun. *veneratur, adoraveritis.*]

(k) Alii, *at ubi erit neglectus.*

(l) Cod. Bellov. *Britani*, alii *Britanni.* [Clun. *Bicani.*] Editi veteres *Britiani.* Porro caput istud deest in Bec. & Bad. licet ibidem in capirum Indiculo memoretur.

(m) Editi plerique mendosè *Gallicana.* Corb. *Calitana.* [Clun. *Gabalitana.*] Sed hic Gabalis urbs indicatur, hodie vicus *Javoniz*, sede episcopali apud Mimatem stabilita.

(n) Sic mss. & infra, pro *contentione*, quod habent editi. [Cod. Dub. *contentio.*]

GUNTRAM.  
CHILPER.  
SIGIBERT.  
al. XXXIII.  
An. Chr.  
565.

An. 574.

An. 566.

al. XXXIV.

GUNTRAM.  
CHILPER.  
SIGEBERT.

culum, accepto spatio solitudinis, evaginato gladio, cornuaque ensis pedibus cal- A  
cans, acumen ad pectus erexit, impressusque desuper, gladius ab una ingressus  
mamilla in (a) spatulam dorſi regressus est: erectusque iterum, similiter altera ma-  
milla perfoſſus cecidit, & mortuus est. Quod non sine diaboli opere perfectum  
ſcelus mirati ſumus. Nam prima eum plaga interficere potuit, ſi non diabolus ſuf-  
tentaculum præbuiſſet, quo hæc nefanda perageret. Currit mater exanimis, &  
ſupra filii corpusculum orbata collabitur, atque omnis familia voces planctus emit-  
tit. Verumtamen ad monaſterium Chrononenſem (b) delatus ſepultura mandatur,  
ſed non juxta Chriſtianorum cadavera poſitus, ſed nec Miſſarum ſollemnia me-  
ruit (c): quod non ob aliam cauſam, niſi ob injuriam Episcopi, hæc ei eveniſſe  
probat.

al. xxxv. XLI. Alboinus verò Langobardorum Rex, qui Chlothosindam Regis Chlo- B  
thacharii filiam habebat, relicta regione ſua, Italiam cum omni illa Langobardo-  
rum (d) gente petiit. Nam commoto exercitu, cum uxoribus & liberis abiire,  
An. Chr. 568. illuc commanere deliberantes. Quam regionem ingreſſi, maximè per ſeptem an-  
nos pervagantes, ſpoliatis Eccleſiis, Sacerdotibus interfectis, in ſuam redigunt  
potestatem. Mortua autem Chlothosinda uxore Alboini, aliam duxit conjugem,  
cujus patrem ante paucum tempus interfecerat. Qua de cauſa mulier in odio ſem-  
per virum habens, locum opperiebatur, in quo poſſet injurias patris ulciſci: unde  
factum eſt, ut unum ex famulis concupiſcens, virum veneno necaret (e): quo de-  
functo, cum famulo abiit: ſed adprehenſi, pariter interfecti ſunt. Langobardi dein-  
ceps alium ſuper ſe Regem ſtatuunt.

al. xxxvi. XLII. Eunius quoque, cognomento Mummolus, à Rege Guntchramno pa- C  
triciatum promeruit: de cujus militiæ origine, altiùs quædam repetenda putavi.  
Hic etenim Peonio (f) patre ortus, Autifiodorensis urbis incola fuit. Peonius  
verò hujus municipii Comitatum regebat. Cùmque ad renovandam actionem (g),  
munera Regi per filium tranſmiſit, ille datis rebus paternis, Comitatum patris  
ambivit, ſupplantavitque genitorem, quem ſublevare debuerat. Ex hoc (h) verò  
gradatim proficiens, ad majus culmen evectus eſt. Igitur prorumpentibus Lango-  
bardis (i) in Gallias, Amatus Patricius (k), qui nuper Celſi ſucceſſor exſtite-  
rat, contra eos abiit, commiſſoque (l) bello terga vertit, ceciditque ibi. Tan-  
An. 571. tamque tunc ſtragem Langobardi feruntur feciſſe de Burgundionibus, ut non poſſit  
colligi numerus occiſorum: oneratique præda diſceſſerunt iterum in Italiam. Qui-  
bus diſcedentibus, Eunius, qui & Mummolus, arceſſitus à Rege, patriciatùs  
culmen meruit. Inruentibus iterum Langobardis in Gallias, & uſque Muſtias-  
Calmes (m) accedentibus, quod adjacet civitati Ebredonenſi, Mummolus exer-  
An. 572. citum movet, & cum Burgundionibus illuc proficiſcitur. Circumdatisque Lango-  
bardis cum exercitu, factis etiam concidibus, per devia ſilvarum inruit ſuper eos:  
multos interfecit, nonnullos cepit, & Regi direxit. Quos ille per loca diſper-  
ſos cuſtodire præcepit, paucis quodammodo per fugam elapſis, qui patriæ nun-  
tiarent.

(a) [Cod. Dub. in ſpadolam dorſi egreſſus eſt, & retractus iterum, ſimiliter in alia mamilla perfoſſus, cecidit mortuus.]

(b) Sic appellatur in Bellov. & Corb. In Corb. & apud Cheſn. Chronenſium; plerique alii editi, Divonenſium. Huc S. Gallus, poſteà Arvern. Episc. ſe-  
ceſſit, ut in ejus Vita dicitur, inter Vitas Patrum cap. 6. Hodie vulgò Cornon, ſeu Cournon appellatur, ubi Collegium Canonicorum ſub S. Martini titulo.

(c) Obſerva hic miſſas pro defunctis olim dici ſolitas, ſi id iſtis utile fore ſperaretur. Vide Mabillonium lib. 2. Liturgiæ Gallic. num. 70.

(d) Editi complures, cum quatuor millium Longobardorum. Marius in Chronico Alboini in Italiam migrationem revocat ad an. 569. ejus verò necem ad 572.

(e) Hæc erat Roſemunda, Cunimundi Gepidarum Regis filia, quæ primò Alboinum maritum necari procuravit, tum Helmigiſum adulterum veneno interficere conata, reliquum veneni ab ipſo jam media parte ebibitum bibere coacta, ſimul periere. Vide Pauli Hiſtoriam Langobardorum lib. 1. cap. 27. & lib. 2. cap. 28. & 29. [Clun. veneno ma-  
liſicaret.]

(f) Editi aliquot Pænio. Colb. Pionio.

(g) Id eſt, ut comitiva ſibi prorogaretur. Sole-

bant enim tunc Reges noſtri judices ſeu præfectos, qui Comites dicebantur, civitatibus ſeu opidis in certum tempus præponere: quibus munera præſtan-  
tibus, ſi de iis nemo querebatur, facile in idem temporis ſpatium magiſtratus concedebatur. Hæc etiam erat quandoque ad ſuperiores dignitates per-  
tingendi via, ut Mummolo contigit. Actionis autem nomine ſæpiùs officium ſignatur. Vide Bignon. in lib. 1. Marculſi form. 11.

(h) [Codex Cluniac. Ex hac verò gratia hic proficiens.]

(i) \*Variæ Longobardorum in Gallias irruptiones, quæ hic & in capitibus ſequentibus memorantur, contigere à morte Celſi Patricii, id eſt, ab anno 570. ad 576.

(k) Editi plerique Armatus Pericius, qui nuper Celſi ſucceſſor. Concurruntque ibi. Sed apud Paulum Diaconum lib. 3. cap. 3. dicitur quoque Amatus patricius.

(l) [Dub. commiſſumque bellum.]

(m) Sic Bellov. At Corb. [ & Clun. ] Muſtias-calmes. Bec. Mutias-calmes. Editi nonnulli Muſtias-calmes. [Dub. Muſtias-calmes . . . Ebreionenſe.] Noſtram lectionem habet Paulus lib. 3. Hiſtor. Langob. c. 4. ubi & hanc Langobardorum incurſionem deſcribit.

**A** XLIII. Fueruntque in hoc prælio Salonius (a) & Sagittarius fratres, atque Episcopi, qui non cruce cælesti muniti, sed galea aut lorica sæculari armati, multos manibus propriis, quod pejus est, interfecisse referuntur. Hæc prima Mummoli in certamine victoria fuit. Post hæc Saxones, qui cum Langobardis in Italiam venerant, iterum prorumpunt in Gallias, & infra territorium Regense, id est apud Stablonem (b) villam, castra ponunt, discurrentes per villas urbium vicinarum, diripientes prædas, captivos abducentes, vel etiam cuncta vastantes. Quod cum Mummolus comperisset, exercitum movet, inruensque super eos, multa ex his millia interfecit, & usque ad vesperam cædere non destitit, donec nox finem faceret. Ignaros enim repererat homines, & nihil de his quæ accesserunt autumantes. Mane autem facto statuunt Saxones exercitum, præparantes se ad bellum. Sed intercurrentibus nuntiis pacem fecerunt: datisque muneribus Mummolo, relicta universa regionis præda cum captivis, discesserunt (c): jurantes prius quod ad subjectionem Regum, solatiumque \* Francorum redire deberent in Gallias. Igitur regressi Saxones in Italiam, adsumtis secum uxoribus & parvulis, vel omni supellectile facultatis, redire in Gallias destinantes (d), scilicet ut à Sigiberto Rege collecti, in loco unde egressi fuerant, stabilirentur. Feceruntque ex se duos, ut aiunt, cuneos: & unus quidem per Niceam urbem, alius verò per Ebredunensem venit, illam revera tenentes viam, quam anno superiore tenuerant: conjunctique sunt in Avennico (e) territorio. Erat enim tunc tempus messium, & locus ille maximè fructus terræ sub divo \* habebat, nec quicquam ex his domi incolæ recondiderant. Denique accedentes in areas, segetes inter se dividunt: colligentesque ac triturantes, frumenta comedebant, nihil ex his, eis qui laboraverant, relinquentes. Verùm postquam expensis fructibus ad litus Rhodani amnis accesserunt, ut transacto torrente, regno se Regis Sigiberti conferrent, occurrit eis Mummolus, dicens: *Non transibitis torrentem hunc: ecce regiones domini mei Regis depopulastis, collegistis segetes, pecora devastastis (f), tradidistis domus incendiis, oliveta ac vineta succidistis. Non ascendetis, nisi satisfaciatis prius his quos exiguos reliquistis: alioquin non effugietis manus meas, nisi ponam gladium super vos, & uxores, & parvulos vestros, & ulciscar injuriam domini mei Guntchramni Regis.* Tunc illi timentes valde, dantes multa numismatis (g) aurei millia pro redemptione sua, transire permitti sunt: & sic Arvernus pervenerunt. Erat tunc vernum tempus, proferebant ibi regulas (h) æris incisas pro auro, quas quisque videns, non dubitabat aliud, nisi quod aurum probatum atque examinatum esset. Sic enim coloratum ingenio nescio quo fuit: unde nonnulli hoc dolo seducti, aurum dantes & æs accipientes, pauperes facti sunt. Hi verò ad Sigibertum Regem transeuntes, in locum, unde prius egressi fuerant, stabiliti sunt.

**C** XLIV. In (i) regno autem Sigiberti Regis, remoto ab honore Jovino Re-  
**D** gatore Provinciæ, Albinus in loco ejus subrogatur. Magnam inter eos inimicitiam hæc causa gessit. Igitur advenientibus ad cataplum Massiliensium navibus transmarinis (k), Vigili Archidiaconi homines septuaginta vasa, quæ vulgò orcas (l) vocant, olei liquaminisque furati sunt, nesciente domino. Negotiator autem cum cognovisset sibi rem furto ablatam fuisse, inquirere diligenter cœpit, quo furtum in loco fuisset reconditum. Hæc inquirens, audit à quodam quod (m) homines Vigili Archidiaconi perpetrassent. Perveniant hæc ad Archidiaconem, qui inquirens & inveniens, nequaquam publicare, sed excusare suos cœpit, dicens: *Num-*

(a) Editi aliquot *Salvinus*, quod sic legerent pro *Salonius*, ut in Colb. Salonius Ebredunensis, Sagittarius Vapincensis Episcopi fuere.

(b) Sic veteres mss. *Chesn. Stablonem*. Hic locus hodie dicitur vulgò *Stablon*, vel *Establon* in diocesi Regensi, de Riez, in Provincia. [Clun. terminum Regensem & apud Stablonem.]

(c) Editi ita comma apponunt, ut Saxones cum captivis discessisse videantur; at ex Paulo Diacono lib. 3. cap. 5. patet has voces *cum captivis* esse præcedentibus conjungendas, cum ipse habeat, *relictis captivis & universa præda in Italiam revertuntur*. Vide & ejusdem Pauli cap. 6. & 8.

(d) [Clun. in Gallias destinant. Erat tunc vernum tempus. Media desunt.]

(e) Sic mss. Editi verò cum Bec. habent *Arvernico*. At præferenda mss. lectio: nam infra à Mummolo intercepti sunt in Rhodani transitu; quod fieri

non potuisset, si jam in Arvernico territorio fuissent, longè à Rhodani ripis posito. Designatur itaque hoc in loco Avenionense territorium. Nobis favet Fredegarius cap. 68. [Dub. *Avennio*.]

(f) Plerique editi addunt *trucidastis*.

(g) Cod. Corb. *numismata*.

(h) Alii habent, *regulas*. [Clun. *proferebant hi regulas ære*.]

(i) Hoc caput deest in Corb. Bellov. [ & Dub. ]

(k) In plerisque editis *Advenientibus transmarinis*. Cetera omissa sunt. Hæc porro apud Massiliam contigisse patet ex capitis titulo, quod de Archidiacono Massiliensi inscribitur. *Cataplus* autem pro portu frequenti sumitur apud Sidonium. Vide Amaltheon Josephi Laurentii.

(l) Colb. *arcas*; sed retinenda nostra lectio. *Orca* quippe vasis est species usitata.

(m) [Clun. *quia hoc homines*.]

al. xxxvii.

GUNTRAM.  
CHILPER.  
SIGIBERT.

An. Chr.  
573.

\* i. auxilium

An. 574.

\* ed. dio.

al. xxxviii.

GUNTRAM.  
CHILPER.  
SIGIBERT.

quam de domo mea egressus est, qui tale (a) auderet admittere. Taliter, inquam, A excufante Archidiacono, negotiator ad Albinum perguit: causam exferit, & Archidiaconem in crimine fraudis hujus mixtum accusat. Die autem sancto Natalis Dominici, Episcopo in Ecclesia adveniente, Archidiaconus indutus alba adest, Episcopum, ut mos est (b), invitans ad altare debere procedere, ac sollempnitatem diei sancti opportuno debere tempore celebrare. Nec mora, Albinus de sede exsiliens, adprehensum Archidiaconem detrahit, pugnis calcibusque cædit, & custodia carcerali coartat (c). Pro quo numquam obtinere potuerunt, nec Episcopus, nec cives, nec ullus major natu, nec ipsa vox totius populi adclamantis, ut datis fidejussoribus, diem sanctum Archidiacono liceat cum reliquis celebrare, atque accusatio (d) ejus in posterum debere audiri: sed nec ob ipsa sacrosancta sollempnia metum habuit, ut ministrum Dominici altaris tali in die non auderet B adripere. Quid plura? Quatuor millibus solidorum Archidiaconem condemnavit: qui in præsentia Regis Sigiberti veniens, quadrupla satisfactione, insequente Jo-

al. XXXIX.  
Post ann.  
576.

XLV. Post hæc tres Langobardorum Duces (e), id est Amo, Zaban, ac Rhodanus, Gallias inrupere. Et Amo quidem Ebredunensem carpens viam usque Machovillam (f) Avennici territorii, quam Mummolus munere meruerat regio, accessit: ibique fixit tentoria. Zaban verò per Dientem (g) descendens urbem, usque Valentiam venit: ibique castra posuit. Rhodanus autem Gratianopolitanam urbem adgressus est, ibique papiliones extendit. Et Amo quoque Arelatensem debellavit provinciam, cum urbibus quæ circumsitæ sunt. Et usque ipsum Lapideum campum (h), qui adjacet urbi Massiliensi accedens (i), tam de pe- C coribus, quam de hominibus denudavit: Aquensibus autem obsidionem paravit, de quibus viginti duabus libris argenti acceptis abscessit. Sicque & Rhodanus ac Zaban in locis quibus accesserant fecerunt. Quæ cum Mummolo perlata fuissent, exercitum movit, & Rhodano, qui Gratianopolitanam urbem debellabat, occurrit. Sed cum Iseram (k) fluvium exercitus laboriosè transiret, nutu Dei animal amnem ingreditur, vadum ostendit: & sic populus in ulteriorem ripam egreditur. Quod videntes Langobardi, nec morati, evaginati gladiis hos adpetunt. Commissoque bello in tantum cæsi sunt, ut Rhodanus fauciatus lancea ad montium excelsa confugeret. Exinde cum quingentis viris qui ei remanserant, per devia silvarum prorumpens, ad Zabanem pervenit, qui tunc urbem Valentiam obsidebat: narravitque ei omnia quæ acta fuerant. Tunc datis pariter cunctis in prædam, D ad Ebredunensem urbem regressi sunt: ibique eis cum innumero exercitu Mummolus in faciem venit. Commissoque prælio, Langobardorum phalangæ usque ad interneccionem cæsæ, cum paucis Duces in Italiam sunt regressi. Cùmque usque Sigusium (l) urbem perlata fuissent, & eos incolæ loci durè susciperent, præsertim cum Sisinnius Magister militum à parte Imperatoris in hac urbe resideret: simulatus Mummoli puer in conspectu Zabanis, Sisinnio litteras protulit (m), salutemque ex nomine Mummoli dedit, dicens: *En ipsum in proximo*. Quod audiens Zaban, cursu veloci ab urbe ipsa digressus præteriiit. His auditis Amo, collecta omni præda in itinere proficiscitur: sed (n) resistentibus nivibus, reli-

(a) [Clun. talia auderet admittere. Taliter denique excufante.]

(b) Mos erat ut Episcopo celebraturo ad Ecclesiam accedenti Archidiaconus cum reliquo clero in albis, thuribus fumigantibus occurreret. Vide Paulum Emeritensem, &c. apud Mabillonium lib. 1. de Liturgia Gallic. cap. 7. [Clun. deberet procedere... deberet tempore.]

(c) Plerique editi, Archidiaconum coartat, ceteris omisissis.

(d) [Clun. accusatio cause in posterum deberet.]

(e) Ex iis erant Ducibus, qui post Clebi Regis necem, anno 574. Langobardis præfuerunt. \* Clebus nonnisi anno 576. interfectus est.

(f) Sic duo mss. veteres Corb. & Bellov. ceteri cum editis Machovillam, præter Colb. in quo vox villam desideratur. Paulus Diac. lib. 3. cap. 8. habet sicut veteres mss. Machovillam. [Clun. Machovillam.]

(g) Alii editi Deensem. [Clun. Deinsim,] quod perinde est. Est namque Dia seu Dea Vocontiorum civitas episcopalis, etiam nunc celebris. Tamen Bell. habet Verdunensem, & Corb. Viridunensem, quamquam prima manu scriptum fuisset Viridunensem. Sed corre-

ctio ejusdem est ævi ac codex ms. Et quidem Freherus in margine monet, in ms. scilicet Palatino, haberi Viridunensem. Unde Valesius existimat duo hanc urbem nomina habuisse, latinum unum, Deam scilicet, alterum Gallicum, quod est Viridunum. Idem auctor alio in loco observat in Provincia fluvium esse, nomine Verdunum, vulgò Verdon, ex quo fortè locus aliquis hic designatus nomen habuerit. Paulus Diac. qui lib. 3. has omnes Langobardorum & Saxonum expeditiones narrat iisdem ferme verbis ac Gregorius, cap. 8. ubi de hac ipsa irruptione loquitur, habet Dientem.

(h) Vulgò la Crau, ut Cointius monet.

(i) Bell. accipiens tam.

(k) Sic Corb. & Bellov. alii Eseram aut Iseram, vel cum adspiratione Hesperam, Hiseram. [Cluniac. Eseram.] Quæ variæ lectiones in aliis quoque scriptoribus occurrunt, sed eundem fluvium designant, vulgò l'Isère, qui in Sabaudia ortus, Rhodano paulò supra Valentiam miscetur.

(l) Alii, Siosum, hodieque nomen Segusii retinet, vulgò Suze, ad Duriam amnem.

(m) [Clun. protulit dicens. Media desunt.]

(n) [Dub. resistentibus relicta præda.]

A **Et** præda, vix cum paucis erumpere potuit. Exterriti enim erant virtute Mummoli.

GUNTRAM.  
CHILPER.  
SIGIBERT.  
al. XL.

XLVI. Multa enim Mummolus bella gessit, in quibus victor exstitit. Nam post mortem Chariberti, cum Chilpericus Turonis ac Pictavis pervasisset, quæ Sigiberto Regi per pactum in partem venerant, conjunctus Rex ipse cum Guntchramno fratre suo, Mummolum eligunt, qui has urbes ad eorum (a) dominum revocare deberet. Qui Turonis veniens, fugato exinde Chlodovecho Chilperici filio, exactis à populo ad partem Regis Sigiberti sacramentis, Pictavos accessit. Sed Basilius ac Sigharius (b) Pictavi cives, collecta multitudine, resistere voluerunt: quos de diversis partibus circumdatos oppressit, obruit, interemit; & sic Pictavos accedens, sacramenta exegit. Hæc interim de Mummolo dicta sufficiant: (c) reliqua in posterum sunt digerenda.

B XLVII. De Andarchii (d) verò interitu locuturus, prius genus ordiri placet & patriam. Hic igitur, ut adferunt, Felicis (e) senatoris servus fuit, qui ad obsequium domini deputatus, ad studia litterarum cum eo positus, bene \* institutus

\* Dub. in-  
structus.

emicuit. Nam de operibus Virgilii, legis Theodosianæ libris, arteque calculi ad plenè eruditus est. Hac igitur scientia tumens, despiciere dominos cœpit: & se patrocinio Lupi Ducis (f), cum ad urbem Massiliensem ex jussu Regis Sigiberti accederet, commendavit. De qua regressus, hunc secum abire (g) præcepit, insinuavitque eum diligenter Sigiberto Regi, atque ad serviendum tradidit. Quem ille per loca diversa dirigens, locum præbuit militandi. Ex hoc quasi honoratus (h) habitus, Arvernum venit: ibique cum Urso cive urbis ejus amicitias inligat.

C Interim, ut erat acris ingenii, filiam ejus desponsare desiderans, loriam, ut ferunt, in libellari quo chartæ abdi solitæ sunt, recondit, dicens mulieri, conjugii urique Urso: *Quia multitudinem aureorum meorum amplius quàm sexdecim millia in hoc libellari reconditam tibi commendo, quod tuum esse poterit, si mihi filiam tuam præstiteris desponsari.* Sed

— *Quid non mortalia pectora cogis,  
Auri sacra fames?*

Virgil. Æ-  
neid. lib. 3.

Promisit mulier hæc simpliciter credens, absente viro, huic desponsari puellam. At ille regressus ad Regem, præceptionem ad judicem loci exhibuit, ut puellam hanc suo matrimonio sociaret, dicens: *Quia dedi arrham in desponsatione ejus.* Negavit autem vir ille, dicens: *Quia neque te novi unde sis, neque aliquid de rebus tuis habeo.* Qua intentione pullulante, ac vehementius crescente, Andarchius expetiit Ursum Regis præsentia arcessiri. Cumque venisset apud villam Brennacum (i), requirit hominem alium, Ursum nomine, quem ad altarium clam adductum jurare fecit, ac dicere: *Per hunc locum sanctum & reliquias Martyrum beatorum, quia si filiam meam tibi in matrimonio non tradidero, sexdecim millia solidorum tibi satisfacere non morabor.* Stabant enim testes in Sacratio, ascultantes occultè verba loquentis, sed personam quæ loqueretur penitus non videntes. Tunc Andarchius demulsi verbis lenibus Ursum, fecitque eum sine Regis præsentia reverti ad patriam. Factoque ex hoc (k) juramento, breve sacramentorum Regi illo protulit discedente, dicens (l): *Hæc & hæc mihi Ursus scripsit: & ideò gloriæ vestræ præceptionem depono, ut filiam suam mihi tradat in matrimonio. Alioquin mihi liceat res ejus possidere, donec sexdecim millibus solidorum acceptis, me ab hac causa removeam.* Tunc adeptis præceptionibus, Arvernum rediit: ostendit judici jussionem Regis. Ursus autem se in Vellavum (m) territorium contulit. Cumque res ejus huic consignarentur, & hic in Vellavum accessit. Ingressusque

D  
E

(a) Aliàs, *verum*. [ Dub. & Clun. *ad verum dominium*. Paulò post, *exacta . . . sacramenta, Pictavum*. ]

(b) Ed. al. *Siagrius*. Regm. [ & Clun. ] *Basilius ac Siagrius*. Fortunati carmen 18. lib. 4. epitaphium est Basilius cujusdam illustris viri Pictaviensis, qui fortè idem est de quo hic loquitur Gregorius.

(c) *Reliqua, &c.* ad finem capituli desunt in omnibus ferè mss.

(d) Corb. & Bell. *Andarci*, sed eum infra *Andarchium* appellant. Colb. *Anparchi*. [ Dub. *Andarchi*. Infra *Andarcius*. Clun. loquamur. ]

(e) Colb. cum plerisque editis *Facilis*.

(f) Is fuit Campaniæ Remensis Dux, de quo Gregorius infra non semel. Ejus laudes prosequitur Fortunatus lib. 7. carm. 7. 8. & 9.

Tom. II.

(g) Bell. *habere*. [ Ita Dub. ]

(h) Id est, quasi unus ex iis, qui res civiles & publicas nomine Principis gerebant, quibus Honorati titulus concedebatur. De hoc titulo plura habes apud Vales. in notis ad Ammian. Marcell. & Cangium in Glossario.

(i) Colb. *Brinna*. [ Dub. *Brinnacum*. Clun. *venisset Brennacum*. ]

(k) [ Clun. *ex hoc sacramento Regi*. ]

(l) Sic Colb. Bec. & Regm. At Chesn. *illi protulit*, alii editi *illo protulit discedenti*. Bellov. brevius, *illo protulit, dicens*.

(m) Editi plerique cum Bec. & Colb. *Villavum*. [ Dub. & Clun. *in Villavo territorio*. ] Regm. & Bad. *Villanum*, sic & infra. At Vellavum designari certum est, hodieque vulgò *le Velay*. Vide notas ad c. 25. l. 10.

F f ij

GUNTRAM.  
CHILPER.  
SIGIBERT.

unam Urſi domum, cœnam ſibi præcepit præparari, atque aquas quibus ablueretur caleſieri jubet. Sed cùm ſervi domûs mininè rudi domino parerent, alios fuſtibus, alios virgis cœdit, nonnullis capita percutiens ſanguinem elicuit. Turbatâ ergo familia, præparatur cœna, abluitur hic aquis calidis, inebriatur vino, & ſe collocat ſuper ſtratum. Erant autem cum eo ſeptem pueri tantùm. Cùmque non minùs ſomno quàm vino ſepulti altiùs obdormiſſent, Urſus congregata familia, oſtia domûs, quæ erat ex ligneis fabricata tabulis, claudit: acceptiſque clavibus, metas (a) annonæ quæ aderant, elidit; ac circa domum & ſupra domum (b) adgregatis his acervis annonæ, quæ tunc in manipulis erat, ita ut operta ex his domus cerne- retur omninò. Tunc immiſſo per partes diverſas igne, cùm jam ſuper hos infeli- ces materia ædificii exuſta dirueret, excitantur, emittunt voces (c): ſed non fuit qui exaudiret, donec tota domo (d) aduſta ipſos pariter ignis abſorberet. Urſus verò metuens, baſilicam ſancti Juliani expetiit: datiſque Regi muneribus, res ſuas in (e) ſolidum recepit.

al. XLII.

XLVIII. Chlodovechus verò Chilperici filius, de Turonico ejectus, Burde- galam abiit. Denique cùm apud Burdegalenſem civitatem nullo prorsùs inquietante reſideret, Sigulfus quidam à parte Sigiberti ſe ſuper eum objecit: quem fugientem cum tubis & buccinis, quaſi labentem cervum fugans, inſequabatur: qui vix ad patrem regrediendi liberum habuit aditum. Tamen per Andegavis re- greſſus, ad eum rediit. Cùm autem intentio inter Guntchramnum (f) & Sigi- bertum Reges verteretur, Guntchramnus Rex apud Pariſius omnes Episcopos re- gni ſui congregat, ut inter utroſque quid veritas haberet, edicerent. Sed ut bel- lum civile in majore pernecitate (g) creſceret, eos audire peccatis facientibus di- ſtulerunt. Chilpericus autem Rex in ira commotus, per Theodobertum filium ſuum ſeniorum, qui à Sigiberto aliquando adprehenſus ſacramentum dederat (h) ut ei fidelis eſſet, civitates ejus pervadit, id eſt Turonis & Pictavis, & reliquas citra (i) Ligerim ſitas. Qui Pictavis veniens, contra Gundobaldum (k) Ducem pugnavit: Terga autem vertente exercitu partis Gundobaldi, magnam ibi ſtragem de populo illo fecit. Sed & de Turonica regione maximam partem (l) incendit, & niſi ad tempus manus dediſſent, totam continuò debellaſſet (m). Commoto autem exercitu, Lemovicinum, Cadurcinum, vel reliquas illorum provincias (n) pervadit, vaſtat, evertit; Eccleſias incendit, miniſteria detrahit, Clericos interficit, monaſteria virorum dejicit, puellarum deludit (o), & cuncta devaſtat: fuit- que illo in tempore pejor in Eccleſiis gemitus, quàm tempore perſecutionis Dio- cletiani.

An. Chr.  
573.

al. XLIII.

XLIX. Et (p) adhuc obſtupescimus & admiramur, cur tantæ ſuper eos plagæ inruerant: ſed recurramus ad illud quod parentes eorum egerunt, & iſti perpe- trant. Illi poſt prædicationem Sacerdotum, de fanis ad Eccleſias ſunt converſi: iſti quotidie de Eccleſiis prædas detrahunt. Illi Sacerdotes Domini ex toto corde venerati ſunt, & audierunt: iſti non ſolùm non audiunt, ſed etiam perſequuntur. Illi monaſteria & Eccleſias ditaverunt: iſti eas diruunt ac ſubvertunt. Quid de Latta (q) monaſterio referam, in quo beati Martini habentur reliquiæ? cùm ad eum unus cuneus hoſtium adventaret, & fluvium, qui propinquus eſt, tranſire diſponeret ut monaſterium exſpoliaret, clamaverunt Monachi dicentes: *Nolite, ô (r) barbari, nolite huc tranſire: beati enim Martini iſtud eſt monaſterium.* Hæc au-

(a) Metæ vocabulum pro frugum acervo uſurpari multis exemplis probat Alteſerra in hunc locum. Vide Hincmarum in Vita S. Remigii.

(b) [Dub. adgregat acervos.]

(c) Alii, excitantur ad emiſſas voces. [Dub. exci- tantur voces.]

(d) [Dub. & Clun. totam domum aduſtam.]

(e) [Dub. & Clun. in ſoliditate.]

(f) Cenſet Valeſius, & poſt eum Cointius, legen- dum eſſe Chilpericum. Nam Gregorius ibi & capiti- bus ſequentibus de bello inter Chilpericum & Sigi- bertum moto loquitur: ad quos in pacem revocan- dos Guntramnus Episcopos ſuæ ditionis Pariſios con- venire procuravit. Religio tamen fuit id mutare, cùm Guntchramnum omnes editi ſimul & mſſ. ha- beant. Hic ſynodum Pariſ. IV. laudari cenſet Cointius, quæ anno 573. habita fuit.

(g) [Clun. pertinacitate.]

(h) Suprà cap. 23. Ceterùm plerique editi cum aliquot mſſ. habent quondam adprehenſus, &c.

(i) [Clun. circa Ligerem.]

(k) Bell. Corb. [ & Dub. ] Gundobaldum. Regm. Gundobaudum: al. Gunrvvaldum.

(l) Alii, Turonicam regionem maxima ex parte. Quæ ſequuntur ſic refert Regm. Et niſi ſe ad tempus dediſſent... devaſtaſſet.

(m) [Clun. devaſtaſſet.]

(n) Corb. & Bell. illarum propinquas. [Clun. il- larum provincias.] Bad. reliquas provincias. Regm. reliquas illarum partium civitates. Bec. illarum ur- bium provincias.

(o) Sic mſſ. at editi plerique puellas, Freh. al. puellam, & infrâ cum Bec. perſecutoris.

(p) Hoc caput deest in Bell. Corb. [ & Dub. ]

(q) Colb. [ & Clun. ] Lata. Bec. de Lettat. Erat fortaiſſe monaſterium hic memoratum in vico, qui etiam nunc *Siran la Late*, ſeu *la Latte* appellatur, haud procul à Severiaco, *Sivré*, Belliſſimo & Novi- liaco *Neuilli* ſito.

(r) \* Valeſius lib. 6. Rer. Franc. pag. 288. ob- ſervat, cùm Barbari provincias perpetuæ poſſeſſio- nis cauſâ in Occidente occupaviſſent, Provinciales

A dientes, eorum multi compuncti à Dei timore regressi sunt. Viginti tamen ex ipsis, qui non metuebant Deum, neque beatum Confessorem honorabant, ascendentes navem illuc transgrediuntur, & inimico stimulante, Monachos cædunt, monasterium evertunt, resque diripiunt: de quibus facientes sarcinas, navi imponunt. Ingressique fluvium, protinus vibrante carina huc illucque feruntur. Cùmque amisso solatio remorum, hastilibus (a) lancearum in fundum alvei defixis remeare conarentur; navis sub pedibus eorum dehiscit, & uniuscujusque ferrum, quod contra se tenebat, pectori defigitur, transverberatique cuncti à propriis jaculis interimuntur. Unus tantum ex ipsis, qui eos increpabat, ne ista committerent, remansit inlæsus. Quòd si hoc quis fortuito evenisse judicat, cernat unum infontem plurimis evasisse de noxiis. Quibus interfectis, Monachi ipsos & res suas ex alveo detrahentes, illos sepelientes, res suas domui restitunt.

GUNTRAM.  
CHILPER.  
SIGIBERT.

B. L. Dum hæc agerentur, Sigibertus Rex (b) gentes illas, quæ ultra Rhenum habentur, commovet, & bellum civile ordiens, contra fratrem suum Chilpericum ire destinat. Quod audiens Chilpericus, ad fratrem suum Guntchramnum legatos mittit. Qui conjuncti pariter foedus ineunt, ut nullus fratrem suum perire sineret. Sed cùm Sigibertus gentes illas adducens venisset, & Chilpericus de alia parte cum suo exercitu resideret, nec haberet Rex Sigibertus super fratrem suum iturus, ubi Sequanam (c) fluvium transiret, fratri suo Guntchramno mandatum mittit, dicens: *Nisi me permiseris per tuam sortem hunc fluvium transire, cum omni exercitu meo super te pergam.* Quod ille timens, foedus cum eodem iniit, eumque transire permisit. Denique sentiens Chilpericus, quòd Guntchramnus, scilicet relicto eo ad Sigibertum transisset, castra movit, & usque Avallocium (d) Carnotensem vicum abiit. Quem Sigibertus insecutus, campum sibi præparari petiit (e). Ille verò timens, ne confuso utroque exercitu, etiam regnum eorum conrueret, pacem petiit, civitatesque ejus, quas Theodobertus malè pervaserat, reddidit, deprecans ut nullo casu culparentur earum habitatores, quos ille injustè igni ferroque opprimens adquisierat. Vicos quoque, qui circa Parisius erant, maximè tunc flamma consumpsit; & tam domus quam res reliquæ ab hoste direptæ sunt, ut etiam & captivi ducerentur. Obtestabatur enim Rex, ne hæc fierent: sed furorem gentium, quæ de ulteriore Rheni amnis parte venerant, superare non poterat: sed omnia patienter ferebat, donec redire posset ad patriam. Tunc ex gentilibus illis contra eum quidam murmuraverunt, cur se à certamine subtraxisset. Sed ille, ut erat intrepidus, ascenso equo, ad eos dirigit, eosque verbis lenibus demulsi, multos ex eis postea lapidibus obrui præcipiens. Sed nec hoc sine beati Martini fuisse virtute ambigitur, ut hi sine bello pacificarentur. Nam in ipsa die, qua hi pacem fecerunt, tres paralytici ad beati basilicam sunt directi (f): quod in sequentibus libris, Domino juvante, differemus.

al. XLIV.  
An. Chr.  
574.

E. LI. Dolorem enim ingerit animo ista civilia bella referre. Nam post annum iterum Chilpericus ad Guntchramnum fratrem suum legatos mittit, dicens: *Veniat frater mecum (g), & videamus nos, & pacificati persequamur Sigibertum inimicum nostrum.* Quod cùm fuisset factum, seque vidissent, ac muneribus honorassent, commoto Chilpericus exercitu usque Remis accessit, cuncta incendens atque debellans. Quod audiens Sigibertus, iterum convocatis gentibus illis, quarum supra memoriam fecimus, Parisius venit, & contra fratrem suum ire disponit, mittens nuntios Dunensibus (h) & Turonicis, ut contra Theodobertum ire deberent. Quod illi dissimulantes, Rex Godegiselum & Guntchramnum Duces in capite dirigit. Qui commoventes exercitum, adversus eum pergunt. At ille derelictus à suis, cum paucis remansit: sed tamen ad bellum exire non dubitat. Ineuntes autem

al. XLV.  
An. 575.

quidem nomen unà cum dominis minimè mutavisse, & uti antea dicebantur, Romanos à Barbaris dictos esse, ipsos autem non jam, sicut antè, contumeliæ, sed honoris causâ Barbaros appellari cœpisse.

(a) [ Clun. *hastilia* . . . *defixa*. ]

(b) Col. *Sigibertus tres gentes, &c.*

(c) Sic mss. omnes, præter Colb. & Chesn. qui habent *Segonam*, quasi hic Sagona sive Arar, vulgò *la Saone*, designaretur. Editi veteres habent quoque *Sequanam*. Et quidem ex Gregorii lib. 2. de Mirac. sancti Martini cap. 7. patet hic legendum esse *Sequanam*. De hac re vide etiam lib. 1. de Gloria Martyrum cap. 72.

(d) Hic vicus est ad flumen Lidericum, qui postea Allocium seu Alogium, vulgò *Alluye* dictus est.

In plerisque mss. & editis scribitur *Alocium*. Bec. ad *Valocium*, [ Dub. ad *Avalocum*. Clun. *Avalosium Carnotensium*. ]

(e) Tunc temporis scripsit ad Brunehildem Sigiberti uxorem beatus Germanus Parisiorum antistes, ut excidium, quod toti regioni imminerebat, averteret. Superest hæc epistola tanto Pontifice ad pacem Principes Christianos adhortante digna, quam [ in tomo sequenti ] referemus.

(f) Horum trium paralyticorum curationem refert Gregorius lib. 2. Mirac. sancti Martini cap. 7. 6. & 7.

(g) Aliàs, *meus*. [ Ita Dub. & Clun. ]

(h) [ Clun. *Dugnensibus vel Turonicis*. . . *Godigisium*. ]

GUNTRAM.  
CHILPER.  
SIGIBERT.

prælium, Theodobertus evictus in campo prosternitur, & ab hostibus exanime A  
corpus, quod! dici dolor est, spoliatur. Tunc ab Arnulfo (a) quodam collectus,  
ablutusque, ac dignis vestibus est indutus, & ad Ecolifmensem (b) civitatem se-  
pultus. Chilpericus verò cognoscens, quòd iterum se Guntchramnus cum Sigi-  
berto pacificasset, se infra Tornacenses muros cum uxore & filiis suis commu-  
nivit.

al. XLVI. LII. In eo anno fulgor per cælum discurrens visus est (c), sicut quondam ante  
mortem Chlothacharii factum vidimus. Sigibertus verò obtentis civitatibus illis,  
quæ citra (d) Parisius sunt positæ, usque Rothomagensem urbem accessit, volens  
easdem urbes hostibus cedere. Quod ne faceret, à suis prohibitus est. Regressus  
inde, Parisius est ingressus: ibique ad eum Brunichildis cum filiis venit. Tunc B  
Franci, qui quondam ad Childebertum adspexerant seniore, ad Sigibertum le-  
gationem mittunt, ut ad eos veniens, derelicto Chilperico, super seipsum Regem  
stabilirent. Ille verò hæc audiens, misit qui fratrem suum in supra memorata ci-  
vitate (e) obsiderent, ipse illuc properare deliberans (f). Cui sanctus Germanus  
Episcopus dixit: *Si abieris, & fratrem tuum interficere nolueris, vivus & victor re-  
dibis: sin autem aliud cogitaveris, morieris.* Sic enim Dominus per Salomonem dixit:  
Prov. 26. *Foveam quam fratri tuo parabis, in eam conrues.* Quod ille, peccatis facientibus,  
27. audire neglexit (g). Veniente autem illo ad villam, cui nomen est Victoriacum (h),  
collectus est ad eum omnis exercitus, impositumque super clypeo sibi Regem sta-  
tuunt. Tunc duo pueri cum cultris validis, quos vulgò scramafaxos (i) vocant,  
infectis veneno, maleficati à Fredegunde Regina cum aliam causam se gerere (k)  
simularent, utraque ei latera feriunt. At ille vociferans, atque conruens, non post C  
multo spatio emisit spiritum: ibique & Charegifulus cubicularius ejus conruit: ibi  
& Sigila, qui quondam ex Gothia venerat, multum laceratus est: & postea ab  
Chilperico Rege comprehensus, incensis cum cauteriis candentibus omnibus jun-  
cturis, ac membratim separatus (l), crudeliter vitam finivit. Fuit autem Charegi-  
fulus ille tam levis opere, quam gravis cupiditate: de minimis confurgens, ma-  
gnus per adulationes cum Rege effectus est: competitor rerum alienarum, testa-  
mentorumque effractor: cui talis fuit vitæ exitus, ut non mereretur voluntatem pro-  
prium morte imminente complere, qui aliorum voluntates sæpe destruxerat. Chil-  
pericus autem in ancipiti casu defixus, in dubium habebat, an evaderet, an pe-  
risset, donec ad eum missi veniunt de fratris obitu nuntiantes. Tunc egressus à  
Tornaco cum uxore & filiis, eum vestitum apud Lambros (m) vicum sepelivit. D  
Unde postea Sueffionas in basilica sancti Medardi, quam ipse ædificaverat, trans-  
latus, secus Chlothacharium patrem suum sepultus est. Obiit autem quarto-deci-  
mo regni sui anno, ætate quadragenaria. A transitu ergo Theudeberti senioris us-  
que ad exitum Sigiberti, supputantur anni viginti-novem (n). Inter exitum verò  
Sigiberti & nepotis sui Theodoberti, fuere dies decem & octo. Mortuo autem  
Sigiberto, regnavit Childebertus filius ejus pro eo.

A principio usque ad diluvium, anni bis mille ducenti quadraginta duo. A di-  
luvio autem usque ad Abraham, anni nongenti quadraginta duo (o). Ab Abra-

(a) Colb. Bec. [ & Clun. ] cum Chesn. *Aunulfo.*  
[ Dub. *Unulfo.* ] De more abluendorum defunctorum apud Gentiles & Christianos plura habet V. C. Ant. Dadinus Alteserra in cap. 5. lib. 2. Hist. Gregorii nostri, ubi ex Aimoino in Vita S. Abbonis cap. 20. observat, interentorum corpora inlota sepeliri solita fuisse. Abbo quippe cum ipsis quibus indutus erat vestimentis, uti mos est sepeliri interentos, inlota etiam lapideo tumulatus sarcophago fuit. Fortè Theodebertus lotus fuit ac aliis vestibus indutus ob regiam dignitatem, vel quòd nondum mos ille inolevisset. Reges autem, Episcopos, & Abbates dignis, id est, ut puto, suæ dignitati competentibus indutos vestibus, sepeliri solitos fuisse probant complures Gregorii loci.

(b) Corb. Bell. & Freh. *Colosinensem.* Colb. *Ecolunensem.* Bec. & Mor. f. *Ecolinensem.* [ Dub. *Ecolonensem.* Clun. *Ecolifinensem.* ]

(c) Sic Corb. alii cum editis, *fulgur . . . visum est.* [ Ita Dub. ]

(d) [ Clun. *circa Parisius.* ]

(e) Tornacensi scilicet ex cap. præcedenti.

(f) [ Dub. *deliberat.* ]

(g) [ Clun. *audire noluit.* ]

(h) [ Dub. *Victuriaco.* ] Vicus est, ut monet Miræus, inter Duacum & Atrebatas ad Scarpam fluvium, vulgò *Viry* hodieque dictus, quem Hariulfus in Chronico Centulensi villam publicam in suburbano Atrebatensis urbis sitam appellat.

(i) Corb. *Scramafaxos.* Regm. *Scramaxos.* Colb. *Chramafaxos.* Vox est barbara quæ significat cultellos vulnificos, seu gladiolos breves, à Saxonico *sax* vel *sachs.* Adi Vossium de Vit. Latin. sermon. lib. 2. cap. 17.

(k) Bell. [ Dub. & Clun. ] Mor. f. &c. *suggerere.* Sigiberti necem an. 576. designat Marius, quam tamen anno præcedenti contigisse volunt viri eruditi.

(l) Corb. *separatis.*

(m) Vicus est ad Scarpam fluvium inter Camaracum & Atrebatas situs. Cognatus in Historia Tornacensi hunc prope Duacum, quæ iter est Atrebatum, locat. De hac Chilperici sortis mutatione Fortunatus lib. 9. carm. 1. [ Clun. *Labrum vicum.* ]

(n) Corb. & Colb. cum Bad. xxviii. [ Ita Dub. In Clun. anni xviii. mortuo verò Sigiberto. Media defunt. ]

(o) [ Clun. *ccccxii.* ]

A ham verò usque ad egressum filiorum Israël ex Ægypto, anni quadringenti sexaginta duo (a). Ab egressu filiorum Israël ex Ægypto usque ad ædificationem Templi Salomonis, anni quadringenti octoginta. Ab ædificatione ergo Templi usque ad desolationem ejus, & transmigrationem in Babyloniam, anni trecenti nonaginta (b). A transmigracione igitur usque ad passionem Domini, anni sexcenti sexaginta-octo (c). A passione Domini usque ad transitum sancti Martini, anni quadringenti & duodecim. A transitu sancti Martini usque ad transitum Chlodovechi Regis, anni centum duodecim. A transitu Chlodovechi Regis usque ad transitum Theudeberti, anni triginta-septem (d). A transitu Theudeberti usque ad exitum Sigiberti, anni viginti-novem. Qui sunt simul anni quinquies mille septingenti septuaginta-quatuor (e).

GUNTRAM.  
CHILPER.  
SIGIBERT.

(a) Colb. cccclii. Bec. ccccxlvi. numerus in codice Regm.  
(b) Sic codd. Bell. & Corb. quem numerum ita (d) Cod. Colb. xxxiv.  
scribunt cccclxi. Regm. Bec. [Clun.] & Bad. habent (e) Sic mss. cum Bad. qui computus congruit sin-  
cccxl. Colb. & Chesn. cccclxi. alii editi cccclx. gulis articulis, ut habentur in nostro textu. Ceteri  
(c) Colb. Chesn. & Bad. dcxlviii. nullus est tamen editi habent *quadraginta-quatuor*.

*Explicit liber quartus.*

## INCIPIUNT CAPITULA LIBRI QUINTI.

- I. De Childeberti junioris regno, & de matre ejus.
- II. Quòd Merovechus Brunichildem accepit uxorem.
- III. Bellum contra Chilpericum, & de malitia Rauchingi.
- IV. Quòd Roccolenus Turonis venit.
- V. De Episcopis Lingonicis, & Namnetico.
- VI. De Leonaste Archidiacono Biturigo.
- VII. De Senoch reclauso.
- VIII. De sancto Germano Parisiorum Episcopo.
- IX. De Caluppane reclauso.
- X. De Patroclo reclauso.
- XI. De Judæis conversis per Avitum Episcopum.
- XII. De Brachione Abbate.
- XIII. Quòd Mummolus Lemovicus vastavit.
- XIV. Quòd Merovechus tonsoratus ad basilicam sancti Martini confugit.
- XV. Bellum inter Saxones & Suevos.
- XVI. De interitu Macliavi.
- XVII. Quòd Guntchramnus Rex filios Magnacharii interfecit, suosque perdidit; & de dubietate Paschæ.
- XVIII. De Ecclesia Cainonensi; & quòd Guntchramnus Rex cum Childeberto conjunctus est.
- XIX. De Prætextato Episcopo; & interitu Merovechi.
- XX. De elemosynis Tiberii.
- XXI. De Salonio & Sagittario Episcopis.
- XXII. De Winnoco Brittone.
- XXIII. De obitu Samsonis filii Chilperici.
- XXIV. De prodigiis ostensis.
- XXV. Quòd Guntchramnus-Boso filias suas de basilica sancti Martini abstulit, & Chilpericus Pictavis invasit.
- XXVI. De interitu Daconis & Dracoleni (cod. Corb. Dacoleni & Dratgleni Ducis.)
- XXVII. Quòd exercitus in Britannias abiit.
- XXVIII. De ejectione Salonii & Sagittarii.
- XXIX. De descriptionibus à Chilperico impositis.
- XXX. De vastatione Britannorum.
- XXXI. De Imperio Tiberii.
- XXXII. De insidiis Britannorum.
- XXXIII. De Basilica sancti Dionysii injuriata per mulierem.
- XXXIV. De prodigiis.
- XXXV. De dysenteria morbo, & filiis Chilperici mortuis.

- XXXVI. De Austrechilde Regina.  
 XXXVII. De Heraclio Episcopo, & Nantino Comite.  
 XXXVIII. De Martino Gallicensi Episcopo.  
 XXXIX. De persecutione Christianorum in Hispaniis.  
 XL. De interitu Chlodovechi.  
 XLI. De Elasio & Eunio Episcopis.  
 XLII. De legatis Galliciensibus, ac prodigiis.  
 XLIII. De Maurilione Cadurcorum Episcopo.  
 XLIV. De altercatione cum hæerico.  
 XLV. De his quæ Chilpericus scripsit.  
 XLVI. De obitu Agræculæ Episcopi.  
 XLVII. De obitu Dalmatii Episcopi.  
 XLVIII. De comitatu Eunomii.  
 XLIX. De malitia Leudastis.  
 L. De insidiis quas nobis fecit, & qualiter ipse humiliatus est.  
 LI. Quæ beatus Salvius de Chilperico prædixit.

## LIBER QUINTUS.

## PROLOGUS.

**T**ÆDET me bellorum civilium diversitates, quæ Francorum gentem & regnum valde proterunt, memorare: in quo, quod pejus est, tempus illud, quod Dominus de dolorum prædixit initio, jam videmus. *Confurgit pater in filium, filius in patrem: frater in fratrem, proximus in propinquum.* Debebant enim eos exempla anteriorum Regum terrere, qui ut divisi, statim ab inimicis sunt intererenti. Quotiens & ipsa Urbs urbium, & totius mundi caput, iniens bella civilia, ruit! quo cessante, rursus quasi ex \* humo surrexit. Utinam & vos, ô Reges, in his præliis, in quibus parentes vestri defudaverunt, exerceremini, ut gentes vestra pace conterritæ, vestris viribus premerentur. Recordamini quid caput victoriarum vestrarum Chlodovechus fecerit, qui adversos (a) Reges interfecit, noxias gentes elisit, patrias gentes subjugavit: quarum regnum vobis integrum inlæsumque reliquit. Et cum hoc faceret, neque aurum (b), neque argentum, sicut nunc est in thesauris vestris, habebat. Quid agitis? quid quæritis? quid non abundatis? In domibus deliciæ (c) supercrescunt: in promptuariis vinum, triticum, oleumque redundat: in thesauris aurum atque argentum coacervatur. Unum vobis deest, quod pacem non habentes, Dei gratia indigetis. Cur unus tollit alteri suum? cur alter (d) concupiscit alienum? Cavete illud quæso Apostoli: *Si invicem mordetis & comeditis, videte ne ab invicem consumamini.* Scrutamini diligenter veterum scripta, & videbitis quid civilia bella parturiant. Requirete quid de Carthaginensibus scribat Orosius (e): qui cum post septingentos annos subversam dicat civitatem & regionem eorum, addidit: *Quæ res eam tamdiu servavit? concordia. Quæ res eam post tanta destruxit tempora? discordia.* Cavete discordiam, cavete bella civilia, quæ vos populumque vestrum expugnant. Quid aliud sperandum erit, nisi cum exercitus vester ceciderit, vos sine solatio relictæ, atque à gentibus adversis oppressi protinùs conruatis? Si te, ô Rex, bellum civile delectat, illud quod Apostolus in hominem agi meminit, exerce, ut spiritus concupiscat adversus carnem, & vitia virtutibus cedant; & tu liber capiti tuo, id est Christo, servias, qui quondam radici malorum servieras compeditus.

An. 575. I. Igitur interemto Sigiberto Rege apud Victoriacum villam, Brunichildis Regina cum filiis Parisius residebat. Quod factum cum ad eam perlatum fuisset, &

(a) Alii *diversos*.

(b) Hinc patet Chlodoveum filiosque ejus non multum argenti coacervasse. Unde supra lib. 3. cap. 7. Theodoricus ad eò ægrè ferebat disci argentei privationem.

(c) Corb. & Bell. *In domibus mltitæ.*

(d) Alii, *alteri suum, cum alter concupiscit alienum.*

(e) Liber quartus, potissimum à capite 6. pænè omnis est de Carthaginensibus.

conturbata

**A** conturbata dolore ac luctu, quid ageret ignoraret, Gundobaldus (a) Dux adprehensum Childebertum filium ejus parvulum furtim abstulit : ereptumque ab imminenti morte, collectisque gentibus super quas pater ejus regnum tenuerat, Regem instituit, vix lustro ætatis uno jam peracto : qui die Dominici (b) Natalis regnare cœpit. Anno igitur primo regni ejus, Chilpericus Rex Parisius venit, adprehensamque Brunichildem apud Rothomagensem civitatem in exilium trussit, thesaurosque ejus quos Parisius detulerat, abstulit : filias verò ejus Meldis (c) urbe teneri præcepit. Tunc Roccolenus (d) cum Cenomannicis Turonis venit, & prædas egit, & multa scelera fecit : quod in sequenti qualiter à virtute beati Martini pro tantis malis quæ gessit, percussus interiit, memorabimus (e).

GUNTRAM.  
CHILPER.  
CHILDEB. II.

An. Chr.  
576.

**B** II. Chilpericus verò filium suum Merovechum cum exercitu Pictavis dirigit. At ille relicta (f) ordinatione patris, Turonis venit, ibique & dies sanctos Paschæ tenuit. Multum enim regionem illam exercitus ejus vastavit. Ipse verò simulans ad matrem suam ire velle, Rothomagum petiit : & ibi Brunichildi Reginae conjungitur, eamque sibi in matrimonio sociavit. Hæc audiens Chilpericus, quòd scilicet contra fas legemque canonicam uxorem patruï accepisset, valde amarus, dicto citius ad supra memoratum opidum dirigit. At illi cum hæc cognovissent, quòd eosdem separare decerneret, ad basilicam sancti Martini, quæ super muros civitatis ligneis tabulis fabricata est, confugium faciunt. Rex verò adveniens, cum in multis ingeniis eos exinde auferre niteretur, & illi dolosè eum putantes facere, non crederent, juravit eis dicens : Si, inquit, voluntas Dei fuerit (g), ipse hos separare non conaretur. Hæc illi sacramenta audientes (h), de basilica egressi sunt, exosculatisque & dignanter acceptis, epulavit cum eis. Post dies verò paucos, adsumto secum Rex Merovecho, Sueffionas (i) rediit.

**C** III. Cum autem ibidem commorarentur, collecti aliqui de Campania, Sueffionas urbem adgrediuntur, fugataque ex ea Fredegunde Regina (k), atque Chlodovecho filio Chilperici, volebant sibi subdere civitatem : quod ut Chilpericus Rex comperit (l), cum exercitu illuc direxit, mittens nuntios ne sibi injuriam facerent, & excidium de utroque eveniret exercitu. Illi autem hæc negligentes, præparantur ad bellum : commissoque prælio invaluit pars Chilperici, atque fugavit partem sibi adversam, multos ex ea strenuos atque utiles viros prosternens, fugatisque reliquis (m), Sueffionas ingreditur. Quæ postquam acta sunt, Rex propter conjugationem Brunichildis, suspectum habere cœpit Merovechum filium suum dicens, hoc (n) prælium ejus nequitia surrexisse : spoliatumque ab armis, datis custodibus, liberè (o) custodiri præcepit, tractans quid de eo in posterum ordinaret. Godinus autem, qui à forte (p) Sigiberti se ad Chilpericum transtulerat, & multis ab eo muneribus locupletatus est, caput belli istius fuit : sed in campo victus, primus fuga dilabitur : villas verò quas ei Rex à fisco in territorio Sueffionico indulserat, abstulit, & basilicæ contulit beati Medardi. Ipse quoque Godinus non post multum tempus repentina morte præventus, interiit. Cujus conjugem Rauchingus (q) accepit, vir omni vanitate repletus, superbia tumidus, elatione protervus : qui se ita cum subjectis agebat, ut non cognosceret in se aliquid humanitatis habere, sed ultra modum humanæ malitiæ atque stultitiæ (r) in suos desævians, nefanda mala gerebat. Nam si ante eum, ut adfolet (s), con-

(a) Sic editi cum Regm. mss. plerique Gundobaldus. Corb. Gundobaldus Rex.

(b) \* Hic loquitur Gregorius de solemnibus Childeberti elevatione : nam certum est ex Epitaphio Cæsariæ Childebertum octavo mensis Decembris die jam regnare cœpisse.

(c) Sic Regm. & Bad. Bec. Meledum. Alii tres mss. Meledus. [ Ita Dub. & Clun. ] Editi plerique Meledis, vulgò Meaux.

(d) Alii Ruccolenus. Regm. Rotolenus. Bec. Rucolenus, & infra cap. 4. Rucolinus, seu Rutulenus. [ Clun. Rucolenus ... cum Cenomannis. ]

(e) Infra cap. 4. & in lib. 2. de Miraculis sancti Martini cap. 27.

(f) [ Dub. & Clun. relictam ordinationem. ]

(g) Plerique editi cum Bec. [ & Clun. ] foret.

(h) Alii, accipientes. Et infra Colb. epulatus est cum eis.

(i) Alii, Sessiones, & inferius. Regm. verò & Bec. Sessonis. [ Dub. Sessonas, sic infra. Clun. Sessonas. ]

Tom. II.

(k) [ Clun. fugatamque ex ea Fredegundam Reginam atque Chlodovechum filium. ]

(l) Monet Valesius hic sibi ipsi contrarium esse Gregorium, qui Chilpericum Sueffionibus commorantem dicit ; & tamen de eo sic loquitur, quasi ibi non adfuisset.

(m) [ Clun. fugatosque reliquos, Sessonas ingrediuntur. ]

(n) [ Dub. hæc prælia. ]

(o) Viri illustres honestorum semper hominum custodiæ committebantur, ut notat Hieronymus in lib. 2. adversus Vigilantium. Vide lib. 1. de Gloria Mart. cap. 45. Delicatam custodiam appellat Pontius in Vita sancti Cypriani num. 15.

(p) [ Clun. à parte. ]

(q) Alii Rauchinchus. [ Dub. Raucincus. Clun. Rauchincus. ]

(r) Corb. & Bell. ultra modum atque stultitiam.

(s) Sic in libro 2. Dialog. S. Gregorii cap. 20. monachus quidam S. P. Benedicto ad mensam sedenti lucernam tenebat.

GUNTAM.  
CHILPER.  
CHILDEB. II.

vivio urentem puer cereum tenuisset, nudari ejus tibiae faciebat, atque tamdiu in A  
his cereum comprimi, donec lumine privaretur: iterum cum inluminatus fuisset, similiter faciebat, usque dum totae tibiae famuli tenentis exurerentur. Quod si vocem emittere, aut se de loco illo alia in parte movere conatus fuisset, nudus illicò gladius imminerebat: fiebatque ut hoc flente, iste magna laetitia exsultaret. Aiebant enim quidam, eo tempore duos de famulis ejus, ut saepe contingit, mutuo se amore dilexisse, virum scilicet & puellam. Cumque hæc dilectio per duorum annorum aut eo amplius spatia traheretur, conjuncti pariter Ecclesiam petierunt. Quod cum Rauchingus comperisset, accedit ad Sacerdotem loci: rogat sibi protinus reddi suos famulos (a) excusatos. Tunc Sacerdos ait ad eum: *Nosti enim quæ veneratio debeat impendi Ecclesiis Dei: non enim poteris eos accipere, nisi ut fidem facias de permanente eorum conjunctione; similiter & ut de omni pæna corporali liberi maneant, repromittas* (b). At ille, cum diu ambiguus cogitatione siluisset, tandem conversus ad Sacerdotem, posuit manus suas super altari cum juramento, dicens: *Quia numquam erunt à me separandi; sed potius ego faciam, ut in hac conjunctione permaneant: quia quamquam mihi molestum fuerit, quod absque mei consilii conniventia* (c) *talia sint gesta; illud tamen libens amplector, quod nec hic ancillam alterius, neque hæc extranei servum acceperit.* Credidit Sacerdos ille simpliciter promissioni hominis callidi, reddiditque homines excusatos. Quibus ille acceptis, & gratias agens abscessit ad domum suam: & statim jussit elidi arborem, truncatamque columnam ejus per capita cuneo scissam (d) præcepit excavari: effossaque (e) in altitudine trium aut quatuor pedum humo, deponi vas jabet in foveam. Ibique puellam ut mortuam componens, puerum desuper jactari præcepit: positoque opertorio, fossam humo replevit, sepelivitque eos viventes, dicens: *Quia non frustravi juramentum meum, ut non separarentur hi in sempiternum.* Quæ cum Sacerdoti nuntiata fuissent, illuc cucurrit velociter: & increpans hominem, vix obtinuit ut detegerentur. Verumtamen puerum vivum extraxit, puellam verò reperit suffocatam. In talibus enim operibus valde nequissimus erat, nullam aliam habens potius (f) utilitatem, nisi in cachinnis ac dolis, omnibusque perversis rebus. Unde non immeritò taliter excessit à vita, qui talia gessit cum frueretur hac vita (g): quod in posterum digesturi sumus\*. Siggo quoque Referendarius (h), qui anulum Regis Sigiberti tenuerat, & ab Chilperico Rege provocatus erat, ut servitium quod tempore fratris sui habuerat, obtineret, ad Childeberty Regem Sigiberti filium relicto Chilperico transivit, resque ejus D  
quas in Sueffionico habuerat, Ansoaldus (i) obtinuit. Multi autem & alii de his qui se de (k) regno Sigiberti ad Chilpericum tradiderant, recesserunt. Uxor quoque Siggonis non post multo temporis spatio (l) obiit: sed ille aliam rursus accepit.

\* l. 9. c. 9.

An. Chr.  
576.

IV. His diebus Roccolenus (m) ab Chilperico missus, Turonis advenit cum magna jactantia, & ultra Ligerim castra ponens, nuntios ad nos direxit, ut scilicet Guntchramnum, qui tunc de morte Theodoberti impetebatur, à Basilica sancta deberemus extrahere. Quod si non faceremus, & civitatem, & omnia suburbana ejus juberet incendio concremari. Quo audito mittimus ad eum legationem, dicentes; hæc ab antiquo facta non fuisse, quæ hic fieri deposcebat; sed nec modò permitti posse, ut basilica sancta violaretur: quod si fieret, nec sibi E  
fore prosperum, nec Regi qui hæc jussa mandasset: metueretque magis sanctitatem Antistitis, cujus virtus hesternæ die paralyticam (n) direxisset. Nihil ex his ille formidans, cum in domo Ecclesiae ultra Ligerim resideret, domum ipsam, quæ clavis adfixa erat, disfixit (o). Ipsos quoque clavos Cenomannici, qui tunc

(a) [Dub. famulos. Excusatus tunc.]

(b) Exstat ea de re formula apud Bignonium, inter veteres incerti auctoris num. 22. Vide &amp; ejusdem viri Cl. notas.

(c) Colb. cum aliquot editis convenientia. Bec. conhibentia.

(d) Corb. Ejus per capita cuneos. Chesn. ejus pro capita cuneo. Bec. columplam . . . effossamque, &amp;c.

(e) [Dub. &amp; Clun. effossamque humum.]

(f) Regm. nullam prorsus aliam habens. At in Corb. &amp; Bell. desunt hæc, valde nequissimus, &amp;c. usque ad perversis rebus.

(g) [Dub. &amp; Clun. hanc vitam.]

(h) Referendarius tunc dicebatur, qui hodie Cant-

cellarius. De ejus officio &amp; prærogativis vide Mabillonium de Re Diplom. lib. 2. cap. 11. &amp; Bignonium in formulam 25. lib. 1. Marculfi. Infrà provocatus, id est, promotus. [Dub. prævaricatus.]

(i) Sic mss. at plerique editi Ansovaldus. [Ita Clun.] Bec. Ansovaldus.

(k) [Dub. &amp; Clun. de regione.]

(l) Regm. non post multum temporis spatium.

(m) [Clun. Rucculenus.]

(n) Colb. cum Chesn. paralytica membra. [Ita Dub.] sed mulier paralytica dicitur in lib. 2. de Miraculis sancti Martini cap. 27. ubi hæc eadem historia narratur.

(o) Sic Corb. alii diffecat. [Dub. disfixit.]

**A** cum eodem advenerant, impletis follibus (a) portant, annonas evertunt, & cuncta devastant. Sed dum hæc Roccolenus agit, à Deo percutitur, morboque regio croceus effectus (b), mandata aspera remittit, dicens: *Nisi hodie projeceritis Guntchramnum ducem de basilica, ita cuncta virentia quæ sunt circa urbem adterram (c), ut dignus fiat aratro locus ille.* Interim advenit dies sanctus Epiphaniæ, & hic magis ac magis torqueri cœpit. Tunc accepto à suis consilio, amne transacto, ad civitatem accedit. Denique cum psallentes de Ecclesia (d) egressi ad sanctam basilicam properarent; hic post crucem præcedentibus signis, equo superpositus ferebatur. Verùm ubi basilicam sanctam introiit, mox furor minantis intepuit (e): regressusque ab Ecclesia, nihil cibi ea die accipere potuit. Exinde cum valde anhelus esset, Pictavis abiit. Erant enim dies sanctæ Quadragesimæ, in qua fetus cuniculorum sæpe comedit. Dispositis verò actionibus, quibus in Calendis Martiis cives Pictavos vel adfligeret, vel damnaret, pridie animam reddidit: & sic superbia tumorque (f) quievit.

GUNTRM.  
CHILPER.  
CHILDEB. II.  
An. Chr.  
576.

**V.** Eo (g) tempore Felix Namneticæ urbis Episcopus litteras mihi scripsit plenas obprobriis, scribens etiam fratrem meum ob hoc interfectum, eò quod ipse cupidus Episcopatus, Episcopum interfecisset. Sed ut hæc scriberet, villam Ecclesiæ concupivit, Quam cum dare nollem, evomuit in me, ut dixi, plenus furore, obprobria mille. Cui aliquando ego respondi: *Memento dicti Prophetici: » Væ his qui jungunt domum ad domum, & agrum ad agrum copulant. Numquid » soli inhabitabunt terram? O si te habuisset Massilia Sacerdotem! numquam naves » oleum, aut reliquas species detulissent, nisi tantum chartam (h), quò majorem oportunitatem scribendi ad bonos infamandos haberes. Sed paupertas chartæ finem » imponit verbositati.* Immensæ enim erat cupiditatis atque jactantiæ. Sed ego ista postponens, ne illi similis appaream, illud explicabo qualiter germanus meus (i) ab hac luce migraverit, & quàm velocem in percussorem ejus Dominus præstiterit ultionem. Consensente beato Tetrico Ecclesiæ Lingonicæ Sacerdote, cum Lampadium Diaconum, quem creditorem habuit, dejecisset, & frater meus, dum pauperibus, quos ille malè spoliaverat, opitulari cupiens, consensisset in ejus humiliationem, odium ex hoc incurrit. Interea beatus Tetricus à sanguine fauciat (k): cui cum nulla medicorum fomenta valerent, conturbati Clerici, & à pastore ut pote destituti, Mondericum (l) expetunt: qui à Rege indultus, ac tonsuratus, Episcopus ordinatur, sub ea quidem specie, ut dum beatus Tetricus viveret, hic Ternodorense castrum (m) ut Archipresbyter regeret, atque in eo commoraretur: migrante verò decessore, iste succederet. In quo castro dum habitaret, iram Regis incurrit. Adferebatur enim contra eum, quod ipse Sigiberto Regi, adversus fratrem suum Guntchramnum venienti, alimenta & munera præbuisset. Igitur extractus à castro, in exilium super ripam Rhodani in turri quadam arta atque detecta retruditur: in qua per duos ferè annos cum grandi cruciatu commoratur. Obtinente beato Nicetio Episcopo, Lugdunum regreditur: habitavitque cum eo per duos menses. Sed cum obtinere non posset à Rege, ut in locum unde dejectus fuerat, restitueretur; nocte per fugam lapsus ad Sigibertum Regem (n) transit, & apud Aristensem (o) vicum Episcopus instituitur, habens sub se

Isai. 5. 8:

(a) Folles sunt sacculi scortei, seu ex corio facti. Vide Juvenal. Sat. 13.

(b) [Clun. crochius affectus.]

(c) Sic Corb. Bell. & Bec. alii cum Chesn. *devastabo.*

(d) Ex institutione Perpetui infra lib. 10. cap. 31. Epiphaniæ vigiliæ agebantur in Ecclesia, id est in Cathedrali: exinde autem, uti ex præsentis loco discimus, processio fiebat ad basilicam sancti Martini. In ea primò signa seu vexilla deferebantur, tum crux, quandoque etiam sacræ Reliquiæ, &c. quod & ex aliis Gregorii locis patet: qui mos hodieque in Ecclesia Catholica in processionibus perseverat.

(e) Colb. *inrepuis.* Bell. & Corb. *intrepuit.* [Dub. *inrepuis, regressusque ad Ecclesiam . . . cum valde nullus esset, Pictavo abiit. Clun. ad Ecclesiam, nihil cibi ea die passus est gustare.*]

(f) [Clun. *superbia tumidus quievit.*]

(g) Deest hoc caput in Vatic. Corb. Bell. Colb. [ & Dub. ] habetur autem in Casin. Bec. Regm. [ Clun. ] &c. De Felice passim agit Gregorius; sicut & Fortunatus, qui ejus laudes pluribus celebravit, porissimum lib. 3. carm. 3. 4. & seqq. subscripsit

Conc. Turon. II. an. 567. & Paris. IV. an. 573.

(h) Ex Ægypto scilicet allatam. Vide notas in lib. 6. cap. 6.

(i) Petrus vocabatur, Diaconus ut ex seqq. patet. De quo vide lib. 2. de Gloria Mart. cap. 24.

(k) Id est, apoplexi, quæ ex sanguinis effusione oritur, correptus est.

(l) Fuit, ut notant Bollandiani ad 18. Martii, Mundericus, seu, ut alii scribunt, Modericus Arnulphi famosissimi Senatoris filius, S. Arnulphi Episcopi Mettensis frater, qui clarus miraculis obiisse dicitur.

(m) Tornodorum opidum, vulgò *Tonnere*, comitatus dignitate illustre. Haud dubium quin ejusmodi castrorum Episcopi, qui Archipresbyterorum vicibus fungebantur, apud plerosque auctores Chor. episcopi fuerint appellati.

(n) Sic Casin. alii *ad Sigiberti regnum.* [ Ita Clun. ] Nondum Sigibertus erat occisus, cum hæc contigere.

(o) Regm. *Aritensem*, sed mendosè. Nam aliquot alios Aristenfes Episcopos ex variis auctoribus recenset Valesius in Notitia Galliarum. Haud diu ta-

GUNTRAM.  
CHILPER.  
CHILDEB. II.  
An. Chr.  
576.  
\* i. &c

\* ed. odio.

plus minùs diœceses (a) quindecim, quas primùm Gotthi quidam tenuerant, A nunc verò Dalmatius (b) Ruthenensis Episcopus vindicabat. Quo abeunte iterum Lingonici Silvestrum propinquum, vel \* nostrum, vel beati Tetrici, Episcopum (c) expetunt. Sed tamen ut eum peterent, fratris mei hoc instinctu fecerunt. Interea transeunte beato Tetrico, hic tonsò capite Presbyter ordinatur, accepta omni potestate de rebus Ecclesiæ: qui verò ut benedictionem episcopalem Lugduni accipiat, iter parat. Quæ dum aguntur, ipse quia jam diu epilepticus erat, ab hoc morbo correptus, asperius extra (d) sensum factus, & per dies duos assidue dans mugitum, tertia die spiritum exhalavit. Quibus (e) peractis, Lampadius, ut superius diximus, ab honore & facultate privatus, in odium \* Petri Diaconi cum filio Silvestri conjungitur, machinans atque confirmans patrem suum ab ipso fuisse maleficiis interfectum. At ille ætate juvenis, sensu levis, contra eum B commovetur, ipsum impetens publicè parricidam. Porrò ille hæc audiens, factò Placito in præsentia sancti Nicetii Episcopi, avunculi matris meæ, Lugdunum dirigitur: & ibi Siagriò Episcopo (f) coram adstante, & aliis Sacerdotibus multis, cum sæcularium (g) Principibus, se sacramento exuit, numquam se in mortem Silvestri mixtum fuisse. Post duos verò annos instigatus iterum à Lampadio filius Silvestri, adsequutus in via Petrum Diaconum, lancea fauciatum interfecit. Quod cum factum fuisset, de eo loco elevatus, & ad Divionense delatus castrum, secus sanctum Gregorium proavum nostrum sepelitur (h). Iste verò homicida fugam iniens, ad Chilpericum Regem transit, facultatibus suis fisco (i) Regis Gunthramni dimissis. Cùmque per diversa vagaretur pro commisso scelere, nec ei esset locus firmus ad commorandum: tandem, ut credo, contra eum sanguine infonte C ad divinam potentiam proclamante, in quodam loco dum iter ageret, innocentem hominem evaginato (k) gladio interemit. Cujus parentes condolentes propinquitum, commota seditione, extractis gladiis, eum in frustra concidunt, membra- timque dispergunt. Talem justo iudicio Dei (l) exitum miser accepit, ut qui propinquum innocentem interemerat, ipse nocens diutiùs non maneret: nam tertio hæc ei evenerunt anno. Denique post transitum Silvestri, Lingonici iterum Episcopum flagitantes, Pappolum, qui quondam Archidiaconus Augustodunensis fuerat, accipiunt: qui multa, ut adserunt multi, egit iniqua, quæ à nobis prætermittuntur, ne detractores fratrum esse videamur: tamen qualem is habuerit exitum, non omitam. Anno octavo episcopatus sui, dum diœceses ac villas Ecclesiæ circumiret (m), quadam nocte dormienti apparuit illi beatus Tetricus vultu minaci: D cui ira dicit: *Quid tu, inquit, hîc Pappole? Ut quid sedem meam polluis? ut quid Ecclesiam pervadis? ut quid oves mihi creditas sic dispergis? Cede loco, relinque sedem, abscede longius à regione.* Et hæc dicens, virgam quam habebat in manu, pectori ejus cum ictu valido impulit. In quo ille evigilans dum cogitat quid hoc esset, fixa (n) in loco illo defigitur, ac dolore maximo cruciatur. In hoc igitur angore (o) manens, abhorret cibum potumque, & mortem jam sibi proximam præstola-

men stetit illa sedes. Incertum porrò est quis fuerit locus ille, quem ex hoc Gregorii loco intra Ruthenicæ diœceses fines contineri discimus. Est namque vicus *Ariat* dictus, qui latinè *Aristum* dici potuisset. Est etiam vicus montanus, nomine *Aire*. Plerique tamen existimant *Aristensis* nomine designari pagum seu territorium, longum circiter sex leucas, quod etiam nunc appellatur *l'Arzat*. \* Licet pagum Ruthenensem anno 533. invaserit Theodebertus, vici tamen *Aristensis*, qui in eo continebatur, potiti sunt Wisigothi usque ad annum circiter 560. quo eum recuperavit Chlotarius. In Charta Guillelmi Comitis Ruthenensis scripta anno 1207. mentio fit octo castellorum vel vicorum, *Buzens* scilicet, *Galhac*, *Provenquieres*, *Severac-l'Eglise*, *Ligons*, *Gagnac*, *Laisfac* & *Monferran*, quæ sita dicuntur dans le pays de *l'Arssaguez*: quibus ultimis verbis pagum *Aristensem* designari putant Novæ Historiæ Occitanicæ Auctores. Castella enim supradicta sita sunt in pago Ruthenensi in confinio pagi Gabalitani & antiquæ diœceseos Nemaufensis.

(a) Id est parochias, qui loquendi modus aliis etiam auctoribus familiaris fuit, ut observat Savaro in epist. 16. libri 9. Apollinaris Sidonii. Hæc autem parochiæ cum Septimania fuerant sub dominio Wisigothorum, qui ibi instituerant Episcopum.

(b) Regm. *Sanctus Martinus Episcopus*. Bad. *Martinus Episcopus*. [Clun. *Macius Ep. Rutenorum*.] Ce-

terum pro *Nunc verò*, legendum esset *tunc verò*, aut certe *vindicat*, pro *vindicabat*. Valesius in Notitia sua legit *tum*.

(c) Regm. *Tetrici Episcopi*. De quo supra ad cap. 16. lib. 4.

(d) [Clun. *ex sensu*, corrig. *ex sensus*, ut supra.]

(e) [Clun. *quæ peracta*.]

(f) Is est Episcopus Augustodunensis apud S. Gregorium celebris, qui sedi suæ pallii honorem, & sedendi primo loco prærogativam obtinuit ab eodem sancto Pontifice.

(g) [Clun. *sæcularibus*.]

(h) In basilica S. Johannis, hodie parochiæ titulo insignita.

(i) Regm. *suis*, quæ erant ex fisco regio dimissis.

(k) Idem codex, *hominem fortè gladio inseremis*.

(l) Editi, *juxta iudicium Dei*.

(m) Visitandæ diœcesis *sollemnem consuetudinem*, ut *Episcopis mos est*, appellat Severus Sulpicius epist. 1. ad Euseb. De hac passim Gregorius & alii auctores antiqui.

(n) Sic Regm. Ed. verò cum Bec. [ & Clun. ] *ficta*, qua voce utitur item Gregorius l. 3. de Mirac. S. Mart. cap. 10. Est autem ficta, ut putat Alteserra, dolor subitaneus, quasi clavus infixus, sicut medici *πλωρῖον*, telum appellant. Nostra lectio rem magis exprimit.

(o) [In cod. Clun. desunt hæc verba, in hoc igitur angore manens.]

**A** tur. Quid plura? Tertia die cum sanguinem ore projiceret, exspiravit; exinde elatus Lingonas (a), est sepultus. In cujus locum Mummolus Abbas (b), quem Bonum cognomento vocant, Episcopus substituitur: quem multi magnis laudibus prosequuntur: dicentes eum esse castum, sobrium, moderatum, ac in omni bonitate promptissimum, amantem justitiam, caritatem omni intentione diligentem. Qui accepto episcopatu, cognoscens quod Lampadius multum de rebus fraudasset Ecclesiae, ac de spoliis pauperum, agros, vineasque, vel mancipia congregasset, eum ab omni re nudatum à praesentia sua jussit abigi. Qui nunc in maxima paupertate degens, manibus propriis victum quaerit. Haec de his sufficiant.

GUNTRAM.  
CHILPER.  
CHILDEB. II.  
An. Chr.  
576.

**B** VI. Anno verò (c) quo supra, id est, quo mortuo Sigiberto Childebertus filius ejus regnare coepit, multae virtutes ad sepulcrum beati Martini apparuerunt, quas in illis libellis scripsi, quos de ipsius miraculis componere tentavi. Et licet fermone rustico, tamen celare passus non sum, quae aut ipse vidi, aut à fidelibus relata cognovi. Hic tantum quid negligentibus evenerit, qui post virtutem caelestem terrena medicamenta quaesierunt, exsolvam: quia sicut per gratiam sanitarum, ita & per (d) castigationem stultorum virtus ejus ostenditur. Leonastes Biturigis (e) Archidiaconus, decidentibus cataractis, lumine caruit oculorum. Qui cum per multos medicos ambulans, nihil omnino visionis recipere posset, accessit ad basilicam beati Martini: ubi per duos aut tres menses consistens, & jejunans assidue, lumen ut reciperet flagitabat. Adveniente autem festivitate, clarificatis oculis cernere coepit: regressus quoque domum, vocato quodam Judaeo, ventosas quarum beneficio oculis lumen auget, humeris superponit. Decidente quoque

**C** sanguine, rursus in recidivam caecitatem redigitur. Quod cum factum fuisset, rursus ad templum sanctum regressus est. Ibi iterum longo spatio commoratus, lumen recipere non meruit. Quod ei ob peccatum non praestitum reor, juxta illud Dominicum oraculum: *Qui habet, dabitur ei, & abundabit: & qui non habet, ipsum quod habet auferetur ab eo.* Et illud: *Ecce sanus factus es, jam noli peccare, ne quid tibi deterius eveniat.* Nam perstitisset hic in sanitate, si Judaeum non induxisset super divinam virtutem. Tales enim admonet & arguit Apostolus, dicens: *Nolite enim jugum ducere cum infidelibus. Quae enim participatio justitiae cum iniquitate? Aut quae societas lucis cum tenebris (f)? Quae autem communicatio Christi cum Belial? Aut quae pars fidei cum infidei? Quis autem consensus templo Dei cum idolis? Vos estis enim templum Dei vivi. Propterea exite de medio eorum, & separamini ab his, ait Dominus (g).* Ideo doceat unumquemque Christianum haec causa, ut quando caelestem accipere meruerit medicinam, terrena non requirat studia.

Math. 13.  
Joan. 5. 14.  
2. Cor. 6. 14.  
15. 16. 17.

**D** VII. Sed (h) & illud commemorare libet, qui, vel quales viri hoc anno à Domino sunt vocati: unde magnum eum & Deo (i) acceptabilem ego censeo, qui talis de nostra terra suo paradiso collocatur. Nam benedictus Senoch Presbyter, qui apud Turonos morabatur, sic migravit à saeculo. Fuit autem genere Theifalus, & in Turonico clericus factus, in cellulam quam ipse inter parietes antiquos composuerat, se removit: collectisque monachis, oratorium, quod multo tempore dirutum fuerat reparavit. Idem super infirmos multas virtutes fecit, quas in libro Vitae ejus scripsimus (k).

**E** VIII. Eo anno (l) & beatus Germanus Parisiorum Episcopus transiit: in cujus exsequiis, multis virtutibus quas in corpore gesserat, hoc miraculum confirmationem fecit. Nam carcerariis adclamantibus, corpus in platea adgravatum est; solutisque eisdem, rursus sine labore levatur: ipsi quoque qui soluti fuerant, in obsequium funeris usque ad basilicam in qua sepultus est, liberi pervenerunt. Ad sepulcrum (m) autem ejus multas virtutes, Domino tribuente, credentes experiuntur: ita ut quisque, si justa perierit, velociter exoptata reportet. Si quis tamen strenuus virtutes illius, quas in corpore fecit, sollicitè vult inquirere, librum Vitae illius,

(a) [Clun. *Lingonis est sepultus.*]  
(b) Is fuit Abbas sancti Johannis Reomaensis in agro Tornodorensi, qui sancto Silvestro successerat; ipsi verò substitutus est Leopardinus. Mummolus jam Episcopus subscripsit Concil. Matisc. I. & II.  
(c) Hoc caput deest in Corb. & Bellov.  
(d) [Clun. *in castigatione.*]  
(e) Becc. & Colb. *Leonastis.* Regm. *Leonastis Bituricensis.* Fréh. *Leuvastis.* Editi praeter Cheln. *Leonaster Biturigis.*  
(f) Regm. *Luci ad tenebras. . . . ad Belial.*  
(g) Idem, *dicit Dominus.*  
(h) Hoc caput deest in Vatic. Corb. Bellov. & Colb.  
(i) Regm. & *ided.* Et infra alii, *qui tales. . . collocavit.* [Ita Clun.]  
(k) Inter Vitas Patrum cap. 15. *De Theifalorum gente vide supra lib. 4. cap. 19.*  
(l) Corb. Bellov. [ & Dub. ] *Eo tempore beatus.*  
(m) Id est basilicam S. Crucis & S. Vincentii, quae à compluribus saeculis sancti Confessoris nomine vulgò designatur. Obijt die 28. Maii quo celebratur ejus festivitas.

GUNTRAM.  
CHILPER.  
CHILDEB. II.  
An. Chr.  
576.

qui à Fortunato Presbytero compositus est, legens cuncta reperiet (a). A

IX. Eodem (b) quoque anno & Caluppa reclausus obiit. Hic autem ab infantia sua semper religiosus fuit, & apud monasterium Melitense (c) termini Arverni conversus, in magna se humilitate fratribus præbuit, sicut in libro Vitæ (d) ejus scripsimus.

X. Fuit (e) autem in Biturico termino reclausus, nomine Patroclus, presbyterii honore præditus, miræ sanctitatis ac religionis, vir magnæ abstinentiæ: qui plerumque ab inedia diversis incommodis vexabatur. Vinum, siceram, vel omne quod inebriare potest, non bibebat, præter aquam parumper melle linitam: sed nec pulmento (f) aliquo utebatur. Cujus victus erat panis in aquam infusus, atque sale resperfus: hujus oculi numquam caligaverunt. Erat autem in oratione assiduus, quam si parumper prætermisisset, aut legebat aliquid, aut scribebat. Frigoriticis (g) pustulis laborantibus, vel reliquis morbis, sæpe per orationem remedia conferebat. Sed & alia signa multa fecit, quæ per ordinem longum est enarrare. Cilicium semper puro adhibebat corpori. Qui octogenaria ætate abscedens à sæculo, migravit ad Christum. Scripsimus & de hujus Vita libellum (h). B

XI. Et quia semper Deus noster Sacerdotes suos glorificare dignatur, quid Arverno de Judæis hoc anno contigerit, pandam. Cùm eisdem plerumque beatus Avitus (i) Episcopus commoneret, ut relicto velamine legis Mosaicæ, spiritualiter lecta intelligerent, & Christum filium viventis Dei, prophetica & regali (k) auctoritate promissum, corde purissimo in sacris litteris contemplarentur; manebat in pectoribus eorum, jam non dicam, velamen illud, quo facies Moysi obumbrabatur, sed paries. Sacerdote (l) quoque orante, ut conversi ad Dominum, velamen ab eis litteræ rumperetur (m), quidam ex his ad sanctum Pascha, ut baptizaretur expetiit, renatusque Deo per baptismi sacramentum, cum albatis reliquis in albis & ipse procedit. Ingredientibus autem populis portam civitatis, unus Judæorum super caput conversi Judæi oleum foetidum, diabolo instigante, diffudit. Quod cùm cunctus abhorrens populus voluisset eum urgere lapidibus, Pontifex ut fieret non permisit. Die autem beato, quo Dominus ad cælos post redemptum hominem ascendit gloriosus, cùm Sacerdos de Ecclesia ad basilicam (n) psallendo procederet, inruit super synagogam Judæorum multitudo tota sequentium, destructamque à fundamentis, campi planitiei adsimilat (o). Alia autem die Sacerdos eis legatos mittit, dicens: *Vi ego vos confiteri Dei Filium non impello, sed tamen prædico, & salem scientiæ (p) vestris pectoribus trado. Pastor sum enim Dominici ovibus superpositus, & de vobis ille verus Pastor, qui pro nobis passus est, dixit habere se alias oves quæ non sunt ex ovili suo, quas eum oporteat adducere, ut fiat unus grex & unus pastor. Ideoque si vultis credere ut ego, estote unus grex, custode meposito: sin verò aliud, abscedite à loco.* Illi autem diu æstuantes atque dubitantes, tertia die, ut credo, obtentu Pontificis, conjuncti in unum ad eum mandata remittunt, dicentes: *Credimus Jesum filium Dei vivi, nobis prophetarum vocibus repromissum: & (q) ideò petimus ut abluamur baptismo, ne in hoc delicto permaneamus.* Gavissus autem nuntio Pontifex, nocte sancta Pentecostes, vigiliis (r) celebratis, ad baptisterium foras muraneum egressus est: ibique omnis multitudo coram eo prostrata, baptismum flagitavit. At ille præ gaudio lacrymans, cunctos aqua abluens, chri-

Joan. 10.  
16.

(a) Exstat apud Surium, & Bollandum 28. Maii, & in sæculo 1. Actorum SS. Ord. Benedictini.

(b) Deest hoc caput in Vatic. Corb. Bellov. & Colb. [Deest etiam in cod. Dub. sicut & caput sequens.]

(c) Regm. [Clun.] Bad. Melitense.

(d) Est inter Vitas Patrum cap. 11.

(e) Deest & hoc caput in iisdem 4. mss.

(f) [Clun. *pulmentum aliquid.*]

(g) Frigoriticis passim memorat Gregorius, id est febre laborantes, quod accessio febris à frigore incipiat. *Pustulas* ut plurimum habent editi, *pustulas* verò scripti. *Pustulæ* tamen propriè sunt tumores seu vesiculæ in cute, *pustulæ* verò morbi genus, vulgò sacer ignis, aut ignis S. Antonii, dictum.

(h) Inter Vitas Patrum cap. 9.

(i) Regm. *Adjutus*. Eum laudat Fortunatus lib. 3. carm. 24. Vide supra lib. 4. cap. 35. Hanc Judæoram ab Avito Episcopo procuratam conversionem verbis descripsit Fortunatus lib. 5. carm. 4. adhortante ipso Gregorio nostro, cui carmen cum præmissa epistola nuncupatum est.

(k) Sic Corb. & Bell. qui locus sic expressus de Davide intelligitur. Ceteri tamen editi & scripti habent *regali*; [ita Clun.] & sic idem locus legem & prophetas exprimeret.

(l) [Clun. *Sacerdos quoque orans.*]

(m) In die pasceves, qua publicè in Ecclesia pro Judæis oratur, ut velamen ab eorum oculis tollatur. Vide Mabillonii notam in Missale Gotthic. num. 29. Liturgiæ Gallic. lib. 3.

(n) Quæ processio *de Ecclesia ad basilicam* hic dicitur, fiebat fortassè ex majori Ecclesia ad basilicam S. Illidii. Ceterum ex hoc loco collige non solum in Turonensi, sed & in aliis quoque Gallicanis Ecclesiis ejusmodi processiones celebratas fuisse.

(o) Sic Corb. Alii, *destruensque . . . locus adsimilatur*. Regm. *destruamque redegit in campi planitiem*. [Dub. *adsimilatur*. Cluniac. *locus adsimilatur*.]

(p) Cod. Regm. *justitiæ solem*.

(q) Hæc verba *& ideò*, usque ad *permaneamus*, desunt in Corb. & Bellov. [desunt & in Dub.]

(r) [Clun. *vigiliis celebratis*.]

A smate liniens, in sinu matris Ecclesie congregavit. Flagrabant cerei, lampades (a) refulgebant, albicabat tota civitas de grege candido: nec minus fuit urbi gaudium, quam quondam Spiritu-sancto descendente super Apostolos, Hierusalem videre promeruit. Fuerunt autem qui baptizati sunt, amplius quingenti. Hi vero qui baptismum percipere (b) noluerunt, discedentes ab illa urbe, Massilie rediit.

GUNTRAM.  
CHILPER.  
CHILDEB. II.  
An. Chr.  
576.

XII. Transit (c) post hæc & Brachio Abbas cellulæ Manatenfis. Fuit autem genere Thoringus, in servitium Sigivaldi quondam ducis venationem exercens, sicut alibi scripsimus (d).

XIII. Ergo ut ad propositum revertamur, Chilpericus Rex Chlodovechum filium suum Turonis transmisit. Qui congregato exercitu, in terminum (e) Turonicum & Andegavum usque Santonas transit, eamque pervasit. Mummolus (f) verò patricius Guntchramni Regis, cum magno exercitu usque Lemovicinum transiit: & contra Desiderium Ducem Chilperici Regis bellum gessit. In quo prælio cecidere de exercitu ejus quinque millia; de (g) Desiderii verò viginti-quatuor millia. Ipse quoque Desiderius fugiens vix evasit. Mummolus verò patricius per Arvernum rediit, eamque \* per loca exercitus ejus devastavit, & sic in Burgundiam peraccessit. \* al. eaque;

XIV. Post hæc Merovechus cum in custodia à patre retineretur, tonsuratus est, mutataque veste, qua Clericis uti mos est, Presbyter ordinatur, & ad monasterium Cenomanicum, quod vocatur Aninsula (h), dirigitur, ut ibi sacerdotali erudiretur regula. Hæc audiens Guntchramnus-Boso, qui tunc in basilica sancti Martini, ut diximus, residebat, misit Riculfum \* Subdiaconum, ut ei consilium occultè præberet expetendi basilicam sancti Martini. Qui cum abiisset, ab alia parte Gailenus (i) puer ejus advenit. Cumque parvum solatium qui eum ducebant haberent, ab ipso Gaileno in itinere excussus est, opertoque capite, indutusque veste sæculari, beati Martini templum expetiit. Nobis autem Missas celebrantibus, in sanctam basilicam, aperta reperiens ostia, ingressus est. Post Missas autem petiit, ut ei eulogias (k) dare deberemus. Erat autem tunc nobiscum Ragnemodus Parisiæ sedis Episcopus, qui sancto Germano successerat. Quod cum refutarem, ipse clamare coepit & dicere, quod non rectè eum à communione sine Fratrum (l) conniventia suspenderemus. Illo autem hæc dicente, cum consensu Fratris qui præsens erat, contestata causa canonica (m), eulogias à nobis accepit. Veritus autem sum, ne dum unum à communione suspendebam, in multos existerem homicida. Minabatur enim aliquos de populo nostro interficere, si communionem nostram non meruisset. Multas tamen pro hac causa Turonica regio sustinuit clades. His diebus Nicetius vir neptis meæ, propriam (n) habens causam, ad Chilpericum Regem abiit cum Diacono nostro, qui Regi fugam Merovechi narraret. Quibus visis, Fredegundis Regina ait: *Exploratores sunt, & ad sciscitandum quid agat Rex advenerunt, ut sciant quid Merovecho renuntient.* Et statim exspoliatos in exilium retrudi præcepit, de quo mense septimo expleto relaxati sunt. Igitur Chilpericus nuntios ad nos direxit, dicens: *Ejicite apostatam illum de basilica: sin autem aliud, totam regionem illam igni succendam.* Cumque nos rescripsissemus, impossibile esse quod temporibus hæreticorum non fuerat (o),

\* al. Rigulfum.

(a) [Clun. lampades choruscabant... de grege candidulo.]

(b) In Corb. & Bell. deest percipere. Et infra pro redditi sunt, Colb. habet redierunt. Porro Judæi post eam etiam Massilie ad baptismum suscipiendum adacti fuisse videntur, ex S. Gregorii M. epist. 45. lib. 1. Virgilio Arelat. & Theodoro Massiliensi Episcopis inscripta.

(c) Deest hoc caput in Vatic. Corb. Bell. & Colb.

(d) In cap. 12. libri de Vitis Patrum. In Regm. dicitur Braco. Menatense monasterium etiam nunc existat in diocesi Claromontensi, Ord. S. Benedicti.

(e) Sic Corb. & Bell. Ceteri autem, inter terminum. [Ita Clun.]

(f) In capitulum indiculo cod. Colb. dicitur Mummolus.

(g) Hæc verba, de Desiderii verò viginti-quatuor millia, desunt in Bellov. [ & Clun. Dub. viginti millia.]

(h) Colb. in Cenomacum, qui vocatur Anisola. [Clun. Anisole, Dub. Aninsule.] Adhuc subsistit à

conditoris & primi Abbatis sancti Carilefi nomine, vulgò S. Calais dictum, sub Ordine S. Benedicti & Congregatione S. Mauri. Observa hic Meroveum in monasterio versatum fuisse ut clericalibus muniis erudiretur, & vestem clericalem sæculari fuisse dissimilem. Et quidem Gregorius Magnus jussit epist. 10. lib. 5. ut pueri Angli in Gallie Monasteriis in fide erudirentur.

(i) Sic Corb. Bell. & Regm. ceteri Gailenus.

(k) Nota est eulogiarum acceptio pro quolibet munusculo, maxime à viris piis missa, cum aliàs in re sacra panem benedictum significet. Hincmarus in Capitulis anni 852. num. 7. *Ut de oblatis quas offeruntur à populo, & consecrationi superant, vel de panibus, &c. post Missarum sollempnia, qui communicare non fuerunt parati, omni die Dominico & diebus festis exinde accipiant, &c.*

(l) [Dub. convenientia.]  
(m) Regm. contestatus causam canonicam. [Dub. & Clun. contestatam causam canonicam.]

(n) [Clun. propinquam causam habens.]  
(o) [Clun. non fuerat factum.]

Christianorum nunc temporibus fieri; ipse exercitum commovet, & illuc dirigit. **A**  
 Anno autem secundo Childeberti Regis, cum videret Merovechus patrem  
 suum in hac deliberatione intentum; adsumto secum Guntchramno duce ad Bru-  
 nichildem pergere cogitat, dicens: *Absit ut propter meam personam basilica domni-*  
*Martini violentiam perferat, aut \* regio ejus per me captivitati subdatur.* Et ingres-  
 sus basilicam, dum vigilias ageret, res quas secum habebat, ad sepulcrum beati  
 Martini exhibuit, orans ut sibi Sanctus succurreret, atque ei concederet gratiam  
 suam, ut regnum accipere posset. Leudastes tunc Comes cum multas ei in amore  
 Fredegundis insidias tenderet, ad extremum pueros ejus, qui in pago egressi fue-  
 rant, circumventos dolis gladio trucidavit, ipsumque interimere cupiens, si re-  
 perire loco (a) opportuno potuisset. Sed ille consilio usus Guntchramni, & se  
 ulcisci desiderans, redeunte Marileiso (b) archiatro de presentia Regis compre-  
 hendi precepit: casumque gravissimè, ablato auro argentoque ejus, & reliquis **B**  
 rebus quas secum (c) exhibebat, nudum reliquit. Et interfecisset utique, si non  
 inter manus cadentium elapsus, Ecclesiam expetisset: quem nos postea indutum  
 vestimentis, obtenta vita, Pictavum remisimus. Merovechus verò de patre atque  
 noverca multa crimina loquebatur: quæ cum ex parte vera essent, credo acceptum  
 non fuisse Deo, ut hæc per filium vulgarentur, sicut in sequentibus cognovi. Qua-  
 dam enim die ad convivium ejus adscitus (d), dum pariter federemus, suppliciter  
 petiit aliqua ad instructionem animæ legi. Ego verò referato Salomonis libro, ver-  
 siculum qui primus occurrit arripui, qui hæc continebat: *Oculum qui adversus ad-*  
*spexerit (e) patrem, effodiant eum corvi de convallibus.* Illo quoque non intelligen-  
 te, consideravi hunc versiculum à Domino præparatum. Tunc direxit Guntchram- **C**  
 nus (f) puerum ad mulierem quamdam, sibi jam cognitam à tempore Chariberti  
 Regis, habentem spiritum phytonis, ut ei quæ erant eventura narraret. Adferebat  
 præterea ipsam sibi ante hoc tempus, non solum annum, sed & diem & horam,  
 in qua Rex Charibertus obiret denuntiasse. Quæ hæc ei per pueros mandata remi-  
 sit: *Futurum est enim ut Rex Chilpericus hoc anno deficiat, & Merovechus Rex ex-*  
*clusis fratribus (g) omne capiat regnum. Tu verò Ducatum totius regni ejus annis*  
*quinque tenebis. Sexto verò anno in una civitatum (h), quæ super Ligeris abveum sita*  
*est in dextra ejus parte, favente populo, episcopatus gratiam adipisceris, ac senex &*  
*plenus dierum ab hoc mundo migrabis.* Cumque hæc pueri redeuntes domino nun-  
 tiassent, statim ille vanitate elatus, tamquam si jam in cathedra Turonicæ Eccle-  
 siæ resideret, ad me hæc detulit verba. Cujus ego inridens stultitiam, dixi: **D**  
*Deo hæc poscenda sunt: nam credi non debent quæ diabolus repromittit. Ille (i) autem*  
*ab initio mendax est, & in veritate numquam stetit.* Illo quoque cum confusione  
 discedente, valde inridebam hominem, qui talia credi putabat. Denique quadam  
 nocte (k) vigiliis in basilica sancti Antistitis celebratis, dum lectulo decubans ob-  
 dormissem, vidi Angelum per aëra volantem: cumque super sanctam basilicam præ-  
 teriret, voce magna ait: *Heu heu! percussit Deus Chilpericum, & omnes filios ejus:*  
*nec superabit (l) de his qui processerunt ex lumbis ejus, qui regat regnum illius in*  
*æternum.* Erant ei eo tempore de diversis uxoribus filii quatuor, exceptis filia-  
 bus. Cum autem hæc in posterum impleta fuissent, tunc ad liquidum cognovi  
 falsa esse quæ promiserant arioli. Igitur commorantibus his apud basilicam sancti  
 Martini, misit ad Guntchramnum-Bosonem Fredegundis Regina, quæque ei jam **E**  
 pro morte Theodoberti patrocinebatur occultè, dicens: *Si Merovechum ejicere*  
*potueris de basilica ut interficiatur, magnum de me munus accipies.* At ille præsto pu-  
 tans esse interfectores, ait ad Merovechum: *Ut quid hic quasi segnes & timidi re-*  
*sidemus, & ut hebetes circa basilicam hanc occulimur? Veniant enim equi nostri, &*  
*acceptis accipitribus, cum canibus exerceamur venatione, spectaculisque patulis jocun-*

(a) [ Clun. locum opportunum . . . se vindicare desiderans. ]

(b) Alii Maroleiso. Regm. Marileiso. [ Dub. Ari-  
 leiso. ]

(c) [ Clun. secum habebat. ]

(d) Colb. accessi. [ Dub. acciti. ]

(e) Corb. exasperat. Colb. qui aversus dispexerit.  
 [ Dub. aversus aspexerat. Clun. aversus aspexerit. ]

(f) Sic Corb. Bel. Colb. & Bec. cum Bad. [ Clun.  
 Guntramnus. ] Alii Guntchramnum, quæ unius litte-  
 ræ mutatio docet nos puerum à Guntramno, non  
 à Meroveo Guntramnum, ad pythoniæ consulend-  
 dam missum fuisse.

(g) Sic Corb. Bell. & Colb. ceteri cum editis  
 Merovechus inclusis fratribus. [ Ita Clun. ] Vox Rex  
 est in solo Bell.

(h) Id de Turonensi episcopatu intellexit Vale-  
 sius: at Turonensis urbs ad lævam Ligeris sita est.  
 Ad dexteram Ligeris sunt Nivernum, Aurelia,  
 Namnetæ; de postrema hac id potius intelligendum  
 Cointius cenfer, nec repugnat Gregorii textus.

(i) Quæ sequuntur usque ad stetit, desunt in Corb.  
 & Bell. [ desunt & in Dub. ]

(k) [ Codd. Dub. & Clun. vigilias . . . celebra-  
 tas. ]

(l) [ Dub. supererit. ]

demur.

**A** *demur.* Hoc enim agebat (a) callidè, ut eum à sancta basilica separaret. Guntchramnus verò aliàs fanè bonus. Nam ad perjuriam (b) nimium præparatus erat, verumtamen nulli amicorum sacramentum dedit, quod non protinùs omisisset. Egressi itaque, ut diximus, de basilica, ad Jocundiacensem domum (c) civitati proximam progressi sunt: sed à nemine Merovechus nocitus (d) est. Et quia impetebatur tunc Guntchramnus de interitu, ut diximus, Theodoberti, misit Chilpericus Rex nuntios & epistolam scriptam ad sepulcrum sancti Martini, quæ habebat insertum, ut ei beatus Martinus rescriberet, utrùm liceret extrahi Guntchramnum de basilica ejus, an non. Sed Baudegilus (e) Diaconus, qui hanc epistolam exhibuit, chartam puram cum eadem quam detulerat, ad sanctum tumulum misit. Cùmque per triduum expectasset, & nihil rescripti (f) reciperet, rediit ad Chilpericum. Ille verò misit alios, qui à Guntchramno sacramenta exigerent, ut sine ejus scientia (g) basilicam non relinqueret. Qui ambienter jurans pallam altaris fidejussorem dedit (h), numquam se exinde sine jussione regia egressurum. Merovechus verò non credens phytonissæ, tres libros super Sancti sepulcrum posuit, id est Psalterii, Regum, Evangeliorum: & vigilans tota nocte, petiit ut sibi beatus Confessor quid eveniret ostenderet, & utrùm possit regnum accipere, an non, ut Domino indicante cognosceret (i). Post hæc continuato triduo in jejuniis, vigiliis, atque orationibus, ad beatum tumulum iterum accedens, revolvit librum, qui erat Regum: versus autem primus (k) paginæ quam referavit, hic erat: *Pro eo quòd dereliquistis Dominum Deum vestrum, & ambulastis post deos alienos, nec fecistis re-*

**B** *ctum ante conspectum ejus, ideò tradidit vos Dominus Deus vester in manibus inimicorum vestrorum.* Psalterii autem versus hic est inventus (l): *Verumtamen propter dolositatem posuisti eis mala: dejecisti eos dum allevarentur. Quomodo facti sunt in desolationem? subito defecerunt: perierunt propter iniquitates suas.* In Evangeliiis autem hoc est repertum: *Scitis quia post biduum Pascha fiet, & Filius hominis tradetur ut crucifigatur.* In his responsionibus ille confusus, flens diutissimè ad sepulcrum beati Antistitis, adsumto secum Guntchramno Duce, cum quingentis aut eò amplius viris discessit. Egressus autem basilicam (m) sanctam, cùm iter ageret per Autisiodorense territorium, ab Erpone (n) Duce Guntchramni Regis comprehensus est. Cùmque ab eò detineretur, casu nescio quo dilapsus, basilicam sancti Germani (o) ingressus est. Audiens hæc Guntchramnus Rex, in ira commotus Erponem septingentis (p) aureis damnat, & ab honore removet, dicens: *Retinuisti, ut ait frater meus, inimicum suum: quod si hoc facere cogitabas, ad me eum debuisti prius adducere: sin autem aliud, nec tangere debueras, quem tenere dissimulabas.* Exercitus autem Chilperici Regis usque Turonis accedens, regionem illam in prædas mittit, succendit, atque devastat: nec rebus sancti Martini pepercit, sed quod manu tetigit, sine ullo Dei intuitu, aut timore diripuit. Merovechus propè duos menses ad antè dictam basilicam (q) residens, fugam iniit, & ad Brunichildem Reginam usque pervenit: sed ab Austrasiis non est collectus. Pater verò ejus exercitum contra Campanenses commovit, putans eum ibidem occultari: sed nihil nocuit: nec eum potuit reperire.

XV. Et quia tempore illo, quo (r) Alboinus in Italiam ingressus est, Chlothacharius & Sigibertus (s) Suavos & alias gentes in loco illo posuerunt (t); hi qui

(a) Editi cum Bec. *aiebat.* [Ita Clun.]  
 (b) [Dub. & Clun. *in perjuriis.*]  
 (c) Locus est ad Carum fluvium contra Turonos, vulgò *Jouay* dictus.  
 (d) Sic Corb. Bec. [ & Clun. ] alii *nocitus est.* Casin. *notus est.*  
 (e) Sic Corb. & Bell. at Regm. & Bad. *Baudigifilus. Colb. Baidegifulus. Bec. Baudegifulus.* [Ita Dub. & Clun.] Editi aliquot *Baudinus.*  
 (f) Corb. & Bell. *rescribere cœperis.*  
 (g) Regm. *consensu.*  
 (h) Eam scilicet tangendo.  
 (i) Hæc consuetudo, potissimum ubi agebatur de rebus sæcularibus, valde S. Augustino displicebat, ex epist. 55. alias 119. *Sortes sanctorum* & alias ejusmodi divinationes damnarunt Concilia Gallic. Agath. can. 42. Aurel. I. can. 30. &c. quæ tandem penitus abrogatæ sunt in tertio Capitulari an. 789. ubi cap. 1v. legitur, *Ut nullus in Psalterio, vel in Evangelio, vel in aliis rebus sortire præsumat, nec divinationes aliquas observare.* Quo autem ritu fieret id per sacros libros sortilegium, discite ex V. C. Ste-

phani Balufii notis in eundem locum. Vide suprâ not. in lib. 2. cap. 37. Mos ille etiam apud gentes invaluerat. Sic Hadrianus apud Spartianum ex fortuito versu, qui primus in Virgilio occurrisset, futurum augurabatur.

(k) [Clun. *prima pagina.*]  
 (l) [Clun. *versus hic erat. Verumtamen.*]  
 (m) [Clun. & Dub. *de basilica sancta.*]  
 (n) Regm. *Herpone, Bec. Herbone.*  
 (o) Juxta urbem Autisiodorum, ubi etiam nunc subsistit, sed in urbe, cum per celebri monasterio Ordinis Benedictini, sub S. Mauri Congregatione.

(p) Corb. *septuaginta.*  
 (q) [Dub. *sedens.*]  
 (r) [Idem, *Alboënus.*]  
 (s) [Idem, *Suavos.*]  
 (t) Confer caput hoc cum 43. libri 4. Ceterum, ut monent Valefius & Cointius, Sigibertus solus Suevis locum inhabitandi dederat: nam tunc jam defunctus erat Chlotarius. Emendandus quoque Paulus Diaconus, qui Gregorium incautè secutus, in hunc errorem impegit.

GUNTRAM.  
 CHILPER.  
 CHILDEB. II.  
 An. Chr.  
 577.

3. Reg. 9. 9.

Psal. 71. 18.  
 19.

Matth. 26.  
 2.

GUNTRAM.  
CHILPER.  
CHILDEB. II.  
An. Chr.  
577.

tempore Sigiberti regressi sunt, id est qui cum Alboino fuerant, contra hos con- A  
furgunt, volentes eos à regione illa extrudere ac delere. At illi obtulerunt eis ter-  
tiam partem terræ, dicentes: *Simul vivere sine collisione possumus*. Sed illi contra  
eos irati, eò quòd ipsi hoc antea tenuissent, nullatenus pacificare voluerunt. De-  
hinc obtulerunt eis iterum isti medietatem, post hæc duas partes, sibi tertiam re-  
linquentes. Nolentibus autem illis, obtulerunt cum terra omnia pecora, tantum  
ut à bello cessarent. Sed nec hoc illi adquiescentes, certamen expetunt. Et inter  
se ante certamen, qualiter uxores Suavorum dividerent, & qui quam post eorum  
exitum acciperet, tractant; putantes eos jam quasi interfectos habere. Sed Do-  
mini miseratio, quæ iustitiam facit, in aliam partem voluntatem eorum retorfit.  
Nam confligentibus illis: erant autem viginti sex millia Saxonum, ex quibus vi-  
ginti millia ceciderunt: Suavorum quoque sex millia quadringenti, & octoginta B  
(a) tantum prostrati sunt: reliqui verò victoriam obtinuerunt. Illi quoque qui ex  
Saxonibus remanserant, detestati sunt, nullum se eorum barbam, neque capillos  
incisurum, nisi prius se de adversariis ulciscerentur. Quibus iterum decertantibus,  
in maiore excidio conruerunt: & sic à bello cessatum est (b).

XVI. In Britannii hæc acta sunt. Macliavus quondam & Bodicus Britanno-  
rum Comites (c), sacramentum inter se dederant, ut qui ex eis superviveret, fi-  
lios partis alterius tamquam proprios defenseret. Mortuus autem Bodicus reliquit  
filium, Theodericum nomine. (d) Quo, Macliavus oblitus sacramenti, expulsus à  
patria, regnum patris ejus accepit. Hic verò multo tempore profugus vagusque  
fuit. Cui tandem misertus Deus (e), collectis secum à Britannia viris, se super Ma-  
cliavum objecit, eumque cum filio ejus Jacob gladio interemit, partemque re- C  
gni, quam quondam pater ejus tenuerat, in sua potestate restituit: partem verò  
aliam Warochus (f) Macliavi filius vindicavit sibi.

XVII. Guntchramnus verò Rex duos Magnacharii (g) quondam filios gladio  
interemit, pro eo quòd in Austrechilde (h) Reginam, ejusque soboles multa  
detestabilia atque execranda proferrent: facultatesque eorum fisco suo redegit.  
Ipse quoque duos filios suos subito morbo oppressos perdidit (i): de quorum fu-  
nere valde contristatus est, eò quòd orbatus absque liberis remansisset. Eo anno  
dubietas paschæ fuit. In Gallii verò nos cum multis civitatibus quarto-decimo  
Calendas Maias (k) sanctum Pascha celebravimus. Alii verò cum (l) Hispanis,  
duodecimo Calendas Aprilis sollempnitatem hanc tenuerunt: tamen, ut ferunt, fon- D  
tes illi, qui in (m) Hispaniis nutu Dei complentur (n), in nostro Pascha re-  
pleti sunt.

XVIII. Cainone verò (o) Turonico vico, dum ipso glorioso Resurrectionis  
Dominicæ die Missæ celebrarentur, Ecclesia contremuit, populusque conterritus  
à pavore, unam vocem dedit, dicens quòd Ecclesia caderet: cunctique ab ea,  
etiam perefractis ostiis per fugam lapsi sunt. Magna post hæc lues populum de-  
vastavit. Post hæc Guntchramnus Rex ad Childebertum nepotem suum legatos  
mittit, pacem petens, ac deprecans eum videre. Tunc ille cum proceribus suis  
ad eum venit: qui ad pontem, quem Petreum (p) vocitant, conjuncti sunt, con-

(a) Sic Corb. & Bellov. Colb. idem etiam habe-  
bat; sed postea addita sunt post *millia*, hæc verba *ex*  
*quibus*, ut conficeretur *sex millia*, *ex quibus quadrin-*  
*genti & octoginta*, &c. quam lectionem Bec. [Clun.]  
& editi habent, quibus favet Paulus Diac. lib. 3.  
cap. 7.

(b) Witichindus monachus Corbeiensis in Saxo-  
nia, qui sub Otthone M. floruit, observat Suavos  
Transalbanes regionem quam incolebant occupavisse  
Saxonibus in Italiam migrantibus; ideoque sua ad-  
huc ætate eosdem aliis quam Saxones legibus usos  
esse, quamvis in Saxonia sedes haberent.

(c) Regm. *Duces*, *Comitesque*. Macliavus ordina-  
tus fuerat Episcopus Venetensis, supra lib. 4. cap. 4.  
& licet apostata, numquam tamen passus est se vi-  
vente alium ordinari.

(d) [Dub. & Clun. quem . . . expulsus.]

(e) Editi, qui tandem miserante Deo.

(f) Bell. *Varrocos*.

(g) Corb. *Magnarii*. Colb. & aliquot editi, *Ma-*  
*ginharrii*. [Dub. *Magnacharii*.] Guntramnus Marca-  
trudem Magnacharii Ducis filiam duxerat, qua ob  
Gundobadum priyignum, quem Guntramnus ex Ve-  
neranda habuerat, veneno sublatum dimissa, Austri-

gildem ejus ancillam duxit, quod Guntio & Wioli-  
cus Magnacharii filii ferre non valebant, idque tan-  
dem exitii causa eis fuit. Magnacharii mortem anno  
566. consignat Marius Aventicensis.

(h) Alii *Austrigildem*. [Ita Clun.]

(i) Chlodomerem scilicet & Chlotarium, quo-  
rum epitaphia refert Chesniius tomo 1. *Histor. Franc.*  
pag. 512. Eisdem *Regios ac egregios adolescentes vo-*  
*cat* Marius ad an. 577. [In cod. Clun. deest subito.]

(k) Colb. *Martias*, sed mendosè.

(l) [Dub. *Spanis*.]

(m) [Idem, *Spanis*.]

(n) De his fontibus vide Cointium ad annum 497.  
num. 3. Dubietas hæc orta ex eo quòd Franci Victo-  
rii laterculum sequebantur, ut in Concilio Aurelian.  
IV. can. 1. an. 541. statutum fuerat; Hispani verò  
antiquum Latinorum canonem. Ad Cointium ad  
annum 539. num. 15. \* & Pagium ad annum 573.  
num. 4.

(o) Castrum est ad Vingennam positum, quod  
vulgò *Chinon* appellatur, unde recentiores *Chinonium*  
corruptè efformarunt.

(p) Complures sunt hujus nominis vici in Gallii,  
vulgò *Pierre-Pont* dicti: qui autem hic memoratur,

A salutantes atque invicem osculantes se. Guntchramnus Rex ait: *Evenit impulsu peccatorum meorum, ut absque liberis (a) remanerem: & ideò peto, ut hic nepos meus mihi sit filius.* Et imponens eum super cathedram suam, cunctum ei regnum tradidit, dicens: *Una nos parma protegat, unaque hasta defendat. Quòd si filios habuero, te nihilominus tamquam unum ex his reputabo, ut illa cum eis, tecumque permaneat caritas, quam tibi hodie ego polliceor, teste Deo.* Proceres verò Childebiti similiter pro eodem polliciti sunt. Et manducantes simul atque bibentes, dignisque se muneribus honorantes, pacifici discesserunt; tunc ad Chilpericum Regem legationem mittentes, ut redderet quod de eorum regno minuerat: quòd si differret, campum præpararet ad bellum. Quòd ille despiciens, apud (b) Sueffionas atque Parisius circos ædificare præcepit, eosque populis spectaculum præbens (c).

GUNTRAM.  
CHILPER.  
CHILDEB. II.  
An. Chr.  
577.

B XIX. His ita gestis, audiens Chilpericus, quòd Prætextatus Rothomagensis Episcopus contra utilitatem suam populis munera daret, eum ad se arcessiri præcepit. Quo discusso (d), reperit cum eodem res Brunichildis Reginæ commendas: ipsisque ablati, eum in exsilio usque ad sacerdotalem audientiam retineri præcepit. Coniuncto autem Concilio, exhibitus est. Erant autem Episcopi (e) qui advenerant apud Parisius, in basilica sancti Petri Apostoli. Cui Rex ait: *Quid tibi visum est, ô Episcope, ut inimicum meum Merovechum, qui filius esse debuerat, cum amita sua, id est patruï sui uxore, conjungeres? An ignarus eras, quæ pro hac causa Canonum statuta sanxissent? Etiam non hîc solum excessisse probaris, sed etiam cum illo egisti, datis muneribus, ut ego interficerer. Hostem autem filium patri fecisti, seduxisti pecunia plebem, ut nullus mecum fidem habitam custodiret: voluisti que regnum meum in manum alterius tradere.* Hæc eo dicente, infremuit multitudo Francorum, voluitque ostia basilicæ rumpere, quasi ut extractum Sacerdotem lapidibus urgeret: sed Rex prohibuit fieri. Cùmque Prætextatus Episcopus ea quæ Rex dixerat, facta negaret, advenerunt falsi testes, qui ostendebant species aliquas, dicentes: *Hæc & hæc nobis dedisti, ut Merovecho fidem promittere deberemus.* Ad hæc ille dicebat: *Verum enim dicitis, vos à me sæpius muneratos, sed non hæc causa exstitit, ut Rex ejiceretur à regno. Nam & cùm vos mihi & equos optimos, & res alias præberetis, numquid poteram aliud facere, nisi & ego vos simili sorte remunerarem.* Recedente verò Rege ad metatum (f) suum, nos collecti in unum sedebamus in secretario basilicæ beati Petri. Confabulantibusque nobis, subito advenit Aëtius Archidiaconus Parisiacæ Ecclesiæ, salu-

C ratifque nobis, ait: *Audite me, ô Sacerdotes Domini, qui in unum collecti estis: aut enim hoc tempore exaltabit nomen vestrum, & bonæ famæ gratia refulgebitis: aut certè nullus vos amodò pro Dei Sacerdotibus est habiturus, si personas vestras sagaciter non erigitis, aut fratrem perire permittitis.* Hæc eo dicente, nullus Sacerdotum ei quicquam respondit. Timebant enim Reginæ furorem, cujus instinctu hæc agebantur. Quibus intentis, & ora digito comprimentibus, ego aio: *Adventi estote, quæso, sermonibus meis, ô sanctissimi Sacerdotes Dei, & præsertim vos, qui familiares esse Regi videmini: adhibete ei consilium sanctum atque sacerdotale, ne exardescens in ministrum Dei, pereat ab ira ejus, & regnum perdat, & gloriam.* Hæc me dicente, silebant omnes. Illis verò silentibus (g) adjeci: *Mementore, domini mei Sacerdotes, verbi prophetici quod ait, Si viderit speculator iniquitatem*

D *hominis, & non dixerit; reus erit animæ pereuntis. Ergo nolite silere, sed prædicate, & ponite ante oculos Regis peccata ejus, ne forè ei aliquid mali contingat, & vos rei sitis pro anima ejus. An ignoratis quid novo gestum fuerit tempore? quomodo apprehensum Sigimundum Chlodomeris retrusit in carcerem? dixitque ei Avitus (h) Dei*

Ezech. 33:6.

dicitur Pont-Pierre, situs in silva Vosago ad Mosam fluvium, inter Motam & Novum-castellum, vix hodie notus.

(a) Habebat filias duas Guntramnus, Chlodobergem nempe & Chlotildem; sed id pro nihilo ducebat, quòd regno capeffendo inhabiles essent juxta legem Salicam, quæ semper in omnibus regni divisionibus locum habuerat, & exinde habuit. Numquam enim, ex quo Francorum Imperium subsistit, mulieres ad succedendum in regia dignitate admiffæ fuerunt.

(b) [Dub. Sessonas. Clun. Sessonas.]

(c) Regm. eosque spectandos populis præbuit. Bad. in eis populo spectaculum præbiturus. Porro hîc detrita est scriptura cod. Bellov. usque ad hæc verba sequentis capitis & ora digito, &c. [Cod. Cluniac.

habet spectaculis præbuit.]

(d) Corb. Bec. &c. quem discussum, casuum mutatione, quam sibi familiarem fuisse fatetur non semel Gregorius. [Ita Dub. & Clun. & paulò post ipsasque ablatas.]

(e) Erant numero XLV. ex libro 7. infra cap. 16.

(f) Veteres metatum pro solo hospitem vel militum hospitio adhibebant: sequioris ævi scriptores pro quolibet domicilio.

(g) [Dub. silentibus & ora digitis comprimentibus adjeci.]

(h) Regm. ut semper aliàs, Adjutus. Vide supra lib. 3. cap. 6. Porro hîc Sacerdotis nomine Episcopum non intelligit Gregorius; ut sæpè aliàs. Nam sanctus Avitus erat solummodò Abbas Micia-censis.

GUNTRAM.  
CHILPER.  
CHILDEB. II.  
An. Chr.  
577.

Sacerdos : *Ne injicias manum in eum, & cum Burgundiam petieris, victoriam obtinebis.* Ille verò abnuens quæ ei à Sacerdote dicta fuerant, abiit, ipsumque cum uxore & filiis interemit : petitque Burgundiam, ibique oppressus ab exercitu, interemtus est. Quid Maximus Imperator? nonne cum beatum Martinum (a) compulisset communicare cuidam homicidæ Episcopo, & ille, quò faciliùs addictos morti liberaret, Regi impio consensisset; prosequente Regis æterni judicio, ab Imperio depulsus Maximus, morte pessima condemnatus est? Hæc me dicente, non respondit ullus quicquam, sed erant omnes intenti & stupentes. Duo tamen adultores ex ipsis, quod de Episcopis dici dolendum est, nuntiaverunt Regi dicentes, quia nullum majorem inimicum in suis causis quàm me haberet. Illicò unus ex aulicis cursu rapido ad me repræsentandum dirigitur. Cùmque venissem, stabat Rex juxta tabernaculum ex ramis factum, & ad dexteram ejus Bertchramnus Episcopus, ad lævam verò Ragnemodus (b) stabat : & erat ante eos scamnum (c) pane desuper plenum cum diversis ferculis. Visoque me Rex ait : *O Episcope, justitiam cunctis largiri debes : & ecce ego justitiam à te non accipio; sed, ut video, consentis iniquitati, & impletur in te proverbium illud, quòd corvus oculum corvi non eruit.* Ad hæc ego; *Si quis de nobis, ô Rex, justitiæ tramitem transcendere voluerit, à te corrigi potest : si verò tu excefferis, quis te corripiet? Loquimur enim tibi, sed si volueris audis : si autem nolueris, quis te condemnabit, nisi is qui se pronuntiavit esse Justitiam?* Ad hæc ille, ut erat ab adulatoribus contra me accensus, ait : *Cum omnibus enim invenire justitiam, & tecum invenire non possum. Sed scio quid faciam, ut noteris in populis, & injustum te esse omnibus perpatescat. Convocabo enim populum Turonicum, & dicam eis : Vociferamini contra Gregorium, quòd sit injustus, & nulli hominum justitiam præstet.* Illis quoque hæc clamantibus respondebo : *Ego qui Rex sum, justitiam cum eodem invenire non possum, & vos qui minores estis invenietis?* Ad hæc ego : *Quòd sim injustus, tu nescis. Scit enim ille conscientiam meam, cui occulta cordis sunt manifesta. Quòd verò falso clamore populus te insultante vociferatur, nihil est, quia sciunt omnes à te hæc emissa. Ideoque non ego, sed potius tu in adclamatione notaberis. Sed quid plura? Habes legem & Canones : hæc te diligenter rimari oportet : & tunc quæ præceperint, si non observaveris (d), noveris tibi Dei judicium imminere.* At ille quasi me demulcens, quod dolosè faciens putabat me non intelligere, conversus ad juscellum quod coram erat positum, ait : *Propter te hæc juscella paravi, in quibus nihil aliud præter volatilia, & parumper ciceris continetur.* Ad hæc ego, cognoscens adulationes ejus, dixi : *Noster cibus esse debet facere voluntatem Dei, & non his deliciis delectari : ut ea quæ præcipit, nullo casu prætermittamus. Tu verò qui alios de justitia culpas, pollicere priùs quòd legem & Canones non omittas : & tunc credimus quòd justitiam prosequaris.* Ille verò porrecta (e) dextera, juravit per omnipotentem Deum, quòd ea quæ lex & Canones edocebant, nullo prætermitteret pacto. Post hæc accepto pane, hausto etiam vino discessi (f). Ea verò nocte, decantatis nocturnalibus hymnis, ostium mansionis nostræ gravibus audio cogi verberibus : missoque puero, nuntios Fredegundis Reginæ adstare cognosco. Quibus introductis, salutationem Reginæ suscipio. Deinde precantur pueri, ut in ejus causis contrarius non existam, simulque ducentas argenti promittunt libras (g), si Prætextatus me impugnante opprimeretur. Dicebant enim : *Jam omnium Episcoporum promissionem habemus : tantum tu adversus non incedas.* Quibus ego respondi : *Si mihi mille libras auri argentique donetis, numquid (h) aliud facere possum, nisi quòd Dominus agere præcipit? Unum tantum polliceor, quòd ea quæ ceteri secundum Canonum statuta consenserint, sequar.* At illi non intelligentes quæ dicebam, gratias agentes discesserunt. Manè autem factò, aliqui de Episcopis ad me venerunt, simile mandatum ferentes : quibus ego similia respondi.

Convenientibus autem nobis in basilica sancti Petri, mane Rex adfuit, dixitque : *Episcopus enim in furtis deprehensus, ab episcopali officio ut avellatur Canonum*

(a) Corb. Bell. & Colb. habent *Germanum*. Vulgatam tamen ceterorum lectionem retinimus; quòd hoc ipsum sancto Martino contigisse referat Sulpicius Severus in Dialogo 3. ubi sanctus Martinus Felicis ordinationi interfuisse narratur.

(b) Bertramnus erat Episcopus Burdegalensis, Ragnemodus verò Parisiensis, uterque à Fortunato passim laudatus, de quibus sæpius infra. [Clun. *Bertrannus*.]

(c) Id est mensa humilis, gallicè dicitur *un banc*,

ex quo derivavit vox *banquet*, ad designandum convivium.

(d) Regm. *observare volueris*.

(e) [Clun. *porrectam dexteram*. Satis sit semel adnotasse in hoc codice & in Duboisiano pro Ablativo absoluto ferè semper poni Accusativum.]

(f) Regm. *discessi*.

(g) Cod. Regm. *marchas*.

(h) [Cod. Clun. *Non aliud facere possum, nisi quæ.*]

**A** *auctoritas sanxit.* Nobis quoque respondentibus, quis ille Sacerdos esset cui furti crimen inrogaretur? respondit Rex: *Vidistis enim species, quas nobis furto abstulit.* Ofterderat enim nobis ante diem tertiam Rex duo volucla (a), speciebus & diverfis ornamentis referta: quæ adpretiabantur amplius quàm tria millia solidorum. Sed & facculum cum numismatis (b) auri pondere tenentem quasi millia duo. Hæc enim dicebat Rex, sibi ab Episcopo fuisse furata. Qui respondit: *Recolere vos credo, discedente à Rothomagensi urbe Brunichilde Regina, quòd venerim ad vos, dixique vobis, quia res ejus, id est quinque sarcinas, commendatas haberem: & frequentius advenire pueros ejus ad me, ut ea redderem, & nolui sine consilio vestro. Tu autem dixisti mihi, ô Rex: Ejice hæc à te, & revertantur ad mulierem res suæ, ne inimicitia inter me & Childebertum nepotem meum pro his rebus debeat pullulare. Reversus ergo ego ad urbem, unum voluclum tradidi pueris: non enim valebant amplius ferre. Reversi iterum requirebant alia: iterum consului (c) magnificentiam vestram. Tu autem præcepisti, dicens: Ejice, ejice hæc à te, ô Sacerdos, ne faciat scandalum hæc causa. Iterum tradidi eis duo ex his: duo autem alia remanserunt mecum. Tu autem, quid nunc calumniaris, & me furti arguis, cum hæc causa non ad furtum, sed ad custodiam debeat deputari? Ad hæc Rex: Si hoc depositum penes te habebatur ad custodiendum, cur solvisti unum ex his, & limbum aureis contextum filis in partes dissecasti, & dedisti per viros, qui me à regno dejicerent? Prætextatus Episcopus respondit: Jam dixi tibi superius, quia munera eorum acceperam, ideòque cum non haberem de præsentibus quod darem, hinc præsumsi, & eis vicissitudinem munerum tribui. Proprium mihi esse videbatur, quod filio meo Merovecho erat, quem de lavacro regenerationis excepi. Videns autem Rex Chilpericus, quòd eum his calumniis superare nequiret, adtonitus valde, à \* conscientia confusus, discessit à nobis: vocavitque quosdam de adulatoribus suis, & ait: *Victum me verbis Episcopi fateor, & vera esse quæ dicit scio: quid nunc faciam, ut Regina de eo voluntas adimpleatur? Et ait: Ite, & accedentes ad eum dicite, quasi consilium ex vobismetipsis dantes: Nosti quòd sit Rex Chilpericus pius atque compunctus, & citò flectatur ad misericordiam: humiliare sub eo, & dicito ab eo objecta à te perpetrata fuisse. Tunc nos prostrati omnes coram pedibus ejus, dari tibi veniam impetramus. His seductus Prætextatus Episcopus, pollicitus est se ita facturum. Mane autem factò, convenimus ad consuetum locum: adveniensque & Rex, ait ad Episcopum: *Si munera pro muneribus his hominibus es largitus, cur sacramenta postulasti, ut fidem Merovecho servarent? Respondit Episcopus: Petii, fateor, amicitias eorum haberi cum eo: & non solum hominem, sed, si fas fuisset, Angelum de cælo evocassem, qui esset adjutor ejus: filius enim mihi erat, ut sæpe dixi, spiritalis ex lavacro. Cumque hæc altercatio altius tolleretur, Prætextatus Episcopus prostratus solo, ait: Peccavi in cælum & coram te, ô Rex (d) misericordissime, ego sum homicida nefandus: ego te interficere volui, & filium tuum in solio tuo erigere. Hæc eo dicente, prosternitur Rex coram pedibus Sacerdotum, dicens: *Audite, ô piissimi Sacerdotes, reum crimen (e) execrabile confitentem. Cumque nos fentes Regem elevassemus à solo, jussit eum basilicam egredi. Ipse verò ad metatum discessit, transmittens librum Canonum, in quo erat quaternio novus adnexus, habens Canones quasi Apostolicos (f), continentes hæc: Episcopus in homicidio, adulterio, & perjurio deprehensus, à sacerdotio divellatur. His ita lectis, cum Prætextatus staret stupens, Bertchramnus Episcopus ait: *Audi, ô frater & Cœpiscope, quia Regis gratiam non habes, ideòque nec nostra caritate (g) uti poteris, priusquam Regis indulgentiam merearis. His ita gestis, pe-*****

GUNTRAM.  
CHILPER.  
CHILDEB. II.  
An. Chr.  
577.

\* al. ac:

(a) Sic Corb. Bell. & Colb. quam vocem aliàs pro involucris in his mss. positam jam animadvertimus. [Dub. & Clun. volucra. Infrà volucrum.] Sic & pro speciebus, habent species, mutato casu.

(b) Colb. numismate. Sed Gregorius ponit hic, sicut & jam aliàs, numismatis, pro numismatibus.

(c) Alii mss. & editi consiliatus sum. [Ita Dub. & Clun.]

(d) [Clun. O Rex, miserere mei.]

(e) [Dub. crimina sacrilega.]

(f) Ii sunt, qui etiam nunc vulgò Canones Apostolici appellantur, quorum auctoritas in Ecclesia Gallicana nulla tunc erat. De his Hincmarus loquitur opusc. 24. Qui autem hic laudatur, num. 21. est; sed non sincerè à Prætextati adversariis relatus est: nihil quippe in eo habetur de homicidio, pro qua voce legitur in ipso Canone furto. De Canonum Collectione, quam hic Gregorius laudat, & de Ca-

nonibus Apostolicis vide Cointium ad annum 577. de iis fufius differentem. Ex hoc autem loco V. C. Paschasius Quesnelius in dissertatione XVI. ad opera S. Leonis Papæ probat, Dionysii Exigui collectionem nondum tunc temporis in Gallis fuisse receptam. Dionysius quippe ceteris Canones Apostolicos præmittit, quos in codice Gallicano tunc non existisse indicant verba Gregorii reprehendentis Regem, quòd novum quaternionem Canones quasi Apostolicos continentem inseruisset. Et quidem habemus præ manibus vetustissimum codicem Canonum Ecclesie Gallicanæ, ex mf. Corbeienfi tempore Vigili Papæ conscripto, in quo & isti Canones considerantur, & ceterorum Canonum Græcorum versio alia est ab ea, quam Dionysius Exiguus exornavit.

(g) [Dub. nostram caritatem. In hoc codice & Clun. verba uti, frui, potiri, carere, fungi, ferè sem-

GUNTRAM.  
CHILPER.  
CHILDEB. II.  
An. Chr.  
577.

\* al. cum fu-  
geret.

tiit Rex, ut aut tunica ejus scinderetur, aut centesimus-octavus psalmus, qui ma- A  
ledictiones Ischariothicas continet (a), super caput ejus recitaretur: aut certe  
judicium contra eum scriberetur, ne in perpetuum communicaret. Quibus condi-  
tionibus ego restiti, juxta promissum Regis, ut nihil extra Canones gereretur.  
Tunc Prætextatus à nostris raptus oculis, in custodiam positus est. De qua fugere  
tentans \* nocte, gravissimè cæsus, in insulam maris, quod adjacet civitati Con-  
stantinæ (b), in exilium est detrusus.

Post hæc sonuit, quòd Merovechus iterum basilicam sancti Martini conaretur  
expetere. Chilpericus verò custodiri basilicam jubet, & omnes claudi aditus. Custo-  
des autem unum ostium, per quod pauci Clerici ad officium ingrederentur, relin-  
quentes, reliqua ostia clausa tenebant, quod non sine tædio populis fuit. Cùm autem B  
apud Parisius moraremur, signa in cælo apparuerunt, id est viginti radii à parte  
Aquilonis, qui ab Oriente surgentes, ad Occidentem properabant: ex quibus unus  
prolixior & aliis supereminens, ut est in sublime elatus, mox defecit: & sic re-  
liqui qui secuti fuerant, evanuerunt. Credo interitum Merovechi pronuntiasse.  
Merovechus verò dum in Remensi Campania latitaret, nec palàm se Austrasiis  
crederet, à Tarabannensibus (c) circumventus est, dicentibus, quòd relicto pa-  
tre ejus Chilperico, ei se subjugarent, si ad eos accederet. Qui velociter ad-  
sumtis secum viris fortissimis, ad eos venit. Hi præparatos detegentes dolos,  
in villam eum quamdam concludunt, & circumseptum cum armatis, nuntios pa-  
tri dirigunt. Quod ille audiens, illuc properare destinat. Sed hic cùm in hospiti-  
tiolo quodam retineretur, timens ne ad vindictam inimicorum multas lueret pœnas,  
vocato ad se Gaileno familiari suo, ait: *Una nobis usque nunc & anima & consi-*  
*lium fuit: rogo ne pariaris me manibus inimicorum tradi; sed accepto gladio intras* C  
*in me.* Quod ille nec dubitans, eum cultro confodit. Adveniente autem Rege,  
mortuus est repertus (d). Exstiterunt tunc qui adsererent verba Merovechi, quæ  
superiùs diximus, à Regina fuisse conficta; Merovechum verò ejus fuisse jussu  
clam interentum. Gailenum verò adprehensum, abscissis manibus & pedibus, au-  
ribus, & narium summitatibus, & aliis multis cruciatibus adfectum, infeliciter  
necaverunt. Grindionem quoque, intextum rotæ, in sublime sustulerunt, Guci-  
lionem (e), qui quondam Comes palatii Sigiberti Regis fuerat, abscisso capite  
interfecerunt. Sed & alios multos qui cum eodem venerant, crudeli nece diver-  
sis mortibus adfecerunt. Loquebantur etiam tunc homines, in hac circumventionem  
Egidium (c) Episcopum & Guntchramnum-Bosonem fuisse maximum caput, eò  
quòd Guntchramnus Fredegundis Reginae occultis amicitias potiretur pro inter-  
fectione Theodoberti; Egidius (f) verò, quòd ei jam longo tempore esset carus. D

XX. Cùm autem Justinus Imperator (g) amisso sensu, amens effectus esset,  
& per solam Sophiam Augustam ejus Imperium regeretur, populi, ut in supe-  
riore libro jam diximus, \* Tiberium Cæsarem elegerunt, utilem, strenuum, at-  
que sapientem, elemosynarium, inopumque optimum defensorum. Qui cùm  
multa de thesauris quos Justinus adgregavit, pauperibus erogaret, & Augusta illa  
eum frequentius increparet, quòd rempublicam redegisset in paupertatem, dice-  
retque: *Quod ego multis annis adgregavi, tu infra paucum tempus prodigè dispergis:*  
*aiebat ille; Non deerit fisco nostro: tantùm pauperes elemosynam accipiant, aut ca-*  
*ptivi redimantur. Hic est enim magnus thesaurus, dicente Domino: Thesaurizate vobis*  
*thesauros in cælo, ubi neque ærugo, neque tinea corrumpit; & ubi fures non effo-*

\* lib. 4. cap.  
51.

Math. 6.  
20.

per cum Accusativo junguntur: quod semel notasse  
sufficiat.]

(a) Quòd psalmi hujus verba, *Et episcopatum ejus  
accipiat alter*, contra Judam Ischariotem laudaverit  
Petrus Actuum 3. ut ostenderet ipsum ab Apostolatu  
decidisse.

(b) Urbs est episcopalis Normanniæ, vulgò *Cou-  
tance*, nemini ignota, à qua haud procul distita est  
Cæsarea insula, vulgò *Fersey*, olim ad Norman-  
niam spectans, sed quæ nunc est Suthamptoniæ An-  
gliæ provinciæ, sola, cum Garnseia sibi vicina, An-  
gliis superest ex avita Normanniæ hereditate.

(c) Tarverna Morinorum urbs sæculo proximè  
elapso diruta, cujus sedes episcopalis in tres episco-  
parus divisa fuit, Bononiensem, Audomaropolita-  
num, & Iprensam.

(d) Mortem ejus refert Marius ad an. 578. Ejus  
corpus Parisios postea delatum est, ut habetur infra  
lib. 8, cap. 10.

(e) Corb. *Gucilonem*. [Clun. *Cuicilonem*.] Bell-  
*Cuicilonem*, qui quondam palatii Sigiberti. Comes pa-  
latii præpositus erat Regiæ, juri dicundo præerat,  
ac res majoris momenti referebat ad Principem; &  
ut Archicapellanus de ecclesiasticis rebus, quæ ad  
palatium deferebantur, sic iste de sæcularibus judi-  
cabat. Vide Bignonii notas in lib. 1. Marculfi for-  
mula 25.

(f) Egidius seu Ægidius Episc. Remensis, ob sua  
tam bona quàm mala facinora notissimus. Ejus lau-  
des prosequitur Fortunatus lib. 3. carm. 18. Plura  
de eo Frodoardus lib. 2. Hist. Remensis, & passim  
noster Gregorius.

(g) Vide cap. 31. inferiùs. Hæc autem omnia ex-  
scripsit Paulus Diac. lib. 3. de gestis Langob. cap. 11.  
& 12. \* Non hoc anno 577. Tiberius Cæsar crea-  
tus est, sed anno 574. post diem decimum-ter-  
tium mensis Decembris, ut probat Pagius ad hunc  
annum num. 7.

**A** diunt, nec furantur. Ergo de hoc quod Deus dedit, congregemus per pauperes in caelo, ut Dominus nobis augere dignetur in saeculo. Et quia, ut diximus, magnus & verus Christianus erat, dum hilari distributione pauperibus opem praestat, magis ac magis ei Dominus subministrat. Nam deambulans per palatium, vidit in pavimento domus tabulam marmoream, in qua crux Dominica erat sculpta, & ait: *Cruce tua, Domine, frontem nostram munimus & pectora, & ecce crucem sub pedibus conculcamus* (a). Et dicto citius iussit eam auferri, defossaque tabula atque erecta, inveniunt subter & aliam hoc signum habentem. Nuntiantesque, iussit & illam auferre. Qua amota, reperiunt & tertiam: iussuque ejus & haec auferitur. Qua ablata, inveniunt magnum thesaurum habentem supra mille auri centenaria. Sublatumque aurum, pauperibus adhuc abundantius, ut consueverat, subministrat: nec ei Dominus aliquid deficere fecit (b) pro bona voluntate sua. Quid ei in posterum Dominus transierit, non omitam. Narses ille Dux Italiae (c), cum in quadam civitate domum magnam haberet, in Italiam cum multis thesauris egressus (d), ad supra memoratam urbem advenit: ibique in domo sua occulte cisternam magnam fodit, in qua multa millia centenariorum auri argentique reposuit: ibique interfectis consciis, uni tantummodo feni per juramentum condita commendavit. Defunctoque Narsete haec sub terra latebant. Cumque supradictus senex hujus elemosynas assidue cerneret, pergit ad eum, dicens: *Si, inquit, mihi aliquid prodest, magnam rem tibi, Caesar, edicam.* Cui ille: *Dic, ait, quod volueris. Proderit enim tibi, si quiddam nobis profuturum esse narraveris. Thesaurum, inquit, Narsedis reconditum habeo, quod in extremo vitae positus celare non possum.* Tunc Caesar Tiborius gavisus, mittit usque ad locum pueros suos: praecedente vero sene, hi sequuntur adtoniti. Pervenientesque ad cisternam, deopertamque ingrediuntur, in qua tantum aurum argentumque reperiunt, ut per multos dies vix evacuaretur a deportantibus. Et ex hoc ille amplius hilari erogatione dispensavit egenis.

**B** XXI. Igitur (e) contra Salonium Sagittariumque Episcopos tumultus exoritur. Hi enim a sancto Nicetio Lugdunensi Episcopo educati, diaconatus officium sunt fortiti: hujusque tempore Salonius Ebredunensis (f) urbis, Sagittariusque Vapingensis Ecclesiae Sacerdotes statuuntur. Sed adsumto episcopatu, in proprium relati arbitrium, coeperunt in pervasionibus, caedibus, homicidiis, adulteriis, diversisque in sceleribus infano furore grassari; ita ut quodam tempore, celebrante Victore Tricastinorum (g) Episcopo sollempnitatem natalitii sui, emissa cohorte, cum gladiis & sagittis intruerent super eum. Venientesque sciderunt vestimenta ejus, ministros ceciderunt, vasa & omnem adparatum (h) prandii auferentes, relinquentes Episcopum in grandi contumelia. Quod cum Rex Guntchramnus comperisset, congregari Synodum apud urbem Lugdunensem iussit. Coniunctique Episcopi cum Patriarcha (i) Nicetio beato, discussis causis, invenerunt eos de his sceleribus, quibus accusabantur, valde convictos: praeeperuntque ut qui talia commiserant, episcopatus honore privarentur. At illi cum adhuc propitium sibi Regem esse nossent, ad eum accedunt, implorantes se injuste remotos: sibi que

(a) Theodosius & Valentinianus veterant, ne signum crucis insculperetur in solo, vel lapide, vel marmore humi posito, L. unic. Cod. *Neminem lic. sign.* Vide & can. 6. Conc. Trullani.

(b) Sic Corb. & Bell. Bec. [ & Clun. ] *faciet: alii permittabat.*

(c) Eunuchus famosissimus Belisario substitutus, qui Ostrogotthos in Italia penitus delevit, sed ab Augusta male habitus Langobardos in eandem regionem advocavit, quod tamen gratis fictum existimat Valesius lib. 9. Rer. Francic. [ Dub. & Clun. *Narsis, infra Narsite, Narsitis.* ]

(d) Sic veteres mss. & edit. *Chefn. vero ingressus, Colb. regressus.*

(e) Hoc caput deest in Corb. Bell. & Colb. [ Deest & in Dub. ] Exstat in Casin. & aliis. Confer cap. 28. infra. Refert autem in hoc Gregorius, quae saltem a decennio his duobus Episcopis, Sagittario scilicet & Salonio, contigerant.

(f) Ebredunum, *Embrun*, & Vapingum seu Vapingum *Gap*, civitates in Delphinatu parum a sese invicem distitae, diversae tamen provinciae Ecclesiae. Prior nempe metropolis est Alpium-Maritarum, altera vero sub Narbonensi II. Archiepiscopo Aquensi parat.

(g) Editi plerique cum Regm. Bec. [ & Clun. ]

*Tricastinorum.* Retinenda tamen nostra lectio. Nam Tricastina urbs est in Campania, vulgo *Troyes*. At hic designatur urbs Tricastinorum in Delphinatu, vulgo *Saint Paul de trois-Châteaux*. Et quidem Eusebius Presbyter, Victoris hic memorati nomine, Concilio Lugdun. II. interfuit, ipsemet Concilio Matisconensi I. subscripsit. Natalitii autem sui sollempnitas quam celebrabat, erat anniversaria consecrationis suae dies in Episcopum. Et quidem hodieque in Pontificali Romano inter festa sollempniora computatur consecrationis Episcoporum dies, qui mos est antiquus, ut patet ex vet. Sacramentariis.

(h) Regm. non habet *prandii*. [ Non habet etiam Clun. ]

(i) Patriarchae titulum hic Nicetio datum objicit Cointius, ut probet ea quae hic de Sagittario & Salonio referuntur, ab aliquo interpolatore Gregorii Historiae addita fuisse. Sed idem titulus Prisco Nicetii successori datur in Concilio Matiscon. II. Sulpicius Episc. Bituric. dicitur Patriarcha in epist. Desiderii Cardurcensis, *Chefn. tom. 1. pag. 880.* nec alteri usquam Metropolitanano concessus legitur in aliis illorum temporum Galliae Synodis. Concilium autem Lugdunense, de quo hic agitur, II. vulgo dicitur, habitum anno 567.

tribui licentiam, ut ad Papam urbis Romanæ accedere debeant. Rex verò an-  
 nuens petitionibus eorum, datis epistolis eos abire permisit. Qui accedentes  
 coram Papa Johanne (a), exponunt se nullius rationis existentibus causis dimo-  
 tos (b). Ille verò epistolas ad Regem dirigit, in quibus locis suis eosdem restitui  
 jubet. Quod Rex sine mora, castigatis prius illis verbis multis, implevit. Sed  
 nulla, quod pejus est, fuit emendatio subsequuta: tamen Victoris Episcopi pacem  
 petierunt, traditis hominibus, quos in seditionem direxerant. Sed ille recordatus  
 præcepti Dominici, non debere reddi inimicis mala pro malis; nihil his mali fa-  
 ciens, liberos abire permisit. Unde in posterum à communione suspensus est,  
 pro eo quòd publicè accusans, clam inimicis pepercisset, absque consilio fratrum,  
 quos accusaverat. Sed per favorem Regis iterum in communionem revocatus est.  
 Hi verò in majoribus sceleribus quotidie miscebantur: & in præliis illis, sicut jam  
 supra meminimus \*, quæ Mummolus cum Langobardis gessit, tamquam unus ex  
 laicis, accincti arma, plurimos propriis manibus interfecerunt. In cives verò suos  
 nonnullos commoti felle, verberantes fustibus usque ad effusionem sanguinis, sæ-  
 viebant. Unde factum est, ut clamor populi ad Regem denuò procederet; eos-  
 demque Rex arcessiri præcepit. Quibus advenientibus, noluit suis obtutibus præ-  
 sentari: scilicet ut prius habita audientia, si idonei (c) invenirentur, sic Regis  
 præsentiam mererentur. Sed Sagittarius felle commotus, hanc rationem durè sus-  
 cipiens, ut erat levis ac vanus, & in sermonibus inrationabilibus profluus, decla-  
 mare plurima de Rege cœpit, ac dicere, quòd filii ejus regnum capere non  
 possent, eò quòd mater eorum ex familia (d) Magnacharii quondam adscita,  
 Regis thorum adiisset: ignorans quòd prætermittis nunc generibus feminarum,  
 Regis vocitantur liberi, qui de Regibus fuerint procreati. His auditis Rex com-  
 motus valde, tam equos quàm pueros, vel quæcumque habere potuerant, abstu-  
 lit: ipsosque in monasteriis à se longiori accessu dimotis, in quibus poenitentiam  
 agerent, includi præcepit, non amplius quàm singulos eis Clericos relinquens:  
 judices locorum terribiliter commonens, ut ipsos cum armatis custodire debeant,  
 ne cui ad eos visitandos ullus pateat aditus. Superstites enim erant his diebus filii  
 Regis, ex quibus senior ægrotare cœpit. Accedentes autem ad Regem familiares  
 ejus, dixerunt: *Si propitius audire dignaretur Rex verba servorum suorum, loque-  
 rentur in auribus tuis.* Qui ait: *Loquimini quæ libet.* Dixeruntque: *Ne fortè inno-  
 centes hi Episcopi exsilio condemnati fuissent, & peccatum Regis augeatur in aliquo,  
 & ideò filius domini nostri pereat.* Qui ait: *Ite quantocius, & laxate eos, deprecante  
 ut orent pro parvulis nostris.* Quibus abeuntibus, dimissi sunt. Egressi igitur de  
 monasteriis, conjuncti sunt pariter, & se osculantes, eò quòd olim à se visi non  
 fuerant, ad civitates suas regressi sunt: & in tantum compuncti sunt, ut videren-  
 tur numquam à psallentio cessare, celebrare jejunia, elemosynas exercere, librum  
 Davidici carminis explere per diem, noctesque in hymnis ac lectionibus medi-  
 tatione deducere. Sed non diu hæc sanctitas inlibata permansit, conversique sunt  
 iterum retrorsum: & ita plerumque noctes epulando atque bibendo ducebant, ut  
 Clericis matutinas in Ecclesia celebrantibus, hi pocula poscerent, & vina liba-  
 rent. Nulla prorsus de Deo erat mentio, nullus omninò cursus (e) memoriæ  
 habebatur. Redeunte (f) aurora surgentes à cœna, mollibus se indumentis ope-  
 rientes, somno vinoque sepulti, usque ad horam diei tertiam dormiebant. Sed nec  
 mulieres deerant cum quibus polluerentur. Exurgentes igitur, abluti balneis ad  
 convivium discumbebant: de quo vespere surgentes, cœnæ inhiabant usque ad  
 illud lucis tempus, quod superius diximus. Sic faciebant singulis diebus, donec  
 ira Dei inruit super eos, quod in posterum memoraturi sumus \*.

\* lib. 7. cap.  
39.

XXII. Tunc Winnochus (g) Britto in summa abstinentia à Britannii venit  
 Turonis, Hierosolymam accedere cupiens, nullum aliud vestimentum nisi de  
 pellibus ovium lana privatis habens: quem nos quòd facilius teneremus, quia

(a) Johannes III. cognomento Catellinus, ad quem permissu Regis, ut observat Gregorius, accesserant.

(b) Regm. remotos à suis honoribus.

(c) Id est, absque crimine, ut passim loquitur Gregorius. Inde in Capitularibus se idoneare. Vide Altesfarre notas.

(d) Id est, quæ fuerat ancilla in domo Magnacharii. Vide supra notas in cap. 17.

(e) Sic vocabantur horæ canonicæ. Hodie di-

ceremus: Nulla eis erat cura recitandi Breviarii. Quàm vero religiosi essent istis temporibus Clerici, etiam Episcopi, in hoc persolvendo penso, ex compluribus aliis Gregorii locis patet. Vide Mabillonii disquisitionem de cursu Gallicano paragra-  
pho 6.

(f) Sic cod. Casin. at Regm. *relucens*. Editi, *vidente*.

(g) Colb. *Wanochus*. [Dub. *Winocus*.] Bad. *Mu-  
nochus*. De ejus morte lib. 8. cap. 34.

nobis

**A** nobis religiosus valde videbatur, presbyterii gratia honoravimus (a). Ingitrudis autem religiosam consuetudinem habebat, aquam de sepulcro sancti Martini colligere: qua aqua deficiente, rogat vas cum vino ad beati tumulum deportari. Transacta autem nocte, id exinde hoc presbytero praesente adsumi mandavit. Et ad se delato, ait Presbytero: *Aufer hinc vinum, & unam tantum guttam de aqua benedicta, unde parum superest, effunde* (b). Quod cum fecisset, mirum dictu, vasculum quod semiplenum erat, ad unius guttae descensum impletum est. Idem bis aut ter ita vacuatum, per unam tantum guttam est impletum: quod non ambigitur & in hoc beati Martini fuisse virtutem.

GUNTRAM.  
CHILPER.  
CHILDEB. II.

An. Chr.  
577.

**B** XXIII. His ita gestis, Samson filius Chilperici Regis junior a dysenteria & febre comprehensus, a rebus humanis excessit. Hic vero, cum Chilpericus Rex Tornaci a fratre obsideretur, \* natus est: quem mater ob metum mortis a se abiecit, & perdere voluit. Sed cum non potuisset, objurgata a Rege, eum baptizari praecipit. Qui baptizatus, & ab ipso Episcopo (c) susceptus, lustro uno nec perfecto, defunctus est. Nam & mater ejus Fredegundis in his diebus graviter aegrotavit, sed convaluit.

\* lib. 4. cap.  
52.

**C** XXIV. Post haec in nocte, qua erat tertio Idus Novembris, apparuit nobis beati Martini vigiliis celebrantibus magnum prodigium: nam in medio lunae stella fulgens visa est elucere, & super ac subter lunam aliae stellae propinquae apparuerunt. Sed & circulus ille, qui pluviam plerumque significat, circa eam apparuit. Sed quae haec figuraverint, ignoramus. Nam & lunam hoc anno saepe in nigredinem versam vidimus, & ante natalem Domini gravia fuere tonitrua. Sed & splendores illi circa solem, sicut jam ante cladem Arvernam (d) fuisse commemoravimus \*, quos rustici soles vocant, apparuerunt (e): & mare ultra modum egressum adferunt, & multa alia signa apparuerunt.

\* lib. 4. cap.  
31.

**D** XXV. Guntchramnus-Boso Turonis cum paucis armatis veniens, filias suas, quas in basilica sancta reliquerat, vi abstulit, & eas usque Pictavis civitatem (f), qua erat Childeberti Regis, perduxit. Chilpericus quoque Rex Pictavum pervasit, atque nepotis sui homines ab ejus sunt hominibus effugati. Ennodium ex Comitatu ad Regis praesentiam perduxerunt. Quo exilio damnato, facultates ejus fisco subdiderunt. Sed post annum, & patriae & facultatibus redditus est \*. Guntchramnus-Boso, relictis filiabus suis in basilica beati Hilarii, ad Childebertum Regem transiit.

\* lib. 8. cap.  
26.

**XXVI.** Anno quoque tertio Childeberti Regis, qui erat Chilperici & Guntchramni septimus-decimus annus, cum Dacco (g) Dagarici quondam filius, relicto Rege Chilperico, huc illucque vagaretur, a Dracolenus (h) Duce, qui dicebatur Industrius, fraudulenter adprehensus est: quem vincitum ad Chilpericum Regem Brannacum (i) deduxit, dato ei sacramento, quod vitam illius cum Rege (k) obtineret. Sed oblitus sacramenti, egit cum Principe, nefarias res asserens, ut moreretur. Ille quoque cum vincitus detineretur, & cerneret se penitus non evasurum, a Presbytero, Rege nesciente, poenitentiam petiit (l). Qua accepta, interfectus est. Cum autem idem Dracolenus velociter reverteretur in patriam, his diebus Guntchramnus-Boso filias suas a Pictavo auferre conabatur. Quod audiens Dracolenus, se super eum objecit: sed illi, sicut erant parati, resistentes, se defendere nitebantur. Guntchramnus vero misit unum de amicis suis ad eum, dicens: *Vade & dic ei: Scis enim quod foedus inter nos initum habemus, rogo ut te de meis removeas insidiis. Quantumvis de rebus tollere non prohibeo: tantum mihi,*

An. 578.

(a) Colb. Regm. [ & Clun. ] *oneravimus. Ingitrudis* vero in editis plerisque dicitur *Ingetrudis*. [ Dub. *Inchitrudis*. ] Regm. *Ingitrudis autem religiosam consuetudinem, &c.* De Ingitrude infra lib. 9. cap. 33. & lib. 10. cap. 12.

(b) Regm. *inde parum supereffunde*. Ceterum ex hoc similibusque miraculis consuetudinem manasse putat Coimtus sancti Martini nomen super vinum invocandi, illudque postea a convivis potandi in mutuae caritatis symbolum, quem morem postea pravus usus corruptit. At crediderim potius fideles olim in festo S. Martini, sicut & in aliis celebrioribus, parare convivia consuevisse; idque, etsi in aliis festivitatibus abrogatum, in hac una perseverasse ob sancti Viri celebritatem. Hic autem de ista consuetudine non agit Gregorius, sed de aqua illa, qua beati Viri sepulcrum ablui solebat, ex qua aegri potati saepius curabantur

Tom. II.

(c) Is fuisse videtur Chrasmarus Tornacensium simul & Noviomagensium seu Viromandensium Episcopus. Hic definit codex Bellovacensis, cetera sunt avulsa.

(d) [ Clun. *cladem Arvernicam*. ]

(e) Hic definit caput in Corb. [ & in Dub. ]

(f) [ Clun. *eas Pictavis civitatem, quia erat*. ]

(g) Corb. *Dacolenus*. Colb. *Tacco Dagarici*, Bad. *Dargo Godarici*. Regm. *Dago Gadarici*, Bec. *Dacco Gadarici*.

(h) Corb. *Dragoleno*, qui in indiculo capitum dicitur *Dratglenus*.

(i) [ Dub. *Brimacum*, sic infra. ]

(k) Alii, *apud Regem*.

(l) Nota hominem in periculo positum clam a Presbytero poenitentiam petiisse; quod ea ante Carolum VI. in Francia reis ante mortem denegaretur. Vide Mabillon. Praef. in Sac. III. Benedictin. p. 1. n. 24.

GUNTRAM.  
CHILPER.  
CHILDEB. II.  
An. Chr.  
578.

*etsi nudo, liceat cum filiabus meis accedere quò voluero.* At ille, ut erat vanus ac levis: *Ecce, inquit, funiculum, in quo alii culpabiles ligati ad Regem, me ducente, directi sunt: in quo & hic hodie ligandus, illuc deducetur vincetus.* Et hæc cum dixisset, calcaneorum ictibus urgens equum, ad illum veloci cursu dirigit: & castro eum verberans ictu, hastili diviso, ensis ad terram ruit. Guntchramnus verò cum super se mortem cerneret imminere, invocato nomine Domini, & virtute magna beati Martini, elevatoque conto, Dracolenum artat in (a) faucibus. Suspensumque de equo sursùm (b), unus de amicis suis eum lancea latere verberatum finivit. Fugatisque sociis, ipsoque spoliato, Guntchramnus cum filiabus liber abscessit. Post hæc Severus focer ejus à filiis apud Regem graviter accusatur. Hæc ille audiens, cum magnis muneribus ad Regem petit: qui in via adprehensus & exspoliatus, atque in exsilium deductus, morte pessima vitam finivit. Sed & duo filii ejus, Burfolenus (c) & Dodo, ob crimen majestatis læsæ judicio mortis suscepto, unus ab exercitu vi oppressus est; alius in fuga (d) adprehensus, truncatis manibus & pedibus interiit: resque omnes tam eorum, quam patris, fisco conlatæ sunt. Erant enim eis magni thesauri.

XXVII. Dehinc Turonici, Piclavi, Baiocassini, Cenomannici, Andegavi, cum aliis multis in Britanniam ex jussu Chilperici Regis abierunt: & contra Warochum (e), filium quondam Macliavi, ad Vicinoniam (f) fluvium resident. Sed ille dolosè per noctem super Saxones-Baiocassinos (g) ruens, maximam exinde partem interfecit. Post die autem tertia, cum Ducibus Regis Chilperici pacem faciens, & filium suum in obsidatum donans, sacramento se constrinxit, quòd fidelis Regi Chilperico esse deberet. Venetos quoque civitatem refudit, sub ea conditione, ut si mereretur eam per jussionem Regis regere, tributa vel omnia, quæ exinde debebantur, annis singulis nullo admonente dissolveret. Quòd cum factum fuisset, exercitus ab eo loco remotus est. Post hæc Chilpericus Rex de pauperibus & junioribus (h) Ecclesiæ vel basilicæ bannos jussit exigi, pro eo quòd in exercitu non ambulassent. Non enim erat consuetudo, ut hi ullam exsolverent (i) publicam functionem. Post hæc Warochus obliviscens promissionis suæ, volens irrumpere quod fecerat, Eunium Episcopum Veneticæ urbis ad Chilpericum Regem dirigit. At ille ira commotus, objurgatum eum exsilio damnari præcepit.

An. 579.

XXVIII. Anno quoque quarto Childeberti, qui fuit decimus-octavus Guntchramni & Chilperici Regum, apud Cavillonum civitatem Synodus acta est ex jussu Principis Guntchramni; discussisque diversis causis, contra Salonium & Sagittarium Episcopos iteratur illa antiqua calamitas (k). Objiciuntur eis crimina: & non solum de adulteriis, verum etiam de homicidiis accusantur. Sed hæc per poenitentiam purgari censentes Episcopi, illud est additum (l) quòd essent rei majestatis, & patriæ proditores. Qua de causa ab episcopatu discincti\*, in basilicam beati Marcelli sub custodia detruduntur. Ex qua per fugam lapsi, discesserunt per diversa vagantes, donec in civitatibus eorum alii subrogati sunt (m).

\* al. dejecti.

XXIX. Chilpericus verò Rex descriptiones novas & graves in omni regno

(a) [Clun. artat in faciem.]

(b) Regm. equo, rursùm.

(c) [Clun. Burgulenus.]

(d) [Clun. in fugam lapsus & apprehensus.]

(e) Colb. Voracium, & infra Varadium.

(f) Cervicem Britannicæ peninsulæ secat, atque inter Venetos & Namnetes urbes in Oceanum Britannicum immergitur. Vulgari idiomate dicitur *la Vilaine*.

(g) Cod. Regm. *Saxones atque Bajocassinos*. Ast alia lectio potior. Hic quippe designantur Saxones à Germania oriundi, qui inclinatis Imperii Romani viribus in Britanniam majorem & in Gallias irrumpere, atque ex iis nonnulli in tractu Aremorico, ac finibus Bajocassium & Namnetensium confidentes, cum veteribus incolis permixti, nomen etiam utriusque genti commune habuerunt. Hinc Fortunatus lib. 3. carm. 8. laudat Felicem Episc. Namneticum ob *Saxones* ab eo sub jugo Christi mansuefactos. Eorum regionem Carolus Calvus in legibus apud Silvacum appellat *linguam Saxoniam*.

(h) Juniores hic sunt Ecclesiæ servitores, ut vult Cointius ad annum 586. aliàs sic appellantur Clerici Subdiaconis inferiores. Vide Concil. Matiscon.

I. can. 8. & Bignonii Notas in Marculfi formulam 3. lib. 1. Bannum autem hic usurpat pro multa indicta iis qui ad bannum, id est ad placitum, militiam seu delectum non accesserant. [In cod. Clun. deest *vel basilicæ*.]

(i) [Clun. exhiberent . . . Warochus oblitus.]

(k) Jam quippe accusati fuerant & condemnati in concilio Lugdun. II. ut dictum est supra cap. 21. sed Joannis Papæ decreto restituti, Concilio Parisiensi IV. anno 573. cum aliis Episcopis interfuerant. Ceterum ex hoc capite, quod omnes mss. exhibent, certum est etiam caput 20. hujus libri, licet in aliquot codd. desideretur, verum esse Gregorii ferum. De eorumdem dejectione agit Marius ad hunc ipsum annum.

(l) Colb. *aditularum*.

(m) Aridius scilicet Sagittario Vapincensi, & Emeritus Salonio Ebredunensi. Uterque interfuit Concilio Matiscon. II. anno 585. & Aridius Valentino II. an. 584. Eidem tres scripsit epistolas S. Gregorius M. in quibus *Aregius* dicitur, sicut & in ejus Vita ab auctore coætaneo scripta, apud Labbeum tomo 1. Biblioth. novæ. Ipsi festum in propria Ecclesia celebratur die 1. Maii.

**A** suo fieri iussit. Qua de causa multi relinquentes civitates illas \*, vel possessiones proprias, alia regna petierunt: satius ducentes alibi peregrinari, quam tali periculo subjacere. Statutum enim fuerat, ut possessor de propria terra unam amphoram vini per aripennem (a) redderet. Sed & alia functiones infligebantur multæ, tam de reliquis terris, quam de mancipiis: quod impleri non poterat. Lemovicinus quoque populus cum se cerneret tali fasce gravari, congregatus in Calendis Martiis, Marcum referendarium, qui hæc agere iussus fuerat, interficere voluit: & fecisset utique, nisi eum Episcopus Ferreolus (b) ab imminente discrimine liberasset. Arreptis quoque libris descriptionum, incendio multitudo conjuncta concremavit: unde multum molestus Rex, dirigens de latere suo personas, immensis damnis populum adflixit, suppliciusque conterruit (c), morte multavit. Ferunt etiam tunc Abbates atque Presbyteros ad stipites extensos diversis subjacuisse tormentis, calumniantibus regalibus missis, quod in seditione populi ad incendendos libros satellites \* adfuissent, acerbiora quoque deinceps infligentes tributa.

GUNTRAM.  
CHILPER.  
CHILDEB. II.  
An. Chr.  
579.  
\* al. suas.

**B** XXX. Britanni quoque graviter regionem Rhedonicam vastaverunt, incendio, præda, captivitate: qui usque Cornutum vicum (d) debellando progressi sunt. Eunius \* verò Episcopus de exilio reductus, Andegavo ad pascendum delegatur, nec ad civitatem suam Veneticam redire permittitur. Bippolenus (e) verò Dux contra Britannos dirigitur, & loca aliqua Britannia ferro incendioque opprimit: quæ res majorem insaniam excitavit.

\* i. adjutores.

XXXI. Dum (f) hæc agerent in Gallis, Justinus impleto Imperii octavo-decimo (g) anno, amentiam quam incurrerat, cum vita finivit. Quo sepulto Tiberius Cæsar arripuit jam olim adgressum Imperium. Sed cum eum secundum consuetudinem loci ad spectaculum circi præstolaretur populus processurum, parare ei cogitans pro parte Justiniani insidias, qui tunc nepos Justini habebatur, ille per loca sancta processit. Completaque oratione, vocato ad se. urbis Papa, cum Consulibus ac Præfectis palatium est ingressus. Dehinc indutus purpura, diademate coronatus, throno imperiali impositus, cum immensis laudibus (h) Imperium confirmavit. Factionarii quoque opperientes ad circum, cum cognovissent quæ acta fuerant, pudore confusi sine effectu regressi sunt, nihil homini qui in Deo spem posuerat, adversari valentes (i). Transactis igitur paucis diebus adveniens Justinianus, pedibus se projecit Imperatoris, quindecim ei centenaria auri deferens ob meritum gratiæ. Quem ille secundum patientiæ suæ ritum colligens, in palatium iussit adstare. Sophia verò Augusta immemor. promissionis, quam quondam in Tiberium habuerat, insidias ei tentavit intendere. Procedente autem eo ad villam, ut juxta ritum imperialem triginta diebus ad vindemiam jocundaretur (k), vocato clam Justiniano, Sophia voluit eum erigere in Imperium. Quo comperto, Tiberius cursu veloci ad Constantinopolitanam civitatem regreditur; adprehensamque Augustam, ab omnibus thesauris spoliavit, solum ei victus quotidiani alimentum relinquens. Segregatisque pueris ejus ab ea, alios posuit de fidelibus suis, mandans prorsus ut nullus de anterioribus ad eam haberet accessum. Justinianum verò objurgatum tanto in posterum amore dilexit, ut filio ejus filiam suam promitteret, rursusque filio suo filiam ejus expeteret; sed non est res sortita effectum. Exercitus ejus Persas debellavit, victorque regressus, tantam molem prædæ detulit, ut crederetur cupiditati humanæ posse sufficere. Viginti elephantis capti ad Imperatorem deducti sunt (l).

\* al. Eonius.

**C** XXXII. Britanni eo anno valde infesti circa urbem fuere Namneticam (m) atque Rhedonicam: qui immensam auferentes prædam, agros pervadunt, vineas à

(a) Aripennem appellabant veteres Galli, ut monet Valefius, semijugerem continentem 120. pedes.

(b) De hoc infra lib. 7. cap. 10.

(c) Regm. Bec. [ & Clun. ] contrivit. Hanc esse primam Missorum regionum mentionem apud nostros Historicos observat Valefius libro 10. Rerum Franc. Postmodum sub Missorum dominicorum nomine celebres fuerunt.

(d) Hunc locum Cointius appellat Cornuz. Valefius verò ait vulgò putari esse *Saint Aubin le Cormier*. Cod. Regm. *Tornuntium*.

(e) Cod. Regm. cum aliquot editis *Bypolenus*, alii *Dipolenus*, *Beppolenus*. [ Clun. *Bibolenus*. ]

(f) Nulla hic est capitum distinctio in Colb. ubi, *excitavit, qui cum reverterentur in Gallis, &c.*

(g) \* Justinus regnare cœpit mense Nov. anni

Tom. II.

565, obiit mense Octobri an. 578, ideòque anno imperii 13. non 18. Justini mortem anno 579. collocat Gregorius, sicut & Marius in Chronico.

(h) id est acclamationibus, quæ Regibus fieri solent.

(i) Corb. *nihilominus qui in Deum spem posuerat adversarios non metuit*.

(k) Feriæ Vindemiales celebres sunt apud veteres scriptores, sacros & profanos: ab Impp. observatas fuisse tradunt Capitolinus in Antonino, Lamprid. in Heliogabalo, &c.

(l) Hæc vivente adhuc Justino contigisse scribunt Johannes Biclari. in Chronico, & Evagr. lib. 5. Hist.

(m) Colb. *Veneticam*. Nostra tamen lectio melior censeferi debet, tum ob mss. & ediros, tum quia Felix Episcopus erat Namnetensis.

GUNTRAM.  
CHILPER.  
CHILDEB. II.  
An. Chr.  
579.

fructibus vacuant, & captivos abducunt. Ad quos cum Felix Episcopus legationem misisset, emendare promittentes, nihil de promissis implere voluerunt. A

XXXIII. Apud (a) autem Parisius mulier quædam ruit in crimen, adferentibus multis, quasi quod relicto viro cum alio misceretur. Igitur parentes illius accesserunt ad patrem, dicentes: *Aut idoneam redde filiam tuam, aut certè (b) moriatur, ne stuprum hoc generi nostro notam infligat. Novi, inquit pater, ego filiam meam bene idoneam, nec est verum verbum hoc, quod mali homines proloquuntur. Tamen ne crimen consurgat ulterius, innocentem eam faciam sacramento. Et illi: Si, inquit, est innoxia, super tumultum hoc beati Dionysii martyris sacramentis (c) adfirma. Faciam, inquit pater. Tunc inuito placito ad basilicam Martyris sancti conveniunt, elevatisque pater manibus super altarium, juravit filiam non esse culpabilem. E contrario verò perjurasse eum alii à parte (d) viri pronuntiant. His ergo altercantibus, evaginatedis gladiis in se invicem prouunt, atque ante ipsum altarium se trucidant. Erant autem majores natu & primi apud Chilpericum Regem. Sauciuntur multi gladiis, respergitur sancta humano cruore basilica, ostia jaculis (e) fodiuntur & ensibus, atque usque ad ipsum sepulcrum tela iniqua deserviunt. Quod dum vix mitigatur, locus officium perdidit (f), donec ista omnia ad Regis notitiam pervenirent. Hi verò properantes ad præsentiam Principis, non recipiuntur in gratiam: sed ad Episcopum loci illius remitti eos jussum est, ut si de hoc facinore culpabiles invenirentur, non convenienter sociarentur (g) communioni. Tunc ab Episcopo Ragnemodo (h), qui Parisiacæ Ecclesiæ præerat, componentes qui \* male gesserant, in communionem Ecclesiasticam sunt recepti. Mulier verò non post multis diebus cum ad iudicium vocaretur, laqueo vitam finivit.*

\* al. quæ.

An. 580.

XXXIV. Anno quinto Childeberti Regis Arvernorum regionem diluvia magna prefferunt, ita ut per dies duodecim non cessaret à pluvia: tantaque inundatione Limane (i) est infusum, ut multos ne sementem jacerent prohiberet. Flumina quoque Liger, Flavariisque, quem Elacrem (k) vocitant, vel reliqui torrentes percurrentes in eum, ita intumuerunt, ut terminos, quos numquam exceperant, præterirent. Quæ grande de pecoribus excidium, de culturis detrimentum, de ædificiis fecere naufragium. Pari modo Rhodanus cum Arari conjunctus, ripas excedens, grave damnum populis intulit, muros Lugdunensis civitatis aliqua ex parte subvertit. Quiescentibus verò pluviis, arbores denuò floruerunt: erat enim mensis September (l). In Turonico verò eo anno mane priusquam dies inlucisceret, fulgor per cælum cucurrisse visus est, & ad Orientis plagam decidisse. Sed & sonitus tamquam diruentis arboris, per totam terram illam auditus est: quod D  
& multi ad civitates alias transferunt. Qui tremor \* ad vicinas civitates porrectus est, & usque Hispaniam adtigit, sed non tam validè. Tamen de Pyrenæis montibus immensi lapides sunt commoti, qui pecora hominesque prostraverunt. Nam & vicus Burdegalenses incendium divinitus ortum exussit, ita ut subito comprehensi (m) igne, tam domus quam aræ, cum annonis incendio cremarentur; nullum penitus incitamentum habens ignis alieni, nisi forsitan jussione divina. Nam & Aurelianensis civitas gravi incendio conflagravit, in tantum ut ditioribus nihil penitus remaneret: & si aliquis ab igne quicquam eripuit, ab insistentibus furibus est direptum. Apud terminum Carnotenum verus (n) de effracto pane sanguis effluxit. Graviter tunc & Biturica civitas à grandine verberata est.

\* al. timor.

(a) Deest hoc caput in Vatic. Corb. Colb. [ & Dub. ]

(b) [ Clun. aut certè pro ea morieris. ]

(c) [ Clun. sacramentum. ]

(d) Regm. apertè.

(e) Clun. jaculis feriuntur. ]

(f) Ecclesia interdicta ob sanguinis effusionem. Vide Audoënum lib. 2. de Vita S. Eligii cap. 20.

(g) Sic Regm. at alii non invenirentur, sociarentur. [ Clun. non inveniebantur, sociarentur. ]

(h) Al. Reginmodo. Bad. Raimundo: aliquot Ragnamodo. [ Clun. Ragnimodo. ]

(i) Sic jam supra lib. 3. cap. 9. appellavit eam Arvernæ partem, quam Limaniam etiam nunc ap-

pellamus; à limo ob fecunditatem sic dictam putat Alteserra. De ea Sidonius lib. 3. epist. 1. *cujus meriti sit, vel Gothis credite, qui etiam Septimaniam suam fastidiunt, modò invidiosi hujus anguli etiam desolata poprietate potiantur.*

(k) Sic mss. & editi præter Colb. qui habet *Na-crem*, & Chesn. *Elaurem*. Codd. laudat Alteserra, ubi *Elaverque*, quem *Melacrem*. Is est Elaver fluvius, vulgò *l'Allier*, qui ortus in Cebennis, & Iustratis Arvernus, infra Nivernum urbem in Ligerim labitur.

(l) Mense Octobri hæc contigisse scribit Marius ad an. 580.

(m) [ Clun. comprehensa igni. ]

(n) Corb. urbis de.

- A** XXXV. Sed hæc prodigia gravissima lues est subsecuta. Nam discordantibus Regibus, & iterum bellum civile parantibus (a), dysentericus morbus pænè Gallias totas præoccupavit. Erat enim his qui patiebantur, valida cum vomitu febris, renumque nimius dolor, caput grave vel cervix. Ea verò quæ ex ore (b) projiciebantur, colore croceo, aut certe viridia erant: à multis autem adferebatur venenum occultum esse. Rusticiores verò corales hoc pustulas (c) nominabant: quod non est incredibile, quia missæ in scapulis sive cruribus ventosæ, procedentibus erumpentibusque vesicis, decursa sanie multi liberabantur: sed & herbæ, quæ venenis medentur, potui sumtæ, plerisque præsidia contulerunt. Et quidem primùm hæc infirmitas à mense Augusto initiata, parvulos adolescentes adripuit, letoque subegit. Perdidimus dulces & caros nobis infantulos, quos aut gremiis fovimus, aut ulnis bajulavimus, aut propria manu ministratis cibis ipsos studio sagaciore nutritivimus: sed abstergis lacrymis cum beato Job diximus: *Dominus dedit, Dominus abstulit: quomodo Domino placuit, ita factum est. Sit nomen ejus benedictum in secula.* Igitur in his diebus Chilpericus Rex graviter ægrotavit, quo convalescente, filius ejus junior, necdum ex aqua & Spiritu sancto renatus, ægrotare cœpit. Quem in extremis videntes, baptismo abluerunt. Quo parumper meliùs agente, frater ejus senior, nomine Chlodobertus, ab hoc morbo corripitur, ipsumque in discrimine mortis Fredegundis mater cernens, serò pœnitens, ait ad Regem: *Diu nos malè agentes pietas divina sustentat: nam sæpe nos febribus & aliis malis corripuit, & emendatio non successit. Ecce jam perdimus filios: ecce jam eos lacrymæ pauperum, lamenta viduarum, suspiria orphanorum interimunt; nec spes remanet cui aliquid congregemus. Thesaurizamus, nescientes cui congregemus ea. Ecce thesauri remanent à possessore vacui, rapinis ac maledictionibus pleni. Numquid non exundabant promptuaria vino? numquid non horrea replebantur frumento? numquid non erant thesauri referti auro, argento, lapidibus pretiosis, monilibus, vel reliquis imperialibus ornamentis? Ecce quod pulcrius habebamus, perdimus. Nunc, si placet, veni (d), & incendamus omnes descriptiones iniquas: sufficiatque fisco nostro, quod suffecit patri Regique Chlothachario.* Hæc effata Regina, pugnis verberans pectus, jussit libros exhiberi, qui de civitatibus suis per Marcum venerant: projectisque in ignem, iterum ad Regem conversa: *Quid tu, inquit, moraris? Fac quod vides à me fieri, ut & si dulces natos perdimus, vel pœnam perpetuam evadamus.* Tunc Rex compunctus corde tradidit omnes libros descriptionum igni, conflagratisque illis, misit qui futuras prohiberent descriptiones. Post hæc infantulus junior dum nimio labore tabescit (e), exstinguitur: quem cum maximo mœrore deducentes à villa Brennaco Parisius, ad basilicam sancti Dionysii sepelire mandaverunt (f). Chlodobertum verò componentes in feretro, Suessionas ad basilicam sancti Medardi duxerunt, projicientesque eum ad sanctum sepulcrum, voverunt vota pro eo, sed media nocte, anhelus jam & tenuis, spiritum exhalavit: quem in basilica sanctorum Crispini atque Crispiniani (g) martyrum sepelierunt. Magnus quoque hic (h) planctus omni populo fuit: nam viri lugentes, mulieresque lugubribus vestimentis indutæ, ut solet in conjugum exsequiis fieri, ita hoc funus sunt prosecutæ (i). Multa postea Chilpericus Rex Ecclesiis, sive basilicis, vel pauperibus est largitus.
- E** XXXVI. His diebus Austrechildis, Guntchramni Principis Regina, ab hoc morbo consumpta est: sed priusquam nequam (k) spiritum exhalaret, cernens quòd evadere non posset, alta trahens suspiria, voluit leti sui habere participes, agens ut in exsequiis ejus aliorum funera plangerentur. Fertur enim Herodiano (l) more Regem petiisse, dicens: *Adhuc spes vivendi fuerat, si non inter iniquorum medicorum manus interissem: nam potiones ab illis acceptæ, mihi vi abstulerunt vitam, & fecerunt me hanc lucem velociter perdere: & ideò, ne inulta mors mea præter-*

GUNTRAM.  
CHILPER.  
CHILDEB. II.  
An. Chr.  
580.

Job. 1. 21.

(a) [Clun. patrantibus.]  
(b) In Corb. deest ex ore.  
(c) Colb. Coriales hoc pustulas. Bad. Corales, hoc est, pustulas. [Dub. Corales hoc pustulas.] Erant, ni fallor, pustulæ in corde ortæ, & ideò corales dictæ; vel quòd spata essent purpurei coloris, coraliò similibus.  
(d) Aliàs, venite, incendamus. [Ita Dub. & Clun.]  
(e) [Dub. tabesceret.]  
(f) Hic à Fortunato appellatur Dagobertus, cujus & Chlodoberti fratris epitaphia scripsit lib. 9. carm. 4. & 5. Obiere post Synodum Brennacensem,

ut ex cap. ultimo hujus libri patet.  
(g) Est nunc monasterium Ordinis S. Benedicti sub S. Mauri Congregatione, cum Basilica insigni, cujus navim Calvinistæ sæculo superiori everterunt. Nonnulli existimant ibi olim existisse sedem episcopalem.  
(h) Sic Colb. [Dub. Clun.] & Cheln. plerique editi, Magnus usque huc.  
(i) [Dub. Sunt prosecuti.]  
(k) [In cod. Clun. deest nequam.]  
(l) Herodes Ascalonita morti proximus petierat, ut statim post ipsius mortem nobilissimi Judæorum occiderentur. Vide Josephi lib. 1. de Bello Judaico cap. 21.

**GUNTRAM.**  
**CHILPER.**  
**CHILDEB. II.**  
An. Chr.  
580.

eat, quæso, & cum sacramenti interpositione conjuro, ut, cum ab hac luce discessero, **A**  
statim ipsi gladio trucidentur: ut sicut ego amplius vivere non queo, ita nec illi post  
meum obitum gloriantur: sed sit unus dolor nostris pariter ac eorum amicis. Hæc ef-  
fata infelicem animam tradidit. Rex verò peracto ex more exsequio (a), op-  
pressus iniquæ conjugis juramento, implevit præceptum iniquitatis. Nam duos  
medicos (b), qui ei studium adhibuerant, gladio feriri præcepit: quod non sine  
peccato factum fuisse multorum censet (c) prudentia.

**XXXVII.** Hac (d) itaque ægritudine & Nantinus Ecolismensis Comes exina-  
nitus interiit: sed quæ contra Sacerdotes vel Ecclesias Dei egerit, altius repe-  
tenda sunt. Denique Maracharius avunculus ejus diu in ipsa urbe usus est Co-  
mitatu: quo officio expleto, Ecclesiæ sociatur, Clericusque factus, ordinatur  
Episcopus. Qui multum vigilanter vel Ecclesias, vel Ecclesiæ domos & erigens, **B**  
& componens, septimo sacerdotii anno, injecto ab inimicis in caput piscis vene-  
no, simpliciter accipiens crudeliter enecatur. Sed non diu inultam ejus mortem  
pertulit divina clementia: nam Frontonius (e), cujus consilio hoc scelus est per-  
petratum, adsumto confestim episcopatu, uno in eo degens anno, præcurrente  
judicio Dei, interiit. Cujus post obitum Heraclius (f) Burdegalensis Presbyter,  
qui quondam legatus Childeberti senioris fuerat, Episcopus ordinatur. Nantinus  
verò ob requirendam avunculi sui mortem, Comitatum in ipsa urbe expetiit. Quo  
accepto, multas Episcopo injurias inrogavit. Aiebat enim Episcopo: *Homicidas*  
*illos, qui avunculum meum interfecerunt, tecum retines; sed & Presbyteros huic (g)*  
*noxæ admixtos ad convivium recipis.* Deinde inimicitia crescente, paullatim cœ-  
pit villas Ecclesiæ, quas Maracharius testamento scripto reliquerat, violenter in- **C**  
vadere, adferens non debere Ecclesiam ejus facultatem adipisci, à cujus Clericis  
testator fuerat interfectus. Post ista verò, jam aliquibus ex laicis interfectis, addi-  
dit ut adprehensum Presbyterum adligaret, ac conto perfoderet. Cui adhuc vi-  
venti, retortis post tergum manibus, adpenso ad stipitem, elicere quærebat, si  
in hac causa fuisset admixtus. Quod cum ille negaret, profluente cruore de vul-  
nere, reddidit spiritum. Qua de causa commotus Episcopus, jussit eum ab Ec-  
clesiæ foribus prohiberi. Convenientibus autem apud civitatem Santonas Sacerdō-  
tibus (h), deprecabatur Nantinus, ut pacem Episcopi mereretur, promittens se  
omnes Ecclesiæ res, quas sine ratione abstulerat, redditurum, atque humilem  
exhibere se Sacerdoti. At ille fratrum jussioni obaudire procurans, cuncta quæ  
petebantur indulgit: causam tamen Presbyteri omnipotenti Deo commendans, **D**  
Comitem in caritate recepit. Qui post ista regressus urbem, domos illas quas malè  
pervaserat, spoliat, elidit, ac disjicit, dicens: *Et si hoc ab Ecclesia recipitur, vel*  
*desertum inveniatur.* Qua de causa iterum motus Episcopus, eum à communione  
suspendit. Quæ dum aguntur, impleto beatus Pontifex vitæ cursu, migravit ad  
Dominum. Nantinus quoque ab aliquibus Episcopis, intercedentibus præmiis at-  
que adulationibus, communicatur. Post paucos verò menses à suprascripto morbo  
corripitur: qui nimia exustus febre, clamavit, dicens: *Heu, heu! ab Heraclio (i)*  
*Antifite exuvor, ab illo crucior, ab illo ad judicium vocor. Cognosco facinus, remi-*  
*niscor me injustè injurias intulisse Pontifici: mortem deprecor, ne diutiùs crucier hoc*  
*tormento.* Hæc cum maxima in febre clamaret, deficiente robore corporis, infe-  
licem animam fudit, indubia relinquens vestigia, hoc ei ad ultionem beati Anti-  
fitis evenisse. Nam exanimum (k) corpus ita nigredinem duxit, ut putares eum  
prunis superpositum fuisse combustum. Ergo (l) omnes hæc obstupescant, admi-  
rentur, & metuant, ne inferant injurias Sacerdotibus: quia ultor est Dominus ser-  
vorum suorum sperantium in se.

(a) Sic Corb. alii *justitio*, præter Casin. qui ha-  
bet, *funeris officio*. [Clun. *justitio*.] Austringildis epi-  
taphium profert Chesnius tomo 1. Scriptorum Histor.  
Franc. pag. 517. vixit annos 32.

(b) Hos Nicolaum & Donatum appellat Marius  
in Chronico, ubi Austregildem obiisse ait anno 581.  
mense Septembri.

(c) Regm. *quod non sine præcepto... novit pru-*  
*dentia*. [Dub. *sensit prudentia*.]

(d) Hoc caput deest in Vatic. Corb. Colb. [ &  
Dub. ] Sic habet Regm. *Hac itaque pestilentia, &c.*  
In Bec. Nantinus dicitur Comes Ecolimensis. Variè  
quippe scribitur hujus urbis nomen *Ecolisina*, *Ego-*  
*lisina*, hodie *Inculisina*, quod semel & iterum notasse  
fatis sit. Maracharius interfuit dedicationi Ecclesiæ

Namneticæ per Felicem Episcopum, ut refert For-  
tunatus lib. 3. carm. 4.

(e) Bec. *Frontimius*.

(f) In Regm. hic dicitur *Eradius*, infra *Eraclius*.  
Sic & Comes dicitur aliquando *Nautinus*, aliàs ut  
editi, *Nantinus*.

(g) [Clun. *huic causa*.]

(h) Hanc Synodum an. 579. consignat Sirmondus  
tom. 1. Concil. Galliæ.

(i) [Cluniac. *ab Eraclio consuvor, ab illo cru-*  
*cior*.]

(k) [Clun. *Nam cum exanimum corpus fuisset,*  
*ita, &c.*]

(l) Hæc ad finem capituli desunt in codice  
Regm.

**A** XXXVIII. Hoc (a) tempore & beatus Martinus Gallicienſis Epiſcopus obiit, magnum populo illi faciente planctum (b). Nam hic Pannoniæ ortus fuit, & exinde ad viſitanda loca ſancta in Orientem properans, in tantum ſe litteris imbuivit, ut nulli ſecundus ſuis temporibus haberetur. Exinde Galliciam venit, ubi cum beati Martini reliquiæ portarentur, Epiſcopus ordinatur: in quo ſacerdotio impletis plus minus triginta annis, plenus virtutibus migravit ad Dominum (c). Verſiculos qui ſuper oſtium ſunt à parte meridiana in baſilica ſancti Martini, ipſe compoſuit.

GUNTRAM.  
CHILPER.  
CHILDEB. II.  
An. Chr.  
580.

**B** XXXIX. Magna eo anno in Hiſpaniis Chriſtianiſ perſecutio fuit; multique exiliis dati, facultatibus privati, fame decocti, carcere mancipati, verberibus affecti, ac diverſis ſuppliciis trucidati ſunt. Caput quoque hujus ſceleris Goiſvintha (d) fuit, quam poſt Athanachildi (e) Regis connubium Rex Leuvichildus acceperat: ſed quæ Dei ſervis (f) notam humilitatis infligerat, proſequente ultione divina, ipſa quoque eſt omnibus populis facta notabilis. Nam unum oculus nubes alba contegens, lumen quod mens non habebat, pepulit à palpebris. Erant autem Leuvichildo Regi ex alia uxore duo filii, quorum ſenior Sigiberti, junior Chilperici Regis filiam deſponſaverat. Sed Ingundis Sigiberti Regis filia cum magno apparatu in Hiſpanias directa, ab avia Goiſvintha cum gaudio magno ſuſcipitur: quam nec paſſa eſt in religione Catholica diu commorari, ſed ut rebaptizaretur in Ariana hæreſi blandis cœpit ſermonibus inſinere. Sed illa viriliter reluctans, cœpit dicere: *Sufficit ſatis me ab originali peccato baptiſmo ſalutari ſemel ablutam fuiſſe, & ſanctam Trinitatem in una æqualitate eſſe confeſſam. Hæc me credere ex toto corde conſiteor, nec umquam ab hac fide ibo retroſum.* Hæc illa audiens, iracundiæ furore ſuccenſa, adprehenſam per comam capitis puellam in terram conludit, & diu calcibus verberatam, ac ſanguine cruentatam, juſſit exſpoliari, & piſcinæ immergi (g): ſed, ut adſerunt multi, numquam animum ſuum à fide noſtra reflexit. Leuvichildus autem dedit eis unam (h) de civitatibus, in qua reſidentes regnarent. Ad quam cum abiſſent, cœpit Ingundis prædicare viro ſuo, ut relicta hæreſis fallacia, Catholicæ legis veritatem agnoſceret. Quod ille diu refutans, tandem commotus ad ejus prædicationem, converſus eſt ad legem Catholicam: ac dum chriſmaretur, Johannes eſt vocitatus. Quod cum Leuvichildus auდიſſet, cœpit cauſas quærere qualiter eum perderet. Ille verò hæc intelligens, ad partem ſe Imperatoris jungit, ligans cum Præfecto ejus amicitias, qui tunc Hiſpaniam impugnabat. Leuvichildus autem direxit ad eum nuntios, dicens: *Veni ad me, quia exiſtant cauſæ quas conferamus ſimul.* Et ille: *Non ibo, quia inſenſus es \* mihi, pro eo quòd ſim Catholicus.* At ille datis Præfecto Imperatoris triginta millibus ſolidorum, ut ſe ab ejus ſolatio \* revocaret, commoto exercitu contra eum venit. Hermenegildus (i) verò, vocatis Græcis, contra patrem egreditur, relicta in urbe conjuge ſua. Cumque Leuvichildus ex adverſo veniret, relictuſ à ſolatio; cum videret nihil ſe prævalere poſſe, Eccleſiam, quæ erat propinqua, expetiit, dicens:

\* Caſin. eſt.  
\* i. auxilio.

(a) Hoc caput deest in Vatic. Colb. [ & Dub. ] Porro Regm. habet *Callacienſis*. Et quidem veteres ſcribebant *Callæcia* pro *Gallicia*.

(b) Regm. *magnum plebi ſuæ relinquens de ſe planctum.* [ Clun. *faciens planctum.* ]

(c) Fuit Epiſcopus primò Dumienſis monaſterii, tum Bracarenſis: qua dignitate non 30. ſed 20. circiter annis potitus eſt. Feſtività ejus recolitur die 20. Martii. Vide ejus Elogium in A&S SS. Ord. Benedictini tomo 1. pag. 257. Ad eundem exſtat Fortunati epiſtola cum carmine 1. libri 5. Confer lib. 1. de Mirac. S. Martini cap. 11. Verſus autem hic laudatos edidit Sirmondus, qui habentur etiam in tomo 15. Biblioth. Patrum edit. Colon. &c.

(d) Goiſvintha erat Brunechildis Reginæ, uxoris Sigiberti, mater, quam nempe ex Athanagildo Rege priore ſuo marito habuerat, proindeque Ingundis avia. Hanc porro Leuvigildus duxerat poſt obitum prioris ſuæ conjugis, Theodoſiæ ſcilicet filiæ Severiani Ducis Carthaginenſis, ex qua duos filios ſuſceperat, Hermenegildum Ingundis maritum, & Reccaredum, cui deſponſata fuit Rigunthis Chilperici filia. Reccaredus denique poſt fratris necem & patris obitum, adepto regno, ex Ariano Catholicus factus totam Wiſigothorum gentem ad fidem rectam adduxit. Quæ omnia obſervare viſum eſt ad totius hujus capitis & eorum, quæ inferius ea de re habentur, notionem. De perſecutione verò hic me-

morata, videndus quoque Iſidorus in Chronico ad æram 606. \* Vide etiam Abbatem Biclarienſem in Chronico, qui rem aliter narrat, ac Gregorius.

(e) Alii codd. *Athanagildus, Athanachildis.* [ Clun. *Athanachildis.* ] Sic & *Leuvigildus, Leuvichildus, Leuvichildis, Levioldus, Leviheldis:* quæ lectiones variæ in variis codd. occurrunt, quoties ferè hæc nomina repetuntur.

(f) Caſin. *ſed qua diverſis notam.*

(g) Hac, uti videtur, occasione Leuvigildus Synodum Epiſcoporum Arianorum Toleti cœgit, ubi ſtatutum eſt, ut qui de Romana religione ad eorum partes accederet, non deberet rebaptizari, ſed ſolùm impositione manûs, communionis perceptione, & gloriam Patri per Filium in Spiritu Sancto dando, aggregaretur. Hæc ex Johan. Biclari. ad an. 581.

(h) Hiſpalim ſcilicet Bæticæ caput, in qua poſtea à patre obſeſſus eſt: captus eſt Cordubæ; indeque Valentiam in exilium miſſus, & denique Tarracone occiſus, ut refert Johan. Biclari. aut certè Hiſpali, ut plerique auctoribus placet. De his infra Gregorius paſſim loquitur.

(i) Sic Corb. & Johan. Biclari. Alii, *Hermenichildis, Hermenchildis, Ermengildus.* [ Clun. *Hermenchildus autem.* ] S. Leandrum ea occasione Conſtantinopolim profectum fuiſſe, ut auxilium à Tiberio Imp. ſollicitaret, diſcimus ex S. Gregorii Papæ præf. in libros Moral. in Job.

GUNTRAM.  
CHILPER.  
CHILDEB. II.  
An. Chr.  
580.

*Non veniat super me pater meus : nefas est enim aut patrem à filio , aut filium à patre interfici.* Hæc audiens Leuvichildus , misit ad eum fratrem (a) ejus : qui dato sacramento ne humiliaretur , ait : *Tu ipse accede , & prosternere pedibus patris nostri , & omnia indulget tibi.* At ille poposcit vocari patrem suum : quo ingrediente , prostravit se ad pedes illius. Ille verò adprehensum osculatus est eum , & blandis sermonibus delinitum duxit ad castra : oblitusque sacramenti innuit suis , & adprehensum spoliavit eum indumentis suis , induitque illum veste vili : regressusque ad urbem Toletum , ablatis pueris ejus , misit eum in exsilium (b) cum uno tantum puerulo.

XL. Igitur (c) post mortem filiorum Chilperici , Rex mense Octobri in Cotia silva plenus luctu cum conjugè residebat. Tunc Chlodovechum filium suum Brennacum , faciente Regina , transmisit , ut scilicet & ipse ab hoc interitu deperiret. Graviter ibi his diebus morbus ille , qui fratres interfecerat , sæviebat : sed nihil ibidem incommodi pertulit. Ipse enim Rex Calam (d) Parisiacæ civitatis villam advenit. Post paucos verò dies Chlodovechum ad se venire præcepit : cui qualis interitus fuerit , dicere non pigebit. Igitur cum in supradiçta villa apud patrem habitaret , cœpit immaturè jactare , vel dicere : *Ecce mortuis fratribus meis ad me restitit omne regnum : mihi universæ Galliæ subjicientur , imperiumque universum mihi fata largita sunt. Ecce inimicis in manu positis inferam quæcumque placuerit.* Sed & de noverca sua Fredegunde Regina non condecibilia detrectabat. Quæ illa audiens , pavore nimio terrebat. Post dies verò aliquot adveniens quidam ait Reginæ : *Ut orbata (e) filiis sedear , dolus hic Chlodovechi est operatus. Nam ipse concupiscens unius ancillarum tuarum filiam , maleficiis tuos per matrem ejus filios interfecit : ideoque moneo ne speres de te melius , cum tibi spes per quam regnare debueras sit ablata.* Tunc Regina timore perterrita , & furore succensa , nova orbitate compuncta , adprehensâ puella in quam oculos injecerat Chlodovechus , & graviter verberata , incidi comam capitis ejus jussit : ac (f) scissæ sudi impositam defigi ante metatum Chlodovechi præcepit : matre quoque puellæ religata , & tormentis diu cruciata , elicuit ab ea professionem , quæ hos sermones veros esse firmaret : Regi (g) exinde hæc & alia hujuscemodi insinuans , vindictam de Chlodovecho poposcit. Tunc Rex in venationem directus , eum præcepit arcesfiri secretiùs. Quo adveniente , ex jussu Regis adprehensus in manicis à Desiderio (h) atque Bobone Ducibus , nudatur armis & vestibus , ac vili indumento contactus Reginæ vincitus (i) adducitur. At illa in custodia eum retineri præcepit , elicere ab eo cupiens , si hæc ita ut audierat se haberent , vel cujus consilio usus fuerit , aut cujus hæc instinctu fecisset , vel cum quibus maximè amicitias conligasset. At ille reliqua denegans , amicitias multorum detexit. Denique post triduum , Regina vincitum jussit eum transire Matronam fluvium , & in villa , cui Nuceto (k) nomen est , custodiri. In qua custodia cultro percussus , interiit : ipsoque in loco sepultus est (l). Interea advenerunt nuntii ad Regem , qui dicerent , quòd ipse se ictu proprio perfodisset : & adhuc ipsum cultrum de quo se perculit , in loco stare vulneris adfirmabant. Quibus verbis Rex Chilpericus

(a) Reccaredum , ut suprâ notavimus.

(b) A patre jussus est interfici , quòd die sancto Paschæ communionem ab Episcopo Ariano sibi porrectam sumere recusasset , ut fusiùs narrat S. Gregorius M. lib. 3. Dialog. cap. 31. & Paulus Diac. lib. 3. Hist. Langob. cap. 21. quod contigit Tarracone an. 586. ex Johan. Bicular. in Chronico , ubi ejus interfectorem , *Sisbertum* , biennio postea morte turpi punitum fuisse scribit. Hermenegildi sub Martyris titulo festum die 13. Aprilis celebratur. Ingundis uxor ejus fugiens intercepta , in Siciliam perducta est , ubi expirasse dicitur. Infra tamen Gregorius lib. 8. cap. 28. ipsam in Africa obiisse scribit , cum Constantinopolim à Græcis perduceretur. Eorum filius Athanagildus CP. vixit in aula Mauricii Imp. Aliquot epistolas ad ipsum , aut ejus occasione ad alios à Childeberto Rege , & à Brunichilde Regina scriptas , in [ tomo sequenti ] dabimus.

(c) Hoc caput in Regm. loco suo motum , exstat num. 42. De Cotia silva , suprâ lib. 4. cap. 22. [ Dub. post mortem filiorum Chilperici Rex mense Octobri in Chotiam silvam. Clun. Octobrio in Cotiam silvam. ]

(d) Ibi S. Balthildis Chlodovei II. uxor parthenonem celeberrimum extruxit , ubi cum aliquam-

diu sanctimonialis vixisset , piè obiit. Locus præcum nomen retinet , vulgò *Chelles* , quatuor leucis ab urbe distans , ad Matronam fluvium. De hoc Beda lib. 3. Hist. cap. 8.

(e) [ Clun. ut orbata modò esses de filiis. ]

(f) Sic Bad. at Corb. & Chesn. *abscissam sudi.* Colb. *abscisso sude.* Bec. *scissa sudi.* [ Clun. *scisso sudi.* ]

(g) Regm. *firmaret Regi.* Tunc Rex , ceteris ommissis. [ Clun. *veros firmaret Regi existere. Tunc Rex.* ]

(h) Is est qui , referente Gregorio lib. 9. cap. 33. Tetradiam , marito ejus Eulalio adhuc superstite , uxorem duxit : de quo non semel alibi , potissimum lib. 10. cap. 8. Bobo autem filius erat Mummoleni Ducis , de quo lib. 6. cap. 45.

(i) In Corb. deest *vincitus.*

(k) Sic scribendum censet Valesius in Notitia Galliarum , consentit Corb. At Colb. habet *Noçeto* , [ ita Dub. ] alii verò *Noçeto* , [ ita Clun. ] vulgò *Noisè* , haud procul à Cala , sed ad alteram Matronæ ripam.

(l) Inde corpus ejus cum sollemni pompa translatum est Parisios in basilicam sancti Vincentii , infra lib. 8. cap. 10.

inclusus ,

**A** inlusus, nec flevit, quem ipse, ut ita dicam, morti tradiderat, instigante Regina. Servientes quoque illius per diversa dispersi sunt. Mater autem ejus crudeli morte necata (a): soror illius in monasterium, delusa (b) à pueris Reginae, transmittitur, in quo nunc veste mutata consistit: opesque eorum omnes Reginae delatae sunt. Mulier quae super Chlodovechum locuta fuerat, dijudicatur incendio concremari. Quae cum duceretur, reclamare coepit misera, se mendacia protulisse: sed nihil proficientibus verbis, ligata ad stipitem, vivens exurit flammis. Thefaurarius Chlodovechi à Cuppane (c) stabuli Comite de Biturico retractus, vincus Reginae transmissus est, diversis cruciatibus exponendus: sed eum Regina & à suppliciis & vinculis jussit absolvi; liberumque nobis obtinentibus abire permisit.

GUNTRAM.  
CHILPER.  
CHILDEB. II.  
An. Chr.  
580.

**B** XLI. Post (d) hæc Elafius Catalaunensis Episcopus, propter causas Brunichildis Reginae, in Hispanias in legationem directus, correptus à febre nimia, spiritum exhalavit: & exinde delatus mortuus, ad civitatem suam sepultus est. Eonius quoque Episcopus, quem legatum Britannorum supra meminimus (e), ad civitatem suam regredi non permixsus, ut Andegavis pasceret de publico à Rege præceptum est. Qui Parisius adveniens, dum die Dominica sacrosancta sollempnia celebraret, emissa cum hinnitu voce terræ conruit. Erumpente verò ab ore ejus & naribus sanguine, inter manus deportatus est: sed convaluit. Nimiùm enim vino deditus erat, & plerumque ita deformiter inebriabatur, ut gressum facere non valeret.

**C** XLII. Mirus Rex Galliciensis legatos ad Guntchramnum Regem direxit. Cùmque per Pictavum terminum præterirent, quem tunc Chilpericus Rex tenebat, nuntiata sunt ei. At ille sub custodia sibi eos exhiberi præcepit, & Parisius custodiri. Eo tempore apud Pictavensem civitatem lupus ex silvis veniens, per portam ingressus est: clausisque portis infra muros ipsius urbis oppressus, occisus est. Adferebant enim quidam & cælum ardens se vidisse. Liger fluvius major ab anno superiore fuit, postquam ei Caris (f) torrens se adjunxit. Ventus auster nimium violenter cucurrit, ita ut silvas prosterneret, domos erueret, sæpes efferret, ipsosque homines ad internecionem usque volutaret. Erat enim spatium ejus in latitudinem quasi jugera septem: longitudo autem non potuit æstimari. Nam & galli plausum cantus in initio noctis sæpe dederunt. Luna contenebricata (g) est, & cometes stella apparuit. Gravis autem lues in populo subsecuta est. Legati autem Suevorum (h) post annum dimissi, ad propria redierunt.

**D** XLIII. Maurilio (i) Cadurcensis urbis Episcopus graviter ægrotabat ab humore podagrico, sed super hos dolores, quos ipse humor commovit, magnos sibi cruciatu addebat: nam sæpe candens ferrum tibiis ac pedibus defigebat, quò facilius cruciatum sibi amplius adderet. Sed cùm episcopatum ejus multi expeterent, ipse Ursicinum, (k) qui quondam referendarius Ultrogothæ Reginae fuerat, elegit. Quem dum adhuc viveret, benedici deprecans, migravit à sæculo. Fuit (l) autem valde eleemosynarius, in Scripturis ecclesiasticis valde instructus, ita ut seriem diversarum generationum, quæ in libris veteris Testamenti describitur, quod à multis difficilè retinetur, hic plerumque memoria recenseret. Fuit etiam & in judiciis justus, ac defendens pauperes Ecclesiæ suæ de manu malorum judicum, juxta illud Job: *Conservavi egenum de manu potentis; & inopi cui non* Job. 29. 12.

(a) Audovera scilicet, quam Chilpericus dimiserat, quòd suam ipsius filiam è fonte sacro suscepisset, si credamus Anonymo, qui Gesta Francorum scripsit. Id quippe fabulosum esse existimat Coingtius ad an. 565. num. 4. soror verò ejus, scilicet Chlodovei, Basina, quæ in monasterio sanctæ Crucis Pictaviensi turbas postea excitavit.

(b) Sic Corb. & Colb. Editi verò *reclusa in monasterio*. Mss. lectionem habet Aimoinus lib. 3. cap. 43.

(c) Hujus facinora narrat Gregorius lib. 10. c. 5. [Clun. à *Chupane*.]

(d) Hoc caput deest in Vatic. Corb. Colb. [ & Dub. ] Legimus instrumentum beati Elafii Episcopi de villis quas sancto Stephano dedit cum fratre suo Leudomiro Diacono, *actum in Catalauni civitate, in Ecclesia præfati martyris, publicè sub die V. Id. Junii anno quarto Sigeberto Rege Francorum*. Elafius, Badio Elaphius, plerisque ed. *Elafus*, colitur Catalauni die xiv. Kal. Sept. Sacrum verò illius corpus

asservatur in monasterio S. Petri in eadem urbe, Ord. S. Bened. sub Cong. S. Vitoni.

(e) Suprà cap. 30. ubi dicitur Eunius Venetenis Episcopus.

(f) Corb. *estoreus*. Colb. *ei Duricarus torrens*. Editi cum Bec. *Caris* aut *Cares*. [Clun. *Cares*.] Cod. Regm. *major ab amne*. . . *Cares*. Hic, ut puto, designatur fluvius *Caris*, vulgò *le Cher*, qui in Ligerim delabitur.

(g) [Clun. *contenebrata est*.]

(h) Qui suprà scilicet à Mirone directi dicuntur: hic nempe Suevis in Galicia degentibus imperabat. Hinc in indice capitum cod. Regm. dicuntur *legati Calliciensis*.

(i) Hoc caput deest in Vatic. Colb. Corb. [ & Dub. ] Bad. verò *Maurilius*, & in indice capit. *De Maurilio*. Bec. *Marilius*.

(k) De hoc infra: subscripsit Concil. Matis. II.

(l) [Hæc verba, *Fuit autem usque ad recensentem*, defunt in cod. Clun. ]

- erat adjutor, auxiliatus sum. Os viduæ benedixit me, cùm essem oculus cæcorum, pes A  
GUNTRAM.  
CHILPER.  
OHILDEB. II. claudorum, & invalidorum pater.
- XLIV.** Leuvichildus verò Rex Agilanem legatum ad Chilpericum mittit,  
Job. 29. 13.  
Ibid. 15.  
An. Chr.  
580. virum nullius ingenii aut dispositionis (a) ratione peritum, sed tantùm voluntate  
in Catholica lege perversum: quem cùm via Turonis detulisset, laceffire nos de  
fide, & impugnare ecclesiastica dogmata cœpit. » Iniqua enim, inquit, fuit an-  
» tiquorum Episcoporum lata sententia, quæ æqualem adseruit Filium Patri. Nam  
Job. 14. 28. » qualiter, inquit, poterit esse Patri æqualis in potestate, qui ait: *Pater major me*  
*est?* Non est ergo æquum ut ei similis æstimeretur quo se minorem dicit, cui tristi-  
» tiam mortis ingemit, cui postremò moriens spiritum, quasi nulla præditus pote-  
» state, commendat. Unde patet eum & ætate & potestate paterna minorem. «  
Ad hæc ego interrogo, si crederet Jesum Christum Filium Dei esse, si eundem B  
que esse Dei sapientiam, si lumen, si veritatem, si vitam, si justitiam fateretur.  
Qui ait: » Credo hæc omnia esse Filium Dei. Et ego: Dic ergo mihi, quando  
» Pater sine sapientia? quando sine lumine? quando sine vita? quando sine veri-  
» tate? quando sine justitia fuerit? Sicut enim Pater sine istis esse non potuit,  
» ita & sine Filio esse non potuit. Quæ maximè ad Dominici nominis (b) myste-  
» rium coaptantur. Sed nec Pater esset utique, si Filium non haberet. Quod au-  
» tem eum dixisse ais, *Pater major me est*, scias eum hoc ex adsumtæ carnis humi-  
» litate dixisse, ut cognoscas non potestate, sed humilitate te fuisse redemptum.  
» Nam tu qui dicis, *Pater major me est*, oportet te meminisse quod alibi ait: *Ego*  
Job. 10. 30. » & *Pater unum sumus*. Nam & mortis timor, & commendatio spiritûs ad infir-  
» mitatem corporis est referenda; ut sicut verus Deus, ita & verus homo cre- C  
» datur. Et ille: Cujus quis implet voluntatem, eo & minor (c) est: semper Filius  
» minor est Patre, quia ille facit voluntatem Patris, nec Pater illius voluntatem  
» facere comprobatur. Ad hæc ego: Intellige quia Pater in Filio, & Filius in  
» Patre, in una semper deitate subsistit. Nam ut cognoscas Patrem Filii facere  
» voluntatem, si in te fides evangelica manet, audi quid ipse Jesus Deus noster,  
Job. 11. 41.  
42. » cùm ad resuscitandum venit Lazarum, ait: *Pater gratias ago tibi, quoniam au-*  
*disti me: & ego sciebam quia semper me audis. Sed propter turbam quæ circumstat,*  
*dixi, ut credant quia tu me misisti.* Sed & cùm ad passionem venit, ait: *Pater*  
Job. 17. 5. » *clarifica me claritate quam habui apud te ipsum, priusquam mundus fieret.* Cui  
Job. 12. 28. » Pater de cælo respondit: *Et clarificavi, & iterum clarificabo.* Æqualis est ergo D  
» Filius in deitate, non minor; sed neque aliquid minus habens. Nam si Deum  
» confiteris, necesse est integrum fatearis, & nihil egentem: si verò integrum esse  
» negas, Deum esse non credis. Et ille: Ex adsumto homine cœpit Dei Filius  
» vocitari. Nam erat quando non erat. Et ego: Audi David dicentem ex persona  
Psal. 109. 3. » Patris: *Ex utero ante luciferum genui te.* Et Johannes Evangelista, ait: *In prin-*  
Job. 1. 1. » *cipio erat Verbum, & Verbum erat apud Deum, & Deus erat Verbum.* Hoc ergo  
Ibid. 14. 3. » *Verbum caro factum est, & habitavit in nobis, per quem facta sunt omnia.* Nam  
» vos cæcati veneno persuasionis, nihil dignum de Deo sentitis. Et ille: Numquid  
» Spiritum sanctum Deum dicitis, aut æqualem Patri Filioque decernitis? Cui ego:  
» Una in tribus est voluntas, potestas, operatio: unus Deus in trinitate, & trinus  
» in unitate. Tres personæ, sed unum regnum, una majestas, una potentia om-  
» nipotentiaque. Et ille: Spiritus sanctus, inquit, quem æqualem Patri profertis E  
» ac Filio, utrisque minor accipitur: quia & à Filio promissus, & à Patre legitur  
» missus. Nemo enim promittit, nisi quod suæ dominationi subsistit: & nemo  
Job. 16. 7. » mittit, nisi inferiorem se, sicut ipse ait in Evangelio: *Nisi ego abiero, Paraclitus*  
*ille non (d) veniet: si autem abiero, mittam illum ad vos.* Ad hæc ego respondi:  
» Bene Filius ante passionem ait, quia nisi ille ad Patrem victor remeaverit, ac  
» proprio sanguine redempto mundo, dignum Deo ex homine præpararet habita-  
» culum, non potest sanctus Spiritus, idem Deus, in pectore fanatico, & origi-  
Sap. 1. 5. » nalis criminis labe infecto descendere. *Spiritus enim sanctus*, ait Salomon, *effu-*  
*giet (e) fictum.* Tu autem si spem aliquam resurrectionis habes, noli loqui ad-  
Matth. 12.  
32. » versus Spiritum sanctum, quia juxta sententiam Domini: *In Spiritu sancto (f)*  
*blasphemanti non remittetur, neque in hoc sæculo, neque in futuro.* Et ille: Deus

(a) [ Clun. dispositione rationis. ]

(b) Regm. Dominicis verbis.

(c) Corb. Bec. Colb. c. [ & Clun. ] ejus & ju-  
nior est.

(d) Regm. Paraclitus non.

(e) Sic Corb. & Regm. Editi cum Bec. & Colb. c.  
fugiet. [ Dub. disciplina effugiet fictum. ](f) Sic Corb. Regm. Bec. & Colb. c. pro in Spi-  
ritum - Sanctum. Editi, Spiritum - Sanctum blasphe-  
manti.

A » est qui mittit, non est Deus qui mittitur. Ad hæc ego interrogo, si crederet doctrinam Petri Paulique Apostolorum. Respondente autem eo, Credo, adjeci: » Cum argueret Petrus Apostolus Ananiam pro fraude fundi, vide quid dicat, » *Quid tibi visum est mentiri Spiritui sancto? Non es enim mentitus hominibus, sed Deo.* Et Paulus, cum gratiarum spiritualium distingueret gradus, *Hæc omnia,* » inquit, *operatur unus atque idem Spiritus, dividens unicuique prout vult.* Qui enim quod voluerit facit, in nullius redigitur potestatem. Nam vos, ut superius dixi, nihil rectè de Trinitate sancta sentitis, & quàm iniqua sit hujus sectæ per- versitas, ipsius auctoris vestri, id est Arii, expressit interitus. Ad hæc ille re- spondit: Legem quam non colis, blasphemare noli: nos verò quæ creditis, » etsi non credimus, non tamen blasphemamus: quia non deputatur crimini, si » & illa & illa colantur. Sic enim vulgato sermone dicimus, non esse noxium si » inter gentilium aras, & Dei Ecclesiam quis transiens, utraque veneretur (a). Cujus ego stultitiam cernens, aio: » Ut video, & gentilium defensorem, & hære- » ticorum adfertorem te esse manifestas; cum & ecclesiastica dogmata maculas, » & paganorum spurcitas prædicas adorari. Satiùs, inquit, faceres, si ea te ar- » maret fides, quam Abraham ad ilicem, Isaac in ariete, Jacob in lapide, Moyse » vidit in sente: quam Aaron portavit in logio (b), David exultavit in tympano, » Salomon prædicavit in intellectu: quam omnes Patriarchæ, Prophetæ, sive Lex » ipsa vel oraculis cecinit, vel sacrificiis figuravit: quam & nunc præsens suffra- » gator Martinus noster, vel possedit in pectore, vel ostendit in opere, ut & tu » conversus crederes inseparabilem Trinitatem, & accepta à nobis benedictione, » purgatoque à malæ credulitatis veneno pectore, delerentur iniquitates tuæ. At ille furore commotus, & nescio quid quasi insanus frendens, ait: » Antè ani- » ma ab hujus corporis vinculis emicet (c), quàm ab ullo religionis vestræ Sacer- » dote benedictionem accipiam. Et ego: Nec nostram Dominus religionem sive » fidem ita tepescere (d) faciat, ut distribuamus Sanctum ejus canibus, ac pre- » tiosarum margaritarum sacra porcis squalentibus exponamus. Ad hæc ille re- » licta altercatione surrexit, & abiit. Sed post hæc cum in Hispanias reversus fuisset, infirmitate debilitatus, ad nostram religionem necessitate cogente conversus est.

XLV. Per idem tempus Chilpericus Rex scripsit indiculum, ut sancta Trinitas non in personarum distinctione, sed tantum Deus nominaretur: adferens indignum esse, ut Deus persona, sicut homo carneus nominaretur; adfirmans etiam ipsum esse Patrem qui est Filius, idemque ipsum esse Spiritum sanctum, qui Pater & Filius. Sic, inquit, *Prophetis ac Patriarchis apparuit, sic eum ipsa Lex nuntiavit.* Cùmque hæc mihi recitari jussisset, ait: *Sic, inquit, volo ut tu, & reliqui Doctores Ecclesiarum credatis.* Cui ego respondi: *Hæc credulitate relicta, pie Rex, hoc te oportet sequi quod nobis post Apostolos alii Doctores Ecclesiæ reliquerunt, quod Hilarius Eusebiusque (e) docuerunt, quod & in baptismo es confessus.* Tunc iratus Rex ait: *Manifestum est mihi in hac causa Hilarium Eusebiumque validos inimicos haberi.* Cui ego respondi: *Observare te convenit, neque Deum, neque Sanctos ejus habere (f) offensos. Nam scias, quia in persona aliter Pater, aliter Filius, aliter (g) Spiritus sanctus. Non Pater adsumsit carnem, neque Spiritus sanctus, sed Filius: ut qui erat Dei Filius, ipse ad redemptionem hominis filius haberetur & virginis. Non Pater passus, neque Spiritus sanctus, sed Filius: ut qui carnem adsumserat in mundo, ipse offerretur pro mundo. De personis verò quod ais, non corporaliter, sed spiritualiter sentiendum est. In his ergo tribus personis una gloria, una æternitas, una potestas.* At ille commotus ait: *Sapientioribus te hæc pandam (h), qui mihi consentiant.* Et ego: *Numquam erit sapiens, sed stultus, qui hæc quæ proponis sequi voluerit.* Ad hæc ille frendens, siluit. Non post multos verò dies adveniente Salvio Albigeni Episcopo, hæc ei præcepit recenseri, deprecans ut sibi consentaneus fieret. Quod ille audiens, ita respuit, ut si chartam, in qua hæc scripta tenebantur, potuisset adtingere, in

(a) Observandum ex hoc loco nullam haberi ve- ram religionem, dimissa Ecclesiæ Catholicæ fide, ut hic Arianus, qui omnes bonas agnoscens, nullam se habuisse manifestabat.

(b) Id est in rationali Pontificali, ubi *λυον*, seu Dei nomen legebatur.

(c) Regm. *separetur*.

(d) Idem, Colb. [ & Clun. ] *tabescere*.

(e) Scilicet Vercellensis Episcopus, qui cum Hilario Pictavensi egregiè contra hæreticos sanctæ Tri- Tom. II.

nitatis impugnatores decertavit. Porrò hic Chilperi- cus Sabellii falsa dogmata renovabat.

(f) [ Clun. *neque sanctum cuiusque ejus haberi of- fensos.* ]

(g) Sic Corb. Bec. Calb. c. & vet. ed. Ita & Colb. a. habebat, sed aliquis subtrus litteram *i*, apicem appo- suit, ut conficeret, *alter Pater, alter Filius, alter Spi- ritus-Sanctus*, quæ lectio est Regm. & Chesn. [ Cod. Dub. *alius Pater, alius Filius, alius Spiritus-Sanctus.* ]

(h) Regm. [ & Clun. ] *hæc pandere decrevi.*

GUNTRAM.  
CHILPER.  
CHILDEB. II.  
An. Chr.  
580.

frustra discerneret. Et sic Rex ab hac intentione quievit. Scripsit alios libros idem A  
Rex versibus, quasi Sedulium secutus: sed versiculi illi nulli penitus metricæ con-  
veniunt rationi (a). Addidit autem & litteras litteris nostris, id est *o*, sicut  
Græci habent, *ae*, *the*, *uui*, quarum characteres subscripsimus. Hi sunt *o*  $\psi$  *Z*  $\Delta$  (b).  
Et misit epistolas in universas civitates regni sui, ut sic pueri docerentur; ac libri  
antiquitus scripti, planati pumice rescriberentur.

XLVI. Agrœcula (c) autem Cabillonensis Episcopus hoc obiit tempore:  
fuitque homo valde elegans ac prudens, genere senatorio. Multa in civitate illa  
ædificia fecit, domos composuit, Ecclesiam fabricavit, quam (d) columnis ful-  
civit, variavit marmore, musivo depinxit. Magnæ autem abstinentiæ fuit: nam  
numquam prandio usus est, nisi tantum cœna: ad quam sic temporivè residebat,  
ut sole stante consurgeret. Humanitatis \* exiguæ, facundiæ verò magnæ erat. Obiit B  
autem episcopatus anno quadragesimo-octavo, ævi autem octogesimo-tertio (e):  
cui Flavius referendarius Guntchramni Regis successit.

XLVII. Eo (f) tempore & Dalmatius Ruthenæ civitatis Episcopus, migravit  
à sæculo, vir in omni sanctitate præcellus, abstinens vel \* à cibis, vel à concu-  
piscentiis carnis: valde eleemosynarius, & cunctis humanus, in oratione & vigi-  
liis satis stabilis. Ecclesiam construxit; sed dum eam ad emendationem sapius  
destruxit, incompositam dereliquit. Post cujus obitum multi, ut fit, episcopatum  
expetunt. Transobadus (g) verò Presbyter, qui quondam Archidiaconus ejus  
fuerat, maximè in hoc intendebat, fidus quòd filium suum cum Gogone, qui  
tunc Regis erat nutritius, commendaverat. Condiderat autem Episcopus testa-  
mentum, in quo Regis exenium (h), qui post ejus obitum acciperet, indicabat,  
adjurans terribilibus sacramentis, ut in Ecclesia illa non ordinaretur extraneus, non C  
cupidus, non conjugali vinculo nexus, sed ab his omnibus expeditus, qui in  
solis tantum Dominicis laudibus degebat, substitueretur. Transobadus autem Pre-  
sbyter epulum in ipsa urbe Clericis præparat. Residentibus autem illis, unus Pre-  
sbyterorum cœpit Antistitem memoratum impudicis blasphemare (i) sermonibus:  
& usque ad hoc erupit, ut eum delirum & fatuum nominaret. Hæc eo dicente,  
pincerna poculum oblaturus advenit. At ille acceptum dum ori proximat, tremere  
cœpit, laxatoque de manu calice, super illum (k), qui sibi erat proximus, caput  
reclinans, reddidit spiritum. Ablatusque ab epulo ad sepulcrum, humo contactus  
est. Post hæc relecto testamento Antistitis in præsentia Childeberti Regis ac pro-  
cerum ejus, Theodosius (l), qui tunc archidiaconatu urbis illius potiebatur, Epi-  
scopus ordinatus est.

XLVIII. Audiens (m) autem Chilpericus omnia mala, quæ faciebat Leudastes

(a) Corb. nulla penitus metricæ conveniunt ratione. Chilperici eloquentiam & in litteras propensionem laudat Fortunatus lib. 9. carm. 1. Nihil de ejus operibus superest, præter aliquot versus in honorem sancti Germani Parisiensis Episcopi, quos Aimoinus refert. Eos tamen à Fortunato compositos putat Brouverus, nec alii tantæ antiquitatis esse putant. Sedulius sub Theodosio Romæ claruit, quem poëtæ Christiani imitari studuerunt. Vide Bedam l. 5. Hist. c. 19.

(b) Hos characteres, prout in cod. Corb. omnium antiquissimo habentur, representavimus. In Colb. *o*,  $\psi$  *ae*, *y*, quæ per medium lineola transversa secatur, *z*.  $\Delta$  *uus*. Regm. *o* *u*. *y* *the*. *z* *y* *uus*. Bec.  $\Theta$  *ccc*.  $\psi$  *ae*. *z* *the*, & post litteras incognitas *uus*. Idem Gregorii caput in veteri canonum & professionum fidei collectione, ex cod. Colbertino ab annis circiter 800. scripto habetur, ubi eadem litteræ eodem ferè modo ac in cod. Corb. exaratae sunt, nisi quòd ultima littera sit *a*, *uus*. Hos characteres plerique edidi per litteras græcas expresserunt *o* seu *O*  $\psi$  *Z*  $\Delta$ . In Aimoini edit. in lib. 3. cap. 41.  $\chi$  *ch*.  $\theta$  *th*.  $\phi$  *ph*. ubi codex S. Germani à Pratis ab ann. circiter 400. scriptus habet  $\psi$  *ae*. *T* *the*. *am* *u*. Ceterum hæ litteræ eandem fortunam expertæ sunt, atque illæ, quæ olim à Claudio Imp. adinventæ fuerant, id est simul cum suo aurore perierunt.

(c) Hoc caput deest in Vatic. Corb. & Colb. [Deest etiam in Dub. sicut & quatuor capita sequentia. Clun. Agricola.]

(d) Regm. *quam vario ornatu decoravit. Hic magna suis abstinentiæ, ita ut numquam in die ederet, nisi semel, & hoc cœna vocabatur, in qua sic tempore veris sedebat, &c.* Forè pro temporivè, legendum est tem-

porivè, ut habent codd. scripti in Regula S. Benedicti cap. 11. Musivum autem, de quo hic & passim Gregorius, est opus tessellis ita contextum, ut varias figuras repræsentet, quod apud veteres in magno fuit pretio, nostris dicitur *ouvrage à la mosaïque*. De his egregium volumen Romæ edidit vir illust. Johannes Ciampinus. Vide & Bergerium l. 2. de viis pub. Imp.

(e) Ejus festum celebrat Martyrolog. Rom. die 17. Martii. Interfuit Concil. Aurelian. III. IV. & V. Arvernensi II. Paris. II. & Lugdun. III. Vide lib. de Glor. Conf. cap. 85. & 86. & Bolland. ad 17. Mart. Agricola laudat Fortunat. l. 3. car. 22. quod tamen de Agricola Nivernensi Episcopo intelligit Cointius.

(f) Hoc caput deest in Vatic. Corb. & Colb. Dalmatius subscripsit Concil. Arvern. an. 535. & Aurelian. IV. an. 541. memoratur in Martyrolog. Gallicano 13. Novembris.

(g) [Clun. *Transobaldus.*] Regm. & Bec. *Transobaldus... fesus... cum Gorgone.* De Gogone vide lib. 6. cap. 1.

(h) Sic videm codd. cum Bad. & quidem rectè: ceteri verò *Regi Sexenium*. Non enim Episcopus Sexenium sibi successorem delegerat, sed indicavit conditiones, quibus ille episcopatus, quem *exenium*, seu *sexenium Regis* appellat, conferri deberet. [Clun. *sexenium quod.*]

(i) Hinc nata vox nostra gallica *blasmer*, quæ hic est, & sæpè aliàs apud Gregorium, hujus vocis significatio.

(k) Aliàs *super alium*. [Ita Clun.]

(l) Regm. *Theodus*. [Clun. *Theodorus.*] De hoc & aliis hic memoratis lib. 6. cap. 38.

(m) Deest hoc caput in Corb.

A Ecclesiis Turonicis, & omni populo, Ansovaldum (a) illuc dirigit: qui veniens ad festivitatem sancti Martini, data nobis & populo optione, Eunomius in Comitatum erigitur (b). Denique Leudastes cernens se remotum, ad Chilpericum dirigit, dicens: *Usque nunc, ô piissime Rex, custodivi civitatem Turonicam: nunc autem me ab actione remoto, vide qualiter custodiatur. Nam noveris quia Gregorius Episcopus eam ad filium Sigiberti tradere destinat.* Quod audiens Rex, ait: *Nequaquam, sed quia remotus es, ideò hæc adponis.* Et ille: *Majora, inquit, de te ait Episcopus: dicit enim Reginam tuam in adulterio cum Episcopo Berchramno misceri.* Tunc iratus Rex, cæsum pugnis & calcibus, oneratum ferro recludi præcepit in carcere.

GUNTRAM.  
CHILPER.  
CHILDEB. II.  
An. Chr.  
580.

XLIX. Sed (c) quia liber finem postulat, narrare aliqua de ejus actionibus libet: sed prius videtur genus ac patriam moresque ordiri. Cracina (d) Pictavensis insula vocitatur, in qua à fiscali vinitoris (e) fervo, Leocadio nomine, nascitur. Exinde ad servitium arcessitus, culinæ regiæ deputatur. Sed quia lippis erat in adolescentia oculis, quibus fumi acerbitas non congruebat; amotus à pistillo promovetur ad cophinum (f). Sed dum inter fermentatas massas se delectari con- simulat, servitium fugam iniens dereliquit. Cùmque bis aut tertio reductus à fugæ (g) lapsu teneri non posset, auris unius incisione multatur. Dehinc cùm notam inflictam corpori occulere nulla auctoritate valeret, ad Marcovesam Reginam, quam Charibertus Rex nimium diligens, in loco sororis thoro adsciverat, fugit. Quæ libenter eum colligens, provocat (h), equorumque meliorum deputat esse custodem. Hinc jam obsessus vanitate, ac superbiæ deditus, Comitatum ambit stabulorum (i): quo accepto, cunctos despicit ac postponit: inflatur vanitate, luxuria dissolvitur, cupiditate succenditur, & in causis patronæ alumnus proprius huc illucque defertur. Cujus post obitum refertus prædis, locum ipsum cum Rege Chariberto oblatis muneribus tenere cœpit. Post hæc, peccatis populi ingruentibus, Comes Turonis destinatur: ibique se amplius honoris gloriosi supercilio jactat; ibi se exhibet rapacem prædis, turgidum rixis, adulteriis lutulentum: ubi seminando discordias, & inferendo calumnias, non modicos thesauros adgregavit. Post obitum verò Chariberti, cùm in Sigiberti sortem civitas illa venisset, transfente eo ad Chilpericum, omnia quæ iniquè adgregaverat, à fidelibus nominatè Regis direpta sunt. Pervadente igitur Chilperico Rege per Theodobertum filium urbem Turonicam, cùm jam ego Turonis advenissem, mihi à Theodoberto strenuè commendatur, ut scilicet Comitatu quem prius habuerat potiretur. Multum D se nobis humilem subditumque reddebat, jurans sæpius super sepulcrum sancti Antistitis, numquam se contra rationis ordinem esse venturum, seque mihi, tam in causis propriis, quàm in Ecclesiæ necessitatibus, in omnibus esse fidelem. Timebat enim, quod postea evenit, ne urbem illam iterum Rex Sigibertus in suum dominium revocaret. Quo defuncto, succedente iterum Chilperico in regnum, iste in Comitatum accedit. Adveniente autem Turonis Merovecho, omnes res ejus usquequaque diripuit. Sed dum Sigibertus duos annos Turonis tenuit, hic in Britannis latuit: qui adsumto, ut diximus, Comitatu, in tali levitate elatus est, ut in domo Ecclesiæ cum thoracibus atque loricis, præcinctus pharetra, & contum manu gerens, capite galeato ingrederetur: de nullo securus, quia omnibus erat adversus (k). Jam si in judicio cum senioribus, vel laicis, vel clericis resedisset; & vidisset hominem justitiam prosequentem, protinus agebatur in furias, ructabat convicia in cives: Presbyteros manicis jubebat extrahi, milites fustibus verberari: tantaque utebatur crudelitate, ut vix referri (l) possit. Discedente autem Merovecho, qui res ejus diripuerat, nobis calumniator existit, adserens fallaciter Merovechum nostro usum consilio, ut res ejus auferret. Sed post inlata (m) damna,

(a) Regm. Ansoaldam.

(b) [Clun. eligitur.]

(c) Hoc caput, quod in plerisque codd. à præcedente non distinguitur, deest in Vatic. Corb. & Colb.

(d) Regm. & Bad. Gracina. Alteserra legendum esse censet Evacina, quo nomine designaretur Radina insula, l'Isle de Ré, ut scripsit Papius Massonius in descriptione fluviorum. Hinc Valesius mallet Regi Cratina, aut Ratina. Olim dicebatur Herus seu Herio insula, quæ ora Pictavensi adjacet.

(e) Bad. à fiscali matoris. Regm. [& Clun.] fiscali veneto servu.

(f) Id est, è coquo sive pistor.

(g) [Clun. fuga elapsus.]

(h) Id est, promoveret, ut ex aliis Gregorii locis patet.

(i) Comes stabuli equorum Principis curam habebat, quæ dignitas postea militaris facta, multum accrevit. Ejus munia & incrementa fuscè exponit Cangius in Glossario, quod consulere nominem unquam poterit.

(k) Regm. contrarius. Nam.

(l) Idem codex, vix ferre posse.

(m) [Clun. post inlata dona.]

GUNTRAM.  
CHILPER.  
CHILDRE. II.

iterat iterum sacramenta, pallamque (a) sepulcri beati Martini fidejussorem donat, A  
se nobis numquam adversaturum.

L. Sed (b) quoniam longum est per ordinem prosequi perjuriam vel reliqua  
mala ejus, veniamus ad illud, qualiter me voluit iniquis ac nefariis calumniis sub-  
plantare, vel qualiter in eum ultio divina descendit, ut illud adimpleretur: *Omnis*  
Jerem. 9. 4. *subplantans subplantabitur: & iterum, Qui fodit foveam, incidet in eam.* Igitur post  
Prov. 26. 27. multa mala quæ in me meosque intulit, post multas direptiones rerum ecclesia-  
sticarum, adjuncto sibi Riculfo Presbytero, simili malitia perverso, ad hoc erupit,  
ut diceret me crimen in Fredegundem Reginam dixisse: adserens si Archidiacono-  
nus meus Plato, aut Gallienus (c) amicus noster subderentur pœnæ, convince-  
rent me utique hæc locutum. Tunc Rex iratus, ut supra diximus \*, jussit eum  
pugnis calcibusque cæsum, oneratum catenis recludi in carcerem. Nam Riculfum B  
Clericum (d) se habere dicebat, per quem hæc locutus fuisset. Hic verò Ri-  
culfus Subdiaconus, simili levitate perfacilis, ante hunc annum (e) consilio cum  
Leudaste de hac causa habito, causas offensionis requirit, quibus scilicet me  
offenso, ad Leudastem transfret: nactusque (f) tandem ipsum adivit, ac per  
menses quatuor dolis omnibus ac muscipulis præparatis, ad me cum ipso Leudaste  
revertitur, deprecans ut eum debeam recipere excusatum. Feci, fateor, & oc-  
cultum hostem publicè in domum (g) suscepi. Discedente verò Leudaste, ipse  
se pedibus meis sternit, dicens: *Nisi succurras velociter, periturus sum. Ecce, insti-  
gante Leudaste, locutus sum quod loqui non debui. Nunc verò aliis me regnis emitte:  
quod nisi feceris, à Regalibus comprehensus, mortales pœnas sum luiturus.* Cui ego  
aio: *Si quid incongruum rationi effatus es, sermo tuus in caput tuum erit: nam ego  
alteri te regno non mittam, ne suspectus habeam coram Rege.* Post ista Leudastes ex-  
stitit accusator ejus, dicens se sermones jam dictos à Riculfo audisse Subdiacono. C  
At ille iterum vincus, relaxato Leudaste, custodiæ deputatur, dicens Gallienum  
eadem die & Platonem Archidiaconem (h) fuisse præsentem, cum hæc est Epi-  
scopus elocutus. Sed Riculfus Presbyter, qui jam promissionem de episcopatu à  
Leudaste habebat, in tantum elatus fuerat, ut Magi Simonis superbiam æquaretur.  
Qui tertio aut eo amplius mihi sacramentum super sepulcrum sancti Martini de-  
derat, in die sexta Paschæ in tantum me conviciis & sputis egit, ut vix manibus  
temperaret, fidus scilicet doli quem præparaverat. In crastina autem die, id est  
sabbati in ipso Pascha, venit Leudastes in urbem Turonicam, adsimulansque aliud  
negotium agere, adprehensos Platonem Archidiaconem & Gallienum in vincula  
connectit: catenatosque ac exutos veste jubet eos ad Reginam deduci. Hæc ego D  
audiens, dum in domo Ecclesiæ residerem mœstus, turbatusque ingressus orato-  
rium, Davidici carminis fumo librum, ut scilicet apertus aliquem consolationis  
versiculum daret. In quo ita repertum est: *Eduxit eos in spe, & non timuerunt:  
& inimicos eorum operuit mare.* Interea ingressi in fluvium super pontem qui duabus  
lintribus tenebatur, navis illa, quæ Leudastem vehebat, demergitur (i); & nisi  
nandi fuisset adminiculo liberatus, cum sociis forsitan interisset. Navis verò alia,  
quæ huic innexa erat, quæ & vincos vehebat, super aquas, Dei auxilio, eleva-  
tur. Igitur deducti ad Regem qui vincos fuerant, incusantur instanter, ut capitali  
sententia finirentur. Sed Rex recogitans, absolutos à vinculo in libera custodia (k)  
reservat inlæsos. Ad civitatem verò Turonicam Berulfus Dux (l) cum Eunomio  
Comite fabulam fingit, quòd Guntchramnus Rex capere vellet Turonicam civi-  
tatem: & idcirco ne aliqua negligentia accederet, oportet (m), ait, *urbem custodia  
consignari.* Ponunt portis dolose custodes, qui civitatem tueri adsimulantes, me E

Psal. 77. 53.

(a) Id est tapetem, quo beati Antistitis sepul-  
crum tegebatur, quæ vox frequenter apud Grego-  
rium occurrit.

(b) Hoc caput deest in Corb. & Colb.

(c) Cod. Regm. *Ioistenus*, infra tamen in eod.  
codicè dicitur *Gallienus*.

(d) Regm. [ & Clun. ] *Presbyterum*.

(e) Bad. *ante hoc anno*, mutatione casuum Gre-  
gorio familiari.

(f) [ Clun. *Nannetisque tandem.* ]

(g) [ Clun. *in domo.* ]

(h) Sic Regm. Bad. *Archidiaconum*. ceteri cum  
Bec. *Archidiaconos*. Gallienus tamen supra non di-  
citur Archidiaconus. Unde ex hoc loco inferre non

licet plures in Ecclesia Turonensi Archidiaconos tunc  
existisse. Archidiaconos memorat S. Remigius in  
epist. ad Falconem. Plato postea fuit Episcopus Pi-  
ctavensis, de quo ad lib. 4. de Mirac. S. Martini  
cap. 32.

(i) [ Clun. *demergitur. Navis verò. media de-  
sunt.* ]

(k) Libera custodia dici solebat, cum reus non  
in carcere, sed magistratui custodiendus commis-  
tebatur, aut certè quando mitius agebatur cum  
eo.

(l) De Berulfo adhuc Comite Fortunatus lib. 7.  
carm. 15.

(m) [ Clun. *oportere ait urbem.* ]

**A** utique custodirent. Mittunt etiam qui mihi consilium ministrarent, ut occultè adsumtis melioribus rebus Ecclesiæ, Arvernum fuga secederem: sed non adquievi. Igitur Rex arcessitis regni sui Episcopis, causam diligenter jussit exquiri. Cùmque Riculfus Clericus sæpiùs discuteretur occultè, & contra me vel meos multas fallacias promulgaret, Modestus quidam faber lignarius ait ad eum: *O infelix, qui contra Episcopum tuum tam contumaciter ista meditaris! Satiùs tibi erat silere, & petita venia Episcopi gratiam impetrare.* Ad hæc ille clamare cœpit voce magna, ac dicere: *En ipsum, qui mihi silentium indicit, ne prosequar veritatem: en Regina inimicum, qui causam criminis ejus non sinit inquiri.* Nuntiantur protinus hæc Reginæ. Adprehenditur Modestus, torquetur, flagellatur: & in vincula compactus custodiæ deputatur. Cùmque inter duos custodes catenis & in cippo teneretur

**B** vinculus, media nocte dormientibus custodibus, orationem fudit ad Dominum, ut dignaretur ejus potentia miserum visitare: & qui innocens conligatus fuerat, visitatione Martini præsulis ac Medardi absolveretur. Mox disruptis vinculis, fracto cippo, reserato ostio, sancti Medardi basilicam nocte nobis vigilantibus introivit (a). Congregati igitur apud Brennacum villam Episcopi, in unam domum residere jussi sunt. Dehinc adveniente Rege, data omnibus salutatione, ac benedictione accepta, resedit. Tunc Bertchramnus Burdegalensis civitatis Episcopus, cui hoc cum Regina crimen impactum fuerat, causam proponit, meque interpellat, dicens à me sibi ac Reginæ crimen objectum. Negavi ego in veritate me hæc locutum: & audisse quidem hæc alios, me non excogitasse. Nam extradomum rumor (b) in populo magnus erat, dicentium: *Cur hæc super Sacerdotem Dei objiciuntur? cur talia Rex prosequitur? numquid potuit Episcopus talia dicere vel de servo? Heu, heu, Domine Deus, largire auxilium servo tuo?* Rex autem dicebat: *Crimen uxoris meæ meum habetur opprobrium. Si ergo censes, ut super Episcopum testes adhibeantur, ecce adsunt. Certè si videtur ut hæc non fiant, & in fidem Episcopi committantur, dicite; libenter audiam quæ juberis.* Mirati sunt omnes Regis prudentiam vel \* patientiam simul. Tunc cunctis dicentibus: *Non potest persona \* i. & inferior super Sacerdotem credi,* restitit ad hoc causâ, ut dictis Missis in tribus altaribus, me de his verbis exuerem sacramento (c). Et licet canonibus essent contraria, pro causâ tamen Regis impleta sunt. Sed nec hoc (d) fileo, quod Riguntis (e) Regina condolens doloribus meis, jejunium cum omni domo sua celebravit, quousque puer nuntiaret me omnia sic implese, ut fuerant instituta. Igitur regressi Sacerdotes ad Regem, aiunt: *Impleta sunt omnia ab Episcopo quæ imperata sunt, ô Rex. Quid nunc ad te, nisi ut cum Bertchramno accusatore fratris communionem priveris?* Et ille: *Non, inquit, ego nisi audita narravi.* Quærentibus illis, quis hæc dixerit? respondit se hæc à Leudaste audisse. Ille autem secundum infirmitatem vel consilii, vel propositionis suæ, jam fugam inierat. Tunc placuit omnibus Sacerdotibus, ut fator scandali, infitiator Reginæ, accusator Episcopi, ab omnibus arceretur Ecclesiis, eò quod se ab audientia subtraxisset. Unde & epistolam subscriptam aliis Episcopis qui non adfuerant transmiserunt. Et sic unusquisque in locum suum regressus est. Leudastes verò hæc audiens, basilicam sancti Petri Parisius expetiit. Sed cùm audisset edictum Regis, ut in suo regno à nullo colligeretur: & præsertim quod filius ejus, quem domi reliquerat, obiisset; Turonis occultè veniens, quæ (f) optima habuit in Biturico transposuit. Prosequentibus verò regalibus pueris, ipse per fugam labitur. Capta quoque uxor ejus in pagum Tornacensem exsilio retruditur. At Riculfus Clericus ad interficiendum deputatur, pro cujus vita vix obtinui: tamen de tormentis excusare non potui. Nam nulla res, nullum metallum tanta verbera potuit sustinere, sicut hic miserrimus. Ab hora tertia diei, revinctis post tergum manibus, suspensus ad arborem dependebat; ad horam verò nonam depositus, extensus ad trocleas cædebatur fustibus, virgis,

(a) Id itaque apud Sueffionas contigit, à qua urbe Brennacum tribus circiter leucis distat. Fortunatus carmen 1. libri 9. cecinit in Chilperici laudem, eo ipso tempore quo habita fuit hæc Synodus Brennacenſis.

(b) [Clun. foris domum rumor populi.]

(c) Ex hoc loco nonnulli colligunt, Gregorium ter missam una die celebrasse, quem tamen alii ita interpretantur, ut Gregorius sese post celebratam missam, sacramento ad tria altaria de sua innocentia præstito, à crimine impacto exuerit. Id autem fecit Gregorius, quod non deceret Subdiaconum,

seu minorem Clericum adversus Episcopum in testem recipi. Laici verò ad accusandos Episcopos nequaquam admittebantur ex Canonum præscripto.

(d) [Clun. sed ne hoc fileam.]

(e) Hæc erat Rigunthis Chilperici & Fredegundis filia, de qua Gregorius passim agit. Dicitur Regina pro illorum temporum more, quibus filie Regum Reginæ appellabantur. Quin & verus Poëta sub Alcuini nomine notus, Caroli M. venationem describens, ejusdem Regis filias coronas in capite gestasse scribit.

(f) [Clun. quæ melius habuit.]

GUNTRAM.  
CHILPER.  
CHILDEB. II.  
An. Chr.  
580.

ac loris duplicibus, & non ab uno vel duobus, sed quot accedere circa miseros A potuissent artus, tot cæsores erant. Cùm autem jam in discrimine esset, tunc aperuit veritatem, & arcana doli publicè patefecit. Dicebat enim ob hoc Reginæ crimen objectum, ut ejecta de regno, interfectis fratribus, à patre (a) Chlodovechus regnum acciperet, Leudastes ducatum; Riculfus verò Presbyter, qui jam à tempore beati Eufronii Episcopi amicus erat Chlodovechi, episcopatum Turonicum ambiret, huic Riculfo Clerico archidiaconatu promisso. Nos verò cum Dei gratia Turonis reversi, invenimus Ecclesiam conturbatam per Riculfum (b) Presbyterum: nam hic sub Eufronio Episcopo de pauperibus provocatus, Archidiaconus ordinatus est. Exinde ad presbyterium admotus, recessit ad propria. Semper elatus, inflatus, præsumptuosus (c): nam me adhuc commorante cum Rege, hic, quasi jam esset Episcopus, in domum Ecclesiæ ingreditur impudenter, B argentum describit Ecclesiæ, reliquasque res sub suam redigit potestatem. Majores Clericos muneribus ditat, largitur vineas, prata distribuit: minores verò fustibus plagisque multis, etiam manu propria adfecit, dicens: *Recognoscite dominum vestrum, qui victoriam de inimicis obtinuit, cujus ingenium Turonicam urbem ab Arvernens populis emundavit* (d): ignorans miser, quòd præter quinque Episcopos, reliqui omnes qui Sacerdotium Turonicum susceperunt, parentum nostrorum profapix sunt conjuncti. Illud sæpe suis familiaribus dicere erat solitus, quòd hominem prudentem non aliter, nisi in perjuriis, quis decipere possit. Sed cùm me reversum adhuc despiceret, nec ad salutationem meam, sicut reliqui cives fecerant, adveniret; sed magis me interficere minitaretur: cum consilio comprovincialium eum in monasterium removeri præcipio. Cùmque ibidem artiùs distringeretur, intercedentibus Felicis Episcopi missis, qui memoratæ causæ fautor extiterat, circumvento perjuriis Abbate, fuga elabatur, & usque ad Felicem accedit Episcopum: eumque ille ambienter colligit, quem execrari debuerat. Leudastes verò in Bituricum pergens, omnes thesauros quos de spoliis pauperum detraxerat secum tulit. Nec multò post inruentibus Bituricis cum iudice loci super eum, omne aurum argentumque, vel quod secum detulerat, abstulerunt, nihil ei nisi quod super se habuit relinquentes, ipsamque abstulissent vitam, nisi fuga fuisset elapsus. Resumptis dehinc viribus, cum aliquibus Turonicis iterum inruit super prædones suos: interfectoque uno, aliqua de rebus ipsis recepit, & in Turonicum revertitur. Audiens hæc Berulfus Dux, misit pueros suos cum armorum adparatu ad comprehendendum eum. Ille verò cernens se jam jamque capi, relictis D rebus, basilicam sancti Hilarii Pictavensis expetiit. Berulfus verò Dux res captas Regi transmisit. Leudastes enim egrediebatur de basilica, & inruens in domos diversorum, prædas publicas exercebat. Sed & in adulteriis sæpe infra ipsam sanctam porticum (e) deprehensus est. Commota autem Regina, quòd scilicet locus Deo sacratu taliter pollueretur, jussit eum à basilica Sancti ejici. Qui ejectus, ad hospites suos iterum in Bituricum expetit, deprecans se oculi ab eis (f).

\* cap. 45.

LI. Et licet de beati Salvii Episcopi conlocutione superiùs \* memorare debueram, sed quia mente excessit, esse sacrilegium non arbitror, si in posterum scribatur. Igitur cùm vale post Synodum memoratam Regi jam dicto, ad propria redire vellemus, non antè discedere placuit, nisi hunc virum libatis osculis inqueremus. Quem quæsitum in atrio Brinnacensis domus reperi. Cui dixi, quia E jam eram ad propria rediturus. Tunc remoti paullulum, dum hinc inde sermocinaremur, ait mihi: *Videsne super hoc tectum quæ ego suspicio?* Cui ego: *Video enim supertegulum, quod nuper Rex poni præcepit.* Et ille: *Aliud, inquit, non adspectis?* Cui ego: *Nihil aliud, inquam, video.* Suspicebam enim quòd aliquid joculariter loqueretur. Et adjeci: *Si tu aliquid magis cernis, enarra.* At ille alta trahens suspiria ait: *Video ego evaginatum iræ divinæ gladium super domum hanc dependentem.*

(a) Sic Regm. Nec aliud volebat Chlodoveus, quàm Fredegundem novercam è regno pellere: sicque jam interfectis fratribus suis Theodeberto & Merovbo, regnum fuisset adeptus. Editi verò cum Becc. habent *interfectis fratribus & patre*. Quasi patrem suum interficere cogitasset, quod parum veri simile est. Si enim Chilpericus fuisset interemptus, Chlodoveus frustra de Fredegunde pellenda deliberasset, cùm jam ipse fuisset omnium dominus, eamque pro libitu pepulisset. [Clun. *interfe-*

*ctis fratribus Chlodovechus & patre.*]

(b) [Clun. à Riculfo Presbytero.]

(c) Regm. *semper idem in superbia, plenus omni nequitia. Nam.*

(d) Ed. Chesn. *emendavit*. Gregorius quippe erat Arvernus.

(e) Regm. [ & Clun. ] *in ipsa basilica ante porticum.*

(f) Qua tandem ratione miserè perierit, vide libro seq. cap. 32.

Verumtamen

A Verumtamen non fefellit dictio Sacerdotum : nam post dies viginti, duo filii Regis, quos superius \* mortuos scripsimus, obierunt.

*Explicitus est (d) liber quintus, finitus in anno quinto Childeberti Regis.*

(a) [Clun. explicit liber.]

GUNTRAM.  
CHILPER.  
CHILDEB. II.  
\* cap. 35.

INCIPIUNT CAPITULA LIBRI SEXTI.

Incipit liber sextus, inchoatus ab anno sexto ejusdem Childeberti.

- I. Quòd Childebertus ad Chilpericum transit; & de fuga Mummoli.
- II. De Legatis Chilperici ab Oriente reversis.
- III. De Legatis Childeberti ad Chilpericum.
- IV. Qualiter Lupus à regno Childeberti fugatus est.
- V. Altercatio cum Judæo.
- VI. De sancto Hospitio reclauso, & abstinencia vel miraculis ejus.
- VII. De transitu Ferreoli Uceensis Episcopi.
- VIII. De Eparchio reclauso Egolesmensis urbis.
- IX. De Domnolo Cenomannorum Episcopo.
- X. De basilica sancti Martini effracta.
- XI. De Theodoro Episcopo, & Dynamio.
- XII. De exercitu contra Bituricas commoto.
- XIII. De Lupo & Ambrosio Turonicis civibus interfectis.
- XIV. De portentis quæ apparuerunt.
- XV. De obitu Felicis Episcopi.
- XVI. Quòd Pappolenus uxorem suam recepit.
- XVII. De Judæis per Chilpericum Regem conversis.
- XVIII. De Legatis Chilperici ab Hispania reversis.
- XIX. De hominibus Chilperici apud Urbiam furvium.
- XX. De obitu Chrodini Ducis.
- XXI. De signis ostensis.
- XXII. De Cartherio Episcopo.
- XXIII. Quòd Chilperico Regi filius natus est.
- XXIV. De insidiis Theodori Episcopi, & de Gundovaldo.
- XXV. De signis & prodigiis circa ea tempora visis.
- XXVI. De Guntchramno Duce, & Mummolo.
- XXVII. Quòd Chilpericus Rex est Parisius ingressus.
- XXVIII. De Marco referendario.
- XXIX. De puellis monasterii Pictavensis, seu, De virtutibus quæ in monasterio domnæ Radegundis factæ sunt.
- XXX. De obitu Tiberii Imperatoris.
- XXXI. De multis malis, quæ Chilpericus Rex in civitatibus fratris sui fieri iussit, vel ipse fecit.
- XXXII. De interitu Leudastis.
- XXXIII. De locustis, morbis, prodigiisque.
- XXXIV. De obitu filii Chilperici, quem Theodoricum vocavit.
- XXXV. De interitu Mummoli præfecti, & mulieribus interfectis.
- XXXVI. De Ætherio Episcopo, & de Clerici cujusdam libidine.
- XXXVII. De nece Lupentii Abbatis Gaballitani.
- XXXVIII. De obitu Theodosii Episcopi, & successore ejus.
- XXXIX. De obitu Remigii Biturigum Episcopi; & de incendio urbis, & successione Sulpicii.
- XL. De altercatione nostra cum hæretico.
- XLI. Quòd Chilpericus Rex cum thesauris suis in Camaracensem abiit.
- XLII. Quòd Childebertus in Italiam abiit.
- XLIII. De Galliciensibus Regibus.
- XLIV. De diversis signis.
- XLV. De nuptiis Rigunthæ filiæ Chilperici.
- XLVI. De interitu Chilperici Regis.

Tom. II.

L1

## LIBER SEXTUS.

## PROLOGUS.

**GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II.** I. **A** NNO igitur sexto regni sui Childebertus Rex, rejecta pace Guntchramni Regis, cum Chilperico conjunctus est. Non post multum tempus Gogomoritur (a), in cujus locum Wandelinus subrogatur. Mummolus à regno Guntchramni fuga dilabitur, & se infra murorum Avennicorum munitionem concludit. Apud Lugdunum synodus Episcoporum conjungitur (b), diversarum causarum altercationes incidens, negligentioresque judicio damnans. Synodus ad Regem revertitur, multa de fuga Mummoli Ducis, nonnulla de discordiis tractans.

An. Chr. 581.

II. Interea legati Chilperici Regis, qui ante triennium ad Tiberium Imperatorem abierant, regressi sunt non sine gravi damno atque labore. Nam cum Massiliensem portum propter Regum discordias adire ausi non essent, Agathæ (c) urbem, quæ in Gotthorum regno sita est, advenerunt. Sed priusquam litus attingerent, navis acta vento, impulsæ terris in frustra minuitur. Legati verò cum pueris se in periculo cernentes, arreptis tabulis vix ripæ relati sunt, multis puerorum amissis: sed plurimi evaserunt. Res autem quas undæ litori invexerant, incolæ rapuerant: ex quibus quod melius fuit recipientes, ad Chilpericum Regem retulerunt. Multa tamen ex his Agathenses secum retinuerunt. Tunc ego Novigentum villam (d) ad occursum Regis abieram: ibique nobis Rex missorium (e) magnum, quod ex auro gemmisque fabricaverat in quinquaginta librarum pondere, ostendit, dicens: *Ego hæc ad exornandam atque nobilitandam Francorum gentem feci. Sed & plurima adhuc, si vita comes fuerit, faciam.* Aureos etiam singularum librarum pondere, quos Imperator misit, ostendit, habentes ab una parte iconem Imperatoris pictam, & scriptum in circulo, TIBERII. CONSTANTINI. PERPETUI. AUGUSTI: ab alia verò parte habentes quadrigam & ascensorem, continentisque scriptum, GLORIA. ROMANORUM. Multa autem & alia ornamenta, quæ à legatis sunt exhibita, ostendit (f).

III. Denique cum apud eandem villam commoraretur, Egidius Remensis Episcopus cum primis Childeberti proceribus in legationem ad Chilpericum Regem venit, ibique conlocutione facta, ut ablato Guntchramni Regis regno, hi se conjungere debeant in pace; ait Chilpericus Rex: *Filii mihi, peccatis incrementibus, non remanserunt, nec mihi nunc alius superest heres, nisi fratris mei (g) Sigiberti filius, id est Childebertus Rex: ideoque in omnibus quæ laborare potuero, hic heres existat: tantum dum advixero liceat mihi sine scrupulo aut disceptatione cuncta tenere.* At illi gratias agentes, pactionibus subscriptis, ea quæ locuti fuerant firmaverunt, & ad Childebertum cum magnis muneribus sunt regressi. Quibus discedentibus, Chilpericus Rex Leodoaldum (h) Episcopum cum primis regni sui direxit. Qui dato susceptoque sacramento (i), pactionibusque firmatis, munerati regressi sunt.

IV. Lupus verò Dux Campanensis (k), cum jam diu ab adversis fatigaretur

(a) Is est qui lib. 5. cap. 47. dicitur Nutritius Regis. Et quidem lib. 8. cap. 22. *Wandelinus Nutritior Regis* obiisse memoratur. Vide & epistolam Chamingi Ducis ad eundem Gogonem à Frehero editam. Litterarum studiis fuisse deditum patet ex ipsiusmet epistola ad Trasericum, qui & alias scripsit ab eodem Frehero & Chesnio editas. Brunchildem in Gallias adduxit, ut ex Fortunato patet, qui de ejusdem laudibus quatuor priora libri 7. carmina edidit.

(b) Ea est Lugdunensis III. ut videtur, licet anno Guntramni 22. congregata dicatur in inscriptione, id est anno 583. Childeberti octavo. In ea conditi sunt Canonēs sex, qui in collectionibus Concil. habentur. Mummoli fugam hoc ipso anno 581. memorat Marius.

(c) Sic Corb. & Colb. Alii verò *Agathen.* urbs est episcopalis notissima, vulgò *Agde*, sub Narbone metropoli, in Septimania.

(d) Complures sunt hujus nominis villæ regiæ, quæ vulgò *Nogent* appellantur. Ex cap. 5. patet

hic Gregorium loqui de una quæ in agro Parisiensi erat; proindeque, aut de illa quæ ad Sequanam sita est infra Parisios, hodie *S. Cloud*, aut de ea quæ supra eandem urbem prope Confluentes Matronæ in Sequanam, Vicennis vicina, hodieque *Nogent* dicta.

(e) Missorium vocabant pelvim seu discum; aliqui eo nomine concham designatam volunt, nonnulli abacum cum omni supellecile.

(f) Vide Paul. Diac. lib. 3. Hist. Lang. cap. 13.

(g) Dub. *Sigoberti.*

(h) Corb. *Leodoaldum*, Bajocensem, ut videtur, de quo infra lib. 9. cap. 13. aut Abrincensem, qui tunc quoque vivebat.

(i) Alii codd. excepto Corb. habent *susceptoque de pace sacramento.* [Clun. *data susceptaque de pace sacramenta.*]

(k) Regra. [ & Clun. ] *Campanensis.* *Bad. Campanie*: quæ voces eandem provinciam designant notissimam. Et infra pro *adversis*, quæ lectio est Corb. & Colb. alii habent, *diversis*: [ ita Clun. ]

- A** & spoliaretur assidue, & præsertim ab Ursione & Bertefredo (a), ad extremum conventionem facta ut occideretur, commoverunt exercitum contra eum. Quod cernens Brunichildis regina, condolens fidelis sui infecutiones injustas, præcingens se viriliter, inrupit medios hostium cuneos, dicens: *Nolite, o viri, nolite malum hoc facere, nolite persequi innocentem: nolite pro uno homine committere prælium, quo solatium regionis intereat.* Hæc illa loquente, respondit Ursio: *Recede à nobis, o mulier. Sufficiat tibi sub viro tenuisse regnum. Nunc autem filius tuus regnat, regnumque ejus non tua, sed nostra tuitione salvatur. Tu verò recede à nobis, ne te unguæ equorum nostrorum cum terra confodiant.* Hæc & alia cum diutissimè inter se protulissent, obtinuit Regina industria ne pugnarent. Tamen ab illo loco discedentes, intruerunt in domos Lupi: & direpto omni præsidio (b), fingentes se illud in thesauro Regis recondere, suis eum domibus intulerunt, intendentes Lupo minas, atque dicentes: *Vivus virtutem nostram non evadet.* At ille cernens se in discrimine, tutata infra urbis Lugduni-Clavati (c) muros conjugem suam, ad Guntchramnum regem confugit. A quo benignè susceptus cum eo latuit, expectans ut Childebertus ad legitimam perveniret ætatem.
- B** V. Igitur Chilpericus rex, cum adhuc apud supradictam villam moraretur, impedimenta moveri præcipiens, Parisius venire disponit. Ad quem cum jam valedicturus accederem, Judæus quidam, Priscus nomine, qui ei ad species cœmendas familiaris erat, advenit. Cujus cæsarie Rex blandè adprehensa manu, ait ad me, dicens: » Veni, Sacerdos Dei, & impone manum super eum. Illo autem renitente, ait Rex: O mens dura, & generatio semper incredula, quæ non » intelligit Dei Filium (d) sibi Prophetarum vocibus repromissum; non intelligit » ecclesiastica mysteria in suis sacrificiis figurata. Hæc eo dicente, Judæus ait: Deus » non eget conjugio, neque prole ditatur, neque ullum consortem regni habere patitur, qui per Moysen ait: *Videte, videte quia ego sum Dominus, & absque me non » est Deus (e).* Ego occidam, & ego vivere faciam; percutiam, & ego sanabo. Ad hæc » Rex ait: Deus ab spiritali utero Filium genuit sempiternum, non ætate juniorem, » non potestate minorem, de quo ipse ait: *Ex utero ante luciferum genui te.* Hunc » ergo ante sæcula natum, in novissimis sæculis mundo misit sanatorem, sicut ait » Propheta tuus: *Misit Verbum suum, & sanavit eos.* Quod autem ais, quia ipse non » generet, audi Prophetam tuum dicentem ex voce Dominica: *Numquid ego, qui » alios parere facio, ipse non pariam?* hæc enim de populo, qui in eum per fidem re- » nascitur, ait. Ad hæc Judæus respondit: Numquid Deus homo fieri potuit, aut » de muliere nasci, verberibus subdi, morte damnari? Ad hæc Rege tacente, in » medium me ingerens dixi: Ut Deus Dei Filius homo fieret, non suæ, sed nostræ » necessitatis exstitit causa. Nam captivum peccato hominem, & diaboli servituti » subjectum redimere non potuerat, nisi hominem adsumsisset. Ego verò non de » Evangeliiis & Apostolo, quæ non credis, sed de tuis libris testimonia præbens, » proprio te mucrone confodiam, sicut quondam David Goliath legitur trucidasse. » Igitur quòd Deus homo futurus esset, audi Prophetam tuum: *Et Deus, inquit, & » homo, & quis cognovit eum?* & alibi: *Hic est Deus noster, & non reputabitur alius » præter eum; qui invenit omnem viam scientiæ, & dedit illam Jacob puero suo, & Israël » dilecto suo. Post hæc in terris visus est & cum hominibus conversatus est.* Quòd autem » de Virgine nascitur, audi similiter Prophetam tuum dicentem: *Ecce Virgo in utero » concipiet, & pariet filium, & vocabitur nomen ejus Emmanuel, quod est interpretatum, » Nobiscum Deus (f).* Quòd verberibus subdi, quòd clavis adfigi deberet, & aliis » quoque injuriis subjacere, vel adfici, alius Propheta ait: *Foderunt manus meas & » pedes meos: dividerunt sibi vestimenta meæ, &c.* & iterum, *Dederunt in escam meam » fel, & in siti mea (g) potaverunt me aceto.* Et quòd per ipsum crucis patibulum la- » bentem mundum, & diaboli ditioni subjectum restitueret in regno suo, idem David » ait, *Dominus regnavit à ligno (h).* Non quòd antea non regnaverit apud Patrem,

GUNTRAM.  
CHILPER.  
CHILDEB. II.  
An. Chr.  
581.

Deut. 32.  
39.

Psal. 109. 33

Psal. 106.

Isai. 66. 9

Baruch. 3.  
36. 37. 38.

Isai. 7. 14.  
Math. 1.

23.

Psal. 21. 17.

Psal. 68. 22.

Psal. 95. 10.

(a) Corb. Berathfrido.

(b) Præsidium est pecunia, quæ auxilii causa seponitur; vel locus secretior, ubi ejusmodi pecunia servatur, ex L. si chorus §. 1. de legat. 3. Præsidium non semel Plautus usurpat pro pecunia.

(c) Hodie Laudunum appellatur, vulgò Laon, quæ urbs in supercilio montis editissimi posita, diu inexpugnabilis fuit, illustrata est episcopali sede à sancto Remigio. [Dub. tutatam urbis Lugdona-Clavatae muris conjugem suam.]

(d) In Corb. desunt hæc verba Dei filium. & infra Tom. II.

deest vox conjugio. Bec. pro Ecclesiastica mysteria, habet divina mysteria.

(e) Casin. non est alius.

(f) Corb. quod interpretatum, Nobiscum est Deus. Regm. accipiet, pro concipiet.

(g) In eodem cod. deest & in siti mea.

(h) Has voculas à ligno à Rabinis abrafas nonnulli conquesti sunt, & quidem non habentur in Vulgata. Eas tamen lxx. Interpretum auctoritas, & plerique antiqui Patres retinent. Certè in Gallicanis ecclesiis antiquitus receptas fuisse probatur non solum ex hoc

» sed super populum quem à diaboli servitute liberaverat, rude regnum (a) accepit. **A**  
 GUNTRAM. » Judæus ad hæc respondit : Quæ Deo fuit necessitas, ut ista pateretur ? Cui ego :  
 CHILPER. » Jam dixi tibi, Deus hominem creavit innoxium, sed astu serpentis circumyentus,  
 CHILDEB. II. » prævaricator præcepti factus est : & ideò à sede Paradisi ejectus, mundanis labo-  
 An. Chr. » ribus deputatus est, qui per mortem Unigeniti Dei Christi Deo reconciliatus est  
 581. » Patri. Judæus dixit : Non poterat Deus mittere Prophetas aut Apostolos, qui  
 » eum ad viam revocarent salutis, nisi ipse humiliatus fuisset in carne ? Ad hæc  
 » ego : A principio genus semper deliquit humanum, quem numquam terruit  
 » nec submersio diluvii, nec incendium Sodomæ, nec plagæ Ægypti, nec miracu-  
 » lum maris, Jordanisque divisio : qui semper Legi Dei restitit, Prophetis non cre-  
 » didit ; & non solum non credidit, verum etiam ipsos prædicatores pœnitentiæ in-  
 » teremit. Ideò nisi ipse ad eum descendisset redimere, hæc explere non poterat alter. **B**  
 » Cujus nos nativitate renati, baptismo abluti, vulnere curati, resurrectione erecti,  
 » ascensione glorificati sumus. Quòd autem morbis nostris mederi venturus erat ;  
 Isai. 53. 5. » Propheta tuus ait : *Livore ejus sanati sumus : & alibi, Ipse peccata nostra portabit, &*  
 Ibid. 12. » *orabit pro transgressoribus : & iterum, Sicut ovis ad occisionem ductus est : & quasi agnus*  
 Ibid. 7. & 8. » *coram tondente se (b) sine voce, sic non aperuit os suum. In humiliatione judicium ejus sub-*  
 Isai. 54. 5. » *latum est. Generationem ejus quis enarrabit ? Dominus exercituum nomen ejus. De hoc*  
 » & Jacob ille, de cujus te jactas venisse generatione, in illa filii sui Judæ benedi-  
 Gen. 49. 8. » ctione, quasi ad ipsum Christum Filium Dei loquens, ait : *Adorabunt te filii patris*  
 & 9. » *tui. Catulus leonis Juda. De germine, fili mi, ascendisti, recubans dormisti quasi leo,*  
 Ibid. 12. » *quasi catulus leonis. Quis suscitabit eum ? Pulciores oculi ejus vino, & dentes ejus lacte*  
 Joan. 10. » *candidiores. Quis, inquit, suscitabit eum ? Et licet ipse dixerit : Potestatem habeo po-* **C**  
 18. » *nendi animam meam, & potestatem habeo iterum sumendi eam ; tamen Paulus apo-*  
 Rom. 10. 9. » *stolus ait : Qui non crediderit quòd Deus illum suscitavit à mortuis, salvus esse non po-*  
 » *terit. « Hæc & alia nobis dicentibus, numquam compunctus est miser ad creden-*  
 » *dum. Tunc Rex silente illo, cum videret eum his sermonibus non compungi, ad*  
 » *me conversus, postulat ut accepta benedictione (c) discederet. Ait enim : Dicam,*  
 Gen. 32. 26. inquit, *tibi, ó Sacerdos, quod Jacob dixit ad Angelum qui ei loquebatur : Non dimittam*  
 » *te, nisi benedixeris mihi. Et hæc dicens, aquam manibus porrigi jubet, quibus ablutis,*  
 » *facta oratione (d), accepto pane gratias Deo agentes, & ipsi accepimus, & Regi*  
 » *porreximus, haustoque mero, vale dicentes discessimus. Rex (e) verò ascenso*  
 » *equite \* Parisius est regressus, cum conjuge & filia, & omni familia sua.*

VI. Fuit autem apud urbem Nicensem eo tempore Hospitius reclausus magnæ **D**  
 abstinentiæ, qui constrictus catenis ad purum corpus ferreis, induto (f) desuper ci-  
 licio, nihil aliud quàm purum panem cum paucis dactylis comedebat. In diebus  
 autem Quadragesimæ de radicibus herbarum Ægyptiarum (g), quibus Eremitæ utun-  
 tur, exhibentibus sibi negotiatoribus alebatur. Et primùm quidem jus in quo coxerant  
 hauriens, ipsas sumebat in posterum. Magnas enim per eum Dominus virtutes di-  
 gnatus est operari. Nam quodam \* tempore, revelante sibi Spiritu sancto adventum  
 Langobardorum in Gallias, hoc modo prædixit : *Venient, inquit, Langobardi in*  
*Gallias, & devastabunt civitates septem, eò quòd increverit malitia eorum in conspectu*  
*Domini, quia nullus est intelligens, nullus est requirens Deum, nullus est qui faciat*  
*bonum, quo ira Dei placetur. Est enim omnis populus infidelis, perjuriis deditus, furtis*  
*obnoxius, in homicidiis promptus, à quibus nullus justitiæ fructus ullatenus crescit (h) : non*

\* circa an.  
576.

Gregorii textu, & ex hymno Fortunati de sancta  
 Cruce, sed etiam ex Psalterio in purpureis membra-  
 nis, litteris argenteis aureisque exarato, quod olim  
 usui fuit beato Germano Parisiensi episcopo, ac in  
 nostro monasterio S. Germani à Pratis inter pretiosa  
 antiquitatis cœmelia asservatur, in quo hæc eadem  
 verba leguntur.

(a) Regm. liberaverat rudem, ligno.

(b) [ Clun. coram tondente se obmutescit, sic....  
 in humilitate. ]

(c) Reges ab Episcopis benedicebantur, ut passim  
 Gregorius memorat. Hinc S. Hilarius contra Con-  
 stantium scribens, ei exprobrat, *Osculo sacerdotes*  
*excipis, caput benedictioni submittis, ut fidem calces.*

(d) Hieronymus ad Eustochium, *Nec cibi suman-*  
*tur nisi oratione præmissa ; nec recedatur à mensa, nisi*  
*referatur Creatori gratia.* Singula fercula signabantur,  
 ex lib. 1. de Glor. Mart. cap. 80. Et quædam Dei  
 famula apud Gregorium M. lib. 1. Dialog. cap. 4.  
 ut lactucam oblita signo crucis benedicere momordit,

à dæmone correpta est.

(e) [ Rex verò, usque ad finem capitis, desunt in  
 cod. Clun. ]

(f) [ Clun. indutus desuper cilicio. ]

(g) Ex hoc loco negotiatores Ægyptios Gallias  
 frequentasse colligitur, qui non solum herbas, sed &  
 chartam illam papyraceam adeo celebrem adfere-  
 bant. Unde Gregorius supra lib. 5. cap. 5. Felici  
 Namnetensi, qui eum conviciis impetierat, rescri-  
 bens, eum felicem futurum fuisse dicit, si ipsum Mas-  
 filia habuisset episcopum, quòd eo pacto satis chartæ  
 habuisset pro describendis conviciis ; cum scilicet eò  
 frequenter advenirent Ægyptii mercatores, qui ejus-  
 modi chartas in Gallias advehebant. Vide Mabillon.  
 lib. 1. de re Diplom. cap. 8. & Alteserram in c. 5.  
 lib. 5. hujus Historiæ.

(h) Sic Corb. alii verò [cum Clun.] gliscit... pauper  
 alitur & cetera in singulari numero ; & sic habentur  
 apud Paulum Diaconum, l. 3. Hist. Langob. c. 1. ubi  
 Hospitii laudes ex Gregorio describit. De decimis

**A** *decimæ dantur, non pauperes aluntur, non teguntur nudi, non peregrini hospitio recipiuntur, aut cibo sufficienter satiantur: ideo hæc plaga supervenit. Nunc autem dico vobis: Congerite omnem substantiam vestram infra murorum sæpta, ne à Langobardis diripiatur; & vos ipsos in locis firmissimis communitate.* Hæc eo loquente, omnes obstupefacti, & valedicentes, cum magna admiratione ad propria sunt regressi. Monachis quoque dixit: *Abcedite & vos à loco, auferentes vobiscum quæ habetis: ecce enim appropinquat gens quam prædixi.* Dicentibus autem illis: *Non relinquimus te, sanctissime pater,* ait: *Nolite timere pro me: futurum est enim ut inferant mihi injurias, sed non nocebunt usque ad mortem.* Discedentibus autem monachis, venit gens illa; & dum cuncta quæ reperit vastat, pervenit ad locum, ubi Sanctus Dei reclusus erat. At ille per fenestram turris ostendit se eis. Illi verò circumeuntes turrem, aditum per quem ingrederentur ad eum, invenire non poterant. Tunc duo ascendentes detexerunt tectum, & videntes eum cinctum catenis, indutumque cilicio, dicunt: *Hic malefactor est, & homicidium fecit: ideo in his ligaminibus vincetus tenetur:* vocatoque interprete, sciscitantur ab eo quid mali fecerit, ut tali supplicio artaretur. At ille fatetur se homicidam esse, omnisque criminis reum. Tunc unus extracto gladio, ut in caput ejus libraret, dextera in ipso ictu suspensa dirigit, nec eam ad se potuit revocare. Tunc gladium laxans, terræ dejecit. Hæc videntes socii ejus, clamorem in cælum dederunt, flagitantes à Sancto, ut quid agi oporteret, clementer insinuaret. Ipse verò imposito salutis signo, brachium sanitati restituit. Ille autem in eodem loco conversus, tonsurato capite fidelissimus monachus nunc habetur. Duo verò Duces (a) qui eum audierunt, incolumes patriæ redditi sunt: qui verò contemserunt præceptum ejus, miserabiliter in ipsa Provincia sunt defuncti. Multi autem ex ipsis à dæmoniis correpti, clamabant: *Cur nos, sancte & beatissime, sic crucias, & incendis?* sed imposita eis manu, mundabat eos. Post hæc homo erat Andegavensis incola, qui per nimiam febrem eloquium pariter auditumque perdiderat; & cum de febre convalescisset, surdus permanebat ac mutus. Igitur (b) Diaconus ex provincia illa Romam directus est, ut beatorum Apostolorum pignera, vel reliquorum Sanctorum qui urbem illam muniunt, exhiberet. Qui cum ad parentes infirmi illius pervenisset, rogant ut eum sibi comitem itineris sumere dignaretur, confisi quòd si beatissimorum Apostolorum adiret sepulcra, protinùs posset adsequi medicinam. Euntibus autem illis, venerunt ad locum, ubi beatus Hospitius habitabat. Quo salutato ac deosculato, causas itineris Diaconus pandit, ac proficisci se Romam indicat, seseque his **D** qui sancto viro de naucleris amici essent, commendari deposcit. Cùmque ibi adhuc moraretur, sensit vir beatus per Spiritum Domini adesse virtutem; & ait Diacono: *Infirmum qui comes tui nunc est itineris, rogo ut meis conspectibus repræsentes.* At ille nihil moratus, velociter ad metatum vadit, invenitque infirmum febre plenum, qui per nutum aures suas dare tinnitum indicabat: adprehensumque ducit ad Sanctum Dei. At ille adprehensa manu cæsarie, adtraxit caput illius in fenestram, adsumtoque oleo benedictione sanctificato, tenens manu sinistra linguam ejus, ori verticique capitis infudit, dicens: *In nomine Domini mei Jesu Christi aperiatur aures tuæ, reseretque os tuum virtus illa, quæ quondam ab homine surdo & muto noxium ejecit dæmonium.* Et hæc dicens, interrogat nomen. Ille verò clara voce ait: *Sic dicor (c).* Cùm hæc vidisset Diaconus, ait: *Gratias tibi immensas refero, Jesu Christe, qui talia per servum **E** tuum dignaris (d) ostendere. Quærebam Petrum, quærebam Paulum, Laurentiumque, vel reliquos, qui Romam proprio cruore inlustrant: hîc omnes reperi, hîc cunctos inveni.* Hæc eo cum maximo fletu & admiratione dicente, vir Dei omni intentione vanam vitans gloriam, ait: *Sile, sile, dilectissime frater, non hæc ego facio, sed ille qui mundum ex nihilo condidit, qui pro nobis hominem suscipiens, cæcis visum, surdis auditum, mutis præstat eloquium, qui leprosis cutem pristinam (e), mortuis vitam, & omnibus infirmis adfluente medicinam indulget.* Tunc Diaconus gaudens & valedicens, abcessit cum comitibus suis. Quibus discedentibus, homo quidam, Dominicus, sic enim erat viro nomen, à nativitate cæcus advenit ad istius miraculi virtutem probandam. Qui dum in monasterio duobus aut tribus mensibus resideret, orationi ac jejuniiis vacans, tandem vocat eum ad se vir Dei, & ait: *Vis recipere visum?* Cui ille ait:

solvendis, Conc. Matisf. II. an. 585. can. 5. Fideles ad decimarum solutionem hortantur patres Conc. Turon. II. an. 567. ad cladem avertendam, quæ imminebat.

(a) In Regm. Duo verò qui eum adierunt. Paulus tamen libro laudato cap. 2. habet duo duces.

(b) [ Clun. Igitur Magnebodus Diaconus... directus est à S. Licinio Episcopo, ut beatorum. ]

(c) Colb. & Chesn. Pir dicor.

(d) [ Clun. dignatus es operare. ]

(e) [ Clun. cutem pristinam restituit, mortuis vitam. ]

270 S. GREGORII EPISC. TURONENSIS.

GUNTRAM.  
CHILPER.  
CHILDEB. II.  
An. Chr.  
381. *Voluntas, inquit, mea erat ignota cognoscere (a). Nam quæ sit lux ignoro. Unum tantum A*  
*scio, quòd ab omnibus conlaudatur (b): ego autem ab initio ætatis meæ usque nunc videre*  
*non (c) merui. Tunc cum oleo benedicto super oculos ejus crucem sanctam faciens,*  
*ait: In nomine Jesu Christi redemptoris nostri aperiantur oculi tui. Et statim aperti sunt*  
*oculi ejus: & erat admirans, cernensque magnalia Dei, quæ in hoc mundo videbat.*  
*Dehinc mulier quædam, quæ, ut ipsa declamabat, tria habens dæmonia, ad eum ad-*  
*ducta est: quam cum tactu sacro benedixisset, atque ex oleo sancto crucem fronti*  
*ejus imposuisset, ejectis dæmonibus purgata discessit. Sed & aliam puellam, ab spi-*  
*ritu immundo vexatam, benedictione sanavit. Cùm autem jam dies obitûs ejus ad-*  
*propinquaret, vocavit ad se Præpositum monasterii, dicens: Exhibe ferramentum (d),*  
*& inrumpe parietem, & mitte nuntios ad Episcopum civitatis, ut veniat ad me sepelien-*  
*dum. Die enim tertia ab hoc egredior mundo, & vado in requiem destinatam, quam mihi B*  
*Dominus repromisit. Hæc eo dicente, misit Præpositus monasterii ad Episcopum ci-*  
*vitatis Nicensis, qui ei hæc nuntiarent. Post hæc Crescens quidam venit ad fene-*  
*stram, & videns eum catenis vinctum, vermibus plenum, ait: O domine mi, qualiter*  
*tam valida tormenta tolerare tam fortiter potes? Cui ille ait: Confortat me ille pro cuius*  
*nomine hæc patior. Dico autem tibi, quia jam absolvor ab his vinculis, & vado in re-*  
*quiem meam. Adveniente autem die tertia, deposuit catenas quibus vinctus erat,*  
*prostravitque se in orationem: & cùm diutissimè cum lacrymis orasset, conlocans se*  
*super scamnum, extensis pedibus (e), elevatisque ad cælum manibus gratias agens*  
*Deo, tradidit spiritum. Et statim omnes vermes illi, qui sanctos artus perforabant,*  
*evanuerunt. Adveniens autem Austadius (f) Episcopus beatum corpus studiosissimè C*  
*sepulturæ mandavit (g). Hæc omnia ab ipsius ore cognovi, quem superiùs mutum &*  
*furdum ab eo sanatum exposui, qui multa mihi & alia de ejus virtutibus narravit: sed*  
*prohibuit me res illa loqui, quia audivi Vitam ipsius à multis fuisse conscriptam.*

VII. Eo (h) tempore Ferreolus Uccensis Episcopus, magnæ vir sanctitatis, obiit, plenus sapientia & intellectu. Qui libros aliquos epistolarum, quasi Sidonium secutus, composuit. Post cujus obitum Albinus ex præfecto per Dynamium (i) rectorem Provinciæ extra Regis consilium suscepit episcopatum: quo non ampliùs quàm tribus utens mensibus, cùm ad hoc causa restitisset ut removeretur, defunctus est. Jovinus iterùm qui quondam Provinciæ rector fuerat, regium de episcopatu præceptum accipit. Sed prævenit eum Marcellus diaconus, Felicis senatoris filius. Qui convocatis comprovincialibus, per consilium Dynamii episcopus ordinatus est. Sed & ipse vi pulsatus deinceps à Jovino, ut removeretur, conclusus in civitate, D virtute se defendere nitebatur; sed cùm non valeret, muneribus vicit.

VIII. Obiit (k) & Eparchius reclausus Egolismensis, vir magnificæ sanctitatis, per quem Deus multa miracula ostendit: de quibus, relictis plurimis, pauca perstringam. Petrogoricæ urbis incola fuit, sed post conversionem clericus factus, Egolismam veniens, cellulam sibi ædificavit. In qua collectis paucis monachis, in oratione morabatur assiduè: & si ei aliquid auri argentique offerebatur, aut in necessitatibus pauperum, aut in redemptione captivorum distribuebat. Panis in cellula (l) illa eo vivente coctus numquam fuit, sed à devotis, cùm necessitas exegisset, inferbatur. Magnam enim catervam populorum de oblationibus devotorum redemit:

(a) Regm. *ignota conspicere.*  
(b) Corb. *ab hominibus laudatur.*  
(c) [ Clun. *videre non potui.* ]  
(d) [ Clun. *ferramenta... & vadam.* ]  
(e) Regm. *pedibus ac manibus, elevatisque ad cælum oculis.*  
(f) Mirum est Austadium in episcoporum Nicensium catalogo omitti. Locus ubi vixit Hospitius prope Villam liberam visitur. Peninsula est, ut scribit Petrus Joffredi, tribus circiter passuum millibus à Nicea urbe distans, prope Herculei seu Villæ liberæ portus fauces versus Orientem, ex corrupto S Hospitii nomine dicitur vulgò, *San-Sospir*. ubi existabant adhuc ejus auctoris tempore monasterii rudera: turris verò & templi ipsius nomine dicati reliquæ destructæ sunt ab annis circ. 60. cùm arx ibidem, jubente Victore Amedeo Sabaudicæ Duce, constructa fuit. Ecclesia S. Johannis ibidem structa, monachis deficientibus, Ebrardo Abbati & monachis S. Pontii subjecta fuit ab Archinbaldo episc. Niciensi sæculo XI. labente.  
(g) Corpus ejus in ipsa ecclesia Cathedrali Nicensi etiam nunc asservari dicitur, ubi colitur die 15.

Octob. memoratur autem in Martyrologio Romano die 21. Maii. De hoc iterùm Gregorius lib. de Gloria Confess. cap. 97.

(h) Hoc caput deest in Corb. & Colb. [ deest & in Dub. sicut & quatuor sequentia. ] Ferreolum uti martyrem plerique colunt. Ejus Vitam ex mss. Tolosano edidit Marc. Anton. Dominici, ubi festum ipsius II. Nonas Januarii celebrari dicitur. Monasterium condidit, Regulamque scripsit, non semel editam, quæ habetur in Codice Regularum & in Concordia Benedicti Anianæ abbatis.

(i) De Dynamio non semel infra Gregorius. Is ipse est qui scripsit Vitam S. Marii abbatis Bodanensis in diocesi Sistaricensi, Vitam sancti Maximi Reiorum episcopi, &c. litteras verò à Gregorio magno cum aliquot munusculis recepit. Eiusdem laudes cecinit Fortunatus lib. 6. carm. 11. & 12. ubi etiam de Albino, Jovino; & Theodoro, de quibus hinc Gregorius & infra cap. 11.

(k) Deest hoc caput in Corb. & Colb. Hoc caput laudatur in libro de miraculis S. Eparchii. [ Clun. *Ecolismensis*; paulò post *Ecolismam*. ]

(l) [ Clun. *in loco illo.* ]

A pufularum (a) malarum venenum crucis signo sæpe compressit, dæmonas de obsessis corporibus oratione abegit; & iudicibus plerumque, ut culpabilibus ignoscerent, dulcedine profusa imperavit potius quàm rogavit. Nam ita erat dulcis adloquio, ut ei negare non possent, cum fuisset indulgentiam deprecatus. Quodam verò tempore, dum pro furto quis ad pendendum deduceretur, qui & in aliis multis sceleribus, tam in furtis, quàm in homicidiis accusabatur ab incolis criminofius, & hæc ei nuntiata fuissent, misit monachum suum ad deprecandum iudicem (b), ut scilicet culpabilis ille vitæ concederetur. Sed insultante vulgo atque vociferante, quòd si hic dimitteretur, neque regioni, neque iudici possit esse consultum, dimitti non potuit. Interea (c) extenditur ad trocleas, virgis ac fustibus cæditur, & patibulo condemnatur. Cùmque mœstus monachus Abbati renuntiasset: *Vade*, inquit, *ad tēde à longè*, B *quia scito quòd quem homo reddere noluit, Dominus suo munere donabit. Tu verò cum eum cadere videris, protinùs adprehensum adducito in monasterium.* Monacho verò iussa complente, ille prosternitur in oratione; & tamdiu in lacrymis ad Dominum fudit preces, quoadusque disrupto obice cum catenis terræ restitueretur adpensus. Tunc Monachus adprehensum eum, Abbatis conspectibus incolumem repræsentat. At ille gratias Deo agens, Comitem arcessiri jubet, dicens: *Semper me benigno animo solitus eras audire, fili dilectissime: & cur hodie induratus hominem, pro cuius vita rogaveram, non laxasti?* At ille: *Libenter te*, inquit, *audio, sancte Sacerdos: sed insurgente vulgo aliud facere non potui, timens super me seditionem moveri.* Et ille: *Tu*, inquit, *me non audisti, Deus autem audire dignatus est: & quem tu tradidisti morti, ille vitæ restituit.* En, inquit, *coram te adstat sanus.* Hæc eo dicente, prosternitur ad pedes ejus Comes C stupens (d), quòd videbat vivere quem in mortis interitu reliquisset. Hæc ego ab ipsius Comitis ore cognovi: sed & alia multa fecit, quæ insequi longum putavi. Post quadraginta quatuor verò annos reclusionis suæ parumper febre pulsatus, tradidit spiritum, protractusque à cellula, sepulturæ mandatus est. Magnus autem conventus, ut diximus, de redemptis in ejus processit exsequiis (e).

IX. Domnolus (f) verò Cenomannorum Episcopus ægrotare cœpit: tempore enim Chlothacharii regis apud Parisius ad basilicam sancti Laurentii (g) gregi monasteriali præfuerat: sed quoniam, Childeberto seniore vivente, semper Chlothachario

(a) Regm. *pustularum*.

(b) Eum infra Comitem appellat. Et re vera Comites ad dicendum jus in civitatibus erant instituti. [\* In Vita sancti Eparchii ab auctore æquali scripta Comes ille *Chramulfus* appellatur. ]

(c) Sic Casin. & Bec. alii *In terra extenditur*, ad.

(d) Sic cod. Regm. alii *ad pedes Comitis stupentis*.

(e) Obiit anno 581. die 1. Julii, quo ejus festivitas recolitur. Ejus Vitam habes inter Acta SS. Ord. S. Benedicti Sæc. 1. p. 267. item apud Gononum, & simul cum libro de ejus virtutibus in tomo 1. Bibliothecæ novæ Labbei; ex qua patet Eparchium triginta solummodò & novem annos reclusum vixisse. Sed fortasse Gregorius totum tempus designare voluit, ex quo Eparchius monasticam vestem suscepit à Martino Sedaciani monasterii abbate. De eo iterùm Gregorius, lib. de Glor. Confess. c. 101. vulgò dicitur *S. Cybar*, sub cuius nomine exstat monasterium Ordinis nostri prope urbem Inculismam. Sed ejus reliquiæ à Calvinistis combustæ sunt anno 1558.

(f) Hoc caput deest in Colb. & Corb. At Regm. habet hic *Mummolus*, sed infra, ut ceteri. *Domnolus* subscripsit Conc. Turon. II. an. 567.

(g) Hæc basilica etiam nunc perstat, parochiali titulo insignita, ubi paucis ab hinc annis reperta sunt antiqua sarcophaga gypsea, quæ nongentos circiter annos præferebant, quibus apertis nigræ vestes, & monachorum effigies visæ sunt, sed quæ ut primum puriori aëre afflatæ fuerunt, in pulverem sunt redactæ, quod sæpè nobis testatus est V. Cl. Nicolaus Gobillon Doctor Sorbonicus, ejusdem ecclesiæ pastor, & Illustriss. Archiepiscopi Paris. Vicarius-Generalis. Basilica sancti Martini, hic quoque memorata, haud procul à Laurentiana distita est, hodie sub sancti Martini à Campis nomine celebris, de qua lib. 1. de Mirac. S. Martini cap. 19. Porro Cointius ad annum DCLV. infitiat *Domnolum* umquam abbatem S. Laurentii fuisse, totumque hoc Gregorianæ historiæ caput rejicit, tamquam ab imperito interpolatore additum; idque ob duas potissimum rationes. 1. quòd à codd.

Corb. & Colb. absit. 2. quòd multa in eo habeantur Vitæ sancti Domnoli, ab auctore gravi & æquali scriptæ, omnino contraria. Verùm quòd caput istud in aliquot scriptis desideretur, non imus infitias: sed cum in aliis, & quidem vetustis & optimæ notæ codd. scilicet Beccensi, Casin. &c. habeatur, nihilque in eo occurrat quòd à Gregorii genio aut stylo abhorreat; ipsum Gregorio abjudicari non debere ob hanc rationem contendimus. Quòd verò ad Vitæ S. Domnoli scriptorem attinet, animus non est hic de ejus auctoritate disceptare, an tanta censeretur, quæ Gregorii textum, qualis nunc exstat, possit elevare. Id unum dicimus, diversa ab his auctoribus de Domnolo enarrari, sed non contraria. Et quidem quæ de Domnolo jam Episcopo, aut de ejus morte narrat noster Gregorius, à vero non abhorrent, nec sunt Vitæ auctori opposita, ut ipse Cointius fateretur. Equidem duos solummodò supra viginti annos episcopatus Domnolo tribuit Gregorius, quòd Cointii calculo non quadrat; at id Vitæ auctori, quòd unum inquirimus, non adversatur, qui nec tempus inite sedis, nec Domnoli obitus annum designavit. Non etiam refragantur vetera instrumenta; immò Papebrochius qui ad diem 16. Maii Bollandiani eandem Vitam refert, & Gregorium interpolatum fuisse suspicatur ob mss. cod. attamen Domnolum post 22. annos episcopatus successorem impetrare potuisse fateretur, eo quòd nulla mentio Domnoli episcopi Cenomannensis in actis publicis occurrat ante Concil. Turon. II. anno 567. & certum sit Cenomannensem ecclesiam post Innocentii obitum vacasse diu, immò & aliquot annis ab Scienfredo pseudoepiscopo fuisse occupatam. Jam verò noster Gregorius scripsit Domnolum, antequam esset Episcopus, abbatem S. Laurentii Parisiis fuisse, Chlotario regi acceptissimum, ab eoque Avenionensi sedi destinatum, quam ille respuens, postea Cenomannensis episcopus factus sit. De his nihil omnino Vitæ auctor, sed contraria apud eum non invenias: immò verò ipse testatur se Vitam beati viri scripturum ab eo solummodò tempore, quo sedi Cenomannensi præfuisse cœpit: *Ab illo*, inquit, *tem-*

GUNTRAM.  
CHILPER.  
CHILDEB. II.  
An. Chr.  
581.

GUNTRAM.  
CHILPER.  
CHILDEB. II.  
An. Chr.  
581.

regi fidelis exstitit, & nuntios illius ad speculandum missos crebrius occultabat, præstolabatur Rex locum, in quo pontificatus honorem acciperet. Migrante autem A  
Avenniensis (a) civitatis Pontifice, istum illuc dare deliberaverat. Sed beatus Domnolus hæc audiens, ad basilicam sancti Martini Antistitis, quò tunc Chlothacharius Rex ad orationem venerat, accessit, & nocte tota in vigiliis excubans, per priores qui aderant, Regi suggestionem intulit, ut non quasi captivus ab ejus elongaretur adspectu: nec permetteret simplicitatem illius inter Senatores sophisticos, ac Judices philosophicos (b) fatigari, adferens hunc locum humilitatis sibi esse potius quàm honoris. Ad hæc Rex annuens, migrante Innocentio Cenomannorum Episcopo, ipsum Ecclesiæ illi Antistitem destinavit. Jam adsumto episcopatu, talem se tantumque præbuit, ut in summæ sanctitatis culmen evectus, debili usum gressuum, cæco (c) restitueret visum. Qui post viginti duos episcopatus annos, dum se cerneret morbo regio calculoque gravissimè fatigari; Theodulfum Abbatem in locum suum præelegit: cujus adfensui Rex præbuit voluntatem: sed non multum post tempus mutata sententia, in Bادهisilum (d) domus regis Majorem transfertur electio. Qui tonsuratus gradus, quos Clerici sortiuntur, ascendens, post quadraginta dies, migrante Sacerdote, successit.

X. His (e) diebus basilica sancti Martini à furibus effracta fuit. Qui ponentes ad fenestram absidæ cancellum, qui super tumulum cujusdam defuncti erat, ascendentes per eum, effracta vitrea sunt ingressi: auferentesque multum auri argentique, & palliorum holoseriicorum, abierunt, non metuentes super sanctum sepulcrum pedem ponere, ubi vix vel os adplicare præsumimus. Sed virtus Sancti voluit hanc temeritatem etiam cum judicio manifestare terribili. Nam hi perpetrato scelere ad Burdegalensem civitatem venientes, orto scandalo, unus alterum C  
interemit: sicque patefacto opere, furtum repertum est, ac de hospitali eorum argentum comminutum (f), & pallia sunt extracta. Quod cum Regi Chilperico (g) nuntiatum fuisset, jussit eos alligari vinculis, & suo conspectui præsentari. Tunc ego metuens ne ob illius causam homines morerentur, qui vivens in corpore pro perditorum vita sæpius deprecatus est; epistolam Regi precessionis transmissi, ne nostris (h) non accusantibus, ad quos prosecutio pertinebat, hi interficerentur. Quod ille benignè suscipiens, vitæ restituit. Species verò quæ dissipatæ fuerant, studiosissimè componens, loco sancto reddi præcepit.

XI. Apud (i) Massiliensem verò urbem Dynamius rector Provinciæ graviter insidiari Theodoro Episcopo cœpit. At ille ad Regem properare disponens, D  
comprehensus ab eo in medio civitatis tenetur: & graviter injuriatus, tandem laxatus est. Clerici autem Massilienses dolum cum Dynamio moliebantur, ut ab episcopatu ejiceretur. Sed dum ad Regem Childebertum ambularet, cum Jovino ex-præfecto à Guntchramno Rege detineri jubetur. Quod audientes Massilienses Clerici, gaudio magno repleti, quòd jam teneretur, jam deputaretur exsilio: quòd jam in hoc res perstitisset, ut numquam Massiliam reverteretur, domos Ecclesiæ adprehendunt, ministeria (k) describunt, regestoria referant, promptuaria exspoliant, omnesque res Ecclesiæ tamquam si jam mortuus esset Episcopus, per-

pore auspiciabimur, quo nos glorioso suo adventu illustrare, nobiscumque manere ex Dei providentia jussus est. Eum itaque post multas peregrinationes, & quidem jam Episcopum consecratum, Cenomannos advenisse narrat, statimque à Clero & populo electum fuisse. Sed nihil prorsus habet de anterioribus gestis, quæ ex Gregorii textu repetere nihil vetat. Immò maxima inter sanctum Germanum Parisiensem, & ipsum Domnolum familiaritas, quæ semper, ipso etiam auctore Vitæ attestante, viguit, Gregorio nostro favet, qui Domnolum in ipsa Parisiensi civitate Abbatem fuisse scripsit, eo sanè tempore quo beatus Germanus eidem urbi Episcopus præerat. Hæc paulò fufius necessitate cogente tractavimus ad vindicandum Gregorii textum. Sanctus Domnolus celebre monasterium in suburbio Cenomannensi condidit in honorem sancti Vincentii, ubi sepultus est; quod etiam nunc perseverat sub Ordine sancti Benedicti & Cong. sancti Mauri, Abbatibus regularis privilegio gaudens. Corpus sancti Antistitis è terra levatum fuit anno 1124. ab Hildeberto Episc. Cenomannenfi, præfente Fulcone juniore Andecavorum Comite, ut ex charta ejusdem monasterii didicimus. Hodie servatur in theca argentea auro linata, operis exquisitissimi, quam Car-

dinalis Luxemburgius fieri curavit.

(a) [Cluniac. *Cenomaniensis civitatis*, mendosè.]

(b) [Cod. Clun. deest *philosophicos*.]

(c) Claudus appellabatur Rainarius, & hic cæcus Siagrius, ex Vitæ auctore.

(d) Regm. [ & Clun. ] *Baldechilum*. Is est Bادهisilus, ut habet Chesn. de quo non semel infra Gregorius. Subscripsit Conc. Matisc. II. anno 585. Mirum est autem de eo nihil prorsus haberi in actis Episcoporum Cenomann. quæ tomo 3. Analect. Mabillon. edita sunt. Vide lib. 3. Mirac. S. Martini cap. 35. Hæc prima est, ni fallor, mentio Majoris domus apud Gregorium.

(e) Hoc cap. deest in Corb. & Colb.

(f) Sic Regm. [ Clun. ] & Bad. alii *communium*.

(g) Regm. [ & Clun. ] *Chlotario*.

(h) Sic Casin. & Regm. Editi verò cum Bec. *no nobis*.

(i) Deest in Corb. & Colb. non tamen ab interpolatore additum est. Vide notas in cap. seq. & in cap. 24. hujus libri.

(k) Id est vasa sacra, ubi observandum jam consuetudinem tunc invaluisse, ut defuncto Episcopo, Clerici quæcumque poterant diriperent.

vadunt,

A vadunt, diversa crimina de Pontifice proloquentes, quæ falsa, Christo auspice, GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II. deprehenduntur (a). Childebertus verò postquam cum Chilperico pacificatus est, legatos ad Guntchramnum Regem mittit, ut medietatem Massiliæ, quam ei post obitum patris sui dederat, reddere deberet. Quòd si nollet, noverit se multa perditurum pro partis istius retentione (b). Sed ille cum hæc reddere nollet, vias claudi præcepit, ut nulli per regnum ejus transeundi aditus panderetur. Hæc cernens Childebertus, Gundulfum ex domestico (c) Ducem factum, de genere senatorio, Massiliam dirigit. Qui cum non auderet ambulare jam per Guntchramni regnum, Turonis venit. Quem benignè susceptum, recognosco matris meæ avunculum (d), retentumque mecum quinque diebus, impositisque necessariis, abire An. Chr. 581. permisi. Ille verò progressus, Massiliam ingredi, obsistente Dynamio, non valebat. Sed nec Episcopus, qui jam tunc cum Gundulfo venerat, in Ecclesia sua recipiebatur. Dynamius autem unà cum Clericis portas obserat urbis, insultans pariter ac utrumque despiciens, Episcopum scilicet & Gundulfum. Tandem ad colloquium Ducis adscitus, in basilicam beati Stephani, quæ urbi est proxima, venit. Ostiarii enim custodiebant ædis ingressum, ut introeunte Dynamio valvæ protinùs clauderentur. Quo factò exclusæ armatorum turbæ post Dynamium ingredi nequiverunt. Quo non intelligente, dum diversa inter se super altarium conferunt; recedentes ab altario, saluatorium ingrediuntur. Introentem cum his Dynamium, nudatumque jam à suorum solatio \*, terribiliter increpant. Fugatisque satellitibus, qui cum armis eo abducto (e) circumstrepebant, seniores civium ad se Dux una cum Episcopo collegit, ut civitatem ingrederetur. Tunc Dynamius hæc omnia cernens, veniam petens, datis Duci multis muneribus, reddito etiam sacramento se fidelem Episcopo deinceps Regique futurum, suis induitur indumentis (f). Tunc referatis tam portarum quam sacrarum ædium valvis, ingrediuntur utrique civitatem, Dux scilicet & Episcopus, cum signis & laudibus, diversisque honorum vexillis. Clerici autem qui sceleri huic mixti fuerant, quorum caput Anastasius Abbas, & Proculus Presbyter (g) erant, intra Dynamii tecta confugiunt, petentes ab eo opem refugii, à quo fuerant incitati (h). Multi tamen eorum per idoneos fidejussores dimissi, ad Regem jussi sunt ambulare. Interea Gundulfus subjugata civitate in Childeberti Regis ditionem, restituitoque in locum suum Antistite, ad Regem Childebertum regressus est. Sed Dynamius immemor fidei quam Childeberto Regi promiserat, ad Guntchramnum Regem nuntios dirigit, dicens, quòd partem sibi debitam civitatis per Episcopum perderet, nec unquam Massiliensem urbem suo potiretur dominio, nisi hic evellatur ab ea. At ille ira commotus, jubet contra fas religionis, ut Pontifex summi Dei artatus vinculis sibi exhiberetur, dicens: *Trudatur exsilio inimicus regni nostri, ne nobis nocere amplius valeat.* Sed cum Episcopus de his suspectus esset, nec facile posset ab urbe erui, advenit festivitas dedicationis oratorii ruris suburbanæ. Cumque ad hæc festa, egressus civitatem, properaret, subito armati cum magno fremitu, ab occultis insidiis scatentes, sanctum vallant Antistitem; dejectumque ab equo, fugant omnes comites ejus, servientes alligant, Clericos cædunt, ipsumque super miserabilem imponentes (i) caballum, nullum de suis sequi permittentes, ad Regis deducunt præsentiam. Cumque per Aquensem præterirent urbem, Pientius (k) Episcopus loci, condolens fratri, datis Clericis ad solatium, impositif-

(a) Aliàs, *deprehendit.*

(b) [Clun. *retentione.*]

(c) Domestici erant, qui excubabant in palatio Principis, eorumque præpositus appellabatur Comes domesticorum. Sub Regibus nostris præfecti fuerunt villis regiis, ut patet ex lib. 2. Marculfi formula 52. quæ domesticis, qui supra Regis villas erant, directa est, ut occasione filii Regis recens nati servos aliquot libertate donarent. Eisdem Regi ad placita properanti expensas parasse innuit noster Gregorius lib. 10. cap. 28. Domestici inter regni Optimates recensentur in præf. legum Burgund. & leg. Ribuariorum cap. 90. Regi adsidebant ex Marculfi formulis. Videtis placitum Chlodovei III. lib. 6. de re Diplom. num. 19. & Childeberti III. num. 24. Generis autem Senatorii nomine, de quo hic & passim Gregorius, familiæ designantur, quæ tempore Romanorum in Senatum admittæ fuerant. Multi enim provinciales, maxime à Gallia, civitate donati fuerant, aliquot etiam in Senatum allekti. Ejus-

Tom. II.

modi dicebantur Senatores peregrini, qui ut plurimum ne facie quidem Romam noverant. Nolim tamen infitari Gregorium quandoque *Senatores* nonnullos appellare, quòd illi ex suæ urbis primoribus essent. Vide Cangii Glossarium.

(d) Fratrem scilicet S. Nicerii Episc. Lugdun. ut observat Cointius.

(e) Sic Regm. & Bec. alii *adducto.*

(f) [Clun. *vestimentis.*]

(g) Regm. [Clun.] *Proculus Abba.* Bad. *Proculus Presbyteri.* Porro Anastasius Abbas erat sancti Victoris, monasterii etiam nunc apud Massiliam celeberrimi, Ord. sancti Benedicti, quod à Joanne Cassiano sæculo quinto conditum fuit.

(h) [Clun. *fuerant invitati.*]

(i) [Clun. *equum imponentes.*]

(k) Sic Bec. & Regm. cum Bad. *Alii Pientius.* Pientii Episc. Aquensis, id est Aquarum-sextiarum, *Aix en Provence,* missus subscripsit Concilio Martiscon. II. anno 585.

GUNTRAM.  
CHILPER.  
CHILDEB. II.  
An. Chr.  
581.

que necessariis, abire permisit. Dum hæc agerentur, Clerici iterum Massilienses A domos Ecclesiæ referant, arcana rimantur, & alia describunt, alia suis domibus inferunt. Episcopus verò ad Regem deductus, nec culpabilis inventus, ad civitatem suam redire permissus, cum grandi est à civibus laude susceptus. Ex hoc autem gravis inimicitia inter Guntchramnum Regem & Childebertum nepotem suum exoritur, disruptoque foedere sibi invicem insidiabantur.

XII. Igitur Chilpericus Rex cernens has discordias (a) inter fratrem ac nepotem suum pullulare, Desiderium Ducem evocat, jubetque ut aliquid nequitiae inferat fratri. At ille, commoto exercitu, Ragnovaldo (b) Duce fugato, Petrogoricum pervadit; exactoque sacramento, Aginum pergit. Hæc audiens uxor Ragnovaldi, quòd scilicet fugato viro suo, hæc & civitas in potestatem Regis Chilperici redigeretur (c), basilicam sancti martyris Caprasii expetiit. Sed extracta B exinde, & spoliata facultate ac solatio famulorum, datis fidejussoribus Tholosam dirigitur: ibique iterum in basilica Sancti Saturnini ingressa residebat. Desiderius verò cunctas civitates, quæ in parte illa ad Regem Guntchramnum adspiciebant, abstulit, & ditionibus Regis Chilperici subegit. Berulfus verò Dux, cum Bituriges (d) mustitare, quòd Turonicum terminum ingrederentur, audisset, exercitum commovet, & se in ipsos fines statuit. Graviter tunc pagi Isiodorensis (e) ac Berravensis urbis Turonicæ devastati sunt. Sed & postea crudeliter qui in hac obsidione adesse non poterant, sunt damnati. Bladastes (f) verò Dux in Vasconiam abiit, maximamque partem exercitûs sui amisit.

XIII. Lupus (g) verò urbis Turonicæ civis, cum, uxore perdita ac liberis, clericatum expeteret, à fratre Ambrosio prohibitus est, timens ne heredem institueret Dei Ecclesiam, si ei conjungeretur: rursumque illi uxorem providit, & diem in quo ad sponsalia donanda conjungerentur, malè suusus frater incidit. Dehinc ad Cainonense castrum, ubi hospitium habebant, pariter advenerunt. Sed uxor Ambrosii cum esset adultera, & alium amore lupanario, exoso marito, diligeret, insidias viro tetendit. Cumque hi germani pariter epularentur, & nocte usque ad ebrietatem vino maduissent, in uno strato pariter quieverunt. Tunc mœchus uxoris Ambrosii, nocte veniens, quiescentibus cunctis & vino depressis, accensis igne paleis, ut videret quid agerent \*, extracto gladio, Ambrosium in capite librat, ita ut descendens per oculos gladius cervical capitis amputaret: in quo ictu expergefactus Lupus, & se in sanguinem (h) volutari decernens, exclamat voce magna, dicens: *Heu, heu! succurrite, frater meus interfectus est.* Mœchus D verò, qui jam perpetrato scelere discedebat, hæc audiens, regressus ad lectum, Lupum (i) adit. Quo repugnante, multis plagis laceratum oppressit, & mortali ictu fauciatum, semivivum reliquit: sed nullus de familia sensit. Mane autem facto, stupebant omnes de tanto scelere. Lupus tamen adhuc vivens (k) inventus, sicut actum fuerat referens, spiritum exhalavit. Sed nec longum meretrix lugendi sumfit spatium: sed paucis diebus interpositis (l) conjuncta mœcho discessit (m).

\* al. age-  
ret.

An. 582.

XIV. Anno (n) igitur septimo Childeberti Regis, qui erat Chilperici & Gunt-

(a) Quæ scilicet capite præcedenti memorantur, ut faretur Cointius. Et tamen caput istud 12. rejicere non potest, quòd in omnibus codd. habeatur; admittat itaque & præcedens necesse est, licet in duobus scriptis desideretur; nec inferat eo ipso aliquod caput esse interpolatum, quòd in codd. Corb. & Colb. desint. Et quidem utriusque capitis epitomen fecit Fredegarius cap. 87.

(b) Sic Corb. Bec. & Regm. cum aliquot editis. Colb. verò & Ches. *Regnovaldo*, & *Reginovaldo*.

(c) Sic Corb. alii verò, *hæ civitates in . . . redigerentur*: [ita Clun.] Corb. lectionem prætulimus. Nam tunc capto Aginno, uxor Ragnovaldi, quæ ad basilicam sancti Caprasii, in hac urbe sitam, confugerat, in hostium manus devenit. Sanctus Caprasius Aginni Episcopus cum Fide virgine martyrium pertulit sub Maximiano. Caprasium diximus Episcopum ex hodierna, & quidem recentiori Aginensium traditione, cui neque Acta neque alia monumenta antiqua favent. Superest hodieque basilica sub ejusdem Sancti nomine, quæ Canonicorum collegio nobilitatur, ibique sacrum ipsius caput asservatur. Ejus verò festivitas in tota diœcesi celebratur die 20. Octobris. Basilica sancti Saturnini apud Tholosam, quò postea confugit hæc mulier, insigne est hodie Canonicorum sæcularium collegium.

(d) Colb. Regm. [ & Clun. ] *Bituricos*, Bad. *Biturigos*; & quidem hic designantur homines regionis Bituricensis. [Dub. *Bituricos mustitare*, quòd *Turonicum . . . in ipso fine.*]

(e) Corb. *pagus Siödunensis*. Regm. mendosè *Auisiodorensis aut.* Sed retinenda vulgata lectio. Nam Iciodorum seu Isidorum est vicus ad Crosam fluvium, vulgò *Isferre* aut *Isure* dictus, qui confinis est Biturigibus-Cubis. Berravensis verò vicus est *Barrou* prope eundem fluvium, haud procul ab Iciodoro, ut observat Valefius in Notitia Galliarum. In utroque loco Ecclesiam fuisse ædificatam notat Gregorius lib. 10. cap. ultimo.

(f) Alii *Blandastes*, aut *Bladastis*. Corb. [ & Dub. ] *Baudastis*. Vasconiam hic intellige veterum Vasconum sedem in Pyrenæis jugis, qua dimissa postea Novempopulaniam occupaverunt.

(g) Deest hoc caput in Corb. Colb. [ & Dub. ]

(h) [ Clun. *in sanguine.* ]

(i) [ Clun. *ad lectum Lupi adiit.* ]

(k) [ Clun. *vivens natus.* ]

(l) Clun. *diebus peractis.* ]

(m) Ipse mœchus, nomine Vedastes-Avo, malè periit ex libro 7. cap. 3.

(n) Hoc caput integrum refert Fulbertus in epist. 97. quæ est ad Robertum Regem, ubi habet, *An. sexto, &c.*

A chramni vicesimus & primus, mense Januario, pluvix, coruscationes atque tonitrua gravia fuerunt: flores in arboribus ostensi sunt: stella, quam cometem superius nominavi, adparuit, ita ut in circuitu ejus magna nigredo esset. Et illa tamquam in foramine (a) aliquo posita, ita inter tenebras relucebat, scintillans, spargensque comas. Prodebat autem ex ea radius miræ magnitudinis, qui tamquam fumus magnus incendii adparebat à longe. Visa est autem ad partem Occidentis in hora noctis prima. In die autem sancto Paschæ apud Sueffionas civitatem cælum ardere visum est, ita ut duo adparerent incendia: & unum erat majus, aliud verò minus. Post duarum verò horarum spatium conjuncta sunt simul: factaque pharo magna, evanuerunt. In Parisiaco verò termino verus sanguis ex nube defluxit, & super vestimenta multorum hominum cecidit, & ita tabe maculavit, ut ipsi propria indumenta horrentes abnuerent. Tribus enim locis in termino civitatis illius hoc prodigium adparuit. In Silvanectensi verò territorio hominis cujusdam domus, cum ille mane surgeret, sanguine resperfa ab intus adparuit. Magna igitur eo anno lues in populo fuit: valitudines variæ, malignæ (b), cum pusulis & vesicis, quæ multum populum adfecerunt morte. Multi tamen adhibentes studium, evaserunt. Audivimus enim eo anno in Narbonensem urbem inguinarium morbum graviter desævire, ita ut nullum esset spatium, cum homo correptus fuisset ab eo.

GUNTRAM.  
CHILPER.  
CHILDEB. II.  
An. Chr.  
582.

B XV. Felix (c) verò Episcopus Namneticæ civitatis in hanc valetudinem conuens, graviter ægrotate cœpit. Tunc vocatis ad se Episcopis, qui propinqui erant, supplicat ut consensum quem in Burgundionem (d) nepotem suum fecerat, suis subscriptionibus roborarent. Quod cum factum fuisset, eum ad me dirigunt. Erat tunc temporis Burgundio quasi annorum viginti-quinque. Qui veniens, rogat ut accedens usque Namnetas, Episcopum eum in locum avunculi, qui adhuc superstes erat, tonsoratum consecrare deberem. Quod ego abnui, quia Canonibus non convenire cognovi (e). Consilium tamen præbui, dicens: *Habemus scriptum in Canonibus, fili, non posse quemquam ad episcopatum accedere, nisi prius Ecclesiasticos gradus regulariter sortiatur (f). Tu ergo, dilectissime, revertere illuc, & pere ut ipse te qui elegit debeat tonsorare. Cumque presbyterii honorem acceperis, ad Ecclesiam assiduus esto: & cum eum Deus migrare voluerit, tunc facile episcopalem gradum ascendes.* At ille regressus, consilium acceptum adimplere dissimulavit, eò quòd Felix Episcopus ab incommodo levius agere videretur. Sed postquam febris discessit, tibix ejus ab humore pusulas emiserunt. Tunc (g) cantharedarum cataplasmam nimium validam ponens, computrescentibus tibiis, anno episcopatus sui tricesimo-tertio, ætate septuagenaria, vitam finivit (h). Cui Nonnichius conso-  
brinus ejus, Rege ordinante, successit.

C XVI. Audiens (i) autem Pappolenus ejus obitum, neptem illius de qua separatus fuerat, recepit. Ante hoc autem tempus desponsatam eam habuerat: sed dissimulante de nuptiis Felice Episcopo, hic cum magna cohorte veniens, ab oratorio puellam abstraxit, & in basilicam beati Albini confugit. Tunc Felix Episcopus ira commotus, circumventam puellam dolis à marito separavit. Mutataque veste apud Vasatensem urbem (k) in monasterio posuit: sed illa occultos pueros (l) nuntios dirigit, ut scilicet eam ereptam à loco in quo posita erat, acciperet. Quod ille non abnuens, adsumtam de monasterio puellam suo conjugio copulavit, regalibusque munitus præceptionibus, timere parentum distulit minas.

D XVII. Rex verò Chilpericus multos Judæorum eo anno baptizari præcepit, ex quibus plures excepit è sancto lavacro. Nonnulli tamen eorum corpore tantum,

(a) [Clun. *tanquam si in foramen aliquod.*]  
(b) Bad. *variæ, morbivæ.* alii ed. cum Fulberto *milina.* [Ita Clun.]  
(c) Hoc caput deest in Corb. Colb. [ & Dub. ]  
(d) [Clun. *Burgundione nepote suo.*]  
(e) Hoc vetitum can. 8. Conc. Nicæni. Quod postea aliis compluribus confirmatum fuit.  
(f) Sic statuit Concil. Sardicense can. 13. in Græco 10. quod summi Pontifices deinceps & alii Patres variis in Synodis confirmarunt. Vide Gratian. dist. 52. & 59.  
(g) Id est, cataplasma ex cantharide animali venenoso confectum, quemadmodum ex viperis aliisque similibus remedia adhiberi solent ad morborum curationem.  
(h) Obiit VIII. Id. Januarii. Colitur uti Sanctus apud Namnetenses. De eo supra lib. 5. cap. 5.  
*Tom. II.*

(i) Hoc caput, quod cum præcedenti necessario conjungitur, existat totidem verbis in mss. Corb. & Colb. unde inferendum utrumque esse Gregorii factum. Et tamen Cointius utrumque institutum dixit; sed cum cod. Corbeiensis paullo post Gregorii ætatem sit scriptus, fateri igitur debet interpolatorem Gregorio fere æqualem fuisse.

(k) Civitas Novempopulaniæ sive hodiernæ Vasconix, vulgò *Bazas.* Patria fuit Aufonii nobilis poëtæ, qui post adeptas complures Imperii dignitates, factus est Consul à Gratiano Imp. suo ipsius discipulo.

(l) Sic Corb. & Colb. Editi cum Bec. *puero.* In Regm. hæc vox deest. Utraque lectio bona. Rarò tamen *puer* pro viro usurpatur, sæpius pro servo, etiam provecctæ ætatis, *non ætatem*, ut loquitur Hieronymus, *sed conditionem* exprimendo.

GUNTRAM.  
CHILPER.  
CHILDEB. II.  
An. Chr.  
582.  
\* sup. cap. 5.

non corde abluti (a), ad ipsam quam prius perfidiam habuerant, Deo mentiti A  
regressi sunt, ita ut & sabbatum observare, & diem Dominicum honorare vide-  
rentur. Priscus \* verò ad cognoscendam veritatem nulla penitus potuit ratione  
despecti. Tunc iratus Rex, iussit eum custodiae mancipari, scilicet ut quem cre-  
dere voluntariè non poterat, saltem credere faceret vel invitum. Sed ille datis  
quibusdam muneribus, spatium postulat, donec filius ejus Massiliensem He-  
braeam accipiat: pollicetur dolosè se deinceps quæ Rex iusserat impleturum. In-  
terea oritur intentio inter illum & Phatirem (b) ex Judæo conversum, qui jam B  
Regis filius erat ex lavacro. Cùmque die sabbati Priscus præcinctus oratio, nul-  
lum in manus ferens ferramentum, Mosaicæ leges quasi impleturus, secretiora  
competeret, subito Phatir adveniens, ipsum gladio cum sociis qui aderant jugu-  
lavit. Quibus interfectis, ad basilicam sancti Juliani (c) cum pueris suis, qui ad  
propinquam plateam erant, confugit. Cùmque ibidem residerent, audiunt quòd  
Rex, dominum (d) vita excessum, famulos tamquam malefactores à basilica tra-  
ctos, juberet interfici. Tunc unus ex his evaginato gladio, domino suo (e) jam  
fugato, socios suos interficit, ipse postmodum cum gladio de basilica egressus:  
sed inruente super se populo, crudeliter interfectus est. Phatir (f) autem accepta  
licentia, ad regnum Guntchramni, unde venerat, est regressus: sed non post mul-  
tos dies à parentibus Prisci interfectus est.

XVIII. Igitur legati Chilperici Regis, id est Ansovaldus & Domegiselus (g),  
qui ad conspiciendam dotem in Hispanias fuerant missi, regressi sunt. His diebus  
Leuvichildus Rex in exercitu contra Hermenegildum filium suum residebat, cui  
& Emeritam civitatem abstulit. Nam hic qualiter cum Ducibus Imperatoris Ti- C  
berii fuerit conjunctus, jam superius exposuimus \*. Nam & legatis hæc causâ in-  
nexuit moras, ut tardiùs regrederentur. Quibus visis, ego sollicitus eram, quali-  
ter in ipsis Christianis, qui pauci in eo loco remanserant, fides Christi ferveret.  
Tunc mihi hæc Ansovaldus respondit: » Christiani qui nunc apud Hispanias com-  
» morantur, Catholicam fidem integrè (h) servant. Sed Rex novo nunc ingenio  
» eam nititur exturbare, dum dolosè & ad sepulcra Martyrum, & in Ecclesiis  
» religionis nostræ orare confingit. Dicit enim: Manifestè cognovi esse Christum  
» Filium Dei æqualem Patri; sed Spiritum sanctum Deum penitus esse non  
» credo, eò quòd in nullis legatur codicibus Deus esse. Heu, heu, quàm ini-  
» quam sententiam (i), quàm venenosum sensum, quàm pravam mentem! Et ubi est D  
» illud quod Dominus ait, *Spiritus Deus est*: & illud Petri, quod ad Ananiam  
» ait: *Quid tibi visum est tentare Spiritum sanctum? Non es hominibus mentitus,*  
» *sed Deo.* Ubi est & illud, quod Paulus mystica dona commemorans, ait: *Hæc*  
» *enim operatur unus atque idem Spiritus, dividens unicuique prout vult.* Qui enim  
» operatur quod vult, nulli cognoscitur esse subjectus. » Accedente autem Anso-  
valdo ad Chilpericum Regem, legatio (k) Hispanorum est subsecuta: quæ de  
Chilperico ad Childebertum accedens, in Hispanias est regressa.

Joh. 4. 24.  
Act. 5. 9.  
Ibid. 5. 4.  
1. Cor. 12.  
11.

(a) Mos fuisse videtur tunc in Galliis Judæos ad fidem cogendi, quod improbat Gregor. Magn. lib. 1. epist. 45. Adi Cointium ea de re differenter ad annum 591. num. 12. & seqq. & Launoium in lib. hac de re singulari.

(b) Sic Corb. & Colb. cum Chesn. Bec. verò *Pathiren*, aliquot ed. *Pathirem*: [ita Clun.] Regm. Colb. alter & Bad. *Patrem*, & infra *Pater*. Porro alter cod. Colbartinus qui caret initio, incipit ab his verbis, *Priscus præcinctus oratio &c.* quem codicem sub sancti Michaëlis nomine laudat Cointius: nos verò ut duos hosce codd. Colbertinos à se se invicem distinguamus, priorem qui fuit sancti Arnulfi Mettensis, Colb. a. hunc verò Colb. m. appellabimus.

(c) Ea est quæ nunc dicitur Ecclesia sancti Juliani pauperis seu veteris, de qua infra lib. 9. cap. 6. quod cum in dubium revocasset Launoius, dicens Gregorium forrè locutum de altera sancti Juliani Ecclesia, quæ dicitur Mimorum seu Fidicinum, via Martiniana sita; à Valesio inscitæ redargutus est, quòd nescisset hanc postremam Ecclesiam à duobus cantoribus anno 1330. fuisse exædificatam. Vide Brolii nostri Antiquitates Paris. libro 3.

(d) Sic Corb. & Bec. pro *domino vita excesso*, Colb. habet *dominum vita casum*. & altera manu,

*dominum illorum præcipiebat cedi, famulos verò, &c. alii domino vita caso.* [Dub. *domino vita excesso.*] Cointius, qui hoc caput refert, *dominum interfectum*, pro, inquit, *domino interfecto*. At ex ipsa narratione certum est Priscum, qui hic dominus appellatur, incolumem evasisse.

(e) Corb. Bec. & aliquot editi non habent *suo*. [Nec habet Dub.]

(f) Quæ sequuntur ad finem capitis desunt in Colb. m. [ & Clun.]

(g) Alii *Ansoaldus & Domichisilus*. [Clun. *Domichisilus*; Dub. *Ansoaldus & Domigiselus*. Paulò post ambo, *Hermimichildum*.] Hic porro veterem Francorum in Gallia & Gotthorum in Hispania morem, qui est antiquorum Germanorum, cum Valesio & aliis observa, ut non uxor viro, sed vir uxori dotem offerat. Hunc morem laudat Cornelius Tacitus in libro de moribus Germanorum cap. 6. ubi exponit quo id ritu fieret, quæve res ab uxore maritus recipere solet.

(h) [Clun. *integram servant.*]

(i) [Clun. *quàm iniqua sententia, quàm venosus sensus, quàm prava mens!*]

(k) Hac legatione, ut Cointio videtur, functi sunt Florentius & Exsuperius, de quibus in lib. 3. Mirac. sancti Martini cap. 8.

**A** XIX. Apud Pontem verò Urbienſem (a) civitatis Pariſiacæ Chilpericus Rex cuſtodēs poſuerat, ut inſidiatores de regno fratris ſui ne nocerent aliquid, arce-  
rentur. Quo (b) Aſclepius ex Duce præcognito, nocte inruens, interfecit om-  
nes, pagumque ponti proximum graviter depopulatus eſt. Cùmque hæc Regi  
Chilperico nuntiata fuiſſent, mittit nuntios Comitibus, Ducibuſque, & reliquis  
Agentibus (c), ut collecto exercitu in regnum germani ſui inruerent. Sed pro-  
hibitus eſt conſilio bonorum hominum, ne faceret, dicentium ſibi: *Illi perversè  
egerunt, tu verò ſapienter age. Mitte fratri nuntios, & ſi injuriam tuam emendare  
voluerit, nihil mali quæras* (d): *ſi verò noluerit, tractabis deinceps quid ſequaris.*  
Et ſic ratione accepta, prohibito exercitu legationem fratri dirigit. Sed ille cun-  
cta emendans, fratris quæſivit (e) integrè caritatem.

**B** XX. Eo anno Chrodinus obiit, vir magnificæ (f) bonitatis & pietatis, elee-  
moſynarius valde, pauperumque reſector, profluus ditator Eccleſiarum, Clerico-  
rumque nutritor. Nam ſæpe à novo fundans villas, ponens vineas, ædificans do-  
mos, culturas erigens, vocatis Episcopis quorum erat parva facultas, dato epulo  
ipſas domos cum cultoribus & culturis, cum argento, perſtromatibus, utenſili-  
bus, miniſtris & famulis benignè distribuēbat, dicens: *Sint hæc Eccleſiæ data,  
ut dum de his pauperes reſciuntur, mihi veniam obtineant apud Deum.* Multa au-  
tem & alia bona de hoc viro audivimus, quæ inſequi longum eſt. Tranſiit autem  
ætate ſeptuagenaria (g).

**C** XXI. Hæc in hoc anno iteratò (h) ſigna adparuerunt. Luna eclipſim paſſa  
eſt: infra Turonicum territorium verus de effraçto pane ſanguis effluxit: muri  
urbis Sueſſionicæ conruerunt: apud Andegavam urbem terra tremuit: infra muros  
verò Burdegalenſis opidi ingreſſi lupi canes devoraverunt, nequaquam homines  
metuentes: per cælum ignis diſcurrere viſus eſt. Sed & Vafatenſis civitas incen-  
dio concremata eſt, ita ut Eccleſiæ vel domus eccleſiaſticae vaſtarentur. Miniſte-  
rium tamen omne ereptum fuiſſe cognovimus.

**D** XXII. Rex (i) igitur Chilpericus pervariis civitatibus fratris ſui, novos Co-  
mites ordinat, & cuncta jubet ſibi urbium tributa deferri. Quod ita impletum  
fuiſſe cognovimus. His diebus adprehendi ſunt duo homines à Nonnichio (k)  
Lemovicinæ urbis Comite, deferentes ex nomine Charterii Petrogoricæ urbis  
Episcopi litteras, quæ multa impropria loquebantur in Regem: in quibus inter  
reliqua erat infernum, quaſi quereretur Sacerdos ſe à paradifo ad inferos deſcen-  
diſſe; ſcilicet quòd à regno Guntchramni in Chilperici fuerit ditiones commuta-  
tus. Has litteras cum his hominibus jam dictus Comes ſub ardua cuſtodia Regi  
direxit. Rex verò patienter propter Episcopum mittit, qui eum ſuo conſpectui  
præſentarent, diſcuſſurus utique ſi vera eſſent quæ ei opponebantur, an non. Ad-  
veniente verò Episcopo, Rex homines illos cum litteris repræſentat: interrogat  
Sacerdotem, ſi ab eo directæ fuerint. Negat ille à ſe directas. Interrogantur verò  
homines à quo eas acceperint. Frontonium (l) Diaconum proferunt. Interroga-  
tur Sacerdos de Diacono. Reſpondit ſibi eum eſſe præcipuum inimicum, nec  
dubitari debere ipſius eſſe nequitiæ, qui contra eum ſæpiùs cauſas commoviſſet  
iniquas. Adducitur Diaconus ſine mora; interrogatur à Rege: conſitetur ſuper  
Episcopum, dicens: *Ego hanc epistolam Episcopo jubente dictavi* (m). Proclaman-  
te verò Episcopo, & dicente quòd ſæpiùs hic ingenia (n) quæreret, qualiter  
eum ab episcopatu dejiceret; Rex miſericordia motus, commendans Deo cauſam  
ſuam, ceſſit utriſque, deprecans clementer Episcopum pro Diacono, & ſupplicans  
ut pro ſe Sacerdos oraret: & ſic cum honore urbi remiſſus eſt. Poſt duos verò

(a) Id eſt qui Urbis fluvio poſitus erat. Hinc in  
Indice ſic caput iſtud exprimitur. *De hominibus . .  
apud Urbiam fluvium*: qui nimirum ſeparabat re-  
gnum Chilperici à regno Guntramni. Urbiam verò  
hunc eſſe amnem, qui hodie Ordea ſeu Orgia, vul-  
gò *l'Orge* dicitur, cenſet Valeſius. Hic complures  
pagi Pariſienſis vicos alluit, & prope Gerviſiacum  
mergitur in Sequanam.

(b) Corb. & Bec. *Quod Aſclepius. Bad. quo . . .  
ex Duce cognito.*

(c) Id eſt officialibus regiis. Apud Romanos Fru-  
mentariis ſucceſſerant. Vide Gothofred. in codice  
Theodoſ.

(d) Corb. *nihil malè geris.* [Dub. *nihil malè ege-  
ris.* Clun. *emendaverit, nihil malè egerat.*]

(e) [Clun. *requiſivit.*]

(f) [Clun. *magnificæ ſanctitatis.*]

(g) Colb. a. & Cheſn. al. *octuagenaria.* Chrodini  
Ducis laudes celebravit Fortunatus lib. 9. carm. 16.

(h) [Clun. *iteratis ſignis.*]

(i) Hoc caput deest in Corb. Colb. a. [ & Dub. ]

(k) Colb. m. *Nannichiolemo*: infra tamen habet  
*Nonnichius.* Carterius autem ſubſcripſit Conc. Ma-  
tiſc. II. ann. 585.

(l) Editi Bec. [ & Clun. ] *Frontonium.*

(m) Id eſt ſcripſi. Vide Mabillon. notas in epiſt.  
304. ſancti Bernardi.

(n) Ea voce dolus ſeu quælibet ars ad alterum  
circumveniendum designatur apud Gregorium & ve-  
teres gentis noſtræ auctores. Vide Bignon. in lib. 1.  
Marculfi ad cap. 36. & Alteſerram in cap. 28. lib. 4.  
hujus Hiſtoriz.

GUNTRAM.  
CHILPER.  
CHILDEB. II.  
An. Chr.  
582.  
\* i. apople-  
xia.

menes Nonnichius Comes, qui hoc scandalum seminaverat, sanguine percussus \* A interiiit; resque ejus, quia absque liberis erat, diversis à Rege concessæ sunt.

XXIII. Dehinc Chilperico Regi, post multa funera filiorum, filius nascitur. Ex hoc jubet Rex omnes custodias relaxari, vinctos absolvi, compositionesque negligentum fisco debitas præcepit omninò non exigi. Sed magnum deinceps dolum (a) hic intulit infans.

XXIV. Nova (b) iterum contra Theodorum Episcopum bella confurgunt. Nam Gundovaldus, qui se filium Chlothacharii Regis esse dicebat, de Constantinopoli veniens, Massiliam est advectus: de cujus origine quædam strictim libuit memorare. Hic cum natus esset in Gallis, & diligenti cura nutritus, ut Regum istorum mos est, (c) crinium flagellis per terga demissis, litteris eruditus, Childeberto Regi (d) à matre repræsentatur, dicente ea: *Ecce, inquit, nepotem tuum, B Chlothacharii Regis filium. Et quia invisus habetur patri, suscipe eum, quia caro tua est.* Quem ille, eò quòd ei filii non essent, accipiens, retinebat secum. Nuntiantur hæc Regi Chlothachario: misitque fratri nuntios, dicens: *Dimitte puerum ut veniat ad me.* Nec moratus ille juvenem fratri direxit. Quo viso, Chlothacharius jussit tonderi comam capitis ejus, dicens: *Hunc ego non generavi.* Igitur post Chlothacharii Regis obitum, à Chariberto Rege susceptus est: quem Sigibertus arcessitum, iterum amputavit comam capitis ejus, & misit eum in Agrippinensiam civitatem, quæ nunc Colonia (e) dicitur. Ille quoque ab eo loco delapsus, dimissis iterum capillis, ad Narsetem abiit, qui tunc Italiæ præerat: ibique uxore accepta, filios procreavit, & ad Constantinopolim accessit. Inde, ut ferunt, post multa tempora à quodam invitatus ut veniret in Gallias, Massiliam adpulsus, à C Theodoro Episcopo susceptus est. Et (f) ab eodem etiam acceptis equitibus \*, Mummolo Duci conjunctus est. Erat autem tunc Mummolus in civitate Avennica, sicut supra jam diximus \*. Guntchramnus verò Dux adprehensum Theodorum Episcopum in custodiam pro hac causa detrusit, reputans cur hominem extraneum intronississet in Gallias, voluissetque Francorum regnum Imperialibus per hæc subdere ditionibus (g). At ille epistolam, ut aiunt, manu majorum Childeberti Regis subscriptam, protulit, dicens: *Nihil per me feci, nisi quæ mihi à dominis nostris & senioribus imperata sunt.* Custodiebatur igitur Sacerdos in cellula, nec permittebatur Ecclesiæ propinquare. Quadam verò nocte, dum adtentius oraret ad Dominum, refulsit cellula nimio splendore, ita ut Comes qui erat custos ejus, ingenti pavore terreretur: visusque est super eum lucis immensæ globus per D duarum horarum spatium. Mane autem factò, narrabat hæc Comes ille ceteris qui cum eo erant. Post hæc autem ductus est ad Guntchramnum Regem cum Epiphano Episcopo (h), qui tunc Langobardos (i) fugiens, Massiliæ morabatur, scilicet quòd & ipse conscius hujus causæ fuisset. Discussi igitur à Rege, in nullo inventi sunt crimine. Rex tamen jussit eos sub custodia degere, in qua post multa supplicia Epiphanius Episcopus obiit (k). Gundovaldus verò in insulam maris secessit, exspectans eventum rei. Guntchramnus verò Dux cum Duce Guntchramni Regis res Gundovaldi divisit, & secum in Arvernum detulit immensum, ut ferunt, argenti pondus, & auri, & reliquarum rerum.

(a) Legendum puto *dolorem*. Vide infra cap. 34. & 35. *dolum* tamen hunc exponit Valesius de morte Mummoli, quam hujus filii obitûs occasione Fredegundis ipsi infensa procuravit, infra cap. 35. Ceterum existat in Marculfi lib. 1. formula, quæ est 39. *Ut pro nativitate Regis.* Sic in ipso ortu Regum nostrorum filii Reges appellabantur, *ingenii relaxentur*. De ejus baptismo infra cap. 27.

(b) Quòd plura de his quæ pertulerat à Dynamio in cap. 11. supra retulerit. Unde licet in codd. Corb. & Colb. undecimam non habeatur, ex hoc tamen & 12. capite, quod in utroque codice existat, patet ab interpolatore non fuisse additum. Porro *Gundovaldum* semper scripsimus, quæ lectio est codd. mss. licet in editis *Gundobaldus* dicatur.

(c) Vide infra lib. 8. cap. 10. & passim.

(d) Seniori scilicet, Childeberti tunc regnantis patruo.

(e) Coloniam à Francis sic appellatam volunt Borico, Hincmarus, alique etiam vetustiores scriptores, quòd fortè eam simpliciter Coloniam primi appellaverint, omisso Agrippinæ vocabulo, proprio

ejus, ut videtur, nomine; cum solummodò quasi per modum adjuncti antea Colonia diceretur, ut Colonia-Trajana, Colonia-Augusta, aliæque urbes, in quas Romani Colonias deduxerant. Ea autem fuit urbs Ubiorum, in qua nata est Julia Agrippina Neronis mater, quæ cum Claudio Imp. nupsisset, Coloniam Romanorum illuc deduci imperavit, indeque ab ejus nomine Colonia Agrippina dicta est, ut narrat Tacitus lib. 12. Annalium.

(f) *Et ab &c.* usque ad *conjunctus est*, desunt in Corb.

(g) Et tamen is ipse Gundobaldum accersiverat, infra cap. 26. sed homo erat nullius fidei.

(h) Hunc Foro-Juliensem Ecclesiam rexisse conjicit Cointius, qui Exspectati decessoris sui nomine adhuc Presbyter subscripsit Concilio Aurelianensi V. Epiphanium Gradensem Patriarcham, à Paulo Diac. lib. 4. cap. 34. memoratum, interpretatur Alteserra. Sed repugnat temporum ratio.

(i) [Clun. à Longobardis fugiens.]

(k) Quid verò Theodoro contigerit, discas ex lib. 8. cap. 12.

**A** XXV. Anno octavo Childeberti Regis, pridie Calendas Februarias, cum die Dominico apud urbem Turonicam ad (a) matutinas signum commotum fuisset, & populus surgens ad Ecclesiam conveniret (b), cælo nubilo, cum pluvia globus magnus ignis \* de cælo dilapsus, in spatio multo cucurrit in aëra: qui tantam lucem dedit, ut tamquam media die omnia cernerentur: quo iterum in nubem suscepto, nox successit. Aquæ verò extra solitum invaluerunt: nam tantam inundationem Sequana (c) Matronaque circa Parisius intulerunt, ut inter civitatem & basilicam sancti Laurentii (d) naufragia sæpe contingerent.

GUNTRAM.  
CHILPER.  
CHILDEB. II.  
An. Chr.  
583.  
\* al. igneus.

XXVI. Guntchramnus quoque Dux Arvernorum cum supradictis thesauris reversus, ad Childebertum Regem abiit. Cumque exinde regrederetur cum uxore & filiis, à Guntchramno Rege comprehensus retinebatur, dicente sibi Rege:

**B** *Tua invitatio Gundovaldum adduxit in Gallias, & ob hoc ante hos annos abisti Constantinopolim. Cui ille: Mummolus, inquit, Dux tuus ipse suscepit eum, & in (e) Avenione secum retinuit. Nunc autem permitte me, & adducam ipsum tibi, & tunc immunis ero ab his quæ imputantur mihi. Cui Rex ait: Non permittam te abire, nisi dignas luas pœnas pro his quæ commisisti. At ille cernens se morti propinquum, ait: Ecce filium meum, suscipe illum, & sit obses pro his quæ promitto domino meo Regi: & nisi Mummolum adducam tibi, perdam (f) parvulum meum. Tunc Rex permisit eum abire, retento secum ejus infantulo. At ille, adsumtis secum Arvernensis atque Vellavis, Avenionem abiit. Sed astu Mummoli naves in Rhodano infirmæ præparatæ sunt; ascendentesque simpliciter, ut in medio amnis venerunt, impletis navibus mergebantur. Tunc in periculo positi, alii nando evaserunt,*

**C** nonnulli verò arreptis ipsarum navium tabulis adtigerunt litus. Plerique autem, quorum minor fuit astutia, in amne demersi sunt. Guntchramnus verò Dux advenit Avenionem. Providerat enim Mummolus, postquam infra \* muros urbis illius est ingressus, ut quia pars parva residebat, quæ non vallabatur à Rhodano,educta ex eo parte, locus ille totus hoc alluvio (g) muniretur: in quo loco fossas magnæ profunditudinis fodit, præparatosque dolos aqua decurrens operuit. Tunc adveniente Guntchramno, ait ex muro Mummolus: *Si fides est integra, veniat ille ab una parte ripæ, & ego ex alia, & quod voluerit eloquatur. Quò cum convenissent, ait Guntchramnus econtrà, hoc enim brachium fluminis inter utrumque erat positum: Si licet, inquit, vadam: quia sunt aliqua quæ inter nos secretius conferantur. Cui ille: Veni, ait, ne timeas. Ingressus cum uno amicorum suorum, ut erat lorice pondere adgravatus: ilicò amicus ille, ut foveam amnis adtigit, sub aquis demersus nusquam comparuit. Guntchramnus verò cum demergeretur atque portaretur ab unda veloci, unus de adstantibus, porrecta manui ejus hasta, eum litori reddidit (h). Et tunc inlatis sibi conviciis, ipse & Mummolus discesserunt. Obsidente quoque Guntchramno ipsam urbem cum exercitu Guntchramni (i) Regis, nuntiata sunt hæc Childeberto. At ille ira commotus, cur hæc non jussus ageret, Gundulfum superius \* dictum illuc direxit. Qui amota obsidione, Mummolum Arvernensis adduxit: sed post paucos dies Avenionem regressus est.*

\* Clun. in-  
tra.

**D** *Si licet, inquit, vadam: quia sunt aliqua quæ inter nos secretius conferantur. Cui ille: Veni, ait, ne timeas. Ingressus cum uno amicorum suorum, ut erat lorice pondere adgravatus: ilicò amicus ille, ut foveam amnis adtigit, sub aquis demersus nusquam comparuit. Guntchramnus verò cum demergeretur atque portaretur ab unda veloci, unus de adstantibus, porrecta manui ejus hasta, eum litori reddidit (h). Et tunc inlatis sibi conviciis, ipse & Mummolus discesserunt. Obsidente quoque Guntchramno ipsam urbem cum exercitu Guntchramni (i) Regis, nuntiata sunt hæc Childeberto. At ille ira commotus, cur hæc non jussus ageret, Gundulfum superius \* dictum illuc direxit. Qui amota obsidione, Mummolum Arvernensis adduxit: sed post paucos dies Avenionem regressus est.*

\* cap. 111.

**E** XXVII. Chilpericus Rex pridie quàm Pascha celebraretur, Parisius abiit. Et ut maledicto, quod in pactione sua & fratrum suorum conscriptum erat, ut nullus eorum Parisius sine alterius voluntate ingrederetur \*, carere posset, reliquias Sanctorum multorum præcedentibus, urbem ingressus est: diesque Paschæ cum multa jocunditate tenuit, filiumque suum baptismo tradidit, quem Ragnemodus

\* V. lib. 7.  
c. 6.

(a) [ Clun. ad Matutinos. ]  
(b) Ex hoc aliisque compluribus Gregorii nostri locis, cui & alii auctores consentiunt, discimus olim omnem populum simul cum Clero diebus saltem Dominicis & festivis in Ecclesiam ad Matutinas persolvendas convenire solitum fuisse.  
(c) Corb. [ & Dub. ] *Sigona*, quo nomine Sequanam in vet. scriptis quandoque exprimi ex aliis etiam locis constat.  
(d) De hac basilica jam diximus ad cap. 9. hujus libri, quam quidem recentiores ab hodierna parochiali Ecclesia sancti Laurentii gratis distinguere voluerunt, ut invictè probatur lib. 4. de re Diplomatica num. 110. adversus eos, qui basilicam sancti Laurentii à Gregorio memoratam existisse putant prope minorem pontem haud procul à Sequana. Certè etsi nulla alia nobis suppetere argumenta

præter placitum Childeberti III. editum lib. 6. de re Diplom. num. 28. nulla superesset hac in re difficultas; siquidem ibi situs basilicarum sancti Laurentii & sancti Martini evidenter declaratur. Quin & cum ex eodem diplomate constet basilicam sancti Dionysii, ubi sacrum ejus corpus quiescebat, tunc temporis in vico extra urbem Parisiensem existisse, hoc ipso in loco ubi etiam nunc perstat, quod aliqui recentiores insitiantur, ipsum integrum ex autographo Dionysiano [ referemus tomo sequenti. ]  
(e) [ In Cod. Clun. deest, in Avenione. Paulò post, adducam eum ad te. ]  
(f) [ Clun. parvulum meum interfice. ]  
(g) Cod. Corb. [ & Dub. ] *ex hoc alveo.*  
(h) [ Clun. littori restituit. ]  
(i) Valesius legendum censet *Childeberti*. Et quidem Arverni & Vellavi Childeberto parebant.

GUNTRAM.  
CHILPER.  
CHILDEB. II.  
An. Chr.  
583.  
\* lib. 5. cap.  
29.

ipſius urbis Sacerdos de lavacro ſancto ſuſcepit, ipſumque Theodoricum vocitari A  
præcepit.

XXVIII. Marcus quoque referendarius, cujus ſuprà meminimus \*, poſt congregatos de iniquis deſcriptionibus theſauros, ſubito lateris dolore detentus, caput totondit, atque poenitentiam accipiens (a), ſpiritum exhalavit, reſque ejus fiſco conlatae ſunt. Nam magni ibidem theſauri ex auro argentoque, & multarum ſpecierum reperti ſunt, nihil exinde ſecum aliud portans, niſi animæ detrimentum.

XXIX. Legati de Hiſpaniis reverſi nihil certi renuntiaverunt, eò quòd Leuvichildus contra filium ſuum ſeniores in exercitu reſideret. In monaſterio (b) autem beatæ Radegundis puella quædam, nomine Diſciola (c), quæ beati Salvii Albigenſis Episcopi neptis erat, obiit hoc modo. Cùm ægrotare cœpiſſet, & ei aſſiduè ſorores aliæ deſervirent, venit dies ille quo migraret à corpore: & circa B horam nonam ait ſororibus: *Ecce jam levioſam me ſentio: ecce nihil doleo: nunc autem non eſt neceſſe ſollicitudini veſtræ, ut mihi curæ aliquid impendatis: ſed potiùs diſcedite à me, quòd faciliùs ſopori relaxer.* Hæc audientes ſorores ejus, receſſerunt parumper à cellula; & poſt paullulum advenerunt. Denique ſtantibus illis coram ea, exſpectabant quid ab illa elocutionis audirent. Ipſa autem expansis manibus benedictionem à nescio quo efflagitans, ait: *Benedic, inquit mihi, Sancte ac famule Dei excelsi: ecce enim jam tertio fatigaris hodie mei cauſa. Et cur, Sancte, pro infirma muliercula crebras injurias ſuſtines?* Interrogantibus verò illis, ad quem hæc verba proferret, penitus non eſt aſſata. Tunc factò modico intervallo, emiſit vocem magnam cum riſu: & ſic tradidit ſpiritum. Et ecce quidam energumenus, qui tunc ad beatæ Crucis gloriam mundandus advenerat, arrepta manibus cæſarie, conliſit ſe in terram, dicens: *Heu, heu, heu nôbis, qui tale damnum perpeſſi ſumus! vel licuiſſet priùs cauſas inquirere, & ſic de poteſtate noſtra fuiſſet ablata hæc anima!* Inquirentibus verò his qui aderant, quòd eſſet hoc verbum quòd loquebatur, reſpondit: *Ecce animam puellæ Michaël Angelus ſuſcepit, & ipſe eam ad cælos evehit. Princeps verò noſter, quem vos diabolum nominatis, nihil in ea participatur.* Poſt hæc corpus aquis ablutum ita (d) candore niveo refulgebat, ut nullum linteum reperire Abbatiffa potuiſſet in promptu, quòd corpore candidius cerneretur: induta tamen linteis mundis, ſepulturæ mandata eſt. Nam & alia puella hujus monaſterii viſum vidit, quòd ſororibus retulit. Putabat, inquit, ſe iter aliquod conficere, & erat ei votum ut ad fontem vivum gradiens perveniret. Cùmque viam nesciret, vir quidam ſe obviàm obtulit, dicens: *Si, inquit, vis D ad fontem vivum accedere, ero ego prævius itineris tui.* At illa gratias agens, ſequēbatur præcedentem. Quibus ambulantiſque, pervenerunt ad fontem magnum, cujus aquæ tamquam aurum ſplendebant (e), herbæ verò in modum diverſarum gemmarum vernante luce radiabant. Et ait vir ad eam: *Ecce fontem vivum, quem multo labore quæſiſti. Satiare nunc ab ejus (f) fluentis, ut fiat tibi fons aquæ vivæ ſalientis in vitam æternam.* Cùmque illa avidè ex his aquis hauriret, ecce ab alia parte veniebat Abbatiffa: & denudatam puellam induit eam veſte regia: quæ tanta luce, auroque, & monilibus refulgebat, ut vix poſſet intendi, dicente ſibi Abbatiffa: *Sponſus enim tuus mittit tibi hæc munera.* Hæc cùm puella vidiffet, compuncta eſt corde, & poſt dies paucos rogavit Abbatiffam, ut ſibi in qua includeretur cellulam præpararet. At (g) illa velociter perfectæ, ait: *Ecce, inquit, E cellulam, quid nunc deſideras?* Puella verò petiit, ut recludi permetteretur. Quòd cùm ei præſtitum fuiſſet, congregatis virginibus cum magno pſallentio, accenſis lampadibus, tenente ſibi beata Radegunde manum, ad locum uſque perducitur. Et ſic vale faciens omnibus, & oſculans ſingulas quaſque, reclusa eſt. Obſtructoque aditu per quem ingreſſa fuerat, ibi nunc orationi ac lectioni vacat.

XXX. Hoc (h) anno Tiberius Imperator migravit à ſæculo, magnum lutum relinquens populis de obitu ſuo. Erat enim ſummæ bonitatis, in eleemoſynis

(a) Hi monaſtica veſte donati in extremis appellabantur Monachi ad ſuccurrendum. Poenitentes olim in Gallia tonſos fuiſſe patet ex can. 12. Concil. Agathenſis, &c. Vide Sirmond. in l. 4. Apollinaris ep. 24.  
(b) Apud Pictavos ſanctæ Crucis ſacratum, quòd nunc etiam perſtat ſub Regula ſancti Benedicci de quo inferius plura.

(c) Colb. *Diſciola*. uti ſancta colitur cum Agnete Abbatiffa III. Idus Maias. Habetur in Litaniis Pictonicis, quæ ab Henrico Ludovico Caſtaneo Episc.

Pictavenſi ſunt vulgatæ.

(d) Corb. corpus à quibus ablutum eſt, aiebant; ita candore, &c.

(e) Idem. aqua. . . ſplendebat.

(f) [Clun. ſatiare nunc ab eo, ut.]

(g) Regm. At illa ut rogaverat, cellulam præparavit, eique tunc dixit: *Ecce &c.*

(h) \* Anno tamen 582. mortuum eſſe Tiberium pluribus probat Pagius ad hunc annum NN. 6. 7. 8. & 9.

promptus,

**A** promptus, in judiciis justus, in judicando cautissimus: nullum despiciens sed omnes in bona voluntate complectens: omnes diligens, ipse quoque diligebatur ab omnibus. Hic cum ægrotare cœpisset, & se jam vivere desperaret, vocavit Sophiam Augustam, dicens: *Ecce jam impletum sentio tempus vitæ meæ: nunc cum consilio tuo eligam, qui reipublicæ præesse debeat. Oportet enim strenuum eligi, qui pro me sit huic potestati* (a). At illa Mauricium quemdam elegit, dicens: *Valde strenuus & sagax est vir iste: nam & sapius contra inimicos reipublicæ dimicans, victorias obtinuit.* Hæc enim dicebat, ut isto transeunte, hujus conjugio neceretur. Sed Tiberius postquam consensum cognovit Augustæ de hujus electione, jussit ornari filiam suam ornamentis imperialibus, & vocato Mauricio, ait: *Ecce cum consensu Sophiæ Augustæ ad Imperium eligeris: in quo ut firmior sis, filiam meam tradam tibi.* Et accedente puella, tradidit eam pater Mauricio, dicens: *Sit tibi Imperium meum cum hac puella concessum. Utere eo \* felix, memorque semper esto, ut æquitate & justitia delecteris.* At ille accepta puella, duxit eam ad domum suam, & transacta solemnitate nuptiarum, Tiberius obiit. Igitur celebrato justitio (b), Mauricius indutus diademate & purpura, ad Circum processit: acclamatisque sibi laudibus, largitis populo (c) muneribus, in Imperio confirmatur.

GUNTRAM.  
CHILPER.  
CHILDEB. II.  
An. Chr.  
583.

**B** XXXI. Denique Chilpericus rex legatos nepotis sui Childeberti suscepit, inter quos primus erat Egidius Remensis episcopus: quibus intromissis ad Regem, data suggestionem dixerunt: *Pacem quam cum domino nostro nepote tuo fecisti, petit à te omnimodis conservari: cum fratre verò tuo pacem habere non potest, quia partem Massiliæ ei post mortem abstulit patris, fugacesque suos retinet, nec eos vult ei remittere; ideo Childeburtus nepos tuus caritatem, quam nunc tecum retinet, integrè vult servare.* Et ille: *In multis, inquit, frater meus accessit culpabilis. Nam si ordinem rationis filius meus Childeburtus inquirat, cognoscet protinus quod hujus concludio pater ejus est interfectus.* Hæc eo dicente, Egidius episcopus ait: *Si cum nepote tuo conjungeris, & ipse conjungitur tibi; commoto exercitu, ultio quæ debetur super eum velocius inferetur.* Quod cum juramento firmassent, obfidesque inter se dedissent, discesserunt. Igitur fidens in promissis eorum Chilpericus, commoto regni sui exercitu, Parisius venit: ubi cum resedisset, magnum dispendium rerum incolis intulit. Berulfus verò Dux cum Turonicis, Pictavis, Andegavisque, atque Namneticis, ad terminum Bituricum venit. Desiderius verò & Bladastes, cum omni exercitu Provinciæ sibi commissæ (d), ab alia parte Bituricum vallant, multum vastantes per quas venerunt regiones. Chilpericus verò jussit exercitum, qui ad eum accessit, per Parisius transire. Quo transeunte & ipse transiit, atque ad Miglidunense (e) castrum abiit, cuncta incendio tradens atque devastans. Et licet exercitus nepotis sui ad eum non venisset, tamen Duces & legati ejus cum ipso erant. Tunc misit nuntios ad supradictos Duces, dicens: *Ingedimini Bituricum (f), & accedentes usque ad civitatem, sacramenta fidelitatis exigite de nomine nostro.* Biturici verò cum quindecim millibus ad Mediolanense (g) castrum confluunt, ibique contra Desiderium Ducem configunt: factaque est ibi strages magna, ita ut de utroque exercitu amplius quam septem millia cecidissent. Duces quoque cum reliqua parte populi, ad civitatem pervenerunt, cuncta diripientes vel deva-

\* al. ea:

**C** **D**

(a) Sic Corb. & Colb. m. at Regm. Nos enim oportet providere, qui tanta sublimitati adjungi dignus sit. Ceteri omittunt hunc versum. [Dub. Qui præsit huic potestati. Clun. Non oportet enim eligi sine tuo consilio huic potestati.]

(b) Justitium ad luctum designandum adhibent alii quoque auctores, quod in publicis luctibus justitium, id est juris dicendi intermissio, quasi juris-statio indiceretur. Addit Paulus Diac. l. 3. Hist. Lang. cap. 17. Mauricium primum ex Græcorum genere in Imperio confirmatum fuisse.

(c) [Clun. largito populo munera.]

(d) Cod. Colb. m. commissum pro commissio. Corb. verò, Communi exercitu Provinciæ sibi commissio. [Ita Dub.]

(e) Sic Corb. hic & cap. sequenti. Variant etiam alii codices scripti. Aliquot enim habent *Meledonense* cum plerisque editis [Ita Dub. & Clun.] pro quo in Colb. a. & quidem antiqua manu, positum est, *Medolonense*. Bec. & Regm. *Medodonense*. Sed iis omnibus designatur Melodunum Senonum opidum, in insula Sequanæ positum, vulgò *Melun*, quod tempore Julii Cæsaris jam celebre erat; ibique Childeburtus rex, Chlodovei Magni filius episcopalem se-

dem instituisset, ni obstisset Leo Senonensis metropolitanus, ad cujus urbis diocesim locus ille etiam hodie pertinet. Habemus ea de re Leonis epistolam, ubi istud opidum *Medeclonense*, & *Medeclone* in sexto casu dicitur.

(f) Clun. *Biturigam*.]

(g) Ita codd. Corb. Bec. Colb. m. [Dub. & Clun.] quamvis in editis *Meledonense* habeatur. Hic enim designatur Mediolanum, quod hodie Magdunum ad Averam fluvium in finibus Biturigum, vulgò *Mehun-sur-Yeuve* appellatur, ut observarunt viri eruditi Valesius & Cointius. Jam utrumque nomen habebat tempore Aimoini, ut ipse monet lib. 3. cap. 50. \* Doctissimus Abbas le Beuf in peculiari de Castro Mediolanensi dissertatione, tum ex ipsis Gregorii verbis, tum ex ipsa copiarum dispositione, invicem demonstrat *Castrum Mediolanense* non esse *Magdunum ad Averam*, sed vicum nunc dictum *Château-Meillan* in Bituricensi pago. Præterea in Martyrologio Autissiodor. à Domnis Martenne & Durand publicato Ampliff. Collect. Tom. 6. legitur ad diem 24. Septemb. *In territorio Biturico, Castro Mediolano, Natale S. Genesii Martyris.* In alio quoque Ussuardi Martyrologio ante annos 400. scripto, quod in Flo-

GUNTRAM.  
CHILPER.  
CHILDEB. II.  
An. Chr.  
583.

stantes : talisque depopulatio inibi acta est, qualis nec antiquitus est audita fuisse, ut A  
nec domus remaneret, nec vinea, nec arbores; sed cuncta succiderent, incende-  
rent, debellarent. Nam & ab ecclesiis auferentes sacra ministeria, ipsas incendio  
concremabant. Guntchramnus verò rex cum exercitu contra fratrem suum adve-  
nit (a), totam spem in Dei iudicio collocans. Qui die una jam vespere, misso  
exercitu, maximam partem de germani sui exercitu interfecit. Mane autem con-  
currentibus legatis, pacem fecerunt, pollicentes alter alterutro, ut quicquid Sa-  
cerdotes vel seniores populi iudicarent, pars parti componeret, quæ terminum legis  
excesserat: & sic pacifici discesserunt. Chilpericus verò rex cum exercitum suum à  
prædis arcere non posset, Rhotomagensem (b) Comitem gladio trucidavit: & sic  
Parisius rediit, omnem relinquens prædam, captivosque relaxans. At isti qui Bitu-  
rigas obsidebant, accepto mandato ut reverterentur ad propria, tantas prædas secum B  
sustulerunt, ut omnis regio illa, unde egressi sunt, valde putaretur evacuata, vel  
de hominibus, vel de ipsis pecoribus. Ingressus quoque exercitus Desiderii atque  
Bladastis per Turonicum, incendia, prædas & homicidia tanta fecerunt, sicut solet  
contra inimicos fieri: nam & captivos abduxerunt, de quibus spoliatos plurimos po-  
stea dimiserunt. Subsecutus est morbus pecorum hanc cladem, ita ut vix unicum rema-  
neret: novumque esset, si aliquis aut iumentum (c) videret, aut cerneret bucolam.  
Sed dum hæc agerentur, Childeburtus rex cum exercitu suo uno in loco residebat (d).  
Nocte autem quadam commoto exercitu, magnum murmur contra Egidium epi-  
scopum & Duces Regis minor populus elevavit, ac vociferari coepit, & publicè  
proclamare: *Tollantur à facie Regis qui regnum ejus venundant, civitates illius domi-  
nationi alterius subdunt, populum ipsius Principis alterius ditionibus tradunt.* Dum hæc C  
& his similia vociferando proferrent, facto mane, adprehensio armorum adparatu,  
ad tentorium Regis properant, scilicet ut adprehensio Episcopo & senioribus, vi  
opprimerent, verberibus adficerent, gladiis lacerarent. Quo comperto, Sacerdos  
fugam iniiit, assensoque equite \* ad urbem propriam tendit. At populus ille cum  
clamore sequebatur, projiciens post eum lapides, evomensque convicia. Fuit tunc  
ei hæc causa præsidium, quòd hi paratos equites \* non habebant. Attamen lassatis  
sociorum equis, solus pertendit Episcopus, tanto timore perterritus, ut unam ca-  
ligam de pede elapsam colligere non curaret: & sic usque civitatem veniens, se infra  
murorum Remensium sæpta conclusit.

\* i. &c.

\* i. equo.

\* al. equos.

XXXII. Ante paucos autem menses Leudastes (e) in Turonicum cum præ-  
cepto Regis advenit, ut uxorem reciperet, ibique commoraretur. Sed & nobis epi-  
stolam Sacerdotum manu subscriptam detulit, ut in communionem reciperetur. Sed D  
quoniam litteras Reginæ non vidimus, cujus causa maximè à communionem remotus  
fuerat, ipsum recipere distuli, dicens: *Cum Reginæ mandatum suscepero, tunc eum  
recipere non morabor.* Interea ad eam dirigo: quæ mihi scripta remisit, dicens: *Com-  
pressa à multis aliud facere non potui, nisi ut eum abire permetterem; nunc autem rogo,  
ut pacem tuam non mereatur, neque eulogias de manu tua suscipiat, donec à nobis quid  
agi debeat, plenius pertractetur.* At ego hæc scripta relegens, timui ne interficeretur:  
accerditoque focero ejus hæc ei innotui, obsecrans ut se cautum redderet, donec  
Reginæ animus leniretur. Sed ille consilium meum, quod pro Dei intuitu simpli-  
citer insinuavi, dolosè suscipiens, cum adhuc nobis esset inimicus, noluit agere  
quæ mandavi: impletumque est illud proverbium, quod quemdam senem narrantem E  
audivi: *Amico inimicoque bonum semper præbe consilium, quia amicus accipit, inimicus  
spernit.* Spreto ergo hoc consilio, ad Regem dirigit, qui tunc cum exercitu in pago  
Miglidunensi (f) degebat: deprecatusque est populum, ut Regi preces funderet,  
ut ejus præsentiam mereretur. Deprecante igitur omni populo, Rex se videndum ei  
præbuit. Prostratusque pedibus ejus veniam flagitavit: cui Rex: *Cautum, inquit, te  
redde paullisper, donec visa Regina conveniat qualiter ad ejus gratiam revertaris, cui*

riacensi Cœnobio asservatur: In territorio Biturico, Castro Mediolano, passio S. Genesii Martyris. Porro, ut observat idem Abbas, Ecclesia parochialis vici dicti Chateau-Meillan sub invocatione S. Genesii dedicata est: Magduni verò nullus huic Sancto cultus exhibetur.

(a) Scilicet prope Melodunum, ubi Guntramnus Chilperici exercitum profligavit. Duces verò eorum apud Bituriges decertabant, prope Mediolanum, seu Magdunum, quod à Magduno ad Angerem, & à Magduno ad Ligerim distinguendum est.

(b) Editi aliquot Rhotomagensem.

(c) Colb. a. [ & Dub. ] juvenum.

(d) Haud procul, uti videtur, à suis patris, ut Chilperico juxta pactum suppetias ferret, aut certè ut belli eventum specularetur.

(e) Qui supra lib. 5. cap. 49. & 50. multa adversus Gregorium machinatus fuerat, eum accusans quòd Reginam adulterio pollutam esse dixisset.

(f) Colb. a. Melodonnense. Bec. Megledunense. [ Dub. Methedonnense. Clun. Megledonense. ] Vide cap. præced.

A *multum* (a) *inveniris esse culpabilis*. At ille, ut erat incautus ac levis, in hoc fidens, quòd Regis præsentiam meruisset; Rege Parisius revertente, die Dominico in ecclesia sancta Reginæ pedibus provolvitur, veniam deprecans. At illa frendens & execrans adspæctum ejus, à se repulit, fusisque lacrymis, ait: *Et quia non exstat de filiis, qui criminis mei causas inquirat, tibi eas, Jesu Domine, inquirendas committo*. Prostrataque pedibus Regis, adjecit: *Væ mihi, quæ video inimicum meum, & nihil ei prævaleo*. Tunc repulso eo à loco sancto, Missarum sollempnia celebrata sunt. Igitur egresso Rege cum Regina de ecclesia sancta, Leudastes usque ad plateam est profecutus, inopinans quid ei accideret: domosque negotiantum circumiens, species rimatur, argentum pensat, atque diversa ornamenta prospicit, dicens: *Hæc & hæc comparabo, quia multum mihi aurum* (b) *argentumque refedit*. Ista illo dicente, B subito advenientes Reginæ pueri, voluerunt eum vincire catenis. Ille verò evaginato gladio, unum verberat: reliqui exinde succensi felle, adprehensis parmis (c) & gladiis super eum inruerunt. Ex quibus unus librans ictum, maximam partem capitis ejus à capillis & cute detexit. Cùmque per pontem urbis fugeret, elapso inter duos axes, qui pontem faciunt, pede, effracta (d) oppressus est tibia: ligatisque post tergum manibus, custodiæ mancipatur: jussitque Rex ut sustentaretur (e) à medicis, quoad usque ab his ictibus sanatus, diuturno supplicio cruciaretur. Sed cùm ad villam fiscalem ductus fuisset, & computrescentibus plagis extremam ageret vitam; jussu Reginæ in terram projicitur resupinus, positoque ad cervicem ejus vecte immenso, ab alio ei gulam verberant (f): sicque semper perfidam agens vitam, justa morte finivit.

GUNTRAM.  
CHILPER.  
CHILDEB. II.  
An. Chr.  
583.

XXIII. Anno nono Childeberti regis partem Massiliæ Guntchramnus rex ipsi nepoti suo refudit. Legati principis Chilperici de Hispaniis regressi, nuntiaverunt provinciam Carpitaniam (g) graviter à locustis fuisse vastatam, ita ut non arbor, non vinea, non silva, non fructus aliquis, aut quicquam viride remaneret, quod non à locustis everteretur. Aiebant enim inimicitias illas, quæ inter Leuvichildum & filium suum pullulaverant, vehementer augeri. Lues quoque magis in illis partibus sæviens multa loca devastabat (h); sed maximè apud urbem Narbonensem (i) validiùs desæviebat, & jam tertio anno, quod ibidem adprehenderat (k), & requieverat, populique revertentes à fugâ, iterùm morbo consumti sunt. Nam & Albigensis civitas maximè ab hoc incommodo laborabat. His diebus adparuerunt à parte Aquilonis nocte media radii multi, fulgore nimio relucentes, qui ad se venientes, iterùm separabantur, usquequò evanuerunt. Sed & cælum ab ipsa septentrionali plaga ita resplenduit, ut putaretur auroram producere.

An. 584.

XXIV. Legati iterùm (l) ab Hispania venerunt, deferentes munera, & placitum accipientes cum Chilperico rege, ut filiam suam, secundùm conniventiam anteriorem, filio (m) regis Leuvichildi tradere deberet in matrimonium: denique dato placito, & omnibus pertractatis, legatus ille reversus est. Sed Chilperico regi egresso de Parisius, ut in pagum Sueffionicum accederet, novus luctus advenit. Filius (n) enim ejus, quem anno superiore sacro baptisinate abluerat, à dysenteria correptus, spiritum exhalavit: hoc enim fulgor ille, quem superiùs ex nube dilapsum memoravimus, figuravit. Tunc cum immenso fletu regressi Parisius, sepelierunt puerum, mittentes post legatum, ut reverteretur: scilicet, ut placitum quod posuerat, prolongaret, dicente Rege: *Ecce planctum in domo sustineo, & qualiter nuptias filia celebrabo?* Voluit enim tunc aliam filiam (o) illuc dirigere, quam de Au-

(a) [ Clun. *Multum videris.* ]

(b) [ Clun. *Multum mihi auri argentique.* ]

(c) [ Clun. *Armis & gladiis super eum ruunt.* ]

(d) [ Clun. *pede effracto.* ]

(e) Sic Corb. Colb. *sanaretur*, plerique editi cum *Bec. studeretur*, id est curaretur. [ Clun. *studiretur.* ]

(f) Regm. *immeso, gladio ejus gulam transverberant. . . perfidam ducens quoad vixit vitam, eam sic finivit.*

(g) Carpitania pars erat veteris provinciæ Tarracoenensis, in eo tractu Castellæ-novæ, ubi nunc pars est Algarriæ & regionis *la Mancha*, versus Tagum & Anam, cujus caput erat Toletum, urbs vel suo nomine celebris.

(h) Sic Regm. *Alii per loca enim ejus lues vastabat; sed.* [ Ita Clun. nisi quòd deest, *ejus.* ]

(i) Narbo, aliæque urbes Septimaniæ tunc temporis Hispaniæ tribuebantur, quòd Wisigothis paterent.

(k) Colb. a. *desævierat*. Regm. *advenerat.*

(l) Deest hoc caput in Vat. Corb. Colb. a. [ & Tom. II.

Dub. ] licet habeant sequens quod isti necessariò conjunctum est. Porro placitum, de quo hic, dies erat indicta ad audiendos legatos. Et quidem placita generaliter dicebantur conventus, in quibus publicè negotia, sive regni, sive etiam privatorum, discutiebantur: sicut enim erant Placita regis, sic erant placita Comitum, Judicum, &c. Parlamenta postmodùm dicta fuerunt. Instrumenta publica, quæ finitis in ejusmodi conventibus negotiis reddebantur, appellata etiam fuerunt Placita seu Judicia. Vide Bignon. in lib. 1. Marculfi formula 37. & Mabillon. de re Diplomatica.

(m) Reccaredo scilicet, Hermenegildi fratri, cui ipsa, nempe Rigunthis, jamdudum promissa fuerat. [ Clun. *convenientiam.* ]

(n) Theodericus, de quo supra cap. 23. & 27. & infra cap. seq.

(o) Basinam, quæ postea in illo monasterio cum Chrodielda multas turbas excitavit, de quibus fuscè Gregorius infra.

dovera habebat, & eam in monasterio Pictavensi posuerat. Sed illa distulit, resistente præcipue beata Radegunde, & dicente: *Non est enim dignum, ut puella* A  
 GUNTRAM.  
 CHILPER.  
 CHILDEB. II. *Christo dicata iterum ad sæculi voluptates revertatur.*

An. Chr.  
 584.

XXXV. Dum autem hæc agerentur, nuntiatur Regina puerum qui mortuus fuerat, maleficiis & incantationibus fuisse subductum, ibique Mummolum Præfectum (a), quem jam diu Regina invisum habebat, conscium esse. Unde factum est, ut epulante eo in domo sua, quidam de aulicis Regis puerum dilectum sibi, qui à dysenteria correptus fuerat, lamentaretur. Cui Præfectus respondit: *Habetur mihi herba in promptu, de qua si dysentericus hauriat, quamlibet desperatus sit, mox sanatur.* Nuntiatis his Regina, majore furore succenditur. Interea adprehensas mulieres urbis Parisiacæ tormentis applicat, ac verberibus cogit fateri quæ noverant. At illæ confitentur se maleficas esse, & multos occumbere leto se fecisse testatæ sunt, ad dentes illud, quod nulla ratione credi patior: *Filium, aiunt, tuum, ó Regina, pro Mummoli Præfecti vita donavimus.* Tunc Regina tormentis gravioribus mulieribus adfectis, alias enecat, alias incendio tradit, alias rotis ossibus contractis innectit: & sic Compendium villam unà cum Rege secessit, ibique universa Regi quæ de Præfecto audierat revelavit. Rex verò missis pueris jussit eum arcessiri, discussumque catenis onerant, & suppliciiis subdunt. Trabi post tergum revinctis manibus adpenditur, & ibi quid maleficii noverit, interrogatur. Sed nihil de his quæ superius memoravimus, confitetur. Hoc tamen protulit, sæpius se inunctiones & potiones, quæ ei Regis Reginaque gratiam præberent, ab his mulieribus suscepisse. Depositus igitur de pœna, vocat ad se lictorem, dicens: *Nuntia domino meo Regi, quia nihil mali sentio de his quæ inlata sunt.* His auditis Rex: *Verum (b) ne est, inquit, hunc esse maleficum, si de his nihil est læsus pœnis?* Tunc extensus ad trochleas, tamdiu loris triplicibus cæsus est, quoadusque ipsi lassarentur tortores: posthæc fudes unguis manuum pedumque defigunt. Cumque in hoc causa ageretur, ut ad decidendam cervicem ejus gladius immineret, à Regina vitam obtinuit; sed non fuit minor morte humilitas subsecuta. Nam impositus plaustro, ad Burdegalensem urbem, in qua ortus fuerat, ablata omni facultate, transmittitur: in via verò ictuatus (c) sanguine, vix accedere quò jussus est valuit. Sed non post multum tempus spiritum exhalavit. Post hæc Regina adprehensio pueruli thesauro, tam vestimenta quàm reliquas species, vel ex ferico, aut quocumque vellere invenire potuit, igne consumsit; quod ferunt quatuor plaustra levasse: aurum verò & argentum fornace conflatum reposuit, ne aliquid integrum remaneret, quod ei planctum filii in memoriam revocaret. D

XXXVI. Ætherius verò (d) Luxoensis episcopus, cujus supra meminimus, hoc ordine à civitate sua vel expulsus est, vel receptus. Clericus quidam ex Cenomanica urbe, luxuriosus nimis, amatorque mulierum, & gulæ ac fornicationis, \* mulieris. omnique immunditiæ valde deditus. Hic mulieri \* cujusdam sæpius scorto commixtus, comam capitis totondit, mutatoque virili habitu (e), secum in aliam civitatem deduxit, ut suspicio adulterii auferretur, cum inter incognitos devenisset. Erat enim mulier ingenua genere, & de bonis orta (f) parentibus. Comperto autem post dies multos propinqui ejus quæ acta fuerant, ad ulciscendam humilitatem generis sui velocius properant, repertumque clericum vinctum custodiæ mancipant: mulierem verò igni consumunt. Et, sicut cogit auri sacra fames, clericum sub pretio venundari procurant, ea videlicet ratione, ut aut esset qui redimeret, aut certè E  
 morti addiceretur obnoxius. Cumque hæc Ætherio episcopo delata fuissent, misericordia motus, datis viginti aureis (g), eum ab imminente exitu interitu. Igitur

(a) Inquirunt Valesius, cur hic Mummolus Præfectus appelletur. Nam etiam certum sit Provinciæ Massiliensis rectores tunc temporis Præfecti nomine fuisse donatos; inde tamen Præfecti titulum Mummolo tributum dici non posse observat, quòd Chilpericus, in cujus ditione vivebat Mummolus, nihil unquam ea in provincia possederit. Tum rejecta Falseti opinione, qui sui ævi mores antiquis temporibus incautè applicando, scripsit Mummolum sic fuisse appellatum, quòd Parisiorum urbis Præfectus esset; concludit tandem Mummolum à Gregorio Præfectum dictum fuisse, quòd re ipsa Aulæ Præfectus, seu Regiæ domus Major extiterit.

(b) Regm. ait, *Putasne verum est quia hic maleficus est, & istis non læsus est pœnis; Extendatur igitur ad trochleas & tamdiu loris triplicibus cadatur, quo-*

*adusque ipsi lassentur tortores.*

(c) Bad. *ictus*. Colb. m. *ictu atus*.

(d) Hoc caput deest in Vat. Colb. a. & Corb. [deest quoque in Dub. sicut & tria sequentia.] Regm. habet, *Æthericus verò Luxoviensis*. Editi *Luxoensis*, seu *Luxovensis*, vulgò *Lifoux* in Normannia. Porro locus in quo supra Gregorius Ætherii meminert, non exstat: unde Cointius infert hoc caput ex aliis auctore Gregorii historie adsumum fuisse. Sed ipse Gregorius lib. 4. cap. 16. quod in mss. Corb. Bellov. & ceteris omnibus habetur, dicit pariter de S. Tetrico Episc. Lingonensi, *cujus... memoriam fecimus; de quo tamen apud eum nihil invenitur.*

(e) Regm. *mutatoque femineo habitu in virilem.*

(f) [Clun. & bonis ornata natalibus.]

(g) Regm. *argentis*.

**A** postquam vitæ donatus est, profert se litterarum esse doctorem, promittens Sacerdoti, quod si ei pueros delegaret, perfectos eos in litteris redderet. Gavifus auditu Sacerdos, pueros civitatis collegit, ipsique delegat ad docendum. Denique cum jam honoraretur à civibus, & Pontifex ei aliquid terræ vinearumque largitus fuisset; ac per domos parentum eorum quos erudiebat, invitaretur: reversus ad vomitum, unius pueruli matrem, immemor anterioris injuriæ, concupiscit. Quod cum pudica viro mulier declarasset, conjuncti parentes ejus gravissimis clericum tormentis subdentes, interimere voluerunt. Quem Sacerdos iterum misericordia motus, castigatum verbis lenibus liberavit, honori que restituit. Sed mens lava numquam ad bonitatem potuit inclinari, sed potius factus est ejus inimicus, à quo sæpius fuerat de morte redemptus. Conjunctus est enim Archidiacono civitatis: & se episcopatu dignum proferens, Episcopum molitur occidere. Locatoque clerico, qui eum bipenne percuteret, ipsi ubique discurrent, mussitant, amicitias clam inligant, proferunt præmia, ut si Sacerdos obiret, ipse succederet. Sed misericordia Domini anticipavit eorum (a) perfidiam, crudelitatemque iniquorum hominum veloci pietate repressit. Die verò quo Sacerdos operarios in agro adgregaverat ad sulcandum, clericus antè dictus cum securi profequitur Sacerdotem nihil de his penitus scientem. Tandem igitur hæc advertens: *Quid tu, inquit, me attentius cum hac bipenne prosequeris?* At ille timore perterritus, ad genua viri provolvitur, dicens: *Fortis esto, Sacerdos Dei. Nam scias me emissum ab Archidiacono ac Præceptore, ut te securi percuterem. Quod cum sæpius facere voluissim, & ictum dextra suspensa librarem, tegebantur tenebris oculi mei, & aures obserabantur, totumque corpus tremore quatiebatur: sed & manus absque virtute erant, & quæ optabam implere non poteram: cum verò manus deposuissim, nihil mali sentiebam omnino. Cognovi enim quoniam tecum est Dominus, eò quòd non potui aliquid tibi nocere.* Hæc eo dicente, flevit Sacerdos, imponens silentium clerico: reversusque domum cœnæ discubuit. Qua exacta, in strato suo quievit, habens circa lectum suum multos lectulos clericorum (b). Denique diffisi hi de clerico, per se nefas perficere cogitantes, nova argumenta machinantur, per quæ aut eum vi extinguerent, aut certè crimen, quo à sacerdotio divelleretur, imponerent. Intereà quiescentibus cunctis, media fere nocte cubiculum Sacerdotis inrumpunt, exclamantes voce magna, atque dicentes, vidisse se mulierem à cubiculo egredi, ipsamque ob hoc dimisisse, dum ad Episcopum festinassent. Et sanè pars hæc (c) & consilium diaboli fuit, ut in tali ætate crimen imponerent Sacerdoti, qui erat fere septuaginta (d) annorum. Nec mora, conjuncto secum iterum antedicto clerico, adligatur Sacerdos catenis ab ejus manibus, de cujus collo sæpius vincula discusserat; & arduæ custodiæ mancipatur ab eo, quem de cœnosis carceribus plerumque liberaverat. At ille cognoscens inimicos sibi vehementer invaluisse, Domini misericordiam cum lacrymis in vincula compactus exorat. Mox opprimuntur somno custodes, solutisque divinitus vinculis, de custodia procedit innoxius, noxiorum frequentissimus liberator: deinde dilapsus, ad regnum (e) Guntchramni Regis transit. Quo discedente, liberiùs jam conjuncti satellites ad Regem Chilpericum properant pro episcopatu petendo, multa crimina de Episcopo proloquentes, addentes ista: *In hoc cognosce, Rex gloriosissime, vera esse hæc quæ dicimus, quia mortem pro sceleribus timens ad fratris tui transit regnum.* Quod ille non credens, hos ad civitatem redire jubet. Dum hæc agerentur, mœsti cives de Pastoris absentia, cognoscentes omnia quæ de eo acta fuerant per invidiam & avaritiam perpetrata, adprehensum cum satellite Archidiaconum injuriæ subdentes, ad Regem petierunt, ut reciperent Sacerdotem suum. At Rex legatos fratri suo dirigit, adferens nihil se criminis in Episcopo reperisse. Tunc Guntchramnus Rex, ut erat benignus & profluus ad miserandum, multa ei munera contulit, dans etiam epistolas per omnes Episcopos regni sui, ut peregrinum aliquo (f) pro Dei intuitu consolarentur. Tunc circumiens civitates, tanta ei à Sacerdotibus Dei collata sunt, tam in vestibus quàm in auro, ut vix civitati quæ meruerat posset inferri: impletumque est illud quod ait Apostolus: *Quia diligentibus Deum omnia concurrunt in bonum.* Nam huic peregrinatio divitias attulit, & exsilium opes multas invexit. Post hæc regrediens à civibus cum tali honore sus-

GUNTRAM.  
CHILPER.  
CHILDEB.II.  
An. Chr.  
584.

Rom. 8. 28.

(a) [ Clun. eorum miseriam. ]

(b) Juxta Canonum præscriptum, qui volunt Episcopos semper habere secum testes privatæ suæ conversationis, can. Cum pastoris. 2. qu. 7. Adi Gregor. M. lib. 4. epist. 44. Concellaneos appellat synod.

Rom. in causa Symmachi, Græci Syncellos.

(c) Casin. Et insania pars hæc.

(d) [ Clun. annorum octoginta. ]

(e) [ Clun. ad Regem Guntchramnum transit. ]

(f) Bec. [ & Clun. ] aliquid.

ceptus est, ut præ gaudio flerent, & benedicerent Deum, qui tandem Ecclesiæ tantum restituit Sacerdotem. A

GUNTRAM.  
CHILPER.  
CHILDEB. II.  
An. Chr.  
584.

XXXVII. Lupentius (a) verò Abbas basilicæ sancti Privati martyris urbis Gabalitanæ, à Brunichilde Regina arcessitus, advenit. Inculatus enim, ut ferunt, fuerat ab Innocentio supradiçtæ urbis Comite, quòd profanum aliquid effatus de Regina fuisset. Sed discussis causis, cum nihil de crimine majestatis conscius esset inventus, discedere iussus est. Verum ubi viam carpere cœpit, iterum ab antedicto Comite captus, & ad Ponticonem villam deductus, multis suppliciis est adfectus: dimissusque iterum ut rediret, cum super Axonam fluvium tentorium tetendisset, iterum inruit super eum inimicus ejus. Cujus vi (b) oppressi amputatum caput in culeum oneratum lapidibus posuit, & flumini dedit: reliquum verò corpus vinctum cum saxo immergit gurgiti. Post dies verò paucos adparuit quibusdam pastoribus, & sic extractum à flumine sepulturæ mandatam est. Sed dum necessitates funeris pararentur, & ignoraretur quis esset è populo, præsertim cum caput truncati non inveniretur, subito adveniens aquila levavit culeum à fundo fluminis, & ripæ deposuit: admirantesque qui aderant, adprehensio culeo, dum sollicitè quid contineret inquirent, caput truncati reperiunt, & sic cum reliquis artibus est sepultum. Nam ferunt nunc & lumen ibi divinitus adparere: & si infirmus ad hunc tumulum fideliter deprecatus fuerit, accepta sospitate recedit. B

XXXVIII. Theodosius (c) Rutenorum Episcopus, qui sancto Dalmatio successerat, diem obiit: in qua Ecclesia in tantum pro Episcopatu intentiones & scandala orta convaluerunt, ut pænè sacris ministeriorum vasis & omni facultate meliori nudaretur: verumtamen Transobadus presbyter rejicitur, & Innocentius (d) Gabalitanorum Comes eligitur ad Episcopatum, opitulante Brunichilde Regina. Sed adsumto Episcopatu, confestim Ursicinum Cadurcinæ (e) urbis Episcopum laceffere cœpit, dicens, quia diœceses Rutenæ Ecclesiæ debitas retineret. Unde factum est, ut diuturna intentione gliscente, post aliquot annos conjunctus Metropolis (f) cum suis provincialibus apud urbem Arvernain residens, judicium emanaret, scilicet ut parochias, quas numquam Rutena Ecclesia tenuisse recolebatur, reciperet: quod ita factum est. C

XXXIX. Remigius (g) Biturigum Episcopus obiit: cujus post transitum gravi incendio pars maxima civitatis cremata est: ibique (h) illa quæ hostilitati resederant, perierunt. Post hæc Sulpicius in ipsa urbe ad sacerdotium, Guntchramno Rege favente, præeligitur. Nam cum multi munera offerrent, hæc Rex Episcopatum quærentibus respondisse fertur: *Non est principatus nostri consuetudo sacerdotium vendicare sub pretio; sed nec vestrum eum præmiis comparare: ne & nos turpis lucri infamia notemur, & vos Mago Simoni comparemini. Sed juxta Dei præscientiam Sulpicius vobis erit Episcopus.* Et sic ad clericatum deductus, Episcopatum Ecclesiæ supradiçtæ suscepit. Est enim (i) vir valde nobilis, & de primis Senatoribus Galliarum, in litteris bene eruditus rhetoricis, in metricis verò artibus nulli secundus. Hic (k) synodum illam, cujus supra meminimus, pro parochiis Cadurcinis fieri commonuit. D

XL. Legatus verò, Oppila nomine, de Hispaniis advenit, multa munera Chilperico Regi deferens. Timebat enim Rex Hispanorum, ne Childebertus exercitum ad ulciscendam sororis suæ injuriam commoveret: quia Leuvichildus adprehensum

(a) Hoc caput deest in Vat. Corb. & Colb. a. S. Lupentii corpus Catalaunum allatum, in Ecclesia cathedrali servatum est usque ad annum 1667. quo Ecclesia fulmine die 19. Januarii icta conflagravit, simulque sacræ Reliquiæ, quæ ibi servabantur, consumptæ sunt. Quæ verò superfuerunt, ossa scilicet semiusta, & cineres, simul congesta in theca asservantur retro majus altare. Festum beati Lupentii ibidem die xi. Kal. Novembris colitur, diciturque vulgò *saint Louvens.*

(b) [Clun. quem vi oppressum.]

(c) Neque hoc caput existat in Corb. Vat. & Colb. a. de S. Dalmatio, Theodosii electione, & Transobado vide supra lib. 5. cap. 47. Transobadus dicitur in Colb. m. *Trusobaldus*, in Regm. *Teusobaldus*, in aliis *Trafobadus*.

(d) Is ipse, de quo cap. præced. & lib. 10. cap. 8.

(e) [Clun. Cadorcina.]

(f) Sic Colb. m. Regm. [ & Clun. ] quæ est sin-

cera lectio: ita enim Gregorius & alii auctores ejus ævi habent pro *metropolitanus*. Vide Conc. Paris. III. can. 8. & Marculfi formulas: unde male apud Chesn. & aliquot alios editos *metropolitanis*: melius nonnulli *metropolitanus*. Is erat Sulpicius Severus, ex cap. sequenti, de quo lib. 10. cap. 26. Parochiæ verò, de quibus lis movebatur, illæ erant, ut suspicatur Valesius, quæ Arisitenfi episcopatu attributæ fuerant, de quibus supra lib. 5. cap. 5.

(g) Deest etiam hoc caput in Corb. Vat. & Colb. a. Idem antistes sub *Remedii* nomine subscripsit Concilio Marisc. 1. anno 581. Ejus & successoris sui Vita habetur in Patriarchio Bituricensi cap. 26. & 27. tom. 2. Biblioth. novæ Labbei.

(h) *Ibique, &c.* usque ad *perierunt*, desunt in Colb. m. [ & Clun. ] At Cal. habet *hostilitati resistere*.

(i) [Clun. erat enim vir.]

(k) [Hic synodum &c. usque ad *commonuit*, desunt in Clun.]

- A filium suum Hermenegildum , qui sororem ( a ) Childeberti acceperat , retruserat in custodiam , ipsa muliere cum Græcis relicta . Igitur cùm die sancto Paschæ hic legatus Turonis advenisset , sciscitati sumus utrùm nostræ religionis esset : respondit ipse se hoc credere quod Catholici credunt . Exinde procedens nobiscum ad Ecclesiam , Missarum solemniam tenuit : sed neque pacem cum nostris fecit , neque de sacrificiis communicavit ( b ) . Cognitumque est mendacium esse quod dixerat , se esse Catholicum . Nihilominus ad convivium invitatus adfuit . Cùmque ego sollicitus requirerem quid crederet ; respondit : » Credo Patrem & Filium & Spiritum- » sanctum unius esse virtutis . Cui ego respondi : Si hæc , ut adseris , credis , quæ » obstitit causa ut de sacrificiis , quæ Deo offerimus , communicare differres ? & » ille : Quia , inquit , Gloriam non rectè respondetis : nam juxta Paulum Aposto- » lum nos dicimus , Gloria Deo Patri per Filium : vos autem dicitis , Gloria Patri » & Filio & Spiritui-Sancto : cùm Doctores Ecclesiarum doceant , Patrem per Fi- » lium nuntiatum fuisse in mundo , sicut ipse Paulus ait : *Regi autem sæculorum im- » mortali , invisibili , soli Deo honor & gloria in sæcula sæculorum , per Jesum Chri- » stum Dominum nostrum .* Et ego respondi : Patrem per Filium adnuntiatum nulli » Catholico esse incognitum reor : sed sic prædicavit Patrem in ( c ) sæculo , ut & se » virtutibus ostenderet Deum . Deo autem Patri hæc necessitas fuit Filium mittendi » ad terras , ut ostenderet Deum : ut quia mundus Patriarchis , & Prophetis , ar- » que ipsi Latori legis non crediderat , saltem vel Filio crederet . Ideoque necesse » est ut sub significatione personarum gloria detur Deo . Dicimus ergo , Gloria Deo » Patri , qui misit Filium : gloria Deo Filio , qui sanguine suo redemit mundum : glo- » ria Deo Spiritui sancto , qui sanctificat hominem jam redemptum . Nam tu qui » dicis , Gloria Patri per Filium , adimis gloriam Filio ; quasi ipse non sit gloriosus » cum Patre , propterea quòd eum adnuntiavit in mundo . Nuntiavit , ut diximus , » Filius Patrem in mundo , sed multi non crediderunt , dicente Johanne Evange- » lista : *In sua ( d ) propria venit , & sui eum non receperunt . Quotquot autem eum re- » ceperunt , dedit eis potestatem filios Dei fieri , his qui credunt in nomine ejus .* Nam tu » qui Paulo Apostolo derogas , & sensum ejus non intelligis , percipe quàm cautè » loquitur , & juxta \* ut recipere quis potest , adverte qualiter prædicat inter gentes » incredulas , ut nulli onus grave videatur imponere , sicut quibusdam dicit : *Lac ( e ) » vobis potum dedi , non escam : nondum enim poteratis , sed neq; adhuc quidem potestis .* » *Perfectorum est enim solidus cibus .* Sed & alius dicit : *Nihil vobis prædicavi , nisi » Christum , & hunc crucifixum .* Nunc autem quid vis , ò tu hæretice , quia Paulus » Christum tantùm crucifixum prædicavit , resurrexisse tu dubitas ? Adverte potiùs » cautelam ejus , & vide astutiam , quid alius dicit , quos robustiores videbat in fide : » *Et si , inquit , novimus Christum ( f ) crucifixum , nunc autem jam non novimus .* Nega » ergo tu accusator Pauli , si tanta mentem dementia cepit , quia nec crucifixus est . » Sed , quæso , relinque ista , & audi consilium melius : adhibe collyria oculis lippis , » & lucem prædicationis Apostolicæ percipe . Secundùm homines enim loquebatur » Paulus humiliùs , ut eos ad celsioris fidei fastigia sublevaret , sicut alibi ait : *Omnibus » omnia factus sum , ut omnes lucrifacerem .* Numquid homo mortalis non est daturus » gloriam Filio , quem ipse Pater non semel , sed bis & tertio glorificavit è cælo ? » Ausculta quid de cælis loquitur , cùm idem Filius , descendente Spiritu sancto , » sub Johannis manu baptizaretur : *Hic est , ait , Filius meus dilectus , in quo bene com- » placui .* Certè si oppilatas habes aures , ut ista non audias , crede Apostolis quid in » monte audierint , cùm transfiguratus Jesus in gloria loqueretur cum Moyse & » Helia : nempe de nube splendida Pater ait : *Hic est Filius meus carissimus , ipsum audite .* » Ad hæc hæreticus respondit : Nihil in his testimoniis Pater de gloria loquitur Fi- » lii , nisi tantùm ipsum Filium monstrat . Et ego : Si enim ista sic recipis , proferam » tibi aliud testimonium , in quo Pater reddidit Filium gloriosum . Veniente autem » Domino ad Passionem , cùm ille diceret : *Pater glorifica Filium tuum , ut Filius » tuus glorificet ( g ) te ;* quid ei Pater respondit de cælo ? Nonne ait : *Et glorificavi ,*

GUNTRAM.  
CHILPER.  
CHILDEB. II.  
An. Chr.  
584.

1. Tim. 1. 17.

Joh. 1. 12.

\* al. iuste.

1. Cor. 3. 2:

Heb. 5. 14:

1. Cor. 2. 2:

2. Cor. 5. 16.

1. Cor. 9. 22:

Math. 17. 5:

2. Pet. 1. 17:

Joh. 17. 1:

Joh. 12. 28.

( a ) Ingundem Sigiberti filiam.

( b ) Observa notatum hominem , qui cùm sacris interfuisset , iis non participaverat , nec pacem ab aliis fidelibus acceperat . Missas autem tenere , idem est ac ipsis interesse , ex can. 47. Concil. Agathensis , aut certè , si de sacerdote habeatur sermo , eas celebrare , ut in Regula S. P. Benedicti cap. 60. Vide Gard. Bona lib. 1. rer. Liturgic. cap. 2. n. 6.

( c ) [ Clun. in mundo. ]  
( d ) Sic Corb. Bec. Colb. a. Colb. c. & Regm. alii non habent sua. Et infra Corb. & Regm. quotquot eum , &c.  
( e ) Hæc verba usque ad nihil vobis , desunt in Corb. quæ est scriptoris omisso.  
( f ) Editi Jesum-Christum.  
( g ) Regm. Clarificet. Et infra Clarificavi.....

GUNTRAM. » & iterum glorificabo? Ecce enim Pater glorificat eum propria voce, & tu ei glo- A  
 CHILPER. » riam conaris adimere? Voluntatem quidem ostendis, sed potestas nulla suppetit.  
 CHILDEB. II. » Nam qui Pauli Apostoli accusator existis, audi ipsum, immò Christum in ipso lo-  
 An. Chr. » quentem: *Omnis lingua confiteatur, quia Dominus Jesus-Christus in gloria est Dei*  
 384. » *Patris.* Quòd si nunc communis est cum Patre gloria, & in ipsa qua nunc Pater  
 Philipp. 2. » est gloria commoratur, qualiter eum tu quasi inglorium exhonoras? Aut cur non  
 11. » erit ei reddenda gloria inter homines, qui pari gloria cum Patre regnat in cælis?  
 » Confitemur ergo Christum Filium Dei Deum verum: ideòque quia Deitas una,  
 » una erit & gloria. Post hæc dato silentio, ab altercatione cessatum est. Ille quo-  
 » que ad Chilpericum Regem accedens, oblatis muneribus quæ Rex Hispanorum  
 » miserat, in Hispaniam est regressus.

XLI. Comperto autem Chilpericus Rex quòd Guntchramnus frater ejus cum B  
 Childeberto nepote suo pacem fecerat, & civitates, quas violenter invaserat, ei  
 simul vellent auferre; cum omnibus thesauris suis in Cameracensem urbem dis-  
 cessit, & omnia quæ meliùs habere potuerat, secum tulit. Misitque ad Duces &  
 Comites civitatum nuntios, ut muros componerent urbium, resque suas cum  
 uxoribus & filiis infra murorum (a) munimenta concluderent: atque ipsi, si ne-  
 cessitas exigeret, repugnarent viriliter, ne eis pars adversa noceret, illud addens:  
*Et si aliquid perdidideritis, cum de inimicis (b) ulciscemur, majora conquiritis:* nesciens  
 patratiorem victoriarum in manu Dei consistere. Deinde sæpiùs exercitum com-  
 movet, & iterum infra terminum requiescere jubet. His diebus ei filius natus est,  
 quem in villa Victoriacensi (c) nutrire præcepit, dicens: *Ne fortè dum publicè vi-*  
*detur, aliquid mali incurrat & moriatur.*

XLII. Childebertus verò Rex in Italiam abiit. Quod cum audissent Lango- C  
 bardis (d), timentes ne ab ejus exercitu caderentur, subdiderunt se ditioni ejus,  
 multa ei dantes munera, ac promittentes se parti ejus esse fideles atque subjectos:  
 patratique cum his omnibus quæ voluit Rex, in Gallias est regressus: atque exer-  
 citum commoveri præcepit, quem in Hispaniam dirigi jussit; sed quievit (e).  
 Ab Imperatore autem Mauricio ante hos annos quinquaginta millia solidorum ac-  
 ceperat, ut Langobardos de Italia extruderet. Audito autem Imperator, quòd  
 cum his in pace conjunctus est, pecuniam repetebat: sed hic fidus à solatiis, ne  
 responsum quidem pro hac re voluit reddere.

XLIII. In Gallicia (f) quoque novæ res actæ sunt, quæ desuperiùs (g) me- D  
 morabuntur. Igitur cum Hermenegildus, sicut suprà diximus (h), patri infensus  
 esset, & in civitate quadam Hispaniæ cum conjugè resideret, solatio fretus Im-  
 peratoris, atque Mironis (i) Galliciensis Regis, patrem ad se cum exercitu ve-  
 nire cognovit, consiliumque iniit qualiter venientem aut repelleret, aut necaret;  
 nesciens miser judicium sibi imminere divinum, qui contra genitorem, quamlibet  
 hæreticum, talia cogitaret. Habito ergo tractatu, de multis virorum millibus tre-  
 centos viros elegit armatos, & infra castrum Offer (k), in cujus Ecclesia fontes  
 divinitus complentur, includit: ut scilicet primo impetu ab his pater territus ac-  
 lassatus, faciliùs ab inferiore manu, quæ erat plurima, vinceretur. Denique his do-  
 lis Leuvichildus Rex cognitis, cogitatione maxima fatigatur. Si, inquit, *illuc cum*  
*omni exercitu abiero, conglobatus in unum exercitus adversariorum jaculis crudelissimè*  
*sauciatur. Si verò cum paucis vadam, virorum fortium manum nequeo superare: tamen*  
*cum omnibus ibo (l).* Et accedens ad locum viros protrivit, castrumque combussit,

clarificabo. [ Clun. clarificet se. ]

(a) [ Clun. murorum restæ. ]

(b) [ Dub. ulciscimini. ]

(c) In Belgio, ubi occisus fuerat Sigibertus ex  
 lib. 4. cap. ult. Filius autem Chilperici hic memo-  
 ratus, postmodum Chlorarius dictus est, & patri in  
 regno successit. [ Dub. nutrire jubet ne. ]

(d) De variis Childeberti in Italiam expeditioni-  
 bus Paulus Diac. lib. 3. cap. 17. & seqq. Exstant  
 ea de re aliquot epistolæ, quæ editæ sunt à Chesnio  
 & Frehero, in quibus Mauricius & ejus præfecti de  
 Francis, quasi de violatæ fidei reis conqueruntur.  
 Autharius Clepi filius tunc apud Langobardos re-  
 gnabat, qui *Flavius ob dignitatem* appellatus est; istud-  
 que prænomen subsequentibus Regibus gentis suæ  
 transmisit; ut refert Paulus Diac. lib. 3. cap. 16.

(e) Regm. sed nescio qua de causa romanis.  
 Nam ab.

(f) Corb. Colb. & Freh. Gallia. [ Ita Dub. ]  
 Bad. melius Callicia.

(g) Gallicè *deffous*: unde Colb. a. habet, *infe-*  
*rius.*

(h) Lib. 5. cap. 39. quod vide. Urbs hic me-  
 morata est Hispalis, cui tunc præerat Episcopus  
 sanctus Leander, ad Tiberium Imp. legatus, ut  
 opem adyersus Leuvigildum imploraret.

(i) Is erat Catholicus, patre ipsius cum tota Sue-  
 vorum gente, cui imperabat, per Martinum Du-  
 miensem ad fidem rectam adducto. Johannes Bicl-  
 rensis, & Isidorus vulgatus in chronico scribunt  
 Mironem in Leuvigildi auxilium accessisse, vitam-  
 que finiisse apud Hispalim.

(k) Alii *Offer*, seu *Ofer*. [ Dub. *Esser*. ] castrum  
 erat ex adverso Hispalis, olim à Romanis *Julia-*  
*Constantia* dictum.

(l) Corb. *ibit pro ivit.*

sicut

**A** sicut jam superius memoratum est. Patrata quoque victoria, cognovit Mironem Regem contra se cum exercitu residere. Quo circumdato, sacramenta exigit sibi in posterum fore fidelem. Et sic datis sibi invicem muneribus, unusquisque ad propria est regressus. Sed Miro postquam in patriam rediit, non multo post dies conversus ad lectulum, obiit: infirmatus enim ab aquis Hispaniæ fuerat malis, aëribusque incommodis. Quo defuncto, filius ejus Eurichus Leuvichildi Regis amicitias expetit (a): datoque, ut pater fecerat, sacramento, regnum Gallicense suscepit. Hoc verò anno cognatus ejus Audica (b), qui sororem illius desponsatam habebat, cum exercitu venit: adprehensumque clericum (c) facit, ac diaconatus sive presbyterii ei imponi honorem jubet: ipse verò accepta foci sui uxore (d), Gallicense regnum obtinuit. Leuvichildus verò filium suum Hermenegildum cepit, & secum usque Toletum adduxit, condemnans eum exilio: uxorem tamen ejus à Græcis eripere non potuit.

GUNTRAM.  
CHILPER.  
CHILDEB. II.  
An. Chr.  
584.

**C** XLIV. Locustæ quoque de Carpitania provincia, quam per quinque vastaverant annos, hoc anno progressæ, aggeremque publicum tenentes, ad aliam se provinciam, quæ huic vicina erat provinciæ, contulerunt. Quarum spatium in centum (e) quinquaginta extenditur millia longitudo; latitudo verò in centum millibus terminatur. Hoc anno multa prodigia adparuerunt in Galliis, vastationesque multæ fuerunt in populo. Nam mense Januario rosæ visæ sunt: circa solem quoque circulus magnus adparuit, diversis coloribus mixtus, ut solet in illo cælestis iris ambitu pluvia discedente (f) monstrari. Pruina graviter vineas exussit: tempestas etiam subsecuta vineas segetesque per plurima loca vastavit, residuum quoque grandinis siccitas immensa consumpsit. Exiguusque fructus in aliquibus vineis visus, in aliis verò nullus, ita ut irati contra Deum homines, patefactis aditibus vinearum, pecora vel jumenta intromitterent, noxias sibi immiscentes miserè preces, atque dicentes: *Numquam in his vineis palmes nascatur in sempiternum.* Arbores verò, quæ mense Julio poma protulerant, mense Septembri fructus alios ediderunt. Morbus pecorum iteratus invaluit, ita ut vix quicquam remaneret.

**D** XLV. Interim advenientibus Calendis Septembribus, Gotthorum magna legatio ad Regem Chilpericum accedit. Ipse verò jam regressus Parisius, familias multas de domibus fiscalibus (g) auferri præcipit, & in plaustris componi: multos quoque flentes & nolentes abire, in custodiam retrudi jussit, ut eos facilius cum filia transmittere posset. Nam ferunt multos sibi ob hanc amaritudinem vitam laqueo extorsisse, dum de parentibus propriis auferri metuebant. Separabatur autem filius à patre, mater à filia, & cum gravi gemitu ac maledictionibus discebant: tantusque (h) planctus in urbe Parisiaca erat, ut planctui compararetur Ægyptio. Multi verò meliores natu (i), qui vi compellebantur abire, testamenta condiderunt, resque suas ecclesiis deputantes, atque petentes, ut cum in Hispanias puella introisset, statim testamenta illa, tamquam si jam essent sepulti, referantur. Interea legati Regis Childeberti Parisius advenerunt, contestantes Chilperico Regi, ut nihil de civitatibus, quas de regno patris sui tenebat, auferret, aut de thelauris ejus in aliquo filiam muneraret, ac non mancipia, non equites\*, non juga boum, neque aliquid hujuscemodi de his auderet adtingere. De qui-

\* al. equos

(a) [Clun. expetit. Hoc anno. Media desunt.]

(b) Edit. Auduca. Regm. nomen non exprimit, [nec Clun.].

(c) Isidorus in Chronico, Euboricum Monachum factum in monasterio damnatum ab Audica fuisse scribit. Idem refert Leuvigildum Suevis bellum intulisse, in quo victus Audica, Presbyterii officio mancipatus est, quo pacto Suevorum Imperium in Hispaniis deletum fuit. Vide Joh. Biclari. Chronic.

(d) Sifeguntia nimirum Mironis uxore, ex Johan. Biclari. Chronico.

(e) In Cod. Corb. [ & Dub. ] deest centum.

(f) Cod. Colb. [ & Clun. ] descendente.

(g) Hujus loci occasione de domibus fiscalibus agit Valesius lib. xi. Rerum Francic. aitque veteres Germanos non urbes, sed villas & vicos habitare consuevisse, in quibus suam quisque familiam, & pecus quamplurimum poterat, alebat. Nostri autem Reges, more hoc retento, complures ejusmodi villas habuerunt, per totum regnum sparsas, ita ut nunquam ferè extra suas domos, etiam in itineri-

bus, commanerent; ex quibus sibi suisque omnia fermè suppeditabantur. Ibi enim erant agricultores, vinitores, pastores, coqui, pistores, &c. qui suum quique opus exercebant, illique servi fiscales sive regales dicebantur; quos alii familiam dominicam, alii ministeriales regios appellabant. Iis tam villis, quam hominibus præerant Domestici Regis, nonnumquam etiam Majores-domus dicti, qui eò potentiores erant, quò pluribus villis præficiantur; unicuique autem villæ suus erat procurator, actor dominicus dictus, qui Domestico subiectus, ipsi rationem reddere tenebatur. Tales erant Regum nostrorum familiæ, ex quibus Chilpericus jure suo utens, multos etiam invitos in Hispaniam abire coëgit.

(h) [Clun. [tantus metus atque planctus.]

(i) Sic dicebantur, qui dignitate aliqua aut opibus pollebant; nonnumquam etiam majores-natu, aut seniores appellabantur; & è contrario minores-natu qui nihil supra plebeios habebant. Vide Glossar. Cangii.

bus legatis unum ferunt clam intererunt; sed nescitur à quo : suspicio tamen ver- A  
tebatur ad Regem. Promittens verò Chilpericus Rex nihil de his contingere,  
convocatis melioribus Francis, reliquisque fidelibus, nuptias celebravit filia suæ (a).  
Traditaque legatis Gotthorum, magnos ei thesauros dedit : sed & mater ejus im-  
mensum pondus auri argentique, sive vestimentorum protulit, ita ut videns hæc  
Rex, nihil sibi remansisse putaret. Quem cernens Regina commotum, conversa  
ad Francos, ita ait : *Ne putetis, ô viri, quicquam hîc de thesauris anteriorum Regum  
haberi : omnia enim quæ cernitis, de mea proprietate oblata sunt, quia mihi gloriosissi-  
mus Rex multa largitus est. Et ego nonnulla de proprio congregavi labore (b), &  
de domibus mihi concessis, tam de fructibus quàm de tributis, plurima reparavi. Sed  
& vos plerumque me muneribus vestris ditastis, de quibus sunt ista quæ nunc coram  
videtis : nam hîc de thesauris publicis nihil habetur.* Et sic animus Regis delusus est. B  
Nam tanta fuit multitudo rerum, ut aurum argentumque, & reliqua ornamenta,  
quingenta plaustra levarent. Franci verò multa munera obtulerunt : alii aurum,  
alii argentum, nonnulli equites \*, plerique vestimenta, & unusquisque ut potuit,  
donativum dedit. Jam verò valescens puella, post lacrymas & oscula, cum de  
porta egrederetur, unò carrucæ effracto axe, omnes *Mala-hora* dixerunt : quod à  
quibusdam pro auspicio susceptum est. Denique hæc de Parisius progressa, octavo  
ab urbe milliario tentoria figi præcepit. Surgentes enim quingenta viri de nocte,  
adprehensis centum equitibus \* optimis, totidemque frenis aureis, ac duabus ca-  
tenis magnis, ad Childebertum Regem fuga dilapsi abierunt. Sed & per totum  
iter cum labi quis potuisset, effugiebat, ferens secum quæ arripere potuisset. Ad-  
paratus quoque magnæ expensæ (c) de diversis civitatibus in itinere congregatus  
est : in quo nihil de fisco suo Rex dari præcepit, nisi omnia de pauperum conje- C  
cturis (d). Sed quoniam suspicio erat Regi, ne frater aut nepos aliquas insidias  
puellæ in via pararent, vallatam ab exercitu pergere iussit. Erant autem cum ea  
viri magnifici, Bobo Dux filius Mummoleni cum uxore, quasi paranympus,  
Domegifelus, & Ansovaldus ; major-domus autem Waddo (e), qui olim Santo-  
nicum rexerat comitatum : reliquum verò vulgus super quatuor millia erat. Ceteri  
autem Duces & Camerarii (f), qui cum ea properaverant, de Pictavo regressi sunt :  
isti verò iter conficientes (g), pergebant ut poterant. Per quam viam tanta spolia,  
tantæque prædæ factæ sunt, ut vix valeant enarrari. Nam hospitola pauperum ex-  
spoliabant, vineas devastabant : ita ut incisus caudicibus cum uvis (h) auferrent,  
levantes pecora, vel quicquid invenire potuissent ; nihilque per viam qua gradie-  
bantur relinquentes ; impletumque est quod dictum est per Johel prophetam : *Resi- D  
duum locustæ comedit eruca (i), & residuum erucæ comedit bruchus, & residuum  
bruchus comedit rubigo.* Ita & hoc actum est tempore, ut residuum pruinae protereret  
tempestatas, & residuum tempestatas exureret siccitas, & residuum siccitatis aufer-  
ret hostilitas.

XLVI. His itaque cum hac præda pergentibus, Chilpericus, Nero nostri  
temporis & Herodes, ad villam Calensem, quæ distat ab urbe Parisiaca quasi  
centum stadiis, accedit, ibique venationes exercet. Quadam verò die regressus  
de venatione, jam subobscura nocte, dum de equo susciperetur, & unam manum  
super scapulam pueri retineret, adveniens (k) quidam eum cultro percutit sub  
ascellam, iteratoque ictu ventrem ejus perforat : statimque profluente copia san-  
guinis tam per os quàm per aditum vulneris, iniquum fudit spiritum. Quam verò  
malitiam gesserit, superior lectio docet. Nam regiones plurimas sæpius devastavit  
atque succendit : de quibus nihil doloris, sed lætitiæ magis habebat, sicut quon-  
dam Nero, cum inter incendia palatii tragœdias decantaret (l). Per sæpe homi-  
nes pro facultatibus eorum injuste punivit : in cujus tempore pauci quodammodo

(a) Vide cap. 9. libri sequentis.

(b) In Corb. [ & Dub. ] deest labore.

(c) Regm. & Chesn. & expensæ... congregata sunt.

(d) Id est contributionibus aut collectis, potissimum quæ extra ordinem fiebant : alias conjecta dicebantur, ut observat Bignonius ad lib. 1. Marculfi cap. 3.

(e) Colb. m. [ Clun. ] & Chesn. al. *Wardo*, Regm. *Wardo*, Bec. *Waldo*. In indice capitum Colb. a. *Walado*.

(f) Camerarios eosdem ac cubicularios fuisse ceniet Bignonius in formul. 25. lib. 1. Marculfi. Eorum officia Hincmarus exponit his verbis : *De hone-*

*state verò palatii, seu specialiter ornamento regali, nec non & de donis annuis militum, absque cibo & potu vel equis, ad Reginam præcipue, & sub ipsa ad camerarium pertinebat, &c.* Vide Tilium, *Falcerum* Orig. lib. 1. cap. 11. & Cangium in Glossario.

(g) [ Clun. conficiebant pergentes. ]

(h) Corb. Cotibus cunctis.

(i) Corb. erugo.

(k) [ Clun. sustentaret, adveniens. ] \* In Chronico sancti Benigni eadem verba describuntur : sed additur ; *adveniens quidam, nomine Falco, qui missus à Brunichilde fuerat, eum cultro, &c.*

(l) Apud Sueton. lib. 6. cap. 38.

A episcopatum Clerici meruerunt. Erat enim gulæ deditus, cujus deus venter fuit; nullumque se afferebat esse prudentiorem: confecitque duos libros, quasi Sedulium meditatus, quorum versiculi debiles nullis pedibus subsistere possunt, in quibus, dum non intelligebat, pro longis syllabas breves posuit, & pro brevibus longas statuebat: & alia opuscula, vel hymnos, sive missas (a), quæ nulla ratione suscipi possunt. Causas pauperum exosas habebat, Sacerdotes Domini assidue blasphemabat: nec aliunde magis dum secretus esset, exercebat ridicula vel jocos, quam de Ecclesiarum Episcopis. Illum ferebat levem, alium superbum: illum abundantem, istum luxuriosum: illum afferebat elatum, hunc tumidum. Nullum plus (b) odio habens quam Ecclesias. Aiebat enim plerumque: *Ecce pauper remansit fiscus noster, ecce divitiæ nostræ ad Ecclesias sunt translatae: nulli penitus, nisi B soli Episcopi regnant: periit honor noster, & translatus est ad Episcopos civitatum.* Hæc aiens (c) assidue testamenta quæ in Ecclesias conscripta erant, plerumque dirupit, ipsasque patris sui præceptiones, putans quod non remaneret qui voluntatem ejus servaret, sæpe calcavit. Jam de libidine atque luxuria non potest reperiri in cogitatione, quod non perpetrasset in opere; novaque semper ad lædendum populum ingenia perquirebat; nam si quos hoc tempore culpabiles reperisset, oculos eis jubebat erui. Et in præceptionibus, quas ad judices pro suis utilitatibus dirigebat, hæc addebat: *Si quis præcepta nostra contempserit, oculorum avulsione multetur.* Nullum umquam purè dilexit, à nullo dilectus est: ideoque cum spiritum exhalasset, omnes eum reliquerunt sui (d). Mallulfus autem Silvanectensis Episcopus, qui jam tertia die in tentorio residebat, & ipsum videre non poterat, ut eum interemtum audivit, advenit; ablutumque vestimentis melioribus induit, noctem in hymnis deductam, in navim levavit, & in basilica sancti Vincentii, quæ est Parisius, sepelivit (e), Fredegunde Regina in Ecclesia derelicta (f).

GUNTRAM.  
CHILPER.  
CHILDEB. II.  
An. Chr.  
584.

*Explicit liber sextus Georgii Florentis, sive Gregorii Turonensis Episcopi. Deo gratias:*

(a) Id est collectas seu orationes, uti viri docti interpretantur. Quam varias autem significationes patiatur vox *Missæ*, nemo nescit.

(b) Sic Corb. & Bec. alii *nullam rem plus.*

(c) Aliàs, *agens.* [ita Clun. paulò post, in *Ecclesiis.*]

(d) Corb. non habet *sui.* Porro Mallulfus, aliis *Malulfus*, in Colb. m. Regm. [ & Clun. ] *Madulfus*, Aimoino *Madalulfus*, colitur uti Sanctus apud Silvanectenses iv. Nonas Maii, qui dies est Translationis ejus.

(e) Visitur etiam nunc in sancti Germani à Præatis basilica monumentum Chilperici Regis, sed quod non videretur esse tantæ antiquitatis. Quæ autem inscriptiones à Valesio circa finem libri 11. rer. Franc.

referuntur, ad alium quempiam Hilpericum, regis, uti ex nomine conjicere licet, profapæ principem, revocandæ sunt. Certum est enim vel ex ipso Gregorio, non solum Reges, sed etiam alios Francorum Principes in ea basilica sepeliri solitos fuisse, quam de novo Chilpericus ædificasse dicitur in Testamento Bertranni Episc. Cenomann. ubi idem Rex *inclutus* appellatur & *bonæ recordationis.* De ejus nece vide notas in cap. ult. Fredegarii, qui reliquos Gregorii libros non adigit in Epitome.

(f) Hic desinit cod. Corbeienfis, nisi quod sub lib. 4. finem, tam in illo cod. quam in Bellovacensi, refertur fragmentum ex capp. 7. & 8. libri 7. Hæc verba *explicit &c.* ex Corb. descripsimus. [Cod. Clun. habet tantum, *Explicit liber VI.*]

## INCIPIUNT CAPITULA LIBRI SEPTIMI.

- I. De obitu sancti Salvii Episcopi.
- II. De collisione Carnotenorum & Aurelianensium.
- III. De interitu Vedasti cognomento Avi.
- IV. Quod Fredegundis in Ecclesiam confugit; & de thesauris ad Childebertum ductis;
- V. Quod Guntchramnus Rex Parisius venit.
- VI. Quod idem Rex ea, quæ de regno Chariberti erant, sibi subegit.
- VII. Quod Legati Childeberti Fredegundem requirunt.
- VIII. Quod Rex populum petit ne, ut fratres ejus, interimatur.
- IX. Quod Rigunthis à Desiderio thesauris ablatis retenta est.
- X. Quod Gundovaldus in regno elevatus est; & de Rigunthe filia Regis Chilperici.
- XI. De signis quæ adparuerunt.
- XII. De incendio regionis Turonicæ, & virtute sancti Martini.
- XIII. De incendio & prædis Pictavæ urbis.
- XIV. De Legatis Childeberti Regis ad Guntchramnum Regem missis.
- XV. De malitia Fredegundis.

Tom. II.

Oo ij

292 S. GREGORII EPISC. TURONENSIS

- XVI. De regressu Prætextati Episcopi.  
 XVII. De Promoto Episcopo.  
 XVIII. De eo quod Regi dictum est, ut se cantum redderet, ne occideretur.  
 XIX. Quòd Regina in villam abire iussa est.  
 XX. Quòd eadem emisit qui Brunichildem necaret.  
 \* mss. al. Berulsi. XXI. De fuga & custodia Eberulfi \*.  
 XXII. De malitia ejus.  
 XXIII. De Judæo interfecto cum suis.  
 XXIV. De præda urbis Pictavæ.  
 XXV. De spoliis Marileifi.  
 XXVI. Quòd Gundovaldus civitates circumit.  
 \* mss. al. Aginulsi. XXVII. De injuria Magnulfi \* Episcopi.  
 XXVIII. Quòd exercitus inante accessit.  
 XXIX. De interitu Eberulfi.  
 XXX. De Legatis Gundovaldi.  
 XXXI. De reliquiis sancti Sergii martyris.  
 XXXII. De aliis Gundovaldi Legatis.  
 XXXIII. Quòd Childebertus ad Guntchramnum patrum suum venit.  
 XXXIV. Quòd Gundovaldus Convenas abiit.  
 XXXV. De basilica sancti Vincentii martyris Agennensis vastata.  
 XXXVI. De conlocutione Gundovaldi cum exercitu.  
 XXXVII. De bello contra urbem.  
 XXXVIII. De interitu Gundovaldi.  
 XXXIX. De interitu Sagittarii Episcopi & Mummoli.  
 XL. De thesauris Mummoli.  
 XLI. De gigante.  
 XLII. De virtute sancti Martini.  
 XLIII. De Desiderio & de Wadone.  
 XLIV. De muliere Pythonissa.  
 XLV. De fame anni præsentis.  
 XLVI. De interitu Christophori.  
 XLVII. De bello civili inter cives Turonicos.

LIBER SEPTIMUS.

**I.** **L**ICET (a) sit studium historiam profequi, quam priorum librorum ordo A  
 relinquit, tamen prius aliqua de beati Salvii Episcopi obitu exposcit loqui  
 devotio, qui hoc anno obiisse probatur (b). Hic enim, ut ipse referre erat soli-  
 tus, diu in habitu sæculari commoratus, cum iudicibus sæculi mundiales causas  
 est exsecutus: numquam tamen se in his concupiscentiis obligans, quibus adoles-  
 centum animus solitus est (c) implicari. Jam cum divini spiramenti odor interna  
 viscerum adtigisset, relicta sæculari militia monasterium expetivit, intellexitque vir  
 jam tunc divinitati deditus, melius esse uti paupertate cum Dei timore, quam  
 sæculi pereuntis lucra sectari: in quo monasterio diu sub Regula à Patribus insti-  
 tuta versatus est. Jam verò cum in robore majori tam intellectus quam ætatis eve-  
 ctus esset, defuncto Abbate, qui huic monasterio præerat, alendi gregis suscipit  
 officium; & qui se magis fratribus publicum pro correctione reddere debuerat, B  
 fit adsumto honore remotior. Ilicò sibi secretiorem cellulam quærit: nam in prio-  
 re, ut ipse adferebat, amplius quam novem vicibus nimia exesus abstinencia,  
 pellem corporis demutavit. Denique accepto honore, cum in hac contentius par-  
 simonia orationi & lectioni vacaret, illud plerumque revolvebat, melius sibi fieri,  
 si esset inter Monachos occultus, quam nomen acceperit Abbatis in populos.  
 Quid plura? includitur valedicens fratribus, sibi que ipsis valedicentibus. In qua

GUNTRAM.  
 CHILDEB. II.  
 An. Chr.  
 584.

(a) Deest hoc caput in Colb. a. & Vat. Episcopus datus est. Hinc aliquot saltem mensibus  
 (b) Colitur die 10. Septembris. Gregorius infra sedes vacasse dicenda est. Inter utrumque nonnulli  
 lib. 8. cap. 22. habet: Post obitum sancti Salvii, hoc scribunt Theofridum sedisse.  
 anno (scilicet DLXXXV.) Desideratus Albigenfis (c) [Clun. solet implicari.]

A inclusione in omni abstinencia, magis quàm priùs egerat, commoratur: studens pro caritatis obsequio, ut cùm quisque venisset extraneus, & orationem tribueret, & eulogias (a) gratia plenissima ministraret: quæ multis infirmis plerumque salutem integram detulerunt. Quodam autem tempore, febre nimia exhaustus, anhelus jacebat in lectulo: & ecce subito magno lumine cellula clarificata contremuit. At ille extensis ad cælum manibus cum gratiarum actione, spiritum exhalavit. Mixto quoque ululatu Monachi cum ipsius genitrice corpus defuncti extrahunt, aqua diluunt, vestimentis induunt, & feretro superponunt, atque in psallentio fletuque labentem exigunt noctem. Mane autem factò, funeris officio præparato, corpus moveri cœpit in feretro. Et ecce malis rubescentibus, vir quali de gravi somno suscitatus, excutitur, apertisque oculis, & manibus elevatis, ait: *O Domine misericors, quid fecisti mihi, ut me in hunc tenebrosam mundanæ habitationis locum redire permitteres, cùm mihi melior esset in cælo tua misericordia, quàm istius mundi vita nequissima?* Stupentibus autem suis, & interrogantibus quid fuerit tale prodigium, nihil interrogantibus ille respondit. Surgens autem de feretro, nihil mali sentiens de incommodo quo laboraverat (b), triduo absque cibi ac poculi perstitit alimento. Die autem tertio, convocatis Monachis & matre, ait: *Audite, ô dilectissimi, & intelligite, quia nihil est quod cernitis in hoc mundo: sed sunt, juxta id quod Salomon propheta cecinit, omnia vanitas. Felix est enim, qui ea agere potest in sæculo, ut gloriam Dei cernere mereatur in cælo.* Et cùm hæc diceret, dubitare cœpit utrùm loqueretur ampliùs, an sileret. Quo tacente, implicitus fratrum precibus ut quid vidisset exponeret, ait: „ Cùm me ante hos quatuor dies contremiscente cellula exanimem vidistis, adprehensus à duobus Angelis in cælorum excelsa sublatus sum, ita ut non solum hoc squalidum sæculum, verùm etiam solem ac lunam, nubes & sidera sub pedibus habere putarem: deinde per portam luce ista clariorem introductus sum in illud habitaculum, in quo omne pavementum erat quasi aurum argentumque renitens, lux ineffabilis, amplitudo inenarrabilis; quam ita multitudo promiscui sexûs obtexerat, ut longitudo ac latitudo catervæ prorsus pervideri non possit. Cùmque nobis via inter commentantes, ab his qui præcedebant Angelis, pararetur, pervenimus ad locum, quem jam de longinquo contemplabamur: in quo superpendebat nubes omni luce lucidior, in quo non sol, non luna, non astrum cerni poterat, sed super his omnibus naturali luce splendidius (c) effulgebat, & vox procedebat de nube tamquam vox aquarum multarum. Ibi etiam me peccatorem humiliter salutabant viri in veste sacerdotali ac sæculari, quos mihi qui præcedebant, enarraverunt esse Martyres ac Confessores, quos hîc summo excolimus famulatu. Stans igitur in loco in quo jussus sum, operuit me odor nimis suavitatis, ita ut ab hac suavitate reffectus, nullum adhuc cibum potumque desiderem. Et audivi divi vocem dicentem: *Revertatur hic in sæculum, quoniam necessarius est Ecclesiis nostris.* Vox enim audiebatur: nam qui loqueretur penitus cerni non poterat. Et ego prostratus super pavementum, cum fletu dicebam: *Heu! heu! Domine! cur mihi hæc ostendisti, si ab his frustrandus eram! Ecce hodie ejicis me à facie tua, ut revertar ad sæculum fragile, & huc ultrà redire non valeam. Ne, quæso, Domine, auferas misericordiam tuam à me, sed deprecor ut permittas me hîc habitare, ne illuc decidens peream.* Et ait vox quæ loquebatur mihi: *Vade in pace. Ego enim sum custos tuus, donec reducam te in hunc locum. Tunc relictus à comitibus meis, descendens cum fletu, per portam qua ingressus fueram, huc sum regressus.* Hæc eo loquente, stupentibus cunctis qui aderant, cœpit iterùm Sanctus Dei cum lacrymis dicere: „ *Væ mihi qui tale mysterium ausus sum revelare. Ecce enim odor suavitatis, quem de loco sancto hauseram, & in quo per hoc triduum sine ullo cibo potuque sustentatus sum, recessit à me. Sed & lingua mea gravibus est operata vulneribus, & ita tumefacta, ut omne os meum videatur implere. Et scio quia non fuit beneplacitum Domino Deo meo, ut hæc arcana vulgarentur. Sed tu nosti, Domine, quia in simplicitate cordis hæc feci, non in jactantia mentis. Sed quæso ut indulgeas, & non me derelinquas, juxta pollicitationem tuam.* Et hæc dicens siluit, & accepit cibum potumque. Ego verò hæc scribens, vertor

GUNTRAM.  
CHILD. II  
An. Chr.  
584.

Ecl. 1. 2.

(a) [Hæc verba, & eulogias gratia plenissima ministraret, desunt in cod. Clun.]

(b) [Clun. incommodo quod habuerat.]

(c) Maj. m. Colb. m. & Regm. splendidus.

GUNTRAM.  
CHILDES. II.  
An. Chr.  
584.

ne alicui legenti sit incredibile, juxta id quod Salustius historiam scribens ait (a): **A**  
*Ubi de virtute atque gloria bonorum memores, quæ sibi quisque facilia factu putat, æquo animo accipit: supra ea, veluti ficta pro falsis ducit.* Nam testor Deum omnipotentem, quia ab ipsius ore onania quæ retuli, audita cognovi. Post multum verò tempus ipse vir beatus cellula sua extractus, ad episcopatum electus, invitus est ordinatus: in quo, ut opinor, decimum annum cum ageret, invalescente apud Albigensem urbem inguinario morbo, & maxima jam parte de populo illo defuncta, cum jam pauci de civibus remanerent, vir beatus, tamquam bonus pastor, numquam ab illo loco recedere voluit, sed semper hortabatur eos qui relictæ erant, orationi incumbere, ac vigiliis instanter insistere: & bona semper tam in operibus quàm in cogitatione versare, dicens: *Hæc agite, ut, si vos Deus de hoc mundo migrare voluerit, non in judicium, sed in requiem introire possitis.* **B**  
 Cum autem, ut credo, jam revelante Domino, tempus suæ vocationis agnosceret, ipse sibi sarcophagum composuit, corpus abluit, vestem induit: & sic intentum semper cælo beatum spiritum exhalavit. Fuit autem magnæ sanctitatis, minimæque cupiditatis, aurum numquam habere volens. Nam si coactus accepisset, protinus pauperibus erogabat. Cujus tempore cum Mummolus patricius multos captivos ab ea urbe duxisset, persecutus ille omnes redemit. Tantamque ei Dominus gratiam cum populo illo tribuit, ut ipsi etiam qui captivos duxerant, & de pretio ei concederent, & in reliquo munerarent (b): & sic patriæ suæ captivos libertati pristina restituit. Multaque de hoc viro bona audivi: sed dum ad historiæ cœptum reverti cupio, plurima prætermitto.

II. Defuncto igitur Chilperico, inventaque (c) quam diu quæsierat morte, **C**  
 Aurelianenses cum Blesensibus (d) juncti super Dunenses inruunt, eosque inopinantes proterunt: domos annonæque, vel quæ movere facile (e) non poterant, incendio tradunt; pecora diripiunt, atque res quas levare poterant, sustulerunt: quibus discedentibus juncti Dunenses cum reliquis Carnotensis, de vestigio subsequuntur, simili forte eos adficiendo qua ipsi adfecti fuerant, nihil in domibus, vel extra domos, vel de domibus relinquentes. Cumque adhuc inter se jurgia commoventes defævirent, & Aurelianenses contra hos arma concuterent, intercedentibus Comitibus, pax usque in audientiam data est, scilicet ut in die quo judicium erat futurum, pars quæ contra partem injustè exarserat, justitia mediante componeret. Et sic à bello cessatum est.

III. Vedastes (f) cognomento Avo, qui ante hos annos Lupum Ambrosiumque pro amore uxoris Ambrosii interfecerat, & ipsam sibi, quæ consobrina sua esse dicebatur, in matrimonium acceperat, dum multa scelera infra Piclavum terminum perpetraret, quodam loco cum Childerico Saxone junctus, dum se invicem conviciis lacefferent, unus ex pueris Childerici (g) Avonem hasta transfixit. Qui ad terram ruens, plerisque adhuc ictibus fauciatus, iniquam animam sanguine defluente refudit: fuitque ultrix divina majestas sanguinis innocentis, quem propria effuderat manu. Multa enim furta, homicidia, adulteriaque miserrimus sæpe commiserat, quæ filere melius puto. Composuit tamen filiis Saxo ille mortem ejus. **D**

IV. Interea Fredegundis Regina jam viduata Parisius advenit, & cum thesauris, quos infra murorum sæpta concluderat, ad Ecclesiam confugit (h), atque à Ragnemodo fovetur Episcopo: reliquos verò thesauros, qui apud villam Calam **\* lib. 6. c. 2.** remanserant, in quibus erat missorium illud aureum, quod nuper fecerat \*, the-

(a) Initio libri de bello Catilinario.

(b) Maj. m. & honore condigno munerarent.

(c) Hæc verba inventaque &c. morte. defuncti in Regm.

(d) Hæc est prima Blesensium apud veteres auctores mentio, ut monet Valesius in Notitia. Erant sicut & Dunenses sub Carnotena diocesi, à qua Dunenses sub Sigiberto Rege sese subtrahere frustra tentaverunt. Nam Promotus, qui Dunensis Episcopus ab Ægidio Remorum Episcopo institutus fuerat, loco suo excidit, ut infra dicitur cap. 17. sed feliciores fuere hoc sæculo Blesenses, quibus, agente Ludovico Magno, episcopalem cathedram concessit Innocentius XII. Pontifex Roman. Carnotena diocesi in duas divisa; indeque primus hujus sedis Episcopus hoc anno 1697. quo scribimus, die 15.

Septembris illustriff. dominus David Nicolaus de Bertier consecratus est.

(e) Bec. & Colb. duo, movere habile non. [Clun. moveri habile non.]

(f) Hoc caput dicitur in Colb. a. & Vat. Alii Vedastus, Bec. Colb. m. & Regm. cognomento Avus. [Dub. Vidastis cognomento Avus; infra, Avonem. Clun. Vedastus cognomento Avus; infra, Avonem.] Confer caput 13. libri præcedentis.

(g) Colb. m. Chilperici.

(h) Ex hoc loco Valesius in lib. de basilicis Parisiacis cap. 1. probat adv. Launoium, majorem seu cathedralem Parisiorum Ecclesiam intra urbem sub 1. Regum nostrorum stirpe existisse. Et quidem certum est Ecclesiæ nomine passim apud Gregorium cathedralem Ecclesiam designari.

**A** saurarii levaverunt, & ad Childebertum Regem, qui tunc apud Meldensem (a) commorabatur urbem, velociter transferunt.

GUNTRAM.  
CHILDEB. II.  
An. Chr.  
584.

V. Fredegundis igitur Regina accepto consilio, legatos ad Guntchramnum Regem mittit, dicens: *Veniat dominus meus, & suscipiat regnum fratris sui. Est, inquit, mihi infans parvulus, quem in ejus ulnis ponere desiderans (b), me autem ipsam ejus humilio ditioni.* Comperto autem Guntchramnus Rex de fratris excessu, amarissimè flevit. Moderato quoque planctu, commoto exercitu Parisius dirigit. Cùmque ille infra muros susceptus fuisset, Childebertus Rex nepos ejus ab alia advenit parte.

**B** VI. Sed cùm eum Parisiaci recipere nollent, legatos ad Guntchramnum Regem dirigit, dicens: « Scio, piissimè pater, non latere pietatem tuam (c), qua liter utrumque usque præsens tempus pars oppresserit inimica, ut nullus de rebus sibi debitis possit invenire justitiam: idcirco supplex nunc deprecor, ut placita, quæ inter nos post patris mei obitum sunt innexa, custodiantur. Tunc Guntchramnus Rex legatis illius ait: O miseri & semper perfidi, nihil in vobis verum habentes, neque in promissis permanentes, ecce omnibus quæ mihi polliciti estis relicti, cum Chilperico Rege novam pactionem scripsistis, ut me à regno depulso, civitates meas inter se dividerent. Ecce pactiones ipsas (d), ecce manûs vestræ subscriptiones, quibus hanc conniventiam confirmastis (e): & qua nunc fronte quæritis, ut nepotem meum Childebertum suscipere debeam, quem mihi vestra perversitate voluistis facere inimicum? Cui legati dixerunt: Si tantùm mentem iracundia cepit, ut nihil nepoti tuo de his quæ pollicitus es indulgeas, vel illa, quæ de regno Chariberti debentur, auferre desiste. **C** Quibus ille ait: Ecce pactiones quæ inter nos factæ sunt, ut quisquis sine fratris voluntate Parisius urbem ingrederetur, amitteret partem suam, essetque Polioctus martyr (f), cum Hilario atque Martino confessoribus, judex ac retributor ejus. Post hæc ingressus est in eam germanus meus Sigibertus, qui judicio Dei interiens, amisit partem suam. Similiter & Chilpericus gessit. Per has ergo transgressiones amiserunt partes suas: ideoque quia illi juxta Dei judicium & maledictiones pactionum defecerunt, omne regnum Chariberti cum thesauris ejus, meis ditionibus, lege opitulante, subjiciam: nec exinde alicui quicquam nisi spontanea voluntate indulgeam. Absistite igitur vos semper mendaces ac perfidi, & hæc Regi vestro referte «.

**D** VII. Quibus discedentibus, legati iterùm Childeberti ad antedictum Regem veniunt, Fredegundem Reginam requirentes, atque dicentes: *Redde homicidam, quæ amitam meam suggillavit, quæ patrem interfecit, & patruum: quæ ipsos quoque consobrinos meos gladio interemit (g).* At ille: *In placito, inquit, quod habemus, cuncta decernimus, tractantes quid oporteat fieri.* Nam Fredegundem patrocinio suo fovebat, ipsamque sæpiùs ad convivium evocans, promittens (h) se ei fieri maximum defensorem. Quadam verò die dum pariter ad mensam epularentur, Regina confurgens, & valedicens à Rege detinebatur, dicente sibi: *Adhuc aliquid cibi sume.* Cui illa: *Indulge, inquit, deprecor domine mi, quia juxta consuetudinem mulierum contigit mihi, ut pro conceptu consurgam.* Hæc ille audiens, obstupuit, sciens quartum esse mensem, ex quo alium ediderat filium: tamen permisit eam confurgere. Priores quoque de regno Chilperici, ut erat Ansovaldus (i) & reliqui, ad filium ejus qui erat, ut superius diximus, quatuor mensium, se collegerunt, quem Chlotharium (k) vocitaverunt, exigentes sacramenta per civitates, quæ ad Chilpericum (l) priùs adspexerant, ut scilicet fideles esse debeant Guntchramno Regi, ac nepoti suo Chlothario. Guntchramnus verò Rex omnia, quæ fideles Regis Chilperici non rectè diversis abstulerant, justitia intercedente, resti-

CHLOTHARIUS II.

(a) Bec. apud Maldesim.  
(b) [Clun. desidero.]  
(c) [Clun. pietati tuae.]  
(d) [Clun. pactiones meas . . . convenientiam firmastis.]  
(e) Confer cap. 3. lib. 6. ubi de Guntramno pelendo actum fuerat, qui conventiones illas ex Chilperici scriniis tunc in sua potestate habebat.  
(f) Hic præ ceteris electus fuerat, quòd in perjuris puniendis celebris esset, ut testatur ipse Gregorius lib. 1. de Gloria Mart. cap. 103.  
(g) Fredegundis accusabatur quòd Gailesvinham, Childeberti materteram strangulari fecisset, ac Si-

gibertum ejusdem patrem, Chilpericum patruum, & Chlodoveum ac Meroveum fratres ejus patruales, interim procurasset.  
(h) Chesn. & Colb. a. alia manu, promittebat. Regm. se fieri illius maximum, &c.  
(i) [Dub. Ansoaldus.]  
(k) Idem ac patruus nomen habebat; priorem Chlothacharium ex vetustissimis codd. scripsimus: istum verò Chlotharium, seu Clotharium, aut Hlotharium scripti nostri vulgò appellant, quos sequimur.  
(l) [Clun. quæ erant priùs Childeberti, & ad eum aspexerant.]

GUNTRAM.  
CHILDEB. II.  
CHLOTAR.  
II.

An. Chr.  
584.

tuit. Multa & ipse Ecclesiis conferens : testamenta quoque defunctorum , qui Ec- A  
clesias heredes instituerant , & ab Chilperico compressa fuerant , restauravit :  
multisque (a) se benignum exhibens , ac multa pauperibus tribuens.

VIII. Sed quia non erat fidus ab hominibus (b) inter quos venerat , armis se  
munivit , nec unquam ad Ecclesiam aut reliqua loca quò ire delectabat , sine  
grandi pergebat custodia. Unde factum est , ut quadam die Dominica , postquam  
Diaconus silentium (c) populis ut Missæ auscultarentur , indixit , Rex conversus ad  
populum diceret : *Adjuro vos , ô viri cum mulieribus qui adestis , ut mihi fidem in-  
violatam servare dignemini , nec me , ut fratres meos nuper fecistis , interimatis : li-  
ceatque mihi vel tribus annis (d) nepotes meos , qui mihi adoptivi facti sunt filii ,  
enutrire : ne fortè contingat , quod Divinitas æterna non patiatur , ut cum illis parvu-  
lis , me defuncto , simul pereatis ; cum de genere nostro robustus non fuerit qui defendet.* B.  
Hæc eo dicente , omnis populus orationem pro Rege fudit ad Dominum.

IX. Dum hæc agerentur , Rigunthis Chilperici Regis filia , cum thesauris supra  
scriptis , usque Tholosam accessit : & cernens se jam ad terminum Gotthorum  
esse propinquam , moras innectere cœpit , dicentibus sibi tum præterea suis , oportere  
eam ibidem commorari , cum ipsi fatigati de itinere , vestimenta (e) haberent  
inculta , calciamenta scissa , ipsosque equorum atque carrucarum adparatus adhuc ,  
sicut plaustris eveci erant , seorsum esse disjunctos. Oportere potius omnia hæc  
prius diligenter stabiliri , & sic in itinere proficisci , ac suscipi cum omni elegan-  
tia ab sponso : ne fortè si inculti inter Gothos adparerent , inriderentur ab ipsis.  
Dum ergo his retardarentur ex causis , mors Chilperici Regis in aures Desiderii  
Ducis inlabitur. Ipse quoque collectis secum viris fortissimis , Tholosam urbem C  
ingreditur , repositosque thesauros abstulit de potestate Reginae \* , & in domum  
quamdam sub sigillorum munitione ac virorum fortium custodia mancipat , depu-  
tans Reginae victum artum , donec ad urbem regrederetur.

\* Rigunthis.

X. Ipse verò ad Mummolum , cum quo fœdus ante duos annos inierat , pro-  
peravit. Morabatur tunc Mummolus infra muros Avennicæ urbis cum Gundo-  
valdo (f) , cujus in libro superiore meminimus \* . Qui conjunctus cum supradi-  
ctis Ducibus Lemovicinum accedens , Brivam-Curretiam (g) vicum , in quo san-  
ctus Martinus nostri , ut aiunt , Martini discipulus , requiescit , advenit : ibique par-  
mæ superpositus , Rex est levatus. Sed cum tertio cum eodem gyrarent , ceci-  
disse fertur , ita ut vix manibus circumstantium sustentari potuisset. Deinde ibat  
per civitates in circuitu positas. Rigunthis verò in basilica sanctæ Mariæ Tholosæ , in D  
quam Ragnovaldi uxor , cujus supra meminimus (h) , Chilpericum metuens con-  
fugerat , residebat. Ragnovaldus verò de Hispaniis rediens , uxori facultatque  
restituitur. Legationis enim causa Hispaniam petierat à Rege Guntchramno dire-  
ctus. Magno ea tempestate incendio basilica antè dicti Martini beati apud Brivam  
vicum ab imminente hoste cremata est , ita ut tam altarium quàm columnæ , quæ  
de diversis marmorum generibus aptatæ erant , ab igne dissolverentur. Sed ita  
hæc ædes in posterum à Ferreolo Episcopo (i) reparata est , tanquam si nihil

\* cap. 24.

(a) Colb. alia manu *cunctisque*. Regm. *atque in multis*.

(b) Sic Corb. Bell. Bec. & Colb. a. ceteri *ab omnibus*.

(c) Silentium indicebatur à Diacono ante Evangelii lectionem ex libro 1. Beati Abbatis. In Muzarabum Missa , quæ nostræ conformis erat , silentium quoque imperabatur ante Epistolam. Vide Mabillon. Liturg. Gallic. lib. 1. cap. 5. Silentium autem quod hic Diaconus indixisse dicitur , fœbat post Evangelii lectionem , quando celebrans populo paucis verbis exponere quo de mysterio , aut de cujus Sancti memoria celebranda esset solemnitas. Quam præfatiunculam oratio seu collecta sequebatur.

(d) Post tres annos Childebertus attigisset annum ætatis 18. proindeque se ipsum , & parvulum Chlotharium tunc tueri potuisset. [ Clun. *adoptivi*. ]

(e) [ Clun. *de itinere , calciamenta haberent inculta atque scissa*. ]

(f) [ Dub. *Gundoaldo* , & sic deinceps. ]

(g) Sic dictus est vicus ille à ponte supra Curretiam fluvium imposito. Briva enim antiqua lingua Gallica pontem significat. Nunc opidum est satis elegans in Lemovicibus , Briva-Hilaris dictum , vulgò *Brive la Gaillarde* , prope Curretiam , la Cou-

reze , & Vifera , la Vezere , confluentes , in hodierno episcopatu Tutelensi. \* Tutelæ propinqua est quàm Lemovicum urbi ; est tamen diocæseos Lemovicensis. Martinus , quem hic Gregorius laudat , colitur apud Lemovices die xiv. Kalend. Octobris.

(h) Dicitur in libro præced. cap. 12. in basilica sancti Saturnini refedisse. Fortè post aliquam moram in basilica sancti Saturnini ad sanctam Mariam transferat. Basilica sanctæ Mariæ hic laudata , hodieque celebris est sub titulo beatæ Mariæ Deauratæ , vulgò *Nostre-Dame de la Dorade* , Ordini Benedictino , & Congregationi sancti Mauri subjecta , ubi reliquiæ supersunt vetustissimæ imaginis beatæ Mariæ ex opere musivo , quæ loco nomen tribuit. Nonnulli existimant *Deauratæ* titulum non ita pridem basilicæ sanctæ Mariæ fuisse inditum , sed ab eo solummodo tempore , quo altera apud Tolosam Ecclesia in honorem beatæ Mariæ ædificata fuit , quæ Dealbata , *Nostre-Dame de la Dalbade* , cognominata est : ad cujus distinctionem vetus beatæ Mariæ basilica Deauratæ nomen ferre cœperit , occasione operis musivi sive tessellati diversas Sanctorum imagines representantis , quo obducti sunt hujus Ecclesiæ parietes.

(i) Is Episcopus fuit Lemovicensis , de quo mali

**A** mali pertulerit. Vehementer enim admirantur veneranturque hunc Sanctum incolæ, eò quòd plerumque virtutes ejus experiantur.

XI. Erat enim cum hæc agebantur, mensis decimus. Tunc apparuerunt in caudicibus vinearum palmites novi cum uvis deformatis, in arboribus flores: phæris magna per cælum discurrens, quæ priusquam lux in die fieret, latè mundum inluminavit. Apparuerunt etiam in cælo & radii: à parte septentrionali columna ignea, quasi de cælo pendens, per duarum horarum spatium visa est, cui stella magna superposita erat. In Andegavo autem terra tremuit: & multa alia signa apparuerunt, quæ, ut opinor, ipsius Gundovaldi interitum nuntiaverunt.

**B** XII. Igitur Guntchramnus Rex Comites suos ad comprehendendas civitates, quas quondam Sigibertus de regno Chariberti fratris sui acceperat, direxit; ut exigentes sacramenta, suis eas ditionibus subjugarent. Turonici verò atque Pictavi ad Childebertum, Sigiberti filium, transire voluerunt: sed commoti Biturici contra eos venire disponunt, atque infra terminum Turonicum incendia facere cœperunt. Tunc Maroialensem (a) Ecclesiam termini Turonici, in qua sancti Martini reliquiæ habebantur, incendio concremarunt: sed virtus Beati adfuit, ut in tam valido incendio pallulæ, quæ super altarium fuerant positæ, non consumerentur ab igne. Et non solum ipsæ, sed etiam herbulæ olim collectæ, altarioque locatæ, nequaquam exustæ sunt (b). Quæ incendia videntes Turonici legationem mittunt, dicentes, melius sibi esse ad tempus Guntchramno Regi subdi, quàm cuncta incendio aut ferro vastari.

**C** XIII. Confestim autem post mortem Chilperici Gararicus Dux Lemovicas accesserat, & sacramenta ex nomine Childeberti susceperat, exinde Pictavis veniens, ab ipsis receptus est, & ibi morabatur. Audiens autem quæ Turonici pariebantur, mittit legationem, obtestans ne nos ad partem Guntchramni Regis tradere deberemus, si nobis vellemus esse consultum: sed meminerimus potius Sigiberti, qui quondam genitor Childeberti fuit. Nos verò hæc rursùm Episcopo & civibus mandata remisimus, quòd, nisi se ad tempus Guntchramno Regi subderent, similia paterentur, adferentes hunc esse nunc patrem super duos filios, Sigiberti scilicet & Chilperici, qui ei fuerant adoptati: & sic tenere regni principatum, ut quondam Chlothacharius Rex fecerat pater ejus. His quoque non **D** adquiescentibus, Gararicus de civitate egreditur, quasi exercitum adducturus, in urbe verò Eberonem cubicularium Childeberti Regis relinquens. Sicharius verò cum Willachario (c) Aurelianensi Comite, qui tunc Turonis acceperat (d), exercitum contra Pictavos commovit, ut scilicet ab una parte Turonici, ab alia Biturici commoti cuncta vastarent. Qui cum ad terminum propinquassent, ac domos cremare cœpissent, miserunt ad eos Pictavi legatos, dicentes: *Petimus ut usque in placito, quod inter se Guntchramnus & Childebertus Reges habent, sustineatis. Quòd si convenit ut pagos hos bonus (e) Rex Guntchramnus accipiat, non resistimus: sin aliud, dominum nostrum recognoscimus, cui servire plenius debeamus.* Ad hæc illi responderunt: *Nihil ad nos (f) de hac causa pertinet, nisi tantum jussa Principis adimplere. Nam si nolueritis, cuncta ut cœpimus devastamus.* Cumque in hoc res ageretur, ut universa incendio, prædæ atque captivitati traderentur: **E** ejētis de civitate hominibus Childeberti, sacramenta Guntchramno Regi dederunt, non longo tempore ea custodientes.

XIV. Igitur adveniente placito, directi sunt à Childeberto Rege Egidius Episcopus, Guntchramnus-Boso, Sigivaldus (g), & alii multi ad Guntchramnum Regem, ingressisque ad eum, ait Episcopus: » Gratias agimus Deo omnipotenti, ô piissime Rex, quòd te post multos labores regionibus tuis regnoque restituit. Cui Rex ait: Illi enim dignæ sunt gratiæ referendæ, qui est Rex Regum, » & Dominus dominorum (h), qui hæc sua miseratione operari dignatus est.

suprà lib. 5. cap. 29. Interfuit Concilio Matisi. II. anno 585. Sanctum Aridium sepelivit ex ejus Vita.

(a) Maroialum vicus est ripæ Cari adjacens in Turonum, Biturigum & Blesensium confinio, hodie *Mareuil sur Cher* vulgò dictus. Ecclesia hujus vici hodieque S. Martino sacra est, ac præter parochiæ titulum Prioratu decoratur Ordinis Benedictini à Villalupensi Abbatia pendente, ut monet Marollius.

(b) Ejusmodi herbulas altaribus aut Sanctorum tumulis aliquamdiu impositas colligebant postea fideles, ad medelam morborum.

Tom. II.

(c) Cod Regm. *Willichario*, Colb. a. *Willario*.

(d) Colb. a. altera manu *Turonis residebat*.

(e) Variant ferè omnes codices. Colb. a. Regm. Chesn. & Freh. habent *ut pagos hos Rex*. Colb. m. Bec. & Illyr. *ut pacis bonus Rex*. [Ita Dub. & Clun.] Colb. & Bign. *ut pacis symbolum Rex*. Bad. *ut pacificè nos Rex*.

(f) Alii habent, *Nihil vobis, Bec. Nihil nobis*. [Clun. *illa respondit, Nihil nobis.*]

(g) [Dub. *Sigoaldus*.]

(h) [Clun. *dominus dominantium*.]

GUNTRAM.  
CHILDEB. II.  
CHLOTAR.  
II.  
An. Chr.  
584.

» Nam non tibi, cujus consilio doloso ac perjuriis regiones meae anno superiore A  
» incensae sunt, qui numquam fidem integram cum ullo homine habuisti, cujus  
» dolositas ubique dispergitur, qui non Sacerdotem, sed inimicum regni nostri  
» te esse declaras. « Ad haec verba Episcopus iracundia commotus (a) siluit. Unus  
autem ex legatis dixit: » Supplicat nepos tuus Childebertus, ut civitates quas pater  
» ejus tenuit, reddi jubeas. Ad haec ille respondit: Jam dixi vobis prius, quia  
» pactiones nostrae mihi haec conferunt: ideoque eas reddere nolo. Alius quoque  
» legatorum ait: Rogat nepos tuus, ut Fredegundem maleficam, per quam multi  
» Reges interfecti sunt, reddi jubeas, ad ulciscendam mortem patris, patris, &  
» consobrinorum suorum. At ille: Tradi ei, inquit, in potestatem non poterit,  
» quia filium Regem habet. Sed & ea quae contra illam adseritis, vera esse non B  
» credo. « Post hos Guntchramnus-Boso, quasi aliquid suggesturus, ad Regem  
accedit. Et quia sonuerat Gundovaldum manifeste Regem levatum, anticipans  
Rex verba ejus, ait: » O inimice regionis regnique nostri, qui propterea ante  
» hos annos Orientem adgressus es, ut Ballomerem (b) quemdam, (sic enim  
» vocabat Rex Gundovaldum,) super regnum nostrum adduceres, semper per-  
» fide, & numquam custodiens quae promittis. Cui ille: Tu, inquit, dominus &  
» Rex regali in folio resides, & nullus tibi ad ea quae loqueris ausus est respon-  
» dere: insontem enim me de hac causa profiteor. At si aliquis est similis mihi,  
» qui hoc crimen impingat occulte, veniat nunc palam, & loquatur. Tu, o Rex  
» piissime, ponens hoc in Dei judicio (c), ut ille discernat cum nos in unius C  
» campi planitie viderit dimicare. Ad haec, cunctis silentibus, addidit Rex: Om-  
» nibus autem haec causa animos accendere debet, ut repellatur a finibus nostris  
» advena, cujus pater molendina (d) gubernavit: & ut verè dicam, pater ejus  
» peccinibus insedit, lanasque composuit. Et quamquam possit fieri, ut unus ho-  
mo utriusque artificii magisterio subderetur, ad (e) increpationem tamen Regis  
quidam ex ipsis respondit. » Ergo duos, ut adseris, patres hic homo habuit, la-  
» narium simul molendinariumque. Absit a te, o Rex, ut tam inculte loquaris.  
» Non enim auditum est unum hominem, praeter spiritalem causam, duos habere  
» posse pariter genitores (f). Dehinc cum multi solverentur in risu, respondit  
» alius legatorum, dicens: Valedicimus tibi, o Rex: nam quia reddere noluisti  
» civitates nepotis tui, scimus salvam esse securim, quae fratrum tuorum capitibus D  
» est defixa: celerius tuum librabit defixa cerebrum. « Et sic cum scandalo dis-  
cesserunt. Tunc Rex his verbis succensus, jussit super capita euntium projici  
equorum stercora, putrefactas hastulas, paleas, ac foenum putredine dissolutum,  
ipsumque foetidum urbis lutum. Quibus de rebus maculati graviter, non sine im-  
mensa injuria atque contumelia abierunt.

XV. Residente verò Fredegunde regina in Ecclesia Parisiaca, Leonardus ex  
domestico, qui tunc ab urbe Tholosa advenerat, ingressus ad eam, causas contu-  
meliae injuriasque filiae ejus narrare coepit, dicens: *Quia juxta imperium tuum accessi  
cum Regina Rigunthe, ac vidi humilitatem ejus, & qualiter exspoliata est à thesauris &  
omnibus rebus: ego verò per fugam dilapsus, veni nuntiare dominae meae quae gesta sunt.*  
Haec illa audiens, furore commota, jussit eum in ipsa Ecclesia spoliari, nudatumque E  
vestimentis, ac baltheo, quod ex munere Chilperici Regis habebat, discedere à  
sua jubet praesentia. Coquos quoque sive pistores, vel quoscumque de hoc itinere re-  
gressos esse cognovit, caesos spoliatosque ac demanicos reliquit. Nectarium au-  
tem, Baudegibili (g) Episcopi fratrem, nefandis accusationibus cum \* Rege tenta-  
vit obruere, adserens eum de thesauro Regis mortui multa portasse. Sed & de prom-  
tuariis tam tergora quam vina multa eum abstulisse dicebat, petens ut vincus carce-  
ralibus tenebris truderetur: sed patientia Regis, fratrisque auxilium fieri non permisit.  
Multa quidem ibi vana exercens, non metuebat Deum, in cujus Ecclesia petebat

\* i. apud  
Regem.

(a) [Clun. iracundia repletus.]

(b) Id est falsum dominum seu pseudo-princi-  
pem.

(c) [Dub. in Dei judicium.] Bec. Tunc o Rex ...  
judicium. Colb. a. altera manu, Ego, o Rex ...  
ponam hoc &c. Et infra eadem manu pro animos,  
appositum est fideles hujus regni. Diu perseveravit  
pessima illa consuetudo lites dubias duello dirimen-  
di, quae etiam in controversiis circa res Ecclesiarum  
frequenter locum habebat. Vide Ansegisi Collec-  
tionem lib. 4. cap. 23. Numquam tamen ejusmodi

pugnas approbavit Ecclesia, licet auctoritate pu-  
blica saepius factae fuerint. Ceterum omne genus  
duelli Ludovici Magni edictis compressum, & pe-  
nitur nunc in Gallis abrogatum est.

(d) [Dub. molina, Clun. molinas.]

(e) [Clun. ab increpatione ... molinarium.]

(f) Unum scilicet naturalem, & alterum spiri-  
tualem in baptismo.

(g) Is fuit Episcopus Cenomannensis, de quo  
suprà lib. 6. cap. 9. Nectarii viri magnifici mentio  
habetur in Miraculis sancti Aridii.

**A**uxilium. Habebat tunc temporis secum Ardorem judicem, qui ei tempore Regis in multis consenserat malis. Ipse enim cum Mummolo præfecto multos de Francis, qui tempore Childeberti Regis senioris Ingenui (a) fuerant, publico tributo subegit. Qui post mortem Regis ab ipsis spoliatus ac denudatus est, ut nihil ei præter quod super se auferre potuit, remaneret. Domos enim ejus incendio subdiderunt; abstulissent utique & ipsam vitam, ni cum Regina Ecclesiam experisset.

GUNTRAM.  
CHILDEB. II.  
CHLOTAR.  
II.  
An. Chr.  
584.

**XVI.** Prætextatum verò Episcopum ægrè suscipit, quem cives Rothomagenses (b) post excessum Regis de exilio expetentes, cum grandi lætitia & laude civitati suæ restituerunt. Post reditum verò suum ad urbem Parisiacam advenit, ac se Guntchramno Regi repræsentavit, exorans ut causam suam diligenter exquireret. Adferebat enim Regina eum non debere recipi, qui fuisset per judicium quadraginta quinque Episcoporum à sacerdotali officio segregatus (c). Cùmque Rex pro hac causa Synodum excitare vellet, Ragnemodus hujus urbis Episcopus, pro omnibus responsum reddidit, dicens: *Scitote ei penitentiam indictam à Sacerdotibus, non tamen eum prorsus ab episcopatu remotum.* Et sic à Rege susceptus, atque convivio ejus adscitus, ad urbem suam regressus est.

**XVII.** Promotus (d) verò qui in Dunensi castro, ordinante Sigiberto Rege, Episcopus fuerat institutus, & post mortem Regis amotus fuerat, eò quòd castrum illud esset diocesis Carnotensæ, contra quem ita judicium latum fuerat (e), ut presbyterii tantum officio fungeretur; accessit ad Regem, deprecans ut ordinationem episcopatus in antedicto castro reciperet. Sed obsistente Pappolo Carnotensæ urbis Episcopo, ac dicente quia diocesis meæ est, ostendente præsertim judicio Episcoporum, nihil aliud potuit obtinere cum Rege, nisi ea quæ sub ipsius castri termino propria habebat, reciperet, in quo cum genitrice adhuc superstite moraretur (f).

**XVIII.** Commorante verò Rege apud urbem Parisiacam, venit quidam pauper, dicens: *Audi Rex, verba oris mei. Noveris enim quia Faraulfus, cubicularius quondam fratris tui, quærit te interficere. Audivi enim consilium ejus, ut eunte te matutina oratione ad Ecclesiam, aut cultro adpeteret, aut hasta transfoderet.* Obstupefactus autem Rex, misit vocari eum. Quo negante, de his Rex metuens armis se valde munivit. Nec penitus ad loca sancta, vel aliò, nisi vallatus armatis atque custodibus, procedebat. Faraulfus autem non post multum tempus mortuus est.

**XIX.** Cùm autem clamor fieret magnus adversus eos, qui potentes cum Rege fuerant Chilperico, scilicet quòd abstulissent vel villas, vel res reliquas de rebus alienis, omnia quæ injustè ablata fuerant Rex reddi præcepit, sicut jam superius indicatum est\*. Fredegundem quoque Reginam ad villam Rhotioialensem (g), quæ in Rothomagensi termino sita est, abire præcepit. Secutique sunt eam omnes (h) meliores natu regni Chilperici regis: ibique relinquentes eam cum Melanio Episcopo (i), qui de Rothomago submotus fuerat, ad filium ejus se transfulerunt, promittentes quòd ab eis studiosissimè nutriretur.

**XX.** Postquam autem Fredegundis Regina ad suprascriptam villam abiit, cùm esset valde mœsta, quòd ei potestas ex parte fuisset ablata, meliorem (k) se existimans Brunichildem, misit occultè clericum sibi familiarem, qui eam circumventam dolis interimere posset, videlicet ut cùm se subtiliter in ejus subderet famulatum, ab ea credi posset, & sic clam percelleretur (l). Veniens igitur clericus, cum diversis ingeniis se eidem commendavit, dicens: *A facie Fredegundis Reginae fugio, deposcens auxilium tuum.* Cœpit se etiam omnibus reddere humilem, carum, obe-

(a) \* Ingenui, id est, tributo immunes.

(b) [Dub. Rotomenses. Infra, Rotomense termino.]

(c) Vide supra lib. 5. cap. 19. ubi de Conc. Parisiensi hac de causa congregato. Ibi Prætextatus sacerdotio quidem summotus non fuerat, resistente Gregorio nostro Turonensi: at cùm nonnullorum factione Melanius in ejus locum fuisset subrogatus, eum sacerdotio privatum dixit Fredegundis. Et quidem Canonibus vetitum semper fuit duos Episcopos simul eidem Ecclesiæ præesse.

(d) Hoc caput deest in Regm. Dunense castrum, vulgò *Château-Dun*, opidum est ad flumen Lidericum, *le Loir*, ubi ante Promotum aliquamdiu sedisse dicitur Aventinus S. Sollemnis frater, uterque Carnotensium Episcopus. Vide Bolland. ad diem 4. Februarii.

(e) In Concilio Paris. anno 573. habito, cujus litteræ ea de re ad Sigibertum Regem, tum ad Ægi-

Tom. II.

diu Remensem Metropolitanum, qui manus Promoto imposuerat, habentur.

(f) Subscriptis tamen anno sequenti, cum Episcopis qui sedem non habebant, Concilio Matis. II.

(g) Vicus haud procul à confluentibus Aururæ & Sequanæ, vulgò *Ruail* seu *Ruomil* dicitur. Ejus nomen non expriment Colb. m. & Regm. Bec. verò *Rethoialensim*. [Clun. mendosè, ad villam *Rotomagensim* abire.]

(h) Regm. *secuta sunt... omnes mulieres meliores natu, &c.*

(i) Is Prætextato in exilium detruso fuerat subrogatus.

(k) Sic Colb. duo cum Bec. Id est, existimans Brunichildi meliorem quam sibi sortem obrigisse, ut animadvertit Valesius, quamvis in Colb. m. lectionem altera manus vitiaverit, reponendo ut in editis, *meliorem se existimans Brunichilde.*

(l) [Clun. *percolitur*. Infra cap. 22. sub finem

GUNTRAM.  
CHILDES. II.  
CHLOTAR.  
II.  
An. Chr.  
584.

\* ad. trans-  
illc.

dientem, ac Reginz privatam. Sed non longo tempore interposito, intellexerunt A. eum dolosè transmissum: vinculusque ac cæsus, cum rem patefecisset occultam (a), redire permissus est ad patronam: referantque quæ acta fuerant, effatus quòd iussa patrare non potuisset, manuum ac pedum abscissione multatur.

XXI. His ita gestis, cum Rex Guntchramnus Cabillonum (b) regressus mortem fratris conaretur inquirere, & Regina crimen super Eberulfum (c) cubicularium imposuisset, (rogatus enim fuerat ab ea, ut post mortem Regis cum ipsa resideret; sed obtinere non potuit:) hac ergo inimicitia pullulante, adseruit Regina ab eodem Principem fuisse interfectum, ipsumque multa de thesauris abstulisse, & sic in Turonicum \* abcessisse: ideòque si Rex mortem fratris desideraret ulcisci, no-  
verit hujus causæ hunc esse signiferum. Tunc Rex juravit omnibus optimatibus, quòd non modò ipsum, verum etiam progeniem ejus in nonam generationem dele-  
ret, ut per horum necem consuetudo auferretur iniqua, ne Reges amplius interficerentur. Quòd cum Eberulfus comperisset, basilicam sancti Martini, cujus res sæpe pervaserat, expetivit. Tunc data occasione ut custodiretur, Aurelianenses atque Blesenses vicissim ad has excubias veniebant, impletisque quindecim diebus, cum multa præda revertebantur, abducentes jumenta, pecora, vel quodcumque diripere potuissent. Illi verò qui beati Martini jumenta abduxerant, commota altercatione, se invicem lanceis transfixerunt. Duo qui mulas diripiebant, in domum vicini cujusdam accedentes, potum rogare cœperunt. Cumque ille se habere negaret, elevatis lanceis ut eum transfoderent, hic extracto gladio utrumque perfodit, cecideruntque ambo, & mortui sunt: jumenta tamen sancti Martini reddita sunt. Tantaque ibi tunc mala per hos Aurelianenses gesta sunt, ut nequeant explicari. C

XXII. Dum autem hæc agerentur, res ipsius Eberulfi diversis conceduntur, aurum, argentumque, vel alias meliores species, quas secum retinebat, in medio expositæ sunt (d). Quod verò commendatum habuit, publicatum est: greges etiam equorum, porcorum, jumentorumque diripiuntur. Domus verò infra-muranea, quam de dominatione Ecclesiæ abstulerat, referta annonis, vino atque tergoribus rebusque aliis multis, adplenè spoliata est; nec ibi aliud quàm parietes vacui remanserunt. Ex hoc nos maximè suspectos habebat, qui in causis ejus fideliter currebamus, promittens plerumque, quòd si umquam ad Regis gratiam perveniret, in nobis hæc quæ perferebat ulcisceretur. Deus enim novit, cui arcana pectoris revelantur, quia de puro corde, in quantum potuimus, solatium ministravimus: & quamquam multas nobis insidias prius de rebus sancti Martini fecisset, exstabat tamen D causa ut eandem oblivisceretur, eò quòd filium ejus de sacro lavacro suscepissem. Sed, credo, infelici illi ea res maximum fuit impedimentum, quòd nullam reverentiam sancto præstabat Antistiti. Nam sæpè cædes infra ipsum atrium, quod ad pedes beati existat (e), exegit, exercens assiduè ebrietates ac vanitates. Presbyterum quoque unum, pro eo quòd ei vinum dare differret, cum jam crapulatus adspiceret, elisum super scamnum pugnis ac diversis ictibus verberavit, ut pænè animam reddere videretur; & fecisset forsitan, si ei medicorum ventosæ (f) non subvenissent. Habebat enim pro timore Regis in ipso salutorio (g) beatæ basilicæ mansionem. Cum autem Presbyter, qui claves ostii retinebat, clausis reliquis recessisset, per illud saluatorii ostium introeuntes puellæ, cum reliquis pueris ejus suspiciebant picturas parietum, rimabanturque ornamenta beati sepulcri: quod valdè facinorosum religiosus erat. Quod cum Presbyter cognovisset, defixis clavis super ostium, intrinsecus seras aptavit. Hæc ille cum post coenam vino madidus advertisset, & nos in basilica in initio noctis orationis gratia psalleremus, furibundus ingreditur, meque conviciis ac maledictionibus urgere cœpit, illud inter jurgia exprobrans, quòd ego eum velim à sancti Antistitis simbriis separare. Sed ego stupens quæ virum cepisset infania, blandis eum sermonibus mulcere conatus sum. Sed cum ejus furias verbis lenibus superare non possem, silere decrevi. Ille verò me tacitum intendens, ad E

pro percollebantur, habet quoque, percolobantur: sorte mendum utrobique in cod. Clun.]

(a) [Clun. patefecisset, occultè redire.]

(b) [Dub. Cabillono; Clun. Cavillonum, & sic deinceps.]

(c) Mss. excepto Bec. in capitem indice habent, Berulfus. Cubicularii cum aliis Palatii proceribus Regi in placitis adsidebant, ut patet ex lib. 1. Martuli formula 25. Alii domesticos appellant.

(d) Sic Colb. a. altera manu. Ceteri habent; exposuit. [Ita Dub. & Clun.] Infrà commendatum, id est, apud alios depositum.

(e) [Clun. beati erat. Infrà crapulatus adspiceretur.]

(f) Colb. duo solatia.

(g) Colb. m. [ & Clun. ] salutorio, & infrà salutaris. Casin. sacrario . . . sacrarii. Sed retinenda vox saluatorii, de qua vide supra ad cap. 21. lib. 3.

**A** Presbyterum (a) convertitur, evomitque in eum multa convicia: nam & illum verbis procacibus, & me diversis obprobriis impugnabat. Nos verò cum vidissemus eum, ut ita dicam, agi à dæmone, egressi à Basilica sancta scandalum vigiliaeque finivimus, illud maximè indignum ferentes, quòd hoc (b) jurgium absque reverentia Sancti ante ipsum sepulcrum Antistitis excitaverat. His diebus vidi somnium, quod ipsi in sancta Basilica retuli, dicens: » Putabam me quasi in hac Basilica sacro- » sancta Missarum sollemnia celebrare: cumque jam altarium cum oblationibus » pallio (c) serico coopertum esset, subito ingredientem Guntchramnum regem » conspicio, qui voce magna clamabat: Extrahere inimicum generationis nostræ, » evellite homicidam à sacro Dei altario. At ego cum hæc audirem, ad te con- » versus dixi: Adprehende pallium altaris, infelix, quo sacra munera (d) conte- » guntur, ne hinc abjiciaris. Cumque adprehenderes, laxabas eum manu, & non » viriliter detinebas. Ego verò expansis manibus, contra pectus Regis meum pectus » aptabam, dicens: Noli ejicere hunc hominem de Basilica sancta, ne vitæ peri- » culum patiaris, ne te sanctus Antistes sua virtute confodiat. Noli te proprio jaculo » interimere: quia hoc si feceris, præsentis vitæ æternæque carebis. Sed cum Rex » mihi resisteret, tu laxabas pallium, & post me veniebas. Ego verò valde tibi mo- » lestus eram. Cumque reverteres ad altarium, adprehendebas pallium, sed rursùm » relinquebas. Dum hoc tu tepidè retineres, & ego viriliter Regi resisterem, evi- » gilavi pavore conterritus, ignarus quid somnium indicaret. « Igitur cum ei ista narrassem, ait: *Verum est somnium quod vidisti, quod valde cogitationi meæ concordat.* Cui ego: *Ecquid providit cogitatio tua?* Et ille: *Deliberatum, inquit, habui, ut si me Rex ab hoc loco juberet extrahi, ab una manu pallas altaris tenerem, ab alia verò, evaginato gladio, te prius interfecto, quanto scumque deinceps clericos reperissem, in mortem prosternerem. Nec mihi post hæc erat injuria leto succumbere, si de hujus Sancti clericis acciperem ultionem.* Hæc ego audiens & stupens, admirabar quod erat, quia per os ejus diabolus loquebatur: numquam enim in Deum ullum timorem habuit. Nam dum esset in libertate, equi ejus ac pecora per segetes pauperum vineasque dimittebantur. Quòd si expellebantur ab his quorum evertabant labores, statim à suis percellabantur. Nam in hac angustia qua erat, sæpe commemorabat, quòd res beati Antistitis abstulisset injustè. Denique anno superiore commotum (e) quemdam levem è civibus Ecclesiæ actores fecit interpellare. Tunc postposita justitia, res, quas olim Ecclesia possidebat, sub specie emtionis abstraxit, data ipsi homini parte aurea balthei sui. Sed \* & talia multa perversè egit usque ad finem vitæ suæ, quem (f) in posterum explanabimus.

GUNTRAM.  
CHILDEB. II.  
CHLOTAR.  
II.  
An. Chg.  
584

**D** XXIII. Præsentis (g) quoque anno Armentarius Judæus cum uno sectæ suæ satellite & duobus Christianis, ad exigendas cautiones, quas ei propter tributa publica Injuriosus ex Vicario, ex Comite verò Eunomius deposuerant, Turonis advenit: interpellatisque viris, promissionem accepit de reddendo pecuniæ foenore cum usuris, dicentibus sibi præterea ipsis: *Si ad domum nostram veneris, & quæ debentur exsolvimus, & aliis te muneribus, sicut dignum est, honoramus.* Eo quoque eunte, ab Injurioso suscipitur, & convivio conlocatur; expletoque epulo, adpropinquante nocte commoti ab eodem loco ad alium transeunt. Tunc, ut ferunt, Judæi cum duobus Christianis ab Injuriosi hominibus interfecti, in puteum, qui propinquus erat domui ejus, projecti sunt. Auditis his parentes eorum quæ gesta fuerant, Turonis advenerunt, datoque quibusdam hominibus indicio puteum reperiunt, virosque extrahunt, multum negante Injurioso, quòd in hac causa non fuerat inquinatus. Post hæc in judicium venit: sed cum fortiter (h), ut diximus, denegaret, & hi non haberent qualiter eum convincere possent, judicatum est, ut se infontem redderet sacramento. Sed nec hoc his adquiescentibus, placitum in Regis Childeberti præsentia posuerunt. Verumtamen neque pecunia, neque cautiones Judæi defuncti repertæ sunt. Loquebantur tunc multi hominum Medardum tribu-

\* al. hæc

(a) Bec. *presbyterium*: qua voce omnes Presbyteri qui aderant designarentur: sed nostra lectio melior est.

(b) Sic Bad. Colb. m. *quod ab hoc*, Chesn. *ad hoc*, ceteri cum Bec. *quo ad nos*.

(c) Facta oblatione in Missa Presbyter ex oblationibus, quantum satis erat ad sacrificium, fideliumque communionem, assumebat, quod contegebat palla seu pallio altaris. Vide lib. 1. de Liturg. Gallic.

cap. 5. num. 10.

(d) [Clun. *sacramenta* . . . *cumque adprehendisses eum.*]

(e) Commotum, viri nomen proprium fuisse putat Alteserra.

(f) Editi ut plurimum, *qua in.* [Ita Dub.] Vide cap. 29.

(g) Deest hoc caput in Colb. a. & Var.

(h) Vide Marculfum libri 1. formula 38.

GUNTRAM.  
CHILDEB. II.  
CHLOTAR.  
I I.  
An. Chr.  
585.

num (a) in hoc scelere mixtum fuisse, eò (b) quòd & ipse à Judæo pecuniam mutuasset. Injurius tamen ad placitum in conspectu Regis Childeberti advenit, & per triduum usque ad occasum solis (c) observavit. Sed cum hi non venissent, neque de causa hac ab ullo interpellatus fuisset, ad propria rediit.

XXIV. Anno igitur decimo Childeberti Regis Rex Guntchramnus commotis gentibus regni sui magnum junxit exercitum. Sed pars major cum Aurelianensibus atque Bituricis Pictavum petiit: excefferant enim de fide quam Regi promiserant. Miseruntque prius legationem, ut scirent utrum susciperentur ab his, an non. Sed Episcopus loci Maroveus (d) durè suscepit hos nuntios. At illi infra terminum ingressi, prædas, incendia atque homicidia faciebant. Hi verò qui cum præda revertentur, per Turonicum transeuntes, similiter illis qui jam sacramenta dederant, faciebant: ita ut ipsæ quoque Ecclesiæ incenderentur, & quæcumque invenire potuissent, diriperentur: quod sapius actum est, dum illi ad Regem agrè converterentur. Sed cum exercitus propius ad urbem accederet, & jam pars maxima regionis devastata cerneretur, tunc miserunt nuntios, fideles se Regi Guntchramno fatentes. At illi infra muros urbis recepti, super Episcopum inruerunt, dicentes eum infidelem esse. Ille verò cum se ab his cerneret coartatum, effracto uno de sacris ministeriis calice aureo, & in numismata redacto, se populumque redemit (e).

XXV. Marileifum (f) verò, qui primus medicorum in domo Chilperici Regis habitus fuerat, ardentissimè vallant; & qui jam à Gararico Duce valde spoliatus fuerat, ab his iterum denudatur, ita ut nulla ei substantia remaneret. Equos quoque ejus, aurum argentumque, sive species quas meliores habebat, pariter auferentes, ipsum ditioni Ecclesiasticæ subdiderunt. Servitium enim patris ejus tale fuerat, ut molendina Ecclesiastica studeret, fratresque ac consobrini, vel reliqui parentes culinis (g) dominicis atque pistrino subjecti erant.

XXVI. Gundovaldus verò Pictavum accedere voluit, sed timuit: audierat enim jam contra se exercitum commoveri. In civitatibus enim quæ Sigiberti (h) Regis fuerant, ex nomine Regis Childeberti sacramenta suscipiebat: in reliquis verò quæ aut Guntchramni, aut Chilperici fuerant, nomine suo, quòd fidem servarent, jurabant. Post hæc Egolesmum accessit, susceptisque sacramentis, muneratisque prioribus, Petrogoricum adgreditur, graviter Episcopum (i) tunc injuriatum reliquit, pro eo quòd susceptus ab eodem non fuisset (k).

XXVII. Exinde Tholosam digressus, emisit nuntios ad Magnulfum (l) Episcopum civitatis, ut ab eo susciperetur. Sed ille non immemor prioris injuriæ, quam per Sigulfum (m) quondam, qui se in regnum elevare voluit, pertulerat, dixit civibus suis: *Scimus enim Regem (n) esse Guntchramnum ac nepotem ejus Childebertum: hunc autem nescimus unde sit. Estote ergo parati: & si voluerit Desiderius dux hanc calamitatem inducere super nos, simili ut Sigulfus sorte depereat: sitque omnibus exemplum, ne quis extraneorum, Francorum regnum audeat violare.* His ita resistentibus & bellum parantibus, adveniente Gundovaldo cum magno exercitu, cum vidissent quòd sustinere non possent, susceperunt eum. Post hæc cum ad convivium in domo Ecclesiæ Episcopus unà cum Gundovaldo resideret, ait: *Filium te Chlothacharii Regis adferis, sed utrum sit verum an non, ignoramus. Et si possis vindicare cæpta, incredibile habetur apud animos nostros.* At ille ait: *Ego Regis Chlothacharii sum filius, & partem regni de præsentibus sum percepturus, & usque Parisius velociter accedam, & ibi sedem regni statuam.* Cui Episcopus ait: *Verumne est ergo, quòd nullus de stirpe Francorum remansit, si tu quæ dicis impleveris?* Inter has altercationes, cum hæc Mummolus

(a) Id est tributorum exactorem, ut interpretatur Alteserra.

(b) [Eò quòd usque ad mutuasset, desunt in cod. Cl.]

(c) Mos erat ut sole occidente placita finirentur, quod etiam aliis nationibus sollemne fuisse observat Bignonius in lib. 1. Marculfi form. 37. De Placito, les plaids, ou assises, vide Cangii Glossarium, & supra not. ad cap. 34. lib. 6.

(d) Regm. Meroveus.

(e) Ejus rei exempla laudantur lib. 1. Liturg. Gallic. cap. 7.

(f) Deest hoc caput in Vat. & Colb. a. Confer illud cum lib. 5. cap. 14. Colb. m. & Alex. habent, Maleficum verò . . . jam à Garico &c. [Clun. Maleficum verò.]

(g) Casin. & Regm. colonis. Colb. m. colimis.

(h) [Clun. Sigiberti erant, sacramenta suscipiebat:

media desunt.]

(i) Is erat Carterius, de quo supra lib. 6. cap. 22. Hoc ipso anno subscripsit Conc. Matis. II. sicut & Nicasius Inculismensis.

(k) [Clun. non fuisset. Sed ille non immemor. Media desunt.]

(l) Colb. a. Maginulfum. Colb. m. & Regm. Manulfum. In capitulum indice in mss. dicitur Aginulfus. Magnulfus dicitur in Conc. Matis. cui per legatum subscripsit.

(m) An is Sigulfus, qui stans pro Sigiberto paulò antequàm occideretur, Chlodoveum Chilperici filium Burdegala ejecit, ac fugientem infecutus est, ut narrat Gregorius lib. 4. cap. 48. alias 42. Sigulfus Dux infra memoratur lib. 8. cap. 18. sed alius ab isto, si res suo tempore narrantur.

(n) [Clun. Reges esse.]

**A** exaudisset, elevata manu alapis cecidit Episcopum, dicens: *Non pudet ut tam de- gener & stultus ita magno Regi respondeas?* Verum ubi & Desiderius de consilio Episcopi comperit quæ fuerant dicta, ira commotus manus in eum iniecit: cæsum- que communiter hastis, pugnis & calcibus, ac fune revinctum, exsilio damnave- runt, res ejus, tam proprias quàm Ecclesiæ, integrè auferentes. Waddo autem, qui erat Major-domus Reginæ Rigunthis, se eisdem copulavit; reliqui verò qui cum eo abierant, per fugam dilapsi sunt.

GONTRAM.  
CHILBER. II.  
CHLOTAR.  
II.  
An. Chr.  
585

**B** XXVIII. Post hæc exercitus ab urbe Pictava remotus, inantea (a) post Gun- dovaldum proficiscitur. Secutique sunt eum de Turonicis multi lucri causa: sed Pi- ctavis super eum inruentibus, nonnulli interemti, plurimi verò spoliati redierunt. Hi autem qui de his ad exercitum prius junxerant (b), pariter abierunt. Itaque exer- citus ad Dorononiam (c) fluvium accedens, præstolari cœpit, quid de Gundovaldo cognosceret. Cui jam, ut suprâ dictum est, adhæserant Dux Desiderius & Bladastes cum Waddone Majore-domus Rigunthis Reginæ. Erant enim primi cum eo Sa- gittarius Episcopus & Mummolus. Sagittarius enim jam profectionem de Episco- patu Tholosano acceperat.

**C** XXIX. Dum autem hæc agerentur, misit Rex Guntchramnus Claudium quem- dam, dicens: *Si abieris, inquit, & ejectionem de Basilica (d) Eberulfum aut gladio in- teremeris, aut catenis vinceris, magnis te muneribus locupletabo: verumtamen ne san- ctæ Basilicæ injuriam inferas omnino commoneo.* Ille verò, ut erat vanitati atque ava- ritæ deditus, velociter Parisius advolavit: uxor enim ei ex Meldensi territorio erat.

**D** Volvere animo cœpit utrùm Fredegundem Reginam (e) videret, dicens: *Si eam videro, elicere ab ea aliquid muneris possum: scio enim eam esse homini, ad quem di- rectus sum, inimicam.* Tunc accedens ad eam, de præsentis munera magna capiens, promissiones multas elicuit, ut aut extractum à Basilica Eberulfum occideret, aut circumventum dolis catenis vinciret, aut certè in ipso eum atrio trucidaret. Regref- sus autem ad Dunense castrum, Comitem commonet, ut ei trecentos viros, quasi ad custodiendas Turonicæ urbis portas, adjungeret: scilicet ut cùm venisset, per eorum solatium Eberulfum posset opprimere. Cùmque Comes loci viros istos com- moveret, Claudius Turonis accessit. Et cùm iter ageret, ut consuetudo est barba- rorum, auspicia intendere cœpit, ac dicere sibi esse contraria: simulque interro- gare multos, si virtus beati Martini de præsentis manifestaretur in perfidis; aut certè, si aliquis injuriam in eum sperantibus intulisset, si protinùs ultio sequeretur. Igitur postpositis, ut diximus, viris qui ad solatium ejus venire debuerant, ipse ad Basi- licam sanctam accessit. Statimque infelici Eberulfo conjunctus, sacramenta dare cœpit, ac jurare per omnia sacrosancta, vel virtutem præsentis Antistitis, nullum in causis ejus fore fidelio- rem, qui ita cum Rege causas ejus possit exserere (f). Hoc enim apud se consilium habuerat miserrimus: *Nisi eum pejerando decepero, non vincam.* Verum ubi vidit Eberulfus, quòd ei talia cum sacramento in ipsa Basilica ac per porticus, & singula loca atrii veneranda promitteret, credidit miser homini pe- jeranti. Die autem altero cùm nos in villa quasi millia triginta ab urbe commorare- mur, ad convivium Basilicæ sanctæ cum eodem & reliquis civibus est adscitus; ibi-

**E** que eum Claudius gladio ferire voluit, si pueri ejus longiùs adstitissent. Verumta- men numquam hæc Eberulfus, ut erat vanus, advertit. Postquàm autem convivium est finitum, ipse simul ac Claudius per atrium domus Basilicæ deambulare cœpe- runt, sibi invicem fidem ac caritatem sacramentis intercurrentibus promittentes. His ita loquentibus, ait Claudius Eberulfo: *Delectat (g) animum ad metatum tuum haurire potum, si vina odoramentis essent immixta, aut certè potentioris vini libationem strenuitas tua requireret.* Hæc eo dicente, gavisus Eberulfus, respondit habere se, dicens: *Et omnia quæ volueris ad metatum meum reperies: tantùm ut dignetur dominus meus tugurium ingredi mansionis meæ.* Misitque pueros, unum post alium, ad requi- renda potentiora vina, Laticina (h) videlicet, atque Gazitina. Cùmque illum à

(a) Id est ulterius, Regm. habet à Pictavo re- motus inantea &c.

(b) Bad. se junxerant, & Colb. a. altera manu juncti erant. Sed Gregorius & alii ejus ævi auctores sæpius verbo jungo utuntur passivè seu neutraliter.

(c) Seu Duranium, vulgò la Dordogne, nobilem fluvium, qui in Arvernibus ortus, lustratis multis ur- bibus, Garumnæ jungitur paulò antequàm sese in mare exoneret. Colb. m. Regm. [ & Clun. ] habent, Dononiam.

(d) Sancti Martini scilicet. Confer. capp. 21. & 22.

(e) [ Clun. Reginam expeteret. ]

(f) Regm. & Chef. al. exercere. [ Ita Dub. ]

(g) [ Clun. delectatus animo. Dub. delectat ani- mo . . . occurrere potum. ]

(h) Legendum fortè Latina, id est Falerna, ut suprâ lib. 3. cap. 19. sic dicta à Falerno monte in Campania Felice. Laticina tamen Alteserra putat dicta fuisse vina alba, quòd aquæ colorem repræ-

GUNTRAM.  
CHILDEB. II.  
CHLOTAR.  
II.  
An. Chr.  
585.

pueris relictum solum Claudius conspexisset, elevata contra Basilicam manu, ait: **A** Martine beatissime, fac me uxorem cum parentibus citò videre. Infelix enim in discrimine positus, & hunc interficere in atrio cogitabat, & virtutem sancti Antistitis metuebat. Tunc unus è pueris Claudii qui erat robustior, adprehensum Eberulfum à tergo validioribus lacertis adstringit, resupinatumque pectus ejus ad jugulandum parat. At Claudius, extracto à baltheo gladio, ad eum dirigit. Sed & ille prolatum à cingulo ferrum se ad percutiendum dum teneretur adaptat. Cùmque Claudius elevata dextera cultrum ejus pectori injecisset, & ille non segniter sub ascella illius pugionem defixisset, retractoque ad se, librato (a) icu pollicem Claudii intercudit. Ex hoc convenientes pueri ejus cum gladiis, Eberulfum diversis icibus fauciant. Quorum de manu dilapsus, dum fugere jam exanimis niteretur, extracto gladio caput ejus gravissimè verberant, effuque cerebro cecidit, & mortuus est (b): nec **B** promeruit ab eo salvati, quem fideliter numquam intellexit exposcere. Igitur Claudius timore perterritus, cellulam Abbatis expetiit, ab eo tutari se cupiens, in cujus Patronum (c) reverentiam habere non sapuit. Illo quoque residente, ait: *Perpetratum est scelus immensum, & nisi tu subvenieris, peribimus.* Hæc eo loquente, intruerunt pueri Eberulfi cum gladiis ac lanceis: obseratumque reperientes ostium, effractis cellulæ vitreis, hastas per parietis fenestras injiciunt, Claudiumque jam semivivum icu transfigunt. Satellites autem ejus post ostia & sub lectis abduntur. Abbas adprehensus à duobus Clericis, inter gladium acies vix vivus eripitur: referatisque ostiis turba gladiatorum ingreditur. Nonnulli etiam matriculariorum (d) & reliquorum pauperum, pro scelere commisso tectum cellulæ conantur evertere. Sed & energumeni ac diversi egeni cum petris & fustibus ad ulciscendam **C** basilicæ violentiam proficiscuntur, indignè ferentes, cur talia, quæ numquam facta fuerant, essent ibidem perpetrata. Quid plura? extrahuntur fugaces ex abditis, & crudeliter trucidantur, pavementum cellulæ rabo maculatur. Postquam verò interempti sunt, extrahuntur foras, & nudi super humum frigidam relinquuntur. Percussores verò nocte sequenti adprehensis spoliis fuga dilabuntur. Adfuit autem Dei ultio de præsentis super eos, qui beatum atrium humano sanguine polluerunt. Sed nec ejus facinus parvum esse censetur, quem talia beatus Antistes perferre permisit. Magnam ex hoc Rex iracundiam habuit, sed cognita ratione quievit. Res tamen ipsius infelicis, tam mobiles quàm immobiles, quæ ei de propriis rebus relictæ fuerant (e), suis fidelibus condonavit: qui uxorem ejus valde spoliatam in sancta basilica reliquerunt. Corpus verò Claudii & reliquorum, parentes **D** proximi auferentes in suam regionem, sepelierunt.

XXX. Igitur Gundovaldus duos ad amicos suos legatos direxit, Clericos utique: ex quibus unus Abbas Cadurcinæ urbis, litteras quas acceperat, cavata codicis tabula, sub cera recondidit. Sed adprehensus ab hominibus Regis Gunthramni, repertis litteris, in Regis præsentiam est deductus: qui cæsus gravissimè, in custodiam est reclusus.

XXXI. Erat tunc temporis Gundovaldus in urbe Burdegalensi à Bertchramno Episcopo valde dilectus. Inquirens autem quæ ei causæ solatium præbere possent, narravit quidam, quòd aliquis in partibus Orientis Rex, ablato sancti Sergii (f)

sentarent: hinc Virgilius *Æneid.* lib. 1. *Laticum Lyæum* regalibus ferculis adjungit. Gazitina autem vina tunc temporis celebria erant, ut ex hoc aliisque Gregorii locis patet. Eadem laudat Sidonius *carm.* 17. Cassiodor. lib. 12. *epist.* 12. & alii. Sic dicta fuisse docet Isidorus lib. 23. quòd è Gaza Palestinæ urbe adveherentur. Vide lib. de Gloria Conf. cap. 65.

(a) [Clun. *librat, & icu.*]

(b) [Clun. *mortuus est. Igitur. Media defunt.*]

(c) Colb. a. altera manu, in cujus Patris atrio. Abbas verò monasterio sancti Martini tunc præerat. Eustachius, seu Eustochius, ut observat Cointius, de quo infra in Vitis Patrum cap. 20. Malè hunc locum de Majori-monasterio intelligit Alteserra, quòd à sancti Martini, hodie insigni collegiata, monasterio non distinguit.

(d) Matricularii dicebantur pauperes qui Ecclesiæ facultatibus alebantur, quòd in catalogo seu matricula eorum nomina descripta essent, ut videre est apud Frodoardum lib. 2. *Hist. Remensis* cap. 5. Hincmarum, &c. Eo etiam nomine donati sunt qui

ejusmodi pauperum, & domus in qua hospitabantur, quæ *matricula* etiam dicebatur, curam habebant, ut patet ex formula xi. ex lege Romana apud Bignonium, cujus etiam V. C. notæ in hunc locum legendæ sunt. Ex hoc translatum est etiam istud nomen ad eos, qui cujuslibet Ecclesiæ curam habebant, qui custodes seu matricularii Ecclesiarum dicti fuerunt; quòd nomen retinent etiam nunc, qui Ecclesiarum parochialium bona administrant, vulgò *les Marguilliers* dicti. Immo etiam Alcuinus se beati Martini matricularium, id est alumnum, passim dicit. Vide Cangii Glossarium.

(e) Sic Colb. a. alt. manu. Ceteri verò, quòd à prioribus relictum fuerat. [Ita Dub. & Clun.] Bad. & quidquid à prioribus, &c. Freh. al. quòd à proprio rebus relictum, &c. Idem Colb. alt. manu infra, uxorem ejus omnibus rebus spoliatam.

(f) Celebris fuit in Oriente S. Sergius, qui sub Maximiano Imperatore martyrio consummatus dicitur cum Baccho, apud Rosapham Comagenis, seu Ephratisæ Augustæ urbem, quæ ex ejus nomine postea Sergiopolis dicta est. Hanc urbem frustra expulsi martyris

**A** martyris pollice, in dextro brachio corporis sui seruisset (a). Cùmque ei necessitas ad depellendum inimicos obvenisset, in hoc confusus auxilio, ubi dextri lateris erexisset ulnam, protinùs multitudo hostium, quasi Martyris oppressa virtute, labebatur in fugam. Hæc audiens Gundovaldus, inquirere diligentius cœpit, quisnam esset in eo loco, qui reliquias sancti Sergii martyris meruisset accipere. Interea proditus ab Episcopo Bertchramno Eufronius (b) negotiator per inimicitiam, quia invitum aliquando eum totonderat, inhians facultati ejus (c). Quod ille dispiciens, ad aliam urbem transiens, cæsarie crescente regreditur. Ait ergo Episcopus: *Est hic quidam Syrus, Eufronius nomine, qui de domo sua Ecclesiam faciens, hujus Sancti reliquias collocavit: & plurima ex his signa, virtute Martyris opitulante, conspexit. Nam cùm tempore quodam Burdegalensis civitas maximo flagraret incendio, hæc domus circumdata flammis, nullatenus est adusta.* Ista eo dicente, statim Mummolus cursu rapido cum Episcopo Bertchramno ad domum Syri accedit: vallatoque homine, pignera sibi sancta præcepit ostendi. Negat ille. Tamen cogitans quòd pro malitia aliqua. Et hæc pararentur insidiæ, ait: *Noli fatigare senem, nec Sancto inferre injuriam: sed acceptis à me centum aureis abscede.* Illo quoque insistente, ut sanctas videret reliquias, ducentos aureos obtulit: & nec sic obtinuit eum recedere, nisi ipsa pignera viderentur. Tunc Mummolus elevari ad parietem scalam jubet, (erant enim in sublimi parietis contra altarium in capsula reconditæ,) Diaconum suum scandere præcepit. Qui per gradus scandens scalæ, adprehendens capsam, ita tremore concussus est, ut nec vivens putaretur ad terram reverti. Attamen accepta, ut diximus, capsula, quæ de pariete pendebat, detulit. Qua perscrutata, Mummolus os de Sancti digito reperit, quod cultro ferire non metuit. Posito enim desuper cultro, & sic de alio percutiebat. Cùmque post multos ictus vix frangi potuisset, divisum in tres partes officulum diversas in partes dilabatur. Credo non erat acceptum Martyri, ut hæc ille contingeret. Tunc flente vehementius Eufronio, prosternuntur omnes in orationem, deprecantes ut Deus dignaretur ostendere, quæ ab oculis fuerant humanis ablata. Post orationem autem repertæ sunt particulæ, ex quibus una Mummolus adsumpta, abscessit: sed non, ut credo, cum gratia Martyris, sicut in sequenti declaratum est. Dum autem in hac urbe morarentur, Faustianum (d) Presbyterum Aquensi urbi Episcopum ordinari præcipiunt. Nuper enim in Aquensi urbe Episcopus obierat, & Nicetius Comes loci illius, germanus Rustici Vici-Julienensis Episcopi, præceptionem ab Chilperico elicuerat, ut tonsoratus civitati illi Sacerdos daretur. Sed Gundovaldus destruere nitens ejus decreta, convocatis Episcopis jussit eum benedici. Bertchramnus autem Episcopus, qui erat metropolis, cavens futura, Palladium Santonicum injungit qui eum benediceret. Nam & oculi (e) ei eo tempore à lippitudine gravabantur. Fuit autem ad hanc ordinationem & Orestes Vasatensis Episcopus: sed negavit hoc coram Rege.

XXXII. Post hæc misit iterum Gundovaldus duos legatos, Zotanum, necnon & Zabulfum, ad Regem cum virgis consecratis (f), juxta ritum Francorum, ut scilicet non contingerentur ab ullo, sed exposita legatione cum responso reverterentur. Sed hi incauti, priusquam Regis præsentiam cernerent, multis quæ petebant explanaverunt. Extemplò sermo cucurrit ad Regem: itaque vincti catenis in Regis præsentiam deducuntur. Tunc illi quid quærerent, ad quem directi, vel à quo fuerint missi negare non ausi, aiunt: *Gundovaldus, qui nuper ab Oriente*

gnare tentavit Chosroës Persarum Rex, Justiniano imperante. Eundem Martyrem veluti specialem patronum habuit Chosroës alter, sub Mauricii principatu, cujus Basilicam cruce aurea, variisque donis locupletavit, ut narrat Evagrius lib. 4. cap. 28. & lib. 6. cap. 21. Theophylactus Simocatta lib. 5. c. 13. Nicephorus, &c. Vide Baronium ad an. 593. Hinc Sergii nomen apud Christianos pariter & Barbaros celebre fuisse patet. Justinianus unam ei Basilicam dicavit c. p. alteram Ptolemaide ex Procopio. Peregrinationes ad S. Sergium in Araphas seu Saraphas laudantur in synodo Nicæna II. ex Johanne Moscho in Prato spirit. cap. 180. Vide nostrum Gregorium de Glor. Mart. lib. 1. cap. 97.

(a) [ Clun. servasset. ]

(b) Aliàs, *Eufron.* [ Ita Dub. & Clun. qui habet, *Bertranno.* ]

(c) Fortè quòd tunc Episcopi clericorum, saltem defunctorum, bona sibi arrogarent: quod vetitum

Tom. II.

postea fuit an. 615. in Concil. Paris. V. can. 8. [ Dub. facultatem. ]

(d) Colb. a. & Regm. *Faustinianum.* [ Dub. *Faustianum.* ] Civitas autem Aquensis hic memorata, aliàs Aquæ-Tarbellicæ, vulgò *Aqs*, seu *Dax*, & Vicus-Julii seu Adura, vulgò *Airs*, Novempopulaniæ urbes, fuere semper sub Metropoli Elufana sive Aufciensi, sicut & Vasates. Earum tamen Episcopi, perturbatis tunc rebus, Burdigalensi Episcopo, qui vicinæ provinciæ, id est Aquitaniæ II. Metropolitanus erat, parere cogebantur.

(e) [ Clun. *oculi ejus.... ab hac ordinatione & Orestis.* ]

(f) Græci legati caduceum deferebant ex *L. Sædum ff. de rerum divisione.* Hinc Mercurius deorum nuntius manu gestabat caduceum, quem Virgilius lib. 4. *Æneid.* virgam appellat. Ceterum solus cod. Colb. a. legatorum nomina exprimit. [ desunt etiam in Dub. & Clun. ]

GUNTRAM?  
CHILDEB. II.  
CHLOTAR.  
II.  
An. Chr.  
585.

GUNTRAM.  
CHILDEB. II.  
CHLOTAR.  
II.  
AN. CHR.  
585.

veniens, dicit se filium esse patris vestri Regis Chlothacharii, misit nos ut debitam A portionem regni sui recipiat: sin autem à vobis non redditur, noveritis eum in has partes cum exercitu esse venturum. Omnes enim viri fortissimi regionis illius, quæ ultra Do- rononiam sita ad Gallias pertinet, ei conjuncti sunt: & ita insit: *Judicabit tunc Deus, cum in unius campi planitie junxerimus, utrum sim Chlothacharii filius, an non.* Tunc Rex furore succensus jussit eos ad trochleas extendi, & fortissimè cædi, ut si vera essent quæ dicerent, evidentiùs adprobarent: & si aliquid doli adhuc intra pectorum arcana retinerent, vis tormentorum extorqueret invitis. Deinde incrementibus supplicii, aiunt neptem illius, id est Regis Chilperici filiam (a), cum Magnulfo Tholosanorum Episcopo exsilio deputatam, thesauros omnes ab ipso Gundovaldo sublato (b): ipsum quoque Regem ab omnibus majoribus natu B Childeberti Regis expetitum esse: sed præsertim cum Guntchramnus-Boso ante hos annos Constantinopolim abiisset, ipsumque in Gallias invitasset.

XXXIII. Quibus cæsis, & in carcerem reclusis, Rex arcessiri nepotem suum Childebertum jubet, ut scilicet conjuncti pariter homines istos audire deberent. Denique cum simul conjuncti viros interrogarent, iteraverunt ea Regibus simul adstantibus, quæ priùs solus Rex Guntchramnus audivit. Adferebant etiam constanter hanc causam, sicut jam suprà diximus, omnibus senioribus in regno Childeberti Regis esse cognitam. Et ob hoc nonnulli (c) de prioribus Regis Childeberti in hoc placitum abire timuerunt, qui in hac causa putabantur esse participes. Post hæc Rex Guntchramnus data in manu Regis Childeberti hasta, ait: *Hoc est indicium quod tibi omne regnum meum tradidi (d). Ex hoc nunc vade, & omnes civitates meas, tamquam tuas proprias, sub tui juris dominationem subijce. Nihil enim, facientibus peccatis, de stirpe mea remansit, nisi tu tantum (e), qui mei fratris es filius. Tu enim heres in omni regno meo succede, ceteris exheredibus factis.* Tunc relictis omnibus, adsumto seorsum puero, clam locutus est, priùs obtestans diligentissimè, ne secreta conlocutio ulli hominum panderetur. Tunc indicavit ei quos in consilio haberet, aut sperneret à conloquio: quibus se crederet, quos vitaret, quos honoraret muneribus, quos ab honore depelleret. Interea interdicens, ut Egidium Episcopum (f) Remensem, qui ei semper inimicus extiterat, nullo modo aut crederet, aut secum haberet (g), quia & ipsi & patri suo sæpiùs pejerasset. Deinde cum ad convivium convenissent, cohortabatur Guntchramnus Rex omnem exercitum, dicens: *Videte, ó viri, quia filius meus D Childebertus jam vir magnus effectus est. Videte, & cavete ne eum pro parvulo habeatis (h). Relinquitte nunc perversitates atque præsumptiones quas exercetis: quia Rex est, cui vos nunc deservire debetis.* Hæc & his similia locutus, per triduum epulantes atque jocundantes, multisque muneribus (i) locupletantes, cum pace discesserunt. Tunc ei reddidit Rex Guntchramnus omnia, quæ pater ejus Sigibertus habuerat, obtestans ne ad matrem accederet, ne fortè aliquis daretur aditus, qualiter ad Gundovaldum scriberet, aut ab eo scripta susciperet.

XXXIV. Igitur Gundovaldus cum audisset sibi exercitum propinquare, relictus à Desiderio Duce, Garonnam cum Sagittario Episcopo, Mummolo & Bladaste Ducibus, atque Waddone transivit, Convenas (k) petentes. Est enim urbs in

(a) Rigunthem Reccaredo desponsatam.

(b) Ediri sublato reddidisse. [Dub. ab ipso Gundovaldo obligatos. Infrà, in Galliis.]

(c) [Clun. Nonnulli tunc de prioribus... timuerunt. Posthac. Media defunt.]

(d) Hastam regium insigne apud Francos extitisse patet ex anulo Childerici I. regis, qui in ejus sepulcro cum aliis cimeliis inventus est. Ibi enim Rex representatur, promissis in humeros capillis, hastam in sceptri modum manu gestans. Vide Chiffletium pag. 96. in libro ea de re edito sub Anastasis Childerici nomine.

(e) Erat tamen insuper Chlotarius parvulus Chilperici filius, qui apud Victoriacum nutriebatur: sed cum nondum à Guntramno visus fuisset, ut ipse conqueritur lib. 8. cap. 9. vix ipsum habebat pro filio Regis.

(f) [In Dub. & Clun. deest Remensem.]

(g) Sic Colb. a. alt. manu: alii aut haberet. [Dub. aut haberet, quia ei & patri suo sæpius perjurasset.] Regm. consiliarium haberet.

(h) Childebertus annum ætatis XIV. egressus, & major, uti nunc loquimur, declaratus, regnum suum

ipse administrare cœpit. Sic & postea Balthildis Chlotario filio suo pubertatem ingresso regni curam dimisit. Videbis Valesium lib. 12. rer. Francic.

(i) [Clun. muneribus se locupletantes.]

(k) Lugdunum-Convenarum apud veteres dicitur, tum à situ, Dunum quippe apud veteres Gallos mons est, tum ab occasione qua conditum fuit, quòd scilicet multi in eum locum convenerint. Rem explicat Hieronymus adversus Vigilantium in ea urbe natum: *Respondet, inquit, generi suo, ut qui de latronum & convenarum natus est semine, quos Cn. Pompeius edomita Hispania in Pyrenæi jugis deposuit, & in unum opidum congregavit, unde & Convenarum urbs.* Ii erant Wascones, qui tunc Pyrenæorum juga incolebant. Lege Valesium in Notitia Galliarum. Ceterum hæc urbs anno DLXXXV. à Guntramno diruta, ut inferius narrat Gregorius, diu jacuit, sede Episcopali aliò translata; sed à Bertrando, qui anno MXX. vivere desiit, utcumque reparata, coli ac inhabitari cœpit. Unde nomen restitutoris accipiens, nunc vulgò sancti Bertrandi Convenensis urbs, *Saint-Bertrand de Comminges* dicitur, sub Metropoli Ausciensi in Wasconia.

**A** cacumine montis sita, nullique monti contigua. Fons magnus, ad radicem montis erumpens, circumdatus turre tutissima: ad quem per cuniculum descendentes ex urbe, latenter latices hauriunt. Hanc enim ingressus urbem in initio Quadragesimæ, locutus est civibus, dicens: *Noveritis me cum omnibus, qui in regno (a) Childeberti habentur, electum esse Regem, atque haberi mecum non modicum solatium. Sed quoniam frater meus Guntchramnus Rex immensum adversus me movet exercitum, oportet vos alimenta atque cunctam suppellectilem infra murorum munitionem concludere, ut scilicet dum nobis illa pietas divina auget solatium, non pereatis inopia.* Hæc illis credentibus, quæcumque habere potuerunt conlocantes in urbe, præparabant se ad resistendum. Eo tempore Guntchramnus Rex misit litteras ad Gundovaldum, ex nomine Brunichildis Reginae, in quibus erat scriptum, ut relicto exercitu & in loca sua abire jussu, ipse remotior apud Burdegalensem urbem hiberna deduceret. Scripserat enim hæc dolosè, ut de eo plenius quid ageret, posset agnoscere. Igitur commorante eo apud urbem Convenas, locutus est incolis, dicens: *Ecce jam exercitus adpropinquat, egredimini ad resistendum.* Quibus egredientibus, hi occupantes portas atque claudentes, excluso foris populo, cum Episcopo loci (b), cuncta quæ in urbe invenire potuerant, suis ditionibus subdiderunt. Tantaque ibi multitudo annonæ atque vini reperta est, ut si viriliter stetitissent, per multorum annorum spatia victus alimentis non egerent.

GUNTRAM,  
CHILDEB. II.  
CHLOTAR.  
II.  
An. Chr.  
585.

**B** XXXV. Audierant enim eo tempore Duces Guntchramni Regis, Gundovaldum ultra Garonnam in litore residere cum ingenti hostium multitudine: ipsosque thesauros, quos Rigunthis tulerat, secum retinere. Tunc impetu facto cum equitibus \* Garonnam natando transiere, nonnullis de exercitu in amne demersis. Reliqui in litus egressi, requirentes Gundovaldum, invenerunt camelos cum ingenti pondere auri atque argenti, sive equites \* quos fessos per vias reliquerat. Audientes deinceps eos infra muros urbis Convenicæ commorari, relictis plaustris ac diversis impedimentis cum populo minore, robustiores viri ipsum, sicut jam Garonnam transferant (c), insequi destinant. Quibus properantibus, venerunt ad basilicam sancti Vincentii, quæ est juxta terminum Agennensis urbis, ubi ipse Martyr pro Christi nomine agonem dicitur consummasse: inveneruntque eam refertam diversis thesauris incolarum. Erat enim spes incolis non esse à Christianis tanti Martyris basilicam violandam: cujus ostia summo studio obserata erant. Nec mora adpropinquans exercitus cum referare templi valvas non valeret, ignem accendit: consumtisque ostiis, omnem substantiam, cunctamque suppellectilem, quam in ea invenire potuerunt, cum sacris ministeriis abstulerunt. Sed multos ibi ultio divina conterruit (d). Nam plerisque manus divinitus urebantur, emittentes fumum magnum, sicut ex incendio surgere solet. Nonnulli arrepti à dæmone, per energiam debacchantes Martyrem declamabant. Plurimi verò semoti à fociis (e), propriis se jaculis fauciabant. Reliquum verò vulgus inantè non sine grandi metu progressum est. Quid plura? Convenitur ad Convenas (sic enim diximus nomen urbis) omnisque phalanga in suburbana urbis campania castra metata est: ibique extensis tentoriis residebat. Vastabatur in circuitu tota regio: nonnulli autem ab exercitu, quos fortior avaritiæ aculeus terebrabat, longius à suis evagantes, perimebantur ab incolis.

\* ed. equis;

\* i. equos;

**D** XXXVI. Ascendebant enim (f) multi per collem, & cum Gundovaldo sæpius loquebantur, inferentes ei convicia, ac dicentes: » Tune es pictor ille, qui

(a) [ Clun. Qui in domo. ]

(b) Is erat Rufinus, qui hoc ipso anno Concilio Matiscon. II. subscripsit.

(c) [ Clun. transferat. Paulò post, infra terminum Agennensis urbis. ]

(d) Hanc Basilicam in valle Capraria prope Lugdunum-Convenarum sitam fuisse contendit Joseph Scaliger lib. 6. de emendatione temp. unde allucinatam fuisse putat Gregorium, qui ipsam prope Aginum stitisse scripserit, confundens locum, in quo beatus Martyr passus est, cum Basilica ipsius memorie consecrata. At fallitur ipsemet Scaliger. Hanc quippe Basilicam, quam Guntramni milites violaverunt, prope Aginum erat, & quidem in loco Pompeiaco, ubi S. Vincentius passus est. Nec repugnat rei gestæ series. Gundobaldo quippe Burdigalæ existente, Guntramni exercitus ex Pictavo ad Dordoniam flumen accessit: quo nuntio tectus Gundo-

baldus, apud Convenas se recepit, quò cum pergeret, Guntramni exercitus ut hostem insequeretur, per Aginnensem terminum transit, idque itineris ratio postulabat, atque ea occasione milites Ecclesiam S. Vincentii diripuerunt: tum prosequentes ceptum iter ad montis, cui impositum erat Lugdunum-Convenarum, radices pervenere, ut narrat Gregorius. Vide lib. de Gloria Mart. cap. 105. De hac Basilica, & altera eidem Sancto dicata, quas extruxerat aut adornarat Leontius Episc. Burdigalæ, Fortunatus lib. 1. carm. 8. & 9. Festum hujus Sancti colitur die 9. Junii.

(e) Sic Colb. a. alt. manu. Ceteri semoti à seditione. [ Ita Clun. Dub. se mutua seditione. ]

(f) Sic Colb. a. Regm. sed & plurimi eorum agerant occultè, & loquebantur cum Gundobaldo. Ceteri cum Bec. Abscondebant enim se multi, &c. [ Clun. Abscondebant enim multi. ]

GUNTRAM.  
CHILDEB. II.  
CHLOTAR.  
II.  
An. Chr.  
585.

» tempore Chlothacharii Regis per oratoria parietes atque cameras caraxabas (a)? A  
 » Tune es ille, quem Ballomerem nomine sapius Galliarum incolæ vocitabant?  
 » Tune es ille, qui plerumque à Regibus Francorum propter has præsumptiones  
 » quas profers, tonsoratus, & exilio datus es? Vel quis te, infelicissime homi-  
 » num, in hæc loca adduxit, edicito. Quis tibi tantam audaciam præstitit, ut do-  
 » minorum ac Regum nostrorum fines auderes attingere? Certè si à quoquam es  
 » evocatus, clara voce testare. En tibi ante oculos mortem expositam: en ipsam  
 » quam diu quæstisti exitii foveam, in quam præceps dejiciaris. Dic satellites viri-  
 » tim, vel à quibus inviteris enuntia. « At ille cum hæc audiret, propius super  
 » portam adstans dicebat: » Quòd me Chlothacharius pater meus exosum habue-  
 » rit, habetur incognitum nulli: quòd autem ab eo, vel deinceps à fratribus sim  
 » tonsoratus, manifestum est omnibus. Et hæc me causa Narseti præfecto Italiae  
 » junxit: ibique uxorem accipiens, duos filios generavi. Qua mortua, adsumtis B  
 » mecum liberis, Constantinopolim abii. Ab Imperatoribus verò susceptus beni-  
 » gnissimè, usque ad hoc tempus vixi. Ante hos enim annos cum Guntchram-  
 » nus-Boso Constantinopolim abiisset, & ego sollicitus causas fratrum meorum di-  
 » ligenter rimarer, cognovi generationem nostram valde adtenuatam, nec super-  
 » esse de stirpe nostra, nisi Childebertum & Guntchramnum, fratrem scilicet, &  
 » fratris mei filium. Filii enim Chilperici Regis cum ipso interierant, uno tantum  
 » parvulo derelicto (b). Guntchramnus frater meus filios non habebat: Childe-  
 » bertus nepos noster minimè fortis erat. Tunc Guntchramnus-Boso his mihi di-  
 » ligenter expositis, invitavit me, dicens: Veni, quia ab omnibus regni Regis  
 » Childeberti Principibus invitaris, nec quisquam contra te mutire ausus est. Sci-  
 » mus enim omnes te filium esse Chlothacharii: nec remansit in Gallis qui re-  
 » gnum illud regere possit, nisi tu advenias. At ego datis ei multis muneribus, C  
 » per duodecim loca sancta ab eo suscipio sacramenta, ut securus in hoc regnum  
 » accederem (c). Veni enim Massiliam, ibique me Episcopus summa benigni-  
 » tate suscepit: habebat enim scripta Seniorum regni nepotis mei. Ex hoc enim  
 » Avinionem accessi juxta placita patricii Mummoli. Guntchramnus verò imme-  
 » mor sacramenti ac promissionis suæ, thesauros meos abstulit, & in suam ditio-  
 » nem subegit. Nunc autem recognoscite quia ego sum Rex, sicut & frater meus  
 » Guntchramnus. Tamen si tanto odio mens vestra grassatur, vel ad Regem ve-  
 » strum deducar: & si me cognoscit fratrem, quod voluerit faciat. Certè si nec  
 » hoc volueritis, vel liceat mihi regredi, unde prius egressus sum. Abibo enim,  
 » & nulli quicquam injuriæ inferam. Tamen ut sciat vera esse quæ dico, Rade-  
 » gundem Pictavam, & Ingetrudem (d) Turonicam interrogate: ipsæ enim vo-  
 » bis adfirmabunt certa esse quæ loquor. « Hæc eo dicente, multi cum conviciis D  
 » & improperiis hæc verba prosequabantur.

XXXVII. Quintus & decimus in hac obsidione effulserat dies, & Leudegifulus novas ad destruendam (e) urbem machinas preparabat: plaustra enim cum arietibus, clitellis (f) & axibus erant texta (g), sub quibus exercitus properaret ad destruendos muros. Sed cum adpropinquassent, ita lapidibus obruebantur, ut omnes adpropinquantes muros conruerent. Cuppas cum pice & adipe accensas supra eos projicientes, alias verò lapidibus plenas super eos dejiciebant. Sed cum nox certamina prohiberet, hostes ad castra regressi sunt. Erat autem cum Gundovaldo & Chariulfus (h), valde dives ac præpotens, cujus apothecis ac promptuariis urbs valde referta erat: de cujus substantia hi maximè alebantur. Bladastes autem hæc cernens quæ gerebantur, metuens ne Leudegifulus obtenta victoria eos morti traderet, imposito igne in Ecclesiæ domo, concurrentibus ad incendium mitigandum inclusis (i), ille fuga dilapsus abscessit. Mane autem factò, exerci-

(a) Hinc caraxaturæ dictæ sunt deletiones seu cancellationes scripturæ, & maculæ ab atramento. Vide Testamentum sancti Remigii, & Marculfum lib. 2. formula 17.

(b) Et tamen ex lib. 6. cap. 24. Gundobaldus in Gallias accesserat ante Chilperici interitum. Vide supra cap. 32.

(c) [Clun. *possim accedere. Infrà, juxta placitum.*]

(d) Colb. a. & Bec. *Ingetrudem.* Colb. m. *Introgundam.* [Clun. *Introgundem.*] Regm. *Intragundam.* Hæc est Ingetrudis, quæ monasterium in atrio Basilicæ sancti Martini condiderat: de qua sæpius loqui-

tur Gregorius.

(e) [Clun. *ad destruendos muros. Paulò post, erant scela.*]

(f) \* *Clitella* sunt Crates, quas Annalista Bertinianus *Clidas*, Ado Viennensis *Cletas* vocant. In lege Ripuariorum *Clida* quoque est pro *Crate*.

(g) Sic Bec. cum editis, alii, *scela.* [Ita Dub.] Colb. a. alt. manu, *scela erant.*

(h) Colb. m. & Chesn. al. *Ariulfus: infrà Hariulfus.* Bec. *Mariulfus*, sed infrà, *Cariulfus.*

(i) Colb. a. *inclusus ille, & post concurrentibus; alt. manu additum est omnibus.*

**A** tus iterum ad bella confurgit, ac ex virgis fasces faciunt, quasi ad complendam vallem profundam, quæ à parte Orientis sita erat: sed nocere hæc machina nihil potuit. Sagittarius verò Episcopus frequentius muros cum armis circumibat, & sæpius lapides contra hostem manu propria jecit è muro.

GUNTRAM.  
CHILDES. II.  
CHLOTAR.  
II.

An. Chr.  
585.

XXXVIII. Denique ii qui urbem impugnabant, cum viderent quòd nihil proficere possent, nuntios occultos ad Mummolum dirigunt, dicentes: *Recognosce dominum tuum, & à perversitate ista tandem aliquando desiste. Quæ enim te amentia vallat, ut ignoto homini subjungaris? Uxor enim tua jam cum filiis captivata est: filii tui utpote (a) jam interfecti sunt. Quòd ruis? quidve præstolaris, nisi ut congruas?*

**B** Hæc ille mandata accipiens, dixit: *Jam ut video regnum nostrum finem accipit, & potentia cadit. Unum superest, si securitatem vitæ me habere cognoscerem, de multo vos labore poteram remove. Discedentibus nuntiis, Sagittarius Episcopus cum Mummolo, Chariulfo atque Waddone ad Ecclesiam pergit: ibique sibi invicem sacramenta dederunt, ut si de vitæ promissione certiores fierent, relicta amicitia Gundovaldi, ipsum hostibus traderent. Reversi iterum nuntii, promiserunt eis vitæ securitatem. Mummolus verò dixit: *Hoc tantum fiat, ego hunc in manu vestra tradam; & ego recognoscens dominum meum Regem, ad ejus præsentiam properabo. Tunc illi promittunt, quòd si hæc impleret, ipsum in caritate fusciperent; & si eum Regi excusare non possent, in Ecclesiam ponerent, ne vitæ amissione mutaretur. Hæc cum sacramenti interpositione polliciti, discesserunt. Mummolus verò cum Sagittario Episcopo & Waddone ad Gundovaldum pergentes, dixerunt: *Sacramenta fidelitatis qualia tibi dedimus, ipse qui præsens es nosti. Nunc autem accipe salubre consilium: discede ab hac urbe, & repræsentare fratri tuo, sicut sæpe quæstisti. Jam enim cum his hominibus conlocuti sumus, & ipsi dixerunt, quia non vult Rex perdere solatium tuum, è quòd parum de generatione vestra remanserit. At ille intelligens dolum eorum, lacrymis perfusus, ait: *Invitatione vestra in has Gallias sum delatus; thesaurorum verò meorum, in quibus immensum pondus argenti continetur & auri, ac diversarum specierum, aliquid in Avennica urbe retinetur; aliquid Guntchramnus-Boso diripuit. Ego verò juxta Dei auxilium, spe omni in vobis posita, vobis consilium meum credidi, per vos regnare semper optavi. Nunc cum Deo vobis sit actio, si quid mihi mendacii dixeritis: ipse enim judicet causam meam. Hæc eo dicente, respondit Mummolus: *Nihil tibi fallaciter loquimur: sed ecce viros fortissimos stantes ad portam tuam opperientes adventum. Nunc autem depone baltheum meum aureum quo cingeris, ne videaris in jactantia procedere: & tuum accinge gladium, meumque restitue. Et ille: *Non simpliciter, inquit, hæc verba suscipio, ut ea quæ de tuis usque nunc in caritate (b) usus sum, à me auferantur. Mummolus verò adserebat cum juramento, nihil ei molestè fieri. Egressi igitur portam, ab Ollone Biturigum Comite & Bosone susceptus est. Mummolus autem cum satellitibus in urbem regressus, portam firmissimè obseravit. Hic autem cum se in manibus inimicorum cerneret traditum, elevatis ad cælum manibus & oculis, ait: *Judex æternæ, & ultio vera innocentium, Deus, à quo omnis justitia procedit, cui mendacium non placet, in quo nullus dolus neque versutia malitiæ continetur, tibi commendo causam meam, deprecans ut sis velociter ultor (c) super eos, qui me insonantem manibus tradiderunt inimicorum. Hæc cum dixisset, consignans se cruce Dominica, abire cœpit cum hominibus supradictis. Cumque à porta se elongassent; sicut est circa urbem vallis tota in præcipitium, impulsus ab Ollone cecidit, illo quoque clamante: *En vobis Ballomerem vestrum, qui se Regis & fratrem dicit & filium. Et immissa lancea, voluit eum transfigere, sed repulsa à circulis lorice nihil nocuit. Denique cum elevatus ad montem regredi niteretur, Boso emisso lapide caput ejus libravit: qui cecidit, & mortuus est. Venitque omne vulgus, & defixis in eum lanceis, pedes ejus fune ligantes, per omnia exercituum castra traxerunt (d): evellentisque cæsariem ac barbam ejus, insepultum ipso in loco quo interfectus fuerat, reliquerunt. Nocte verò sequenti, ii qui primi (e) erant, omnes thesauros quos in urbe reperire potuerunt, cum ministeriis Ecclesiæ clam abstulerunt. Mane verò reseratis portarum valvis, immisso exercitu, omne vulgus inclusum in ore gladii tradiderunt, Sacerdotes quoque Domini cum ministris ad ipsa Ecclesiarum altaria trucidantes. Postquam autem cunctos interfecerunt, ut********

(a) Colb. a. ut puta. Regm. Et, ut credo, filii tui jam, &c.

(b) Cod. Casin. in civitate.

(c) [ Clun. ultor meus ex illis qui me in manibus. ]

(d) [ Clun. traxerunt. Nocte verò. Media desunt. ]

(e) Casin. ii qui missi erant.

GUNTRAM.  
CHILDEB. II.  
CHLOTAR.  
II.  
An. Chr.  
585.

\* Sagitta-  
rius.

non remaneret mingens ad parietem, omnem urbem cum Ecclesiis reliquisque A  
ædificiis succenderunt, nihil ibi præter humum vacuum relinquentes (a).

XXXIX. Igitur Leudegifulus rediens ad castra cum Mummolo & Sagittario,  
Chariulfo & Waddone, nuntios occultè ad Regem dirigit, quid de his fieri ve-  
lit. At ille capitali eos iussit finire sententia. Waddo tunc cum Chariulfo, relictis  
filiis (b) obsidibus, discesserunt ab eis. Delato quoque nuntio de horum interitu,  
cum hoc Mummolus advertisset, accinctus armis tugurium Leudegifuli petit. At  
ille videns eum, ait: *Quid sic, inquit, quasi fugiens venis?* Cui ille: *Nihil, ut  
video, de fide promissa servatur: nam cerno me in mortis exitio positum.* Cui ille: *Ego  
egrediar foras, & omnia mitigabo.* Quo egrediente, confestim ex iussu ejus vallata  
est domus, ut hic interficeretur. Sed & ille cum diutissimè contra bellantes re-  
stitisset (c), venit ad ostium. Cumque egrederetur, duo cum lanceis utraque ei  
latera feriunt, sicque cecidit, & mortuus est. Quo viso Episcopus \*, dum timore  
confternatus paveret, ait ad eum quidam de adstantibus: *Inspice propriis oculo- B  
lis, Episcope, quæ geruntur: & tecto capite ne agnoscaris, silvam pete, ut abscon-  
daris paullulum, atque ira labente possis evadere.* At ille accepto consilio, dum  
obtecto capite fugere niteretur, extracto quidam gladio caput ejus cum cucullo  
decidit. Deinde unusquisque ad propria rediens, magnas per viam prædas & ho-  
mnicidia fecit. Fredegundis autem his diebus Cuppanem in Tholosanum direxit, ut  
scilicet filiam suam exinde quocumque modo posset, erueret. Ferebant enim plerique  
ob hoc eum transmissum, ut si Gundovaldum reperisset vivum, multis inlectum pro-  
missionibus ad eam transduceret. Sed cum hoc facere nequivisset, acceptam Rigun-  
them à loco illo reduxit, non sine grandi humilitate atque contumelia (d).

XL. Igitur Leudegifulus Dux cum thesauris omnibus, quos superius nomina-  
vimus, ad Regem venit: quos postea Rex pauperibus & Ecclesiis erogavit. Ad-  
prehensa verò uxore Mummoli, inquirere Rex cœpit, quid thesauri quos ii con- C  
gregaverant, devenissent. Sed illa cognoscens virum suum interfectum fuisse, &  
omnem jactantiam eorum prorsus in terram conruisse, omnia pandit, dixitque  
multum adhuc apud urbem Avennicam (e) auri atque argenti esse, quæ ad Regis  
notitiam non venissent. Statimque misit Rex viros qui hæc deferre deberent cum  
uno puero, quem valde creditum Mummolus habens, hæc ei commendaverat.  
Abeuntes autem acceperunt omnia, quæ in urbe relicta fuerant. Ferunt autem  
ducenta & quinquaginta talenta argenti fuisse, auri verò amplius quàm triginta.  
Sed hæc, ut ferunt, de reperto antiquo thesauro abstulit. Quod Rex divisum cum Chil-  
deberto Rege nepote suo, partem suam maximè pauperibus est largitus: mulieri au-  
tem nihil amplius, quàm ea quæ de parentibus habuerat, relinquens.

XLI. Tunc & homo ille immensi corporis ad Regem de Mummoli familiari-  
bus adductus est, ita magno corpore elatus, ut duos aut tres pedes super longif- D  
simos homines putaretur magnus, lignarius faber, qui non multò post obiit.

XLII. Post hæc edictum à Judicibus datum est, ut qui in hac expeditione  
tardi fuerant, damnarentur. Biturigum quoque Comes misit pueros suos, ut in  
domo beati (f) Martini, quæ in hoc termino sita est, hujusmodi homines spo-  
liare deberent. Sed Agens domus illius resistere fortiter cœpit, dicens: *Sancti  
Martini homines ii sunt: nihil eis quicquam inferatis injuriæ, quia non habuerunt  
consuetudinem in talibus causis abire.* At illi dixerunt: *Nihil nobis & Martino tuo,  
quem semper in causis inaniter profers: sed & tu, & ipsi pretia dissolvatis, pro eo  
quod Regis imperium neglexistis (g).* Et hæc dicens ingressus est atrium domus.  
Protinùs dolore percussus cecidit, & graviter agere cœpit. Conversusque ad  
Agentem voce flebili ait: *Rogo ut facias super me crucem Domini, & invoces no-  
men beati Martini. Nunc autem cognovi quod magna est virtus ejus: nam ingre-*

(a) \* S. Bertrandus filius Attonis Insulani Dyna-  
stæ & filie Willelmi Comitis Tolosani, cognomine  
Sectoris-ferri, Episcopus Convenarum, anno 1085.  
Convenas urbem restauravit. Vitalis Protonotarius  
in ejus Vita: *Clastrum fecit, Canonicos instituit sub  
Regula S. Augustini: in monte quippe domus non erat.  
Et ecce temporibus hujus Sancti, meritis exigentibus  
suis, homines accesserunt, & in monte civitatem re-  
ædificaverunt: & locus, qui multis temporibus desertus  
fuerat, habitatores recepit.*

(b) [Clun. relictis suis obsidibus.]

(c) [Clun. sed & ille diutissimè... resistit, ve-  
nitque.]

(d) Numquam enim Reccaredo nupsit, sicuti, ut  
videtur, nec Chlodovinda Sigiberti filia. Vide in-  
fra notas ad cap. 25. lib. 9. Unde tot morarum pro-  
cul dubio pertæsus Reccaredus, Baddonem popula-  
rem suam sibi tandem conjugio copulavit.

(e) [Clun. urbem Avennionensem. Paulò post,  
puero Mummoli, quem ipse valde creditum habue-  
rat, & hæc ei.]

(f) Hic designari volunt Ecclesiam sancti Mar-  
tini de Leriaco, hodieque collegio Canonicorum  
insignitam apud Bituriges, sub jurisdictione sancti  
Martini Turonensis.

(g) [Clun. imperium non explestis.]

A *diente me atrium domus, vidi virum senem exhibentem arborem in manu sua, quæ mox extensis ramis omne atrium texit. Ex ea enim unus me adigit ramus, de cujus ictu turbatus conrui. Et innuens suis rogabat ut eiceretur de atrio (a). Egressus autem invocare nomen beati Martini adtentius cœpit. Ex hoc enim commodius agens, sanatus est.*

GUNTRAM.  
CHILDEB. II.  
CHLOTAR.  
II.  
An. Chr.  
585.

XLIII. Desiderius verò infra castrorum munitionem se resque suas tutavit: Waddo major-domus Rigunthis ad Brunichildem Reginam transiit; & ab ea susceptus, cum muneribus & gratia est dimissus: Chariulfus basilicam sancti Martini expetiit.

XLIV. Fuit (b) tunc temporis mulier, quæ spiritum pythonis habens, multum præstabat dominis divinando quæstum; eoque in gratia profecit, ut ab his libera facta, suis voluntatibus laxaretur. Si quis enim aut furtum, aut aliquid mali perferret, statim hæc quò fur abiit, cui tradidit, vel quid ex hoc fecerit, edicebat. Congregabat quotidie aurum argentumque, procedens in ornamentis, ita ut putaretur aliquid esse divinum in populis. Sed cum Agerico Viridunensi Episcopo hæc nuntiata fuissent, misit ad comprehendendum eam. Qua adprehensa & ad se adducta, juxta id quod in Actibus legimus apostolicis, cognovit in ea immundum spiritum esse pythonis. Denique cum exorcismum super eam diceret, ac frontem illius oleo sancto perungeret, exclamavit dæmonium, & quid esset prodidit Sacerdoti. Sed cum per eum à puella non extruderetur, abire permissa est. Cernens verò puella, quòd in loco illo habitare non posset, ad Fredegundem Reginam abiit, ibique & latuit.

AB. 16. 16;

XLV. Magna hoc anno fames pænè Gallias totas oppressit. Nam plurimi uvarum semina, flores avellanarum, nonnulli radices herbæ filicis arefactas, redactasque in pulverem, admiscentes parum farinæ, panem conficiebant. Multi etiam herbam segetum decidentes, similiter faciebant. Fuerunt etiam multi, quibus non erat aliquid farinæ, qui diversas colligentes herbas, & comedentes tumefacti deficiebant. Plurimi enim tunc ex inedia tabescentes, mortui sunt. Graviter tunc negotiatores populum spoliaverunt, ita ut vix vel modium (c) annonæ, aut semimodium vini uno triante venundarent. Subdebant se pauperes servitio, ut quantumcumque de alimento porrigerent (d).

XLVI. His diebus Christophorus negotiator ad Aurelianensem urbem abiit. Audierat enim, quòd eò multum vini delatum fuisset. Abiens ergo, comparato vino, & lintribus investo, accepta à focero pecunia multa, cum duobus pueris Saxonibus viam equitando terebat. Pueri verò diu dominum exosum (e) habebant, & plerumque fugerant illum, eò quòd crebrius gravissimè verberarentur. Cum venissent in quamdam silvam, præcedente domino, puer unus jaculata validè lancea, dominum suum transfixit. Quo ruente, alius cum framea caput ejus dilaceravit: & sic ab utroque in frustra decisus, exanimis est relictus. Hi verò accipientes pecuniam, fuga dilapsi sunt. Frater verò Christophori, sepulto corpusculo, homines suos post pueros dirigit: qui juniorem comprehensum ligant, seniore cum pecunia fugiente. Quibus redeuntibus, cum vincum laxius reliquissent, accepta lancea unum ex his à quibus adducebatur, interemit. Sed deductus ab aliis usque Turonis, diversis suppliciis adfectus, detruncatusque, patibulo valde exanimis (f) est adpensus.

XLVII. Gravia tunc inter Turonicos cives bella civilia surrexerunt. Nam Sicharius, Johannis quondam filius, dum natalis Dominici sollempnia apud Montalomagensem (g) vicum cum Austregisilo reliquisque pagensibus celebraret, Presbyter loci misit puerum ad aliquorum hominum invitationem, ut ad domum ejus bibendi gratiâ venire deberent. Veniente verò puero, unus ex his qui invitabantur, extracto gladio eum ferire non metuit: qui statim cecidit & mortuus est. Quòd cum Sicharius audisset, qui amicitias cum Presbytero retinebat, quòd scilicet puer ejus fuerit interfectus, arreptis armis Ecclesiam petiit, Austregisilum opperiens. Ille autem hæc audiens, adprehensio armorum adparatu, contra eum dirigit: mixtisque omnibus cum se pars utraque conluderet, Sicharius inter Clericos ereptus, ad villam suam effugit, relictis in domo Presbyteri, cum argento &

(a) [Clun. eiceretur foras.]  
 (b) Hoc caput deest in Colb. a. & Var.  
 (c) Colb. a. [ & Clun. ] vel modicum.  
 (d) Hic definit liber VII. in Var. & Colb. a. & in iis desunt duo capita sequentia.  
 (e) [Dub. & Clun. exosum habentes, & plerumque fuga labentes, eò quòd.]  
 (f) Regm. patibulo est adpensus.  
 (g) Locus apud Turones satis celebris, vulgò dictus Mantelan. Ibi Perpetuus Turon. Episcopus Ecclesiam edificavit, ut dicitur infra lib. 10. capite ultimo.

GUNTRAM.  
CHILDEB. II.  
CHLOTAN.  
II.  
An. Chr.  
585.

vestimentis, quatuor pueris fauciatis. Quo fugiente, Austregisilus iterum inruens, A  
interfectis pueris, aurum argentumque cum reliquis rebus abstulit. Dehinc cum  
in iudicio civium convenissent, & præceptum esset ut Austregisilus, qui homi-  
cida erat, & interfectis pueris res sine audientia (a) diripuerat, censura legali  
condemnaretur. Inito placito paucis infra diebus, Sicharius audiens, quod res  
quas Austregisilus diripuerat, cum Aunone & filio, atque ejus fratre Eberulfo  
retinerentur; postposito placito, conjunctus Audino, mota seditione, cum arma-  
tis viris inruit super eos nocte; elisoque hospicio in quo dormiebant, patrem cum  
fratre & filio interemit: resque eorum cum pecoribus, interfectisque servis, ab-  
duxit. Quod nos audientes, vehementer ex hoc molesti, adjuncto iudice, mit-  
timus ad eos legationem, ut in nostri præsentiam venientes, accepta ratione cum  
pace discederent, ne jurgium in amplius pullularet. Quibus venientibus, conjun- B  
ctisque civibus, ego aio: *Nolite, ó viri, in sceleribus proficere, ne malum in lon-  
gius extendatur. Perdidimus enim Ecclesiæ filios: metuimus nunc ne & aliis in hac  
intentione careamus. Estote quæso pacifici, & qui malum gessit, stante caritate com-  
ponat, ut sitis filii pacifici, qui digni sitis regnum Dei, ipso Domino tribuente, per-  
cipere. Sic enim ipse ait: Beati pacifici, quoniam (b) ipsorum est regnum caelorum. Ecce  
enim, etsi illi qui noxæ subditur, minor est facultas, argento Ecclesiæ redimetur: in-  
terim anima viri non pereat. Et hæc dicens obtuli argentum Ecclesiæ: sed pars  
Chramnisindi, quæ mortem patris fratrisque & patruï requirebat, accipere no-  
luit (c). His discedentibus, Sicharius iter ut ad Regem ambularet præparat, &  
ob hoc Pictavum ad uxorem cernendam proficiscitur. Cùmque servum ut exer-  
ceret operam commoneret, elevataque virga ictibus verberaret, ille extracto bal-  
thei gladio dominum fauciare non metuit. Quo in terram ruente, currentes amici  
adprehensum servum crudeliter cæsum, truncatis manibus & pedibus, patibulo C  
damnaverunt. Interim sonus in Turonicum exiit Sicharium fuisse defunctum. Cùm  
autem hæc Chramnisindus audisset, commonitis parentibus & amicis, ad domum  
ejus properat. Quibus spoliatis, interemtis nonnullis servorum, domus omnes,  
tam Sicharii quàm reliquorum, qui participes hujus villæ erant, incendio concre-  
mavit, abducens secum pecora, & quæcumque movere potuit. Tunc partes à  
iudice ad civitatem deductæ causas proprias proloquuntur: inventumque est à ju-  
dicibus, ut qui nolens accipere prius compositionem, domos incendiis tradidit,  
medietatem pretii, quod ei fuerat judicatum, amitteret. Et hoc contra leges  
actum, ut tantum pacifici redderentur, aliam verò medietatem compositionis Si-  
charius redderet. Tunc dato ab Ecclesia argento, quæ judicaverant accepta se-  
curitate (d) componunt, datis sibi partes invicem sacramentis, ut nullo umquam  
tempore contra alteram pars altera mussitaret: & sic altercatio terminum fecit.*

(a) Apud Marculf. lib. 1. cap. 28. exstat *Formula audientialis*, qua quis ad Principis præsentiam accedere cogebatur, ad quodvis factum discutendum.

(b) [Dub. quoniam filii Dei vocabuntur.]

(c) In hoc capite & in aliis variis Gregorii locis exempla habentur pessimæ consuetudinis inimicitias privatas armis persequendi, quæ Principis imperio, aut legum auctoritate omninò non prohibebatur apud Francos, quàmvis certis finibus coercita

esset. Si itaque quivis aut vulneratus, aut certè occisus fuisset, tunc propinqui illius, & affines, seu & amici in unum conveniebant, injuriam vi & armis ulturi. Vide formulam 18. lib. 1. Marculfi & Bignonii notas. Hæc prava consuetudo, dicta *Faida*, sæpius in Capitularibus Regum postmodum vetita fuit.

(d) Ejusmodi securitatis formula exstat apud Marculfum lib. 2. cap. 18. [Dub. & Clun. datum ab Ecclesia argentum . . . composuit.]

## INCIPIUNT CAPITULA LIBRI OCTAVI.

- I. De eo quòd Rex Aurelianus venit.
- II. Qualiter ei Episcopi præsentati; & qualiter ipse convivium præparavit.
- III. De Cantoribus, & argento Mummoli.
- IV. Laus Childeberti Regis.
- V. De visionibus quas Rex, vel nos de Chilperico vidimus;
- VI. De iis quos præsentavimus.
- VII. De Palladio Episcopo, qualiter Missas dixit.
- VIII. De signis ostensis.
- IX. De sacramento pro filio Chilperici dato.

X. De

- X. De corporibus Merovechi & Chlodovechi.  
 XI. De Ostiariis, & interitu Boanti.  
 XII. De Theodoro Episcopo, & plaga super Ratharium.  
 XIII. De legatione Guntchramni ad Childebertum directa.  
 XIV. De periculo in flumine.  
 XV. De conversione Vulfilaiici diaconi.  
 XVI. Quæ de virtutibus sancti Martini retulit.  
 XVII. De signis quæ apparuerunt.  
 XVIII. Quod Childebertus in Italiam direxit exercitum, & qui Duces vel Comites aut instituti sunt, aut remoti.  
 XIX. De interitu Dagulfi Abbatis.  
 XX. Quæ in Synodo Matiscensi acta sunt.  
 XXI. De placito in Belfonnaco; & de sepulcro violato.  
 XXII. De obitu Episcoporum, & Wandelini.  
 XXIII. De diluviis.  
 XXIV. De insulis maris.  
 XXV. De insula in qua sanguis apparuit.  
 XXVI. De Eberulfo qui Dux fuit.  
 XXVII. Quod Desiderius ad Regem abiit.  
 XXVIII. De Hermenigildo & de Ingunde, vel de legatis Hispanorum clam ad Fredegundem missis.  
 XXIX. Quod Fredegundis misit, qui Childebertum interficeret.  
 XXX. Quod exercitus in Septimaniam abiit.  
 XXXI. De interfectione Prætextati Episcopi.  
 XXXII. De interitu Domnolæ uxoris Nechtarii.  
 XXXIII. De incendio urbis Parisiacæ.  
 XXXIV. De reclusis tentatis.  
 XXXV. De legatis Hispanorum.  
 XXXVI. De interitu Magnovaldi.  
 XXXVII. Quod Childeberto filius natus est.  
 XXXVIII. Quod Hispani in Gallias proruperunt.  
 XXXIX. De obitu Episcoporum.  
 XL. De Pelagio Turonico.  
 XLI. De iis qui Prætextatum Episcopum interfecerunt.  
 XLII. Quod Bippolenus Dux datus est.  
 XLIII. Quod Nicetius rector Provinciæ ordinatur, & de iis quæ Antistius gessit.  
 XLIV. De eo qui Regem Guntchramnum interficere voluit.  
 XLV. De interitu Desiderii Ducis.  
 XLVI. De obitu Leuvichildi Regis.

## LIBER OCTAVUS.

**I**GITUR Guntchramnus Rex anno vigesimo-quarto regni sui de Cabillono (a) progressus, Nivernensem urbem adgreditur. Invitatus enim Parisius veniebat, ut Chilperici filium, quem jam (b) Chlotharium vocitabat, à sacro regenerationis fonte deberet excipere. Digressus verò à Niverno ad Aurelianensem urbem venit, magnum se tunc civibus suis præbens. Nam per domos eorum invitatus adibat, & prandia data libabat: multum ab his muneratus, muneraque ipsis proflua benignitate largitus est. Sed cum ad urbem Aurelianensem venisset, erat ea die sollemnitatis beati Martini, id est quarto Nonas mensis quinti (c). Processitque in obviam ejus immensa populi turba cum signis atque vexillis, canentes laudes. Et hinc lingua Syrorum, hinc Latinorum, hinc etiam ipsorum Judæorum, in diversis laudibus variè concrepabat, dicens: *Vivat Rex; regnumque ejus in diversis populis annis innumeris dilatetur.* Judæi verò, qui in his laudibus videbantur esse participes,

GUNTRAM.  
 CHILDEB. II.  
 CHLOTAR.  
 II.  
 An. Chr.  
 585.

(a) [Clun. Cavillono progressus, Nivernensem. semper Chlotharius vocatur, semel tantum Flotharius.]  
 Infra, Neverno.]

(b) [Clun. Chlotarium vocitabant. Dub. Chlotharium vocitabant. Ejus avus in eodem codice ferè celebratur hac ipsa die quarta Julii.]

GUNTRAM.  
CHILDEB. II.  
CHLOTAR.  
II.  
An. Chr.  
585.

dicebant : *Omnes gentes te adorent , tibi que genu flectant , atque tibi sint subditæ .* Unde A factum est , ut celebratis Missis , cum Rex ad convivium resideret , diceret : *Væ genti Judaicæ , malæ & perfidæ , ac subdolo semper sensu viventi .* Ob hoc enim mihi , inquit , hodie laudes adulatorias adclamabat , ut me cunctæ gentes quasi dominum adorarent , ut synagogam eorum , quæ dudum à Christianis diruta est , juberem ope publica sublevari : quod inhibente Domino numquam ero facturus . O Regem admirabili prudentia clarum ! Sic intellexit dolositatem hæreticorum , ut ei penitus non valent subripere , quæ erant postmodum suggesturi . Jam enim mediante epulo Rex locutus est Sacerdotibus qui aderant , dicens : *Rogo ut in domo mea crastina die vestram promerear benedictionem , fiatque mihi salus in ingressu vestro , ut ex hoc salvus fiam , cum super me humilem vestrarum benedictionum verba defluerint .* Hæc eo dicente , omnes gratias agentes epulo expleto surreximus . B

II. Mane autem factò , dum Rex loca Sanctorum orationis gratia visiteret , ad metatum nostrum advenit . Erat enim ibi Basilica sancti Aviti Abbatis , cujus in libro Miraculorum meminimus ( a ) . Surrexi gavifus , fateor , ad occursum ejus , & data oratione deprecor , ut in mansione mea eulogias beati Martini dignaretur accipere . Quod ille non respuens , benigno animo ingressus , hausto poculo , admonitis nobis ad convivium , lætus abcessit . Tunc Bertchramnus Burdegalensis Episcopus cum Palladio Santonico valde Regi infensus erat pro susceptione Gundovaldi , cujus supra meminimus \* : sed & Palladius Episcopus ob hoc maxime Regis iram incurrerat , quod ei sæpius fallacias intulisset . Discussi enim ante paullulum fuerant ab reliquis Episcopis & optimatibus Regis , cur Gundovaldum suscepissent , cur Faustianum ( b ) Aquis Episcopum ad præceptionem ejus levissimam ordinassent . Sed hanc causam ordinationis Palladius Episcopus à Bertchramno Metropole suo auferens , super se devolvit , dicens : *Oculi Metropolis mei valde doloribus artabantur , & ego spoliatus & contemptus , invitatus ab eo in eo loco adductus sum . Non potui aliud facere , nisi quæ ille , qui omnem principatum Galliarum se restabatur accipere , imperabat .* Cum hæc Regi nuntiata fuissent , valde commotus est , ita ut vix obtineri posset , ut eos ad convivium advocaret , quos antea non viderat . Introeunte itaque Bertchramno , interrogat Rex : *Quis , ait , est iste ?* diu enim erat quod ab eo visus non fuerat . Dixeruntque : *Hic est Bertchramnus Burdegalensis urbis Episcopus .* Cui ille : *Gratias , inquit , agimus , quod sic custodisti fidem generationi tuæ . Scire enim te oportuerat , dilectissime pater , quod parens eras nobis ex matre nostra , & super gentem tuam non debueras inducere pestem extraneam .* Cùmque talia , & D his similia Bertchramnus audisset , conversus ad Palladium Rex , ait : *Nec tibi , ô Palladi Episcope , nimium sunt gratiæ referendæ . Tertio enim mihi , quod de Episcopo dici iniquum est , pejerasti , mittens indiculos dolositate plenos : à me excusabaris ( c ) per epistolas , & germanum meum cum scriptis aliis invitabas .* *Judicavit enim Deus causam meam , cum ego provocare vos semper tamquam Ecclesiæ patres studui , & vos circa me semper egistis dolosè .* Nicasio autem & Antidio Episcopis ( d ) dixit : *Quid vos , ô sanctissimi patres , pro regionis utilitate , vel regni nostri sospitate tractastis , edicite ?* Illis quoque tacentibus , ablutis Rex manibus , accepta à Sacerdotibus benedictione , ad mensam resedit læto vultu & hilari facie , quasi nihil de contentu suo fuisset effatus .

III. Interea jam medio prandii peracto , jubet Rex ut diaconum nostrum , qui ante diem ad Missas psalmum-responsorium ( e ) dixerat , canere juberem . Quo canente , jubet iterum mihi , ut omnes Sacerdotes , qui aderant , per meam commonitionem , datis ex officio suo singulis clericis , coram Rege juberentur cantare . Per me enim secundum Regis imperium admoniti , quisque ut potuit in Regis præsentia psalmum-responsorium decantavit ( f ) . Cùm autem fercula proferrentur , dixit Rex : » *Argentum omne quod cernitis , Mummoli illius perjuri fuit .* \* » Sed nunc , gratia Domini tribuente , in nostram dominationem translatum est : » nam quindecim ex eo catinos , ut istum majorem cernitis , jam concidi , & non

\* V. lib. 7.  
cap. 40.

( a ) In libro de Gloria Confessorum cap. 99. Basilica S. Aviti hodieque perstat cum collegio Canonicorum , cui adjunctum est Seminarium ad juniorum clericorum institutionem nuper erectum .

( b ) Colb. a. & Regm. Faustianum . Confer cum lib. 7. cap. 31 .

( c ) Colb. a. & te excusabas per litteras .

( d ) Nicasius Inculismensis , de quo lib. 9. cap. 41. Antistius verò Aginnensis erat Episcopus : uterque

subscripsit Conc. Matisc. II.

( e ) Hodierno Graduali seu Gradali responder. Psalmi , qui post Epistolam cantabatur , meminit passim Augustinus . Vide Menardum in Sacrament. Gregorianum , pag. 368 .

( f ) Colb. m. prima manu cantavit . Clericus post dictum ab Episcopo versum Psalmi , antiphonam seu respons. subjungebat , eo modo quo in Missis IV. temporum hodieque cantic. trium Puerorum concinimus .

**A** » exinde amplius quam hunc & alium de centum septuaginta libris reservavi. Et  
 » quid amplius quam ad opus quotidianum necesse est me retinere? Non ego,  
 » quod pejus est, alium filium præter Childebærtum habeo, cui satis sit de the-  
 » sauris quos ei pater reliquit: & quæ jam de hujus miserissimi rebus, quæ Avi-  
 » nione (a) inventæ sunt, transmittere curavi. Reliqua verò pauperum & Eccle-  
 » siarum erunt necessitatibus tribuenda.

IV. » Unum vos tantummodò, Sacerdotes Domini, deprecor, ut pro filio meo  
 » Childeberto Domini misericordiam exoretis. Est enim vir sapiens atque utilis, ut  
 » de multorum annorum ævo vix ita cautus homo reperiri possit ac strenuus. Quia  
 » si hunc Deus his Gallis concedere dignabitur, fortassis spes erit de eodem

**B** » gentem nostram, quæ valde exinanita est, posse consurgere. Quod fieri juxta  
 » ejus misericordiam non diffido, eò quòd tale fuerit pueri nativitatæ præ-  
 » sagium. Nam in die sancto Paschæ, stante fratre meo Sigiberto in Ecclesia, procedente  
 » Diacono cum sancto Evangeliorum libro, nuntius Regi advenit; unaque vox  
 » fuit pronuntiantis lectionem evangelicam, ac nuntii dicentis: Filius natus est tibi.  
 » Unde factum est, ut omnis populus in utraque annuntiatione proclamaret pa-  
 » riter: Gloria Deo omnipotenti. Sed baptismum in die sancto Pentecostes acce-  
 » pit, & Rex nihilominus in die sancto Dominicæ nativitatæ est elevatus. Unde  
 » si oratio (b) vestra prosequitur, poterit hic, Domino annuente, regnare. Hæc  
 » Rege dicente, omnes orationem fuderunt ad Dominum, ut utrumque Regem  
 » ejus misericordia conservaret. Adjecitque Rex: » Verum quia mater ejus Bruni-  
 » childis me minatur interimere: sed nihil mihi ex hoc formidinis est. Dominus

**C** » enim qui me eripuit de manibus inimicorum meorum, & de hujus insidiis libe-  
 » rabit me.

V. Multa tunc & in Theodorum (c) adversa locutus est, protestans, quòd si  
 ad Synodum veniret, iterum exilio truderetur, dicens: » Scio enim quòd horum  
 » causa germanum meum Chilpericum interfici fecit. Denique nec nos pro viris  
 » haberi debemus, si ejus necem ulcisci non valemus hoc anno. Cui ego re-  
 » spondi: Et quis Chilpericum interemit, nisi malitia sua, tuaque oratio? Multas  
 » enim tibi contra justitiam tetendit insidias, quæ ei mortis exitium intulerunt.

» Quod, ut dicam, valde hoc per visionem somnii inspexi, cum viderem eum  
 » à te (d) tonsurato capite quasi Episcopum ordinari; deinde super cathedram  
 » puram sola fuligine (e) testam impositum ferri, prælucentibus coram eo lychnis  
 » ac cereis. Me hæc narrante, Rex ait: Vidi & ego aliam visionem, quæ hujus

**D** » interitum nuntiavit. Adducebatur enim in conspectu meo à tribus Episcopis  
 » vinculus catenis, quorum unus Tetricus, alius Agricola (f), tertius verò Ni-  
 » cetius Lugdunensis erat, è quibus dicebant duo: Solvite quæsumus eum, &  
 » castigatum abire permittite. Quibus è contrario cum amaritudine Tetricus Epi-  
 » scopus respondebat: Non fiet ita, sed igni concremabitur pro sceleribus suis. Et  
 » cum diu multumque quasi altercantes hæc inter se verba proferrent, conspicio  
 » eminus æneum super ignem positum fervere vehementer. Tunc me flente, ad-  
 » prehensum infelicem Chilpericum contractis membris projiciunt in æneum (g).  
 » Nec mora, inter undarum vapores ita dissolutus ac liquefactus est, ut nullum  
 » ex eo penitus indicium remaneret. Hæc Rege dicente, admirantibus nobis,  
 » epulo expleto surreximus.

**E** VI. Rex igitur in crastinum in venationem progressus est. Quo redeunte, Gara-  
 charius Comes Burdegalensis atque Bladastes à nobis representati sunt: qui, ut  
 superius diximus, in basilica sancti Martini confugium fecerant, pro eo quòd Gun-  
 dovaldo conjuncti fuissent. Nam cum prius pro his deprecatus, nihil obtinere  
 potuissem, hæc in sequenti locutus sum: *Audiat, ó Rex, potestas tua: ecce à Do-  
 mino meo in legatione ad te directus sum: sed quid renuntiabo ei qui me misit, cum  
 nihil mihi responsi reddere velis?* At ille obstupescens ait: *Et quis est dominus tuus,  
 qui te misit?* Cui ego subridens: *Beatus Martinus*, inquit, *misit me.* Tunc ille  
 iussit sibi representari viros. Sed cum in ejus conspectu venissent, multas eis per-  
 fidias ac perjuriam (h) exprobravit, vocans eos sapius vulpes ingeniosas: sed

(a) [Clun. Avennionensis.]

(b) [Clun. orationem vestram.]

(c) Is erat Maffiliensis Episcopus, de quo plura in

libro superiori.

(d) [Dub. eum ante tonsurato.]

(e) Freh. al. nullis paleis testam.

Tom. II.

(f) Tetricus Lingonenfis, Agricola verò Cabil-  
 lonensis. [Clun. Agrícola.] Pro Tetricus Colb. a.  
 alt. manu habet Theodericus, & sic infra.

(g) [Clun. in clibanum.]

(h) [Clun. ac blasphemias exprobravit, vocans eos  
 sapius ingeniosos.]

GUNTRAM.  
CHILDEB. II.  
CHLOTAR.  
II.  
An. Chr.  
885.

restituit eos gratiæ suæ, reddens quæ illis ablata fuerant.

VII. Adveniente quoque die Dominico, Rex Ecclesiam ad spectanda (a) Missarum sollempnia petit: fratres (b) verò confacerdotesque qui aderant, locum Palladio Episcopo ad agenda festa præbuerunt. Quo incipiente Prophetiam, Rex interrogat, quis esset. Cùmque Palladium Episcopum initiasse pronuntiasent, statim commotus Rex ait: *Qui mihi semper infidelis & perfidus fuit, ille nunc sacrata verba prædicabit? Egre diar prorsus ab hac Ecclesia, ne inimicum meum audiam prædicantem.* Et hæc dicens, egredi cœpit Ecclesiam (c). Tunc conturbati Sacerdotes de fratris humilitate, dixerunt Regi: *Vidimus enim eum convivio tuo adesse, ac de ejus manu te benedictionem accipere; & cur eum nunc Rex aspernatur? Si enim scissemus tibi exosum, declinasset utique ad alium, qui hæc agere debuisset.* Nunc, si permittis, celebret quæ cœpit: in posterum autem si aliquid opposueris, canonice sanctionis censura finiatur. Jam enim Palladius Episcopus in sacrarium cum grandi humilitate discesserat. Tunc Rex jussit eum revocari, & sic quæ agere cœperat, expedit. Nam cùm iteratò ad convivium Regis Palladius atque Bertchramnus adsciti fuissent, commoti invicem multa sibi de adulteriis ac fornicatione exprobrarunt, nonnulla etiam de perjuriis. Quibus de rebus multi ridebant, nonnulli verò, qui alacrioris erant scientiæ, lamentabantur, cur inter Sacerdotes Domini taliter zizania diaboli pullularent. Discedentes itaque à Regis præsentia, cautiones & fidejussores dederunt, ut decimo Calendas mensis noni ad Synodum convenirent.

VIII. Tunc adparuerunt signa, id est, radii à parte Aquilonis, sicut sæpiùs adparere solent. Fulgor per cælum occurrisse visus (d) est, floresque in arboribus ostensi sunt. Erat enim mensis quintus.

IX. Post hæc Rex Parisius venit, & coram omnibus loqui cœpit, dicens: *Germanus meus Chilpericus moriens dicitur filium reliquisse, cujus nutritores, matre deprecante, petierunt ut eum de sancto lavacro in Domini Natalis sollempnitate deberem excipere: & non venerunt. Rogaverunt deinceps ut ad sanctum Pascha baptizaretur: sed nec tunc allatus est infans. Deprecati sunt autem tertio, ut ad festivitatem sancti Johannis (e) exhiberetur: sed nec tunc venit. Moverunt itaque me per tempus sterile de loco ubi habitabam: veni igitur, & ecce absconditur, nec ostenditur mihi puer. Unde, quantum intelligo, nihil est quod promittitur: sed, ut credo, alius cujus ex leudibus nostris sit filius: nam si de stirpe nostra fuisset, ad me utique fuisset deportatus. Ideoque noveritis quia à me non suscipitur, nisi certa de eo cognoscam indicia.* Hæc audiens Fredegundis Regina, conjunctis prioribus regni sui, id est tribus Episcopis, & trecentis viris optimis, sacramenta dederunt, hunc à Chilperico Rege generatum fuisse: & sic suspicio ab animo Regis (f) ablata est.

X. Denique cùm interitum Merovechi atque Chlodovechi sæpiùs lamentaretur, nesciretque ubi eos postquam interfecerant, projecissent, venit ad Regem homo qui diceret: *Si mihi contrarium in posterum non habetur, indicabo in quo loco Chlodovechi cadaver sit positum.* Juravit Rex nihil ei molestum fieri, sed potiùs muneribus ampliari. Tunc ille: *Veritatem, inquit, me loqui, ô Rex, ipsa ratio quæ acta est comprobabit. Nam quando Chlodovechus interfectus est, ac sub stillicidio oratorii cujusdam sepultus, metuens Regina ne aliquando inventus cum honore sepeliretur, jussit eum in alveum Matrone fluminis projici. Tunc intra lapsum (g), quod opere meo ad capiendorum piscium necessitatem præparaveram, reperi. Sed cùm ignorarem quisnam esset, à casarie proluxa cognovi Chlodovechum esse: adprehensumque in humeris ad litus detuli; ibique eum cæspite superposito tumulari. Ecce salvatis artibus quod volueris effice.* Quod cùm Rex comperisset, confingens se ad venationem procedere, detectoque tumulto, reperit corpusculum integrum & inlæsum: una tantum pars capillorum, quæ subter fuerat, jam defluerat; alia verò cum ipsis

(a) Missas spectare dicebantur, qui sacris mysteriis intererant, sed non communicabant, uti colligit noster Mabillon. in Liturg. Gallic. ex cap. 8. lib. 10. hujus historiæ. Can. 29. Conc. III. Aurelian. an. 528. vetitum est, ne quis cum armis bellicis sacrificia matutina Missarum sive vespertina spectet.

(b) Id est, Episcopi.

(c) [Clun. ab Ecclesia.]

(d) [Clun. fulgur per cælum cucurrisse visum est.]

(e) Non solum in natali Domini & S. Johannis, sed & in nataliis Martyrum. baptismus conferebatur in aliquibus Ecclesiis. Quem morem veteribus

Canonibus insistentes abrogare conati sunt Patres Concilii II. Marisc. hoc anno DLXXXV. habiti. [Clun. baptizaretur.]

(f) Omnes præter Bad. ab animis Regis.

(g) Sic Colb. m. cum Bec. & rectè, ea enim voce designatur rete. Et in Colb. a. ubi lapsus, altera manu appositum est rete. Regm. verò habet lacum, Editi capsum. De Chlodovei morte vide supra lib. 5. cap. 40. De Merovei autem nece cap. 19. ejusdem libri. Uterque relatus Parisios, in basilica sancti Vincentii, quæ hodie sancti Germani à Pratis dicitur, sepultus est.

**A** crinium flagellis intacta durabat. Cognitumque est, hunc esse quem Rex intento animo requirebat. Convocato igitur Episcopo civitatis, cum clero & populo, ac cereorum innumerabilium ornatu, ad basilicam sancti Vincentii detulit tumultuans, non minus plangens nepotes mortuos, quam cum vidit filios proprios jam sepultos. Post hæc misit Pappolum Carnotensæ urbis Episcopum, qui Merovechi cadaver requirens, juxta Chlodovechi tumulum sepelivit.

GUNTRAM.  
CHILDEB. II.  
CHLOTAR.  
II.  
An. Chr.  
565

**XI.** Ostiarius (a) verò quidam de alio ostiario dixit: *Domine Rex, his accepto premio consensit ut tu interficiaris.* Adprehensusque ostiarius, de quo dixerat, caesus, suppliciiisque multis adfectus, nihil de causa qua interrogabatur aperuit. Loquebantur enim tunc multi hoc insidiis & invidia factum, quòd ostiarius ille, cui hoc crimen imputatum fuerat, plurimum à Rege diligebatur. Ansoaldus (b) autem nescio qua suspitione tactus, nec valedicens, à Rege discessit. Rex verò Cabillonum regressus, jussit Boantum, qui sibi semper fuerat infidelis, gladio percuti. Qui vallatus in domo sua, ab hominibus Regis peremptus interiit: resque sue fisci ditionibus subjugatæ sunt.

**XII.** Denique cum Rex maxima intentione Theodorum Episcopum iterum persequi conaretur, & Massilia jam in Childeberti Regis dominationem revocata fuisset; ad discutiendas causas Ratharius illuc quasi Dux (c) à parte Regis Childeberti dirigitur. Sed postposita actione, quæ ei à Rege injuncta fuerat, Episcopum vallat, fidejussores requirit, & ad præsentiam Regis Guntchramni direxit, ut scilicet ad Synodum (d), quæ Matiscone futura erat, quasi ab Episcopis dam-

**C** nandus adesset. Nec defuit ultio divina, quæ servos suos ab ore canum rabidorum defendere consuevit. Nam egrediente Episcopo à civitate, statim res Ecclesiæ diripit, & alia quidem sibi vindicat, alia sub sigillorum munitione concludit. Cumque hoc fecisset, protinus famulos ejus sævissimus invadit morbus, exhaustosque febre peremit; filius ejus ab hoc incommodo defecit; quem in suburbano Massiliæ ipsius cum gravi gemitu sepelivit: fuitque talis domui ejus plaga, ut cum ab urbe illa est digressus, vix ad patriam suam regredi putaretur. Theodorus verò Episcopus à Guntchramno Rege detentus est. Sed nihil ei Rex nocuit. Est enim vir egregiæ sanctitatis (e), & in oratione assiduus, de quo mihi Magnericus Treverensis Episcopus hæc retulit. » Ante hos annos cum ad præsentiam Childeberti

**D** » Regis ita sub ardua custodia duceretur, ut quandocumque ad urbem aliquam venisset, neque Episcopum, neque quemquam de civibus videre permetteretur, » adveniente (f) Treveros, nuntiatum est Episcopo, hunc jam in navi positum » clam abduci: surrexitque Sacerdos tristis, ac velociter profecutus, reperit eum » ad litus: causatusque cum custodibus, cur tanta esset impietas, ut non liceret » fratri fratrem adspicere: visoque tandem, osculatus eum, indulgens aliquid vestimenti, discessit. Veniens itaque ad basilicam sancti Maximini (g), prosternitur sepulcro, illud Apostoli Jacobi retinens: *Orate pro invicem ut salvemini.* Jac. 5. 16.

**E** » Fusaque diu oratione cum lacrymis, ut fratrem dignaretur Dominus adjuvare, » egressus est foras. Et ecce mulier quam spiritus (h) erroris agitabat, clamare » Sacerdoti cœpit, ac dicere: O sceleste & inveterate dierum, qui pro inimico » nostro Theodoro orationem fundis ad Dominum. Ecce nos quotidie quærimus, » qualiter ab his Galliis extrudatur, qui nos quotidianis incendiis conflant; & tu » pro eo rogare non desinis? Satius enim tibi erat res Ecclesiæ tuæ diligenter » inquirere, ne pauperibus aliquid deperiret, quam pro hoc tam intentè deposcere. Et aiebat: Væ nobis qui eum non possumus expugnare. Et licet dæmoniis credi non debeat, tamen qualis esset Sacerdos, de quo hæc dæmon condolens declamabat, adparuit. Sed ad cœpta redeamus.

**XIII.** Igitur legatos ad nepotem suum Childebertum Rex dirigit, qui morabatur tunc ad castrum Confluentis (i), quòd ob hoc nomen accepit, pro eo

(a) Hoc caput deest in Vat. & Colb. a. Bad. Poffarius . . . de alio hostiario.

(b) [Dub. Ansoaldus autem . . . Rex verò Cavillonum. Clun. Cavillonum.]

(c) Regm. Dux quasi à parte. Colb. m. duxit quasi, fortè pro Dux.

(d) [Dub. & Clun. Synodum quod Matiscone futurum erat. Sic infra.]

(e) Colitur uti sanctus in Martyrol. Gallicano die 2. Januarii. Vide supra lib. 6. cap. 24.

(f) [Dub. adveniens Treveros. Clun. adveniens Treveris.]

(g) Colb. m. Regm. [ & Clun. ] Martini. At licet Treveris sit quoque basilica sancti Martini, ab ipso Magnerico condita, numquam tamen ibi sancti Martini sepulcrum existit. Sanctus Maximinus verò in Ecclesia suburbana sepultus est, quæ hodieque ipsius nomen retinet, estque, sicut etiam basilica sancti Martini, celebris Abbatia Ordinis Benedictini.

(h) [Clun. spiritus malignus agitabat.]

(i) Celebre etiam nunc & munitione validissimum sub dicecesi & ditione Archiepiscopi Treverensis, vulgò Coblenz dictum.

GUNTRAM.  
CHILDEB. II.  
CHLOTAR.  
II.  
An. Chr.  
885.

quòd Mosella Rhenusque annes pariter confluentes in eodem loco jungantur. Et A  
quia placitum fuerat, ut Trevas Campaniæ urbem de utroque regno conjunge-  
rent, Sacerdotibusque de regno Childeberti congruum non fuit; Felix legatus,  
salutatione præmissa, ostensis litteris, ait: *Patruus tuus, ô Rex, diligenter interro-*  
*gat, quis te ab hac promissione retraxit, ut Sacerdotes regni vestri ad Concilium quod*  
*simul decreveratis, venire differrent. An forsitan mali homines aliquam inter vos dis-*  
*cordiæ radicem faciant pullulare?* Tunc ego, Rege tacente, respondi: *Nihil mi-*  
*rum, si zizania seratur inter populos: nam inter hos quo radicem obliget (a), protinus*  
*non potest reperire. Nullum enim latet (b) quòd Childebertus Rex alium patrem nisi*  
*patruum non habet: neque ille alium filium nisi hunc habere disponit, juxta id quod*  
*eum anno præsentis audivimus loqui (c). Absit ergo ut inter eos radix discordiæ germi-*  
*net, cum se pariter & tueri debeant & amare.* Tunc vocato secretiùs Felice le- B  
gato, Childebertus Rex rogavit, dicens: *Deprecor dominum & patrem meum, ut*  
*Theodoro Episcopo nihil injuriæ inferat: quod si fecerit, confestim inter nos scandalum*  
*germinabit, erimusque discordia impediende disjuncti, qui debemus amorem tuendo esse*  
*pacifici.* Acceptoque & de aliis causis responso, legatus discessit (d). C

XIV. Nobis itaque in antedicto castro cum Rege commorantibus, dum ad  
convivium Principis usque obscura nocte retineremur, epulo expleto surreximus:  
venientesque ad fluvium, offendimus navem in litore, quæ nobis fuerat præpa-  
rata: ascendentibusque nobis inruit turba hominum diversorum, impletaque est  
navis tam hominibus quàm aquis: sed virtus Domini adfuit, non sine grandi mi-  
raculo, ut cum usque labium impleta fuisset, mergi non posset. Habebamus enim C  
nobiscum beati Martini reliquias cum aliorum Sanctorum, quorum virtute nos  
credimus fuisse salvatos. At verò nave ad litus unde egressi fuimus redeunte, eva-  
cuata ab hominibus & à lymphis, repulsisque extraneis, sine impedimento trans-  
ivimus. In crastino autem vale Regi dicentes, abcessimus.

XV. Profecti igitur in itinere, ad Episcopum (e) castrum accessimus, ibique à  
Vulfilaiico (f) Diacono nacti, & ad monasterium ejus deducti, benignissimè sus-  
cepti sumus. Est enim hoc monasterium quasi millibus octo ab antedicto castro,  
in montis cacumine locatum: in quo monte magnam basilicam ædificavit, quam  
beati Martini vel reliquorum Sanctorum reliquiis inlustravit. Commorantes autem  
ibi, petere ab eo cœpimus, ut nobis aliqua de conversionis suæ (g) bono narra- D  
ret, vel qualiter ad clericatûs officium advenisset, quia erat genere Langobardus.  
Sed nequibat exponere, vanam tota intentione cupiens gloriam evitare. Quem  
ego terribilibus sacramentis conjurans, pollicitus primò ut nulli quæ referebat  
expanderem, rogare cœpi ut nihil mihi de his quæ interrogabam occuleret.  
Cumque diutissimè reluctatus fuisset, victus tandem tam precibus quàm obsecra-  
tionibus meis, hæc effatus est. » Dum essem, inquit, puer parvulus, audito beati  
» Martini nomine, nesciens adhuc utrùm martyr an confessor esset, vel quid  
» boni in mundo gessisset, vel quæ regio beatos artus tumulo meruisset accipe-  
» re; jam in ejus honorem vigiliis celebrabam, ac, si aliquid inter manus numif-  
» matis advenisset, elemosynas faciebam. Jamque in majori ætate proficiens, E  
» litteras discere studui: ex quibus priùs scribere potui, quàm ordinem scriptarum  
» litterarum scirem. Deinde Aredio Abbati conjunctus, ab eoque edoctus, beati  
» Martini basilicam adii. Revertensque cum eo, ille parumper pulveris beati fe-  
» pulcri pro benedictione sustulit. Quem in capsula positum (h), ad collum meum  
» dependit: devecitque ad monasterium (i) ejus Lemovicino in termino, accepta  
» capsula ut eam in oratorio suo locaret, in tantum pulvis adcrevit, ut non fo-

(a) Col. & Bign. qui radicem. Colb. m. altera ma-  
nu quo duos. Regm. quos radix obligat . . . repe-  
riri.

(b) [ Clun. Nulli enim latet quòd Gunthramnus  
Rex alium filium nisi hunc &c. Media desunt. ]

(c) Vide supra cap. 4. & lib. 7. cap. 33.

(d) Post hæc Vat. & Colb. a. omisis capitibus  
quatuordecim, transeunt ad caput 28. quod est de  
Hermenegildo & Ingunde.

(e) Alii Episcopum, Antonino Episcopum, nunc vul-  
gò Ivodium, opidum ditionis Luxemburgicæ in fi-  
nibus Trevirorum, ad Charem seu Cherreum fluvio-  
lum, nostris Ivois, Germanis Ipsch: quòd ab ali-  
quot annis Carinianum etiam, Carignan, appellari  
voluerunt. Monasterium autem S. Martini, quod hic

Gregorius laudat, in monte vicino olim situm, pla-  
nè dirutum est, è quo, uti narrat Browerus in An-  
nalibus Trevir. lib. 10. anno circ. 979. Egbertus Ar-  
chiepiscopus Trevir. B. Vulfilaiici ossa in oppidum  
transtulit. Idem Sanctus in Fastis Benedictinis sub  
S. Vulphi conversi nomine colitur xii. Kal. Novem-  
bris, diviso perperam in duas partes Vulphilaici no-  
mine, ut laicus dicatur, cum vel ex hoc Gregorii  
loco certum sit ipsum diaconum fuisse.

(f) [ Dub. Vulfolaiico ]

(g) [ Clun. de conversatione sua bona. ]

(h) Colb. m. & Bec. quod in capsula depositum...  
dependi.

(i) Monasterium Athanense, quod hodie condi-  
toris sui sancti Aridii nomine insignitur.

**A** lum totam capsam replet, verum etiam foris inter juncturas, ubi aditum re-  
 » perire potuit, scateret. Ex hoc mihi miraculi lumine animus magis accendit  
 » totam spem meam in ejus virtute defigere. Deinde territorium Trevericæ urbis  
 » experii, & in quo nunc estis monte, habitaculum quod cernitis, proprio la-  
 » bore construxi. Reperi tamen hîc Dianæ simulacrum, quod populus hic incre-  
 » dulus quasi deum adorabat. Columnam etiam statui, in qua cum grandi cru-  
 » ciatu sine ullo pedum stabam tegmine. Itaque cum hyemis tempus solitè (a)  
 » advenisset, ita rigore glaciali urebar, ut ungues pedum meorum sæpius vis rigo-  
 » ris excuteret, & in barbibus meis aqua gelu connexa candelarum niore depen-  
 » deret. Magnam enim hyemem regio illa persæpe dicitur sustinere. Sed cum  
 nos follicitè interrogarem, quis ei cibus aut potus esset, vel qualiter simulacra  
**B** montis illius subvertisset, ait: » Potus, cibusque meus erat parum panis & oleris,  
 » ac modicum aquæ. Verum ubi ad me multitudo vicinarum villarum confluere  
 » cœpit, prædicabam jugiter nihil esse Dianam, nihil simulacra, nihilque quæ  
 » eis videbatur exerceri cultura: indigna etiam esse ipsa, quæ inter pocula luxu-  
 » riasque profluas cantica proferebant: sed potius Deo omnipotenti, qui cælum  
 » fecit ac terram, dignum sit sacrificium laudis impendere. Orabam etiam sæpius,  
 » ut simulacro Dominus \* diruto dignaretur populum ab hoc errore discutere.  
 » Flexit Domini misericordia mentem rusticam, ut inclinaret aurem suam in verba  
 » oris mei, ut scilicet relictis idolis Dominum sequeretur. Tunc convocatis qui-  
 » busdam ex eis, simulacrum hoc immensum, quod elidere (b) propria virtute  
**C** » non poteram, cum eorum adjutorio postea merui (c) eruere: jam enim reliqua  
 » sigillorum (d) quæ facilia fuerant, ipse confregeram. Convenientibus autem  
 » multis ad hanc Dianæ statuam, missis funibus trahere cœperunt: sed nihil labor  
 » eorum proficere poterat. Tunc ego ad basilicam propero, prostratusque solo,  
 » divinam misericordiam cum lacrymis flagitabam, ut quia id humana industria  
 » evertere non valebat, virtus illud divina destrueret. Egressusque post oratio-  
 » nem, ad operarios veni, adprehensumque funem, ut primo ictu trahere cœ-  
 » pimus, protinus simulacrum ruit in terram, contractumque cum malleis ferreis  
 » in pulverem redegit. Ipsa quoque hora, cum ad cibum capiendum venissem,  
 » ita omne corpus meum à vertice usque ad plantam pedis pusulis malis repletum  
 » est, ut locus quem unus digitus teget, vacuus inveniri non posset: ingressus-  
**D** » que basilicam solus, denudavi me coram sancto altario. Habebam enim ibi  
 » ampullam cum oleo plenam, quam de sancti Martini basilica detuleram: ex  
 » qua propriis manibus omnes artus perunxi, moxque sopori locatus sum. Exper-  
 » gefactus verò circa medium noctis, cum ad cursum reddendum (e) surgerem,  
 » ita corpus totum incolume reperi, ac si nullum super me ulcus apparuisset.  
 » Quæ vulnera non aliter nisi per invidiam inimici emissâ cognovi. Et quia sem-  
 » per ipse invidus Deum quærentibus nocere conatur; advenientibus Episcopis,  
 » qui me magis ad hoc cohortari debuerant, ut cœptum opus sagaciter explicare  
 » deberem, dixerunt mihi: Non est æqua hæc via quam sequeris, nec tu igno-  
 » bilis Simeoni (f) Antiocheno, qui columnæ insedit, poteris comparari. Sed

GUNTRAM.  
 CHILDEB. II.  
 CHLOTAR.  
 I I.  
 An. Chr.  
 585.

\* Al. diru-  
 pto.

(a) Sic Colb. m. Bec. [Dub. & Clun.] id est solitè, ut habet Bad. ceteri solita, referentes ad vocem hyemis.

(b) [Clun. quod delere.]

(c) Sic Bad. ceteri possem eruere. [Dub. possim.]

(d) Id est alia signa, seu simulacra. Jam tempore Domitiani Imp. celebris erat Dianæ cultus in his partibus, ita ut Diana Arduinna, ex silvæ celebris nomine diceretur, ut patet ex veteri inscriptione apud Browerum in antiquit. Trevirensibus. Inscriptionem ipsam, quæ probat Dianæ cultum in Arduenna silva fuisse celebrem, huc proferre visum est.

D. M.

Q. CAESIUS. Q. FILIUS. CLAUD.  
 ATILIANUS. SACERDOS  
 DIANÆ. ARDVINNÆ  
 FECIT. SIBI. ET. SUIS. HERED.  
 IN. FR. P. XII. IN. AGR. P. XV.  
 IIII. IDVS. OCTOB.  
 IMP. CAES. FL. DOMITIANO. VIII.  
 ET. C. VALERIO. MESSALINO. COS.

Ex eodem Browero discimus infra nemus, quod in eadem regione habetur prope Epternacum, opidum ob monasterium Ord. Benedictini insigne, haberi vetus Dianæ monumentum, vario cultu in rupe solida sculptum, sed pænè adtritum, cum hac inscriptione:

DEAE. DIANÆ

Q. POSTHVMVS. POTENS

V. S.

An inde Diana Ardoinnæ nomen habuerit? certè apud Gruterum cap. 49. vetus habetur inscriptio quinque diis sacra, Ardoinnæ, Camulo, Jovi, Mercurio, Herculi. Quæ verò inscribitur Ardoinna, sub Dianæ specie representatur.

(e) Id est ad recitandum officium divinum.

(f) Celebris sanctus Symeon Stylites, de quo ipse Gregorius in libro de gloria Confessorum cap. 26.

GUNTRAM.  
CHILDEB. II.  
CHLOTAR.  
II.  
An. Chr.  
585.

» nec cruciatum hunc te sustinere patitur loci positio : descende potius , & cum A  
» fratribus , quos adgregasti tecum , inhabita. Ad quorum verba , quia Sacerdo-  
» tes non obaudire adscribitur crimini , descendebam fateor , & ambulabam cum  
» eisdem , ac cibum pariter capiebam. Quadam verò die provocans me Episco-  
» pus , longius ad villam (a) emisit operarios cum scutis & malleis ac securi-  
» bus , & eliserunt columnam in qua stare solitus eram. In crastino autem ve-  
» niens , inveni omnia dissipata , flevisque vehementer : sed erigere nequivi quæ  
» destruxerant , ne dicerer contrarius jussionibus Sacerdotum : & ex hoc , sicut  
» nunc habito , cum fratribus habitare contentus sum. (b) «

XVI. Cui cum de virtutibus beati Martini quas in eo loco operatus est ,  
aliqua ut declararet exposcerem , hæc retulit. » Franci cujusdam , & nobilissimi B  
» in gente sua viri , filius mutus surdusque erat : adductusque à parentibus ad hanc  
» basilicam , jussi eum cum diacono meo & alio ministro , intra ipsum templum  
» sanctum in lectulo requiescere : & per diem quidem orationi vacabat ; nocte au-  
» tem in ipsa , ut diximus , æde dormiebat. Quandoque miserante Deo apparuit  
» mihi in visione beatus Martinus , dicens : Ejice agnum de basilica , quia jam  
» sanus factus est. Mane autem facto , cogitante (c) me quod esset hoc som-  
» nium , venit ad me puer , & emittens vocem , gratias agere Deo cœpit , con-  
» versusque ad me , ait : Gratias ago Deo omnipotenti , qui mihi & eloquium  
» reddidit , & auditum. Ex hoc sanus redditus , ad domum rediit. Alius verò  
» qui plerumque in furtis diversisque sceleribus commixtus pejerare consueverat , C  
» cum aliquando à quibusdam pro furto argueretur , ait : Ibo ad basilicam beati  
» Martini , & sacramentis me exuens , innocens reddar. Quo ingrediente , elapsa  
» securi de manu ejus , ad ostium ruit , gravi cordis dolore perculsus : confessus-  
» que est miser verbis propriis , quæ venerat excusare perjuriis. Alius simili modo  
» cum de incendiis domus vicini sui argueretur , ait : Vadam ad templum sancti  
» Martini , & fide data insons redditurus (d) ero ab hoc crimine : manifestum erat  
» enim hunc domum illam incendio concremasse. Abiens autem ad sacramenta  
» danda , conversus ad eum , dixi ei : Quantum vicinorum tuorum dicit adfertio ,  
» non eris innocens ab hoc scelere : sed tamen Deus ubique est , & virtus ejus ipsa  
» est forinsecus , quæ habetur intrinsecus. Tamen si ita te vana fiducia cepit , quod  
» Deus vel Sancti ejus in perjuriis non ulciscantur , ecce templum sanctum è D  
» contra , jura ut libet : nam calcare limen sacrum non permittèris. At ille elevatis  
» manibus , ait : Per omnipotentem Deum & virtutem beati Martini Antistitis ejus ,  
» quia hoc incendium non admisi. Datis itaque sacramentis , dum recederet , vi-  
» sum est ei quasi ab igne circumdari : & statim ruens in terram , clamare cœpit  
» se à beato Antistite vehementer exuri. Aiebat enim miser : Testor Deum , quia  
» ego vidi ignem de cælo cadere , qui me circumdans validis vaporibus conflavit.  
» Et dum hæc diceret , spiritum exhalavit. Multis hæc causa documentum fuit ,  
» ne in hoc loco auderent ulterius pejerare. « Plurima quidem de his virtutibus  
hic Diaconus retulit , quæ sequi longum putavi.

XVII. Cum autem in loco illo commoraremur , vidimus per duas noctes signa  
in cælo , id est radios à parte Aquilonis tam clarè splendidos , ut prius sic adpa- E  
ruisse non fuerint visi : & ab utraque quidem parte , id est ab Euro , & Zephy-  
ro , nubes sanguineæ : tertia verò nocte quasi hora secunda adparuerunt hi radii.  
Et ecce dum hos miraremur adtoniti , surrexerunt à quatuor plagis mundi alii  
horum similes ; vidimusque totum cælum ab his operiri. Et erat nubes in medio  
cæli splendida , ad quam se hi radii colligebant in modum tentorii , quod ab imo  
ex amplioribus inceptum fasciis angustatis in altum , in unum (e) cuculli caput  
sæpe colligitur. Erantque in medio radorum & aliæ nubes ceu coruscum validè  
fulgurantes. Quod signum magnum nobis ingessit metum \*. Opperiebamur enim  
super nos aliquam plagam de cælo transmitti.

XVIII. Childebertus verò Rex , compellentibus missis Imperialibus , qui au-  
rum , quod anno superiore datum fuerat , requirebat , exercitum in Italiam dirigit.  
Sonus enim erat sororem suam Ingundem jam Constantinopolim fuisse translata.  
Sed cum Duces inter se altercarentur , regressi sunt sine ullius lucri conquisi-

(a) [ Clun. Episcopus ut longius ad villam per-  
gerem , emisit. ]

(b) [ Clun. conatus sum. ]

(c) [ Clun. cogitanti mihi. ]

(d) Sic Colb. m. [ Dub. Clun. ] & Bad. alii ve-  
rò redditurus.

(e) [ Dub. in uno cuculli capite. Clun. in ullo cu-  
culli capite. ]

tione

**A** tione (a) : nam Wintrio Dux à pagensibus suis depulsus, Ducatu caruit : finissetque vitam, nisi fuga auxilium præbuisset : sed postea pacato populo, Ducatum recepit. Itaque Nicetius per emissionem Eulalii à comitatu Arverno submotus, Ducatum à Rege expetiit, datis pro eo immensis muneribus. Et sic in urbe Arverna, Ruthena atque Ucetica Dux (b) ordinatus est, vir valde ætate juvenis, sed acutus in sensu : fecitque pacem in regione Arverna, & in reliquis ordinationis suæ locis. Childericus verò Saxo in offensam Regis Guntchramni incidens, pro causa ob quam superius diximus alios confugisse, beati Martini basilicam expetiit, uxorem in regno Regis antedicti relinquens. Cui obtestatus fuerat Rex, ne virum videre præsumeret, nisi prius ille regali gratiæ reconciliaretur, ad quem cum pro eo sæpius legationem misissemus, tandem obtinuimus, ut uxorem reciperet, & citra (c) Ligerim fluvium commoraretur; non tamen ad Regem Childebertum transire præsumeret. Sed ille accepta libertate recipiendæ uxoris, clam ad eum transiit; adeptaque ordinatione Ducatus in civitatibus ultra Garonnam, quæ in potestate supradicti Regis habebantur, accessit. Guntchramnus verò Rex volens regnum nepotis sui Chlotharii, filii scilicet Chilperici, regete, Theodulfum Andegavis Comitem esse decrevit : introductusque in urbem, à civibus, & præsertim à Domigifelo cum humilitate repulsus est. Recurrensque ad Regem, iterum præceptum accipiens, à Sigulfo Duce intronissus, Comitatum urbis illius rexit. Gundobaldus autem Comitatum Meldensem super Guerpinum accipiens (d); ingressusque urbem, causarum actionem agere cœpit. Exinde dum pagum urbis in hoc officio circumiret, in quadam villa ab Guerpino interficitur. Cujus parentes congregati super hunc inruunt, inclusumque in pessilem domus (e) interimunt : sicque uterque à Comitatu morte imminente discessit.

GUNTRAM,  
CHILDEB. II.  
CHLOTAR.  
II.  
An. Chr.  
585.

**XIX.** Cum autem sæpius Dagulfus Abbas (f) pro sceleribus suis argueretur; quia furta & homicidia plerumque faciebat, sed & in adulteriis nimium dissolutus erat; quodam tempore cum uxorem vicini sui concupiscens, misceretur cum ea, requirens occasiones diversas, qualiter virum adulteræ intra monasterii hujus sæpta deberet obprimere (g), ad extremum contestatus est ei dicens, quod si ad uxorem suam accederet, puniretur. Illo quoque discedente ab hospitio suo, hic Dagulfus nocte cum uno clerico veniens, domum meretricis ingreditur. Postquam autem diutissime bibentes inebriati sunt, in uno strato locantur. Quibus dormientibus, adveniens vir ille, accenso stramine, elevata bipenne utrumque peremit. **D** Ideoque documentum sit hæc causa clericis, ne contra Canonum statuta extranearum mulierum consortio potiantur, cum hæc & ipsa lex Canonica & omnes Scripturæ sanctæ prohibeant : præter has feminas, de quibus crimen non potest æstimari.

**XX.** Interim dies placiti advenit, & Episcopi ex jussu Regis Guntchramni apud Matiscensem urbem collecti sunt (h). Faustianus (i) autem, qui ex jussu Gundovaldi Aquensis urbis Episcopus ordinatus fuerat, ea conditione removeatur, ut eum Berthramnus, Orestesque, sive Palladius, qui eum benedixerant, vicibus pascerent, centenosque ei aureos annis singulis ministrarent. Nicetius tamen (k) ex laico, qui prius ab Chilperico Rege præceptum elicuerat, in ipsa urbe episcopatum adeptus est. Ursicinus Cadurcensis Episcopus excommunicatur, pro eo quod Gundovaldum excepisse publicè est confessus : accepto hujusmodi placito, ut poenitentiam tribus annis agens, neque capillum, neque barbam ronderet.

(a) Vide Paul. Diac. lib. 3. Hist. Langob. cap. 22. & Chronicum Joh. Bictar. De Wintrione infra lib. 10. cap. 3. [Clun. Wintrio.] In Fredegarii Chronico cap. 14. dicitur *Wintrio Dux Campanie*. Is ex Gudila filiam habuit S. Glodindem Abbatis. quæ Parthenonem hodieque sub ipsius nomine Metris celebrem condidit. Cujus habes Vitam Sac. 2. Benedictino pag. 1087.

(b) Ex hoc aliisque similibus locis probat Bignonius Duces Comitibus potestate superiores fuisse, nec requisitum fuisse ut duodecim Comitatus Duci subicerentur. Vide infra lib. 9. cap. 7. & lege ipsius Cl. viri notas in lib. 1. Marculfi form. 8. ubi plura & scitu digna, pro more suo, habet de Ducibus & Comitibus. Videtis & Alteserra librum ea de re singularem, & Cangii Glossarium.

(c) Colb. m. Regm. [ & Clun. ] circa.

(d) Sic Bec. alii *Guerpinum*, (aut *Werpinum*),

*ingressusque etc.* Unde Bignonius ex conjectura addiderat *invasit*, Chesn. *competiit*. [Clun. *Werpinum competiit*.]

(e) Editi *pensilem domam*, Bec. *pensilem domus*. At lectionem nostram, quæ est Colb. m. ceteris meliorem putat Valesius; quamvis ejus sensum se non assequi fateatur, nisi pessile sit aliqua domi pars, cujus vocis significatio nobis hodie ignota est.

(f) In Bec. deest vox *Abbas*. In indice tamen capp. habet, *De Daulfo Abbate*.

(g) Idem cod. *vtrum adulterum, qui in terra hujus monasterii debaret opprimere*.

(h) Hujus Synodi Canones, & eorum nomina, qui ipsi interfecerunt, vide apud Sirmondum tom. 1. p. 381.

(i) Aliis *Faustianus*, ut supra lib. 7. cap. 31. ubi ejus ordinatio describitur, & de Nicetio agitur.

(k) [Clun. *Nicetius autem*.]

## 322 S. GREGORII EPISC. TURONENSIS

GUNTRAM.  
CHILDEB. II.  
CHLOTAR.  
II.  
An. Chr.  
585.

Gen. 5. 2.  
\* i. exponi-  
tur.

Joh. 3. 4.

\* i. fuit.

ret, vino & carnibus abstineret, Missas celebrare, Clericos ordinare, Eccle- A  
siasque & chrisma benedicere, eulogias dare penitus non auderet: utilitas tamen  
Ecclesiae (a) per ejus ordinationem, sicut solita erat, omnino exerceretur. Exsti-  
tit enim in hac Synodo quidam ex Episcopis, qui dicebat mulierem, hominem  
non posse vocitari. Sed tamen ab Episcopis ratione accepta quievit: eò quòd sa-  
cer veteris Testamenti liber edoceat, quòd in principio Deo hominem creante,  
ait: *Masculum & feminam creavit eos: vocavitque nomen eorum, Adam*, quod  
\* est, homo terrenus: sic utique vocans mulierem, ceu virum: utrumque enim ho-  
minem dixit. Sed & Dominus Jesus-Christus ob hoc vocitatur filius hominis, quòd  
sit filius Virginis, id est mulieris. Ad quam cum aquas in vina transferre pararet,  
ait: *Quid mihi & tibi est, mulier?* & reliqua. Multisque & aliis testimoniis hæc B  
causa convicta quievit. Prætextatus verò Rothomagensis Episcopus, orationes quas  
in exilio positus scalpsit, coram Episcopis recitavit. Quæ quibusdam quidem pla-  
cuerant, à quibusdam verò, quia artem secutus minimè fuerat, reprehendebantur. C  
Stilus tamen per loca Ecclesiasticus & rationabilis erat. Cædes autem magna tunc  
inter famulos Prisci (b) Episcopi & Leudegisili Ducis fuit. Priscus tamen Episco-  
pus ad coemendam pacem multum pecuniæ obtulit. His etiam diebus Guntchram-  
nus Rex graviter ægrotavit, ita ut putaretur à quibusdam non posse prorsus eva-  
dere. Quòd credo providentia Dei fuisset\*. Cogitabat enim multos Episcoporum  
exilio detrudere. Theodorus itaque Episcopus ad urbem suam regressus, favente  
omni populo cum laude susceptus est.

XXI Itaque cum hæc Synodus ageretur, Childebertus Rex apud Belfonan-  
cum villam (c), quæ in medio Ardoënnensis silvæ sita est, cum suis conjun-  
gitur. Ibique Brunichildis Regina pro Ingunde filia, quæ adhuc in Africa te-  
nebatur, omnibus prioribus quæstæ est: sed parum consolationis emeruit. Tunc  
contra Bosonem-Guntchramnum causa exoritur. Ante paucos autem dies mortua C  
propinqua uxoris ejus sine filiis, in basilica urbis Mettensis sepulta est cum gran-  
dibus ornamentis & multo auro. Factum est autem, ut post dies paucos adesset  
festivitas beati Remigii (d), quæ in initio mensis Octobris celebratur. Disceden-  
tibus (e) autem multis è civitate cum Episcopo, & præsertim senioribus urbis cum  
Duce, venerunt pueri Bosonis-Guntchramni ad basilicam, in qua mulier erat se-  
pulta. Ingressi, conclusis super eos ostiis, detexerunt sepulcrum, tollentes & au-  
ferentes omnia ornamenta corporis defuncti, quæ reperire potuerunt. Sentientes  
autem hæc Monachi basilicæ illius, venerunt ad ostium: sed ingredi non sunt per-  
missi. Quòd videntes, nuntiaverunt hæc Episcopo suo ac Duci. Interea pueri,  
acceptis rebus, ascensisque equis, fugere cœperunt: sed timentes ne adprehensi  
in viâ diversis subigerentur pœnis, regressi sunt ad basilicam. Posueruntque qui-  
dem res super altarium, sed foras egredi non sunt ausi, clamantes atque dicen- D  
tes, quia à Guntchramno-Bosone transmissi sumus. Sed cum ad placitum in vil-  
lam quam diximus, Childebertus cum proceribus suis convenisset, & Guntchram-  
nus de his interpellatus nullum responsum dedisset, clam aufugit: ablataque sunt  
ei deinceps omnes res, quas in Arverno de fisci munere promeruerat. Sed & di-  
verforum res quas malè pervaserat, cum confusione reliquit.

XXII. Laban Helofensis Episcopus (f) hoc anno obiit. Cui Desiderius ex  
laico successit. Cum jurejurando enim Rex pollicitus fuerat, se numquam ex laicis  
Episcopum ordinaturum. Sed quid pectora humana non cogat auri sacra fames?  
Bertchramnus verò regressus ex Synodo, à febre corripitur: arcessitoque Waldone  
Diacono, qui & ipse in baptismo Bertchramnus vocitatus est, summam ei sacer-

(a) Id est rerum temporalium ac possessionum Ec-  
clesiæ suæ curam haberet. Ipse tamen inter alios Au-  
gustinus Concilio subscripsit, immò & ipse Faustianus,  
sed qui ibi dignatur sedem non habere. At Nicetius  
nec subscripsit, nec inter alios patres recensitus est,  
quòd forte nondum ordinatus esset, factus ex Co-  
mite Episcopus.

(b) Is erat Episcopus Lugdunensis, qui primum  
locum in Synodo obtinebat. De hoc supra lib. 4.  
cap. 36. & in Vitis Patrum cap. 8.

(c) Suspiciatur Orselius hic designari opidum Ba-  
stionacum, quod incolæ vulgò *Bastogne* appellant.  
Et quidem Gesta Episcoporum Auxiliodorensium,  
ipso Valasta testante, *Bastuniam villam sitam in saltu  
Arduenna* memorant, quæ hodie haud procul ab

Urta fluvio & Arduenna silva posita est, in ducatu  
Luxemburgensi. [Clun. *Belfonnacum ... Ardoënnensis.*]

(d) Colb. m. & Regm. *Remedii.* [Dub. *Remo-  
dii, quæ in initio mensis octavi.* Clun. quoque habet,  
*mensis octavi.*]

(e) *Edisi & Boc. Descendentibus.* Ex quidem for-  
tasse descendendum erat adeundo basilicam extramur-  
ranam, in qua sancti Remigii festivitas celebraba-  
tur. Nam & Ecclesia cathedralis etiam nunc supra  
montem sita est.

(f) Id est Ekistanus. Ekisa, vulgò *Eaufe*, olim  
Novempopulaniæ metropolis erat, qua excisa hæc  
dignitas in Ausciensem urbem translata est. Laban  
subscripsit Concil. Paris. IV. an. 573. & Matisc. II.  
per suum missum an. 585.

**A** dotii deputat, omnesque conditiones, tam testamenti quam benemeritorum suorum, ipsi committit. Quo discedente, hic spiritum exhalavit (a). Regressus Diaconus cum muneribus & consensu civium ad Regem properat, sed nihil obtinuit. Tunc Rex data præceptione, iussit Gundegisilum Santonicum (b) Comitem, cognomento Dodonem, Episcopum ordinari: gestumque est ita. Et quia multi Clericorum Santonicorum ante Synodum consentientes Bertchramno Episcopo, in Palladium Sacerdotem suum aliqua adversa conscripserant, quæ ei humilitatem ingererent; post ejus obitum adprehensi à Sacerdote, graviter cæsi atque exspoliati sunt. Hoc tempore & Wandelinus, nutritor Childeberti Regis, obiit: sed in locum ejus nullus est subrogatus, eò quòd Regina mater curam velit propriam habere de filio. Quæcumque de fisco meruit, fisci juribus sunt relata. Obiit his diebus Bodegisilus (c) Dux plenus dierum, sed nihil de facultate ejus filiis minutum est. In locum Fausti Aufcensis Episcopi, Fabius (d) Episcopus est subrogatus. Post obitum sancti Salvii hoc anno Desideratus Albigenisibus Episcopus datus est (e).

GUNTRAM.  
CHILDEB. II.  
CHLOTAR.  
II.  
An. Chr.  
585.

XXIII. Magnæ hoc anno pluvix fuerunt, amnesque in tantum convaluerunt, ut plerumque naufragia evenirent. Ipsique litora excedentes, propinquas fegetes ac prata operientes, graviter eliserunt: fueruntque vernaes æstivique menses tam inrigui, ut hyems magis putaretur esse quam æstas.

**C** XXIV. Duæ hoc anno insulæ in mari divinitus incendio concrematæ sunt: quæ per dies septem cum hominibus pecoribusque consumtæ subvertebantur. Nam qui in mare confugerant, & se in profundum præcipitabant, in ipsa qua mergebantur aqua consumebantur: graviorique supplicio, qui non confestim emittebant spiritum, urebantur. Redactisque omnibus in favillam, cuncta mare operuit. Ferebant etiam multi signa, quæ superius nos vidisse octavo mense narravimus\*, quasi arderet cælum, ex hujus incendiû splendore fuisse.

\* cap. 8. &  
17.

XXV. In alia verò insula, quæ est proxima civitati Veneticæ; erat stagnum validum, piscibusque refertum, quod in unius ulnæ altitudinem conversum est in cruorem: ita per dies multos congregata canum atque avium inæstimabilis multitudo, sanguinem hunc lambens, satiata redibat in vesperum.

**D** XXVI. Turonicis verò atque Piclavibus Ennodius Dux datus est. Berulfus (f) autem qui his civitatibus antè præfuerat, pro thesauris Sigiberti Regis quos clam abstulerat, cum Arnegisilo socio suspectus habebatur. Qui cum hunc Ducatum in supradictis urbibus expeteret, à Rauchingo (g) Duce factò ingenio cum satellite alligatur. Nec mora, missi ad domos eorum pueri expilant omnia, multa ibi de proprio, nonnulla de antedictis thesauris sunt reperta: quæ omnia ad Childebertum Regem delata sunt. Cùmque in hoc res ageretur, ut gladius cervicem decideret, interventu Episcoporum obtenta vita laxati sunt: nihil tamen de his quæ eis ablata fuerant recipientes.

XXVII. Desiderius verò Dux cum aliquibus Episcopis, & (h) Aredio Abbate vel Antestio, ad Regem Guntchramnum properavit. Sed cum eum Rex ægrè vellet accipere, victus precibus Sacerdotum in gratiam suam recepit. Tunc ibi Eulalius adfuit quasi pro conjuge, quæ eum spreverat, & ad Desiderium transferat, causaturus (i): sed in ridiculum & humilitatem redactus, siluit. Desiderius verò remuneratus à Rege, cum gratia est reversus.

XXVIII. Igitur, ut superius diximus, Ingundis à viro cum Imperatoris exercitu derelicta, dum ad ipsum Principem cum filio parvulo duceretur, in Africa defuncta est & sepulta. Leuvichildus verò Hermenegildum (k) filium suum, quem antè dicta mulier habuit, morti tradidit. Quibus de causis commotus Gunt-

(a) Bertramni hujus Burdegalensis Episcopi, poetarum more, laudes profequitur Fortunatus lib. 3. capp. 20. & 21.

(b) [Clun. *Sanctonicum*. Paulò post, *Sanctonicorum*.]

(c) Hujus encomium scripsit Fortunatus lib. 7. carm. 5.

(d) In Colb. m. & Regm. *Sabius*. Bec. *Saius bñ subrogatur*. [Dub. *Saius Presbyter est subrogatus*.] Faustus interfuit Concil. Matisc. II. anno 585.

(e) Inter utrumque aliqui locant Theofridum, qui fortè aliquamdiu sedem occupaverit. Hinc Gregorius Salvii mortem anno præcedenti consignat lib. 7. cap. 1.

Tom. II.

(f) Suprà dicitur *Eberulfus*, sicut & Chesn. al. hic, & alii in titulo hujus capituli. [Dub. *Berulfus*.]

(g) Aliqui edidi *Rochingo*, & pro ingenio habent *instrumento*, quasi nescio qua machina arte fabricata fuisset cum alio alligatus. Sed lectio nostra, quæ est mf. Colb. melior est. Ingenium enim appellabant technam, qua aliquem incautè agentem decipiebant.

(h) [Dub. & *Aridio vel Antestio*. Paulò post, *gratias suas*.]

(i) Vide de ea infrà cap. 45. & lib. 10. cap. 8.

(k) Die 13. Aprilis, quo festum ejus uti Martyris in Ecclesia celebratur. De eo vide suprà lib. 5. cap. 39. & notas. [Clun. *Herminichildum*.]

GUNTRAM.  
CHILDEB. II.  
CHLOTAR.  
II.

An. Chr.  
585.

chramnus Rex, exercitum in Hispanias destinat, scilicet, ut prius Septimaniam, quæ adhuc infra Galliarum terminum habetur, ejus dominationi subderent; & sic inantea proficiscerentur. Dum autem hic exercitus moveretur, indiculum cum nescio (a) quibusdam hominibus rusticis est repertum: quod & Guntchramno Regi legendum miserunt, hoc modo, quasi Leuvichildus ad Fredegundem scriberet, ut quocumque ingenio exercitum illuc prohiberet ire, dicens: *Inimicos nostros, id est Childebertum (b) & matrem ejus, velociter interimite, & cum Rege Guntchramno pacem inite, quam præmiis multis coemite. Et si vobis minus est forasiss pecuniæ, nos clam mittimus: tantum ut quod petimus impleatis. Cum autem de inimicis nostris uli fuerimus, tunc Amelio Episcopo, ac Leuba matronæ bona tribuite (c), per quos missis nostris ad vos accedendi aditus referatur. Leuba enim est forus Bladastis Ducis.*

XXIX. Et licet hæc ad Guntchramnum Regem perlata, & nepoti ejus Childeberto in notitiam data fuissent, tamen Fredegundis duos cultros ferreos fieri præcepit: quos etiam caraxari profundius, & veneno infici jusserat (d), scilicet si mortalis adsultus vitales non dissolveret fibras, vel ipsa veneni infectio vitam posset velocius extorquere. Quos cultros duobus clericis cum his mandatis tradidit, dicens: *Accipite hos gladios, & quantocius pergite ad Childebertum Regem, adsimulantes vos esse mendicos: cumque pedibus ejus fueritis strati, quasi stipem postulantes, latera ejus utraque (e) perfodite, ut tandem Brunichildis, quæ ab illo adrogantiam sumit, eo cadente conruat, mihi que subdatur. Quod si tanta est custodia circa puerum, ut accedere nequeatis; vel ipsam interimite inimicam. Merces quoque operis vestri hæc erit, ut si mortui in hoc opere fueritis, parentibus vestris bona tribuam, ipsosque muneribus ditans, primos in regno meo constituam. Interim vos timorem omnem omittite, nec sit trepidatio mortis in pectore. Noveritis enim quod cunctos homines hæc causa continet. Armate virilitate animos, & considerate sæpius fortes viros in bello conruere. Unde nunc parentes eorum nobiles effecti, opibus immensis cunctis supereminent, cunctosque præcellunt. Cumque hæc mulier loqueretur, clerici tremere cœperunt, difficile putantes hæc jussa posse complere. At illa dubios cernens, medicatos potionem direxit quod ire præcepit; statimque robur animorum adcrevit, promiseruntque se omnia quæ præceperat impleturos. Nihilominus vasculum hac potionem repletum, ipsos levare jubet, dicens: *In die illa cum hæc quæ præcipio facitis, mane priusquam opus incipiatis, hunc (f) potum sumite: erit vobis magna constantia ad hæc peragenda.* His ita instructis, dimisit eos: qui pergentes (g) & ad urbem Sueffionas accedentes, à Rauchinco Duce capti, discussique omnia referant, & sic in carcerem (h) religati sunt. Post dies verò paucos Fredegundis, incerta (i) jam quod fuissent impleta quæ fuerant imperata, misit puerum inquirere, quid aut rumor populi ferret, aut si aliquem inveniret indicantem, qui diceret, Childebertum jam interemtum fuisse. Egressus igitur puer ab ea, Sueffionas urbem venit. Audiens denique hos in carcerem retineri, ad ostium adpropinquat: sed cum loqui satellitibus cœpisset, & ipse captus custodiæ mancipatur. Tunc omnes simul ad Childebertum Regem directi sunt: discussique veritatem aperiunt, indicantes se à Fredegunde missos ad eum interimendum, dicentes: *Jussa Reginae suscepimus, ut nos egenos adsimulavimus: cumque pedibus tuis provoluti aliquid stipendii quæreremus, ab his te gladiis transfodere voluimus. Quod si adsultu segnior gladius defixus esset, ipsum venenum, quo ferrum erat infectum, animam velociter penetraret. Hæc his dicentibus, diversis suppliciis adfecti, truncatis manibus auribusque & naribus, variis sunt mortibus interemti.**

An. Chr.  
586.

XXX. Igitur Guntchramnus Rex commoveri exercitum in Hispanias præcepit (k), dicens: *Prius Septimaniam provinciam ditioni nostræ subdite, quæ Galliis*

(a) Editi, à nescio quibusdam. Bec. cum nescio quibus hominibus. [Ita Dub.] Regm. Breviculum à &c. [Clun. indiculum . . . quem.]

(b) Bellum tamen indixerat Guntramnus: sed forte existimabat Leuvigildus, id instigante Childeberto Ingundis fratre, aut eorum matre Brunichilde, ab eo susceptum fuisse; aut certè etiam ipse Childebertus in Hispaniam moverat, ut testatur Paulus Diac. lib. 3. Hist. Lang. cap. 21. ubi habet Hispanos ea occasione à Childeberto superatos fuisse. Quæ autem hic Gregorius variis capitibus narrat, Johan. Biclarensis in unum congerit ad ann. 586.

(c) Colb. m. alt. manu retribuite. Amelius erat

Episcopus Bigorritanus, qui Synodo Matisc. II. interfuit.

(d) [Dub. jussit, ut scilicet. Clun. jussit, ita ut scilicet.]

(e) [Clun. utroque.]

(f) Editi incipiatur, hinc potum sumite.

(g) [Dub. & Clun. quibus pergentibus, & . . . accedentibus.]

(h) [Dub. relegati sunt.]

(i) Alias certa. [Ita Dub. & Clun.]

(k) Hanc expeditionem anno 585. ante Synodum Matisc. habitam confectam fuisse putat Valefius lib. 13. rer. Franc. sed cum occasione necis Hermenegildi

**A** est propinqua : indignum (a) est ut horrendorum Gothorum terminus usque in Gallias sit extensus. Tunc commoto omni exercitu regni sui, illuc dirigit. Gentes verò quæ ultra Ararim, Rhodanumque & Sequanam (b) commanebant, cum Burgundionibus junctæ, Ararica Rhodanitique litora tam de fructibus, quàm de pecoribus valde depopulatæ sunt. Multa homicidia, incendia, prædæque in regione propria facientes, sed & Ecclesias denudantes, Clericos ipsos cum Sacerdotibus ac reliquo populo ad ipsas sacratas Deo aras interimentes, usque ad urbem Nemausum processerunt. Similiter & Biturici, Santonici cum Petragoricis, Ego-lismensibus, & reliquarum urbium populo, qui tunc ad antedicti Regis imperium pertinebant, usque ad Carcassonam urbem deveci, similia mala gesserunt. Sed

**B** cum ad urbem accessissent, referatis sponte ab habitatoribus portis, nullo resistente ingressi, nescio quo cum Carcassonensibus scandalo (c) commoti, urbem egressi sunt. Tunc Terentiolus Comes quondam urbis Lemovicinæ, lapide de muro projecto percussus, occubuit : cujus caput truncatum est ad vindictam adversariorum, & urbi delatum est. Ex hoc omnis populus timore perterritus, ad propria regredi destinans, universa reliquit, quæ vel per viam ceperat, vel quæ secum adduxerat. Sed & Gotthi per occultas insidias multos de his spoliatos interemerunt : exinde in Tholosanorum manus incidentes, quibus dum pergerent, multa intulerant mala, spoliati ac cæsi vix propria contingere potuerunt. Hi verò qui Nemausum adgressi fuerant, devastantes universa regionis, succensis domibus, incensis

**C** segetibus, discissis olivetis, vinetisque succisis, nihil inclusis nocere potentes, ad alias urbes progressi sunt. Erant enim valde munitæ, & de cibis ac reliquis necessariis adplenè refertæ, & horum urbana depopulantes, urbes minùs inrumperere valuerunt. Tunc & Nicetius Dux cum Arvernais in hac expeditione commotus, cum reliquis urbes adsedit. Sed cum minùs valeret, ad castrum quoddam pervenit : dataque fide, sponte inclusi referantes portas, eos creduli tamquam pacificos susceperunt. Illi verò ingressi, postposito sacramento, præsidia cuncta diripiunt, animas in captivitatem subdentes. Tunc accepto consilio unusquisque ad propria est regressus. Tantaque per viam scelera, homicidia, prædas, direptiones per regionem propriam gesserunt, ut ea usquequaque memorari perlongum sit.

**D** Verumtamen quia segetes Provinciæ igni ab hisdem succensas dicimus, fame atque inedia pereuntes (d), per viam relinquebantur exanimes : nonnulli in fluminibus demersi, plerique in seditionibus interemti sunt. Ferebant enim ampliùs quàm quinque millia in his stragibus fuisse peremptos. Sed non eos qui remanserant, coercerat aliorum interitus. Tunc & Arvernæ regionis Ecclesiæ, quæ viæ publicæ propinquæ erant, à ministeriis denudatæ sunt. Nec fuit terminus malè faciendi, nisi cum ad propria singuli pervenerunt. Quibus reversis, magna Guntchramnum Regem amaritudo cordis obsedit. Duces verò suprascripti exercitùs ad basilicam sancti Symphoriani martyris expetierunt. Veniente itaque Rege ad ejus sollempnitatem, repræsentati sunt sub conditione audientia in-postmodum futuræ. Postea

**E** verò quatuor convocatis Episcopis (e), necnon & Majoribus natu laicorum, Duces discutere cœpit, dicens : » Qualiter nos hoc tempore victoriam obtinere » possumus, qui ea quæ patres nostri consecuti sunt, non custodimus ? Illi verò » Ecclesias ædificantes, in Deum spem omnem ponentes, Martyres honorantes, » Sacerdotes venerantes, victorias obtinuerunt, gentesque adversas, divino opitu- » lante adjutorio, in ense & parma sæpiùs subdiderunt. Nos verò non solum Deum » non metuimus, verùm etiam sacra ejus vastamus, ministros interficimus, ipsa » quoque Sanctorum pignera in ridiculo discerpimus ac vastamus. Non enim po- » test obtineri victoria, ubi talia perpetrantur : ideò manus nostræ sunt invalidæ, » ensis tepescit, nec clypeus nos, ut erat solitus, defendit ac protegit. Ergo si » hoc meæ culpæ adscribitur, jam id Deus capiti meo restituat. Certè si vos re- » galia jussu contemnitis, & ea quæ præcipio implere differtis, jam debet securis

GUNTRAM.  
CHILDEB. II.  
CHLOTAR.  
II.  
An. Chr.  
586.

suscepta dicatur suprà cap. 28. consentiatque Johan. Biclari. in Chronico, potiùs, ut quidem existimo, anno seq. id est 586. consignanda est, quo S. Hermenegildus patris jussu occisus fuit. Valefii error inde profuxit, quòd Leuvigildi annum xvii. quem Johannes Biclari. Mauricii tertium appellat, an. 585. illigaverit, cum tamen is ipse sit annus 586. ex Biclari. calculo. \* Gregorius cap. 30. de his verba facere incipit, quæ anno Childeberti Regis undecimo contingere, licet ante caput 38. annum illum undeci-

mum non exprimat.

(a) [Dub. & Clun. quia indignum est.]

(b) Colb. a. Segonam. [Clun. paulò post, Rodanica.]

(c) [Dub. & Clun. scandalo commoto.]

(d) [Clun. inedia consumpti.]

(e) Sic Bec. cum editis plerisque. Colb. a. Post dies verò quatuor conjunctis. Colb. m. post tres verò quatuor &c. Regm. post tres verò dies quatuor conjunctis. Bad. post verò tres vel quatuor dies conjunctis. [Clun. post tres verò quatuor conjunctis.]

Sf ij

GUNTRAM.  
CHILDEB. II.  
CHLOTAR.  
II.  
An. Chr.  
586.

capiti vestro submergi. Erit enim documentum omni exercitui, cum unus de A  
prioribus fuerit interfectus: verumtamen jam experiri debemus quid agi oporteat.  
Si quis justitiam sequi destinat, jam sequatur; si quis contemnit, jam ultio pu-  
blica cervici ejus imminet. Satius est enim ut pauci contumaces pereant, quam  
ira Dei super omnem regionem dependat innoxiam. Hæc Rege dicente, responde-  
runt Duces: Bonitatis tuæ magnanimitas, Rex optime, enarrari facile non potest;  
qui timor tibi in Deum sit, qui amor in Ecclesias, quæ reverentia in Sacerdo-  
tes, quæ pietas in pauperes, quæve dispensatio in egenos. Sed quia omnia quæ  
gloria vestra profert, recta veraque esse censentur; quid faciemus quod populus  
omnis in vitium est dilapsus, omnemque hominem agere quæ sunt iniqua dele-  
tat? Nullus Regem meruit, nullus Ducem, nullus Comitem reveretur: & si B  
fortassis alicui ista displicent, & ea pro longævitate vitæ vestræ emendare cona-  
tur; statim seditio in populo, statim tumultus exoritur, & in tantum unusquis-  
que contra Seniore[m] sæva intentione grassatur, ut vix se credat evadere, si  
tandem (a) silere nequiverit. Ad hæc Rex ait: Si quis sequitur justitiam, vivat;  
si quis legem mandatumque nostrum respuit, jam pereat, ne nos diutius hoc  
blasphemium \* prosequatur. Hæc eo dicente, advenit nuntius, dicens: Richa-  
redus filius Leuvichildi de Hispaniis egressus, Caput-arietis (b) castra obtinuit,  
& ex pago Tholosano maximam partem depopulatus est, hominesque captivos  
abduxit. Ugernum (c) Arelatense castrum inrupit, resque cunctas cum homini-  
bus abstulit: & sic se infra muros Nemaufensis urbis inclusit. Hæc audiens C  
Rex, Leudegisilum in locum Calumniosi, cognomento Ægilanis (d), Ducem  
deligens, omnem ei Provinciam Arelatensem commisit, custodesque per termi-  
nos super quatuor virorum millia conlocavit. Sed & Nicetius Arvernorum Dux  
similiter cum custodibus perrexit, & fines regionis ambivit.

\* Gallicè  
blasme.

XXXI. Dum hæc agerentur, & Fredegundis apud Rothomagensem urbem  
commoraretur, verba amaritudinis cum Prætextato Pontifice habuit, dicens ven-  
turum esse tempus, quando exsilia in quibus detentus fuerat, reviseret. Et ille:  
*Ego semper & in exsilio, & extra exsiliu[m] Episcopus fui, sum, & ero: nam tu non  
semper regali potentia perfrueris. Nos ab exsilio provehimur, tribuente Deo, in re-  
gnum: tu vero ab hoc regno demergeris in abyssum. Rectius enim erat tibi, ut relicta  
stultitia atque malitia, jam te ad meliora converteres, & ab hac jactantia, qua sem-  
per ferves, abstraheris (e): ut & tu vitam adipisceris æternam, & parvulum  
quem genuisti, adducere ad legitimam posses ætatem.* Hæc effatus, cum verba illius D  
mulier graviter acciperet, se à conspectu ejus felle fervens abstraxit. Adveniente  
autem Dominicæ Resurrectionis die (f), cum Sacerdos ad implenda Ecclesiastica  
officia ad Ecclesiam maturius properasset, antiphonas juxta consuetudinem incipere  
per ordinem coepit: cumque inter psallendum formulæ decumberet, crudelis ad-  
fuit homicida, qui Episcopum super formulam quiescentem, extracto balthæi cul-  
tro, sub ascella percutit. Ille vero vocem emittens, ut clerici qui aderant adju-  
varent, nullius auxilio de tantis adstantibus est adjutus. At ille plenas sanguine  
manus super altarium extendens (g), orationem fundens, & Deo gratias agens,

(a) [Dub. & Clun. si tardius silere.]

(b) Vulgò dicitur Cabarat. Alteserræ est Castell-  
naudarry, quod ait à Petro Vallis-Cernaii in Histo-  
ria Albigenis appellari Castrum-novum-Arii, in  
agro Lauracensi, le Lauraguais. [Dub. & Clun. A-  
rietis-castrum obtinuit.] \* Notat Petrus de Marca nunc  
vocari Castrum-novum de Ari, & sic scribi in chartis  
ante Albigenis hæreticorum tempora scriptis. No-  
væ Historiæ Occitanicæ auctores Caput Arietis locum  
esse existimant, qui nunc vocatur Cabaret in diocesi  
Carcassonensi, sic dictum ob similitudinem cum ca-  
pite Arietis; nam Cab indigenis est caput, Aret Aries.  
Castra memorat Gregorius; hodieque supersunt duo  
castra, quæ vocantur les Tours de Cabaret.

(c) Celebre est apud veteres auctores hujus castri  
nomen, ubi, testante Sidonio, Avitus salutatus est  
Imperator. Hodie tamen mutato nomine, haud cer-  
tò constat an sit Bellum-Quadrum, vulgò Beaucaire,  
an insula Guernica, vulgò la Vergne, quæ vox  
satis Ugerno competit. Uterque verò locus, inter-  
posito tamen Rhodano, propinquus est Tarasconi,  
à quo vetus Ugernum parum distitisse certum est,  
sicut & ab Arelate ex Vita S. Cæsarii. Hodiernum  
appellat Biclur. in Chronico,

(d) Colb. m. Regm. & Chesn. al. Agilanis.  
[Dub. Leodeghiselum in loco Calumniosi cogn. Egela-  
nis, Ducem dirigens. Clun. Agilanis, Ducem consti-  
tuit, custodesque per terminos super quatuor millia  
collocavit.]

(e) [Dub. abstraheres . . . perducere ad.]

(f) Id est, die Dominica (quæ in sequioris ævi  
auctoribus passim dies resurrectionis Dominicæ dicitur.)  
si verum sit Prætextatum vi. Kal. Martias an.  
586. obiisse. Quo die in Martyrol. Romano memo-  
ratur, die verò sequenti in apographo Usuardi Ec-  
clesiæ Rotomagensis recenter scripto. Hunc tamen  
locum de Paschali festivitate intelligit Henschenius  
ad diem 24. Febr. Bolland. cui favet Anonymus infra  
laudatus. Ideoque Prætextati mortem 14. Aprilis  
contigisse scribit, quo die an. 586. Pascha celebra-  
tum est. Subscripsit Prætextatus Concil. Paris. III.  
Turon. II. & demum Matisc. II. an. 585. unde  
patet ejus necem ad an. 586. sicut & ea quæ his ca-  
pitibus narrat Gregorius, esse referendam.

(g) Anonymus qui sæculo undecimo Acta Archie-  
piscoporum Rotomagensium scripsit, edita tom. 2.  
Analect. Mabillon. sic habet: *Qui mox ut vulnera  
sensit, ad altare cucurrit, & illud amplexatus, via-*

**A** in cubiculum suum inter manus fidelium deportatus, & in (a) suum lectulum conlocatus est. Statimque Fredegundis cum Beppoleno Duce & Ansovaldo adfuit, dicens: *Non oportuerat hæc nobis ac reliquæ plebi tuæ, ò sancte Sacerdos, ut ista tuo cultui evenirent. Sed utinam indicaretur qui talia ausus est perpetrare, ut digna pro hoc scelere supplicia sustineret.* Sciens autem eam Sacerdos hæc dolosè proferre, ait: *Et quis hæc fecit, nisi is qui Reges interemit, qui sæpius sanguinem innocentem effudit, qui diversa in hoc regno mala commisit?* Respondit mulier: *Sunt apud nos peritissimi medici, qui huic vulneri mederi possunt. Permite ut accedant ad te.* Et ille: *Jam, inquit, me Deus præcipit de hoc mundo vocari. Nam tu quæ his sceleribus princeps inventa es, eris maledicta in sæculo, & erit Deus ultor sanguinis mei de capite tuo.* Cùmque illa discederet, Pontifex, ordinata domo sua, spiritum exhalavit. Ad quem sepeliendum Romacharius Constantinæ urbis Episcopus advenit. Magnus tunc omnes Rothomagenses cives, & præsertim Seniores loci illius Francos, moeror obsedit. Ex quibus unus Senior ad Fredegundem veniens, ait: *Multa enim mala in hoc sæculo perpetrasti, sed adhuc pejus non feceras, quàm ut Sacerdotem Dei juberet interfici. Sit Deus ultor sanguinis innocentis velociter. Nam & omnes erimus inquisitores mali hujus, ut tibi diutius non liceat tam crudelia exercere.* Cùm autem hæc dicens discederet à conspectu Reginae (b), misit illa qui eum ad convivium provocaret. Quo renuente, rogat ut si convivio ejus uti non velit, saltem vel poculum hauriat, ne jejunos à regali domo discedat. Quo expectante, accepto poculo, bibit absynthium cum vino & melle mixtum, ut mos barbarorum (c) habet: sed hic potus veneno imbutus (d) erat. Statim autem ut bibit, sensit periculi suo dolorem validum imminere: & quasi si incideretur intrinsecus, exclamat suis, dicens: *Fugite, ò miseri, fugite malum hoc, ne mecum pariter perimamini.* Illis quoque non bibentibus, sed festinantibus abire, ille protinus excæcatus, ascensoque equo, in tertio ab hoc loco stadio cecidit, & mortuus est. Posthæc Leodwaldus Episcopus (e) epistolas per omnes Sacerdotes direxit, & accepto consilio Ecclesias Rothomagenses clausit, ut in his populus sollempnia divina non spectaret, donec indagazione communi reperiretur hujus auctor sceleris. Sed & aliquos adprehendit, quibus supplicio subditis, veritatem extorsit, qualiter per consilium Fredegundis hæc acta fuerant: sed ea defensante, ulcisci non potuit. Ferebant etiam ad ipsum percussores venisse, pro eo quòd hæc inquirere sagaciter destinaret: sed custodia vallato suorum, nihil ei nocere potuerunt. Itaque cùm hæc ad Guntchramnum Regem perlata fuissent, & orimen super mulierem jaceretur, misit tres Episcopos ad filium, qui esse dicitur Chilperici, quem superius Clotharium scripsimus \* vocitatum, id est Arthemium Senonicum, Veranum Cavellionensem (f), & Agracium Tricassinum, ut scilicet cum his qui parvulum nutriebant, perquirerent hujus sceleris personam, & in conspectu ejus exhiberent. Quòd cùm Sacerdotes locuti fuissent, responderunt Seniores: *Nobis prorsus hæc facta displicent, & magis ac magis ea cupimus ulcisci. Nam non potest fieri, ut si quis inter nos culpabilis invenitur, in conspectum Regis vestri deducatur, cùm nos possimus nostrorum facinora regali sanctione comprimere (g).* Tunc Sacerdotes dixerunt: *Noverritis enim, quia si persona quæ hæc perpetravit, in medio posita non fuerit, Rex noster cum exercitu huc veniens, omnem hanc regionem gladio incendioque vastabit: quia ma-*

GUNTRAM.  
CHILDEB. II.  
CHLOTAR.  
II.  
An. Chr.  
586:

\* lib. 7. c. 6:

tico Dominici corporis & sanguinis se nutriendi, animam Deo reddidit.

(a) [Dub. in suo lectulo . . . Ansoaldo.]

(b) [Clun. Regina, statim illa ad convivium provocat.]

(c) Sic Francos passim appellat Gregorius. Vini autem absynthiaco, non barbari solum, sed & Romani utebantur in convivio, ut ex Capitolino in Gordiano, & Lampridio in Heliogabalo, S. Ambrosio libro de Tobia, & aliis auctoribus patet. De hoc & Jonas in Vita S. Columbani.

(d) [Clun. hoc potum veneno imbutum erat. Paulo post; ne mecum pereamini.]

(e) Is erat: Episc. Bajocassinus ex lib. 9. cap. 13. Hujus sedes est prima in Lugdun. II. post metropolim. Unde viduata Rothomagensis Ecclesia curam tunc suscepit. [Dub. Post hoc Leodaldus.]

(f) Sic mss. & rectè: nam Cabillonensem Ecclesiam tunc Flavius Cavellionensem verbò, seu Cavellionensem, Veranus, regebant: uterque Conc. Marisc. an. 585. subscripsit. Editi male

Cabillonensem. [Clun. Cavillonensem.] Hujus Verani Vita extat tomo 2. Biblioth. novæ Labbei pag. 690: obiit III. Idus Novembris, sed ipso die Iduum ejus festum celebratur in sua urbe. Artemius autem Senonensis subscripsit Conc. Marisc. I. & II. Colitur apud Senones die 23. Aprilis. Agracius denique Tricassinus Concil. Marisc. II. subscripsit per missum suum. Quòd hic observare visum est, est quòd hujus Antistitis, & Felicis Bellicensis nomina, nescio quo casu in subscriptionibus Concilij Mariscen. suo loco desiderentur, ut monet Sirmondus in erratis.

(g) Quòd nempe alium, præter Chlotarium juniores, Regem non agnoscerent, cujus regni ipsi optimates erant & consilarii, penes quos, ob Regis infantiam, rerum administratio erat: proindeque nullum jus in eos ipsos Guntchramnus haberet. Unde Melanctius sedem Rothomagensis, favente Fredegunde, rursus obtinuit, cui Gregorius M. Augustinam aliosque Monachos in Angliam proficiscentes commmendavit lib. 9. epist. 7a.

GUNTRAM.  
CHILDEB. II.  
CHLOTAR.  
II.  
An. Chr.  
586.

*nifestum est hanc interfecisse gladio Episcopum, quæ maleficiis Francum jussit. interfici.* **A**  
Et his dictis discesserunt, nullum rationabile responsum accipientes; obtestantes omnino, ut numquam in Ecclesia illa Melantius, qui prius in loco Prætextati subrogatus fuerat, Sacerdotis fungeretur officio.

XXXII. Multa enim hoc tempore mala gesta sunt: nam Domnola relicta quondam Burgoleni, quæ fuit filia Victorii Redonensis Episcopi (a), quam Nectarius matrimonio copulaverat, intentionem de vineis cum Boboleno (b) referendario Fredegundis habebat. Audiens eam in has vineas advenisse, misit nuntios obtestantes, ne ingredi penitus in hanc possessionem præsumeret: quod illa despiciens, & res patris sui fuisse proclamans, ingressa est. Tunc ille commota seditione, super eam cum armatis viris inruit: qua interfecta, vineas (c) vindemiavit, resque diripuit: & tam viros quam mulieres, qui cum ea (d) erant, interfecit gladio, nec remansit ex his, nisi qui fuga labi potuit. **B**

XXXIII. Exstitit autem in his diebus apud urbem Parisiacam mulier, quæ diceret (e) incolis: *Fugite ab urbe, & scitote eam incendio concremandam.* Quæ cum à multis invideretur, quod hæc aut sortium præfagio diceret, aut vana aliqua somniasset, aut certè dæmonii meridiani \* hæc instinctu proferret, respondit: *Nequaquam est ita ut dicitis: nam in veritate loquor, quia vidi per somnium à basilica (f) sancti Vincentii venientem virum inluminatum, tenentem manu cereum, & domos negotiantium ex ordine succendentem.* Denique post tertiam noctem, quod hæc mulier est effata, inchoante crepusculo, quidam è civibus accenso lumine, in promtuarium est ingressus: adsumtoque (g) oleo ac ceteris quæ necessaria erant, abscessit, lumine secus cupellam olei derelicto. Erat enim domus hæc prima secus portam, quæ ad meridiem pandit egressum. Ex quo lumine adprehensa domus incendio concrematur, de qua & aliæ adprehendi cœperunt. Tunc diruente igne **C** super vinctos carceris, adparuit eis beatus Germanus, & comminuens trabem atque catenas, quibus vincti tenebantur, referato carceris ostio, vinctos abire permittit incolumes. Illi verò egressi se ad basilicam sancti Vincentii, in qua sepulcrum habetur beati Antistitis, contulerunt. Igitur cum per totam civitatem huc atque illuc flante vento flamma ferretur, totisque viribus regnaret incendium, adpropinquare ad aliam portam cœpit, in qua beati Martini oratorium habebatur: quod ob hoc aliquando factum fuerat, eò quod ibi lepram maculosi hominis osculo depulisset (h). Vir autem qui eum intextis virgultis in sublime construxerat, confusus in Domino, nec de beati Martini virtute diffusus, se resque suas intra ejus parietes ambivit, dicens: *Credo enim, & fides mea est, quod repellat ab hoc loco incendium, qui sæpius incendiis imperavit, & in hoc loco leprosi hominis cutem osculo medente purgavit.* Adpropinquante enim illuc incendio, ferebantur validi **D** globi flammaram, qui percutientes parietem (i) oratorii, protinùs tepescebant. Clamabat autem populus viro ac mulieri: *Fugite, ô miseri, ut evadere possitis: ecce jam ignium pondus super vos deruit: ecce favilla incendii cum carbonibus, tamquam validus imber, ad vos usque distenditur: egredimini ab oratorio, ne cum eodem incendio concrememini.* At illi orationem fundentes, numquam ab his vocibus movebantur. Sed nec mulier se umquam à fenestra, per quam interdum flammæ ingrediebantur, amovit; quæ erat spe firmissima de virtute beati Antistitis præmunita. Tantaque fuit virtus beati Pontificis, ut non solum hoc oratorium cum alumni proprii domo salvaret; verum etiam nec aliis domibus quæ in circuitu erant, nocere flammis dominantibus permisisset: ibique cecidit incendium, quod ab una parte pontis cœperat defævire. Ab alia verò parte tana validè cuncta conflagravit, ut

(a) Subscriptis Conc. Turon. II. an. 567. & laudatur à Fortunato lib. 3. carm. 4.

(b) Regm. *Bodoleno*. Cap. præc. & infra cap. 42. dicitur *Beppolenus*. V. cap. 43. Intentio hic, sicut & passim apud Gregorium, contentionem seu litem designat.

(c) [Dub. *vineas vindicavit.*]

(d) [Clun. *cum ea venerant.*]

(e) [Clun. *dicebat incolis; Fugite, ô miseri, ab urbe.*]

(f) [Clun. *ad basilicam.*]

(g) Sic Casin. ceteri *assumtoque eo*, aut *ab eo*.

(h) Hoc miraculum refert Sulpicius Sever. in Vita S. Martini. Oratorium verò, quod hic memoratur, in ipsa Sequanæ insula ad Septemtrionalem urbis portam positum fuisse existimat Valefius in disce-

ptatione de basilicis cap. 2. procul ab eo loco, in quo nunc visitur Ecclesia S. Martini à Campis vulgò dicta, quam à patre suo Henrico Rege constructam Philippus I. Francorum Rex Cluniacensibus Benedictinis monachis sæculo xi. labente attribuit. Persuasum tamen habebat Henricus, se ibi Ecclesiam construere, ubi vetus illud oratorium steterat: sed fallebatur, inquit Valefius, nec mirum esse dicit, cum nullum tunc superesset prioris illius ædificii vestigium. Certum est tamen ex Childeberti III. charta, quam [Tomo sequenti] proferemus, sub prima Regum nostrorum stirpe basilicam S. Martini eo loco existisse, quo nunc Ecclesia S. Martini à Campis perstat: an verò ea ipsa sit quam hic Gregorius laudat, aliis inquirendum relinquimus.

(i) [Clun. *faciem parietis oratorii.*]

annis

**A**nnis finem importeret. Verumtamen Ecclesie non sunt adusta cum domibus suis. Aiebant enim hanc urbem quasi consecratam fuisse antiquitus, ut non ibi incendium praevaleret, non serpens, non (a) glis adparuisset. Nuper autem cum cuniculus pontis emundaretur, & coenum de quo repletum fuerat, auferretur, serpentem gliremque æreum repperunt. Quibus ablatis, & glires ibi deinceps extra numerum, & serpentes adparuerunt; & postea incendia perferre coepit.

GUNTRAM.  
CHILDEB. II.  
CHLOTAR.  
II.  
An. Chr.  
586.

**X**XXXIV. Et quia princeps tenebrarum mille habet artes nocendi; quid de reclusis ac Deo devotis nuper gestum fuerit, pandam. Vennocus Britto, presbyterii honore præditus, cujus in alio libro meminimus (b), tantæ se abstinentiæ dedicavit, ut indumento de pellibus tantum uteretur, cibum de herbis agrestibus incoctis sumeret: vini verò tantum vas ad os poneret, quod magis putaretur libare osculo quam haurire. Sed cum eidem devotorum largitas frequenter exhiberet vasa hoc plena liquore, didicit, quod pejus est, extra modum haurire, & in tantum dissolvi potione, ut plerumque ebrius cereretur: unde factum est ut, invalescente temulentia, tempore procedente, à dæmonio correptus, per energiam vexaretur, in tantum ut accepto cultro, vel quodcumque genus teli, vel lapidem, aut fustem potuisset adripere, post homines infano furore discurreret: unde necessitas exegit, ut catenis vinculus custodiretur in cellula. In hac quoque damnatione per duorum annorum spatia debacchans, spiritum exhalavit. Alius quoque Anatolius Burdegalenensis, puer, ut ferunt, annorum duodecim, cum esset famulus cujusdam negotiatoris, petiit sibi ad reclusionem licentiam tribui. Sed resistente diu domino, putans eum in hoc tepescere, atque implere non posse in hac ætate, quod nitebatur appetere; tandem victus precibus famuli facultatem tribuit, ut id quod flagitabat impleret. Erat autem ibi crypta ab antiquis (c) transvoluto \* elegantique opere exposita, in cujus angulo erat cellula parva de quadratis lapidibus clausa, in quam vix unus stans homo recipi posset. In hanc cellulam puer ingreditur: in hac per octo aut eo amplius annos commoratus, tenui cibo potuque contentus, vigiliis orationibusque vacabat. Post hæc pavorem validum perpeffus, clamare coepit intrinsecus se torqueri. Unde factum est ut, adjuvante eum, ut credo, diabolicæ partis militia (d), amotis quadris quibus conclusus tenebatur, elideret parietem in terram, conlidens palmas, & clamans se à Sanctis Dei peruri. Cùmque diutissime in hac insaniam teneretur, & sancti Martini crebrius confiteretur nomen, ac diceret se potius ab eo quam à Sanctis aliis cruciari, Turonis adducitur. Sed malus spiritus, credo, ob virtutem atque magnitudinem Sancti compressus, nequaquam hominem mutilavit. Nam in loco ipso per anni curriculum degens, cum nihil mali pateretur, regressus est: sed rursus quibus caruerat, incurrit.

\* Gallicè  
vouté,

**X**XXXV. Legati de Hispaniis ad Regem Guntchramnum venerunt cum multis muneribus, pacem petentes, sed nihil certi accipiunt in responsis. Nam anno præterito, cum exercitus Septimaniæ (e) debellasset, naves quæ de Galliis in Galliam abierant (f), ex jussu Leuvichildi Regis vastatæ sunt, res ablatae, homines caesi atque interfecti, nonnulli captivi abducti sunt. Ex quibus pauci quodammodo scaphis erepti, patriæ quæ acta fuerant nuntiaverunt.

**X**XXXVI. Igitur apud Childebertum Regem Magnovaldus causis occultis ex jussu Regis interficitur hoc modo. Stante infra Mettensis urbis palatium Rege, & ludum spectante, qualiter animal caterva canum circumdatum fatigabatur, Magnovaldus arcessitur. Qui veniens, (g) & nesciens quæ agenda erant, cum reliquis dissolutus risu, prospicere pecudem coepit. At is cui jussum fuerat, cum videret eum spectaculo intentum, librata securi, caput ejus inlisset: qui cecidit & mortuus est, ac per fenestram domus projectus, à suis sepultus est: resque ejus protinus direptæ, & ærario publico, quantum repertum est, sunt inlatæ. Autumabant tamen quidam, eò quòd post mortem fratris diversis plagis conjugem adfectam interfecisset, & uxorem fratris adscisset thoro, exstitisse causam qua interimeretur.

**X**XXXVII. Post hæc Childeberto Regi filius natus est, qui à Magnerico Tre-

(a) [Dub. non glirus. Clun. non glirus.]  
(b) Suprà lib. 5. cap. 22. ubi dicitur *Vinnochus* seu *Vinnochus*.  
(c) [Clun. transvoluta.]  
(d) [Clun. malitib.]  
(e) [Hic debellare est bellum inferre. Vide Glossarium Cangii ad verbum, debellare.]

(f) Id ipsum designare voluit Johan. Biclari in Chronico, ubi ad Leuvigildi annum 17. refert provinciam Gallie (legendum est ex hoc Gregorii loco, *Gallecia*, seu *Gallacia*) à Francorum infestatione fuisse liberatam.

(g) [Dub. quo veniente, & nesciente qua orta erant. Clun. quo veniente, & nesciente qua actura erant.]

GUNTRAM.  
CHILDEB. II.  
CHLOTAR.  
II.  
An. Chr.  
586.

verorum Episcopo (a) de sacro fonte susceptus, Theodobertus est vocitatus: de quo tantum gaudium Guntchramnus Rex habuit, ut statim legatos dirigens, multa ei munera transmitteret, dicens: *Per hunc enim Deus erigere Francorum regnum propria Majestatis suæ pietate dignabitur, si huic (b) pater, aut ipse vixerit patri.*

XXXVIII. Anno denique undecimo regni Childeberti Regis, legati iterum de Hispaniis venerunt, pacem petentes: sed nihil certi obtinentes, regressi sunt. Richaredus autem, filius Leuvichildi, usque Narbonam venit, & intra terminum Galliarum prædas egit, & clam regressus est.

XXXIX. Eo (c) anno multi Episcoporum obierunt. Badegifilus verò Cenomannorum Episcopus, vir valde sævus in populo, auferens sive diripiens injustè res diverforum: ad cujus animum acerbum atque immitem conjunx accesserat sævior, quæ illum in committendis sceleribus, nequissimis consilii stimulis perurgebat. Nec præteribat dies, aut momentum ullum, in quo non aut in spoliis civium, aut in diversis altercationibus grassaretur. Quotidie autem cum iudicibus causas discutere, militias sæculares exercere, sævire in alios, alios cædibus agere non cessabat, manibus etiam propriis verberare progrediebatur (d) multos, ac dicere: *Num ideo quia clericus factus sum, ultor injuriarum mearum non ero?* Sed quid dicam de ceteris, cum nec ipsis quoque germanis parceret, sed ipsos magis exspoliaret? Cum quo numquam justitiam de rebus paternis maternisve adsequi potuerunt. Quinto autem anno episcopatus sui expleto, cum jam sextum ingrediens, epulum civibus cum immensa lætitia præparasset; à febre correptus, annum quem cœperat protinus morte imminente finivit. In cujus locum Bertchramnus Parisiacus (e) Archidiaconus subrogatus est. Qui multas altercationes cum relicta illius defuncti habuisse probatur, eò quòd res quæ tempore Badegifili Episcopi Ecclesiæ datæ fuerant, tamquam proprias retinebat, dicens: *Militia hæc fuit viri mei: & licet invita, tamen cuncta restituit.* Erat enim ineffabili malitia: nam sapius viris omnia pudenda cum ipsis ventris pellibus incidit; feminis secretiora corporis loca laminis candentibus perussit: sed & multa alia iniquè gessit, quæ tacere meliùs putavi. Obiit & Sabaudus (f) Arelatensis Episcopus, in cujus locum Licerius Regis Guntchramni referendarius est adscitus. Gravis tunc Provinciam ipsam lues depopulata est. Obiit & Evantius Viennensis Episcopus (g), in cujus sedem Virus Presbyter de Senatoribus Rege eligente substituitur. Multique eo anno Sacerdotum ex hoc mundo migraverunt: quod præterire volui (h), eò quòd unusquisque in urbe sua sui reliquerit monumenta.

XL. Fuit autem & in urbe Turonica Pelagius quidam, in omni malitia exercitatus, nullum judicem metuens, pro eo quòd jumentorum fiscalium custodes sub ejus potestate consisterent. Ob hoc furta, superventa (i), perversiones, cædes, diversaque scelera, tam in fluminibus quàm in terris, agere non cessabat. Nam plerumque arcessitum, & minacibus lenibusque verbis, ut ab hac malitia desisteret, prohibere volui: sed magis odia quàm aliquem fructum justitiæ ab eo recepi, juxta illud Salomoniacæ Sapientiæ proverbium: *Argue stultum, adjiciet odire te.* Nam tantum in me odium miser habebat, ut sapius spoliatis casisque hominibus sanctæ Ecclesiæ, exanimis reliquerit, causas qualiter Ecclesiæ vel basilicæ S. Martini damna intenderet, inquirens. Unde factum est ut quadam vice venientes (k)

(a) Colitur die 25. Julii. Sepultus est in monasterio sancti Martini, à se ipso condito, quod etiam nunc exstat sub ordine Benedictino. Ejus Vitam scripsit Ebervinus Abbas, laudatur à Fortunato lib. 3. carm. 11. & passim à nostro Gregorio.

(b) \* Cum hæc dicebat Guntramnus, se ipsum ostendebat: vox igitur huic hic est *διωνυσος*, ut loquuntur Grammatici. Idem est ac si diceret Guntramnus: *si mihi pater, & filius supervixerit patri.*

(c) Hoc caput cum quatuor sequentibus deest in Colb. a. & Vat. De Badegifilo supra lib. 6. cap. 9. subscripsit Concilio Matisconensi II. anno 585. Conjux ejus Magnatrudis appellatur infra lib. 10. cap. 5. Distinguendus est à Bertegefilo, qui eandem sedem bis invasit, ut in Testamento suo conqueritur sanctus Bertramnus.

(d) [Dub. verberare, proterere multos. Clun. verberare, pejerare multos.]

(e) Ejus Acta habentur tomo 3. Analect. Mabilon. ubi ipse Testamentum, quo inter alia multa

quæ variis Ecclesiis donavit, basilicæ B. Vincentii, ubi corpus B. Germani à quo enutritus fuerat, requiescit, villam Bobane in territorio Stampensi super fluvio Cala dimisit, rogans Abbatem *illustris loci illius*, ut nomen ejus in libro Vitæ recitetur. Variis Conciliis interfuit. Festum ejus celebratur in Martyrol. Gallicano die III. Non. Februarii. De eo Papebrochius ad diem 6. Junii Bollandiani.

(f) De hoc supra lib. 4. cap. 30. dicitur vulgò *Sapaudus*. Variis Conciliis interfuit, & Vicariatum in Galliis à Pelagio Papa obtinuit. De Licerio infra lib. 9. cap. 23.

(g) Evantius subscripsit Conc. Matic. I. an. 581. Lugd. III. an. 583. Valent. II. an. 584. & Matic. II. an. 585. Festum ejus nonnulli die 13. Januarii, alii 3. Febr. recolunt.

(h) Regm. nolui.

(i) Id est, rapinas, seu violentias repentinas & imprævisas.

(k) [Clun. venientibus hominibus nostris . . . deferentibus . . . vasa repperit.]

**A** homines nostros, atque echinum in vasis deferentes caderet, protereret, ipsaque vasa caperet. Quod factum cum comperissem, eum à communione suspendi, non quasi ultor injuriæ meæ, sed ut facilius eum ab hac insaniam redderem emendatum. At ille electis duodecim viris, ut hoc scelus pejeraret (a), advenit. Sed cum ego nullum vellem sacramentum suscipere; compulsus ab eo, vel à civibus nostris, amotis reliquis, ipsius tantum juramentum suscepi, justique eum recipi in communionem. Erat autem eo tempore mensis primus. Adveniente autem mense quinto, quo prata secari solent, pratum Sanctimonialium, quod termino prati sui adharebat, pervadit. In quo statim ut falcem misit, febre correptus, die tertia spiritum exhalavit. Deposuerat (b) enim sibi sepulcrum in basilica sancti Martini vici Condatensis, quod detectum sui & (c) effractum in frustra repertiunt. Sic postea in porticu ipsius basilicæ est sepultus: vasa quoque echini, quæ pejeraverat, post obitum illius ab ejus promtuariorum sunt delata. Manifestata est autem virtus beatæ Mariæ (d), in cujus basilica miser sacramentum protulit mendax.

GUNTRAM,  
CHILDEB. II.  
CHLOTAR.  
II.  
An. Chr:  
586.

**B** XLI. Cum autem per totam terram sonus ille percurreret Prætextatum Episcopum à Fredegunde fuisse interfectum, illa quoque quò facilius detergeretur à crimine adprehensum puerum cædi jussit vehementer, dicens: *Tu hoc blasphemium super me intulisti, ut Prætextatum urbis Rothomagensis Episcopum gladio adpeteres.* Et tradidit eum nepoti ipsius Sacerdotis. Qui cum eum in supplicio posuisset, omnem rem evidenter aperuit, dixitque: *A Regina enim Fredegunde centum solidos accepi, ut hoc facerem; à Melantio verò Episcopo quinquaginta; & ab Archidiacono civitatis alios quinquaginta; insuper & promissum habui, ut ingenuus (e) fierem, sicut & uxor mea.* In hac voce illius, evaginato homo ille gladio prædictum reum in frustra concidit. Fredegundis verò Melantium, quem prius Episcopum posuerat, Ecclesiæ instituit (f).

**C** XLII. Dum à Fredegunde Beppolenus Dux valde fatigaretur; nec juxta personam suam ei honor debitus impenderetur, cernens se despici, ad Guntchramnum Regem abiit. A quo accepta potestate Ducatus super civitates illas, quæ ad Chlotharium Chilperici Regis filium pertinebant, cum magna potentia pergit; sed à Rhedonicis non est receptus. Andegavis verò veniens, multa mala ibidem gessit, ita ut annonas, fœnum, vinum, & quicquid reperire potuisset in domibus civium ad quas accesserat, nec expectatis clavibus, disruptis ostiis devastaret: multosque de habitatoribus loci cædibus adfecit, protrivitque; Domigisilo quoque metum intulit, sed pacificatus est cum eo. Accedens autem ad urbem, dum epularetur cum diversis in tristega (g), subito effracto pulpito domus, vix semivivus evasit, multis debilitatis: in eisdem tamen malis perdurans quæ prius gesserat. Multa tunc & Fredegundis in regno filii sui de rebus ejus evertit. Ipse quoque ad Rhedonicos rediens, & eos Regi Guntchramno subdere cupiens, filium suum in hoc loco reliquit. Qui non multo intercedente tempore, inruentibus Rhedonicis interemtus est cum multis honoratis viris. Hoc anno multa signa adparuerunt: nam mense septimo arbores visæ sunt floruisse: sed & multæ quæ prius poma habuerant, nova dederunt, quæ usque ad Natalis Dominici tempora in ipsis arboribus habitata sunt. Fulgor per cælum in modum (h) serpentis cucurrisse visus est.

**D** XLIII. Anno quoque duodecimo Childeberti Regis, Nicetius Arvernus Rector Massiliensis Provinciæ (i) & reliquarum urbium, quæ in illis partibus ad regnum Regis ipsius pertinebant, est ordinatus. Antestius verò in Andegavo à Rege Guntchramno dirigitur, multis ibidem damnis adfligens eos, qui in morte Domnolæ uxoris Nectarii mixti fuerunt: resque Beppoleni (k), eò quòd fuerit hujus caput sceleris, in fiscum redigens, Namnetas accessit: ac laceffere Nonnichium Episcopum coepit, dicens: *Quia filius tuus in hoc facinore est admixtus, ut dignas pro-*

An. 587.

(a) [Dub. scelus perjuraret. Clun. viris, pejerare advenit.]

(b) [Clun. disposuerat.]

(c) Regm. detectum, sive effractum.

(d) Bad. sancti Martini.

(e) \* Ingenuus fierem, id est, manumitterer.

(f) [Dub. instituit. Per quam cum Beppolenus. Clun. instituit. Factum est ut Bipolenus Dux fatigaretur.]

(g) Colb. m. Regm. [Dub. & Clun.] tristigo. Bec. nihil habet. Tristega sunt ædificia in tres contignationes distincta, pulpitum verò est culmen recti.

(h) [Hæc verba, in modum serpentis, desunt in cod. Clun.]

(i) Sub Chlotarii I. filiis Provincia in duas partes divisa est. Una Arelatensis Provincia dicta, sub qua Arelatum, Reii, &c. Guntramno cessit; alteram, quæ Massiliensis Provincia dicebatur, Massiliam, Avenionem, Aquas-Sextias & alia opida sub se habentem, Sigibertus obtinuit. Prioris rectores sæpius apud veteres historicos Patricii appellantur; aliquando etiam Duces. Posterioris verò Præfecti, nonnumquam Patricii dicti sunt; hic Nicetius rector appellatur.

(k) Ed. aliquot, ut supra cap. 32. Boboleni. [Ita Dub. & Clun.] Regm. Bobelleni. [Paulò post Dub. Nonnichium Episc.]

GUNTRAM.  
CHILDEB. II.  
CHLOTAR.  
II.  
An. Chr.  
587.

\*f. cui.

*commissis suis pœnas luat meritum exigit.* Sed puer conscientia accusante territus, **A** ad Chlotharium filium Chilperici aufugit: Antestius verò acceptis fidejussoribus ab Episcopo, ut in præsentia Regis adesset, Santonas venit. Sonus autem his diebus exierat, quòd Fredegundis occultos in Hispanias nuntios dirigeret, eosdem à Palladio Santonicae urbis Episcopo clam susceptos, & inantea transmissos fuisse. Erant autem eo tempore dies Quadragesimæ sanctæ, & Episcopus in insulam maris orationis causa secesserat (a). Secundùm consuetudinem autem dum ad Dominicæ Cœnæ festa ad Ecclesiam suam populo expectante rediret, ab Antestio in via vallatur. Qui \* nec discussa rei veritate dicebat: *Non ingredieris urbem, sed exsilio condemnaberis, quia suscepisti nuntios inimicæ domini nostri Regis.* At ille: *Nescio, ait, quid loquaris. Tamen quia dies sancti imminet, accedamus ad urbem,* **B** *decursumque sollemnitatum sanctarum festis postea quæcumque volueris oppone, rationem à me accipies: quia quod reputas nihil est.* At ille: *Nequaquam, inquit, sed non attinges limina Ecclesiæ tuæ, quia infidelis adparuisti domino nostro Regi.* Quid plura? tenetur in via Episcopus, domus Ecclesiæ describitur, resque diripiuntur. Cives cum homine (b) obtinere non queunt, ut saltem vel celebrata sollemnitate paschali discutiatur. Hisque supplicantibus, & illo (c) renitente, tandem patefacit vulnus quod latebat in pectore. Si, inquit, *domum quam intra territorii Biturici terminum habere dignoscitur, meæ divioni facta venditione subdiderit, quæ flagitatis facio: alioquin non effugiet manus meas, nisi tradatur* (d) *in exsilium.* Metuit negare Episcopus: scripsit, subscripsitque, ac tradidit agrum: & sic datis fidejussoribus de **C** præsentia sua ante Regem, in civitatem ingredi permissus est. Transactis igitur diebus sanctis, ad Regem pergit: adfuit & Antestius, sed nihil de his quæ opponebat Episcopo, potuit adprobare. Episcopus autem ad urbem redire jubetur, & usque ad Synodum futuram dilatatur, si fortè aliqua de his quæ opponebantur, evidentius possint agnosci (e). Adfuit & Nonnichius Episcopus, qui datis multis muneribus abscessit (f).

XLIV. Fredegundis verò quasi ex nomine filii sui, legatos ad Guntchramnum Regem dirigit: qui referata petitione, accepto responso, valedicentes abscedunt: sed nescio quibus causis paullulùm apud meratum suum remorati sunt. Mane autem factò, procedente Rege ad (g) matutinas, ac præeunte cereo, visus est homo **D** quasi ebrius in angulo oratorii dormire, accinctus gladio, cujus hasta pariete sustentabatur. Hoc viso Rex exclamavit, dicens non esse simpliciter, hominem sub hoc horrore noctis tali in loco quiescere. Oppressus autem, & loris revinctus, interrogabatur quid sibi hæc vellent quæ ageret. Nec mora supplicio subditus, dicit se à legatis qui advenerant, emissum fuisse, ut Rex deberet interfici. Denique apprehensi legati Fredegundis, nihil de his quæ interrogati sunt confitentur, dicentes: *Nos nihil ad aliud missi, nisi ut legationem quam suggestimus deferremus.* Tunc hominem illum diversis (h) plagis adfectum, & carceri mancipatum, legatos per diversa loca exsilio condemnari præcipit. Manifestissimè enim patuit sub hoc dolo à Fredegunde fuisse directos, ut Regem interficere deberent: quod misericordia **E** Domini non permisit: inter quos Baddo (i) senior habebatur.

XLV. Cùm autem legati de Hispaniis crebrò ad Regem Guntchramnum venissent, & nullius pacis gratiam obtinere potuissent, sed magis inimicitia pullularet; Rex Guntchramnus Albigensem urbem nepoti suo Childeberto reddidit. Quod cernens Desiderius Dux, qui maximè in ejusdem urbis territorio meliora facultatis suæ condiderat; timens ne ultio expeteretur ab eo propter antiquam inimicitiam, quòd aliquando in eadem civitate exercitum gloriosæ memoriæ Sigiberti Regis graviter adfecisset; cum Tetrada uxore sua, quam Eulalio tunc Arverno Comiti

(a) Hæc erat sanctorum virorum consuetudo, ut diebus Quadragesimæ in eremum secederent. Vide Præf. sæculi 1. Benedictini num. cxi.

(b) Id est ab homine, scilicet Antestio.

(c) [Dub. illo veniente.]

(d) [Dub. nisi tradatur exilio.]

(e) Laudatur à Fortunato lib. 1. carm. 3. ob ædificatam S. Stephano Ecclesiam. Alteram in honorem SS. Petri, Pauli, Laurentii & Pancratii ædificarat, in qua tredecim erant altaria, sed quatuor ex his consecrata non fuerant, quòd reliquias in eis reponendas nullas haberet, ut patet ex S. Gregorii M. epist. 50. lib. 5. ubi reliquias quas ab eo Palladius efflagitarat, se ipsi transmittere resatur B. Pontifex,

qui & epist. 52. ejusdem libri eidem Palladio Augustinum aliosque monachos in Angliam euntes commendavit. Nomen ejus in fastis Ecclesiæ legitur, ac uti sanctus in propria Ecclesia honoratur. Subscripsit Conc. Paris. IV. an. 573. & Matiscon. II. an. 585.

(f) Hic erat Episcopus Namnetensis Felices successor, ut supra dicitur l. 6. c. 15. laudatur item lib. 4. de Mirac. S. Martini cap. 26. Alius fuit ejusdem sedis Episc. Nonnichius seu Nunichius, qui sæculo superiori Conc. Venetensi subscripsit; cuique Apollinaris Sidonius scripsit epist. 13. lib. 8.

(g) [Clun. ad Matutinos.]

(h) [Clun. diversis pœnis.]

(i) Cod. Colb. a. Basso.

**A** abstulerat, in termino Tholosano cum rebus omnibus transiens, exercitum commo-  
vet, & contra Gotthos abire disponit, divisus prius, ut ferunt, rebus inter filios &  
conjugem: adsumtoque secum Austrovaldo Comite, Carcaffonam petiit. Præpara-  
verant enim se hoc audito urbis illius cives, quasi resistere volentes: audierant au-  
tem de his prius. Denique inito bello fugere Gotthi cœperunt, & Desiderius cum  
Austrovaldo à tergo cædere hostem. Illis quoque fugientibus, hic cum paucis ad  
urbem accessit: lassati enim fuerant equites \* sociorum. Tunc ad portam urbis ac-  
cedens, vallatus à civibus qui intra muros erant, interfectus est cum his omnibus,  
qui eum fuerant profecuti: ita ut vix pauci exinde quodammodo evaderent, qui  
rem, ut gesta fuerat, nuntiarent. Austrovaldus verò audiens Desiderium mortuum,  
de via regressus ad Regem perrexit: qui mox in ejus locum Dux statuitur.

**B** XLVI. Post (a) hæc Leuvichildus Rex Hispanorum ægrotare cœpit: sed, ut  
quidam adserunt, pœnitentiam pro errore hæretico agens, & obtestans ne huic hæ-  
resi quisquam reperiretur consentaneus, in legem Catholicam transiit: ac per septem  
dies in fletu perdurans pro his quæ contra Deum iniquè molitus est (b), spiritum  
exhalavit: regnavitque Richaredus filius ejus pro eo.

(a) Hoc caput deest in Colb. a. & Vat. clarenfis Abbas, aut Isidorus ad æram 606. licet plu-  
(b) Agnovit quidem veritatem ex Gregorio M. ra habeant de illo. Eum ad pœnas perpetuas ex hac  
lib. 3. Dialog. cap. 31. sed gentis suæ timore perterritus ad fidem Catholicam pervenire non meruit. De vita demigrasse ait Paulus Emeritenfis cap. 16. de  
Leuvigildi conversione nihil scribunt Johannes Bi- Vitis patrum Emerit. \* Leuvigildus obiit an. 586.  
non igitur anno Childeberti XII, sed XI.

GUNTRAM.  
CHILDEB. II.  
CHLOTAR.  
II.  
An. Chr.  
587.

\* al. equi

## INCIPIUNT CAPITULA LIBRI NONI.

- I. De Richaredo & legatis ejus.
- II. De obitu beatæ Radegundis.
- III. De eo qui cum cultro ad Guntchramnum Regem venit.
- IV. Quòd Childeberto alius natus est filius.
- V. De prodigiis.
- VI. De seductoribus & ariolis.
- VII. De remotione Ennodii Ducis; & de Wasconibus.
- VIII. De præsentia Guntchramni-Bosonis.
- IX. De interitu Rauchingi.
- X. De interitu Guntchramni-Bosonis.
- XI. Quòd se Reges viderunt.
- XII. De interitu Ursionis ac Berthefredi.
- XIII. De Baddone, qui in legationem abiens, detentus, & postmodum \* dimissus est; \* Ed. post  
& de morbo dysenterico. diu.
- XIV. De pace Egidii Episcopi & Lupi Ducis.
- XV. De conversione Richaredi.
- XVI. De legatione ipsius ad Reges nostros.
- XVII. De exiguitate anni hujus; seu, De sterilitate anni & caritate annonæ.
- XVIII. De Britannis, & obitu Namasi Episcopi.
- XIX. De interitu Sicharii cruus Turonici.
- XX. De eo quòd ad Guntchramnum Regem in legationem pro custodienda pace directus  
sumus. — Exemplar Pactionis apud Andelaum.
- XXI. De elemosynis & bonitate ipsius Regis.
- XXII. De lue Massiliensis urbis.
- XXIII. De obitu Agerici Episcopi, & de successore ejus.
- XXIV. De episcopatu Fronimi.
- XXV. Quòd exercitus Childeberti in Italiam abiit.
- XXVI. De obitu Ingobergæ Reginae.
- XXVII. De obitu Amalonis.
- XXVIII. De speciebus quas Brunichildis Regina transmisit.
- XXIX. Quòd Langobardi pacem ad Childebertum Regem petierunt.
- XXX. De descriptoribus urbis Piétavæ atque Turonicæ.
- XXXI. Quòd Guntchramnus Rex exercitum in Septimaniam direxit.
- XXXII. De inimicitis inter Childebertum & Guntchramnum.

XXXIII. *Quòd Ingeltrudis religiosa ad Childebertum abiit, contra filiam suggestura.*

XXXIV. *De inimicitis Fredegundis cum filia sua.*

XXXV. *De interitu Waddonis.*

XXXVI. *Quòd Childebertus Rex Theodobertum filium suum Sueffionas direxit.*

XXXVII. *De Droctigifilo Episcopo.*

XXXVIII. *De eo quòd aliqui contra Brunichildem Reginam agere voluerunt.*

XXXIX. *De scandalo in monasterio Pictavensi orto per Chrodieldem & Basinam.*

— *Epistola Episcoporum ad S. Radegundem.*

XL. *De fomite primo scandali.*

XLI. *De cæde in basilica sancti Hilarii. — Rescriptum Episcoporum.*

XLII. *Exemplaria Epistolæ, quam sancta Radegundis Episcopis direxit.*

XLIII. *Quòd Theutarius Presbyter ad hoc scandalum mitigandum advenit.*

XLIV. *De intemperie anni.*

## LIBER NONUS.

GUNTRAM.  
CHILDEB. II.  
CHLOTAR.  
II.  
An. Chr.  
587.

**I.** **I**GITUR (a) post mortem Leuvichildi Hispanorum Regis, Richaredus filius A  
ejus fœdus iniit cum Goisvintha relicta patris sui, eamque ut matrem suscepit (b). Hæc enim erat mater Brunichildis Regina, matris Childeberti junioris. Richaredus verò de alia uxore erat filius Leuvichildi. Denique cum noverca habito consilio, legatos ad Guntchramnum Regem atque Childebertum dirigit, dicens: *Pacem habete nobiscum, & ineamus fœdus, ut adjuti præsidio vestro, cum necessitas poposcerit, simili nos (c) conditione, intercedente caritate, muniamus.* Venientes verò legati, qui ad Guntchramnum Regem directi erant, apud Mata-scense (d) opidum jussi sunt residere: ibique transmissis viris Rex causas cognovit, sed recipere noluit verba eorum. Unde talis postmodum inter eos inimicitia pullulavit, ut ad civitates Septimaniæ nullum de regno ejus transire permitterent. Hi verò qui ad Childebertum Regem venerunt, cum caritate recepti sunt: B  
datisque muneribus, accepta pace, cum muneribus sunt regressi.

**II.** Eo anno beatissima Radegundis ab hoc mundo migravit. Quæ magnum planctum in monasterio quod constituerat dereliquit: fuisse & ego præsens ad eam sepeliendam. Obit autem mense sexto, tertia-decima die mensis, sepulta post triduum. Quæ autem ibi ipsa die virtutes adparuerunt, & qualiter fuerit funerata, in libro Miraculorum (e) plenius scribere studui.

**III.** Interea (f) advenit festivitas sancti Marcelli, quæ apud urbem Cabillonensem (g) mense septimo celebratur, & Guntchramnus Rex adfuit. Verum ubi peractis sollempnibus (h), ad sacrosanctum altarium communicandi gratia accessisset, venit quidam quasi aliquid suggesturus. Qui dum properat contra Regem, C  
culter ei de manu dilabitur; adprehensoque repente, alium cultrum evaginatum in manu ejus reperiunt. Nec mora, eductus à basilica sancta, vinculus, & tormentis addictus, confitetur se emissum ad interficiendum Regem, dicens: *Sic enim tractavit qui me misit.* Quia cognovit Rex multorum in se odia adgregata, & suspectus ne percutiatur, omninò se à suis vallari præcipit: nec reperitur aditus qualiter ad eum cum gladiis (i) possit accedere, nisi in Ecclesia, in qua securus & nihil metuens stare dignoscitur, transverberetur. Sed & his de quibus locutus fuit adprehensis, multis interentis (k), hunc verberatum plagis dimisit vivum,

(a) Deest hoc caput in Colb. a. & cum seq. in Var.

(b) Hæc tamen postea cum Uldila Episcopo Ariano juncta, Reccaredo insidias paravit, ut narrat Johan. Biclari. ad annum III. Reccaredi.

(c) Sic omnes omninò editi & scripti. Tamen legendum est, nisi fallor, *simili vos conditione*, aut sanè, *simili nos conditione . . . vos muniamus.*

(d) Sic omnes mss. & ed. plerique. Colb. & Bign. *Matescense*. Utrobique *Matisco* intelligi debet: certè Fortunat. in Vita S. Germani *Matasconem* habet pro *Matisconem*. [Clun. *Matiscense*.]

(e) Lib. de Gloria Confess. cap. 106. Agit item de ea lib. 1. de Gloria Mart. cap. 5. Obit porro die

13. Augusti, & quidem anno DLXXXVII. ex hoc Gregorii loco. Sepulta est in basilica S. Mariæ, ubi tunc erat sanctimonialium cœmeterium, hodie à Canonicis sæcularibus occupata. Ejus sacræ reliquæ magna ex parte cum beati Hilarii exuviis à Calvinistis combustæ sunt anno 1562. V. notas in l. 3. c. 7.

(f) Deest hoc caput in Colb. a.

(g) [Dub. *Cavillonensem*. Clun. *Cavillonensem*.]

(h) Observanda hic vetus Gallicanæ Ecclesiæ consuetudo, sacram Communionem non nisi post peractam missam administrandi. V. Liturg. Gallic. lib. 1. cap. 5.

(i) [Dub. *possemus*; Clun. *possimus accedere*.]

(k) [Clun. *multi interempti sunt*.]

**A** quia nefas putavit (a), si is qui ab Ecclesia eductus fuerat, truncaretur.

IV. (b) Eo anno Childeberto Regi alius filius natus est, quem Veranus Cavillonensis (c) Episcopus suscipiens à lavacro, Theodorici nomen posuit. Erat enim eo tempore ipse Pontifex magnis virtutibus præditus, ita ut plerumque infirmis signum crucis imponens, statim sanitati, tribuente Domino, restauraret.

V. Prodigia (d) quoque multa dehinc adparuerunt. Nam vasa per domos diversorum, signis nescio quibus caraxata sunt, quæ res nullo umquam modo, aut eradi potuit, aut deleri. Inceptum est autem hoc prodigium ab urbis Carnotenzæ (e) territorio; & veniens per Aurelianensem, usque Burdegalensem terminum peraccessit, non prætermittens ullam urbem quæ fuit in medio. In vineis verò mense octavo transacta vindemia, palmites novos cum uvis deformatis adspeximus. In aliis arboribus frondes novæ, & nova visa sunt poma. Radii à parte Aquilonis adparuerunt. Adferbant nonnulli vidisse se serpentes ex nube delapsos. Alii adfirmabant villam cum casis & hominibus subitanea intereptione evanuisse: & multa alia signa adparuerunt (f), quæ aut Regis obitum adnuntiare solent, aut regionis excidium. Vindemia eo anno tenuis, aquæ validæ, pluviz immensæ, flumina quoque granditer adaucta fuerunt.

VI. Fuit eo anno in urbe (g) Turonica Desiderius nomine, qui se magnum quemdam esse dicebat, adferens se multa posse facere signa. Nam & nuntios inter se, atque Petrum Paulumque Apostolos discurrere jactitabat: ad quem, quia præsens non eram, rusticitas populi multa confluerat, deferentes secum cæcos & debiles, quos non sanctitate sanate, sed errore necromantici ingenii quærebat inludere. Nam hos qui erant paralytici, aut alia impediti debilitate, jubebat validè

**C** extendi, ut quos virtutis divinæ largitione dirigere non poterat, quasi per industriam restauraret. Denique adprehendebant pueri ejus manus hominum, alii verò pedes, tractosque diversas in partes, ita ut nervi putarentur abrumpi: cum non sanarentur, dimittebantur exanimes. Unde factum est ut in hoc supplicio multi spiritum exhalarent: tantumque miser elatus erat, ut minorem (h) se beatum Martinum esse diceret, se verò Apostolis cœquaret. Nec mirum, si hic similem se dicat Apostolis, cum ille auctor nequitiz, à quo ista procedunt, Christum se in fine sæculi passurus sit. Nam de hoc animadvertum est, ut superius diximus, errore necromanticæ artis fuisse imbutum. Quia, ut adferunt qui eum (i) viderunt, cum quisque de eo procul & abditè quicquam locutus fuisset mali, coram populo adstante improperabat, dicens: *Quia hoc & illud de me effatus est, quæ sanctitate mea erant indigna.* Et quo alio nisi nuntiantibus dæmoniis id cognoscebat? Habe-

**D** bat autem cucullum ac tunicam de pilis caprarum: & in præsentem quidem abstinens erat à cibis & potu: clam autem cum in diversorium venisset, ita infarcibat (k) in ore, ut minister non occurreret tantum poscenti porrigere. Sed detecta doloſitate ejus, & à nostris deprehensa, ejectus est extra urbis terminum. Nec cognovimus deinceps quò abisset; dicebat tamen civem se esse Burdegalensem. Nam & ante hos septem annos fuit & alius magnus (l) valdè seductor, qui multos decepit doloſitate sua. Hic enim colobio (m) indutus erat, amictus desuper sindone, crucem ferens, de qua dependebant ampullulæ, quas dicebat oleum sanctum habere. Aiebat enim se de Hispaniis adventare, ac reliquias beatissimorum Martyrum Vincentii levitæ Felicisque martyris (n) exhibere. Sed cum jam vespere ad basilicam sancti Martini Turonis advenisset, & nos in convivio resideremus, mandatum misit, dicens: *Occurrant Reliquiis sanctis.* Cui nos, quia hora jam præterierat, diximus: *Requiescant beatæ Reliquiæ super altarium, donec mane*

(a) Jus asyli à primis Ecclesiæ sæculis, ex quo principes Christiani fuere, concessum Ecclesiis asseruere Patres Conc. Aurelian. I. sub Chlodoveo Magno an. 511. quod postea tum variis Conciliorum Canonibus, tum Regum nostrorum edictis sæpius confirmatum fuit.

(b) Hoc caput deest in codd. Colb. m. Regm. [ & Clun. ] quamvis in iis recensatur in hujus libri capitulum indiculo.

(c) Sic pro Cavillonensis cum Chesn. al. habent Bec. & Colb. a. & quidem rectè, ut jam supra observavimus ad cap. 31. lib. 8. Editi Cabillonensis. [ Dub. Cavellonensis. ] Theodorici nativitatem Fredegarius anno sequenti consignat.

(d) Deest istud caput cum tribus sequentibus in

Colb. a. & Vat.

(e) [ Dub. & Clun. Carnotina. ]

(f) [ Clun. apparuisse. ]

(g) [ Hæc verba, in urbe Turonica, desunt in Clun. Paulo post, se magum. ]

(h) Bec. & Calin. juniores. [ Clun. juniorem sibi. ]

(i) [ Clun. qui ea viderunt. Paulo post, cucullam. ]

(k) [ Clun. infarcibat potum in ore. ]

(l) [ In Clun. deest, magnus. ]

(m) Colobium vestis erat absque manicis, quibus uti solebant Ægyptii Monachi apud Cassian. lib. 1. Instit. cap. 5.

(n) Qui Gerundæ passus est, de quo lib. 1. de Gloria Mart. cap. 92.

GUNTRAM.  
CHILDEB. II.  
CHLOTAR.  
II.  
An. Chr.  
587.

GUNTRAM.  
CHILDEB. II.  
CHLOTAR.  
II.  
An. Chr.  
587.

*procedamus ad occursum earum.* Sed hic primo diluculo confurgens, nec expecta- A  
tis nobis, advenit cum cruce sua, & in cellula nostra adfuit. Stupefactus ego, &  
admirans levitatem, interrogo quid hæc sibi velint. Respondit quasi superbus &  
inflata (a) voce: *Meliorē, inquit, occursum nobis exhibere debueras. Sed hæc ego*  
*in aures Chilperici (b) Regis ingeram: ille autem ulciscetur despectionem meam.* Et  
ingressus in oratorium, me postposito, ipse capitellum unum, atque alterum, ac  
tertium dicit: ipse orationem profert, & ipse consummat: elevataque iterum cruce  
(c) abiit. Erat enim ei & sermo rusticus, & ipsius linguæ latitudo turpis atque  
obsœna: sed nec de eo sermo rationabilis procedebat: qui usque Parisius accessit.  
His enim diebus Rogationes publicæ celebrabantur, quæ ante sanctum Dominicæ  
Ascensionis diem agi solent. Factum est autem ut, procedente Ragnemodo Pon-  
tifice cum populo suo, & loca sancta circumeunte, ut & hic cum cruce sua ad-  
veniens, inusitatum populis (d) exhibens indumentum, adjunctisque publicanis B  
ac rusticis mulieribus, & iste chorum suum faceret: & quasi cum sua multitudine  
loca sancta circumire tentat. Hæc cernens Episcopus, misit Archidiaconum suum,  
dicens: *Si Reliquias Sanctorum (e) exhibes, pone eas paullulum in basilica, & no-  
biscum celebra dies sanctos; decursa autem sollempnitate, profiscisceris in viam tuam.*  
At ille parvipendens quæ ab Archidiacono dicebantur, cœpit Episcopum convi-  
ciis ac maledictionibus prosequi. Sacerdos verò intelligens eum esse seductorem,  
iussit eum recludi in cellulam. Perscrutatique cunctis quæ habebat, invenit cum  
eo sacculum magnum plenum, de radicibus diversarum herbarum: ibique & dentes  
talpæ, & ossa murium, & ungues atque adipēs ursinos: videntque hæc malefi-  
cia esse, cuncta iussit in flumen projici; ablataque ei cruce, iussit eum à termino  
Parisiacæ urbis excludi. Sed hic iterum facta altera (f) cruce, cœpit quæ gesserat C  
exercere: captusque ab Archidiacono, & catenis vinctus, iussus est custodiri. His  
diebus Parisius adveneram, & ad basilicam beati Juliani martyris (g) metatum  
habebam. Nocte igitur insequenti erumpens miser iste de custodia, cum ipsis qui-  
bus erat nexus catenis ad antedictam basilicam sancti Juliani properat: atque in  
pavimento in loco quo ego stare eram solitus, ruit, ac sopore vinoque oppressus  
obdormivit. Nos verò ignari facti, media surgentes nocte ad reddendas Domino  
gratias, invenimus eum dormientem: de quo tantus foetor (h) egrediebatur, ut om-  
nium cloacarum atque secessuum foetores foetor ille devicerit (i). Sed nec nos  
præ hoc foetore in basilicam sanctam ingredi poteramus. Accedens verò unus Cle-  
ricorum, clausis naribus eum excitare nititur, nec potuit: ita enim erat miser ma-  
defactus vino. Tunc quatuor accedentes Clerici, levantes eum inter manus, in  
unum angulum basilicæ projecerunt: & exhibentes aquas, abluto pavimento, re- D  
sperfo etiam herbulis odoratis, sic ingressi sumus explere cursum (k): numquam  
tamen nobis psallentibus potuit excitari, donec dato terris die altius solis lampas  
ascenderet: dehinc excusatum reddidi Sacerdoti. Convenientibus autem Episcopis  
apud urbem Parisiacam, dum hæc in convivio narrarem, ipsum pro castigatio-  
nis gratia adesse præcipimus. Quo adstante, elevatis Amelius Beorretanæ urbis (l)  
Episcopus oculis, cognoscit eum suum esse famulum, sibi que per fugam dilapsam;  
& sic excusatum receptum reduxit in patriam. Multi enim sunt qui has seductiones  
exercentes populum rusticum in errorem (m) ponere non desistunt: de quibus, ut  
opinor, & Dominus in Evangelio ait, *Confurgere (n) in novissimis temporibus*  
*pseudochristos & pseudopphetas, qui dantes signa & prodigia, etiam Electos in er-*  
*rorem inducant.* De his ista sufficiant: nos potius ad propositum redeamus.

Matth. 24.  
24.

VII. Ennodius cum Ducatum urbium Turonicæ atque Pictavæ administraret;

- (a) [Clun. aspera voce.]  
(b) Regm. Childeberti. Uterque Rex tunc erat.  
(c) [Dub. cruce ibat.]  
(d) [Clun. inusitato populis indumento, adjunctis publicanis.]  
(e) [Clun. Reliquias sanctas.]  
(f) [Dub. facta sibi altera cruce, cœpit quæ prius gesserat.]  
(g) De hac basilica vide supra lib. 6. cap. 17.  
(h) Alias pædor.  
(i) [Dub. devinceret. Clun. secessorum foetores vinceret: foetor ille de vino erat: sed nec.]  
(k) Observanda Majorum nostrorum religio in reddendis Deo laudibus debitis, statis horis, ut etiam Episcopi noctu ad persolvendum solitum pensum sur-

- gerent. S. Germanus Paris. Episc. in itineribus capite nudo, etsi nix aut imber urgeret, *cursum dicebat*, ex Fortunato. Plura de hac re Mabillonius habet in Disquisit. de Cursu Gallicano §. 6. [Dub. egressi sumus.]  
(l) Variè apud varios scribitur hujus castri nomen. Bigerrones appellat Cæsar libro 3. Belli Gallici. Urbs gentis caput Turba, seu Travia olim dicebatur, hodie Tarbes. In veteribus Notitiis Civitas Turba, castrum Bigorra, decimum obtinet locum in Novempopulania. Amelius subscripsit Conc. Matific. II. an. 585.  
(m) [Clun. in errorem inducere.]  
(n) Regm. Confurgens pseudochristi &c. inducens.

adhuc

**A** adhuc & Vici-Julienſis atque Benarnæ (a) urbium principatum accipit. Sed eun-  
 tibꝫ Comitibus Turonicæ atque Pictavæ urbis ad Regem Childebertum, obtinue-  
 runt eum à ſe removeri (b). Ille verò ubi ſe remotum de his ſenſit, ad civitates  
 ſuperiùs memoratas properat : ſed dum in illis commoraretur, mandatum accep-  
 pit ut ſe ab eiſdem removeret : & ſic accepto otio, ad domum ſuam reverſus,  
 privati operis curam gerit. Vaſcones verò de montibus prorumpentes (c) in plana  
 descendunt vineas, agroſque depopulantes, domòs tradentes incendio, nonnul-  
 loſ abducentes captivos cum pecoribus, contra quos ſæpiùs Auſtrovaldus Dux  
 proceſſit (d), ſed parvam ultionem exegit \* ab eis. Gotthi verò propter ſuperio-  
 ris anni devaſtationem, quam in Septimania Regis Guntchramni exercitus fecit,  
**B** in Arelatenſem Provinciam proruperunt, egeruntque prædas, & captivos ab-  
 duxerunt uſque ad decimum ab urbe milliarium. Unum etiam caſtrum, Ugernum  
 (e) nomine, cum rebus atque habitatoribus deſolantes, nullo reſiſtente regreſſi  
 ſunt.

GUNTRAM.  
 CHILDEB. II.  
 CHLOTAR.  
 I I.  
 An. Chr.  
 587.

\* al. exer-  
 cuit.

VIII. Guntchramnus verò Boſo cùm exoſus Reginæ haberetur, cœpit per  
 Episcopos ac proceres diſcurrere, & veniam miſero (f) precari, quam antè de-  
 ſpexerat. Nam cùm Rex Childebertus eſſet junior, Brunichildem Reginam ſæpe  
 conviciis atque impropriis laceſſibat : ſed & injuriis quæ ei ab adverſis infereban-  
 tur, fautor exſtiterat. Sed & Rex ad ulciſcendam injuriam genitricis, juſſit eum  
 perſequi, atque interfici : ille verò cùm ſe cerneret poſitum in diſcrimine, Viri-  
 dunenſem Eccleſiam petiit, per Agericum prorsùs Episcopum, qui erat Regis  
**C** pater ex lavacro, veniam impetrare confidens. Tunc Pontifex ad Regem prope-  
 rat, deprecaturque pro eo : cui Rex cùm negare nequiret quæ petebat, ait : *Ve-  
 niat coram nobis, & datis fidejuſſoribus in præſentia patruſ mei (g) mei, quicquid illius  
 judicium decreverit, exſequamur.* Tunc adductus ad locum ubi Rex morabatur ;  
 nudatus armis, ac per manicas tentus, ab Episcopo repræſentatur Regi. Ad cujus  
 provolutus pedes, ait : *Peccavi tibi ac genitrici tuæ, non obediendo præceptionibus  
 veſtris, ſed agendo contra voluntatem veſtram atque utilitatem publicam : nunc autem  
 rogo ut indulgeatis malis meis, quæ contra vos geſſi.* Rex autem juſſit eum elevari  
 à terra, & poſuit in manu Episcopi, dicens : *Sit penes te, ſancte Sacerdos, donec  
 in præſentiam Guntchramni Regis adveniat.* Et juſſit eum diſcedere.

**D** IX. Poſt hæc Rauchingus conjunctus cum prioribus regni Chlotharii filii Chil-  
 perici, conſingens ſe quaſi tractaturum de pace, ut inter terminum utriuſque regni  
 nulla intentio aut direptio gereretur, conſilium habuerunt, ut ſcilicet interfecto  
 Childeberto Rege, Rauchingus cum Theodoberto ſeniore ejus filio regnum Cam-  
 panix teneret : Urſio verò ac Berthefredus (h), juniore filio nuper genito, qui  
 Theodoricus cognominabatur, ad ſe ſuſcepto, & excluſo Guntchramno Rege,  
 reliquum regni tenerent. Multa etiam contra Brunichildem Reginam frementes,  
 ut eam in contumeliam redigerent, ſicut priùs fecerant in viduitate ſua. Rauchin-  
 gus ergo ſumma elatus potentia, & ut ita dicam, ad ipſius regalis ſceptri ſe jaçtans  
 gloriam pervenire, iter præparat ad Childebertum Regem accedendi, ut conſi-  
 lium quod inierat poſſet explere. Sed pietas Domini hæc verba in aures (i) Gunt-  
**E** chramni Regis priùs impoſuit. Qui miſſis nuntiis clam ad Childebertum Regem,  
 omnes ei molitiones has in notitiam poſuit, dicens : *Accelera velociter ut videamur  
 à nobis : ſunt enim cauſæ quæ agi debeant.* At ille diligenter inquirens quæ ei nun-  
 tiata fuerant, veraque eſſe cognoscens, arceſſiri Rauchingum juſſit. Qui cùm  
 adfuisset, priuſquam eum Rex ſuo juſſiſſet adſtare conſpectui, datis litteris, &  
 pueris deſtinatis cum evectione publica (k), qui res ejus per loca ſingula debe-  
 rent capere, juſſit eum in cubiculum intromitti : locutusque cum eo alia ex aliis ;  
 egredi iterum de cubiculo jubet. Cùmque egrederetur, à duobus oſtariis pedibus

(a) Regm. *Bernana*. Colb. m. & Bec. *Bernana*.  
 In veteribus notiitiis locum ſeptimum occupat inter  
 civitates Novempopulaniæ. Hodie Benearni nomine  
 regioni relicto, vocatur *Lascura*, vulgò *Lascar*.

(b) Comites in ſingulis erant civitatibus, Duces  
 verò pluribus præerant. Vide ſuprà notas ad lib. 8.  
 cap. 18.

(c) Vaſcones in Pyrenæis Alpibus habitantes poſt  
 varias incurſiones, inclinato Francorum regno, No-  
 vempopulaniam tandem obtinuerunt, à quibus & Vaſ-  
 conia dicta eſt. Vide Alteſerram lib. 1. rerum Aqui-  
 tan. cap. 16.

(d) Suprà lib. 8. cap. 45. dicitur Comes.

Tom. II.

(e) Regm. *Rigornum*. Vide ſuprà lib. 8. cap. 30.

(f) Sic habent ſcripti & editi. Legendum tamen  
 eſſe videtur, *veniam miſer ab ea precari* ; ſeu, *ve-  
 niam pro miſero precari ab ea quam* ; aut ſaltem, *ve-  
 niam miſer precari quam*. [Cod. Dub. meliùs, *ve-  
 niam ſerò precari*.]

(g) Frch. al. *patrini*. Sed nuſquam hac voce utitur  
 Gregorius ad deſignandum ſuſceptorem ex baptiſmo.

(h) Colb. a. *Berthefredus*. & ſic infra.

(i) [Clun. in *auribus*.]

(k) De his Bignon. ad form. xi. lib. 1. Marculſi,  
 & Alteſerra in hunc locum ; ſed fuſius Cujacius ad  
 leg. 3. de curſu publico lib. 12. Cod.

GUNTRAM.  
CHILDEB. II.  
CHLOTAR.  
II.  
An. Chr.  
587.

adprehensus ruit in gradibus ostii, ita ut pars corporis ejus esset intrinsecus, pars vero extrinsecus extenderetur. Tunc ii qui jussi ad hæc explenda parati erant, cum gladius super eum ruunt: atque ita minutatim caput ejus conliserunt, ut simile totum cerebro putaretur: statimque mortuus est. Tunc denudatus, & per fenestram ejectus, sepulturae mandatus est. Erat autem levis in moribus, ultra humanum genus cupiditati ac facultatibus inhians alienis, & ex ipsis divitiis valde superbus, in tantum ut jam in ipso interitus sui tempore Chlothacharii Regis filium se fateretur. Multum tamen cum eo auri repertum est. Quo interfecto, protinus unus puerorum ejus cursu veloci evolans, nuntiavit conjugi ejus quæ acta erant. Hæc verò per plateam Sueffionicæ civitatis comta, grandibus ornamentis ac gemmarum pretiositatibus, & auri fulgore oblecta, ascenso equo, præcedentibus pueris aliisque sequentibus ferebatur: atque ad basilicam sancti Crispini Crispinianique properabat, quasi spectatura Missas: erat enim eo die passio Martyrum beatorum (a). Sed videns nuntium, per aliam plateam gressum retorquens, projectis in terram ornamentis, in basilicam sancti Medardi Antistitis confugit, ibi se tutari Confessoris præsidio putans. Pueri verò qui missi à Rege fuerant ad requirendas res ejus, tanta in thesauris illius reperiunt, quanta nec in ipso ærarii publici regesto poterant (b) inveniri: quod totum Regis conspectibus præsentarunt. Nam eo die, quo hic interfectus est, erant cum Rege multi Turonorum atque Pictavorum, de quibus tale fuit consilium, ut si malum hoc perficere potuissent, his subditis supplicio, dicerent, quia ex vobis fuit qui Regem nostrum interemit: eisque diversis suppliciis cruciatis, ultores se mortis regis esse jactarent. Sed Deus omnipotens consilia eorum, quia iniqua erant, dissipavit, implevitque illud quod scriptum est: *Quia fovēam quam fratri parabis, incidēs in eam.* In locum tamen Rauchingi Magnovaldus dirigitur Dux. Jam enim Ursio atque Berthefredus, certi quòd Rauchingus quæ conlocuti fuerant, posset explere, collecto exercitu veniebant. Sed audientes quòd scilicet tali fuisset adfectus interitu, adaucta adhuc secum multitudine hominum, quæ ad eos pertinere videbatur, infra castrum Vabrense (c), quod villæ Ursionis propinquum erat, cum rebus omnibus se muniunt conscii consilii sui, tractantes ut si Rex Childebertus aliquid contra eos agere voluisset, virtute se ab ejus exercitu defensarent. Caput enim horum & causa malorum Ursio erat. Sed Brunichildis Regina mandata misit Berthefredo, dicens: *Disjunge te ab homine inimico (d), & habebis vitam: alioquin cum eodem interibis.* Filiam enim ejus ex lavacro Regina susceperat, & ob hoc misericordiam de eo habere voluit: qui ait: *Nisi morte divellar ab eo, numquam à me relinquetur (e).*

Eccli. 27.  
29.

X. Dum hæc agerentur, iterum misit Guntchramnus Rex ad nepotem suum Childebertum, dicens: *Moræ omnes abscedant, & veni ut te videam. Est enim certæ necessitatis causa, tam pro vitæ nostræ commodo, quàm pro utilitatibus publicis, ut videamur à nobis.* Hæc ille audiens, adsumta matre cum sorore & conjugē, ad occursum patris destinat (f). Adfuit autem & Magnericus Episcopus Trevericæ urbis. Venit etiam Guntchramnus-Boso, quem Agericus Viridunensis Episcopus sua in fide susceperat: sed Pontifex ille, qui pro eo fidem fecerat, non adfuit, quia convenerat ut absque ullius defensione Regi præsentaretur, scilicet, ut si ipse decerneret eum mori debere, non excusaretur à Sacerdote; sin autem ille vitam concederet, liber abiret. Sed conjunctis Regibus, pro diversis facilitatibus (g) culpabilis judicatus, jussu est ut interficeretur. Quod cum ille comperisset, ad mansionem Magnerici Episcopi convolvavit, & clausis ostiis, segregatis ab eo Clericis ac famulis, ait: *Scio te, beatissime Sacerdos, magnum cum Regibus honorem habere: & nunc ad te confugio ut evadam: ecce percussores ad ostium: unde manifestè scias, quòd si à te non eruor, interfecto te, egrediar foras, & moriar. Manifestissime enim noveris, quia aut mors una nos occupat, aut par vita defensar. O sancte*

(a) Celebratur VIII. Kal. Novemb. Horum Martyrum memoria insigni ornamento decorata fuit à B. Eligio, ut tradit S. Audoenus lib. 2. Vitæ ejus cap. 7. Rauchingi uxor prius Godino nupta fuerat, ex lib. 5. cap. 3.

(b) Ed. poterant. Casin. ipso ærario publico Regis tanta poterint inveniri.

(c) Castrum istud pago nomen dederat Mosam inter & Mosellam sito, ad ripas Alifonticæ, Ornæ & Cari fluminum, qui pagus duos aut tres Comitatus complectebatur, Scarponensem scilicet, Viridunensem & Casterejensem. Vocatur etiam nunc le pays

de Vaire. Vide lib. 4. de re Diplomatica num. 128. Cave etiam ne confundas hunc locum simul cum Vabrensi castro, vulgò *Vabres en Rouergue*, ubi monasterium sede episcopali auxit Joannes XXII. distractis ex Rutenensi diocesi aliquot parochiis.

(d) Regm. ab homine iniquo. [Dub. & Clun. disjungere ab.]

(e) Colb. a. numquam ab eo recedam.

(f) Apud Andelaum. Vide infra caput vicissimum.

(g) Sic Bec. [Dub. Clun.] & Mor. s. editi falsitatibus. [Clun. judicatur.]

GUNTRAM.  
CHILDEB. II.  
CHLOTAR.  
II.  
An. Chr.  
874.

- A** Sacerdos, scio enim te patrem communem cum Rege esse filio ejus, & novi quoniam quaecumque petieris ab eo, obtinebis; nec negare omninò poterit sanctitati tuae quaecumque poposceris: ideòque aut impetra (a) veniam, aut moriamur simul. Hæc autem evaginato aiebat gladio. Turbatus hoc Episcopus auditò, ait: Et quid faciam, si hîc à te teneor? dimitte me, ut eam, & deprecet misericordiam Regis; & fortassis miserabitur tui. Et ille: Nequaquam, sed trans mitte Abbates & creditos (b) tuos, ut hæc quæ loquor exponant. Verumtamen non hæc Regi, ut erant, nuntiata sunt: sed dixerunt quòd hic ab Episcopo defensaretur. Unde factum est ut commotus Rex diceret: Si Episcopus exinde egredi noluerit, pariter cum illo auctore perfidiæ pereat. Hæc audiens Episcopus, direxit nuntios ad Regem. Qui cum ista narrassent, ait Rex Guntchramnus: Injicite ignem in domum, & si exire nequiverit Episcopus, pariter concrementur. Hæc audientes Clerici, effraeto vi ostio Sacerdotem ejiciunt foras. Tunc miserimus cum videret se flammis validis ab utraque parte vallari, accinctus gladio accedit ad ostium. Verum ubi primum limen domus egrediens gressum foris fixit, statim unus è populo ejecta lancea, frontem ejus inlisset. At ille hoc icu turbatus, quasi amens, gladium ejicere tentans, ab adstantibus ita lancearum multitudine fauciatur, ut defixis in lateribus ejus spiculis, & sustentantibus hastilibus, ad terram ruere non posset. Interfecti sunt & pauci qui cum eo erant, expositique in campo simul. Pro quibus vix obtentum fuit cum Principibus, ut terræ reconderentur. Fuit autem hic in actu levis, avaritiæ inhians, rerum alienarum ultra modum cupidus, omnibus jurans, & nulli promissa adimplens. Uxor autem ejus cum filiis exilio data est, resque illius fisco conlatæ sunt. Multitudo autem auri argentique ac diversarum specierum in ejus regestis reperta est. Sed & quæ sub terra absconderat, stimulante conscientia iniquitatis suæ, non latuerunt. Ariolis ac fortibus sæpius utebatur, ex quibus futura cognoscere cupiens, remansit inlufus.

XI. Rex verò Guntchramnus cum nepote suo ac Reginis pacem firmavit, datis sibi invicem muneribus, ac stabilitis causis publicis, epulati sunt pariter. Laudabat enim Dominum \* Guntchramnus Rex, dicens: Refero tibi maximas gratias, omnipotens Deus, qui mihi præstitisti ut videre merear filios de filio meo Childeberto: unde non me puto usquequaque à tua Majestate relictum, qui mihi hæc præstitisti, ut videam filios filii mei. Tunc Dynatium & Lupum Ducem redditos Rex Childebertus recepit, Cadurcum Brunichildi Reginae refudit. Et sic cum pace & gaudio iterum atque iterum Deo gratias agentes, conscriptis pactionibus (c), se remunerantes & osculantes, regressus est unusquisque ad civitatem suam.

- XII. Childebertus (d) verò Rex, collecto exercitu, ad locum dirigi jubet in quo Ursio ac Berthefredus inclusi morabantur. Erat enim villa in pago Vabrensi, cui imminebat mons arduus. In hujus cacumine basilicam in honore sancti ac beatissimi Martini construxit (e). Ferebant enim ibi castrum antiquitus fuisse: sed \* nunc non cura (f), sed natura tantum munitum erat. In hac ergo basilica cum rebus atque uxoribus & familia se antedicti concluderant. Commoto ergo exercitu, sicut diximus, Childebertus Rex illuc dirigi jubet. Verumtamen commoti homines, antequam ad eos accederent, ubicumque aut villas, aut res eorum reperire potuerunt, omnia incendio ac prædæ tradiderunt. Accedentes autem ad hunc locum, ad montem se proripiunt, & basilicam cum armis vallant. Habebant autem quasi (g) Ducem tunc Godegisilum, Lupi Ducis generum. Cumque eos extrahere de basilica non valerent, ignem adplicare nituntur. Quod cernens Ursio, accinctus gladio, foras egressus est: tantaque cæde hos qui obsidebant mactavit, ut (h) quotcumque in ejus contemplationem advenissent, nullus vivens remanere possit. Ibi & Trudulfus (i) palatii regalis Comes cecidit, & multi de hoc exercitu prostrati sunt. Cumque jam nullus de cæde Ursionis erueretur (k), subito percussus à quodam in femore, debilitatusque ad terram ruit, & sic super eum

(a) [Dub. & Clun. impertire veniam.]  
(b) Id est fidos Clericos, seu alios familiares quibus fideret.  
(c) Referuntur infra cap. 20.  
(d) Hoc caput & duo seqq. defunt in Vat. & Colb. a.  
(e) Regm. basilica . . . constructa habetur. Hanc basilicam putat eam esse Valefius, quam Vulfilaius supra lib. 8. cap. 15. memoratus construxisse dicitur prope Eposium, quod opidum erat in Comitatu Tom. II.

Vabrensi.  
(f) Idem cod. Regm. sed non structura, sed natura.  
(g) Chesn. non habet quasi. Godegisilum Ducem laudat Fortunatus l. 1. carm. 6. sed is Gallimagni filiam duxerat. Duas fortè, si idem sit, uxores habuit.  
(h) [Dub. & Clun. ut quanti.]  
(i) Regm. Tridulphus. Bec. Tridulfus.  
(k) Sic Bad. alii corneretur: [ita Clun.] Regm. autem, cumque Ursio à nullo casus corneretur.

GUNTRAM.  
CHILDEB. II.  
CHLOTAR.  
II.  
An. Chr.  
587.

ruentibus aliis, vitam finivit. Quod cernens Godegisilus, clamare cœpit ac dicere: *Fiat nunc pax, ecce maximus inimicus dominorum nostrorum ruit: hic verò Berthefredus vitam habeat.* Hæc eo dicente, cum omnis populus ad direptionem rerum, quæ in basilica adunatæ fuerant, inhiaret, Berthefredus ascenso equite ad Viridunensem urbem dirigit: ibique in oratorio quod in domo ecclesiastica erat, se tutari putans, præsertim cum & ipse Pontifex Agericus in hac domo resideret. Sed cum Childeberto Regi nuntiatum fuisset, effugisse scilicet Berthefredum, percussus cordis dolore, ait: *Si hic mortem evaserit, non evadet Godegisilus (a) manus meas.* Nesciebat tamen Rex eum in domum Ecclesiæ ingressum fuisse, sed quasi in regionem aliam confugisse. Tunc timens Godegisilus, commoto iterum exercitu, domum Ecclesiæ armatis vallat. Sed cum eum Pontifex reddere nequireret, sed defensare conaretur; ascendentes supra tectum, eum ab ipsis tegulis ac maceriis \*, quibus oratorium opertum erat, inidentes, interfecerunt: ibique cum tribus famulis mortuus est. Multum ex hoc Episcopus dolens, quod eum non solum defensare non potuit, verum etiam locum, in quo orare consueverat, & in quo Sanctorum pignera adgregata fuerant, sanguine humano pollui vidit. Misit autem Childebertus Rex cum muneribus, ut à mœrore revocaretur: sed noluit consolari. Multi autem his diebus pertimescentes Regem, in alias regiones abcesserunt. Nonnulli etiam à primatu Ducatus remoti sunt, in quorum ordinem alii successerunt.

\* al. mate-  
riis.

\* Lib. 8. c.  
44.

XIII. Guntchramnus verò Baddonem, quem pro crimine Majestatis superius vinctum diximus \*, in præsentiam suam venire iussit; & transmittens usque Parisius, ait: *Si eum cum idoneis hominibus Fredegundis ab hac actione qua impetitur, immunem fecerit, abscedat liber, & quò voluerit eat.* Sed veniens Parisius, nullus de parte memoratæ mulieris adfuit, qui eum idoneum reddere posset. Tunc vinctus & catenis oneratus, sub ardua custodia ad urbem Cabillonensem reductus est. Sed postea intercurrentibus nuntiis, & præsertim Leudovaldo Bajocassino Pontifice, dimissus ad propria rediit. Graviter tunc morbus dysentericus apud Mettensem sæviebat urbem. His diebus nos dum ad occursum Regis properaremus, Wiliulfum civem Pictavum, plenum febre, hoc morbo laborantem in via offendimus, id est ad Remensem urbem: de qua profectus valde exinanitus, cum ad urbem Parisiacam cum filio uxoris suæ venisset, apud villam Rigoialensem (b) factò testamento defunctus est: puer verò, qui & ipse ab hoc languore tenebatur, obiit: & sic pariter in urbis Pictavæ delati terminum, tumulati sunt. Uxor quoque ipsius Wiliulfi tertio (c) copulatur viro, filio scilicet Beppoleni Ducis: qui & ipse duas jam, ut celebre fertur, uxores vivas reliquerat. Erat enim levis atque luxuriosus, & dum nimio ardore fornicationis artaretur, ac relicta conjugè cum famulabus accubaret, exhorrens legitimum connubium, aliud expetebat: sic & secundæ fecit, & huic, cui tertio copulatus est, ignorans, quòd *Corruptio incorruptionem non possidebit.*

1. Cor. 15.  
50.

\* Cap. 12.

\* Lib. 6. c.  
4.

XIV. Post hæc cum Egidius Remensis urbis Episcopus de illo crimine Majestatis, quo superius \* memorati peremti sunt, suspectus haberetur, cum magnis muneribus ad Childebertum accedens, veniam deprecatur: prius tamen sacramenta suscipiens in basilica sancti Remigii (d), ne aliquid mali in itinere pateretur: susceptusque à Rege cum pace discessit. Pacem etiam cum Lupo Duce obtinuit, quem instinctu ejus de Campania Ducatu supra memoravimus \* fuisse depulsum. Unde Rex Guntchramnus valde in amaritudinem excitatus est, eò quòd ei promiserit Lupus, numquam se cum eodem pacem facturum, quia fuisset Regis cognitus inimicus.

XV. Igitur eo tempore in Hispania Richaredus Rex, compunctus miseratione

(a) In Colb. m. Regm. [ & Clun. ] deest *Godegisilus.*

(b) Aliàs Rotoialum, aut Ruolium, vulgò *Rüel*, villa regia, quam Carolus Calvus monasterio sancti Dionysii contulit. Ibi hodieque villa Richeliana videtur, præclarissimis fontibus insignis, distinguenda à villa cognomine in Normannia, *Rueil*, de qua supra lib. 7. cap. 19.

(c) [ Deest, tertio, in cod. Clun. ]

(d) Regm. & Colb. m. *sancti Remedii.* [ Ita Dub. & Clun. ] Hæc basilica, quæ antea S. Christophori dicebatur, ex Frodoardo, tumulo & crebris miraculis beatissimi Remigii Francorum Apostoli illustrata

& celebris facta est. Ibi sacrum Chrisma asservatur ad Regum nostrorum consecrationem: & quidem ex iis nonnulli, sicut & aliquot Reginae, ibidem inaugurati sollempniter fuerunt. In ea verò basilica non solum plerique Remorum Archiepiscopi, aut alii viri nobiles & Principes, sed etiam Carolomannus Caroli M. frater, nonnullique alii Francorum Reges & Reginae sepulti sunt. Ob cujus celebritatem & prærogativas, ab annis circ. 600. archimonasterii titulo gaudet; hodieque perseverat sub Ordine sancti Benedicti & Congreg. sancti Mauri. Plura si cupis, adi Frodoardum, aut Marlot. tomo 1. Metropolis Remensis lib. 3. cap. 2. & seqq.

**A** divina, convocatis Episcopis religionis suæ, ait: *Cur inter vos & Sacerdotes illos, qui se Catholicos dicunt, jugiter scandalum propagatur: & cum illi per fidem suam signa multa ostendant, vos nihil tale agere potestis (a)? Qua de re convenite, quæso, simul, \* & discussis utriusque partis credulitatibus, quæ vera sunt cognoscamus: & tunc aut accepta illi à vobis ratione ea credant quæ dicitis, aut certè vos ab illis veritatem agnoscentes, quæ prædicaverint vos credatis.* Quod cum factum fuisset, congregatis utriusque partis Episcopis, proposuerunt hæretici illa quæ sæpius ab ipsis dicta jam scripsimus. Similiter responderunt Episcopi nostræ religionis ea, de quibus hæreticorum partem plerumque victam libris superioribus demonstravimus: & præsertim cum Rex diceret, quod nullum signum sanitatis super infirmos ab hæreticorum ostenderetur Episcopis, ac in memoria replicaret, qualiter tempore genitoris sui Episcopus qui se jaçtabat per fidem non rectam cæcis restituere lumen, tacto cæco & cæcitati perpetuæ damnato discessisset confusus, quod nos in libro Miraculorum plenius declaravimus (b): vocavit ad se seorsum Sacerdotes Dei. Quibus perscrutatis, cognovit unum Deum sub distinctione coli personarum trium, id est Patris & Filii & Spiritus-sancti: nec minorem Filium Patre Spirituque sancto, neque Spiritum-sanctum minorem Patre vel Filio, sed in una æqualitate atque omnipotentia hanc Trinitatem verum Deum fateri. Tunc intelligens veritatem Richaredus, postposita altercatione, se Catholicæ legi subdidit, & accepto signaculo beatæ Crucis cum chrisimatis unctione, credidit Dominum Jesum-Christum Filium Dei æqualem Patri cum Spiritu-sancto, regnantem in sæcula sæculorum. Amen. Deinde nuntios mittit ad Provinciam Narbonensem, quibus narrantibus ea quæ ille gesserat, simili credulitate populus ille connecteretur (c). Erat enim tunc temporis Arianae sectæ Episcopus Athalocus, qui ita per propositiones vanas ac interpretationes falsas Scripturarum Ecclesias Dei conturbabat, ut putaretur quod ipse esset Arius, quem projecisse in secessum exta historiographus narravit Eusebius (d). Sed cum hæc populo sectæ suæ credere non sineret (e), & ad consentiendum ei paucorum fa-veret adulatio, commotus felle, ingressus in cellulam suam, inclinato super lectulum capite, nequam spiritum exhalavit. Sicque hæreticorum populus, in ipsa consistens Provincia, inseparabilem Trinitatem confessus, ab errore discessit.

XVI. Post hæc Richaredus legationem ad Guntchramnum atque ad Childebertum direxit pacis gratiâ, ut scilicet, sicut in fide se adferebat unum, ita & caritate se præstaret unitum. Sed à Guntchramno Rege repulsi sunt, dicente: **D** *Qualem mihi fidem promittere possunt, aut quemadmodum à me credi debent, qui neptem meam Ingundem in captivitatem tradiderunt, & per eorum insidias, & vir ejus interfectus est, & ipsa in peregrinatione defuncta? Non recipio ergo legationem Richaredi, donec me Deus ulcisci jubeat de his inimicis.* Hæc legati audientes, ad Childebertum proficiscuntur, à quo & in pace excepti sunt, dicentes: *Vult se dominus noster, frater tuus, Richaredus de hoc crimine exuere quod ei imponitur, quasi in mortem sororis vestræ fuisset conscius; de quo sacramento, si vultis, aut qualibet alia conditione idoneus reddi potest. Deinde datis gratiæ vestræ decem millibus solidorum, caritatem vestram habere desiderat; & ut ille vestro utatur solatio, & vos ejus, ubi necesse fuerit, beneficiis potiamini.* Hæc illis dicentibus, promiserunt Childebertus Rex & mater ejus pacem & caritatem cum ipso se integrè custodituros. Acceptisque ac datis muneribus, addiderunt legati: *Jussit etiam dominus noster ponere verbum in auribus vestris de filia sive sorore vestra Chlodofinda (f), ut ei tradatur in*

(a) Hæc fuit omni tempore Catholicos inter & hæreticos distinctio, ut primi miraculis fidem suam approbarent, quod alii præstare non poterant, ut ex Irenæo, Tertulliano, Eusebio, Cypriano, aliisque observavimus in notis ad Acta Martyrum pag. 131. quo argumento utebatur Nicetius Trevirensis in epistola ad Chlodofwindam contra Arianos.

(b) Videlicet in libro de Gloria Confess. cap. 13. Vide & supra lib. 2. cap. 3. De hoc colloquio Johan. Bictar. ad an. 588.

(c) Colb. a. *Qui narrantes ea . . . connectitur.* [Clun. qui narrantes ea quæ ipse.]

(d) Rufinus Eusebii libris Historiæ Ecclesiast. duos adjecit, sed cum Gregorius aliique similes auctores Eusebii Historiam aliunde non noverant quam ex Rufini versione, totum ejus opus sub Eusebii nomine laudabant. Arii autem interitus describitur lib. 10. cap. 14.

(e) [Dub. & Clun. cum hæc populus.] Regm. sed cum hic populus sectam illius sequi nollet, &c. Tradit Paulus Diac. Emeritensis in Vitis PP. Emerit. cap. 19. Athalocum Episc. Arianum cum duobus Comitibus apud Narbonam seditionem adversus Reccaredum commovisse, eorumque conatus fuisse irritos, quamquam in sui subsidium Francos advocassent. Johan. Bictar. anno 1. Reccaredi meminit victoriæ adversus Francos ab ipsius Ducibus relatæ, in qua Desiderium Ducem cum multis Francis interiisse memorat. Alia est, ni fallor, conjuratio Sunæ Episc. Ariani & aliorum adversus Reccaredum, quam idem Bictar. ad an. sequentem refert. Item anno Reccaredi tertio deprehensi sunt Uldila Episcopus cum Gofuinta, qui eidem Regi insidias tendebant, ut diximus ad cap. 1. hujus libri.

(f) Infra cap. 20. dicitur Chlodofinda. Vide notas in cap. 25.

GUNTRAM.  
CHILDEB. II.  
CHLOTAR.  
II.  
An. Chr.  
587.  
\* ut.

matrimonium, quò facilius pax quæ inter vos promittitur, confirmetur. Qui dixerunt: *Promissio nostra ex hoc habilis dabitur, sed sine patris nostri Guntchramni Regis consilio hæc facere non audemus: promissum enim habemus de majoribus causis nihil sine ejus consilio agere.* Accepto itaque responso redierunt.

GUNTRAM.  
CHILDEB. II.  
CHLOTAR.  
II.  
AN. CHR.  
587.

XVII. Eo (a) anno verno tempore pluvix validæ fuerunt, & cum jam vel arbores vel vineæ frondissent, nix decidua cuncta operuit. Subsequenti quoque gelu, tam palmites vinearum, quam reliqui ostensi fructus incensi sunt. Tantusque rigor fuisse visus est, ut etiam hirundines & alites, quæ de externis regionibus venerant, vi algoris exstinguerentur. Illud etiam admirabile fuit, quòd ubi numquam gelu nocuit, tunc omnia abstulit: & eò ubi consueverat lædere non accessit.

XVIII. Britanni (b) quoque inruentes in terminum Namneticum, prædas egerunt, pervadentes villas, & captivos abducentes. Quod cum Guntchramno Regi perlatum fuisset, jussit commoveri exercitum, dirigens illuc nuntium qui eis loqueretur, ut componerent cuncta quæ malè gesserant, aut certè noverint se gladio casuros ab exercitu ejus. At illi timentes, promittunt se omnia quæ malè gesserant emendare. His auditis, Rex dirigit illuc legationem, id est Namatium Aurelianensem (c), & Bertchramnum Cenomannensem Episcopum, cum Comitibus & aliis viris magnificis. Adfuerunt etiam & de regno Chlotharii Chilperici Regis filii, viri magnifici: qui euntes in terminum Namneticum locuti sunt cum Warocho & Vidimaclò (d) omnia quæ Rex præceperat. At illi dixerunt: *Scimus & nos civitates istas Chlothacharii Regis filiis redhiberi (e), & nos ipsis debere esse subjectos: tamen quæ contra rationem gessimus, cuncta componere non moramur.* Et datis fidejussoribus, atque subscriptis cautionibus, promiserunt se singula millia solidorum Guntchramno Regi & Chlothario in compositionem duros: promittentes numquam terminum civitatum illarum ultra se adgressuros. His ita compositis, regressi sunt reliqui, & narraverunt Regi quæ gesserant. Namatius verò Episcopus, dum receptis villis infra terminum Namneticæ urbis, quas olim parentes ejus perdiderant, ibidem moraretur, pfulæ malæ ei tres oriuntur in capite. Ex hoc valde confectus tædio (f), dum ad civitatem suam reverti cuperet, infra Andegavensis territorii terminum, spiritum exhalavit. Corpusculum ejus ad urbem suam delatum, in basilica (g) sancti Aniani Confessoris sepultum est: in cujus cathedram Austrinus, Pastor (h) quondam filius, subrogatur. Warochus verò oblitus sacramenti & cautionis suæ, omnia postposuit quæ promisit: vineas Namneticorum abstulit, & vindemiam colligens, vinum in Veneticum transtulit. Et ex hoc iterum Rex Guntchramnus valde furens, exercitum commoveri jussit, sed quievit.

\* Lib. 7. c.  
47.

XIX. Bellum verò illud quod inter cives Turonicos superius diximus \* terminatum, in (i) redivivam rursus insaniam surgit. Nam Sicharius, cum post interfecionem parentum Chramnifindi (k) magnam cum eo amicitiam patravisset, & in tantum se caritate mutua diligerent, ut plerumque simul cibum caperent, ac in uno pariter strato recumberent: quadam die coenam sub nocturno tempore præparat Chramnifindus, invitans Sicharium ad epulum suum. Quo veniente, resident pariter ad convivium. Cùmque Sicharius crapulatus à vino, multa jactaret in Chramnifindum, ad extremum dixisse fertur: *Magnas mihi debes referre grates, & dulcissime frater, eò quòd interfecerim parentes tuos, de quibus accepta compositione, aurum argentumque superabundant in domo tua: & nudus nunc esses & egens, nisi hæc te causa paullulum roborasset.* Hæc ille audiens, amaro suscepit animo dicta Sicharii, dixitque in corde suo: *Nisi ulciscar interitum parentum meorum, amittere nomen viri debeo, & mulier infirma vocari.* Et statim extinctis luminaribus, caput Sicharii sica dividit. Qui parvulam in ipso vitæ termino vocem emittens, cecidit, & mortuus est. Pueri verò qui cum eo venerant, dilabuntur. Chramnifindus exanimum corpus nudatum vestimentis, adpendit in sæpis stipite, ascensisque equitibus ejus ad Regem pergit, ingressusque Ecclesiam ad pedes prosternitur Regis, dicens: *Vitam peto, & gloriose Rex, eò quòd occiderim homines, qui paren-*

(a) Caput istud cum seq. deest in Colb.  
(b) Hoc caput & duo seqq. defunt in Vat.  
(c) Interfuit Conc. Matisc. I. an. 581. & II. an. 585.  
(d) Regm. *Indimacle*. Colb. m. [ & Clun. ] *Vidimacle*. God. Bec. *Vidinacle*.  
(e) [ Clun. *redeberi*. ]  
(f) [ Clun. *confectus dolore*. ]  
(g) Exstat hodie que Canoniconum collegio no-

bilirata, de cujus antiquitate & prærogativis V. Cl. Hubertus ejusdem Eccles. Cantor tractatum singularem edidit.

(h) Pastor etiam Aunacharii Episc. Autisiodorensis, & Austregildis matris sancti Lupi Episc. Senonum, pater fuit, ut ex ejusdem Lupi Vita discimus.

(i) [ Dub. in *redivivam*. ]

(k) Alii *Chramnifindi*. [ Ita Clun. ] & sic infra. [ Dub. *Chramnifindi*. ]

**A** *tibus meis clam interfectis, res omnes diripuerunt.* Cùmque expositis per ordinem causis, & Regina Brunichildis graviter accepisset, eò quòd in ejus verbo \* Sicharius positus, taliter fuerit interfectus, frendere in eum coepit. At ille cùm vidisset eam adversam sibi, Vosagensem territorii Biturici pagum (a) expetiit, in quo ejus parentes degebant, eò quòd in regno Guntchramni Regis invisus haberetur. Tranquilla quoque conjunx Sicharii, relictis filiis & rebus viri sui in Turonico sive in Pictavo, ad parentes suos Mauriopes (b) vicum expetiit: ibique & matrimonio copulata est. Obiit autem Sicharius quasi annorum quadraginta (c). Fuit autem in vita sua levis, ebriosus, homicida, qui nonnullis per ebrietatem injuriam intulit. Chramnisindus verò iterum ad Regem abiit, judicatumque est ei ut convinceret super se eum interfecisse: quod ita fecit. Sed quoniam, ut diximus, Regina Brunichildis in verbo suo posuerat Sicharium, ideò res hujus confiscari præcepit: sed in posterum à Flaviano domestico redditæ sunt. Sed & ad Aginnum properans, epistolam ejus elicit, ut à nullo contingeretur. Ipsi enim res ejus à Regina concessæ fuerant (d).

GUNTRAM.  
CHILDEB. II.  
CHLOTAR.  
II.

An. Chr.  
587.

\*i. fide data

**B** XX. Eo anno quoque decimo-tertio Regis Childeberti, cùm ad occursum ejus usque Mettensem urbem properassemus, jussi sumus ad Guntchramnum Regem in legationem accedere. Quem apud urbem Cabillonensem reperimus, dicentes: *Salutem uberrimam mittit tibi gloriosissimus nepos tuus Childebertus, ô inclite Rex, immensas referens gratias pietati tuæ, quòd à te jugiter commonetur, ut ea agat quæ & Deo placeant, & tibi sint accepta, & populo congrua. De his verò quæ locuti simul fuistis, omnia implere promittit, nec quicquam se de pactionibus quæ inter vos conscriptæ sunt, intrumpere pollicetur.* Et Rex ad hæc ait: *Non similiter ego gratias ago, quòd taliter intrumpitur quòd mihi promissum est. Pars mea de urbe Silvanectensi non redditur (e); homines quos pro utilitate mea, quia mihi infensi erant, migrare volui, non permiserunt. Et quomodo dicitis quòd nihil de pactionibus scriptis transcendere vult dulcissimus nepos meus? Et nos ad hæc: Nihil vult contra pactiones agere illas, sed omnia implere promittit, ita ut de præsentis, si ad divisionem Silvanectensem vis mittere, nec tardetur: statim enim recipies tuum. De hominibus verò quos dicitis, nomina scripta tradentur, & omnia quæ promissa sunt implebuntur.* Hæc nobis loquentibus, pactionem ipsam relegi Rex coram adstantibus jubet.

An. Ch.  
588.

EXEMPLAR PACTIONIS.

**D** » Cum in Christi nomine præcellentissimi domni Guntchramnus & Childebertus Reges, & gloriosissima domna Brunichildis Regina, Andelaum (f) caritatis studio convenissent, ut omnia quæ undecumque inter ipsos scandalum poterant generare, pleniori consilio definirent: id inter eos, mediantibus Sacerdotibus atque Proceribus, Deo medio, caritatis studio sedit, complacuit, atque convenit. Ut quamdiu eos Deus omnipotens in præsentis sæculo superesse voluerit, fidem & caritatem puram & simplicem sibi debeant conservare. Similiter quia domnus Guntchramnus juxta pactionem, quam cum bonæ memoriæ domno Sigiberto inierat, integram portionem, quæ est de regno Chariberti, illis fuerat consecutus, sibi diceret in integrum redhiberi; & pars domni Childeberti (g), ea quæ pater suus possederat, ad se vellet ex omnibus revocare: id inter ipsos constat fixa deliberatione finitum, ut in illam tertiam portionem de Parisiensi (h) civitate cum terminis & populo suo, quæ ad domnum Sigibertum de regno Chariberti conscripta pactione pervenerat, cum castellis Duno, & Vindocino, &

(a) Regm. Vosagensis territorii pagum. Colb. m. territorii Bituri pagum. Vosagum hunc esse locum qui gallicè *Besage* dicitur putat Marollius apud Valesium. Exstat in finibus Biturigum. Si sincera sit codicis Regiomontensis lectio, Vosagi nomine poterit hic intelligi silva Vosagi notissima inter Alsatiam & Lotharingiam, vulgò *la Vosge*, cujus saltem maxima pars ad Childeberti regnum pertinebat. Sed ex consequentibus colligi posse videtur hic de Bituricensi aliquo pago agi.

(b) Est pagus Mauripensis, vulgò *le Hurepois*, qui inter Sequanam, Icaunam & Lupam, *le Loim*, jacet; haud procul à Parisiis incipiens, sed ad quem, uti videtur, vicus hic memoratus non potest revocari.

(c) Colb. m. & Regm. viginti. [Ita Dub. & Clun.]

(d) Colb. m. & Bad. concessæ sunt.

(e) Aut certè pars Rossfontensis in compensationem, ut infra in Pactione habetur.

(f) Castrum Lingonensis diocesis, vulgò *Andeloe* dictum, inter ipsam urbem Lingonas & Nasium Leucorum castrum. Distinguendum ab alio ejusdem nominis castro & monasterio Vosagi saltus versus Alsatiam, vulgò *Andelavv*; item & ab Andelao, seu Andeleis & Andilegio, vulgò *Andely*, diocesis Rotomagensis opido, parthenone antiquo Ord. sancti Benedicti, & collegiata insignito.

(g) Id est, qui pro Childeberto loquebantur. Qui loquendi modus hodieque in foro usurpatur.

(h) [Dub. & Clun. de Parisius civitate.]

344 S. GREGORII EPISC. TURONENSIS

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 588.

» quicquid de pago Stampensi (a), vel Carnoteno in pervio isto antefatus Rex A  
 » cum terminis & populo suo perceperat, in jure & dominatione domni Gunt-  
 » chramni, cum (b) eo quod superstiti domno Sigiberto de regno Chariberti an-  
 » teà tenuit, debeant perpetualiter permanere. Pari conditione civitates Mel-  
 » dis (c), & duas portiones de Silvanectis, Turonis, Pictavis, Abrincatas, Vi-  
 » co-Julii, Conforanis, Lapurdo & Albige, domnus Childebertus Rex cum ter-  
 » minis à præsenti die suæ vindicet potestati. Ea igitur conditione servata, ut quem  
 » Deus de ipsis Regibus superstitem esse præceperit (d), regnum illius, qui ab-  
 » que filiis de præsenti sæculi luce migraverit, ad se in integritatem jure perpe-  
 » tuo debeat revocare, & posteris suis, Domino auxiliante, relinquere. Illud spe-  
 » cialiter placuit per omnia inviolabiliter conservari, ut quicquid domnus Gunt- B  
 » chramnus Rex filia suæ Chlothildi (e) contulit, aut adhuc Deo propitiante  
 » contulerit, in omnibus rebus atque corporibus, tam in civitatibus, quàm agris  
 » vel redditibus; in jure & dominatione ipsius debeant permanere: & si quid de  
 » agris fiscalibus, vel speciebus atque præsidio (f) pro arbitrii sui voluntate face-  
 » re, aut quicquam \* conferre voluerit, in perpetuo, auxiliante Domino, confer-  
 » vetur, neque à quocumque ullo umquam tempore convellatur, & sub tuitione  
 » ac defensione domni Childeberti, cum his omnibus quæ ipsam transitus genito-  
 » ris sui invenerit possidentem, sub omni honore & dignitate secunda debeat possi-  
 » dere. Pari conditione repromittit domnus Guntchramnus Rex, ut si, ut habet  
 » humana fragilitas, quod divina pietas non permittat, nec ille videre desiderat,  
 » contigerit domnum Childebertum, eo superstiti de hac luce migrare, filios suos C  
 » Theodobertum (g) & Theodericum Reges, vel si adhuc alios ipsi Deus dare  
 » voluerit, ut pius pater sub sua tuitione & defensione recipiat, ita ut regnum  
 » patris eorum sub omni soliditate possideant: & genitricem domni Childeberti,  
 » domnam Brunichildem Reginam, vel filiam ejus Chlodofuindam (h), germa-  
 » nam domni Childeberti Regis, quamdiu infra regionem Francorum fuerit, vel  
 » ejus Reginam Faileubam (i), tamquam sororem bonam, & filias in sua tuitione  
 » & defensione, spiritali dilectione, recipiat, & sub omni honore & dignitate  
 » cum omnibus rebus earum, cum civitatibus, agris, redditibus vel cunctis titulis,  
 » & omni corpore facultatis, tam quod præsenti videntur tempore possidere,  
 » quàm quod adhuc, Christo præfule, justè potuerint augmentare, sub omni D  
 » securitate & quiete possideant: ut si quid de agris fiscalibus, vel speciebus, atque  
 » præsidio, pro arbitrii sui voluntate facere, aut cuiquam conferre voluerint, fixa  
 » stabilitate in perpetuo conservetur, nec à quibuscumque voluntas illarum ullo  
 » tempore convellatur. De civitatibus verò, hoc est Burdegala, Lemovica, Ca-  
 » durco, Benarno & Begorra, quas Gailefuindam (k) germanam domnæ Bruni-  
 » childis, tam in dote, quàm in morganegiba (l), hoc est, matutinali dono, in  
 » Franciam venientem certum est adquisisse. Quas etiam per judicium gloriosissimi  
 » domni Guntchramni Regis, vel Francorum, superstitibus Chilperico & Sigiberto

\* al. cui-  
quam.

(a) Nota sunt hæc loca; Dünun, de quo supra ad cap. 17. lib. 7. vulgò *Chasteau-Dun*, ad Lidericum fluvium, sicut & Vindocinum, *Vendosme*, ubi celeberrima Abbatia Ord. sancti Benedicti, pagus Stampensis sic dictus est à Stampis, *Etampes*, Senonum opido ad Junnam amnem, quod ferè medium est inter Parisios, Aurelianos, Senonas & Carnutas. Vide lib. 4. de re Diplomatica.

(b) [Clun. vel id quod.]

(c) Ed. quidam *Meldonenses*. Chesn. al. *Meldus*, *Turonus*, *Pictavus*. [Dub. *Meldus* . . . *Abrincatis*, *Vico-Julio*, *Conforannis*, *Laburdo*.] Urbes hic enumeratæ notæ sunt, quæ hodieque cathedrâ episcopali pollent: *Meldæ*, *Meaux*, in Briegio seu Bria hodierna, *Silvanectum*, *Senlis*; *Abrincatæ*, *Avranches* in Normannia; *Vicus-Julii*, hodie *Aura*, *Aire* in Vasconia; *Conforannorum* pagus urbem habet ad Salatam fluvium, *la Sale*, à sancto Licerio, *Saint Lizier*, dictam. Is est Glycerius Episc. Conforanensis, qui Concilio Agathensi subscripsit. *Lapurdu* seu civitas *Boatium*, hodie *Baiona*, vulgò *baionne*, appellatur, ut probat *Valesius* in *Notitia Galliarum*; *Albige*, *Alby*, quæ, detractis à Bituricensi provincia sex civitatibus, in Metropolim ab Innocentio XI. erecta est. Pontificium Diploma ea de re datum est an. 1678. die 5. Nonas Octobris.

(d) *Casin. permisit. Bec. voluerit.*

(e) [Dub. *Clodechilde*, Clun. *Clotichilde*.] Simul cum sorore sua *Chlodeberge*, quæ jam defuncta erat, memoratur in Concilio Valentino II. anno 584. ubi *puellæ Deo sacratæ* appellantur.

(f) Præsidium, ut jam diximus, appellabant hujus ævi auctores pecuniam pro necessariis ex industria reservatam. Vide *Conc. Paris. V. can. 8.* Præsidium interpretatur *Hugo Menardus* in *Notis ad Sacrament. sancti Gregorii bona mobilia*.

(g) [Clun. *Theodebertum & Theodericum*.]

(h) [Dub. *Chlodofindam* . . . *intra regionem*.]

(i) *Colb. Fagileibam*.

(k) Uxor *Chilperici*, quæ strangulata fuit supra lib. 4. cap. 28. ubi dicitur *Galsuintha*. [Clun. *Galefuinda*.]

(l) Cum ignota esset hæc vox exscriptoribus, eam varii variè scripsere. *Regm.* & *Colb. m. Morganeliba*, *Colb. a. Morgungeba*, *Freh. al. & Chesn. al. Morgangeba*. [Clun. *Morganeciba*, hoc est *matutinale donum*.] Donum erat quod die nuptiarum sponsus mane sponsæ conferebat. Ejus etymon & varias significationes ex compluribus auctoribus fuis exponit *Cangius* in *Glossario*. \* Vide *Hikefium* in *Præfatione Thesauri antiquarum litterarum Sreprentionalium* pag. 9. & 10,

» Regibus,

**A** » Regibus, domna Brunichildis noscitur adquisisse: ita convenit, scilicet ut Cadurcum (a) civitatem cum terminis & cuncto populo suo, domna Brunichildis de presenti in sua proprietate percipiat. Reliquas verò civitates, ex hac conditione superius nominatas, domnus Guntchramnus dum advivit possideat, ita ut quandoque post ejus transitum in dominationem domnæ Brunichildis heredumque suorum cum omni soliditate, Deo propitio, revertantur; nec superflite domno Guntchramno, neque à domna Brunichilde, neque à filio suo Childeberto Rege, filiisque suis, quolibet ingenio, vel tempore repetantur. Simili modo convenit, ut Silvanectis domnus Childebertus in integritate teneat; & quantum tertia domni Guntchramni exinde debita competit, de tertia domni Childeberti, quæ est in Rossontensi (b), domni Guntchramni partibus commensetur. Similiter convenit, ut secundum pactiones inter domnum Guntchramnum & bonæ memoriæ domnum Sigibertum initas, leudes illi, qui domno Guntchramno post transitum domni Chlothacharii sacramenta primitus præbuerunt: & si postea convincuntur in parte (c) alia tradidisse, de locis ubi commanere videntur, convenit ut debeant removeri. Similiter & qui post transitum domni Chlothacharii convincuntur domno Sigiberto sacramenta primitus præbuisse, & se in aliam partem transfulerunt, modo simili removeantur. Similiter quicquid antefati Reges Ecclesiis aut fidelibus suis contulerunt (d), aut adhuc conferre cum justitia, Deo propitiante, voluerint, stabiliter conservetur: & quicquid unicuique fidelium in utriusque regno per legem & justitiam redhibetur, nullum ei præjudicium (e) pariat, sed liceat res debitas possidere atque recipere. Et si aliquid cuicumque per interregna sine culpa sublatum (f) est, audientia habita restauretur. Et de eo quod per munificentias præcedentium Regum unusquisque usque ad transitum gloriosæ memoriæ domni Chlothacharii Regis possedit, cum securitate possideat: & quod exinde fidelibus personis ablatum est, de presenti recipiat. Et quia inter præfatos Reges pura & simplex est in Dei nomine concordia inligata, convenit ut in utroque regno utriusque fidelibus, tam pro causis publicis quàm privatis, quicumque voluerit ambulare, pervium nullis temporibus denegetur. Similiter convenit, ut nullus alterius leudes nec sollicitet, nec venientes excipiat. Quòd si forsitan pro aliqua amissione partem alteram crediderit expetendam, juxta qualitatem culpæ excusati reddantur. Hoc etiam huic addi placuit pactioni, ut si qua pars præsentia statuta sub quacumque calliditate, tempore quocumque transscenderit; omnia beneficia, tam repromissa quàm in presenti conlata, amittat; & illi proficiat qui inviolabiliter omnia supradicta servaverit: & sit de sacramentorum obligatione in omnibus absoluta. His itaque omnibus definitis, jurant partes per Dei omnipotentis nomen & inseparabilem Trinitatem, vel divina omnia, ac tremendum diem Judicii, se omnia, quæ superius scripta sunt, absque ullo dolo malo, vel fraudis ingenio inviolabiliter servaturos. Facta pactio sub die quarto (g) Calendis Decembris, anno vicesimo-sexto \* regni domni Guntchramni Regis (h), domni Childeberti verò duodecimo anno.

GUNTRAM.  
CHILDEB. II.  
CHLOTAR.  
II.  
An. Chr.  
588.

\*i. An. 587:

An. 588:

\* al. illi:

Lectis igitur pactionibus ait Rex: » Judicio Dei feriat, si de his quicquam transscendero quæ hîc continentur. Et conversus ad Felicem, qui tunc nobiscum legatus advenerat, ait: Dic, ô Felix, jam enim plenissimè connexuisti amicitias inter sororem meam Brunichildem, & inimicam Dei & hominum Fredegundem. Quo negante, ego dixi: Non dubitet Rex, quia illæ amicitia inter easdem custodiuntur, quæ ante hos annos plurimos sunt ligatæ. Nam certè scias quia odium, quod inter illas olim statutum est, adhuc pullulat, non arefcit. Utinam tu, ô Rex gloriosissime, minùs cum ea caritatem haberes. Nam, ut sæpe cognovimus, digniùs ejus legationem quàm nostram excipis. Et ille: Scias, inquit, Sacerdos Dei, quia sic ejus legationem suscipio, ut caritatem nepotis mei Childeberti Regis non omittam. Nam ibi \* amicitias ligare non possum, de qua

(a) [ Dub. Cadurcus, Clun. Cadurcis: sic quoque habet suprâ. ]  
(b) Colb. m. & Chesn. al. Rossontisse, Bec. Rossontisse. Fortè hîc designatur Rossontum-longum, Rossontum-le-Long, vicus inter Sueffionas & Vicum ad Axonam, Vic sur Aisne. Alii tamen censent hîc memorari Rossontum in pago Bellovacensi situm, vulgò Reffon, quod uni è novem Ecclesiæ Bellovacensis Archidiaconis nomen tribuit. [ Clun. Vissontisse. ]

(c) [ Clun. se in parte. ]  
(d) Sic mss. omnes, editi verò contulerint.  
(e) [ Clun. nullum præjudicium patiat. . . percipere. ]  
(f) [ Clun. tultum est. ]  
(g) Colb. m. Regm. [ & Clun. ] cum Bad. dissertio.  
(h) Quæ sequuntur usque ad finem capitis non habentur in Colb. a. & Vat.

» sapius processerunt, qui mihi vitam presentem auferrent. Hæc eo dicente, **A**  
 » Felix ait: Pervenisse ad gloriam vestram credo, quod Richaredus legationem ad  
 » nepotem vestrum direxit\*, quæ neptem vestram Chlodofuindam, filiam fratris  
 » vestri, ei in matrimonium postularet. Sed ille absque vestro consilio nihil exinde  
 » promittere voluit. Rex ait (a): Non est optimum enim, ut illuc neptis mea  
 » ambulet, ubi soror sua est interfecta: sed nec illud rationabiliter complacet, ut  
 » non ulciscatur mors neptis meæ Ingundis. Felix respondet: Multum se exinde  
 » excusare volunt, sacramentis, aut quibuslibet aliis conditionibus jusseritis: tantum  
 » vos consensum præbete, ut ei Chlodofuinda, sicut postulat, desponsetur. Rex  
 » ait: Si enim nepos meus implet quæ in pactionibus conscribi voluit, & ego de  
 » his facio voluntatem ejus. Promittentibus nobis eum omnia impleturum, adjecit  
 » Felix: Deprecatur etiam pietatem vestram, ut ei solatium contra Langobardos **B**  
 » tribuatis, qualiter (b) expulsi de Italia, pars illa quam genitor suus vindicavit  
 » vivens, ad eum revertatur; reliqua verò pars per vestrum suumque solatium Im-  
 » peratoris ditionibus restituatur. Respondit Rex: Non; inquit, possum in Italiam  
 » exercitum meum dirigere, ut ultrò eos morti tradam. Gravissima enim lues Ita-  
 » liam nunc devastat. Et ego: Indicastis enim nepoti vestro, ut omnes regni sui  
 » Episcopi in unum convenirent, quia multa sunt quæ debeant indagari: sed juxta  
 » consuetudinem Canonum placebat gloriosissimo nepoti vestro, ut unusquisque  
 » Metropolis cum provincialibus\* suis conjungeretur: & tunc quæ irrationabili-  
 » ter in regione propria fiebant, sanctione sacerdotali emendarentur. Quæ enim  
 » causa existat, ut in unum tanta multitudo conveniat? Ecclesiæ fides periculo ullo  
 » non quatitur: hæresis nova non furgit. Quæ erit ista necessitas, ut tanti debeant **C**  
 » in unum conjungi Domini Sacerdotes? Et ille: Sunt multa, inquit, quæ de-  
 » beant discerni, quæ injustè gesta sunt, tam de incestis, quàm de ipsis quæ inter  
 » nos aguntur causis. Sed præcipuè illa Dei causa existat omnibus major, ut inqui-  
 » rere debeatis, cur Prætextatus Episcopus gladio in Ecclesia fuerit interemptus.  
 » Sed & de iis qui pro luxuria accusantur debet esse discussio, ut aut victi sanctio-  
 » ne sacerdotali debeant emendari, aut certè, si innocentes inveniuntur, publicè  
 » error criminis auferatur. « Tunc jussit ut in Calendis mensis quarti hæc Syno-  
 » dus prolongaretur (c). Et iis dictis, ad Ecclesiam processimus: erat enim dies  
 » illa Dominicæ Resurrectionis sollempnitas (d). Dictis igitur Missis, convivio nos  
 » adscivit, quod fuit non minùs oneratum in ferculis, quàm lætitia opulentum. Sem- **D**  
 » per enim Rex de Deo, de ædificatione Ecclesiarum, de defensione pauperum ser-  
 » monem habens: ridebat interdum spiritali joco delectans: addens etiam unde &  
 » nos aliquid lætitiæ frueremur. Dicebat enim & hæc verba: « Utinam mihi nepos  
 » meus promissa custodiat: omnia enim quæ habeo, ejus sunt. Tamen si eum  
 » scandalizat illud, quòd legatos Chlotharii nepotis mei suscipio: numquid demens  
 » sum, ut non possim temperare inter eos, ne scandalum propagetur? Novi enim  
 » id magis incidere, quàm in longius promulgare. Dabo enim Chlothario, si eum  
 » nepotem meum esse cognovero, aut duas, aut tres in parte aliqua civitates, ut  
 » nec hic videatur exheredari de regno meo, nec huic inquietudinem præparent  
 » quæ isti reliquero. « Hæc & alia locutus, dulci nos adfectu fovens, ac muneribus  
 » onerans, discedere jubet: mandans ut ea semper Childeberto Regi insinuen-  
 » tur, quæ vitæ ejus commoda fient.

GUNTRAM.  
 CHILDEB. II.  
 CHLOTAR.  
 II.  
 An. Chr.  
 588.  
 \* V. sup. c.  
 16.

\* Cf. com-  
 provinciali-  
 bus.

(a) Editio Badii sic habet. *Ad quod Rex cognoscens & animo ropetens quæ de perfidia illius audierat, maturo consilio respondit: Non est visum prudenter à me fieri si consentirem, ut illuc neptis mea, quam singulariter diligere debeo, mittatur, ubi soror ejus innocentula turpissima fraude vulgò prædicatur interfecta. Sed nec illud regiam decet majestatem, aut nostro generi honestum duco, ut de morte nefanda neptis meæ carissimæ Ingundis nullam sumam vindictam aut ultionem. Felix autem legatus ad hoc respondit: Multa, Rex æquissime, malivolorum hominum linguæ asserere solent, quæ procul sunt à veritate. Ideoque illis priùs quàm justa facta sit inquisitio, nullam decet adhibere fidem. Richaredus autem se omni via, qua decet, purgare paratus est, sive sacramentis, sive quibuscumque aliis conditionibus jusseritis, se immunem esse ab iis quæ obijciuntur à perditis hominibus, quibus doleret, si veram ac sinceram, ut decet, inter vos viderent caritatem. Quapropter placeat purgationem ejus legitimam*

*admittere, & si talis comperta fuerit, id tandem per-  
 mitte, ut ei Chlodofuinda, sicut postulat, desponsetur. Rex itaque audiens tam constantem oblationem de pur-  
 gatione Richaredi faciendam, consideransque si innocens esset eorum, quæ ipsi tunc obijciabantur, ea quæ à Ri-  
 charedo postulabantur, essent regno utilia, nepti hono-  
 rifica, & ita nequaquam respuenda, cepit animum flectere, ac dixit: Si modo vera sunt quæ dicis, & Ri-  
 charedus (legendum puto, Childebertus) nepos meus implet quæ in pactionibus conscribi voluit, &c.*

(b) [Clun. quatinus expulsi.]

(c) Nulla usquam Synodi hujus mentio occurrit: hinc dubitare licet an fuerit umquam coacta.

(d) In Bad. omisiss intermediis, hæc cum media parte capitis sequentis sic junguntur. *Sollempnitas; ob quam omnia devotius, & cum majore caritate transacta sunt; & quasi religione fieret quidquid à Rege fiebat, eodem tempore ita gestum est. Per triduum &c.*

**A XXI.** Ipse autem Rex, ut sæpe diximus, in eleemosynis magnus, in vigiliis atque jejuniis promptus erat. Nam tunc ferebatur Massiliam à lue inguinaria valde vastari, & hunc morbum usque ad Lugdunensem vicum, Octavum nomine, fuisse celeriter propalatum. Sed Rex, ac si bonus Sacerdos, providens remedia, quibus cicatrices peccatoris (a) vulgi mederentur, jussit omnem populum ad Ecclesiam convenire, & Rogationes summa cum devotione celebrari: & nihil aliud in usu vescendi, nisi panem hordeaceum cum aqua munda adsumi, vigiliisque adesse instanter omnes jubet. Quod eo tempore ita gestum est. Per triduum enim, ipsius eleemosynis largiùs solito præcurrentibus, ita de cuncto populo formidabat, ut jam tunc non Rex tantum, sed etiam Sacerdos Domini putaretur, totam spem suam in Domini miserationem transfundens, & in ipso jactans cogitationes, quæ ei subperveniebant, à quo eas effectui tradi tota fidei integritate putabat. Nam celebre tunc à fidelibus ferebatur, quòd mulier quædam, cujus filius quartano typo gravabatur, & in strato anxius decubabat, accessit inter turbas populi usque ad tergum Regis, abruptisque clam regalis indumenti fimbriis in aquam posuit, filioque bibendum dedit: statimque restincta febre sanatus est. Quòd non habetur à me dubium, cum ego ipse sæpiùs larvas (b) energia famulante nomen ejus invocantes audierim, ac criminum priorum gesta, virtute ipsius discernente, fateri.

**B XXII.** Nam (c), sicut superiùs diximus, Massiliensis urbs contagio pessimo ægrota, quanta sustinuerit, altiùs replicare (d) placuit. His enim diebus Theodorus Episcopus (e) ad Regem abierat, quasi aliquid contra Nicetium patricium suggesturus. Sed cum à Rege Childeberto minimè de hac causa fuisset auditus, ad propria redire disposuit. Interea navis ab Hispania unà cum negotio solito ad portum ejus adpulsa est, quæ hujus morbi fomitem secum nequiter deferebat: de qua cum multi civium diversa mercarentur, una confestim domus, in qua octo animæ erant, hoc contagio interfectis habitatoribus, relicta est vacua. Nec statim hoc incendium luis per domos spargitur totas: sed interrupto certi temporis spatio, ac velut in segetem flamma accensa, urbem totam morbi incendio conflagravit. Episcopus tamen urbis accessit ad locum, & se infra basilicæ sancti Victoris (f) sæpta continuit cum paucis qui tunc cum ipso remanserant, ibique per totam urbis stragem orationibus ac vigiliis vacans Domini misericordiam exorabat, ut tandem cessante interitu, populo liceret in pace quiescere. Cessante verò hac plaga mensibus duobus, cum jam populus securus redisset ad urbem, iterum succedente morbo, qui redierant sunt defuncti: sed & multis vicibus deinceps ab hoc interitu gravata est.

**D XXIII.** Agericus verò Viridunensis Episcopus, cum ex illo diuturnæ amaritudinis felle graviter ægrotaret, pro eo quòd Guntchramnus-Boso, pro quo fidejussor extiterat, interfectus esset: vel etiam abdita amaritudine, quòd Berthefredus infra oratorium domus Ecclesiasticæ fuerat interfectus: & præsertim cum ipsos Guntchramni filios secum retinens quotidie fleret, dicens: *In meo vos odio orphanæ relicti estis.* His accensus, ut diximus, causis, felle (g) amaritudine adgravatus, & maxime forti inedia consumtus, diem obiit (h), adpositusque est in sepulcro. Buciovaldus quoque Abbas ejus pro episcopatu cucurrit (i), sed nihil obtinuit. Charimerem enim referendarium cum consensu civium regalis decrevit auctoritas fieri Sacerdotem, Buciovaldo Abbate postposito. Ferebant enim hunc esse superbum, & ob hoc à nonnullis Buccus-validus vocitabatur. Obiit autem & Licerius Arelaten-sis Episcopus, in cujus Ecclesiam (k) Virgilius Abbas Augustodunensis, opitulante Syagrio Episcopo, substitutus est (l).

(a) [Dub. peccatoris vulgi.]

(b) Id est energumenos sive demoniacos. Narrat Paulus Diac. lib. 4. Hist. Langob. cap. 35. ejusdem Regis visionem, qua thesaurum invenit, quo postea ad exornandum S. Marcelli sepulcrum usus est. Vide & Aimoin. lib. 3. cap. 3.

(c) Hoc caput & quatuor subsequencia desunt in Colb. a. In Vat. autem cum 3. seqq.

(d) [Clun. replicare studui.]

(e) Mss. duo Theodorus ad Regem, omissa hac voce Episcopus. [Ita Clun.]

(f) De S. Victore Massiliensi mart. agit item Gregorius lib. 1. de Glor. Mart. cap. 77.

(g) [Clun. felle amaritudinis.]

(h) Sancti Agerici festum celebratur die 1. Decembris. Laudatur à Fortunato lib. 3. carm. 27. & 28. se-

Tom. II.

pultus est Veroduni in oratorio S. Martini à se extructo, quod nunc ab ipso S. Agerici appellatur, cum monasterio ei adjuncto, ordinis S. Bened. quod Abbate regulari gaudet, ex Congreg. S. Vitoni.

(i) [Dub. & Clun. concurrat.]

(k) [Clun. in cujus loco Virgilius Abba Augustod.]

(l) Inter utrumque Saxius Paschasium locat, qui brevissimo temporis intervallo sedit; & quidem in veteribus Diptychis Arelaten-sis Ecclesiæ à nostro Mabillonio editis tomo 3. Analect. Paschasius eodem ordine recensetur. Virgilium autem ex Abbate Liricensi Episcopum fuisse creatum idem auctor contendit, ex ipsiusmet Virgillii Vita. Sed potior videtur Gregorii auctoritas, qui Virgilio synchronus fuit. Unde Barralis, qui ejus vitam edidit in Chronologia

GUNTRAM.  
CHILDEB. II.  
CHLOTAR.  
II.  
An. Chr.  
588.

GUNTRAM.  
CHILDEB. II.  
CHLOTAR.  
II.  
An. Chr.  
588.

\* Lib. 5. c.  
39. c.

XXIV. Obiit autem & Deutherius (a) Vinciensis Episcopus, in cuius locum A  
(b) Fronimius subrogatus est. Hic autem Fronimius Bituricæ urbis incola fuit :  
sed causa nescio qua in Septimaniam abiit : ac post mortem Athanagildi Regis à  
Leuvane successore ejus magnificè est receptus, atque in urbe Agathensi Episco-  
pus ordinatus est. Sed post mortem Leuvanis cum Leuvichildus in illa hæreticæ  
pravitatis perfidia grassaretur, & Ingundis filia Sigiberti Regis, cujus supra me-  
minimus \*, in Hispaniam ad matrimonium duceretur, audivit Leuvichildus, quasi  
hic Episcopus ei consilium dedisset, ut numquam se veneno hæreticæ credulitatis  
deberet admiscere : & ob hoc semper ei molestus injuriarum laqueos intendebat,  
quousque eum ab episcopatu dejiceret (c). Cùmque non inveniret quibus eum  
muscipulis posset innectere, ad extremum emisit qui eum gladio deberet adpetere. B  
Quod ille per internuntios cognoscens, relicta urbe Agathensi in Gallias advenit,  
ibique à multis Episcopis receptus ac muneratus, ad Childebertum Regem per-  
transiit. Sicque patefacto loco, apud suprascriptam urbem potestatem pontificalem  
nono dejectionis suæ anno, Rege largiente, suscepit.

Britanni eo anno graviter territorium Namneticum Redonicumque prædæ sub-  
jecerunt, vindemiantes vineas, culturas devastantes, ac populum villarum abdu-  
centes captivum : nihilque de promissis superioribus custodientes ; & non solum  
non custodientes promissa, verum etiam detrahentes Regibus nostris.

XXV. Igitur Childebertus Rex cum petentibus Langobardis sororem suam  
Regi (d) eorum esse conjugem, acceptis muneribus, promississet ; advenientibus C  
Gotthorum legatis ipsam, eò quod gentem illam ad fidem Catholicam conversam  
fuisse cognosceret, repromisit (e) : ac legationem ad Imperatorem direxit, ut  
quod prius non fecerat (f), nunc contra Langobardorum gentem debellans cum  
ejus consilio eos ab Italia removeret : nihilominus & exercitum suum ad regionem  
ipsam capeffendam direxit. Commotis Ducibus cum exercitu illuc abeuntibus,  
confligunt pariter : sed nostris valde cæsis, multi prostrati, nonnulli capti, plurimi  
etiam per fugam lapsi vix in patriam redierunt. Tantaque ibi fuit strages de Fran-  
corum exercitu, ut olim similis non recolatur.

An. 589.

XXVI. Anno quoque quarto-decimo Childeberti Regis Ingoberga Regina ;  
Chariberti quondam relicta, migravit à sæculo, mulier valde cauta (g), ac vita  
religiosa prædita, vigiliis & orationibus atque elemosynis non ignava : quæ credo D  
per providentiam Dei commonita, ad me usque nuntios dirigens (h), ut in his  
quæ de voluntate sua, id est pro animæ remedio cogitabat, adjutor existerem : sic  
tamen ut ad ipsam accedens, quæ consilio habito fieri decernebat, scriptura con-  
necteret. Accessi, fateor, vidi hominem timentem Deum : quæ cum me benignè  
excepisset, notarium vocat, & habito, ut dixi, mecum consilio, quædam Ec-  
clesiæ Turonicæ, & basilicæ sancti Martini, quædam Cenomannicæ Ecclesiæ de-  
legavit : ac post paucos menses (i) subitanea ægritudine fatigata, migravit à sæcu-  
lo, multos per chartulas (k) liberos derelinquens, septuagesimo, ut arbitror, vitæ  
anno, relinquens filiam unicam, quam in Cantia Regis cujusdam filius (l) matri-  
monio copulavit.

Lirinensi, ipsum ex Monacho Lirinensi Abbatem Augu-  
stodunensem, ex Abbate verò Arelatensem Epi-  
scopum fuisse memorat. Virgilio complures epistolas  
scripsit Gregorius Magnus. De eo Bollandiani die 5.  
Martii, quo apud Lirinenses festum ejus celebratur  
Arelate verò die 7. Octobris.

(a) Bec. *Deotherius*. Colb. m. & Regm. *Deothe-  
rius*. [Dub. *Diotherius*. Clun. *Deoterius*.] Interfuit  
Concilio Aurelian. I V. ann. 541. aliisque interme-  
diis, ad ann. 585. quo ipsius missus Matisc. II. inter-  
fuit cum Fronimio ipsius successore, qui subscripsit  
inter Episcopos, qui sedem non habebant.

(b) [Dub. *Pronimius* . . . . *Adthanaëldi* . . . .  
*Leuvieldas*.]

(c) [Dub. *dejecerit*.]

(d) Is erat Autharis, Gregorio nostro infra l. 10.  
cap. 3. *Aptacharius*, qui postea duxit uxorem Theo-  
delindam, Garibaldi Bajoariorum ducis seu regis fi-  
liam, ut pluribus prosequitur Paulus Diac. lib. 3. de  
Gestis Langob. cap. 31. Ad eam complures existant  
Gregorii M. epistolæ.

(e) Hæc fuit Chlodofuinda, quæ neutri regi nu-  
psit, uti videtur ; aut saltem paullo post nuptias cum  
Reccaredo contractas obiisse dicenda est. Etenim

Reccaredus cum Baddone Regina uxore sua æra 627.  
anno regni sui 4. subscripsit professioni fidei Catho-  
licæ. Hinc conjicere licet Reccaredum pertæsum,  
quod toties à Francis repulsam passus fuisset, ali-  
quam è suis popularibus uxorem accepisse. Et qui-  
dem Liuba ejus filius & successor *ignobili matre* ge-  
nitus dicitur in Isidori Chronico æra 639.

(f) Huc revocandum quod Gregorius ea de re  
scripsit supra lib. 6. cap. 42. De hac verò legatione  
agetur fufius lib. 10. cap. 2. & seqq. Confer & cap.  
30. lib. 3. Hist. Langob. Pauli Diac. ubi Francorum  
stragem iisdem pæne verbis ac Gregorius noster ex-  
primit, ejus verba laudans sub nomine *Historia Fran-  
corum*.

(g) Regm. cum ed. *cordata*.

(h) [Clun. *nuntios direxit*.]

(i) Colb. m. [ & Clun. ] *paucos dies*. Ingobergam  
aliquid Ecclesiæ S. Mariæ Cenomannensi dimississe  
testis est Bertramnus ejusdem urbis Episc. in suo te-  
stamento, tom. 3. Analect. pag. 114.

(k) Ejus rei formulam habes apud Marculf. lib. 2.  
cap. 33.

(l) Ethelbertus scilicet, vide supra lib. 4. cap.  
26.

**A** XXVII. Amalo quoque Dux dum conjugem in aliam villam pro exercenda utilitate dirigit, in amorem puellulæ cujusdam ingenuæ ruit. Et facta nocte crapulatus à vino misit pueros, ut detrahentes puellulam, eam thoro ejus adscirent. Illa quoque repugnante; & violenter in ejus mansionem deducta, dum eam alapis cædunt, sanguinis unda ex narium (a) meatibus decurrente perfunditur. Unde factum est, ut ipse quoque stratus Ducis antedicti hoc rivo cruentaretur, quam & ipse pugnis, colaphis, aliisque ictibus verberatam in ulnam suscepit, & statim oppressus fomno dormire cœpit. At illa extensa manu trans caput viri gladium reperit: quo evaginato, caput Ducis, velut Judith Holofernis, ictu virili libravit. Illo quoque voces emittente, concurrunt famuli. Quam cum interficere vellent, exclamavit ille, dicens: *Ne faciatis, quæso. Ego enim peccavi, qui vim castitati inferre conatus sum. Nam hæc quæ pudicitiam studuit conservare, omnino non pereat.* Hæc dicens, spiritum exhalavit. Cùmque super eum familia conjuncta lamentaretur, adjutorio Dei eruta puella domum egreditur, & per noctem Cabillonensem urbem adiit, quæ est sita ab eo loco quasi millia (b) triginta-quinque: ibique basilicam sancti Marcelli ingressa, Regis prostrata pedibus, cuncta quæ pertulerat pandit. Tunc Rex misericordissimus non solum ei vitam donavit, verum etiam præceptionem tribui jussit, ut in verbo suo posita, à nullo umquam parentum defuncti illius in aliquo molestiam pateretur. Verumtamen hoc Deo præstante cognovimus, quòd puellæ castitas non est ab ereptore sævo (c) ullatenus violata.

**C** XXVIII. Brunichildis (d) quoque Regina jussit fabricari ex auro ac gemmis miræ magnitudinis clypeum, ipsumque cum duabus pateris ligneis, quas vulgò bacchinon (e) vocant, eisdemque similiter ex gemmis fabricatis & auro, in Hispaniam Regi mittit: in qua (f) Ebreghisilum, qui sæpe ad ipsam regionem legationis gratiâ accesserat, dixit. Quo abeunte, nuntiatum est Regi Guntchramno, dicente quodam, quia Brunichildis Regina ad filios Gundovaldi (g) munera dirigit. Quod Rex audiens, jussit custodias arduas per vias regni sui fieri, ita ut nullus penitus præterire possit, qui non discuteretur. Inquirebant etiam in hominum vel vestimentis, vel calciamentis, aut in reliquis rebus, si occultè litteræ portarentur. Ebreghisilus verò Parisius accedens cum his speciebus, ab Ebrachario Duce comprehensus, ad Guntchramnum deducitur: dixitque ei Rex: *Non sufficit, ô infelicissime hominum, quòd impudico consilio Ballomerem illum, quem Gundovaldum vocitatis, ad conjugium arcessistis, quem manus mea subegit, qui voluit ditioni suæ regni nostri superare (h) potentiam: & nunc filiis ejus munera mittitis, ut ipsos iterum in Gallias provocetis ad me jugulandum (i)? Ideoque non accedes quòd valueris, sed morte morieris: quia contraria est legatio tua genti nostræ.* Illo quoque recusante, non se his verbis esse communem, sed potius ad Richaredum, qui Chlodofuindam sororem Childeberti Regis sponsare debuerat, hæc munera mitti; credidit Rex loquenti, & dimisit eum; abiitque in itinere quo directus fuit cum ipsis muneribus.

**E** XXIX. Igitur Childebertus Rex, invitante Sigiberto (k) Momociacensis opidi Sacerdote, dies Paschæ ad suprascriptam celebrari statuit urbem. Graviter tunc Theodobertus filius ejus senior, gulæ afflictus tumore laboravit, sed convaluit. Interea Childebertus Rex exercitum commovet, & in Italiam ad debellandam Langobardorum gentem, cum eisdem pergere parat. Sed Langobardi his auditis, legatos cum muneribus mittunt, dicentes: *Sit amicitia inter nos, & non percamus, ac dissolvamus certum ditioni tuæ tributum. Ac ubicumque necessarium contra inimicos fuerit, ferre auxilium non pigebit.* Hæc Childebertus Rex audiens, ad Guntchramnum Regem legatos dirigit, qui ea quæ ab his offerebantur, in ejus auribus intimarent. Sed ille non obvius de hac conniventia (l), consilium

(a) [ Clun. ex genarum meatibus discurrente peragitur.

(b) Colb. a. millia quindecim.

(c) Aliàs, suo: [ ita Clun. ]

(d) In Vat. & Colb. a. caput istud & seq. defunt.

(e) Colb. m. *baecchinon*, Regm. *baethinon*. Teutonice *becken*, Gallicè verò dicimus *basin*.

(f) [ Clun. in qua re Ebreghisilum. ]

(g) Ejus scilicet, qui sese filium Clotharii dicens, occisus est, supra lib. 7. cap. 38.

(h) Regm. *subjugare potentiam*.

(i) [ In Clun. deest, *jugulandum*. ]

(k) Sic mss. præter Bec. qui cum editis ante Chesn. habet *Sigimundo*. Ghesnius utramque lectionem exhibet. Non minor est de fedis ejus nomine difficultas.

Bad. habet *Noviociacensis*, Regm. *Noviomensis*: que lectio si sincera sit, nulla superest difficultas. Valesius & Coitius legendum esse existimant *Moguntiacensis*. Nihil lucis huic difficultati affulget ex vulgatis Episcoporum Moguntinorum seu Noviomenium catalogis. Sidonius circa illa tempora Ecclesiam Moguntinam regebat ex Fortunato lib. 9. carm. 9. sed jam tunc fortè obierat, ut cenfer Coitius, qui ipsi Gregorii nostri Sigimundum, seu Sigibertum, five etiam, uti eum appellat Serarius, Wilibertum successisse scribit. Thaumastus seu Theomastus *Momociacensis* item Episcopus laudatur in libro de Glor. Confess. cap. 53. [ Cod. Clun. habet *Monociacensis*. ]

(l) Casin. [ & Dub. ] *convenientia*. [ Clun. non ob hujus convenientia. ]

GUNTRAM.  
CHILDEB. II.  
CHLOTAR.  
II.  
An. Chr.  
589.

ad confirmandam pacem præbuit. Childebertus verò Rex jussit exercitum in loco A  
residere: misitque legatos ad Langobardos, ut si hæc quæ (a) promiserant confir-  
marent, exercitus reverteretur ad propria: sed minimè est impletum.

XXX. Childebertus verò Rex descriptores in Pictavos, invitante Maroveo  
Episcopo, jussit abire, id est Florentianum majorem domûs regiæ (b), & Ro-  
mulfum palatii sui Comitem, ut scilicet populus censum, quem tempore patris  
reddiderat, facta ratione innovaturæ (c), reddere deberet. Multi enim ex his de-  
functi fuerant: & ob hoc viduis orphanisque ac debilibus tributum pondus infederat.  
Quod hi discutientes per ordinem, relaxantes pauperes ac infirmos illos, quos  
justitiæ conditio tributarios dabat, censu publico subdiderunt: & sic Turonis sunt  
delati. Sed cum populis tributariam functionem infligere vellent, dicentes quia  
librum præ manibus haberent, qualiter sub anteriorum Regum tempore dissol- B  
vissent, respondimus nos, dicentes: » Descriptam urbem Turonicam Chlothacharii  
» Regis tempore manifestum est, librique illi ad Regis præsentiam abierunt: sed  
» compuncto per timorem sancti Martini Antistitis Rege, incensi sunt. Post mor-  
» tem verò Chlothacharii Regis, Chariberto Regi populus hic sacramentum de-  
» dit: similiter etiam & ille cum juramento promisit, ut leges consuetudinesque  
» novas populo non infligeret, sed in illo quo quondam sub patris dominatione  
» statu vixerant, in ipso hinc eos deinceps retineret: neque ullam novam ordina-  
» tionem se inflicturum super eos, quod pertineret ad spoliolum, spondit. Gaiso  
» verò Comes ejusdem temporis accepto capitulario, quod anteriores scriptores  
» fecisse commemoravimus, tributa cœpit exigere: sed ab Eufronio Episcopo pro-  
» hibitus, cum exacta pravitate ad Regis direxit præsentiam, ostendens capitularium C  
» in quo tributa continebantur. Sed Rex ingemiscens, ac metuens virtutem sancti  
» Martini, ipsum incendio tradidit: aureos exactos basilicæ sancti Martini remisit,  
» obtestans ut nullus de populo Turonico ullum tributum publico redderet. Post  
» cujus obitum Sigibertus Rex hanc urbem tenuit, nec ullius tributum pondus in-  
» vexit. Sic & nunc quarto-decimo anno Childebertus post patris obitum regnans,  
» nihil exegit, nec ullo tributum onere hæc urbs adgravata congemuit. Nunc au-  
» tem potestatis vestra est, utrum censeatis tributum, an non: sed videte ne ali-  
» quid noceatis, si contra ejus sacramentum ambulare disponitis. Hæc me dicente  
» responderunt: Ecce librum præ manibus habemus, in quo census huic populo  
» est inflictus. Et ego aio: Liber hic à Regis thesauro delatus non est, nec um-  
» quam per tot convaluit annos. Non est mirum enim si pro inimicitis horum D  
» civium in cujuscumque domo reservatus est. Judicabit enim Deus super eos,  
» qui pro spoliis civium nostrorum hunc post tanti temporis tractatum spatium  
» protulerunt. « Dum autem hæc agerentur, Audini filius, qui librum ipsum pro-  
» tulerat, ipsa die à febre correptus, die tertia exspiravit. Post hæc nos transmisimus  
» nuntios ad Regem, ut quid de hac causâ juberet, mandata remitteret. Sed  
» protinùs epistolam cum auctoritate (d) miserunt, ne populus Turonicus pro re-  
» verentia sancti Martini describeretur. Quibus relectis, statim viri qui ad hæc missi  
» fuerant, ad patriam sunt regressi.

XXXI. Guntchramnus (e) verò Rex exercitum commovit in Septimaniam (f):  
Austrovaldus autem Dux priùs Carcassonam accedens sacramenta susceperat, ip- E  
sosque populos ditioni subegerat regiæ. Rex autem ad reliquas civitates capiendas  
Bosonem cum Antestio destinavit. Qui accedens cum superbia, despecto Austro-  
valdo Duce atque condemnato, cur absque eo Carcassonam ingredi præsumisset,  
ipse cum Santonicis, Petragoricis Burdegalensibusque, Agennensibus etiam ac  
Tholosanis illuc direxit (g). Cumque in hac jactantia ferretur, & Gotthis hæc nun-  
tiata fuissent, paraverunt se in insidiis. Hic verò super fluvium parvulum propin-  
quum urbi castra ponit, epulis infedit, ebrietatibus incumbit, conviciis & blasphemis  
Gotthos exaggerans. Illique inruentes super ipsos, reperiunt epulantes inopi-

(a) [ Dub. quæ audiebant confirmabant. ]

(b) Colb. a. *Domus Reginae*. [ Ita Dub. ] Regm. verò [ & Clun. ] Romulfum palatii vicecomitem appellant. De his vide lib. 4. Mirac. sancti Martini c. 6. & Fortunat. lib. 10. carm. 16. & 18.

(c) Editi aliquot cum Bec. *innovata re*. [ Dub. & Clun. *innovata reddere*. ]

(d) Auctoritas diploma, seu præceptum regium erat, quod ceteris præstabat; ideòque, uti videtur,

manu Regis subscriptum, ac ipsius anulo sigillatum, uti colligitur ex epist. S. Radegundis infra cap. 42. Vide Bignonii notas in lib. 1. Marculfi form. 4.

(e) In Vat. & Colb. a. desideratur hoc caput simul cum duobus sequentibus.

(f) Regm. *Hispaniam*. At cum Septimania Wisigothorum Regibus in Hispania pareret; non semel alias à Gregorio dicitur *Hispania*.

(g) Alias *perrexit*.

**A** nantofque. Tunc hi dantes voces, exurgunt contra eos. At illi paululum resistentes, fugam simulant: prosequentibusque istis confurgunt qui præparati erant de infidiis, concludentesque eos in medio, usque ad internecionem cæciderunt. Qui autem evadere potuerunt, vix equite \* ascenso (a) per fugam dilapsi sunt, omnem supellestem relinquentes in campi planitie, nihilque secum de rebus propriis auferentes, hoc pro magno ducentes si vel vita donarentur. Insequentes autem Gotthi res eorum omnes reperiunt, diripiuntque, pedestres omnes captivos abducentes: cecideruntque ibi quasi quinque millia virorum: captivi autem amplius quàm duo millia abierunt: multi tamen ab his laxati, redierunt (b) in patriam.

**B** XXXII. Commotus autem Rex vias claudi per regnum suum præcepit, ne ullus de Childeberti regno per ejus regni territorium pervium posset habere, dicens: *Quia per nequitiam ejus, qui cum Rege Hispaniæ fœdus iniit, exercitus conruit meus, & ut se non subdant urbes illæ ditioni meæ, ejus hoc immissio facit.* Additum est etiam huic causæ aliud amaritudinis incendium, quòd Childebertus Rex filium suum seniore, Theodobertum nomine, Sueffionas dirigere (c) cogitabat: quæ res suspicionem fecerat Guntchramno Regi, dicente eo: *Quia in hoc filium suum nepos meus Sueffionas dirigit, ut Parisius ingredi faciat, regnumque meum auferre (d) cupiat.* Quod numquam Childebertus vel in cogitatione, si dici fas est, habere potuit. Multa autem & in Brunichildem Reginam opprobria jactabat, dicens ejus consilio hæc à filio (e) fieri: addens etiam quòd Gundovaldi quondam filium invitatum conjugio copulare vellet. Unde etiam Synodum Episcoporum in Calendis Novembribus congregari præcepit. Multique de extremis partibus Galliarum ad hunc conventum properantes, de via regressi sunt, pro eo quòd Brunichildis Regina se ab hoc crimine exuit sacramentis: & sic viis iterum referatis, pervium patefecit volentibus ad Regem Childebertum accedere.

**C** XXXIII. His diebus Ingeltrudis, quæ monasterium in atrio sancti Martini statuerat (f), ad Regem quasi filiam accusatura processit: in quo monasterio Berthefledis, filia quondam Chariberti Regis, residebat. Sed ista egrediente, hæc in Cenomannicum (g) est ingressa. Erat enim gulæ & somno dedita, & nullam de officio Dei curam habens. Negotium verò Ingeltrudis & filia ejus altiùs repetendum puto. Igitur ante hos annos cum Ingeltrudis monasterium puellarum infra atrium sancti Martini, ut diximus, collocare cœpisset, filia suæ mandata mittit, dicens: *Relinque virum tuum, & veni ut faciam te Abbatissam gregi huic quem congregavi.* At illa, audito levitatis consilio, cum viro Turonis advenit: ingressaque monasterium matris, dicebat viro: *Regredere hinc, & gubernare res liberosque nostros: nam ego non revertar tecum. Non enim videbit regnum Dei conjugio copulatus.* Ille verò ad me veniens, nuntiavit mihi omnia quæ à conjugate audierat. Tunc ego accedens ad monasterium, Canonum Nicænorum decreta relegi: in quibus continetur: *Quia si quæ (h) reliquerit virum, & thorum in quo bene vixit spreverit, dicens: Quia non sit ei portio in illa cælestis regni gloria qui fuerit conjugio copulatus, anathema sit.* Quibus auditis, Berthegundis metuens ne à Sacerdotibus Dei communione (i) privaretur, egressa monasterium, rediit cum viro suo. Interpositis autem tribus vel quatuor annis, iterum mandata mittit ad eam mater, deprecans eam ad se accedere. At illa oneratis navibus tam de rebus propriis quàm viri sui, adsumto secum uno filio, viro absente, Turonis est adpulsa. Sed cum à matre propter improbitatem viri retineri non posset, scilicet ne calumniam, quæ ejus dolo fabricata fuerat, exciperet, ad Bertchramnum germanum ejus, filium videlicet suum, Burdegalensis urbis Episcopum, eam direxit. Prosequente igitur eam viro ejus dicebat:

(a) Regm. *equitibus ascensis*, Ed. *equo ascenso*. Hoc in prælio Francos ad sexaginta millia profligatos fuisse affirmat Isidorus in Chronico æra 624. ubi ait nullam umquam istâ majorem victoriam à Gotthis reportatam fuisse. Idem habet Johannes Biclarenfis in Chronico. Reccaredi exercitus ductor erat Claudius Dux Lusitanie, cui S. Gregorius M. Cyriacum Monachum commendavit. Eundem, ejusque in Septimaniam primùm, & exinde in Franciam expeditionem laudat Paulus Diaconus in lib. de Vitis Patrum Emeritensium.

(b) [ Clun. *ab his laxati, interfecti sunt.* ]

(c) [ Clun. *dirigere cœpit.* ]

(d) [ Clun. *auferre cupit.* ]

(e) [ In Clun. *deest, à filio.* ]

(f) Hoc monasterium intra S. Martini sæpta distiterit, S. Mariæ de Scrinio dictum; at circa sæculi undecimi initium ab Herveo Thesaurario translatum est in vicinum collem, qui ob situs amœnitatem, gratumque prospectum Bellusmons appellatur, ubi hodieque visitur, S. Benedicti Regulæ additum. [ In Dub. & Clun. *deest, filiam.* ]

(g) Regm. *Cenomannicum monasterium*: aliquot editi cum Bec. [ & Dub. ] *regressa.*

(h) Regm. *Si quæ mulier uxorata reliquerit*. Videtur esse Canon 14. Conc. Gangrensis quod Concilium veteres Nicæno subjungere solebant; idque indicat titulus in veteribus scriptis.

(i) [ Clun. *excommunicaretur.* ]

GUNTRAM.  
CHILDEB. II.  
CHLOTAR.  
II.

An. Chr.  
589.

\* al. equo.

GUNTRAM.  
CHILDEB. II.  
CHLOTAR.  
II.  
An. Chr.  
589.

*Quia sine consilio parentum eam conjugio copulasti, non erit uxor tua.* Erant enim jam **A** ferè triginta anni, ex quo conjuncti pariter fuerant. Adiit enim vir ejus plerumque urbem Burdegalensem; sed noluit eam Episcopus restituere. Cum autem Rex Guntchramnus ad Aurelianensem urbem, sicut in superiore libro memoravimus (a), advenisset, ibi eum acrius hic vir impugnare verbis cœpit, dicens: *Abstulisti uxorem meam cum famulis ejus. Et ecce, quod Sacerdotem non decet, tu cum ancillis meis, & illa cum famulis tuis dedecus adulterii perpetratis.* Tunc furore commotus Rex, adstrinxit Episcopum ut polliceretur eam reddere viro, dicens: *Quia parens mea hæc est: si quicquam mali exercuit in domo viri sui, ego ulciscar; sin aliud, cur sub omni deformitate redactus vir (b) conjunx ejus aufertur?* Tunc Bertchramnus Episcopus pollicitus est, dicens: *Venit ad me, fateor, soror mea post multorum annorum curricula, quam pro caritatis ac desiderii studio tenui mecum ut libuit. Nunc autem recessit à me: requirat nunc eam, revocetque quò voluerit, me obvium non habebit.* Et hæc dicens, misit clam nuntios ad eam, mandans ut veste mutata, ac **B** pœnitentia accepta, basilicam sancti Martini expeteret: quod facere illa non distulit. Venitque vir ejus cum multis insequentibus viris, ut eam ex ipso loco sancto eiceret. Erat enim in veste religiosa, adserens se accepisse pœnitentiam (c): sed virum sequi despexit. Interea defuncto apud Burdegalensem urbem Bertchramno Episcopo, hæc ad se reversa ait, *Væ mihi quæ audivi consilium matris iniquæ. Ecce frater meus obiit; ecce à viro derelicta sum, à filiis separata: & quò ibo infelix, vel quid faciam?* Tunc habito consilio Pictavum pergit: voluitque eam mater retinere secum, sed penitus non potuit. Ex hoc inimicitia orta, dum sæpius Regis præsentiam adeunt, & hæc res patris defensare cupiens, hæc viri; Berthegundis donationem Bertchramni germani sui ostendit, dicens: *Quia hæc & hæc mihi germanus meus contulit.* Sed mater ejus non admittens donationem, omnia sibi vindicare cupiens, misit qui extracta domo ejus, omnes res illius cum hac donatione diriperet: unde seipsam genitrix reddidit comprobatam, cum de rebus ipsis in sequenti **C** filia quædam repetenti districta restituit. Sed cum sæpius ego, vel frater noster Maroveus Episcopus, acceptis regalibus epistolis, ut eas pacificare deberemus, Berthegundis advenit Turonis: in judicium quoque accedentem coëgimus eam, in quantum potuimus, rationem sequi: mater verò ejus flecti non potuit. Tunc accensa felle, ad Regem abiit, quasi filiam exheredem (d) datura de facultate paterna. Ac in præsentia Regis exponens causas, filia absente, judicatum est ei ut quarta (e) parte filia restituta, tres cum nepotibus suis, quos de filio uno habebat, reciperet: in qua causa Theutharius Presbyter, qui nuper ex referendario Sigiberti Regis conversus, presbyterii honorem accepit, accessit, ut hanc divisionem juxta Regis imperium celebraret. Sed resistente filia, nec divisio facta, nec scandalum resedatum est (f).

XXXIV. Rigunthis autem filia Chilperici, cum sæpius matri calumnias inferret, diceretque se esse dominam, genitricemque suam servitio redhiberi, & multis eam & crebrò conviciis laceffiret, ac interdum pugnis se alapisque cæderent, **D** ait ad eam mater: *Quid mihi molesta es, filia? Ecce res patris tui, quæ penes me habentur, accipe, & utere eis ut libet.* Et ingressa in regeſtum, referavit arcam monilibus ornamentisque pretiosis refertam: de qua cum diutissimè res diversas extrahens filia adstanti porrigeret, ait ad eam: *Jam enim lassata sum: immitte tu, inquit, manum, & ejice quod inveneris.* Cumque illa immisso brachio res de arca abstraheret, adprehensò mater opertorio arcæ super cervicem ejus inlisit. Quod cum in fortitudine premeret, atque gulam ejus axis inferior ita adtereret, ut etiam oculi ad crepandum parati essent; exclamavit una puellarum quæ erat intrinsecus, voce magna, dicens: *Currite, quæſo, currite: ecce domina mea à genitrice sua graviter suggillatur.* Et irrumpentes cellulam, qui coram foribus eorum præstolabantur adventum, erutam (g) ab imminente interitu puellam eduxerunt foras. Post ista

(a) Lib. 8. cap. 1. & 2. ubi Guntramnus Bertramnum sibi ex matre parentem agnoscit, quòd Ingeltrudis, ut cenſet Valeſius, quæ Bertramni mater erat, foror fuerit Ingundis & Aregundis Chlotarii I. uxorum, proindeque Guntramni matertera.

(b) Sic Colb. m. & Bec. Editi redacta viro. Regm. redactus vir conjunx ei auferatur?

(c) Post susceptam quippe pœnitentiam ad sæculi illecebras, ut loquuntur patres Conc. Turon. 1. can.

8. redire non licebat. Hinc in Conc. Aurelian. III. vetitum est can. 24. ne quis conjugatis, nisi ex consensu partium, pœnitentiam dare præſumat.

(d) [Clun. exheredatura de . . . Tunc in præsentia.]

(e) [Clun. tertiam partem filia restitutam.]

(f) Vide librum seq. cap. 12.

(g) Cod. Regm. Irrumpentes autem cum festinatione, hi qui foris erant, cellulam, erutam &c.

verò

**A** verò inter eandem inimicitia vehementius pullulantes, & non de alia causa maxime (a), nisi quia Rigunthis adulteria sequebatur, semper cum eisdem rixæ & cædes erant.

GUNTRAM.  
CHILDEB. II.  
CHLOTAR.  
II.

An. Chr.  
589.

**B** XXXV. Beretrudis (b) verò moriens filiam suam heredem instituit, relinquens quæpiam vel monasteriis puellarum quæ ipsa instituerat, vel Ecclesiis sive basilicis Confessorum sanctorum. Sed Waddo, cujus in superiore libro meminimus (c), querebatur à genero ejus equos suos fuisse direptos: cogitavitque accedere ad villam ejus unam, quam reliquerat filia, quæ infra Pictavum terminum erat, dicens: *Hic à regno alterius veniens diripuit equos meos, & ego auferam villam ejus.* Interea mandatum mittit agenti (d), ut se adveniente omnia quæ erant ad expensam ejus necessaria, præpararet. Quod ille audiens, conjunctis secum hominibus ex domo illa se ad bellum præparat, dicens: *Nisi moriar, non ingreditur Waddo in domum domini mei.* Audiens autem uxor Waddonis adparatum scilicet belli instaurari contra virum suum, ait ad eum: *Ne accesseris illuc, care conjunx: morieris enim si abieris, & ego cum filiis misera ero.* Et injecta manu, voluit eum retinere, dicente præterea tum filio: *Si abieris, pariter moriemur, & relinques genitricem meam viduam, orphanosque germanos meos.* Sed cum eum hæc verba penitus retinere non possent, furore accensus contra filium, & timidum eum mollemque exclamans, projecta secure pæne cerebrum ejus inlisit. Sed ille in parte excussus, ictum ferientis evasit. Ascensis denique equitibus abierunt, mandans iterum actori, ut domo scopis mundata, stragulis scamna operiret. Sed ille parvipendens mandatum ejus, cum turbis, sicut diximus, virorum ac mulierum ante fores domini sui stetit, opperiens adventum hujus. Qui veniens, statim ingressus domum, ait: *Cur non sunt scamna hæc operata stragulis, aut domus scopis mundata?* Et elevans manum cum fica, caput hominis libravit, ceciditque, & mortuus est. Quod cernens filius hominis mortui, emissa ex adverso lancea, contra Waddonem dirigit: cujus mediam alvum ictu penetravit à tergo egressa falarica (e), & ruens ad terram, adveniente multitudine quæ collecta fuerat, lapidibus obrui cœpit. Tunc quidam de his qui venerant cum eo, inter imbres faxeos accedentes, coopertum sago, ac populo mitigato, ejulante filio ejus, eumque super equum elevans, adhuc viventem domui reduxit. Sed protinus sub lacrymis uxoris ac filiorum spiritum exhalavit. Explicita igitur tam infeliciter vita, filius ejus ad Regem abiit, resque ejus obtinuit.

**D** XXXVI. Igitur anno quo supra regni sui, Childebertus Rex morabatur cum conjugæ & matre sua infra terminum urbis, quam Strataburgum (f) vocant. Tunc viri fortiores, qui in urbe erant Sueffionica sive Meldensi (g), venerunt ad eum dicentes: *Da nobis unum de filiis tuis, ut serviamus ei, scilicet ut de progenie tua pignus retinentes nobiscum, facilius resistentes inimicis, terminos urbis tuæ (h) defendere studeamus.* At ille gavisus nuntio, Theodobertum filium suum seniore illuc dirigendum destinavit: cui Comitibus, domesticis, majoribus, atque nutritiis, & omnibus qui ad exercendum servitium regale erant necessarii delegatis, mense sexto hujus anni direxit eum juxta voluntatem virorum, qui eum à Rege flagitaverant transmittendum (i): suscepitque eum populus gaudens ac deprecans, ut vitam ejus patrisque sui ævo prolixiore pietas Divina concederet.

XXXVII. Erat (k) autem apud urbem Sueffionas his diebus Droctigifilus (l); qui propter nimiam, ut ferunt, potationem quarto instante anno sensum perdidit. Adferebant enim multi civium, quod hoc ei maleficiis accessisset, per emissionem Archidiaconi, quem ab honore repulerat, in tantum ut infra muros urbis hanc amentiam magis haberet: si verò de civitate fuisset egressus, agebat

(a) [Clun. nisi maxime.]

(b) Deest hoc caput in Vat. & Colb. a. Porro Beretrudis uxor erat Launebodi Ducis, quem Fortunatus laudat ob constructam Tholose sancti Saturnini Ecclesiam, libro 2. carmin. 9. ubi Beretrudis quoque pietatem multis extollit.

(c) De Waddone jam sæpius egit Gregorius. De filiis autem ejus vide lib. seq. cap. 21.

(d) Agens, qui & infra actor, dicebatur ille qui villæ ac bonorum ab ea pendentium curam gerebat.

(e) Phalarica, seu Falarica proprie est telum misile quo turrium propugnatores uti solebant, sic dictum à phala, quod turrim ligneam designat.

(f) [Dub. & Clun. Strataburgum.] Primus omnium.

nium, ut putat Valesius, Argentoratum Gregorius noster appellavit Strataburgum. Unde infra lib. 10. cap. 19. ait *Argentoratensem urbem, quam nunc Strataburgum vocant.* Sic dictum est, quod fortè tunc via publica sive militaris ibi esset multum frequentata. Etenim vox Strataburgum, opidum in strata, id est in via, positum sonat.

(g) Regm. qui in urbe Meldensi.

(h) Colb. a. terminos orbis tui.

(i) [Deest, transmittendum, in cod. Clun. Paulò post, deprecans Regem calorum, ut.]

(k) In Vat. & Colb. a. reliqua hujus libri cum capite primo sequentis libri desunt.

(l) Regm. Droctigifilus. [Dub. Doctighifilus Episc.]

GUNTRAM.  
CHILDEB. II.  
CHLOTAR.  
II.  
An. Chr.  
589.

commodius. Cùmque Rex supradictus ad urbem venisset, & hic melius ageret, non permittebatur (a) ingredi urbem propter Regem qui advenerat. Et licet esset vorax cibi ac potator vini extra modum, & ultra quam sacerdotalem cautelam decet, tamen nullum de eo adulterium quispiam est locutus. Verumtamen in sequenti cùm apud Sauriciacum villam (b) Episcoporum Synodus adgregata fuisset, jussum est ut liceret ei ingredi urbem suam.

XXXVIII. Cùm autem Faileuba Regina Childeberti Regis, partu edito mox extincto, ægrotaret, adtigit aures ejus sermo, quòd quidam vel contra eam, vel contra Brunichildem Reginam agere conarentur. Cùmque confortata ab incommodo, ad Regis præsentiam accessisset, omnia tam ei quàm matri ejus, quæ audierat referavit. Verba autem hujuscemodi erant, quòd scilicet Septimina (c) nutrix infantum ejus, consilio suadere vellet Regi, ut ejecta matre, conjugequè relicta, aliam sortiretur uxorem: & sic cum eodem quæcumque vellem, vel actu agerent, vel precibus obtinerent. Quòd si his Rex nollet acquiescere quæ suadebat, ipso maleficiis interemto, elevatis filiis ejus in regnum, repulsa nihilominus matre eorum & avia, ipsi regerent regnum. Hujus enim consilii focios pronuntiat esse Sunnegisilum (d) Comitem-stabuli, & Gallomagnum Referendarium, atque Droctulfum, qui ad solatium Septiminæ ad nutriendum Regis parvulos fuerat datus. Denique corripuntur hi duo, Septimina videlicet & Droctulfus. Nec mora, extenti inter stipites cùm vehementius cæderentur, profitetur Septimina se virum suum Jovium maleficiis interfecisse ob amorem Droctulfi, ipsumque secum scotto misceri. De his quæ supra diximus causis pariter confitentur, & memoratos viros in hoc consilio habitos indicant. Nec mora, inquiruntur & ipsi: sed conscientia terrente, latebram infra Ecclesiarum sæpta petiere. Ad quos Rex ipse procedens, ait: *Egredimini in iudicium, ut cognoscamus de his quæ vobis obijciuntur, si vera sint, an falsa. Nam, ego ut opinor, in hanc Ecclesiam fuga dilapsi non fuissetis, nisi vos conscientia terruisset. Verumtamen promissionem habete de vita, etiamsi culpabiles inveniamini. Christiani enim sumus: nefas est enim vel criminosos ab Ecclesia eductos punire.* Tunc educti foras, cum Rege venerunt ad iudicium: discussique reclamant, dicentes: *Quia Septimina cum Droctulfo hoc nobis consilium patefecit. Sed nos execrantes ac fugientes, numquam consentire volumus hoc scelus.* Et Rex: *Si, inquit, vos nullam conniventiam præbuissetis, nostris auribus utique intulissetis. Verumne ergo est, vos in hac causa præbuisse consensum, cùm hoc nostræ scientiæ oculi voluissetis?* Et statim ejecti foras, iterum Ecclesiam petierunt. Septimina verò cum Droctulfo vehementer cæsa, ac cauteriis accensis in facie vulnerata, ablatis omnibus quæ habebat, in Marilegium (e) villam deducitur, ut scilicet trahens molam, his quæ in gynacio erant positæ, per dies singulos farinas ad victus necessarias præpararet. Droctulfum autem incisis capillis & auribus, ad vineam excolendam delegaverunt, sed post dies paucos fuga dilabitur: inquisitusque ab actore (f), iterum ad Regem deducitur; ibique multum cæsus, iterum ad vineam quam reliquerat, destinatur. At verò Sunnegisilus & Gallomagnus privati à rebus quas à fisco meruerant, in exilium retruduntur. Sed venientibus legatis, inter quos Episcopi erant, à Rege Guntchramno, & petentibus pro his, ab exilio revocantur: quibus nihil aliud est relictum, nisi quod habere proprium videbantur.

XXXIX. In monasterio verò Piçtaveni, insidiante diabolo in corde Chrodielidis, quæ se Chariberti quondam Regis filiam adferebat, orto scandalo, ipsa quoque quasi de parentibus confisa Regibus, exactis sacramentis à sanctimonialibus, ut injectis in Abbatissam Leuboveram criminibus, ea monasterio dejecta, ipsam substituerent principalem. Egressaque est cum quadraginta aut eo amplius puellis, & consobrina sua Basina filia Chilperici, dicens: *Quia vado ad parentes meos Reges ut eis contumeliam nostram innotescere valeam: quia non ut filia Regum, sed ut malarum ancillarum genitæ in hoc loco humiliamur.* Infelix ac facilis (g) non

(a) Sic Bec. & Regm. ceteri verò è contrario, permittebatur ingredi.

(b) Vulgò Sourci, seu Saurci, vicus haud procul ab Axona fluvio positus.

(c) Regm. & Colb. m. *Septimana*, semel tamen *Septimaniam*, & *Septiminam* appellant.

(d) [Clun. *Sonnegisilum*.] Colb. m. *Sonnigisilum* & *Gallomanum*. Regm. *Donnigisilum* . . *Gallomagnum*. & sic inferius. Gallomagnus pater fuit Palatine, quæ Godegisilo nupsit, ut refert Fortunatus lib. 7. cap. 6.

(e) Vulgò *Marleim* hodie dicitur in Alfatia, media ferè via inter Molshemium, *Molsheim*, & Tabernas, *Savernè*, ubi visuntur etiam nunc villæ regie rudera inter opidum ejusdem nominis & vicum *Kirkem*, qui etiam olim suum habebat palatium regium. De utroque in lib. 4. de re Diplomatica.

(f) Id est procuratore domus regie illius.

(g) Sic codd. mss. At editi *fatua*; quod idem est apud Gregorium.

**A** recordans in qua se humilitate beata Radegundis, quæ hoc instituit monasterium, exhibebat. Egressa ergo ab eo Turonis advenit, dataque nobis salutatione, ait: *Deprecor, sancte Sacerdos, ut has puellas, quæ in magnam humilitatem ab Abbatisa Pictavensi redactæ sunt, custodire digneris, ac cibum præbere, donec ego eam ad Reges parentes nostros, exponamque eis quæ patimur, & revertar.* Quibus ego aio: *Si Abbatisa deliquit, aut canonicam regulam in aliquo prætermisit, accedamus ad fratrem nostrum Maroveum Episcopum, & conjuncti arguamus eam: emendatisque negotiis restituumini in monasterium vestrum, ne dispergatur luxuria, quod sancta Radegundis jejniis & orationibus crebris, eleemosynisque frequentibus adgregavit.* Et illa respondit: *Nequaquam, sed ad Reges ibimus.* Et ego: *Quare rationi (a) resistitis? ob quam rem sacerdotale monitum non auditis? Vereor ne conjuncti Sacerdotes Ecclesiarum vos à communionemoveant.* Sic enim & ab antecessoribus in epistola quam ad beatam Radegundem in initio hujus congregationis scripserunt, habetur insertum: cujus exemplaria huic lectioni inserere placuit.

GUNTRAM.  
CHILDEB. II.  
CHLOTAR.  
II.  
AN. CHR.  
589.

EXEMPLAR EPISTOLÆ.

» Dominæ beatissimæ & in Christo Ecclesiæ filiæ Radegundi, Eufronius, Prætextatus, Germanus, Felix, Domitianus, Victorius, & Domnolus Episcopi (b).  
» Sollicita sunt jugiter circa genus humanum immensæ Divinitatis provisura remedia, nec ab assiduitate beneficiorum suorum quocumque loco vel tempore videntur aliquando sejuncta, cum pius rerum Arbitrator tales in hereditate culturæ Ecclesiasticæ personas ubique disseminat, quibus agrum ejus intenta operatione fidei rastro colentibus, ad felicem centeni numeri reditum divina temperie Christi seges valeat pervenire. Tantum igitur benignitatis ejus se passim dispensatio profutura diffundit, ut illud nusquam denegat quod prodesse multis agnoscit. Quorum personarum exemplo sanctissimo cum judicaturus advenerit, habeat in plurimis quod coronet. Itaque cum ipso Catholicæ religionis exortu cœpissent Gallicanis in finibus venerandæ fidei primordia (c) respirare, & adhuc ad paucorum notitiam tunc ineffabilia pervenissent Trinitatis Dominicæ sacramenta; ne quid hinc minus acquireret, quam in orbis circulo prædicantibus Apostolis obtineret, beatum Martinum peregrina de stirpe ad inlucinationem patriæ dignatus est dirigere, misericordia consulente. Qui licet Apostolorum tempore non fuerit, tamen Apostolicam gratiam non effugit. Nam quod defuit in ordine, suppletum est in mercede: quoniam sequens gradus illi nihil subtrahit, qui meritis antecellit. Hujus quoque, reverentissima filia, in vobis congratulamur rediviva surgere supernæ dilectionis exempla, propitiatione divina: nam declinante tempore sæculi vetustate, vestri sensus certamine fides revirescit in flore: & \* quod veterno tepuerat algore senectæ, tandem ferventis animi rursus incalescat ardore. Sed cum pænè eadem veneris ex parte, qua beatum Martinum huc didicimus accessisse (d); non est mirum si illum imitari videaris in opere, quem tibi ducem credimus itineris existuisse: ut cujus es secuta vestigia, felici voto compleas & exempla; & beatissimum virum in tanto tibi facias esse socium, in quantum partem refugis habere de mundo. Cujus opinionis radio præmicante, ita reddis audientium pectora cælesti fulgore suffusa, ut passim provocati puellarum animi, divini ignis scintilla succensis, raptim festinent avidè in caritate Christi fonte vestri pectoris inrigari: & relictis parentibus te sibi magis eligant, quam matrem. Facit hoc gratia, non natura. Igitur (e) hujus studii vota videntes, gratias clementiæ supernæ referimus, qui voluntates hominum suæ facit voluntati connecti: quoniam confidimus quas apud vos jubet colligi, suo vult amplexu servari. Et quia quasdam comperimus, Divinitate propitia, de nostris territoriis ad institutionem vestræ regulæ desiderabiliter convolasse: inspicientes etiam vestræ petitionis Epistolam, libenter à nobis exceptam, hoc Christo auctore & remediatore firmamus: ut licet omnes æqualiter quæ ibi conveniunt, in Domini caritate mansuræ debeant invio-

\* f. ut.

(a) Editi responsioni. [Dub. Qua ratione resistitis.] Regm. infra, monitum contemnitis.

(b) Eufronius Turonensis, Prætextatus Rotomagensis, Germanus Parisiensis, Felix Namnetensis, Domitianus Andegavensis, Victorius Redonensis, & Domnolus Cenomannensis Episcopi fuere.

(c) Mirum hic primordia fidel Christianæ in Gal-

liis ad tempora sancti Martini revocari.

(d) Radegundis filia erat Bertharii Thoringorum Regis, ex ipso Gregorio supra lib. 3. cap. 4. Martinus autem natus est Sabariæ in Pannonia, ut omnes norunt.

(e) Regm. Igitur in tali studio manens, & hoc nos comperientes.

GUNTRAM.  
CHILDEB. II.  
CHLOTAR.  
I I.  
An. Chr.  
589.

» labiliter custodire, quod videntur libentissimo (a) animo suscepisse, quoniam A  
 » contaminari non debet Christo fides cælo teste promissa, ubi non leve scelus est  
 » templum Dei, quod absit, pollui, ut ab eo possit ira succedente disperdi: ta-  
 » men specialiter definimus, si qua, sicut dictum est, de locis sacerdotaliter nostræ  
 » gubernationi, Domino providente, commissis, in Pictava (b) civitate vestro mo-  
 » nasterio meruerit fociari, secundum beatæ memoriæ domni Cæsarii Arelatensis  
 » Episcopi Constituta, nulli sit ulterius discedendi licentia, quæ, sicut continet  
 » Regula, voluntate propria (c) videtur ingressa: ne unius turpi dedecore ducatur  
 » in crimen (d), quod apud omnes emicat in honore. Et ideò si, quod avertat  
 » Deus, aliqua insanæ mentis inlicitatione succensa, ad tanti obprobrii maculam  
 » præcipitare suam voluerit disciplinam, gloriam & coronam, ut inimici consilio,  
 » sicut Eva ejecta de paradiso, per (e) qualemcumque de claustris ipsius monaste-  
 » rii, immo de cæli regno exire pertulerit, mergenda & conculcanda vili platea- B  
 » rum in luto; separata à communione nostra, diri anathematis vulnere feriatur.  
 » Ita ut si fortassis Christo relicto homini voluerit nubere, diabolo captivante, non  
 » solum ipsa quæ refugit, sed etiam ille qui ei conjunctus est, turpis adulter, &  
 » potius sacrilegus quam maritus: vel quisquis ut hoc fieret, venenum magis quam  
 » consilium ministravit, simili ultione, sicut de illa dictum est, cælesti iudicio,  
 » nobis optantibus, percellatur: donec separatione facta, per competentem exfe-  
 » crandi criminis pœnitentiam, à loco quo egressa fuerat, recipi meruerit & ad-  
 » necti. Adjicientes etiam, ut eorum qui nobis quandoque successuri sunt Sacer-  
 » dotes, similis condemnationis teneantur adstrictæ reatu: & si, quod non credi-  
 » mus, aliquid ipsi voluerint aliter quam nostra deliberatio continet, relaxare, no-  
 » verint se nobiscum æterno Iudice definiente causaturos: quia communis est salutis  
 » instructio, si quod Christo promittitur, inviolabiliter observetur. Quod nostræ C  
 » determinationis decretum, pro firmitatis intuitu, propriæ manûs subscriptione  
 » credimus (f) roborandum, perpetualiter à nobis Christo auspice servaturum (g). «

» Lecta igitur hac epistola, Chrodielidis dixit: *Numquam nos ulla retinebit mora, nisi ad Reges, quos parentes nostros esse novimus, accedamus.* Venerant enim pedestri itinere à Pictavo, nec ullius equitis \* beneficium habuerant: unde anhelæ & satis exiguæ erant. Sed nec victûs alimoniam ullam eis in via quisquam præbuerat. Accesserunt enim ad urbem nostram die prima mensis primi: erant enim pluviam magnæ; sed & viæ dissolutæ erant à nimia immensitate aquarum.

XL. Detrahebant autem & de Episcopo, dicentes, quia illius dolo & hæc turbata, & monasterium erat derelictum: sed materiam hujus scandali altius placuit memorari. Tempore Chlothacharii Regis, cum beata Radegundis hoc monasterium instituisset, semper subjecta & obediens cum omni congregatione sua anterioribus fuit Episcopis. Tempore verò Sigiberti, postquam Maroveus episcopatum urbis adeptus est, acceptis epistolis Sigiberti Regis (h) pro fide ac devotione Radegundis beatæ, in partes Orientis clericos destinat, pro Dominicæ crucis ligno, ac sanctorum Apostolorum, ceterorumque Martyrum reliquiis: qui euntes detulerunt hæc pignera. Quibus delatis, petiit Regina Episcopum ut cum honore debito, grandique psallentio in monasterio locarentur (i). Sed ille despiciens suggestionem ejus, assensis equitibus, villæ se contulit. Tunc Regina iteratò ad Regem Sigibertum direxit, deprecans ut injunctioe sua quicumque ex Episcopis hæc pignera, cum illo quo decebat honore, votumque ejus exposcebat, in monasterio conlocaret. Ad hoc enim opus beatus Eufronius urbis Turonicæ Episcopus injungitur. Qui cum clericis suis Pictavum accedens, cum grandi psallentio, & cereorum micantium (k) ac thimiamatis adparatu, sancta pignera, absente loci Episcopo, in mo-

(a) [Clun. libenti semel animo.]

(b) Bec. Colb. m. [Clun.] & Chesn. Pictavina.

(c) Sic Casin. alii prodita: [ita Clun.] locus verò qui hic laudatur, habetur cap. 1. Regule S. Cæsarii pro monialibus.

(d) Alias, in crimine: [ita Dub. & Clun.]

(e) [Dub. & Clun. per qualemcumque locum.]

(f) [Clun. credidimus.]

(g) Editi, duraturum.

(h) His verbis innuitur Maroveum, acceptis à Sigeberto litteris, in Orientem misisse ad habendas reliquias, ut S. Radegundis devotioni satisfaceret. Tamen certum est illos clericos ab ipsa Radegunde missos fuisse. Quare sic censeo restituendum: *Radegundis beata in partes Orientis clericos destinat, &c.*

De hoc videtur Vitam beatæ Radegundis à Baudonivia scriptam num. 18. & seqq. Idem verbis expressit Fortunatus in supplemento carm. 2. quod est ad Justinum Imp. & Sophiam Augustam: hymni verò & alia carmina quæ hac occasione cecinit; habentur l. 2.

(i) Reliquiæ illæ Turonos delatæ, aliquamdiu in monasterio virorum à beata Radegunde ibi instituto jacuerunt, donec tandem Pictavos delatæ sunt. Hæc fuit occasio Gregorio, nondum tunc Episcopo, condendi oratorii S. Crucis, de quo Fortunatus lib. 2. carm. 3. Vide notas Broweri in hoc carmen, & Vitam S. Radegundis à Baudonivia scriptam num. 19.

(k) [Clun. cereorum micantia.]

**A** nasterium detulit. Post hæc cum Pontificis sui sæpius gratiam quæreret, nec posset adipisci, necessitate commota, cum Abbatissa sua quam instituerat, Arelatensem urbem expetunt: de qua Regula sancti Cæsarii atque Cæsariæ beatæ suscepta, Regis se tuitione munierunt, scilicet quia in illum, qui pastor esse debuerat, nullam curam defensionis suæ poterant reperire. Ex hoc scandalo de die in diem propagato, tempus migrationis beatæ Radegundis advenit: qua migrante, iterum petiit Abbatissa, se sub Sacerdotis sui potestate degere. Quod ille cum primùm respuere voluisset, consilio suorum promisit se patrem earum, sicut dignum erat, fieri, & ubi necessitas fuisset, suam præbere defensionem. Unde factum est, ut abiens ad Childebertum Regem præceptionem eliceret, ut ei hoc monasterium, sicut reliquas parochias, regulariter liceat gubernare (a). Sed nescio quid, credo, adhuc in ejus animis residebat, ut hæc puellæ adserunt, quod moveret scandalum. His verò intendentibus, ut ad Regis, sicut diximus, præsentiam properarent, dedimus eis consilium, dicentes: *Intenditis contra rationem, & nullo modo vobis ea series inferi potest, quæ blasphemium arceat. Sed si, ut diximus, rationem prætermittitis, nec salubre consilium vultis accipere, vel hoc conjicite in animis (b) vestris, ut præterito hiberni hujus tempore, quod in hoc verno accessit, cum auræ commodiores fuerint, quò ducit voluntas, pergere valeatis.* Quod consilium aptum suscipientes, subsequente ætate, relictis Turonis, ceteris sanctimonialibus commendatis consobrinæ suæ, Chrodielidis (c) ad Regem Guntchramnum accessit. A quo suscepta ac muneribus honorata, Turonis est regressa, Constantina filia Burgolini in monasterio Augustidunensi relicta, expectans Episcopos, qui à Rege fuerant jussi advenire, & causam ipsarum cum Abbatissa discutere. Multæ tamen ex his à diversis circumventæ matrimonio copulatae sunt, priusquam hæc à Rege regrederetur. Cùmque præstolantes adventum, nullum Episcopum advenire sensissent; Piétavum regressæ sunt, & se infra Basilicam sancti Hilarii tutaverunt, congregatis secum furibus, homicidis, adulteris, omniumque criminum reis, stabilientes se ad bellum, atque dicentes: *Quia Reginæ sumus, nec prius in monasterium nostrum ingredimur, nisi Abbatissa ejiciatur foras.* Erat ibi tunc reclusa quædam, quæ ante paucos annos per murum se dejiciens, ad Basilicam sancti Hilarii confugit, multa in Abbatissam crimina evomens, quæ tamen falsa cognovimus. Sed postquam in monasterium per eum locum unde se præcipitaverat, funibus est adtracta, petiit ut se in cellulam secretam reclauderet, dicens: *Quia multum peccavi in Dominum, & domnam meam Radegundem, quæ illis diebus superstes erat; volo me, ait, ab hac frequentia congregationis totius amovere, & pœnitentiam pro neglectis meis agere. Scio enim quia misericors est Dominus, & remittit consentibus se peccata.* Et ingressa est in cellulam. Cùm autem hoc scandalum commotum fuisset, & Chrodielidis à Guntchramno Rege regressa esset; hæc disrupto nocturnis horis cellulæ ostio egressa est à monasterio, & ad Chrodieldem abiit, multa, sicut prius fecerat, crimina de Abbatissa prorumpens.

**D** XLI. Dum autem hæc agerentur, Gundegifilus Burdegalensis, adjunctis secum Nicasio Egolifmensi (d), & Saffario Petragorico, ac ipso Maroveo Piétavenfi Episcopis, eò quòd hujus urbis Metropolis esset, ad Basilicam sancti Hilarii advenit, arguens has puellas, & in monasterium reducere cupiens. Sed cùm illæ obstinatius reluctarentur, & hic cum reliquis juxta Epistolam superius nominatam eis excommunicationem indiceret; exurgens turba murionum (e) præfatorum, tanta eos in ipsa sancti Hilarii Basilica cæde mactavit, ut (f) conruentibus in pavimento Episcopis vix confurgere possent: sed & diaconi & reliqui clerici sanguine perfusi, cum effractis capitibus Basilicam sunt egressi. Tam immensus enim eos, & ut credo, diabolo cooperante, pavor obsederat, ut egredientes à loco sancto, nec sibi valedicentes, unusquisque per viam quam arripere potuit, repedaret. Adfuit huic calamitati & Desiderius diaconus Syagrii Augustidunensis Episcopi, qui non inquisito Clenni (g) fluminis vado, quò primùm littus adtigis est ingressus; ac natante equo

(a) Specialem hujus insignis loci curam Reges nostri semper habuere, ut patet ex Capitulari Ludovici Pii circa annum 822. apud Baluzium, quod totum est de hoc monasterio. Locum habebat inter monasteria, quæ ab omni militia & dono libera, solas orationes Imperatori debebant, ut patet ex Notitia ea de re facta in conventu Aquiligranensi an. 817.

(b) [Dub. in animas vestras.]

(c) Editi ceteris accommodatis consobrina sua Chrodielidis sanctimonialibus, ad Regem, &c.

(d) Al. *Ecolifmensi*, [ita Clun.] subscripsit Conc. Matisconensi II. ubi dicitur *Nicasius Aquilimensium*. Gundegifilus autem Burdegalensis laudatur à Fortunato l. 7. car. 31. [Clun. *Saffario Petragorico*, & sic infra.]

(e) Muriones, seu, ut habet S. Augustinus Epist. 143. ad Marcellinum, moriones, id est farui; sic dicti à Græca voce *μαγίς*.

(f) [Dub. *corruentes* . . . Episcopi.]

(g) Editi cum Bec. *Clenni*, vulgò *le Clain*, fluvius in Vigennam influens.

GUNTRAM.  
CHILDEB. II.  
CHLOTAR.  
II.  
An. Chr.  
589.

## 358 S. GREGORII EPISC. TURONENSIS

GUNTRAM.  
CHILDEB. II.  
CHLOTAR.  
II.  
An. Chr.  
589.

ripæ ulterioris campo euectus est. Ex hoc Chrodielis ordinatorum eligit, villas monasterii pervadit, & quoscumque de monasterio arripere potuisset, plagis ac cædibus adfectos suo servitio subjugabat, minans, ut si monasterium posset ingredi, Abbatissam de muro projectam terræ dejiceret. Quod cum Childeberto Regi nuntiatum fuisset, statim directa auctoritate præcepit Macconi Comiti, ut hæc reprimere omni intentione deberet. Gundegisilus autem cum has à communione suspensas cum ceteris, ut diximus, reliquisset Episcopis, epistolam ex suo fratrumque præsentium nomine conscripsit ad Sacerdotes illos, qui tunc cum Rege Guntchramno fuerant adgregati (a): à quibus hæc rescripta suscepit.

### EXEMPLAR RESCRIPTI.

» Domnis semper suis (b), atque Apostolica sede dignissimis, Gundegisilo, Nicasio & Saffario (c), Ætherius, Syagrius, Aunacharius, Hesychius, Agrocola, Urbicus, Felix, Veranus, item Felix, & Bertchramnus (d) Episcopi. Litteras vestræ beatitudinis, quantum referante nuntio de vestra sospitate gavisi, excepimus; tantum de injuria quam vos pertulisse signastis, non modico mœrore adstringimur, dum & regula transcenditur, & nulla reverentia Religioni servatur. Sed quia indicatis monachas, quæ de monasterio bonæ memoriæ Radegundis, instigante diabolo, fuerunt digressæ, quod nullam à vobis acquieverint correctionem audire, nec infra monasterii sui sæpta, de quo egressæ fuerant, voluissent reverti: insuper basilicæ domni Hilarii per cædes vestras vestrorumque, injuriam intulisse. Quapropter ipsas à communionis gratia visi fueritis suspendere, ac per hoc nostram exinde mediocritatem elegistis consulere. Igitur quia optimè vos novimus statuta Canonum percurrisse (e), ac regulæ plenitudinem continere, ut qui in talibus excessibus videntur deprehendi, non solum excommunicatione, verum etiam poenitentia satisfactione debeant coerceri: ea de re addentes cum venerationis cultu summæ aviditatis dilectionis instinctum, indicamus ea quæ definistis nos concordanter vestræ sententiæ consentire, quoadusque in synodali Concilio Calendis Novembribus pariter positi, debeamus consilio pari tractare, qualiter talium temeritas frenum distractionis possit accipere, ut deinceps nulli liceat sub hunc lapsum faciente jactantia similia perpetrare. Attamen quia nos sua dictione dominus Paulus Apostolus indefinenter videtur monere, ut opportunè inopportunèque debeamus quoscumque excedentes sedula (f) prædicatione corrigere, & pietatem protestatur ad omnia utilem esse: ideò suggerimus adhuc, ut oratione assidua Domini misericordiam deprecemini, ut ipse spiritus compunctionis ipsas inflammare dignetur, ut id quod per delictum visæ sunt contraxisse, digna satisfactione poeniteant: ut in monasterio suo vestra prædicatione animæ, quæ quodammodo perierunt, propitio Christo revertantur: ut ille qui unam humeris inlatam errantem ovem ad ovile reduxit, & de istarum transgressione, quasi adquisito gregi (g) congaudere dignetur. Hoc specialius postulantes, ut pro nobis intercessionum vestrarum suffragia indefinenter, ut confidimus, tribuatis. Peculiaris vester Ætherius peccator salutare præsumo. Cliens vester Hesychius reverenter audeo salutare. Amator vester Syagrius reverenter saluto. Cultor vester Urbicus peccator famulanter saluto. Venerator vester Veranus Episcopus reverenter saluto. Famulus vester Felix salutare præsumo. Humilis vester atque amator Felix audeo salutare. Humilis atque obediens vester Bertchramnus Episcopus salutare præsumo.

» XLII. Sed & Abbatisa recitavit Epistolam, quam beata Radegundis Episcopis, qui suo tempore erant, dirigi voluit. Cujus nunc iterum ipsa Abbatisa exemplaria ad vicinarum urbium Sacerdotes direxit: cujus hoc est exemplar.

### EXEMPLAR EPISTOLÆ.

» Domnis sanctis, & Apostolica sede dignissimis, in Christo patribus, omnibus

(a) Augustoduni, ut existimat Valefius.

(b) Regm. *Dominis suis, atque.* Legendum fortè *Dominis sanctis &c.* Hæc enim est communis formula.

(c) Lalandus in Supplem. Concil. Galliæ addit & *Maroveo.* Infra autem in Colb. m. Regm. [ & Clun. ] deest *Aunacharius*; & quidem inter eos qui subscripserunt non occurrit, sicut nec *Agrecula*: ceteri verò non eo ordine subscripserunt, quo hic eorum nomina recensentur. Episcopi autem illi fuerunt Ætherius Lugdunensis, Syagrius Augustodunensis,

Aunacharius Autifodorensis, Hesychius Gratianopolitanus, Agricola Nivernensis, Urbicus Regienfis, Felix Belicienfis, Veranus Cavellicienfis, Felix Catalaunenfis, Bertramnus Cenomannenfis.

(d) [ Dub. *Berthecramnus.* ]

(e) Exinde patet, verbum percurrere non adsumi pro lectione præcipitanter facta. Vide Mabillon in *Defensione studiorum monasticorum* art. 19.

(f) [ Clun. *sine dolo prædicatione.* ]

(g) [ Clun. *adquisitum gregem.* ]

A » Episcopis, Radegundis peccatrix (a). Congruæ provisionis tunc roborabiliter ad  
 » effectum tendit exordium, cum generalibus patribus, medicis ac pastoribus,  
 » ovilis sibi commissi causa auribus traditur, cujus sensibus (b) commendatur: quo-  
 » rum participatio de caritate, consilium de potestate, suffragium de oratione mi-  
 » nistrare poterit interventum. Et quoniam olim vinculis laicalibus absoluta, divina  
 » providente & inspirante clementia, ad Religionis normam visa sum voluntariè,  
 » duce Christo, translata, hæc pronæ mentis studio cogitans etiam de aliarum pro-  
 » festibus, ut, adnuntiante (c) Domino, mea desideria efficerentur reliquis profutura,  
 » instituyente atque remunerante præcellentissimo domno Rege Chlothario, mona-  
 » sterium puellarum Pictava urbe constitui, conditumque, quantum mihi munifi-  
 » centia regalis est largita, facta donatione dotavi: insuper congregationi per me  
 » Christo præstante collectæ, Regulam sub qua sancta Cæsaria deguit (d): quam  
 B » sollicitudo beati Cæsarii Antistitis Arelatensis ex institutione sanctorum Patrum  
 » convenienter collegit, adscivi. Cui consentientibus beatissimis vel hujus civita-  
 » tis, vel reliquis Pontificibus, electione etiam nostræ congregationis domnam &  
 » sororem meam Agnetem, quam ab ineunte ætate loco filix colui & educavi (e),  
 » Abbatissam institui, ac me post Deum ejus ordinationi regulariter obedituram com-  
 » misi. Cuique, formam Apostolicam observantes, tam ego quam sorores de sub-  
 » stantia terrena quæ possidere videbamur, factis chartis tradidimus, metu Ananiæ  
 » & Sapphiræ, in monasterio positæ nihil proprium reservantes. Sed quoniam in-  
 » certa sunt humanæ conditionis momenta vel tempora, quippe mundo in finem  
 » currente, cum aliqui magis propriæ quam divinæ cupiant voluntati servire: zelo  
 » ducta Dei hanc suggestionis meæ paginam (f), Apostolatûs vestri in Christi no-  
 C » mine superstes porrigo vel devota. Et quia præsens non valui, quasi vestris pro-  
 » voluta vestigiis, epistolæ vicarietate prosternor, conjurans per Patrem & Filium  
 » & Spiritum-sanctum, ac diem tremendi Judicii, sic representatos vos non ty-  
 » rannus oppugnet, sed legitimus Rex coronet: ut si casu post meum obitum quæ-  
 » cumque persona, vel loci ejusdem Pontifex, seu potestas Principis, vel alius ali-  
 » quis, quod nec fieri credimus, congregationem, vel suasu malivolo, vel im-  
 » pulsu judiciario perturbare tentaverit, aut Regulam frangere, seu Abbatissam al-  
 » teram quam sororem meam Agnetem, quam beatissimi Germani præsentibus  
 » suis fratribus benedictio consecravit: aut ipsa congregatio, quod fieri non potest,  
 » habita murmuratione mutare contenderit, vel quasdam dominationes in mona-  
 » sterio, vel rebus monasterii, quæcumque persona vel Pontifex loci, præter  
 D » quas antecessores Episcopi, aut alii me superstite habuerunt, novo privilegio  
 » quicumque adfectare voluerit, aut extra Regulam exinde egredi quis tentaverit,  
 » seu de rebus, quas in me præcellentissimus domnus Chlotharius, vel præcellentissi-  
 » mi domni Reges \* filii sui contulerunt: & ego ex ejus præceptionis permissio,  
 » monasterio tradidi possidendum, & per auctoritates præcellentissimorum dom-  
 » norum Regum, Chariberti, Guntchramni, Chilperici & Sigiberti, cum sacra-  
 » menti interpositione, & suarum manuum subscriptionibus obtinui confirmari: aut  
 » ex his quæ alii pro animarum suarum remedio, vel sorores ibidem de rebus pro-  
 » priis contulerunt, aliquis Princeps, aut Pontifex, aut Potens, aut (g) de soro-  
 » ribus cujuslibet personæ ausi minuere, aut sibimet ad proprietatem revocare sacri-  
 » lego voto contenderit, ita vestram sanctitatem (h) successorumque vestrorum  
 » post Deum, pro mea supplicatione & Christi voluntate, incurrat: ut sicut præ-  
 E » dones & spoliatores pauperum extra gratiam vestram habeantur: numquam de  
 » nostra Regula, vel de rebus monasterii, obsistentibus vobis, imminuere valeat  
 » aliquid aut mutare. Hoc etiam deprecans ut, cum Deus prædictam domnam so-  
 » rorem nostram Agnetem de sæculo migrare voluerit, illa in loco ejus Abbatissa  
 » de nostra congregatione debeat ordinari, quæ Deo & ipsi placuerit, custodiens  
 » Regulam, & nihil de proposito sanctitatis imminuat: nam (i) numquam propria  
 » aut cujuscumque voluntas præcipitet. Quod si, quod absit, contra Dei manda-  
 » tum & auctoritatem Regum aliquis de superscriptis conditionibus coram Domino  
 » & Sanctis ejus precabiliter commendatis agere, aut de persona aut substantia mi-

GUNTRAM.  
 CHILDEB. II.  
 CHLOTAR.  
 I I.  
 An. Chg.  
 589.

AG. 51

\* al. Re-  
 gis.

(a) [Clun. Radegundis Pictavis.]

(b) [Clun. cujus sensus.]

(c) [Clun. annuente Domino.]

(d) Sic mss. Editi verò plerique degit.

(e) Sic Bad. alii eduxi. [Ita Clun.]

(f) [Clun. paginam æream postulatûs vestri.]

(g) Regm. aut aliqua de sororibus hæc imminuere,  
 & in sua propria traducere quavis machinatione tenta-  
 verit, anathematis jugi gladio feriantur.

(h) Legendum, ut puto, iram vestre sanctita-  
 tis &c.

(i) Regm. nam nonnumquam propria... præcipitat.

360 S. GREGORII EPISC. TURONENSIS

**GUNTRAM.**  
**CHILDEB. II.**  
**CHLOTAR.**  
**II.**  
**An. Chr.**  
**589.**

» nuenda voluerit, aut memoratae forori meae Agneti Abbatissae molestias aliquas **A**  
 » inferre tentaverit, Dei & sanctae Crucis & beatae Mariae incurrat iudicium, &  
 » beatos Confessores Hilarium & Martinum, quibus post Deum sorores meas tra-  
 » didi defendendas, ipsos habeat contradictores & persecutores. Te quoque, beate  
 » Pontifex, successoresque vestros, quos patronos in causa Dei diligenter adscisco,  
 » si, quod absit, extiterit qui contra haec aliquid moliri tentaverit, pro repellendo  
 » & confutando Dei hoste, non pigeat ad Regem, quem eo tempore locus iste  
 » respexerit, vel ad Pictavam civitatem, pro re vobis ante Dominum commendata  
 » percurrere, & contra aliorum injustitiam executores & defensores iustitiae labo-  
 » rare: ut tale nefas nullo modo suis admitti temporibus Rex patiatur Catholicus,  
 » nec convelli permittat quod Dei & mea & Regum ipsorum voluntate firma-  
 » tum est. Simul etiam Principes, quos Deus pro gubernatione populi post decef- **B**  
 » sum meum superesse praecerit, conjuro per Regem, cujus regni non erit finis,  
 » & ad cuius nutum regna consistunt, qui eis donavit ipsum vivere vel regnare:  
 » ut monasterium quod ex permisso & solatio domnorum Regum, patris vel avi  
 » eorum construxisse visa sum, & ordinasse regulariter, vel dotasse, sub sua tui-  
 » tione & sermone, una cum Agnete Abbatissa jubeant gubernare: & a nullo ne-  
 » que saepe dictam Abbatissam nostram, neque aliquid ad nostrum monasterium  
 » pertinens molestari, aut inquietari, vel exinde imminui, aut aliquid mutari per-  
 » mittant: sed magis pro Dei intuitu una cum domnis Episcopis ipsi, me suppli-  
 » cante coram Redemptore gentium, sicut eis commendo, defensari jubeant &  
 » muniri: ut in cuius honore Dei famulas protegunt, cum defensore pauperum,  
 » & Sponso Virginum perpetualiter aeterno socientur in regno. Illud (a) quoque  
 » vos sanctos Pontifices, & praecellentissimos domnos Reges, & universum po- **C**  
 » pulum Christianum conjuro per fidem Catholicam in qua baptizati estis, & Ec-  
 » clesias quas conservatis, ut in Basilica, quam in sanctae Mariae Dominicae genitri-  
 » cis honorem coepimus aedificare, ubi etiam multae sorores nostrae conditae sunt in  
 » requie, sive perfecta, sive imperfecta, cum me Deus de hac luce migrare pra-  
 » ceperit, corpusculum meum ibi debeat sepeliri. Quod si quis aliud inde voluerit,  
 » aut fieri tentaverit, obtinente cruce Christi, & beata Maria, divinam ultionem  
 » incurrat: & vobis intercurrentibus, in loco ipsius Basilicae merear cum sororum  
 » congregatione obtinere loculum sepulturae. Et ut haec supplicatio mea, quam  
 » manu propria subscripsi, in universalis Ecclesiae archivo servetur, effusis cum la-  
 » crymis deprecor, quatinus si contra improbos aliquos necessitas exegerit, ut ve-  
 » stra defensione soror mea Agnes Abbatissa, vel congregatio ejus [quo] succurri  
 » sibi poposcerint, vestrae misericordiae pia consolatio opem pastorali sollicitudine **D**  
 » subministret, nec de me destitutas se proclamant, quibus Deus praesidium vestrae  
 » gratiae preparavit. Illud vobis in omnibus ante oculos revocantes, per ipsum,  
 » qui de cruce gloriosa Virginem suam genitricem beato Johanni Apostolo com-  
 » mendavit, ut qualiter ab illo completum est Domini mandatum, sic sit apud vos  
 » quod indigna & humilis domnis meis Ecclesiae Patribus & viris Apostolicis com-  
 » mendo: quod cum dignanter servaveritis depositum, meritis participes cuius  
 » impletis mandatum Apostolicum, dignè reparetis exemplum (b). «

**XLIII.** Post haec Maroveus Episcopus cum diversa impropria ab his audiret, Porcarium Abbatem Basilicae beati Hilarii, ad Gundegisilum Episcopum & reliquos comprovinciales ejus destinavit, ut data communionem puellis, ad audientiam veniendi licentiam indulgere dignarentur: sed nequaquam potuit obtinere. Childebertus autem Rex, cum assiduas de utraque parte, monasterii scilicet, vel puellarum quae egressae fuerant, molestias pateretur, Theutharium presbyterum ad dirimendas querimonias quae inter easdem agebantur, destinavit: qui \* provocatis Chrodieldis (c) cum reliquis puellis ad audientiam, dixerunt: *Non venimus, quia a communionem suspensae sumus: si reconciliari meremur (d), tunc ad audientiam venire non differimus.* Haec audiens ille, ad Episcopos abiit: cumque cum his de hac causa locutus fuisset, nullum effectum obtinere potuit de communionem earum: & sic ad urbem Pictavam regressus est. Puellae vero separatae ab invicem, aliae ad parentes, aliae ad domos proprias, nonnullae in haec monasteria, in quibus prius fuerant, sunt

f. cui.

(a) Quae sequuntur ad finem capitis, contracta sunt in Regm.

(b) Ad calcem Historiae Aquitaniae editum est istud beatae Radegundis testamentum cum aliquot Episco-

porum subscriptionibus; sed quae videntur ab aliquo alio superadditae.

(c) Sic Bec. alii qui provocat Chrodieldis.

(d) [Clun. morebimur.]

regressae;

A regressæ : quia hiemem validam simul positæ propter penuriam ligni tolerare non poterant. Paucæ tamen cum Chrodielde & Basina remanserunt. Erat enim tunc & inter eas magna discordia, pro eo quòd altera alteri se præponere cupiebat.

XLIV. Eo anno post clausum Pascha (a), tam immensa cum grandine pluvia fuit, ut infra duarum aut trium horarum spatium, etiam per minores vallium meatus, ingentia currere flumina viderentur : arbores in autumnino floruerunt, & poma, sicut prius dederant, ediderunt. Mense nono rosæ adparuerunt. Flumina verò ultra modum excreverunt, ita ut excedentia litora, loca, quæ numquam contingere consueta fuerant, operirent, non minimum fationibus inferentia damnum.

(e) Dominica in Albis, seu prima post Pascha, licanis à Mabil. nostro editis *Clausum pascha*. Sic etiam dicitur passim in veteri lectionario & Missalibus Gal- à popularibus nostris vulgò appellatur *Pâque clofe*.

GUNTRAM.  
CHILDEB. II  
CHLOTAR.  
I.  
An. Chr.  
589.

INCIPIUNT CAPITULA LIBRI DECIMI.

- I. De Gregorio Papa Romano. — Oratio S. Gregorii ad plebem.
- II. De reditu Gripponis Legati ab Imperatore Mauricio.
- III. Quòd exercitus Childeberti Regis in Italiam abiit.
- IV. Quòd Mauricius Imperator Legatorum interfectores in Gallias direxit.
- V. Quòd Cuppa \* limitem Turonicum inrupit.
- VI. De Carcerariis Arvernens.
- VII. Quòd in ipsa urbe Rex Childebertus Clericis, ne tributum redderent, præstitit.
- VIII. De Eulalio & Tetrada, quæ uxor ejus fuit.
- IX. De exercitu Guntchramni Regis, qui in Britanniam abiit.
- X. De interitu Chundonis Cubicularii ejus.
- XI. De infirmitate Chlotharii junioris.
- XII. De malitia Berthegundis.
- XIII. Altercatio de resurrectione.
- XIV. De interitu Theodulphi (a) Diaconi.
- XV. De scandalo monasterii Pictaviensis.
- XVI. De judicio contra Chrodielidem & Basinam lato. — Exemplar Judicii.
- XVII. De excommunicatione earum.
- XVIII. De percussoribus ad Childebertum Regem missis.
- XIX. De expulsionem Egidii Remensis Episcopi.
- XX. De puellis supra memoratis in hac reconciliatis Synodo.
- XXI. De interitu filiorum Waddonis.
- XXII. De interitu Childerici (b) Saxonis.
- XXIII. De signis, & dubietate Paschæ.
- XXIV. De destructione urbis Antiochenæ.
- XXV. De interitu ejus qui se Christum dicebat.
- XXVI. De obitu Ragnemodi ac Sulpicii Episcoporum.
- XXVII. De his quos Fredegundis interfici jussit.
- XXVIII. De baptismo Chlotharii filii ejus.
- XXIX. De conversione ac miraculis, vel obitu Aredii Abbatis Lemovicini.
- XXX. De temperie anni præsentis, & de diei Dominicæ celebratione.
- XXXI. Recapitulatio de Episcopis Turonicis.

\* al. Chup-  
pa.

(a) Colb. m. Regm. [ & Clun. ] Gundonis. Agunt tamen in ipso capite de Theodulfo, ut in editis.

(b) Colb. m. Regm. [ & Clun. ] Chilperici. & in capite ipso Chuldericum appellant, aut Childericum.



## LIBER DECIMUS.

**I.** ANNO igitur quinto-decimo Childeberti Regis, Diaconus noster ab urbe **A** Roma cum Sanctorum pigneribus veniens (a), sic retulit, quòd anno superiore mense nono tanta inundatione Tiberis fluvius (b) urbem Romam obtexerit, ut ædes antiquæ diruerentur: horrea etiam Ecclesiæ subversa sint, in quibus nonnulla millia modiorum tritici periere. Multitudo etiam serpentium cum magno dracone in modum trabis validæ, per hujus fluvii alveum in mare descendit: sed suffocata bestia inter falsos maris turbidi fluctus, litori ejecta sunt. Subsecuta est de vestigio clades, quam inguinariam vocant: nam medio mense undecimo adveniens, **B** primum omnium, juxta illud quod in Ezechiele Propheta legitur, *A sanctuario meo incipite*, Pelagium Papam perculit, & sine mora exstinxit: quo defuncto, magna strages populi de hoc morbo facta est. Sed quia Ecclesia Dei absque Rectore esse non poterat, Gregorium Diaconum plebs omnis elegit. Hic enim de Senatoribus primis, ab adolescentia devotus Deo, in rebus propriis sex in Sicilia monasteria congregavit: septimum infra urbis Romæ muros instituit: quibus tantam **C** delegans terrarum copiam, quanta ad victum quotidianum præbendum sufficeret, reliqua vendidit cum omni præsidio domus, ac pauperibus erogavit: & qui antè serico contactus, ac gemmis micantibus solitus erat per urbem procedere trabebatus, nunc vili contactus vestitu (c), ad altaris Domini ministerium consecratur; septimusque Levita (d) ad adiutorium Papæ adsciscitur. Tantaque ei abstinentia in cibis, vigilantia in orationibus, strenuitas in jejuniis erat, ut infirmato stomacho vix consistere posset. Litteris grammaticis, dialecticisque ac rhetoricis ita erat institutus, ut nulli in Urbe ipsa putaretur esse secundus. Hunc (e) apicem adtentius fugere tentans, ne quod prius abjecerat, rursùm ei in sæculo de adepto honore jactantia quædam subreperet: unde factum est ut epistolam ad Imperatorem Mauricium dirigeret, cujus filium ex lavacro sancto susceperat, conjurans, & multa **C** prece poscens, ne umquam consensum præberet populis, ut hunc hujus honoris gloria sublimaret. Sed Præfectus urbis Romæ Germanus, ejus (f) anticipavit nuntium, & comprehenso, disruptis epistolis, consensu (g) quem populus fecerat Imperatori direxit. At ille gratias Deo agens pro amicitia Diaconi, quòd reperisset locum honoris ejus (h), data præceptione ipsum jussit institui. Cùmque in hoc restaret ut benediceretur, & lues populum devastaret, verbum ad plebem præ agenda poenitentia in hunc modum exorsus est.

## ORATIO GREGORII AD PLEBEM.

» Oportet, fratres dilectissimi, ut flagella Dei quæ metuere ventura debuimus, **D** » saltem præsentia & experta timeamus. Conversionis nobis aditum dolor aperiat, » & cordis nostri durtiam ipsa quam patimur, poena dissolvat: ut enim Propheta **Jerem. 4.** » teste prædictum est, *Pervenit gladius usque ad animam.* Ecce etenim cuncta **10.** » plebs cælestis iræ mucrone percussitur, & repentina singuli cæde vastantur: nec » languor mortem prævenit, sed languoris moras, ut cernitis, mors præcurrit. » Percussus quisque antè rapitur, quàm ad lamenta poenitentia convertatur. Pen- » sate ergo, qualis ad conspectum districti Judicis pervenit, cui non vacat flere » quod fecit. Habitatores quique non ex parte subtrahuntur, sed pariter conruunt: » domus vacuæ relinquuntur, filiorum funera parentes adspiciunt, & sui eos ad-

(a) Confer librum primum de Gloria Martyrum cap. 83.

(b) Hanc Tiberis inundationem memorat ipse Gregorius M. lib. 3. Dialog. cap. 19. & Paulus Diaconus lib. 3. de Gestis Langobard. cap. 24. & seqq. qui & in Vita S. Gregorii, edita sæculo I. Benedictino inter acta SS. Ord. nostri, integrum serè hoc caput Gregorii nostri descripsit.

(c) Monastico scilicet, quem omnibus abdicatis in monasterio S. Andrea à se condito Romæ suscepit, ubi Benedictina Regula vigeat. Qua de re disertationem edidit noster Mabillonius tomo 2. Vet. Analect. quam videbis.

(d) Diu mos ille Romæ vixit, ut nonnisi septem Diaconi, scilicet regionarii, haberentur in memoriam VII. Diaconorum ab Apostolis Jerosolymis institutorum. De his vide Mabillon. Comment. in Ordinem Rom. cap. 3.

(e) Quæ sequuntur ad finem cap. contracta sunt in Regm. in quo nec S. Gregorii oratio habetur.

(f) Aliquot ed. *germanus ejus.* quasi Præfectus S. Gregorii pater fuerit.

(g) [Clun. *consensum.* Paulò post, *facta præceptione.*]

(h) Paulus Diac. in Vita S. Gregorii, eò quòd *locum deferendi ei honoris reperisset.*

**A** » interitum heredes præcedunt. Unusquisque ergo nostrum ad poenitentiam lamenta  
 » confugiat, dum flere ante percussionem vacat. Revocemus ante oculos mentis  
 » quicquid errando commisimus : & quod nequiter egimus flendo puniamus. *Præ-*  
 » *veniamus faciem ejus in confessione*, & sicut Propheta ammonet, *Levemus corda*  
 » *nostra cum manibus ad Dominum*. Ad Deum quippe corda cum manibus levare  
 » est, orationis nostræ studium merito (a) bonæ operationis erigere. Dat profecto, dat  
 » tremori nostro fiduciam, qui per Prophetam clamat : *Nolo mortem peccatoris, sed*  
 » *ut convertatur & vivat*. Nullus autem de iniquitatum suarum immanitate despe-  
 » ret : veterinosas namque Ninivitarum culpas tridua poenitentia absterfit ; & con-  
 » versus latro vitæ præmia, etiam in ipsa sententia suæ mortis emeruit. Muteamus \*  
 » igitur corda, & præsumamus nos jam percepisse quod petimus. Citiùs ad præ-  
 » cem Judex flebitur, si à pravitate sua petitor corrigatur. Imminente ergo tantæ  
**B** » animadversionis gladio, nos importunis fletibus insistamus. Ea namque, quæ in-  
 » grata esse hominibus importunitas solet, judicio Veritatis placet : quia pius ac  
 » misericors Deus vult à se precibus veniam exigi, qui quantum meremur non  
 » vult irasci : hic etenim per Psalmistam dicit : *Invoca me in die tribulationis tuæ, &*  
 » *eripiam te : & magnificabis me*. Ipse ergo sibi testis est, quia invocantibus mise-  
 » reri desiderat, qui ammonet ut invocetur. Proinde, fratres carissimi, contrito  
 » corde, & correctis operibus, ab ipso feriæ quartæ primo diluculo (b), septi-  
 » formem Letaniam juxta distributionem inferiùs designatam, devota ad lacry-  
 » mas (c) mente veniamus, ut districtus Judex cum culpas nostras nos punire con-  
 » siderat, ipse à sententia propositæ (d) damnationis parcat. Clerus igitur egrediatur  
 » ab Ecclesia sanctorum Martyrum Cosmæ & Damiani cum Presbyteris regionis  
 » sextæ. Omnes verò Abbates cum monachis suis ab Ecclesia sanctorum Marty-  
**C** » rum Gervasii & Protasii cum Presbyteris regionis quartæ. Omnes Abbatissæ cum  
 » congregationibus suis egrediantur ab Ecclesia sanctorum Martyrum Marcellini &  
 » Petri cum Presbyteris regionis primæ. Omnes infantes ab Ecclesia sanctorum  
 » Martyrum Johannis & Pauli cum Presbyteris regionis secundæ. Omnes verò laici  
 » ab Ecclesia sancti protomartyris Stephani cum Presbyteris regionis septimæ.  
 » Omnes mulieres viduæ ab Ecclesia sanctæ Eufemiæ cum Presbyteris regionis  
 » quintæ. Omnes autem mulieres conjugatæ egrediantur ab Ecclesia sancti Mar-  
 » tyris Clementis cum Presbyteris regionis tertiæ (e). Ut de singulis Ecclesiis  
 » exeuntes cum precibus ac lacrymis, ad beatæ Mariæ semper virginis genitricis  
 » Domini Dei nostri Jesu-Christi basilicam congregemur, ut ibi diutiùs cum fletu  
 » ac gemitu Domino supplicantes, peccatorum nostrorum veniam promereri va-  
 » leamus. «  
**D** Hæc eo dicente, congregatis Clericorum catervis, psallere jussit per triduum,  
 ac deprecari Domini misericordiam. De hora quoque tertia veniebant utrique chori  
 psallentium ad Ecclesiam, clamantes per plateas urbis, *Kyrie eleison*. Adferebat  
 autem Diaconus noster qui aderat, in unius horæ spatio, dum voces plebs ad Do-  
 minum supplicationis emisit, octoginta homines ad terram conruisse, & spiritum  
 exhalasse. Sed non destitit Sacerdos tantus prædicare populo, ne ab oratione cessa-  
 rent. Ab hoc etiam Diaconus noster reliquias Sanctorum, ut diximus, sumsit, dum  
 adhuc in Diaconatu degeret. Cùmque latibula fugæ præpararet, capitur, trahitur,  
 & ad beati Apostoli Petri basilicam deducitur, ibique ad pontificalis gratiæ officium  
 consecratus Papa Urbi datus est. Sed nec destitit Diaconus noster, nisi ad episco-  
 patum ejus de Porto (f) rediret, & qualiter ordinatus fuerit, præsentem contem-  
 platione suspiceret.

II. Grippo (g) autem ab Imperatore Mauricio rediens, hæc nuntiavit, quòd  
 anno superiore cum adepto navigio cum sociis suis Africæ portum adtigisset,

(a) [Clun. cum merito.]  
 (b) [Clun. feriæ quartæ diluculo, septiformis Letaniam.]  
 (c) Aliàs mente cum lacrymis.  
 (d) Aliàs proposita.  
 (e) Personarum locorumque ordinem paullo aliter exprimit ipse Gregorius lib. 11. epist. 2. & Johannes Diaconus lib. 1. Vitæ S. Gregorii num. 42. quòd fortè complures ejusmodi fuerint litaniæ, uti censet Baronius. Paulus verò Diaconus lib. 3. de Gestis Langobard. nostro Gregorio conformis est.  
 (f) Bec. de portu. Ed. de porta. An hic indicatur locus in quo Gregorius pontificatum fugiens latebras

quesierat? aut de ipso Gregorii Tur. Diacono qui ad portum usque deductus dicitur lib. 1. de Glor. Mart. cap. 83.  
 (g) Colb. a. Gripho, & sic infra. Hoc caput in eodem cod. immediatè subjungitur capiti 36. præcedentis libri, omissis intermediis, ita ut nulla sit in isto codice librorum ix. & x. distinctio. Quod etiam fit in Vat. in quo tamen hic & in capitulorum indice novus habetur numerorum ordo, ita ut hoc caput, nulla licèt libri x. facta mentione, dicatur caput 1. & sic deinceps. In utroque post hunc librum habetur Fredegarii Chronicon sub titulo libri x. Historiæ Gregorii.

GUNTRAM.  
 CHILDEB. II.  
 CHLOTAR.  
 II.  
 An. Chr.  
 590.  
 Psal. 94. 2.  
 Thr. 3. 41.  
 Ezech. 33.  
 11.  
 Joh. 3. 10.  
 Luc. 23. 43.  
 \* al. leve-  
 mus.

Psal. 49.  
 15.

GUNTRAM.  
CHILDEB. II.  
CHLOTAR.  
II.  
An. Chr.  
590.

Carthaginem magnam ingressi sunt. Ubi dum morarentur, jussionem opperientes A. Præfeti qui aderat (a), qualiter Imperatoris præsentiam adire deberent, unus puerorum, Evantii scilicet, qui cum eodem abierat, direptam speciem de manu cujusdam negotiatoris ad metatum detulit. Quem ille persecutus cujus res erant, reddi sibi rem propriam flagitabat: sed isto differente, cum de die in diem hoc jurgium in majus propagaretur, quadam die negotiator puerum illum in platea reperit, adprehensoque vestimento ejus, tenere cœpit, dicens: *Quia non à me laxaberis, priusquam res, quas violenter diripuisti, meæ ditioni restituas.* At ille excutere se de ejus manibus conatus, non dubitavit erepto gladio hominem trucidare, & statim ad metatum regressus est, nec aperuit fociis quæ gesta fuerant. Erant enim ibi tunc, ut diximus, legati, Bodegifulus filius Mummoleni (b) Sueffionici, & Evantius filius Dynamii Arelatensis, & hic Grippo genere Francus, qui elevantes de epulo, sopori se dederant pro quiete. B. Quare cum Seniori urbis nuntiata fuissent quæ puer horum gesserat, collectis militibus, vel omni populo armis circumdato, ad metatum eorum dirigit. At illi inopinantes expergefati, obstupescunt, cernentes hæc quæ gerebantur. Tunc ille qui prior erat, exclamabat dicens: *Arma deponite, & ad nos egredimini, ut cognoscamus pacificè qualiter homicidium factum est.* Hæc illi audientes, timore perterriti, adhuc ignorantes quæ gesta fuerant, fidem expetunt, ut securi sine armis egrederentur. Juraverunt homines illi, quod custodire impatientia non permisit. Sed mox egredientem Bodegifulum gladio percutiunt, similiter & Evantium. Quibus ante ostium metatûs prostratis, Grippo arreptis armis cum pueris qui secum erant, processit ad eos, dicens: *Quæ gesta fuerunt nos ignoramus, & ecce socii itineris mei, qui ad Imperatorem directi fuerant, gladio sunt prostrati. C. Judicabit (c) Deus injuriam nostram, & mortem illorum de interitu vestro, quia nos innocentes & in pace venientes taliter trucidatis: nec ultra erit pax inter Reges nostros Imperatoremque vestrum. Nos enim pro pace venimus, & pro adiutorio reipublicæ impertiendo. Testem hodie invoco Deum, quia vestra excitavit noxa, ut non custodiarur inter Principes pax promissa.* Hæc & hujuscemodi Grippone verba proferente, soluto Carthaginensis (d) belli procinctu, regressus est unusquisque ad propria. Præfectus verò ad Gripponem accedens, mulcere cœpit animos ejus de iis quæ gesta fuerant, ordinans qualiter ad præsentiam Imperatoris accederet. Qui veniens narrata legatione pro qua directus fuerat, exitium sociorum exposuit. Qua de causa Imperator valde molestus, pollicitus est ulcisci mortem eorum, juxta id quod Childeberty Regis judicium promulgaret. Tunc ab Imperatore muneratus, cum pace regressus est (e).

III. His (f) à Grippone Childeberty Regi relatis, confestim exercitum in Italiam commoveri jubet, ac viginti Duces ad Langobardorum gentem debellandam dirigit. Quorum nomina non putavi lectioni ex ordine necessario inferenda, Audovaldus (g) verò Dux cum Vinthrone commoto Campaniæ populo, cum ad Mettensem urbem, quæ ei in itinere sita erat, accessisset, tantas prædas, tantaque homicidia ac cædes perpetravit, ut hostem propriæ regioni putaretur inferre. Sed & alii quoque Duces similiter cum phalangis suis fecere; ita ut prius regionem propriam aut populum commanentem adficerent, quàm quiddam victoriæ de inimica gente patrarent. Adpropinquantes autem ad terminum Italiæ, Audovaldus cum sex Ducibus dexteram petiit, atque ad Mediolanensem urbem advenit: ibique eminens in campestris castra posuerunt. Olo autem Dux ad Bilitionem hujus urbis castrum, in campis situm Caninis (h), importunè accedens, jaculo sub

(a) Sic Colb. a. ceteri qui aderant.

(b) Mummolenum laudat Fortunarus lib. 7. carm.

14.

(c) [Clun. *Judicet Deus.*]

(d) Bad. *Carthaginenses.*

(e) De hac legatione egit Gregorius supra lib. 9. cap. 25. multum verò illustratur ex variis epistolis Childeberty & Brunehildis à Frehero, & Chesnio tomo 1. editis, quas Grippo Constantinopolim detulerat. In his enim, quas non solum Imperatori & Anastasiæ Augustæ, sed etiam Patriarchæ aliisque Imperii optimaribus Childeberty Rex, materque ejus Brunehildis seorsim scripserunt, testantur se nihil omnino omisuros, ut pax inter Romanos & Francos firma semper & inconvulsa permaneat. Actum est etiam in hac legatione de auxilio Romanis

adversus Longobardos in Italiam ferendo, quod à Childeberty præstitum esse ex Gregorio & Paulo Diac. discimus; sed, ni fallor, hoc potissimum agebat Childeberty, ut Athanagildum ex sorore sua Ingunde nepotem, qui post Hermenegildi necem Constantinopolim abductus fuerat, ex Imperatoris manu eriperet, quod ex laudatis litteris patet. An verò id unquam obtinuerit, incertum nobis est.

(f) Vat. *Hæc à Grippone Regi Hildeberto relata.* Confer hoc caput cum cap. 32. libri 3. Hist. Lang. Pauli Diac.

(g) Paulus *Audwaldum* appellat. Et infra Colb. m. Regm. [Clun.] & Chesn. al. *Vinthrone*, de quo vide supra lib. 8. cap. 18.

(h) Campos-Caninos laudant Ammianus Marcellinus lib. 15. & Apollinaris Sidonius carm. 5. versus

**A** papilla (a) sauciatus, cecidit & mortuus est. Hi autem cum egressi fuissent in prædam, ut aliquid victus acquirerent, à Langobardis inruentibus passim per loca prosternebantur. Erat autem stagnum quoddam in ipso Mediolanensis urbis territorio, quod Ceresium (b) vocitant, ex quo parvus quidam fluuius, sed profundus egreditur: super hujus lacus litus Langobardos residere audierant. Ad quem cum adpropinquassent, priusquam flumen, quod diximus, transirent, à litore illo unus Langobardorum stans lorica protectus & galea, contum manu gestans, vocem dedit contra Francorum exercitum, dicens: *Hodie adparebit cui Divinitas obtinere victoriam præstet.* Unde intelligi datur, hoc signum sibi Langobardos præparavisse. Tunc pauci transeuntes, contra Langobardum hunc decertantes, prostraverunt eum: & ecce omnis exercitus Langobardorum in fugam versus præterit. Hi quoque transeuntes flumen, nullum de iis reperiunt, nisi tantum recognoscentes adparatum castrorum, ubi vel focos habuerant, vel tentoria fixerant. Cumque nullum de iis deprehendissent, ad castra sua regressi sunt: ibique ad eos Imperatoris legati venerunt (c), nuntiantes adesse exercitum in solatium eorum, dicentesque: *Quia post triduum cum eisdem veniemus, & hoc vobis erit signum: Cum videritis villæ hujus, quæ in monte sita est, domus \* incendio concremari, & fumum incendi ad caelos usque sustolli, noveritis nos cum exercitu quem pollicemur adesse.* Sed expectantes juxta placitum dies sex, nullum ex iis venisse contemplati sunt. Cedinus (d) autem cum tredecim Ducibus lavam Italiæ ingressus, quinque castella cepit, à quibus etiam sacramenta exegit. Morbus etiam dysenteriae graviter exercitum adficiēbat, eò quòd aëres incongrui insuetique iis hominibus essent, ex quo plerique interierunt. Comoto autem vento & data pluvia, cum paulisper refrigescere aër coepit, in infirmitate salubritatem contulit. Quid plura? per tres ferè menses Italiam pervagantes, cum nihil proficerent, neque se de inimicis ulcisci possent, eò quòd se in locis communissent firmissimis; neque Regem capere, de quo ultio fieret, qui se infra Ticinenses munierat muros, infirmatus, ut diximus, aërum intemperantia exercitus, ac fame adtritrus, redire (e) ad propria destinavit, subdens etiam illud, acceptis sacramentis, Regis ditionibus quod pater ejus (f) prius habuerat, de quibus locis & captivos & alias abduxere prædas. Et sic regredientes ita fame conficiebantur, ut prius & arma & vestimenta ad coemendum victum demerent (g), quam locum genitalem contingerent. At Apracharius (h) Langobardorum Rex, legationem ad Guntchramnum Regem cum hujuscemodi verbis direxit: *Nos, piissime Rex, subjecti atque fideles vobis gentique vestræ, sicut patribus vestris fuimus, & esse desideramus: nec discedimus à sacramento quod prædecessores nostri vestris prædecessoribus juraverunt. Nunc autem desistite à persecutione nostra, & sit pax nobis & concordia, ut ubi necessarium fuerit contra inimicos auxilium præbeamus, ut vestra scilicet nostraque gente salvata, ac nos pacificos cognoscentes, terreantur magis adversarii qui in circuitu obstrepunt de amicitia, quam de nostra discordia gratulentur.* Pacificè hæc Guntchramnus Rex verba suscepit, misitque eos ad nepotem suum Childebertum Regem. Dum autem his narratis in loco commorarentur, venerunt alii qui mortuum Aptacharium Regem nuntiantes, Paulumque (i) in loco ejus substitutum,

GUNTRAM.  
CHILDEBB. II.  
CHLOTAR.  
II.  
An. Chr.  
590.

\* i. domos:

177. sed in Rhætia, eò quòd re ipsa sint inter Rhætiam & Liguriam, ubi hodieque visitur Bilitio, ut cum Gregorio habet Paulus, seu Belincio aut Berinzona, quod est castrum Lombardiæ Transpadanæ, vulgò *Belinzona* dictum. Colb. m. habet, *in campis situm comminus.*

(a) Alii cum Paulo, *mamilla.*

(b) Regm. Colb. m. [ & Clun. ] *Ceresium*, Bec. *Cerasium.*

(c) Paulus ait eos ad Audovaldum venisse cum esset propè Mediolanum. Edidit Freherus epistolam Ducis exercitus Romanorum ad Childebertum, in qua hujus expeditionis rationem reddit, accusatque *Chenum*, quem Cedinum infra memoratum esse existimo, pacis initæ cum Rege Langobardorum. In alia verò Childeberto exponit quantum profecerit adversus Langobardos. Childebertus tamen nullam expeditionem postea in Italiam suscipere traditur, quod ei exprobrare videtur Mauricius in epistola ad eum scripta. Quæ ex his epistolis ad Gregorium nostrum illustrandum conducunt [ Tomo seq. ] proferentur.

(d) Sic Bec. cum Paulo. Colb. a. *Chedinus*, Regm. *Cedinus*, Editi *Chedinus*: [ ita Clun. ] Ea occasione, ut narrat Paulus, Franci Veronam usque pertigerunt, qui & castrorum ab ipsis dirutorum in territo-

rio Tridentino nomina recenset.

(e) [ Clun. *redire cupiebat, subdens.* ]

(f) Ex hoc etiam loco inferre licet, Sigebertum aliquam Italiæ partem possedisse, id est loca Rhætiae proxima, ut censet Valesius lib. 15. rerum Francicæ circa agrum Tridentinum, & Athesim fluuium in Venetia.

(g) [ Clun. *ad coemendum victum darent.* ]

(h) Autharis dicitur à Paulo Diac. qui de hac legatione agit lib. 3. Hist. Lang. cap. 35.

(i) Pauli hujus non meminit Paulus Diac. sed ut ipse narrat lib. 3. cap. 36. Agilulfus, seu Ago Dux Taurinatium Authario substitutus est ab ipsa Theodelinda Autharii relicta, quæ ipsum in regni & thori societatem adscivit, quod anno sequenti mense Maio in generali totius gentis conventu ab omnibus Langobardis apud Mediolanum approbatum fuit. Utrique Gregorius M. varias epistolas scripsit, & Theodelindæ inscripsit libros Dialogorum. Agilulfus tandem ad Catholicam fidem conversus est, pacemque cum Francis firmavit, Athanagildo fortassè tunc temporis è vivis exempto, aut certè cum nulla spes superesset Childeberto eum recipiendi. Nusquam postea ejus mentio occurrit. Vide Paul. Diac. lib. 4. Hist. Langobard. cap. 1.

Z z iij

ejusmodi verba, quæ suprâ diximus, deferentes. Sed Childebertus Rex placitum cum eisdem ponens, ut quid ei in posterum conveniret, enuntiaret, eos abscedere jussit.

GUNTRAM.  
CHILDEB. II.  
CHLOTAR.  
I I.

An. Chr.  
590.

\* Sup. cap.  
2.

IV. Mauricius autem Carthaginenses illos, qui legatos Childeberti Regis anno superiore \* interemerant, victos manibus, catenisque oneratos, ad ejus direxit præsentiam, duodecim scilicet numero viros, sub ea videlicet conditione, ut si eos interficere vellet, haberet licentiam: sin autem ad redimendum laxaret, trecentis pro uno quoque acceptis aureis quiesceret: sicque ut quod vellet eligeret: quò facilius sopito scandalo, nulla occasio inter ipsos inimicitiae orirerur. Sed Rex Childebertus differens homines victos accipere, ait: *Incertum apud nos habetur, utrum ii sint homicidæ illi quos adducitis, an alii, vel fortassis servi cujuscumque habentur, cum nostri bene ingenui generatione fuerint, qui apud vos fuerunt interempti.* Præsertim & Grippo adstabat, qui eo tempore legatus cum eisdem fuerat missus, qui interfecti sunt, ac dicebat: *Quia Præfectus urbis illius cum collectis duobus aut tribus hominum millibus intruit super nos, interemitque socios meos: in quo excidio & ego ipse interissem, si me viriliter defendere nequivissem. Accedens autem ad locum, homines agnoscere potero; de quibus si Imperator vester, ut dicitis, nostro cum domino pacem custodire deliberat (a), ultionem exigere debet.* Et sic dato Rex placito, ut post eos ad Imperatorem dirigeret, ipsos abscedere jubet.

V. His (b) autem diebus Cuppa, qui quondam Comes-stabuli Chilperici Regis fuerat, inrupto Turonicæ urbis termino, pecora reliquaque res, quasi prædam exercens, diripere voluit. Sed cum hoc incolæ præsensissent, collecta multitudine eum sequi coeperunt. Excussaque præda, duobus ex pueris ejus interfectis, hic nudus aufugit, aliis duobus pueris captis: quos victos ad Childebertum Regem transmiserunt: quos ille in carcerem conjici jubens, interrogare præcepit, cujus auxilio Cuppa fuisset ereptus, ut ab iis non comprehenderetur qui sequebantur. Responderunt hoc Animodi vicarii (c) dolo, qui pagum illum judiciaria regebat potestate, factum fuisse. Protinusque directis Rex litteris ad Comitem urbis, jubet ut eum victum in præsentiam Regis dirigeret: quòd si resistere conaretur, vi oppressum etiam interficeret, si Principis gratiam cupiebat acquirere. Sed ille non resistens, datis fidejussoribus, quòd jussus est abiit, repertumque Flavianum Domesticum (d), causatus cum socio, nec noxialis inventus, pacificatus cum eodem, redire ad propria jussus est, datis tamen Domestico illi muneribus prius. Ipse quoque Cuppa iterum commotis quibusdam de suis, filiam Badegisili quondam Cenomannensis Episcopi, diripere sibi in matrimonium voluit: intruens autem nocte cum cuneo sociorum in villa Maroialensi (e), ut voluntatem suam expleret, præsensit eum, dolumque ejus Magnatrudis materfamilias, genitrix scilicet puellæ: egressaque cum famulis contra eum vi repulit, cæsis plerisque ex illis, unde non sine pudore discessum est.

VI. Apud Arvernos verò victi carceris, nocte nutu Dei disruptis vinculis; referatisque aditibus custodiæ egressi, Ecclesiam ingressi sunt. Quibus cum Eulalius Comes onera catenarum addi jussisset, ut super eos posita, extemplò ceu vitrum fragile comminuta sunt: & sic obtinente Avito (f) Pontifice eruti, propriæ sunt redditi libertati.

VII. In supradiçta verò urbe Childebertus Rex omne tributum tam Ecclesiis quàm monasteriis, vel reliquis Clericis, qui ad Ecclesiam pertinere videbantur, aut quicumque Ecclesiæ officium excolebant, larga pietate concessit. Multum enim jam exactores hujus tributi exspoliati erant, eò quòd per longum tempus & suc-

(a) [Clun. custodire desiderat.]

(b) Hoc caput & sequens desunt in Vat. & Colb. m. caput tamen 7. habent, quod ibi est 5. & ab his verbis incipit: *In supradiçta verò urbe Arvernica &c.* quæ supponunt caput præcedens. De Cuppane jam diximus suprâ lib. 5. cap. 40. in plerisque editis dicitur *Chuppa*.

(c) Vicarii isti hodieque vulgò *Viguiers* dicuntur, qui Comitum nomine certis territoriis præficiantur, ut jus plebi infimæ dicerent, quod Comitum in civitatibus officium erat. Alii erant majores Vicarii, qui postmodum Vicecomites appellati fuerunt. Vide Bignon. in notis ad vet. formulas incerti auctoris num. 1.

(d) Id est, *reperito Flaviano domestico*.

(e) Aliqui editi *Marogalensi*. De hac suprâ lib. 7. cap. 12. Est & alia villa ipsi cognominis, ut observat Valesius, prope Aurelianos, vulgò *Marolle* dicta.

(f) Cum de B. Aviti morte nihil habeat Gregorius, conjicit Gointius ipsum post an. 591. qui Gregorianæ Historiæ ultimus est, obiisse; anno scilicet 594. & quidem xii. Kal. Octob. quo die festum ejus celebratur: sepultus est in Ecclesia B. Mariæ Principalis, ut habetur in libro de Ecclef. Claromont. cap. 2. quæ dicitur B. Mariæ de Portu in ejusdem S. Viri Vita, quam Ecclesiam à Cathedrali distinguendam esse monet Savaro. Alius est Avitus, qui in Ecclesia S. Venerandi quiescit, in lib. laudato cap. 10. S. Boniti frater.

Acedentium generationes, ac divisas in multas partes ipsis possessionibus; colligi vix poterat hoc tributum: quod hic, Deo inspirante, ita præcepit emendari, ut quod super hæc fisco deberetur, nec exactorem damna percuterent, nec Ecclesiæ cultorem tarditas de officio aliqua revocaret.

GUNTRAM.  
CHILDEB. II.  
CHLOTAR.  
II.  
An. Chr.  
590.

VIII. In (a) confinio verò termini Arverni, Gabalirani atque Rutheni, synodus Episcoporum facta est contra Tetradiam, relictam quondam Desiderii, eò quòd repeteret ab ea Eulalius Comes res (b), quas ab eo fugiens secum tulisset. Sed hanc causam, vel qualiter Eulalium reliquerit, vel quemadmodum ad Desiderium confugerit, altiùs memorandum putavi. Eulalius autem, ut juvenilis ætas habet, agebat quæpiam inrationabiliter: unde factum est, ut à matre sæpiùs in-

B crepitus, haberet in eam odium quam amare debuerat. Denique cum in oratorio domus suæ hæc in oratione frequenter incumberet, & nocturnas vigilias persæpè, dormientibus famulis, in oratione cum lacrymis expleret, in cilicio quo orabat suggillata reperitur. Sed nescientibus cunctis quis hæc fecisset, crimen tamen parricidii refertur ad filium. Hæc cum Cautinus Episcopus Arvernæ urbis comperisset, eum à communione submovit. Convenientibus autem civibus cum Sacerdote ad festivitatem beati Martyris Juliani, ad pedes Episcopi Eulalius ille prosternitur, querens se inauditum à communione remotum. Tunc Episcopus permisit eum cum ceteris Missarum spectare (c) solemnia. Verùm ubi ad communicandum ventum est, & Eulalius ad altarium accessisset, ait Episcopus: *Rumor populi parricidam te proclamatur esse. Ego verò utrum perpetraveris hoc scelus, an non, ignoro: idcirco in*

C *Dei hoc & beati Martyris Juliani statuo iudicio. Tu verò, si idoneus es, ut adferis, accede propius, & sume tibi Eucharistiæ particulam, atque impone ori tuo (d). Erit enim Deus respector conscientiæ tuæ.* At ille, accepta Eucharistia, communicans abscessit. Habebat enim uxorem Tetradiam nobilem ex matre, patre inferiorem. Sed cum in domo sua vir ancillarum concubitu misceretur, conjugem negligere coepit: & cum ab scorto reverteretur, gravissimis eam plagis sæpiùs adficiebat. Sed & pro multis sceleribus debita nonnulla contraxerat, in quibus ornamenta & aurum uxoris sæpissimè evertebat. Denique inter has angustias mulier conlocata, cum honorem omnem, quem in domo viri habuerat perdidisset, & ille abisset ad Regem, hæc à Viro \*, sic enim erat nomen hominis, mariti sui nepote concupiscitur, scilicet ut quia ille perdidit conjugem, hujus matrimonio jungere-

\* al. Vero:

D tur. Virus autem timens inimicitias avunculi, mulierem Desiderio Duci transmisit, videlicet ut succedente tempore copularetur ei: quæ omnem substantiam viri sui, ram in auro quàm in argento & vestimentis, & quæ moveri poterant, cum seniore filio secum sustulit, relicto in domo alio juniore. Rediens verò Eulalius ex itinere, comperit quæ acciderant. Sed cum mitigato dolore paullulùm quievisset, super Virum nepotem suum inruit, eumque inter arcta vallium Arvernarum interemit. Audiens autem Desiderius, qui & ipse uxorem nuper perdidit, quòd scilicet Virus interfectus fuisset, conjugio suo Tetradiam sociavit. Eulalius verò puellam de monasterio Lugdunensi diripuit, eamque accepit. Sed concubinæ ejus instigante, ut quidam asserunt, invidia, maleficiis sensum ejus oppilaverunt. Post multum verò temporis Eulalius Emerium hujus puellæ consobrinum clam ad-

E petiit, occiditque. Similiter Socratium fratrem sororis suæ (e), quem pater ex concubina habuerat, interemit. Et alia multa mala fecit, quæ enarrare perlongum est. Johannes filius ejus, qui cum sua discesserat genitrice, à domo Desiderii dilapsus, Arvernum venit. Cumque jam Innocentius Episcopatum Ruthenæ urbis ambisset, mandatum ei mittit Eulalius, ut res, quæ ipsi in hujus civitatis territorio debebantur, per hujus auxilium recipere posset. Sed Innocentius ait: *Si de filiis tuis unum accipio, quem clericum factum in solatio meo retineam, faciam quæ precaris.*

(a) Hoc caput deest in utroque cod. Colb. & Vat.

(b) Regm. repeteret eam Eulalius Comes & res.

(c) Hac voce videtur sæpius Gregorius, quæ etiam habetur in can. 29. Concilii III. Aurelian. Sed ex isto Gregorii loco suspicatur noster Mabillonius l. 1. de Liturg. Gallic. cap. 6. ubi plura habet ea de re, eos missas spectasse, qui quidem præsentibus aderant, sed non communicabant.

(d) Quatuor ex hoc Gregorii loco collegit noster Mabillonius lib. 1. de Liturg. Gallic. cap. 5. primò Eucharistiæ nomine solam panis speciem designari. 2. ex particula, non ex integra formula communio-

nem datam. 3. communionem sub sola panis specie. 4. antiquum morem usque ad Gregorii tempora perseverasse, ut viri accepta in manibus Eucharistia ipsam sibi in ore imponerent. Mulieres tamen, ut ex canone 42. Autisiod. Concilii patet, non nuda manu sed in linteo Dominicali eam recipiebant. Ex eodem textu discimus laicis ad altare permiffum fuisse accessum pro sacra communione. De modo recipiendi sacram communionem primis Ecclesiæ sæculis usitato, pluribus differit noster Hugo Menardus in notis ad Sacramentarium Gregorianum pagg. 378. 379. 391.

(e) Aliquot editi cum Bec. *fecera sua.*

GUNTRAM.  
CHILDEB. II.  
CHLOTAR.  
II.  
An. Chr.  
590.

At ille transmisit puerum, Johannem nomine, recepitque res suas. Susceptoque A Innocentius Episcopus puero, totondit comam capitis ejus, deditque eum Archidiacono Ecclesie suae: qui in tanta se abstinentia subdidit, ut pro tritico hordeum fumeret, pro vino aquam hauriret, & pro equo asino uteretur, vestimenta vilissima habens. Igitur conjunctis (a), ut diximus, Sacerdotibus & viris magnificis in confinio supra dictarum urbium, Tetradia ab Agino repraesentatur, atque Eulalius contra eam causaturus accessit. Cumque res quas de ejus, abiens ad Desiderium, domo abstulerat, inquireret, judicatum est, Tetradiam (b) ut quadrupla satisfactione ablata restitueret, filiosque, quos de Desiderio conceperat, incertos (c) haberi: illud etiam ordinantes, ut si haec quae Eulalio est iussa dissolveret, accedendi in Arvernum licentia praeretur, rebusque suis, quae ei ex paterna successio- B ne obveniant, absque calumnia frueretur: quod ita factum est.

IX. Cum haec agerentur, & Britanni circa urbes, Namneticam utique & Redonicam, valde saevirent, Guntchramnus Rex exercitum contra eos commoveri jussit: in quorum capite Beppolenus & Ebracharius Duces delegit. Sed Ebracharius suspectus, quod si victoria cum Beppoleno patraretur, ipse Ducatum ejus acquireret, inimicitias cum eodem connectit, ac per viam totam se blasphemis, convitiis atque maledictionibus laceffunt. Verum per viam qua abierunt, incendia, homicidia, spolia, ac multa scelera egerunt. Interea venerunt ad Vicinoniam amnem, quam (d) transmissi, ad Uldam fluvium (e) pervenerunt: ibique dissipatis vicinitatis castis, pontes desuper statuunt, sicque exercitus omnis transivit. Conjun- C ctus enim fuerat eo tempore Beppoleno Presbyter quidam, dicens: *Si secutus me fueris, ego te usque Warochum ducam, ac Britannos tibi in unum collectos ostendam.* Fredegundis enim cum audisset, quod in hoc procinctu Beppolenus abiret, quia ei jam ex anteriore tempore invisus erat, Bajocassinis-Saxones, juxta ritum Britannorum tonsos (f), atque cultu vestimenti compositos, in solatium Warochi abire praecipit. Adveniente autem Beppoleno cum iis qui eum sequi voluerunt (g), certamen iniit, multosque per biduum de Britannis ac Saxonibus supra scriptis interemit. Recefferat enim ab eo Ebracharius cum majori manu: nec ad eum accedere voluit, donec interemtum audiret. Die autem tertio cum jam qui cum eo erant interficerentur, atque ipse fauciatus lancea repugnaret, inruentibus super eum D Warochus cum supradictis, interfecerunt eum: incluserat enim eos inter angustias viarum atque paludes: in quibus magis luto nequi, quam gladio trucidati sunt. Ebracharius vero usque Venetos urbem accessit: miserat enim ad eum obviam Episcopus Regalis clericos suos cum crucibus & psallentio, qui eos usque ad urbem deduxerunt. Ferebant etiam quidam eo tempore, quod Warochus in insulas fugere cupiens cum navibus oneratis auro argentoque & reliquis rebus ejus, cum alta maris cepisset, commoto vento, demersis navibus, res quas imposuerat, perdidisset: tamen ad Ebracharium veniens, pacem petiit, obsidesque cum multis muneribus tradidit, promittens se numquam contra utilitatem Guntchramni Regis esse venturum. Quo recedente, & Regalis Episcopus cum clericis & pagensibus urbis E suae, similia sacramenta dedit, dicens: *Quia nihil nos dominis nostris Regibus culpabiles sumus, nec umquam contra utilitatem eorum superbi existimus: sed in captivitate Britannorum positi, gravi jugo subditi sumus.* Pace igitur celebrata inter Warochum atque Ebracharium, dixit Warochus: *Discedite nunc & renuntiate, quia omnia quae jusserit Rex, sponte implere curabo: quod ut plenius credere debeatis, nepotem meum obsidem tribuam.* Et ita fecit: cessatumque est a bello (h). Verumtamen multitudo magna, sicut de regali exercitu, ita & de Britannis caesa est. Egrediente autem exercitu a Britanniis, ac transeuntibus amnem robustioribus, inferiores & pauperes qui cum his erant, simul transire non potuerunt. Cumque in litus illud Vicinoniae amnis restitissent, Warochus oblitus sacramenti atque obsidum quos dederat, misit Canaonem filium suum cum exercitu, adprehensisque viris

(a) [ Clun. Conjuncti, ut diximus, Sacerdotes & viri magnifici. . . . Tetradiam repraesentant.

(b) Bec. [ & Dub. ] judicatum est Tetradia.

(c) Bec. Regm. [ & Dub. ] incestos. Colb. m. incesti. Incertos, id est spurios.

(d) [ Clun. quo transmissi. ]

(e) Oritur prope Rohanniam in Venerensi diocesi, atque in Vicinoniam seu, ut hodie dicitur, Vegelianam, haud procul a Ponte-Corbino defluit, & vulgo dicitur l'Aoust. Unde nonnulli recentiores

antiquum nomen mutaverunt, hunc fluvium Augustum vocitantes.

(f) Quod scilicet primo in Britanniam majorem, unde hunc morem mutuati fuerant, irrupissent. Quin & Saxones, ut patet ex epist. 9. lib. 8. Apollinaris Sidonii, more Brittonum tonsi erant. De Brittonum tonsura adi Mabillon. in praefat. saec. 3. Aet. SS. Ord. nostri, part. 1. ea de re fultus differentem.

(g) [ Clun. qui eum secuti fuerant. ]

(h) Sic Casin. ceteri cessatumque est ab illo. Bec. ab eo:

quos

**A** quos in litore illo reperit, vinculis alligat, resistentes interficit, nonnullis qui cum caballis torrentem transmeare voluerunt, ab ipsius torrentis impetu in mare dejectis. Dimissi sunt postea multi (a) à conjugè Warochi cum cereis & tabulis quasi liberi, & ad propria sunt regressi. Exercitus verò ipsius qui prius transierat, metuens per viam illam qua venerat regredi, ne fortè mala quæ fecerat pateretur, ad Andegavam urbem dirigit, Meduanæ torrentis (b) expetens pontem: sed parva quæ prius transiit manus, ad ipsum quem præfati sumus pontem spoliati, cæsi & ad omne dedecus sunt redacti. Per Turonicum verò transeuntes, prædas agentes multos exspoliaverunt; inopinantes enim repererant incolas loci. Multi tamen de hoc exercitu ad Guntchramnum Regem accesserunt, dicentes quia Ebracharius Dux ac Wiliacharius Comes, accepta pecunia ab Warocho, exercitum perire fecissent. Qua de causâ Ebracharius præsentatus, multum convitiis actus à Rege, à præsentia ejus discedere jussus est, Wiliachario Comite per fugas latitante.

GUNTRAM.  
CHILDEB. II  
CHLOTAR.  
II.  
An. Chr.  
590.

**B** X. Anno (c) igitur decimo-quinto Childeberti Regis, qui est Guntchramni nonus atque vicesimus, dum ipse Guntchramnus Rex per Vosagum silvam venationem exerceret, vestigia occisi bubali deprehendit. Cùmque custodem silvæ arctius distringeret, quis hæc in regali silva gerere præsumisset, Chundonem cubicularium Regis prodidit: quo hæc loquente, jussit eum adprehendi, & Cabillonum (d) compactum in vinculis duci. Cùmque uterque in præsentia Regis intenderent (e), & Chundo diceret numquam à se hæc præsumpta quæ objiciebantur, Rex campum (f) dijudicat. Tunc cubicularius ille, dato nepote pro se, qui hoc certamen adiret, in campo uterque steterunt: jactaque puer ille lancea super custodem silvæ, pedem ejus transfigit: moxque resupinus ruit. Puer verò extracto cultro qui de cingulo dependebat, dum collum ruentis incidere tentat, cultro fauciat ventre transfoditur: cederuntque ambo, & mortui sunt. Quod videns Chundo, ad basilicam sancti Marcelli fugam iniit. Adclamante verò Rege ut comprehenderetur, priusquam limen sanctum attingeret, comprehensus est, vinctusque ad stipitem, lapidibus est obrutus. Multum se (g) ex hoc deinceps Rex poenitens, ut sic eum ira præcipitem reddidisset, ut pro parvulæ causæ noxa, fidelem sibi necessarium virum tam celeriter interemisset.

**C** XI. Chlotharius verò Chilperici quondam Regis filius graviter ægrotavit, & in tantum desperatus est habitus, ut Regi Guntchramno obitus ejus fuisset nuntiatus: unde factum est ut egrediens de Cabillono, quasi Parisius accedere cupiens, usque ad terminos Senonicæ urbis accederet. Sed cùm audisset convaluisse puerum, de itinere est regressus. Sed cùm eum Fredegundis mater ejus desperatum vidisset, multum pecuniæ ad Basilicam sancti Martini vovit, & sic puer melius agere visus est. Sed & ad Warochum nuntios dirigit, ut qui adhuc in Britanniis de exercitu Guntchramni Regis retinebantur, pro hujus vita absolverentur: quod ita Warochus implevit: unde manifestatum est (h) hujus mulieris conludio & Beppoleonum interfectum esse, & exercitum fuisse confisum.

**D** XII. Ingeltrudis (i) verò religiosa, quæ, ut in superioribus libris exposuimus; in atrio sancti Martini puellarum monasterium conlocavit, cùm ægrotare cœpisset, neptem suam Abbatissam instituit, unde reliqua congregatio maximè murmuravit: sed nobis increpantibus cessavit à jurgio. Hæc verò cum filia discordiam tenens, pro eo quòd res suas ei abstulerat, obsecravit (k) ut neque in monasterio quod instituit, neque super sepulcrum ejus permetteretur orare. Quæ octuagesimo, ut opinor, anno vitæ obiit, sepultaque est septimo Idus mensis primi \*. Sed **E** veniens filia ejus Berthegundis Turonis, cùm non fuisset excepta, ad Childebertum Regem abiit, postulans ut ei liceret in locum matris suæ monasterium regere. Rex verò oblitus judicii quod matri ejus fecerat, huic aliam præceptionem manus suæ roboratam subscriptione largitus est, hæc continentem, ut res omnes quas mater vel pater ejus habuerant, suo dominio subjugaret, & quicquid monasterio Ingeltrudis reliquerat, auferretur. Cum quo præcepto veniens, ita cunctam

\* i. Martii.

(a) In Regm. deest, multi.

(b) Meduana, *la Mayenne*, fluvius est, quem ob rapiditatem Gregorius torrentem appellat. Oritur in Cenomannis, & aliquot aliis fluviis auctus infra Andegavum Ligeri miscetur.

(c) Is est an. 590. Deest hoc caput in Colb. a. & Vat.

(d) [ Clun. *Cavillonum.* ]

(e) Id est *contenderent*, ut habet Regm.

*Tom. II.*

(f) Ejusmodi certamina in campo fiebant, hinc pugiles dicti sunt *Campiones*. De duellis vide supra *noras* in cap. 14. lib. 7.

(g) [ Clun. *multum ex hoc: deest se.* ]

(h) [ Clun. *manifestum est.* ]

(i) Hoc caput & quinque sequentia non exstant in Colb. a. & Vat. De Ingeltrude actum est supra *fusè* lib. 9. cap. 33.

(k) [ Clun. *obsecravit.* ]

supellestem monasterii abstulit, ut nihil infra præter vacuos relinqueret parietes, A  
 colligens secum diversorum criminum reos, atque in seditionibus præparatos, qui  
 si quid erat de villis (a) reliquis quod devotio dederat, fructum auferrent. Tan-  
 taque ibi mala gessit, quæ vix ex ordine possent narrari. Hæc verò, acceptis his  
 rebus quas diximus, in Pictavum rediit, multa in Abbatissam crimina vomens falsâ,  
 quæ parens ejus proxima habebatur.

XIII. His autem diebus existit quidam de presbyteris nostris, Saducææ ma-  
 lignitatis infectus veneno, dicens non esse futuram resurrectionem (b). Cùmque  
 nos eam sacris Litteris prædictam, & Apostolicæ traditionis auctoritate monstra-  
 tam adfirmaremus, respondit: » Manifestum est hoc celebre ferri, sed certi non  
 » sumus utrùm sit, an non: præsertim cùm Dominus iratus primo homini quem  
 » manu sacra plasmaverat, dixerit: *In sudore vultus tui vesceris pane tuo, donec re-* B  
 » *vertaris in terram de qua sumtus es: quia pulvis es, & in pulverem reverteris.* Quid  
 » ad hæc respondebitis, qui resurrectionem futuram prædicatis; cùm in pulverem  
 » redactum hominem resurgere ulterius Divinitas non promittat? Cui ego: Quid  
 » de hac causa, vel ipsius Domini & Redemptoris nostri, vel Patrum prædecesso-  
 » rum verba loquantur, nullum Catholicorum nescire reor. Nam in Genesi cùm  
 » patres obirent, aiebat Dominus: *Tu autem congregaberis ad populum tuum. Sepul-*  
 » *tus in senectute bona.* Et ad Cain dicitur: *Quia vox sanguinis fratris tui clamat ad*  
 » *me de terra.* Unde liquidò adparet vivere animas post egressum corporis, atque  
 » resurrectionem futuram intentis vultibus præstolari. Sed & de Job scriptum est,  
 » quia *resurrecturus est in resurrectione mortuorum.* Et propheta David, licet ex per-  
 » sona Domini, tamen resurrectionem prævidens, ait: *Numquid qui dormit non ad-* C  
 » *jiciet ut resurgat?* hoc est, Qui mortis somno opprimitur, non est venturus ad  
 » resurrectionem? Et Esaias, quòd de sepulcris resurrecturi sunt mortui, docet.  
 » Sed & Ezechiel propheta, cùm ossa arida obtecta cute, nervis solidata, venis  
 » infecta, flante spiritu animata, reformatum hominem enarraret, manifestissimè  
 » resurrectionem futuram edocuit. Sed & illud manifestum fuit resurrectionis in-  
 » ducium, quòd Helisai ossa tangens extinctum cadaver, virtutis effectu revixerit:  
 » quod ipsius Domini, qui est primogenitus mortuorum, resurrectio manifestavit,  
 » qui morti mortem intulit, & de sepulcro vitam mortuis reformavit. Ad hæc  
 » Presbyter: Quòd Dominus in adsumto homine mortuus fuerit ac resurrexerit,  
 » non ambigo: illud tamen, quòd reliqui resurgant mortui, non admitto. Et ego:  
 » Et quæ fuit necessitas Filio Dei de cælo descendere, carnem adsumere, mortem  
 » adire, inferna penetrare, nisi ut hominem quem plasmaverat, non permetteret  
 » in morte perpetua derelinqui? Sed & Justorum animæ, quæ usque Passionem  
 » e jus infernali ergastulo tenebantur inclusæ, eo veniente laxatæ sunt. Nam de-  
 » scendens ad inferos, dum tenebras nova luce perfudit, animas eorum secum,  
 » ne hoc exitu ampliùs cruciarentur, eduxit, juxta illud, *Et in sepulcro ejus re-*  
 » *surgent mortui.* Et Presbyter ait: Numquid possunt ossa in favillam redacta, ite-  
 » rùm animari, & hominem viventem proferre? Et ego respondi: Nos credimus  
 » quia quamlibet in pulverem redigatur homo, & aquis ac terræ venti violenti  
 » impetu dispergatur, non sit difficile Deo hæc ad vitam resuscitari. Presbyter re-  
 » spondit: Hic maxime vos errate puto, ut adferere verbis lenibus tentetis aceri-  
 » mam seductionem, ut dicatis à bestiis raptum, aquis immersum, piscium fauci-  
 » bus devoratum, in sterco redactum, & per secretum digestionis ejectum, aut  
 » aquis labentibus \* dejectum, aut terra computrescente abolitum, ad resurrectio-  
 » nem venturum. Ad hæc ego respondi: Oblivioni apud te traditum est, ut opinor,  
 » quid Johannes Evangelista super pectus Dominicum recumbens, ac divini my-  
 » sterii arcana rimans, in Apocalypsi dicat: *Tunc, inquit, reddet mare mortuos suos.*  
 » Unde manifestum est, quia quicquid humani corporis piscis absorbit, ales ra-  
 » puit, bestia deglutivit, à Domino conjunctum in resurrectionem reparandum  
 » erit: quia non erit ei difficile perdita reparare, qui ex nihilo non nata creavit:  
 » sed ita hæc in integritatem solida (c), sicut priùs fuerant, reparabit, ut corpus  
 » quod fuit in mundo, aut pœnam juxta meritum ferat, aut gloriam. Sic enim

(a) Colb. m. [Dub. & Clun.] *de villabus reliquis quod devoti dederant.* Bad. *Villarum reliquiis.*

(b) Resurrectionem carnis futuram in dubium revocaverat paullò antea Eurychius Episc. CP. à S. Gregorio tunc ibi degente refutatus. Eamdem hære-

sim alii quoque in variis regionibus sequebantur, de qua videtis præfationem in versionem Gallicam Dialogorum S. Gregorii ab uno è nostra S. Mauri Congregatione anno 1689. editam.

(c) [Clun. *in integritate solidata.*]

\* *al. latentibus.*

Apoc. 20. 13.

- A** » ipse Dominus in Evangelio ait : *Quia Filius hominis veniet in gloria Patris sui cum Angelis suis , ut reddat unicuique secundum opera sua.* Sed & Martha cum de resurrectione presentis fratris Lazari dubitaret , ait : *Scio quia resurget in resurrectione in novissima die.* Cui Dominus ait : *Ego sum resurrectio , via , veritas & vita.* Ad hæc Presbyter : *Quomodo autem in psalmo dicitur , Quia non resurgunt impii in iudicio ?* Et ego respondi : *Non resurgunt ut iudicentur , sed resurgunt ut iudicentur.* Nec enim federe cum impiis Iudex potest , causas suorum redditurus actuum. Et ille : *Dominus , inquit , in Evangelio dixit. Qui non crediderit , jam iudicatus est :* utique quia peribit resurrectioni. Et ego respondi : *Judicatus est enim ut ad supplicium æternum perveniat , quia non credidit Unigenitum Filium Dei : tamen resurrecturus in corpore , ut ipsum supplicium , in quo peccavit corpore , patiatur.*
- B** » *Nec enim potest iudicium fieri , nisi prius resurgant mortui : quia sicut illos qui defuncti sunt sancti , cælum , ut credimus , retinet , de quorum sepulcris sæpius virtus illa procedit , ut de his cæci illuminentur , claudi gressum recipiant , leprosi mudentur , & alia sanitarum beneficia infirmis petentibus tribuantur : ita credimus & peccatores in illo infernali carcere usque ad Iudicium retineri.* Et Presbyter ait : *In psalmo autem legimus : Spiritus pertransit ab homine , & non erit ; & non cognoscet amplius locum suum.* Ego dixi : *Hoc est quod ipse Dominus per parabolam ad divitem , qui flammis tartareis cruciabatur , dicebat : Recepisti tu bona in vita tua , similiter & Lazarus mala.* Non autem cognovit dives ille puras suas (a) & byssum , nec delicias convivii , quas ei vel aër , vel terra , vel mare protulerat ; sicut nec Lazarus vulnera , aut putredines quas jacens ante ejus januas perferebat , cum hic in sinu Abrahamæ requiesceret , ille autem cruciaretur in flammis. Presbyter dixit : *In alio psalmo legimus , Quia exiit spiritus eorum (b) , & revertetur in terram suam , in illa die peribunt omnes cogitationes eorum.* Ad hæc ego : *Bene ais : quia cum egressus fuerit ab homine spiritus , & jacuerit corpus (c) mortuum , non cogitat de his quæ in mundo reliquit , ac si verbi causa dicas : Non cogitat ædificare , plantare , agrum excolere : non cogitat congregare aurum , argentum , vel reliquas divitias mundi. Perit enim hæc cogitatio à corpore mortuo , quia non est spiritus in eo. Sed quid tu de resurrectione dubitas , quam Paulus Apostolus in quo ipse , ut ait , Christus loquebatur , evidenter exprimit dicens : Consepulti enim sumus Christo per baptismum in mortem : ut sicut ille mortuus est , & resurrexit , ita & nos in novitate vitæ ambulemus.* Et iterum : *Omnes quidem resurgemus , sed non omnes immutabimur. Canet enim tuba , & mortui resurgent incorrupti , & nos immutabimur.* Et iterum : *Stella autem differt à stella in claritate , sic & resurrectio mortuorum.* Item illic , *Seminatur in corruptione , surget in incorruptione , & reliqua.* Item illic , *Omnes nos representari oportet ante tribunal Christi , ut referat unusquisque propria corporis (d) sui , prout gessit , sive bonum sive malum.* Ad Thessalonicenses autem , evidentissimè futuram resurrectionem designat dicens : *Nolo vos ignorare de dormientibus , ut non contristemini , sicut & ceteri qui spem non habent. Si enim credimus , quòd Jesus mortuus est & resurrexit ; ita Deus eos qui dormierunt per Jesum adducet cum eo. Hoc enim vobis dicimus in verbo Domini , quid nos qui vivimus , qui residui sumus , in adventu Domini non præveniemus eos qui dormierunt. Quoniam ipse Dominus in jussu & in voce Archangeli , & in tuba Dei descendet de cælo , & mortui qui in Christo sunt resurgent primi : deinde nos qui vivimus , qui relinquimur , simul rapiemur cum illis in nubibus obviam Domino (e) in aëra , & sic semper cum Domino erimus. Itaque consolamini invicem in verbis istis. Plurima sunt enim de his testimonia quæ hanc causam confirmant. Sed tu ignoro quid ambigas de resurrectione , quam Sancti expectant pro merito , quam peccatores metuunt pro reatu. Hanc enim resurrectionem , & illa quæ cernimus elementa demonstrant , id est dum arbores in æstate foliis tectæ , hieme veniente nudantur : succedente verò verno tempore quasi resurgentes , in illud quod prius fuerant foliorum tegmine vestiuntur. Hæc ostendunt & illa quæ jaciuntur semina terris ; quæ commendata fulcis , si fuerint mortua , cum multiplici fructu resurgunt , sicut ait Paulus Apostolus : *Stulte tu , quod seminas non vivificatur , nisi prius moriatur.* Quæ omnia ad fidem resurrectio-*

GUNTRAM.  
CHILDEB. II.  
CHLOTAR.  
II.

An. Chr.  
590.

Matth. 16.  
27.

Joh. 11. 24.

Ibid. 25.

Psal. 1. 5.

Joh. 3. 18.

Psal. 102.  
16.

Luc. 16. 25.

Psal. 145.  
4.

Rom. 6. 4.

1. Cor. 15.  
51.

Ibid. 41.

Ibid. 42.

2. Cor. 5. 10.

1. Thess. 4.  
12. & seqq.

1. Cor. 15.  
36.

(a) [ Clun. purpuram suam. Paulò post , ante ejus januam protulerat. ]

(b) [ Clun. spiritus ejus. ]

Tom. II.

(c) [ In Clun. defunt , & jacuerit corpus mortuum. ]

(d) [ Clun. non habet , corporis sui. ]

(e) [ Clun. obviam Christo. ]

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 590. 1. Matth. 25. 31. & seqq. Ibid. 46. 1. Cor. 15. 14.

nis mundo manifestata sunt. Si enim resurrectio futura non est, quid proderit **A**  
 justis bene agere, quid nocebit peccatoribus malè? Decidant ergo cuncti in  
 voluntatibus suis (a), & faciat unusquisque quæ placuerit, si iudicium futurum  
 non erit. Vel illud, improbe, non formidas, quod ipse Dominus beatis Apo-  
 stolis ait: *Cum venerit, inquit, Filius hominis in sede majestatis suæ, congregabun-  
 tur ante eum omnes gentes, & separabit eos ab invicem, sicut pastor segregat agnos  
 ab hædis: & statuet oves quidem ad dexteram, hædos autem ad sinistram. Et his  
 dicet; Venite benedicti, percipite regnum: illis autem: Discedite à me operarii ini-  
 quitatis.* Atque ut ipsa Scriptura docet, *ibunt hi in supplicium æternam, justi au-  
 tem in vitam æternam.* Putasne erit resurrectio mortuorum; aut iudicium ope-  
 rum, quando ista faciet Dominus? Respondeat ergo tibi Paulus Apostolus, sicut  
 aliis incredulis dicens: *Si Christus non resurrexit, inanis est prædicatio nostra, ina-  
 nis & fides vestra.* Ad hæc contristatus Presbyter, à conspectu nostro disce-  
 dens, pollicitus est credere in resurrectionem juxta seriem Scripturarum sancta-  
 rum, quam supra memoravimus.

XIV. Erat autem tunc temporis Theodulfus Diaconus urbis Parisiæ, qui sibi videbatur in aliquo sciolus (b), qui sæpius de hac causa altercationes movebat. Hic autem de Parisius urbe abscedens, Andegavis venit, & se Audoveo (c) Episcopo subdidit, propter antiquam amicitiam, quam simul Parisius commorantes habuerant: unde & à Ragnemodo Parisiæ urbis Episcopo sæpius excommunicatus est, quòd ad Ecclesiam suam in qua Diaconus ordinatus fuerat, redire differret. Hic in tanta familiaritate cum præfato Andegavæ urbis Episcopo adhæserat, ut non se posset ab ejus importunitate discutere, pro eo quòd bonis moribus & adfectu pio erat. Factum est autem ut ædificaret super muros urbis solarium, de quo cœnæ epulo perfuncto descendens, manum super Diaconum sustentabat, qui in tantum erat crapulatus à vino, ut vix vel figere gressum valeret, pueroque qui præibat cum lumine, nescio quid commotus, pugno cervicem ferit. Quo impulso (d) hic cum se continere non potuisset, cum ipso impetu de muro præcipitatur, sudarium Episcopi quod balteo dependebat, arripiens: cum quo penè dilapsus fuerat, nisi pedes Episcopi Abbas velociter amplexus esset. Qui ruens super lapidem, contractis ossibus, & crate pectoris, sanguinem cum felle disrupto emovens spiritum exhalavit. Erat enim & vino deditus, & in adulterio dissolutus.

XV. Cùm autem scandalum, quod, ferente diabolo, in monasterio Pictavensi **D**  
 ortum, in ampliorem quotidie iniquitatem (e) consurgeret, & Chrodielidis adgregatis sibi, ut supra diximus, homicidis, maleficis, adulteris, fugitivis, & reliquorum criminum reis, in seditione parata resideret, jussit eis ut inruentes nocte in monasterium, Abbatissam foras extraherent. At illa tumultum sentiens venientium, ad sanctæ Crucis arcam se deportari poposcit: gravabatur enim dolore humoris podagrici, scilicet ut vel ejus foveretur auxilio. Sed ubi ingressi viri, cereo accenso, cum armis huc illucque vagarentur per monasterium inquirentes eam, introeuntes in oratorium, repperunt jacentem super humum ante arcam sanctæ Crucis. Tunc unus acerbior ceteris, qui ad hoc scelus patrandum adgressus fuerat, ut Abbatissam gladio divideret, ab alio, ut credo divina providentia cooperante, **E**  
 cultro percutitur (f). Profluente verò sanguine solo decubans, votum quod levi conceperat animo, non explevit. Interea Justina (g) Præposita cum aliis fororibus palla altaris, quod erat ante Crucem dominicam, extincto cereo, Abbatissam operit. Sed venientes cum evaginatiis gladiis ac lanceis, scissa veste, & panè tenebræ erant, excussis linteaminibus, adprehensam Præpositam pro Abbatissa, quia basilicam sancti Hilarii inter manus deferunt custodiæ mancipandam: adpropinquan-

(a) Sic Colb. m. Regm. voluntates suas. Editi cum Bec. voluptatibus suis.

(b) Regm. qui sic videbatur solus in altario, ut sæpius ad idem accedens altercationes moveret. Bad. qui sæpius in eadem Ecclesia altercationes &c. ut Regm. sic ferè habet quoque Colb. m. nisi quod pro in eadem Ecclesia habet idem accesa, mendosè. [Clun. qui sic videbatur in altario solus.]

(c) Regm. Colb. m. [ & Clun. ] Audoveo. qui sic quoque appellatur in Chartario sancti Sergii Andeg. ut monent Sammarthani in Gallia Christi. [ Dub.

Audoveo.]

(d) Alias impulsu.

(e) Bec. Colb. m. [ Dub. ] & aliquot editi, in ampliori quotidie iniquitate.

(f) [ Clun. cultro perfoditur. ]

(g) Pro ea ad Gregorium scripsit Fortunatus lib. 8. carm. 15. & epistolam eidem carmini præfixam. Hanc idem Fortunatus Gregorii nostri neptem appellat libro 9. carm. 7. Unde conjicio eam filiam fuisse Justini, qui sororis Gregorii vir fuisse dicitur lib. 2. de Miraculis S. Martini cap. 2.

**A** tesque basilicæ, cælo modicum albescente, ubi cognoverunt non esse Abbatissam, mox ad monasterium redire puellam præcipiunt: revertentesque, Abbatissam apprehendunt, extrahunt, & in custodiam juxta sancti Hilarii basilicam in loco, ubi Basina metatum habebat, retrudunt, positos ad ostium custodibus, ne quis ullum captivæ præberet auxilium. Exinde nocte subobscura adgressi monasterium, cum nullo fulgore accensi luminis potirentur, extracta promptuario (a) cuppa, quæ olim pice linita sicca remanserat, ignem injiciunt, factaque pharo magna de hujus incendio, cunctam monasterii supellectilem rapuerunt, hoc tantum quod ferre non poterant, relinquentes. Hæc autem gesta sunt ante septem dies Paschæ. Cùmque Episcopus hæc omnia graviter ferret, nec valeret seditionem diabolicam mitigare, misit ad Chrodioldem, dicens: *Relinque Abbatissam, ut in his diebus in hoc carcere non retineatur: alioqui non celebrabo Pascha Domini, neque baptismum in hac urbe ullus catechumenus obtinebit, nisi Abbatissa à vinculo quo tenetur, jubeatur absolvi. Quòd si nec sic volueritis absolvi (b), collectis civibus auferam eam.* Hæc eo dicente, statim Chrodioldis percussores deputat, dicens: *Si eam violenter quis auferre tentaverit, statim eam gladio percutite.* Adfuit autem diebus illis Flavianus nuper domesticus ordinatus, cujus ope Abbatissa sancti Hilarii ingressa basilicam absconditur (c). Inter hæc ad sepulcrum sanctæ Radegundis homicidia perpetrantur, & ante ipsam beatæ Crucis arcam quidam per seditionem truncati sunt. Cùmque hic furor superveniente die per Chrodioldis superbiam augetur, & assiduæ cædēs, & reliquæ plagæ, quas supra memoravimus, à seditionariis perpetrarentur, atque ita hæc jactantia tumuisset, ut consobrinam suam Basinam altiori cothurno despiceret, illa pœnitentiam agere cœpit, dicens: *Erravi sequendo Chrodioldis jactantiam. Et ecce despectui habeor ab eadem, & Abbatissæ meæ contumax existo.* Et conversa, humiliavit se coram Abbatissa, expetens pacem ejus: fueruntque pariter uno animo eademque voluntate. Denique orto scandalo, pueri qui cum Abbatissa erant, dum seditioni quam Chrodioldis schola \* commovit, resisterent, puerum Basinæ percutiunt, qui cecidit & mortuus est. At illi post Abbatissam ad basilicam (d) Confessoris confugiunt, & ob hoc Basina relicta Abbatissâ discessit: sed pueris iterum per fugam lapsis, in pace quam prius habuerant redierunt. Postea verò multæ inter eas scholas inimicitia ortæ sunt. Quis umquam tantas plagas tantasque strages, vel tanta mala verbis poterit explicare, ubi vix præterit dies sine homicidio, hora sine jurgio, vel momentum aliquod sine fletu? Hæc autem Childebertus Rex audiens, legationem ad Guntchramnum Regem direxit, ut scilicet Episcopi conjuncti de utroque regno, hæc quæ gerebantur sanctione Canonica emendarent. Ob hanc causam Childebertus Rex mediocritatis nostræ personam, cum Ebregeisilo (e) Agrippinensi, & ipso urbis Pictavæ Maroveo Episcopo. jussit adesse: Guntchramnus verò Rex Gundegisilum Burdegalensem cum provincialibus suis, eò quòd ipse metropolis (f) huic urbi esset. Sed nos resultare cœpimus, dicentes, quòd non accederemus ad hunc locum, nisi sæva seditio, quæ per Chrodioldem surrexit, Judicis districtione prematur. Pro hac causa Macconi, tunc temporis Comiti, prolata præceptio est, in qua jubebatur ut hanc seditionem, si resisterent, vi opprimeret. Hæc audiens Chrodioldis, sicarios istos cum armis ante ostium oratorii adstare jubet, ut scilicet repugnantes contra Judicem, si vim vellet inferre, pariter resultarent (g). Unde necessarium fuit huic Comiti illuc cum armis procedere, & quosdam cæsos vectibus, nonnullos telis transfixos, & actius resultantes gladiatorum ictibus adfectos opprimere. Quod cùm Chrodioldis cerneret, accepta Cruce dominica, cujus prius virtutem desperaverat, in obviam (h) egreditur dicens: *Nolite super me, quæso, vim inferre, quæsum Regina, filia Regis, Regisque alterius consobrina: nolite facere, nequando veniat tempus, ut ulciscar ex vobis.* Sed vulgus parvipendens quæ ab ea dicebantur, irruens, ut diximus, supra hos resultantes, victos monasterio extraxerunt, ac ad stipites extensos, gravissimè cæsos, aliis cæsarie, aliis manibus, nonnullis auribus naribusque decisis, seditio depressa quievit. Tunc residentibus Sacerdotibus qui aderant super tribunal Ecclesiæ, adfuit Chrodioldis multa in Abbatissam jactans convitia cum criminibus, adferens eam virum habere in monasterio, qui indutus

GUNTRAM.  
CHILDEB. II.  
CHLOTAR.  
II.  
An. Chr.  
590.

\* i. cœtus

(a) [Clun. à promptuario.]  
(b) [In Clun. deest, absolvi.]  
(c) Sic Bec. alii, absolvitur. [Ita Clun.]  
(d) [Clun. ad basilicam sancti Confessoris.]  
(e) Regm. Ebregeisilo. Sic dicitur in lib. 1. de Gloria Mart. cap. 63. successit Charentino, ut ex

Fortunato Cointius probat, licet in catalogis vulgaris Ebregeisilus Charentino præponatur.  
(f) Ed. plerique & Casin. Metropolitanus: perinde est.  
(g) [Clun. insultarem.]  
(h) [Clun. obviam egreditur: deest in.]

GUNTRAM.  
CHILDEB. II.  
CHLOTAR.  
II.  
AN. Chr.  
590.

vestimenta muliebria, pro femina haberetur, cum esset vir manifestissime declaratus, atque ipsi Abbatissæ famularetur assidue: indicans eum digito, *En ipsum*. Qui cum in veste, ut diximus, muliebri coram omnibus adstitisset, dixit se nullum opus posse virile agere: ideoque sibi hoc indumentum aptasse. Abbatissam verò non nisi tantum nomine nosse, seque eam numquam vidisse, neque cum eadem colloquium habuisse professus est, præsertim cum hic amplius quàm quadraginta ab urbe Piætava millibus degeret. Igitur Abbatissam de isto crimine non convincens, adjecit: *Quæ enim sanctitas in hac Abbatissa versatur, quæ viros eunuchos facit, & secum habitare imperiali (a) ordine præcipit?* Interrogata Abbatissa, se de hac ratione nihil scire respondit. Interea cum hæc nomen pueri eunuchi protulisset, adfuit Reovalis archiater, dicens: *Puer iste parvulus cum esset, & infirmaretur in femore, desperatus cepit haberi: mater quoque ejus sanctam Radegundem adivit, ut ei aliquod studium juberet impendi. At illa, me vocato, jussit ut si possim aliquid, adjuvarem. Tunc ego, sicut quondam apud urbem Constantinopolitanam medicos agere conspexeram, incisus testiculis puerum sanum genitrici mæstæ restitui: nam nihil de hac causâ Abbatissam scire cognovi.* Sed cum nec de hac re Abbatissa potuisset culpabilis reperiri, alias cepit Chrodielis calumnias sævas inferre: quarum adsertiones responsionesque, quia in judicio, quod contra easdem scriptum est, habentur insertæ, ipsius magis exemplaria lectioni libuit indere.

## EXEMPLAR JUDICII EARUMDEM.

» XVI. Domnis gloriosissimis Regibus, Episcopi qui adfuerunt. Propitia Divinitate, piis atque Catholicis populo datis Principibus, quibus concessa est regio, rectissime suas causas patefacit Religio: intelligens sacro-sancto participante Spiritu, eorum qui dominantur se sociari & constabiliri decreto. Et quia ex justificatione Potestatis vestræ, cum ad Piætavam civitatem pro conditionibus monasterii sanctæ recordationis Radegundis convenimus, ut altercationes inter Abbatissam ejusdem monasterii, vel Monachas, quæ de ipso grege non salubri deliberatione progressæ sunt, ipsis disceptantibus agnoscere deberemus. Evocatis partibus, interrogata Chrodieli vel (b) Basina, quare tam audacter contra suam Regulam, foribus monasterii contractis, discesserant; & hac occasione congregatio adunata discissa sit. Quæ respondententes, professæ sunt famis, nuditatis, iniustitiam super & cædis se jam non ferre periculum: adjicientes etiam, eò quòd diversi (c) earum in balneo lavarentur incongruè, ad tabulam ipsa luserit, atque sæculares cum Abbatissa reficerent, etiam sponsalia in monasterio facta sint: de palla holerica vestimenta nepti (d) suæ temerariè fecerit: foliola aurea, quæ fuerant in gyro pallæ, inconsultè sustulerit, & ad collum neptis suæ facinorosè suspendit: vittam de auro exornatam eidem nepti suæ superfluè fecerit: barbatorias (e) intus eò quòd celebraverit. Interrogantes Abbatissam, quid ad hæc responderet, dixit: De fame quòd conqueruntur, secundum quod temporis penuria permitteret, numquam ipsæ nimiam egestatem pertulerunt. De vestimento verò dixit: Si quis earum arcellulas scrutaretur, amplius eas habere quàm necessitas indigeret (f). De balneo verò, quod opponeretur, retulit hoc factum diebus Quadragesimæ (g), & pro calcis amaritudine, ne lavantibus noceret novitas ipsius fabricæ, jussisse domnam Radegundem, ut servientes monasterii publicè hoc visitarent, donec omnis odor nocendi discederet. Quod per Quadragesimam usque ad Pentecostem in usu famulis fuerit. Ad hæc Chrodielis respondit: Et postea similiter multi per tempora laverunt. Retulit Abbatissa, se nec probare quod dicerent; & se nescire an factum sit. Sed adhuc inculpans easdem, quòd si ipsæ vidissent, cur Abbatissæ non proderent. De tabula verò respondit, Et

(a) Regm. *nuptiali ordine*. Melior est nostra lectio, alludebat quippe ad morem antiquum, quo Eunuchi Imperatricibus ministrare solebant.

(b) Regm. & Colb. m. *Sabina*.

(c) Regm. & Bad. *diversæ*, & sic infra quæ ad id revocantur, femineo genere exprimentur. Bec. [ & Clun. ] *diversi eorum*.

(d) Omnes præter Bec. & Regm. *neptis*. [ Ita Clun. ]

(e) Mss. 2. [ & Clun. ] *barbatorias*. & Regm. *iniuste*, pro *intus eò quòd*. Barbatorias celebrare, id est

larvas seu personas agere, barbas sibi aptando: quo in sensu, ut observat Alferra, Petronius in Fragmento: *Hodie servus meus barbatorium facit*. Hinc ludi satyrici, quod actores barbas more Satyrorum & Faunorum, ut vulgò à Piætioribus finguntur, deferrent, quos abusus sacri Canones passim proscripserunt. Cointius tamen hanc vocem exponit de arte tonsoria.

(f) [ Clun. ] *indigeret, inveniebat*.

(g) Quo tempore mos erat non lavandi ob penitentiam luctum.

**A** » si iussisset vivente domna Radegunde, se minus culpa respiceret; tamen nec in  
 » Regula per scripturam prohiberi, nec in Canonibus retulit: sed ad iussionem Epi-  
 » scoporum, repromisit cervicem se inflexa per poenitentiam quicquid juberetur, im-  
 » plere. De conviviis etiam ait, se nullam novam fecisse consuetudinem, nisi sicut  
 » actum est sub domna Radegunde: se Christianis fidelibus eulogias obtulisse, nec  
 » sibi comprobari cum illis ullatenus convivasse. De sponsalibus quoque ait, coram  
 » Pontifice, Clero, vel senioribus pro nepte sua Orphanula arrhas accepisse: &  
 » tamen si hæc culpa sit, veniam se coram cunctis petere professa est: tamen nec  
 » tunc convivium in monasterio fecerit. De palla quod reputarent, protulit mona-  
 » cham nobilem quæ ei mafortem (a) holosericum, quem de parentibus detulit,  
 » muneris causa concefferit, & inde partem abscidisset, unde quod vellet & fa-  
 » ceret: de reliquo verò quantum opportunum fuit, ad ornatum altaris pallam  
**B** » condignè condiderit: & de illa incissura quæ pallæ superfuit, purpuram nepti  
 » suæ in tunica posuerit, quam ibi dedisse dixit, quo monasterio profuit, quæ per  
 » omnia donatrix Didimia confirmavit. De foliis aureis & vitta auro exornata (b),  
 » Macconem famulum vestrum præsentem testem adhibuit, eò quòd per manum  
 » ejus ab sponso puellæ prædictæ neptis suæ viginti solidos accepit, unde hoc pu-  
 » blicè fecerit, nec de re monasterii quicquam ibi permixtum sit. Interrogata  
 » Chrodielis cum Basina, si forsitan aliquid Abbatisæ, quod absit, adulterii re-  
 » putarent, sive quid homicidii, vel maleficii fecerit, aut crimen capitale quo  
 » percuteretur, edicerent. Respondentes protulerunt, non habere se aliquid, nisi  
 » per hæc quæ dixerant, eam ista fecisse contra Regulam proclamarent. Ad ex-  
 » tremum, pro peccatis quia claustra disrupta sunt, & miseris licuit sine disciplina  
 » Abbatisæ suæ quod vellent committere per tot mensium spatia, quas credeba-  
**C** » mus innocentes monachas, nobis protulerunt prægnantes. Quibus per ordinem  
 » discussis, nec invento crimine quod Abbatisam dejiceret, de levioribus causis  
 » paterna commonitione contestati sumus, ut hæc nullatenus deinceps pro repre-  
 » hensione repeteret (c). Tunc nobis percunctantibus causam adversæ partis, quæ  
 » majora crimina commiserunt, id est quæ prædicationem sui Sacerdotis infra mo-  
 » nasterium ne foras procederent, despexerunt, Pontifice conculcato, & in sum-  
 » mo contentu in monasterio relicto, contractis feris & januis, irrito facto disces-  
 » serunt, & ad suum peccatum aliæ tractæ transgressæ sunt: insuper & Gundegi-  
 » filus Pontifex, cum suis Provincialibus pro ipsa causa commonitus, per præ-  
 » ceptionem Regum Pictavis accessissent, & ad audientiam eas ad monasterium  
 » convocarent, despecta commonitione, ipsis occurrentibus ad beati Hilarii Con-  
 » fessoris basilicam, ubi ipsæ commorabantur, accedentes, ut concederet pastorum  
 » sollicitudinem, dum commonerentur, facta seditione, fustibus tam Pontifices  
**D** » quàm ministros (d) adfecerunt, & intra Basilicam fuderunt sanguinem Levi-  
 » tarum. Dehinc ex iussione domnorum Principum, cum vir venerabilis Theutha-  
 » rius Presbyter in causa directus fuerit, & statutum fuisset quando iudicium fie-  
 » ret, non expectato tempore, monasterium seditiosissimè, accensis in corte cup-  
 » pis, vectibus ac securibus contractis posticis, igne accenso, intra septa cæsis &  
 » vulneratis monachabus in ipsis oratoriis, spoliato monasterio, denudata & di-  
 » scissa capillis Abbatisa, graviter ad ridiculum ducta & tracta per compita, &  
 » in locum retrusa; etsi non ligata, nec libera: superveniente diei Paschæ festo  
 » per saculum (e), offerente Pontifice pro condemnata pretium, ut spectaret vel  
 » baptismum, nec ulla suasionem hoc impetrasset vox supplicum, atque respondente  
**E** » Chrodielde, eò quòd tale facinus nec scissent, nec jusserint, adhuc Chrodielde  
 » adferente ad intersignium suum, ne à suis interficeretur, obtentum sit: unde cer-  
 » tum est tractari quid ex hoc datur intelligi, quod additur crudelitati, ad sepul-  
 » crum beatæ Radegundis fugientem servum monasterii sui occiderent, & sce-  
 » lere crescente nihil petendo sanaverint; sed per se post intrantes monasterium  
 » ceperint, & ad domnorum iussionem, ut seditiosos illos in publico repræsenta-  
 » rent, nolentes adquiescere, & contra Regum præcepta magis arma tenerent,  
 » & se fagittis vel lanceis contra Comitem & plebem indignanter erigerent. Hinc

(a) Mafors vestimenti amplioris genus erat mulieribus proprium, quod caput & humeros tegebat. De hoc Fortunatus in Vita S. Radegundis, tum in Vita S. Hilarii. Eadem voce, uti Cassianus lib. 1. Institur. cap. 7. testatur, veteres pallium monasticum designabant.

(b) Quæ in modum coronæ disposita deferri solebat à sponsa, qui mos hodieque in nonnullis regionibus perseverat.

(c) Alii habent, cognosceret, [Ita Clun.]

(d) Id est Diaconos.

(e) Regm. festivo scilicet per omne saculum.

GUNTRAM.  
CHILDEB. II.  
CHLOTAR.  
II.  
An. Chr.  
590.

» denuò egressæ ad audientiam publicam , extrahunt Crucem ( a ) sanctam sacra- A  
» tissimamque occultè , & ad injuriam , indecèter , ad culpam , quæ postea resti-  
» tuere coactæ sunt in Ecclesia. Quibus tot capitalibus agnitis facinoribus , nec  
» refranatis , sed jugiter magis auctis criminibus , nobis eisdem dicentibus , ut Ab-  
» batissæ pro culpa veniam peterent , aut quod malè directum ( b ) fuerat emen-  
» darent : & nolentes hoc facere , sed magis de ejus interfectione tractarent ,  
» quod publicè sunt professæ ; referatis à nobis & recensitis Canonibus , visum est  
» æquissimum eas , usquequò dignam agerent pœnitentiam , à communione pri-  
» vari , & Abbatissam suo loco permansuram restitui. Hæc nos pro vestra jussione ,  
» quod ad Ecclesiasticum pertinuit ordinem , circumspèctis ( c ) Canonibus , ab-  
» que personarum aliqua acceptione suggerimus peregrisse. De cetero quod de B  
» rebus monasterii , vel instrumentis chartarum domnorum Regum parentum ve-  
» strorum de loco subreptum est , quæ se habere professæ sunt , sed nobis inobe-  
» dientes nullatenus erunt voluntariè reddituræ , qualiter vestra , vel anteriorum  
» Principum merces æterna permaneat , ad ( d ) loci instaurationem , vestræ pieta-  
» tis atque potestatis est auctoritate regia cogere reformari ; neque ipsas ad locum ,  
» quem tam impiè ac profanissimè destruxerunt , ne pejora proveniant , vel redire  
» concedite , vel permittatis iterùm adspirare : quatenus his in integrum , præstante  
» Domino , restitutis , sub Catholicis Regibus totum adquiratur Deo , nihil perdat  
» Religio : ut status conservatus tam Patrum quàm Canonum nobis proficiat ad  
» cultum , vobis propagetur ad fructum. Christus vos Dominus alat regatque ,  
» regnum tribuens prolixius , vitamque conferat beatam. «

XVII. Post hæc cum emissio Judicio à communione fuissent suspensæ , Ab- C  
batissa etiam in monasterium restituta , hæc ad Childebertum Regem petierunt , ad-  
jicientes malum supra malum , denominantes scilicet Regi personas quasdam ,  
quæ non solum cum ipsa Abbatissa adulteria exercerent , verùm etiam ad inimi-  
cam ejus Fredegundem quotidie nuntia deportarent. Quod audiens Rex , misit  
qui eos vinc-tos adducerent : sed cum discussi nihil criminis inventum in eis fuisset ,  
abscedere jussi sunt.

XVIII. Ante hos verò dies cum Rex in oratorium domûs Mariligen-sis ingre- D  
deretur , viderunt pueri ejus hominem ignotum eminus adstantem , dixeruntque  
ad eum : *Qui es tu , & unde venis , aut quod est opus tuum ? non enim à nobis ag-  
nosceris.* Illo quoque respondente , *Quia de vobis sum ;* dicto citiùs ejectus extra  
oratorium , interrogatur. Nec mora confitetur , dicens à Fredegunde Regina se  
transmissum ad interficiendum Regem , dixitque : *Duodecim viri sumus ab ea trans-  
missi , sex huc venimus , alii verò sex Sueffionibus remanserunt ad decipiendum filium  
Regis. Et ego cum locum præstolans , ut Regem Childebertum in oratorio percutere de-  
stinarem , timore perterritus , non deliberavi implere quod volui.* Hæc cum dixisset ,  
confestim sævis datus suppliciis , diversos nominat focios : quibus per loca singu-  
la inquisitis , alios carceribus mancipant , alios manibus incisus relinquunt , nonnul-  
los auribus naribusque amputatis ad ridiculum laxaverunt. Plerique tamen ex vin- E  
ctis , suppliciorum genera metuentes , propriis se confodère mucronibus : nonnulli  
etiam inter supplicia defecerunt , ut Regis ultio patraretur.

XIX. Sunnigifilus ( e ) verò iterùm tormentis addicitur , ac quotidie virgis lo-  
risque cæditur : & computrescentibus vulneribus , cum primùm decurrente pure  
cœpissent ipsa vulnera claudi , iterùm renovabantur ad pœnam. In his tormentis  
non solum de morte Chilperici ( f ) Regis , verùm etiam diversa scelera se admisisse  
confessus est : inter quas confessiones , addidit etiam Egidium Remensem Episco-

( a ) Eam scilicet quam sancta Radegundis tanta cum pompa ad monasterium afferri curaverat , quæ & ipsi nomen tribuit. Ceterum cod. Regm. paullo prolixius habet : *Extrahunt , easdemque ad injuriam indecèter trahentes , & merito. Violenter enim & contra pudorem suum egerant in Ecclesia sua contra ministros Ecclesiæ. Sed dum sic injuriosè , ut quidem merita erant traherentur , pœnitentia ducta pro facinoribus , petebant veniam sibi dari ab Abbatissa , pollicentes se emendaturas quidquid malè egerant. Et hæc tertio simulantes , & pœnitentiam fugientes , magis de ipsius Abbatissæ interfectione tractabant , quod publicè sunt confessæ. Referatis itaque , &c.*

( b ) Editi cum Colb. m. directum.

( c ) Sic Bec. & Regm. alii , circumscriptis.

( d ) Regm. *Hoc autem vestra pietatis erit confir-*

*mari stabili judicio , ne autem ipsas ad locum quem tam impiè destruxerunt sinatis redire , nec ulterius concessis aspirare , quatenus.*

( e ) Regm. ut libro præcedenti. cap. 38. *Domnigifilus.*

( f ) Sic mss. omnes & editi , Valesius tamen legendum censet *Childeberti*. Idque , ut putat erratum , Gregorii memoriæ lapsui attribuit. Cum haud possibile ipsi videatur , virum nobilem ex Austrasia , atque in Childeberti palatio honoratum à Fredegunde , quæ Chilperici interitus auctor esse putatur , delectum fuisse ad inferendam ipsi Chilperico necem , maximè cum ipsa in Neustria habuerit complures sicarios , qui scelerum ipsius fidissimi erant ministri. Nondum tamen obierat Childebertus , quando hæc Gregorius scribebat. Unde si vera sit Valesii opinio ,

**A** pum socium fuisse in illo Rauchingi (a), Ursionis ac Berthefredi consilio ad interficiendum Childebertum Regem. Nec mora rapitur Episcopus, & ad Mettensem urbem, cum esset valde ab ægrotatione longinqua defessus, adducitur: ibique sub custodia degens, Rex Episcopos arcessiri ad ejus examinationem præcepit, scilicet ut in initio mensis octavi apud Viridunensem urbem adesse deberent. Tunc ab aliis Sacerdotibus increpitus, cur hominem absque audientia ab urbe rapi, & in custodiam retrudi præcepisset, permisit eum ad urbem suam redire, dirigens epistolas, ut supra diximus, ad omnes regni sui Pontifices, ut medio mense nono ad discutiendum in urbe supradicta adesse deberent. Erant autem pluvix validæ, aquæ immensæ, rigor intolerabilis, dissolutæ luto viæ, amnes litora excedentes: sed præceptioni Regiæ obsistere nequiverunt. Denique convenientes, pertracti sunt usque Mettensem urbem: ibique & præfatus Egidius adfuit. Tunc Rex inimicum eum sibi, regionisque proditorem esse pronuntians, Ennodium ex Duce ad negotium delegit prosequendum, cujus propositio prima hæc fuit. *Dic mihi, ð Episcope, quid tibi visum fuit, ut relicto Rege, in cujus urbe Episcopatus honore fruebaris, te Chilperici Regis amicitias subderes, qui semper inimicus domino nostro Regi fuisse probatur, qui patrem ejus interfecit, matrem exsilio (b) condemnavit, regnumque pervasit, & in iis urbibus quas, ut diximus, iniquo pervasionis ordine, suo dominio subjugarit, tu ab eodem possessionum fiscalium prædia meruisti?* Ad hæc ille respondit: *Quòd fuerim amicus Regis Chilperici negare non potero, non tamen contra utilitatem Regis Childeberti hæc amicitia pullulavit. Villas verò quas memoras, per istius Regis chartas emerui.*

**C** Tung proferente easdem in publico, negat Rex se largitum fuisse: requisitusque Otto\*, qui tunc Referendarius fuerat, cujus ibi subscriptio meditata tenebatur, adfuit, negat se subscripsisse: conficta enim erat manus ejus in hujus præceptionis scripto. In hac igitur causa primùm Episcopus fallax repertus est. Post hæc epistolæ prolatae sunt, in quibus multa de impropriis Brunichildis tenebantur, quæ ad Chilpericum scriptæ fuerant, similiter & Chilperici ad Episcopum delatæ, in quibus inter reliqua habebatur insertum: *Quia si radix cujuslibet rei incisa non fuerit, culmus qui terris est editus non arescet.* Unde prorsus manifestum est, ideò hæc scripta, ut superata Brunichilde, filius ejus opprimeretur. Negavit se Episcopus has epistolas vel misisse suo nomine, vel suscepisse à rescripto Chilperici. Sed puer ejus familiaris adfuit, qui hæc notarum titulis per tomos chartarum comprehensâ tenebat: unde non dubium fuit residentibus, hæc ab eodem directâ. Deinde prolatae sunt pactiones quasi ex nomine Childeberti ac Chilperici Regis, in quibus tenebatur insertum, ut ejecto Guntchramno Rege, hi duo Reges inter se ejus regnum urbisque dividerent: sed negavit hæc Rex cum suo factum consilio, dicens: *Quid tu commisisti patruos meos, ut inter illos bellum civile consurgeret: unde factum est ut commotus exercitus Biturigas urbem, pagumque Stampensem, vel Mediolanensem (c) castrum adtererent atque depopularentur: in quo bello multi interemti sunt, quorum, ut puto, animæ erunt Dei judicio de tuis manibus requirendæ?* Hæc Episcopus negare non potuit. Scripta enim ista in regesto Chilperici Regis in uno scriniorum pariter sunt reperta: ac tunc ad eum pervenerunt, quando interemto Chilperico, thesauri ejus de Calensi Parisiacæ urbis villa ablati ad eundem delati sunt. Cùmque de hujuscemodi causis altercatio diutiùs traheretur, adfuit & Abbas Epiphanius basilicæ sancti Remigii, dicens, quòd duo millia aureorum, speciesque multas pro conservanda Regis Chilperici amicitia accepisset. Adstiteruntque etiam & legati, qui cum eodem ad memoratum Regem fuerant, dicentes: *Quia nobis relictis diutiùs cum eodem solus conlocutus est: de quibus verbis nihil intelleximus, nisi supradicti excidii prosecutionem imposterum cognoscentes.* Hæc eo negante, Abbas qui fuerat semper in iis consiliorum arcanis particeps, locum hominemque denominat, ubi, & qui aureos, quos diximus, detulisset; & qualiter de excidio regionis ac Regis Guntchramni conventum fuerat, ut gestum est ex ordine denarravit. Quæ & ille convictus, deinceps est confessus. Hæc audientes Episcopi qui advocati fuerant, & in tantis malis Sacerdotem Domini contuentes fuisse satellitem, suspirantes, de

GUNTRAM.  
CHILDEB. II.  
CHLOTAR.  
II.  
An. Chr.  
590.

\* Ed. Otho.

hic locus intelligendus de morte quam Rauchingus & alii hic memorati Childeberto meditati fuerant inferre.

(a) Alii *Ravingus* seu *Ravincus*. Is ipse est Rauchingus, de quo supra lib. 8. cap. 29. & lib. 9. cap. 9. ubi conjuratio hic memorata describitur.

(b) Regm. *equuleo*. sed altera lectio melior. Nam re ipsa Chilperici, ut narrat ipse Gregorius lib. 5.

Tom. II.

cap. 1. post Sigiberti necem Brunichildem in exsilium deportari jussit.

(c) Sic habent Bec. & Colb. m. Colb. a. *Mediolanensem*, Editi *Miliodunense*. Hic, ut puto, *Mediolanum*, seu *Magdunum Biturigum* potius designatur, quàm *Melodunum*, quod est opidum Senonum ad *Sequanam*. Utrumque bello isto laceffitum est. Vide supra lib. 6. cap. 31. \* Ibi consule *Notam nostram*.

BBb

GUNTRAM.  
CHILDEB. II.  
CHLOTAR.  
II.  
AN. CHR.  
590.

his tridui temporis spatium deprecantur tractandi, scilicet ut forsitan resipiscens **A**  
Egidius ullum modum reperire posset, per quem se ab iis noxiis quæ ei obijcie-  
bantur, excusare valeret: sed inlucescente die tertia, convenientes in Ecclesiam,  
interrogant Episcopum, si aliquid excusationis haberet, ediceret. At ille confusus  
ait: *Ad sententiam dandam super culpabilem ne moremini. Nam ego novi me ob cri-*  
*men Majestatis reum esse mortis, qui semper contra utilitatem hujus Regis matrisque*  
*ejus abii: ac per meum consilium multa fuisse gesta certamina novi, quibus nonnulla*  
*Galliarum loca depopulata sunt.* Hæc Episcopi audientes, ac lamentantes fratris ob-  
probrium, obtenta vita, ipsum ab ordine Sacerdotali, lectis Canonum sanctioni-  
bus, removerunt: qui statim ad Argentoratensem urbem, quam nunc Stratebur-  
gum vocant, deductus, exilio condemnatus est: in cujus locum Romulfus (a) **B**  
filius Lupi Ducis, jam Presbyterii honore præditus, Episcopus subrogatus est,  
Epiphano [ab] Abbatis officio, qui basilicæ sancti Remigii præerat, remoto. Multa  
enim auri argentique in hujus Episcopi regeſto pondera sunt reperta. Quæ autem  
de illa iniquitatis militia (b) erant, regalibus thesauris sunt inlata: quæ autem de  
tributis, aut reliqua ratione Ecclesiæ inventa sunt, inibi relicta.

XX. In (c) hac Synodo Basina Chilperici Regis filia, quam supra cum Chro-  
dielde à communionem remotam diximus, coram Episcopis solo prostrata, veniam  
petiit, promittens se cum caritate Abbatissæ monasterium ingredi, ac de Regula  
nihil transgredere. Chrodielidis autem obtestata est, quod Leobovera Abbatissa  
in hoc monasterio commorante, ibidem numquam ingrederetur. Sed utrisque  
Rex veniam impertiri deprecatus est: & sic in communionem receptæ, Pictavo **C**  
regredi jussæ sunt: scilicet ut Basina in monasterium, ut præfati sumus, regrede-  
retur: Chrodielidis verò in villa, quæ quondam Waddonis superius memorati fue-  
rat, sibi à Rege concessa resideret.

XXI. Filii autem Waddonis ipsius per Pictavum vagantes, diversa commit-  
tebant scelera, homicidia, furtaque nonnulla. Nam irruentes ante hoc tempus  
super negotiatores, sub noctis obscuritate eos gladio trucidant, abstuleruntque res  
eorum: sed & alium tribunitiæ potestatis virum circumventum dolis, interfecerunt,  
diripientes res ejus. Quod cum Macco Comes reprimere niteretur, ii præ-  
sentiam experunt Regis. Eunte autem Comite, ut debitum fisco servitium solitè  
deberet inferre (d), adfuerunt & ii coram Rege, offerentes balteum magnum ex **D**  
auro lapidibusque pretiosis ornatum, gladiumque mirabilem, cujus capulum ex  
gemmis Hispanicis auroque dispositum erat. Cumque Rex hæc scelera quæ audie-  
rat, ab iis cognovisset manifestissimè perpetrata, vinciri eos catenis præcepit, ac  
tormentis subdi. Qui dum torquerentur, thesauros patris absconditos, quos de re-  
bus Gundovaldi superius memorati pater (e) diripuerat, revelare (f) cœperunt.  
Nec mora, directi viri ad inquirendum, immensam multitudinem auri argenti-  
que, ac diversarum specierum & auro gemmisque exornatarum repererunt, quod  
thesauris regalibus intulerunt. Post hæc seniore capite plexo, juniorem exilio dam-  
naverunt.

XXII. Childericus (g) verò Saxo post diversa scelera, homicidia, seditiones,  
multaque alia improba quæ gessit, ad Aufciensem urbem, in qua possessio uxoris  
erat, abiit. Cumque Rex, auditis ejus improbitatibus (h), jussisset eum interfici,  
quadam nocte ita crapulatus est vino, ut ab eo suffocatus, mortuus in strato suo **E**  
reperiretur. Adferebant enim ad illud superius scelus nominatum, quo Sacerdotes  
Domini in basilica sancti Hilarii per Chrodielidem cæsi sunt (i), hunc fuisse signi-  
ferum: ultusque est Deus, si ita est, injuriam fervorum suorum.

XXIII. In hoc autem anno tantus terris nocturno tempore splendor inluxit,  
ut mediam putares diem: sed & globi similiter ignei per noctis tempora sæpius  
per cælum cucurrisse, mundumque inluminasse visi sunt. Dubietas Paschæ fuit ob

(a) [Clun. Romulus.] Hunc laudat Frodoardus lib. 2. cap. 4. ubi eum fratrem Johannis Campaniæ Ducis, qui Lupo patri successerat, fuisse tradit. Ejus pietatem testantur donationes piæ, quas ex eodem auctore Remensi Ecclesiæ aliisque fecit.

(b) Bad. Colb. m. [ & Dub. ] *malitia*; sic & Colb. a. sed altera manu postea scriptum est *militia*; qua voce aliàs utitur Gregorius.

(c) Deest hoc caput cum tribus sequentibus in Var. & Colb. a.

(d) Ex hoc & aliis Gregorii aliorumque aucto-

rum locis infert Bignonius in notis ad lib. 1. Marculfi cap. 8. ad Comites curam pertinuisse tributa ærario deferendi.

(e) Waddo Major-domus Rigunthis sese Gundovaldo-Ballomeri adjunxerat, de quo supra passim egit Gregorius.

(f) [Clun. revelaverunt.]

(g) Bec. Colb. m. & aliquot ed. *Chuldericus*.

(h) [Dub. *auditas ejus improbitates*. Clun. *auditas ejus crudelitates*.]

(i) Vide supra lib. 9. cap. 41.

A hoc ; quòd in cyclo Victor luna decima-quinta (a) Pascha scripsit fieri. Sed ne Christiani , ut Judæi , sub hac luna hæc sollempnia celebrarent , addidit , *Latini autem luna vigesima-secunda*. Ob hoc multi in Galliis decima-quinta luna celebraverunt : nos autem vigesima-secunda (b). Inquisivimus tamen studiosè : sed fontes Hispaniæ qui divinitus implentur , in nostrum Pascha repleti sunt. Terræ motus factus est magnus decimo-octavo Calendas (c) mensis quinti , die quarto (d) primo mane , cum lux redire cœpisset. Sol eclypsim pertulit mense octavo mediante : & ita lumen ejus minuit , ut vix quantum quintæ lunæ cornua retinent , ad lucendum haberet. Pluviæ validæ , tonitrua in autumno gravia , aquæ autem nimium invaluerunt. Vivariensem (e) Avennicamque urbem graviter lues inguinaria devastavit.

GUNTRAM.  
CHILDEB. II  
CHLOTAR.  
I I.

An. Chr.  
590.

XXIV. Anno igitur decimo-sexto Childeberti , Guntchramni autem trigesimo

An. 591.

B regum , quidam Episcopus de transmarinis partibus ad Turonicam urbem advenit , nomine Simon. Hic nobis eversionem Antiochiæ urbis enuntiavit , adferens se de Armenia in Perfide captivatum fuisse. Rex enim Persarum inrupto Armeniorum termino prædas egit , Ecclesiasque igni succendit : & hunc Sacerdotem cum populo suo , ut diximus , captivum abduxit. Tunc etiam & basilicam sanctorum quadraginta octo Martyrum , de quibus in libro Miraculorum memini (f) , qui in illa regione passi sunt , oppleta ligni congerie , pice tergoribusque suillinis immixtis , suppositis ardentibus facibus , succendere nisi sunt (g) : sed nequaquam ignis adparatum incendii comprehendit ; sicque videntes magnalia Dei , recesserunt ab ea. Audita autem quidam Episcopus istius memorati Sacerdotis abductione , direxit pretium per homines suos ad Regem Persarum. Quo ille suscepto , relaxavit à feruitatis vinculo Episcopum istum. Ex iis ergo discedens regionibus , Gallias est adgressus , ut aliquid consolationis à devotis acciperet : qui nobis , ut præfati sumus superius , hæc retulit. Homo erat in Antiochia , valde devotus in elemosynis , conjugem ac liberos habens : nec umquam ei in omni vita sua dies præterit , postquam quiddam proprium habere cœpit , quod sine paupere epulum prælibasset.

C Hic una die cum circumisset urbem usque ad vesperum , & reperire non potuisset egenum , cum quo cibum capere posset , egressus extra portam , cum nox intreret , reperit virum in veste alba cum duobus aliis stantem , quem adspiciens , quasi Loth ille antiqua memoratus historia (h) , territus ait : *Et forsitan peregrinus est Dominus meus , dignetur accedere ad domum servi sui , & sumto epulo , quiescite in strato : manè autem proficiscemini in viam quam volueritis*. Cui ille qui erat senior tenens sudarium in manu sua , ait : *Non poteras , ô homo Dei , cum Simeone vestro hanc urbem salvare , ne subverteretur ?* Et elevans manum excussit sudarium quod tenebat super medietatem urbis ; & statim conruerunt omnia ædificia , & quodcumque ibi structum fuit ; ibique oppressi sunt senes cum infantibus , viri cum mulieribus , atque uterque sexus interiit (i). Quod ille cernens , tam de persona viri , quàm de sonitu ruinæ (k) , hebes effectus , ruit in terram , & factus est velut mortuus. Elevansque iterum vir ille manum cum sudario , quasi super aliam medietatem urbis , adprehensus est à duobus fociis qui cum eo erant , atque obsecratus terribilibus sacramentis , ut indulgeret medietati urbis , ne rueret ; mitigatoque (l) furore sustinuit manum suam , atque elevans hominem qui conruerat in terram , ait :

D *Vade ad domum tuam , ne timeas : filii enim tui cum uxore & omni domo tua salvi sunt ; nec quisquam ex eis periit : custodivit enim te oratio assidua , & elemosynæ quas*

E *quotidie exerces in pauperes*. Et hæc dicens , discesserunt ab oculis ejus , nec ei apparuerunt ultrà. Ille autem regressus in urbem , reperit urbis medietatem dirutam atque subversam cum hominibus pecoribusque , ex quibus nonnulli à ruinis dein-

(a) Casin. *duodecima*.  
(b) Colb. m. Regm. [Clun.] & Bad. *vigesima-prima*. Ceterum prævaluit in Ecclesia Catholica mos celebrandi Pascha in plenilunio , seu luna xv. cum die Dominica contingit : quod tempore Gregorii aliquibus displicebat , ne sic , ut ipsis videbatur , aliquam Paschalis festivitatis partem Christiani simul & Judæi celebrarent ; quas querelas cum tempore Gregorianæ reformationis Kalendarii sæculo proximè elapso nonnulli renovare conarentur , eos refutavit Clavius in apologia ejusdem Kalendarii ; cum ob id solum Pascha luna xiv. celebrari vetitum esset , ne Christiani hanc festivitatem eo die celebrarent , quo Judæi agnum immolabant.

(c) [Clun. *xviii. Kal. Maii.* ]

(d) Regm. *quinta die.*

Tom. II.

(e) Albam Helviorum hanc urbem Veteres frequentius appellabant , hodie Vivarium , seu Vivaria dicitur , vulgò *Viviers* , ubi sedes Episcopalis sub Metropoli Viennensi.

(f) In lib. 1. de Gloria Mart. cap. 96.

(g) Hic definit codex Regm. ceteris avulsis. Nihil autem deerat , ut ex capitum indice colligitur , præter fortè ultimum caput de Episcopo Turonicis , quod in indice non memoratur.

(h) In Historia sacra , scilicet Genesios cap. 19. [Clun. *terrore suffusus ait.* ]

(i) Cladem hanc Antiochenam fusè descripsit Evagrius lib. 6. cap. 8. quam anno 589. contigisse probat Henr. Valesius in Annotationibus.

(k) [Clun. *de sonitu civitatis amens effectus* ]

(l) [Clun. *mitigatusque à furore.* ]

ceps extracti sunt mortui, pauci debilitati reperti sunt vivi. Verumtamen nec illa **A**  
*GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 591. Gen. 19.*  
 cassata sunt, quæ viro huic ab ipso, ut ita dicam, Angelo Domini sunt effata. Nam  
 veniens, omnem domum suam incolumem reperit, tantum funera propinquorum,  
 quæ in aliis domibus effecta fuerant, lamentabatur, protexitque eum in medio ini-  
 quorum dextera Domini cum domo sua, salvatusque est à periculis mortis, ac ve-  
 lut memoratus Loth quondam in Sodomis.

XXV. At in Galliis Massiliensem Provinciam morbus sæpè nominatus invasit:  
 Andegavos, Namneticos atque Cenomannicos valida fames oppressit. Initia  
 sunt enim hæc dolorum, juxta illud quod Dominus ait in Evangelio; *Erunt pesti-*  
*Matth. 24. 7. lentiæ & fames, & terræ motus per loca: Et exsurgent pseudochristi & pseudopro-*  
*Ibid. 24. phetæ: & dabunt signa & prodigia in cælo, ita ut Electos in errorem mittant:* sicut **B**  
*Mar. 13. 22.*  
 præsentem gestum est tempore. Quidam enim ex Biturico, ut ipse postmodum est  
 professus, dum saltus silvarum ingressus, ligna cæderet ad explendam operis cuius-  
 dam necessitatem, muscarum eum circumfedit examen, qua de causa per bien-  
 nium amens est habitus: unde intelligi datur diabolicæ emissionis fuisse nequitiam.  
 Post hæc transactis urbibus propinquis, Arelatensem Provinciam adiit: ibique in-  
 dutus pellibus, quasi Religiosus orabat: ad quem inludendum pars adversa, di-  
 vinandi ei tribuit facultatem. Ex hoc ut in majori proficeret scelere, commotus à  
 loco, Provinciam memoratam deferens, Gabalitanæ (a) regionis terminum est  
 ingressus, proferens se magnum, ac profiteri se non metuens Christum, adsumpta  
 secum muliere quadam pro sorore, quam Mariam vocitari fecit. Confluebat ad  
 eum multitudo populi, exhibens infirmos, quos contingens sanitati reddebat. Con-  
 ferebant enim ei aurum argentumque ac vestimenta, ii qui ad eum convenie-  
 bant. Quod ille, quò facilius seduceret, pauperibus erogabat, prosternens se solo, **C**  
 effundens orationem cum muliere memorata, & surgens, se iterum à circum-  
 stantibus adorari jubebat. Prædicebat enim futura, & quibusdam morbos, qui-  
 busdam damna provenire denuntiabat, paucis salutem futuram. Sed hæc omnia  
 diabolicis artibus & præstigiis nescio quibus agebat. Seducta est autem per eum  
 multitudo immensa populi, & non solum rusticiores, verum etiam Sacerdotes  
 Ecclesiastici. Sequebantur autem eum amplius quam tria millia populi. Interea  
 coepit quosdam spoliare ac prædari, quos in itinere reperisset: spolia tamen non  
 habentibus largiebatur. Episcopis ac civibus minas mortis intentabat, eò quòd ab  
 iis adorari despiceretur. Ingressus autem Vellavæ urbis terminum, ad locum quem  
 Anicium (b) vocitant, accedit: & ad Basilicas propinquas cum omni exercitu  
 restitit, instruens aciem, qualiter Aurelio (c) ibidem tunc consistenti Episcopo  
 bellum inferret, mittens etiam ante se nuntios, homines nudo corpore saltantes **D**  
 atque ludentes, qui adventum ejus adnuntiarent. Quod stupens Episcopus, di-  
 rexit ad eum viros strenuos, inquirentes quid sibi vellent ista quæ gereret. Unus  
 autem ex iis qui erat Senior, cum se inclinasset quasi osculaturus genua ejus, ac  
 discussurus viam illius, jussit eum adprehensum spoliari: nec mora, ille evaginato  
 gladio in frustra concidit, ceciditque Christus ille, qui magis Antichristus nomi-  
 nari debet, & mortuus est: dispersique sunt omnes qui cum eo erant. Maria au-  
 tem illa supplicis dedita, omnia phantasmata ejus ac præstigias publicavit. Nam  
 homines illi, quos ad se credendum diabolica circumventionem turbaverat, num-  
 quam ad sensum integrum sunt regressi: sed hunc semper quasi Christum, Ma-  
 riam autem illam partem Deitatis habere profitebantur. Sed & per totas Gallias  
 emerferunt plerique, qui per has præstigias adjuvantes sibi mulierculas quasdam, **E**  
 quæ debacchantes sanctos eos confiterentur, magnos se in populis præferebant:

(a) Hodie *le Gevaudan*, cujus urbs præcipua olim  
 Anderitum, sed à compluribus sæculis Mimate, *Mande*,  
 hodieque Episcopi sedes, principem locum obrinet.

(b) Hic evidenter urbs Vellava ab Anicio distin-  
 guitur. Anicium quod hodie Episcopi sedes est,  
 vulgò Podium, *le Puy*, appellatur à sito. Podium  
 quippe *un puy*, seu *Peu*, aut *lo puach*, non solum an-  
 tiquitùs, sed etiam nunc in illis regionibus montem  
 designat. Celebris est ille locus ob Ecclesiam cathe-  
 dralem, sitam in edito monte, B. Mariæ saoram,  
 cujus Antistes se Episcopum Romani Pontificis suf-  
 fraganeum immediatum inscribit, ac fuit aliquando  
 Pallii privilegio donatus. Antiquam Vellavorum ur-  
 bem, ex qua hodieque regio nomen *Velay* retinet,  
 à nonnullis *Reveffionem* dictam, ibi sitam fuisse ubi

hodie visitur S. Pauliani opidum multis argumentis  
 probat Mabillon. in Appendice ad partem 1. sæc. 1v.  
 Act. SS. Ord. Benedictini pag. 758. ubi & aliquot  
 inscriptiones hanc in rem proferunt: ex his unam huc  
 proferre satis sit, eruram in antiqua via quæ ex illo  
 opido Gergobiam ducit.

CAES. PRINCEPS  
 IVVENT. VIAS  
 ET PONTES. VETUSTAT.  
 CONLAPSAS  
 RESTITUI. F.

(c) Aurelius uti sanctus colitur apud Podienses.

**A** ex quibus nos plerisque vidimus, quos objurgantes revocare ab errore nisi fumus. XXVI. Ragnemodus (a) quoque Parisiacæ urbis Episcopus obiit. Cùmque germanus ejus Faramodus Presbyter pro Episcopatu concurreret, Eusebius quidam negotiator, genere Syrus, datis multis muneribus, in locum ejus subrogatus est: isque accepto Episcopatu omnem scholam (b) decessoris sui abjiciens, Syros de genere suo Ecclesiasticæ domui ministros statuit. Obiit & Sulpicius Bituricæ urbis Pontifex, cathedramque ejus Eustasius (c) Augustidunensis Diaconus est sortitus.

GUNTRAM.  
CHILDEB. II.  
CHLOTAR.  
II.  
An. Chr.  
591.

XXVII. Inter Tornacenses quoque Francos non mediocris disceptatio orta est, pro eo quod unius filius alterius filium, qui sororem ejus in matrimonium acceperat, cum ira sapius objurgabat, cur conjuge relicta scortum adiret: quæ iracundia, cùm emendatio criminis non succederet, usque aded elata est, ut iruens puer super cognatum suum, eum cum suis interficeret, atque ipse ab iis, cum quibus venerat ille, prosterneretur, nec remaneret quispiam ex utrisque, nisi unus tantum, cui percussor defuit. Ex hoc parentes utriusque inter se favientes, à Fredegunde Regina plerumque arguebantur, ut relicta inimicitia concordæ fierent, ne pertinacia litis in majus subveheretur scandalum. Sed cùm eosdem verbis lenibus placare nequiret, utrumque bipenne compescuit. Invitatis enim ad epulum multis, hos tres in uno fecit sedere subsellio: cùmque in eo prandium elongatum fuisset spatium, ut nox mundum obrueret, ablata mensa (d), sicut mos Francorum est, illi in subsellia sua, sicut locati fuerant, residebant. Potatoque vino multo, in tantum crapulati sunt, ut pueri eorum madefacti per angulos domûs, ubi quisque conruerat, obdormirent. Tunc ordinari à muliere viri cum tribus securibus, à tergo horum trium adfiterunt, illisque conloquentibus, in uno, ut ita dicamus, adfultu puerorum manus librata, hominibus percussis, ab epulo est discessum. Nomina quoque virorum, Charivaldus, Leodovaldus, atque Waldinus. Quod cùm parentibus perlatum fuisset, custodire artiùs Fredegundem ceperunt, dirigentes nuntios ad Childebertum Regem, ut comprehensa interficeretur. Commotus autem pro hac causa Campaniensis (e) populus, dum moras innecteret, hæc suorum erepta auxilio, ad locum alium properavit.

XXVIII. Post hæc autem legatos ad Guntchramnum Regem mittit, dicens: *Proficiscatur dominus meus Rex usque Parisius, & arcesso filio meo nepote suo, jubeat eum baptismatis gratia consecrari: ipsumque de sancto lavacro exceptum, tamquam alumnum proprium habere dignetur.* Hæc audiens Rex, commotis Episcopis, id est Ætherio Lugdunensi, Syagio Augustidunensi, Flavioque Cabillonensi (f), & reliquis quos voluit, Parisius accedere jubet, indicans se postmodum secuturum. Fuerunt etiam ad hoc placitum multi de regno ejus, tam Domestici quàm Comites, ad præparanda regalis expensæ necessaria. Rex autem deliberatione acta, ut ad hæc deberet accedere, pedum est dolore prohibitus. Postquàm autem convalevit, accessit Parisius: exinde ad Rotoialensem villam ipsius urbis properans, evocato puero jussit baptisterium præparari in vicò Nemptodoro (g). Dum autem hæc agerentur, legati Childeberti Regis accesserunt ad eum, dicentes: » Non enim ista nuper nepoti tuo Childeberto pollicitus eras, ut cum inimicis ejus amicitias conligares? Sed in quantum cernimus, nihil de promissione tua custodis, sed potiùs quæ promiseras prætermittis: & puerum istum in urbis Parisiacæ cathedra Regem statuis. Judicabit enim Deus, quia non reminisceris quæ ultrò pollicitus es. Hæc iis dicentibus, Rex ait: Promissionem quam in nepotem meum Childebertum Regem statutam habeo, non omitto. Nam illum non oportet scandalizari, si consobrinum ejus, filium fratris mei, de sancto suscipiam lavacro: quia hanc petitionem nullus Christianorum debet abnuere. Eamque ego, ut Deus manifestissimè novit, non calliditate aliqua, sed in simplicitate puri cordis agere

(a) Hoc cap. & seq. desunt in Vat. & Colb. a. Faramodus qui Eusebio locum cedit, post ejusdem obitum factus est ejus successor, ut ex vulgatis catalogis discimus.

(b) Id est Lectores, Cantores &c. qui sub Archidiaconi erant disciplina.

(c) Colb. m. [Clun.] Bad. & Chef. al. *Eustasius*. Sic quoque dicitur in Patriarchio Bituricensi cap. 28. ubi *sancti* titulo donatur. Porrò Sulpicius ejus decessor, hic memoratus, *Severus* cognominatus est, ut ab altero Sulpicio Episcopo Bituricensi, qui *Pius* appellatus est, distingueretur. Severi festum die 14. Calend. Februarii colitur. Sepultus fuerat in

Ecclesia S. Juliani, unde ad S. Ursinum translatus est, ubi hodie quiescit. Ipsi nuncupatus circumfertur liber de VII. Dormientibus, Gregorio nostro tributus. Vide supra l. 6. c. 39. & diem 29. Januarii Bolland.

(d) *Casim. illata mensa.*

(e) Editi cum Bec. [ & Dub. ] *Campanensis*.

(f) Ætherius, qui & inferius laudatur, & Syagrius celebres sunt ex S. Gregorii Papæ epistolis; de Flavio Gregorius supra lib. 5. cap. 46. qui tres variis Conciliis interfuerunt.

(g) Nemptodorum vicus Rotoiolo vicinus, vulgò *Nanterre*, beatæ Genovefæ Urbis patronæ natalibus celebris. [Clun. *Nemptodoro*.]

» cupio, quia offensam Divinitatis incurrere formido. Non est enim humilitas genti A  
 » nostræ, sed hic à me excipiat. Si enim domini proprios famulos de sacro fonte  
 » suscipiunt, cur & mihi non liceat propinquum parentem excipere, ac filium fa-  
 » cere per baptismi gratiam spiritalem? Abscedite nunc, & nuntiate domino vestro:  
 » Pactionem quam tecum pepigi, custodire cupio inlibatam, quam si tuæ condi-  
 » tionis noxa (a) non omiserit, à me prorsus omitti nequibit. « Et hæc dicens,  
 » legatis discedentibus, Rex accedens ad lavacrum sanctum, obtulit puerum ad ba-  
 » ptizandum. Quem excipiens, Chlotharium vocitari voluit, dicens: *Crescat puer, &*  
*hujus sit nominis executor, ac tali potentia polleat, sicut ille (b) quondam, cujus*  
*nomen indeptus est.* Quo mysterio celebrato, invitatum ad epulum parvulum multis B  
 muneribus oneravit. Similiter & Rex ab eodem invitatus, plerisque donis refertus

GUNTRAM.  
 CHILDEB. II.  
 CHLOTAR.  
 II.  
 An. Chr.  
 591.

XXIX. Aredius quoque hoc anno terras relinquens, vocante Domino, mi-  
 gravit ad cælum. Lemovicinæ urbis incola fuit, non mediocribus regionis suæ  
 ortus parentibus, sed valde ingenuus. Hic Theodoberto Regi traditus, aulicis pa-  
 latinis adjungitur. Erat enim tunc temporis apud urbem Trevericam vir eximia  
 sanctitatis Nicetius Episcopus, non solum in prædicatione admirabilis facundiæ,  
 verum etiam in operibus bonis ac mirabilibus celeberrimus habebatur in plebe. Qui  
 intuens puerum in Regis palatio, nescio quid in vultu ejus cernens divinum, præ-  
 cepit ei se sequi. At ille relicto Regis palatio, secutus est eum. Cùmque ingressi  
 in cellulam, de iis quæ ad Deum pertinent confabularentur, expetiit adolescens à  
 beato Sacerdote se corrigi, ab eo edoceri, ab eo imbui, ac in divinis volumini- C  
 bus ab eodem exerceri. Cùmque in hujus studii flagrantia cum Antistite memorato  
 degeret, tonsurato jam capite, quadam die psallentibus Clericis in Ecclesia, de-  
 scendit columba è camera, quæ leviter volitans circa eum, refedit super caput  
 ejus, illud indicans, ut opinor, eum Spiritûs-sancti gratia jam repletum. Quam  
 cùm ille non sine pudore conaretur abigere, hæc paullulum circumvolans, iterum  
 super caput ejus, aut super scapulam residebat: quæ non modò ibi, sed etiam cùm  
 in cellulam Episcopi ingrederetur, jugiter comitabatur (d) cum eo. Quod per  
 dies plurimos factum non sine admiratione Episcopus intendebat. Exinde vir Dei  
 Spiritu, ut diximus, sancto repletus ad patriam, genitore ac germano defunctis,  
 regreditur, consolaturus Pelagiam genitricem, quæ nullum parentem præter hanc  
 sobolem spectabat. Deinde cùm jejuniis atque orationibus vacaret, deprecatur D  
 eam, ut omnis cura domûs, id est, sive correctio familiæ, sive exercitium agro-  
 rum, sive cultus vinearum ad eam adspiceret: ne huic viro aliquod accideret im-  
 pedimentum, quo ab oratione cessaret; unum sibi tantum privilegium vindicans,  
 ut ad Ecclesias ædificandas ipse præesset. Quid plura? construxit templa Dei in  
 honore Sanctorum, expetiitque eorum pignera, ac ex familia propria tonsura-  
 tos instituit monachos, cœnobiumque (e) fundavit, in quo non modò Cassia-  
 ni, verum etiam Basilii & reliquorum Abbatum, qui monasterialem vitam insti-  
 tuerunt, celebrantur Regulæ, beata muliere victum atque vestitum singulis mini-  
 strante. Nec minùs hæc tamen impedita hoc onere in Dei laudibus perstrepebat:  
 sed assiduè, etsi quiddam operis exerceret, semper orationem Domino, tamquam  
 odorem incensi acceptabilis offerebat. Interea ad sanctum Aredium cœperunt in-  
 firmi confluere, quos, manus singulis cum vexillo crucis imponens, sanitati red- E  
 debat: quorum si sigillatim nomina scribere velim, nec numerum percurrere va-  
 leam, nec vocabula memorare: unum tamen (f) novi, quòd quicumque ad eum  
 æger advenit, sospes abscessit. De majoribus quoque miraculis parva proponimus.  
 Iter quodam tempore cum genitrice dum ageret, & sancti Juliani martyris ad  
 basilicam properaret, venerunt vespere in quodam loco. Erat autem locus ille  
 aridus, & absque fluentis currentibus infœcundus. Dixitque ad eum mater ejus:  
*Fili, aquam non habemus, & qualiter hîc nocte præsentis quiescere possumus?* At ille  
 prostratus in orationem, & diutissimè preces fudit ad Dominum: & erigens se

(a) Clun. *noxâ non omiseris.* Paulò post, *Chlotharium vocavit dicens.*

(b) Chlotarius ipsius Guntramni pater, quem Chlothacharium, veteres scriptos secuti, in Gregoriano textu scripsimus. Uterque Chlotarius Francorum monarchiam obtinuit.

(c) In Vat. & Colb. a. huic capiti subjungitur Fredegarii Chronicon sub titulo libri x. Historiæ Gregorii.

(d) [Clun. *commanebat cum eo.*]

(e) Monasterium scilicet Atanense, quod postquam diu Regulæ Benedictinæ fuisset subjectum, ad sæculares Canonicos transiit, qui sancti Martini Turonensis capitulo subjecti sunt. Opido circumposito nomen & originem tribuit, quod hodieque sancti Aredii, vulgò *saint Yrier*, in Lemovicibus appellatur.

(f) [Clun. *unum tantum novi.*]

**A** defixit virgam in terra quam manu gerebat, eamque cum bis aut tertio in gyrum vertisset, ad se latus extraxit: moxque unda aquæ secuta est tam valida, ut non solum ipsis de presenti, sed etiam pecoribus adfatim deinceps pocula ministraret. Nuperrimo autem tempore iter carpens, nimbus ad eum pluviae advenire coepit; quem ille cernens, paullulum super equum, in quo sedebat, caput inclinans, manus extendit ad Dominum. Consummata verò oratione, divisa est nubes in duabus (a) partibus, ac in circuitu eorum immanis descendit pluvia; super eos tamen nulla, si dici fas est, gutta descendit. Wisfrimundæ quoque, cognomento Tattonis, civi Turonico dentes gravem inferebant dolorem, ex quo etiam maxilla intumuerat: quod cum beato viro questus fuisset, manum super locum doloris imposuit, statimque dolor fugatus, nusquam deinceps ad injuriam hominis exciratus est. Hæc ipse qui passus est retulit. De his verò signis, quæ per virtutem sancti Juliani Martyris Martinique Confessoris beati in ejus manibus Dominus operatus est, pleraque in libris Miraculorum, sicut ipse effatus est, scripsimus. Post hæc verò & multas alias virtutes, quas Christo cooperante complevit, advenit Turonis post festivitatem sancti Martini, ibique paullulum commoratus, dixit nobis se haud longævo (b) tempore adhuc in hoc mundo retineri, aut certè velocius dissolvi: & vale dicens, abscessit, gratias agens Deo, quòd priusquam obiret, sepulcrum beati Antistiti osculari promeruisset. Cùmque ad cellulam suam accessisset, testamento (c) condito, ordinatis omnibus, ac sancto Martino Hilarioque Antistitibus heredibus constitutis, ægrotare coepit, ac dysenteriae morbo gravari. Sexta quoque ægrotationis ejus die, mulier quæ ab spiritu immundo sæpius vexata, à sancto emundari non poterat, ligatis per se à tergo manibus, clamare coepit ac dicere: *Currite cives, exsiliate populi, exite obviam Martyribus Confessoribusque, qui ad exsequium (d) beati Aredii conveniunt. Ecce adest Julianus à Brivate, Privatius ex Mimate, Martinus à Turonis, Martialisque ab urbe propria (e). Adest Sainvinus à Tholosa, Dionysius ab urbe Parisiaca, nonnulli & alii, quos cælum retinet, quos vos ut Confessores & Dei Martyres adoratis.* Hæc cum in exordio noctis clamare coepisset, à domino suo revincta est: sed nequaquam potuit contineri: quæ rumpens vincula, ad monasterium cum his vocibus properare coepit; moxque beatus vir spiritum tradidit, non sine testimonio veritatis quòd sit susceptus ab Angelis. Mulierem quoque in exsequiis suis cum alia muliere nequiori spiritu vexata (f), ut est sepulcro tectus, à nequitia infesti dæmonii emundavit. Et credo, ob hæc Deo nutu eadem in corpore positus non potuit emundare, ut exsequiæ illius hac virtute glorificarentur. Post celebratum verò funus, mulier quædam rictu parulo, sine vocis officio, ad ejus accessit tumulum: quo osculis delibato, elocutionis meruit recipere beneficium.

**D** XXX. Hoc anno mense secundo tam in Turonico quàm in Namnetico gravis populum lues adtrivit, ita ut modico quisquis ægrotus capitis dolore pulsatus, animam funderet. Sed factis Rogationibus cum grandi abstinentia & jejunio, sociatis etiam elemosynis, adversus Divini furoris impetus mitigatus est (g). Apud Lemovicinam verò urbem ob Dominici diei injuriam, pro eo quòd in eo operam publicam exercerent, plerique igne cælesti consumti sunt. Sanctus est enim hic dies, qui in principio lucem conditam primus vidit, ac Dominicæ resurrectionis testis factus emicuit: ideoque omni fide à Christianis observari debet, ne fiat in eo omne opus publicum. In Turonico verò nonnulli ab hoc igne, sed non die Dominico sunt adusti. Siccitas immensa fuit, quæ omne pabulum herbarum avertit: unde factum est ut gravis morbus in pecoribus ac jumentis invalescens, parum unde sumeretur origo relinqueret: sicut Abacuc Propheta vaticinatus est: *Deficient ab escâ oves, & non erunt in præsepibus boves.* Non modò enim in domesticis, verùm etiam in ipsis ferarum immitium generibus hæc lues grassata est. Nam per saltus silvarum multitudo cervorum & reliquorum animantium prostrata per invia nacta est. Fœ-

GUNTRAM.  
GILDES. II.  
CHLOVARD.  
II.  
An. Chr.  
591.

(a) [Clun. in duas partes. Paulò post, Wisfrimundi . . . civis Turonici.]

(b) Sic Bec. Alii se aut longævi. Porrò festivitatem sancti Martini hic memoratam intellige Translationem, quæ 14. Non. Julii celebratur, siquidem Aredius die 11. Kal. Septemb. obiit.

(c) Aredii testamentum existat in tomo 2. Vet. Analect. Mabillon. De Aredio Gregorius scripsit in libro 2. de Mirac. sancti Martini cap. 39. & lib. 2. de Gloria Mart. cap. 40. Ejus vitam [edidit Ruinartius]

præter eam quæ inter Acta SS. Ordinis nostri edita est sæculo 1. Benedictino pag. 349. Ei scripsit Fortunatus carm. 20. lib. 5.

(d) [Clun. ad excessum.]

(e) Lemovisibus scilicet; cujus populi Apostolus Martialis fuit.

(f) Casin. vexata. post celebrato verò funere ut est &c.

(g) [Clun. averso divini furoris impetu mitigatum est.]

Habac. 3:  
17.

GUNTRAM.  
CHILD. II.  
CHLOTAR.  
II.

num (a) ab infusione pluviarum & inundatione annuum perit, segetes exiguae, vineae A  
verò profusae fuerunt: quercuum fructus ostensi effectum non obtinuerunt.

XXXI. De (b) Episcopis Turonicis licet in superioribus libris quaedam scri-  
psisse visus sim, tamen propter ordinationem eorum & supputationem, quo tem-  
pore primum praedicator ad Turonicam accessit urbem, reciprocare placuit.

An. 250.

1. Primus Gatianus (c) Episcopus, anno imperii Decii primo, à Romanæ sedis  
Papa transmissus est: in qua urbe multitudo paganorum idololatriis dedita commo-  
rabatur: de quibus nonnullos praedicatione sua converti fecit ad Dominum. Sed  
interdum occulebat se ob impugnationem potentum, eò quòd sapius eum injuriis  
& contumeliis, cum repererant (d), adfecissent: ac per cryptas & latibula cum B  
paucis Christianis, ut diximus, per eundem converlis, mysterium sollemnitatis  
diei Dominici clanculò celebrabat. Erat autem valde religiosus & timens Deum:  
ut nisi fuisset talis, non utique domos, parentes & patriam ob Dominici amoris  
diligentiam reliquisset. In hac urbe sub tali conditione, ut ferunt, annos quinqu-  
aginta commoratus, obiit in pace, & sepultus est in ipsius vici coemeterio, quod  
erat Christianorum: & cessavit episcopatus triginta-septem (e) annis.

An. 337.

2. Secundus, anno imperii Constantis primo, Litorius (f) ordinatur Episcopus:  
fuit autem de civibus Turonicis, & hic valde religiosus. Hic aedificavit Ecclesiam  
primam infra urbem Turonicam, cum jam multi Christiani essent: primaque ab eo  
ex domo cujusdam senatoris basilica facta est. Hujus tempore sanctus Martinus C  
in Galliis praedicare exorsus est. Sedit autem annos triginta-tres (g), & obiit in  
pace, sepultusque est in superscripta basilica, quæ hodieque ejus nomine vocatur.

An. 371.

3. Tertius sanctus Martinus, anno octavo Valentis & Valentiniani (h), Episco-  
pus ordinatur. Fuit autem de regione Pannoniæ, civitate Sabariæ: qui ob amorem  
Dei apud urbem Mediolanensem Italiæ primò monasterium constituit: sed ab  
hæreticis, eò quòd sanctam Trinitatem intrepidus praedicaret, virgis cæsus (i),  
atque expulsus de Italia in Gallias accessit: multos paganorum converti fecit, tem-  
pla eorum statuasque confregit, fecitque multa signa in populos ita ut ante episco-  
patum duos suscitaret mortuos: post episcopatum autem unum tantummodò susci-  
tavit. Hic transtulit corpus beati Gatiani, sepelivitque ipsum juxta sepulcrum sancti D  
Litorii in illa nominis sui præfata basilica. Hic prohibuit Maximum ne gladium  
in Hispaniam ad interficiendos destinaret hæreticos (k): quibus sufficere statuit,  
quòd à Catholicorum Ecclesiis essent vel communionem remoti. Consummato ergò  
præsentis vitæ cursu, obiit apud Condatensem vicum urbis suæ anno octogesimo  
primo ætatis: de quo vico navigio sublatus, Turonis est sepultus, in loco quo  
nunc adoratur \* sepulcrum ejus: de cujus vita tres à Severo Sulpicio libros con-  
scriptos legimus. Sed & præsentem tempore multis se virtutibus declarat. In mona-  
sterio verò quod nunc Majus (l) dicitur, basilicam in honorem sanctorum Apo-  
stolorum Petri & Pauli aedificavit: in vicis quoque, id est Alingaviensi (m), So-

\* Bec. ador-  
natur.

(a) Bad. ut nata est fenum, ab &c.

(b) Hoc caput deest in Alex.

(c) Ed. plerique Gratianus, Colb. m. Catianus.

(d) [Clun. cum repererant. ]

(e) Casin. xxxviii. sicut & Bec. sed hic supra viii.  
habet t: unde conjicio legi debere septem, atque  
ultimum i incautè ab amanuensi fuisse additum.  
[Clun. cessavit episcopatum tenens xxxvii. annis.]  
S. Gatiani festum celebratur xv. Kal. Januar. Ejus  
verò sacrum corpus cum aliis Sanctorum reliquiis à  
Calvinianis hæreticis an. 1562. combustum est. S. Ga-  
tianus in coemeterio vici sepultus dicitur, quod olim  
existisse eo loco putatur, ubi postea Ecclesia in B. Ma-  
riæ honorem exstructa fuit, quæ hodieque perstat pa-  
rochiali titulo illustrata sub nomine S. Mariæ Divitis.  
Nullum tamen ibi superest sepulture B. Gatiani ve-  
stigium, quòd ille fortè paulò post, uti infra num.  
3. dicitur, in Ecclesiam S. Lidorii fuerit à S. Martino  
translatus, atque ibi prope ipsum Lidorium deposi-  
tus. Hinc illa Ecclesia, quæ omnium urbis antiquis-  
sima esse creditur, & cathedralis titulo gaudet, licet  
alios agnoscat patronos, præcipuè S. Mauricium, ho-  
dieque tamen sub S. Gatiani nomine notior est.

(f) Colb. m. & Bad. Litorius. Bec. &c. Lidorius.  
Colitur die 13. Septemb. Vide not. in lib. 1. cap. ult.

(g) Casin. triginta-octo.

(h) Colb. m. & Regm. anno nono Valentis Episcopus.  
[Clun. anno uno Valentis Episcopus: ubi uno mendosè

pro nono.] Annus octavus Valentiniani incepit men-  
se Febr. anni 371. ad quem ex hoc loco revocanda  
est S. Martini ordinatio, siquidem ejus celebritas jam  
sub Perpetuo die 3. Julii recolatur.

(i) Id ipsum narrat Severus in ejus Vita.

(k) Priscillianistas scilicet, quos Maximus insti-  
gante Ithacio Episcopo jufferat gladio animadverti:  
quæ res maximas in Ecclesia turbas excitavit. Vide  
Dialogum 3. Severi Sulpicii: qui & ejusdem hæreseos  
ortum & progressum fufius descripsit sub finem libri  
2. Historiæ sacræ.

(l) De Majoris Monasterii origine, & monacho-  
rum ibi degentium sanctissima vita, plura habet Se-  
verus Sulpicius in Vita S. Martini. Superest etiam  
nunc celebre ordini Benedictino additum sub sancti  
Mauri Congregatione.

(m) Alingavia, vicus nunc intra urbis muros in-  
clusus ad Ligerim, dicitur etiam Langesium, vulgò  
Langey, ubi habitum est Concilium anno 1270. sub  
Joanne de Monfomau. Solonacum est, ut putat Ma-  
nus, Sommay seu Sommé, inter fluvios Andriam &  
Clasiam pariter & silvas duas, non procul ab Insula-  
Savarici & Castellione ad Andriam. Est tamen alius  
huic vico cognominis inter silvam & castellum Regi-  
naldi situs. Marollus Villalupensis Abbas in editione  
Gallica putat esse Sully, aut Sougé. De Ambaciaco  
dictum est supra lib. 2. cap. 35. Cisomagnum Marol-  
lio est Charmisay inter silvam & Clasiam amnem, aut  
lonacensi,

A Ionacensi, Ambaciensi, Cifomagensi, Tornomagensi, Condatensi, destructis delubris, baptizatisque gentilibus, Ecclesias ædificavit. Sedit autem annos vigintisex, menses quatuor (a), dies viginti-septem, & cessavit episcopatus dies viginti.

4. Quartus Briccius ordinatur Episcopus, anno Arcadii & Honorii secundo, cum pariter regnarent. Fuit autem civis Turonicus, cui trigesimo-tertio episcopatus anno, crimen adulterii est impactum à civibus Turonicis: expulsoque eo Justinianum Episcopum ordinaverunt: Briccius verò Episcopus (b) ad Papam Urbis dirigit. Justinianus autem post eum abiens, apud urbem Vercellensem obiit. Turonici verò iterum malignantes, Armentium (c) statuerunt. Briccius verò septem apud Papam Urbis annis degens, idoneus inventus à crimine, ad urbem suam redire iussus est. Hic ædificavit basilicam parvulam super corpus beati Martini, in qua & ipse sepultus est. Cùmque portam ingrederetur, Armentius per aliam portam mortuus efferebatur: quo sepulto, cathedram suam recepit. Hunc ferunt instituisse Ecclesias per vicos, id est Calatonna (d), Briccam, Rotomagum, Briotreidem, Cainonem; fueruntque omnes anni episcopatus ejus quadraginta-septem. Obiitque, & sepultus est in basilica, quam super sanctum Martinum ædificavit.

5. Quintus Eustochius ordinatur Episcopus, vir sanctus & timens Deum, ex genere senatorio. Hunc ferunt instituisse Ecclesias per vicos, Brixis (e), Iciodorum, Luccas, Dolus. Ædificavit etiam Ecclesiam infra muros civitatis, in qua reliquias sanctorum Gervasii & Protasii martyrum condidit, quæ sancto Martino (f) de Italia sunt delatæ, sicut sanctus Paulinus in epistola sua meminit. Sedit autem annos septem-decim. Et sepultus est in basilica, quam Briccius Episcopus super sanctum Martinum struxerat (g).

6. Sextus ordinatur Perpetuus, de genere & ipse, ut aiunt, senatorio, & propinquus decessoris sui, dives valde, & per multas civitates habens possessiones. Hic submota basilica, quam prius Briccius Episcopus ædificaverat super sanctum Martinum, ædificavit aliam ampliolem miro opere (h). In cujus absida beatum corpus ipsius venerabilis Sancti transtulit. Hic instituit jejunia, vigiliaeque, qualiter per circulum anni observarentur, quod hodieque apud nos tenetur scriptum, quorum ordo hic est.

## DE JEJUNIIS.

Post Quinquagesimam (i) quarta & sexta feria usque natale sancti Johannis.

De Calendis Septembris usque Calendas Octobris bina in septimana jejunia.

De Calendis Octobris usque depositionem domni Martini bina in septimana jejunia.

certè *Cicogné*: at melius, ut quidem Valefio videtur, Maanus in Historia Metrop. Turonenfis, putat esse *Chisseau*, vicum ad Carem fluvium, haud procul à Monte-Tricardi. Tornomagus vulgò *Tournon* ad Crofam fluvium. De Condate lib. 1. cap. 43.

(a) Cod. Regm. *menses tres, dies septemdecim*. Bec. Colb. m. [Clun.] & Bad. *menses quatuor, dies septemdecim*.

(b) Sic cod. Regius; alii *Briccius verò se ad Papam*. Vide notas in lib. 2. cap. 1. Festum ejus celebratur die 13. Novembris.

(c) [Clun. *Armentium in ejus loco statuerunt*.]

(d) Colb. m. & Chef. al. *Catolonna*. Hunc locum esse Calvum-montem, vulgò *Chaumont*, in finibus Turonum & Blesensium, existimat Marollius: quod à Valefio improbat, qui potius esse putat *Clion*, ad Andriam inter Paludellum, *Paluau*, & Castellionem. Bricca an *Bray* aut *Bré* ad Angerem seu Andriam fluvium? Est quoque locus in confinio Turonum & Andegavorum, dictus vulgò *Breche*. Rotomagum Marollius putavit esse vicum, cui nomen *la Roüe*, aut *Saint Antoine du Rocher*. At Maanus mavult interpretari de *Ruam*, qui locus est haud procul à Monte-Bafonis situs, vulgò dictus *le pont de Ruam*, à Ponte qui ibi Andriæ *l'Indre* fluvio impositus est. Briotridis Marollio est *Autreche*, tribus leucis ab Ambacia distans. Maanus putat esse *Bresis*, castrum in gestis dominorum Ambaciensium memoratum, vulgò *Brisay*. At Valefius contendit esse *le Bridoré* ad Andriam. Caino, vulgò *Chinon* ad Vin-

Tom. II.

gennam, de quo jam diximus aliàs. [Clun. *Calatonna, Bricca, Rotomago, Briotreide, Cainone*.]

(e) Brixis Valefio est *Brisay*: de quo in nota precedenti. Iciodorum, ut jam diximus libro 6. cap. 12. est *Iseure*, in finibus Turonum & Pictonum. [Clun. *Iciodoro*.] Luccæ, seu, ut habent Colb. m. & Bec. *Luca*, aut ut aliàs habet Gregorius Lociæ, vulgò *Loches*, ad Andriam seu Angerem *l'Indre*, locus celeberris, ubi beatus Senoch monasterium excitavit. Dolus nomen est vici haud procul ab Andria fluvio siti.

(f) Sic Bec. Alii à *S. Martino*, [ita Clun.] sed mendosè. Confer caput 47. lib. 1. de Gloria Mart. Et quidem SS. Gervasii & Protasii reliquias invenit S. Ambrosius an. 386. quo jam erat Episcopus S. Martini. Epistola S. Paulini hic laudata non exstat. Hodieque visitur juxta Ecclesiam B. Mariæ Divitis oratorium, cum nosocomio, SS. Gervasio & Protasio sacrum, sed in suburbio. At Ecclesia SS. Gervasii & Protasii infra muros urbis existisse dicitur inferius num. 12.

(g) Festum Eustochii colitur in Martyrologio Romano die 19. Septembris. Is interfuit Concilio Andegav. anno 453. scripsit cum Leone & Victurio epistolam contra Clericos qui ad tribunalia sæcularia recurrerant.

(h) Hujus Ecclesiæ descriptionem accuratam habes supra lib. 2. cap. 14. Vide & lib. 1. Mirac. sancti Martini cap. 6.

(i) Id est à Pentecoste. Quinquagesimam enim

CCc

A (a) depositione domni Martini usque Natale Domini terna in septimana jejunia. A

De natali sancti Hilarii usque medium Februarium bina in septimana jejunia.

## DE VIGILIIS.

Natali Domini, in Ecclesia (b).

Epiphania, in Ecclesia.

Natali sancti Johannis, ad basilicam domni Martini.

Natali sancti Petri episcopatus (c), ad ipsius basilicam.

Sexto (d) Calendas Aprilis Resurrectione Domini nostri Jesu-Christi, ad basilicam domni Martini. B

Pascha, in (e) Ecclesia.

Die Ascensionis, in basilica domni Martini.

Die Quinquagesimo (f), in Ecclesia.

Passione sancti Johannis (g), ad basilicam in baptisterio.

Natali sanctorum Apostolorum Petri & Pauli, ad ipsorum basilicam.

Natali sancti Martini, ad ejus basilicam.

Natali sancti Symphoriani, ad basilicam domni Martini.

Natali sancti Litorii (h), ad ejus basilicam.

Item (i) Natale sancti Martini, ad ejus basilicam.

Natali sancti Briccii, ad domni Martini basilicam.

Natali sancti Hilarii, ad domni Martini basilicam.

Hic ædificavit basilicam sancti Petri, in qua cameram basilicæ prioris posuit, quæ usque ad nostra tempora perseverat. Basilicam quoque S. Laurentii in monte Laudiaco (k) ipse construxit. Hujus tempore ædificatæ sunt Ecclesiæ in vicis, id est Evema (l), Mediconno, Berrao, Balatedine, Vernado. Condiditque testamentum (m), & deputavit per singulas civitates quod possidebat, in eis ipsis scilicet Ecclesiis, non modicam & Turonicæ tribuens facultatem. Sedit autem annos triginta, & sepultus est in basilica sancti Martini. C

7. Septimus verò Volusianus ordinatur Episcopus, ex genere senatorio, vir sanctus, valde dives, propinquus & ipse Perpetui Episcopi decessoris sui. Hujus tempore jam Chlodovechus regnabat in aliquibus urbibus in Galliis. Et ob hanc causam hic Pontifex suspectus habitus à Gotthis, quòd se Francorum ditionibus

appellabant Veteres tempus illud, quod inter Pascha & Pentecosten intercedit: quo tempore jejunare non licebat.

(a) Iste articulus non habetur in cod. Regio.

(b) Id est in Ecclesia cathedrali.

(c) Id est festum Cathedralis sancti Petri, ut appellatur in Conc. Turonensi II. quod ad eò celebre erat in Galliis, ut exinde ad Quadragesimam Dominicæ prima, secunda &c. post Cathedralis sancti Petri dicebantur. Vide Mabillonii observationes in num. 24. libri 2. de Liturgia Gallicana. In Chesn. [ & Clun. ] deest episcopatus.

(d) Aliàs, quinto. [ Clun. Pridie Kal. Apr. Resurrectionis. ]

(e) Festum Paschatis à festo Resurrectionis distinguitur in veterioribus Calendariis: ubi Resurrectionis festum die 27. Martii recolitur, Pascha autem, ut omnes norunt, variis diebus pro varietate lunæ semper celebratum in Ecclesia fuit.

(f) Id est Pentecosten: sic quoque appellatur in Concil. Aurelian. I. can. 25.

(g) In Sacramentario Gallicano, quod è verustis cod. noster Mabillonius edidit tomo 1. Musei Italici, inter Nativitatem S. Johannis & festum SS. Petri & Pauli habetur *Missa in S. Johannis passione.*

(h) [ Clun. Natale S. Litorii ad domni Martini basilicam. Natale S. Briccii. ]

(i) Hoc festum in solo cod. Regio habetur. Et quidem certum est ex ipso Gregorio festum sancti Martini jam his temporibus duplex fuisse, unum mense Julio, alterum verò mense Novembri, hic expressum.

(k) Suprà libro 2. cap. 2. dicitur *Laudiacum*, sexto ab urbe milliaro. Perstat adhuc ille locus, vulgò *Mont-Lois*, distans tribus circiter leucis supra Tu-

ronos ad sinistram Ligeris ripam impositus.

(l) [ Clun. *Evema.* ] Reg. *Euevoc*, hodie *Aveins*, inter Ligerim & Vingennam, ut Maanus & Valesius existimant, qui Marollio non assentiuntur, putanti esse *Eve le Montier*. De hoc in Vitis Patrum cap. 19. Mediconnum Marollio *Metray*; Maano *Monnoye*, cui non refragatur Valesius, qui & putat esse posse *Mofne*, ad Ligerim, prope Ambaciam. Berrao nomen tribuit pago Berravenfi, de quo suprà lib. 6. cap. 12. ubi diximus esse *Barou*, locum inter *Crosam la Creuse*, & *Clasiam* fluvios. Marollius hoc loco hæsitans alios tres vicos proponit, scilicet *Bourray* ad Carim fluvium, prope Montem-Tricardi; *Berray* haud procul à Lauduno; & *Bretenay* ad Ligerim infra Turonos. Ceterum pro *Berrao* Reg. habet *Herrardum*. Balatedine, seu, ut habet Reg. *Balacedina*, à *Balatedo*, *Balatedinis* declinari vult Valesius, qui post Maanum putat esse *Balan*, haud procul à fluvio Cari. Marollius vertit *Vaune*, qui locus aliàs *Rupes-Coybonis* appellatur. Vernadum denique, seu *Vernao*, ut habent. [ Clun. ] Chesn. al. Bec. & Colb. m. cum Bad. aut *Ernardum* ex Reg. nomen hodieque servat, ut ait Valesius, nempe *Vernou*, castellum ad Archiepiscopum pertinens, titulo baroniæ clarum, ad Siceram fluvium, *la Cisse*.

(m) Perpetui Testamentum simul cum ejus Epitaphio habetur in tomo 5. Spicilegii. Duobus Conciliis præfuit, scilicet Turonico I. anno 461. & Venetico anno 465. Eidem Apollinaris Sidonius scripsit epist. 9. libri 7. ubi concionem quam apud Biturigas pro electione Simplicii Episc. habuerat, integram refert. De hoc & epist. 18. lib. 4. Vide suprà in not. ad cap. 14. lib. 2. Ipsi etiam Paulinus nuncupavit librum de Vita S. Martini. Ejus festum celebratur die 8. April. in veteris autem Calendariis 30. Decembris.

A subdere vellet, apud urbem Tholosam exilio condemnatus, in eo obiit (a). Hujus tempore vicus Mantolomaus (b) ædificatus est, & basilica sancti Johannis in Majori-monasterio (c). Sedit autem annos septem, menses duos.

8. Octavus ordinatur Episcopus Verus (d), & ipse pro memoratæ causæ zelo suspectus habitus à Gothis, in exilium deductus, vitam finivit (e): facultates suas Ecclesiis & bene méritis dereliquit. Sedit autem annos undecim, dies octo (f).

9. Nonus Licinius, civis Andegavus, qui ob amorem Dei in Orientem abiit, sanctaque loca revisit (g): exinde digressus, in possessione sua monasterium collocavit infra terminum Andegavum, & postea Abbatis officio in monasterio (h), ubi sanctus Venantius Abbas sepultus est, functus, ad Episcopatum eligitur. Hujus tempore Chlodovechus Rex victor de cæde Gotthorum, Turonis rediit. Sedit autem annos duodecim, menses duos, dies viginti-quinque, & sepultus est in basilica sancti Martini.

10. Decimo loco Theodorus & Proculus (i), jubente beata Chrotechilde Regina, subrogantur, eò quòd de Burgundia jam Episcopi ordinati, ipsam secuti fuissent, & ab hostilitate de urbibus suis expulsi fuerant. Erant autem ambo senes valde: rexeruntque Ecclesiam Turonicam simul annis duobus, & sepulti sunt in basilica sancti Martini (k).

11. Undecimus Dinifus Episcopus, & ipse ex Burgundia veniens: qui per electionem præfati Regis (l) ad Episcopatum accessit: cui aliquid de fisci ditionibus est largitus, deditque ei potestatem faciendi de his rebus quæ voluisset: qui maximè Ecclesiæ suæ, quod fuit melius, dereliquit: largitus est etiam quiddam & bene meritis. Sedit autem menses decem, & sepultus est in basilica sancti Martini.

12. Duodecimus Ommatius (m) de Senatoribus civibusque Arvernus, valde dives in prædiis, qui condito testamento per Ecclesias urbium, in quibus possidebat, facultates suas distribuit. Ipse exaltavit Ecclesiam infra muros urbis Turonicæ, sanctorum Gervasii atque Protasii Reliquiis consecratam, quæ muro conjuncta est. Hic cœpit ædificare basilicam sanctæ Mariæ infra muros urbis, quam im-

(a) [Clun. in ea obiit.] Sancti Volusiani memoria apud Fuxenses potissimum celebris est, ubi sub Martyris titulo, sicut & in Martyrologio Romano die xv. Kalend. Febr. colitur. Ferunt eum à Wisigothis capite manutum fuisse in loco qui dicitur Petrosa, & ab incolis vulgò Corona, in comitatu Fuxensi. Sacrum ejus corpus Fuxum delatum, diu servatum est in Ecclesia sancti Nazarii, vulgò nunc sancti Volusiani dicta, donec à Calvinianis farentibus in favillas redactum est, cum ipsa Basilica, quæ utcumque postmodum restaurata est. Hunc locum, quem Canonici Regulares Augustiniani possident, variis donis ditaverunt Comites Fuxenses, ut in eorum Historia fusiùs refertur. Volusiani precibus versus edidit Apollinaris Sidonius Ecclesiæ S. Martini insculpendos, qui habentur lib. 4. epist. 18. Eidem scripsit. epist. 17. libri 7. & Ruricius Lemovicensis epist. ult. lib. 2.

(b) Is ipse locus supra lib. 7. cap. 47. dicitur Mantolomagus vicus, vulgò Mantolan. [Clun. Mantolomaus.]

(c) Supererant adhuc ejus rudera, quæ nova ædificia aliquot abhinc annis structa penitus deleverunt.

(d) Plerique *Vrus*. Concilio Agathensi an. 506. per Leonem Diaconum subscripsit.

(e) [Clun. finivit; sedit autem. Media desunt.]

(f) Sic mss. & ed. Cointius tamen & alii viri docti qui S. Martini mortem anno 397. consignant, hic legendum putant annos octo, menses undecim. Nam aliàs juxta eorum computum Veri mors ultra annum 508. differenda esset, quod fieri non potest: nam Gregorius cap. seq. ait, Clodoveum victis Gothis Turonos accessisse, cum ibi Licinius esset Episcopus. At Clodovei reditus ex ista expeditione ultra annum 508. differri nequit. Vide Cointium ad annum 507. n. 10.

(g) [Clun. loca visitavit.]

(h) Monasterium S. Venantii in collegium Canonicorum conversum etiam nunc superest, Ecclesiæ S. Martini subjectum. Porro Licinius subscripsit

Concilio Aurelianensi I. anno 511.

(i) Suprà lib. 3. cap. 17. Leoni mortuo suffecti fuisse dicuntur. Canones vetabant, ne duo Episcopi simul in una Ecclesia federent. Unde hi potius administratores viduatæ Ecclesiæ, quàm Episcopi Turonenses censerentur debent. Langobardis sub ejusdem sæculi finem Italiam vastantibus, complures Episcopi à suis sedibus pulsi, aliis Ecclesiis, accedente etiam Imperatoris auctoritate, deputati sunt, sed solummodo, ut *alimenta susciperent*, inquit Gregorius M. si jam proprium haberent Episcopum, non verò ut per communionem Episcopalis throni dignitas dividatur. Vide ipsius lib. 1. ep. 43. &c.

(k) His suffectus dicitur Arnulfus S. Remigii discipulus, ex Remorum Comite, ut aiunt, exorcista ordinatus, qui post varias peregrinationes, Remis à familiis Scaribergæ ejus sponsæ, quam Deo consecraverat, occisus est, atque uti Martyr colitur die 15. Kal. Augusti. Ejus Vitam habes in Bibliotheca Floriacensi à Boscio edita. De eo Frodoardus & Marlorus in Hist. Remensi. Crux erecta eo loco ubi passus est, etiam nunc visitur Remis via Cæsarea. Ejus reliquiæ in Carnotensem Diocesim delatæ, in silva Aquilina opido nomen dederunt, ubi exstat prioratus monasterio Fossatensi subjectus. Alius est ejusdem nominis Ordin. Cluniacensis apud Crespeium opidum celebris, ubi ejusdem habentur reliquiæ. Maanus S. Arnulfum inter Ommatium & Leonem locat; à Gregorio omiffus videtur, quòd sedem dies solummodo 17. obtinuerit.

(l) Chlodomeris scilicet. Colb. m. habet, *electione fratrum ad*, &c. [Clun. per electionem fratrum.] Hic in Bec. dicitur *Dinifus*, in aliquot editis *Dionysius*. De eo lib. 3. cap. 2. & 17.

(m) Regm. *Ommarius*. Filius fuit S. Ruricii senioris Lemovic. Episcopi, ex Iberia Ommatii filia quorum epithalamium cecinit Sidonius carm. II. Ommatiorum & Ruriciorum nobilitatem passim commendat idem auctor. Ruricios ex Aniciorum gente ortos laudat Fortunatus lib. 4. carm. 5. Ejusdem Ruricii epistolas edidit Canisius.

perfectam reliquit. Sedit annos quatuor (a), menses quinque: obiitque, & sepultus est in basilica sancti Martini. A

13. Tertius-decimus Leo ex Abbate basilicæ sancti Martini ordinatur Episcopus. Fuit autem faber lignarius, faciens etiam turres holocryso tectas, ex quibus quædam apud nos retinentur: in aliis etiam operibus elegans fuit. Sedit autem menses sex, & sepultus est in basilica sancti Martini.

14. Quartus-decimus Francilio ex Senatoribus ordinatur Episcopus, civis Pictavus, habens conjugem Claram nomine, sed filios non habens: fueruntque ambo divites valde in agris, quos maxime sancti Martini basilicæ contulerunt, reliqueruntque quædam & proximis suis. Sedit autem annos duos, menses sex (b): obiitque, & sepultus est in basilica sancti Martini.

15. Quintus-decimus Injurius, civis Turonicus, de inferioribus quidem populi, ingenuus tamen. Hujus tempore Chrotechildis Regina transiit. Hic perædificavit Ecclesiam (c) sanctæ Mariæ infra muros urbis Turonicæ. Hujus tempore & basilica S. Germani (d) ædificata est. Vici etiam Noviliacus (e) & Luciliacus fundati sunt. Hic instituit Tertiam & Sextam in Ecclesia dici, quod modò in Dei nomine perseverat. Sedit autem annos sexdecim, menses undecim, dies viginti-sex; obiitque, & sepultus est in basilica sancti Martini. B

16. Sextus-decimus Baudinus, ex Referendario Chlothacharii Regis ordinatur Episcopus, habens & filium (f); multis elemosynis præditus. Aurum etiam quod decessor ejus reliquerat, amplius quam viginti millia solidorum, pauperibus erogavit. Hujus tempore alter vicus Noviliacus ædificatus est. Hic instituit mensam Canonicorum. Sedit autem annos quinque (g), menses decem; obiitque, & sepultus est in basilica sancti Martini.

17. Decimus-septimus Guntharius, ex Abbate monasterii sancti Venantii (h) ordinatur Episcopus, vir valde prudens dum Abbatis fungeretur officio, & sæpius legationes inter Reges Francorum faciens: postquam autem Episcopus ordinatus est, vino deditus, panem stolidus apparuit: quæ res eum in tantum amantem faciebat, ut convivas quos bene noverat, nequiret agnoscere: sæpius tamen eos conviciis agebat & impropriis. Sedit autem annos duos, menses decem, dies viginti-duos. Obiit autem, & sepultus est in basilica sancti Martini, cessavitque Episcopatus anno uno (i). C

18. Octavus decimus Eufronius Presbyter ordinatur Episcopus, ex genere illo, quod superius senatorium nuncupavimus, vir egregiæ sanctitatis, ab ineunte ætate clericus. Hujus tempore civitas Turonica cum omnibus Ecclesiis magno incendio concremata est: de quibus ipse postea duas reparavit, tertiam vetustissimam (k) relinquens desertam. Postea verò basilica sancti Martini & ipsa incendio est adusta per Wiliacharium, cum ibi confugium pro Chramni quondam circumventionem fecisset\*: quam postea idem Pontifex textit stanno, opitulante Rege Chlothachario. Hujus tempore basilica (l) sancti Vincentii ædificata est. Tauriaco (m), Cerate & Orbigniaco vicis Ecclesiæ ædificatæ sunt. Sedit autem annos septemdecim (n), obiitque ætate septuagenaria, & sepultus est in basilica sancti Martini (o). Cessavitque Episcopatus dies novemdecim. D

\* V. lib. 4. cap. 20.

(a) Colb. m. [ & Clun. ] annos tres.

(b) Regm. menses quinque. Vide lib. 3. cap. 17.

(c) [ Clun. domum S. Mariæ. ]

(d) Vulgò dicitur S. Germain sur Loire.

(e) Noviliacus, seu Nobiliacum, nomen est communibus locis commune. Ex iis apud Turones Noviliacus-Nobilis, Neuilly le Noble, & Noviliacus ad Ederam, Neuilly le Lierre, ad Braennam amnem, la Branle. Est etiam Noviliacus ad Pontem-Petream, Neuilli-Pont-Pierre, in confinio Turonum & Andecavorum situs. Luciliacus, vulgò Lusillé, vicus inter Carem & Angerem fluvios, satis notus [ Clun. Lucidiacus. ] Injurius zelum laudat Gregorius supra lib. 4. cap. 2. Interfuit Concil. Aurelian. II. anno 533. & IV. an. 541. III. verò Campanus Presb. ipsius nomine subscripsit anno 538.

(f) Colb. m. [ & Clun. ] Filios.

(g) Colb. m. [ & Clun. ] annos decem. De hoc vide lib. 1. Miracul. S. Martini cap. 9. ubi dicitur sanctus. Ejus corpus, ut scribit Maanus, hodie in castro Lucacensi, Leches, asservatur.

(h) Colb. m. [ & Clun. ] cum ed. Bad. sancti

Evantii. De Gunthario vide lib. de Gloria Confess. cap. 8.

(i) Vide supra lib. 4. cap. 11. [ Clun. cessavitque Episcopatum: sic infra. ]

(k) Reg. Bec. & Colb. m. tertiam seniore. [ Ita Clun. ]

(l) S. Vincentii Basilica etiam nunc in Turonum urbe subsistit, quæ Parochiæ titulo gaudet.

(m) Hæret Marollius, an Tauriacum sit Turé, aut Truye, inter Carem & Andriam, Maanus nihil habet de hoc loco, nec plura profert Valefius. Cerate, Bec. Cerente, item vicus est inter Andresum, l'Indrois, & Carim situs, Ceré vulgò dictus. Eodem in tractu est Orbiniacum, vulgò Orbigni. Ceterum Colb. m. & Bad. habent Tausire, Uscerate & Orbaniaco. [ Clun. Tausire, Viscerate, Orbaniaco. ] Orbaniacum legitur in libro de Gloria Martyrum.

(n) [ Clun. annos sedecim. ]

(o) Ejus festum colitur die 4. Augusti: interfuit Concilio Parisiensi III. anno 557. & præfuit Turonensi II. anno 567. Laudatur à Fortunato lib. 3. carm. 4.

**A** 19. Nonus decimus Gregorius ego indignus Ecclesiam urbis (a) Turonicæ, in qua beatus Martinus & ceteri Sacerdotes Domini ad pontificatus officium consecrati sunt, ab incendio dissolutam disruptamque nactus sum, quam reedificatam in ampliori altiorique fastigio septimo-decimo ordinationis meæ anno dedicavi: in qua, sicut à longævus Presbyteris comperi, beatorum ibidem Reliquiæ Agaunensium (b) ab antiquis fuerant collocatæ. Ipsam etiam capsulam in thesauro basilicæ sancti Martini reperi, in qua valde putredine erat pignus dissolutum, quod pro eorum religionis est virtute delatum (c). Ac dum vigilæ in eorum honore celebrarentur, libuit animo hæc iterum prælucescente cereo visitare: quæ dum à nobis adtentè rimantur, dixit ædis ædituus: *Est hic, inquit, lapis opertorio reclusus, in quo quid habeatur prorsus ignoro, sed nec prædecessores ministros hujus custodiam scire comperi. Deferam eum, & scrutamini diligenter quid contineatur infra conclusum.* Quem delatum referavi, fateor, & inveni in hac capsulam argenteam, in qua non modò beatæ Legionis Testium, verùm etiam multorum sanctorum tam Martyrum quàm Confessorum Reliquiæ tenebantur. Nacti etiam sumus & alios lapides, ita ut hic erat, concavos, in quibus sanctorum Apostolorum, cum reliquorum Martyrum, pignera continebantur. Quod munus ego divinitus indultum admirans, & gratias agens, celebratis vigiliis, dictis etiam Missis (d), hæc in Ecclesia collocavi. In cellula sancti Martini Ecclesiæ ipsi contigua sanctorum Cosmæ & Damiani Martyrum reliquias posui. Basilicas sancti Perpetui adustas incendio reperi, quas in illo nitore vel pingi, vel exornari, ut prius fuerant, artificum nostrorum opere imperavi. Baptisterium ad ipsam Basilicam ædificari præcepi, in quo sancti Johannis, cum Sergii Martyris, Reliquias posui: & in illo priore Baptisterio sancti Benigni Martyris pignera collocavi. In multis verò locis infra Turonicum terminum, & Ecclesias & Oratoria dedicavi, Sanctorumque Reliquiis inlustravi, quæ memorare ex ordine prolixum censui.

**B** Decem libros Historiarum, septem Miraculorum, unum de Vitis Patrum scripsi: in Psalterii tractatum librum unum commentatus sum: de Cursibus etiam Ecclesiasticis unum librum condidi. Quos libros licet stilo rusticiore conscripserim, tamen conjuro omnes Sacerdotes Domini, qui post me humilem, Ecclesiam Turonicam sunt recturi, per adventum Domini nostri Jesu-Christi, ac terribilem reis omnibus Judicii diem, si numquam confusi de ipso Judicio discedentes cum diabolo condemnandi estis, ut numquam libros hos abolere faciatis, aut rescribi; quasi quædam legentes, & quasi quædam prætermittentes: sed ita omnia vobiscum integra inlibataque permaneant (e), sicut à nobis relicta sunt. Quod si te, Sacerdos Dei, quicumque es, Martianus (f) noster septem disciplinis erudit, id est, si te in grammaticis docuit legere, in dialecticis altercationum propositiones advertere, in rhetoricis genera metrorum agnoscere, in geometricis terrarum linearumque mensuras colligere, in astrologicis cursus siderum contemplari, in arithmeticis numerorum partes colligere, in harmoniis sonorum modulationes suavius accentuum carminibus concrepare: si in his omnibus ita fueris exercitatus, ut tibi stilius noster sit rusticus, nec sic quoque deprecor, ut avellas quod scripsi. Sed si tibi in his quiddam placuerit, salvo opere nostro te scribere versu non abnuo. Hos autem libros in anno vicesimo-primo ordinationis nostræ perscripsimus: & licet \* in superioribus de Episcopis Turonicis scripserimus, annotantes annos eorum: non tamen sequitur ac supputatur numerus chronicalis (g); quia inter-

\* al. scilicet... scripsimus.

(a) Idem testatur Fortunatus lib. 10. carm. 2. quod est totum de hac Ecclesia à nostro Gregorio re-  
stituta.

(b) Sanctorum scilicet Mauricii & sociorum, quos infra beatæ Legionis Testes appellat. De his fuscè actum est in Actis Martyrum sinceris ad annum 286. Ecclesiam hanc à Gregorio renovatam pluribus laudat Fortunatus lib. 10. carm. 2.

(c) Colb. m. [Clun.] & editio Bad. in qua valde putredinis erat pietate virtutum pro eorum virtute delatum.

(d) Colb. m. [Clun.] & Bad. & Hymnis etiam missis.

(e) Hic definit cod. Colb. m. nec quidquam est avulsum. Unde Cointius ea quæ sequuntur à quopiam Neoterico addita fuisse censet. \* In codice Clu-

niacensi post hæc verba, integra inlibataque permaneant, continenter & in eodem versu additur Fragmentum Historicum à morte Caroli Calvi ad inaugurationem Roberti Regis: quod quidem Fragmentum exhibetur velut pars & finis libri 10. Historiæ Gregorii Turon. sic enim definit: *In ipso quoque anno Robertus Regum piissimus Rex ordinatus est. Hic deficit genus Caroli Magni. Explicit liber X. Finitur Gesta Francorum.*

(f) Cod. Reg. *Martianus*. Sed hic alludit ad Martianum Capellam auctorem celebrem, quamvis ætatis incertæ, de quo Vossius lib. 3. de Historicis Latinis parte 2.

(g) Bec. *chronicorum*. Casin. *annotantes annos, quorum non tamen sequitur hæc supputatio numerum chronicalium.*

390 S. GREGORII EPISC. TURONENSIS; &c.

valla ordinationum integrè non potuimus reperire. Est ergo omnis summa annorum mundialium talis : A

A principio usque ad diluuium anni MMCCXLII.

A diluuiio usque ad transitum filiorum Israel per mare Rubrum anni MCCCCIV:

Ab hoc maris transitu usque ad Resurrectionem Dominicam, anni MDXXXVIII.

A Resurrectione Dominica usque ad transitum sancti Martini, anni CCCCXII.

A transitu S. Martini usque ad memoratum superius annum, id est, ordinationis nostræ primum & vicesimum, qui fuit Gregorii Papæ Romani quintus, Gunthramni Regis trigessimus-primus, Childeberti Junioris decimus-nonus, anni

(a) CLXVIII.

Quorum omnis summa est annorum MMMMDCCCXIV. (b)

*Explicit Historia Ecclesiastica Francorum Gregorii Episcopi Turonici.*

(a) Sic Reg. & Chesn. qui al. habet CLXXVIII. editi alii CCXVIII. Bec. CXVIII. fortè pro CXCVIII. qui numerus cum fine libri 4. concordaret.

(b) Sic iidem Reg. & Chesn. At alii editi. V. M. DCCCXLIV. neuter numerus cum singulis partibus collectis concordat. Sed nostrum est sinceris mss. cod. lectiones representare; quoniam autem modo hæc

annorum series cum antiquis auctoribus aut etiam cum ipsomet Gregorio componenda sit, fufius inquirere viri docti, Scaliger, Petavius, Menander, Maanus, Valefius, &c. sed cum non eandem viam inierint, in varias abiire sententias. Cointius verò has supputationes, sicut & eas quæ suprâ habentur, supposititias esse contendit.



  
 SANCTI GEORGII FLORENTII  
**GREGORII**  
 EPISCOPI TURONENSIS  
 HISTORIA FRANCORUM EPITOMATA  
 PER FREDEGARIUM SCHOLASTICUM.

---

*INCIPIT PRÆFATIO GREGORII.*

**D**ECEDENTE atque immò potius pereunte ab urbibus Gallicanis &c. *ut supra pag. 137. Sic omnino habet codex Claramontanus, at Boberianus, & Ambrosianus apud Lambecium tomo 2. Incipit Præfatio Græca. Decedente &c. Hunc porro Epitomatorem Fredegarium appello, viros doctos imitatus, qui ipsum hoc nomine designarunt. Quamvis nullum unquam codicem scriptum viderim, in quo hoc nomine fuerit appellatus: quod idem de se ipsis testantur viri eruditi, qui de rebus Francicis hoc sæculo scripsere, hunc auctorem Fredegarium Scholasticum appellant, Jos. Scaligerum & Freberum secuti, qui primi eum sic nuncupaverunt, ex aliquo codice ms. ut credere par est. Porro sequentem titulum Capitulares &c. ex eodem cod. Claramontano descripsimus, qui sic in Boberiano habetur: Incipiunt capitula libri, quod est excarpsum de Chronicis Græcû epîs Thoronacis. Et ex simili, ut quidem conjicio, codice Canisus tomo 2. Lect. antique Toromachum Episcopum censet esse hujus operis auctorem, qui Græcè scripserit. Dicitur autem liber quartus, quod inter varia chronica, que ille auctor in unum corpus collegit, Gregorii Epitome quarto loco habeatur. De his plura in Præfatione generali ad hunc tomum diximus.*

CAPITOLARES LIBRI QUARTI,  
quod est scarpsum de Chronica Gregorii Episcopi Toronaci,  
in Christi nomine fiat.

- I. De Chunis ; & Agecio Patricio.  
 II. De Francorum origine , & eorum Regibus.  
 III. De Ducibus Francorum tribus , & pugnis cum Republica.  
 IV. De Francis , & Valentiniano Imperatore.  
 V. De Regibus denuò in Francis creatis.  
 VI. De Ioviniano & Constantino , vel Honorio Imperatoribus.  
 VII. De everfione urbis Treverica , quæ à Francis facta est per Lucium.  
 VIII. De Castini Domesticorum Comitum pugna cum Francis.  
 \* Ch. criniti. IX. De initio Regis dinuo \* Francorum.  
 X. De Avito Imperatore.  
 XI. De Childerico Rege Francorum , & Wiomado Franco.  
 XII. De Basna Regina & Childerico.  
 XIII. De Eorico Rege Gothorum , & basilica sancti Juliani martyris.  
 \* al. Aede- XIV. De Aedicio \* eleemosynam tribuente.  
 cio.  
 XV. De initio regni Chlodovei , & Syagrio Patricio.  
 XVI. De Chlodoveo , & sancto Remedio urbis Remensis.  
 XVII. De Gundiocho Rege Burgundionum , & filiis ejus.  
 XVIII. De Chlodoveo Rege , & Chrotechilde Regina , & Auriliano qui follem perdidit.  
 XIX. De Aridio sapiente , & ejus consilio.  
 XX. De conjunctione Chrotechilde & Chlodovei.  
 XXI. De initio Christianitatis Chlodovei per beatum Remedium , qui eum baptizavit.  
 XXII. De Godegisilo , & Gundobado , & Chlodoveo Rege.  
 XXIII. De consilio Aridii sapientis.  
 XXIV. De Aridio , Gundobado , & Chlodoveo Rege.  
 XXV. De Alarico Rege Gothorum , & Chlodoveo Rege.  
 XXVI. De interitu Chloderici filii Sigiberti Regis.  
 XXVII. De interitu Chararici Regis.  
 XXVIII. De interitu Ragnacharii Regis.  
 XXIX. De interitu Chlodovei Regis.  
 XXX. De divisione regni inter filios quatuor Chlodovei Regis.  
 XXXI. De Amalrico filio Alarici Regis.  
 \* Ch. al. & XXXII. De Alanis \* , qualiter in regno Francorum interfecti sunt.  
 Boh. Alaman- XXXIII. De Regibus Toringorum ; & Toringia ditioni Francorum subjicitur.  
 nnis.  
 XXXIV. De Gundobado , & filio ejus Sigimundo.  
 XXXV. De transitu Sigimundi.  
 XXXVI. De obitu Chlodomeris.  
 XXXVII. De eo quòd regnum Burgundiæ Francorum ditioni subjicitur.  
 XXXVIII. De pace falsa inter Childebertum & Theudericum.  
 XXXIX. De Chrotechilde Regina & nepotibus suis , qui à Chlotario sunt interfecti.  
 XL. De obitu Theuderici.  
 XLI. De Childeberto & Theudeberto contra Chlotarium agentibus.  
 XLII. De Childeberto & Chlotario in Spania cum exercitu adgressis.  
 \* al. Theu- XLIII. De Theuthachado \* Rege Spaniæ interfecto.  
 dahado.  
 XLIV. De uxore & filia Theuderici Regis Italiæ interfectis , & compositione.  
 XLV. De Theudeberto in Italiam ingresso , & Italia recepta.  
 XLVI. De Verdunensibus à Theudeberto recuperatis.  
 XLVII. De morte Chrotechilde Reginae.  
 XLVIII. De Agyliane Rege Spaniæ.  
 XLIX. De Athanagildo Rege Spaniæ.  
 L. De Theudebaldo filio Theudeberti , Buceleno Duce , Belesario & Narsete Patriciis.  
 LI. De regno Chlotarii , & pugna cum Saxonibus.

LII. De

- LII. De Childeberto, & Chramno filio Chlotarii.  
 LIII. De morte Childeberti.  
 LIV. De exsilio Walderadæ relictae Childeberti, & interitu Chramni.  
 LV. De obitu Chlotarii, & divisione regni inter filios ejus quatuor.  
 LVI. De Guntramno & Regina Marchetrude, & ancilla Bobilane.  
 LVII. De Sigiberto & Brunichilde Regina.  
 LVIII. De Chrodino Duce, & bonitate ejus.  
 LIX. De Gogone effecto Majore-domus.  
 LX. De Chilperico quòd Gailessindam \* sororem Brunehildis accepit. ¶  
 LXI. De Chumis, & Sigiberto Rege. \* al. Gachisindam.  
 LXII. De Arvernibus, & Celso Patricio.  
 LXIII. De Athanagildo, Leuvane, & Leuvildo Regibus Spaniæ.  
 LXIV. De obitu Justiniani, & Imperio Justini.  
 LXV. De Langobardorum gente, & eorum origine & nomine.  
 LXVI. De obitu Alboini Italiæ Regis.  
 LXVII. De Langobardis in Franciam prorumpentibus.  
 LXVIII. De Mummolo Patricio, & Langobardis, vel Saxonibus.  
 LXIX. De Chlodoveo filio Chilperici.  
 LXX. Quòd Chilpericus civitates de regno Sigiberti pervasit.  
 LXXI. De interitu Sigiberti, & pace Guntramni.  
 LXXII. De exsilio Brunichildæ, & Rege Childeberto.  
 LXXIII. De supputatione annorum ab Adam usque ad transitum Sigiberti.  
 LXXIV. De Meroveo filio Chilperici, & Brunichilda.  
 LXXV. De Chlodoveo filio Chilperici, & pugna Mummoli Patricii & Desiderii Ducis.  
 LXXVI. De pugna inter Suevos & Saxones.  
 LXXVII. De Comitibus Brittonorum.  
 LXXVIII. De Guntramno, & Childeberto adoptato in filium.  
 LXXIX. De Justinij Imperatoris amentia, & uxore ejus Sophia.  
 LXXX. De thesauris Narsedis Patricii.  
 LXXXI. De largissimis eleemosynis Tiberii Imperatoris, & Sophia Augusta.  
 LXXXII. De regimine Childeberti; & inundatione aquarum; & igne de celo civitates & vicos urente.  
 LXXXIII. De filia Sigiberti, nomine Sidegunde, uxore Ermengildi.  
 LXXXIV. De morte filiorum Chilperici trium.  
 LXXXV. De fuga Mummoli.  
 LXXXVI. De pace Chilperici & Childeberti falsa.  
 LXXXVII. De reclauso, nomine Hospitio.  
 LXXXVIII. De morte Chrodini \* Ducis. \* al. Rodini  
 LXXXIX. De Gundoaldo filio Chlotharii, qui regnare cœpetat, & interfecione Mummoli.  
 XC. De eo quòd Chilpericus Parisius invadit.  
 XCI. De timore Chilperici, ut cum thesauris aufugit \*. \* Clar. ut Eternoacum fugit.  
 XCII. De Childeberto, quomodo in Italiam fuerit adgressus.  
 XCIII. De Chilperico, quòd filiam suam in Spaniam cum thesauris direxit, & in continuo ad Calam villam mortuus est.



## SANCTI GEORGII FLORENTII

## GREGORII

## EPISCOPI TURONENSIS

## HISTORIA FRANCORUM EPITOMATA

## PER FREDEGARIUM SCHOLASTICUM.

*Greg. Tur. lib. 2. cap. 2. 5.* I. **C**UMQUE Wandali præterissent à Galliis, nec multo pòst tempore Chuni Gallias ingredi disponebant. Quod cum beatus Arvatus (a) Episcopus Tungrorum civitatis audisset, Romam pergit ad limina sancti Petri Apostoli: ibique quotidianum jejunium & vigiliis assidue faciens, in visione somni ab Apostolo responsum accipiens decretum ab Altissimo Chunos ingredi Gallias, protinus ad civitatem suam rediit: prædicens ejus obitum, ut hoc malum non videret. Aiecium (b) Patricium hujus Chronici gesta laudant. Virilis habitu formatus, animo alacer, membris vegetus, equis promptissimus, sagittarum peritus, conti impiger, bellis aptissimus, pacis captator celebris, nullus avaritiæ sectator, bonis animæ præditus, injuriarum patientissimus, laboris adpetens, impavidus periculorum, famis, sitis, vigiliarum tolerantissimus: cui ineunte ætate prædictum liquet, quantæ potentæ fati \* destinaretur, temporibus suis futurisque celebrandus. Hæc suprædictus Historiographus de Aiecio narrat. Cùm inisset certamen cum Chunis, quæ gesserit Idacius suæ historiæ hujus volumine narrat (c). Nam his diebus oratione uxoris suæ ad limina beatissimorum Apostolorum Petri & Pauli jejuniis & vigiliis discurrente, intercedentibus Apostolis, Aiecius à periculis liberatur. Revelatum est cuidam pauperi, nuntianti uxoris Aiecii orationibus fuisse salvatum. Quod cum à paupere proditum fuisset, pauper cæcitate percutitur.

II. De Francorum verò Regibus beatus Hieronymus, qui jam olim fuerant, scripsit (d). Quod prius Virgilii Poëtæ narrat Historia, Priamum primum habuisse Regem, cum Troja fraude Ulixis caperetur, exindeque fuisse egressos: postea Frigam habuisse Regem, bifaria divisione partem eorum Macedoniam fuisse adgressam; alios cum Friga vocatos Frigios, Asiam pervagantes, in litore Danuvii fluminis & maris Oceani confedisse. Denuò bifaria divisione Europam media ex ipsis pars cum Francione eorum Rege ingressa fuit. Qui Europam pervagantes, cum uxoribus & liberis Rheni ripam occuparunt: nec procul à Rheno civitatem ad instar Trojæ nominis ædificare conati sunt. Cœptum quidem est, sed imperfectum opus remansit. Residua eorum pars, quæ super litore Danuvii remanserat, electum à se, Turchot (e) nomine, Regem, per quem vocati sunt Turchi, & per Francionem alii vocati sunt Franci, multis pòst temporibus cum Ducibus externas dominationes semper negantes (f).

*cap. 9.* III. Francos transegisse comperimus usque ad Marcomerem, Sonnonem &

(a) Sic Clar. & codex Ambracianus tomo 2. Bibliothecæ Cæsareæ Lambecii laudatus. At editi *Servatius*. Boh. *Cumque beatus Arvatus Episc. Theucorum*. Vide notas in lib. 2. Gregorii cap. 5.

(b) Sic Clar. Boh. & Freh. Chesn. verò *Agetium*; Can. *Aëtium*, quod est vulgatum nomen.

(c) Fredegarius, ut in præfatione dictum est, Collectionem Chronicorum in quinque aut sex libros divisam edidit. Liber tertius est ex Idatio excerptus, qui hic laudatur, ibique Aëtius dicitur primò Atti-

lam, tum Thorismundum, accepta ab utroque pecunia, fefellisse.

(d) Hieronymus in Vita S. Hilarionis: *Inter Saxones quippe & Alemannos gens est, non tam lata quam valida, apud Historicos Germania, nunc verò Francia vocatur*. Procopius etiam Germanorum nomine Francos passim designat.

(e) Aimoin. lib. 2. cap. 2. cum. Boh. *Turchot*. . . *Turchi*. Rorico lib. 1. *Torcat*.

(f) Chesn. *regentes*.

**A** Genebaudum Duces : cum quibus temporibus Imperatoris Theudofii in Germaniam prorumpentes, pagos depopulantes, etiam Coloniae metum incusserunt. Quod cum Treveris perlatum fuisset, Nanninus (a) & Quintinus Magister (b) militum collecto exercitu Francos de Germania ejecerunt. Apud Carbonariam de Francis strages fitur. Post Heraclio & Joviano (c) cum exercitu ultra Rhenum transfuentibus, disponentes Francos ad internecionem perducere, tantae strages ex militibus à Francis factae sunt, ut Heraclius & Jovianus vix de eodem praelio potuissent evadere. Nec ulterius adversus Francos praesumerunt arma adripere. Post paucum temporis Arbogastes superbia elatus adversus Francos arma commovit, cum eisdem dimicans victus effugit.

**B** IV. Franci Treveris hiemando residere praesumunt. Valentiniano Imperatore infra privati modum redacto, militaris rei cura Francis satellibus tradita. Civilia quoque officia transgressi, in conjurationem Arbogastis sacramentis obstricti sunt. Arbogastes Marcomerem & Sonnonem Duces odiis infectans, exercitus fraude Francos deceptos, urendosque cum decussis foliis, nudae atque arentes silvae insidiantes adgredere, transgresso Rheno pagum quem Chamavi (d) incolunt, depopulatus est. Ibid.

V. Dehinc extinctis Ducibus in Francis denuò Reges creantur ex eadem stirpe, qua prius fuerant. Ibid.

**C** VI. Eodem tempore Jovianus ornatus regios adsumsit. Constantinus fugam vertens Italiam dirigit, missis à Joviano (e) Principe obviam percussoribus, super Mentio (f) flumine capite truncatur. Multi nobilium jussu \* Joviani apud Arvernensium capti, & à Ducibus Honorii crudeliter interempti sunt. Ibid. \* Leg. Jovini. An. 411.

VII. Treverorum civitas factione unius ex Senatoribus, cui nomen (g) Lucius, à Francis capta & incensa est. Cum (h) Avitus Imperator esset luxuriae deditus, & iste Lucius haberet mulierem pulcherrimam cunctarum, fingens Avitus ob infirmitatem corporis lecto se deprimere, jussit ad omnes senatrices, ut eum requirerent (i). Cumque uxor venisset Lucii, vique ab Avito oppressa fuisset; in crastino surgens de stratu Avitus dixit ad Lucium: *Pulcras thermas habes, & frigida lavas* (k). Haec indignante Lucio, sua factione direpta est civitas, & incensa à Francis.

**D** VIII. Castinus domesticorum Comes expeditionem accepit contra Francos, eosque proterit, Rhenum transit, Gallias pervagatur, usque ad Pyrenaeos montes pervenit (l).

IX. Franci electum à se Regem, sicut prius fuerat, omnium inquirentes diligenter ex genere Priami, Frigi & Francionis, super se creant, nomine Theodemerem (m) filium Richemeris, qui in hoc praelio, quod supra memini, à Romanis interfectus est. Substituitur filius ejus Chlodeo (n) in regnum, utilissimus vir in gente sua, qui apud Esbargem castrum (o) residebat, quod est in termino Thoringorum. Burgundiones quoque Arianorum secta utebantur, sedentes in Cisalpinis. Chlodeo, missis exploratoribus ad urbem Camaracum, perlustrans omnia, ipse sequitur, Romanos proterit, civitatem capit; & inde usque Suminam fluvium occupavit. Haec generatio fanaticis usibus culta est. Fertur super litore maris aesta-

(a) Al. Nannius.

(b) Boh. & Can. *Magistri militum.*

(c) Editi *Joviniano*; & infra Clar. in Indice capit. *Joviniano*. Boh. infra *Eraclio & Joviniano cum paucis*. Is est Jovinus, ut habet Chesh. al. unus ex his, qui temporibus Honorii tyrannidem adsumserunt. Falsum est autem à Jovini missis Constantinum occisum fuisse. De Arbogaste, qui genere erat Francus, vide Vitam sancti Ambrosii. \* Frustrà hic obtruditur *Jovianus*: Gregorius Turon. tantum memorat Heraclium Tribunum Jovinianorum. Joviniani milites erant Imperii, ut constat ex Notitia Imperii.

(d) Clar. *Amavi*. Boh. *Amogi*.

(e) Incautè Fredegarius hic quae de Honorio Frigidus scripsit, tribuit Jovino.

(f) Boh. *Mentio*: appellatur Mincius, vulgò *Mencio*, seu *Menzo*, Italiae fluvius, qui Mantuam urbem alluit, & in Padum labitur.

(g) \* Lucius iste postea anno 413. Consul ordinarius fuit.

(h) \* Loco *Aviti*, qui diu post haec tempora re-

Tom. II.

gnavit, legendum est *Jovinus*, in hoc capite.

(i) Chesh. marg. *jussa ad omnes senatrices ut eum visitarent, misit.*

(k) Clar. & Boh. *Nam frigido lavas*. Frh. *frigidè*.

(l) Haec de Stilicone Gregorius lib. 9. cap. 2. ex Orofio commemorat, quae incautè Castino, Chesh. *Gastino*, de quo paullo superius dixerat Gregorius, Fredegarius attribuit.

(m) Al. *Theodimirum*.

(n) Sic Clar. alia tamen manu, & quidem antiqua, aliquis scripsit *Clodoveus*. Sic & habet Can. At Boh. & filius *Chloveus*. Alii *Chlogio*. Gregorius cap. 9. de Theodemere & Chlodione agit, sed nusquam scripsit Chlodionem fuisse Theodemeris filium. Aimoinus & Rorico Marcomerem Priami filium fuisse aiunt, & ex Marcomere Pharamundum prodiisse, cui in Regem electo, & postea defuncto, Chlodio ipse filius successit.

(o) Ed. *Hesbergem*. Alii cum Anonymo, Roricone & Aimoino *Dispargum*. . . Omnes habent infra *Thoringorum*.

\* Boh.  
Chlodevei.

tis tempore Chlodeone \* cum uxore resedente meridie, uxor ad mare lavatum vadens, terretur à bestia (a) Neptuni, qui Minotauro similis eam adpetisset. Cùmque in continuo aut à bestia aut à viro fuisset (b), concepit, ac peperit filium, Meroveum nomine, à quo Reges Francorum postea Merovingii vocantur.

cap. 11.  
An. 456.

X. Avitus Imperator luxuriosus apud Placentiam urbem Episcopus ordinatur; & post ad Ecclesiam (c) sancti Juliani fugiens vitam amisit.

cap. 12.  
An. 457.

XI. Childericus verò filius Merovei cùm successisset patri in regno, nimia luxuria dissolutus, filias Francorum stupro tradidit. Illi verò ob hoc indignantes, eum de regno ejiciunt. Wiomadus Francus fidelissimus ceteris Childerico, qui eum, cùm à Chunis cum matre captivus duceretur, fugaciter liberaverat. Hic inventum unum aureum cum Childerico dividens, dum cerneret quòd eum Franci

\* Ch. pariterque.

interficere conarentur, dixit ei: *Fuge in Thoringiam, latita aliquantulum ibi. Si tibi potuero Francos placare, istum aureum medium tibi ad signum dirigam, & si non potuero, ubicumque adgressus fueris, mihi notam facias viam tuam. Quando quidem potuero, & istam partem tibi direxero, partesque \* conjuncta unam effecerint solidum, tunc securus patriam repedabis.* Childericus habitans in Thoringia apud Regem Bisinum (d), uxoremque ejus Basinam latuit. Franci tunc Ægidium (e) unanimiter Regem adsciscunt. Wiomadus amicus Childerici subregulus ab Ægidio Francis instituitur (f), ejusque consilio omnes Francos singulis aureis tributavit. Illi adquiescentes impleverunt. Dixitque iterum ad Ægidium Wiomadus: *Genus hæc durissimum, quæ mihi ad agendum jussisti, parum adtributari sunt: superbia sæviunt; jube ut ternos solidos tributentur.* Quod cùm factum fuisset, adquiescentes Franci dixerunt: *Melius nobis est ternos solidos tributa solvere, quam cum Childerico gravissimam vitam ducere.* Wiomadus iterum ad Ægidium dicit: *Rebelles existunt tibi Franci; nisi præceperis ex eis plurimos jugulari, eorum superbiam non mitigas.* Electos à Wiomado centum inutiles & in necessitatibus incongruos (g) ad Ægidium direxit, quos Ægidius consilio Wiomadi usus interficere jussit. Wiomadus dixit secretiùs ad Francos: *Non sufficiunt tributa quæ solvitis? Quamdiu hoc malum sustinere vultis, ut parentes vestri sicut pecora jugulentur?* Tunc Franci unanimiter dixerunt: *Si Childericum ubicumque potuissimus reperire, libenter eum super nos reciperemus ad Regem: forsitan per ipsum de his afflictionibus eriperemur.* Tunc Wiomadus protinùs ad Ægidium vadens, dixit: *Modò est gens Francorum tuæ disciplinæ perdomita.* Dansque eidem (h) consilium legatos ad Mauricium Imperatorem dirigere, gentesque vicinas, si posset, adtrahere, ut vel quinquaginta millia solidorum ab Imperatore (i) dirigerentur: quo potius gentes accepto in munere se imperio subjicerent. Addensque dixit ad eum: *Aliquantulos solidos tuæ instantiæ locum accipiens militavi, parum servus tuus argentum habeo. Volebam cum tuis Legatis puerum dirigere, ut melius Constantinopoli mihi argentum mercarer.* Tunc acceptis ab Ægidio quingentis in munere aureis, quos ad hoc opus emendum transmitteret, misit puerum creditarium sibi cum media parte aurei, quem cum Childerico diviserat, faccellum plenum plumbeis, quos puer pro solidis secum portaret. Comperto jam (k) Childericum Constantinopoli esse, cum legatis Ægidii puer adgreditur his verbis instructus, ut Legatos præcederet, & Childerico protinùs nuntiaret, priusquam Legati in conspectum Imperatoris venirent, quòd Ægidius, qui tributa publicis ærariis solvere debebat, tributa Imperatori solvenda quæreret. Quod cùm Childericus

(a) Clar. *Lavandum vadens bestia Neptuni qui-notauri similis.*

(b) Boh. *concepta, peperit.* Chesn. *continuo à bestia tacta fuisset.* Hanc porrò narrationem ab Interpolatore additam fuisse censet Cointius ad annum 426. idque sub Carolinis Principibus, ut Merovingici Principes, inquit ille, qui è regno exciderant, in viliori haberentur apud populos pretio. At falsam esse hanc viri eruditi conjecturam ex eo patet, quòd hic locus integer habeatur in cod. Claromontano, qui ab annis mille sub prima Regum nostrorum stirpe descriptus est.

(c) Boh. *Basilicam*, & sic eam inferitis appellat.

(d) Clar. *Bysinum*; & infra semel *Bysinam*. Boh. *latuit Francis. Tunc.*

(e) Clar. *Ejeinum*; & infra semper *Ejegius* dicitur. Aliis *Egidius*. Boh. ut plurimum *Eicius*.

(f) Sic Clar. at editi, *Wiomadam amicum Childerici*

*subregulum ab Ægidio iterum Franci instituerunt. Deest iterum in Can. at Chesn. al. & Aimoin. Wiomadum. Boh. Wiomadum . . . sub regulis ab Ægidio Franci instituerunt . . . singulos aureos.*

(g) Sic Clar. & Boh. *Editi verò utiles . . . congruos.*

(h) Clar. & Freh. *Dans idemque.* Chesn. *Dansque eisdem.* Canisi Lectionem sequimur. Marcianus tunc, aut certè Leo ejus successor CP. regnabat; in Occidente verò Majorianus. Alterutrum hic Mauricium appellat Fredegarius. Nam Mauricius Imp. sub sæculi seq. finem vixit.

(i) Freh. *ad Imperatorem.*

(k) \* Iter Childerici Constantinopolim ad Imperatorem Mauricium, qui nonnisi centum annis post Childerici mortem Orientis Imperator creatus est, & cetera alia quæ hic narrantur, omninò falsa sunt.

**A** Mauricio Imperatori nuntiasset, repletur furore & indignatione, cum Legati Ægidii ei presentati fuissent, his verbis suggerentes, jubet eos retrudi in carcerem. Dixitque Childericus ad Mauricium Imperatorem: *Jube me servum tuum ire in Gallias. Ego furorem indignationis tuæ super Ægidio ulciscar.* Multis muneribus à Mauricio Childericus ditatus, eventu navali revertitur in Gallias. Quem cum Wiomadus nuntiante puero comperisset, castro Barro (a) ad ipsum venit, & à Barrensis receptus est. Eorum omnes redditus publicos pro initio receptionis consilio Wiomadi benignè concessit. Deinde ab omnibus Francis resublimatur in regno, multaque prælia cum (b) Ægidio egit. Plures strages ab ipso factæ sunt in Romanis.

An. 464.

**XII.** Basina quæ Bisinum Regem in Thoringia jugalem habebat, cum audisset Childericum à Francis in regno sublimatum, cursu veloci relinquens Bisinum ad Childericum transiit. Qui cum eam sollicitè interrogasset, qua de causa ad eum de tam longè venisset, respondisse fertur: *Novi, inquit, utilitatem tuam, quod sis valde strenuus; ideoque veni ut habitem tecum. Si utiliore sub cælo scissem, ad eundem expetissem.* Quam Childericus gaudens, & diligens ejusdem pulcritudinem, in conjugio copulavit. Cum prima nocte jugiter stratu junxissent, dicit ad eum mulier: *Hac nocte à coitu virili abstinemus. Surge secretius, & quod videris ante aulas palatii, dices ancillæ tuæ.* Cumque surrexisset, vidit similitudinem bestiarum (c) leonis, unicornis & leopardi deambulantium. Reversusque dixit mulieri quæ viderat. Dicit ad eum mulier: *Domine mi, vade denuò, & quod videris narra ancillæ tuæ.* Ille verò cum foris abisset, vidit bestias similitudine ursi &

cap. 12.

**C** lupi deambulantes. Narrans & hæc mulieri, compellit eum tertio ut iret, & quod videbat nuntiaret. Cumque tertio exisset, vidit bestias minores similitudine canis & minorum bestiarum ab invicem detrahentium, & volutantium. Cumque Basinæ hæc universa narrasset, abstinens se castè usque in crastinum: surgentes de stratu, dixit Basina ad Childericum: *Quæ visibiliter vidisti, veritate subsistunt. Hæc interpretationem habent. Nascetur nobis filius fortitudine signum & instar tenens: filii verò ejus leopardi & unicornis fortitudine signum tenent. Deinde generantur ex illis, qui ursi & lupis fortitudinem & voracitatem eorum similabunt. Et tertio quæ vidisti ad discessum, columnæ regni hujus erunt: qui regnabunt ad instar canum, & minoribus bestiis eorum cõsimilis erit fortitudo. Pluritas autem minorum bestiarum, quæ ab invicem detrahentes volutabant, populos sine timore Principum ab invicem vastandos significat.* Conceptit Basina, & peperit filium, nomine Chlo-

**D** deveum. Hic fuit magnus & pugnator egregius, ad instar leonis fortissimus ceteris Regibus. Childericus cum (d) Odovacro Rege Saxonorum Aurelianis pugnans, Andegabum victor perrexit. Mortuo Ægidio, reliquit filium, Syagrium nomine. Eodem tempore Brittones de Betorica (e) à Gotthis expulsi, multi apud Dolensem (f) perempti sunt. Paulus Comes cum Romanis & Francis bellum Gotthis intulit, & prædas egit. Childericus Odovacro superato Paulum Comitem interfecit, Andegavis obtenuit. His actis, inter Saxones & Romanos bellum gestum est. Saxones terga vertentes, multis ex eis extinctis, insulæ (g) eorum, cum multo populo interempto, à Francis captæ atque subversæ sunt.

cap. 18.

An. 464.

An. 469.

cap. 19.

**XIII.** Ipso anno terræ motus fuit. Eoricus Gotthorum Rex decimo-quarto regni sui anno Ecclesiam sancti Juliani Brivate columnis ornatam mirificè construxit (h). Regnans Eoricus annos viginti.

cap. 20.

An. 481.

(a) Non unum est hujus nominis castrum, vulgò *Bar*, de quo hic locus intelligi possit. Tam enim *Barro ad Albam*, quam *Barro ad Sequanam* competere potest. *Barrum-Ducis*, quod nunc videtur ceteris celebrius, tunc temporis nondum constructum fuisse *Valesius* putat. At cum pagi *Barrensis* mentio sit ab annis ferè mille in testamento *Wolfaldi Comitis* pro conditu monasterii sancti *Michaëlis* in agro *Viridunensi*, & in aliis ejus ævi monumentis, locum hunc jam tunc celebrem fuisse oportuit, ut pago cognomini nomen indiderit, qui proinde hic potuerit designari, licet scriptis *Barrum-Ducis* cognominatus.

(b) \* Childericum post reditum suum unà cum Ægidio regnasse, nedum cum eo prælia egisse, testatur *Gregorius Turon.* l. 2. cap. 12. Consulte doctissimum *Abbatem Dubos* qui in *Hist. Crit. Monarchiæ Francicæ* lib. 3. cap. 6. contendit Childericum fuisse in regnum restitutum, nulla strage edita, sed pace semper & amicitia cum Romanis servata.

(c) Ista visio ab Interpolatore addita putat *Cointius*. At, prout jam observavimus ad caput 9. refragatur cod. *Claromontani* auctoritas.

(d) \* Childericus non pugnavit cum *Odoacro*. *Mors Ægidii & Britonum clades* non eodem tempore contigere.

(e) Aliàs, *Biturica*.

(f) Editi aliquot al. *Tolosam*, falsò. Est enim vicus *Biturigum*. Vide notas ad *Gregorii* lib. 2. cap. 18. \* Vide etiam quæ notavimus ad hunc locum.

(g) Editio *Freh. in solo. Boh. in solo . . . capti atque subversi*.

(h) Fallitur *Fredegarius*: nam, ut jam observavimus, non *Euricus*, sed *Victorius* ab *Eurico Arvernis* præpositus basilicam sancti *Juliani*, non quidem *Brivate*, sed in ipsa urbe *Arverna*, quam hodie *Clarummontem* appellamus, columnis adornavit, non exstruxit. \* Regnavit *Euricus* annos tantum *XVII*.

cap. 24. XIV. In Burgundia nimia famis oppressio advenit. Cūque populus à fame A  
diversis regionibus dispergeretur, nec esset qui alimoniam præberet; Ædicius (a)  
quidam ex Senatoribus magnam tunc rem in Deo fecisse perhibetur. Misit pueros  
\* i. equis. suos cum equitibus \* & plaustris per vicinas sibi civitates; ut eos qui inopia vexa-  
bantur sibi adducerent. Cunctos pauperes quos invenire potuerunt, adduxerunt ad  
domum ejus, ibique eos tempore sterilitatis pascens à fame liberavit. Fueruntque  
plusquam quatuor millia, quos aluit usque tempore ubertatis. Post quorum disces-  
sum vox è cælis lapsa pervenit, dicens Ædicio: *Quia fecisti hanc rem, tibi & se-  
mini tuo panis non indigebit in sempiternum.* Ædicius miræ velocitatis fuit, plu-  
ribus vicibus multitudinem Gotthorum cum paucis in fugam convertit. Evatrix (b)  
cap. 25. Circa An. 467. Rex Gotthorum excedens Spanum limitem, gravem in Gallis intulit persecutio-  
nem.

cap. 27. An. 481. An. 486. XV. Defuncto Childerico, Chlodoveus ejusdem filius regnavit pro eo. Anno B  
autem quinto regni ejus Syagrius Romanorum Patricius apud civitatem Sexonas (c),  
quam quondam pater suus tenuerat, sedem habebat: super quem Chlodoveus cum  
Ragnachario inruens, Syagrius inlissum cernens exercitum terga vertit, & ad Ala-  
ricum Regem Tholosam cursu veloci perrexit. Chlodoveus legatos ad Alaricum  
mittit, ut eum redderet; alioquin noverit sibi bellum inferri. At ille metuens, ut  
Gotthorum pavere mos est, Syagrium vincitum legatis tradidit. Quem Chlodoveus  
custodiæ mancipavit, regnoque ejus accepto, eum gladio trucidare (d) præcepit.  
Chlodoveus, eò quòd esset fanaticus, Ecclesias deprædari permisit.

Ibid. XVI. Igitur de Ecclesia Remicianæ urbis urceum magnum hostis abstulerat  
cum reliquis ministeriis. Sanctus ac Apostolicus Remedius Pontifex ejusdem urbis  
ad Chlodoveum veniens postulans, si aliud de sacris vasis recipere non mereretur,  
saltem vel urceum illum reciperet. Audiens Rex dixit: *Mitte nuntium usque Suef- C  
sionas, ibi quæ acquisita sunt dividenda erunt. Si mihi illud fors dederit, petitio-  
nem tuam implebo.* Cū præda in medio dividenda poneretur, ait Rex: *Rogo  
ut saltem mihi vas istud extra partem concedatis.* Hæc Rege dicente, respondent  
Franci: *Gloriose Rex, quæ cernimus tua sunt; sed & nos tui sumus, domine, quod  
tibi placet, fac.* Tunc unus levis, invidus & facilis, voce magna urceum impulit,  
dicens: *Nihil hinc accipies, nisi quod tibi fors vera largitur.* Rex injuriam hanc  
patientia lenivit. Sorte posita acceptum urceum beato Remedio transmisit, servans  
abditum sub pectore vulnus. Kalendas Martias jussit omnes armatorum phalanges  
se ostensuros venire. Ubi cunctos circuibat, venit ad urcei percussorem, dicens ad  
eum: *Inculca est armatura tua, neque securis est utilis:* adprehensamque securem  
ejus terræ dejecit. Et ille cū paullulum inclinatus fuisset, Rex elevatis manibus  
secure caput ejus defixit: *Sic, inquit, & tu Sueffionis urceo fecisti:* magnum sibi D  
per hanc causam timorem statuens (e).

cap. 28. XVII. Fuit igitur Gundiochtus Rex Burgundionum ex genere Athanarici Regis  
persecutoris. Huic fuerunt quatuor filii, Gundobadus (f), Godegiselus, Chilpe-  
ricus & Godemarus. Gundobadus Chilpericum fratrem suum interfecit gladio, ux-  
orem ejus ligato ad collum lapide aquis immerfit: duos filios eorum gladio trucida-  
vit, duas filias exsilio condemnavit, quarum senior nomine Sædeleuba (g), mu-  
tata veste, se Deo devovit, junior Chrotechildis vocabatur.

Ibid. XVIII. Porrò Chlodoveus legationem in Burgundiam sæpius mittens ambiebat  
Chrotechildem. Et cū non esset licitum eam videre, Chlodoveus Aurelianum (h)  
quemdam ex Romanis, ingenio quo poterat, ad Chrotechildem prævidendam di-  
rexit. At ille nisi singulus, ad instar mendici peram ad dorsum ferens veste defor-  
mi, illis perrexit partibus; anulum Chlodovei, quò ei potiùs crederetur, secum

(a) Al. Ecdicius, seu Ædecus.

(b) Ed. Evarix. Boh. & Ch. al. Evagrus.

(c) Canif. Santonas. Sed constat Sueffionas urbem hic designari, quæ in veteribus scriptis Sessonas, Sexonas, aut Saxonas vulgò scribitur. [In S. Benigni Chronico, cujus auctor Fredegarium describit: *In Sueffionis civitate, quam pater ejus tenuerat, residebat.*]

(d) Boh. truncare.

(e) Chesn. & Freh. *timorem fecit.* Canif. *causam Franci timorem statuerunt.*

(f) Alii Gundobadus, Gunthegiselus, Gotemarus. Mss. Clar. & Boh. lectionem retinimus, & sic semper infra.

(g) Chesn. al. Chrona, & infra Chrothildis. Boh. Chrothchildis. Vide notas in Gregorium. \* Dunodus in Historia Sequanorum pag. 238. existimat Sædeleubam hic perperam confundi cum sorore Chlotildis, fuisseque uxorem Childerici: qui quidem Childericus frater fuit Gundiuchi, non filius.

(h) Aurelianus Patricius memoratur à Gregorio lib. 1. de Gloria Mart. cap. 77. Sed hanc de eo mendicum simulante narrationem inter fabulas computant cum Valesio viri eruditi; quam tamen habent Rorico, Anonymus, Aimoinus, Auctor Vitæ sanctæ Chlothildis, & alii passim. Gregorius verò lib. 2. Hist. cap. 28. legationem à Chlodoveo missam memorat: sed nihil de hac re habet.

A portans. Cùmque ad Januam civitatem (a), ubi Chrotechildis cum germana Sædeleuba fedebat, venisset; & illæ hospitalitate peregrinos sectantes, eum causa mercedis suscepissent, & pedes ejus Chrotechildis lavaret, Aurelianus verbo secreto inclinans ad eam, dixit: *Domina mi, grande verbum tibi nuntiaturus sum, si locum dare dignaris, ut secretius suggeram.* Illa annuens; inquit, *Loquere* (b). Dixitque Aurelianus: *Chlodoveus Rex Francorum me direxit ad te; si voluntas Dei fuerit, te vult ad culminis sui sociare conjugium. Ut certa fias, hunc anulum tibi direxit.* Quem illa accipiens, gavisâ est gaudio magno. Dixitque ad eum: *Accipe centum solidos pro laboris tui munere, & anulum hunc meum. Festinans revertere ad dominum tuum, & dic ei: Si me vult matrimonio sociare, protinùs per legatos à patruo meo Gundobado postuletur. Legati qui venient, obtenta ad præsens firmitate (c), placitum sub celeritate instituanti. Nisi ad perficiendum festinent, Aridii (d) cujusdam sapientis de Constantinopoli adventum vereor, cujus consilio, si priùs venerit, hæc omnia dissipabuntur.* Aurelianus eodem habitu quo venerat, rediit ad propria. Cùm jam propè Aurelianense territorium, nec procul à domo propè accessisset, quemdam pauperem mendicum in via secum itineris socium habebat (e): cùm jam securus Aurelianus sopore depressus esset, à collega suo pera cum solidis ejusdem furatur. Cùmque à somno expergefactus fuisset, mœrore plenus cursu veloci perrexit ad propria; dirigensque pueros ad inquirendum mendicum, qui peram ejus portabat. Quem adprehensum Aureliano præsentant, eumque fortiter triduo cælum permisit ire mendicum. Protinùs Aurelianus Chlodoveo Regi per singula narrans successionem, suggestiones nuntiat (f). Quod cùm Chlodoveo utilitas & consilium Chrotechildis placuisset, legatos ad Gundobadum dirigit, petens ut Chrotechildem neptem suam ei in conjugium sociandam traderet. Quod ille denegare metuens, & sperans amicitiam cum Chlodoveo inire, eam se daturum spondit. Legati offerentes solidum & denarium, ut mos erat Francorum, eam partibus Chlodovei sponfant (g): placitum ad præsens petentes, ut ipsam ad conjugium traderet Chlodoveo. Nulla stante mora, inito placito Cabillono (h), nuptiæ præparantur. Venientes cum celeritate Franci Chrotechildem à Gundobado acceptam levantes in basternam (i), cum multis thesauris ad Chlodoveum dirigunt. Chrotechildis cùm jam comperisset adventum Aridii revertentis ab Imperio, dixit ad seniores Francos: *Si vultis me domino vestro præsentare, remove me de basterna, & supra equum levate, & quantum protinùs potueritis, illis partibus accelerate. In hac basterna ad suam non possum venire præsentiam.* Franci, levata Chrotechilde super equum, festini ad Chlodoveum pergunt.

D XIX. Cùmque Aridius à Massilia velocissimo cursu hæc audiens ad Gundobadum venisset: dixitque ei Gundobadus: *Audisti quòd amicitiam cum Francis inivimus, neptemque meam Chlodoveo tradidi uxorem? Respondens Aridius dixit: Non est hoc amicitia cultus, sed initium discordiæ perpetua. Reminiscere debueras, domine mi, quòd genitorem Chrotechildæ germanum tuum Chilpericum gladio trucidasti, matrem ejus lapide ad collum ligato necare jussisti, duos ejusdem germanos capite truncatos in puteum fecisti projicere. Si prævaluerit, injuriam parentum vindicabit. Dirige protinùs exercitum post eam, ut revertatur. Facilius unius ferēs jurgium, quàm omni tempore tu & tui scandalizemini (k) à Francis.* Hæc audiens Gundobadus, exercitum post tergum Chrotechildæ retinendum (l) dirigit, qui consequentes thesauros & basternam cuncta retinent. Chrotechildis verò cùm adpropinquasset Villariaco (m), in qua Chlodoveus residebat, in territorio Treassinio, adhuc antequàm terminos Burgundiæ Chrotechildis præteriret;

(a) Sic Clar. non verò januam civitatis, ut Boh. Can. & Freh. est quippe Geneva, quam veteres Januba scribebant. Chesn. Genovam.

(b) Clar. Boh. & Can. annuens verbo secreto audiens, dixitque.

(c) Boh. obtata ad præsens firmant.

(d) Editi Aridii. De hoc vide Gregor. lib. 2. cap. 32. &c.

(e) Can. habuit. Chesn. quidam pauper mendicus quem in via . . . habuerat . . . collega suo perans furatus est.

(f) Apud Freh. deest successionem. Clar. narrans Sueffionas nuntiat. Boh. narrans fuisse bonetas (al. m. honestas) suggestiones nuntiat.

(g) Boh. Can. & Chesa. desponfant. Hic Franco-

rum mos dicitur secundum legem Salicam in formula veteri apud Bignonium post Marculfi formulas pag. 219. Vide & ejus notas in varias Formulas n. 5. pag. 364.

(h) Can. & Chesn. al. Cavallono. Boh. Cavilona.

(i) Basterna vehiculi genus erat matronis proprium, quod rectum erat, ut ex Hieronymo in cap. 66. Isaie colligit Altaerra, cum umbraculis, quæ nos dormitoria interpretari possumus vel basternas.

(k) Clar. & Boh. scandalizeris. Can. & Freh. & Chesn. al. vexentur.

(l) Can. præsentandam. Boh. retentanda. . . . retentant.

(m) Duo supersunt apud Tricassinos loca, quæ huc revocari possunt, Villers scilicet haud procul ab Ar-

rogans eos à quibus dūcebatur, ut duodecim leuvas (a) in utraq̄ue partes de Burgundia prædarent & incenderent. Quod cū permittente Chlodoveo fuisset impletum, dixit Chrotechildis: *Gratias tibi ago, Deus omnipotens, quòd initium vindictæ de genitoribus vel fratribus meis video.*

*Ibidem.* XX. Tunc ad præsens Chlodoveo (b) perducitur, ipsamque in matrimonium Chlodoveus accepit, quam cultu regali perfecto dilexit amore. Habebat jam tunc Chlodoveus filium de concubina, nomine Theudericum. Chrotechildis cū primogenitum filium habuisset, quem baptismo consecrare vellet, virum assidue suadens Christianum efficere (c), nullatenus ad consiliandum Regis animus movebatur, dicens: *Deorum nostrorum jussione cuncta creantur, Deus vester nihil posse manifestatur.* Regina filium ad baptismum exhibet. Baptizatus autem puer, quem Ingomerem \* vocitabant, in albis obiit: qua de causa permotus felle Rex, increpabat Reginam, dicens: *Si in nomine deorum meorum puer fuisset baptizatus (d), vixisset.* Regina verò Deo omnipotenti gratias agens, ut de utero suo primogenitum in regno suo acceperit. Post hunc genuit filium, quem Chlodomerem vocitavit: qui cū baptizatus ægrotare cœpisset, dicebat Rex: *Et iste, sicut frater, moritur.* Orante matre, Domino adjuvante, convaluit. Regina tamen assidue Regem verbis blanditis (e) ad Christi cultum suadebat.

*\* al. Ingo-* XXI. Cūque bellum contra Alamannos Chlodoveus Rex moveret, suadente Regina, vovit, si victoriam obtineret, efficeretur Christianus. Cūque utraq̄ue phalanges certamina jungerent, & strages ingentes essent, dixit Chlodoveus: *Deum invoco, quem Chrotechildis Regina colit: si me juvaret in hoc prælio, ut vincam hos adversarios meos, ero illi fidelis.* Alamanni terga vertentes in fugam lapsi sunt. Cūque Regem suum cernerent interentum, novem annis (f) exules à sedibus eorum, nec ullam potuerunt gentem comperire, quæ eis contra Francos auxiliaret, tandem se in ditionem Chlodoveo tradunt. Nam cū de prælio memorato superius Chlodoveus Remis (g) fuisset reversus, clam à sancto Remedio Remensis urbis Episcopo, adtrahente etiam Chrotechilde Regina, Baptismi gratia cum (h) sex millibus Francorum in Pascha (i) Domini consecratus est. Cū à sancto Remedio in Albis Evangelii lectio Chlodoveo adnuntiaretur, qualiter Dominus noster Jesus-Christus ad Passionem venerat, dixit Chlodoveus: *Si ego ibidem cum Francis meis fuisset, injuriam ejus vindicasset.* Jam fidem his verbis ostendens, Christianum se verum esse adfirmat.

*cap. 32.* XXII. Godegiselus frater Gundobadi solatium per legatos Chlodoveo postulat, cū eum comperisset fortissimum in præliis; promittens (k), si ejecerit Gundobadum cum suo solatio à regno, tributum partibus Chlodovei dissolveret. Gundobadus ignorans dolum fratris Godegiseli, ad eum misit, dicens: *Veni ut resistamus Francis unanimiter, ut quod aliæ gentes passæ sunt, non perferamus nos.* At ille: *Vadam, inquit, & præbeam tibi auxilium.* Chlodoveus cum Francis adversus hos duos Reges castra Divionensi campania (l) direxit ad prælium. Godegiselus Chlodoveo conjungitur, ac uterque exercitus Gundobadi populum adterit. At ille dolum fratris cognoscens terga vertit, Rhodani ripam percurrens, Avinionem urbem ingreditur. Godegiselus obtenta victoria, promissa Chlodoveo ex parte implens, Viennamque triumphans (m). Chlodoveus Rex post Gundobadum dirigit, eumque de civitate extrahi præcepit.

*Ibidem.* XXIII. Aridius prudentissimus vir cum Gundobado intra castra sedens, ad Gundobadum ait: *Oportet te lenire hujus hominis feritatem. Ego simulans à te fugere, ad eum transibo, ut faciam quod neque te, neque hanc noceat regionem. Quodcumque tibi per meum injunget consilium, faciendum promitte, donec causam tuam Dominus prosperet.*

ciaco & ipsis Trevis, & Villori, vicus paullò Trevis remotior, Barro ad Albam propinquus. An *Villa Riaco*?

(a) Can. *leucas*. Clar. altera manu exponit, *leugas*.

(b) Editi *ad præsentiam Chlodovei*.

(c) Ed. *ut Christianus efficeretur*.

(d) Freh. *nominatus*. In cod. Clar. hæc vox omit-

titur.

(e) Can. *blandis*. Clar. & Boh. *blandiciis*.

(f) Freh. & Ch. al. *centum quatuor annis*. Locus

obscurus quem alii auctores non exponunt.

(g) Clar. *Remus*. Boh. *Remus*. . . *ingressus*.

(h) \* Fortè scriptum erat *III. millibus*, unde fa-

ctum *VI. millibus*; duobus *II. in V. conversis*.

(i) Hunc secuti sunt Hincmarus, Flodoardus; &c. alii tamen ex S. Aviti epistola Chlodoveum in Nativitate Domini baptizatum fuisse volunt.

(k) Boh. *promittens se, si... dissolvere*.

(l) Sic Clar. id est, ni fallor, castra per campos Divionenses direxit &c. vel in Campania Divionensi, sic cap. 25. dicitur campania Voglavenfis. Editi habent, *castro Divionense Campaniam direxit, &c.*

(m) Freh. *triumphat*. Can. & Chesh. al. *Avinionemque triumphans, Chlodoveus... dirigit, qui eum de civitate extrahere possent*.

- A** XXIV. Aridius valedicens Gundobado ad Chlodoveum perrexit, dicens: *Il- lum perfidum Gundobadum relinquens, tuæ gloriæ me offero* (a). Benigniter à Chlodoveo recipitur. Eratque jocundus in fabulis, strenuus in consiliis, justus in judicio, & in commisso (b) fidelis. Dixit ad Chlodoveum: *Tua est hæc regio, quare eam vastare permittis? Jube Gundobadum tibi tributa solvendum, & ipsum & regionem dominabis: quod si noluerit, perface quod cæpisti.* Hæc injuncta à Chlodoveo Gundobadus implere promittens, Chlodoveus rediit in Franciam, relicta cum Godegiselo quinque millibus Francorum. Exiens Gundobadus de Avionione, resumtis viribus, Godegiselum in Vienna circumdat, per aquæductum in civitatem ingrediens Godegiselum interfecit. Francos adgregatos in unam turrem ferro trucidavit, nihilque postea Chlodoveo reddere disponens. Ibidem.  
cap. 33.
- B** XXV. Igitur Alaricus Rex Gotthorum cum amicitias fraudulentè cum Chlodoveo inisset, quod Chlodoveus discurrente Paterno legatario suo cernens, adversus Alaricum arma commovet, & in campania Voglavensi, decimo ab urbe Pictava milliario, Alaricum interfecit, & plurima manu Gotthorum trucidata, regnum ejus, à mare Tyrrheno, Ligere fluvio & montibus Pyrenæis usque Oceanum mare, à Chlodoveo occupatum est. Thesaurus Alarici à Tholosa auferens secum Parisius duxit, & multis muneribus Ecclesiam sancti Martini & sancti Hilarii ditavit, quorum fultus auxilio hæc cernitur implese. Cumque Parisius perrexisset, ibi cathedram regni sui constituit. cap. 35:  
An. 507.  
cap. 37:
- C** XXVI. Theudericus ejusdem filius, civitatibus captis circa maritima, jussu patris filius ad eum revertitur. Filius Sigiberti Regis, nomine Chlodericus \*, quem cum exercitu in ejus solatio contra Gotthos Chlodoveus habuerat, liciniis (c) verbis, dum per Scaldem fluvium navigaret, adtractus. Ipse verò patrem suum Sigibertum in Bochonia (d) interfecit dolosè; & ipse à percussoribus Chlodovei interfectus est. Regnum Sigiberti absque ullo prælio cum thesauris Chlodoveus adsumsit. Ibidem.  
cap. 40.  
\* al. Chlo-  
doveus, al.  
Theodori-  
cus.  
Circa an:  
509.
- XXVII. Chararicum Regem parentem suum Chlodoveus interfecit, & regnum suum sibi subdidit. cap. 41:
- XXVIII. Ragnacharium Regem, atque suum parentem, Chlodoveus dolis interfecit manu propria, & fratrem suum Richarium similiter manu propria jugulavit. Regnum Ragnacharii, qui apud Camaracum sedem habebat, suæ ditioni subjecit. Regnum Chlodovei maximè per totas Gallias dilatatur. Studiosè tractavit, ut nullus de suis parentibus superesset, nisi de suo semine, qui regnaret. cap. 42:
- D** XXIX. Mortuo Chlodoveo, sepultus est in Ecclesia sancti Petri Apostoli, quam suo opere construxerat. Obiit post Voglense (e) bellum anno quinto. Regnum tenuit annis triginta. A transitu sancti Martini usque ad transitum Chlodovei fiunt anni centum duodecim. Chrotechildis Regina ad limina sancti Martini Turonis orationibus & vigiliis pervacabat. cap. 43:  
An. 511:
- XXX. Quatuor filii Chlodovei, id est Theudericus, Chlodomeres, Childebertus & Chlotarius, regnum ejus æquo ordine inter se diviserunt. Sortitus est sedem Theudericus Mettis, Chlodomeres Aurelianis, Childebertus Parisius, & Chlotarius Sueffionis. Theudericus habebat jam filium, nomine Theudebertum, utilem & strenuum. lib. 3. cap. 1:
- XXXI. Amalricus filius Alarici sororem eorum in matrimonium accepit, per quam Barcenna à Childerico (f) & Francis occisus est. \* Ibidem:  
cap. 10.  
cap. 3.
- E** XXXII. Dani eventu navali Gallias petunt, in regno Theudericus inruunt, à Theudeberto (g) filio Theudericus superantur, omnemque prædam & vitam amiserunt. \* An. 531:  
Circa an:  
515.
- XXXIII. Thoringorum tres fratres regnabant, Badericus \*, Ermenfridus, & Bertharius. Ermenfridus Bertharium interfecit, instigante uxore Ermenfridi nedericus. cap. 4:  
\* al. Bal-  
dericus.

(a) Clar. Boh. & Freh. *expeti*, pro, *gloriam tuam expeti*. Frequenter enim casus sextus pro quarto in isto auctore habetur in mss. quod semel monuisse satis sit.

(b) Chef. al. *commissionibus*.

(c) Can. *levis*. Chef. & Freh. al. *lenibus*, *levibus*. Boh. *infra*, *navigaret ad tractum*.

(d) Editi *Burconia*, al. *Burgundia*, *Burgunia*, *Bur- chonia silva*.

(e) Boh. *Voglavense*, al. *Vogladense*.

(f) Legendum, *propter quam Barcenna à Childerico Tom. II.*

berto. [Chron. sancti Benigni, *Barcinona à Childerico*.] Barcino urbs Episcopalis provincie Tarracensis, hodiernæ Catalauniæ caput. Vide Gregorii locum.

(g) Sic Clar. Boh. & Can. At Freh. & Chef. hic caput 32. sic inchoant. *Alani a Theudeberto, &c.* Certè in capitum Indice, etiam in Clar. habetur. *De Alanis qualiter in regno, &c.* Nihil verò de Danis, qui fortè iidem sunt: nam solos Danos memorat Gregorius. Boh. pro *Dani eventus*, habet *Alamanni eventus, &c.*

- quissima, nomine Amalberga, & Badericum germanum suum cum solatio (a) <sup>A</sup>  
Theudericus interfecit. Ipse verò à Theudeberto filio Theudericus interfectus est.  
Regnum Thoringorum Francorum ditioni subactum est.
- Post an. 526. cap. 5. XXXIV. Gundobadi filius Sigimundus apud Genavensem (b) urbem, villa  
An. 516. Quatrivio, jussu patris sublimatur in regnum, habens uxorem filiam Theudericus  
Regis Italiae, unde habebat filium, nomine Sigiricum. Eadem mortua aliam du-  
xit uxorem. Filium suum Sigiricum novercae insidiis jussit interfici: unde postea  
An. 522. fortem poenitentiam agens, monasterium sanctorum Agaunensium miri operis con-  
struxit (c), & alia plura monasteria aedificavit. Chrotechildis assidue filios admo-  
nebat mortem patris matrisque, vel germanorum suorum ulcisci: quam ob cau-  
sam illi Burgundias adpetunt, Sigimundum & Godemarem (d) in praelio vincunt. <sup>B</sup>
- Ibidem. XXXV. Chlodomerus Sigimundum, dum ad monasterium sanctorum Agaun-  
An. 523. ensium fugeret, captum cum uxore & liberis, Aurelianus adducit. Godemaris  
terga vertens latuit. Godemaris resumptis viribus regnum Burgundiae tenet. Chlo-  
An. 524. domerus iterum adversus Godemarem exercitum movet, interfecto Sigimundo  
cum uxore & liberis.
- Ibidem. XXXVI. Praedictum est Chlodomeri ab Avito Abbate, quod fecerat Sigi-  
mundo, ipso (e) itinere passurum. Cumque Vesperontia (f) Franci cum Burgun-  
An. 524. dionibus bellum inissent, Chlodomerus capite truncatur, deceptus ab auxiliis  
Theudericus, qui filiam Sigimundi habebat uxorem.
- Ibidem. XXXVII. Franci verò in ipso praelio resumptis viribus, Burgundionibus Ve-  
ferontiae superatis, & ad internecionem perductis, patriam eorum ditioni subji- <sup>C</sup>  
ciunt. Chlotarius uxorem Chlodomeris, nomine (g) Guntiucham, uxorem duxit,  
filiosque ejus tres, his nominibus, Theudoaldum, Gunthacharium \*, & Chlo-  
doaldum Chrotechildis alebat. Childebertus dolose Arvernos contra Theuderi-  
cum invasit. Chlotarius & Childebertus Burgundias adpetunt; sed Theudericus  
cum eis adgredi noluit. Childebertus & Chlotarius fugato Godemare Burgun-  
dias occupant. Theudericus cum exercitu Arvernos vastat. Mundericus, qui se  
parentem Regi adferebat, regnumque ei deberi dixit, à satellitibus Theudericus  
occiditur fraude deceptus. Res ejus fisco subjiciuntur.
- cap. 9. XXXVIII. Inita pace inter Childebertum & Theudericum cum sacra-  
mento, datis obsidibus. Sed celerius rumpitur, multique filii Senatorum ob hoc (h)  
servitio subjiciuntur. Nepos beati Gregorii Lingonicæ urbis Episcopi, Treveris  
cuidam barbaro serviens, ingenio Leonis cujusdam ex cocis ipsius Episcopi, li- <sup>D</sup>  
beratur & reducit.
- cap. 18. XXXIX. Chrotechildis Regina cum filiis Chlodomeris quos alebat, Pari-  
Circa an. 533. sius resedens, eosque unico amore diligens, Childebertus invidia de eis ductus  
Chlotarium suadet, ut interficerentur. Ex quibus duo, Theudoaldus & Guntha-  
rius Chlotarii manu propria interficiuntur. Chlodoaldus ad clericatum tondetur,  
dignamque vitam gerens transiit; ad cujus sepulcrum Dominus virtutes dignatur  
ostendere. Theudericus filio suo Theudeberto (i) Wisigardem cujusdam Regis  
filiam desponsavit. Theudebertus relinquens Wisigardem, Theotheriam (k) ge-  
nere Romanam duxit uxorem.
- cap. 20. XL. Theudericus vigesimo-tercio (l) anno regni sui moritur, regnumque  
cap. 22. ejus Theudebertus adsumsit, qui magnum se atque in omni bonitate præcipuum <sup>E</sup>  
ostendit. Theotheria zelans à Theudeberto, filiam suam dolo interfecit. Theu-  
debertus relicta Theotheria, Wisigardem duxit uxorem.
- cap. 23. XLI. Childebertus & Theudebertus foedere inito inter se contra Chlotarium  
An. 534. movent exercitum. Sed orationibus Chrotechildis ad limina sancti Martini, & di-  
cap. 25. 26. vino nutu, grandine & infestatione tonitruum & fulguris veniente, separati sunt,  
27.
- cap. 28. An. 537.

(a) Boh. Chef. al. Freh. al. & Can. suum consilio.  
(b) Can. & Chef. al. Ardegavensem. Item. Chef. al. Agaunensem.  
(c) Immò jam antea constructum fuerat, sed illud adauxit, ibique psallentium continuum instituit. Vide Gregorium & notas.  
(d) Suprà dicitur Godemarus, hic in Boh. Godemarus.  
(e) Aliàs, ipsum item. [Chronicon S. Benigni, ipsum item.]  
(f) Chef. & Freh. Vesperontia, & sic infra. [Chron. S. Benigni, Vesperantia.] locus est prope Viennam Allobrogum ex Gregorio.  
(g) [Chron. S. Benigni, nomine Gundiocam....

his nominibus, Idoaldum, Guntarium, Clodoaldum.]  
(h) Primò apud Romanos, si fides frangeretur, obsides capite damnabantur, ex Tito-Livio: satis fuit postea eos in servitutem redigere.  
(i) Clar. cum Can. & Freh. Theudericus filium suum Theudebertum ubi Wisigardem; & infra Romanam duxit. Inter duas tamen has voces aliquid erat scriptum in Clar. quod detritum est ex industria. [Chron. S. Benigni, Wisegardam..]  
(k) Chef. al. & Boh. Deotheriam.  
(l) Sic Clar. & Boh. cum Anonymo auctore de Gestis Franc. & editis, præter Chef. qui cum Aimoino habet vigesimo-quarto.

**A** Pacem ineuntes ad proprias fedes sunt reverfi.

XLII. Post hæc Childebertus & Chlotarius Spanias adpetunt, easque parte maxima depopulati sunt. Amalricum Regem Barcenona interficiunt. Cæsaraugusta civitas orationibus & jejuniis liberatur (a).

cap. 29.  
cap. 10.  
An. 531.  
An. 542.  
cap. 30.  
An. 531.  
An. 548.  
An. 549.

XLIII. Post Amalricum Theudo (b) regnat in Spaniis: quo interfecto Theudegiselus regnum adsumit, qui dum ad cœnam lætus federet, extinctis cereis à suis occiditur. Cui Agila succedit in regno. Gotthi verò jam olim habent hoc vitium, cùm Rex eis non placet, ab ipsis interficitur.

**B** XLIV. Et quia Theudericus Rex Italiæ sororem Chlodovei in matrimonium habuit, ex qua parvulam filiam cum uxore reliquit, cùm mater ei Regis filium faciendum provideret, à servo nomine Tranquillane (c), accipitur. Tranquilla cum exercitu à matre puellæ capitur & capite truncatur. Accepta filia mater disciplinam ingerens secum duxit. Filia matrem veneno interfecit. Theodatus (d) regnum TheudERICI ambivit, & filiam, quæ matri exstiterat parricida, in balneo vehementer succenso jussit includi, ut ibi combureretur. Unde causa compositionis quinquaginta millia solidorum Childeberto, Chlotario & Theudeberto transmissi sunt. Quod Childebertus & Theudebertus inter se dividentes, nihil exinde Chlotario dederunt. Theodato defuncto Totila successit in regnum, quem Narfis Patricius interfecit, regnumque Gotthorum in Italia destructum est (e).

cap. 31.

An. 534.

XLV. Post Theudebertus cum exercitu Italiam ingreditur, eamque per maritimos terminos cunctam depopulatur. Narfis Patricius in fugam versus. Postea Buccellinus Dux jussu Theudeberti Siciliam occupat, totamque Italiam dominans,

cap. 32.  
An. 539.  
An. 553.

**C** magna ei felicitas (f) in his conditionibus fuit.

XLVI. Petitione Desiderati Verdunensis urbis Episcopi Theudebertus clementer octo millia solidos civibus Verdunensibus ad recuperandum dedit. Theudebertus vexatus à febre moritur decimo-quarto regni sui anno.

cap. 34.  
cap. 36.  
An. 547.

XLVII. Chrotechildis Regina plena dierum & bonis operibus \* moritur; & in Sacrario (g) basilicæ sancti Petri sepelitur. Chlotarius jubet ad omnes Ecclesias tertiam partem fructuum fisco dissolvere: sed resistente Injurioso Pontifice hoc malum destruitur. Chlotarius de Ingunde Guntharium, Childericum, Aribertum, Guntramnum, Sigibertum & Chlothesindam filiam habuit. De Aregunde (h) sorore Ingundis, Chilpericum; & de Unfina habuit Chramnum.

Lib. 4.  
cap. 1.  
\* Circa an.  
545.  
cap. 2.  
cap. 3.

**D** XLVIII. Agilane in Spania regnante, cùm esset iniquus suis, exercitus Imperii Spanias ingreditur. Agila interficitur.

cap. 8.  
An. 554.

XLIX. Athanaghildus succedit in regno, qui ab Spania exercitum Imperii expulit.

Ibidem.

L. Theudebaldus filius Theudeberti Waldetradam (i) duxit uxorem. Erat valde iniquus suis, cujus tempore uvæ in cauco (k) natæ sunt. Stella ex adverso veniens in lunam ingressa est. Buccellinus in Italia apud Belisarium & Narfidem Patricios sæpius fortiter dimicans eos in fugam vertit, eorumque exercitus proterit. Tandem infirmatus à profluvio ventris, & exercitus suus eadem infirmitate adtrit \* , Belisario jam interfecto, à Narfide superatur & interficitur. Ipsoque anno Theudebaldus obiit, regnumque ejus Chlotarius accepit, copulans (l) Waldetradam sibi uxorem.

cap. 9.

\* al. inte:  
riit.  
An. 553.

(a) Bellum quod contra Wisigottos suscepit Childebertus, simul & aliud, quod post annos undecim adversus eisdem Childebertus unà & Chlotarius gesserunt, in unum permiscet Epitomator. De priori Gregorius lib. 3. cap. 10. de altero ejusdem libri cap. 29.

(b) In indice Clar. & Boh. hic & in Indice, habent, *Theuthacodus*, Chesn. *Theudahadus*.

(c) Chesn. & Freh. *Tranquillianos*. [Chron. sancti Benigni, *Tranquilla*,] Can. & Boh. *Tranquillane*. Valef. *Travillane*. qui censet eum esse Triquillam præpositum domus Regiæ, de quo Boëthius lib. 1. de Consolatione. Plerique enim tunc nomina in a producebant in *anis*, ut *Attilanis*, *Melanis*, &c. *Trivva præpositus cubiculi* dicitur in Excerptis Historiæ ab Henrico Valesio editæ ad calcem Ammiani Marcellini.

(d) Clar. & Boh. *Theothadus*, & infra *Theuthado*. Chesn. al. *Theuhadus*. De his vide notas in Gregor. quibus ea jungit quæ de Amalafunthæ cæde habet Procopius in Historia arcana, ubi fatetur se Theodoræ augustæ metu rem in Historia Gotthorum diffi-

Tom. II.

mulasse. Hic autem scribit Theodoram veritam, ne si Amalafuntha, ut ipsa constituerat, Byzantium veniret, Justinianus Imp. se ipsa neglecta illius amore caperetur, Petro legato demandasse, ut eam per Theodatum interfici curaret; quod paullo post factum fuit.

(e) Alia, sed antiqua manu, Clar. *translatum est*.

(f) Chesn. al. *infelicitas*. Boh. *magna infelicitas*. [Chron. S. Benigni, *magna felicitas in his omnibus fuit*.] Buccellini in Campaniam adventus meminisse Gregor. M. lib. 1. Dialog. cap. 2.

(g) In Clar. al. manu. additæ sunt litteræ *at*, ut fiat *sacratario*.

(h) Chesn. al. & Freh. al. *Radegunde*, & infra *Gunfina*. cap. seq. *Aquilane Hispania*. [Chronicon S. Benigni, *de Unxina habuit Chramnum*.]

(i) Ed. & infra *Valderadam*. al. *Vuldodradam*, *Vuldodradam*.

(k) Freh. *Cauro*. Can. & Chesn. al. *Sambuco*. Clar. *in pauco*. Sed prima littera ferè detracta est, & infra pro *luna* Boh. *limina*.

(l) [Chron. S. Benigni, *Walderatam*.]

404 S. GREGORII EPISC. TURONENSIS

- cap.* 10. L I. Eo anno rebellantibus Saxonibus Chlotarius commoto exercitu maximam A eorum partem delevit , Thoringiam vastans , quia eis auxiliare præsumferant ( a ).
- cap.* 14. Nec multò post tempore denuò Saxonibus rebellantibus , Chlotarius movit ad-  
versus eos exercitum , Saxones offerentes cuncta emendare quæ malè gesserant , & dimidiam partem de omnibus rebus eorum , exceptis uxoribus & liberis , in compositione offerunt. Quod Franci accipere despicientes , eos interficere conantur , Chlotario dicentes : *Non pacificabis cum eis , sed surge , præliemur & ulciscamur in illis.* Cùm ille nollet , Franci Chlotarium volentes occidere , in-  
vitus perrexit ad prælium , ibique tanta strages à Saxonibus de Francis facta est , ut mirum fuisset.
- An. 555.
- cap.* 16. L II. Childeburtus cum Chramno insidias Chlotario parat. Aribertus ( b ) & Guntramnus jussu patris cum exercitu contra Chramnum dirigunt , sed divino B nutu temperante ( c ) , cum gravi coruscatione exorta à prælio separantur. Chramnus cum Childeberto pertendit. Saxones factione Childeburti in Francia venientes , usque Diviciam ( d ) civitatem prædas egerunt. Chramnus cum Childeberto se fortiter constringit. Childeburtus Remensem campaniam depopulatus est. Au-  
strapius Dux in basilicam sancti Martini Chramnum metuens fugit.
- cap.* 18.  
*cap.* 20. L III. Childeburtus Rex apud Parisius obiit , & in basilica sancti Vincentii quam ipse construxerat , sepultus est : cujus thesauros & regnum Chlotarius ad-  
sumsit.
- An. 558.
- Ibidem.* L IV. Waldetradam & filias ejus duas in exilio posuit ( e ). Chramnus in Bri-  
tanniam fugit ad Conobrem ( f ) Comitem Britannorum. Willacharius focer ejus ad Ecclesiam sancti Martini confugit. Per ipsum hæc basilica \* incendio concre- C  
matur. Postea à Chlotario condignè recuperatur , & stanno cooperitur. Chramnus à Chlotario patre suo captus , cum uxore & liberis in Britannia igne concre-  
matur. Conober Comes Britannorum interfectus ( g ).
- An. 560.  
\* al. Eccle-  
sia.
- cap.* 21. L V. Chlotarius pro suis peccatis quæ gesserat , aut negligenter egerat , exoran-  
dum ad limina beati Martini Confessoris properat. Exinde Compendio villa ve-  
niens , quinquagesimo-primo regni sui anno vexatus à febre obiit. Chilpericus oc-  
cupatis thesauris Chlotarii in villa Brennaco , sedem Childeburti Parisius occupat :  
sed mox exinde repellitur. Charibertus , Guntramnus , Chilpericus & Sigibertus  
regnum patris dividunt. Dedit fors Chariberto regnum Childeburti , Parisius se-  
dem habens ; Guntramno verò regnum Chlodomeris , sedem habens Aurelianis ;  
Chilperico regnum Chlotarii patris ejus , cathedram habens Sueffiones ; Sigiberto D  
quoque regnum Theuderici , sedem habens Mettis ( h ). Eodem tempore Chuni  
Gallias appetunt , contra quos Sigibertus movit exercitum , eosque vicit \* atque  
fugavit , postea cum iis pacem inivit. Chilpericus Remos invadit , & alias civi-  
tates , quæ ad Sigibertum pertinebant , abstulit : unde inter ipsos bellum civile sur-  
rexit. Sigibertus Sueffiones occupat ; Theudobertum filium Chilperici adprehen-  
sum in exilium transmittit : Chilperico victo atque fugato , civitates in suam do-  
minationem revocat. Post annum \* Theudobertum filium Chilperici reddidit ,  
datis in invicem de pace sacramentis ( i ). Guntramnus in Burgundia regnans , in  
locum Agricolanis Patricii Celsum instituit , virum in verbis paratum , & in cupi-  
ditate promptissimum ( k ).
- cap.* 22.
- cap.* 23. L VI. Guntramnus fuit Rex bonus , timens Deum. Accepit primùm concu- E  
binam , nomine Venerandam , de qua habuit filium , nomine Gundebadam. Post  
accepit Marchitrudem filiam Magnacharii ( l ). Quæ postquam de Guntramno  
habuisset filium , veneno Gundebadam dolosè interfecit. Ipsa iudicio Dei filium  
quem habebat perdidit , & odium Regis per faginam incurrit. Eadem demissa Au-  
streichildem ejusdem ancillam , cognomento Bobilanem , Guntramnus accepit  
uxorem , de qua duos filios habuit , his nominibus , Chlotarium & Chlodomerem.  
An. 565. Ut Marchitrudis dimitteretur , hæc fuit occasio. Mater ejus post mortem Magna-

( a ) Boh. *Qui eorum auxilia præsumferant.*  
( b ) Infra dicitur Charibertus. Clar. habet Aribertus , al. Charibertus.  
( c ) Sic editi Clar. *temperato pro tempestate* , nã fallor.  
( d ) Can. & Chef. al. *Duuciam* , al. *Deviciam*.  
( e ) Can. & Boh. hæc præcedenti capitulo jungunt , & melius quidem. Legendum porrò *Ulrogottam* , quæ fuerat Childeburti uxor. Vide Gregor.  
( f ) Cl. al. & Freh. *Conobertum Rogem*. Et infra

pro *Willacharius* Clar. & Boh. *Quillacharius* : quod nomen incautè dividitur in Can. *quia Lacharius*. Et infra Chef. & Freh. *propter ipsum*.  
( g ) Sic editi præter Chef. qui cum Boh. habet *interficitur* , Clar. *interfecto*.  
( h ) Gregorius Remis.  
( i ) Can. & Chef. *invicem pace & obsidibus cum sacramentis*.  
( k ) Can. & Chef. al. *civitate prudentissimum*.  
( l ) Clar. *Magnicharii* , Boh. *Magnichari*.

A charii de vilibus hominibus unum ex nutritis Magnacharii acceperat maritum, quæ instigantibus Guntione & Wiotico (a) filiis, ab eodem mater jussu Guntramni separatur; & ipse puer occiditur. Clamant & filii, negligentes (b) matrem herbariam & meretricem. Hæc occasio filiam ejecit de regno. Charibertus Rex Ingobergam accepit uxorem: qua relicta Merofledem lanarii filiam accepit, & aliam pastoris ovium filiam, nomine Theudechildem duxit uxorem, ex qua habuit filium, sed protinùs moritur.

cap. 26.

L VII. Porrò Sigibertus cùm videret fratres suos uxores viles accipere, Gogonem causa legationis ad Athanagildum (c) Regem direxit; petens ut ei filiam suam, Brunam nomine, conjugio traderet: quam Athanagildus cum multis thesauris Sigiberto ad matrimonium transmisit. Ad nomen ejus ornandum & augendum est determinatum (d), ut vocaretur Brunchildis: quam cum multa lætitia B atque jocunditate Sigibertus accepit uxorem.

cap. 27.  
An. 566.

L VIII. Ante hæc in infantia Sigiberti omnes Austrasii, cùm eligerent Chrodinum (e) Majorem-domus, eò quòd esset in cunctis strenuus, & timens Deum, patientia imbutus, nec quicquam aliud, nisi quòd Deo & hominibus placeret, in eo inveniretur, ille hunc honorem respuens, dicebat: *Pacem ego in Auster (f) facere non valeo, maximè cùm omnes Primates cum liberis in toto Auster mihi consanguinei sint; non possum ex eis facere disciplinam, nec quempiam interficere. Ipsi verò per me insurgent, ut agant superstitiosè. Eorum acta non permittat Deus, ut me in inferni claustra tradant. Elegite alium quem vultis ex vobis.*

L IX. At illi cùm non invenirent, tunc Chrodini consilio nutritum suum, memoratum superiùs, Gogonem Majorem-domus eligunt. In castino primus ad ejus mansionem perrexit Chrodinus ad ministerium, bracile (g) Gogoni in collo C tenens. Quod reliqui cernentes, ejusdem sequuntur exemplum. Prosperum hoc Gogoni ad gubernandum fuit, quoadusque Brunichildem de Spania adduxit. Quem Brunichildis continuò apud Sigibertum fecit odiosum, ipsumque, suo instigante consilio, Sigibertus interfecit (h). Tanta mala & effusiones sanguinum à Brunichildis consilio in Francia facta sunt, ut Prophecia Sibyllæ impleretur, dicens: *Veniet Bruna de partibus Spaniæ, ante cujus conspectum multæ gentes peribunt.* Hæc verò equitum \* calcibus dirumpitur. (i).

\* i equorum.  
cap. 28.  
An. 567.

L X. Chilpericus Gachilosoindam (k) sororem Brunichildis habuit uxorem, relinquens Fredegundem & alias quas habebat uxores. Postea transcendens sacramentum, quod Gotthorum legatis dederat, ne umquam Gachilosoindam de culmine regni degradaret, ipsamque suggillare fecit. Post cujus transitum Fredegundem denuò accepit uxorem. Reputantes ei fratres ejus, quòd suo ingenio Gachilosoinda fuerit interempta, eum de regno ejiciunt. Habebat Chilpericus de priorè Regina Audovera tres filios, Theudobertum, Meroveum & Chlodoveum.

L XI. Chuni \* in Gallias venire conantur, adversus quos Sigibertus cum magno adgreditur exercitu. Chuni magicis artibus instructi, multis phantasiis ostensis exercitui Sigiberti metum concutiunt; terga vertunt. Sigibertus à Chunis circumdatur, sed sua prudentia dona offerens liberatur, nec ei quicquam hæc con-

cap. 29.  
\* al. Huni.  
An. 566.

(a) Clar. Cincione & Wiotico. Can. Cuntione & Wiotico, al. Conventions. Chesn. al. Uncione & Viotico. Boh. Quintonio & Vinotico.

(b) Clar. & Can. Clamantes filii negligenter. Freh. Clamantibus filiis negligenter. Herbaria dicitur, quæ ex herbis seu potionibus maleficia conficit.

(c) Clar. & alii præter Chesn. Anagildum, & sic infra; at cap. 63. legitur Athanagildo. [Chron. S. Benigni, Drogonem... ad Anagildum.]

(d) Cod. Clar. & Boh. ornandum, est auctum ut vocaretur. [Ita Chron. S. Ben.] Boh. Brunchildes.

(e) De Chrodino vide Gregor. lib. 6. cap. 20.

(f) Cùm hæc voces Auster, Neuster, &c frequenter in Fredegario, ejusque Continuatoribus occurrant, observare convenit Francorum imperium sub Chlodovei filiis & nepotibus in diversas partes seu regna sæpius divisum fuisse. Celebrior divisio, quæ usque ad primæ stirpis finem perseveravit, tria in regna Franciam partiebatur; in Burgundiam scilicet, sic dictam quòd eam Galliarum partem, quæ Burgundionibus paruerat, sub se integram complecteretur: Franciam-Orientalem, & Franciam-Occidentalem, quas idiomate Theutonico Ooster-rüch, & Wester-rüch, id est Orientale regnum & Occiden-

tale regnum appellabant. Francia Orientalis postea Auster seu Austria, ac demum Austrasia; Occidentalis verò Wester, tum nescio qua occasione, Neuester, id est Nova-Vestria, Nepticum, Neptria, Neustria, ac tandem Neustrasia dicta fuit. Porrò licet aliquot Franciæ urbes & regiones constanter in Austrasia, aliquot aliæ in Neustria semper fuerint; nonnullæ tamen fuerunt, quæ variis temporibus ad varia regna pertinere: quod maximè observandum est in legendis istorum temporum monumentis.

(g) Can. al. Bracibe. Aimoin. lib. 3. cap. 4. Brachium ejus collo superponens suo, signum futura dominationis dedit.

(h) Idem scribit Aimoinus lib. 3. cap. 4. quod tamen falsum videtur ex Gregorii lib. 6. cap. 1.

(i) Sigibertus in Chronico legit: *Veniet Bruna &c.* quæ fortasse lectio ceteris est præferenda, licet nullum Fredegarii codicem invenerimus, qui eam habeat. [Chron. S. Benigni, dirumpitur.] De hujus supplicio vide Chronici cap. 41. infra; & Appendicem ad Marii Chronicon: locum integrum [suprà retulimus pag. 19.]

(k) Ed. Gachilifindam, al. Galsontam, seu Valfontam. [Chron. S. Benigni, Gachilifindam.]

ditio fecit opprobrium. Pacem sempiternam cum Chunis firmavit, & à Rege Chunorum condignis muneribus honoratur. A

cap. 30. LXII. Sigibertus præcepit Arvernensibus Arverni Arelatem occupare. Jubente An. 566. Guntramno à Celso Patricio Arverni Arelate trucidati sunt.

cap. 38. al. LXIII. Atanagildo Rege in Spania defuncto, Leuva cum Leuvildo fratre regnum adsumunt. Moritur Leuva, tum Leuvildus in integrum Spaniæ regnum tenet, habens Gadsuindam (a) matrem Brunecildis uxorem. 32. An. 567.

cap. 39. al. LXIV. Eodem tempore, defuncto Constantinopoli Justiniano Imperatore, Justinus ambivit (b) Imperium, vir iniquus & cupidus, ad quem Sigibertus legatos, Warmacharium (c) Francum, & Firminum Comitem direxit, qui pace cum Imperatore firmata (d), qua facta, secundo anno sunt reversi. 33. An. 565.

LXV. Langobardorum gens, priusquam hoc nomen adsumeret, exientes de Schatanavia (e), quæ est inter Danubium & mare Oceanum, cum uxoribus & liberis Danubium transmeant. Cum à Chunis Danubium transeuntes fuissent comperiti, eis bellum conati sunt (f) inferre; interrogati à Chunis, quare gens eorum terminos introire præsumeret? At illi mulieribus suis præcipiunt comam capitis ad maxillas & mentum ligare, quo potius virorum habitum simulantes plurimam multitudinem hostium ostenderent, eò quòd erant mulierum comæ circa maxillas & mentum ad instar barbæ valdè longæ. Fertur desuper utræque phalangæ vox dixisse: *Hi sunt Langobardi*: quod ab his gentibus fertur eorum deum fuisse locutum, quem fanatici nominant Wodanum (g). Tunc Langobardi cum clamassent, qui instituerat nomen, concederet victoriam; in hoc prælio Chunos superant, partem Pannoniæ invadunt. Nec multo post tempore Narsis Patricius minis Justinii Imperatoris, ejusque Augustæ Sophiæ perterritus, eò quòd Augusta ei adparatum ex auro factum muliebre, eò quòd eunuchus erat, cum quo filaret, direxit; & pensilarios (h) regeret, non populos. At ille respondet: *Filum filabo, de quo Justinus Imperator nec Augusta ad caput venire non possent*. Tunc Langobardos à Pannoniis invitans, cum Alboëno Rege Italiam introduxit. Alboënus Chlodefindam Chlotarii Regis filiam habuit uxorem: qua defuncta aliam duxit conjugem, cujus patrem interfecerat. C

An. 568. cap. 41. al. LXVI. Ipse verò ejusdem mulieris fraude veneno periit. Ipsaque postea cum aliquo Langobardo, apud quem Ravennam fugaciter de civitate Verona, ubi virum occiderat, adgredebatur, pariter in itinere adprehensi (i) & interfecti sunt. 35.

An. 574. LXVII. Langobardi Regem, nomine Clip \*, super se eligunt. Prorumpentibus Langobardis in Gallias, Amatus Patricius ab ipsis interficitur; & à (k) Burgundionibus multæ ibidem strages factæ sunt. Post Amatum Mummolus patriciatum adsumsit. D

LXVIII. Inruentibus iterum Langobardis in Gallias, cum quibus Mummolus fortiter dimicavit, & usque ad internecionem oppressit: pauci ex eisdem Italiam repedantur. Saxones, quos Theudebertus in Italiam miserat, in Gallias prorumpunt, apud Stuplonem (l) castra ponentes, multæ strages per vicina loca ab ipsis perpetrantur, qui à Mummolo superantur, & in Italiam fugaciter revertuntur, amissis omnibus quæ prædaverant. Saxones iterum cum uxoribus & liberis in Gallias (m) destinant, ut à Sigiberto Rege recepti, in locum unde exierunt redirent. Venientes in territorium Avennicum, Mummolus protinùs obviam veniens eis, Rhodanum transire non permittebat. Postea acceptis muneribus transire eos per-

(a) Boh. sicut & infra cap. 83. *Geresuindam*, alii *Gaisuindam*. [Chron. S. Benigni *Gadundam*.]

(b) Al. *habuit*. Et infra *Warmarium*, seu *Warmacharium*. [Chronic. sancti Benigni *Warmacharium*.]

(c) Aliàs *Warmarium*.

(d) Editi, *pacem firmarent*. [Chron. S. Benigni *pacem... facerent*.]

(e) Can. *Schandavia*, al. *Scathanagia*. Paulus Diac. lib. 1. de Gestis Langob. Scandinaviam appellat cap. 2. ubi dicitur insula non tam in mari posita, quam marinis fluctibus ob marginum planitiem terras ambientibus circumfusa: dicta est etiam Baltia, ubi hodie sunt regna Sueciæ & Norvegiæ. Vide Ortelium.

(f) Can. *conantur*. Clar. & Freh. *conarint*. Boh. *conarunt* pro *conarentur*.

(g) Can. al. *Wifodano*. Is est Romanorum Mer-

curius, teste Paulo Diacono, qui plura de his & Langobardorum origine & progressu habet lib. 1. cap. 8. & sequentibus, quem si lubet consule.

(h) Id est effeminatos, qui ut mulieres nendo occuparentur. Pensum quippe est manipulus lanæ aut cannabis, qui ex colo pender & fuso trahitur. Ex hac item voce dicitur aliquis pensum suum absolvisse, qui rem sibi commissam confecit. De hoc Narsis facinore vide Paulum Diacon. lib. 2. de Gestis Langob. cap. 5. quod fabulosum arbitratur Valefius lib. 9. rerum Franc. tomo 2. pag. 36.

(i) Chesn. & Freh. *pariter interiit*. Nam ibi adprehensi.

(k) [Chron. S. Benigni, de *Burgundionibus*.]

(l) Alii *Stipholonem*. Boh. *Staplonem*. Vide Gregorium.

(m) [Chron. S. Benig. in *Gallias properans*. Infra *Turonos cum Pictavis*.]

## HISTORIA FRANCOR. EPITOMATA. 407

**A** misit. Ad Sigibertum (a) pergentes in loco, unde prius egressi fuerant, sunt stabiliti. Postea defuncto Clip, Langobardorum Duces Chamo, Zaban & Rodanus Gallias intraverunt. Quibus obviam Mummolus cum exercitu venit, & hos tres Duces cum eorum exercitu usque ad internecionem delevit. In alio anno Mummolus cum exercitu Turonus ac Pictavis, iubente Guntramno, de potestate Chilperici abstulit, & ad partem Sigiberti restituit. Multi ibidem de exercitu Chilperici, & ipsis Pictavensibus (b) sunt gladio trucidati. Taloardus & Muccio (c) Duces Langobardorum per ostiola in Sidonense (d) territorium cum exercitu sunt ingressi, ad monasterium sanctorum Agaunensium nimiam facientes stragem. Baccis villa (e), nec procul ab ipso monasterio, Duces & eorum exercitus à Wiolico & Theudofredo Ducibus Guntramni sunt interfecti. Quadraginta (f) tantum ex illis fugaciter in Italiam remeant.

cap. 45. al.  
39.  
An. 576.

cap. 46. al.  
40.

**B** LXIX. Chlodoveus filius Chilperici Burdegalem pervadit, à Sigulfo Duce superatus, fugaciter (g) ad patrem redit.

cap. 48. al.  
42.

An. 573.  
Ibid.

LXX. Chilpericus Pictavos & Turonos de regno Sigiberti pervasit; & Sigulfum Ducem fuga vertit, suumque exercitum prostravit. Chilpericus civitates eas quas pervaserat, Sigiberto reddidit. Post annum Chilpericus cum multo exercitu regnum Sigiberti ingreditur; sed intercurrentibus legatis pacificati sunt.

An. 574.

LXXI. Postea unà inientes consilium, ambo moverunt exercitum, volentes Guntramnum interficere, regnumque ejus adsumere. Sigibertus cum exercitu Arciaca (h) resedens, Chilpericus Duodecim-pontes. Audiens hæc Guntramnus exercitum velociter movet, veniensque villa Veriaco (i), intercurrentibus legatis, hii tres germani Sigibertus, Guntramnus & Chilpericus Treca junxerunt, & in Ecclesia sancti Lupi sacramenta contra Guntramnum, ut pacem servarent, dederunt.

cap. 50. al.  
44.

**C** Guntramnus idemque cum eis pacem sacramentis firmavit. Redientes ad castra Austrasii, adversus Sigibertum rumorem levant, dicentes: *Sicut promissisti da nobis ubi rebus ditemur, aut præliemur: alioquin ad patriam non revertimur.* Ille volens (k), compulsus à suis, super Guntramnum ire, Austrasii valde consiliosè (l) dicunt ad eum: *Sacramentis pacem cum Guntramno firmasti, quo pacto possumus super eum inruere?* Unanimitè exclamantes se super Chilpericum velle ire, protinùs moventes inruunt super Chilpericum: jam ejus exercitus ad propria festinans longè aberat. Cùm hæc cognovisset Chilpericus, terga vertens Thornua (m) pervenit. Sigibertus post tergum ejus Parisius venit, ibique sanctissimum ac beatissimum Germanum Parisiorum urbis Episcopum cùm Sigibertus vidisset, hæc ab eodem verba prophetiæ audivit: *Si germanum tuum ita persequere cogitas, ut eum interficere disponas, & regnum suum auferre, scriptum est: Foveam quam fratri tuo parabis, in eam cadebis.* Cujus castigationi nolens annuere, cogitabat optata perficere. Cùmque Victoriaco accessisset, omnes Neustrasii (n) ad eum venientes se suæ ditioni subjecerunt. Ansoaldus tantum cum Chilperico remansit. Fredegundis duobus pueris dolo transmissis, Sigibertum interficiunt, & ipsi interfecti sunt. Resumptis viribus Chilpericus suumque regnum recepit.

An. 575.

cap. 51. al.

45.

cap. 52. al.

46.

Prov. 26.

27.

**D** LXXII. Brunehildis cum filio suo Childeberto Parisius sub custodia tenebatur; sed factione Gundualdi Ducis Childebertus in pera \* positus, per fenestram (o) à puero acceptus est, & ipse puer singulus eum Mettis exhibuit, ibique à Gundualdo vel Austrasii in regno patris sublimatur. Brunehildis jussu Chilperici exsilio Rothomo (p) retruditur. In eo anno per cælum fulgor discurrens visus est. Sigibertus in Ecclesia sancti Medardi sepultus est, ætate quadragenarius, decimo-quarto regni sui anno.

Lib. 5. c. 1.

\* al. sporta.

Lib. 4. c. 52.

al. 46.

(a) Aliàs à Sigiberto.  
(b) Alii & ipsi Pictavenses. [Ira Chron. S. Ben.]  
(c) Editi Nuntio. Chesn. Thaloardus. [Chronic. S. Benig. & Uncio . . . per Hofcola in Sedunensi territorio. Infrà, à Wiolico & Theodorico.]  
(d) Id est Sedunense. Sedunum urbs est episcopalis illarum partium suo Episcopo, Rhætis confœderato, subiecta, vulgò Sion dicta.  
(e) Locus vulgò Bex dictus, haud procul ab Agauno monasterio positus. Hanc cladem refert Marius ad an. 574.  
(f) Freh. & Can. al. mendosè, quadraginta milia.  
(g) Alii superatus & fugatus.  
(h) Vicus est quinque leucis ab urbe Treca versus Boream distans, Albæ fluvio impositus, inde di-

ctus, Arcy sur Aube. Duodecim Pontes opidulum olim pontium numero sic dictum, nunc Pontes-Sequanæ, Pons sur Seine, simpliciter appellatur. De hoc loco vide Valef. in Notitia Galliarum.  
(i) An Villariacum, de quo suprâ cap. 19.  
(k) Freh. & Chesn. Ille nolens.  
(l) Canif. insidiosè.  
(m) Canif. Turonos: sed legendum est Tornacum; quò se Chilpericus recepit ex Gregorio. [Chronic. S. Ben. Tornacum.]  
(n) Chesn. & Freh. Neustrasii. [Chron. S. Benigni, Nephrafi.]  
(o) Chron. S. Ben. per fenestram demissus à puero, Mettis solus exhibitus est. Infrâ, Rotomago truditur.  
(p) Chesn. & Freh. Rothomerem. Canif. Rotomagi. & Chesn. al. Ratomum. Lectio Clar. & Boh. quam

408 S. GREGORII EPISC. TURONENSIS

- Ibid.* LXXIII. A transitu Theudeberti senioris usque ad exitum Sigiberti anni A  
XXIX. (a)  
A principio usque ad diluvium anni II. millia CCXII.  
A diluvio usque ad Abraham anni DCCCXLII.  
Ab Abraham usque ad egressum filiorum Israel ex Ægypto anni CCCCLXII.  
Ab egressu filiorum Israel ex Ægypto ad ædificationem templi Salomonis anni  
CCCCLXXX. (b)  
Ab ædificatione verò templi usque ad dissolutionem (c) ejus, & transmigratio-  
nem Babyloniz anni CCCLXX. (d)  
A transmigracione Babyloniz usque ad Passionem Domini anni DCXLVIII. (e) B  
A Passione Domini usque ad transitum sancti Martini anni CCCCXII.  
A transitu sancti Martini usque ad transitum Chlodovei Regis anni CXII.  
A transitu Chlodovei Regis usque ad transitum Theudeberti anni XXXVII. (f)  
A transitu Theudeberti usque ad exitum Sigiberti anni XXIX.  
Quod sunt simul anni v. millia DCCLXXIV.
- Lib. 5. c. 2.* LXXIV. Chilpericus filium suum Meroveum Pictavis cum exercitu direxit, &  
*An. 576.* exinde revertens Rothomum accessit, & Brunichildem in conjugium accepit. Pro-  
tinus Chilpericus ipsum de ea separavit. Campanenses Sexsionas (g) pervaserunt.  
*cap. 3.* Chilpericus cum exercitu contra eos invaluit, Sexsionas recepit. Filium suum Me-  
*cap. 14.* roveum honus in clericatui tonsurare fecit, & Presbyter ordinatur (h). Roccol-  
lenum Ducem, Guntramnum itemque Ducem persequendum Toronos transmisit. C  
*cap. 4.* Roccolenus ab infirmitate vexatus nihil ibidem prævaluit.  
*cap. 8.* LXXV. Eo tempore sanctus Germanus Parisiorum Episcopus transmigravit ad  
*\* i. Turo-* Dominum. Chilpericus filium suum Chlodoveum Toronus \* transmisit, qui & ultra  
*nos.* Ligerem civitates Childeberti pervaderet. Mummolus Patricius Guntramni contra  
*cap. 13.* Chlodoveum & Desiderium Ducem Chilperici bellum gessit, eosque superavit.  
*\* id est ex-* Cæsa à \* Mummoli exercitu quinque millia, à Desiderio verò viginti millia.  
*cap. 15.* LXXVI. Inter Suevos & Saxones bellum surrexit. Cæsi sunt à Saxonibus vi-  
*An. 577.* ginti millia, & sex millia tantum ex eis remanserunt. Suevorum quoque sex (i)  
millia quadringinti octoginta & octo prostrati sunt. Reliqui verò victoriam obrinuerunt.  
Saxones devoverunt, ut nec pilum, nec barbam inciderent, priusquam hanc  
injuriam ulciscerentur: sed mentita est eorum iracundia.
- cap. 16.* LXXVII. Britannis Magliavus & Bodecus illo tempore Comites erant, ami- D  
citiam cum sacramentis invicem inientes. Mortuo Bodico Magliavus filium ejus,  
nomine Theudericum, de regno expulit. Sed tandem resumtis viribus Theudericus  
Magliavum cum filio Jacob interfecit, regnumque patris recepit. Warochus  
*cap. 17.* Magliavi filius in patris loco Comes efficitur. Guntramnus Rex duos Magnacharii  
filios gladio interemit, instigante Aæstrechilde Regina, facultates eorum fisco re-  
degit. Filii Guntramni duo continuo mortui sunt.
- cap. 18.* LXXVIII. Guntramnus Childebertum filium Sigiberti adoptavit in filium.  
*cap. 19.* Chilpericus Prætextatum Rothomensem Episcopum in exsilium trudit, reputans  
ei quòd consilio Brunehildis usus contra Chilpericum tractarit: quod veritate sub-  
*\* i. Turonis.* sistebat. Meroveus iterum laicus efficitur, de Thoronus \* fugiens per Autisiodero  
*cap. 14.* Divionem venit, in Remensem Campaniam peraccessit, à Taravannensibus cir- E  
*\* al. Gau-* cumventus est, & in quadam villa concluditur à Gaileno \* familiare suo. Ipsoque  
*leno.* rogante, Meroveus cultro interfectus est. Gailenus manibus & pedibus, naribus &  
auribus truncatus, turpiter vitam finivit.
- cap. 20.* LXXIX. Eodem tempore Justinus Imperator amens effectus est. Sophia ejus  
Augusta cum Tiberio Cæsare regebat Imperium. Tiberius largissimus in eleemosynis  
fuit. Sed cum à Sophia argueretur, ut thesaurum non vastaret, in medio Palatii  
cruce in lapide reperta, jubet Tiberius ipsum lapidem levare. Desubter (k) in alio  
lapide duæ cruces repertæ sunt, levatoque & ipso inventa sunt subter ipsum mille  
centenaria (l) auri: quod largiter divino amore Tiberius pauperibus erogavit.

sequimur, optima. Veteres quippe *Rodomum* aut  
*Rotomum*, *Rouen* dicebant.

- (a) Can. al. XIX.  
(b) Nullus hic est numerus in Canif.  
(c) Boh. & Can. *desolationem*, Freh. *dissolationem*.  
(d) Chesn. CCCLXX. Canif. CCCL. Clar. &  
Freh. CCCXL. id est CCCXC.  
(e) Chesn. DCXLVII.

(f) Chesn. XXXVII.

(g) Id est *Suessionas*.

(h) Chesn. *Meroveum in Clericum tonsurare fecit,*  
& *Presbyterum ordinari.*

(i) Chesn. & Freh. *quinque.*

(k) Editi *desuper.*

(l) Can. & Chesn. al. *centenarii*. Chesn. *centum*  
*talenta.*

LXXX.

**A** LXXX. Defuncto Narfide, prodente aliquo seneca (a), cui Narfis crediderat, thesaurum ejus Tiberius absconditum sub terra invenit, nimiam multitudinem ponderum auri & argenti, seu & lapides pretiosos. Quod idemque largiter Tiberius in alimoniis distribuit pauperum. Samson filius Chilperici moritur, quem Chilpericus nimium luxit. Eo anno stella in medio lunæ fulgens visa est. Gunthramnus-Boso, relictis filiabus suis in Ecclesia sancti Hilarii, ad Childebertum transiit.

Ibid.

cap. 23.

cap. 24.

cap. 25.

cap. 26.

An. 578.

Anno quoque tertio Childeberti Regis, qui erat Chilperici & Guntchramni septimus-decimus (b), Gunthramnus-Boso filias suas à Pectavo auferre vellens, Dracolenus super eum inruit. Multa munera à Gunthramno Dracoleni offeruntur; sed Dracolenus, ut erat elatus, dicit: *Funiculum, unde alios ligare soleo, paratum habeo, ubi & Gunthramnus hodie ligatur.* Cùmque fuisset prælium coeptum,

**B** Gunthramnus invocato nomine Domini, & virtute sancti Martini, levato conto Dracolenum maculat in faucibus, suspensumque de equo, mortuum in terram projecit: feliciter postea, quod coepit, explevit. Post hæc Pectavi, Bagassini, Cenomani (c) & Andegavi cum aliis multis in Britanniam contra Warocum exercitum movent, super quos Warocus per noctem ruens, nimiam stragem de Saxonibus-Baigassinis fecit.

cap. 27.

Anno quarto Childeberti, qui fuit decimus-octavus Guntramni & Chilperici, Salonius & Sagittarius Episcopi Cabilonno in Synodo ab episcopatu degradantur. Chilpericus descriptiones gravissimas in omni populo regni sui fieri jussit. Marcus referendarius, qui hanc descriptionem faciebat, secum omnes polepticos ferens, Kalendas Martias à Limodicinis interfectus est (d); & omnes poleptici incendiis sunt concremati. Dum hæc agerentur, Justinus Imperator decimo-octavo anno regni sui cum amentia, quam incurerat, vitam finivit.

cap. 28.

An. 579.

cap. 29.

**C** LXXXI. Tiberius arripuit Imperium. Sophia Augusta immemor promissionis suæ, adversus Tiberium insidias moliebatur: Justinianum nepotem Justini in Imperium voluit sublimare. Quod Tiberius cernens, adprehensam Sophiam, exspoliata thesauris, segregatis ab ea pueris, in custodiam jussit retrudi. Justinianum objugatum, tanto in posterum amore dilexit, ut filio ejus filiam suam promitteret, filiumque suum filia suæ expeteret (e): sed non est sortita effectum res. Exercitus ejus Persas debellavit, victorque regressus tanta mole prædam detulit, ut crederetur cupiditati humanæ posse sufficere: viginti elefanti exinde adducti sunt.

cap. 31.

LXXXII. Eodem tempore anno quinto Childeberti Regis, tantæ lues per universam regionem factæ sunt, ut nimium mirum fuisset. Universa flumina terminos, quos numquam excefferant, præterierunt: de pecoribus excidium, grande ædificiis naufragium. Sed cessantibus pluviis arbores denuò floruerunt. Erat mensis September. Fulgor per cælum cucurrisse visus est: sonus quasi deruentium arborum in totam terram auditus est. Urbs Burdegalensis terræ motu concussa est. De Pyrenæis montibus immensi lapides sunt evulsi, qui pecora & homines prostraverunt. Vicus Burdegalensis, incendio divinitus exorto, multos exussit, subito comprehendens, domus & aræ (f) cum annonis incendio concremantur, nulla incitamenta habens ignis; sed forsitan jussio divina fuit. Auriliana civitas ab hoc incendio vastata est. Apud terminum Carnotenum de effracto pane sanguis fluxit. Sed hæc prodigia gravissima lues est subsecuta, & discordia Regum. Iterum bellum civile parantibus, dysentericus (g) morbus totas Gallias præoccupavit. His diebus Austrechildis Guntramni Principis Regina ab hoc morbo consumpta est, medicos ad Guntramnum accusans (h), jussu Guntramni medici diversis poenis adfecti migrant à sæculo. Eo anno magna in Spaniis Christianorum persecutio fuit, instigante Goæfinda, quam post Athanagildum Regem Rex Leubildus (i) acceperat, de

Ibid.

cap. 34.

An. 580.

**D** versam regionem factæ sunt, ut nimium mirum fuisset. Universa flumina terminos, quos numquam excefferant, præterierunt: de pecoribus excidium, grande ædificiis naufragium. Sed cessantibus pluviis arbores denuò floruerunt. Erat mensis September. Fulgor per cælum cucurrisse visus est: sonus quasi deruentium arborum in totam terram auditus est. Urbs Burdegalensis terræ motu concussa est. De Pyrenæis montibus immensi lapides sunt evulsi, qui pecora & homines prostraverunt. Vicus Burdegalensis, incendio divinitus exorto, multos exussit, subito comprehendens, domus & aræ (f) cum annonis incendio concremantur, nulla incitamenta habens ignis; sed forsitan jussio divina fuit. Auriliana civitas ab hoc incendio vastata est. Apud terminum Carnotenum de effracto pane sanguis fluxit. Sed hæc prodigia gravissima lues est subsecuta, & discordia Regum. Iterum bellum civile parantibus, dysentericus (g) morbus totas Gallias præoccupavit. His diebus Austrechildis Guntramni Principis Regina ab hoc morbo consumpta est, medicos ad Guntramnum accusans (h), jussu Guntramni medici diversis poenis adfecti migrant à sæculo. Eo anno magna in Spaniis Christianorum persecutio fuit, instigante Goæfinda, quam post Athanagildum Regem Rex Leubildus (i) acceperat, de

cap. 35.

cap. 36.

cap. 39.

(a) Sic Clar. ubi ex nomine senex sextus casus efficitur *seneca*, pro *seneca*. Boh. *senice*. Editi mendosè habent *prudente alloquio Seneca*, vel *Senica*.

(b) Chesh. & Freh. *decimus-sextus*, mendosè.

(c) Can. & Freh. *Bagassinitæ*, & infra *Baigassini*, ut & Clar. sed legendum *Bajocassini* ex Gregorio, quem vide. Idem editi, *Romani*, Clar. *Teromanii*. Boh. *Bagassinitæ*, *Rotmanni*. Infra Chesh. *Baigassinis*, al. *Bagassinis*.

(d) Mortem evalit ex Gregorio, qui de eo ad an. 580. & ejus mortem refert ad an. 9. Childeberti, lib. 6. cap. 28.

(e) Can. & Chesh. *ejusque filium sua filia*. Freh. *ejusque filio suo filiam suam*: legendum ut apud Gre-  
Tom. II.

gorium, *ejusque filiam suo filio expeteret*.

(f) Can. *horrea*. Chesh. & Freh. *orto flammatus multos... & aræ cum annonis incendium concremarit*. Boh. *domos & arvis... incendio concremantur*.

(g) Clar. & Can. *besentericus*; & sic infra.

(h) Chesh. *medicis ad Guntramnum accusatis*. Can. *medici... accusati*. Can. & Freh. laudant aliam lectionem ubi, *medicus Guntramni Christianos in hoc accusans, jussu &c.* Editi omnes infra habent *migrants ad cælum*.

(i) Sic semper Clar. alii *Leuvildus*, *Leupildus*: Idem est qui aliàs *Leuvieldus*, seu *Leuvigildus* appellatur. Sic & ejus filius aliis est *Ermenchildus*, ut læpius infra, aliis *Hermenegildus &c.*

alia uxore duos filios habens. Ex quibus unus, Ehermengildus nomine, filiam Sigiberti, nomine Sedegundem (a) accepit uxorem.

cap. 39. LXXXIII. Quæ cum magnis thesauris & apparatibus in Spaniam est directa, & ab avia Goæfinda benigniter recepta, quæ postea à Goæfinda adfcitur. Sed cum nullatenus aviæ iniquo consilio consensisset, in una civitatum (b) cum viro habitandum constituitur. Protinus maritum prædicans, ad Christi cultum convertit, baptizatusque effectus (c) est Christianus. Quem pater Leubildus insequens, & vellens occidere, tandem ejus insecutione filius est interfectus, per quem data est occasio. Post mortem Mirionis Regis Gallicia, filio ejus Eurico, & genero, nomine Audegane, de regno certantibus, à Leubildo Suevi & omnes Gallicia (d) potestati Gotthorum subjiciuntur.

cap. 35. LXXXIV. Igitur Chilpericus (e) tres filios suos, jam adultos, ab infirmitate dyfenteria uno anno perdidit, quos de Fredegunde habebat. Restiterat adhuc B Chlodoveus filius ejus, quem postea, instigante Fredegunde, vincitum in custodiam retrusit, ibique factione Fredegundæ cultro percussus obiit.

Lib. 6. cap. 1. An. 581. LXXXV. Post hæc Mummolus Patricius regno Guntramni fuga dilabitur: Avennionem (f) castrum suæ defensionis expetiit. Legati Chilperici, qui ad Tiberium Imperatorem accesserant, ab eodem illo tempore revertuntur \* continuo.

cap. 2. \* al. remo-ventur. LXXXVI. Childebertus relicta Guntramni pace, se cum Chilperico, ut regnum ejus pariter auferrent, conjunxit: promittens Chilpericus, dum sine filiis erat, ut Childebertum regni sui relinqueret heredem: sed more solito mendax apparuit. Lupus Dux Campanensis ab Ursione & Bertefredo ab exercitu internecione persequitur; sed Brunehilde intercedente liberatur, præsidiumque ejus à suprascriptis tralatum est (g).

cap. 6. LXXXVII. Fuit illo tempore reclausus Hospicius apud Nicensem urbem, qui constrictus catenis ad purum corpus ferreis, desuper cilicio, nihil aliud quam C purum panem & paucos dactylos comedebat, in Quadragesima radices herbarum. Qui dum conversaretur in corpore, multæ virtutes, præstante Domino, per eundem ostensæ sunt. Chilpericus Desiderium Ducem ad pervadendum Petrocoregum & Agennum cum exercitu dirigit: qui fugato Ragnoaldo Duce, has civitates pervasit, ejusque uxorem cunctis rebus expoliavit. Baudastis (h) Dux in Wasconia obiit, maximamque partem exercitus sui amisit.

cap. 14. An. 582. Anno igitur septimo Childeberti Regis, qui erat Chilperici & Guntramni vigesimus-primus (i), stella cometes apparuit in die sanctæ Paschæ. Apud Sexsionas civitatem cælum ardere visum est. In Parisiaco verò sanguis denuò fluxit, & super vestimenta multorum hominum cecidit. Valitudines variæ, & mortalitas magna eo anno in populo fuit. Igitur legati Chilperici, Ansoaldus & Domegisekus, qui ad conspiciendam dotem in Spaniam fuerant missi, sunt regressi his diebus. Leubildus Rex contra Ermenchildum filium suum in exercitu sedebat: tunc filium D suum interfecit, ejusque mulierem à Græcis liberare non potuit, sed usque in mortem illuc permansit.

cap. 43. LXXXVIII. Eo anno Rodinus (k) Dux moritur, vir eleemosynarius, & bonitate plenissimus, justus in cunctis, piissimus in pauperibus: qui dum quadam vice, ut consueverat, mortuum sepelire præcepisset, & ad quoddam monumentum cum cultris pueri fossam facerent, levato lapide invenit miræ magnitudinis thesaurum, & solidorum multitudinem. Hunc sibi proprium verum censuit (l), quem sine intermissione fideliter pauperibus erogavit. Æquanimitè ea fide reddidit hunc ei thesaurum, à quo acceperat. Multa signa & prodigia eo anno in cælo sunt visa. Chilperico filius denuò nascitur, jubet omnes carceratos laxare.

cap. 21.

cap. 23.

(a) Sic mss. & editi, unde apparet has voces *sed Engundis* ex Greg. ab Epitomatore pro unica fuisse assumtas.

(b) Chesn. & Freh. *in unam civitatem*. Can. *in una civitate*.

(c) Sic Can. Alii verò, *cultum baptizatus, effectus*.

(d) Chesn. & Can. *Suavia & Freh. Gallia*. Nostra lectio Clarom. melior; indicat quippe Suevos & Galliciam omnem quam occupabant, deinceps Leubigildo obtemperasse.

(e) Observat Valefius lib. 10. Fredegarium hic errasse. Duo enim solummodò Chilperici filii decesserunt: unus exactis tribus lustis, alter verò infans

statim post acceptum baptismum, ex Fortunato.

(f) Sic Clat. & Boh. Editi mendosè *Avennionem*.

(g) Clar. & Can. à *suprà scriptis salatus est*, al. *scalatus*.

(h) Chesn. *Blaudastis*. Et tamen Gregorius plura narrat de eodem Bladaste infra; nam & biennio post *Bituricum vallavit*, & postea Gundovaldo conjunctus est.

(i) Sic Clar. Editi verò *vigesimus*. Infra Chesn. al. *stella comata*.

(k) Chesn. al. *Chrodinus*, de quo suprà cap. 59. Boh. *bonitate lenissimus*.

(l) Sic Boh. & Clar. Can. *jare censuit*, Freh. *vir censuit*. Chesn. *censivit*.

## HISTORIA FRANCOR. EPITOMATA. 411

LXXXIX. Gundwaldus qui se filium Chlotarii esse dicebat, de Constantino-  
poli revertitur, & Chlotario à Childeberto (a) patruo directus est: quem Chlotar-  
rius videns, comam capitis tondere iussit. Quem Sigibertus arcessitum misit in Agrip-  
pinensem civitatem, quæ nunc Colonia dicitur. Exinde lapsus ad Narfidem diri-  
git (b), & Narfis eum Mauricio Imperatori direxit. Cum exinde fuisset reversus,  
à Mummolo Patricio fuit susceptus factione Syagrii & Flavii Episcoporum (c),  
ut Guntramnum degradarent à regno, & sublimarent Gundwaldum. Ob hanc cau-  
sam Mummolus interfectus est. Gundwaldus à Bosone Duce factione Combennensis  
urbis de cacumine rupis impingitur, ibique disruptus moritur. Cariatto spatarius  
Guntramni, qui hanc rem prodidit, hujus vicissitudine reponsionis episcopatum  
Gennavensem (d) adsumsit.

cap. 24.

cap. 26.  
Lib. 7.  
cap. 36.  
An. 585.  
cap. 38.

XC. Illo tempore Chilpericus Parisius contra pactum, quod cum Francis in-  
ierat, ingreditur. Ob quam rem portionem suam exinde justè amisit. Guntramnus  
(e) partem Childeberti de Massilia reddidit. Mummolum factione Fredegundæ, cui  
reputabant filium suum per incantationem interfecisse, iussit Rex suggillare; multæ-  
que mulieres pro ipso mendacio à Fredegunde sunt interfectæ.

Lib. 6.  
cap. 27.  
An. 583.  
cap. 33.  
cap. 35.  
An. 584.

XCI. Chilpericus timens Guntramnum & Childebertum, in Camaracensem cum  
thesauris omnique præsidio est aggressus. Per ipsum timorem sæpè exercitum  
movebat, & refedere faciebat.

cap. 41.

XCII. Childebertus in Italiam abiit, & Langobardi se suæ ditioni commen-  
dant. Gloriosè exinde Childebertus revertitur. Acceperat priùs à Mauricio Impe-  
ratore quinquaginta millia auri, ut Langobardos de Italia expugnaret. Sed non  
solum eis non nocuit, sed etiam amicitias cum ipsis inivit. Leubildus Rex, ut  
suprà fecimus mentionem, filium suum Ermenchildum interfecit.

cap. 42.

XCIII. Chilpericus, & Fredegundis filiam eorum cum magnis \* thesauris &  
multitudine familiæ in ejus ministerium direxit in Spaniam, quam filius Leubildi  
accipit uxorem. Nec post mora exstante Chilpericus ad Calam villam, nec procul  
à Parisius, ab homine, nomine Falcone, qui missus à Brunichilde fuerat, est in-  
terfectus (f). Et sic crudelissimam vitam digna morte finivit.

cap. 45.  
\* al. multis.

cap. 46.

(a) Fredegarius existimasse videtur Childeber-  
tum I. qui ex Gregorio Gundovaldum Chlothario  
transmisit, ipsius Chlotharii fuisse patrum, quod  
falsum est: erant enim fratres. Aut certè Childeber-  
tum Gundovaldi patrum appellat: & tunc ejus ver-  
ba sic exponenda essent; à Childeberto directus est ad  
patrem suum Chlotharium, quod à veritate alienum  
non est. Nam Gundovaldus primùm Childeberto I.  
præsentatus est, tum ad Chlotharium transmissus fuit.  
Confer cap. 24. lib. 6. Gregorii.

(b) Can. & Chesn. *dirigitur*. Nostra lectio me-  
lior, id est vadit.

(c) Syagrius erat Augustodunensis, & Flavius  
Cabillonensis Episcopi, quos fideles semper Gun-  
tramno existisse existimat Valesius, proditionisque  
accusatos à Mummolo invidiosè, quod eorum poten-  
tiam egrè ferret.

(d) Chesn. al. *Cariatus*. Subscripsit Conc. Valen-  
tino II. an. 584. & Matisconensi item II. anno se-  
quenti.

(e) Sic Clar. Editi malè *Guntramno*. Vide Gre-  
gorii locum.

(f) Chilperici necem Fredegundi tribuit auctor  
Gestorum Francorum, & post eum Aimoinus, ve-  
ritæ scilicet ne ejus impuros amores, quos cum Lan-  
derico habebat, ipse Rex puniret. Sunnigifilus ta-  
men, qui ex Hist. Greg. lib. 10. cap. 19. falsus est se  
reum esse Chilperici mortis, crimen in Fredegun-  
dem non rejecit. Fredegundem ejus rei accusare vi-  
detur Childebertus, cum ipsam à Guntramno repe-  
tens apud Greg. lib. 7. cap. 7. eam suum patrem ac  
patrum interfecisse dicebat. Hoc crimen ipsa Frede-  
gundis rejecit in Eberulfum Chilperici cubicularium  
lib. 7. cap. 21.

*Explicit Liber excerptæ Chronicæ.*

---

M O N I T U M  
DOMNI THEODORICI RUINART  
IN SEQUENS CHRONICUM.

**C**HRONICUM, quod in collectione Fredegario attributa quartum, aut sextum locum obtinet, Gregorii nostri Historia subjungimus, quod sit ejus veluti continuatio. Hinc nonnulli codices scripti, in quibus nonus Historia Gregoriana liber & decimus in unum conflantur, quem appellant novum, hoc ipsum Chronicum sub decimi Historia Gregorii Turonensis libri titulo representant; quod in plerisque editis sub Appendicis, aut Gregorii Historiæ libri undecimi titulo vulgatum est. Ejus auctorem sub Pippini Regis, aut certè Caroli M. ejus filii principatu scripsisse, ut plurimum viri eruditi existimaverunt, quod in vulgatis editis, omnibusque fermè manuscriptis res ad horum Principum usque tempora gesta describantur: at illi non satis continuatores à primo Chronici auctore distinxerunt. Quod postea re accuratius at-tenta, & veterum codicum ope prestitum est à viris doctis, existiman-tibus primi auctoris opus ultra annum quartum Chlodovei II. ære vul-garis DCXLI. non pertigisse; ea verò quæ sequuntur, à variis aucto-ribus fuisse adjecta. Quæ omnia suis locis in hac nostra editione distin-guentur. Plura si quis de his rebus scire cupit, legat si lubet, Prefa-tionem, quam [ Historiæ Gregorii ] prefiximus.

FREDEGARIII SCHOLASTICI  
 CHRONICUM  
 CUM SUIS CONTINUATORIBUS.

SIVE

A P P E N D I X

AD S. GREGORII EPISCOPI TURONENSIS  
 HISTORIAM FRANCORUM.

P R O L O G U S.

CUM aliquid unius verbi proprietate (a) non habeo quod proferam, nisi præstitum ab Altissimo fuerit; & dum quæro implere sententiam, longo ambitu vix brevis viæ spatium consummo, vernaculum linguæ hujus verbi interpretator absurdè resonat (b), si ob necessitatem aliquid in ordine sermonum mutavero, ab interpretis videor officio recessisse. Itaque beati Hieronymi, Ydacii, & cujusdam Sapientis, seu & Isidori, immòque & Gregorii Chronicas à mundi origine diligentissimè percurrens, usque decedente regno Guntramni, his quinque Chronicis hujus libelli, nec plurima prætermissa (c), singillarim congruentia stilo inserui, quod \* illi sollertissimè absque reprehensione condiderunt. Cùm hæc ita se habeant, necessarium duxi veritatem diligentius insequi, & ob id in prioribus his (d) Chronicis, quasi quodam futuro opere, omnium mihi regna & tempora prænotavi (e). In præsentem autem stilo ea tempora ponens, & singularum gentium curiosissimo ordine quæ gesserunt coaptavi; quod prudentissimi viri, quos supra meminimus, hisce Chronicis (verbum hoc est nomen græcum, quod latinè interpretatur Gesta temporum) severissimè (f) distantes condiderunt, velut purissimus fons largiter fluentè manantes. Optaveram & ego, ut mihi succumberet talis dicendi facundia, ut vel paullulùm esset ad instar. Sed carius hauritur, ubi non est certa perennitas aquæ. Mundus jam senescit, ideòque prudentiæ acumen in nobis tepescit, nec quisquam potest hujus temporis, nec præsumit oratoribus præcedentibus (g) esse consi-

\* al. quæ.

(a) Can. *Cum ad liquidum jussus* [ al. *jussio*, Boh. *jusso* ] verbi proprietatem. Freh. *Cum ad liquidam jussus ... non habeam &c.*

(b) Chetn. & Freh. *Vernacula linguæ hujus verba interpretatio absurdè.*

(c) Fortè pro sexto casu plurimis prætermisissis.

(d) Boh. & *obediendum*. In his.

(e) Chetn. *quasi quendam futuri operis miniam omnium mihi rerum* [ al. *regum* ] & *temporum per ... notavi*. Freh. & *temporum ponens &c.*

(f) Boh. *se verissimum.*

(g) Al. *prudentibus.*

milis. Ego tamen, ut rusticitas & extremitas (a) sensûs mei valuit, studiosissimè de hisdem libris, brevitate quantum plus potui, aptare præsumsi. Ne quisquam legens hîc quicquam dubitet unius cujusque libri nomen, redeat ad auctorem, cuncta reperiet subsistere veritate. Transacto (b) namque Gregorii libri volumine, temporum gesta quæ undecumque scripta potui reperire, & quæ mihi postea fuerunt cognita, acta Regum, & bella gentium quæ gesserunt, legendo simul & audiendo, aut etiam videndo, cuncta quæ certificatus cognovi, in hujus libelli volumine scribere non silui: sed curiosissimè, quantum potui, omnia inferi studui, de eodem incipiens tempore scribendum, quo (c) Gregorii finis, gestaque cessavit & tacuit, cùm Chilperici vitam finisse scripsit (d).

(a) Chesn. & Freh. al. *extremitas*. Can. al. *tenuitas*. Boh. *strenuitas*.

(b) Hic in plerisque editis, sicut & in Vat. & Colb. incipit hujus operis Prologus: & sic habent: *Transactis Gregorii Turonensis libris, volumina temporum gestorumque, undecumque &c.*

(c) Aliquot editi, quo *Historia Gregorii finem suum*

*fortita est*. Vat. *finis cessavit & tacuit*. Et sic in his Prologus definit. Freh. verò & Chesn. *finem gesta cessavit & tacuit*: & Boh. *vita finisset, scripsi*.

(d) Chesn. & Freh. addunt, *In præsentem autem stylo ea tempora . . . sed hæc verba suo loco superius restituimus, quæ omnia scriptor in fine paginæ descripserat*.

## INCIPIUNT CAPITULA.

- I. De bonitate Guntchramni & Ecclesia sancti Marcelli.
- II. De Gundaldo, quòd contra Guntchramnum factione Mummoli regnum arripere voluit.
- III. Qualiter Guntchramnus Chlotharium in regno sublimavit.
- IV. De interfectione Mummoli.
- V. De exercitu Guntchramni in Spaniam adgresso.
- VI. De inundatione aquarum, parricidio Siagrii, signo in celo, morte Leupildi, & Richario sublimato in regno.
- VII. De pace inter Guntchramnum & Childebertum firmata.
- VIII. De Ducibus jussu Childeberti interfectis.
- IX. De uxore Arnulfi Regis Persarum, nomine Cassara.
- X. De exercitu Guntchramni in Spaniam adgresso.
- XI. De Tunica Domini inventa.
- XII. De Bepelino & Ebrehario Ducibus.
- XIII. De Agone sublimato in regno Italiae super Langobardis, & de defectione solis.
- XIV. De obitu Guntchramni.
- XV. De regno Childeberti in Burgundia.
- XVI. De obitu Childeberti.
- XVII. De Fredegunde quòd Parisius irruisit, & pugnavit contra Theudebertum.
- XVIII. De morte Quintrionis.
- XIX. De Brunichilde, qualiter de Auster ejecta est.
- XX. De pugna, quam Theudebertus & Theudericus contra Chlotharium fecerunt, ipsique vicerunt.
- XXI. De filio Theudericus nato, & de Agilane Patricio interfecto.
- XXII. De corpore sancti Victoris invento.
- XXIII. De Foca, qualiter Mauricium Imperatorem interfecit, & Imperium assumpsit.
- XXIV. De exilio sancti Desiderii Episcopi.
- XXV. De Bertoaldo Majore-domus.
- XXVI. De victoria Theudericus contra Chlotharium.
- XXVII. De Prothadio Majore-domus, ejusque interitu.
- XXVIII. De bonitate Claudii Majoris-domus.
- XXIX. De interitu Vulfi Patricii.
- XXX. De Ermenberga, quæ de Spania ad Theudericum venit.
- XXXI. De Legatis Berterici ad Reges transmissis.
- XXXII. De martyrio sancti Desiderii.
- XXXIII. Quòd Sisebodus Rex in Spania sublimatur.

- XXXIV. De Agone Rege, & ejus Regina Theudelinda.  
 XXXV. De Brunichilde & Belichilde Reginis.  
 XXXVI. De Vita sancti Columbani.  
 XXXVII. De injuria Theudericus Regis, quam habuit apud Alsatios.  
 XXXVIII. De pugna Theudericus & Theudeberti, & Auster recepto.  
 XXXIX. De obitu Theudericus.  
 XL. De Chlothario, quomodo in Auster ingredi cepit.  
 XLI. De consilio inito super perditione filii Theudericus.  
 XLII. De eo quod Chlotharius regnum Burgundia & Auster recepit, & filios Theudericus occidit.  
 XLIII. De internecone Herponis Ducis.  
 XLIV. De Leudemondo Episcopo, & Berethrude Regina.  
 XLV. De tributis Langobardorum cassatis.  
 XLVI. De morte Berethrudis Reginae.  
 XLVII. De initio regni Dagoberti.  
 XLVIII. De initio regni Samonis in Winidis.  
 XLIX. De Adaloaldo Rege Langobardorum.  
 L. De Charoaldo sublimato in regno super Langobardos.  
 LI. De Gundeburga Regina, ejusque injuria & exsilio.  
 LII. De interitu Chrodoaldi.  
 LIII. De Dagoberto, quod Reginam accepit, & ejus regnum augetur.  
 LIV. De interitu Warnacharii Majoris-domus, & interitu Godini filii sui.  
 LV. De intentione inter Charibertum & Aeginanem.  
 LVI. De obitu Chlotharii, & quomodo regnum ejus Dagobertus assumpsit.  
 LVII. De regno Chariberti filii Chlotharii.  
 LVIII. De introitu Dagoberti in Burgundia, & bonitate ejus.  
 LIX. De nativitate Sigiberti filii Dagoberti.  
 LX. De mutatione Dagoberti, & suafione malitia Neustrasorum.  
 LXI. De bonitate & continentia Pippini.  
 LXII. De Chariberto Rege, cum Sigibertum nepotem suum excepit.  
 LXIII. De Imperio Heraclii.  
 LXIV. De victoria Heraclii super Persas.  
 LXV. De pulcritudine & utilitate Heraclii.  
 LXVI. De initio infestationis Sarracenorum contra Imperium.  
 LXVII. De obitu Chariberti & filii sui; & quod regnum ejus Dagobertus accepit.  
 LXVIII. De scandalo & strage Francorum cum Winidis.  
 LXIX. De Charoaldo Rege Langobardorum, quod Tasonem occidit, & ipse Rex moritur.  
 LXX. De Chrotario Rege Langobardorum sublimato.  
 LXXI. De Auedone ad Chrotarium in Italiam in legatione misso.  
 LXXII. De Hunis in Bajoaria occisis.  
 LXXIII. De Sifenando per solatium Dagoberti erecto in regnum Spania.  
 LXXIV. De eo quod Dagobertus Magontiacum cum exercitu contra Winidos ambulando accessit.  
 LXXV. De regno Sigiberti in Auster.  
 LXXVI. De nativitate Chlodovei, & pactione de regno cum Austrasii.  
 LXXVII. De Radulfo Duce rebelle.  
 LXXVIII. De exercitu jussu Dagoberti de Burgundia in Wasconiam misso.  
 LXXIX. De obitu Dagoberti, & initio regni Chlodovei.  
 LXXX. De Aegane Majore-domus, & bonitate ejus.  
 LXXXI. De Imperio Constantis, & vastatione Sarracenorum.  
 LXXXII. Qualiter degradatus est Tolga Rex Spania, & Chindas inde sublimatus.  
 LXXXIII. De morte Aeganis, & interfectione Aginulfi Comitis.  
 LXXXIV. De Erchenoaldo Majore-domus.  
 LXXXV. De Austrasii, quomodo thesaurum Sigiberto debitum receperunt.  
 LXXXVI. De Grimoaldo, & Ostone filio Beronis.  
 LXXXVII. De pugna Sigiberti cum Radulfo in Thoringia.  
 LXXXVIII. De interitu Ottonis.  
 LXXXIX. De Flaocado, qualiter Major-domus efficitur.  
 XC. De Willibadi interitu, & Flaocadi obitu.

## CHRONICI FREDEGARI CONTINUATIO.

## P A R S P R I M A.

- XCI. De Baldichilde Regina Chlodovei, & ejus filiis Chlothario, Childerico & Theodorico: & de obitu Chlodovei.  
 XCII. Quòd Chlotharius ejus filius elevatur in regno, & de Ebroino Majore-domus.  
 XCIII. De obitu Chlotharii, & quòd Theodoricus frater successit in regno, & Chilbertus in Austria regnum accepit.  
 XCIV. Quòd Theodoricum à regno dejiciunt, & crines tondunt, & Ebroinum in Luxovium monasterium dirigunt, & Childericum in cuncto regno suscipiunt.  
 XCV. De obitu Childerici & Bilichilde Regina, & quòd Leudesius filius Erchenoaldi Major-domus efficitur.  
 XCVI. Quòd Ebroinus à Luxovio exiens Leudesium interfecit, & sanctum Leudegarium gladio perimi jussit.

## CHRONICI FREDEGARI CONTINUATIO.

## P A R S S E C U N D A.

- XCVII. Quòd Martinus Dux & Pippinus filius Ansegisli contra Ebroinum ad Locoficum pugnam inierunt.  
 XCVIII. De obitu Ebroini, & quòd Franci Waradonem Majorem-domus efficiunt, & Ghislemarus filius ejus ipsum supplantavit.  
 XCIX. De obitu sancti Andoini, & obitu Waradonis; & qualiter Bertharius Major-domus efficitur.  
 C. Qualiter Pippinus cum Austrasiis in opido Virmandensi, cui nomen Textricum, contra Theudericum & Bertharium dimicavit.  
 CI. De obitu Theudericus, & de Chlodoveo filio ejus elevato in regno: & quòd eo mortuo, Chilbertus frater ejus resedit in regno, & de Grimoaldo filio Pippini Majore-domus, & bonitate ejus.  
 CII. Quòd Pippinus contra Radbodum pugnavit, & vicit.  
 CIII. Quòd Pippinus Halpaidam duxit uxorem, & habuit ex ea filium nomine Carolum.  
 CIV. De obitu Childeberti & Grimoaldi: & quòd Dagobertus filius Childeberti successit in regnum, & de obitu Pippini, & Theudoaldo Majore-domus; & de pugna in Coria contra Theudoaldum.  
 CV. De Raganfrido Majore-domus; & qualiter Carolus de custodia Pliethrudis, auxilio Dei, liberatus est.  
 CVI. De obitu Dagoberti Regis, & quòd Chilpericus successit in regno; & qualiter Dux Carolus contra Raganfridum pugnavit, & victor exstitit.  
 CVII. Qualiter Carolus Dux Chlotharium sublimavit in regno, quo mortuo Chilpericum, qui fuga lapsus apud Raganfridum fuerat, ab Eudone Duce Aquitaniae recepit, & eo mortuo Theudericum Regem statuit.  
 \* i. contra. CVIII. Qualiter Carolus cum \* Saxonibus, Bajoariis, & cum Eudone Duce adversus Abdirama Regem Sarracenorum pugnavit, & vicit.  
 CIX. Qualiter Burgundiam ipse Dux subjugavit, & Sarracenos, qui in Avennione erant, prostravit, quomodo Narbonam venit, & Sarracenos, cum Rege eorum in ore gladii interfecit; & cum Fresonibus ultra mare pugnavit.

## CHRONICI FREDEGARI CONTINUATIO.

## P A R S T E R T I A.

- Variæ Caroli expeditiones.  
 CX. De legatione Papæ Gregorii urbis Romæ cum clavibus sancti Petri ad Carolum; & divisione regni inter filios suos, seu de obitu ipsius.  
 CXI. Chiltrudis nuptiæ, bellum contra Wascones, tum adversus Alamannos.  
 CXII. Bellum in Bajoarios.  
 CXIII. Bellum adversus Saxones, tum in Suevos.  
 CXIV. Wasconum cothurnus repressus.  
 CXV. Alamanni à Carlomanno superati.  
 CXVI. Carlomannus monasticam vitam amplectitur.  
 CXVII. Saxones, tum Bajoarii à Pippino superati. Pippinus in Regem sublimatur.

FREDEGARI



# A FREDEGARI SCHOLASTICI CHRONICUM,

S I V E

## APPENDIX AD S. GREGORII EPISCOPI TURONENSIS, HISTORIAM FRANCORUM.

**B I.** **G**untchramnus Rex Francorum cum jam annos \* xxiiij. Burgundiæ regnum, bonitate plenus, feliciter regeret, cum Sacerdotibus utique Sacerdotis ad instar se ostendebat, & cum leudis erat aptissimus, eleemosynam pauperibus largè tribuens, tantæ prosperitatis regnum tenuit, ut omnes etiam vicinæ gentes amplissimas de ipso laudes canerent.

An. Chr.  
583.  
GUNTRAM.  
CHILPER.  
CHILDEB. II.  
\* al. anno.

Anno xxiiij regni sui (a) divino amore Ecclesiam beati Marcelli, ubi ipse pretiosus requiescit in corpore, suburbano Cabillonensi, sed quidem tamen Sequanum est territorium, mirificè & sollerter ædificari jussit, ibique monachis congregatis monasterium (b) condidit, ipsamque Ecclesiam rebus plurimis ditavit. Synodum quadraginta Episcoporum fieri præcepit, & ad instar institutionis monasterii sanctorum Agaunensium, quod temporibus Sigismundi Regis ab Avito & ceteris Episcopis, ipso Principe jubente, fuerat confirmatum (c), hujus Synodi conjunctione monasterii sancti Marcelli Guntchramnus institutionem formandum (d) curavit.

An. 584.

**C II.** Hoc anno Gundoaldus (e) cum solatio Mummoli & Desiderii mense Novembri partem regni Guntchramni præsumsit invadere, & civitates evertere. Guntchramnus Leudegiselum (f) Comitem-stabuli, & Ægilanem Patricium cum exercitu contra ipsos direxit. Gundoaldus terga vertens, Conbanem (g) civitatem latebras dedit, & inde de rupe à Bosone (h) Duce præcipitatus interiit.

**III.** Cùmque Guntchramno perlatum fuisset, eò quòd frater suus Chilpericus esset interfectus, festinans perrexit Parisius, ibique Fredegundem cum filio Chilperici Chlothario ad se venire præcepit: quem in Rioilo (i) villa baptizari jubet,

CHLOTAR.  
II.

(a) Fredegarius calculum Gregorii Turonensis uno anno prævertit, quod observare juvat ad conciliandos duos illos auctores. Quæ autem sequuntur ad annum 592. conferenda sunt cum ejusdem Gregorii Historia.

(b) Gregorius ad annum 579. lib. 5. cap. 28. meminit basilicæ S. Marcelli, cui Abbas præerat ex cap. 53. lib. 1. de Glor. Martyrum. Exstat etiam nunc monasterium istud, sed Abbatis titulo minutum, ex quo Cluniaco subjectum fuit. Situm est ultra Ararim, unde in Sequanorum territorio positum hic dicitur. Chesn. & Freh. una lectio habent, *sed tamen est in Segonum*, pro *Sequanum*.

(c) Hoc, ut conjicere licet, factum est in solemnitate SS. Martyrum hoc ipso anno, quo sanctus Avitus habuit homiliam, quæ inscribitur, *In basilica SS. Agaunensium in innovatione monasterii ipsius vel passionis Martyrum*. Ejus fragmentum habes à Sirmondo editum.

(d) Ed. aliquot cum Colb. *Monasterium... institutione formandum*. Vat. *firmandum*. Id Valesius &c. arbitrantur in Synodo Matisconensi II. an. 585. factum fuisse, ubi, uti ex subscriptionibus colligitur,

Tom. II.

43. Episcopi adfuere cum tribus aliis qui sedes non habebant, & 20. absentium missis. Hoc tamen fortè melius ad Synodum Valentiam II. revocari posset, quam licet anno 585. consignaverit Cointius, hoc tamen ipso anno 584. mense Maio habitam fuisse censet Sirmondus. Et quidem in ea confirmatum fuit quidquid Rex &c. *basilica S. Marcelli, vel S. Symphoriani*, aut quibusvis aliis locis sacris contulerant, aut in posterum conferre voluerint. Lalandus in supplemento Conciliorum Gallicæ Concilium istud in ipsa S. Marcelli basilica habitum fuisse an. 594. contendit, eique non plures quàm undecim Episcopos interfuisse. Unde errorem in Fredegarii textum irrepsisse putat, qui xi. pro xi. habeat.

(e) Vat. *Gundvaldus*. de quo fusè apud Gregorium, potissimum lib. 7. cap. 26. &c.

(f) Alii, *Leudiselum, Leudichildum, Leudisum, Leudigildum*.

(g) Id est *Convenas*. Vide Gregorium.

(h) Alii *ab Osone*, fortè pro *Ollone*; à quo Gundobaldus pulsus, & à Bosone peremptus fuit, ex Greg. lib. 7. cap. 38.

(i) Chesn. & Freh. *Riogilo*, al. *Riolo*. [Ita Chr.

- & eum de sancto lavacro excipiens in regnum patris firmavit. A
- An. 585. IV. Anno xxv. regni Guntchramni Mummolus Senuvia (a) jussu Guntchramni interficitur : uxorem ejus Sidoniam unam cum omnibus thesauris ejus Domnolus domesticus & Wandalmarus camerarius Guntchramno presentant.
- An. 586. V. Anno (b) xxvj. regni sui exercitus Guntchramni Spanias ingreditur : sed loci infirmitate gravatus , protinus ad propria revertitur.
- An. 587. Anno xxvij. ejusdem regni Leudifclus (c) à Guntchramno Patricius partibus Provinciae ordinatur. Filius Childeberti Regis Theodobertus natus fuisse nuntiatur. VI. Eo anno nimia inundatio fluminum in Burgundia fuit , ut eorum terminos nimium transcenderent. Ipsoque anno Syagrius Comes Constantinopolim jussu Guntchramni in legatione pergit , ibique fraude (d) Patricius ordinatur. Coepa quidem est , sed ad perfectionem hæc fraus non peraccessit. Eo anno signum apparuit in caelo : globus igneus decidens in terram cum scintillis & rugitu. Ipsoque anno Levildus (e) Rex Spartiae moritur , & regnum obtinuit Richaridus filius ejus.
- An. 588. Anno (f) xxviii. regni domni Guntchramni alius filius Childeberti , nomine Theudericus , natus nuntiatur. VII. Guntchramnus se cum Childeberto pacem firmans Andelao conjunxit. Inibi mater , & soror , & conjunx Childeberti Regis pariterque fuerunt : ibique speciali convenientia inter domnum Guntchramnum & Childebertum fuit conventum , ut regnum Guntchramni post ejus discessum Childebertus assumeret.
- VIII. Ipsoque tempore Rauchingus & Boso-Guntchramnus , Ursio & Bertridus Optimates Childeberti Regis , eò quod eum tractaverint interficere , ipso Rege ordinante interfecti sunt : sed & Leudefridus Alamannorum Dux in offensam antedicti Regis incidit , etiam & latebram dedit. Ordinatus est loco ipsius Uncilenus Dux. Eo anno Richaridus Rex Gotthorum divino amplectens Christianam Religionem amore , prius ipse (g) baptizatur : posthæc omnes Gotthos , qui tum Arianam sectam tenebant , Toletum (h) adunare præcepit , & omnes libros Arianos præcepit ut sibi presententur : quos in una domo collocatos incendio concremare jussit ; & ad Christianam legem baptizare omnes Gotthos fecit.
- IX. Eo anno uxor Anaulfi (i) Imperatoris Persarum , nomine Cæsara , virum relinquens , cum quatuor pueris , totidemque puellis ad beatum Johannem Episcopum Constantinopolim veniens , se unam esse de populo dixit ; & Baptismi gratiam ab antedicto beato Johanne expetiit. Cumque ab ipso Pontifice fuisset baptizata , Augusta Mauricii Imperatoris eam de sancto suscepit lavacro , quam cum vir suus Imperator Persarum per legationes sæpius repeteret , & Mauricius Imperator uxorem ipsius esse nesciret , tunc Augusta videns eam pulcherrimam , suspicatur ne ipsa esset , quam legati quærebant , dicentque eis : *Mulier quædam de Persis hæc venit , dixitque se unam esse de populo : videte eam , forsitan ipsa est quam quæritis.* Quam legati videntes , proni in terram adoraverunt , dicentes ipsam esse eorum dominam quam quærebant. Dicit ad eam Augusta : *Redde illis responsum.* Tunc

S. Benigni. ] vulgò *Ruel*. Guntramnus hoc quidem anno Parisios venit pro Baptismo Chlotarii , sed tamen non nisi sexennio post baptizatus fuit.

(a) Alii *Senovia*. Intra *Chefn. al. Sinodiam*.

(b) [ *Chron. S. Benigni, Anno XXV. Intra, Anno XXVI. ejusdem regni Leudifclus à Guntranno.* ]

(c) Sic *Clar.* Is ipse est , ni fallor , de quo supra cap. 2. Etenim in *Colb. & Chefn. al.* dicitur *Leudigifilus* , ut appellatur à *Gregorio lib. 8. cap. 30.* Aliis *Leudifelus , Leudifus , Leugifilus , Leudifus.*

(d) Syagrius ad pacem componendam CP. missus , Patricii dignitatem ab Imperatore suscepit , quod hic *fraus* appellatur : non enim ei licebat id acceptare , per quod sese Imperatoris ditioni subdere videbatur. Ceterum hoc de solo Patricii , seu Consularii imperatorii titulo interpretatur *Valesius* : sed cum *Fredegarius Syagrium Patricium ordinatum* , atque coepam nec tamen consummatam fuisse fraudem dicat ; id fortè intelligendum est de patriciati Provinciae Massiliensis , quam regionem Imperio restituere tentasset *Mauricius* , aut certè aliquam dominii umbram in ea retinere. Id etiam fortè à *Mauricio tentatum fuerat* , quòd re ipsa *Burgundionum Reges* , antequàm *Franci eorum regnum occupassent* , solerent ab Imperatoribus Patricii nomen impetrare :

quod saltem per legatos continuari etiam à *Francis* eandem regionem obtinentibus peroptasset.

(e) Alii *Leupildus , Leuvichildus , Leupoldus* : sic & ejus filius *Richardus , Richarius , Richaricus.*

(f) [ *Chron. Benignianum, Anno XXVII.* ]

(g) *Boher. & alii , prius secretis baptizatur.*

(h) De his vide *Concilium Toletanum III. Concilior. Labb. tom. 5. ad an. 589.* cui Rex ipse interfuit , ac fidei professioni , quam eo ipso agente *Gotthi* susceperant , cum uxore sua subscripsit.

(i) Alii *Anaulfi , Arnulfi , Monaulfi.* Hanc historiam ad *Heraclii* tempora revocat *Paulus Diacon.* lib. 4. de *gestis Langob.* cap. 52. *Johannes Biclari.* in *Chronico* meminit Imperatoris *Persarum* , qui pace cum *Mauricio* firmata , Christi fidem suscepit : quæ omnia de *Chosroë* juniore interpretantur viri eruditi , qui ope *Mauricii Imp. Baramum* tyrannum oppressit , regnumque recepit , ex quo pulsus fuerat. Hunc Christianum fuisse *Fredegarius , Biclarenis* , immò & *Theophylactus* arbitrati sunt , quòd *Syram* Christianam uxorem duxerit ; palamque professus fuerit se *S. Sergii* martyris ope in regno restitutum fuisse , cujus Ecclesie præclara dona obtulit. Vide *Evagrium* lib. 6. *Hist.* cap. 19. & 20. ipsum tamen Christianum fuisse negant viri eruditi. Et quidem

**A** illa respondit : *Ego cum istis non loquor , vita illorum ad instar canum est : si conver-  
si , Christiani , sicut & ego sum , efficiuntur , tunc eis respondebo.* Legati verò animo  
libenti Baptismi gratiam accipiunt. Postea dicit ad eos Cæsara : *Si vir meus vo-  
luerit Christianus fieri , & Baptismi gratiam accipere , libenter ad eum revertar : nam  
penitus aliter ad ipsum non repedabo.* Legati id Imperatori Persarum nuntiantes ,  
statim ille legationem ad Mauricius Imperatorem misit , ut sanctus Johannes ve-  
niret Antiochiam , ipso tradente Baptismum vellet accipere. Tunc Mauricius Im-  
perator infinitissimum apparatus Antiochiæ fieri iussit : ibi Imperator Persarum cum  
sexaginta millibus Persarum baptizatus est , & per duas hebdomadas à Johanne &  
reliquis Episcopis Persæ ad plenitudinem supra scripti numeri baptizantur. Impe-  
ratorem illum Gregorius Antiochiæ ( a ) Episcopus suscepit de lavacro. Anaulfus  
Imperator à Mauricio Imperatore petens , ut sibi Episcopos cum Clero sufficiente ( b )  
**B** daret , quos in Persia stabiliret , ut universi Persidæ Baptismi gratiam adhiberent.  
Quod Mauricius libenti animo præstitit , summaque celeritate omnes Persidæ ad  
Christi cultum baptizantur.

X. Anno xxviii. Guntchramni exercitus in Spaniam ( c ) ejusdem jussu dirigi-  
tur : sed negligentia Bosonis , qui caput exercitus fuit , graviter à Gotthis exerci-  
tus ille trucidatur.

An. 589:

XI. Anno xxx. regni superscripti Principis , tunica Domini nostri Jesu-Christi ,  
quæ eidem in Passione sublata est , & à militibus , qui eum custodiebant , est sor-  
tita , de qua David Propheta dicit : *Et super vestimenta mea posuerunt sortem ; in-  
venta est prodente Simone filio Jacob , qui per duas hebdomadas multis cruciati-  
bus affectus , tandem profitetur ipsam tunicam in civitate Zafad ( d ) procul à Hie-  
rosolyma in arca marmorea positam esse.* Quam Gregorius Antiochenus & Tho-  
mas ( e ) Hierosolymorum & Johannes Constantinopolitanus Episcopi cum aliis  
multis Episcopis , triduanum facientes jejunium , exinde condignè cum arca marmo-  
rea , levi effecta , quasi ex ligno fuisset , ordine pedestri Hierosolymam cum de-  
votione sanctissima perduxerunt , eamque in loco , ubi Crux Domini adoratur ,  
cum triumpho posuerunt. Eo ( f ) anno luna obscurata est. Eo anno inter Francos  
& Britannos super fluvium Vicinonia bellum est ortum.

An. 590.

Joan. 19:  
24.  
Psal. 21. 19:

XII. Beppelenus Dux Francorum factione Hebracharii , itemque Ducis , à  
Britannis interficitur. Unde post Hebracharius ad summam paupertatem de rebus  
suis spoliatus pervenit.

XIII. Anno xxxj. regni Guntchramni Theudedefredus Dux Ultra-Juranus ( g )  
moritur , cui successit Wandalmarus in honore Ducatus. Ipsoque anno Ago Dux  
in Italia super Langobardos in regno sublimatur.

An. 591:

**D** Anno xxxij. regni Guntchramni , ita à mane usque ad mediam diem sol minora-  
tus est , ut tertia pars ex ipso vix appareret.

An. 592:

XIV. Anno xxxiii. regni Guntchramni. Eo anno V. Kalendas Aprilis , ipse  
Rex moritur ( h ) , sepultus est in Ecclesia sancti Marcelli , in monasterio quod ipse  
construxerat. Regnum ejusdem Childebertus assumpsit. Eodem anno Quintrio ( i )

An. 593:

Domitianum Melitenæ Episc. laudat Gregorius M.  
lib. 2. Ind. II. ep. 63. quod ad Imp. Persarum con-  
versionem , licet frustra , laboraverit. Johannes verò  
Jejunator dictus , CP. Episc. de quo hic Fredeg. Eutychio  
successit an. 582. Famulus fuit ob *universalis* ,  
seu *œcumenici* titulum , quem sibi resistente Gregorio  
M. arrogabat.

( a ) Successit S. Anastasio in exilium pulso , an.  
571. Eum laudant Evagrius lib. 6. passim , Theopha-  
nes , & Joan. Moschus Prati spirit. cap. 140. Obiit  
an. 592. quo defuncto Anastasius sedem suam recepit.

( b ) Boher. *cum clericis ei daret. . . . universa Per-  
sida.*

( c ) Id est Septimaniam , ut evidenter patet ex  
lib. 9. cap. 31. Historiæ Gregorii.

( d ) Ea est , ut vulgò putant , *Joppe* , urbs in Palæ-  
stina celebris , olim sede Episcopali ornata , quæ  
etiam nunc vulgò *Jafa* appellatur , Italis *Jaffo* , vel  
*Zaffo*. De tunica hac vide lib. 1. de Gloria Mart.  
cap. 8.

( e ) Fredegario Thomæ nomen obrepisse putat  
Papebrochius , pro *Amos* , quem ex Græcis catalo-  
gis tunc Hierosolymitanæ Ecclesiæ præfuisse existimat ,  
sed & hic *Amos* , seu , ut à Nicephoro Callisto appel-  
latur , *Neamus* in aliquot catalogis desideratur. Tho-  
mas dicitur ab Aimoino lib. 3. Hist. cap. 78. Sigi-  
Tom. II.

bertus quoque in chronico & alii habent Thomam  
Jerosolymitanum. De Gregorio & Johanne actum  
est supra.

( f ) Hæc usque ad finem cap. defunt in Colb. &  
plerisque editis.

( g ) Ultrajurana regio sic dicta à Jura monte , in-  
ter Helvetios & Sequanos , qui vulgò sancti Claudii  
appellatur , à celebri monasterio Ordinis Benedicti-  
ni. Dicitur quoque Burgundia Transjurana , quæ  
aliquot Reges habuit sub finem sæculi 9. & sequenti.

( h ) Contendit Valesius lib. 15. rer. Francic.  
Guntramnum è vivis excessisse an. 592. unde ubi  
infra legitur *anno II. Childeberti* , legendum esse  
censet *anno I.* & sic deinceps. [ \* Verum cum Frede-  
garius menses residuos post mortem decessoris Regis  
primum successoris annum esse censet , & secun-  
dum à Martio sequentis anni Juliani incipiat , ma-  
nifestum est annum Guntramni 32 , secundum ejus  
calculum , Christi esse 592 , annum ejusdem Re-  
gis 33 , esse Christi 593 , ut docet Pagius in crit. in  
Annal. Baronii ad an. 598. n. 7. [ Guntramni no-  
men Martyrologia vetera & recentia habent V.  
Kal. Aprilis , qua die festum ejus memoratur in ve-  
tustissimo Calendario Murbacensi ab annis 900. con-  
scripto.

( i ) Infra cap. 18. in Clar. dicitur *Wintrio* , de  
G G g ij

Dux Campanensis cum exercitu in regnum Chlotharii ingreditur. Chlotharius cum suis obviam pergens hostiliter Quintrionem in fugam vertit; sed utrimque exercitus nimium trucidatus est.

An. 594. XV. Anno ij. cum Childebertus regnum accepisset Burgundiæ, exercitus Francorum & Britannorum invicem præliantes, uterque nimium gladio trucidantur.

An. 595. Anno iij. Childeberto in Burgundia regnante, multa signa in cælo ostensa sunt; apparuit stella cometes. Eo anno exercitus Childeberti cum Warnis (a), qui rebellare conati fuerant, fortiter dimicavit, & ita Warni trucidati victi sunt, ut parum ex eis remansisset.

An. 596. XVI. Anno iv. postquam Childebertus regnum acceperat Guntchramni, defunctus est (b): regnumque ejus filii sui Theudebertus & Theudericus accipiunt. Theudebertus fortitus est Auster, sedem habens Mettensem; Theudericus accepit regnum Guntchramni in Burgundia, sedem habens Aurelianis.

XVII. Eo anno Fredegundis cum filio Chlothario Rege Parisius vel reliquis civitates ritu barbaro (c) occupavit; & contra filios Childeberti Regis Theudebertum & Theudericum movit exercitum loco nominato Latofao (d). Castra uterque ex adverso ponentes, Chlotharius cum suis super Theudebertum & Theudericum inruens, eorum exercitum graviter trucidavit.

An. 597. Anno ij. regni TheudERICI Fredegundis moritur (e).

An. 598. XVIII. Anno iij. regni Theudeberti, Wintrio (f) Dux instigante Brunichilde interficitur.

An. 599. Anno iv. regni TheudERICI, Quolenus\*, genere Francus, Patricius ordinatur. Eo anno clades glandolaria (g) Massiliam & reliquis Provinciæ civitates graviter vastavit. Eo anno aqua calidissima in lacu Dunensi, quem Arula (h) flumen influit, sic validè ebullivit, ut multitudinem piscium coxisset. Eo anno Warnacharius (i) Major-domus TheudERICI transit, qui omnem facultatem suam in alimoniis pauperum distribuit.

XIX. Eo anno Brunichildis ab Austrasia ejecta est, & in Arciacensi Campania (k) à quodam homine paupere singula reperitur: secundum ejus petitionem ipsam ad Theudericum perducit. Theudericus aviam suam Brunichildem libenter recipiens, gloriosè honorat. Hujus vicissitudine meriti Episcopatum Autisiodorensis, faciente Brunichilde, adsumsit.

An. 600. XX. Anno v. regni TheudERICI, iterum signa, quæ anno superiore visa fuerant, globi ignei per cælum currentes, & ad instar multitudinis hastarum ignearum ad occidentem apparuerunt. Ipsoque anno Theudebertus & Theudericus Reges contra Chlotharium Regem movent exercitum, & super fluvium Aroannam (l), nec procul à Doromello vico, prælium confligentes junxerunt: ibique

quo vide notas in lib. 8. Hist. Gregorii cap. 18. De hoc bello Paulus Diac. lib. 4. Hist. Langob. cap. 4. Quintrionem à Wintrione patre S. Glodofindis distinguit Cointius ad an. 749. num. 25. & seqq.

(a) Hos suspicamus esse Werinos: quorum leges sub hoc titulo habentur, *Leges Angliorum & Wirinorum, hoc est Thuringorum*. Warnos memorat Procopius, quorum Rex Radiger Chlodovei M. filiam duxerat uxorem. Vide Cointium ad an. 564. &c.

(b) Cum uxore, si Paulo Diac. lib. 4. cap. 12. credamus, veneno extinctus est: quod silent veteres auctores.

(c) Id est per irruptionem, bellum inferendo antequam fuisset indictum, ut facere solent barbari.

(d) Hunc locum in Senonensi diocesi situm esse quidam existimant.

(e) Sepulta est juxta virum suum in basilica S. Vincentii seu S. Germani à Pratis, ubi sepulcri ejus lapis etiam nunc visitur, quo fortasse antiquius Regum nostrorum sepulturæ monumentum, ex quo Christiani facti sunt, nusquam exstat. Ejus laudes canit Fortunatus lib. 9. carm. 1. & seqq. quam ceteri auctores execrantur. \* Fredegundis mortem anno 598. cum Hermanno Contracto collocat Pagius ad hunc annum n. 9.

(f) Sic Clar. & Chesn. al. ceteri *Quintrio*, ut supra.

(g) Colb. *Grandoraria*; aliquot editi *grandinis*; Chesn. al. *glandis, vel inguinis*.

(h) Chesn. & Freh. *Arola*, vulgò *l'Aigre*, paulò

infra Dunum, *Chasteau-Dan*, ferè simul cum lacu Dunensi in *Ledum, le Lotr*, influit. Hunc tamen Fredegarii locum de Duno Carnutum intelligi non posse contendit Valesius cum Labbeo &c. qui hic designari putant lacum, qui exstat prope castrum Ebrodunense, *Iverdun*, & hodie Ebrodunensis, seu à Novo-Castro Helvetiorum, *Neuf-Chatel en Suisse*, Novoburgensis dicitur, qui lacus simul cum Urba fluvio sese in Arolam, *l'Ar*, exonerat.

(i) Alii *Warnharius*, aut *Warnecharius*.

(k) Sic dicta ab Arciaco opido ad Albam fluvium, de quo in Epitome. Hanc narrationem fabulosam esse contendit Cointius ad an. 599. quòd Autisiodorensis Ecclesia tunc non vacaret, quòdque Desiderius, qui aliquot postea annis Aunachario successit, pauper non fuerit, nec talis qui hic describitur, immò nobilissimus dicitur in Hist. Episcoporum Autisiod. cap. 19. & 20. & Regum nostrorum *propinquus*. Obiit anno 623. & sepultus est in basilica S. Germani cum suis præcessoribus. Colitur uti sanctus vi. Cal. Novembris.

(l) Vix incolis notus, vulgò *Ouaine*. Lustrat Senonum fines, & in Lupam, *le Loin*, immergitur prope Murittum. Doromellum, vulgò *Dormelle*, appellatur. Aroannam tamen Cointius ex Faucheto ait oriri prope Treca., ac prope Senonum urbem in Icaunam labi. In Testamento S. Bertichramni Episc. Cenomann. memoratur *Aroëna fluvioletus*, in cujus ripa situm est opidum *Diablentis* apud Cenomannos.

**A** exercitus Chlotharii gravissimè trucidatus est. Ipsoque cum his qui remanserunt in fugam verso, pagos & civitates ripæ Sigonæ (a), qui se ad Chlotharium traderant, depopulantur & vastant. Civitates ruptæ, nimis pluritas captivorum ab exercitu Theuderici & Theudeberti exinde ducitur. Chlotharius oppressus, vellet nollet, per pactionis vinculum firmavit, ut inter Sigonam & Ligerem usque mare Oceanum & Britannorum limitem pars Theuderici haberet; & per Sigonam & Isaram Ducatum integrum Dentelini (b) usque Oceanum mare Theudebertus reciperet. Duodecim tantum pagi inter Isaram & Sigonam & mare litoris Oceani Chlothario remanserunt.

Anno vj. regni Theuderici Cautinus Dux Theudeberti interficitur.

An. 601.

**B** XXI. Anno vij. (c) regni Theuderici de concubina filius nascitur, nomine Sigibertus: & Ægila (d) Patricius, nullis culpis exstantibus, instigante Brunichilde, ligatus interficitur, nisi tantum cupiditatis instinctu, ut facultates ejus fiscus adsumeret. Eo anno Theudebertus & Theudericus exercitum contra Wascones dirigunt, ipsosque, Deo auxiliante, dejectos suæ dominationi redigunt, & tributarios faciunt. Ducem super ipsos, nomine Genialem (e), instituunt, qui eos feliciter dominavit.

An. 602.

**C** XXII. Eo anno corpus sancti Victoris, qui Salodoro cum sancto Urso (f) passus fuerat, à beato Æconio Pontifice Mauriennense (g) invenitur. Quadam nocte in sua civitate ei revelatur per somnium, ut surgens protinùs iret ad Ecclesiam, quam Sedeleuba (h) Regina in suburbano Genavensi construxerat, in medio Ecclesiæ designato loco, ubi sanctum corpus adesset. Cùmque Genavam festinus perrexisset, cum beatis Rusticio & Patricio (i) Episcopis, triduanum jejunium facientes, lumen per noctem, ubi illud gloriosum & splendidum corpus erat, apparuit: quod cum silentio hi tres Pontifices cum lacrymis & orationibus elevato lapide in arca argentea invenerunt sepultum, cujus faciem rubentem quasi vivi reppererunt. Ibi princeps Theudericus præsens aderat, multisque rebus hujus Ecclesiæ tribuens, maximam partem facultatis Warnacharii ibidem confirmavit. Ad sepulcrum illud sanctum miræ virtutes ex ipsa die, qua repertum est, præstante Domino, integra assiduitate ostenduntur. Eo anno Ætherius Episcopus Lugdunensis obiit: ordinatur loco ipsius Secundinus Episcopus.

XXIII. Eo anno Focas (k) Dux & Patricius Reipublicæ, victor à Persis rediens, Mauricium Imperatorem interfecit, & loco ipsius Imperium adsumsit.

**D** XXIV. Anno viij. regni Theuderici de concubina nascitur ei filius, nomine Childeburtus, & Synodus Cabillono colligitur: Desiderium Viennensem Episcopum dejiciunt, & instigante Aridio Lugdunensi Episcopo & Brunichilde, subrogatus est loco ipsius sacerdotali officio Domnolus; Desiderius verò in insulam quamdam exilio retruditur. Eo anno sol obscuratus est. Eo quoque tempore Bertholdus, genere Francus, Major-domus palatii erat Theuderici, moribus mensuratus, sapiens, & cautus, in prælio fortis, fidem cum omnibus servans.

An. 603.

Anno nono regni Theuderici nascitur ei filius de concubina, nomine Corbus. Cùm jam Protadius, genere Romanus, vehementer ab omnibus in palatio veneraretur, & Brunichildis stupri gratia eum vellet honoribus exaltare; defuncto Wandalmaro Duce, in pago Ultra-Jurano & Scotingorum (l) Protadius Patricius

An. 604.

(a) Chesn. al. *Sequanæ*; quam *Sigonam* seu *Seigonam*, ille auctor ut plurimum appellat. [Chron. S. Benigni, *civitates Sequanæ, qui se Clotario. Infrà Sequanam.*]

(b) Infrà cap. 37. Freh. & Chesn. al. *Denzelini*, & cap. 76. *Danzelini*. Complectebatur regionem, quæ jacet inter Sequanam, Isaram, seu Oesiam, vulgò *l'Oyse*, & Oceanum. Unde verò istud nomen habuerit, ignorum mihi est.

(c) Cod. Colb. & Freh. *Anno vi.* & sic uno semper minus ad annum ix. Iidem cum Boh. filium hunc appellant Sigobertum. [Chron. S. Benigni, *Anno VII. uno anno minus ad annum IX.*]

(d) Colb. cum plerisque editis *Agila*.

(e) Colb. *Gelianem*, plerique ed. *Gemialem*.

(f) Boh. & aliquot ed. *Ursione*. Hi erant ex celebri Thebæorum Legione, quæ in istis partibus sub Maximiano Herculo martyrium consummavit. Vide Acta Martyrum sincera pag. 293. & Surium ad diem 30. Septemb. Salodurum urbs, vulgò *Salsure*, caput est pagi cognominis Helvetiorum catholicorum.

(g) Mallet Valesius legere *Æonio*. Ipse verò sese *Hiconum* appellat in Conc. Matisc. I. & II. quibus interfuit. Primus fuit hujus sedis Episcopus.

(h) Hæc fuit soror Chlotildis uxoris Chlodovei M. Vide Gregor. Hist. lib. 2. cap. 28.

(i) Alii *Rustico & Patricio*; melius fortè *Rustico & Patricio*. Utriusque nudum nomen exstat in catalogo Episc. Genavensium: alteruter tamen fuisse videtur Episcopus Octodurensis seu Sedunensis.

(k) Hoc ipso anno Phocæ imperii initium habetur in instrumento publico, quod Romæ à S. Gregorio promulgatum est: unde firmatur chronologia quam hic sequimur. Exstat initio libri xi. epistolæ ejusdem Pontificis.

(l) *Scotingorum* seu *Scutingorum* pagi situm discimus ex Vita sancti Anatolii Episcopi, Salinarum patroni, quæ habet *Scodinga in Sequanis, ubi nunc Salinarum locus*. Salinæ verò, vulgò *Salins*, opidum est ad Foricam amnem in Burgundiæ Comitatu Dolam inter & Vefuntionem, quod Archidiaconatus cognominis est caput. Vide Notitiam Valesii ad verbum *Scutingi*.

ordinatur instigatione Brunichildis. Ut Bertoaldus potius interiret, eum in (a) ripam Sigonam usque Oceanum mare per pagos & civitates fiscum inquirendum dirigunt. A

\* al. ad  
Theudericum.

XXV. Bertoaldus à Theuderico \* directus, cum trecentis tantum viris illis partibus properavit: cumque ad Arelao (b) villam venisset, & venationem inibi exercebat: hæc comperiens Chlotharius, filium suum Meroveum & Landericum (c) Majorem-domus cum exercitu ad Bertoaldum premendum direxit; & maximam partem inter Sigonam & Ligerem pagos & civitates de regno Theuderici præsumsit contra pactum pervadere. Bertoaldus hæc audiens, cum sustinere non prævaleret, terga vertens Aurelianis ingreditur, ibique à viro beatissimo Austrino Episcopo suscipitur. Landericus cum exercitu Aurelianis circumdans vocabat Bertoaldum, ut exiret ad prælium. Bertoaldus de muro respondens: *Nos duo singulare certamen, si me expectare deliberas, reliqua multitudine procul suspensa, jungamus ad prælium: à Domino judicemur.* Sed hæc Landericus facere distulit. Addens Bertoaldus dixit: *Dum facere non audes, proximo tempore, domini nostri pro iis quæ facitis jungent ad prælium. Induamur uterque, ego & tu, vestibus vermiclis (d), præcedamus ceteros ubi congressus erit certaminis; ibique & mea & tua apparebit utilitas; promittentes ante Deum ab invicem promissionis hujus veritatem subsistere.* B

XXVI. Cumque hoc in die festi sancti Martini Antistitis actum fuisset, Theudericusque hæc comperisset, quod à Chlothario pars regni sui contra pactum fuerat pervasa, Nativitate Domini protinus cum exercitu Stampas (e) per fluvium Loa pervenit, ibique obviam Meroveus filius Chlotharii Regis cum Landerico & magno exercitu venit. Cum esset arctus pervius (f) ille, ubi Loa fluvius transeat, vix tertia pars exercitus Theuderici transierat, initum est prælium; ibique Bertoaldus secundum placitum aggreditur, vocitans Landericum. Sed Landericus non est ausus, ut promiserat, tantam hujus certaminis congressionem adire. Ibi Bertoaldus cum nimis ceteros præcessisset, ab exercitu Chlotharii cum suis interficitur; nec vellens exinde evadere, dum senserat se de sui gradus honore à Protadio degradandum. Ibi Meroveus filius Chlotharii capitur, Landericus in fugam versus est, nimia multitudo exercitus Chlotharii in eo prælio gladio trucidata est. Theudericus victor Parisius ingreditur, Theudebertus pacem cum Chlothario Compendio villa inivit; & uterque exercitus eorum illæsus rediit ad propria. C

An. 605.

XXVII. Anno x. regni Theuderici Protadius, instigante Brunichilde, Theuderico jubente, Major-domus substituitur. Qui cum esset nimium argutissimus, & strenuus in cunctis, sed sæva illi fuit contra personas iniquitas, fiscum nimium tribuens (g), de rebus personarum ingeniosè fiscum vellens implere, & se ipsum ditare. Quoscumque genere nobiles reperiret, totos humiliare conabatur, ut nullus reperiretur, qui gradum, quem adripuerat, potuisset adsumere. His & aliis nimia sagacitate vexatis, maximè cunctos in regno Burgundiæ fecit sibi inimicos. Cum Brunichildis nepotem suum Theudericum integra assiduitate moneret, ut contra Theudebertum moveret exercitum, dicens: *Quasi Theudebertus non esset filius Childiberti (h), nisi cujusdam hortulani: & Protadius ipsi quoque consilio assistens, tandem jussu Theuderici movetur exercitus. Quod cum loco, nomine Caraciaco (i), Theudericus cum exercitu castra metasset, hortabatur (k) à leudibus suis* D

(a) [Chron. S. Benigni, eum à ripa Sequana usque.]

(b) Editi plerique *Arelaum*, Boh. & Chesn. cum *Aimoino*, *Arelaunum*, quod nomen erat silvæ & villæ regis haud procul à Fontanellensi monasterio per celebri diocesis Rothomagensis, in peninsula quam Sequana efformat. Vide lib. 4. de re diplomatica. At aliis fortasse videbitur majorem esse inter hunc locum & Genabum distantiam, ut exinde Bertoaldus fugiens sese intra Aurelianenses muros receperit.

(c) Colb. *Landricum*, alii *Landericum*.

(d) Sic mss. & editi præter Chesn. & Freh. *vermiolis*, quam vocem Aimoinus habet: hic tamen vermiculatum colorem designari putant viri eruditi, quæ vox passim apud auctores occurrit. Hinc vernacula vox *vermeil*: vestes autem vermiclæ, id est purpureæ, aut scarletæ, *d'écarlate*, sic dicuntur quasi coloris vermiculi. Et quidem in Vita Caroli M. ubi describitur antiquorum Francorum ornatus vel paratura, inter ceteras vestes recensentur *fasciola cruales vermiculata*.

(e) Chesn. *super fluvium Loa*. At Stampæ opidum situm est ad Junnam fluvium, *la Juine*, qui paullo inferius Loa majori ac minori fluvii, *le Loë & le Loet*, augetur. \* Apud Aimoinum lib. 3. cap. 91. *super fluvium Junnam*.

(f) Sic Clar. & Boh. At Colb. *cumque esset arctus pervius ille locus*. In Freh. *deest vox locus*. Alii verò, *cum esset autem pervius*. Chronica S. Benigni & Besuense, *cum esset arduus transitus ille*.

(g) Colb. & aliquot editi, *nimum stringens, & de rebus &c.*

(h) Hoc falsum esse existimant viri eruditi: quod ex Gregorii Historia lib. 8. cap. 37. & lib. 9. cap. 4. constare videtur. Uterque ex Faileuba legitima Childiberti uxore natus erat: quæ si aliquando concubina apud nonnullos auctores dicta legatur, meminisse debemus sævoce legitimas uxores frequenter designatas fuisse, quæ ex infimo genere natæ erant.

(i) Est Carisiacum, quod postea adeo celebre fuit inter palatia regia. Boh. habet, *Caraciats*.

(k) Mss. & aliquot ed. *singulos hortabatur*.

**A** ut cum Theudeberto pacem iniret. Protadius singulus hortabatur ut prælium committeretur: Theudebertus nec procul cum exercitu exinde residebat. Tunc omnis exercitus Theudericus, inventa occasione, supra Protadium inruunt, dicentes melius esse unum hominem moriturum (a), quam totum exercitum in periculum mitti. Protadius in tentorio Theudericus Regis cum Petro archiatro ad tabulam ludens sedebat, quem undique cum jam exercitus circumdasset, & Theudericum leudes sui tenebant, ne illuc graderetur, misit Uncilenum ut suæ jussionis verbum nuntiaret exercitui, ut se de insidiis Protadii removerent. Uncilenus protinus ad exercitum nuntians, dixit: *Sic jubet dominus Theudericus ut interficiatur Protadius.* Inruentes super eum, tentorium Regis gladio undique incidentes, Protadium interficiunt. Theudericus confusus & coactus cum fratre Theudeberto pacem inivit:

**B** & illæsus uterque exercitus revertitur ad proprias fedes post decessum \* Protadii. \* *al. cædem.*

XXVIII. Anno xj. regni Theudericus subrogatur Major-domus Claudius, genere Romanus (b), homo prudens, jucundus in fabulis, strenuus in cunctis, patientiæ deditus, plenitudine consilii abundans, litterarum studiis eruditus, fide plenus, amicitiam cum omnibus sectans. Priorum exempla metuens, lenem se & patientem hujus gradus ascensus \* ostendit. Sed hoc tantum impedimentum habebat, quod sagina esset corporis adgravatus. \* *al. ascensu*

Anno xij. regni Theudericus Uncilenus, qui ad mortem Protadii insidiosè fuerat locutus, instigante Brunichilde, pede truncato, de rebus exspoliatus ad debilitatem (c) perductus est. *An. 607.*

XXIX. Vulfus Patricius, idemque Brunichilde instigante consilio, qui in mortem Protadii consenserat, Fauriniaco (d) villa, jubente Theudericus occiditur; & in patriciatum ejus Richomeris, Romanus genere, subrogatur. Eodem anno natus est de concubina Theudericus filius, nomine Meroveus, quem Chlotharius de sancto lavacro suscepit.

XXX. Eodem anno Theudericus Aridium Episcopum Lugdunensem, Rocconem (e) & Æpporinum Comestabulum ad Bettericum (f) Regem Spaniæ direxit, qui exinde Ermenbergam filiam ejus Theudericus matrimonio sociandam adducerent. Ibiq; datis sacramentis, ut à Theudericus ne umquam à regno degradaretur, ipsamque accipiunt, & Theudericus Cabillono præsentant, quam ille gaudens diligenter suscepit. Eadem, factione aviæ suæ Brunichildæ, virilem coitum non cognovit: instigantibus verbis Brunichildæ aviæ & Theudilanæ (g) germanæ efficitur odiosa. Post anni circulum (h) Theudericus Ermenbergam exspoliatam à thesauris in Spaniam retransmisit.

**D** XXXI. Bettericus hæc indignans, legationem ad Chlotharium direxit: legatus Chlotharii cum Betterici legato ad Theudebertum perrexit. Iterum Theudeberti legati cum Chlotharii & Betterici legatariis ad Agonem (i) Regem Italiæ accesserunt: & unanimiter hi quatuor Reges cum exercitu undique super Theudericum inruerunt, ut regnum ejus auferrent, & eum morte damnarent, eò quod tantam de ipso reverentiam ducebant. Legatus verò Gotthorum evectu navali de Italia per mare in Spaniam revertitur: sed hoc consilium divino nutu non fortitur effectum. Quod cum Theudericus compertum fuisset, fortissimè ab eodem despicitur.

XXXII. Eo anno Theudericus, consilio Aridii Episcopi Lugdunensis perfidi utens, & persuasum aviæ suæ Brunichildæ, sanctum Desiderium de exilio regressum lapidare præcepit (k): ad cujus sepulcrum miræ virtutes à die transitus sui Domi-

(a) Alii *mortuum*, al. *mori quam tantum*.

(b) Alii *Docudius*. Romanos etiam iste auctor appellat, eos qui genere Franci non erant, sed ex antiquis Galliarum familiis, quæ ante Francorum stabilitum in Galliis imperium Romanis erant subiectæ.

(c) *Chesn.* & alii *brevitatem*. Boh. *vilitatem*.

(d) Locus ob monasterium ordinis Benedictini, primum Virginum, tum virorum, celebris; vulgò *Favernay*, ad Lantanam fluviolum in Burgundiæ Comitatu, diocesisque Vesontionensi. In statuto Ludovicus Pii dicitur *Faviniacum*, ut hic in *Chesn.* & *Freh.* Nunc vulgò à tempore S. Bernardi, cujus ille meminit epistola 347. *Faverniacum*, aut *Faverniacum*. Est & *Favernach* propè Friburgum in Bisgoia; & *Favernay* vicus inter Divionem & Aulsonam in Burgundia.

(e) Editi plerique *Rogonem & Eborinum*. *Colb.*

*Rocconem & Ebronium*, & idem altera manu *Comites-stabuli*: cui Aimoinus consentit, qui habet *Præfectos equorum*. [Chron. S. Benigni, *Rocconem & Eboricum Comitem-stabuli ad Bettericum Regem Hispaniæ direxit, ut filiam ejus Hermobergam matrimonio sibi jungendam adducerent.*]

(f) *Colb.* & al. edit. *Bethericum*. Is est Wittericus, qui occiso Liuba II. regnum Wisigothorum invasit anno 603.

(g) Sic *Clar.* Boh. &c. at *Colb.* cum plerisque ed. *Theodelinda*. De hac infra cap. 42.

(h) Ex his verbis nonnulli inferunt ea quæ sequuntur ad an. 13. Theudericus esse revocanda.

(i) Is est Agilulfus Langobardorum Rex, qui & Ago dictus est, ut monet Paulus Diac. lib. 4. cap. 1. & 43. de quo vide supra notas ad lib. 10. Hist. Greg. cap. 3.

(k) Passus est S. Desiderius Viennensis Episcopus

nus integra assiduitate ostendere dignatur : per quod credendum est, pro hoc malo A gesto regnum Theudericus & filiorum suorum fuisse destructum.

XXXIII. Eo (a) anno, mortuo Betterico, Sisebodus successit in Spaniæ regnum, vir sapiens & per totam Spaniam laudabilis valde, pietate plenissimus: nam & adversus manum publicam (b) fortiter dimicavit. Provinciam Cantabriam (c) Gotthorum regno subegit, quam aliquando Franci possederant. Dux, Francio nomine, qui Cantabriam tempore Francorum subexerat (d), tributa Francorum Regibus multo tempore impleverat. Sed cum à parte Imperii fuerat Cantabria revocata (e), à Gotthis, ut supra legitur, præoccupatur, & plures civitates ab Imperio Romano Sisebodus in litore maris abstulit, & usque fundamentum destruxit. Cumque Romani ab exercitu Sisebodi trucidarentur, Sisebodus dicebat pietate plenus: *Heu me miserum, cujus tempore tanta sanguinis humani effusio fitur!* B cuicumque poterat occurrere de morte liberabat. Confirmatum est regnum Gotthorum in Spania per maris litora usque montes Pyrenæos.

XXXIV. Ago Rex Langobardorum accepit uxorem, Grimoaldi & Gundoaldi germanam, nomine Theudelindam, ex genere Francorum (f), quam Childebertus habuerat desponsatam. Cum eam consilio Brunichildæ postposuisset, Gundoaldus cum omnibus rebus secum germanam Theudelindam in Italiam transtulit, & in matrimonium Agoni tradidit. Gundoaldus de gente nobili Langobardorum accepit uxorem, de qua duos filios accepit, his nominibus, Gundebertum & Charibertum (g). Ago Rex, filius Autharii Regis, de Theudelinda habuit filium, nomine Adoaldum (h), & filiam, nomine Gundobergam. Dum Gundoaldus à Langobardis nimium diligeretur, factione Agonis Regis & Theudelindæ, cum ipsum C jam zelo (i) tenerent, ubi ad ventrem purgandum in faldeone (k) sedebat, sagitta faucibus moritur.

An. 608. XXXV. Anno xij. regni Theudericus, cum Theudebertus Bilichildem (l) habebat uxorem, quam Brunichildis à negotiatoribus mercaverat; & esset Bilichildis utilis, & à cunctis Austrasiis vehementer diligeretur, simplicitatem Theudeberti honestè comportans, nihil se minorem à Brunichilde esse censeret; sed sæpius per legatos Brunichildem despiceret, dum ab ipsa increpabatur, quòd ancilla Brunichildæ fuisset: tandem his & aliis verbis, legatis discurrentibus, ab invicem vexarentur, placitum inter Colerensem & Suentensem (m) fitur: ut has duas Reginas pro pace inter Theudericum & Theudebertum conjungerent ad colloquendum. Sed Bilichildis consilium Austrasiarum inibi venire distulit.

anno DCVII. die x. Calendas Junias, in territorio Lugdunensi ad Calaronam fluvium, *la Chalaronne*. In ipso loco, ubi passus est, nunc exstat vicus suo ipsius nomine donatus. De eo Coitius tomò 2. ad hunc annum fusiùs disserit, ubi Aridium à sceleribus quæ hic & superioribus capitibus ipsi tribuuntur, pluribus vindicare conatur. De S. Desiderii martyrio legenda est epistola Adonis ad Ecclesiam Viennensem, cui ipse sæculo 9. præfuit.

(a) Hoc caput deest in cod. Colb. quem Mettensem appellat Coitius: interpolatum tamen dici non potest, quippe quod habetur in veteri exemplari Collegii Claromont. quod sanè haud diu post auctoris ætatem descriptum est. Eadem fermè habet auctor Appendiciæ ad Marii Chronicum. Ceterum Sisebodus, seu, ut editi habent, Sisebutus Gundemaro Witterici successori substitutus est anno 612. quare emendandus est Fredegarii calenlus. Sisebuti laudes vide apud Isidorum in Chronico ad æram 650.

(b) Id est adversus Romanos, seu Imperatorem. Aliàs sæpius Rempubicam appellat, & infra Imperii partem.

(c) Ad Hispaniam Tarraconensem pertinebat, hodie vulgò Biscaya, *la Biscaie*, dicitur, cujus incolæ nonnulli etiam antiqui auctores Basculos seu Basclos appellant.

(d) Id est subegit, editi, *rexerat*. [Ita Chron. Benign.] Boh. *egerat*: quare Coitius putat hunc Francionem à Childeberto & Clotario Præfectum fuisse Cantabriæ, quam subegerant, ut colligit ex lib. 3. Hist. Greg. cap. 29.

(e) Aliquot ed. *revocatus*. Porro à parte Imperii, id est, ab exercitu Imperatoris; aut certè legendum ad partem &c. id est, Imperio restituta. [Chron. S. Benign. à Patre Imperii.]

(f) Colb. alt. manu, & Chesn. al. *Bajuariorum*. Theodelinda primum Authario, Agonis seu Agilulfi decessori nupserat. Vide Paulum Diac. lib. 3. cap. 31. & lib. 4. cap. 5. & seqq. Dicitur ex genere Francorum, non solum quòd Bajoaria esset tunc sub Francorum ditone, verum etiam quòd aviam habuerit, ut multi volunt, Ragintrudem Theodeberti I. filiam. Adde quòd matrem habuerit, uti videtur, Vultradam relictam Theodebaldi Regis. \* His addit Pagius, Theudelindam neptem fuisse Theodeberti Francorum Regis, qui Wisegardam Walderadæ matris sororem uxorem habuerat.

(g) Alii *Haribertum*, quod perinde est.

(h) Aliàs *Odoaldum*.

(i) Aliàs *in zelum*.

(k) Hinc dictum faldistorium, vulgò *un fauteuil*, quam vocem è Saxonico vocabulo *fald* derivatam volunt. Vide Cangii Glossarium.

(l) Alii *Belichildis*, & infra *cerneret*: sed sæpius legatos *Brunichilde*. [In Chronico S. Benigni, post Theudericus deest cum. Mox, & cum esset *Belichildis*. . . nihiloque se minorem à Brunichilde esse cerneret, & sapius . . . dum ab ipsa improperatur, quòd ancilla ejus fuisset; tandem cum his . . . placitum inter Colerense & Suentense consistitur.]

(m) Chesn. & Freh. *placitus*. Chesn. al. *Colcunse & Soitense*, vel *Segintense*. Colb. Bign. Bar. Ill. & Boch. *Placitum est in Colecensi & Solnitensi fieri*. Boh. & Colb. *in Colerense & Sogintense*. Hi pagi contermini erant, prior in Austria, alter in Burgundia, in quorum finibus habitum est placitum. Sugintensis nomine designari videtur *le Suntgaw*, in provincia Maxima Sequanorum versus Elisatiam, quem pagum nonnulli superiori Elisatiæ attribuunt: alter ignotus est.

XXXVI.

**A** XXXVI. Anno xiiij. regni Theudericus, beati Columbani (a) creverat jam passim fama in civitatibus, sive (b) in universas Gallias & Germaniæ provincias: eratque omnium rumore laudabilis, omnium cultu venerabilis, in tantum ut Theudericus Rex ad eum sæpe Luffovium (c) veniret, & orationum suarum suffragia omni cum humilitate deposceret. Ad quem sæpissimè cum veniret, cœpit Vir Dei eum increpare, cur concubinarum adulteriis misceretur, & non potius legitimi conjugii solaminibus frueretur; ut regalis proles ex honorabili Regina procederet, & non potius ex lupanaribus videretur emergere. Cùmque jam ad Viri Dei imperium Regis sermo obtemperaret, & se ab omnibus illicitis segregare sponderet, mentem Brunichildis aviæ, secunda ut erat Jezabelis (d), antiquus anguis adiit, eamque contra Virum Dei stimulatam superbiæ aculeo excitat, quia cerneret Viro Dei Theudericum obedire. Verebatur enim ne, si abjectis concubinis Reginam aulæ præfecisset, dignitatis atque honoris sui modum amputasset. Evenit ergo ut quadam die beatus Columbanus ad Brunichildem veniret (erat enim tunc apud Brucariacum (e) villam) cùmque illa eum in aulam venire cerneret, filios Theudericus, quos de adulterinis permixtionibus habebat, ad Virum Dei adducit: quos cùm vidisset, sciscitatur quid sibi vellent. Cui Brunichildis ait: *Regis sunt filii, tu eos benedictione roboras.* At ille: *Nequaquam, inquit, istos regalia sceptrasuscepturos scias; de lupanaribus emerferunt.* Illa furens parvulos abire jubet. Egrediens Vir Dei regiam aulam (f), dum limitem transiliret, fragor ex terrore incussit, nec tamen miseræ feminæ furorem compescuit: paratque deinde insidias moliri. Vicinis monasterii per nuntios imperat ut nulli eorum extra monasterii terminos iter pandatur, neque receptacula monachis ejus, vel quælibet (g) subsidia tribuantur. Cernens beatus Columbanus regios animos adversum se permotos, ad eos properat, ut suis monitis miseram pertinaciæ incentivam frangant (h): erant enim tunc temporis apud Spinsiam (i) villam publicam. Quò cùm jam sole occumbente venisset, Regi nuntiant Virum Dei inibi esse, nec Regis domibus metare velle. Tunc Theudericus ait, melius esse Virum Dei opportunis subsidiis honorare, quàm Dominum ex servorum ejus offensa ad iracundiam provocare. Jubet ergo regio cultu opportunè \* parare, Dei famulo dirigere. Itaque venerunt, & juxta imperium Regis oblata \* offerunt. Qui cùm vidisset dapes & pocula cultu regio administrata, inquit quid sibi ista vellent? Dicunt illi, *Tibi à Rege fore directa.* Abominatus ea ait: *Scriptum est; Munera impiorum reprobata Altissimus. Non enim dignum est, ut famulorum Dei ora cibis ejus polluantur (k), qui non solum suis, verùm etiam aliorum habitaculis famulis Dei aditum denegat.* His dictis, vascula omnia in frustra disrupta sunt, vinaque ac sicera solo diffusa, ceteraque separatim dispersa. Pavescit ministri, rei gestæ casum \* Regi nuntiant. Ille pavore percussus cum avia diluculo ad Virum Dei properant. Precantur de commisso veniam, se in posterum emendare pollicentur. His pacatus promissionibus monasterium rediit: sed polliciti vadimonii jura non diu servata violantur (l): exercentur miseriarum incrementa, solitoque à Rege adulteria patrantur. Quibus auditis, beatus Columbanus litteras ad eum verberibus (m) plenas direxit, comminaturque excommunicationem, si emendari dilatando non vellet. Ad hæc rursùm permota Brunichildis, Regis ani-

An. 609.

\* al. opportuna.  
\* al. oblata.  
Prov. 15. 8.

\* al. ad sua habitacula.

\* al. causam.

(a) Quæ hic habentur usque ad hujus capituli finem, iidem omnino verbis leguntur in Vita S. Columbani per Jonam scripta, num. 31. & seqq. in Actis SS. Ord. Benedictini Sæc. 2. pag. 17.

(b) Sic antiquissima manu emendatum in cod. Clarom. qui aliàs ut editi, habebat: *Beatus Columbanus creverat jam passim fama civitatis suæ in &c.* Colb. *fama invitata sua; & altera manu, invitante.*

(c) Editi cum Colb. *Luxovium*, & sic infra. [Ita Chron. S. Benigni.] Ibi Columbanus monasterium condiderat, quod ex tunc & sanctitate & Monachorum numero percelebre fuit: superest nunc cum opido cognomini, in Burgundiæ Comitatu, vulgò *Luxeu* dictum, Congregationi S. Vitoni Ord. S. Benedicti subjectum.

(d) Colb. & Clar. *Zezabelis*, Chesn. al. *diabolica*. Vet. ed. Boch. &c. *secundum vetera & detestabilia*. Ill. *detestabilis*. Inficitur Cointius à Theodorico Rege injustas uxores ductas fuisse, nullamque hujus odii causam existisse arbitratur, nisi quòd Columbanus à sui monasterii ingressu sæculares viros, etiam Principes, ipsamque Brunichildem arcuisset: quam solam causam memorat auctor cœtaneus Vitæ S. Agili Ab-

batis Resbacensis. Fortè hæc prima fuit jugiorum occasio, ex qua, uti fieri solet, aliæ postea exortæ fuerunt. Hinc verò mirari subit Patrum nostrorum religionem in fugiendo sæcularium consortio: quantam verò diligentiam in servanda hac arcendorum sæcularium à monasteriis disciplina adhiberent, videtis apud Mabillon. in Præf. Sæcul. 2. Bened. num. 53.

(e) In Vita S. Columbani *Brocariaca* dicitur: vicus est inter Cabilonum & Augustodunum positus, dictus vulgò *Bourchereffe*.

(f) Alii, *Reginæ aulam*. Infra, *parat quidem inde*.

(g) Colb. & ed. *vel cuilibet*.

(h) Sic Boh. alii *miseræ . . . intentum frangat*.

(i) Aliàs *Spiffia*, vulgò *Espoisse*, inter Sinemurum & Montem-regalem sita in Burgundiæ Ducatu haud procul à Sereno fluvio, qui post emensum pagum Autifiodorensis Icaunæ jungitur.

(k) Boh. *est famulorum Dei orationibus, ut his polluantur*: Freh. *dignus est . . . is polleatur*. Aliquot ed. vet. *ut famuli Dei muneribus ejus polluantur*.

(l) Freh. *sed pollicitum vi demonii jurandum non diu servatur, violenter*.

(m) Editi vet. *objurgationibus*.

mum adversus sanctum Columbanum excitat, omnique conatu perturbare intendit; **A**  
 oratque proceres aulicos, optimates omnes, ut Regis animum contra Virum Dei  
 perturbarent: Episcoposque sollicitare adgressa, ut de (a) ejus religione detra-  
 hendo, statum Regulæ, quam suis custodiendam Monachis indiderat, macularent.  
 Obtemperantes igitur aulici regii persuasionibus miseræ Reginae, animum Regis  
 contra Virum Dei perturbant, cogentes ut accederet, ac religionem probaret.  
 Abactus (b) itaque Rex ad Virum Dei Luffovium venit, conquestusque cum eo,  
 cur à comprovincialibus moribus descisceret, & intra sæpta secretiora omnibus  
 Christianis aditus non pateret. Beatus itaque Columbanus, ut erat audax atque ani-  
 mo vigens, talibus objicienti Regi respondit, se consuetudinem non habere ut sæ-  
 cularibus hominibus & religione alienis famulorum Dei habitationis pandat intro-  
 itum: sed opportuna aptaque loca ad hoc habere parata, quò omnium hospitem **B**  
 adventus suscipiatur. Ad hæc Rex: Si, inquit, *largitatis nostræ munera & solaminis*  
*supplementum capere cupis, omnibus in locis omnium patebit introitus.* Vir Dei respon-  
 dit: *Si quod nunc usque sub regularis disciplinæ habenis constrictum \* fuit, violare co-*  
*naris, nec tuis muneribus, nec quibuscumque subsidiis me fore à te sustentaturum. Et si*  
*hanc ob causam tu hoc in loco venisti, ut servorum Dei cœnobia destruas, & regularem*  
*disciplinam macules, scito tuum regnum funditus ruiturum, & cum omni propagine re-*  
*gia periturum \*:* quod postea rei probavit eventus. Jam enim temerario conatu Rex  
 refectorium ingressus fuerat. His ergo territus dictis foras celer repedit. Duris post  
 hæc Viri Dei increpationibus (c) Rex urgetur. Contra quem Theudericus ait: **C**  
*Martyrii coronam me tibi illaturum speras: non esse me tantæ dementiæ scias, ut hoc*  
*tantum patrarem scelus, sed potioris consilii tibi scias utilia paraturum, ut qui ab om-*  
*nium sæcularium moribus disciscit (d), qua venerit, ea via repedare studeat.* Aulici  
 simul consona voce vota prorumpunt, se habere in his locis non velle, qui om-  
 nibus non societur. Ad hæc beatus Columbanus se dicit de cœnobia sæptis non  
 egressurum, nisi violenter abstrahatur. Discessit ergo Rex, relinquens virum quem-  
 dam procerum, nomine Baudulfum (e). Is ergo cùm remansisset, Virum Dei à  
 monasterio pellit, & penes Vefontionem opidum ad exsulandum perducit, quoad  
 usque ex eo regalis sententia quod voluisset decerneret. Posthæc Vir Dei cernens  
 quòd nullis custodiis angeretur, à nulloque molestiam ferret: videbant enim om-  
 nes in eo Dei virtutem flagrare, ideòque omnes ab ejus injuriis segregabantur,  
 ne focii culparum forent: ascendit ergo Dominica die in verticem ardui cacumi-  
 nis montis illius, ita enim situs urbis habetur, cùm domorum densitas in defuso **D**  
 latere proclivi montis sita sit, prorumpens (f) ardua in sublimibus cacuminibus,  
 qui undique ei abscissi fluminis Dovæ (g) alveo vallante, nullatenus commean-  
 tibus viam pandit, ibique usque ad mediam diem expectat, si aliquis iter ad monaste-  
 rium revertendi prohibeat. Et cùm nullus contrarius existeret, ipse per mediam  
 urbem cum suis ad monasterium regreditur. Quo audito Brunichildis ac Theuderi-  
 cus, quòd scilicet ab exilio revertisset, atrocioribus iræ aculeis stimulantur, juben-  
 tes Berthario Comiti attentius perquirendum virorum (h) cum præsidio, simulque  
 & Baudulfum, quem superius dixeram, destinant. Quò cùm venissent, beatorum  
 Columbanum in Ecclesia positum, psallentio (i) ac orationi deditum cum omni  
 congregatione fratrum reperiunt; sicque Virum Dei alloquuntur: **E**  
*Precamur ut (k)*  
*tam regis quam etiam nostris obedias præceptis, egressusque eo itinere quo primum his*  
*adventasti in locis. At ille: Non enim, inquit, reor placere Conditori ad semel natale*  
*solum ob Christi timorem relictum denuò repedare.* Cùmque nullatenus cernerent sibi  
 Virum Dei obaudire, relictis quibusdam, quibus ferocitas animi fortior inerat,  
 Bertharius abscessit. Hi verò qui remanserant, Virum Dei hortantur ut illis mise-  
 reatur, qui ad tale opus patrandum infeliciter fuerant relictis, eorumque periculo

\* al. con-  
fractum.

\* al. demer-  
surum.

\* al. diffuso.

(a) Alii, & de ejus . . . & statum. Colb. altera manu, sicut & Jonas in Vita S. Columbanus, & ut ejus religioni detrahentes statum &c. Clarom. infra macularet.

(b) Chesn. Adactus. Jonas, Coactus itaque Rex. [Chron. S. Benigni, cur ab provincialium moribus.]

(c) Quæ sequuntur ad hæc verba, qua venerit, ope mss. & Jonæ restituimus, quæ in editis mendosa sunt.

(d) Alii recesserat, aut disciscat.

(e) Colb. Boh. & plerique ed. Audulfum, aut Adulfum. Chesn. al. & Freh. al. præceram, nomine

Audulfum.

(f) Chesn. &c. prorumpunt.

(g) Editi plerique cum Colb. Demis; Boh. Devia, Freh. Denia; Chesn. al. Duvii. Est Dubis fluvius, le Dou, qui Vefontionem Sequanorum metropolim alluit.

(h) Colb. & plerique ed. virum . . . superius direxerat.

(i) Psallentio, id est, ut hodie loquimur, psalmodia. Unde non rectè emendarunt qui posuerunt psallentem.

(k) Editi plerique, ut non tam regis.

**A** confuleret; qui si eum violenter non abstraherent, mortis eos periculum incurrere. At ille se ait jam sæpius testatum esse, nisi vi abstraheretur, non discessurum. Illi gemino vallati periculo, undique urgente formidine, pallium quo indutus erat attingunt: alii genibus provoluti cum lacrymis precantur ut pro tanti sceleris culpa illis ignosceret, qui non suis desideriis, sed regiis obtemperarent præceptis. Videns itaque Vir Dei periculum fore, si suæ severitati satisfaceret, cum omni ejulatu atque mœrore egreditur, deputatis custodibus, qui quousque ditionis suæ regno pelle- retur, non eum relinquerent. Inter quos primus Ragumundus (a) erat, qui eum Namnetis usque perduxit. Sicque à regno Theudericus expulsus, iterum Hiberniam insulam repedare disposuit. Sed ut (b) nulli penitus iter gradiendum fit pontifi- cium, nisi permissu Altissimi; ipse verò sanctus Italiam expetens, monasterium in

**B** loco, nomine Bobio (c), illuc construens sanctæ conversationis, plenus dierum migrat ad Christum (d).

**C** XXXVII. Anno xv. (e) regni Theudericus, cum Alfaciones (f), ubi fuerat enutritus, præcepto patris sui Childeberti tenebat, à Theudeberto ritu barbaro per- vaditur. Unde placitum inter hos duos Reges, ut Francorum judicio finiretur, Saloissa (g) castro instituunt: ibique Theudericus cum scaritis (h) tantum decem millibus accessit. Theudebertus verò cum magno exercitu Austrasiorum inibi præ- lium vellens committere aggreditur; quòd cum undique Theudericus ab exercitu Theudeberti circumdaretur, coactus atque compulsus Theudericus, timore perter- ritus, per pactiois vinculum Alfacios ad partem Theudeberti firmavit; etiam & Suggentenses & Turenenses & Campanenses (i), quos sæpius repetebat, idemque amisisse visus est. Regressus uterque ad sedes proprias. His diebus & Alamanni in pago Aventicensi (k) Ultra-Jurano hostiliter ingressi sunt, ipsumque pagum præ- dantes, Abbelinus & Herpinus (l) Comites, cum ceteris de ipso pago Comiti- bus, cum exercitu pergunt obviam Alamannis. Uterque phalangæ wangas (m) jun- gunt ad prælium; Alamanni Trans-Juranos superant, pluritatem eorum gladio tru- cidant & prosternunt: maximam partem territorii Aventicensis incendio concre- mant; plurimorum nimium hominum multitudinem exinde in captivitatem duxe- runt: reversique cum præda pergunt ad propria. Theudericus ob has injurias dein- ceptus integra assiduitate consilium iniebat, quo pacto Theudebertum potuisset op- primere. Eo anno Bilichildis (n) à Theudeberto interficitur. Theudebertus puel- lam, nomine Theudichildem, accipit uxorem.

Anno xvj. (o) Theudericus, Theudericus legationem ad Chlotharium direxit, indicans se contra Theudebertum, eò quòd frater suus non esset, hostiliter velle

An. 610;

An. 614;

(a) In Vita S. Columbani *Ragamundus*, Freh. *Raguimundus*.

(b) Colb. alt. manu sic habet: *Sed admonitus per spiritum quod semel reliquerat ne iterum repeteret, gressum retrò retorquens Italiam expetit.*

(c) Situm est Bobium in valle profundissima in Alpibus Cortiis ad fluviolum cognominem, haud procul à flumine Trebia & Apennino. Crevit in urbem, episcopali sede donatam anno 1014. superest tamen adhuc monasterium, licet exiguum, sub Congreg. Casinensi. De quo plura videlicet in Itinere Ita- lico Mabilloniano pag. 215. Obiit S. Columbanus an. 615. cujus festum Beda & Wandelbertus xi. alii ix. Cal. Decembris consignant. Eum Paulus Diac. in Gest. Langob. Aimoinus &c. laudant.

(d) In Colb. altera, sed antiqua manu, hæc ad marginem addita sunt, quæ videntur ex Anonymo qui Gestis Francorum scripsit sub Theoderico Rege defumta ex cap. 38. *Brunichildis verò Regina non cessabat quotidie Theudericum monere dicens: Quare negligis, & quare non requiris thesaurum patris tui ac regnum ejus de manu Theudeberti, cum scias eum non esse fratrem tuum. In adulterio enim de concubina patris tui procreatus es. His itaque ac talibus incitationibus utcumque percitus, cepit alter in alterum confur- gere. Vide supra cap. 27.*

(e) Sic mss. & Freh. at Colb. Bign. Bar. & Boch. mendosè anno duodecimo. Chef. annum non exprimit.

(f) Id est Elifatiæ seu Alfatiam, provinciam notissimam, ubi apud Marilegium nutritus fuerat Theudericus, uti refert Gregorius Turonensis. Ex hoc autem loco vir Cl. Obrechtus in Prodomo rerum Alfacitarum meritò eorum opinionem rejicit, qui scripsere Alifatæ nomen ante sæculum octavum

Tom. II.

nusquam apud auctores reperiri.

(g) Mirum est quàm variis modis scriptum fuerit hujus loci nomen, qui situs est ad Rhenum inter Ta- bernas & Brocomagum, dictus vulgò *Seltz*. Vide Notitiam Valesii ad vocem *Saletio*.

(h) Mss. *utrumque*. Porro scaritorum nomine mi- lites designari putò, sic à *scara* dictos: qua voce mi- litum cuneus, sive bellatorum acies exprimitur. Hinc vox nostra gallica *escarmouche* profluxit. Vide Alteferram in hunc locum, & Cangii Glossarium.

(i) Jam supra diximus ad caput 35. de Comitatu Sugintensi, vulgò *Suntgavv*. Turenensis verò, quem incautè Aimoinus Turonensem appellat, videtur esse *le Turgovv*, pagus Helvetiorum inter pagum Tigurinum & lacum Constantiensem. Campanensis nomi- ne hic designari putat Cointius eam Campaniæ par- tem, quæ est circa Sequanæ ripas, supra infraque Treocarum urbem, quam antea Guntramnus tene- rat. Verum pagus hic memoratus haud procul à Su- gintensi & Turenensi videtur abfuisse. Ghesn. al. & Freh. al. habent *Campianenses*.

(k) Aventicum, urbs olim celebris & Helvetio- rum caput, hodie ad vicum redacta, Episcopum ha- buit Marius Chronici scriptorem, qui subscripsit Concil. Matiscon. II. anno 585. nunc verò sedes ejus episcopalis Lausannam translata est. A nobis *Avenche*, ab incolis *Wustisburg* appellatur.

(l) Aliquot editi *Appellinus & Erpinus*, al. *Abbe- lenus*.

(m) Sic mss. Editi aliquot *ordines*. Et infra *pluri- mi eorum*, Colb. *plures tunc*.

(n) Alii *Belioldis*. Erat ipsius Theodeberti uxor ex cap. 35. supra.

(o) Clar. & aliquot editi *anno xv.*

aggrederi, si Chlotharius in solatio Theudeberti non esset. Ducatum Dentelini (a), quem contra Theudebertum cassaverat, si Theudericus Theudebertum superaret, Chlotarius supra memoratum Dentelini Ducatum in suam ditionem reciperet. Hac convenientia à Theudero & Chlothario, legatis intercurrentibus, firmata, Theudericus movet exercitum.

An. 612.

XXXVIII. Anno (b) xvij. Theudericus Regis, Lingonas de universis regni sui provinciis mense Madio exercitus adunatur, dirigensque per Andelaum (c), Nasio castro capto, Tullum civitatem perrexit. Ibi Theudebertus cum Austrasiorum exercitu obviam pergens, in Tullensi campania configunt certamine. Theudericus superat Theudebertum, ejusque exercitum prosternit. Cæsa est de exercitu eodem prælio nimia multitudo virorum fortium. Theudebertus terga vertens per territorium Mettense veniens, transito Vosago Coloniam fugaciter pervenit. Theudericus post tergum cum exercitu insequens, beatus & Apostolicus v. Leonisius (d) Magancensis urbis Episcopus, diligens utilitatem Theudericus, & odiens stultitiam Theudeberti, ad Theudericum veniens dixit: *Quod cæpisti perficito, satis te utiliter oportet hujus rei causam expetere. Rustica fabula dicitur, quod cum lupus ascendisset in montem, & cum filii sui jam venare cæpissent, eos ad se in monte vocat dicens: Quam longè oculi vestri in unam quamque partem videre prævalent, non habetis amicos, nisi paucos qui de vestro genere sunt. Perficite igitur quod cæpistis.* Theudericus cum exercitu Ardennam transiens Tolbiacum pervenit. Theudebertus cum Saxonibus, Thuringis & ceteris gentibus, quos de ultra Rhenum, vel undique potuerat adunare, contra Theudericum Tolbiacum perrexit, ibique denuò commissum est prælium. Fertur à Francis ceterisque gentibus ab antiquis (e) sic forte nec aliquando fuisse prælium conceptum. Ibi enim tanta strages ab utroque exercitu facta est, ut phalanges in ingressu certaminis contra se præliantes (f), cadavera virorum occisorum undique non haberent ubi inclinata jacerent, sed stabant mortui inter ceterorum cadavera stricci quasi viventes. Sed Domino præcedente iterum Theudericus Theudebertum superat, & à Tolbiaco usque Coloniam exercitus Theudeberti gladio (g) trucidatur. Per loca oram terræ cooperuit, ipsoque die Coloniam perrexit, omnesque thesauros Theudeberti inibi recepit. Dirigensque Theudericus ultra Rhenum post tergum Theudeberti Bertharium cubicularium, qui diligenter Theudebertum insequens, cum jam cum paucis fugeret, ipsum captum Bertharius Coloniae conspectui Theudericus præsentat, exutum vestibus regalibus (h). Theudebertus exspoliatus, equusque ejus cum stratura regia, hoc totumque Berthario à Theudero conceditur. Theudebertus (i) vinctus Cabillono destinatur: filius ejus, nomine Meroveus, parvulus jussu Theudericus adprehensus à quodam per pedem ad petram percutitur, cerebrum ejus capite eruptum amisit spiritum. Chlotharius Ducatum Dentelini secundum convenientiam Theudericus integrum suæ ditioni redigit. Ob quam rem Theudericus cum jam toti Auster (k) dominaretur, nimia indignatione commotus, contra Chlotharium exercitum movet.

An. 613.

Anno (l) xvij. regni sui de Auster & Burgundia movere præcepit, legationem prius dirigens, ut se Chlotharius de jam dicto Ducatu Dentelini omni modo removeret: alioquin noverit se exercitu Theudericus undique regnum Chlotharii implerum. Quod verbum quemadmodum legati nuntiarent, probavit eventus.

XXXIX. Ipso quoque anno jam exercitus contra Chlotharium adgredebatur,

(a) Alii *Denzelini*, & infra.

(b) [Chron. S. Benigni, Anno XVI.]

(c) Hic locus, ut jam aliàs monuimus, priscum nomen retinet, vulgò *Andelot* in Lingonum diocesi versus Nasium castrum Leucorum, quod nunc in Ducatu Barrensi situm ad Ornam flumen, *Naz* vulgò appellatur. Nasium olim celebre fuit, uti pater ex verustis auctoribus & ex nummis antiquis, qui ibi frequenter inveniuntur. Certè cum in ea regione verfaremur an. 1696. detecta est camera, cujus muri mufivo incrustati erant, ex quibus lapilli quadrati inde eruti ad nos delati fuerunt. Hunc autem locum male nonnulli Nanceium Lotharingiæ caput esse scripserunt.(d) In Clar. & Chesn. al. *Lesio*. Fuit Moguntinus Episcopus, quem alio nomine *Lindegasium*, seu *Ludegasium* appellatum fuisse Cointius dicit. Sanctus *Lindegasius* dicitur à Bruschio in catalogo Episcop. Moguntinorum.

(e) Alii ab antiquo tam nunquam fuisse prælium

fatum.

(f) Cod. Clar. ubi *phalanges* . . . præliantur, ut *cadavera*. [Chron. S. Benigni, ubi *phalanges* in congressu certaminis præliabantur, ut *cadavera*.](g) [Chron. S. Benigni, *gladio trucidatus, oram terra cooperuit*.](h) Chesn. *præsentat exhibitum, veste regali &c.* Colb. utramque lectionem habet, & infra aliquot, *cum ferratura*.(i) [Chron. S. Benigni, *Persecutus est ergo Theodebertum Theudericus, & suorum proditiõnis captum ad aviam Brunichildem Cabillono direxit. Quem illa cum recepisset, quia Theudericus partibus magis favebat, furens Theodebertum fieri Clericum rogavit, ac non multò post impiè nimis perimi jussit*.]

(k) Sic Clar. semper Austriam designat, editi variant.

(l) [Chron. S. Benigni, Anno XVII. regni sui Theudericus exercitum de Austrasiis &amp; Burgundia moveri præcepit.

**A** cùm Theudericus Mettis profluvio ventris moritur. Exercitus protinùs rediit ad proprias sedes. Brunichildis cum filiis Theudericum quatuor, Sigiberto (a), Childeberto, Corbo & Meroveo, Mettis residens, Sigibertum in regno patris instituere nititur.

SIGIBERTUS II.

**B** XL. Chlotharius factione Arnulfi & Pippini (b), vel ceterorum procerum Auster ingreditur. Cùmque Antonnacum (c) accessisset, & Brunichildis cum filiis Theudericum Warmaciæ (d) resideret, legatos his nominibus, Chadoindum & Herponem (e), ad Chlotharium direxit, contestans ei, ut se de regno Theudericum, quod filiis reliquerat, removeret. Chlotharius respondebat, & per suos legatos Brunichildi mandabat, iudicio Francorum electorum (f), quicquid præcedente Domino à Francis inter eosdem iudicabitur, pollicetur sese implere. Brunichildis Sigibertum seniore filium Theudericum in Thoringiam direxit, cum quo (g) Warnacharium Majorem-domûs & Alboënum cum ceteris proceribus destinavit, ut gentes quæ ultra Rhenum sunt adtraherent, qualiter Chlothario potuissent resistere. Post tergum indiculum direxit, ut Alboënum cum ceteris Warnacharium interficeret, eò quòd se in regnum Chlotharii vellet transferre: quem indiculum relectum Alboënum disruptum projecit in terram. Inventus est à puero Warnacharii: super tabula cera linita denuò ipse solidatur (h). Quo indiculo relecto Warnacharius cernens se vitæ periculum habere, deinceps cogitare cœpit, quo pacto filii Theudericum opprimerentur, & in regnum Chlotharius eligeretur: gentes quæ illic adtractæ fuerant, consilio secreto de solatio Brunichildis & filiorum Theudericum procul fecit abesse: exinde regressi cum Brunichilde & filiis Theudericum Burgundias adpetunt, missis (i) per universum Auster discurrentibus exercitum movere nitentur.

**C** XLI. Burgundiæ Farones (k) verò, tam Episcopi quàm ceteri leudes, timentes Brunichildem, & odiùm in eam habentes, cum Warnachario consilium inientes tractabant, ut neque unus ex filiis Theudericum evaderet, sed eis omnibus oppressis, & Brunichildem delerent, & regnum Chlotharii \* expeterent: quod probavit eventus. Cùmque jussu Brunichildæ & Sigiberti filii Theudericum exercitus de Burgundia & Auster contra Chlotharium adgrederetur.

\* al. Chlothario.

**D** XLII. Veniensque Sigibertus in Campaniam territorii Catalaunensis (l) super fluvium Axonam (m), ibique Chlotharius obviam cum exercitu venit, multos jam de Austrasiis secum habens factione Warnacharii Majoris-domûs, sicut jam olim tractaverat, consentientibus Aletheo Patricio, Roccone, Sigoaldo & Eudelane Ducibus. Cùmque in congressu certaminis debuissent cum exercitu configere, priusquam præliari cœpissent, signa dantes, exercitus Sigiberti terga vertens redit ad proprias sedes. Chlotharius paullatim, ut convenerat, post tergum cum exercitu sequens, usque Ararim Saogonnam (n) fluvium pervenit. Captis filiis Theudericum tribus, Sigiberto, Corbo & Meroveo, quem ipse de fonte excepit; Childebertus fugaciter ascendens (o), nec unquam postea fuit reversus. Austrasiorum exercitus inlæsus revertitur ad proprias sedes. Factione Warnacharii Majoris

(a) Sic Clar. Ed. cum Boh. & Colb. Sigoberto, & sic semper.

(b) Arnulfus Episcopus Mettensis, de quo & Pippino infra.

(c) Colb. & Boh. cum ed. plerisque Captonacum. At hic Antonnacum designatur, vulgò *Andrenach*, opidulum inter Bonnam & Confluentes sub ditione Archiepiscopi Coloniensis. Captonacum verò palatium fuit haud procul Lutetia dissitum, cujus situs incertus est, nisi sit vicus *Chatou*, prope S. Germanum in Laia. Vide lib. 4. de re Diplomatica num. 29.

(d) Urbs notissima, vulgò *Wormes*.

(e) Ed. aliquot & Colb. *Erbone*, Boh. *Caduino*.

(f) Alii *electo*. Res majoris momenti iudicio Francorum, id est ordinum seu statuum regni finiebantur. Eo capitali sententia damnatus fuit Bernardus Italiæ Rex, qui adversus Ludovicum Pium patrum suum conjuraverat: quam pœnam temperavit Ludovicus oculorum orbitate contentus. Huic successit XII. Parium Franciæ, tum parlamentorum, institutio.

(g) Chesn. Freh. &c. *direxit*, apud quem Warnacharium, al. *Warnharium*, *Alboinum*.

(h) Al. *linitus denuò solidatur*. Hinc Chiffletius in Anastasi Childerici infert Reges nostros pugillaribus ceratis usos fuisse, quibus mandata sua, (indiculi

hic dicuntur) committebant.

(i) Colb. *Brunichildis missis . . . nitebatur*.

(k) Colb. & aliquot edit. *Barones*: quæ vox postea maximè in usu fuit ad designandos regni optimates. Farones autem dicti sunt quòd è nobili *fara* editi sint. *Fare* enim generationes sunt, seu lineæ, ut habet lex Langob. lib. 3. tit. 14. & monet Paulus Diaconus lib. 2. Hist. Langobard. cap. 9. Unico verbo legendum esset *Burgundæfarones*, ut infra cap. 44. & hic Boher. *Burgundæfarones*. Etenim S. Faro Episcopus Meldensis *Burgundofarus* appellabatur, ejusque soror *Burgundofara*, ut ex eorum Vitis patet in Sæculo 2. Benedictino.

(l) Chesn. *Campania territorium Catalaunense*, alii *Campaniam Catalaunensem*.

(m) Editi aliquot cum Boh. & Colb. *Coxoniam*. Item aliquot ed. mendosè *fluvium Coxoma*: sed hic designatur Axona, *l'Aisne*, Campaniæ fluvius, qui Sueffionibus irrigatis *Isaræ* permiscetur propè Compendium.

(n) Clar. *Sauconnam*, Colb. *Sagonnam*: quæ omnia eundem fluvium *la Saone* designant; unde Freh. & Chesn. habent *id est Saogonnam*.

(o) Colb. *secunda manu, fugam iniens ascensu equo numquam postea visus est*. Huc porro revocandum est id quod narrat Florentius Presbyter Tricasti-

ris-domus, cum reliquis maximè totis proceribus de regno Burgundiæ, Brunichildis ab Herpone Comestabulo de pago Ultra Jurano ex villa Urba (a) unà cum Theudelane germana Theudericus producitur, & Chlothario Rionava vico (b) super Vincenna fluvio præsentatur. Sigibertus & Corbus filii Theudericus jussu Chlotharii interfecti sunt. Meroveus secretiùs jussu Chlotharii in Neprico (c) perducitur, eundem amplectens amore, quòd ipsum de sancto excepisset lavacro, Ingobodo Graffioni (d) commendatur, ubi plures post annos vixit. Chlotharius, cum Brunichildis suo conspectui præsentaretur, & odium contra ipsam nimium haberet, reputans ei eò quòd decem Reges Francorum per ipsam interfecti fuissent, id est, Sigibertus, & Meroveus, & genitor suus Chilpericus, Theudebertus & filius suus Chlotharius, item Meroveus filius Chlotharii, Theudericus, ejusdemque filii tres, qui ad præsens extincti fuerant; per triduum eam diversis tormentis adfectam, jubet priùs camelo per omnem exercitum sedentem perducere, posthæc coma capitis, uno pede & brachio ad vitiosissimi (e) equi caudam ligare; ibique calcibus & velocitate cursûs membratim dirumpitur (f). Warnacharius in regno Burgundiæ substituitur Major-domus, sacramento à Chlothario accepto, ne umquam vitæ suæ temporibus degradaretur. In Auster Rado idemque hunc gradum honoris adsumsit. Firmatum est omne regnum Francorum, sicut à priore Chlothario (g) dominatum fuerat, cum cunctis thesauris ditioni Chlotharii junioris subijcitur, quod feliciter post sex-decim annis (h) tenuit, pacem habens cum omnibus gentibus vicinis. Iste Chlotharius patientiæ deditus, litteris eruditus, timens Deum, Ecclesiarum & Sacerdotum magnus munerator, pauperibus eleemosynam tribuens, benignum se omnibus & pietate plenum ostendens: venatione ferarum nimia assiduitate utens, & postremum mulierum & puellarum suggestionibus nimium annuens, ob hoc quidem blasphematur (i) à leudibus.

An. 613.

XLIII. Cùm anno xxx. regni sui Burgundiæ & Auster regnum adripuisset; Herponem (k) Ducem, genere Francum, loco Eudelani (l) in pago Ultra-Jurano instituit: qui dum pacem in ipso pago vehementer arripuisset sectari, malorum nugacitatem reprimens, ab ipsis pagensibus, instigante parte adversa, consilio Alethei Patricii & Leudemundi Episcopi & Herponis Comitum per rebellionis audaciam Herpo Dux interficitur. Chlotharius cùm in Alsatia villam, Marolegiam (m) cognomento, cum Bertethrude \* Regina accessisset, pacem sectatus, multos iniquè

\* al. Bertrude.

XLIV. Leudemundus quidem Episcopus Sedunensis (n) ad Bertethrudem Reginam veniens secretiùs, consilio Alethei verba ignominiosa dixit, quòd Chlotharius eodem anno omnimodis migraret de sæculo, ut thesauros, quantum poterat, secretissimè ad Sedunis suam civitatem transferret, eò quòd esset locus tutissimus, & Aletheus esset paratus (o), suam relinquens uxorem, Bertethrudem Reginam accipere, eò quòd esset regio genere de Burgundionibus; ipse post Chlo-

nus in Vita sanctæ Rusticulæ Abbatissæ Arelatensis, apud Chesnium tomo 1. pag. 565. ubi accusata fuisse dicitur apud Chlotarium, quòd illa occultè Regem nutrit. Non enim alius est iste Rex quàm Childebertus hic memoratus. Unde hac accusatione recepta Chlotarius, ira commotus diligentissimè rei veritatem indagari mandavit; veritus quippe ne ille in patris sui regnum reditum meditaretur.

(a) Plerique editi *Urbana cum*. Clar. & Chesn. al. *Orba*. Utrumque nomen *Urba* & *Orba*, apud auctores occurrit, vulgò dicitur *Orbe*, seu *Orbach*, castrum cognomine fluvio impositum in Burgundiæ libero Comitatu.

(b) Colb. cum plerisque editis in *Novo-vico*. Rionavam Cointius interpretatur *Rionne*. Vincenna, la *Vicenne*, seu *Vigenne*, in Ararim influit propè Pontem-Arleium.

(c) Sic semper Clar. At Boh. Chesn. & Freh. *Nepricam*, al. *Neprico*. Colb. Bign. Bar. Boch. & Ill. *Neustriam*: quibus omnibus eadem Neustria designatur.

(d) Graffiones iidem erant ac Comites seu Judices pagorum, ut ex variis auctoribus antiquis patet, quos videtis in Cangii Glossario. Eos autem sic dictos putat Chiffletius in Anastasi Childerici, quòd graphiarum Regis custodirent. Graviones passim scribuntur, & hodieque Lantgravii apud Germanos nobilissimi habentur.

(e) Al. *ferocissimi*, & infra *comani*.

(f) Brunichildem falsò à Jona & Fredegario multorum criminum accusatam fuisse pluribus contendit Cointius, quem, si lubet, consule, potissimum ad annum DCXIII. ubi ejus apologiam scribit, ac laudes ejusdem ex variis monumentis congerit. Ejus supplicium describitur quoque in Marii appendice [suprà pag. 19.] Brunichildem vindicare item conatur Johannes Mariana lib. 5. rerum Hisp. cap. 10. Ejus porro obitus IV. Kal. Maii notatur in Necrologio Monasterii S. Martini Aduensis ab ea conditi, ubi & in mausoleo marmoreo, quod etiam nunc superest, sepulta fuit.

(g) Clotarius I. filius Chlodovei, defunctis fratribus & nepotibus suis, monarchiam obtinuerat.

(h) Boh. *per xvj. annos*. Freh. *post xv. annos*.

(i) Id est vituperatur, gallicè *blâmé*, ut jam observavimus.

(k) Aliàs *Herpinum*.

(l) Chesn. & Freh. *Theudelani*, Chesn. al. *Eudelani*.

(m) Sic Clarom. optimè. Colb. & Chesn. *Maurolegiam*, Chesn. al. *Maurolegico*. Editi plerique *Villam Aurolegiam*. De hac suprà diximus.

(n) Sic Clarom. at Colb. & Boh. cum editis plerisque, *Sidonensis*, & sic inferius. Sedunum vulgò *Sion*, in Valefia, de qua urbe jam diximus.

(o) Freh. & Chesn. *Patricius qui . . . acciperet*. Ed. nonnulli, & sic semper *Bertrudem*, al. *Beretrudem*, appellant.

**A** tharium (a) posset regnum adsumere. Regina Bertethrudis cum hæc audisset, verita ne veritas subsisteret, in lacrymas prorumpens abiit in cubiculum. Leudemundus cernens se hujuscemodi verbis habere periculum, fugaciter per noctem Sedunis perrexit: exinde latenter fuga Luffovium ad domnum Austasium Abbatem (b) pervenit. Posthæc ab ipso Abbate cum domno Chlothario his culpis excusatur, & ad suam reversus est civitatem. Chlotharius Massolaco (c) villa cum proceribus residens, Aletheum ad se venire præcepit: hujus consilio iniquissimo comperto, gladio trucidare jussit.

Anno xxxiii. (d) regni Chlotharii Warnacharium Majorem-domus cum universis Pontificibus, sed & Burgundæfarones (e) Bonogelo villa ad se venire præcepit, ibique cunctis illorum justis petitionibus annuens, præceptionibus roborat.

**B** XLV. Langobardorum gens quemadmodum tributa duodecim millia solidorum ditioni Francorum annis singulis dissolvebant, referam; vel quo ordine duas civitates, Augustam & Siusium (f) cum territoriis à parte Francorum cassaverant, non abscondam. Defuncto Clep ipsorum (g) Principe, duodecim Duces (h) Langobardorum duodecim annis sine Regibus transigerunt. Ipsoque tempore, sicut supra scriptum legitur, per loca in regnum Francorum proruperunt; pro ea præsumptione in compositione Augustam & Siusium civitates cum integro illorum territorio & populo, partibus Guntchramni tradiderunt. Posthæc legationem ad Mauricium Imperatorem dirigunt; hii duodecim Duces singulos legatarios destinant, pacem & patrocinium Imperii petentes: iidemque & alios legatarios duodecim ad Guntchramnum & Childebertum destinant, ut patrocinium & defensionem Francorum habentes, duodecim millia solidorum annis singulis his duobus Regibus in tributa implerent, vallem cognomento Ametegis partibus Guntchramni cassantes: ut his legatis, ubi plus congruebat, patrocinium sibi firmarent. Posthæc integra devotione patrocinium eligunt Francorum. Nec mora, post-permissu Guntchramni & Childeberti Autharium (i) Ducem super se Langobardi sublimant in regno. Alius Autharius idemque Dux, cum integro suo Ducatu se ditioni tradidit Imperii, ibique permanfit: & Autharius Rex tributa quæ Langobardi ad partem Francorum sponponderant, annis singulis reddidit. Post ejus discessum filius ejus Ago (k) in regnum sublimatus, similiter impleffe dignoscitur.

Anno xxxiv. (l) regni Chlotharii, legati tres nobiles ex gente Langobardorum, Agiulfus, Pompegius & Gauto (m), ab Agone Rege ad Chlotharium Regem destinantur, petentes ut illa duodecim millia solidorum, quæ annis singulis Francorum ærariis dissolvebant, debuissent cassari, exhibentes ingeniosè secretius tria millia solidos, ex quibus Warnacharius mille, Gundelandus mille, & Chucus (n) mille acceperunt: Chlothario verò triginta sex (o) millia solidorum infimul exhibebant. Quare consilio suprascriptorum, qui occultè exeniati fuerant, Chlotharius ipsa tributa à parte Langobardorum cassavit; & amicitiam perpetuam cum Langobardis sacramentis & pactis firmavit.

(a) Colb. & alii editi sub Chlothario. Freh. ipsa sub Chlothario.

(b) Editi plerique ad domum Austasii Abbatis. Sic & Colb. qui cum Freh. & Chesn. al. habet *Austrasii*. Is est S. Eustasius beati Columbanii successor, cujus Vita ex Jona habetur sæculo 2. Bened. inter Acta Sanctorum, ad annum 625.

(c) Clar. *Massolacum*, hujus villæ situs ignotus est. Vide lib. 4. de re Diplomat.

(d) Sic Clar. ceteri omnes cum Aimoino anno xxxiii. id est 617. [Chronic. sancti Benigni, Anno XXXIII. regni Clotarius Warnarium, quem Majorem-domus in Burgundia instituerat, cum universis Pontificibus Burgundia, seu & Burgundo-Faronis, Bonogello villa &c.]

(e) Sic Clar. at Colb. cum ed. *Pontificibus Burgundia & Faronibus. Boh. Burgundiafaronis. Canones 10. ex cod. ms. Remensis Ecclesiæ refert Petrus Delalande in Supplemento antiquorum Conciliorum Galliæ, pag. 62. ad annum 618. quos in hac Synodo conditos existimat. Complures sub nomine Bonegelli villæ faciunt situm istius incertum, quæ regia fuit, vulgò dicuntur *Boneil*. Hic Cointius designari vult eam, quæ in Briegio prope Matronam sita est haud procul à Calensi monasterio; alii alteram in agro Parisiensi positam. Vide lib. 4. de re Diplomat.*

(f) Ea est Augusta-Prætoria Salassorum, vulgò

*Aouff*; Siusium verò seu Segusium, *Suzo*, quæ antea ex Italia Transpadana, tum in Liguria censebantur, post hanc cessionem ad Burgundiam pertinere. Vide Valefii Notitiam. Ed. infra ad partem.

(g) Freh. *Clepio summo*: Chesn. *Clepio summo*, al. ed. *Clepio Principe*.

(h) Paulus Diac. triginta quinque Duces fuisse scribit lib. 2. cap. 32.

(i) Colb. & aliquot ed. *Chlotharium*, alii cum *Chlothario*. Vide lib. 3. Hist. Lang. Paul. Diac.

(k) Ago seu Agiulfus Autharii filius non fuit. Unde hæc ad Adoloaldum Agonis filium revocanda esse conjicit Valefius. Sed Fredegarius putavit Agonem Autharii fuisse filium, quòd ei in regno successisset.

(l) Sic Clarom. Ceteri anno xxxv. qui est 618.

(m) Alii, *Agiulfus, Pompeius, Gato*. Ago autem secundum Cointii calculum tunc defunctus erat. Si tamen, ut aliis placet, an. 592. thronum subiit ad annos 25. ut scribit Paulus Diac. ad hunc annum 617. pervenit, indeque firmabitur cod. Clarom. le-  
tio.

(n) Alii *Humus*, seu cum Colb. *Chunus*. Porro Warnacharius erat Major-domus in Burgundia, Gundelandus in Neustria, & fortè Chucus in Austria Radoni supra memorato successerat.

(o) Freh. & Chesn. *triginta quinque*.

An. 618. XLVI. Anno xxxv. (a) regni Chlotharii Bertethrudis Regina moritur, quam A unico amore dilexerat Chlotharius, & omnes leudes bonitatem ejus cernentes vehementer amaverant.

DAGOBER- XLVII. Anno xxxviii, (b) regni Chlotharii, Dagobertum filium suum con-  
TUS. sortem regni facit; eumque super Austrasios Regem instituit, retinens sibi quod  
An. 622. Ardenna & Vosagus (c) versus Neuster & Burgundiam excludebant.

An. 623. XLVIII. Anno xl. regni Chlotharii, homo quidam, nomine Samo, natione Francus, de pago Sennonago (d) plures secum negotiantes adscivit, ad exercendum negotium in Sclavos (e), cognomento Winidos, perrexit. Sclavi jam contra Avars, cognomento Chunos (f), & Regem eorum Gaganum cœperant rebellare. Winidi Befulci (g) Chunis fuerant jam ab antiquitus, ut cum Chuni in exercitu contra gentem quamlibet adgrediebant, Chuni pro castris adunato illorum exercitu stabant: Winidi verò pugnant: si verò ad vincendum prævalebant, tunc Chuni prædas capiendum adgrediebant: sin autem Winidi superabantur, Chunorum auxilio fulti vires resumebant. Ideò Befulci vocabantur à Chunis, eò quòd duplici in congressione certaminis vestita prælia facientes, ante Chunos præcederent (h). Chuni ad hiemandum annis singulis in Sclavos veniebant: uxores Sclavorum & filias eorum stratu sumebant; tributa super alias oppressiones Sclavi Chunis solvebant. Filii Chunorum, quos in uxores Winidorum, & filias generaverant (i), tandem non sufferentes hanc malitiam ferre & oppressionem, Chunorum dominationem negantes, ut supra memini, cœperant rebellare. Cum in exercitu Winidi contra Chunos fuissent adgressi, Samo negotians, de quo memoravi superius, cum ipsis in exercitu perrexit, ibique tanta ejus fuit utilitas, ut mirum fuisset, & nimia multitudo de Chunis gladio Winidorum trucidata fuisset. Winidi cernentes utilitatem Samonis, eum super se eligunt Regem, ubi triginta quinque annos regnavit feliciter. Plura prælia contra Chunos suo regimine Winidi gesserunt: suo consilio & utilitate Winidi semper superarunt. Samo duodecim uxores ex genere Winidorum habebat, de quibus viginti duos filios & quindecim filias habuit.

XLIX. Ipsoque anno xl. Chlotharii, Adaloaldus Rex Langobardorum filius Agonis Regis, cum patri suo successisset in regno, legatum Mauricii Imperatoris, nomine Eusebium, ingeniosè ad se venientem benignè suscepit. Inunctus in balneo nescio quibus unguentis ab ipso Eusebio persuadebatur; & post hancunctionem nequicquam aliud, nisi quod ab Eusebio hortabatur, facere poterat. Persuasus ab ipso ut primates & nobiles cunctos in regno Langobardorum interficere ordinaret: eisdem extinctis se cum omni gente Langobardorum Imperio Mauricii traderet. Quòd cum jam duodecim ex eis, nullis culpis extantibus, gladio trucidasset, reliqui cernentes eorum esse vitæ periculum.

L. Charoaldum Ducem Taurinensem, qui germanam Adaloaldi Regis habebat uxorem, nomine Gundeburgam, omnes seniores & nobilissimi Langobardorum gentis uno conspirantes consilio, in regnum eligunt sublimandum. Adaloaldus veneno hausto (k) interiit. Charoaldus statim regnum arripuit. Taso unus ex

(a) Sic Clar. at Colb. habet xxxvii. Boh. Chef. & Freh. cum Anonymo & Aimoino, xxxvj. alii ed. xxx. Beretrudem nonnulli volunt in Ecclesia S. Petri, nunc S. Audoëni, Rotomagi sepultam fuisse, ubi jacet Aldetrudis altera ejusdem Regis uxor: sed Beretrudem apud S. Germanum à Pratis sepultam fuisse non solum probat aliorum Scriptorum auctoritas, sed evincit ejus sepulcrum, quod aliquot abhinc annis erutum, cum ceteris Regum tumulis in ejusdem Ecclesie presbyterio collocatum est, cum lapide qui ejus effigiem recenter sculptam representat.

(b) Ita Clar. Colb. & Alex. cum Aimoino, Anonymo, Valesio &c. Editi tamen, anno xxxviii. [Ita Chron. S. Benigni.]

(c) Silvæ notissimæ, les bois d'Ardenne, & de Vosge. \* Hinc Austrasie regnum, ut notat Pagius ad an. 622. num. 11. Neustriam versus Ardenna silva, & Burgundiam versus Vosago monte sic circumscriptum, multò minùs quàm antea patebat. Chlotharius enim dioceses Remensem, Catalaunensem, Meldensem, Laudunensem & Cameracensem sibi retinuit cis Ligerim; cum multis aliis trans eum flu-

vium ac Rhodanum in Aquitania & in Provincia, quæ prioribus Austrasie Regibus paruerant.

(d) Ed. plerique in margine habent *Sennonico*: quòd fortè Senones, *Sens*, celebrem in Gallia populum hic designari putarent. At alii malunt hunc locum interpretari de pago Senonago, *Sengaw*, in Hannonia, ubi Sonogia, nostris *Soignies*, habetur.

(e) Eorum Provincie, hodieque Marchia Winidorum, Sclavonia, & Carinthia dicuntur. De Winidis & ejusmodi gentibus barbaris, eorumque originibus legenda Hugonis Grotii prolegomena in Historiam Gotthorum &c.

(f) Alii *Hunnos*, & sic semper.

(g) Freh. al. *Bifulci*, sic dicti sunt, quòd bis pugnant; & infra sicut Chesn. al. *Prasulci*.

(h) Editi ut plurimum, *certamine utebantur, Chuni &c.*

(i) Alii *in uxoribus . . . & filiabus generabant.*

(k) Sic Chesn. & Freh. alii ed. *veneno infectus*. Clar. & Freh. al. *ausus*. Item & Freh. al. *unctus*. Et infra Taso apud Chesn. al. dicitur *Taro & Aso*, & sic infra.

Ducibus

**A** Ducibus Langobardorum cum ageret Tuscanam (a) Provinciam, superbia elatus, adversus Charoaldum Regem coeperat rebellare.

L. I. Gundeberga Regina cum esset pulcra aspectu, benigna in cunctis, & pietate plenissima, Christiana, eleemosynis larga, præcellente bonitate ejus, diligebatur à cunctis. Homo quidam, nomine Adalulfus, ex genere Langobardorum, cum in aula palatii assidue ad obsequium Regis conversaretur, quadam vice ad Reginam veniens, cum in ejus stare conspectu, Gundeberga Regina eum sicut & ceteros diligens, dixit honestæ staturæ Adalulfum fuisse formatum. Ille hæc audiens ad Gundebergam secretiùs ait, dicens: *Formam statûs mei (b) laudare dignata es, stratui tuo jube me subjungere.* Illa fortiter denegans, eumque despicens in faciem exspuit. Adalulfus cernens se vitæ periculum habere, ad Charoal-

**B** dum Regem protinus cucurrit, petens ut secretiùs quod ad suggerendum habebat, exponeret. Loco accepto, dixit ad Regem: *Domina mea Regina tua Gundeberga apud Tasonem Ducem secretiùs tribus diebus locuta est, ut te veneno interficeret, ipsumque sibi conjugatum sublimaret in regnum.* Charoaldus Rex his mendaciis auditis credens, Gundebergam in Caumello (c) castro in unam turrem exsilio trudit. Chlotharius legatos dirigens ad Charoaldum Regem, inquirens qua de re Gundebergam Reginam parentem Francorum (d) humiliasset, ut exsilio retrudisset. Charoaldus his verbis mendacibus quasi veritate subsisterent, respondit. Tunc unus ex legatariis, nomine Ansoaldus, non quasi injunctum habuisset, sed ex se ad Charoaldum dixit: *Liberare poteris de blasphemia \* hanc causam: jube illum ho-*

**C** *minem, qui hujuscemodi verba tibi nuntiavit, armari, & procedat alius de parte Reginæ Gundebergæ; quique armatus ad singulare certamen, ut judicio Dei (e) his duobus confligentibus cognoscatur, utrum hujus culpæ reputationis Gundeberga sit innoxia, an fortassè culpabilis.* Cumque hæc Charoaldo Regi & omnibus primatibus Palatii sui placuissent, jubet Adalulfum armatum conflictum adire certaminis, & de parte Gundebergæ procurrentibus consobrinis Gundebergæ & Ariberto (f), homo, nomine Pitto, contra Adalulfum armatus adgreditur. Cumque conflixissent certamine, Adalulfus à Pittone interficitur. Gundeberga statim de exsilio post annos tres regressa sublimatur in regnum.

**D** L. II. Anno xli. (g) Chlotharii Regis, cum Dagobertus jam utiliter regnaret in Auster, quidam ex proceribus de gente nobili Ayglolfinga (h), nomine Chrodoaldus, in offensam Dagoberti cadens, instigantibus beatissimo viro atque Pontifice Arnulfo & Pippino Majore-domûs (i), seu & ceteris prioribus \* sublimatis in Auster, eò quòd esset ipse Chrodoaldus rebus plurimis ditatus, ceterorum facultatum cupiditate pervasor, superbiæ deditus, elatione plenus; nec quicquam boni in ipso reperiebatur. Cumque Dagobertus ipsum jam vellet pro suis facinoribus interficere, Chrodoaldus ad Chlotharium terga vertit, ut suam cum filio vitam obtinere dignaretur. Chlotharius cum Dagobertum vidisset, inter ceteras conlocutiones Chrodoaldo vitam precatur. Dagobertus promittens, si id quod malè gesserat emendaret, Chrodoaldus vitæ periculum non haberet: sed nulla existente

(a) Sic Clar. Freh. al. & Chesn. al. id est, *Tusciam*: alii in *Tusficana*, al. *teneret*. De Tasonis nece infra num. 69. Charoaldus, à Paulo Diac. lib. 4. appellatur Rodoaldus, & sic Chesn. al. sed Veteres præmittent litteram H, & Chrodoaldum pronuntiabant. Si tamen recta temporum series observetur, hic Arioaldus fuit, cui Rotharis, quem infra noster auctor Chrotarium appellat, successit, & huic Rodoaldus. Sed quæ hic de Charoaldo dicuntur, tribuuntur infra cap. 70. & 71. Chrotario. Et quidem Fredegarius Langobardorum Historiam omninò perturbat. De ea legendi Pauli Diaconi sex libri.

(b) Alii *statura mea*.

(c) Alii *Camello*. Est Laumellum, hodie vicus exiguus in Insubria, *Lumello* dictus.

(d) Erat Agilulfi Regis & Theodelindæ filia, ex Paulo Diac. lib. 4. cap. 49. Theodelinda verò filia erat Garibaldi Bajoariorum Ducis & Waldradæ, Theobaldi Francorum Regis relicta. Vide supra cap. 34.

(e) Judicium Dei appellabant singularia certamina, examina per ignem aut aquam &c. quibus ad detegendam veritatem occultam tunc utebantur, quòd persuasum haberent ejusmodi probationibus, Deum rei veritatem etiam miraculo, si opus esset, certò

Tom. II.

manifestaturum. De ejus generibus, variisque ritibus quibus fieri solebat, quando etiam permittum, aut veritum fuerit, fusè differit Cangius in Glossario, quem consule.

(f) Còlb. Chesn. & Freh. *Hariberto*, unde editi, *Chariberto*. Paulus loco laudato scribit injuriam hanc à Carello ipsius Reginæ servo fuisse vindicatam.

(g) Bollandus monet in Comment. ad Vitam S. Pippini die 21. Febr. hoc caput in aliquot scriptis deesse, exstat tamen in nostris.

(h) Ed. plerique *Anglolfinga*, nomine *Rodoaldus*, seu *Charoaldus*. Bollandus loco laud. habet *Agilolfinga*, sive, ut ipse exponit, *Boica*. Historiam Agilolfingicæ familiæ, ex qua Guelforum, aliarumque nobiliorum Germaniæ familiarum originem repeti debere censet, fusè descripsit Bucelinus Monachus Weingartensis tomo 2. Germaniæ sacræ.

(i) Ex his duobus Viris sanctissimis, de quibus infra passim agitur, prior fuit Episcopus Mettensis, alter laicus, è quibus prodiit secunda Regum nostrorum stirps. Ansegisus quippe sancti Arnulfi filius uxorem duxit Beggam Pippini filiam, ex qua suscepit Pippinum Hristallensem, qui pater fuit Caroli Martelli, ex quo ortus est Pippinus Brevis, Caroli Magni pater.

\* al. rever- mora, cum Chrodoaldus cum Dagoberto Treveris \* accessisset, jussu Dagoberti **A**  
sus. interfectus est : quem Bertharius homo Scarponensis (a), evaginato gladio, ad  
\* al. possi- ostium \* cubiculi capite truncavit.

An. 625. \* al. &c. LIII. Anno xliij. regni Chlotharii, Dagobertus cultu regio, ex \* jussu patris  
honestè cum leudibus in Clippiaco non (b) procul Parisius venit, ibique germa-  
nam Sichildæ Reginæ (c), nomine Gomatrudem, in conjugium accipit. Trans-  
actis nuptiis, die tertia inter Chlotharium & Dagobertum filium suum gravis orta  
fuit intentio. Petebat enim Dagobertus cuncta, quæ ad regnum Austrasiorum perti-  
nebant, suæ ditioni velle recipere : quod Chlotharius vehementer denegabat eidem  
ex hoc nihil velle concedere. Electis ab his duobus Regibus duodecim Franco-  
rum proceribus, ut eorum disceptatione hæc finiretur intentio : inter quos & dom-  
nus Arnulfus Pontifex Mettensis cum reliquis Episcopis eligitur, qui benignissimè, **B**  
ut sua erat sanctitas, inter patrem & filium pro pacis loquebatur concordia. Tan-  
dem à Pontificibus, vel sapientissimis viris proceribus, pater pacificatur cum filio,  
reddensque ei solidatum quod adspexerat ad regnum Austrasiorum, hoc tantum  
exinde quod citrà Ligerem, vel in Provinciæ partibus situm erat, suæ ditioni re-  
tinet.

An. 626. LIV. Anno xliij. regni Chlotharii Warnacharius Major-domus moritur (d) :  
filius ejus Godinus animi levitate imbutus novercam suam Bertanem eo anno ac-  
cepit uxorem : unde Chlotharius Rex adversus eum nimio furore permotus, jubet  
Arneberto Duci, qui Godini germanam uxorem habebat, eum cum exercitu in-  
terficere. Godinus cernens suæ vitæ periculum, terga vertens cum uxore ad Da-  
gobertum Regem perrexit in Auster, & in Ecclesia sancti Apri (e), regio ti- **C**  
more perterritus, fecit confugium. Dagobertus per legatos pro ejus vita sapius  
Chlotharium Regem deprecabatur : tandem à Chlothario promittitur Godini vita  
concessa, tamen \* ut Bertanem, quam contra Canonum instituta uxorem acceperat,  
relinqueret. Cumque ipse reliquisset, & reversus esset in regnum Burgundiæ,  
Berta continuò ad Chlotharium perrexit, dicens : *Si Godinus conspectui Chlotharii  
presentatur, ipsum Regem vellet interficere.* Godinus jussu Chlotharii per præcipua  
loca Sanctorum, domni Medardi Sueffionas, & domni Dionysii Parisius ea præ-  
ventione sacramenta daturus adducitur, ut semper Chlothario deberet esse fidelis,  
ut congruè locus esset repertus, quo pacto separatus à suis interficeretur. Chram-  
nulfus (f) unus ex proceribus, & Waldebertus domesticus dicentes ad Godinum,  
ut Aurelianis in Ecclesia sancti Aniani, & Turonis ad limina sancti Martini ipsum **D**  
sacramentum adhuc impleturus adiret. Quòd cum in suburbano Carnotis, Chram-  
nullo indicante & transmittente, hora prandii in quamdam villulam venisset, ibique  
Chramnulfus & Waldebertus super ipsum cum exercitu inruunt, eumque interfi-  
ciunt : & eos qui cum ipso adhuc resisterant, quosdam interficiunt, aliosque exspo-  
liatos in fugam vertentes relinquunt. Eo anno Palladius ejusque filius Sidocus Epi-  
scopus Ælofani (g), inculante Aighynane Duce, quòd rebellionis Wasconorum  
fuisse conscii, exilio retruduntur. Boso filius Audoleni, de pago Stampinsi jussu  
Chlotharii ab Arneberto Duce interficitur, reputans ei stuprum cum Sighilde Re-  
gina. Eo anno Chlotharius cum proceribus & leudibus Burgundiæ Treccassis (h)  
conjungitur, cum eos sollicitasset, si vellent mortuo jam Warnachario alium in  
ejus honoris gradum sublimare. Sed omnes unanimiter denegantes se nequaquam

(a) Scarpona vetus est Lotharingæ castrum, nunc in vicum redactum & vix notum, ad Mosellam, sesquileucâ distans à Ponte-Montionis, versus Nanceium, vulgò *Scharpeigne* dictum, haud procul à Custodia-Dei, *Doulewart*, situm.

(b) Mss. *Clippiaco procul*. [Chron. S. Benigni, *Clippiaco procul*.] In Clar. tres litteræ ex industria detrictæ sunt, superest; *leudibus nec . . . Clippiaco procul*. Vet. ed. præter *Freh. de Piatto procul*. Clippiacum, vulgò *Clichy*, situm est in agro Parisiensi prope Sequanam; ubi defunctus est S. Audoenus. Vide lib. 4. de re Diplomatica num. 36. Ceterum id apud Romiliacum contigisse infra cap. 58. dicitur.

(c) Hæc fuit ipsius Chlotharii uxor.

(d) Hinc collige alium esse ab isto Warnachario illum, qui partes Agrestii contra S. Eustasium Luxoviensem Abbatem tueri volens in Concil. Matiscon. an. 622. repentina morte interiit.

(e) In suburbio Tullensi, *Saint Evre*, cujus urbis

fuerat Episcopus, ubi exstat Abbatia Ordinis Benedictini sub Congregatione sancti Vitoni.

(f) Colb. *Ramnulfus*.

(g) Boh. & Colb. cum aliquot ed. *Seducius Episc. Tolofanus*; al. & *Sedocus*. Aimoinus lib. 4. cap. 14. *Sedocus Tholosatum Episcopus*. Chesn. & Goint. *Senocus Episc. Ælofani*. Is est qui anno præcedenti Remensi Concilio sub Sonnario præfule interfuerat. In cod. Clarom. ubi prima manu *Ælofani*, secunda manu & quidem antiqua positum est *To*. supra diphthongum *Æ*. Senocus ultimum locum in catalogo Elusæ Episcoporum occupat. Hæc tamen sedes sterit usque ad sæculum nonum, quo Elusa à Nortmannis excisa, ejus diocesis cura Aulciensi Episcopo commissa est, qui exinde Novempopulaniæ metropolitanæ dignitatem obtinuit.

(h) Chesn. *Treccassinis*, al. *Treccasuis*. Treccæ, vulgò *Troyes*, in Campania, quæ etiam urbs Tricastium dicitur. Ex hoc loco patet jam tunc à regni proceribus Majores-domus fuisse electos.

A velle Majorem-domús eligere, Regis gratiam obnixè petentes cum Rege transigere.

L V. Anno xliij. regni Chlotharii, cùm Pontifices & universi proceres regni sui, tam de Neuster quàm de Burgundia, Clippiaco ad Chlotharium pro utilitate regia & salute patriæ conjunxissent, ibique homo, nomine Erménharius (a), qui gubernator palatii Chariberti filii Chlotharii erat, à pueris Ægynanis genere Saxonorum optimatis interficitur: pænè fuerat exinde nimia multorum strages secuta, nisi, patientia (b) Chlotharii interveniente simul & hæc curante, fuisset repressum. Ægyna jubente Chlothario in Monte-Mercori (c) resedit, plurimam secum habens multitudinem pugnatorum: Brodulfus (d) avunculus Chariberti exercitum undique colligens, super ipsum cum Chariberto volebat intruere. Chlotharius ad Burgundefarones (e) specialius jubet, ut cujus pars suam volebat defugere judicium, eorum instantia & viribus opprimeretur: ea pactione uterque jussione regia pacantur.

An. 627:

B

L VI. Anno xlv. (f) regni sui Chlotharius moritur, & in suburbano Parisius in Ecclesia sancti Vincentii sepelitur (g). Dagobertus cernens genitorem suum fuisse defunctum, universos leudes, quos regebat in Auster, jubet in exercitu promoveri: Missos in Burgundia & Auster (h) direxit, ut suum deberent regimen eligere. Cùmque Remis venisset, Sueffionas peraccedens (i), omnes Pontifices & leudes de regno Burgundiæ inibi se tradidisse noscuntur. Sed & Neustrasii (k) Pontifices & proceres plurima pars regnum Dagoberti visi sunt expetisse. Charibertus frater suus nitebatur, si potuisset regnum adsumere, sed ejus voluntas pro simplicitate parum fortitur effectum. Brodulfus volens nepotem stabilire in regnum, adversus Dagobertum mucipulare cœperat: sed hujus rei vicissitudinem probavit eventus.

An. 628:

C

L VII. Cùmque regnum Chlotharii tam Neprico (l) quàm Burgundiæ à Dagoberto fuisset præoccupatum, captis thesauris & suæ ditioni redactis, tandem misericordia motus, consilio sapientium usus, citra Ligerem & limitem Spaniæ, qui ponitur partibus Wasconia, seu & montis Pyrenæi (m) pagos, & civitates, quod fratri suo Chariberto ad transigendum (n), ad instar privato habitu, ad vivendum potuisset sufficere, noscitur concessisse, pagum Tholosanum, Catorcinum, Agenensem, Petrocoreum, & Santonicum, vel quod ab his versùs montes Pyrenæos excluditur, hoc tantum (o) Chariberto regendum concessit, quod & per pactionem

(a) Cod. Clar. Ermarius . . . Gariberto, pro Chariberti. Boh. Gariberto & filio Chlotarii . . . obtimate.

(b) Editi præsentia.

(c) Sic Clar. Boh. Mercoris, at Colb. habet, Monte-Cori. Freh. & Cheln. Monte-Mercomire, ceteri Monte-Mercurii. Hunc, qui etiam aliàs dicitur Mont-Martis, juxta Parisios situm, hodie à SS. Dionysio & Sociis Martyribus Montem-Martyrum, Mont-Martre, appellamus.

(d) Sic Clar. & Freh. Tot diversis ferè modis scriptum reperitur hujus viri nomen, quot habentur codd. scripti & ed. Brunulfus, Produlfus, Rudulfus, Hradulfus. Et infra Clar. Ariberti, Colb. Hariberti, Boh. Ariberti. Et sic infra cap. sequenti.

(e) Editi ut supra, Burgundia barones.

(f) Sic Colb. Boh. Chron. S. Benigni & omnes editi. Clar. tamen habet XLVI. \* Cùm regni Chlotharii initium ducatur à mense Octobri anni 584. annus regni ejus quadragesimus quintus incidit in mensem Octobrem anni 628.

(g) Corpus ejus in tumulo lapideo inclusum jacet nunc prope majus altare cum aliis Regibus in eadem basilica sepultis.

(h) Legendum haud dubiè Neuster. \* Sic enim habet codex mf. Sirmondianus, Aimoinus lib. 4. cap. 17. & Anonymus in Gestis Dagoberti Regis cap. 15. Non enim in Austriam Missos direxit, cùm in ea jam quietè regnaret; sed in alia regna quæ pater ejus tenuerat. In Chronico S. Benigni legitur: Missos in Burgundia & ceteris regni partibus direxit.

(i) Sic mss. præter Boh. qui habet, Remus venisset suggestiones peraccedens. Cheln. & Freh. venisset per suggestiones accedens. Anonymus qui gesta Dagoberti scripsit, habet, cùmque Remis venisset, suggestio peraccedens; & isto modo hic legi debere contendit Cointius. Nostram lectionem habet Chronicum sancti Benigni. Hugo Flaviniac. in Chronico sic habet:

Tom. II.

Hic patre orbatus, Austrasii, quos regebat, jubet exercitum promoveri, Missos dirigens in Burgundia & ceteris regni partibus, ut in suum regnum eligerent. Cùmque Remis venisset, omnes se ei tradiderunt.

(k) Nonnulli ed. Sed & Austrasii. \* Cùm pars tantum Neustriæ Dagoberti ditioni se subdidit, altera certè pars in qua Tolosa erat, Chariberto necessariò paruerit. Et certè cùm Charibertus anno 631. obierit, & Fredegarius tres illi regni annos tribuar, eum statim à morte Clotarii, seu exeunte anno 628. multò ante fœdus, quod cum ipso circa mensem Maium anni 630. pepigit Dagobertus, regni Tolosani potitum esse necesse est.

(l) Cheln. al. Nepricium. Boh. Neprico . . . ad Dagobertum.

(m) Alii, & montes Pyrenæos. Citra Ligerim appellat Fredegarius, quod nos Parisiis ultra diceremus. Ceterum prima hac vice natu-minor à paterno regno exclusus fuit: quæ consuetudo sensim invalescens in legem tandem transit. Vide Valef. lib. 19. rerum Francic.

(n) Boh. habet, Chariberto ad transigendum potuisset sufficere, concessit, ceteris omisiss.

(o) \* Ex his verbis aliquis fortè colligeret Dagobertum cessisse tantum Chariberto Tololanum, Cadurcensem, Aginnensem, Petrocoricensem & Santonicum tractus, cum Novempopulania seu Wasconia; eumque reliquam sibi reservasse Aquitaniam. Verùm Novæ Historiæ Occitanæ auctores putant & probant Chariberto etiam obtigisse Pictonicum & Inculismensem agros, diœcesim Arelatensem & eam Provinciæ partem quæ ex Neustriæ regno pendeat; atque Dagobertum ex tota Aquitania sibi tantum reservasse agros Bituricensem, Lemovicensem, Arvernicum, Albigensem, Rutensem, Vellavum & Gabalitanum, præter Uctiensem in Aquitania Austrasiana comprehensum.

nis vinculum strinxit, ut amplius Charibertus nullo tempore adversus Dagobertum A de regno patris repetere præsumeret. Charibertus sedem Tholosæ eligens, regnat in parte Provinciæ Aquitanicæ (a). Post annos tres (b) postquam regnare cœpisset, totam Wasconiam cum exercitu superans, suæ ditioni redigit, aliquantulum largius fecit regni sui spatium.

Ruinartio  
An. 628.  
Nobis 629.

LVIII. Dagobertus cum jam anno (c) vij. regnaret, maximam partem patris regni, ut supra memini, adsumsit, Burgundias ingreditur. Tanto timore Pontifices & proceres in regno Burgundiæ consistentes, seu & ceteros leudes adventus Dagoberti concusserat, ut à cunctis esset admirandum. Pauperibus justitiam habentibus gaudium vehementer inrogaverat. Cumque Lingonas civitatem venisset, tantâ in universis leudibus suis, tam sublimibus quàm pauperibus (d), judicabat justitiâ, ut crederetur omninò fuisse Deo placibile: ubi nullum intercedebat præmium, nec personarum acceptio, nisi sola dominabatur justitia, quam diligebat Altissimus. Deinde aggressus Divionem, immòque & Latona (e) residens aliquantis diebus, tanta intentione ad universum regni sui populum justitiam judicandi (f) posuerat. Hujus benignitatis desiderio plenus nec somnum capiebat oculis, nec cibis satiabatur, intentissimè cogitans, ut omnes cum justitia recepta de conspectu suo læti remearent. Eodem die quo de Latona ad Cabillonum deliberat properare, priusquam lucefceret balneum ingrediens, Brodulfum avunculum fratris Chariberti interficere jussit, qui ab Amalgario (g) & Arneberto Ducibus, & Willibado Patricio interfectus est. Cumque Cabillono, ubi justitiæ amore, qua cœperat, perficiendæ Dagobertus dirigit intentione. Post per Augustodunum Autisioderum pergens, per civitatem Senonas Parisius venit, ibique Gomatrudem Reginam Romiliaco (h) villa, ubi ipsam in matrimonium acceperat, relinquens (i), Nantechildem, unam ex puellis de ministerio (k) accipiens, Reginam sublimavit. Usque eodem tempore ab initio quo regnare cœperat, consilio primitus beatissimi Arnulfi Mettensis urbis Pontificis & Pippini Majoris-domûs usus, tanta prosperitate regale regimen in Auster regebat, ut à cunctis gentibus immenso ordine laudem haberet. Timorem verò sic fortem suam concusserat utilitas, ut jam devotione arriperent suæ se tradere ditioni; ut etiam gentes, quæ circa limitem Avarorum & Sclavorum consistunt, eum promptè expeterent, ut ille post tergum eorum iret feliciter, & Avaros & Sclavos, ceterasque gentium nationes usque manum publicam (l) suæ ditioni subjiciendum fiducialiter spondebat. Post discessum beati Arnulfi (m), adhuc con-

(a) Chesn. & Freh. al. *Equitanica*, at alii ed. *Aquitania*. [In Chron. S. Benigni, *regnat in partibus Provinciæ & Aquitania*. In Chronico Hugonis Flavini, *regnabat Aribertus in Provincia & Aquitania*. Fortasse ita legebatur in veteribus Fredegarii exemplaribus.]

(b) Anno 3. regni obiit: confer cap. 67.

(c) [Chron. S. Benigni, anno VI.]

(d) Ex hoc loco infert Cointius vocem *leudes* nonnumquam subditos omnes designasse, quæ aliàs laicos, prout Sacerdotibus opponuntur, significat, ut patet ex cap. 1. Chronici Fredeg. ut plurimum tamen vassallos Regis specialiter designat, qui postea *Barones* appellati fuerunt, ut jam observavimus. Vide Henrici Spelmanni & Cangii Glossaria.

(e) Ab Ecclesiæ suæ patrono nomen habet *S. Jean de Laône* supra fluvium Ararim.

(f) Ed. aliquot *justitia judicandum*.

(g) Is fuit Dux Burgundiæ Cis-juranæ, monasterii Besuensis prope Divionem fundator, cui filium suum Waldalenum, Luxoviensem Monachum, Abbatem præfici curavit; & Donatiaci prope Vesontionem, pro monialibus, cujus Adalinda ipsius filia, prima Abbatisa fuit. De his Chron. Besuense tomo 1. Spicil. Acheriani.

(h) Nunc suburbio Parisiensi sancti Antonii contigua est, vulgò *Reuilly*. Confer cap. 53. supra, ubi Rex Gomatrudem apud Clippiacum accepisse dicitur.

(i) Addidit Chesnius, eò quòd *sterilis esset, cum consilio Francorum, ut habet Anonymus qui Gesta Dagoberti scripsit: sed id potius Regis incontinentiæ tribuendum est. Invaluerat autem tunc pessima consuetudo legi Christianæ contraria uxorem repudiandi, ac post divortium alteram assumendi, ut patet ex lib. 2. Marculfi form. 30. quæ pestis postea sacris Canonibus & regia auctoritate extirpata fuit.*

(k) Sic omninò legendum, non verò *de monaste-*

*rio*, ut habent exculi cum Aimoino. Nemo hæcenus codicem ms. vidit ubi non legeretur *ministerio*: ita enim habent Claromontensis, Colbertinus seu Mettensis, Boherianus, Thuaneus, teste Valesio, & unus Christianæ Sueciæ Regiæ, qui fuerat Goldasti apud Bollandum, quibus consentiunt Chronica Bezuzæ monasterii & sancti Benigni. Et quidem Dagobertus monialem cum regni Procerum consilio uxorem non duxisset; sensusque hic exigit, ut puella è ministerio sublevata in Reginam dicatur. Sic quippe Balthildis pariter è *ministerio* in Chlodovei II. thorum adscita est, ex ejus Vita. \* Idem erratum irrepit in Homiliam Bedæ de sancto Benedicto, tomo 7. ejus operum col. 333. ubi de Benedicto-Biscopo agens, ait eum reliquisse *omnia quæ in monasterio* (pro ministerio) *regali acquisierat*.

(l) Manûs publicæ nomine intelligere solet hic auctor Romanum Imperium. Vide infra cap. 69. hinc usque *manum publicam*, potest intelligi usque ad regiones, quæ erant de Imperio; ed. aliquot *usque manu publica*.

(m) Sanctus Arnulfus relicta sede sua in solitudinem Vosagi secessit, ubi à S. Romarico, qui in castro Habendenli monasterium Virginum & alterum pro Monachis construxerat, susceptus, in vicino monte habitavit, ubi hodie sacellum visitur cum exigua Eremitarum casa. Monasterium Habendense, quod à situ & conditoris nomine Romarici-mons, *Remiremont*, postea dictum est, in vallem subjectam postea translatum, ubi etiam nunc existat cum opido cognomine juxta Mosellam, à Canonissis sæcularibus inhabitatum, quæ Regulæ Benedictinæ jugum excusserunt. Montem verò ipsum, qui hodie Mons-sanctus dicitur, incolunt Benedictini Cong. S. Vitoni, ubi præter majorem Ecclesiam hinc & inde aliquot sacella visitur, cum antiquis Sanctorum, qui ibi depositi fuerunt, sepulcris: quæ omnia anno 1696. lustravi-

A filio Pippini Majoris-domus & Chuniberti (a) Pontificis urbis Coloniae utens, & ab ipso fortiter admonitus, tantae prosperitatis & justitiae amore complexus universas sibi subditas gentes, usque dum ad Parisius, ut supra memini, pervenit, regabat, ut nullus de Francorum Regibus praecedentibus sua laude fuisset praecellentior.

LIX. Anno viij. (b) regni sui cum Auster regio cultu circuiret, quamdam puellam, nomine Ragnetrudam (c), stratui adscivit suo, de qua eo anno habuit filium, nomine Sigibertum. Ruinartio  
An. 629.  
Nobis 630.

B LX. Revertens in Nepticum, sedem patris sui Chlotharii diligens, assidue residere disposuit. Cum omnis justitiae quam prius dilexerat esset oblitus, cupiditatis instinctu super rebus Ecclesiarum & leudibus, sagaci desiderio vellet omnibus undique spoliis novos implere thesauros. Luxuriae supra modum deditus tres habebat ad instar Salomonis (d) Reginae, maxime & plurimas concubinas. Reginae vero haec erant, Nantechildis, Vulsegundis & Berchildis (e). Nomina concubinarum, eò quod plures fuissent, increvit huic Chronicæ inferi. Quod cum aversum plurimum fuisset cor ejus (f), sicut supra meminimus, & à Deo cogitatio ejus recessisset; tamen postea, atque utinam illi ad mercedem veram lucri fuisset; nam elemosynam pauperibus supra modum largiter erogabat; si hujus rei sagacitas cupiditatis instinctu non praepedisset, regnum, ut creditur, meruisset æternum.

C LXI. Cum leudes sui ejus nequitiam gement; hæc cernens Pippinus, cum esset cautior cunctis, & consiliosus valde, plenissimus fide, ab omnibus dilectus, pro justitiae amore qua Dagobertum consiliosè instruxerat, dum suo usus fuerat consilio, sibi tamen nec quicquam oblitus justitiae, neque recedens à via bonitatis, cum ad Dagobertum accederet, prudenter agebat in cunctis, & cautum se in omnibus ostendebat: zelum \* Austrasiorum adversus eundem vehementer suggerebat, ut etiam ipsum cum Dagoberto conarentur facere odiosum, ut potius interficeretur. Sed justitiae amor & Dei timor, quem diligenter amplexus fuerat, ipsum liberavit à malis. Ipse verò eo anno cum Sigiberto filio Dagoberti ad Charibertum Regem accessit. \* Ch. zelus.

LXII. Charibertus Aurelianus veniens, Sigibertum de sancto lavacro excepit (g). Æga verò à ceteris Neptasiis (h) consilio Dagoberti erat assiduus. Eo anno legati Dagoberti, quos ad Heraclium Imperatorem direxerat, his nominibus Servatus \* & Paternus, ad eundem revertuntur, nuntiantes pacem perpetuam cum Heraclio firmasse. Acta verò miraculi quæ ab Heraclio facta sunt non praetermittam. \* al. Servatius.

D LXIII. Heraclius cum esset Patricius, \* universas Africae provincias, & Focas qui tyrannico ordine Mauricium Imperatorem interfecerat, Imperiumque rapuerat, nequissimè regeret, & modo amentiae thesauros in mare projiceret, dicens quòd Neptuno munera daret: Senatores cernentes, quòd vellet Imperium per stultitiam destruere, factione Heraclii Focatem apprehensum Senatus manibus & pedibus truncatis lapide ad collum ligato in mare projiciunt. Heraclius consensu Senatus in Imperium sublimatur (i), cum infestatione Persarum Imperium temporibus Mauricii & Focatis Imperatorum multae provinciae fuissent vastatae. \* Ch. ad. super.

LXIV. More solito denuò contra Heraclium Imperator Persarum cum exercitu surgens, Chalcedonam civitatem nec procul à Constantinopoli, vastantes Persae provinciae \* reipublicae, pervenissent, eamque erumpentes incendio concremaverunt. Posthæc Constantinopolim sedem Imperii propinquantes destruere conabantur. \* f. provincias.

mus. Vitam S. Arnulfi habes in Sæc. 2. Bened. ad an. 640. Corpus ejus Metas translatum asservatur in basilica insigni ipsius nomini sacra, quam possident Benedictini monachi Cong. S. Vitoni.

(a) Al. *Huniberti*. Interfuit Conc. Remensi an. 630. Ejus Vita habetur apud Surium die 12. Novembris, quo ipsius festum celebratur.

(b) Alii *vij*. [ita Chron. S. Benigni:] alii verò *ix*. quod verum est de his verbis, *eo anno habuit*: nam Sigibertus ortus est an. 630. si annum incipias à Januario.

(c) Colb. & editi nonnulli *Ragnetrudam*, & infra editi complures *Sygobertum*.

(d) Hæc vox *Salomonis* est in solo cod. Colb. & quidem altera manu, sed antiqua.

(e) Alii *Nanthildis*, *Vulsegundis*, *Berthildis*.

(f) Chesnius sic habet: *Quòd cum aversum fuisset pluries cor ejus . . . ad mercedem veram lucri fuisset*, [Alia lectio, *mercedis vera studio fuisset*] nam & *elemosynam . . . si hujus rei sagacitatem cupiditatis*

*instinctus non praepedisset, regnum, creditur, meruisset æternum.*

(g) Narrat Baudemundus in Vita sancti Amandi Episc. Trajectensis, cujus discipulus fuit, Sigibertum ab eo baptizatum fuisse, eaque occasione miraculum insigne contigisse. Nam cum Vir sanctus puerulum Catechumenum faceret, & nemo responderet orationi, puerulus clara voce respondit *Amen*: quod apud Clippiacum accidisse idem auctor innuit.

(h) Ed. aliquot, *ac ceteris Austrasiis*. Et infra, *erat ad insidias, Boh. ad insidiis*.

(i) Heraclius creatus est Imperator an. 610. Chosroes an. 614. Jerosolymam cepit, & Saes ipsius exercituum ductor Chalcedonem, Alexandriam & totam Ægyptum an. 615. aut sequenti. An. verò 623. Heraclius in ipsos exercitum movit, & Chosroes an. 628. fugato, tum pace cum Sifroe illius filio inita, Crucem sanctam, quæ in Persidem delata fuerat, recepit, ac sollempni pompa Jerosolymis restituit. De his fusè Theophanes, Cedrenus & alii auctores Græci.

tur. Egrediens cum exercitu Heraclius obviam, legatis discurrentibus, Heraclius Imperatorem Persarum, nomine Cosdroë (a), petiit ut hi duo Imperatores singulari certamine jungerentur, suspensa procul utriusque exercitus multitudine: & cui victoria præstaretur ab Altissimo, Imperium ejus qui vincebatur & populum intactum reciperet. Imperator Persarum hac convenientia se egressurum ad prælium singulari certamine spondit. Heraclius Imperator arma sumens telam prælii (b), & phalangem à suis post tergum præparatam relinquens, singulari certamine, ut novus David, procedit ad bellum. Imperator Persarum Cosdroës Patricium quemdam ex suis, quem fortissimum in prælio cernere potuerat, hujus convenientiæ ad instar pro se contra Heraclium ad præliandum direxit. Cùmque uterque cum equis, hi duo congressione prælii in invicem propinquarent, Heraclius ait ad Patricium, quem Imperatorem Persarum Cosdroëm æstimabat, dicens: *Sic convenerat ut singulare certamen præliandum debuissimus configere, quare post tergum tuum alii sequuntur?* Patricius ille gyrans caput, ut conspiceret qui post tergum ejus venirent, Heraclius equum calcaneo vehementer urgens, extrahens uxum (c), caput Patricii Persarum truncavit. Cosdroës Imperator cum Persis devictus & confusus, terga vertens à suis propriis tyrannico ordine interficitur. Persæ terga vertentes ad sedes remeant proprias. Heraclius eventu navali cum exercitu Persas ingreditur, totamque Persidam suæ ditioni redigit, captis exinde multis thesauris, & septem Æltiarnitis (d), tribus annis circiter Persida vastata ejus ditioni subjicitur. Posthæc denuò Persæ Imperatorem super se creant (e).

LXV. Heraclius Imperator erat speciosus conspectu, pulcra facie, statûs forma dignæ mensuræ, fortissimus ceteris, pugnator egregius. Nam & sæpe leones in arena, & inermis plures singulus interfecit. Cùm esset litteris nimium eruditus, Astrologus efficitur, per quod cernens à circumcisis gentibus divino nutu Imperium esse vastandum, ad Dagobertum Regem Francorum dirigens, petit ut omnes Judæos regni sui ad fidem Catholicam baptizandos præciperet: quod protinùs Dagobertus implevit (f). Heraclius per omnes provincias Imperii talem idemque facere decrevit: ignorabat enim unde hæc calamitas contra Imperium surgeret.

\* Boh. Eozosii.

LXVI. Agareni, qui & Sarraceni, sicut Orosii \* liber testatur, gens circumcisa à latere montis Caucafi, super mare Caspium, terram, Ercoliæ (g) cognomento, jam olim confedentes, cùm in nimia multitudine crevissent, tandem arma sumentes, provincias Heraclii Imperatoris ad vastandum inruunt: contra quos Heraclius milites ad resistendum direxit. Cùmque præliari cœpissent, Sarraceni milites superant, eosque gladio graviter trucidant. Fertur in eo prælio centum quinquaginta millia militum à Sarracenis fuisse interfecta. Spolia eorum Sarraceni per legatos Heraclio recipienda offerunt. Heraclius cupiens super Sarracenos vindictam, nihil ab his recipere voluit. Congregata undique de universis provinciis Imperii nimia multitudine militum, transmittens Heraclius legationem ad Portas Caspias (h), quas Alexander Magnus Macedo super mare Caspium æreas fieri, & ferrare jusserrat, propter inundationem gentium sævissimarum, quæ ultra montem Caucafi culminis habitabant, easdem portas Heraclius aperire præcepit: indeque centum quinquaginta millia pugnatorum auroque locatorum auxilio suo contra Sarracenos ad præliandum mittit. Sarraceni duos habentes Principes, ducenta ferè millia erant. Cùmque castra nec procul inter se exercitus uterque posuissent, ita ut in crastinum bellum inirent, confligentes, eadem nocte gladio Dei Heraclii exercitus percutitur. In castris quinquaginta & duo (i) millia ex militibus Heraclii in stratu mortui

(a) Edit. vet. & Chesn. al. *Construes*, seu *Costrues* & *Costrus*. Boh. *Construe*, & sic infra.

(b) Colb. *sumens tela* &, al. ed. & *phalangis*.

(c) Sic Clar. Pal. & Freh. In Colb. detrito priori vocabulo scriptum est *ensem*. Chesn. al. & alii ed. *gladium*.

(d) Sic Clar. & Col. Chesn. al. &c. Veteres ed. incautè litteras numerales VII. nomini proprio jungentes *Waltiarnitis*, Pal. *iv. Æltiarnitis*, Chesn. & Freh. *septem Arnitis*, al. *Æltis*. Boh. *Celti-arnitis*.

(e) Editi cum Colb. *denuò Persas Imperator superat*.

(f) Idem fecerat Chilpericus ex Gregor. lib. 6. cap. 17. De hac re plura in utramque partem scripserunt Joh. Launoius, & P. Joh. Nicolai Dominicanus. \* Hoc factum in dubium revocant Valesius lib. 19. rerum Franc. pag. 100. Cointius ad an. 629. n. 9.

Pagius ad an. 614. n. 42.

(g) Colb. & editi aliquot *Ercoliæ*. Alii *Hercolei*. Inferiores Caucafi partes *Colice regionem* dictas fuisse legitur apud Ortelium.

(h) Codd. Clar. & Colb. *Cispas*, Freh. al. *Cispium*. Mavult Plinius Caucasias portas appellari; quæ & Pylæ-Ibericæ dicuntur, non quòd ibi portæ re ipsa fuerint, quamquam & ab incolis dicantur Porta ferrea, sed quòd locus adeò sit angustus, ut quivis hostium imperus facillè retundi possit. Aditus nempe nonnisi trecentorum passuum spatio inter Caucafum montem & Mare Hircaneum patet, imminetque valli castellum in rupe Cumania positum. Ibi urbs est, Harmastis nomine, quam *Derbent*, id est Angustias appellant, Turcis *Demir*, seu *Temir capi*.

(i) Chesn. & Freh. *quinquaginta quinque millia*. Chesn. al. L. & LII.

**A** sunt : cumque in castris deberent ad praelium egredi, cementes eorum exercitus milites partem maximam divino iudicio interfectam, adversus Sarracenos nec ausi sunt inire praelium. Regressus omnis exercitus Heraclii ad proprias sedes, Sarraceni more quo coeperant, provincias Heraclii Imperatoris assidue vastare pergebant. Cum jam Hierosolymam propinquassent, Heraclius videns quod eorum violentiae non potuisset resistere, nimia amaritudine & moerore adreptus, infelix Eutychianam haeresim jam sectans (a), Christi cultum relinquens, habens uxorem filiam sororis suae, a febre vexatus crudeliter vitam finivit: cui successit in Imperii gradum Constantinus filius ejus, cujus tempore pars publica à Sarracenis nimium vastatur.

**LXVII.** Anno ix. (b.) Dagoberti Charibertus Rex moritur relinquens filium parvulum, nomine Chilpericum, qui nec post moram defunctus est: fertur factione Dagoberti fuisse interfectus. Omne regnum Chariberti, unà cum Wasconia, Dagobertus protinus suae ditioni redigit: thesauros quoque Chariberti Baronto Duci (c) adducendum & sibi praesentandum direxit. Unde Barontus grave dispendium fecisse dignoscitur, unà cum thesaurariis \* faciens, nimium exinde fraudulenter subtraxit. \* *al. thesauris.*

*Ruinatio An. 630. Nobis 631.*

**LXVIII.** Eo anno Sclavi, cognomento Winidi, in regno Samonis negotiantes Francorum cum plurimam multitudinem interfecissent, & rebus expoliassent, hoc fuit initium scandali inter Dagobertum & Samonem Regem Sclavinorum (d). Dirigensque Dagobertus Sicharium legatarium ad Samonem, petens ut negotiantes quos sui interfecerant, & res quas inlicitè usurpaverant, cum justitia faceret emendare. Samo nolens Sicharium videre, nec ad se eum venire permetteret; Sicharius vestes indutus ad instar Sclavinorum (e), cum suis ad conspectum pervenit, Samoni universa quae inuncta habebat nuntiavit: sed, ut habet gentilitas & superbia pravorum, nihil à Samone quae sui admiserant est emendatum, nisi tantum placita vellens instituire, ut de his & aliis intentionibus, quae inter has partes ortae fuerant, justitia redderetur in invicem. Sicharius, sicut stultus legatus, verba improprii quae inuncta non habuerat, & minas adversus Samonem loquitur, eò quod Samo & populus regni sui Dagoberto deberent servitium. Samo respondens jam saucius \* dixit: *Et terram quam habemus Dagoberti est, & nos sui sumus, sed tamen nobiscum disposuerit amicitias conservare.* Sicharius dicens: *Non est possibile, ut Christiani Dei servi cum canibus amicitias collocare possint;* Samo è contrario dixit: *Si vos estis Dei servi, & nos sumus Dei canes, dum vos assidue contra ipsam agitis, nos permissum accepimus vos morsibus lacerare:* ejectus est Sicharius de conspectu Samonis. Cum hæc Dagoberto nuntiasset, Dagobertus superbiter jubet de universo regno Austrasiorum contra Samonem & Winidos movere exercitum: ubi tribus

\* *Clar. caucius.*

**D** turmis phalangæ super Winidos exercitus ingreditur: etiam & Langobardi solatione (f) Dagoberti idemque hostiliter in Sclavos perrexerunt. Sclavi his & aliis locis è contrario praeparantes, Alamannorum exercitus cum Chrodoberto Duce in parte qua ingressus est, victoriam obtinuit. Langobardi itidemque victoriam obtinuerunt; & plurimum numerum captivorum de Sclavis Alamanni & Langobardi secum duxerunt. Austrasii verò cum ad castrum Wogastisburc (g), ubi plurima manus fortium Winidorum immoraverant, circumdantes, triduo praeliantes, plures ibidem de exercitu Dagoberti gladio trucidantur, & exinde fugaciter omnes tentoria & res quas habuerunt relinquentes, ad proprias sedes revertuntur. Multis post hæc vicibus Winidi in Thoringiam & reliquos vastando pagos in Francorum regnum inruunt. Etiam & Dervanus Dux gentis Urbiorum (h), qui ex genere Sclavinorum erant, & ad regnum Francorum jam olim adspexerant, se ad \* regnum Samoni cum suis tradidit. Istamque victoriam quam Winidi contra Francos meruerunt, non tantum Sclavinorum fortitudo obtinuit, quantum dementatio Austras-

\* *al. se &.*

(a) Monothelitarum haeresim tuebatur Heraclius, quæ Eutychianæ soboles erat: hæc nempe è duabus unam conflata naturam admittebat, illa unicam voluntatem. Hanc publico edicto, *Ethesium* appellant, omnibus tenendam proponere veritus non est. Heraclio patri successit Constantinus Catholicus an. 641. De cladibus verò per Sarracenos illatis, qui Muhamedis seu Mahometis, an. 631. regni sui super aliquot Arabes nono defuncti, discipulis juncti, non minus Deo quam hominibus bellum indixerunt: plura videsis apud Theophanem, Nicephorum, &c. Nemo nescit quantum illi barbari per universum orbem postea propagati sint.

(b) *Fröh. anno octavo.* [ Ita Chron. sancti Be-nigni. ]

(c) Alii *Barontum Ducem*, alii *Baronto Duce sibi*. (d) Sic Clar. quod & ceteri habent frequentius infra; hic verò *Sclavorum*.

(e) Hinc fortè Sclavinia dictum est vestimenti genus, quo sæculo xii. peregrini utebantur ex Cæsarii libro de Mirac. capp. 40. & 42. ut observat Alteserra, qui & Saxoniam ex Augustini cap. 127. Quæst. utriusque Test. laudat.

(f) *Editi sollicitatione*, Boh. *solutione*. Et infra *al. reparantes*.

(g) Sic Clarom. Colb. verò & Boher. cum Palat. *Vocastense*, alii *Vogastense*, *Vocatense*.

(h) Colb. Boher. & aliquot editi *Urbium*. Hos *Surbios*, *Sorbos* seu *Sorabos* esse ait Cointius, Thuringis finitimos, qui Austrasiis parebant.

fiorum , dum se cernebant cum Dagoberto odium incurrisse , & assidue expo- A  
liarentur.

LXIX. Eo anno Charoaldus (a) Rex Langobardorum legatos ad Hisacium Patricium secretius mittens , rogat ut Tasonem Ducem provinciæ Tuscanæ , quo poterat ingenio interficeret. Hujus beneficii vicissitudine tributa , quæ Langobardi de manu publica \* recipiebant , tria centenaria auri annis singulis , unde unum centenarium auri Charoaldus Rex partibus Imperii de præsentis cassaret. Hisacius Patricius hæc audiens , tractabat quibus ingenius hæc potuisset implere , Tasoni ingeniosè mandans , dum in offensa Charoaldi erat , cum ipso amicitias obligaret , ipse verò contra Charoaldum Regem ei auxiliaretur. Tali præventus est fraude : Ravennam pergit. Hisacius ei obviam mandans , præ timore Imperatoris Tasonem cum suis infra muros Ravennæ urbis armatum non audebat recipere. Cùmque Taso credens , B arma suorum foris urbem relinquens , in Ravennam fuisset ingressus , statim qui fuerant præparati super Tasonem inruunt , & ipsum & suos totos , qui cum eo venerant \* , interfecerunt. Charoaldus Rex unum centenarium auri , sicut promiserat , partibus Hisacii & Imperii cassavit. Duo tantùm centenaria auri deinceps ad partem Langobardorum à Patricio Romanorum annis singulis implentur : unus centenarius centum libras auri capit. Posthæc continuò Charoaldus Rex moritur.

LXX. Gundeberga Regina , eò quòd omnes Langobardi eidem fidem cum sacramentis firmaverant , Chrotharium (b) quemdam , unum ex Ducibus de territorio Brixia ad se venire præcipit : eum compellens , ut uxorem quam habebat , relinqueret , & eam matrimonio acciperet : per ipsam omnes Langobardi eum sublimabant in regno. Quod Chrotharius libenter consentiens , sacramentis per loca C Sanctorum firmans , ne umquam Gundebergam postponeret , nec de honore gradus aliquid minueret , ipsamque unico amore diligens , in omnibus honorem præstaret condignè. Gundeberga attrahente , omnes Langobardorum Primates Chrotharium sublimant in regno. Chrotharius cùm regnare cœpisset , multos nobilium Langobardorum , quos sibi senserat contumaces , interfecit. Chrotharius fortissimam disciplinam & timorem in omne regnum Langobardorum pacem sectans fecit. Chrotharius oblitus sacramenti quod Gundebergæ dederat , eamque in unum cubiculum Ticini in aula palatii retrudit , eamque ad privatum habitum vivere fecit : quinque annos sub ea retrusione tenetur. Chrotharius per concubinas debacchabatur assidue. Gundeberga , eò quòd esset Christiana , in hac tribulatione benedicebat Deum omnipotentem , jejuniis & orationibus assidue pervacabat.

LXXI. Quando Deo complacuit , Aubedo (c) legatarius directus à Chlodoveo Rege (d) , causâ legationis usque Chrotharium Regem Langobardorum Papiam , cognomenro Ticino (e) , civitatem Italiae pervenisset , cernens Reginam , quam sapius in legatione veniens viderat , & ab ipsa benignè semper susceptus fuerat , fuisse retrusam , quasi injunctum habens , exinde inter cetera Chrothario Regi suggessit , quòd illam parentem Francorum quam Reginam habuerat , per quam etiam regnum adsumserat , non debuisset humiliare : exinde Reges Francorum & Franci essent ingrati. Quam Chrotharius de præsentis , reverentiam Francorum habens , jubet egredi foras ; & post quinque circiter annos , per totam civitatem & foris Gundeberga regali ordine per loca Sanctorum ad orationem adgreditur. De villis & opibus fisci quod habuerat , Chrotharius ei restaurari præcepit , quod usque diem obitus sui , & gradum dignitatis , & opibus pluribus ditata , regio cultui post feliciter tenuit. Aubedo verò à Gundeberga Regina fortiter remuneratur. Chrotharius cum E exercitu Genavam-maritimam , Albinganum , Varicottim , Saonam , Ubitergium , & Lunam (f) civitates litoris maris de Imperio auferens vastat , rumpit , incendio

(a) Chesn. al. *Chrodoaldus*. Et infra Clar. *Hisacius*: ed. aliquot *Isacius* , qui & infra habent *Asonem* cum Colb. Porro rerum Langobardicarum notitia ex Paulo Diac. potissimum repetenda est , quas passim Fredegarius perturbat. Observa Hisacium , qui Italiam Imperatoris nomine regebat , Patricium Romanorum hic à Fredegario appellari : quo nomine Carolus Magnus summam postea in Italia potestatem habuit.

(b) Colb. *Rotharium* , Chesn. al. semel , & Boh. *Chrothacharium* : vulgò appellatur *Rotharis*.

(c) Is est Audobaldus palatii Comes , ut censet Peraldus , qui memoratur in charta Clotarii III. pro monasterio S. Benigni Divionensis , data an. 664. Idem *Audebedo* , seu *Audebellus* dicitur ut Chronico

eiusdem monasterii , tomo 1. Spicil. Acheriani.

(d) Confer caput 50. supra , ubi eadem historia narratur. Editi plerique *Chlotario Rege*. Colb. *Chlodavio*. Hic in Chronicis S. Benigni & Besuensi , *Chlotarius* & *Chlodoveus* appellatus fuisse dicitur.

(e) Pavia , vulgò *Pavie* , urbs Langobardorum regia , Flavia etiam dicta , & Ticinum à Ticino fluvio , *Tesno* , qui eam alluit ; sede Episcopali nulli Archiepiscopo subjecta , Ducatus titulo , & Academiâ nobilitatur.

(f) In editis corrupta sunt omninò hæc nomina. Lectionem Clarom. Chesn. & Freh. retinuimus. Colb. habet , *Albingam* , *Novariam* , *Cottisam* , *Omaribitergio* , *Luna*. Editi alii *Albinga* , *Novaria* , *Cottisaonia* , *concremans* ,

**A** concremans, populum diripit, spoliat, & captivitate condemnat; murosque earum usque ad fundamentum destruens, vicos has civitates nominare praecepit.

**LXXII.** Eo anno in Abarorum (a), cognomento Chunorum, regno in Pannonia (b) surrexit vehemens intentio, eò quòd de regno certarent, cui deberetur ad succedendum, unus ex Abaris, & alius ex Bulgaris; collecta multitudine uterque in invicem pugnarunt. Tandem Abari Bulgaros superant. Bulgaris superatis, novem millia virorum cum uxoribus & liberis de Pannonia expulsi, ad Dagobertum expetunt, petentes ut eos in terra Francorum ad manendum reciperet. Dagobertus jubet eos ad hyemandum Bajoarios recipere, dummodò pertractaret cum Francis, quid exinde fieret. Cùmque dispersi per domos Bajoariorum ad hyemandum fuissent, consilio Francorum Dagobertus Bajoariis jubet, ut Bulgaros illos cum uxoribus & liberis unusquisque in domo sua in una nocte Bajoarii interficerent: quod protinùs à Bajoariis est impletum. Nec quisquam ex illis remansit Bulgaris, nisi tantùm Alticeus (c) cum septingentis viris, & uxoribus cum liberis, qui in marca Winidorum (d) salvatus est. Posthæc cum Walluco (e) Duce Winidorum annis plurimis vixit cum suis.

**LXXIII.** Eo anno quid partibus Spaniæ, vel eorum Regibus contigerit, non præmittam. Defuncto Sifibudo (f) Rege clementissimo, cui Sintela ante annum circiter successerat in regnum: cùm esset Sintela nimium in suis iniquus, & cum omnibus regni sui Primatibus odium incurreret, cum consilio ceterorum Sifenandus quidam ex proceribus ad Dagobertum expetit, ut ei cum exercitu auxiliaretur, qualiter Sintellanem degradaret à regno: in hujus beneficii repensionem missorium aureum nobilissimum ex thesauris Gotthorum, quem Thurfemodus Rex ab Ætio (g) Patricio acceperat, Dagoberto dare promisit, pensantem auri pondus (h) quingentos. Quo audito Dagobertus, ut erat cupidus, exercitum in auxilium Sifenandi de toto regno Burgundiæ bannire præcepit. Cùmque in Spania divulgatum fuisset, exercitum Francorum in auxilium Sifenando \* adgre-<sup>leg. adgre-</sup> dere, omnis <sup>gati.</sup> Gotthorum exercitus se ditioni Sifenandi subegit. Abundantius & Venerandus cum exercitu Tholosano tantùm usque Cæsaraugustam civitatem cum Sifenando acceperunt, ibique omnes Gotthi de regno Spaniæ Sifenandum sublimant in regnum. Abundantius (i) & Venerandus cum exercitu Tholosano muneribus honorati revertuntur ad proprias sedes. Dagobertus legationem ad Sifenandum Regem Amalgarium Ducem & Venerandum dirigit, ut missorium illum quem promiserat eidem dirigeret: cùmque à Sifenando Rege missorius ille legatariis fuisset traditus, à Gotthis per vim (k) tollitur, nec eum exinde exhibere permiserunt. Postea discurrentibus legatis ducenta millia solidorum missorii hujus pretii Dagobertus à Sifenando accipiens, ipsumque pensavit.

**LXXIV.** Anno x. regni Dagoberti, cùm ei nuntiatum fuisset, exercitum Winidorum Thoringiam fuisse ingressum; cum exercitu de regno Austrasiorum de Mettis urbe promovens, transita Ardenna, Magantiam magno cum exercitu adgreditur (l), disponens Rhenum transire; scaram (m) de electis viris fortibus de Neuster & Burgundia cum Ducibus & Grafionibus secum habens. Saxones missos ad Dagobertum dirigunt, petentes, ut eis tributa quæ fisci ditionibus dissolvebant indulgeret: ipsi verò eorum studio & utilitate Winidis resistere spondent, & Francorum limitem de illis partibus custodire promittunt. Quod Dagobertus consilio

Ruinartio  
An. 631.  
Nobis 632.

ubi Tergio & Luna. Urbes istæ quas recensuimus notissimæ sunt præter *Varicottim*, nomen corruptum, quod divinare non licuit. Genava-maritima, *Genes*, sic dicitur, ut ab Allobrogum Geneva distinguatur. Albenganum vetus nomen retinet *Albenga*, sede Episcopali ab Alexandro III. donata. Sauna est *Savona* sub Genuensium ditione, Opitergium, vulgò *Oderzo*. Lunæ veteri urbi successit *Sarzana*. Hanc expeditionem memorat Paulus Diac. lib. 4. cap. 47. ubi ait à Rothari captas fuisse Romanorum civitates omnes in litore maris ab urbe *Fuscia Lunensi ad Francorum fines*; & Opitergium ab eo fuisse dirutum.

(a) Aliàs *Avarorum*; aliquot cum aspiratione *Habarorum*. Sic & *Hunorum* pro *Chunorum*, ut sæpè monuimus.

(b) Colb. & Boh. cum plerisque editis *Hispania*.

(c) Sic Clarom. Apud Colb. *Alticus*, Chesn. & Freh. *Altiaus*, alii *Alticeus*, cum cod. Palat.

(d) Hodie, ut monet Freh. *Windischemarck*.

(e) Sic Clar. Freh. & Chesn. *Wallaco*, al. *Walduco*.

Tom. II.

(f) Sifibuto anno *DCXXI*. successit *Reccaredus II.* ejus filius, & isti post tres menses *Suintilla*, sive qui hic *Sintela*, *Sintilla*, & in codd. quibusdam *Senzila* appellatur, atque in eo desinit *Isidori Chronicon*. Sifenandus anno *DCXXXI*. *Suintillanem* è folio exturbavit.

(g) *Illyr.* quæ erat etiam lectio *Colb.* sed detrita, *Ægidio*. At *Clar.* habet *Agecio*, ceteri *Ejicio*; quo modo in istis codd. *Egidii* nomen scribi solet. Vide fragmentum *IV.* ex aliis *Fredegarii* libris quod infra proferemus.

(h) *Boh. auri solidos.*

(i) *Colb. & ed. Habundantius.* Hanc capitis 73. partem ad annum seq. revocat *Cointius*.

(k) *Ed. & Colb. cum Boh. per viam.* Et infra al. exinde abstrahere.

(l) *Boh. Magantia. . . egreditur.* [ *Chron. Benign. Maguntiam.* ]

(m) *Scara* est turma militum, ut jam observavimus. Infra pro *Neuster*, vet. ed. habent *Austria*.

K K k

Neufraſiorum adeptus præſtitit Saxonibus, qui his (a) petitionibus ſuggerendum A  
 \* al. placita. venerant. Sacramentum, ut eorum mos erat (b), ſuper arma placata \* pro univer-  
 ſis Saxonibus firmant. Sed parum hæc promiſſio fortitur effectum, tamen tributum  
 Saxones quod reddere conſueverant, præceptione Dagoberti habent indultum :  
 quingentas vaccas inferendales (c) annis ſingulis à Chlothario ſeniore cenſiti redde-  
 bant ; quod à Dagoberto caſſatum eſt.

Ruinartio  
 An. 632.  
 Nobis 633.

SIGIBERTUS  
 III.

LXXV. Anno xj. (d) regni Dagoberti, cùm Winidi juffu Samonis fortiter fæ-  
 virent, & ſæpe tranſſenſo eorum limite regnum Francorum vaſtandum, Thoring-  
 giam & reliquos pagos ingrederentur, Dagobertus Mettis urbem veniens, cum  
 conſilio Pontificum ſeu & procerum, omnibuſque primatibus regni ſui conſentien-  
 tibus, Sigibertum filium ſuum in Auſteris Regem ſublimavit, ſedemque Mettis ci-  
 vilitatem habere permittit. Chunibertum (e) Coloniae urbis Pontificem, & Adalgi-  
 ſelum Ducem palatium & regnum (f) gubernandum inſtituit. Theſaurum quod ſuf-  
 ficeret filio tradens, condignè ut decuit, eum hujus culmine ſublimavit, & quod-  
 cumque eidem largitus fuerat, ſingillatim præceptionibus roborandum decrevit.  
 Deinceps Auſtraſii eorum ſtudio limitem & regnum Francorum contra Winidos  
 utiliter deſenſiſſe noſcuntur.

Ruinartio  
 An. 633.  
 Nobis 634.

\* i. qui.

LXXVI. Cùmque anno xij. Regis Dagoberti eidem filius, nomine Chlodo-  
 veus, de Nantechilde Regina natus fuiſſet, conſilio Neufraſiorum (g), eorum-  
 que admonitione, per pactionis vinculum cum Sigiberto filio ſuo firmiſſe dinofci-  
 tur. Et Auſtraſiorum omnes Primates, Pontifices ceterique Leudes Sigiberti, ma-  
 nus eorum ponentes inſuper, ſacramentis firmaverunt, ut Neptricum & Burgundia  
 ſolidato ordine ad regnum Chlodovei poſt Dagoberti diſceſſum adſpicerent : Au-  
 ſter verò idemque ordine ſolidato, eò quòd & de populo & de ſpatio terræ eſſet  
 coæquans, ad regnum Sigiberti idemque in integritate deberet adſpicere ; & quic-  
 quid ad regnum Auſtraſiorum jam olim pertinuerat, hoc Sigibertus Rex ſuæ ditioni  
 gerendum reciperet, & perpetuò dominandum haberet, excepto Ducatu Dente-  
 lini (h), quod \* ab Auſtraſiis iniquiter abſtultus fuerat, iterum ad Neufraſios ſub-  
 jungeretur, & Chlodovei regimini ſubjiceretur. Sed has pactiones Auſtraſii terrore  
 Dagoberti coacti vellent nollent firmiſſe viſi ſunt. Quod (i) poſteà temporibus  
 Sigiberti & Chlodovei Regum conſervatum fuiſſe conſtat.

LXXVII. Radulfus Dux filius Chamari, quem Dagobertus Thoringiæ Du-  
 cem inſtituit, pluribus vicibus cum exercitu Winidorum dimicans, eoſque victos  
 vertit in fugam. Hujus victoriæ ſuperbia elatus, & contra Adalgifelum Ducem di-  
 verſis occaſionibus inimicitias tendens, paullatim contra Sigibertum jam tunc cœ-  
 perat rebellare. Sed, ut dictum eſt, ſic agebat : Qui diligit rixas, meditatut diſ-  
 cordias.

Ruinartio  
 An. 635.  
 Nobis 636.

LXXVIII. Anno xiv. regni Dagoberti, cùm Waſcones fortiter rebellarent ;  
 & multas prædas in regno Francorum, quod Charibertus tenuerat, facerent, Da-  
 gobertus de univerſo regno Burgundiæ exercitum promovere jubet, ſtatuens eis ca-  
 put exercitûs, nomine Chadoinum, Referendarium, qui temporibus Theuderic  
 quondam Regis multis præliis probatur ſtrenuus : qui cum decem Ducibus cum  
 exercitibus, id eſt, Arimbertus (k), Amalgarius, Leudebertus, Wandalmarus,  
 Waldericus, Ermenus, Barontus, Chairardus ex genere Francorum, Chramne-  
 lenus ex genere Romano, Wilibadus Patricius ex genere Burgundionum, Aigyna

(a) Boh. *hujus* ; Cheſn. &c. *hujus petitionis*.

(b) Hunc morem omnibus populis Septentriona-  
 libus familiarem fuiſſe obſervat Cangius in Gloſſario,  
 quem conſule.

(c) Sic Aimoinus lib. 4. cap. 26. dictas fuiſſe ad-  
 vertit, quòd annis ſingulis inferrentur.

(d) Cointius legendum hic eſſe cenſet *an. xij.* &  
 cap. ſeq. *an. xij.* ſed nihil abſque codicis alicujus au-  
 thoritate immutare licuit. \* Cùm annus undecimus  
 regni Dagoberti à menſe Martio anni 632. exordium  
 ſuſcepit, atque in menſe Martio anni ſequentis de-  
 ſierit, anno tantum 633. Auſtraſiæ regnum Sigiberto  
 conceſſum fuiſſe contendit Pagius ad hunc annum  
 n. 31. illudque probat ex annis quibus regnavit Si-  
 gibertus. Mortuus eſt enim anno 656. poſtquam an-  
 nos 33. regnaſſet. Chron. S. Benigni, *regnum Fran-  
 corum vaſtando*.

(e) Colb. & alii *Hunibertum*, quod perinde eſt.

(f) Sic legendum eſſe monet Valſius ex cod. Cla-  
 rom. cui *Chronica Beſueneſe* & S. Benigni, *Annales*

*Mettenſes* cum B. Pippini Vita &c. conſentiunt, cum  
 Boh. & Freh. qui habet *Ducem, Palatium &c.* ſicut  
 & Ill. licet habeat *Palatii*. At Cheſn. & alii ed. cum  
 Colb. *Adalgifelum Ducem Palatii ad regnum guber-  
 nandum &c.* unde aliqui intulere novam à Dagoberto  
 dignitatem Ducis Palatii tunc fuiſſe apud Francos  
 inſtitutam. Boh. *Adalgifum*, alii *Adagyſum*.

(g) Aliquot ed. *Auſtraſiorum*, quod fortè eorum  
 auctores in codd. inciderint, qui habent *Neauſter*,  
*Neauſtraſii*.

(h) Boh. *Ducato Dentileno*, al. *Danzileni*.

(i) [Chron. Benignianum, *Quod poſt mortem ejus*,  
*ſiliis regnum adminiſtrantibus, diſſolutum fuiſſe conſtat.*]

(k) Clar. cod. lectionem ſecuti fuimus. Alii *Al-  
 magarius, Haribertus . . . Ermenicus, Barantus*,  
*Arialdus*, ſeu *Hariardus . . . Ramelenus* ſeu *Ranle-  
 nus, Willibaldus, Aghyno*, ſeu *Agino*. [Chron.  
 S. Benig. *Waldericus, Hermendricus, Barontus, Airar-  
 dus ex genere Francorum, Ramelenus ex genere Roma-  
 norum . . . Aichinus*, al. *Aighinus ex genere Saxonum*.]

- A** ex genere Saxonum, exceptis Comitibus plurimis, qui Ducem super se non habebant (a), in Wasconia cum exercitu perrexissent, & tota Wasconia patria ab exercitu Burgundia fuisset repleta, Wascones de inter montium rupibus egressi ad bellum properant. Cumque praeliari coepissent, ut eorum mos est, terga vertentes, dum cernerent se esse superandos, in fauces vallium & montes Pyrenaeos latebram dantes, se locis tutissimis per rupes eorundem montium collocantes latitarunt. Exercitus post tergum eorum cum Ducibus insequens, plurimo numero captivorum Wascones superatos, seu & ex his magna multitudine interfectos, omnes domus eorum incensas, pecuniis \* & rebus exspoliant. Tandem Wascones oppressi seu perdomiti veniam & pacem à superscriptis Ducibus petentes, promittunt se gloriae & conspectui Dagoberti Regis praesentaturos, & suae ditioni traditos, cuncta ab eodem injuncta impleturos. Feliciter hic exercitus absque ulla laesione ad patriam fuerint repedari, si Arembertus Dux maximè cum Senioribus & nobilioribus exercitus sui per negligentiam à Wasconibus in valle Subola (b) non fuisset interfectus. Exercitus verò Francorum, qui de Burgundia in Wasconia accesserat, paratà \* victoriâ redit ad proprias sedes. Dagobertus (c) ad Clippiaco residens mittit nuntios in Britanniam, quod Brittones malè admiserant velociter emendarent, & ditioni suae se traderent; alioquin exercitus Burgundiae, qui in Wasconiam fuerat, de praesenti in Britannias debuissent intruere. Quod audiens Judacaile (d) Rex Britannorum, cursu veloci Clippiacum cum multis muneribus ad Dagobertum perrexit, ibique veniam petens, eum cuncta quae sui regni Britanniae pertinentes Leudibus Francorum illicitè perpetraverant, emendandum spondidit; & semper se & regnum quod regebat Britanniae, subjectum ditioni Dagoberti & Francorum Regibus esse promisit. Sed tamen cum Dagoberto ad mensam vel ad prandium discumbere noluit, eò quòd esset Judacaile religiosus & timens Deum valde. Cumque Dagobertus resedisset ad prandium, Judacaile egrediens de palatio ad mansionem Dadonis (e) Referendarii, quem cognoverat sanctam Religionem sectantem, accessit ad prandium: indeque in crastino Judacaile Rex Britannorum Dagoberto valedicens in Britanniam repedavit: condignè tamen à Dagoberto muneribus honoratur.
- D** Anno xv. regni Dagoberti, Wascones omnes Seniores terrae illius cum Aiginane (f) Duce ad Dagobertum Clippiacum venerunt, ibique in Ecclesia domni Dionysii regio timore perterriti confugium fecerunt. Clementiâ Dagoberti vitam habent indultam: ibique sacramentis Wascones firmantes, simul & promittentes se omni tempore Dagoberto & filiis suis, regnoque Francorum fideles fore: quod more solito, sicut saepe fecerant (g), posthac probavit eventus. Permissu Dagoberti Wascones regressi sunt in terram Wasconiae.

LXXIX. Anno xvj. regni sui (h) Dagobertus profluvio ventris in Spinogelo

(a) Hinc postea totidem ex ejusmodi Comitibus inter Pares Franciae allecti sunt, quot Duces.

(b) Vallis Subola pagus est ad Pyrenaei radices situs, dioecesis olim Aquensis, d'Acqs, nunc verò Eleoronensis, d'Oleoron: caput habet opidum Malleonem, Mauleon, Salone fluvio irrigatum. Hodie contractus dicitur Sola, seu Seula, vulgò la Soule.

(c) [Chron. S. Benigni, *Dagobertus residens Clippiaco... ut Brittones quae malè gesserant. Infrà, Judaicale.*]

(d) Boh. *Judacaule*. Vulgò dicitur Judicaël, qui postea dimisso regno vestem monasticam suscepit in monasterio sancti Johannis de Gaëlo, hodie sancti Mevennii, in dioecesi Alerhensi, seu S. Maclovii. Memoratur in Martyrologio Bened. die 17. Kal. Januar.

(e) Is est sanctus Audoenus postea Rotomagensis Episcopus, vel suo nomine celebris, de quo infra.

(f) Ed. cum Colb. *Ainando*, al. *Amando*. [Ita Chron. S. Benigni.]

(g) Chesh. addit, *sefellerunt, ut probavit.*

(h) In illis annis sexdecim computandi sunt ii, quos simul cum patre regnavit, atque ita Dagobertus obiisse dicendus est anno 638. die xv. Kal. Febr. qui annus 637. dici potest, si annus à Paschate inchoatur, ut fit apud Fredegarium. Hanc sententiam post Valesium & Cointium multis argumentis confirmat noster Mabillonius cum in Praefatione Sæc. 2. Benedictini, tum in dissertatione singulari ea de re edita tomo 3. Ver. Analect. contra eos, qui Dagobertum annos xvi. post patris mortem regnasse censentes, ejus obitum ad an. 644. differunt. Spinogilum verò

vicus ubi Dagobertus aegrotavit, situs est supra Sequanam, à S. Dionysii opido una circiter leuca diffusus, vulgò *Espinay*, quamquam, ut monet Valesius, *Espineuil* dici & scribi deberet. Sepultus est autem in basilica Dionysiana, quam eo in loco tunc existisse cum SS. Martyrum sepulcro, ubi nunc etiam visitur duabus circiter leucis ab urbe, compluribus argumentis viri eruditi jam evicerunt, & ex multis chartis autographis primæ Regum nostrorum stirpis, quæ lib. 6. de re Diplomatica habentur, confirmari potest. Quin & cum vir Cl. Sebastianus le Nain de *Tillemont*, non minus pietate quam eruditione illustris, tomo 4. Historiæ Eccles. ea de re quasi dubitando scripsisset, re postea, ab amicis monitus, attentius exploratâ, agnovit nullis certis rationibus approbari posse eorum sententiam, qui contendunt basilicam, in qua sepulti Martyres fuerunt, & in qua Dagobertus fuit depositus, in ipsa urbe olim existisse; cum è contrario altera sententia validissimis argumentis demonstraretur; idque prima data occasione sese in scriptis emendaturum pollicitus est: quod hic testari visum est, quòd ipse die 10. Januarii hujus anni 1698. piè fato functus, promissum exsequi non potuerit. Ceterum hodieque apud S. Dionysium Dagoberti tumulus ad dexteram majoris altaris visitur, sed qui tantæ antiquitatis esse viris eruditis non videtur. De nobilissimi hujus monasterii, quod exinde Regum nostrorum, tertiæ potissimum stirpis, commune conditorium est, prærogativis, sacris cimeliis, plurimis possessionibus, jurisdictionibus &c. plura proferre supervacaneum esset.

\* al. pecuniis.

\* al. paratâ.

*Ruinartio: An. 636. Nobis 637.*

Ruinartio  
An. 637.  
Nobis 638.

villa super Sigona fluvio, nec procul à Parisius ægrotare cœpit : exinde ad basilicam sancti Dionysii à suis defertur. Post paucos dies cùm vitæ suæ sentiret periculum, Æganem sub celeritate ad se venire præcepit, reginam Nantechildem, & filium suum Chlodoveum eidem in manu commendans : se jam discessurum sentiens, consilium Æganæ pergratum habens, quòd cum ejus instantia regnum strenuè gubernare possit. His gestis, post paucos dies Dagobertus emisit spiritum, sepultusque est in Ecclesia sancti Dionysii, quam ipse prius condignè ex auro & gemmis & multis pretiosissimis speciebus ornaverat, & condignè in circuitu fabricari præceperat, patrocinium ipsius pretiosum expetens. Tantæ opes ab eodem & villæ & possessiones multæ per plurima loca ibi sunt collatæ, ut miraretur à plurimis. Psallentium ibidem ad instar monasterii sanctorum Agaunensium instituere jusserat : sed facilitas Abbatis Aigulfi eamdem institutionem noscitur refragasse (a). Post Dagoberti discessum filius suus Chlodoveus sub tenera ætate regnum patris adscivit. Omnesque Leudes de Neuster & Burgundia eum Massolaco villa sublimant in regnum. Æga verò cum regina Nantechilde, quam Dagobertus reliquerat, regebat Palatium.

CHLODO-  
VEUS II.

An. 638.  
& 639.

\* al. sapien-  
tiæ.

\* al. Ægi-  
nanc.

LXXX. Anno primo regni Chlodovei, secundo & imminente tertio ejusdem regni anno (b) condignè Palatium gubernat & regnum. Æga verò inter ceteros Primates Neptici prudentiùs agens, & plenitudine patientiæ \* imbutus, cunctis erat præcellentior. Eratque genere nobilis, opibus abundans, justitiam sectans, eruditus in verbis, paratus in responsis : tantummodo à plurimis blasphemabatur, eò quòd esset avaritiæ deditus. Facultates plurimorum, quæ jussu Dagoberti in regno Burgundiæ & Neptico illicite fuerant usurpatæ, & fisci ditionibus contra modum justitiæ redactæ, consilio Æganis \* omnibus restaurantur.

LXXXI. Eo anno Constantinus Imperator moritur (c) : Constans filius ejus sub tenera ætate consilio Senatûs in Imperio sublimatur. Idem ejus tempore gravissimè à Sarracenis vastatur Imperium. Hierosolyma à Sarracenis capta, ceteræque civitates everstæ, Ægyptus superior & inferior à Sarracenis pervaditur. Alexandria capitur & prædatur. Africa tota vastatur, & à Sarracenis possidetur. Paullulum, ibique Gregorius patricius à Sarracenis est interfectus. Constantinopolis tantum cum Thraciana provincia & paucis insulis, etiam & Romana (d) provincia Imperii ditioni remanserat. Nam maximè totum Imperium à Sarracenis graviter fuit adtritum : etiam & in postremo Imperator Constans constrictus atque compulsus, effectus est Sarracenorum tributarius, ut vel Constantinopolis cum paucis provinciis & insulis suæ ditioni reservaretur. Tribus annis circiter, & fertur adhuc ampliùs, per unumquemque diem (e) mille solidos auri ærariis Sarracenorum Constans implebat. Tandem resumtis viribus Constans Imperium aliquantisper recuperans, tributa Sarracenis implenda refutat. Quemadmodum hoc factum fuisset eventum, anno in quo expletum est, in ordine debito referam, & scribere non silebo, donec de his & aliis optata, si permiserit Deus, perficiam, huic libello cuncta mihi ex veritate cognita inseram.

LXXXII. Eo anno Sintela (f) rex Spaniæ, qui Sifenando in regno successerat, defunctus est. Hujus filius, nomine Tulga, sub tenera ætate Spaniis peti-

(a) Freh. al. suffragasse. Favet Chron. S. Benigni, ubi legitur, jusserat, quod studio & industriâ Abbatis Aigulfi est adimpletum. Hunc postea Valentini Episcopum fuisse censet Johannes Columbus : at refragatur Aimoinus, qui lib. 4. cap. 40. Aigulfum Valentini Episcopum laudat, & seq. Aigulfum Abbatem S. Dionysii. Psallentii Agaunensis nomine hic intellige jugem psalmodiam diu noctuque perseverantem, qualis erat apud Græcos monachos, qui Acœmetæ dicebantur, quasi numquam dormirent : id per plures turmas distributi præstabant, quem morem ab Aigulfo neglectum restituit Chlodoveus II. ut ex ejus charta patet, quam [ Tomo sequenti ] dabimus. Idem firmanunt Theodoricus IV. & Pippinus.

(b) Sic Clar. &c. scripti ; consentiunt Illyr. Colb. Bign. Boch. & Bar. At Cheln. & Freh. Æga verò anno j. Chlodovei, imminente secundo ejusdem regni anno, condignè &c. quam lectionem ceteris præferendam esse censet Cointius. At Fredegarius non hic tres annos laudat, quasi quæ in his capitibus narrat, tribus his annis consignanda sint : sed vult solummodo Ægam seu Æganem palatium primo & secundo anno

gubernasse, ac tertio imminente defunctum, ut dicit infra cap. 83. consentit Chronicum sancti Benigni.

(c) Constantinus Heraclio patri successit an. 641. quo paullo post à Martina noverca, ut fertur, veneni potione necato, Heracleonas ex ipsa alter Heraclii filius successit : sed ipsi post sex menses edicto Senatûs naribus præcisus, & lingua matri abscissa, substitutus est Constans, Constantini filius, Monothelitarum defensor.

(d) Hodie Romania dicitur, quæ Thraciam propriè dictam & alias vicinas regiones comprehendit. Boh. & vet. ed. Thraciana provincia Imperii, ceteris omisiss.

(e) Colb. alia manu annum.

(f) Alii Sintela, seu Sintilla. Vulgò dicitur Cinthila, aut Suinthila II. cui successit Tulca, qui in edit. plerisque Tolga, in Boh. Tholga appellatur ; & qui eum an. 642. exturbavit Chindaswindus, qui an. 649. Receswinthum filium suum monarcham reliquit. [ Chron. S. Benigni, Sintilla Rex Hispaniæ, quem Sifenandus oppresserat, moritur. ]

**A** tione patris sublimatur in regno. Gotthorum gens impatiens est ; quando super se forte jugum non habuerit. Hujus Tulganis adolescentiâ omnis Spania more solito vitiatu, diversa committens insolentia. Tandem unus ex primatibus, nomine Chintasindus, collectis plurimis senatoribus Gotthorum, ceteroque populo, in regnum Spaniæ sublimatur, qui Tulganem degradatum ad onus (a) clericatûs tonsorari fecit: cumque omne regnum Spaniæ suæ ditioni firmasset, cognito morbo \* Gotthorum, quem de regibus degradandis habebant, unde sæpius cum ipsis in consilio fuerat; quoscumque ex eis hujus vitii promptum contra reges, qui à regno expulsi fuerant, cognoverat fuisse noxios, totos singillatim jubet interfici (b), aliosque exilio condemnari, eorumque uxores & filias suis fidelibus cum facultatibus tradit. Ferrur de primatibus Gotthorum hoc vitio reprimendo ducentos fuisse interfectos: de mediocribus quingentos interficere jussit: quoad usque hunc morbum Gotthorum Chintasindus cognovisset perdomitum, non cessavit quos in suspitione habebat gladio trucidare. Gotthi verò à Chintasindo perdomiti, nihil adversus eundem ausi sunt, ut de regibus consueverant, inire consilium. Chintasindus cum esset plenus dierum, filium suum nomine Richysindum in omni regno Spaniæ regem stabilivit. Chintasindus pœnitentiam agens, eleemosynam multam de rebus propriis faciens, plenus senectute fertur nonagenarius mortuus esse.

\* al. more:

**B** LXXXIII. Anno iij. regni Chlodovei regis, Æga in Clippiaco villa vexatus à febre moritur. Ante paucos dies Ermenfredus, qui filiam Æganis uxorem acceperat, Ænulfum (c) Comitem in Albiodero vico in mallo (d) interfecit. Ob hanc rem gravissima strages de suis rebus jussione & permissu Nantechildæ à parentibus Ænulfî & populo plurimum fitur. Ermenfredus in Auster Remus ad basilicam sancti Remedii fecit confugium: ibique diebus plurimis hanc infestationem devitando & regio timore, refedit.

An. 640.

**C** LXXXIV. Post discessum Æganæ Erchinoaldus Major-domûs, qui consanguineus fuerat de genitrice (e) Dagoberti, Major-domûs palatii Chlodovei efficitur. Eratque homo patiens, bonitate plenus, cum esset patiens & cautus, humilitate & benigna voluntate circa Sacerdotes, omnibusque patienter & benignè respondens, nullaque tumens superbia, neque cupiditate sæviebat: tantum in suo tempore pacem sectans fuit, ut Deo esset placebile. Erat sapiens, sed in primis maxima cum simplicitate, rebus mensuratim ditatus, ab omnibus erat dilectus. Igitur post discessum Dagoberti regis, quo ordine ejusdem thesauri inter filios divisi fuerint, non omittam: sed dilucidato ordine huic volumini inferi procurabo.

**D** LXXXV. Cum Pippinus Major-domûs post Dagoberti obitum, & ceteri Duces Austrasiorum, qui usque in transitu Dagoberti suæ fuerant ditioni retenti, Sigibertum unanimi conspiratione expetiissent; Pippinus cum Chuniberto, sicut & prius amicitia cultu in invicem conlocati fuerant, & nuper sicut & prius amicitia vehementer se firmiter perpetuò conservanda obligant, omnesque Leudes Austrasiorum secum uterque prudenter, & cum dulcedine attrahentes, eos benignè gubernantes, eorum amicitiam constringunt, semperque servant. Igitur discurrentibus legatis, partem Sigiberto debitam de thesauris Dagoberti Nantechildæ reginæ & Chlodoveo regi à Sigiberto requiritur, ad quod reddendum placitus instituitur. Chunibertus Pontifex urbis Coloniae & Pippinus Major-domûs cum aliquibus primatibus Auster à Sigiberto directi villam Compendium (f) usque perveniunt, ibique thesaurus Dagoberti, jubente Nantechilde & Chlodoveo, instantiâ Æganis Majoris-domûs præsentatur, & æqua lance dividitur: tertiam tamen partem, de quod Dagobertus adquisierat, Nantechildis regina percepit. Chunibertus & Pippinus hunc thesaurum, quæ pars fuit Sigiberti, Mettim faciunt

(a) Alii *honus*, pro *honorem*, ut vet. editi.

(b) Idem fecerat Leuvigildus. Vide Gregor. lib. 3. Hîstor. cap. 30. & Notas Altesserræ in idem caput.

(c) Clar. semel *Chainulfum*, aliàs *Ainulfum* appellat. Colb. *Aniulfum*, seu *Aginulfum* in indice. Boh. *Agnulfo*.

(d) Mallus dicebatur conventus totius regionis, seu placitum majus, in quo res majoris momenti à Comite finiebantur. Vide Glossarium Cangii.

(e) Alii *genere*, plerique *genetrice*, seu *genere Dagoberto*. Erchinoaldus Balthildem postea Reginam è

captivitate redemit, S. Furseum excepit, eique Latinicum pro construendo monasterio donavit, Ecclesiamque sub ipsius nomine apud Peronam construxit. Obiit paullò ante S. Eligium ex ipsius S. Eligii Vita lib. 2. cap. 26. id est circa annum 659.

(f) Nullus fortassè locus exstat in Francia, quem Reges frequentius excoluerint. Vulgò dicitur *Compiègne*, situs paullò infra confluentes Axonæ in Isaram. Vide lib. 4. de re Diplomatica. Hodieque celebre est opidum, ubi insignis Abbatia ordinis Benedictini & Cong. S. Mauri, quæ natales suos Carolo Calvo debet.

perducere ; Sigiberto præsentatur & describitur. Post verò (a) anni circulum **A** Pippinus moritur , nec parvum dolorem ejusdem transitus cunctis generavit in Auster , ex eo quòd ab ipsis pro justitiæ cultu & bonitate ejusdem dilectus fuisset. Grimoaldus filius ejus , cum esset strenuus , ad instar patris diligitur à plurimis.

LXXXVI. Otto quidam filius Uronis (b) domestici , qui bajulus Sigiberti ab adolescentia fuerat , contra Grimoaldum superbia tumens , & zelum ducens , eumque despiciere conaretur : Grimoaldus cum Chuniberto pontifice se in amicitiam constringens , cœperat cogitare , quo ordine Otto de palatio ejiceretur , & gradum patris Grimoaldus adsumeret.

An. 640.

LXXXVII. Cùmque anno viij. (c) Sigibertus regnaret , & Radulfus Dux **B** Thoringiæ vehementer Sigiberto rebellare disposuisset , jussu Sigiberti omnes Leudes Austrasiorum in exercitu gradiendum banniti sunt (d). Sigibertus Rhenum cum exercitu transiens , gentes undique de universis regni sui pagis ultra Rhenum cum ipso adunatae sunt. Primo in loco filium Chrodoaldi , nomine Farum (e) , qui cum Radulfo unitum habebat consilium , exercitus Sigiberti trucidans rupit , ipsumque interfecit : omnem populum hujus Fari qui gladium evasit , captivitati deputant. Omnesque primati & exercitus dextras invicem dantes , ut nullus Radulfo vitam concederet : sed hæc promissio non fortitur effectum. Sigibertus deinde Buchoniam cum exercitu transiens , Thoringiam properans. Radulfus hæc cernens castrum lignis munitum in quodam monte super Unestrude fluviò in Thoringia construens , exercitum undique , quantum plus potuit , colligens , cum **C** uxore & liberis in hoc castro , ad se defendendum stabilivit : ibique Sigibertus cum exercitu regni sui veniens , castrum undique circumdat exercitus : Radulfus verò intrinsecus ad prælium fortiter præparatus sedebat. Sed hoc prælium sine consilio initum est. Hoc adolescentia Sigiberti regis patravit , cum alii eodem die vellent procedere ad bellum , & alii in crastino , nec unitum habentes consilium. Grimoaldus & Adalegifelus duces hæc cernentes , Sigiberti periculum zelantes , eum undique sine intermissione custodiunt. Bobo dux Arvernus cum parte exercitus Adalegifeli , & Ænovalaus (f) Comes Sogiontensis cum pagensibus suis , & cetera exercitus manus plurima , contra Radulfum ad portam castris protinus pugnandum perrexerunt. Radulfus cum aliquibus Ducibus exercitus Sigiberti fiduciam haberet , quòd super ipsum non voluissent viribus inruere ; de castro per portam prorumpens , super exercitum Sigiberti cum suis inruens , tanta strages à Radulfo cum **D** suis de exercitu Sigiberti fitur , ut mirum fuisset. Magancenses in hoc prælio non fuerunt fideles. Ferturque ibi plurima millia hominum fuisse trucidata gladio. Radulfus patratâ victoriâ in castrum ingreditur. Sigibertus cum suis fidelibus gravi amaritudinis mœrore adreptus , super equum sedens , lacrymas oculis prorumpens ,

\* al. Bodo.

(a) Colb. & Freh. *Post fertur anni circulum*, Boh. *circulus*. Circulus ille anni post thesauri divisionem interpretandus est , non verò post Æganis mortem : uterque enim anno 640. obiit [ *mortuus est Pippinus anno 639.* ] Pippinus sepultus est Landis ad Getam amnem in Halbania & Brabantia confinio , nunc exiguo opido , haud procul à monasterio S. Trudonis. Vide lib. 4. de re Diplomatica. Ab eo loco Pippinus *Landinensis* cognomen accepit. Corpus ejus postea Nivigellam translatus , juxta S. Gertrudem suam ipsius filiam depositum est ; quod monasterium Itta' ejus uxor cum S. Gertrude construxerat. S. Pippini Vitam Chesn. tomo 1. & Bollandus die 21. Februarii , quo ipsius festum colitur , exhibent.

(b) Chesn. *Beronis* , al. *Uronis* , *Vronis* , *Eronis* , *Aronis* ; Boh. *Urones*. Bajulus Regis dicebatur , qui ejus educationis curam habebat ; unde vulgus eos *monitores* appellabat , ut patet ex Lupi Ferrariensis Abbatis epist. 64. ad Carolum Regem : *Non admittentur à vobis monitores , quos bajulos vulgus appellat , ne gloriam vestram inter se ipsi partiantur*. Hinc magna auctoritate pollebant , quòd ut plurimum omnia eo-

rum nutu fierent. De his fusè & eruditè differit Cangiugius in Glossario.

(c) Colb. *Cùmque anno ix.* Sic legit Sigibertus Gemblacensis in Chronico. Freh. *an. vij.*

(d) Jam de hac voce aliquid observavimus in notis ad Gregorium. Bannum est edictum seu denuntiatio alicujus rei : quandoque etiam furebatur pro pœna iis , qui non obtemperaverant , inflicta ; sicut & Heribannum *l'Arriere-Ban* , multam signabat eorum qui ad exercitum ire neglexerant. Non planè exolevit harum vocum usus. Etenim hodie dicimus *convoquer le Ban & l'Arriere-Ban* , & *être mis au Ban de l'Empire*. Quin & nuptiarum proclamationes in Ecclesiis fieri solitas *bannos* dicimus.

(e) Editi plerique , *Farum filium Chroaldi nomine cum* , mss. cum Freh. *Farum* , & infra *Faræ* , Clar. *Farum filio Chroaldo &c.* Colb. & editi complures , *exercitum Sigiberti trucidans* , quod est mendosum.

(f) Boh. *Sogotinsis*. Colb. & editi plerique *Eno- valaus Sigiontensis* , *le Suntgaw*. Chesn. & Freh. *Nau- valaus* , al. *Innovalaus* , *Ænovalatus* , & sic infra.

(g) Chesn. & Freh. *Fredulfus*.

**A** Radulfo nihil prævaluissent, missis discurrentibus, ut Rhenum pacificè iterum transmearent; cum Radulfi convenientia Sigibertus & ejusdem exercitus ad proprias sedes remeant. Radulfus superbia elatus ad modum regis in Thoringia se esse censebat, amicitias cum Winidis firmans, ceterasque gentes, quas vicinas habebat, cultu amicitiae obligabat. In verbis tamen Sigiberto regimen non dene- gabat; sed in factis fortiter ejusdem resistebat dominationi.

LXXXVIII. Anno x. regni Sigiberti Otto, qui adversus Grimoaldum inimi- citia per superbiam tumebat, factione Grimoaldi à Leuthario Duce Alamanno- rum interficitur. Gradus honoris Majoris-domûs in palatio Sigiberti, & omni regno Austrasiorum in manu Grimoaldi confirmatus est vehementer (a).

An. 642:

**B** LXXXIX. Anno iiij. regni Chlodovei. Cùmque Nantechildis regina cum filio suo Chlodoveo rege, post discessum Æganæ, Aurelianis in Burgundiæ (b) regnum venisset, ibique omnes seniores, Pontifices, Duces & Primates de re- gno Burgundiæ ad se venire præcepit: ibique cunctos Nantechildis singillatim adtrahens, Flaochatus (c), genere Francus, Major-domûs in regnum Burgun- diæ, electione Pontificum & cunctorum Ducum, à Nantechilde regina in hunc gradum honoris nobiliter stabilitur, neptemque suam, nomine Ragnobertam (d), Flaochato desponsavit: sponsalia hæc nescio qua factione fiuntur. Nam aliud con- silium secretè Flaochatus & Nantechildis regina machinantur, quod creditur Deo non fuisse placibile, ideoque non mancipavit effectum. Cùmque Erchinoaldus & Flaochatus Majores-domûs inter se quasi unum iniissent consilium, consentientes ad invicem, hunc gradum honoris, alterutrum solatium præbentes, disponunt ha- bere feliciter. Flaochatus cunctis Ducibus de regno Burgundiæ, seu & Pontificibus per epistolam, etiam & sacramentis firmavit, unicuique gradum honoris & di- gnitatem, seu & amicitiam perpetuò conservare. Hac dignitate sublimatus Flao- chatus regnum Burgundiæ pervagatur, consilium assiduè iniens, priorem inimi- citiam, qua cordis arcana diu celaverat, memorans, Willebadum Patricium inter- ficere disponebat.

An. 641:

**C** XC. Willebadus cùm esset opibus abundans, & plurimorum facultates inge- niis diversis abstollens, ditatus inclytè fuisset; & inter Patriciatûs gradum, & ni- miarum facultatum elationem superbiæ esset deditus, adversus Flaochatum tume- bat, eumque despiciere conabatur. Flaochatus, collectis secum Pontificibus & Ducibus de regno Burgundiæ, Cabillono pro utilitate patriæ tractandum mense Madio placitum instituit: ibique & Willebadus multitudinem secum habens ad- venit. Flaochatus ibidem Willebadum interficere nitebatur: hæc cernens Wille- badus palatium noluit introire. Flaochatus foris contra Willebadum præliandum aggreditur: Amalbertus verò getmanus Flaochati ad pacandum intercurrens, ubi jam in congressione certaminis configere debuerant, Willebadus Amalbertum se- cum retinens, de hoc evasit periculo: intercurrentibus & ceteris personis sepa- rantur illæsi. Flaochatus deinceps vehementem inibat (e) consilium de interitu Willebadi. Eo anno Nantechildis Regina moritur (f). Ipso anno mense Septem- bri Flaochatus cum Chlodoveo Rege & Erchinoaldo, itidemque Majore-domûs & aliquibus primatibus Neustrasiis, de Parisiaco promovens per Senonas & Au- tistodorum, Augustudunum acceperunt; ibique Chlodoveus Willebadum Patri- cium ad se venire præcepit. Willebadus cernens iniquum consilium Flaochati, & germani sui Amalberti, Amalgarii & Chramneleni (g) Ducum, de suo interitu fuisse initum, colligens secum plurimam multitudinem de Patriciatûs sui termino,

(a) Postea eò insolentiæ devenit, ut defuncto Si- giberto, ejusque filio Dagoberto in Scotiam aman- dato, Childebertum filium suum Austrasiæ Regem salvari jufferit: quod facinus regni optimates detestati, tyranno exturbato, Grimoaldum Parisiæ in vincula conjecere, ubi defunctus est: tuncque Dago- bertus à proceribus regni revocatus, paternum Au- strasiæ regnum accepit, qua de re Valesius lib. 20. & 22. rerum Francic. Henschenius in Vitam S. Sigi- berti die I. Febr. Bollandiani, & Mabillon. in Præf. tomi 2. A&or. SS. Ord. Benedictini. Sigibertus sep- ultus est in monasterio S. Martini quod prope Mettas construxerat ad ripam Mosellæ, ubi sacræ ejus reli- quia ad an. 1552. servatæ fuerunt: quo anno destruc- ta funditus S. Martini Abbatia, delatæ sunt Nan- ceium, ubi in Ecclesia, quam appellant Primatiæ- lem, ex ejusdem Abbatia aliorumque sacrorum lo-

corum spoliis & redditibus dotata, quiescunt. Festum ejus colitur die 1. Februarii.

(b) \* Valesius in Notit. Gall. pag. 228. notat Au- relianos Burgundiæ à Fredegario attribui, non quòd ea urbs ad vetus regnum Burgundionum quidquam pertinuerit, sed quòd cum portione regni Chlodome- ris totâque Burgundiâ obtigerat Guntramno tetrar- chæ, cujus regnum nomine majoris partis Franci Bur- gundiam appellavere.

(c) Alii *Flaucodus*, seu *Flaochodus*, & sic infra. [Chron. S. Benig. *Flaucatus*. Infra, *Ragnobertam*.]

(d) Colb. & editi quidam *Regimbertam*, al. *Ra- gimbertam*, Chesn. *Ragnobergam*.

(e) Colb. & editi aliquot, *vehementer minabat consilium*: Boh. *eminebat*, alii *eliminabat*.

(f) Sepulta est in basilica sancti Dionysii.

(g) Colb. *Ramleni*. Editi aliquot *Ranneleni*, al;

etiam & Pontifices, seu nobiles & fortes, quos congregare potuerat, Augustudunum gradiendum iter adripuit. Cui obviam à Chlodoveo rege, Erchinoaldo Majore-domus & Flaohato Ermenricus domesticus dirigitur, eò quòd Willebadus trepidabat, utrùm accederet, an suum devitando periculum repedaret, ut ab Ermenrici promissionibus præventus usque Augustudunum aggrediretur, quem *\* al. dignis.* ille credens condignè \* muneribus honoravit. Post tergum ejus Augustudunum accessit; ibique tentoria cum suis nec procul ab urbe posuit. Eodem die quo ibidem peraccesserat, Aigilulfum (a) Valentiaë urbis Episcopum, & Gysonem Comitem ad prævidendum quæ agebantur, Augustudunum direxerat, qui à Flaohato in urbe retenti sunt. In crastino Flaohatus, Amalgarius & Chramnelenus, qui consilium de interitu Willebadi unanimiter conspiraverant, de urbe Augustuduno maturius promoventes, ceterique Duces de regno Burgundiaë cum exercitu eis **B** subjunguntur. Erchinoaldus cum Neustrasiis quos secum habebat, idemque arma sumens ad hoc bellum aggreditur. Willebadus è contra tela prælii (b) construens quoscumque potuit adunare, phalanges utræque in congressione certaminis junguntur ad prælium: in ea pugna Flaohatus, Amalgarius & Chramnelenus, itemque Wandelbertus Duces cum suis in congressione certaminis contra Willebadum pugnandum configunt. Nam ceteri Duces, vel Neustrasii, qui undique eosdem debuerant circumdare, se retinentes adspiciebant, expectantes eventum noluerunt super Willebadum intruere; ibique Willebadus interficitur: plurimi cum ipso de suis gladio trucidantur. Eo certamine ceteris primus Bertharius Comes palatii, Francus de pago Ultra-Jurano, contra Willebadum configit. Adversus quem frendens Manulfus Burgundio, exiens de inter ceteris cum suis adversus Bertharium præliandum; Bertharius eò quòd prius illi amicus fuisset, dicens: *Veni sub clypeo meo, de hoc periculo te liberabo.* Cùmque ad eum liberandum clypeum **C** elevasset, Manulfus cum conto Bertharium in pectore percutiens, ceteri qui cum eo venerant, ipsumque circumdantes, eò quòd Bertharius nimium reliquis præcessisset, vulneratur graviter. Tunc Aubedo (c) filius Bertharii cernens patrem in periculo mortis, cursu velocissimo patri auxiliando perrexit. Manulfo conto percusso in pectore, terra prostravit; ceteros qui patrem percusserant totosque interfecit. Sic Bertharium suum genitorem, ut fidelis filius, præstante Domino, liberavit à morte. Hi verò Duces, qui cum eorum exercitu super Willebadum intruere noluerant, tentoria Willebadi, Episcoporum, vel ceterorum qui cum eo venerant, deprædando, plurimum inibi auri & argenti capiunt: reliquisque (d) **D** rebus & equitibus \* ab his qui præliare noluerant percepti sunt. His ita gestis, Flaohatus in crastino de Augustuduno promovens, Cabillonum perrexit. Ingressus in urbem, urbs in crastino nescio quo casu maximè tota incendio concrematur. Flaohatus judicio Dei percussus, vexatus à febre conlocatur in scfam, eventu navali per Ararium fluvium, qui cognominatur Saoconna \*, Latonam prope-rans, in itinere, undecimo die post Willebadi interitum, emisit spiritum; sepultusque est in Ecclesia sancti Benigni in suburbano Divionensi. Creditur à plurimis, hi duo Flaohatus & Willebadus, eò quòd multa in invicem per loca Sanctorum de amicitia obliganda sacramenta dederant, & uterque populos sibi subiectos cupiditatis instinctu iniquè oppresserant, simul & à rebus nudaverant (e), quòd judicio Dei de eorum oppressione plurima multitudo liberata sit, & eorum perfidia & mendacia eos utrumque interire fecissent (f).

\* al. equis.

\* al. Sagonna.

*Explicit Fredegarii Chronicum.*

*Chramneli, Chramleni, & sic infra.*

(a) Aliquot editi *Ailulfum*, Freh. *Aigulfum*.

(b) Freherus suspicatur legendum esse *telam prælii*.

(c) Clar. & Cheln. al. *Chaubedo*.

(d) Id est *reliquasque res & equites*, seu equos.

(e) Clar. Boh. Colb. & Palat. in *populis sibi subiectis . . . oppresserant simul letarebus*, Freh. *lateribus*. De utriusque morte vide S. Eligii Vitam, quam scripsit S. Audoenus, & Vitam S. Sigiranni Sæc. 2. Bened.

(f) Hic definit Chronicon in codice Claromontensi, qui circa id tempus scriptus videtur, ut in Præfatione diximus. Idem habet vetus codex qui olim fuit Melchioris Goldasti ab Henschenio tomo 1. Februarii Bollandiani laudatus in observat. ad Vitam S. Sigiberti: quem codicem ne fortasse aliquis imperfectum dicat, verat clausula *Explicit*, quæ in fine tam indicis quam ipsius Chronici apposita est. Is ipse

codex est, ni fallor, quem Valesius laudat lib. 20. rerum Francic. ex bibliotheca Christinae Suecorum Reginae. Quin & in cod. Boheriano, in quo subsequenter Chronica, omnesque additiones habentur, spatium hic relinquitur vacuum, tum per litteram majusculam habet *Igitur &c.* & index capitulorum operi præfixus desinit in 89. *De Willibaldi & Flaohaldi interitu*: unde patet hæc opuscula omnino esse diversa. Porro licet Fredegarius Chronicum anno 14. Chlodovei, qui vulgaris æræ fuit 641. aut 642. juxta Valesii computum, concluderet, eum tamen ultra hunc annum vitam produxisse patet ex cap. 48. ubi Samonem an. 21. Chlotarii Regis, Christi 623. in Regem à Winidis electum, & annis 35. regno potitum fuisse scribit; Chindalvindi etiam Regis Hispaniarum mortem & alia memorat, quæ post Chlodovei mortem contigerunt.

CHRONICUM



# CHRONICUM FREDEGARII SCHOLASTICI CONTINUATUM A VARIIS AUCTORIBUS.

## PARS PRIMA

### AUCTORE ANONYMO.

**A** **XCI.** **I**GITUR (a) Chlodoveus filius Dagoberti ex genere alienigenarum Reginam accipiens, nomine Baldechildem (b), prudentem atque elegantem, genuit ex ea filios tres, Chlotharium, Childericum & Theodoricum: habebatque Majorem-domus palatii. virum strenuum atque sapientem, nomine Erchanwaldum (c). Chlodoveus itaque in regno pacem habuit absque bello. In extremis verò vitæ annis amens effectus vitæ caruit, regnavitque annos decem & octo (d).

**B** **XCII.** Franci quoque Chlotharium filium ejus majorem in regno statuunt, cum præfata Regina matre. Eodem quoque tempore mortuus est Erchanwaldus Major-domus palatii. Franci autem in incerto vacillantes, accepto consilio, Ebruinum in hujus honoris curam ac dignitatem statuunt.

**XCIII.** Hisce diebus Chlotharius Rex à valida febre correptus obiit in juventute, regnavitque annos quatuor (e): Theodoricus verò frater ejus in regnum successit; Childericus enim frater ejus (f) in Auster à Francis in regnum elevatus est, apud Wulfoaldum Ducem.

**XCIV.** Eo tempore Franci adversus Ebruinum insidias præparant: contra Theo-

An. 656.  
CLOTARIUS  
III.

An. 660:  
CHILDERICUS  
II.  
An. 670.  
THEODORICUS  
III.

(a) Hujus Appendicis auctor, is ipse est, ut videtur, qui varia Chronica in unum corpus collegit, hiatum annorum circiter 39. qui effluxerunt à fine Chronici Fredegarii ad an. 680. quo incipit sequens Chronicum infra cap. 97. supplevit potissimum ex Anonymo, qui *Gesta Regum Francorum* scripsit sub Theodorico Calensi, & Monacho Dionysiano Gesto- rum Dagoberti, ejusque filii Chlodovei scriptore. Unde cum isti auctores complures fabellas suis scriptis interseruerint, non magna est apud viros eruditos hujus Continuatoris auctoritas.

(b) Balthildis ex genere Saxonum, qui scilicet cum Anglis & Jutis in Britanniam Majorem sæculo 5. transferant, exorta, ex captiva in regium thalamum adscita est. Coniuge defuncto regnum administravit; & tandem in monasterium Calæ quod ædificaverat secessit, ibique monialis facta, obiit anno 680. die 30. Januarii, quo festum ejus recolitur. Vitam ejus habes Sæc. 2. Benedictino pag. 775. visitur etiam nunc ibi ejus sepulcrum in crypta subterranea.

(c) Sic Colb. & Pal. Boh. *Baldgilde* . . . *Hercho- noaldo*, ceteri *Erchoaldum*. Is est Erchinoaldus supra laudatus.

(d) Boh. annos xvij. sepultus est in Basilica S. Dionysii. Eo regnante multum crevisse dicitur Majorum-domus potentia, quæ eò demum devenit, ut illi pulsus Regibus coronam sibi tandem imposuerint. Ceterum Cointius multum invehitur in eos, qui subsequentes Reges ignavos appellaverunt.

Tom. II.

(e) Legendum *quatuordecim* [vel quatuor anni intelligendi sunt de annis Monarchiæ:] nam post annos 4. regni Chlotarii, Childericus ipse frater Austrasiæ Rex factus est, anno scilicet 660. Anno verò \* 669. defuncto Chlotario, Theodoricus III. utriusque frater in regnum Neustriæ & Burgundiæ elevatus, paullo post è throno dejicitur, Ebroiniam apud Luxovium relegato, Childericus monarchiam obtinuit, quod Auctor noster hoc cap. & seq. exponit. Ceterum aliqui recentiores Chlotharium in basilica S. Dionysii sepultum fuisse scribunt; sed veri similis est eum in monasterio Calensi fuisse depositum, ubi etiam nunc ejus sepulcrum cum ipsius effigie lapidea ab annis circiter 700. sculpta ostenditur. Ceterum Chlotarii annum tertium in annum 659. incidisse fufius probat noster Mabillon. tomo 3. *Analect.* ex veteri inscriptione codicis ms. Foflatensis, quæ sic habet: *Anno centesimo post explicationem numeri sancti Victori Episcopi ciclum recapitulante, anno tertio domni Clotharii Regis indolis, ex jussu ipsius Principes, vel genetricis suæ præcelsæ domnæ Balthildæ Regine &c.*

(f) Omiffa una linea editi sic habent, *Theodoricus verò frater in Austria*: quod à vero aberrat; nam jam tunc Childericus regnabat in Austria: mendum hoc, quod viris eruditis negotium facefferat, ope miff. sanavimus. \* Jam hunc locum ex ms. pervetusto Sirmondi sic restituerat Chiffletius in dissert. de annis Dagoberti cap. 15.

doricum insurgunt, eumque à regno dejiciunt: crines capitis ejus abscondentes tonderunt, Ebruinumque & ipsum tondunt, & in Burgundiam Luxovium monasterium invitum dirigunt. Propter Childericum in Auster legationem mittunt; unà cum Wolfaldo Duce venientem, eumque super cunctum regnum suscipiunt. A

XCV. Erat enim ipse Childericus Rex levis atque citatus nimis, gentem Francorum in seditionem mittens, & in scandalum ac derisum; donec odium non modicum inter ipsos crevit usque ad scandalum & ruinam. Quo ingravescente unum Francum nobilem, nomine Bodilonem, ad stipitem tensum cedere contra legem præcepit. Videntes hæc Franci, in ira magna commoti, Ingolbertus videlicet & Amalbertus, vel reliqui majores-natu Francorum, seditionem contra ipsum Childericum concitaverunt. Memoratus Bodilo super eum cum reliquis quamplurimis B

An. 673. surrexit insidiaturis, & Regem in Lauchonia (a) silva, unà cum Regina ejus prægnante, nomine Bilihilde, quod dici dolor (b) est, interfecit. Wulfoaldus quoque per fugam lapsus evasit, & in Auster reversus est. Franci verò Leudesium filium Erchonwaldi nobilem in Majoris-domatûs dignitatem statuunt per consilium beari Leudegarii & sociorum ejus.

THEODORICUS III.  
DAGOBERTUS II.

XCVI. Ebruinus audiens has dissensiones, consilio accepto, Francos invicem discordantes, convocatis in auxilium sociis, personis quamplurimis, cum multo comitatu exercituum, à Luxovio cœnobio egressus in Franciam regreditur, usque Ifram fluvium (c) veniens peraccessit, custodes dormientes interfecit ad Sanctam-Maxentiam, atque Ifram fluvium transiens, quos ibi invenit de insidiatoribus suis occidit. Leudesius Major-domûs unà cum thesauris Regis per fugam dilapsus evasit, à Bacivo (d) villa evadens aufugit: ibique adveniente Ebruino thesauros, quos ibi reperit, apprehendit. Inde egressus Criscecum (e) villam veniens in Pontio Leudesio subdolè fidem promittit, simulans sefellit; factò placito, ut conjuratione facta cum pace discederet. Sed Ebruinus fallaciter agens, ut solebat, compatri suo insidias præparans, ipsum Leudesium occidit, Regem Theodoricum in regnum restitutum, ipse (f) suum principatum sagaciter restauravit. Sanctum Leudegarium Episcopum crudelissimis tormentis cæsum, gladio perimi jussit (g): Gerinum germanum ejus diverso tormento trucidavit. Reliqui viri Franci eorum socii per fugam lapsi, Ligerem transgressi, usque Wascones confugerunt; quamplurimi verò in exilio damnati ultrà non comparuerunt. C

An. 674.

(a) Colb. & Boh. *insidiaturus in Regem in Lauchonis silva . . . Bilihilde*. Hanc silvam eam esse putant, quæ inter Calam, villam tunc regiam, & S. Dionysii opidum interjacet, hodie Liberiacenensis silva dicitur, vulgò *la forêt de Livry*, aut certè Bungiacenensis, *de Bondi*: non enim audiendi sunt qui hoc contigisse putant prope Rotomagum, ubi aiunt Childericum cum uxore sua Bilechilde fuisse sepultum in Ecclesia sancti Petri, quæ hodie protectoris sui nomine sancti Audoeni appellatur. Hoc nempe extra controversiam esse debet, ex quo eorum sepulcra detecta sunt in Ecclesia sancti Germani à Pratis, cum ante annos circiter 40. restauraretur. Præter insignia regia in Childerici sepulcro hæc inscriptio litteris majusculis exarata inventa fuit, CHILD R. REX. Videtis Valesium ea de re differentem l. 21. rer. Franc.

(b) Alii *dolus est*, quæ vox pro *dolor* non semel occurrit.

(c) Editi *Iffam*, al. *Ifaram*. Est Ifara, vulgò *Poyse*, ad quem etiam nunc hodie perstat opidum à ponte & S. Maxentia, vulgò *le Pont sainte-Maxence* dictum. Porrò hac occasione Chlodoveum quemdam parvulum Ebroinus in Regem extulit, quem Chlotarii filium esse mentiebatur. Dagobertus verò II. in ea parte Austrasiæ, quæ cis ultraque Rhenum huic fluvio vicina erat, regnavit ad an. \* 680. De ejus in Gallias reditu, cæde & sepultura fusè disserit Mabillonius in Præfatione Sæculi IV. A&T. SS. Ord. Bened. parte 1. §. 9. num. 198. & seqq. Is est S. Dagobertus Rex & Martyr, qui colitur Satanaci, *Stenay*. Memoratur in Calendario Emmæ Reginae, quod

Remis in bibliotheca Remigiana servatur, die x. Kal. Januarii, quo eum martyrium pertulisse dicit vetus auctor, idque, ut Mabillonius probat, an. 679. \* Dagobertum Satanacensem patronum omnino diversum esse à Dagoberto II. invictis demonstrat argumentis Pagius ad an. 678. num. 19.

(d) Sic omnino legendum esse haud dubium est, quamquam vulgò *Abacivo* præferant codices: unde Samson Abbavillæus & Cointius hic Abbatis villam, vulgò *Abbeville* designari putaverunt. At Bacium villa est regia olim celebris, antequàm à Nortmannis violaretur, prope Corbeiam sita, cujus rudera etiam nunc visuntur, vicusque nomen *Baisiu* retinet. Vide lib. 4. de re Diplomat. num. 12.

(e) Alias *Crociacum*, cum silva cognomini in Pontivo, *Crecy en Ponthieu*, non ad Alteiam, ut Valesio visum est, sed ad Maiam fluvium. Vide lib. 4. de re Diplomat. num. 46.

(f) Boh. *in regno constituto, ipsi suum*.

(g) Occisus est in pago Atrebatensi die v. Nonas Octobris anno DCLXXVIII. & sepultus apud Sarcin-gam, *Sorcin*. Vide hujus Vitam duplicem à cœqualibus auctoribus scriptam in Sæculo 2. Benedictino. Gerinus verò, seu Guarinus, ejus frater, eadem die uti Martyr etiam colitur in Martyrologio Romano, qui lapidibus obrutus fuisse dicitur in secunda Vita sancti Leodegarii num. 11. Rem fusius narrat ipse Leodegarius in epistola ad suam matrem data. In Calendario veteri monasterii Murbacensis in Elisatia, ab annis circiter 500. scripto, memoratur S. Gerinus Martyr VIII. Kal. Septembris.

\* red:ils 678.



PARS SECUNDA

AUCTORE ANONYMO AUSTRASIO.

**A** XCVII. **I**N Auster (a) quoque, mortuo Vulfoaldo Duce, Martinus (b) Dux, & Pippinus filius Anfegiseli quondam Franci nobilis, dominabantur. Defunctis Regibus (c), commissis invicem principibus, Ebruino, Martino atque Pippino, adversus Theodoricum regem excitantur ad bellum. Commoto exercitu ad locum, cui vocabulum est Locofao (d), interim commissi praelium ineunt, ibique magno certamine dimicantes, plurima pars populi ex utrisque partibus conruit. Devicti cum sociis Martinus atque Pippinus in fugam lapsi sunt; persecutusque eos Ebruinus, maximam partem de illa regione vastavit. Martinus ideoque Lugduno-Clavato (e) ingressus, se infra muros ipsius urbis munivit. Persecutusque eum Ebruinus, veniens (f) Erchreco villa; ad Lugdunum-Clavatum **B** nuntios dirigit, Ægilbertum ac Reulum (g) Remensis urbis Episcopum, ut fide promissa in incertum super vacuas capsas sacramenta falsa dederent. Qua in re ille credens eos, à Lugduno-Clavato egressus cum sodalibus ac sociis ad Erchre- cum veniens, illuc cum suis omnibus interfectus est.

XCVIII. Ebruinus quoque magis atque profusius crudeliter Francos opprimebat, donec tandem aliquando Ermenfrido Franco minas (h) parat, resque proprias tollere disponit. Consilio cum suis patrato, nocte collectâ manu sociorum, per noctem super eum confurgens, Ebruinum interfecit: quo peremto, ad Pippinum Ducem in Auster cum muneribus suis pervenit. Quo factò Franci accepto consilio Waradonem, illustrem virum, loco ejus in honorem Majoris-domatûs (i) constituerunt. Idcirco præfatus Warado obsides à Pippino (k) Duce acci- piens, pacem in invicem patnaverunt. Erat id temporis memorato Waradoni fi- lius, valde efficax atque industrius, eruditus in consilio, qui vice patris curam pa- latii gerebat, nomine Gislemarus, qui ob nimiam calliditatem ac sagacitatem pa- trem ab honore proprio supplantavit: quem sanctus Audoënus (l) Episcopus sapius ob hoc increpabat, ac subinde ut ad pacem vel patris indulgentiam remearet: qui audire renuit, & in duritia cordis permansit. Fuerunt igitur inter Pippinum & præfatum Gislemarum discordiæ multæ, bella civilia plurima. Nam ad castrum Namugo (m) contra hostem \* Pippini Ducis Gislemarus confurgens, fraudulenter falso juramento dato, quamplurimos eorum nobiles viros occidit. Inde verò re-

(a) Hic auctor priore multò est accuratior: ætatem suam prodit infra cap. 109. ubi se anno 735. scribere indicat.

(b) Martinus hic memoratus filius erat S. Clodulfi, nepos S. Arnulfi; & Pippinus frater ejus erat patruelis, idemque ex Anfegiselo S. Arnulfi nepos.

(c) Dagoberto scilicet II. & fortè filio ejus Sigiberto. Belli civilis inter Theodoricum & Dagobertum moti meminit Auctor coævus Vitæ S. Salabergæ Sæc. 2. Benedicino; al. ed. *Decedentibus*.

(d) Sic Boh. editi *Locofico*. *Gesta Reg. Franc.* cap. 46. habent *Lufao*, al. *Lucofao*, *Lucofago*: qui locus Valefio ignotus, videtur esse *Loixi* in pago Laudunensi. Vide lib. 4. de re Diplom. num. 57. locum tamen, qui *Lufaus* dicitur in pago *Tullensi*, memorat Hericus in *Historia Episc. Autisiodorensium*, quem hic designari fortassè veri similius nonnullis videbitur.

(e) Sic Boh. quod est antiquum hujus urbis nomen, hodie Laudunum, *Laon*, dicitur.

(f) Hic locus variè in variis codd. scribitur. Colb. hic *Extreco*, & infra *Erchreco*, Boh. *Erchrego*, *Herchrego*. Ed. *Ertreco*, *Erereco*, *Ercheco*. In *Gestis Reg. Franc.* *Erchaco*, *Ergariaco*, *Ercherego*. Hunc locum esse *Acheri*, vicum Ribodimontem inter & Faram in pago Laudunensi situm censer Valefius; sed veri similius est esse *Escheri-Launois* Lauduno proximiorum, ut dicitur lib. 4. de re Diplom. num. 57. Est etiam in Remorum diocesi haud procul à Castro-Portiani locus ad Axonam, *Ecry* dictus, qui fortassè hic designatur.

Tom. II.

(g) Sic Boh. Ed. *Regulum*, Colb. *Aigilbertum ac Regulfum*: prior, qui in Boh. dicitur *Agilbertus*, si Valefio credamus, fuit Agilbertus, primùm in Anglia, tum Parisiorum in Francia Episcopus, cujus corpus in monasterio Jotrensi, *Jouarre*, sepultum, an. 1631. pontificalibus ornamentis indutum repertum est in ædícula S. Pauli Eremitæ, ut testatur passim Andreas Sauffaius, qui huic inventioni interfuit. *Reulus* verò, seu, ut à Frodoardo appellatur, sicut & in Dyptichis antiquis, & in Litaniis Remensis Ecclesiæ, *Reulus*, Orbacense monasterium condidit, ubi sepultus hodieque colitur III. Nonas Septemb. Uterque in Fastis sacris locum habet. Eos verò à facinore quod illis hic impingitur, vindicare conatur Cointius ad an. 680.

(h) Minas parare hic & passim est *negotia facessere*, seu insidias moliri, quæ vox hodieque gallicè reddi potest, *des menées*.

(i) Sic Colb. editi *Majoris-domûs*, & sic infra. Warado in scriptis passim *Warato* appellatur.

(k) \* Hinc patet Pippinum sese non solum Theodorico Regi, sed Waratoni Majori-domûs subjecisse.

(l) Freh. Illyric. &c. *Adoinus*, al. *Audoimus*. Gislemarus verò aliàs dicitur, *Gislemaris*, *Ghislmarus*. De his infra.

(m) Sic Boh. alii *castrum Manucum*. Hic autem designatur Namucum; sive, ut hodie scribimus, Namurcum, vulgò *Namur*, urbs Flandriæ vel suo nomine celebris, quæ episcopali sede sæculo proximè elapso donata est.

versus ob supplantationem patris, vel aliam malitiam non modicam, quam fallaciter perpetraverat, à Deo percussus prædictus Gislemarus, ut dignus erat, iniquissimum fudit spiritum: illoque mortuo, pater ejus Warado honorem pristinum Majoris-domatûs recepit.

An. 684. XCIX. Eo tempore beatus Audoënus Episcopus plenus virtutibus migravit ad Dominum (a). In illo itidem tempore Warado (b) præfatus Major-domûs obiit. Eratque ei matrona nobilis & strenua, nomine Ansfredis (c), cujus gener, nomine Bercharius, honorem Majoris-domûs palatii suscepit; eratque statura parvus, intellectu modicus, levis atque citatus, Francorum amicitiam atque consilia sæpe contemnens. Hæc indignantes Franci Auderamnus, Reulus & alii multi, relinquentes Bercharium ad Pippinum per obsides conjunguntur, amicitias copulant, super Bercharium vel reliquam partem Francorum concitant.

An. 697. C. Pippinus commoto exercitu hostiliter ab Auster consurgens, contra Theodoricum regem & Bercharium properat ad bellum. Conjuncti in opido Vermandensi (d), in loco qui dicitur Tetricio, bellum mutuo gesserunt. Prævalente Pippino cum Austrasiis, Theodoricus Rex cum Berchario fugam iniit, Pippinus victor exstitit, persecutusque eos, eam regionem sibi subjugavit. Sequenti tempore idem Bercharius ab adulatoribus falsis amicis interfectus est, instigante Ansfredæ matrona socru sua. Posthæc autem Pippinus Theodoricum regem accipiens cum thesauris, & domum palatii, omnia peragens, in Auster remeavit. Eratque ei uxor nobilis & prudentissima, nomine Plechtrudis (e), genuitque ex ea filios duos, nomen senioris Drocus (f), nomen verò junioris Grimoaldus.

An. 691. C I. Mortuus est autem Theodoricus rex, regnavit autem annos septemdecim (g); Chlodoveum filium ejus parvulum elegerunt in regnum. Non post multos verò annos prædictus Rex Chlodoveus ægrotans mortuus est, regnavit autem annos quatuor. Childebertus frater ejus in regnum resedit (h). Drocus verò à Pippino genitore eruditus, Ducatum Campanensem accepit. Grimoaldus junior cum Childeberto rege Major-domûs palatii super (i) Francos electus est: fuitque vir mitissimus, omni bonitate & mansuetudine repletus, largus in eleemosynis, & in orationibus promptus.

An. 689. C II. Pippinus contra Ratbodum (k) Ducem gentilem Frisionum gentis adversus alterutrum bellum intulerunt, castro Dorestate (l) illic belligerantes invi-

(a) Obiit ix. Kal. Septemb. an. 684. sepultus est in monasterio S. Petri in suburbio Rotomagensi, hodieque celebri in urbe sub ipsius S. Audoëni, S. Oüen, nomine, Ord. S. Benedicti à Cong. S. Mauri. Ejusdem Sancti reliquiæ superiori sæculo à furentibus Calvinistis combustæ fuerunt.

(b) Alii Warato. In charta Theodorici Regis lib. 6. de re Diplom. num. 13. legitur, Waratune, Ebroino, & Ghislemare quondam Majoris-domus, & Berchario Majorem-domus, qui hic passim memorantur. Hæc varietates, excepto Berchario, etiam in nostris Chronicis scriptis occurrunt. In ed. Bertharius.

(c) Alii Ansfredis, Anfredis.

(d) Boh. Exercitu hostile . . . properans ad . . . Vermandisse. Lis est inter auctores an Viromanduorum urbs præcipua, olim Episcoporum, qui Noviomum, Noyon, transmigrarunt, sedes, fuerit hodierna Augusta-Viromanduorum, quæ à celebri Martyre urbis & regionis patrono, vulgò Saint-Quentin appellatur; an verò vicus hodieque præscum Veromandui, Vermands, nomen retinens, Abbatia Ord. Præmonstratensis illustratus, à quo loco haud multum distat Tetricium ad Dalmanionem fluvium, vulgò Tetrici, seu Testri sur Daumignon, vicus inter Peronam & sancti Quintini opidum situs.

(e) Sic Boh. Colb. Blidrudis, & infra Blictrudis. Ed. Plechtrudis, & sic infra. Hanc postea dimisit Pippinus, ut Alpaidem adsumeret; sed ab Episcopis correptus, Alpaide in monasterium Orpii secedente, Plechtrudem recepit. \* Pippinum Alpaidem concubinam toro suo tantum adscivisse, retenta ut prius Plechtrude; idque in usu fuisse sub prima Merovingica Francorum stirpe cenfet Pagius ad an. 688. num. 5.

(f) Sic Boh. Colb. verò cum ed. plerisque Drogo, qui infra habent Drocus, & Drogo.

(g) Sic Boh. Colb. & cod. Christianæ Reginæ. Editi, quatuordecim: [qui quidem quatuordecim anni de annis Monarchiæ intelligendi sunt, quam tenuit

Theodoricus à morte Dagoberti II. id est ab anno 678. ad an. 691.] Auctor Gestorum Reg. Franc. xix. al. xviii. Nostris mss. favent Chronica aliquot à Chesnio edita. Coïntius ei annos xix. tribuit, & Clodoveo III. ejus successoribus duos, qui computus in summa à nostro Auctore non dissidet, qui priori annos 17. posteriori verò 4. tribuit. Theodoricus sepultus est Atrebari in monasterio S. Vedasti, S. Vaast, quod ab eo constructum, aut saltem dotatum fuisse tradunt.

(h) Ex inscriptione cod. ms. Jacobi Bongarsii patet annum quintum Childeberti III. cum anno æræ vulgaris 699. quo Pascha die 23. Martii celebratum fuit, concurrisse. Inscriptionem hic habes ex animadversionibus Scaligeri in Chronologiam Eusebianam.

IN ANNVM V. CHILDEBERTI REGIS  
FRANCORVM PIPINO IVBENTE AB  
ADAM SVNT ANNI V. MILLIA  
DCCCC. FVIT PASCHA X. K. APRILIS.  
ASCENSIO DOMINI FVIT K.  
MARTIAS \* PER CYCLORVM NV-  
MERVM ANNO MC. XL. REPETITIO  
A CAPITE CYCLI.

(i) \* Id est, super Neustrasios & Burgundos.

(k) Is est Ratbodus, qui agnita Christianæ religionis veritate, maluit cum superioribus Regibus & Principibus in infernum demergi, quam ab illis separatus ad cælum conscendere. Unde spero baptisate gentilis obiit, populis fidei suscipiendæ libertatem relinquens. Vide Vitam S. Vulframni Sæc. 3. Benedictino ad an. 720. Frisiones, antiqua gens inferioris Germaniæ, in Bataviam effusi partem ejus non modicam occupaverunt, quæ ab iis Frisia dicta est. De iis vide Mabillonii observationes in Vitam S. Willibrordi num. 7. Sæc. 3. Bened. ad an. 739.

(l) Boh. Duristate, vulgò Durostadium, hodie Batavodurum dicitur, Wich te Duersteden, in Geldriæ Ducatu ad Licum Rheni fossam.

\* leg. Maias.

**A** cem. Pippinus victor exiit, fugatoque Ratbodo Duce cum Frisionibus qui evaserant, idem Pippinus cum multis spoliis & præda reversus est. Posthæc Drocus filius Pippini à valida febre correptus mortuus est, sepultus in basilica beati Arnulfi confessoris Metris urbe. Grimoaldus quoque ex quadam concubina genuit filium, nomine Theudoaldum.

CIII. Igitur præfatus Pippinus aliam duxit uxorem, nobilem & elegantem, nomine Alpheidam, ex qua genuit filium, vocavitque nomen ejus linguâ propriâ (a) Carlum, crevitque puer elegans, atque egregius affectus est. Circa an. 688.

CIV. Mortuus est his diebus Childebertus Rex, & sepultus Cauciaci (b) in basilica sancti Stephani martyris. Regnavit autem annos sexdecim (c). Dagobertus filius ejus sedem regni patris sui accepit. Igitur Grimoaldus filiam (d) Ratbodi Ducis Frisionum duxit uxorem. Egrotante quoque Pippino Jobii-villa (e) super Mosam fluvium, cum ad eum visitandum idem Grimoaldus venisset, cum ad orationem in basilica sancti Lamberti martyris processisset, à crudelissimo viro impio, Rantgario nomine, interfectus est. Posthæc Theudoaldus filius ejus parvulus, in loco ipsius cum prædicto Rege Dagoberto Major-domus palatii effectus est (f). Insecuto quoque tempore idem Pippinus Dux ægrotans mortuus (g) est: rexitque populum Francorum annos viginti septem. Reliquit superstitem Carlum filium. Post obitum quoque ejus Plechtrudis matrona præfata suo consilio atque regimine cuncta sese agebat. Demùm Franci mutuo in seditionem versi, consilio inutiles accepto, commissa acie in Coatia (h) silva, contra Theudoaldum & Leudes Pippini quondam atque (i) Grimoaldum iniere certamen: corruitque ibi inmodicus exercitus. Theudoaldus itaque à sodalibus suis per fugam lapsus evasit. Magna & valida perturbatio & persecutio exstitit apud gentem Francorum. An. 711: Dagobertus III.

CV. Eodem tempore tunc elegerunt in honorem Majoris-domus quendam Francum, nomine Raganfridum (k), commotoque exercitu hostili usque Mosam fluvium properant, cuncta vastantes: cum Radbodo Duce foedus inierunt. His diebus Carlus Dux à præfata femina Plechtrude sub custodia detentus, Dei auxilio liberatus est. An. 714.

CVI. Eodem tempore Dagobertus Rex obiit, regnavitque annos v. Franci verò Danihelem quondam clericum, casarie capitis crescente, in regnum stabiliunt, atque Chilpericum nuncupant (l). Iterato quidem tempore commoto exercitu contra memoratum Carlum dirigunt. Ex alia parte idem cum hoste \* Frisionum venturo Radbodem Ducem invitant. Contra quem prædictus vir Carlus cum exercitu suo consurgens, certamen invicem inierunt: sed non modicum ibidem perpeffus est damnum de viris strenuis atque nobilibus; cernensque læsum exercitum terga vertit. Chilpericus posthæc & Raganfridus, adunata hostili plebe, Arduennam silvam transeunt, ab alia parte præsolante Radbodo Duce, cum exercitu suo hætenus Coloniam urbem super Rhenum fluvium pervenerunt, regiones illas pariter vastantes. Munera multa & thesauros à præfata Plechtrude accipientes reversi sunt (m). Sed in via, in loco, qui dicitur Amblava, ab exercitu Carli grande perpeffi sunt damnum. Succedenti tempore Carlus commoto exercitu, contra Chilpericus III. An. 715.

(a) Id est patria, scilicet Theotisca, Karl. Is postea celebris fuit Carolus-Martellus, qui in codd. Boh. & Colb. semper dicitur *Carlus*: editi *Carolus*, & ejus mater in Boh. *Calpaida*. [Calpiadem vocat Ademarus in Chronico.]

(b) Villa olim regia in pago Noviomensi & diocesi Sueffionensi sita haud procul à Compendio & Confluentibus Axonæ cum Isara, vulgò *Choisy*, ubi monasterium olim celebre, hodieque S. Medardo Sueffionensi subjectum. Vide lib. 4. de re Diplom. & Valesium lib. 23. rer. Francicarum.

(c) Sic Boh. & Colb. editi *xij*. [Librariorum errore, qui numerum quinarium in duas unitates dividerunt] lectio mss. confirmat Labbei sententiam in *Miscellaneis histor.* pag. 64. & Coïntio favet, licet Childeberto annos xvii. tribuat, nam biduo tantum ultimi anni ipsum vixisse scribit.

(d) Nominè Teusindam, ex Gestis Regum Franc. & lib. de Majoribus-domus.

(e) Boh. *Job villa*. Alias Jopila, seu Jopilum, vulgò *Jupil*, sive *Jopil*, appellatur, sita est è regione Heristalii prope Leodicum. Vide lib. 4. de re Diplom. num. 71. Basilica S. Lamberti hodie cathedralis est Leodicensis. Hic Sanctus necatus fuerat \* anno

circ. 708. Ejus Vita habetur inter Acta SS. Benedic. Sæc. 3. parte 1.

(f) Colb. & Boh. *majorem-domatu palatii accepit*.

(g) Obiit an. 714. mense Decembri, paullo post filii sui necem. Dicitur est junior, quod avum maternum habuerit Pippinum Landinensém; senior verò ob nepotem, qui postea regnum obtinuit.

(h) Chesn. *Cotia*, Colb. in indice *Gotia*. Est Cozia silva cum vico cognomine prope Compendium, *la forêt de Cuisse*, ex Gestis Franc.

(i) Sic habent exemplaria, legendum tamen *Grimoaldi*. Nam Grimoaldus tunc, sicut & ejus patet Pippinus, defuncti erant.

(k) Cod. Colb. *Raginfridum*, & sic semper infra.

(l) Sic Chesn. alii editi cum Boh. & Colb. *Franci verò Chilpericum quendam Regem constituerunt. Iterato*.

(m) Colb. *Blechtruda*. Idem & Boh. *accepta reversus est . . . grande accepit damnum*. Porrò inter villas regias Austrasiæ Sigibertus junior Amblavam recepit, fluvio cognomine impositam. Amblava fluvius, vulgò *Amblef*, haud procul à Stabulensi & Malmundario monasteriis fluit, proindeque circa fines Coloniensis & Leodiensis dioceseon. \* An. 707.

An. 717. Chilpericum & Raganfridum direxit. Bellum inierunt die Dominica in Quadra- A  
gesima, duodecimo Calendas Aprilis, in loco nuncupato Vinciaco (a), in pago  
Cameracensi, nimia caede invicem conliti sunt. Chilpericus & Raganfridus devi-  
cti, in fugam lapsi terga vertentes evaserunt, quos Carolus persecutus, usque Pa-  
risius civitatem properavit.

CVII. Deinde Coloniam urbem reversus, ipsam civitatem cepit referatam :  
præfata Plechtrudis thesauros patris sui ei reddidit, & cuncta suo dominio resti-  
tuit : regem sibi constituit, nomine (b) Chlotharium. Chilpericus itaque & Ra-  
ganfridus legationem ad Eudonem Ducem dirigunt, ejus auxilium postulantes ro-  
gant, regnum (c) & munera tradunt. Ille quoque hoste \* Wasconorum com-  
moto (d) ad eos veniens, pariter adversus Carulum perrexerunt. At ille constanter B  
& intrepidus eis occurrere properat. Eudo territus quod resistere non valeret,  
aufugit. Carolus insecutus eum usque Parisius, Segona fluvio transito, usque Aure-  
lianensem urbem peraccessit; & vix evadens, terminos regionis suæ penetravit,  
Chilpericum Regem secum cum thesauris sublatum evexit. Chlotharius itaque Rex  
eo anno obiit (e). Anno insecuto Carolus per missos suos amicitias cum Eudone  
Duce faciens, ab eo prædictum Chilpericum regem cum multis muneribus rece-  
pit. Veniensque urbem Noviommo (f), post non multum tempus cursum vitæ &  
regnum amisit, & mortuus est, regnavitque annos sex. Quo mortuo, Theodori-  
cum regem statuerunt in sedem regni, qui hunc locum solii regalis obtinet (g),  
annis vitæ simul præstolatis. His ita evulsis, Carolus Princeps insecutus idem Ra-  
ganfridum, Andegavis civitatem obsedit, vastata eadem regione cum plurimis C  
spoliis remeavit.

An. 725. CVIII. Per idem tempus rebellantibus Saxonibus, Carolus Princeps veniens  
eos præoccupavit ac debellavit, victorque revertitur. Succiduis diebus, evoluto  
anni circulo, coadunata agminum multitudine, Rhenum fluvium transiit, Ala-  
mannosque & Suavos lustrat, usque Danubium peraccessit, illoque transmeato,  
fines Bajoarenses (h) occupavit. Subacta regione illa, thesauris multis cum matro-  
na quadam, nomine Biltrude (i), & nepte sua Sonichilde regreditur.

An. 731. Per idem tempus Eudone Duce à jure foederis recedente, quo comperto per  
internuntios, Carolus Princeps commoto exercitu Ligerem fluvium transiens, ipso  
Duce Eudone fugato, præda multa sublata, bis eo anno ab his hostibus popula-  
ta, iterum remeatur ad propria. Eudo namque Dux cernens se superatum atque D  
derisum, gentem perfidam (k) Sarracenorum ad auxilium contra Carulum Princi-  
pem & gentem Francorum excitavit; egressique cum Rege suo, Abdirama nomi-  
ne, Garonnam transeunt, Burdegalem urbem pervenerunt, ecclesiis igne con-  
crematis, populis consumtis, usque Pictavis progressi sunt, ubi basilica sancti Hi-  
larii igne concremata, quod dici dolor est, ad domum beatissimi Martini ever-  
tendam destinant. Contra quos Carolus Princeps audacter aciem instruit, super eos-  
que belligerator inruit, Christo auxiliante, tentoria eorum subvertit, ad prælium  
stragem conterendam accurrit, interfectoque Rege eorum, Abdirama nomine,

An. 732.

(a) Boh. *Vinceco*. Vinciaco hodie viculus est, qui, testante Miræo, appellatur *la cense de Vinci*, haud procul à Crepardo opido, *Crevecœur*. De hac pugna Paulus Diac. lib. 6. Hist. Lang. cap. 42.

(b) \* Cujusnam filius exstiterit Chlotharius iste, nullus Antiquorum literis mandavit. Hunc filium fuisse Dagoberti II. ultimi Austrasiæ Regis existimat Pagius ad an. 717. num. 4.

(c) Valesius his verbis permissum Eudoni fuisse censet, ut summo & regio jure in Aquitania uteretur. Cointius verò nihil aliud ex hoc loco inferri posse contendit, quàm coronam, quæ passim apud medii ævi auctores *regnum* dicitur, honoris causa ad Eudonem transmissam fuisse. \* Valesii sententiam confirmat & probat Diploma monasterio Alaonensi concessum à Carolo Calvo anno 845. quod refert Card. d'Aguirre Tom. 3. Concil. Hispan. pag. 137. & quod etiam recitabimus inter Diplomata Caroli Calvi.

(d) Boh. *Illi* (fortè pro *Ille*) quoque hostem commutant (pro *commutans*) ad eos veniens, pariter. Editi, *Illi quoque . . . venientes*.

(e) Sic Chesh. Ceteri cum Colb. *Rex defunctus decessit. Carolus per missos suos ab Eudone Duce idemque prædictum Chilpericum Regem recipit.*

(f) Urbs episcopalis notissima, vulgò *Noyon*, sub Remorum metropoli. Alii scribunt eum Attiniaci obiisse.

(g) Sic Boh. alii verò, *nunc . . . obtinuit*: nostra lectio melior est. Regnante enim Theodorico IV. Calensi dicto, hujus Chronici auctor vivebat, ut ipse testatur infra cap. 9. Infra pro *præstolatis*, Labbeus legit *protelatis*.

(h) Sic Boh. Colb. verò *Baguarenfes*; habet tamen in Indice capp. *Bajoarenses*: Editi *Bajorenfes*.

(i) Boh. *Bililtrude . . . Sunichilde*: alii Scriptores *Pililtrudem* appellant, quæ Grimoaldo, seu potius Theobaldo Bajoariorum Duci nupta fuerat. Sonichildis, postmodum Carolo-Martello nupsit, ex quo filium habuit Grifonem. Eam Pippinus & Carlomannus post Caroli obitum apud Calam reclusere; ne turbas occasione Grifonis, qui à Majoratu exclusus fuerat, excitaret.

(k) \* Sarracenos ab Eudone invitatos scribunt pariter Annalistæ Fuldenfis ac Metensis & alii nonnulli. Verum id confictum putat Pagius ab Auctore Anonymo, qui jussu Childebrandi Comitum hanc Appendicem Chronico Fredegarii adjecit: qui quidem Continuator illud in gratiam Caroli scripserit, quod postea ab aliis re indiffusa scriptum.

**A** prostravit exercitum proterens dimicavit atque devicit ; sicque victor de hostibus triumphavit (a).

CIX. Procedente alioquin anno sequente, egregius bellator Carlus Princeps regionem Burgundiæ sagaciter penetravit, fines regni illius Leudibus suis probatissimis, viris industriis, ad resistendum gentibus rebellibus & infidelibus statuit, pace patrata Lugdunum Galliæ suis fidelibus tradidit. Firmata foedera induciaria \*, reverfus est victor fiducialiter agens. In illis quippe diebus Eudo Dux mortuus est. Hæc audiens præfatus Princeps Carlus, inito consilio procerum suorum, denuò Ligerem fluvium tranfit, usque Garonnam vel urbem Burdegalensem, vel castrum Blaviam (b) veniens occupavit, illamque regionem cepit ac subjugavit cum urbibus ac suburbanis castrorum. Victor cum pace remeavit, opitulante Christo

An. 733

\* al. judicaria.

An. 735.

**B** Rege regum, & Domino dominorum.

*Curricula annorum hætenus reperiuntur.*

Ab Adam, vel initio sæculi usque Diluvium anni MM. CCXLII.

A Diluvio usque Abraham, anni DCCCXLII.

Ab Abraham usque ad Moysen, anni DV.

A Moyse ad Salomonem usque, anni CCCCLXXXIX (c).

A Salomone usque reædificationem Templi temporibus Darii regis Persarum, anni DXII.

A restauratione Templi usque adventum Domini nostri Jesu-Christi, anni DXLVIII.

**C** Certè ab initio mundi usque ad passionem Domini nostri Jesu-Christi, anni MMMMDXXXVIII (d). Et à passione Domini usque in istum annum præsentem, qui est in cyclo Victorii, anni CLXXVII. Cal. Janu. die Dominica anni DCCXXXV. (e) Et ut istud millenarium compleatur, restant anni CCLXV (f).

Itemque quod superius prætermisimus. In gentem dirissimam maritimam Frisionum nimis crudeliter rebellantem (g) præfatus Princeps audacter navali evectioe properat, certatim ad mare ingressus, navium copia adunata, Wistrachiam & Aufrachiam (h), insulas Frisionum penetravit, super Burdine (i) fluvium castra ponens: Poponem gentilem Ducem illorum fraudulentum consiliarium interfecit, exercitum Frisionum prostravit: fana eorum idololatriæ contrivit, atque combussit igni: cum magnis spoliis & prædis victor reverfus est in regnum Francorum (k).

An. 734

(a) Eudo jam à Sarracenorum foedere recesserat, & in hoc prælio Carolum egregiè adjuvit. Vide Anastasium in Vita Gregorii II. & Paul. Diac. lib. 6. Hist. Lang. cap. 46. \* Illud potius argumento est, Eudonem cum Sarracenis foedus non iniisse.

(b) Sic Colb. Editi *Blavium*, utroque modo scriptum apud veteres invenitur. Castrum est, vulgò *Blaye*, monti impositum ad Garumnam, paullo infra confluentes ejus & Duranii.

(c) Boh. CCCCLXXXVIII. Freh. omisso hoc articulo habet, à *Moyse ad reædificationem &c.*

(d) Boh. & Colb. MMMMCCXXXVIII. Certè hunc ferè numerum, scilicet uno majorem, habet vetus cod. Weingartenensis monasterii, in quo formulæ Andegavenfes tomo 4. Analect. Mabillon. editæ habentur, ad quarum calcem hæc addidit scriptor. *A principio mundi usque ad Passionem Christi V. milia CCXXVIII. anni fuerunt. Abinde peractis regnum Chlodoveo, Chlothario, Theodorigo, & Childerico, à mundi initio anni sunt V. milia DCCCLXXX. in anno III. Theodorico Regis.* Hoc autem integrum exhibemus quòd eodem tempore, ac præsens Chronicum, scriptum fuerit.

(e) Cum ille auctor annum à Paschate, nos verò à Kalendis Januarii inchoemus, hic annus 536. intelligendus est. Ex hoc autem loco intelligimus, quo pa-

sto Victorii cyclus cum æra vulgari sit componendus.

(f) Boh. *miliarium impleatur, anni LXV. Colb. LXLIII. id est XCIII. Chesn. marg. al. CXIII.* Quæ omnia est sibi invicem non cohæreant, representavimus tamen ut in codd. habentur.

(g) Rebellare dicuntur non solum subditi qui Principis sui jugum excutiunt, sed & ii qui post cladem acceptam foedus initum frangunt, ut compluribus exemplis etiam ex T. Livio probat Cointius ad an. 595. num. 19. Hinc in nostro auctore Frisones, Sarraceni &c. rebellasse dicuntur, quamquam Francorum ditioni subiecti numquam fuerint.

(h) Sic ex cod. Boh. restituimus. Westrachia, hodie Westergoa, à *Stavera Staveren*, olim Frisionum metropoli, initium ducit: octo præfecturas complectitur. Inter hujus regionis urbes celebris est *Franekera, Franeker*, ubi academia celebris. Aufrachia verò, seu Ostergoa, præfecturas habet duodecim, vicos 127. ibi est *Leowardia*, vulgò *Louwarden*, ceterarum urbium caput. De his vide Emmium lib. 1. rerum Friscarum.

(i) Boh. *Bordine*, & infra sicut & alii *Bobonem. Consularium.*

(k) \* Hanc expeditionem, quæ fuit navalis & terrestris, Carolus anno 733. suscepit, anno 734. confecit.



## P A R S T E R T I A ,

AUCTORE ANONYMO AUSTRASIO;  
qui jussu Childebrandi Comitis scripsit.

- An. 736. **I**Taque (a) sagacissimus vir Carolus Dux, commoto exercitu, ad partes Burgundiae dirigit, Lugdunum Galliae urbem, majores-natu, atque Praefectos ejusdem Provinciae suae ditioni reipublicae subjugavit, usque Massiliensem urbem, vel Arelatum suis iudicibus constituit, cum magnis thesauris & muneribus in Francorum regnum remeavit in sedem principatus sui.
- An. 738. Itemque rebellantibus Saxonibus paganissimis, qui ultra Rhenum fluvium consistunt, strenuus vir Carolus Dux, commoto exercitu Francorum in loco, ubi Lippia (b) fluvius Rhenum amnem ingreditur, sagaci intentione transmeavit, maxima ex parte regionem illam dirissimam stravit, gentemque illam saevissimam ex parte tributarios esse praecipit, atque quamplures obsides ab eis accepit, sicque, opitulante Domino, victor remeavit ad propria.
- An. 737. Denuò rebellante gente validissima Ismahelitarum, quos modò Sarracenos vocabulo corrupto nuncupant, irrumpentesque Rhodanum fluvium, insidiantibus infidelibus hominibus sub dolo & fraude Mauronto (c) quodam cum sociis suis, Avenionem urbem munitissimam ac montuosam, ipsi Sarraceni, collecto hostili agmine, ingrediuntur: illisque rebellantibus ea regione vastata. At contra vir egregius Carolus Dux germanum suum, virum industrium, Childebrandum (d) Ducem, cum reliquis Ducibus & Comitibus, illis partibus cum apparatu hostili dirigit; quique praeproperè ad eandem urbem pervenientes tentoria instruunt. Undique ipsum opidum & suburbana praecipue occupant, munitissimam civitatem obsident, aciem instruunt, donec infecutus vir belligerator Carolus praedictam urbem aggreditur, muros circumdat, castra ponit, obsidionem coacervat, in modum Hierico cum strepitu hostium & sonitu tubarum, cum machinis & restium funibus super muros & aedium moenia inruunt, urbem munitissimam ingredienti succedunt, hostes inimicos suos capiunt, interficientes trucidant atque prosternunt, & in suam ditionem efficaciter restitunt. Victor igitur atque bellator insignis intrepidus Carolus Rhodanum fluvium cum exercitu suo transit, Gotthorum fines penetravit, usque Narbonensem Galliam peraccessit, ipsam urbem celeberrimam, atque Metropolim eorum obsedit: super Adice (e) fluvio munitionem in gyrum in modum arietum instruxit, Regem Sarracenorum, nomine Athima, cum satellitibus suis ibidem recludit, castraque metatus est undique. Haec audientes majores-natu & Principes Sarracenorum, qui commorabantur eo tempore in regione Hispaniarum, coadunato exercitu hostium cum alio Rege, Amor (f) nomine, machinis adversus Carolum viriliter armati consurgunt, praeparantur ad praelium: contra quos praefatus Dux Carolus triumphator occurrit, super fluvio Birra (g), & valle Corbaria Palatio;

(a) Hanc Chronici partem Childebrandi jussu scriptam fuisse dicimus, ob inscriptionem, quam infra post num. 117. exhibebimus. Si quis verò conseriderit etiam & praecedentem partem ejusdem Comitis jussu fuisse exaratam, non refragabimur, modò fateatur eas vel à duobus diversis auctoribus scriptas fuisse, aut certè ejusdem auctoris duo esse diversa, & diversis temporibus scripta opuscula. Boh. incipit *Idcirca &c.* & infra pro exercitu, habet *hoste*.

(b) Alio nomine Lupia seu Lupias dicitur, cum urbe cognomine in Westfalia, qui apud Wesaliam in Rhenum influit, vulgò dicitur *Lippe*. Lipiam tamen alii dicunt esse *Lhon* Hassiae fluvium, qui inter Bodebrigam & Confluentes Rheno permiscetur.

(c) Alii *Mauronte*, Boh. *Moronto*. Is infra *Dux* appellatur. Fuerat, ut conjicimus, aliquibus Provinciae civitatibus Praefectus, qui rebellis, ex Chronico Fontanellenfi cap. 11. Sarracenos in sui praedium adsciverat.

(d) Nonnulli *Hildebrandus*, & sic infra, quod perinde est. Hunc ex patre & matre Caroli fratrem

fuisse contendit Cointius, quod hic ejus *germanus* appelletur, quam vocem hujus 3. partis Chronici auctor numquam alio sensu adhibet. Ipsum verò Chiffletius in libro de origine Childebrandi, confundit cum alio ejusdem nominis Langobardo, qui Luitprando Regi successit: sed hanc opinionem confutat Cointius ad an. 737.

(e) Vulgò *l'Aude*. Chesh. al. *Atace*, & quidem hic fluvius proprio nomine vocatur *Atax*, qui Narbonem ipsam alluit. Infra Colb. *Athema*.

(f) Boh. *Amormagna* nomine, adversus Carolum: Vet. ed. *Machinis*, quasi proprium nomen fuerit, scribunt. Infra cap. 134. memoratur Amormuni Sarracenorum Rex.

(g) Chesh. al. & Freh. al. *Birsa*, & *valle Corbaria praeliaturus*, *illisque &c.* Birra, vulgò *Berre*, inter Narbonem & Leucatam fuit per vallem Corbariam, ac demum sese in maritimum stagnum exonerat. Oritur ex monte valli cognomine, *le mont de Corbiere*, à quibus etiam Archidiaconatus Corbariensis in Narbonensi dioecesi dictus est. Baudranus *Cervera* appellat

**A** illisque mutuò confligentibus, Sarraceni devicti atque prostrati, cernentes Regem eorum interfectum, in fugam lapsi terga verterunt; qui evaserant cupientes navali evectioe evadere, in stagno maris natantes, namque sibimet mutuo conatu insiliunt. Mox Franci cum navibus & jaculis armatoriis super eos insiliunt, suffocantesque in aquis interimunt. Sicque Franci triumphantes de hostibus prædam magnam & spolia capiunt, capta multitudine captivorum, cum Duce victore regionem Gothicam depopulantur (a): urbes famosissimas Nemausum, Agatem ac Biterris (b), funditè muros & mœnia Carolus destruens, igne supposito concremavit, suburbana & castra illius regionis vastavit. Devicto adversariorum agmine, Christo in omnibus præfule, & capite salutis victoriæ, salubriter remeavit in regionem suam, in terram Francorum ad folium principatûs sui.

**B** Denuò curriculo anni illius mense secundo (c), prædictum germanum suum cum pluribus Ducibus atque Comitibus commoto exercitu ad partes Provinciæ dirigit, Avenionem urbem venientes, Carolus præproperans peraccessit, cunctamque regionem usque litus maris magni suæ dominationi restituit, fugato Duce Mauronto impenetrabilibus tutissimis rupibus maritimis munitionibus, præfatus Princeps Carolus cuncta sibimet adquisita regna victor regressus est, nullo contra eum rebelante; reversusque in regionem Francorum ægrotare cœpit in villa Verimbrea (d) super Issara fluvio.

An. 739;

**CX.** Eo etenim tempore bis à Roma sede sancti Petri Apostoli beatus Papa Gregorius (e) claves venerandi sepulcri, cum vinculis sancti Petri & muneribus magnis & infinitis, legationem, quod antea nullis auditis aut visis temporibus fuit, memorato Principi destinavit. Eo pacto patrato, ut à partibus (f) Imperatoris recederet, & Romanum Consulatum (g) præfato Principi Carolo sanciret. Ipse itaque Princeps mirifico ac magnifico honore ipsam legationem recepit, munera pre-

An. 741;

pellat. Quid verò his verbis *Corbaria palatio* designetur, nam hæc est lectio tam mss. quam editorum, incertum est. Censet Valesius his indicari palatium in valle Corbaria existisse, proindeque inter villas Regias recenseretur debere; quo nomine locum habet in lib. 4. de re Diplomatica. Favet noster auctor, qui infra *Caristiacum villam palatii appellat*. Palatium in istis partibus adhuc sæculo XII. sub *Palatii Gothorum* nomine celebre agnoscit Ortho Frisingensis, quod Athaulfus primus in Septimania Gothorum Rex ibi confederit, uti observat Alteserra. At ipsum existisse putant in opido sancti Ægidii, hodieque ob monasterium, quod in sæcularium Canoniorum collegium conversum est, celebri. Fuit & *Palatium Emiliani* in Levitania, cui successit sancti Savini monasterium prope Baregium. Certè Concilio Agathensi subscripsit *Petrus Episcopus de Palatio*, quem nonnulli aulæ Alarici Episcopus fuisse, pro illorum barbarorum more, putant. At Petrus Catholicus erat. Non etiam sic dictus est à Palo urbe *Pau*. Nam *Galactorius de Benarno* & *Gratus de civitate Olorons* eidem Concilio subscripsere. Non denique Episcopus Lemovicensis, quem sic nuncupatum fuisse suspicatur Valesius, quòd in urbis suæ palatio habitaverit, aut certè ab aliquo suæ diœcesis Palatio.

(a) Chesn. & Freh. cum Duce, victor.... depopulatur.

(b) Vulgò *Nismes*, *Agde*, *Beziers*, urbes Occitaniæ Episcopales notissimæ. Pro ac *Biterris*, aliquot ed. habent, *his in terris*, Colb. *hac in terris*. Chesn. al. *Beteris*. Boh. infra *concremant... vastant... remearunt*.

(c) Cointius hunc locum sic restituendum esse censet, *Denuò curriculo anni secundo prædictum*, id est, anno post secundo. Nam alias hæc secunda expeditio eodem anno 737. quo prior, & secundo quidem post mense, consignanda foret: quod Chronico Fontanellenfi & aliis monumentis repugnat, ex quibus discimus, priorem anno 737. alteram an. 739. susceptam fuisse. Paulus Diac. lib. 6. Hist. Lang. Isidorus Pacensis, Rodericus Toletanus, Anastasius in Vita Gregorii III. & alii passim auctores Caroli expeditiones in Sarracenos laudant.

(d) Colb. & vet. ed. *Verimbrea*. Freh. al. *Vermeria*, Chesn. al. addit *super fluvium Iseram*. Vermeria proprium est hujus opidi nomen, inter Compendium & Silvanectum situm, vulgò *Verberie*. Vide Valesii Notitiam & lib. 4. de re Diplomatica.

(e) Is est Gregorius III. qui epistolas duas eadem occasione Carolo scripsit, quæ ad nos usque perve-

nerunt. In iis varias calamitates, quas Ecclesia Romana à Langobardis patiebatur, Carolo, quem *subregulum* nuncupat, exponit; opemque ejus adversus illos implorat, mittens ei *claves confessionis beati Petri*. Quibus verbis Cointius & alii intelligi volunt claves aureas, in quibus aliquid *de limatura* catenæ S. Petri inclusum erat, quales Gregorius M. Childeberto olim transmiserat lib. 5. epist. 6. *ut collo suspensæ eum à malis omnibus tuerentur, &c.* Unde hæc verba, *quod antea nullis auditis aut visis temporibus fuit*, de ipsa legatione ad opem implorandam intelligunt: lege notam sequentem. \* Legendum videtur, *auditum aut visum*.

(f) Editi omnes, *ut ad partes Imperatoris recederet*. Intricata est Aimoini lectio, *Ecclesiam à Langobardorum tyrannide liberaret... & à partibus Langobardorum recederet, ac Romanum consultum præfatus princeps Carolus sanciret*. Unde Cointius sic restitutum censet auctoris nostri textum: *ut ad partes Imperatoris accederet, & Romanum consultum, &c.* contendens nihil aliud Gregorium voluisse, quam ut Carolus, rupta cum Langobardis pace, Imperatoris partes susciperet. At, ni fallor, melior est nostra lectio, quæ est mss. qua auctor innuit, Gregorium Carolo pollicitum fuisse, ut si Romanos à Langobardorum tyrannide liberaret, posthabita Imperatoris, qui Italiæ opem non ferebat, dominatione, se Carolo Romanum Consulatum collaturum: quod quidem est defuncto paulò post Carolo, immò & ipso Gregorio, tunc infectum fuerit, postea tamen evenit, ut omnes norunt. Unde conjicio claves quas Gregorius Carolo transmisit, veras fuisse confessionis sancti Petri claves, quas in pignus dominationis ei conferendæ traditas volebat, idque innuunt hæc verba epistolæ Pontificis ad Carolum: *Conjuro te... per ipsas sacratissimas claves confessionis S. Petri, quas vobis ad regnum dimisimus*. Certè nostram lectionem disertis verbis firmant *Annales Mettenses*, in quibus legitur, *Epistolam quoque decreto Romanorum Principum sibi prædictus præsul Gregorius miserat, quòd sese populus Romanus, relicta Imperatoris dominatione, ad suam defensionem & invictam clementiam committere voluisset*. Nec minoris incentivo egebat Carolus, ut foedus cum Langobardis frangeret, à quibus in expeditione Sarracenicæ egregiè fuerat adjutus. Vide Paul. Diac. lib. 5. Hist. Langobard. capp. 53. & 54.

(g) Boh. & Romano consulto. [ Ita in Cod. ms. Alex. Petavii. ]

tiosa contulit, atque cum magnis præmiis cum suis sodalibus missis Grimonem Abbatem Corbiensis (a) monasterii, & Sigibertum reclusum Basilicæ sancti Dionysii martyris, Romam ad limina sancti Petri & sancti Pauli destinavit. Igitur memoratus Princeps consilio Optimatum suorum expetito, filiis suis regna (b) dividit. Itaque primogenito suo, Carlomanno nomine, Auster & Suaviam, quæ nunc Alamannia dicitur, atque Thoringiam tradidit (c). Alterum verò secundum filium, Pippinum nomine, Burgundiæ, Neuster & Provinciæ præfecit.

\* *al. agmine.* **Eo anno Pippinus Dux commoto exercitu cum avunculo suo Childebrando Duce, & multitudine Primatum & agminum \* satellitum plurimorum ad Burgundiam dirigunt, fines regionum præoccupant. Interim, quod dici dolor & mœror**  
 \* *al. fuscitat.* **sollicitat \* ruinam, in sole & luna & stellis nova signa apparuerunt, seu & Pas-**  
 \* *Vat. Kar-* **chalis ordo sacratissimus turbatus fuit. Carolus \* nempe Princeps Parisius Basilicam**  
 \* *lus.* **sancti Dionysii martyris multis muneribus ditavit; veniensque Carisiacum (d) vil-**  
**lam Palatii super Issaram fluvium, valida febre correptus obiit in pace, cunctis in**  
**gyro regnis acquisitis (e). Rexit autem utraque regna annos xxv. (f), transiit ita-**  
**que undecimo Cal. Novembris, sepultusque est Parisius in Basilica sancti Dionysii**  
**martyris (g).**

**An. 742. CXI. Chiltrudis (h) quoque filia ejus, faciente consilio nefario novercæ suæ; fraudulenter per manus sodalium suorum Rhenum transiit, & ad Odilonem (i) Ducem Bagoariæ pervenit: ille verò eam ad conjugium copulavit contra voluntatem vel consilium fratrum suorum. Interea rebellantibus Wasconibus in regione Aquitaniæ, cum Chunoaldo (k) Duce, filio Eudone \* quondam, Carlomannus at-**  
 \* *Eudonis.* **que Pippinus Principes germani, congregato exercitu, Ligeris alveum Aurilianis urbe transeunt, Romanos (l) proterunt, usque Berurigas urbem accedunt, suburbana ipsius igne comburunt. Chunoaldum Ducem persequentes fugant, cuncta vastantes Lucca (m) castrum diruunt, atque funditus subvertunt, custodes illius castrici capiunt, & inibi victores existunt: prædam sibi dividentes, habitatores ejusdem loci (n) secum captivos duxerunt. Inde reversi circa tempus Autumni, eodem anno iterum exercitum admoverunt ultra Rhenum contra Alamannos: sederuntque castra metati super fluvium Danuvii, in loco nuncupato (o) Usquequo. Habitatores Alamanni se victos videntes, obsides donant, jura promittunt, munera offerunt, & pacem petentes eorum se ditioni submitunt.**

**An. 743. CXII. Inde reversi anno II. regni eorum, cognatus eorum Odilo Dux Bagoariorum contra ipsos rebellionem excitat: compulsi sunt generalem cum Fran-**

(a) *Freh. Corvensis, alii Corbensis* [ Cod. ms. D. Baronis de Craffier, *Corbonensis.* ] Celebre monasterium Corbeis, vulgò *Corbie*, sic dictum à fluviolo cognomine, qui ibi in Sumenam influit, à S. Balthilde ejusque filio Chlotario Rege conditum est. Grimonem verò hic laudatum postea ad insulas Rotomagensis Ecclesiæ evectum fuisse putat Pomerayus in Historia Archiep. Rotomag. at refragatur Coincius, qui Grimonem multò ante annum 741. Rotomagensis Ecclesiæ præfuisse contendit. Sigibertus verò, seu, ut habent editi & Boh. *Sigobertus*, alius non fuit, ut censet Dubletus, à Singiberto, qui Dionysianus Abbas postea fuit. [ Cod. Craff. *Sigoberto.* ]

(b) Ed. præter *Chesn. regnum.* Francia in tria regna fuit olim divisa, Austrasiam, Neustrasiam & Burgundiam; & unumquodque suum Majorem-palatii habebat, etiamsi duo aut tria illa regna quandoque unicum Regem haberent. Tum Burgundionibus Neustrasiæ unitis, duo solummodò fuere regna, & Carolus, devicto Raginfredo, unicus fuit in utroque illo regno Major-palatii. Hæc autem regna, sive tota Francia, octo regiones majores complectebantur, Austriam, Sueviam, Thuringiam, Bajoariam, Neustrasiam, Burgundiam, Provinciam, Aquitaniam; Septimania autem, quæ intra Gallias erat, parebat Gothis, sive Hispaniæ Regibus. In divisione autem facta inter Caroli filios nulla mentio occurrit Bajoariæ & Aquitaniæ, quòd Hunoldus Aquitaniæ Dux seu Præfectus, & Odilo Bajoariæ, auctoritatem nimiam, quam sibi sub Majoris-domus titulo Carolus arrogabat, exosi, sese ipsi subdere noluerant.

(c) Boh. & Colb. *in Thoringiam sublimavit: & infra Chesn. & Boh. Burgundiam & Neuster & Provinciampermisit, [ al. commisit. ]*

(d) Boh. *Cariaco villa.* Celebris fuit hæc Regia domus *Carisiacum* dicta, sub secunda Regum stirpe,

vulgò *Kiersi*, ut fusè probatur lib. 4. de re Diplom. num. 30.

(e) *Vat. cuncta in giro acquisita regna, additum alia manu, relinquens.*

(f) Id est à pugna Vinciacenfi, in qua fugatus est Raginfridus: nam aliàs anno sui ducatus 26. aut 27. defunctus est, ut habent alii auctores. Nonnulli etiam eumdem Idib. Octobris defunctum, ac xi. Kal. Novembris sepultum volunt, in Basilica S. Dionysii, quam hic *Parisius* extitisse ait auctor, quamvis duabus leucis ab urbe distaret, ut observarunt viri eruditi. *Chesn. al. xxxi. [ Cod. ms. Alex. Petavii, xxvij. ]*

(g) Hic desinunt codices scripti Colb. Vatic. & Nazarianus ex Bibliotheca Archi-Palatina apud *Freh.* sicut & editi Col. Bign. Bar. Illyr. & Boch. Unde quæ sequuntur alio titulo ab hac parte separavissimus, nisi obstitisset inscriptio inferius referenda.

(h) Alii *Hiltrudis.* Numeros deinceps capitibus præfiximus ob citationis commodum, licet nulli antea in editis aut scriptis haberentur.

(i) Boh. & alii mendosè, *Dodilonem*, & infra *Hodilo* dicitur. Is est Odilo sub cujus regimine fides Christiana multum crevit in Bavaria. [ Cod. Petavii *Ottilonem.* ]

(k) Alii *Hunaldum*, seu *Hunoldum* appellant. Can. semel *Chunobaldum.* [ Cod. Petav. *Hunaldo Duce filio Eodonis... apud Aurelianas urbem... usque Bituricas.* ]

(l) \* Id est Transligeritanos, quos hic Auctor Romanos vocat ob usum Romanæ linguæ.

(m) Vulgò *Loches* apud Turones, de quo aliàs diximus.

(n) Sic ex Boh. restitimus, qui habet *ejusdem locis, ceteri, eisdem locis.*

(o) *Chesn. nuncupante.* *Freh.* vocem *Usquequo* pro adverbio sumit, monetque nomen loci proprium deesse.

**A** cis in Bagoaria admovere exercitum. Venientesque super fluvium, qui dicitur Lech (a), federunt super ripam fluminis uterque exercitus, hinc inde se mutuò videntes usque ad dies quindecim: qui tantumdem provocati irrisionibus gentis illius, indignatione commoti, periculo se dederunt per loca deserta & palustria, ubi mos transeundi (b) nullatenus aderat: nocteque inruentes, divisis exercitibus eos improvisos occupaverunt. Commissoque prælio, prædictus Dux Odilo, cæso exercitu suo, vix cum paucis turpiter ultra Igne (c) fluvium fugiendo evasit. His triumphis peractis non sine dispendio multorum, tamen feliciter victores ad propria remeaverunt.

**CXIII.** Evoluto (d) triennio, iterum Carlomannus confinium Saxonorum, ipsis rebellantibus, cum exercitu inrupit, ibique captis habitatoribus, qui suo regno **B** ad fines esse videbantur, absque belli discrimine feliciter acquisivit; & plurimi eorum, Christo duce, Baptismi sacramento consecrati fuerunt. Per idem tempus rebellante Theudebaldo (e) filio Godfredi Ducis, Pippinus cum virtute exercitûs sui ab obsidione Alpium (f) turpiter expulit fugientem; revocatoque sibi ejusdem loci Ducatu, victor ad propria remeavit. An. 744.

**CXIV.** Inde reversi prædicti germani, sequente anno, provocato \* cothurno **W**alconorum, iterum (g) usque ad Ligerim fluvium pariter adunati venerunt. Quod videntes **W**alcones, præoccupaverunt pacem petentes, & voluntatem Pippini in omnibus exsequentes, muneratum eum à finibus suis ut rediret, precibus obtinuerunt. An. 745.  
\* al. provocati.

**CXV.** His transactis, sequente anno dum Alamanni contra Carlomannum eorum fidem sefellissent, ipse cum magno furore cum exercitu in eorum patriam peraccessit, & plurimos eorum, qui contra ipsum rebelles existebant, gladio trucidavit. An. 746.

**CXVI.** His ita gestis, sequenti curriculo annorum, Carlomannus devotionis causa inextinctu (h) succensus, regnum unà cum filio suo Drogone manibus germani sui Pippini committens, ad limina beatorum Apostolorum Petri & Pauli Romanam, in monachorum ordine perseveraturus (i), advenit. Qua successione Pippinus roboratur in regnum. An. 747.

**CXVII.** Eodem anno Saxones more consueto fidem, quam germano suo promiserant, mentiri conati sunt: qua de causa adunato exercitu eos prævenire (k) compulsus est. Cui etiam Reges Winidorum seu Frisionum ad auxiliandum uno animo convenerunt. Quod videntes Saxones, consueto timore compulsi, multis ex eis jam trucidatis, & in captivitate missis, regionibus eorum igneque concrematis, pacem petentes juri Francorum sese, ut antiquitus mos fuerat, subdiderunt: & ea tributa quæ Chlotario quondam præstiterant (l), plenissima solutione ab eo tempore deinceps esse se reddituros promiserunt. Ex quibus plurima multitudo videntes se contra impetum Francorum rebellare non posse, propriis viribus destituti, petierunt sibi Christianitatis sacramenta conferre. Quo peracto tempore Bagoarii consilio nefandorum (m), iterum eorum fidem sefellerunt, & contra præfatum Principem eorum fidem mentiti sunt: qua de re commoto exercitu cum magno agmine apparato, An. 749.

(a) Hodieque *Lech* seu *Leex* nominatur, latine Lechus, Licus & Lycias dictus, inter Sueviam & Bavariam fluens, Danubio miscetur apud Werdam.

(b) Editi, ubi *pons transeundo*.

(c) Is est *Ænus*, seu *Oenus*, vulgò, *In* seu *Inn*, qui in Alpibus ortus, ut dicitur infra, labitur in Danubium.

(d) \* Bellum Saxonicum gestum anno 743. duobusque sequentibus iteratum, quasi uno anno fuisset confectum, parùm diligenter narrat Continuator Fredegarii, ideòque tenebras densissimas studiosorum mentibus offundit. Quæ hic recitat de Saxonibus & de Theobaldo Alamannorum Duce, ad annum 745. referunt Annalistsæ Nazarianus & Metensis. Hunc annum etiam designare videntur hæc verba, *evoluto triennio*: auctor tamen annum 744. intellexit, ut patet ex sequentibus.

(e) Sueviæ seu Alemanniæ Duce.

(f) Alpes, ni fallor, appellat Vosagi montes, quos transmeato Rheno Theobaldus occupare conabatur.

(g) Aquitani cum suo Duce Hunoaldo.

(h) Sic Boh. alii *inextincto*, id est *infinctu*: quæ

*Tom. II.*

mutatio prodiit ex more litterarum: ac si fuerit *es* pronuntiandi. [Cod. Petav. *infinctu*.]

(i) Monasticam vestem Romæ induit, tum in Montem Soractem, ac postea Casinum secessit. Ejus elogium lege in Sæc. 3. Benedictino parte 2. ad an. 755. quo Viennæ Allobrogum obiit. Zacharias ad Francorum Episcopos de ejus in Gallias accessu ad pacem inter Pippinum & Grifonem componendam, tum pro restituendo Casinensibus corpore S. P. Benedicti scripsit.

(k) Ed. *ad eos pervenire*.

(l) Quingentas vaccas singulis annis solvebant. Vide Fredeg. cap. 74.

(m) Has turbas à Grippone, seu Grifone Pippini ex matre altera fratre sulcitas fuisse tradunt veteres Scriptores. Hic nempe è carcere solutus, Saxones primò ad suas partes traxit: tum mortuo Odilone Bajoariorum Ducatum invasit; sed victus à Pippino & Ducatu duodecim Comitatum in Neustria donatus, in Aquitaniam secessit; exinde fugatus, tandem in Italiam transiens ad Aistulfum Langobardorum Regem, in valle Mauriennensi interfectus est, ut dicitur cap. sequenti.

eorum patrias peraccessit. Ipsi verò terrore compulsi ultra fluvium Igni (a) cum uxoribus ac liberis eorum fugientes, & memoratus Princeps super ripam Igni castra metatus, navale prælium præparavit, qualiter eos ad internecionem persequeretur. Quod videntes Bagoarii, eorum viribus se \* auxiliare non posse, legatos cum muneribus multis transmittunt, & in ejus ditione se subdunt, & sacramenta vel obsides donant, ut ne ulterius rebelles existant. Ipse verò duce Christo cum magno triumpho in Franciam ad propriam sedem feliciter remeavit. Et quievit terra à præliis annis duobus.

An. 750.  
& 751.

An. 752.

PIPPINUS  
REX

Quo tempore unà cum consilio & consensu omnium Francorum, missa relatione, à sede Apostolica auctoritate percepta, præcellus Pippinus electione totius Franciæ in sedem regni cum consecratione Episcoporum, & subjectione Principum, unà cum Regina Bertradane, ut antiquitus ordo deposcit, sublimatur in regno (b).

*Usque nunc inluster vir Childebrandus Comes, avunculus prædicti Regis Pippini, hanc Historiam vel Gesta Francorum, diligentissimè scribi procuravit. Abhinc ab inlustre viro Nibelungo filio ipsius Childebrandi, itemque Comite, succedat auctoritas (c).*

(a) Id est Oeni. Oenus quippe, vulgò *Inn*, ex monte Bernina in Alpibus versus Septentrionem descendens, Comitatum Tirolensem, ubi Oeniponti, *Inspruc*, nomen tribuit, tum Bavariam alluit, ac demum aliis fluviiis auctus Danubio miscetur.

(b) His verbis apertè declarat hujus Chronici Auctor, Romanum Pontificem, qui tunc erat Zacharias, sese Pippini electioni immiscuisse, atque eundem Principem Pontificum consecratione in Regem fuisse sublimatum: cui consentiunt Scriptores tam antiqui quàm recentiores. Cointius tamen hunc locum interpolatum fuisse contendit, atque sic restitui debere: *Quievit terra à præliis annis duobus. Quo tempore præcellus Pippinus electione totius Franciæ in sedem regni unà cum Regina, &c.* Sed suæ conjectationis, quæ omnibus scriptis & editis contraria est,

nullam rationem affert, nisi quòd, ut quidem existimat, Franci Pontificem de Regis electione non consuluerint, nec tunc consuetudo fuerit Reges ungenti: utrumque verò refellitur ex clausula veteris Codicis Dionysiani, ipso Pippino regnante scripti, [quæ Actorum secundæ stirpis fronti præmittitur.]

(c) Hanc inscriptionem, quam ceteri codices non habent, è Petaviano edidit Chesnius. Ille autem codex, qui è Petaviana bibliotheca ad Christianam Sueciæ Reginam transiit, hodie Romæ adservatur in bibliotheca Eminentissimi Cardinalis Ottoboni: olim fuit monasterii Jurensis, ad S. Eugendi tumulum sæculo 9. labente à Mannone oblatus, uti discimus ex inscriptione ipsi præfixa, *Voto bonæ memoriæ Mannonis liber ad sepulcrum sancti Augendi oblatus.*

## M O N I T U M

### DOMNI THEODORICI RUINART

#### IN SUBSEQUENTIA FRAGMENTA.

**F**REDEGARII Chronico visum est subjungere ejusdem Auctoris Fragmenta selecta ad Francorum Historiam pertinentia, quæ ex aliis ejus operibus descripsimus. Quamvis enim testetur ille Auctor se ea referre quæ ex Eusebio, Hieronymo, Idatio, &c. excerpterit; nonnulla tamen quandoque habet, quæ in istis Auctoribus desiderantur, sive ea retulerit ex antiquis traditionibus quæ tunc circumferebantur, sive illa ex vetustis Auctoribus nobis ignotis descripserit. Ex illis verò selegimus ea solùm quæ ad nostram Historiam pertinent, quæque veteri stylo, prout tum in codice Ms. Collegii Parisiensis Societatis Jesu, Auctoris ætate scripto, tum in antiquo Divionensi ex Illustrissimi viri Boherii bibliotheca leguntur, representamus.



## FRAGMENTA

EX ALIIS FREDEGARIi EXCERPTIS SELECTA;  
Quæ ad Historiam Francorum pertinent.

## I.

*Inter Excerpta ex Eusebii Chronico, Hieronymo interprete.*

**A** **I**N illo tempore Priamus Helenam rapuit: Trojanum bellum decennale surrexit: causa mali quod trium mulierum de pulcritudine certantium præmium fuit una earum Helena, pastore iudice pollicente (a). Memnon & Amazones Priamo tulere subsidium: exinde origo Francorum fuit. Priamum regem primò habuerunt; postea per Historiarum libros scriptum est (b) qualiter habuerunt regem Frigam, postea partiti sunt in duabus partibus; una pars perrexit in Macedoniam, vocati sunt Macedones secundum populum à quo recepti sunt, & regionem (c) Macedoniae, qui opprimebatur à gentes vicinas invitati ab ipsis fuerunt, ut eis auxilium præberent. Per quos postea cum subiecti in plurima procreatione crevisset, ex ipso genere Macedones fortissimi pugnatores effecti sunt. Quod in postremum in diebus Philippi regis & Alexandri filii sui fama confirmat illorum fortitudinem qualis fuit. Nam & illa alia pars quæ de Frigia (d) progressa est ab Olixo \* per fraudem decepti, tamen non captivati, nisi exinde dejecti per multis \* i. Ulyssæ: regionibus pervagantes cum uxores & liberos.

Electo à se rege, Francione nomine, per quem Franci vocantur. In postremo, eò quòd fortissimus ipse Francio in bellum fuisse fertur, & multo tempore cum plurimis gentibus pugnam gerens, partem Asiae vastans, in Europam dirigens, inter Rhenum vel Danuvium & mare confedit.

Ibique mortuo Francione, cum jam pro prælia tanta quæ gesserat, parva ex ipsis manus remanserit, Duces ex se constituerunt. Attamen semper alterius ditione negantes, multo post tempore cum Ducibus transegerunt, usque ad tempore Pompegii Consolis; qui & cum ipsis demicans, seu cum reliquis gentium nationes quæ in Germania habitabant, totasque ditione subdidit Romanam (e). Sed continuo Franci cum Saxonibus amicitias inientes, adversus Pompegium rebellantes, ejusdem rennuerunt potestatem. Pompegius in Spaniam contra gentes dimicans plurimas moritur (f). Posthæc nulla gens usque in præsentem diem Francos potuit superare, qui (g) tamen eos suæ ditioni potuisset subjugare. Ad ipsum instar & Macedones, qui ex eadem generatione fuerunt, quamvis gravia bella fuissent attriti, tamen semper liberi ab externa dominatione vivere conati sunt.

Tertiam ex eadem origine gentem Torcorum (h) fuisse fama confirmat: ut cum Franci Asiam pervagantes pluribus præliis transissent, ingredienti Europam, super litore Danuvii fluminis inter Oceanum & Thraciam una ex eis ibidem pars refedit. Electum à se utique regem, nomen Turquoto, per quod gens Turcorum nomen accepit. Franci hujus itineres gressum cum uxores & liberos agebant; nec erat gens, qui eis in prælium potuisset resistere. Sed plurima egerunt prælia, quando ad Rhenum confederunt, dum à Turquoto minuati sunt, parva ex eis manus aderat. A captivitate Trojæ usque ad primam olympiadem fiunt anni CCCCVI.

(a) Can. *pastori iudici pollicente.*

(b) Aimoinus lib. 1. de Gestis Francorum laudat quosdam auctores, qui de hac origine scripserunt. Id fortè quod hic damus, ex Daretis Frigii Historia de origine Francorum excerptum est. Etenim in cod. Boheriano, & in uno Canisii plura interseruntur sub hujus auctoris nomine; in omnibus verò codd. post hoc fragmentum, quod hic descripsimus, subiungitur: *Redeamus quo ordine Hebræorum gens fuit.* Daretem Frigium memorat Vossius lib. 3. Hist. Latinorum, sed quem fictitium censet, & quidem fabulas narrat. Certè hæc fuit olim Francorum opinio communis, gentem suam ex Trojanis produisse, uti ex

antiquis Chronicis & auctoribus patet, maximè qui desinente prima Regum nostrorum stirpe & postea scripserunt. Vide Chesnium tomo 1. Hist. Franc. Sigibertum, &c.

(c) Can. *Regem.*

(d) Can. & quidem rectè, *Friga.*

(e) Sic Clar. At Boh. *Romana.* Can. *totasque ditiones subdidit Romanis.*

(f) Can. *morti tradidit.*

(g) Clar. hæc verba, *qui tamen eos suæ ditioni potuisset subjugare,* omittit

(h) Infrà *Turcorum,* Boh. & Can. *Torquorum,* & infrà *Torquoto.*

*Inter eadem Excerpta.*

- Ex cap. 40.* Gallienus firmatut in Imperio. Germani Ravennam venerunt. Alamanni vastatum Aventicum præventione vuibili cui nomento, & plurima parte Galliarum, in Ætalia transferunt (a). Græci Pannoniam occupaverunt. Germani Spanias obtinuerunt, etiam & Syriam incurfaverunt, Francos in eorum habentes auxilium.
- Ex cap. 45.* Valentinianus &c. Saxones cæsi Deufone (b) in regione Francorum confedit.
- Ex cap. 46.* Qui superfuerunt illo tempore Burgundionum octoginta ferè millia, quot numquam antea nec nominabantur, ad Rhenum descenderunt, & ubi \* castra posuerunt, quasi Burgo vocetaverunt, ob hoc nomen acceperunt Burgundiones (c); ibique nihil aliud præsumebant, nisi quantum pretium ementis \* à Germanis eorum stipendia accipiebant. Et cum ibidem duobus annis refedissent, per legatos invitati à Romanis vel Gallis, qui Lugdunensium provinciam (d) & Gallea Comata, Gallea Domata & Gallea Cifalpina manebant, ut tributarii publicæ potuissent rennuere, ibi cum uxores & liberes visi sunt confedisse.

\* al. ibi.  
\* al. emen-  
roe.

B

## I I I.

*Inter Excerpta ex Idatii Chronico.*

- cap. 55.* Martianus &c. : Gens Chunorum pace rupta ruunt in Galleis, quos cum Agecius patricius venientes comperisset, sanctum Anianum Aurelianensium Episcopum ad Theudorum regem Gotthorum in legationem dirigit, petens auxiliare contra Chunis: si prævalebat resistere, mediam partem Galliarum Gotthis daret. Cum à Theodoro rege hujus petitionis annuens auxilium fuisset promissum, Agecius legatos mittens ad Attilanem regem Chunorum obviam, petens auxilium contra Gotthis, qui Galleas conabant invadere: si prævalebant Chuni è contra Gotthis defendere, medietatem Galliarum ab Agecio perciperent. Attila Rex cum Chunis festinans, & parcens (e) civitatibus Germaniarum & Galliarum, contra Gotthis, super Ligere fluvio residens, nec procul ab Aurilianis configit certamine. Cæsa sunt Gotthorum ducenta millia hominum. Theodorus Rex hoc prælio occubuit. Cæsa sunt Chunorum centum quinquaginta millia. Civitas Aurelianis orationibus beatissimi Aniani liberata est. Chuni repedantes Trecaffis (f) in Mauriacensem confedentes campaniam. Thoresmodus (g) filius Theudori, qui ei successit in regnum, collectum Gotthorum exercitu, patrem ulcisci desiderans, cum Attilanem & Chunis Mauriaco configit certamine; ibique tribus diebus uterque phalangæ in invicem præliantes, & innumerabilis multitudo gentis (h) occubuit. Agecius cum esset strenuosissimus consilii, per noctem ad Attilanem veniens, dixit ad eum: *Optabilem duxeram ut tua virtute regionem hanc à perfidis Gotthis potuisses \* eripere, sed nullatenus fieri potest. Usque nunc cum minimis pugnatoribus prælias, hac nocte Theudericus germanus Thoresmodi cum nimiam multitudinem & fortissimos Gotthorum pugnatores advenit: hæc non sustines, atque utinam vel evadere possis.* Tunc Attila dedit Agecio decem millia solidorum, ut per suo ingenio Pannoniam repedaret. Ipsaque nocte Agecius ad Thoresmodo idemque perrexit, dicensque ei causam consimilem, quod apud viles Chunorum pugnatores usque nunc pugnaverant; nam maxima multitudo & fortissimi pugnatores à Pannoniis ipsaque nocte Attilani advenierant, & audissent fratrem suum Theudericum in aures Gotthorum occupasse, regnumque vellet arripere, nisi festinus ad refedendum pergeret, periculum ad degradandum haberet. Acceptis idemque Agecius à Thoresmodo decem millia solidis, ut suo ingenio à persecutione Chunorum liberati Gotthi ad sedes proprias remearent: & protinus abierunt. Agecius verò cum suis, etiam Francos secum

\* Boh. potuisses.

(a) Sic Clar. Boh. verò *præventionem violabili cognomento . . . Galliarum; indeque in Italiam.* Can. sic habet, *pervenerunt inestimabili nocumento, & plurimam partem Galliarum vastaverunt; indeque in Italiam &c.*

(b) Sic quoque legitur in Chronico Eusebii, ex omnibus mss. ut monet Scaliger, qui hoc nomine aliquam urbem circa Rhenum designari censet. Boh. *Diofone*, Can. *Saxones cæsi Diofione*, in regione Francorum confederunt qui superfuerunt: tum incipit cap. 46. *In illo tempore &c.*

(c) Vide Orofium lib. 7. Historiæ cap. 4.

(d) Boh. *provincia & Gallea Comata Cifalpina manebant.* Can. *provincia & Gallia domita Cifalpina ut tributarii publicè . . . ibique cum &c.* Gallia Comata seu Transalpina continebat hodiernam Franciam, Cifalpina verò, seu Togata, Italiæ partem, quam nunc Lombardiam appellamus.

(e) Clar. *partens*, Boh. *pærgens*.

(f) Boh. *Chunis repedantibus Trigaffis.* Can. *castris.*

(g) Boh. *Thorismodus*, Can. *Thorsmodus.*

(h) Clar. *genti*, tum additum est *um*, id est *gentium*.

**A** habens, post tergum direxit Chunorum, quos usque Thoringia à longè profecutus est; præcepitque suis, ut unusquisque nocte ubi manebant, decem sparsim focus facerent, ut immensa multitudo semilarent (a). Quievit hoc prælium. Agecii consilium Gallia ab adversariis liberatur. Postea cum à Thurisimodo rege & Gotthis hæc factio perlata fuisset, requirentes promissionem Agecii implendam, & ille renuerit, per pacis jura orbiculum (b) aureum gemmis ornatum, pensante libras quingentas ab Agecio compositionis causa transmittitur Thurisimodo, & hæc jurgia quieverunt: quæ species devotissimè usque in hodiernum diem Gotthorum thesauris pro ornatum veneratur & tenetur.

**B** Anno II. Anthonii in medio Tolosæ civitatis sanguis erupit de terra, & tota die fluxit, significans Gotthorum dominatione sublata Francorum adveniente regno. Ex cap. 58.  
Can. lib. 3.  
cap. 8.

I V.

Inter eadem Excerpta ex Idatio.

Quadam (c) vice Chlodoveus Rex Francorum & Alaricus Rex Gotthorum; qui sedem Tholosæ habebat, post multa prælia quæ invicem gesserant, intercedentes legatus, cum pacem inire cœpissent hujus convenientiæ, ut Alaricus barbaram tangeret Chlodovei effectus ille (d) patrenus, perpetuam ad invicem pacem fervarent; & ad hujus placita conjunctione (e) nec Francos nec Gotthos armatos penitus accederent. Statuentes diem ad locum designatum ab invicem; ibique legatus Chlodovei, Paternus nomine, ad Alaricum accessit, inquirens utrùm eo habitu Gotthi inermes quo sponderant, placitum custodirent: aut fortè more solito, ut post probatum est, mendaciis parerent (f). Cum loqueretur Paternus ad Alarico regem, nuntians salutes Chlodovei, & diligenter inquirens quo ordine deberent conjungere, Gotthi fraudulenter uxos (g) pro baculis in manum ferentes. Adprehensum unum ex his Paternus extrahit, dicens: *Mendacia tua placita sunt, Rex, ut fraude coneris cum tuis Gotthis dominum meum & Francos decipere.* Accepto placito cum Alarico, spondens Paternus pro Francis ut judicium Theuderic Regis Ætaliæ hujus rei terminus fieretur: ibi legatus Alarici Regis, & Paternus directus à Chlodoveo, conspectum properant Theuderic. Exponens per ordine Paternus causam Chlodovei & Francis, quod legatus Alarici denegare non potuit, nisi tantùm petens, ut judicium Theuderic fineretur. Cogitans in semetipsum Theudericus hujus causæ eventum, & futuris temporibus quæ oportebant oblivionem non tradens, zelum adversus hos duos Reges retenens; dicens his legatis: *In crastinum quod attentius hujus rei pro pacis concordiam, ut justitiæ ordo poscuerit, cum senioribus Palatii pertractare potuero, fratribus meis cum integra dilectione, & amore profuso mandare non sileo.* Tractansque in arcano cordis jam olim celaverat, cupiens his duobus Regibus ab invicem semper esse discordes, talem inter eosdem judicium termenavit, ut difficile Gotthis, quos Alaricus regebat, hujus culpæ compositio suppleretur, ut veniret legatarius Francorum sedens super equum, contum erectum tenens in manum ante aulam Palatii Alarici, & tamdiu Alaricus & Gotthi super eum solidos jactarent, quousque legatum & equum, & cacumine conti cum solidis cooperirent. Renuntiantes legati Alarico protinus, quòd Theuderic hujus rei terminasset judicium: & cum esset difficile hæc Alarico vel Gotthis supplere, volentes fraude Paternum legatum Francorum decipere, quem in solarium missum, per noctem quod subpositum erat ruens, fracto brachio vix tandem evasit. Ducitque eum Alaricus in crastinum (h), suos ostendens thesauros, & cum sacramento dicens amplius solidos non habere, quàm ad præfens arcis plenis ostenderet. Ubi Paternus unum solidum de pugno extrahens, sinu projecit dicens: *Hos solidos adarrabo (i) ad partem domini mei Chlodovei Regis, & Francis.* Rever-

(a) Boh. *sparsi focus facerent, ut immensam multitudinem similarent.* Can. *sparsim . . . similarent.*

(b) Missorium appellat Fredegarius ipse in Chronico cap. 73. sic quoque dicitur in Chronico S. Benigni. Hinc collige missorii nomine apud illum auctorem catinum, seu pelvim designari.

(c) Confer hoc caput cum capite 20. lib. 1. Aimoini de Gestis Francorum, & Roriconis lib. 4.

(d) Pro illi, hinc in Clar. alia, sed vetustissima manu, *efficitur illi patrinus.* Postea non tactu solummodo, sed & barbæ aut capillorum incisioe affini-

tas spiritalis inita fuit. Qui alicui crines incidebat, ejus fiebat pater spiritalis. Vide Paulum Diac. in Gestis Langob. lib. 4. cap. 40. & lib. 6. cap. 53. Plura de hac re habet Mabillon. in Præf. 1. Sæc. 3. Act. SS. Ord. Bened.

(e) Boh. & Can. *conventionem.*

(f) Id est *mendaces apparerent*, ut habet Can.

(g) Sic uterque ms. & rectè. Vide Chronici cap. 64. & Cangii Glossarium.

(h) Can. *castrum.*

(i) Boh. *his solidos.* Can. *His solidis sit arrhabo.*

464 FREDEGARIi FRAGMENTA DE HIST. FRANC.

tens ad Chlodoveo , narrans per singula. Chlodoveus adversus Alaricum arma **A**  
 commovit, quem in campania Voglavensem , decimo ab urbe Pectava milliario ,  
 interfecit , & maximam partem exercitûs Gotthorum ibi gladium trucidavit , re-  
 gnumque ejus à Legere fluvium & Rhodano per mare Terrenum ( a ) & montes  
 Perenæos usque mare Oceanum abstulit : quod hodieque ditio condigno ( b ) per-  
 manet ad regnum Francorum.

V.

*Inter eadem Excerpta ex Idatio.*

cap. 62.  
 Can. lib. 3.  
 cap. 12.

Chrocus Rex Wandalorum ( c ) cum Suævis & Alanis egressus de sedibus Gal-  
 lias appetens, consilium matris nequissimæ utens, dum ei dixisset : *Si novam rem* **B**  
*volueris facere , & nomen acquirere , quod alii ædificaverunt cuncta destrue , & popu-*  
*lum quem superas , totum interfice. Nam nec ædificium meliorem à præcessoribus face-*  
*re non potes , neque plus magnam rem , per quam nomen tuum eleves.* Qui Rhenum  
 Magantium ponte ingeniosè transiens , primùm ipsamque civitatem & populum va-  
 stavit : deinde cunctasque civitates Germaniæ vallans Mertis pervenit, ubi murus  
 civitatis divino nutu per nocte ruens, capta est civitas à Wandalis; Treverici ve-  
 rò in arenam hujus civitatis quam munierant liberati sunt. Posthæc cunctas Gallias  
 Chrocus cum Wandalis, Suævis & Alanis pervagans, alias subsidione \* delevit,  
 aliasque ingeniosè rumpens vastavit : nec ulla civitas aut castrum ab eis in Galliis  
 liberata est. Cùmque Arelato obsiderent, Chrocus à Mario quodam milite captus  
 & vinculis constrictus est : qui ductus ad pœnam per universas civitates quas va-  
 staverat, impiam vitam digna morte finivit ; cui Trasemundus successit in regnum. **C**  
 Alamanni adversus Wandalos arma commovunt : uterque consentientes, singulare  
 certamen præliandum duos miserunt. Sed & ille qui à Wandalis missus est , ab  
 Alamanno superatur; victusque Trasemundus & Wandali secundum placetum cum  
 Wandalis, Suævis & Alanis, Gallias prætermittis Spanias adpetivit ; ibique mul-  
 tos Christianorum pro fide Catholica interfecit. Post pauco tempore mare traducta  
 in Mauritania, credo divino nutu, fera ducente, cum Wandalis vadando, trans-  
 iit. Fertur mare ibi septem millia passuum latitudinem esse. Mortuo in Maurita-  
 nia Trasemundo, Honericus mente crudelior Wandalis successit in regnum : Mau-  
 ritaniam ( d ) occupans, nimiam stragem in Christianis exercuit, consiliante Cyrola  
 hæreticorum Episcopo, cujus persecutione plurimus numerus Christianorum mar-  
 tyrii palma sunt coronati. His diebus Eugenius, Longinus & Vindemialis Episcopi  
 miras virtutes in Christi nomine ( e ) ostendebant, etiam & mortuos suscitabant. **D**  
 Cyrola quemdam hominem præventum datis quinquaginta aureis, ut se cæcum fin-  
 geret, & clamaret coram Honericum regem Cyrolæ virtutibus se lumen accipe-  
 re : qui tactus à Cyrola cæcus efficitur : postea oratione Eugenii lumen recepit.  
 Instigante Cyrola ab invidiæ morbum, Honerico jubente, Eugenius capite trun-  
 catur; Longinus & Vindemialis diversis pœnis adfecti pro Christi nomine, ad æter-  
 nam migrant beatitudinem. Honericus merito exigente propriis se morsibus lania-  
 vit, indignam vitam justa morte finivit : cui Childericus successit in regnum. Ipso  
 defuncto Childemeris regnum suscepit, apud quem Belesarius Patricius fortissimè  
 dimicavit; in quo regnum Wandalorum finivit.

[ Belifarius ] à Buccelenum quodam Franco in Ætalia superatus est, tantæ victo-  
 riæ nomenis gloriosus à Bucceleno victus nomen vitamque amisit ( f ).

*Expliciunt Fragmenta Fredegarii.*

( a ) Can. *Tyrhenum.*

( b ) Can. *condigna*, Boh. *ditioni condigne.*

( c ) De Wandalis suo loco egit Fredegarius, ut  
 apud Idatium. Chroci irruptionem Sigibertus ad 1.  
 Theodosii Junioris imperii annum revocat, quam  
 alii temporibus Valeriani & Gallieni consignare

confueverunt.

( d ) Sic Boh. Clar. *prima manu auream totam, ali-*  
*tera Mauretaniam.* Can. *terram totam.*

( e ) Boh. *Christianorum ostendebant agros.*

( f ) Confer cum Aimoino lib. 2. de Gestis Franc,  
 cap. 23.

EX

## EX GREGORII TURONENSIS LIBRO I.

## DE GLORIA MARTYRUM.

**A** **C**Rux Dominica, quæ ab Helena Augusta reperta est, ita quartâ & sextâ feriâ adoratur. Hujus reliquias & merito & fide Helenæ comparanda Regina Radegundis expetiit, ac devotè in Monasterium Pictavense, quod suo studio constituit (a), collocavit: misitque pueros iterum Hierosolymis, ac per totam Orientis plagam, qui circumeuntes sepulcra sanctorum Martyrum Confessorumque, cunctorum reliquias detulerunt: quibus in arca argentea cum ipsa Cruce sancta locatis, multa exinde miracula conspiciere meruit.

cap. 5.  
An. 569.

**B** Tempore quo diuturna (b) obsidione [urbs Vafatenfis] vallabatur à Chunis, omni nocte Sacerdos qui præerat, circuibat psallendo & orabat.... Hostis verò in circuitu depopulabatur villas, domos tradebat incendio, agros vineasque, pecoribus intronmissis, vastabat. Sed Sacerdoti bono operi insistenti celeriter virtus divina adfuit. [Postea narrantur quædam portenta, quibus perterritus Hunnorum Rex Gausericus ait:] Manifestum est, quòd Deus eorum adjuvat eos. Et statim discessit à loco illo.

cap. 13.  
An. 437.

**C** Symphorianus martyr apud Augustodunensem urbem martyrium consummavit. De loco autem illo, ubi gladio percussus est, & sanguis ejus effluxit, quidam religiosus tres lapillos cum ipso sanguine levavit, & in capsâ argentea reconditos in Ecclesiam ligneis constructam tabulis, apud Thigernum (c) castrum urbis Arvernæ, in altari sancto locavit. Tempore autem (d) quo Theodoricus Rex Francorum regionem illam evertit, hoc castrum ab hostibus incendio concrematur.

cap. 52.  
Circa an.  
179.

An. 525.

**C** Cùm suprâ dicta civitas [Namnetica] tempore Chlodovechi Regis barbarica vallaretur (e) obsidione, & jam sexaginta dies in hac ærumna fluxissent; media ferè nocte apparuerunt populis viri cum albis vestibus, radiantibus cereis, à basilica beatorum martyrum [Rogatiani & Donatiani] egredi.... ac protinùs omnis phalanga hostilis immenso pavore exterrita, ita subito impetu à loco discessit, ut facta luce nullus ex his reperiri posset. Apparuit antè dicta virtus Chilloni \* cuidam, qui tunc huic exercitui præerat; qui necdum erat ex aqua & Spiritu-sancto renatus: qui statim compunctus corde, conversus ad Dominum, iterata nativitate progenitus, Christum esse Filium Dei vivi clara voce testatus est.

cap. 60.

\* al. Chillo.  
no.

**D** Cùm autem Guntchramnus Rex ita se spiritalibus actionibus mancipasset, ut relicti sæculi pompis, thesauros suos Ecclesiis & pauperibus erogaret; accidit ut, misso presbytero, munera fratribus, qui sanctis Agaunensibus deserviunt, ex voto transmitteret, præcipiens presbytero, ut ad eum rediens, sanctorum sibi reliquias exhiberet. Igitur dum, impleta Regis præceptione, cum his regrederetur pignoribus, Lemanni lacu, per quem Rhodanus influit, navigium petit. Extenditur autem lacus ille (f) in longitudine quasi stadiis quadringentis, latitudine autem stadiis centum quinquaginta.... In hoc etiam stagno ferunt Tructarum piscium magnitudinem usque ad centum librarum pondera trutinari.

cap. 76.

Tempore autem illo, quo contra Gundovaldum commotus exercitus ad Conveniensem (g) urbem directus est, ab hujus hostilitatis multitudine basilica ejus [S. Vincentii] vallatur tota. Erat enim in ea plebs cum omnium rerum suarum

cap. 105.  
An. 585.

(a) Vide lib. 9. Hist. cap. 40.

(b) Hanc obsidionem ad annum 437. referunt Valefius lib. 3. rerum Francic. pag. 141. &amp; Pagius in Crit. in Annal. Baronii ad an. 451. num. 17.

(c) Postea Tiernum dictum est, vulgò Tiern.

(d) Vide lib. 3. Hist. cap. 12.

(e) Hanc obsidionem ad extrema Chlodovei tempora, id est ad an. 510. aut seq. revocat Cointius: sub cujus tamen potestate anno 511. exstabat urbs Namnetensium: nam Epiphanius Namnetensis Episcopus eo anno Concilio Aurelianensi I. subscripsit. Ruinartius. Doctissimus Abbas Dubos in Hist. Crit. Monarchiæ Francicæ lib. 3. cap. 24. putat Armoricos ad quos urbs Namnetica pertinebat, sese anno 497. potestati &amp; dirioni Chlodovei subjecisse, atque hanc istius urbis obsidionem ante Chlodovei ad fidem

Catholicam conversionem collocat. Nam, inquit, Chillo, qui ejus exercitui præerat, adhuc ethnicus erat; &amp; tamen Hincmarus in Vita S. Remigii testatur, Francos qui cum Chlodoveo baptismum suscipere noluerant, sese ad Ragnacarium recepisse. Censet idem Abbas Francorum exercitum per mare Namnetas usque vectum fuisse: quod in causa fuit cur postmodum illius visionis, quæ Francos tanto pavore repleverat, nullus eorum inveniri potuerit; quia refugio mari naves confecerant.

(f) Hunc longum sexaginta millia, latum viginti scribit Marius Aventicensis in Chronico. Vulgò dicitur Lacus Genevensis, ob celebrem urbem ipsi impositam. Ruinartius.

(g) Nunc vulgò S. Bertrand de Comminges. Vide lib. 7. Hist. cap. 35.

præsidio, confidens de reverentia Martyris, quòd nullus ea præsuntione temerariâ auderet adtingere: & obseratis ostiis, se ab intus cum rebus incluserat. Circumdantes autem hostes, cum aditum, per quem ingrederentur, invenire non possent, ignem ostiis ædis subjiciunt, quam diu multumque succedentes, non apprehendebantur valvæ, donec iis impulsu securium comminutis ingressi sunt, diripientes res, populumque inclusum in ore gladii trucidantes. Sed non diu hæc res remansit inulta. Nam alii à dæmone correpti, nonnulli in flumine Garumnæ necati, multi etiam à \* frigore occupati, diversis in partibus diversorum morborum genere vexabantur.

\* id est, febre.

---

EX LIBRO GREGORII TURONENSIS,

*De Miraculis sancti Juliani.*

cap. 7. **P**osthæc venientes quidam de Burgundionibus ad Brivatensem vicum, cum armorum multitudine copiosa circumdant, captoque populo, direpto ministerio sacro-sancto, ultra anem transeunt, & viros gladio interficere, reliquum vulgus forte dividere parant. Tunc Hillidius quidam à Vellavo \* veniens, & , ut

\* al. Velau-  
no, le Velay.

aiunt, commonitione columbæ alitis incitatus, super eos inruit: hortatusque socios, ita hostes ad internecionem cecidit, ut captivis laxatis triumphans in laude Martyris, ane transmissio, ad beatam cellulam, tamquam novus Moyse, cum omni populo canendo revertitur.

cap. 8.

Prostratis ergo ab Hillidio hostibus, quatuor ex his per fugam lapsi, patenam & urceum, qui anax dicitur, in patriam deferunt, & divisam in tantis, ut erant, partibus patenam, urceum Regi Gundobado ob gratiam exhibent conquirendam. Reliquum verò argentum Regina (a) sagacitas reperit, cui additis multis muneribus, loco illi sancto restituit, fideliter insinuans Regi, non oportere eum, ut gratiam Martyris sancti propter argenti parvitatem amitteret.

cap. 13.

An. 525.

Aliquid de hostilitate Theoderici Regis, ac infirmitatibus Sigivaldi, quæ ei in Arverno posito contigerunt, propter virtutem tamen beati Martyris est diligentius exponendum, quòd facilius fides dictis adhibeatur. Igitur cum ad direptionem Arvernorum Rex antedictus (b) festinaret, & ingrediens terminum, vastationi cuncta subigeret, pars aliqua ab exercitu separata, ad Brivatensem vicum infesta proripuit, fama vulgante quòd in basilica essent incolæ cum multis thesauris adunati. Cumque pervenissent ad locum, inveniunt multitudinem promiscui sexus, obseratis ostiis, in templo ipso cum propriis facultatibus residere. Cumque intrare non possent, unus effractam, ceu fur, in (c) altario sancto fenestram vitream, ingreditur: quia qui non intrat per januam, hic latro est: dehinc referatis ædis illius valvis, exercitum intromittit. At illi direptam cunctam supellestem cum ministris ipsius basilicæ, reliquum quoque populum, qui infra erat, eductum foris diviserunt haud procul à vico. Quæ cum ad Regem delata fuissent, comprehensos ex his aliquos diversis mortibus condemnavit. Fugiens verò ille, qui inrupta æde caput fuit hujus sceleris, igne de cælo delapso consumtus interiit: super quem cum multi acervum lapidum congregassent, à tonitruis & coruscationibus detectus, terrenâ caruit sepulturâ. Qui verò de consentaneis latentes Regem in patriam sunt regressi, correpti à dæmone, diversis exitibus hanc vitam crudeliter finierunt. Hæc audiens Rex, omnia, quæ exinde sunt ablata, reddidit. Præceperat enim ne in septimo à basilica milliaro quis vim inferret.

cap. 14.

Tunc Sigivaldus cum Rege præpotens cum omni familia sua in Arverna regione ex Regis jussu (d) migravit: ubi dum multorum res injustè (e) competeret, villam quamdam, quam gloriosæ memoriæ Tetradius Episcopus Biturigensis basilicæ sancti Juliani reliquerat, sub specie obumbratæ commutationis avidus pervasit: sed mense tertio postquam adgressus est, correptus à febre, & sine sensu effectus, declinavit caput ad lectulum. Cujus uxor dum de hoc exitu mœsta penderet, à

(a) Hæc fuit Caretene, quæ anno 506. obiit, conditaque est Lugduni in basilica S. Michaëlis, quam exstruxerat. Adi Valesium lib. 6. rer. Francic. pag. 282.

(b) Vide lib. 3. Hist. cap. 12.

(c) Id est in presbyterio.

(d) Vide lib. 3. Hist. cap. 13. & 16.

(e) competeret, id est, invaderet.

**A** quodam Sacerdote commonita est, ut eum, si videre vellet incolumem, auferret à villa. At illa hæc audiens, præparatis carrucis, compositoque plauastro, quo eum eveheret; mox ut prædium sunt egressi, protinus divina sunt pariter gratia munerati: nam iste sospitate, illa meruit ex hujus incolumitate lætitiã.

EX LIBRO GREGORII TURONENSIS,

**B** *De Gloria Confessorum.*

**I** Pse quoque Pontifex [Eufronius] cum à multis crebrius urgeretur, ut ad occursum Chariberti Regis deberet accedere, & innectens moras ire differret, tandem commotus à suis, ait: *Ite, præparate iter, ut eamus ad occursum Regis, quem visuri non sumus.* Igitur imponens plaustris necessaria, & caballis ad iter præparatis; jamque in hoc stante ratione ut deberet viam incedere, ait: *Revertantur plaustra, laxentur equi, non modò hoc iter incedimus.* Dicentibus autem suis quæ esset hæc levitas, ut quæ tam instanter parari jusserat, tam facillè deturbaret, ait secretius: *Princeps ad quem nos ire compellitis, obiit, nec viventem, si abierimus, inveniemus.* Stupefacti audientes, diem notant, & sancti verba taciti servant. Advenientibus autem ab urbe (a) Parisiaca hominibus, ea hora Regem transiisse nuntiant, qua Sacerdos plaustra de itinere jusserat revocari.

cap. 19.  
An. 567.

[Maximus\*] ad castrum Cainonense urbis Turonicæ veniens, Monasterium (b) conlocavit. Quod castrum cum ab Ægidio obsideretur, & populus pagi illius ibidem esset inclusus; hostis adversus effossum à latere montis puteum, quem obsessi ad usum habebant bibendi, obturat. Quod cum antedictus Dei famulus, qui tunc cum reliquis infra castri munitionem conclusus erat, cerneret, videretque populum consumi sitis injuria, orationem nocte tota fudit ad Dominum. . . . Hæc eo dicente, nubes subito texerunt cælum, & descendit imber magnus de cælo cum tonitruis & coruscationibus super castrum, duplum populis beneficium præbens, pluviam arcens sitim, fragoribus effugans hostem. Completaque sunt vasa omnium, & satiati sunt cuncti. Sicque obtentu Sacerdotis fugatis adversariis, populus salvatus à castro discessit.

\* S. Meisime.  
cap. 22.  
Circa an.  
446.

Tempore igitur quodam cum Franco Episcopus hujus municipii\* [Aquensis] Ecclesiam gubernaret, Childericus, qui tunc primus apud Sigibertum Regem habebatur, villam ejus competit, dicens quia injustè ab Aquensi Ecclesia retineretur. Et dicto citius convenitur Episcopus: datisque fidejussoribus, in præsentia Regis adfuit clamans & obsecrans, ut Rex ab hujus causæ audientia præsentiam suam averteret, ne cælesti judicio condemnetur, addens: *Scio enim virtutem Metriæ viri beati, quòd velociter in pervasorem suum inrogat ultionem.* Denique conjuncti auditores causam discutunt. Infurgit Childericus, atque improperans criminibus exacerbatum (c) Episcopum, quòd res fisci ditionibus debitas iniquo ordine retineret, extrahi eum vi à judicio jubet, & tentum, ablata per judicium præsentium villa, trecentis aureis condemnavit.

\* Aix:  
cap. 71.  
Circa an.  
566.

Ferunt etiam in hac urbe [Augustodunensi] simulacrum fuisse Berecynthiæ, sicut sancti martyris Symphoriani passionis declarat (d) historia. Hanc cum in carpento pro salvatione agrorum ac vinearum suarum misero gentilitatis more (e) deferrent, adfuit supradictus Simplicius Episcopus, haud procul adspiciens cantantes atque saltantes ante hoc simulacrum: gemitumque pro stultitia plebis ad Deum emittens, ait: *Illumina, quæso, Domine, oculos hujus populi, ut cognoscat quia simulacrum Berecynthiæ nihil est.* Et factò signo crucis contra, protinus simulacrum in ter-

cap. 77.  
Circa an.  
364.

(a) Ex hoc loco colligi potest Charibertum Parisiis defunctum, ibi quoque sepultum fuisse. Veneror quippe ne ii, qui cum auctore Gestorum Franc. ipsam apud Blavium Aquitanicæ castrum sepultum fuisse volunt, eum cum alio Chariberto, Dagoberti fratre, confundant. *Ruinartius.*

(b) Istud monasterium hodieque subsistit apud Cainonem, *Chinon*, sed in collegiatam Ecclesiam jampridem conversum. Cainonense castrum ab Ægidio oppugnatum, tunc temporis a Gothis occupa-

Tom. II.

tum fuisse putat Valesius rerum Franc. tom. 1. pag. 197. Aliter sentit doctissimus Abbas Dubos in Hist. Crit. Monarchiæ Francicæ lib. 2. cap. 14. vultque illud castrum ab Armoricorum partibus stetisse.

(c) Alias exacerbatum.

(d) Hanc dedit Ruinartius inter Acta Martyrum sincera.

(e) Simulacra deorum per agros circumferendi morem fuisse veterum Gallorum, observat Sulpicius Severus in Vita S. Martini.

ram ruit : ac defixa solo animalia , quæ plaustrum , quo hoc vehebatur , trahebant , **A**  
 moveri non poterant. Stupet vulgus innumerum , & deam læsam omnis caterva  
 conclamat : immolantur victimæ , animalia verberantur ; sed moveri non possunt.  
 Tunc quadringenti de illa stulta multitudine viri conjuncti simul , aiunt ad invi-  
 cem : *Si virtus est ulla deitatis , erigatur sponte , jubeatque boves , qui telluri sunt sta-*  
*biliti , procedere. Certè si moveri nequit , manifestum est nihil esse divinitatis in ea.* Tunc  
 accedentes , & immolantes unum de pecoribus , cùm viderent Deam suam nul-  
 latenus posse moveri , relicto gentiliter errore , inquisitoque Antifite loci , con-  
 versi ad unitatem Ecclesiæ , cognoscentes viri Dei magnitudinem , sancto sunt  
 baptisate consecrati.

cap. 79.  
An. 546.

\* Remigii.

Nec illud sileri placuit , quod illo gestum est tempore , cùm lues inguinaria popu- **B**  
 lum primæ Germaniæ devastaret. Cùm autem omnes terrentur hujus cladis auditu ,  
 concurrunt Remensium populus ad Sancti \* sepulcrum , congruum hujus causæ flagi-  
 rare remedium. Accensis cereis lychnisque non paucis , hymnis psalmisque cælesti-  
 bus per totam excubat noctem. Mane autem facto , quid adhuc precatui desit ,  
 in tractatu rimatur. Reperiunt etenim , revelante Deo , qualiter oratione præmissa ,  
 adhuc majori propugnaculo urbis propugnacula munirentur. Adsumta igitur ( a ) pal-  
 la de Beati sepulcro , componunt in modum feretri : accensisque super cruces cereis  
 atque ceroferalibus , dant voces in canticis , circumeunt urbem cum vicis. Nec  
 prætereunt ullum hospitium , quod non hac circuitione concludant. Quid plura ?  
 non post multos dies fines hujus civitatis lues adgreditur memorata. Verumtamen **C**  
 usque ad eum locum accedens , quò Beati pignus accessit , ac si constitutum cerne-  
 ret terminum , intrò ingredi non modò non est ausa , sed etiam quæ in principio per-  
 vaserat , hujus virtutis repulso reliquit.

cap. 82.  
An. 531.

Ad hunc ergo senem ( b ) Childebertus in Hispaniam abiens , venit : cùmque ei  
 quinquaginta aureos obtulisset , ait senex : *Quid mihi ista profers ? illis , qui ea pau-*  
*peribus largiantur , adtribue ; mihi autem hæc necessaria non sunt. Sufficit mihi ut pro*  
*meis peccatis Dominum merear deprecari.* Et adjecit : *Vade & victoriam obtinebis , &*  
*quod volueris ages.* Tunc Rex aurum pauperibus erogans , vovit ut , si eum Domi-  
 nus cum sua gratia de itinere illo reduceret , in honore Dei basilicam in eo loco  
 ædificaret , in qua senis membra quiescerent. Quod postea adimplevit. **D**

cap. 88.

Guntchramnus Rex cornu ( c ) , cujus voce vel molossos colligere , vel illa cor-  
 neorum arborum armenta effugare consueverat , furto ablatum perdidit. Quæ res  
 multos in vincula conjecit , nonnullos facultate privavit. Ex quibus tres viri me-  
 morati Confessoris [ Sequani ] monumentum petierunt. Quo Rex comperto , jussit  
 eos catenis atque compedibus necti. Factumque est ita. Media nocte verò lux in ba-  
 siliica humana luce clarior oritur : dissiliunt ferrearum pedestrium repagula , cate-  
 narumque disruptis baccis , vincti laxantur. Quo audito Rex exterritus , velocius  
 eos liberi arbitrii potestate donavit.

cap. 93.

Tempore Theodoberti Regis Arboastes quidam Presbyter cum Franco quodam **E**  
 intendebat , Rege præsentem. At dum hæc agerentur , Rex loca sancta urbis [ Tre-  
 vericæ ] , quæ sub urbis illius vicis habentur , causâ visitabat orationis. Cùm autem  
 videret Rex prosecutionem Presbyteri esse callidam , conversus ad eum , *Si vera*  
*sunt , inquit , quæ prosequeris , hoc super tumultum Maximini Antifititis sacramento con-*  
*firma. Audeo , ait , hæc Presbyter , quæ præcipis adimplere.* Et statim ponens manus  
 super sanctum sepulcrum , dixit : *Hujus sancti virtute opprimar , si aliquid falsi lo-*  
*quor de his , quæ prosecutione mea contra hunc Francum insisto.* Fremente autem barba-  
 ro , & quasi contra sanctum Dei furibundo , egressi sunt de basilica. Cùmque per  
 viam pariter pergerent , subito delapsus Presbyter solo pessumdedit , & mortuus est.  
 Laudavitque deinceps barbarus virtutem sancti , cui prius detraxerat.

cap. 95.

Charimeris , qui nunc Referendarius Childeberti Regis habetur , dum de hoc  
 [ dentium ] dolore laboraret , basilicam sancti [ Medardi ] expetiit , ut sumturus ex  
 ligno , à virtute Sancti medicinam mereretur accipere.

( a ) Non solum superest illa palla , quæ in basilica  
 Remigiana religiosè adservatur , vulgò S. Remigii  
 Sudarium dicta ; sed & perseverat illa pia consuetudo ,  
 eam in modum feretri compositam , cùm ingruit ali-  
 qua necessitas , per urbis compita deferendi. *Ruinari-*  
*tius.*

( b ) Senex iste Euficius primùm in monasterio Pa-  
 triciaco vixit , tum in eremum secedens initium de-

dit monasterio celebri , quod hodie ex ejus nomine  
 Cella S. Euficii , *Selles en Berry* , appellatur. Ejus  
 mortis annus incertus est : senex erat anno 531. quo  
 Childebertus bellum in Wisigothos movit. *Ruinari-*  
*tius.*

( c ) Reges cornibus in venationibus , in præliis ve-  
 rò tubis semper usos fuisse observat Valesius in de-  
 fensione sua contra Launoium , parte I.

## EX LIBRO I. GREGORII TURONENSIS,

*De Miraculis sancti Martini.*

- A **E**gidius quoque cum obsideretur (a) ab hostibus, & excluso à se solatio, turbatus impugnaretur, per invocationem beati Viri fugatis hostibus liberatus est. Idque Dæmoniacus in medio basilicæ ipsa hora qua gestum fuerat, est professus S. Martini obtentu fuisse concessum. cap. 2:  
An. 459.
- Ultragotha (b) Regina, auditis miraculis, quæ ad locum fiunt, quo sancta membra quiescunt, tamquam si sapientiam Salomonis veniret audire, expetiit ea corde devoto prospicere. Abstinens ergo se à cibis & fomno, præcurrentibus etiam largissimis elemosynis, pervenit ad locum sanctum; ingressaque basilicam, timens & tremens, nequaquam audebat beatum adire sepulcrum, indignam se esse proclamans, nec ibidem posse, obsistentibus culpis, accedere. Tamen deducta in vigiliis & orationibus, ac profluis lacrymis una nocte, mane oblatis muneribus multis, in honorem beati Confessoris Missas expetiit revocari\*. Quæ dum celebrarentur, subito tres cæci, qui ad pedes beati Antistitis longo tempore privati lumine residebant, fulgore nimio circumdati, lumen, quod olim perdiderant, receperunt. . . . Ad istud miraculum currit Regina, concurrunt & populus &c. cap. 12:  
\*i. celebrari.
- Dignum existimavi & illud non omittere in relatu, quod Wiliacharium Presbyterum referentem audivi. Tempore quo idem Wiliacharius per perfidiam Chramni Chlotarium Regem iratum incurrerat, ad basilicam sancti Martini confugit, atque ibidem in catenis positus custodiebatur, sed virtute beati Præfulis comminutæ catenæ stare non potuerunt. Nescio autem qua imminente negligentia foris atrium comprehensus est. Quem oneratum ferro, vinculisque post tergum manibus, ducebant ad Regem. At ille voce magna clamare cœpit, & ut sibi beatus Martinus miseretur orare, nec eum sineret abire captivum, cujus devotus expetierat templum. Statimque in ejus vocibus, orante beato Euphronio Episcopo de muro civitatis contra basilicam, dissolutæ sunt manus ejus, & omnes baccæ catenarum confractæ ceciderunt. Perductus autem usque ad Regem, ibi iterum in compediibus & catenis constrictus retinebatur. Sed invocato nomine sæpe dicti patroni, ita omne ferrum super eum comminutum est, ut putares illud fuisse quasi lutum figuli. Hoc tantum erat in spatiis, ut non solveretur à vinculo, quoadusque nomen illud sacratissimum invocasset: invocato autem omnia solvebantur. Tunc Rex altioris ingenii, videns virtutem sancti Martini ibidem operari, & ab onere vinculorum absolvit eum, & pristinæ restituit libertati. Hæc ab ipsius Wiliacharii Presbyteri ore coram multis testibus factum esse cognovi. cap. 23:
- Charigisilus Referendarius Regis Chlotarii, cui manus & pedes ab humore contracti erant, venit ad sanctam basilicam, & orationi incumbens per duos aut tres menses, à beato Antistite visitatus, membris debilibus sanitatem obtinere promeruit: qui postea antedicti Regis domesticus (c) fuit, multaque beneficia populo Turonico, vel fervientibus beatæ basilicæ ministravit. cap. 25:
- Charibertus Rex, cum exosis Clericis, Ecclesias Dei negligeret, despectisque Sacerdotibus, magis in luxuriam declinasset, ingestum est ejus auribus, locum quemdam, quem basilica sancti Martini diuturno tempore retinebat, fisci sui juribus redhiberi. Loco autem illi Navicellis (d) nomen prisca vetustas indiderat. cap. 29:

(a) Quænam sit urbs illa, in qua Ægidius à Vifigothis obsidebatur, discimus ex Paulino Petrocario de Vita S. Martini lib. 6. Licet enim illam non nominet, quidquid de ea narrat, nulli alteri urbi quam Arelatensi, convenire potest.

*Illustrem virtute virum, sed moribus almis  
Plus clarum, magnumque fide qua celsior extat  
Ægidium, hostilis vallaverat agmine multo  
Obsidio, objectis quæ mœnia sepserat armis  
Auxilia excludens . . . . .  
Ferum presidio Domini dejecta fugantur  
Millia . . . . .  
Haud alio penitusque ipso rerum ordine venit  
Nuntius, illam urbem tanta obsidione solutam,  
Præcipitem Rhodanum molli quæ ponte subegit,  
Et junxit geminas connexo tramite ripas,*

*Ut siccum præberet iter quod puppibus instans  
Desuper, & presso nutans via pendet in amne.*

(b) Hæc fuit Childeberti I. uxor, de qua & duabus ejus filiabus Gregorius lib. 4. Hist. cap. 20. & Fortunatus lib. 6. carm. 8. Sepulta est in S. Germani à Pratis monasterii basilica. Eam inter sanctas Reginas laudat auctor Vitæ S. Balthildis, his verbis: de Ultragotha fertur Regina, Childeberti videlicet Christianissimi Regis conjuge, eò quod nutrix esset orphanorum, consolatrix pupillorum, sustentatrix pauperum & Dei servorum, atque adjutrix fidelium Monachorum. Ruinartius.

(c) Ex hoc loco probat Labbeus in Miscellaneis historicis, Domestici & Referendarii dignitates omnino diversas fuisse. Idem.

(d) Locus est ad Siceram, la Cisse, fluvium, NN n iij

Qui accepto iniquo consilio, pueros velociter misit, qui reiculam illam in suo do- A  
 minio subjugarent. Cùmque hæc rectè non possidens, videretur habere, iussit in  
 \*id est equis. locum illum stabularios cum equitibus \* dirigi, ibique sine æquitatis ordine præcepit  
 equos ali. Accedentes ergo pueri fœnum quod coacervatum fuerat, accipiunt in equo-  
 rum expensas. Cùmque injunctum studiosè ageretur servitium, atque equites appositum  
 fœnum cœpissent expendere, corripuntur à rabie. Et frementes ad invicem, disruptis  
 loris, per plana prosiliunt, & in fugam vertuntur; & sic malè dispersi, alii excæcan-  
 tur\*, alii rupibus præcipitantur, alii se sepibus ingerentes, palorum acuminibus ultrò  
 \* al. exne-  
 cantur. transfodiuntur. Tandem stabularii iram Dei intelligentes, paucos extra terminum  
 loci, quos assequi potuerunt, expellunt, sanosque recipiunt, nuntiantes Regi rem  
 illam injustissimè retineri. Et ideò hæc cùm fuissent perpeffi, dixerunt: *Dimitte B  
 eam, & erit pax tibi.* Qui furore repletus sic dixisse fertur: *Sive justè, sive injustè  
 reddi debeat, regnante me, hanc basilica non habebit.* Qui protinùs divina jussione  
 transitum accipiens requievit. Adveniente autem gloriosissimo Sigiberto Rege  
 in ejus regnum, ad suggestionem beati Eufronii Episcopi hoc in dominio sancti  
 Martini restituit, quod usque hodie ab ejus basilica possidetur.  
 cap. 32. Anno CLXIII. post assumptionem sancti ac prædicabilis viri B. Martini Antistitis,  
 regente Ecclesiam Turonicam S. Eufronio Episcopo anno septimo, secundo (a)  
 anno Sigeberti gloriosissimi Regis, irruì in valetudinem cum pustulis malis & febre.

## EX LIBRO II.

cap. 1. Anno. CLXXII. post transitum B. Martini Antistitis, Sigiberto gloriosissimo C  
 Rege xii (b). anno regnante, post excessum S. Eufronii Episcopi. . . . onus Epi-  
 scopatùs indignus accepi.  
 cap. 7. Tres virtutes istas ipsa die factas fuisse constat, qua (c) Sigibertus gloriosissimus  
 An. 574. Rex Sequanam transiens, sine collisione exercitùs pacem cum fratribus fecit.

## EX LIBRO III.

cap. 8. Eo tempore, quo talia apud urbem Turonicam gerebantur, legati de Hispaniis;  
 An. 582. id est Florentius & Exsuperius, ad Chilpericum (d) Regem veniebant.  
 cap. 34. Superiore quoque anno gravissimè populus Turonorum à lue valetudinaria vasta-  
 batur. Erat enim talis languor, ut adprehensus homo à febre valida, totus vesicis  
 ac minutis pustulis scateret. Erant autem vesicæ albæ cum durtia, nullam habentes  
 molliem, nisi tantùm dolorem nimium inferentes. Jam si data maturitate, cre-  
 pitantes cœpissent defluere, tunc adhærentibus corpori vestimentis, dolor validiùs  
 augebatur: in qua ægritudine nihil medicorum poterat ars valere. D

## EX LIBRO IV.

cap. 26. Fuerat nobis causa quædam Childeberti Regis adire præsentiam. Pergentibus  
 quoque nobis, iter per pagum Remensem aggressi sumus, reperimusque homi-  
 nem quemdam, qui nobis relatu suo patefactum carcerem hujus urbis. . . Martini  
 virtute dicebat. . . . Sed cùm nos ad Regem accedentes, virtutis hujus diffama-  
 remus miraculum, affirmavit Rex, quosdam ex his, qui absoluti fuerant, ad se  
 venisse, atque compositionem fisco debitam, quam illi fredum (e) vocant, à se  
 fuisse reis indultam. Hoc autem factum est ante quatuor festivitatis dies, in anno  
 An. 591. memorati Regis sexto-decimo.  
 cap. 28. Nobis quoque cum Rege morantibus, Claudius quidam ex Cancellariis (f) rega-  
 libus à febre corripitur.

vulgò dictus *Nazelles*.

(a) Annus Sigeberti Regis secundus est æræ vul-  
 garis 563. & juxta hunc calculum annus 400. fuit  
 B. Martini extremus: nulla quippe est, ut notat Rui-  
 nartius, in editis aut scriptis hoc loco lectionis va-  
 rietas. Hinc Pagius in peculiari Dissertatione probare  
 nititur hujus sancti Antistitis mortem contigisse die  
 11. mensis Novembris anni 400.

(b) Cùm Pagius S. Martini mortem collocet in  
 anno Chr. 400. & Sigibertus exeunte anno 561. re-  
 gnare cœperit, annus à morte S. Martini 172. com-  
 poni non potest cum anno Sigeberti XII. Hinc Pa-  
 gius corrigendum censet *XI. anno*, atque Gregorium  
 arbitratur Episcopum Turonensem creatum anno  
 572. Ipse quidem Gregorius in fine suæ Historiæ (su-  
 præ pag. 390.) annum suæ ordinationis vicesimum-

primum componit cum anno quinto Gregorii Papæ;  
 qui est Christi 595. atque ideò Gregorii Turon. ordi-  
 natio referenda esset ad an. 574. Verùm Gregorii te-  
 xtum mendosum putat Pagius, & loco V. reponen-  
 dum II. qui Librariorum error sæpe in libris occurrit,  
 numero II. in numerum V. facillè transeunte. Vide  
 Pagium ad an. 574. num. 17.

(c) Vide Hist. lib. 4. cap. 50.

(d) Vide lib. 6. Hist. cap. 18.

(e) Hujus vocis significatio satis hic exponitur;  
 quam à voce Germanica *frid*, quæ pacem sonat, de-  
 rivatam volunt.

(f) Ex hoc Gregorii loco patet tunc complures  
 fuisse Cancellarios: unde postea investum est Archi-  
 cancellarii nomen; quam dignitatem Remorum Ar-  
 chiepiscopus diu obtinuit in Francia.

# MONITUM

## IN FORTUNATUM PICTAVIENSEM EPISCOPUM.

**Q**UA in regione natus sit Fortunatus, ubi nutritus atque educatus fuerit, quibus scientiis operam dederit, qua de causa relicto patri solo in Galliam venerit, ubi Presbyter, ac postea Episcopus ordinatus fuerit, ubi demum supremum diem obierit, discimus ex Paulo Diacono in Gestis Langobardorum lib. 2. cap. 9. Fortunatus, inquit, ortus quidem in loco, qui Duplabilis (a) dicitur, fuit; qui locus haud longè à Cenitensi castro vel Tarvisana distat civitate: sed tamen Ravennæ nutritus, & doctus in arte Grammatica, Rhetorica, metrica clarissimus exstitit. Is cum oculorum dolorem vehementissimum pateretur, & similiter Felix socius ejus eorundem dolore laboraret, utrique ad basilicam beatorum Pauli atque Johannis, quæ intra eandem urbem sita est, perrexere: in qua etiam altarium in honore B. Martini Confessoris constructum propinquam habet fenestram, in qua lucerna ad exhibendum lumen est constituta. De cujus oleo postquam fratres isti, Fortunatus scilicet & Felix, dolentes oculos tetigerunt, illicò dolore fugato, sanitatem quam optabant adepti sunt. Qua de causa Fortunatus in tantum B. Martinum veneratus est, ut relicta patria paulò antequàm Langobardi Italiam invaderent, ipsius sanctissimas reliquias in Gallia sitas visitare decreverit. . . . Postquam Turonos juxta votum proprium pervenit, Pictavos pertransiens, illic habitavit; & multorum ibidem Sanctorum gesta partim prosa, partim metrica oratione conscripsit. Novissimèque in eadem civitate primùm Presbyter, deinde Episcopus ordinatus est, atque in eodem loco digno tumulatus honore quiescit. Circa annum 562. in Franciam Fortunatus venisse creditur, regnante Sigiberto in Austrasia, qui eum benignè suscepit. Sigoaldus quippe à Rege Fortunatum quacumque ducere peregrinum, eique commeatus expedire, & præbere cuncta munificè jussus est. Prestantium virorum, Regum, Ducum, Comitum, Episcoporum, quos suis carminibus celebravit, sibi amicitiam conciliavit. Si Paulum audimus, nulli Poëtarum secundus erat; ejus carmina si legimus, aliter sentimus. Jam etate provecus ad Episcopatum Pictaviensem assumptus est circa an. 599. Frustrà sunt qui objiciunt eum à Gregorio Turonensi semper Presbyterum vocari, nusquam Episcopum; & in ejus Operibus, quæ satis multa exstant, titulum Episcopi desiderari: nam Gregorius vivere priùs desit, quàm Fortunatus ad Episcopatum promoveretur; & Fortunati opera scripta sunt antequàm ipse Episcopus fieret. Hæc edidit atque notis illustravit Christophorus Brovverus Societatis Jesu Presbyter, Moguntie in 4<sup>o</sup>. anno 1603. Vulgata quoque sunt Lugduni in Maxima Bibliotheca Veterum Patrum Tomo 10. pag. 528. Hanc postremam Editionem sequimur.

(a) Aliàs Duplavelis seu Duplavenis, vicus ad amnem Plavim inter Tarvisium & Cenetam Rheimoni memoratus Chron. lib. 1. & ipsi Fortunato, cujus e-

rat patria, l. 4. de Vita S. Martini. Hunc locum Cluverius fuisse autumar in edito colle ad lævam amnis ripam, ubi nunc vulgari appellatione vicus S. Salvatore.



VENANTII

A

HONORII CLEMENTIANI

FORTUNATI,

PRESBYTERI ITALICI,

B

EPISCOPI PICTAVIENSIS,

CARMINA (a) HISTORICA,

De Regibus Francorum, Reginis, Episcopis, Ducibus,  
Comitibus, & aliis illustribus sui sæculi viris.

EX LIBRO PRIMO.

C

*De Leontio (b) Episcopo.*

CARM. XV. **I**NTER quos genuit radians Aquitanicus (c) axis;  
 Egregiis meritis culmina prima tenes.  
 Civibus ex Gallis supereminet alta potestas,  
 Tu potior reliquis, & tibi nemo prior.  
 Præcedis multos, nulli minor, atque secundus,  
 Nec superest aliquid quod dare possit honor.  
 Qui, cum se primùm vestivit flore juventus,  
 Parvus eras annis, & gravitate senex.  
 Versus ad Hispanas acies cum Rege sereno  
 Militiæ crevit palma secunda tuæ.  
 Cujus primitiæ tanto placuere relatu,  
 Ut meritis esset debitus iste gradus.  
 Nec poterant subitò tibi culmina celsa parari;  
 Hæc nisi digna tuum promeruisset opus.  
 Nobilitate potens præcellis, Papa Leonti,  
 Clarus ab antiquis, si numerentur avi.  
 Nam genus, & proavi, vel quidquid in ordine dicam;  
 Per Proceres celsos currit origo vetus.  
 Tempora diffugiunt, & stat tamen aula parentum,  
 Nec patitur lapsus, te reparante, domus.  
 Nobilitas longos non inclinavit in annos,  
 Cui magis assensum proles opima dedit.  
 Incluta progenies ornavit luce priores,  
 Heredis radio splendet origo patrum.  
 De radice sua vestita est flore vetustas,  
 Quam meritò vestræ laudis obumbrat honor;

D

E

(a) Hæc carmina ediderat Chesnius T. 1. Script. Franc. pag. 460. Quædam addidimus, quæ omiserat.

(b) Is fuit Burdigalensis Episcopus, de quo Gregorius lib. 4. cap. 26. & ipse Fortunatus lib. 4. carm.

10. Leontius uxorem duxerat Placidinam Arcadii filiam: qui Arcadius filius erat Apollinaris, Sidonii Apollinaris nepos.

(c) Editio Broweri, *Aquitania saxis.*

Quamvis

A  
 Quamvis non aliquis potior modò possit haberi,  
 Tu tibi præcedis, amplificando patres.  
 Emicat altus apex generosa stemmata pandens,  
 Cujus apud Reges unica palma patet.  
 Ecclesiæ nunc jura regis, venerande Sacerdos,  
 Altera nobilitas additur inde tibi.  
 Pontificalis apex quamvis sit celsus in urbe,  
 Postquàm te meruit, crevit adeptus honor.

B  
 Aula Dei & Pastor vicibus sibi præmia reddunt:  
 Illi tu ornatum, spem dedit illa tibi.  
 Munere divino pariter floretis utrique:  
 Tu mercede places, illa decore nitet.  
 Tertius à decimo huic urbi Antistes habetis,  
 Sed primus meritis enumerandus eris.  
 Templa vetusta Dei revocasti in culmine prisco;  
 Postque suum lapsum nunc meliora placent.  
 Flore juventutis senio fugiente coruscant,  
 Et tibi læta favent, quo renovante virent.  
 Ut tu plus ageres, incendia tecta cremarunt,  
 Et nunc laude tua pulchrius illa micant.

C  
 Nullaque flammicremæ senserunt damna ruinæ;  
 Quæ modò post ignes lumine plena nitent.  
 Credo quòd ex sese voluissent ipsa cremari,  
 Ut labor ille tuus hæc meliora daret.  
 Post cineres consumpta suos, tenuesque favillas,  
 Sic solet & Phoenix se renovare senex.  
 Instaurata (a) etiam sacri est baptismatis aula,  
 Quo maculas veteres fons lavat unus aquis.  
 Ecce beata sacræ fundasti Templa Mariæ,  
 Nox ubi victa fugit semper habendo diem.

D  
 Lumine plena micans imitata est aula Mariam;  
 Illa utero lucem clausit, & ista diem.  
 Nec solùm hîc, sed ubique micant tua Templa, Sacerdos,  
 Inter quæ plaudens Sanctonus illa docet.  
 Cui loca das populis, ubi Christum jugiter orent,  
 Unde salus veniat, te \* facis esse viam.

E  
 Ecclesiæque domus crescente cacumine pollet,  
 Et probat esse tuum, quòd modò culta placet.  
 Fecisti ut libeat cunctos hîc currere cives,  
 Et domus una vocet quidquid in urbe manet.  
 Ornasti patriam, cui dona perennia præstas,  
 Tu quoque dicendus Burdegalense decus.  
 Quantum inter reliquas caput hæc super extulit urbes,  
 Tantùm Pontifices vincis honore gradûs.  
 Inferiora velut sunt flumina cuncta Garumnæ,  
 Non aliter vobis subjacet omnis apex.  
 Rhenus ab Alpe means, neque tantis spumat habenis \*,  
 Fortior Hadriacas nec Padus intrat aquas.  
 Danubius par est, qui longiùs egerat undas.  
 Hæc ego transcendendi: judico nota mihi.  
 Muneribusque piis dotasti altaria Christi,  
 Cùm tua vasa ferunt viscera sancta Dei.  
 Nam cruor & corpus, Domini libamina summi,  
 Ritè ministerium \* te tribuente, venit.

O felix, cujus ditat pia Templa facultas,  
 Cui res ista magis non peritura manet.  
 Non ærugo teret mordaci dente talentum,  
 Nec contra hæc fures arma dolosa movent.

al. tu.

\* al. arenis.

\* al. ministerio.

(a) Baptisteria prisco Christianorum usu fermè seorsim à Basilicis exstructa fuisse, notat Browerus in hunc locum.

Et data res vivit, facit & bene vivere dantem,  
 Cùm moritur terris, ducitur inde polis.  
 Hæc possessor habet, quidquid transmiserit antè;  
 Sola tenet secum quæ prius ire facit.  
 Hæc tibi Tempa dabunt & vasa sacrata, Sacerdos;  
 Et quidquid reliquum nec numerare queo.  
 Ecclesiæ culmen per tempora longa gubernes;  
 Et mercede pia fructus ubique mices.  
 Cogor amore etiam Placidinæ pauca referre,  
 Quæ tibi tunc conjux est modò chara foror.  
 Lumen ab (a) Arcadio veniens genitore refulget;  
 Quo manet Augustum germen, Avite (b), tuum:  
 \* *al. factus.* Imperii fasces \* toto qui rexit in orbe,  
 Cujus adhuc pollens jura Senatus habet.  
 Humani generis si culmina prima requiras,  
 Semine Cæsareo nil superesse potest.  
 Sed genus ipsa suum sensus moderamine vicit,  
 Cujus ab eloquio dulcia mella fluunt.  
 Chara, serena, decens, solers, pia, mitis, opima,  
 Quæ bona cuncta gerit, quidquid honore placet.  
 Moribus, ingenio, meritorum luce coruscans,  
 Ornavit sexum mens preciosa suum.  
 Plurima cur referam, quantis sit prædita rebus,  
 Quæ potuit votis nupta placere tuis?  
 Augeat hæc vobis vitam, cui Tempa dedistis,  
 Culminibusque suis culmina vestra tegat.

*Ad Placidinam matrem (c) Leontii Episcopi.*

xvii. Munera parva nimis pia suscipe, quæso, libenter,  
 Quæ magis ipsa decens munus in orbe micas.  
 Fluctibus è mediis hæc ut daret Insula vobis,  
 Oceanus tumidis murmure præstat aquis.  
 Quæ loca dum volui properans agnoscere, Ponti  
 A Borea veniens reppulit unda furens.  
 Prosperitas ut vestra tamen se plena probaret,  
 Obtulit in terris quod peteretur aquis.

*De Biffonno villa Burdegalensi.*

xviii. Est locus, æstifero quamvis sit tempore fervor,  
 Quò viret assiduo flore resectus ager.  
 Respirant croceis depicta coloribus arva,  
 Flagrat odoriferis blandior herba comis.  
 Incola Biffonum vocat hunc de nomine prisco;  
 Millia septem urbs hinc Burdegalensis abest.  
 Quò possessor amans prætoriam (d) grata locavit,  
 Partibus atque tribus porticus æqua subit.  
 Straverat ipsa solo senio rapiente vetustas,  
 Perdiderat vultum forma decora suum.  
 Hunc meliore via revocat labor ille Leonti;  
 Quo præsentem domus nulla ruina premit.  
 Nunc quoque prosperiùs velut aula sepulta resurgit;  
 Et favet auctori vivificata suo.  
 Reddidit intereà prisco nova balnea cultu,  
 Quò recreant fessos blanda lavacra viros.

(a) Arcadii pater Apollinaris, Sidonii filius.  
 De Arcadio meminit Gregorius Turonensis lib. 3.  
 cap. 12.

(b) Apollinaris Sidonius, Arcadii avus, Papiamillam Aviti Imper. filiam uxorem duxerat.

(c) In cod. mf. S. Galli deest *matrem*.

(d) Prætoriam accipit magnificas & amplas domos ruri & in agris mirifico olim luxu à Romanis extrui solitas: quo in genere Suetonius cap. 37. Caligulæ infaniam notavit. *Browerus*.

A Hic referunt nutrisse lupos deferta tenentes,  
Intulit hic homines, expulit unde feras.

*De Vereginis villa Burdegalensi.*

xix. Inter opima ferax, quæ volvitur unda Garumnæ;  
Vereginis ripis vernat amœnus ager.  
Hic brevis ascensus leni subit aggere clivum,  
Carpit & obliqua mole viator iter.  
Altior à planis arvis minor eminet altis,  
Necve humilis nimium, necve superbit apex.  
Colle sedet medio domus ædificata decenter,  
Cujus utrumque latus hinc jacet, inde tumet.  
B Machinâ celsa casæ triplici suspenditur arcu,  
Quò pelagi pictas currere credis aquas.  
Exilit unda latens vivo generata metallo,  
Dulcis & irriguo fonte perennis aquæ.  
Quò super accumbens celebrat convivia pastor;  
Inclusoque lacu pisce natante bibit.  
Nunc renovanda venit Papæ mercede Leonti,  
Quem Dominum longo tempore culta cupit.

*De Præmiaco villa Burdegalensi.*

C xx. Quamvis instet iter, \* retraharque volumine curæ;  
Ad te pauca ferens carmina flecto viam. al. retra-  
Captus amore tui numquam memoranda tacebo; bat.  
Te neque prætereo prætereundo locum.  
Qui cum digna loquar, si syllaba quarta recedat,  
Præmiacum pollens præmia nomen habes.  
Delitiis obsessus ager, viridantibus arvis,  
Et naturalis gratia ruris inest.  
Condita quò domus est, planus tumor exit in altum;  
Nec fatis elato vertice regnat apex.  
Qua super incumbens locus est devexus in amnem,  
D Florea gemmato gramine prata virent.  
Leniter appulsus quoties insibilat Eurus,  
Flexa supinatis fluctuat herba comis.  
Hinc alia de parte seges flavescit aristas,  
Pinguis & altricem palmas opacat humum.  
Piscibus innumeris non deficit unda Garumnæ,  
Et si desit agris fruges, abundat aquis.  
Sed te quærebant hæc munera tanta, Leonti:  
Solutus defueras, qui bona plena dares.  
Nam quòd pulchra domus, quòd grata lavacra nitescunt,  
Consolidatorem te cecinere suum.  
Ut tamen acquirant & adhuc fabricanda decorem,  
E Temporibus longis hæc tua dona regas.

*De Ægircio (a) flumine.*

xxi. Laus tibi fortè minor fuerat, generose Garomna;  
Si non exiguas alter haberet aquas.  
Lubricat hic quoniam tenuato Ægircius haustu,  
Præfert divitias paupere fonte tuas.  
Denique dissimilem si comparet ullus utrumque,  
Hic ubi fit rivus, tu, puto, Nilus eris.  
Te famulans intrat, sed hunc tua regna refranant:  
Gallicus Euphrates tu fluis, ille latet.

(a) Ægircius, vulgò *le Gers*, aut potius *l'Egers*, Auscorum caput alluit, & apud Aginnum in Garumnâ effluit.  
Tom. II.

Nam quantum Oceanum tumidus tu cursibus auge,  
 Iste tuas tantum crescere praestat aquas. A  
 Torrida praesertim cum terris incubat aetas,  
 Ac sitiente solo tristis anhelat ager.  
 Cum Titan radiis ferventibus exarat arva,  
 Et calor ignifero vomere findit humum;  
 Languidus arentes fugiens vix explicat undas,  
 Et cum pisce suo palpitat ipse simul.  
 \**al. vacua-* Flumine subducto vacuatas \* lambit arenas,  
 \**rus.* Sedibus in propriis exul oberrat aquis. B  
 In limo migrante lacu consumitur amnis,  
 Terraque fit sterilis, quod fuit unda rapax.  
 \**al. vasto.* Deficiunt usto \* solatia cuncta rigore,  
 Nomine cum proprio tristis & aeger eget.  
 Fortè viator iter gradiens non invenit haustus,  
 Unde alios recreet, qui sitit ipse sibi.  
 Se cupit infundi fluvius, si (a) porrigis undas,  
 Si tamen est fluvius quem madefactat homo.  
 \**al. lam-* Gurgitis impressas labens \* rota signat arenas;  
 \**bens.* Atque resudantes orbita sistit aquas.  
 Si venias equitando, viam sub tempore cancri C  
 Vix tamen insidians \* ungula mergit equi.  
 \**fortè infi-* Vidimus exiguum de limo surgere piscem,  
 \**liens, vel in-* Qui retinente luto naufragus errat humo.  
 \**cedens.* Nec fluvius, nec campus adest, nec terra, nec unda:  
 Piscibus (b) inhabilem nullus arare potest.  
 Sola palude natans querulos dat rana susurros,  
 Piscibus exclusis, advena regnat aquis.  
 At si fortè fluat tenuis de nubibus imber;  
 Vix pluit in terris, jam tumet iste minax.  
 Ingentes animos parva de nube resumit;  
 Fit subito pelagus, qui fuit antè lacus. D  
 Turbidus incedens undis eget ipse lavari,  
 Semper inæqualis, cui nihil aut satis est.  
 Non ripis contentus, agit compendia cursus;  
 Quod de monte bibit, per fata plena vomit.  
 Vertice torrenti rapitur, quasi morte tyranni  
 Indignatus iter, munera vastat agri.  
 \**sed.* Discurrit seges in fluvium, stat \* piscis in agro,  
 Ordine perverso messe natante jacet.  
 Quæ fuerant ovibus, donantur pascua ranis:  
 Prata tenent pisces, & trahit unda pecus. E  
 Obtinet expulsus (c) stabulum campestre silurus,  
 Plus capitur terris, quam modò piscis aquis.  
 Sarcula quos foderent agros, mala retia miscent;  
 Figitur hîc hamus, quò stetit antè palus.  
 Sors una est piscis, siccent, aut flumina crescant;  
 Nunc residet limo, nunc jacet exul agro.  
 Sed cur triste diu loquimur de gurgite parvo?  
 Uritur & verbis, nec recreatur aquis.  
 Sufficiat flagrare sibi, cur addo vapores?  
 Atque bis æstivum crescere tempus ago?  
 Unica sed tandem damus hæc solatia laudis,  
 Quòd tribuit pisces, evacuatus aquis.

(a) Broweri editio, si porrigit... qui madefactat humum.

(b) Ibid. Piscibus in mediis.  
 (c) Ibid. Expulsos... siluros.

A

EX LIBRO SECUNDO.

*De Launebode Duce, qui ædificavit Templum sancti Saturnini.*

CARM.  
IX.

**L** Audibus humanis reliquorum corda resulent,  
At mihi de justis commemorare vacet.  
Nam pietatis opus victores texere libris,  
Admonet ingenium res ratione duplex.

B

Una, quod est habilis, de magnis magna fateri,  
Nam bona qui reticet, criminis auctor erit.  
Altera causa monet, quoniam successus \* amatur,  
Et meliora capit qui sua facta legit.  
Saturninus enim Martyr venerabilis orbi,  
Nec latet egregii palma beata viri.

\* succensus  
amore.

Qui cum Romana properasset ab urbe Tolosam,  
Et pia Christiani femina ferret agri:  
Tunc vesana cohors Domini comprehendit amicum,  
Instituitque pii membra terenda trahi.

C

Implicitus tauri pede posteriore pependit,  
Tractus in obliquum dilaceratus obit.  
Hac ope de terris animam transmisit Olympo.  
O felix, cujus funere mors moritur.  
Sed locus ille quidem, quo Sanctus vincula sumpsit,  
Nullius Templi fultus honore fuit.

Launebodes enim, post secula longa, Ducatum  
Dum gerit, instruxit culmina sancta loci.

Quod nullus veniens Romana gente fabrivit,  
Hoc vir barbarica (a) prole peregit opus,  
Conjuge cum propria (b) Berethrude clara decore,  
Pectore quæ blando clarior ipsa nitet.  
Cui genus egregium fulget de stirpe potentum,  
Addidit ornatum vir, venerando Deum.

D

Quæ manibus propriis alimonia digna ministrat,  
Pauperibus tribuens, se fatiare cupit.  
Indefessa fidem \* Christi per Tempia requirit,  
Jugiter excurrans ad pietatis opus.

\* al. spem.

Nudos veste tegit, sitienti pocula profert.  
Se magis æterno femina fonte replet.  
Proficit hoc etiam, quidquid gerit illa, marito,  
Anxia pro cuius vota salute facit.

E

Dux meritis in gente sua qui pollet opimis,  
Celsus ubique micans nobilitatis ope.  
Sed quamvis altum teneat de stirpe cacumen,  
Moribus ipse suos amplificavit avos.  
Ergo pari voto maneant in secula juncti,  
Et micet ambobus consolidatus amor.

*Ad Clerum Parisiacum.*

x. Coetus honorifici decus & gradus ordinis ampli,  
Quos colo corde, fide, religione patres:  
Jam dudum obliti desueto carmine plestri,  
Cogitis antiquam me renovare lyram.  
En stupidis digitis stimulis tangere chordas,  
Cum mihi non solito currat in arte manus.

(a) Jam supra observavimus, nomen illud, *Barbarus*, nomen fuisse honoris, non contumeliæ; eum- que, qui Romanus non erat, vocari Barbarum.

(b) Beretrudis meminit Gregorius lib. 9. c. 35:

Scabrida nunc resonat mea lingua rubigine verba ,  
 Exit (a) & incompto raucus ab ore fragor. A  
 Vix dabit in veteri ferrugine cotis acumen,  
 Aut fumo infecto splendet in ære color.  
 Sed quia dulcedo pulsans quasi malleus instat,  
 Et velut incude cura (b) relisa terit :  
 Pectoris atque mei succenditis igne caminum ,  
 Unde ministratur cordis in arce vapor :  
 Obsequor hinc , quia me veluti fornace recocto ,  
 Artis ad officium vester adegit amor.  
 Celsa Parisiæ Cleri reverentia pollens ,  
 Ecclesiæ genium , gloria , munus , honor.  
 Carmine Davidico divina poemata pangens ,  
 Cursibus assiduis dulce revolvit opus. B  
 Inde Sacerdotes , Leviticus hinc micat ordo :  
 Illos canicies , hos stola pulchra tegit.  
 Illis pallor inest , rubor his in vultibus errat ,  
 Et candent rutilus lilia mixta rosis.  
 Illi jam senio , sed & hi (c) bene vestibus alben-  
 Ut placeat summo picta corona Deo.  
 In medio Germanus adest Antistes honore ,  
 Qui regit hinc juvenes , subrigit inde senes.  
 Levitæ præeunt , sequitur gravis ordo canentum (d):  
 Hos gradiendo movet , hos moderando trahit.  
 Ipse tamen sensim incedit , velut alter Aaron ,  
 Non de veste nitens , sed pietate placens. C  
 Non lapides , coccus , cidarim , aurum , purpura , byssus ,  
 Exornant humeros , sed micat alma fides.  
 Iste satis melior veteri quàm lege Sacerdos ,  
 Hic quia vera colit quod prius umbra fuit.  
 Magna futura putans , præsentia cuncta refellens ;  
 Antea carne carens , quàm caro sine ruens.  
 Sollicitus quemquam ne devoret ira luporum ,  
 Colligit ad caulas Pastor opimus oves.  
 Assiduis monitis ad pascua falsa vocatus ,  
 Grex vocem agnoscens currit amore sequax.  
 Miles ad arma celer , signum mox tinnit in aures ,  
 Erigit excusso membra sopora toro. D  
 Advolat ante alios , mysteria sacra requirens ,  
 Undique quisque suo Tempia petenda loco.  
 Flagranti studio populum domus irrigat omnem ,  
 Certatimque monent quis prior ire valet.  
 Pervigiles noctes ad prima crepuscula jungens ,  
 Construit angelicos turba verenda choros.  
 Gressibus exertis in opus venerabile constans ,  
 Vim factura polo cantibus arma movet.  
 Stamina Psalterii lyrico modulamine texens ,  
 Versibus orditur carmen amore trahit.  
 Hinc puer exiguis attemperat organa cannis ,  
 Inde senex largam ructat ab ore tubam. E  
 Cymbalicæ voces calamis miscentur acutis ,  
 Disparibusque tropis fistula dulce sonat.  
 Tympana rauca senum puerilis tibia mulcet ,  
 Atque hominum reparant verba canora lyram.  
 Leniter iste trahit modulus , rapit alacer ille ,  
 Sexûs & ætatis sic variatur opus.  
 Triticeas fruges fervens terit area Christi ,  
 Horrea quandoquidem constructura Dei.

(a) Malè apud Browerum , *Excitat.*  
 (b) *Ibid. incudem cura relapsa.*

(c) *Ibid. tamen hi.*  
 (d) *Aliàs ducarum.*

A  
 Voce Creatoris reminiscens esse beatos,  
 Quos Dominus vigiles, dum redit ipse, videt.  
 In quorum meritis, animo, virtute, fideque,  
 Tegmine corporeo lumina quanta latent?  
 Pontificis monitis Clerus, plebs psallit, & infans,  
 Unde labore brevi fruge replendus erit.  
 Sub duce Germano felix exercitus hic est.  
 Moses tende manus, & tua castra juva.

*De Ecclesia Parisiaca.*

B  
 xi. Si Salomoniaci memoretur machina Templi,  
 Arte licet par sit, pulchrior ista fide.  
 Nam quaecumque illic veteris velamine legis  
 Clausa fuere prius, hinc referata patent.  
 Floruit illa quidem vario intertexta metallo,  
 Clarius hæc Christi sanguine tincta nitet.  
 Illa aurum, lapides, ornarunt cedrina ligna,  
 Huic venerabilior de cruce fulget honor.  
 Constitit illa vetus ruituro structa talento,  
 Hæc precio mundi stat solidata domus.  
 Splendida marmoreis attollitur aula columnis,  
 Et quia pura manet, gratia major inest.  
 C  
 Prima capit radios vitreis oculata fenestris,  
 Artificisque manus \* clausit in arce diem.  
 Curibus auroræ vaga lux laquearia complet,  
 Atque suis radiis & sine sole micat.  
 Hæc prius egregio Rex Childebertus amore  
 Dona suo populo non moritura dedit.  
 Totus in affectu divini cultus adherens,  
 Ecclesiæ juges amplificavit opes.  
 Melchisedech noster merito Rex atque Sacerdos,  
 Complevit laicus religionis opus.  
 D  
 Publica jura regens, & celsa Palatia fervans,  
 Unica Pontificum gloria, norma fuit.  
 Hinc abiens, illic meritorum vivit honore,  
 Hinc quoque gestorum laude perennis erit.

\* al. manu.

*De Baptisterio Maguntia.*

xii. Ardua sacra baptismatis aula coruscat,  
 Quo delicta Adæ Christus in amne lavat.  
 Hinc Pastore Deo puris grex mergitur undis,  
 Ne maculata diu vellera gestet ovis.  
 Traxit origo necem de semine, sed Pater orbis  
 E  
 Purgavit medicis crimina mortis aquis.  
 Hanc tamen Antistes Sidonius (a) extulit arcem,  
 Qui Domini cultum Templi novando fovet.  
 Struxit Berthoaræ voto complente Sacerdos,  
 Quæ decus Ecclesiæ cordis amore placet.  
 Catholicæ fidei splendor, pietate coruscans,  
 Templorum cultrix, prodiga pauperibus.  
 Seminat unde metat, fruges spargendo recondens,  
 Terrenis opibus non moritura parat.  
 Filia digna, patri te, Theodeberte, reformans,  
 Rexisti patriam qui pietate patris.  
 Et comitante fide revocasti ex hoste triumphos,  
 Sed capti precio mox rediere tuo.

(a) Sidonius Maguntiacensis Episcopus Baptisterium extruxit, Berthoaræ filia Theodeberti Regis liberalitate & munificentia adjutus.

\* al. Regum.

Ecclesiæ fultor, laus regni \*, Pastor egentum,  
Cura Sacerdotum, promptus ad omne bonum.  
Cujus dulce jugum nullus genuisse faterur,  
Vivis adhuc meritis Rex in amore tuis.

A

## EX LIBRO TERTIO,

\* Namneti-  
cum.*Ad Felicem Episcopum \* ex nomine suo.*CARM.  
v.

**F**ida salus patriæ (a) Felix spe, nomine, corde,  
Ordo Sacerdotum, quo radiante, micat.  
Restituis terris quod publica jura petebant,  
Temporibus nostris gaudia prisca ferens.  
Vox Procerum, lumen generis, defensio plebis,  
Naufragium prohibes hîc ubi portus ades.  
Auctor Apostolicus, qui jura (b) Britannica vincens,  
Tutus in adversis, spe crucis, arma fugas.  
Vive decus patriæ, fidei lux, auctor honoris,  
Splendor Pontificum, noster & orbis amor.

B

*Ad eundem de dedicatione Ecclesiæ suæ.*

VI. Cum Salomon coleret generosi encænia Templi;  
Israheliticos fecit adesse viros.  
Levitas, Proceres, pueros, juvenesque, senesque;  
Undique certatim regia pompa trahit.  
Maçantur vituli, tauri jugulantur ad aras,  
Et populi in votis gaudia cædis erant.  
Nunc verò adfurgit, ritu placitura beato,  
Tempore decurso, justior ara Deo.  
Prospera quæ populis Felix modò festa ministrat \*;  
Exuperant \* rebus gesta priora novis.  
Convocat egregios sacra ad solemnia Patres,  
Quo stat vera salus, & fugit umbra vetus.  
Docti clave Petri cælos aperire petenti,  
Ac monitis Pauli noscere clausa poli.  
Ne lupus intret oves, nec morbus vulneret \* agnos,  
Hinc sunt custodes, inde medela gregis.  
Quorum vox refluens populo de fonte salutis,  
Ut bibat aure fidem, porrigit ore salem.  
Inter quos medios Martini sede Sacerdos  
\* Euphronius (c) fulget, Metropolita sacer:  
Plaudens in sancta fratrum coëunte corona,  
Et sua membra videns, fortior extat apex.  
Lætius inde caput, quia sunt sua viscera secum,  
Ecclesiæ juncto corpore crescit honor.  
Domitianus (d), item Victorius, ambo columnæ,  
Spes in utrisque manens pro regionis ope.  
Domnulus hinc fulget meritis, Maracharius inde,  
Jure Sacerdotii cultor uterque Dei.  
En spectat, veniat quæ nunc memoranda per ævum,  
Votis plena piis fulget in orbe dies:

C

\* al. mini-  
strans.  
\* al. exupe-  
rat.\* al. inulce-  
ret.\* Turonen-  
sis.

D

E

(a) Non idem de Felice sentiebat Gregorius Tu-  
ronensis lib. 5. cap. 5.(b) *Jura Britannica* interpretatur Browerus do-  
minatum & imperium advenarum, qui trans mare ex  
Britanniæ insulis jam tum in Saxonico littore & Are-  
morici parte sedes domiciliaque fixerant.(c) De Eufronio Episcopo Turonensi & suo de-  
cessore pluribus in locis mentionem facit Gregorius.  
Lib. 1. de Mirac. S. Martini c. 32. annum Eufronii  
septimum copulat cum anno Sigiberti Regis secundo,qui erat Chr. 563. unde certò deducitur Eufronium  
an. Chr. 556. Episcopum renunciatum fuisse. Eum  
annos 17. sedisse narrat lib. 10. Hist. cap. ult.(d) Domitianus Episcopus erat Catalaunensis.  
Victorius non Tricastinus, de Troyes, ut censet Bro-  
werus, sed Tricastinus, de S. Paul des trois Châteaux.  
De Victore Tricastinorum Episcopo Gregorius lib. 5.  
cap. 21. de Domnolo Cenomannorum Episcopo lib.  
6. cap. 9. de Marachario ex Comite Ecolifmensi, Eco-  
lifmensium Episcopo lib. 5. cap. 37.

In

A In qua promeruit sua gaudia cernere pastor,  
 Officioque sacro reddere vota Deo.  
 Tempore qui longo adventu pendebat in isto,  
 Despiciens aliud, hoc erat omnis amor:  
 Omnia tuta timens suspecto in tramite vitæ,  
 Ne prius iret iter, quam daret ista Deo.  
 Sapius occultans, suspiria lassâ trahebat,  
 Cederet ut Dominus hoc properare decus.  
 Anxius incerto curarum fasce laborans,  
 Dum votum spectat, pondera tempus erant.

B Sed jam festus adest, solvatur farcina curæ,  
 Lætitiæ cumulus triste repellat onus.  
 Prospera dans populis & gaudia larga, per urbem  
 Felix felici cum grege, pastor, age.  
 Hinc te Pontifices circumdant, inde ministri:  
 Cingit te totum hinc honor, inde favor.  
 Clerus ecce choris resonat, plebs inde choraulis,  
 Quisque tuum votum, qua valet arte, canit.  
 Tarda fuere tibi, quia fit mora semper amanti,  
 Res sublimis enim tarda, sed ampla venit.  
 Nunc Domini laudes inter tua classica canta\*,  
 Et Trinitatis opem machina (a) trina sonet.

C Adde medullata in Templis holocausta, Sacerdos,  
 Quò diuturna mices hostia pura Deo.

\* Ch. cantu.

*Ad eundem, in laudem ejus & regionis Armorici.*

VIII. Illuxit festiva dies, me gaudia cogunt,  
 Ut quod plebs poterat, solus amore loquar.  
 Ultima quamvis sit regio Armoricus (b) in orbe,  
 Felicis meritis cernitur esse prior.  
 Miserunt similes Oriens & Gallia sortes,  
 Illa micat radiis Solis, & ista tuis.

D Nam splendore novo sua munera quisque ministrat,  
 Tu fers Oceano lumen, & ille Rubro.  
 Denique si sensus clara pro lampade fulget,  
 Ingenium vestrum luminis instar habet.  
 Maxima progenies titulis ornata vetustis,  
 Cujus & à proavis gloria celsa tonat.  
 Nam quicumque potens Aquitanica rura subegit,  
 Exstitit ille tuo sanguine, luce, parens.  
 Germinis antiqui venerabile culmen in orbe,  
 Laudibus in cujus militat omne decus.  
 Flos generis, tutor patriæ, correctio plebis,  
 Eloquii flumen, fons salis, unda loquax.

E Semita doctrinæ, jus causæ, terminus iræ,  
 Cujus (c) in ingenium huc nova Roma venit.  
 Illic quod poterat per plures illa docere,  
 Re contenta suo Gallia cive placet.  
 Ornamenta geris gemino fulgentia dono,  
 Et te concelebrant hinc opus, inde genus.  
 Sed qui terrena de nobilitate nitebas,  
 Ecclesiam nunc spe nobiliore regis.  
 Cujus ad aratrum \* bone cultor jugiter instas,  
 Ut jam multa Deo splendida dona dares.

\* al. ornatum.

(a) Machina trina est Ecclesia in Crucis modum efformata, ut explicat Browerus.

(b) Armoricus in Gallia regio ista terrarum est, quæ civitates olim & populos habuit, quos è regione Britanniarum Cæsar lib. 7. ad Oceanum habitasse perhibet: quo in numero erant Curiosolites, Rhedones, Ambibarii, Cadetes, Osismii, Venelli, quos

Tom. II.

plerosque Plinius in Galliæ Lugdunensis partem eam compingit, quam peninsulam ipse vocat spectatiorum, atque excurrentem à fine Osismiorum in Oceanum; ultra quam peninsulam versus Aquitaniam & Ligerim constituit Nannetes lib. 4. cap. 18. Browerus.

(c) Broweri editio, Ingenium ad cujus.

Nupisti Ecclesiæ, felicia vota jugasti,  
 Hanc qui matronam dote potente replet.  
 Cujus in amplexu ducis sine crimine vitam,  
 Altera nec mulier corde recepta fuit.  
 Hanc oculis, animo retines, & corde pudico,  
 Unde tibi nupsit, castior inde manet.  
 Illa tibi prolem peperit, sed corpore virgo,  
 Et populum gremio fudit amata tuo.  
 Ecce tuos natos divina ex conjugē sumptos,  
 Et modò te gaudent, quos patris umbra tegit.  
 Proque salute gregis, Pastor, per compita curris,  
 Excluseque lupo tuta \* tenetur ovis.  
 Insidiatores (a) removes, vigil arte, Britannos;  
 Nullius arma valent quod tua lingua facit.  
 Tu quoque jejunis cibus es, tu panis egenti (b),  
 Quæ sibi quisque cupit, hic sua vota videt.  
 Divitias proprias in pauperis ore recondis,  
 Largas mendici ventre reponis opes.  
 Tempore quo veniet Christus, tunc omnia vobis  
 Judicis in facie sacculus iste refert.  
 Sit tibi fixa salus, numerosos ampla per annos,  
 Perpetuus Felix nomine, mente, fide.

\* al. tota.

*Ad eundem.*

IX. ....  
 Mitibus alloquiis agrestia corda colendo,  
 Munere Felicis, de vepre nata seges.  
 Aspera gens (c) Saxo, vivens quasi more ferino;  
 Te medicante sacer, bellua reddit ovem.

*De Domno Felice (d) Nannetico, cum fluvium alibi detorqueret.*

X. Cedant antiqui quidquid meminere poetæ,  
 Vincuntur rebus facta vetusta novis.  
 Includi fluvios si tunc spectasset Homerus,  
 Inde suum potiùs dulce repleisset opus.  
 Cuncti Felicem legerent modò, nullus Achillem;  
 Nomine sub cuius cresceret artis honor.  
 Qui probus ingenio, mutans meliore rotatu,  
 Currere prisca facis flumina lege nova.  
 Aggere composito, removens in gurgite lapsum;  
 Quò natura negat, cogis habere viam.  
 Erigis hinc vallem, subdens ad concava montem,  
 Et vice conversa, hæc tumet, ille jacet.  
 Alter in alterius migravit imagine formam,  
 Mons in valle sedet, vallis ad alta subit.  
 Quò fuit unda fugax, crevit pigro obice terra,  
 Et quò prora priùs, huc modò plaustra meant.  
 Collibus adversis flexas super invehis undas,  
 Et fluvium docilem, monte vetante, trahis.  
 Quò rapidus \* flueret, veniens celer amnis adhæsit.  
 Et subito, nato colle, retorfit iter.  
 Quæ prius in præceps, veluti sine fruge, rigabant;  
 Ad victum plebis nunc famulantur aquæ.

\* fluvius;

(a) In novis his Armorici colonis Pelagianæ fementis apparet succrevisse zizania. *Browerus.*

(b) Aliàs egenis.

(c) Saxones, qui in Galliis confedere, inter mare Britannicum & Ligerim fluvium commorabantur in Tractu Armoricano finibusque Bajocassium, indeque Turonensis in lib. 5. cap. 10. eos *Saxones Bajocassium* appellat.

(d) Felix, quò colonis ac civibus suis aquarum

opportunitate copiaque prodesset, opus immensum aggressus, fluvium præcipitii cursu euntem aliorum avertit, flexitque quò voluit: nam monte perfosso alveum eo fecit loco, ubi antea collis erat, atque inde aggere pristinum alveum explens culturæ sic aptavit, ut quæ naves antè ferebantur, istac cum oneribus jam plaustra commearent. Magnitudo operum & artis, ipsaque navalis rei mentio, mihi penè persuadent de ipso hæc Ligere fluvio accipi posse. *Browerus.*

A Altera de fluvio metitur seges orta virorum,  
 Cùm per te populo parturit unda cibum.  
 Qualiter incertos hominum scis flectere motus;  
 Qui rapidos fontes ad tua fræna regis.  
 Stet sine labe tibi, Felix, pia vita per annum,  
 Cujus ad imperium transtulit unda locum.

*De Nicetio (a) Episcopo Treverensi.*

XI. Splendor, apex fidei venerabile mente, Niceti;

B Totius orbis amor, Pontificumque caput:  
 Summus Apostolico præcellens Pastor ovili,  
 Auxisti meritis quidquid honoris habes.  
 Divino insistens operi, terrena relinquis,  
 Cui moritur mundus, non moriture manes.  
 Vita brevis cunctis, sed non brevis illa beatis.

Cùm bona non pereant, jure perennis eris\*.

\* al. erit.

Dum tibi restrictus maneat, & largus egenis,  
 Quod facis in minimis, te dare crede Deo.

Captivus quicumque redit sua limina cernens,  
 Ille lares patrios, tu capis inde polos.

C Hic habet exul opem, jejunans invenit escas;  
 Qui venit esuriens, hinc satiatus abit.

Tristibus imponis curas purgando querelas,  
 Et sanat cunctos una medela viros.

Pauperis hinc lacrymas deficcas, gaudia præstans:  
 Qui prius ingemuit, vota salutis habet.

Te pascente greges, numquam lupus abripit agnos;  
 Sunt bene securi, quos tua caula tegit.

Templa vetusta Dei revocasti in culmine prisco,  
 Et floret senior te reparante domus.

D Hinc\* populis longos tribuas pia vota per annos;  
 Et maneat Pastor, ne lacerentur oves.

\* al. Hic

*De castello ejusdem super Musellam.*

XII. Mons in præcipiti suspensa mole tumescit,  
 Et levat excelsum faxea ripacaput.

Rupibus expositis, intonsa cacumina tollit;  
 Tutus & elato vertice regnat apex.

Proficiunt colli, quæ vallibus arva recedunt:  
 Undique terra minor vergit, & iste subit.

Quem Musella tumens, Rhodanus (b) quoque parvulus ambit;  
 Certanturque (c) suo pascere pisce locum.

E Diripiunt dulces alibi vaga flumina fruges,  
 Hæc tibi parturiunt, (d) Mediolane, dapes.

Quantùm crescit aquis, pisces viciniùs offert,  
 Exhibet hinc epulas unde rapina venit.

Cernit frugiferos congaudens incola fulcos,  
 Vota ferens segeti fertilitate gravi.

Agricolæ pascunt oculos de messe futura,  
 Antè metit visu quàm ferat annus opem.

Ridet amœnus ager, tectus viridantibus herbis;  
 Oblectant animos mollia prata vagos.

(a) De eo magnificè loquitur Gregorius Turonensis Hist. lib. 10. cap. 29. & de Gloria Confessorum cap. 94. Ejus Vitam proprio commentario ex Areddii narratione contexuit, in Vitis Patrum cap. 17.

(b) Rivulus est hodieque truncato nomine Rhon dictus ab accolis. Hunc non longè abesse à colle, in quo situm est castellum *Bischoffstein* (id est Episcopi rupes five saxum) nuncupatum, observat Browerus,

*Tom. II.*

illudque castellum non diversum esse putat ab eo, quod Fortunatus describit. Addit idem se in pervertusta & semilacera scheda hoc poëma vidisse cum hac epigrapha: *De castello Bischoffstein super Musellam à B. Nicetio exstructo.*

(c) Broweri editio, *certas uterque.*

(d) Mediolanum pagum Magniacensem, cujus manet in vulgari lingua nomen *Meinfeldt*, interpretatur idem Browerus.

Hæc vir Apostolicus Nicetius arva peragrans ,  
 Condidit optatum Pastor ovile gregi. A  
 Turribus incinxit ter denis undique collem ,  
 Præbuit hîc fabricam , quò nemus antè fuit.  
 Vertice de summo demittunt brachia murum ,  
 Dum Musella suis terminus extet aquis.  
 Aula tamen nituit constructa cacumine rupis ,  
 Et monti imposito mons erat ipsa domus.  
 Complacuit latum muro concludere campum ,  
 Et prope castellum hæc casa sola facit.  
 Ardua marmoreis suspenditur aula columnis ,  
 Qua super æstivas cernit in amne rates. B  
 Ordinibus ternis extensaue machina crevit ,  
 Ut postquam ascendas jugera , recta putes.  
 Turris ab adverso quæ constitit obvia clivo ,  
 Sanctorum locus est , arma tenenda viris.  
 Illic est etiam gemino (a) ballista volatu ,  
 Quæ post se mortem linquit , & ipsa fugit.  
 Ducitur in rigidis sinuosa canalibus unda ,  
 Ex qua fert populo hîc mola rapta cibum.  
 Blandifluas stupidis induxit collibus uvas ,  
 Vineæ culta viret , quò fuit antè frutex.  
 Insita pomorum passim plantaria surgunt ,  
 Et pascunt vario floris odore locum. C  
 Hæc tibi proficiunt , quidquid laudamus in illis ;  
 Qui bona tot tribuis , Pastor opime , gregi.

*De Magnerico (b) Treverensi Episcopo.*

XIII. Culmen honorificum , Patrum Pater , Archifacerdos ,  
 Pontificale decus proficiente gradu.  
 Quem fidei titulus meritis erexit in altum ,  
 Ecclesiæque caput , distribuente Deo.  
 Discipule egregii bone Magnerice Niceti ;  
 Nominis auspicio Magne canende tui.  
 Clare sacro merito , tanto informate magistro ;  
 Quem reparas operum fructificante loco. D  
 Cujus opime sequax , sancta & vestigia servans ;  
 Rite minister agens , ecce magister ades.  
 Auctorisque pii successor dignus haberiis ,  
 Heredisque sui , frugiparensque manet.  
 Crevit post obitum pater , & te crescere fecit ;  
 Dum capit ille polum , tu capis arce locum.  
 Grex alitur pro te , vice præcessoris alumne ,  
 Nec sua damna dolet , dum tua lucra tenet.  
 Fratribus optandis , jucundus honore ministris ,  
 Cariùs & populis pastor amore places.  
 Te panem esuriens , tectum hospes , nudus amictum ,  
 Te fessus requiem , spem peregrinus habet. E  
 Hæc faciens intende magis , venerande Sacerdos ,  
 Ut commissa tibi dupla talenta feras.  
 Pro Fortunato exorans quoque dulcis amator ,  
 Spem mihi dans veniæ , sit tibi palma , Pater.

*Ad Villicum Episcopum Mettensem.*

XIV. Gurgite cœruleo pelagus Musella relaxat ,  
 Et movet ingentes molliter amnis aquas.  
 Lambit odoriferas vernanti gramine ripas ,  
 Et lavat herbarum leniter unda comas.

(a) *Gemino volatu* significantur alæ , quibus utrinque spiculum seu hastile instar sagittæ communiri , & ad secandum aërem juvari solet. *Browerus.*  
 (b) De eo Gregorius l. 8. c. 12. & 37. & l. 9. c. 10.

- A Hinc dextra de parte fluit, quâ (a) Salia fertur,  
 Flumine sed fluctus pauperiore trahit.  
 Hic ubi perspicuis Mosellam cursibus intrat,  
 Alterius vires implet, & ipse perit.  
 Hoc Mettis fundata loco speciosa, coruscans,  
 Piscibus obsessum gaudet utrumque latum.  
 Delitiosus ager ridet, vernantibus arvis:  
 Hinc fata culta vides, cernis & inde rosas.  
 Prospicis umbroso vestitos palmite colles,  
 Certatur varia fertilitate locus.  
 Urbs munita nimis, quam cingit murus & amnis,  
 Pontificis meritis stas valitura magis.
- B Villicus æthereis qui sic bene militat armis,  
 Stratus humi genibus te levat ille suis.  
 Unde humilis terris te projicis, alme Sacerdos,  
 Orando hinc patriæ ducis ad astra caput.  
 Fletibus assiduis acquiris gaudia plebi,  
 Pastoris lacrymis lætificantur oves.  
 Ictibus invalidis quamvis minitetur iniquus,  
 Tu quibus es murus, vulnera nulla timent.  
 Et licet incluso lupo insidietur ovili,  
 Te custode gregis, nil tibi prædo nocet.  
 Oblectas populos vultu sine nube sereno,  
 Cunctorumque animos gratia blanda fovet.
- C Si poscat novus hospes opem, tu porrigis escas,  
 Invenit & proprios ad tua tecta lares.  
 Dum satias querulum, magis obliviscitur illas,  
 Quas habet in patriis finibus exul opes.  
 Qui sua damna refert, gemitus subducis ab ore,  
 Gaudia restituens, tristia cuncta fugas.  
 Protegis hinc nudos, illinc tu pascis egentes,  
 Nil tibi reddit inops, reddit amore Deus.  
 Horrea præmittis, melius tua condita fervans,  
 Quas sic diffundis dat Paradisus opes.
- D Culmina Templorum renovasti, Villice cultor,  
 Cùm veniet Dominus, stat labor ecce tuus.  
 Commissum video non suffodisse talentum,  
 Sed magis optatum multiplicatur opus.  
 Longius extentos peragas tam digna per annos,  
 Et maneat semper nomen, opime, tuum.

*Ad Charentinum Episcopum Coloniae.*

- XIX. Charentine decus fidei, Deitatis amice,  
 Nomine de proprio chare perennis amor.  
 Pontificem pollens Agripina Colonia præfert,  
 Frugiferis agris digne colone Dei.  
 Si videas aliquos quacumque ex gente creatos,  
 Quamvis ignotos, mox facis esse tuos.  
 Quos semel affectu adstringis pietate paterna,  
 Ulterius numquam dissociare potes.  
 Nec subito veniens veluti fugitiva recedit,  
 Sed concessa citò gratia, fixa manet.  
 Verba Dei complens, sicut te diligis ipsum,  
 A te ita diligitur proximus omnis homo.  
 Vocis Apostolicæ sectator dignus haberis,  
 Quæ charos animos præposuit fidei.  
 Tranquillus, placidus, mitis, sine nube serenus,  
 Cui rabies mundi nil dominare potest.

1. Cor. 13:

(a) Salia, vulgò *la Seille*, apud Mediomatricum urbem in Mosellam influit.

Pectora cunctorum reficis dulcedine verbi,  
 Lætificas vultu tristia corda tuo.  
 Pauperibus cibus es, sed & esurientibus esca,  
 Rite pater populi, dando salutis opem.  
 Aurea Templâ novas spaciofo fulta decore,  
 Tu nites, unde Dei fulget honore domus.  
 Majoris numeri quò Templâ capacia constant,  
 Alter in excelso pendulus ordo datur.  
 Sollicitat pia cura gregis te, Pastor opime,  
 Nil lupus ab stabulis quo vigilante rapit.  
 Tempora longævo teneas felicia tractu,  
 Et per te Domini multiplicentur oves.

A

B

*De Igidio (a) Episcopo Remensi.*

xx. Actibus egregius venerabile culmen, Igidi,  
 Ex cuius meritis crevit honore gradus.  
 Subtrahor ingenio, compellor amore parato,  
 Laudibus in vestris prodere pauca favens.  
 Namque reus videor tantis existere causis,  
 Si solus taceam quidquid ubique sonat.  
 Sed quamvis nequeam digno sermone fateri,  
 Da veniam voto me voluisse loqui.  
 Exiit in mundum gestorum fama tuorum,  
 Et meritis propriis sidus in orbe micat.  
 Clarior effulges quàm lucifer ore sereno:  
 Ille suis radiis, tu pietate nites.  
 Nil lupus insidiis cauto subducit ovili,  
 Te Pastore sacro pervigilante gregem.  
 Facundo eloquio cælestia dogmata fundis,  
 Ecclesiæ crevit te monitore domus.  
 Pontificis studio correctio plebis haberi,  
 Ne tenebræ noceant, semita lucis ades.  
 Cunctorum recreas animos dulcedine verbi,  
 Qui satias epulis, pascis & ore greges.  
 Præcepta implentur, non solo pane cibamur,  
 Delicias capimus, quas tua verba ferunt.  
 Ut gaudet corpus, cui mitior esca paratur,  
 Sic animæ gaudent, si tua lingua sonet.  
 Hæresis ira cadit, forti te milite Christi,  
 Acquiris Regi, qui dedit arma tibi.  
 Qui purgas spinis agros, sermone colente,  
 Et mundata Deo surgit ubique seges.  
 Qui venit huc exul, tristis, defessus, egenus,  
 Hic recipit patriam, te refovente, suam.  
 Qui doluit, tollis gemitus in gaudia vertens,  
 Exilium removes, reddis amore lares.  
 Pauper habere cibum, meruit quoque nudus amictum,  
 Invenit hic semper quæ bona quisque cupit.  
 Consultum tribuis generaliter omnibus unum,  
 Qui populi pater es, tot pia ritè geris\*.  
 Hæc tibi vita diu, Domino tribuente, supersit,  
 Atque futura micet lucidiore die.

C

D

E

\* *al. regia.*

*Ad Hilarium (b) Episcopum.*

xxi. Lux sincera animi semper mihi dulcis Hilari,  
 Quamvis absentem quem mea cura videt.

(a) Aliàs *Egidio*. De eo Gregorius lib. 5. cap. 18. lib. 6. cap. 3. & alibi passim, præcipuè lib. 10. cap. 19. ubi narrat Egidium læsæ majestatis crimine accusatum & convictum, ab ordine sacerdotali remo-

tum fuisse, & ad Argentoratensem urbem exilio relegatum.

(b) Hilarium Episcopus erat Gabalitanus; Arvernenfium Concilio an. 541. celebrato interfuit.

A Cujus honestus amor tantum mea corda replevit:  
 Ut sine te numquam mente vacante loquar.  
 Versibus exiguis mandamus vota salutis,  
 Quæ dedit affectus sint tibi grata, precor.

*Ad Bertechramnum (a) Episcopum, cum elevaretur in curram.*

XXII. Curriculi genus est, memorat quod Gallia rhedam,  
 Molliter incedens orbita fulcat humum.  
 Exiliens duplici bijugo volat axe citato,  
 B Atque movet rapidas juncta quadriga rotas.  
 Huc ego dum famulans comitatu jungor eodem,  
 Et mea membra citò dum veherentur equo.  
 Pontificisque sacri Bertechramni actus honore,  
 Comprendente manu raptus in axe levor.  
 Qualiter implumes foetus pia mater hirundo,  
 Confovet, & placidè pennula tensa tegit:  
 Sic bonitate potens, affectu dives opimo,  
 In proprium Pastor molle sedile locat.  
 Nec solum amplectens pia mens, sed diligit omnes,  
 Unde magis populis unicus extet amor.

C

*Ad eundem, de Opusculis suis\*.*

\* al. ejus:

XXIII. Ardua suscepi missis Epigrammata chartis,  
 Atque cothurnato verba rotata sopho.  
 Percurrens tumido spumantia carmina versu,  
 Credidi in undoso me dare vela freto.  
 Plana procellosos ructavit pagina fluctus,  
 Et velut Oceanus fonte refudit aquas.  
 Vix modò tam nitido pomposa poemata cultu  
 Audit Trajano Roma verenda foro.  
 Quid si tale decus recitasset in aure Senatus?  
 D Stravissent blandis\* aurea filia tuis.  
 Per loca, per populos, per compita cuncta videres  
 Currere versiculos, plebe favente, tuos.  
 Sed tamen in vestro quædam sermone notavi,  
 Carmine de veteri furta novella loqui.  
 Ex quibus in paucis superaddita syllaba fregit,  
 Et pede læsa suo musica clauda jacet.  
 Nunc venerande Pater, prece, voto, voce, saluto;  
 Commendans animum supplice corde meum.  
 Sit tua vita diu, cujus modulante camœna,  
 Cogimur optatis reddere verba jocis.

\* al. plantis:

E

*Ad Agricolam (b) Episcopum.*

XXIV. Præful honoris apex, generis fideique cacumen;  
 Cultor agri pollens, Pastor opime gregis.  
 Cum mea terra manu meruit genitoris arari,  
 Reddatur nati vomere culta sui.  
 Nam pater affectu dulci memorabilis orbi,  
 Me vobiscum uno fovit amore duos.  
 Corde parens, pastu nutrix, bonus ore magister;  
 Dilexit, coluit, rexit, honesta dedit.  
 Ille pio studio fulcata novalia fevit,  
 Quod pater effudit, hoc mihi fermen ale.

(a) Is erat Episcopus Burdigalensis, de quo Gregorius multis in locis.

(b) Alias *Agricolam*. Cabillonensis erat Episcopus. Vide Gregorium lib. 5. cap. 46. lib. 8. cap. 5.

*Ad Felicem (a) Episcopum Biturigensem, scriptum in turrem ejus.*

A

- xxv. Quam bene cuncta decent sacra ut corporis (b) agni  
Margaritum ingens, aurea dona ferant.  
Cedant chrysolithis Salomonia vasa metallis,  
Ista placere magis ars facit atque fides.  
Quæ data, Christe, tibi Felicis munera sic sint,  
Qualia tunc tribuit de grege pastor Abel.  
Et cujus tu corda vides, pietate coæquas,  
Saraptæ merito, quæ dedit æra duo.

*Domno sancto, atque Apostolicis actibus prædicando Domino, pio & peculiariter  
dulci in Christo Patri, Avito Papæ (c), Fortunatus humilis.*

B

- xxvi. Officii intente piis, Pater orbis, Avite,  
Gloria Pontificum, noster & altus amor.  
Per quem plebs, regio, peregrinus & hospes aluntur:  
In quo cuncta capit \* quæ sibi quisque cupit.  
Ex opere immeritus merui pia dona patroni,  
Ne minimam pascens immemor esses ovem.  
Qui trahis ore greges æterna ad pabula Christi,  
Qualiter hinc vivant est quoque cura tua \*.  
Semper & absentes præfens tua protegit ala,  
Quò pede non curris, munere totus ades.  
Muneribus vestris aut Agnes (d), aut Rhadegundes  
Multiplici orantes fomite vocis agunt.  
In cælos penetranda seras, Pater alte, talenta,  
Quæ centena suo tempore culta metas.  
Per Dominum, Regemque bonum precor, aulice Præsul,  
Ut Fortunati sis memor, alme, tui.

† al. rapit;

\* al. tui.

C

*Ad eundem.*

- xxviii. Virtutum quid celsa fides mereatur honoris;  
Summe Sacerdotum, dulcis Avite, probas:  
Qui nectens animos cunctorum in amore beato,  
Post te, chare Pater, pectora capta trahis.  
Sed tamen inter eos tua quos dulcedo replevit,  
Promptus in affectu portio major agor.  
Lumen dulce meum, patriæ vigor, altor egentum,  
Spes peregrinorum, ductor honorque patrum.  
Si mea vox jugi resonaret acumine carmen,  
Laude minor loquerer, major amore, Pater.  
Maxima sed nostri datur hæc occasio voti,  
Vel memorare tuum nomen, opime, sacrum.  
Commendantur item vestræ pietatis amori,  
Agnes voce humili cum Rhadegunde pari.  
Larga salutiferos vigeat tibi vita per annos,  
Nam tua quæ fuerit, fit mea, chare, salus.

D

E

*Ad (e) Agericum Episcopum Vereduni.*

- xxix. Urbs (f) Vereduna, brevi quamvis claudaris in orbe;  
Pontificis meritis amplificata, places.

(a) De eo Gregorius lib. de Gloria Martyrum cap. 34. & de Gloria Confessorum cap. 102. Felix ordinatus fuit à sancto Germano Episcopo Parisiensi anno 568. & interfuit Concilio Parisiensi I V. anno 573.

(b) Illustre profert testimonium asservati etiam propatulo hac ætate Corporis Domini, eoque vasis genere, quod plurimum in Francia Germaniæque provinciis hodie perdurat, turris scilicet in morem fabricati. Browerus.

(c) Avitus ex Archidiacono Arvernensis Episco-

pus factus est. De eo Gregorius Hist. lib. 4. cap. 35. lib. 5. cap. 11. & alibi passim.

(d) Agnes Pictavenis Abbatissa, à S. Radegunde instituta. Radegundis uxor Chlorarii I. Pictavense S. Crucis monasterium construxit. De Radegunde Gregorius Turon. lib. 3. cap. 7. lib. 6. cap. 29. De utraque lib. 9. cap. 42.

(e) De eo Gregorius lib. 3. cap. 35. lib. 9. capp. 8. 10. 12. & 23.

(f) Verodunum, Verdun, urbs nunc clara & magna, quam Mosæ interfuit.

Major

- A Major in angusto præfulget gratia gyro ,  
 Agerice , tuus quam magis auxit honor.  
 Plurima magnarum fudisti femina laudum ,  
 Quæ matura operis , fertilitate metis.  
 Tempore præfenti victum largiris egenis ;  
 Unde futura dies centuplicabit opes.  
 Dogmatis arcani referas penetrabilia Pastor ,  
 Nec folùm dapibus , pascis & ore greges.  
 Tempa vetufta novas præciofius , & nova condis ;  
 Cultior eft Domini , te famulante , domus.
- B Egregios fontes facri baptifmatis explēs ,  
 Tam pia divino fonte repletus agis.  
 Candida fincero radiat hæc aula fereno ,  
 Et fi fol fugiat , hîc manet arte dies.  
 Ad nova templa avidæ concurrunt undique plebes ;  
 Et tribuis populis plus in amore Deum.  
 Te folamen inops meruit , te nudus amiçtum ,  
 Et folus cunctis potus & efca manes.  
 Felix qui meritis æternæ lucis amator ,  
 Tempore tam modico non moritura paras.

C *De Agerico Epifcovo Vereduni.*

- xxx. Phoebus ut elatum fuspendit in æthera currum ,  
 Purus & igniferum fpargit ubique jubar :  
 Effufis radiis totum fibi vendicat orbem ,  
 Montes , plana replens , ima vel alta tenet.  
 Sic Præful splendore animi cum fole corufcas ,  
 Ille fuis radiis fulget , & ipfe tuis.  
 Agerice facer , cujus fermone colente ,  
 Ecclefiz fegetis \* fertilitate placent.  
 Terrenis fterilis rebus , fœcunde fupernis ,  
 Humana fpernens , dives iture polis \*.
- D Illecebris mundi mundus lasciva repellens ;  
 Nil cui furtipuit carnis amarus amor.  
 Lubrica culpa perit , neque mors de crimine gaudet ;  
 Cùm tua delictis libera membra vides.  
 In templis habitando piis , fic purus haberis ,  
 Ut tua corda , Pater , fint pia templa Dei.  
 Eligit in tali Chriftus fe vafe recondi ,  
 Quam fibi purgavit , poffidet ipfe domum.  
 Non dolus in labiis , nec funt fera nubila mentis ;  
 Sinceris animis vernat in ore dies.
- E Doçtiloquum flumen falienti fonte refundis ,  
 Et fensus fteriles voce rigante foves.  
 Ardua cælorum pandis myfteria terris ,  
 Per quem plus Dominum fcit , timet , orat , amat.  
 Dogmate divino , Præful facunde , triumphas ,  
 Dans pastor monitus , ne premat error oves.  
 Deliciis reficis , quas cælum , arva , unda miniftrat ;  
 Et fatiat populos hinc cibus , inde fides.  
 Sumit pauper opem , triftis fpem , nudus amiçtum ;  
 Omnia quidquid habes omnibus efle facis.  
 Hîc tibi longa falus maneat , licèt \* inde futura ,  
 Atque diu , Pastor , pro grege vota feras.

\* *Chesn. fe-*  
*getes.*  
 \* *polos.*

\* *al. lux.*

## EX LIBRO QUARTO.

\*at. Eumeri:

*Epitaphium Evemeri \* Episcopi civitatis Namneticæ.*

- CARM. I. **Q**uamvis cuncta avido rapiantur ab orbe volatu,  
 Attamen extendit vita beata diem.  
 Nec damnū de fine capit, cui gloria vivit,  
 Æternūque locum missus ad astra tenet.  
 Hoc igitur tumulo requiescit Evemerus almo,  
 Per quem Pontificum surgit opimus honor.  
 Stemmata deductum fulget (a) ab origine culmen;  
 Et meritis priscos crescere fecit avos.  
 Emicuit populis geminum memorabile donum,  
 Inde gradu iudex, hinc pietate pater.  
 Dulcis in eloquiis, placidus moderamine sacro,  
 In cuius sensu perdidit ira locum.  
 Alterius motus patienti pectore vicit,  
 Ut levitas læsit, hoc gravitate tulit.  
 Si quis ab externis properavit sedibus hospes,  
 Mox apud hunc proprios sensit habere lares.  
 Hic habitare volens patriis rudis exul ab oris,  
 Oblitus veterem, hujus amore, patrem.  
 Gaudet & arrisit, probat is (b) se cernere flentem,  
 Alterius lacrymas mox facit esse suas.  
 Partitus cum ventre vices, pietate magistra,  
 Unde tulit luctus, mox ibi vota dedit.  
 Pauperibus dives censum transfudit egenis,  
 Antè bonus tribuit, quàm paterentur, opem.  
 Semina jactavit centeno pinguis fructu,  
 Cui modò de reditu messis adulta placet.  
 Unica cura fuit cunctos ut viferet ægros,  
 Ipse quibus medicus vixit & ipse cibus.  
 Extulit Ecclesiæ culmen, quod reddidit unum;  
 Venit ad heredem, qui cumularet opus.  
 Felix ille abiit, Felicem in sede reliquit,  
 Heredis meritis vivit in orbe pater.

*Epitaphium domni (c) Gregorii Episcopi civitatis Lingonicæ (d).*

- II. Postquam sidereus dirupit tartara princeps,  
 Sub pedibus justi mors inimica jaces.  
 Hoc veneranda sacri testatur vita Gregori,  
 Qui modò post tumulos intrat honore polos.  
 Nobilis antiqua decurrens prole parentum,  
 Nobilior gestis, nunc super astra manet.  
 Arbiter antè ferox, dehinc pius ipse Sacerdos,  
 Quos domuit iudex, fovit amore patris.  
 Triginta & geminos piè (e) rexit ovile per annos;  
 Et grege de Christi gaudia pastor habet.  
 Si quæras meritum, produnt miracula rerum,  
 Per quem debilibus fertur amica salus.

*Epitaphium domni Terrici (f) Episcopi civitatis Lingonicæ.*

- III. Palma Sacerdotii venerando, Terrice, vultu,  
 Te patriæ sedes, nos peregrina tenet.

(a) Broweri editio, *fulgens*.(b) Ibid. *arrisit probris*.(c) De eo Gregorius lib. 3. cap. 19. & alii in locis. Ejus Vitam scripsit, in *Vitis Patrum* cap. 7.(d) Urbs notissima, vulgò *Langres*, cujus Episcopus Dux est & Par Franciæ.(e) Broweri editio, *geminos direxit*.

(f) De eo Gregorius lib. 4. cap. 16. lib. 5. cap. 5.

A Te custode pio nunquam lupus abstulit agnum,  
 Nec de fure timens pascua carpsit ovis.  
 Sex quasi lustra gerens, & per tres insuper annos;  
 Rexisti placido pastor amore gregem.  
 Nam ut condirentur divino corda sapore,  
 Fudisti dulcem jugiter ore falem.  
 Summus amor Regum, populi decus, arma parentum\*;  
 Ecclesiae cultor, nobilitatis honor.  
 Esca inopum, tutor viduarum, cura minorum,  
 Omnibus officiis omnia pastor eras.  
 Sed cui praebebat variè \* tua cura medelam,  
 Funere rectoris plebs modò triste gemit.  
 B Hoc tamen, alme Pater, speramus dignus in astris;  
 Qualis honore nites, hîc pietate probes.

\* al. potentum.

\* al. variam;

*Epitaphium domni (a) Galli Episcopi civitatis Arvernae.*

iv. Hostis inique, Adam Paradiso fraude repellis,  
 Ecce Deus famulos praestat adire polos.  
 Invide sic tua mors homini meliora paravit,  
 Tu expellis terris, hic dat & astra suis.  
 C Testis & Antistes Gallus probat iste beatus,  
 Nobilis in terris dives eundo polos.\*  
 Qui Christi auxilio fultus, nec adultus in annis;  
 Se majora petens, odit amare lares.  
 Effugit amplexus patrios, matremque relinquit,  
 Qui Monachum regeret, quaeritur Abba parens.  
 Ille tyro rudis generoso coepit ab aëvo,  
 Militiae Domini belliger arma pati.  
 Quintiano (b) demum sancto erudiente magistro;  
 Pulchrius est auro corde probatus homo.  
 Inde Palatinam Regis translatus in Aulam,  
 Theodorice, tuo vixit amore pio.  
 D Mox ubi destituens terras petit astra magister,  
 Cessit discipulo cura tuenda \* gregis.  
 Pontificatus enim moderans ita rexit habenas,  
 Pastor ut officiis, esset amore pater.  
 Mansuetus, patiens, bonus, æquus, amator, amandus;  
 Non erat offensæ, sed locus hic veniæ.  
 Si qua supervenit, facta est injuria virtus,  
 Unde furor poterat, inde triumphus erat.  
 Plebem voce fovens, quasi natos ubere nutrix;  
 Dulcia condito cum sale mella rigans\*.  
 E Hoc opus exercens praescivit dona futuri,  
 Se pastore nihil posse perire gregi.  
 Sic Pater Ecclesiam regit in quinquennia (c) quinque;  
 Bis ter dena tamen lustra superstes agens.  
 Hinc meliore via sanctum ad caelestia vectum  
 Non premit urna rogi, sed tenet ulna \* Dei.

\* al. polis.

\* al. tenenda.

\* al. dabat.

\* al. aula.

*Epitaphium Ruriciorum (d) Episcoporum civitatis Lemovicinae.*

v. Invida mors rapido quamvis miniteris hiato,  
 Non tamen in Sanctos jura tenere vales.

(a) Vide eundem lib. 4. cap. 5. Ejus Vitam scripsit in Vitis Patrum cap. 6.

(b) Quintianus è sede Ruthenorum ejectus, factus est Arvernorum Episcopus; de quo Gregorius lib. 2. cap. 36. lib. 3. cap. 2. Habes quoque ejus Vitam in Vitis Patrum cap. 4. ut Ruthenenfis Episcopus subscripsit Concilio Aurelian. I. an. 511.

(c) Discrepat à Fortunato Gregorius Turon. qui Tom. II.

scribit in Vitis Patrum cap. 6. Gallum obiisse Episcopatus sui septimo & vigesimo anno, aetatis suae anno sexagesimo quinto.

(d) Duo fuerunt Ruricii Lemovicenses Episcopi: senior ad quem scribit Sidonius lib. 8. epist. 10. junior majoris nepos, qui anno 541. in episcopatu Lemovicino sedebat.

Nam postquàm remeans domuit fera tartara Christus,  
 Justorum meritis sub pede victa jaces.  
 Hic sacra Pontificum toto radiantia mundo,  
 Membra sepulcra tegunt, spiritus astra colit.  
 Ruricii gemini flores, quibus Anniciorum  
 Juncta parentali culmine Roma fuit.  
 Actu, mente, gradu (a), prænominè, sanguine nexi,  
 Exultant pariter hinc avus, inde nepos.  
 Tempore quisque suo fundans pia Templà patroni,  
 Iste Augustini, condidit ille Petri.  
 Hic probus, ille pius: hic serius, ille serenus:  
 Certantes pariter, quis (b) cui major erit.  
 Plurima pauperibus tribuentes divite censu,  
 Misere (c) ad cælos quas sequerentur opes.  
 Quos, spargente manu, redimentes crimina mundi;  
 Inter Apostolicos credimus esse choros.  
 Felices, qui sic de nobilitate fugaci  
 Mercati, in cælis jura Senatûs habent.

A

B

\* al. Esotii.

*Epitaphium Exotij \* Episcopi civitatis Lemovicinæ.*

v i. Quamvis Pontificem premeret tremebunda (d) senectus;  
 Attamen hæc voluit plebs superesse patrem.  
 Aut si naturæ mutari debita possent,  
 Pro Pastore suo grex properasset iter.  
 Sed quia non licuit, populum spes consulat \* illa,  
 Hunc quòd pro meritis vexit ad astra fides.  
 Immaculata Deo conservans membra pudore,  
 Exotius meruit jam sine fine diem.  
 Pectore sub cujus regnans patientia victrix,  
 Fluctibus in tantis anchora sensus erat.  
 Felle carens, animo placidus dulcedine pastus;  
 Nescit (e) offensis ira referre vices.  
 Templorum cultor recreans modulamine cives,  
 Vulneribus patriæ fida medela fuit.  
 Qui tria lustra gerens in Pontificatûs honore,  
 Pergit ad antiquos, plebe gemente, patres.  
 Non decet hunc igitur vacuis deflere querelis  
 Post tenebras mundi quem tenet aula poli.

C

D

\* Id est, consolatur.

*Epitaphium Chalaëterici (f) Episcopi civitatis Carnotenæ.*

v i i. Illacrymant oculi, quatiuntur viscera fletu,  
 Nec tremuli digiti scribere dura valent.  
 Dum modò, quæ volui vivo, dabo verba sepulto,  
 Carmine vel dulci cogor amara loqui.  
 Digne tuis meritis, Chalaëterice Sacerdos,  
 Tardè note mihi, quàm citò chare fugis!  
 Tu patriam repetis, nos triste sub urbe \* relinquis;  
 Te tenet aula nitens, nos lacrymosa \* dies.  
 Ecce sub hoc tumulo pietatis membra quiescunt,  
 Dulcior & melli lingua sepulta jacet.  
 Forma venusta, decens animus, sine fine benignus;  
 Vox suavis legem præmeditata Dei.  
 Spes Cleri, tutor viduarum, panis egentum,  
 Cura propinquorum, promptus ad omne bonum.

E

\* Chef. orbe.  
\* Id. tenebrosa.

(a) Malè apud Browerum, *accumulante gradûs.*      *bunda senatus.*  
 (b) Ibid. *quis sibi.*      (c) Ibid. *Nescit in offensis.*  
 (c) Ibid. *Miserunt cælos.*      (f) Chalaëtericus interfuit anno 559. Concilio Parisiensi unâ cum B. Germano.  
 (d) Perperam apud Browerum, *premerent tremebunda senatus.*

- A Organa Pfalterij cecinit modulamine dulci,  
 Et tetigit laudans pleetra beata Dei.  
 Cautere eloquij bene purgans vulnera morbi,  
 Quo pascente, fuit fida medela gregi.  
 Sex qui lustra gerens, octo bonus insuper annos;  
 Ereptus terræ justus ad astra redis.  
 Ad paradisiacas epulas te cive reducto,  
 Unde gemit mundus, gaudet honore polus.  
 Et quia non dubito quanta est tibi gloria laudum,  
 Nec debes fieri talis, amice Dei.
- B Hæc qui, sancte Pater, pro magnis parva susurro,  
 Pro Fortunato, quæso, precare tuo.

*Epitaphium Chronopij (a) Episcopi Petrocoricæ.*

- VIII. Si terrena sacer quondam tibi cura fuisset,  
 Carmine plus lacrymas, quàm modò verba darem.  
 Sed quia tu mundus, nec sunt tibi crimina mundi,  
 Nos gaudere mones, qui sine morte manes.  
 Antistes pietate calens, venerande Chronopi,  
 Membra sepulchra tegunt (b), spiritus astra tenet.
- C Ordo Sacerdotum cui fluxit utroque parente,  
 Venit ad heredem Pontificalis apex.  
 Hunc tibi jure gradum successio sancta paravit,  
 Ut quasi jam merito debitus esset honor.  
 Nobilis antiquo veniens de germine patrum,  
 Sed magis in Christo nobilior merito.  
 Sic vultu semper placidus, seu mente serenus,  
 Pectore sincero fons sine nube fuit.  
 Cujus ab eloquio nectar per verba fluebat,  
 Vinceres \* ut dulces ore rigante favos.
- D Nudorum tu vestis eras, algentis amictus,  
 Qui ad tua tecta fugit, tectus & ipse redit.  
 Divitias omnes inopum sub ventre locasti,  
 Unde tibi semper viva talenta manent.  
 Esuriens epulum \*, sitiens te fumere potum;  
 Cernere te meruit tristis, & exul opem.  
 Implesti propriis (c) viduatam civibus urbem;  
 Videruntque suos, te redimente, lares.  
 Quam lupo ab stabulis tulerat, frendente rapina;  
 Te Pastore, gregi reddita plaudit ovis.
- E Templata exusta celer revocasti in culmine prisco,  
 Hinc tua sed cælis stat sine labe domus.  
 Ipse bis octono vixisti in corpore lustro,  
 Nunc tibi pro meritis est sine fine dies.

\* *Chef. vin-*  
*ceret.*

\* *al. epulas.*

*Epitaphium Leontii (d) Episcopi anterioris civitatis Burdegalensis.*

- IX. Ultima fors avido graviter properavit hiatu,  
 Pastorem rapiens, qui fuit arma gregis.  
 Hoc recubant tumulo venerandi membra Leonti,  
 Quo stetit eximium Pontificale caput.  
 Quem plebs cuncta gemens confusa voce requirit,  
 Hinc puer, hinc juvenis deflet, & inde senes \*.

\* *Chefn. se-*  
*nex.*

(a) Subscript Concilio Aurelian. I. an. 511. & Aurelianensi II. an. 533.

(b) *Chefn. legunt.*

(c) Hæc ipsa civium & templorum damna refert Browerus ad Gothorum injurias & hostiles irruptiones, quibus Catholicum nomen mirè exagitabant olim ipsi, dum Aquitaniam vicinaque loca tyrannide premebant. Vide Sidonium lib. 7. epist. 6. ad

Basilium, in Tomo præcedenti pag. 798.

(d) Si hic titulus est Fortunati, hoc Epitaphium ad Leontium Arelatensem perperam retulit Ruinar-tius in nota ad cap. 26. libri 4. Historiæ Gregorii Tu-ron. Browerus, qui eum Episcopum Burdigalensem facit, ut fert titulus, putat illum esse de quo Sido-nius loco supra citato. Verùm ibi notavimus hunc Leontium Episcopum fuisse Arelatensem.

Defensoris opem hîc omnis perdidit ætas,  
Et quantum coluit, nunc lacrymando docet.

Nemo valet ficcis oculis memorare sepultum,  
Qui tamen in populo vivit amore pio.

Egregius nulli de nobilitate secundus,  
Moribus excellens, culmine primus erat.

Hic pietate nova cunctis minor esse volebat.  
Sed magis his meritis, & sibi major erat.

Quo præfente viro meruit discordia pacem,  
Expulsa rabie corda ligabat amor.

Ecclesiæ totum concessit in ordine censum,  
Et tribuit Christo quod fuit antè suum.

Ad quem pauper opem, precium captivus habebat,  
Hoc proprium reputans quod capiebat \* egens.

\* al. cupie-  
bar.

Cujus de terris migravit ad astra facultas,  
Et plus iste Deo, quàm sibi vixit homo.

Cordis in amplexu retinens, & pectore plebem,  
Diceret ut populum se generasse patrem.

Namque suos cives placida sic voce monebat,  
Confitereris ut hunc ad suâ membra loqui.

Ingenio vigilans, dives quoque dogmate Christi,  
Et meruit studio multiplicare gradum.

\* al. vixit.

Largior in donis absens sibi junxit \* amantes,  
Et quò non fuerat, munere notus erat.

Principibus carus, hujusque amor unicus urbis,  
Festinans animis omnibus esse parens.

Lustra decem pollens, septem quoque vixit in annos,  
Mox urgente die raptus ab orbe fuit.

Sed quis cuncta canat? cùm tot bona solus habebat,  
Nunc uno in tumulto plurima vota jacent.

Hæc tibi parva nimis, cùm tu merearis opima,  
Carmina Theodosius præbet amore tuus.

*Epitaphium Leontii (a) sequentis Episcopi civitatis Burdegalenfis.*

x. Omne bonum velox, fugitivaque gaudia mundi,  
Prosperitas hominum quàm citò rapta volat!

Malueram potius cui carmina ferre salutis,  
Perverso voto flere sepulcra vocor.

Hoc recubant tumulo venerandj membra Leonti,  
Quem sua Pontificem fama sub astra levat.

Nobilitas altum ducens ab origine nomen,  
Quale genus Romæ fortè Senatus habet.

Et quamvis celso flueret de sanguine patrum,  
Hic propriis meritis crescere fecit avos.

Regum summus amor, patriæ caput, arma parentum,  
Tutor amicorum, plebis & urbis honor.

Temp'orum cultor, tacitus largitor egentum,  
Susceptor peregrum \*, distribuendo cibum.

\* pro pere-  
grinorum.

Longiùs extremo si quis properasset ab orbe,  
Advena mox vidit, hunc ait esse (b) patrem.

Ingenio vivax, animo probus, ore serenus:  
Et mihi qualis erat, pectore flente loquor.

Hunc habuit clarum, qualem modò Gallia nullum,  
Nunc humili tumulto culmina celsa jacent.

Placabat Reges, recreans moderamine cives.  
Gaudia tot populis, heu! tulit una dies.

Lustra decem felix & quatuor insuper annos  
Vixit, & auroræ lumine raptus obit.

(a) De eo jam suprâ pag. 472.

(b) Broweri editio, hunc adiiisse patrem.

**A** Funeris officium magni solamen amoris  
Dulcis adhuc cineri dat Placidina tibi.

*Epitaphium Victoriani Abbatis Monasterii (a) Agaunensis.*

**X I.** Quisquis ab occasu properas huc, quisquis ab ortu,  
Munus in hoc tumulo, quod venereris, habes.  
Respice ditatum cælesti dote talentum,  
Cujus semper habet pectoris arca Deum.  
Religionis apex, vitæ decus, arma salutis,  
Eximius meritis Victorianus adest.

**B** Dignum opus exercens, qui fructificante labore  
Cunctis, non soli vixit in orbe sibi.  
Plurima per patriam Monachorum examina fundens,  
Floribus æternis mellificavit apes.  
Lingua potens, pietas præfens, oratio jugis  
Sic fuit, ut jam tum totus ad astra foret.  
Plura salutiferis tribuens oracula rebus,  
Sæpe dedit signis vita beata fidem.  
Bis senis rexit patrio moderamine iustis  
Rite Deo placitas Pastor opimus oves.  
Calle sequens recto sacra per vestigia Christum;  
**C** Nunc fruitur vultu, quem cupiebat amor.

*Epitaphium Hilarii Presbyteri.*

**X II.** Omnes una manet fors irreparabilis horæ,  
Cum venit extremus lege trahente dies.  
Sic furit (b) ira necis, neque nos fugit orbita mortis;  
Pulvere facta caro non nisi pulvis erit.  
Hæc tamen insignes animas spes optima pascit,  
Quod qui digna gerit, de nece nulla timet.  
Hoc jacet in tumulo venerandus Hilarius actu,  
Corpore qui terras, & tenet astra fide.  
**D** Vir bonus, egregia de nobilitate refulgens,  
Inter honoratos germinis altus apex.  
Connubio junctus simili, sed conjugæ rapta,  
Stans in amore Dei, non fuit alter amor.  
Utilis in propriis, doctus moderamine legis,  
Cujus judicium pondere libra fuit.  
Justitiam tribuens populis examine recto,  
Vendita res precio non fuit ulla suo.  
Funeris officio lacrymans Eventia charo  
Contulit hæc genero membra sepulta \* suo.

\* sepulcra.

*Epitaphium Servilionis.*

**E** **X III.** Quamvis longa dies, brevis hîc & inhospita lux est,  
Sola tamen nescit vita beata mori.  
Hoc igitur tumulo Servilio clausus habetur,  
Nobilis, & merito nobiliore potens.  
Ipse Palatinam rexit moderatiùs Aulam,  
Commisissæque domûs crescere fecit opes.  
Presbyter inde sacer mansit venerabilis orbi,  
Servitioque Dei libera vita fuit.  
Orphanus \* hic patrem, viduæ solatia deflent,  
Unde magis cælis gaudia vera tenet.  
Pontificem genitum videt hinc \* de munere Christi;  
Raptus ab orbe quidem lætus ad astra redit.

\* al. Orphanus.

\* al. vidit dehinc.

(a) Ejus monasterii meminit Gregorius lib. 3. cap. 5.

(b) Editio Broweri, Sic fugit hora, dies, nec mortem vita fefellit.

*Epitaphium Attici.*

- XVI. Quamvis longa seni ducatur in ordine vita,  
 Cùm venit extremum, nil valet esse diu.  
 Sed quia nemo fugit, nisi terram terra recondat,  
 Lege sub hac cunctos fors rapit una viros.  
 Celsus in hoc humili tumulo jacet Atticus, ille  
 Qui dabat eloquio dulcia mella suo.  
 Impendens placidam suavi modulamine linguam,  
 Pacificusque suus sermo medela fuit.  
 Cujus abundantem venerata est Gallia sensum,  
 Excoluitque senem semper honore patrem.  
 Clarus ab antiquis, spes nobilitatis optimæ,  
 Sufficiens propriis nulla rapina fuit.  
 Dogmata corde tenens, plenus velut arca libellis,  
 Quisquis quod voluit fonte fluente bibit.  
 Consilio sapiens, animo pius, ore serenus,  
 Omnibus ut populis esset amore parens.  
 Sic miserabilibus templis, sic fudit egenis,  
 Mitteret ut cælis quas sequeretur opes.

B

*Epitaphium Arcadii juvenis.*

C

- XVII. Omne bonum velox fugitivo tempore transit,  
 Quæ placitura videt, mors magis illa rapit.  
 Hic puer Arcadius veniens de prole Senatûs,  
 Festinante die raptus ab orbe jacet.  
 Parvula cujus adhuc freno se vinxerat ætas,  
 Ut teneris annis surgeret ipse senex.  
 Eloquio torrens, specie radiante venustus,  
 Vincens artifices, & puer arte rudis.  
 Quò me forma rapis laudes memorare sepulti?  
 Singula si memores, plus lacrymanda mones.  
 Sed quoniam nulla maculatus forde recessit,  
 Nulli flendus erit, quem Paradisus habet.

D

*Epitaphium Basilii.*

- XVIII. Impedior lacrymis prorumpere nomen amantis,  
 Vixque dolenda potest scribere verba manus.  
 Conjugis affectu cogor dare pauca sepulto.  
 Si loquor, affligor: si nego, durus ero.  
 Qui cupis hoc tumulo cognoscere, lector, humatum,  
 Basilium illustrem mœsta sepulcra tegunt.  
 Cujus blanda pio recreabat lingua relatu,  
 Et dabat eloquio verba benigna suo.  
 Hinc doctrina rigans, illinc dulcedo redundans,  
 Ornavit radio lux geminata virum.  
 Regis amor, carus populis, ita pectore dulcis,  
 Ut fieret cunctis in bonitate parens.  
 Tranquillus, sapiens, jocundus, pacis amicus,  
 Nullaque quò stabat semina litis erant.  
 Hunc consultantem Legati sorte frequenter  
 Misit ad Hispanos Gallica cura viros.  
 Sufficenter habens, numquam fuit arma rapinæ,  
 Non propriis eguit, non aliena tulit.  
 Ecclesias ditans, loca sancta decenter honorans\*,  
 Pauperibus tribuens, dives ad astra subit.  
 Annis bis denis cum Baudegunde jugali,  
 Junxit in orbe duos unus amore torus.

E

\* *al. ador-*  
nans.

Qui

A Qui tamen undecimo lustro citò raptus ab ævo ,  
Post finem terræ regna superna petit.  
Non jam flendus eris humana sorte recedens ;  
Dum patriam cæli , dulcis amice , tenes.

*Epitaphium Aracharii.*

XIX. Partu terra suo fraudem non sustinet ullam ,  
Quæ dedit , hæc recipit , debita membra luto.  
Hic vergente suo situs est Aracharius ævo ,  
Sex qui lustra gerens , raptus ab orbe fuit.  
B Ipse Palatina refulsit (a) clarus in Aula ,  
Et placito meruit Regis amore coli.  
Omnia restituit mundo , quæ sumpsit ab ipso ;  
Sola tamen pro se quæ bene gessit habet.

*Epitaphium Brumachii.*

XX. Quisquis in hoc tumulo cineres vis nosse sepulti ;  
Brumachus quondam fulsit in orbe potens ,  
Quem sensu , eloquio , Legati nomine functum ,  
Dum remeat patriæ , fors inimica tulit.  
Finibus Italiæ raptus , sed Frigia (b) conjux ,  
C Detulit huc cari funus amore viri.  
Ceum vivum coluit , cui grata est umbra mariti ,  
Conjugibus castis ipsa favilla placet.  
Ipse quater denos permansit in orbe per annos ,  
Mox obit , & magnum parva sepulcra tegunt.

*Epitaphium Orientii.*

XXIV. Non hic nostra diu est fugienti tempore vita ,  
Quæ sub fine brevi vix venit , inde redit.  
Ecce caduca volant præsentia sæcula mundi ,  
Sola fides meriti nescit honore mori.  
D Clauditur hic pollens Orientius ille sepultus ,  
Cui Palatina prius mansit aperta domus.  
Consiliis habilis , Regalique intimus Aula ,  
Obtinuit celsum dignus in arce locum.  
Vir sapiens , justus , moderatus , honestus , amatus ,  
Hoc rapuit mundo quod bene gessit homo.  
Sexaginta annis vix implens tempora lucis ,  
Conjuge Nicasia qua tumultante , cubat.  
Cujus castus amor colit ipsa sepulcra mariti ,  
Nec placitura homini , sed dedit esse Dei.

*Epitaphium Theodechildis (c) Reginae.*

E XXV. Quamvis ætatis senio jam flesteret annos ,  
Multorumque tamen spes citò rapta fuit.  
Si precibus possent naturæ debita flecti ,  
Plebs ageret lacrymis , hanc superesse sibi.

(a) Broweri editio , *fulsit bene clarus.*

(b) Aliàs , *Fragia* ; malè apud Browerum *frigida.*

(c) Theodechildis filia fuit Theodorici Francorum Regis ; matrem habuit Suavegottam Sigismundi Burgundionum Regis filiam , quam Theodoricus anno 522. secundis nuptiis sibi copulavit. De hac Theodechilde loquitur Procopius lib. 4. de Bello Goth. cap. 20. cum ait Theodeberti sororem , cujus nomen non exprimit , primò nupsisse Hermegisclon Tom. II.

Varnorum Regi Transrhenano ; deinde alteras nuptias cum Radigere prædicti Regis Hermegisclii filio ac successore contraxisse. Cointius duas fuisse Theodechildes contendit , quarum senior Clodovei Magni , junior Theodorici filia exstiterit. Verum jam constat apud omnes Eruditos , unicam fuisse Theodechildem , eamque Theodorici Regis filiam , quæ quidem confundenda non est cum Theodechilde Oplionis filia , quam Chariberto Regi junctam fuisse narrat Gregorius Turon. lib. 4. cap. 26.

Gaudia quanta inopum tumulto sunt clausa sub isto ?  
 Votaque quot populis abstulit una dies ?  
 Inclyta nobilitas genitili luce coruscans ,  
 Hic properante die Theodechilda jacet.  
 Cui frater , genitor , conjux , avus , atque priores ,  
 Culmine succiduo regius ordo fuit.  
 Orphanus , exul , egens , viduæ nudique jacentes ,  
 Matrem , escam , tegmen , hic sepelisse dolent.  
 Unica res placuit cumulo mercedis optimæ ,  
 Antea cuncta dedit , quàm peteretur ( a ) opem.  
 Occultans sua dona suis , ne fortè vetarent ,  
 Sed quæ clausa dedit , iudice teste , docet.  
 Templorum Domini cultrix , pia munera præbens ,  
 Hoc proprium reputans quidquid habebat inops.  
 Una mori fors est , & terræ reddere terram.  
 Felix , cui meritis stat sine fine dies.  
 Actibus his instans , terrena in luce relata ,  
 Ter quino lustro vixit in orbe decus.

A

B

*Epitaphium Wilithutæ \**\* al. *Wilithuta*.

XXVI. Omne bonum velox , fugitivaque gaudia mundi ;  
 Monstrantur terris , & citò lapsa ruunt.  
 Ut dolor acquirat vires , cum perdit amantem ,  
 Ante placere facit , durius inde premit.  
 Heu lacrymæ rerum ! heu fors inimica virorum !  
 Cur placitura facis quæ dolitura rapis ?  
 Vilithuta decens Dagaulfi cara jugalis ,  
 Conjugis amplexu dissociata jacet.  
 Corpore juncta toro , plus pectore nexa marito ;  
 Lucis in occasu vincula rupit amor.  
 Tempora cui poterant adhuc in flore manere ;  
 Principio vitæ finis acerbus habet.  
 Sanguine nobilium generata Parisius urbe ,  
 Romana studio , Barbara prole fuit.  
 Ingenium mite torva ( b ) de gente trahebat ;  
 Vincere naturam gloria major erat.  
 Numquam mœsta manens , vultu nova gaudia portans ;  
 Nubila fronte fugans , corde serena fuit.  
 Fudit ab ore jubar species redimita decore ,  
 Protulit & radios forma venusta suos.  
 Stirpe sua reliquas superavit pulchra puellas ,  
 Et crocea facie lactea colla tulit.  
 Splendida conspectu meliori pectore fulsit.  
 Digna micans animo , nec pietate minor.  
 Cui quamvis nullus hac in regione propinquus ;  
 Obsequio facta est omnibus una parens.  
 Divinis intenta bonis , alimenta ministrans ,  
 Qua mercede magis se fatiasse videt.  
 Hæc data post obitum faciunt quoque vivere functam ;  
 Forma perit hominum , nam benefacta manent.  
 Corpora pulvis erunt , & mens pia floret in ævo ,  
 Omnia prætereunt , præter amare Deum.  
 Orphana tunc aviæ studiis adolevit optimæ ,  
 Inque loco natæ neptis adulta fuit.  
 Tertius à decimo ( c ) ut hanc primùm acceperat annus ,  
 Traditur optato confociata viro :

C

D

E

( a ) Broweri editio , quàm peterent sibi opem.      erant permixti.  
 ( b ) Cod. ms. Trevir. *intorva de gente*. Gens illa      ( c ) Apud Browerum , Tertius à decimo primùm  
 haud dubiè Gothi , qui Francis in Gallia jam tunc      hanc acceperat annus.

- A** Nobilitas in gente sua cui celsa refulsit,  
 Atque suis meritis additur alter honor.  
 Dulcis ovans, alacris studiis, ornata juvenus,  
 Quod natura nequit, littera prompta dedit.  
 Tres meruere tamen juncti superesse per annos,  
 Conjugioque suo corde legante frui.  
 Ambo pares animo, voto, spe, moribus, actu,  
 Certantesque sibi mente, decore, fide.  
 Tempore jam certo est enixa puerpera prolem,  
 Damno foeta suo, quæ pariendo perit.  
 Abripuit teneram subito mors invida formam,  
 Annos quippe duos, lustra gerendo tria.
- B** Sic animam generans, animâ spoliatur, & ipsa  
 Spem peperit luci, luce negante, sibi.  
 Exemplum sed triste dedit (a) secunda parenti:  
 Unde redire solet, deficit inde genus.  
 Tertius esse pater cupiens, heu! solus habetur;  
 Crescere quo numerus debuit, ipse cadit.  
 Nam partus \* cum matre perit, nascendo sepultus;  
 Nil vitale trahens, natus in ore necis.  
 Plus fuerant foli, si tunc sine prole fuissent,  
 Addita posteritas abstulit id quod erat.  
 Infaustis votis genitus de funere matris,  
 Et genitrix nato mortis origo fuit.
- C** Alter in alterius lethali sorte pependit,  
 Inque vicem sibi mox ambo dedere necem.  
 Sed sensit graviora dolens pater atque maritus,  
 Qui gemit uno obitu se sepelisse duos.  
 Pro vix dum genito lacrymas jam solvit humato,  
 Vidit quod fleret, non quod haberet amor.  
 Tristitiæ cumulum tribuit cui rapta jugalis,  
 Dans longas lacrymas tempore nupta brevi.  
 Consultum tamen illud habet de conjugis conjux,  
 Huic quia mercedis non vacuatur opus.  
 Nam quod ad ornatum potuit muliebri videri,  
 Ecclesiis promptè pauperibusque dedit.
- D** Hic nulla ex illis rebus peritura reliquit,  
 Ut modò præmissas dives haberet opes.  
 Quàm bene distribuens, sine se sua noluit esse;  
 Nam quæ larga dedit, hæc modò plena metit.  
 Condidit ergo sibi quidquid porrexit egenti,  
 Et quos sumpsit inops, hos habet illa cibos.  
 Felices, quos nulla gravant de morte secunda;  
 Nec faciunt poenis subdita membra feris, &c.

\* al. parvus.

*Epitaphium Eufrasia.*

- E** XXVII. Si pietatis opus numquam morietur in ævo \*;  
 Vivis pro merito, femina sancta, tuo.  
 Incluta sidereo radians Eufrasia regno,  
 Nec mihi flenda manes, cum tibi læta places.  
 Terræ terra dedit, sed spiritus astra recepit,  
 Pars jacet hæc tumulo, pars tenet illa polum:  
 Corpore deposito leviori vecta volatu,  
 Stas melior cælo, quàm prius esses humo.  
 Carnis iniqua domans de te tibi facta triumphans,  
 Ad patriæ sedes civis opima redis.  
 Ardua nobilitas proavorum luce coruscans,  
 Plus tamen es meritis glorificanda tuis.

\* ævum.

(a) Ibid. redit fatura.  
 Tom. II.

Vir cui Namatius, datus inde Vienna Sacerdos,  
 Coniuge defuncto consociata Deo.  
 Exulibus, viduis, captivis omnia fundens,  
 Paupertate pia dives ad astra subis.  
 Æternum mercata diem sub tempore parvo;  
 Misisti ad cælos quas sequereris opes.  
 Sed rogo per Regem Paradisi gaudia dantem;  
 Pro Fortunato supplice funde precem.  
 Obtineas votis hæc qui tibi carmina misi,  
 Ut merear claudi quandoque clave Petri.

*Epitaphium Eusebiæ.*

xxviii. Scribere per lacrymas si possint dura parentes,  
 Hic pro pictura littera fletus erat.  
 Sed quia lumen aquis non signat nomen amantis,  
 Tracta manus sequitur, quæ jubet ire dolor.  
 Nobilis Eusebiæ furibundi forte sepulcri,  
 Hic, obscure lapis, fulgida membra tegis.  
 Cujus in ingenio, seu formæ corpore pulcro,  
 Arte Minerva fuit, victa decore Venus.  
 Docta tenens calamos, apices quoque figere filo;  
 Quo tibi charta valet, hoc tibi tela fuit.  
 Dulcis in Eusebii jam desponsata cubile,  
 Vivere sed teneræ vix duo lustra licet.  
 Ut stupeas juvenem, sensum superabat anilem;  
 Se quoque vincebat non habitura diu.  
 Conteriturque focer, cui nata, generque recedit;  
 Hæc lethalis obit, ille superstes abit.  
 Sit tamen auxilium, quia non es mortua Christo,  
 Vives post tumulum virgo recepta Deo.

EX LIBRO QUINTO.

*Ad Cives Turonicos, de GREGORIO Episcopo Turonensi.*

III. **P**laudite, felices populi, nova vota tenentes,  
 Præfulis adventu reddite vota Deo.  
 Hoc puer exortus \* celebret, hoc curva senectus,  
 Hoc commune bonum prædicet omnis homo.  
 Spes gregis ecce venit, plebis pater, urbis amator,  
 Munere Pastoris lætificentur oves.  
 Sollicitis oculis quem prospera vota petebant,  
 Venisse adspiciant, gaudia festa colant.  
 Jura Sacerdotii meritò reverenter adeptus,  
 Nomine Gregorius, Pastor in urbe gregis.  
 Martino proprium mittit Julianus alumnum (a),  
 Et fratri præbet quod sibi dulce fuit.  
 Quem Patris (b) Ægidii Domino manus alma sacra vit;  
 Ut populum recreet, quem Radegundes amet.  
 Huic Sigibertus ovans favet & Brunichildis honori,  
 Judicio Regis nobile culmen adest.  
 Quo pascente, greges per pascua sancta regantur,  
 Et Paradisiaco germine dona merant.  
 Immaculata pii qui servet ovilia Christi,  
 Ne pateant rabidis dilaceranda lupis.

\* al. exortus.

(a) Ipse Gregorius se dicit S. Juliani alumnum, lib. 2. Mirac. cap. 2.  
 (b) Is erat Episcopus Remensis.

**A** Pervigili cura stabulum sine labe gubernet,  
Commiffumque gregem nulla rapina gravet.  
Muniat inclusos preciosi velleris agnos,  
Et quos servatos protegat ipse vigil, &c.

*Ad Felicem (a) Episcopum Namneticum;*

**VIII.** Sentio, summe Pater, lumen venerabile cunctis,  
Orbis dulce caput, mihi nomen amabile Felix,  
Amplectens quem corde gero pietatis in ulnis,  
Pondus suave meum, nec onus gravat istud amantem.  
**B** Cur humilem me summe vocas loca visere blanda,  
Quæ te chare tenent, tecum modularer in illis?  
Qua tua rura lavat vitrea Liger algidus unda,  
\* Cariaci speciosus ager devexus in annem,  
Hinc ubi flumen aquis recreat, hinc pampinus umbris;  
Et crepitans Boreas tot prata comata flagellat.  
Uber nempe solum, pisoso littore pulchrum.  
Sed Fortunatum facies tua reddit amoenum.

\* Le Cher.

*Ad Aredium (b) Abbatem.*

**XXII.** Opto, benigne Pater, verbo tibi ferre salutem;  
Si minus hinc oculo cernere te valeo.  
**C** Est etenim vestri tantus mihi cultus honoris,  
Ut pro me occurrat hinc tibi missus apex.  
Quæso, beate, tamen per dulcia pabula Christi;  
Me quoque commemoras, cum dabis ore preces.  
Munera credo Dei tribui mihi, Pastor Aredi,  
Si Fortunati sis memor alme tui.  
Pro me etiam sanctam genitricem chare salutans,  
Cum redit iste puer, redde loquentis opem.  
Vos itidem genitæ propriæ, Pater ample, salutant;  
Agnes amore pio cum Radegunde simul.

**D** (a) De eo jam supra pag. 480. Interfuit Concilio Paris. III. an. 557. celebrato: vivebat adhuc an. 579. ut patet ex lib. 5. cap. 32. Hist. Gregorii Turonensis.

(b) Ejus Vitam describit Gregorius Turon. l. 10. Hist. cap. 29. quæ quidem Vita est epitome alterius Vitæ ab eodem Gregorio scriptæ, quam edidit Ma-

billonius inter Acta SS. Ordinis Benedict. sæc. 1. pag. 349. Hæc quoque postrema Vita videtur esse epitome alterius multo fusioris, ab eodem Mabillonio ex vetusto ms. cod. S. Galli erutæ, quam vulgavit Ruinartius ad calcem Operum Gregorii Turonensis pag. 1283.

EX LIBRO SEXTO.

*De Domino SIGIBERTO (a) Rege.*

**E** **I.** Vere novo tellus fuerit dum exuta pruinis,  
Se picturato gramine vestit ager.  
Longius extendunt frondosa cacumina montes,  
Et renovat virides arbor opaca comas.  
Promittens gravidas ramis genitalibus uvas,  
Palmite gemmato vitis amoena tumet.  
Præmittens flores gracili blandita susurro,  
Deliciosa favis mella recondit apes.  
Progeniem reparans casto foecunda cubili;  
Artificis natos gignere flore cupit.  
Nexibus apta suis pro posteritatis amore,  
Ad foetus properans garrula currit avis.

(a) Sigibertus patri suo Chlotario successit anno 561.

## FORTUNATI EPISC. PICTAV.

Semine quisque suo senio juvenescit in ipso,  
 Omnia dum redeunt gaudia mundus habet.  
 Sic modò cuncta favent, dum prosperitate superna  
 Regia Cæsareo proficit Aula jugo.  
 Ordine multiplici felicem in sæcula Regem,  
 Undique cinxerunt lumina tanta Ducum.  
 Culmina tot procerum concurrunt culmen ad unum;  
 Mars habet ecce Duces, pax habet ecce decus.  
 Cunctorum adventu festiva Palatia fervent.  
 Conjugio Regis gens sua vota videt.  
 Vos quorum irriguis fontis meat unda, favete,  
 Judicio vestro crescere parva solent.

*De nuptiis Sigiberti (a) Regis & Brunichildis Reginae.*

11. Felicem, Sol, pande diem, radiisque serenis  
 Sparge comas, thalamos sincero lumine complens.  
 Sigibertus ovans ad gaudia nostra creatus,  
 Vota facit, qui nunc alieno liber amore,  
 Vincula chara subit, cujus moderante juventa  
 Connubium mens casta petit, lasciva retundens,  
 Ad juga confugit, cui nil sua surripit ætas.  
 Corde pudicus agens, rector tot gentibus unus,  
 Et sibi fræna dedit, sed quod natura requirit,  
 Lege maritali amplexu est contentus in uno:  
 Quo non peccat amor, sed casta cubilia servans  
 Instaurat de prole lares, ubi luserit heres.  
 Torfit amoriferas arcu stridente sagittas  
 Fortè Cupido volans, terris genus omne perurit.  
 Nec pelagus defendit aquas, mox vilia corda  
 Subdit vulgus iners. Tandem dehinc sensus opimi  
 Regis anhelantem placidis bibit ossibus ignem,  
 Molliter incumbens, & inhæsit flamma medullis.  
 Regalis fervebat apex, nec nocte sopora  
 Cordis erat requies oculis, animoque recurrens  
 Ad vultus quos pinxit \* amor, mentemque fatigans  
 Sæpe per amplexum falsâ sub imagine lusit.  
 Mox ubi conspexit telo superante Cupido  
 Virginea mitem torreret lampade Regem,  
 Lætus ait Veneri: » Mater, mea bella peregi;  
 » Pectore flagranti mihi vincitur alter Achilles.  
 » Sigibertus amans Brunichildæ carpitur igne,  
 » Quæ placet apta thoro, maturis nubilis annis,  
 » Virginitas in flore tumens, complexa marito \*  
 » Primitiis placitura suis, nec damna pudoris  
 » Sustinet, unde magis pollens Regina vocatur.  
 » Hoc quoque virgo cupit, quamvis verecundia sexûs  
 » Obstet, amata viri, dextrâ leviorè repellit,  
 » Ignoscitque sibi culpas quas intulit ignis.  
 » Sed modò læta veni, quoniam te vota requirunt. »  
 Mox Venus ambrosio violas admiscet amomo;  
 Demetit ungue rosas, gremioque recondit avaro.  
 Et pariter levibus fregerunt nubila pennis,  
 Et venere simul thalamos ornare superbos.  
 Hinc Venus egregiam præponere cœpit alumnam,  
 Inde Cupido virum, nubentibus ambo faventes,

\* finxit.

\* ul. mari-  
tum.

( a ) Sigibertus misit legatos in Hispaniam ad Athanagildum Gothorum Regem, hujus filiam Brunichildem connubio sibi sociari postulans. Vide Gregorium Turon. lib. 4. cap. 27. Sigebertus in Chronico ait Brunichildem in Franciam venisse anno Sigiberti Regis quinto, id est Chr. 566.

- A** Et litem fecere piam. Sic deinde Cupido  
 Matri pauca refert : » Tibi quem promissimus hic est.  
 » Sigibertus, amor populi, lux nata parentum,  
 » Qui genus à proavis longo tenet ordine Regum,  
 » Et Reges geniturus erit, spes gentis optimæ,  
 » Quo crevit natale decus, generosa propago.  
 » Ac melior de stirpe redit, famamque priorum  
 » Posteritas excelsa fovet : hic nomen avorum  
 » Extendit bellante manu : cui de patre virtus,  
 » Quam (a) Nabis ecce probat, Thoringia victa fatetur ;  
 » Perficiens unum gemina de gente triumphum.  
**B** » Nec Diethuerto (b) pietas venialia pendit.  
 » Perdidit (c) ista duos, ambobus sufficit unus.  
 » Cardinis occidui dominans in flore juventæ,  
 » Jam gravitate senes, tenerosque (d) supervenit annis.  
 » Legem naturæ meruit præcedere factis.  
 » Quamvis parva tamen, nullum minor impedit ætas ;  
 » Qui sensum maturè regit, generosior hic est,  
 » Quisquis in angusto fuerit moderatior ævo.  
 » Sic fovet hic populos ipsis intrantibus annis,  
 » Ut pater & Rex sit. Nullum graviter regit, omni  
 » Nulla dies sine fruge venit, nisi congrua præstet.  
 » Perdere plura putat, si non concesserit ampla ;  
**C** » Gaudia diffundit radianti lumine vultus.  
 » Nubila nulla gravant populum sub Rege sereno ;  
 » Pectore maturo culpas indulget acerbis,  
 » Unde alij peccant, ignoscendo iste triumphat.  
 » Doctus enim quoniam prima est in Principe virtus  
 » Esse pium, quia semper habet, qui parcere novit,  
 » Corrigit in se \* prius quod poscit ut alter emendet.  
 » Quid sibi censura est, reliquos bene lege coercet :  
 » In quo digna manent, quicquid de Rege requiras.  
 » Solus amat cunctos, & amatur ab omnibus unus.  
 Incipit inde Venus laudes memorare puellæ :  
**D** » O virgo miranda mihi placitura jugali,  
 » Clarior ætherea Brunichildes lampade fulgens,  
 » Lumina gemmarum superasti lumine vultus.  
 » Altera nata Venus, regno dotata decoris,  
 » Nullaque Nereidum de gurgite talis Hiberno  
 » Oceani sub fonte natat, non ulla Napea  
 » Pulchrior, ipsa suas subdunt tibi flumina nymphas.  
 » Lactea cui facies incocta rubore coruscat.  
 » Lilia mixta rosis, aurum si intermicet ostro,  
 » Decertata tuis nunquam se vultibus æquant.  
 » Saphirus, alba adamas, crystalla, smaragdus, iaspis ;  
 » Cedant cuncta ; novam genuit Hispania gemmam.  
 » Digna fuit species, potuit quoque flectere Regem.  
**E** » Per hyemes validas nivibus Alpemque Pyrenem,  
 » Perque truces populos vecta est, Duce Rege sereno.  
 » Terrenis Regina toris super ardua montis  
 » Planum carpis iter. Nihil obstat amantibus unquam,  
 » Quos jungi divina volunt. Quis crederet autem  
 » Hispanam tibimet romnam, Germania (e), nasci,  
 » Quæ duo regna jugo precio \* connexuit uno ?  
 » Non labor humanus potuit tam mira parare :

\* ipse.

\* preciosa  
 conexuit.

(a) Nabis seu Nablis fluvius non procul à Mœni fontibus exoriens, prope Ratifbonam Danubium ingreditur.

(b) Browerus Theodebertum intelligit, qui cum Theodorico patre Thuringico prælio interfuit, ut tradit Gregorius lib. 3. cap. 7.

(c) Tres codd. mss. sed dedit iste duos.

(d) Supervenit, id est, superat.

(e) Clarissimè hic Fortunatus Francici generis homines ad Germanicam originem revocat, atque ab advenis Francis subjectas Sigeberto Belgarum etiam provincias nomine Germaniæ censet. Browerus.

\* al. superantur.

\* alterutrum.

» Nam res difficilis divinis utitur armis. A  
 » Longa retrò series Regi hoc vix contulit ulli.  
 » Difficili nifu peraguntur \* maxima rerum.  
 » Nobilitas excelsa nitet, genus Athanagildi,  
 » Longius extremo regno qui porrigit orbi.  
 » Dives opum quas mundus habet, populumque gubernat  
 » Hispanum sub jure suo pietate canenda.  
 » Cur tamen egregii genitoris regna renarrem,  
 » Quando tuis meritis video crevisse parentes?  
 » Tantùm, Virgo micans, turbas superare videris  
 » Femineas, quantùm tu, Sigiberte, maritos.  
 » Ite diu juncti membris, & corde jugati,  
 » Ambo pares genio, meritis & moribus ambo. B  
 » Sexum quisque suum preciosis actibus ornans,  
 » Cujus amplexu sint colla conexas sub uno,  
 » Et totos placidis peragatis lusibus annos.  
 » Hoc velit alterutrum \* quicquid dilexerit alter.  
 » Æqua salus ambobus eat, duo pectora fervet,  
 » Unus amor vivo solidamine junctus alescat.  
 » Auspiciis vestris cunctorum gaudia surgant.  
 » Pacem mundus amet, victrix concordia regnet.  
 » Sic iterùm natis celebretis vota parentes,  
 » Et de natorum teneatis prole nepotes.

*De Sigiberto Rege & Brunichilde Regina.* C

III. Victor ab occasu quem laus extendit in ortum,  
 Et facit egregium Principis esse caput:  
 Quis tibi digna ferat? Nam me vel dicere pauca  
 Non trahit ingenium, sed tuus urget amor.  
 Si nunc Virgilius, si forsitan esset Homerus,  
 Nomine de vestro jam legeretur opus.  
 Sigiberte potens, generosis clare triumphis,  
 Hinc nova te virtus prædicat, inde genus.  
 Cujus rapta semel sumpsit Victoria pennas,  
 Et tua vulgando prospera facta, volat. D  
 Saxone (a) Thuringi resonant, sua damna moventes;  
 Unius ad laudes tot cecidisse viros.  
 Quòd tunc ante aciem pedibus prior omnibus isti,  
 Hinc modò te Reges unde sequantur habent.  
 Prosperitate nova pacem tua bella dederunt,  
 Et peperit gladius gaudia certa tuus.  
 Plus tamen ut placeas, cùm sit Victoria jactans;  
 Tu magis unde subis, mitior inde manes.  
 Est tibi summus honor, sed mens præcessit honorem;  
 Moribus ut vestris debitus extet apex.  
 Justitiæ cultor, pietatis amore coruscas,  
 Quòd te plus habeat, certat utrumque bonum. E  
 Lingua, decus, virtus, bonitas, mens, gratia pollent,  
 Ornarent cunctos singula vestra viros.  
 Cunctorum causas intra tua pectora condis,  
 Pro populi requie te pia cura tenet.  
 Omnibus una salus datus es, quali ordine sacro  
 Tempore præsentis gaudia prisca refers.  
 Catholico cultu decorata est optima conjux,  
 Ecclesiæ crevit, te faciente, domus.  
 Reginam meritis Brunichildem Christus amore  
 Tunc sibi conjunxit, hanc tibi quando dedit.

(a) Censet Browerus legendum, *Saxone Thuringo* enim Thuringos in Francorum bellis auxiliares fuisse *resonat*, hincque sermonem esse de Victoria. Constat Saxonibus, & utrosque à Sigeberto victos.

Altera

A Altera vota coles meliùs quia munere Christi,  
 Pectora juncta priùs plus modò lege placent.  
 Rex pie, Reginæ tanto de lumine gaude:  
 Acquisita bis est, quæ tibi nupta semel.  
 Pulchra, modesta, decens, solers, grata atque benigna:  
 Ingenio, vultu, nobilitate potens.  
 Sed quamvis tantum meruisset sola decorem,  
 Antè tamen homini, nunc placet ecce Deo.  
 Sæcula longa micans chara cum conjugè ducas,  
 Quam tibi divinus confociavit amor.

*De Chariberto (a) Rege.*

B  
 IV. Inclyta magnarum processit gloria rerum,  
 Et de Rege pio sparsit ubique decus.  
 Quem gravitate, animo, sensu, moderamine legum  
 Prædicat occiduus sol oriensque virum:  
 Qui quadripartitis mundi sub partibus ampli  
 Fructificante fide femina laudis \* habet. lucis.  
 Hinc cui barbaries, illinc Romania (b) plaudit,  
 Diversis linguis laus sonat una viri.  
 Dilige regnantem celsa Parisius arce,  
 Et cole tutorem qui tibi præbet opem.  
 Hunc modò læta, favens avidis amplectere palmis;  
 C Qui jure est dominus, sed pietate pater.  
 De Childeberto (c) veteres compescere dolores,  
 Rex placidus rediit, qui tua vota fovet.  
 Ille fuit mitis, sapiens, bonus, omnibus æquus,  
 Non cecidit patruus, dum stat in urbe nepos.  
 Dignus erat heres ejus sibi sumere regnum,  
 Qui non est illo laude loquente minor.  
 Charibertus adest, qui publica jura gubernans;  
 Tempore præsentis gaudia prisca refert.  
 In tantum patrum se prodidit esse sequacem,  
 Ut modò sit tutor conjugis iste nepos.  
 D Qui Childeberti retinens dulcedine nomen,  
 Ejus natarum est frater, & ipse pater.  
 Quæ bene defensæ placido moderamine Regis;  
 In consobrino spem genitoris habent.  
 Maxima progenies generosa luce coruscans,  
 Cujus ab excelsis gloria currit avis.  
 Nam quoscumque velim veterum memorare parentum;  
 Stirpis honorificæ regius ordo fuit \*. fuit.  
 Cujus celsa fides eduxit ad astra cacumen,  
 Atque super gentes intulit illa pedes.  
 Calcavit tumidos hostes, erexit amicos,  
 Fovit subjectos, conteruitque feros.  
 E Cur tamen hinc repetam præconia celsa priorum;  
 Cùm potiùs tua laus ornet honore genus?  
 Illi auxere armis patriam, sed sanguine fuso:  
 Tu plus acquiris, qui sine clade regis.  
 Quos priùs infestis lassarunt bella periclis,  
 Hos modò securos pacis amore foves.

(a) Hoc fortè carmen scripsit Fortunatus sub regni Chariberti primordia: nam certè laudem non merentur, quæ de eo narrat Gregorius lib. 4. cap. 26. Charibertus Chlotario patri successit an. 561. fors ei dedit regnum Childeberti, sedemque habere Parisius, inquit Gregorius ibid. cap. 22.

(b) Romaniae nomine censetur quidquid ab ex-

Tom. II.

ternarum gentium accessu, jurisque ac fascium mutatione intactum fuit: immò quidquid veteris Romani nominis ac linguæ cultusque studiosum. Browerus. Jam observavimus dici Barbaros eos omnes qui Romani non erant.

(c) Childebertus Chlodovei filius, Chariberti patruus, apud Parisios rerum potiebatur: obiit an. Chr. 558.

Omnia læta canunt felicia tempora Regis,  
 Cujus in hospitiis floret opima quies.  
 Per quem tranquilla terrarum frugis abundat,  
 Devotis populis est tua vita seges.  
 Cùm te nascentem meruerunt sæcula Regem,  
 Lumine majori fulsit in orbe dies.  
 Posteritate nova tandem sua gaudia cernens,  
 Crescere se dixit prolis honore pater.  
 Qui quamvis esset sublimi vertice rector,  
 Altiùs erexit, te veniente, caput.  
 Lætus in heredis gremio sua vota reclinans,  
 Floruit inde magis spe meliore senex.  
 Ante alios fratres regali germine natus,  
 Ordine qui senior, sic pietate prior.  
 Prædicat hinc bonitas, illinc sapientia plaudit.  
 Inter utrumque decus te sibi quisque rapit.  
 De patruo pietas, & de patre fulget acumen,  
 Unius in vultu vivit uterque parens.  
 Quas habuere ambo laudes, tu colligis omnes,  
 Et reparas solus, lege favente, duos.  
 Semita justitiæ, gravitatis norma resulges,  
 Et speculum vitæ dat preciosa fides.  
 Tranquillis animis moderatio fixa tenetur,  
 Qui portum in proprio pectore semper habes.  
 Tempestas nullo penetrat tua corda tumultu,  
 Ne sensu titubes, anchora mentis adest.  
 Constantes animos non ventilat aura susurrans,  
 Nec leviter facili mobilitate trahit.  
 Hinc bene disposito comitatur gloria cursu,  
 Quòd se maturè mens moderata gerit.  
 Consilium vigilans alta radice retractas,  
 Et res clausa aliis, est manifesta tibi.  
 Publica cura movens, Proceres si congreget omnes,  
 Spes est consilii, te monitore, sequi.  
 Hinc quoties felix legatio denique pergit,  
 Ingreditur cautè quam tua lingua regit.  
 Quòd tam mirifico floret patientia cultu,  
 Est tibi Davidicæ mansuetudo lyræ.  
 Justitiæ rector, venerandi juris amator,  
 Judicium sapiens de Salomone trahis.  
 Tu melior fidei merito: nam Principis ampli  
 Trajani ingenium de pietate refers.  
 Quid repetam maturum animum, qui tempore nostro,  
 Antiqui Fabii de gravitate places?  
 Si veniant aliquæ variato murmuræ causæ,  
 Pondera mox legum Regis ab ore fluunt.  
 Quamvis confusas referant certamina voces,  
 Nodosæ litis solvere fila potes.  
 Obtinet adveniens fructum, cui justa petuntur,  
 Quem sua causâ fovet, præmia victor habet.  
 Cujus clara fides valida radice tenetur,  
 Antea mons migrat, quàm tua verba cadant.  
 Spes promissa stat nullo mutabilis actu:  
 Pollicitata semel perpetuata manent.  
 Illa domus propriori pondere (a) tuta tenetur,  
 Quæ fundamento stat bene fixa suo.  
 Cùm sis progenitus clara de gente Sygamber\*,  
 Floret in eloquio lingua Latina tuo.

\* Sicamber.

(a) Broweri editio, *proprio quæ pondere fixa tenetur . . . bene tuta suo.*

- A  
 Qualis es in propria docto sermone loquela,  
 Qui nos Romanos vincis in eloquio?  
 Splendet in ore dies deterfa fronte serenus,  
 Sinceros animos nubila nulla premunt.  
 Blanda serenatum circumdat gratia vultum,  
 Lætitiâ populus Regis ab ore capit.  
 Muneribus largis replet tua gratia cunctos;  
 Ut mea dicta probes, plebs mihi testis adest.  
 O bonitas immensa Dei, quæ divite censu  
 Quod famulis tribuit, hoc putat esse suum!  
 Erigis abjectos, erectos lege tueris,  
 Omnibus in totum factus es omne bonum.
- B  
 Protegat Omnipotens pietatis munere Regem,  
 Et dominum servet, quem dedit esse patrem.  
 Cives te cupiant, tu gaudia civibus addas,  
 Plebs placeat famulans, Rex pietate regat.

*De Theodechilde (a) Regina.*

- v. Inclyta progenies regali stirpe coruscans,  
 Cui celsum à proavis nomen origo dedit.  
 Currit in orbe volans generis nova gloria vestri;  
 Et simul hinc frater (b) personat, inde pater.  
 Sed quamvis niteat generosa propago parentum,  
 Moribus ex vestris multiplicatur honor.
- C  
 Cernimus in vobis quicquid laudatur in illis,  
 Ornasti \* antiquum, Theodechilda, genus.  
 Mens veneranda, decens, solers, pia, chara, benigna,  
 Cùm sis prole potens, gratia major adest.  
 Evitans odii causas, micat ampla potestas,  
 Quæ terrore minùs, plus in amore venis.  
 Mitis ab ore sonus, suavissima dicta resultant,  
 Verbaque colloquii sunt quasi mella favi.  
 Fœmineum sexum quantum præcedis honore,  
 Tantum alias superas & pietatis ope.
- D  
 Si novus adveniat, recipis sic mente benigna,  
 Ac si servitiis jam placuisset avis.  
 Pauperibus fessis tua dextera seminat escas,  
 Ut fegetes fructu fertiliorè metas.  
 Unde foves inopes, semper satiata manebis,  
 Et quem sumit egens, fit tuus ille cibus.  
 Pervenit ad Christum quicquid largiris egeno;  
 Et si nemo videt, non peritura manent.  
 Cùm venit extremus finis concludere mundum,  
 Omnia dum pereunt, tu meliora petis.  
 Ecclesiæ sacrae te dispensante novantur,  
 Ipsa domum Christi condis, & ille tuam.
- E  
 Tu fabricas illi terris, dabit ille supernis,  
 Commutas melius, sic habitura polos.  
 Stat sine fraude tuum quod mittis ad astra talentum.  
 Quas bene dispergis, has tibi condis opes.  
 Quæ Domino vivis, summos non perdis honores,  
 Regna tenes terris, regna tenendo polis.  
 Sit modò longa salus pro munere plebis in urbe,  
 Felix quæ meritis luce perennis eris.

\* Ornas:

(a) De Theodechilde vide quæ suprâ diximus pag. 497. Cave ne eam confundas cum Theudichilde Opilionis filia, quam uxorem duxerat Charibertus, cuius encomium modò recitavimus.  
 (b) Theodechildis frater Theodebertus, pater Theodoricus Chlodovei filius.

## De Bertheilde.

\* *al.* Bertheilde.

VI. Mens devota Deo Berthilde \* corde coruscans,  
 Pectore sub cuius Christus amore manet.  
 Despiciens mortale malum, vitalia servans,  
 Unde fugis terras, hinc petis astra magis.  
 Immaculata micans, nescis contagia mundi,  
 Sordibus humanis libera membra geris.  
 Digna pudicitiae debentur praemia sacrae,  
 Virgo dicata Deo, hinc rapienda polo.  
 Ille tenet caelos, cui tu complexa videris;  
 Quò tuus est sponsus, hinc eris ipsa simul.  
 Non cupis auro humeros, nec collum pingere gemmis,  
 Sed melius casto pectore pura micas.  
 Mutasti vestem, mutasti gentis honorem,  
 Cum thalamis Domini sponsa juganda venis.  
 Quàm meliore via meruisti vota tenere,  
 Quando Creatori forma creata places.  
 Pauperibus largas das esurientibus escas,  
 Nescit habere famem, qui tua tecta petit.  
 Qui sine veste jacet, tegmen pietate ministras,  
 Unde calet nudus frigora nulla timens.  
 Te redimente, pia captivi vincula laxant,  
 Quae solvis vinctos, libera semper eris.  
 Distribuis censum, nulli sua vota negando,  
 Divitiasque tuas omnibus esse facis.  
 Colligis in caelis quicquid dispergis in arvis,  
 Semina nunc fundens, post meliora metes.  
 Quicquid habet mundus, fugitivo tramite transit,  
 Tempore tu modico semper habenda facis.  
 Hinc tibi longævis sit vita superstes in annis,  
 Rursus in æternum sit tibi vera salus.

B

C

## De Gelesuintha (a).

\* *Ches.* speculum.

VII. Casibus incertis rerum fortuna rotatur,  
 Nec figit stabilem pendula vita pedem.  
 Semper in ambiguo saeculum \* rota lubrica voluit,  
 Et fragili glacie lapsibus itur iter.  
 Nulli certa dies, nulli est sua certior hora,  
 Sic fumus in statu debiliore vitro.  
 Dum gressu ancipiti trahit ignorantia fallens,  
 Huc latet ars (b) foveæ, quò putat esse viam.  
 Nescia mens hominum quid sit necis atque salutis,  
 Lucifer an vita, mors sibi vesper erit.  
 His premimur tenebris ignari sorte \* futuri,  
 Et vaga tam fragile hæc tempora tempus habent.  
 Toletus (c) geminas misit tibi, Gallia, turres,  
 Prima stante quidem, fracta secunda jacet.  
 Alta super colles speciosa cacumine pulchro,  
 Flatibus infestis culmine lapsa ruit.  
 Sedibus in patriæ sua fundamenta relinquens,  
 Cardine mota suo non stetit una diu.  
 De proprio migrata solo nova merfit \* arena,  
 Exul & his terris, heu! peregrina jacet.

D

\* *Ches.* fortè.

E

\* *al.* more fit.

(a) Gelesuintha, quam Galsuintham aut Galsuin-  
 dam vocat Gregorius, Athanagildi Regis Hispaniæ  
 erat filia, Brunichildis soror natu major. Hanc Chil-  
 pericus Rex, cujus Regia apud Sueffionas erat, in  
 conjugem expetiit, promisitque se alias relicturum.  
 Sed per amorem Fredegundis, quam prius habuerat,  
 ortum est inter eos grande scandalum, inquit Gregorius  
 Turon. lib. 4. cap. 28.  
 (b) Broweri editio, Hic latitant foveæ.  
 (c) Geminae turres ab urbe Toletu Galliæ missæ;  
 sunt ambæ sorores Gelesuintha & Brunichildis, To-  
 leti in Regia Athanagildi educatæ.

A  
 Quis valet ordiri tanta præfugia luctus,  
 Stamine quo coepit texere fœnda dolor?  
 Cùm primùm argentes jungi peteretur ad arctos,  
 Regia Regali Gelesuintha toro.  
 Fixa cupidineis caperet ut frigora flammis,  
 Viveret & gelida sub regione calens.  
 Hoc ubi virgo metu audituque exterrita sensit,  
 Currit ad amplexus, (a) Goisuintha, tuos.  
 Tunc matris collecta sinu, masculana reclinans,  
 Ne divellatur se tenet ungue, manu.  
 Brachia constringens necit sine fune catenam,  
 Et matrem amplexu per sua membra ligat.

B  
 Illis visceribus retineri filia poscens,  
 Ex quibus antè sibi lucis origo fuit.  
 Committens secura ejus se fasce levare,  
 Cujus clausa uteri pignore tuta fuit.  
 Tum gemitu fit mœsta domus, strepit aula tumultu,  
 Reginæ fletu plorat & omnis homo\*.  
 In populi facie lacrymarum flumina sordent,  
 Infans qui affectum nescit, & ipse gemit.  
 Instant Legati Germanica (b) regna requiri,  
 Narrantes longæ tempora tarda via.  
 Sed matris moti gemitu suâ viscera solvunt,  
 Et qui compellunt, dissimulare volunt.

\* al. honor.

C  
 Dum natæ amplexu genitrix nodata tenetur,  
 Prætereunt duplices, tertia, quarta dies.  
 Instant Legati nota regione reverti,  
 Quos his alloquitur Goisuintha gemens,  
 .....

Illa tamen pergit, quâ trita viam orbita sulcat,  
 Quisque suis vacuos fletibus implet agros.  
 Inde Pyrenæas per nubes transilit Alpes,  
 Quâque pruinosis Julius alget aquis.  
 Quâ nive canentes fugiunt ad sidera montes,  
 Atque super pluvias exit acutus apex.

D  
 Excipit hinc Narbo, quâ littora plana remordens  
 Mitis (c) Atax Rhodani molliter intrat aquas.  
 Post aliquas urbes Pictavas attigit arces,  
 Regali pompa prætereundo viam.  
 Inclytus ille quibus verè amplius Hilarius oris;  
 Et fatus & situs est, ore tonante loquax.  
 Thrax, Italus, Scythia, Persa, Indus, Geta, Dacia, Britannus,  
 Hujus in eloquio spem bibit, arma capit.  
 Sol radio, hic verbo genitalia lumina fudit,  
 Montibus ille diem, mentibus iste fidem.

E  
 Hanc ego nempe novus conspexi prætereuntem,  
 Molliter argenti turre rotante vehi.  
 Materno voluit pia quam Radegundis amore  
 Cernere ferventer, si daret ullus opem.  
 Sæpe tamen missis, dulcis sibi, dulcis adhæsit,  
 Et placidè coluit quod modò triste dolet.  
 Turonicas terras Martini ad sidera noti  
 Inde petit, lento continuante gradu.

(a) Goisuintha uxor Athanagildi, Gelesuinthæ mater.

(b) Regna Francorum Germanica dicuntur, hæbita ratione originis & gentis.

(c) Atax, vulgò l'Aude, easdem aquas intrat quas Rhodanus, nimirum in mare Gallicum effluit, in quod & Rhodanus. Putat Valefius in Notit. Gall.

pag. 49. loco Rhodani, reponendum Robani, ita ut Robanus sit l'étang de la Rubine, lacus Rubresus Melæ, Plinio Rubrensis lacus dictus, posterioribus Robanus & Robina: quem lacum olim Atax prætebat ingrediebaturque, aut potius permeabat, etiam etate Fortunati.

Vigennæ (a) volucer transmittitur alveus alno ,  
 Turba comis rapidis , alveus exit aquis.  
 Excipit inde repens vitreâ Liger algidus undâ ,  
 Quò neque vel piscem levis arena tegit.  
 Pervenit quâ se piscoso Sequana fluctu  
 In mare fert juncto Rhotomagense sinu.  
 Jungitur ergo thoro Regali culmine virgo ,  
 Et magno meruit plebis amore coli.  
 Hos quoque muneribus permulcens , vocibus illos ,  
 Et licèt ignotos , sic facit esse suos.  
 Utque fidelis ei sit gens armata per arma  
 Jurat , jure suo se quoque lege ligat.  
 Regnabat placido componens tramite vitam ,  
 Pauperibus tribuens advena mater erat.  
 Quóque magis possit regno superesse perenni ,  
 Catholicæ fidei conciliata placet.  
 O dolor ! insignis quid differs tempora fletus ,  
 Lugubresque vices plura loquendo taces ?  
 Improba fors hominum ! improvise condita lapsu ,  
 Tot bona tam subito forte volante voras.  
 Nam breve tempus habens , consorti nexa jugalis ,  
 Principio (b) vitæ funere rapta fuit.  
 Præcipiti casu volucris præventa sub ictu  
 Deficit , & verso lumine lumen obit.  
 Infelix nutrix audito funere alumnæ  
 Exanimum ad corpus vix animata volat , &c.

A

B

C

*De Horto Ultrogothonis (c) Regina.*

VIII. Hic ver purpureum viridantia gramina gignit ,  
 Et paradisiacas spargit odore rosas.  
 Hic tener æstivas defendit pampinus umbras ,  
 Præbet & uviferis frondea tecta comis.  
 Pinxeruntque locum variato germine flores ,  
 Pomaque vestivit candor & inde rubor.  
 Mitior hic æstas , ubi molli blanda susurro  
 Aura levis semper pendula mala quatit.  
 Hæc magno inferuit \* Rex Childebertus amore ,  
 Cariùs ista placent , quæ manus illa dedit.  
 De cultore trahit mellitum planta saporum ,  
 Forsan & hic tacitos miscuit ille favos.  
 Regis honore novis duplicata est gratia pomis ,  
 Nare suavis odor , dulcis in ore sapor.  
 Qualiter ille hominum potuit prodesse salutis ,  
 Cujus & in pomis tactus odore placet ?  
 Felix perpetua generetur ab arbore fructus ,  
 Ut de Rege pio sit memor omnis homo.  
 Hinc iter ejus erat , cum limina sancta petebat ,  
 Quæ modò pro meritis incolit ille magis.  
 Antea nam vicibus loca sacra petebat \* amatus ,  
 Nunc tamen assidue templa beata tenet.  
 Possideas felix hæc Ultrogotho per ævum ,  
 Cum geminis natis tertia mater ovans.

D

E

*Ad Dynamium (d) Massiliensem.*

XI. Expecto te noster amor , venerande Dynami ,  
 Quamvis absentem , quem mea cura videt.

(a) *Vigenna* seu *Vingenna*, la *Vienne*, Aquitaniæ fluvius , apud *Condate* , ( *Cande* ) in *Ligerim* decurrit.  
 (b) Hanc *Chilpericus* strangulari jussit , ut narrat *Gregorius* loco suprâ citato.

(c) *Ultrogotha* uxor *Childeberti I.* Parisiis in Ecclesia *S. Germani à Pratis* tumultata.  
 (d) *Dynamius* erat rector *Provinciæ* , de quo vide *Gregorium Turon.* lib. 6. capp. 7. & 11.

\* *insevit.*

\* *al. terebat.*

CARMINA HISTORICA.

511

A Quæ loca te teneant, venientia flabra requiro,  
 Si fugias oculos, non fugis hinc animos.  
 Massiliæ tibi regna placent, Germania nobis,  
 Vultus ab aspectu pectore junctus \* ades.  
 Quò sine te tua pars hucusque oblita remansit,  
 Nec revocas animo membra relicta tuo?  
 Si sopor obrepfit, tibi me vel somnia narrent:  
 Nam solet unanimes ipsa videre quies.  
 Si vigilas, fateor, veniam tibi culpa negabit,  
 Nil unde excuses desidiosus habes.  
 Altera signiferi revolutis mensibus anni  
 Solis anhelantes orbita lassat equos.

\* al. vincus.

B Cùm mea discedens rapuisti lumina tecum;  
 Et modò nil sine te cerno patente die.  
 Vel mihi verba dares de fonte refusa loquaci,  
 Ut faceret tecum pagina missa loqui.  
 Sed tamen ut tandem venias huc, chariùs hortor;  
 Et revoces oculis lumen, amice, meis.

EX LIBRO SEPTIMO.

*Ad Gogonem (a).*

C I. **O**Rpheus orditas moveret dum pollice chordas,  
 Verbaque percusso pectine fila darent,  
 Mox resonante lyra tetigit dulcedine silvas,  
 Ad citharæ cantus traxit amore feras.  
 Undique miserunt vacuata cubilia damas,  
 Deposita rabie tygris & ipsa venit.  
 Sollicitante melo nimio philomela volatu,  
 Pignora contemnens fessa cucurrit avis.  
 Sed quamvis longo spacio lassaverat alas,  
 Ad votum veniens se recreavit avis.  
 Sic stimulante tua captus dulcedine Gogo,  
 Longa peregrinus regna viator adit.  
 D Undique festini veniant ut promptiùs omnes  
 Sic tua lingua trahit, sicut & ille lyra.  
 Ipse fatigatus huc postquàm venerit exul,  
 Antea quo doluit, te medicante, caret.  
 Eruis afflicti gemitus, & gaudia plantas,  
 Ne tamen arefcant, oris ab imbre foves.  
 Ædificas sermone favos, nova mella ministras,  
 Dulcis & eloquii nectare vincis apes.  
 Ubere fonte rigat labiorum gratia pollens,  
 Cujus ab arcano vox epulanda fluit.  
 Pervigili sensu dives prudentia regnat,  
 Fomite condito cui falis unda natat.  
 E Qui fulgore animi radios à pectore vibras,  
 Et micat interior lux imitata diem.  
 Sed vicibus, mundum modò sol, modò lumina complens,  
 At tua semper habent corda serena diem.  
 Visceribus promptis templum pietatis habetis,  
 Muneribusque sacris es fabricata \* domus.  
 Forma venusta tibi proprio splendore coruscat,  
 Ut mentis habitum vultus & ipse probet.  
 Omne genus laudum specie concludis in una,  
 Nec plus est aliquid, quàm tua forma gerit.

\* al. effabri-  
cata.

(a) Gogo gratia & auctoritate pollebat apud Sigibertum & ejus filium Childebertum, cujus nutritivus dicitur à Gregorio lib. 5. cap. 47.

Principis arbitrio Sigiberti magnus haberis,  
 Judicium Regis fallere nemo potest.  
 Elegit sapiens sapientem, & amator amantem;  
 Ac veluti flores docta sequestrat apes.  
 Illius ex merito didicisti talis haberi,  
 Et domini mores, serve benigne, refers.  
 Nuper ab Hispanis per multa pericula terris  
 Egregio Regi gaudia (a) summa vehis.  
 Diligis hunc tantum, quantum meliora parasti,  
 Nemo armis potuit, quod tua lingua dedit.  
 Hæc bona si taceam, te nostra silentia laudant,  
 Nec voces spectes, qui mea corda tenes.  
 Vera favendo cano, neque me fallacia damnat:  
 Teste loquor populo, crimine liber ero.  
 Hæc tibi longinquos laus ardua surgat in annos,  
 Hæc te vita diu servet, & illa colat.

*Ad eundem.*

IV. Nubila quæ, rapido perflante Aquilone, venitis,  
 Pendula fidereo quæ movet axe rota:  
 Dicite qua vegetet charus mihi Gogo salute,  
 Quid placidis rebus mente serenus agat.  
 Si prope fluctivagi remoratur littora Rheni,  
 Ut salmonis adeps rete (b), trahatur aquis.  
 Aut super uxiferæ Musellæ obambulat amnem,  
 Quod \* levis ardentem temperet aura diem.  
 Pampinus & fluvius, medius ubi mitigat æstus,  
 Vitibus umbra rigens, fluctibus unda recens.  
 Aut Mosâ dulce sonans \*, quo grus, ganta (c), anser, olorque est,  
 Triplice merce ferax, alite, pisce, rate.  
 An tenet herbosis quæ frangitur Axona \* ripis,  
 Cujus aluntur aquis pascua, prata, seges;  
 Isara \*, Sara, Chares, Schaldis, Saba, Somena, Sura, (d),  
 Seu qui Mettin adit (e) de sale nomen habens?  
 Aut æstiva magis nemorum, saltusque pererrans,  
 Cuspide, rete feras hinc ligat, inde necat?  
 Ardennæ an Vosagi, cervi, capræ, (f) Helicis urfi  
 Cæde sagittifera silva fragore tonat?  
 Seu validi bufali ferit inter cornua campum,  
 Nec mortem differt ursus, onager, aper?  
 An sua rura colens, exusta novalia sulcat,  
 Et rude cervici taurus aratra gemit?  
 Sive Palatina residet modò lætus in Aula,  
 Cui schola congregiens plaudit amore sequax?  
 An cum dulce Lupo pietatis jura retractat,  
 Consilioque pari mitia mella creant?  
 Quo pascatur inops, viduæ solatia præstent,  
 Parvus tutorem sumat, egenus opem.  
 Quicquid agunt pariter, felicia vota secudent,  
 Et valeant Christi Regis amore frui.  
 Vos precor, ô venti, qui curritis atque reditis,  
 Pro Fortunato nuncia ferte suo.

*De (g) Bodegisilo Duce.*

V. Pectore de sterili si flumina larga rigarem,  
 Non te sufficerem, Dux Bodegisile, loqui.

(a) Brunchildem in Gallias adduxit Gogo.  
 (b) Aliàs hinc retrahatur.  
 (c) Ganta mas Anferis.  
 (d) vulgò l'Oise, la Sere, le Cher, l'Escaud, la Sambre, la Somme, la Saur.

(e) Saliam intelligit, la Seille.  
 (f) Malè epitheton fideris, quod Urfa major dicitur, ἰλῆς à Græcis vocata, ad Ursum silvestrem transtulit Fortunatus.

(g) De eo Gregorius lib. 8. c. 22. obiit anno 585. Invasit

\* Quo.

\* al. dulci-  
sonans.

\* l' Aifus.

\* Esara.

**A** Invasit nostram subito tua gratia mentem,  
 Ut modò plus vester, quàm meus esse velim.  
 Quò primùm placidos merui cognoscere vultus,  
 Oris ab unguento membra refecta gero.  
 Colloquio dulci satiasti pectus amantis;  
 Nam mihi devoto dant tua verba cibum.  
 Distribuunt epulas alii, quæ corpora suppleunt,  
 Unde animum saties, das magis ipse dapes.  
 Non sic inficiunt placidissima mella falernum,  
 Ceu tuus obdulcat pectora nostra sapor.

**B** Qualiter oblectas, quos semper amare videris;  
 Horæ qui spacio me facis esse tuum.  
 Quæ tibi sit virtus, si possem, prodere vellem,  
 Sed parvo ingenio magna referre vetor.  
 Exiguus titubo tantarum pondere laudum,  
 Sed meliùs gradior, quem tua facta regunt.

**C** Massiliæ ductor, felicia vota dedisti,  
 Rectoremque suum laude perenne refert.  
 Hic tibi consimili merito Germania plaudit,  
 Cujus ad laudem certat uterque locus.  
 De bonitate tua lis est regionis utraque:  
 Te petit illa sibi, hæc retinere cupit;  
 Justitiam pauper numquam, te iudice, perdit;  
 Nec poterit precio vertere vera potens.

**D** Non ligat immunem, non solvit poena nocentem:  
 Nil persona capit, si sua causa neget.  
 Lumina cordis habes, animi radiante lucerna,  
 Et tuus æterna luce coruscat apex.  
 Ingenio torrente loquax de fonte salubri,  
 Divitiasque pias ore fluente rigas.  
 Si videas aliquem defectum fortè labore,  
 Nilus ut Ægyptum, sic tua lingua fovet.  
 Qui patrias leges intra tua pectora condens,  
 Implicitæ causæ solvere fila potes.

**E** Assiduis epulis saturas venerande catervas,  
 Et repletus abit, qui tua tecta petit.  
 Si venis in campos, ibi plebs pascenda recurrit;  
 Consequiturque suas, te comitando, dapes.  
 Vota feras cunctis per sæcula longa superstes,  
 Et maneat populi semper in ore potens.

*De Palatina filia (a) Gallimagni\*, uxore Godegisili Ducis.*

**v i.** Lucifer ut nitidos producit in æthere\* vultus,  
 Clarior & læto nunciat ore diem.  
 Ornat eundo polum, terris quoque lampada mittit\*,  
 Atque inter stellas lumine regna tenet.  
 Sic tua diffundens radiantia\* lumina vultu,  
 Femineos vincis pulchrior ore choros.  
 Et tibi sic cedit muliebris turba decore,  
 Ut solis radiis lumine luna minor.  
 Clara serenatos permutat forma colores,  
 Lilia nunc reparans, nunc verecunda rosas.  
 Credite, nam si quis vultus conspexerit illos,  
 Hic relegit flores, quos dare verna solent.  
 Pingere non possunt preciosam verba figuram;  
 Nec valet eloquium mira referre meum.  
 Grator in incessu, sensu reverenda pudico,  
 Talis in ingenio, qualis in ore nitor.

\* Gallomagnus.

\* al. æthera.  
 \* al. lampade micat.

\* al. formoso.

(a) Is est Gallomagnus Referendarius, de quo Gregorius lib. 9. cap. 38. Idem tamen cap. 12. Godegisilum Lupi generum dicit. Godegisilus igitur, vel duas uxores habuit, vel non idem est.  
 Tom. II. T T t

Blandior alloquio placidis suavissima verbis ,  
 Despiciamque lyram , si tua lingua sonat.  
 Pectore perspicuo sapientia provida fulget ,  
 Ornatur sexus , te radiante , tuus.  
 Coniuge pervigili nituit magis aula mariti ,  
 Floret & egregia dispositrice domus.  
 Jure quidem magna est , quæ Galli filia Magni ,  
 Sed meritò natæ crevit honore pater.  
 Non aliter poterat nisi munere clarior esse ,  
 Quæ meruit celso digna placere viro.  
 Eligit è multis quam charus amaret amantem ,  
 Et Judex patriæ judicat ipse sibi.  
 Ambo pares juncti longos maneatis in annos ,  
 Et quæcumque volunt gaudia vestra , ferant.

A

B

*De Lupo (a) Duce.*

VII. Antiqui Proceres , & nomina celsa priorum ,  
 Cedant cuncta , Lupi munere victa Ducis.  
 Scipio quod sapiens , Cato quod maturus habebat ,  
 Pompeius felix , omnia solus habes.  
 Illis Consulibus Romana potentia fulsit ,  
 Te Duce sed nobis hic modò Roma redit.  
 Te tribuente aditum , cunctis fiducia surgit ,  
 Libertatis opem libera lingua dedit.  
 Mœstiriam si quis confuso in pectore gessit ,  
 Postquàm te vidit , spe meliore manet.  
 Fundatus gravitate animi , quoque corde profundus ,  
 Tranquilli pelagi fundis ab ore salem.  
 Sed facunda magis plebi tua munera profunt ,  
 Tu (b) condis sensus , nam salis unda cibos.  
 Consilii radix , fœcundi vena saporis ,  
 Ingenio vivax , ore rotante loquax.  
 Qui geminis rebus fulges , in utroque paratus ,  
 Quicquid corde capis prodere lingua potest.  
 Pectore sub cujus firmantur pondera Regis ,  
 Pollet & auxilio publica cura tuo.  
 Subdis amore novo tua membra laboribus amplis ,  
 Pro requie Regis dulce putatur onus.  
 O felix animus patriæ qui consulit actus ,  
 Et vivit cunctis mens generosa viris !  
 Legati adveniunt , te respondente ligantur ,  
 Et jaculo verbi mox jacuere tui.  
 Lancea fermo fuit , quoque vox armata loquentis ,  
 Auspicium palmæ te Sigebertus habet.  
 Responsum gentis sensu profertur ab illo ,  
 Et votum populi vox valet una loqui.  
 Cujus ab ingenio sortita est causa triumphum ,  
 Assertoris ope , justior illa fuit.  
 Nullus enim poterit proprias ita pandere causas ,  
 Ceu tua pro cunctis inclyta lingua tonat.  
 Nilus ut Ægyptum recreat , dum plenus inundat ,  
 Sic tu colloquii flumine cuncta foves.  
 Justitia florente , favent te judice leges ,  
 Causarumque æquo pondere libra manes.  
 Ad te confugiunt , te cingula celsa requirunt ,  
 Nec petis ut habeas , te petit omnis honor.

C

D

E

(a) Lupus Massiliam cum imperio rexit , deinde Dux Campaniæ factus. At mortuo Sigeberto , atrox in eum coorta est invidiæ tempestas. Vide Grego- rium libro 4. capite 41. libro 6. capite 4. libro 9. cap. 14.

(b) Broweri editio , tam condis sensus , quàm.

- A In cuius gremio nutritur adepta potestas,  
 Quo rectore datus crescere novit apex.  
 Quam meritò retinet concessos semper honores;  
 Per quem digna magis culmina culmen habent.  
 Antiquos animos Romanæ stirpis adeptus,  
 Bella moves armis, jura quiete regis.  
 Fultus utrisque bonis, hinc armis, legibus illinc;  
 Quam bene fit primus, cui favet omne decus.  
 Quæ tibi sit virtus cum prosperitate superna,  
 Saxonis & Dani gens citò victa probat.  
 Bordaa (a) quæ fluviis sinuoso gurgite currit;  
 Hic adversa acies te Duce cæsa ruit.
- B Dimidium vestris jussis tunc paruit agmen:  
 Quam meritò vincit qui tua jussa facit,  
 Ferratæ tunicæ sudasti pondere victor,  
 Et sub pulvere nube coruscus eras.  
 Tamque diu pugnas acie fugiente secutus;  
 Laugona (b) dum vitreis terminus esset aquis.  
 Qui fugiebat iners amnis dedit ille sepulchrum:  
 Pro Duce felici flumina bella gerunt.  
 Inter concives meruit te Gallia lumen,  
 Lampade qui cordis splendor ubique micat.  
 Sunt quos forma potens, sunt quos sapientia præfert;  
 Singula sunt aliis, sed bona plura tibi.
- C Occurrens dominis veneranda palatia comples,  
 Et tecum ingrediens multiplicatur honor.  
 Te veniente novo domus emicat alma sereno;  
 Et reparant genium regia tecta suum.  
 Nempe oculos recipit, cum te videt Aula redire;  
 Quem commune Ducum lumina lumen habent.  
 Principis auxilium, patriæ decus, arma parentum;  
 Consultum reliquis, omnibus unus amor.  
 Admiranda etiam quid de dulcedine dicam,  
 Nectare qui plenus construis ore favos?  
 Chara serenatum comitatur gratia vultum,  
 Fulget & interiùs perpetuata dies.
- D Qui satias escis, reficis sermone benignus,  
 Sepositis epulis sunt tua verba dapes.  
 Quis tibi digna loqui valeat, quem voce patente  
 Rex pius ornatum prædicat esse suum?  
 Sit tibi summus apex illo regnante per ævum,  
 Vitaque sit præsens, atque futura colat.

*Ad Lupum Ducem.*

- IX. Officiis intente piis, memorator amantis,  
 Promptè per affectum consuliture tuum.  
 Chariùs absentis nimium miseratus amici,  
 Quando latente loco signa requirit amor.  
 Unde meis meritis datur hoc, ut protinus esset  
 Spes Fortunati cura benigna Lupi?  
 Exul ab Italia nono puto volvor in anno,  
 Littoris Oceani contiguante salo.  
 Tempora tot fugiunt, & adhuc per scripta parentum  
 Nullus ab exclusis me recreavit apex.

(a) Al. *Bordia*, aut *Borda à quo*. Browerus suspicabatur esse Oderam; sed eum ab ista sententia paulisper retrahebat maxima inter Oderam & Loganam spatii intercapedo.

(b) Ante aliquot sæcula vetustis diplomatis & li-

bris *Logana* nomen fluvius hic perpetuò retinet; hodie tamen contractior, *Lon* ab accolis dicitur: paulò supra confluentes propè ab oppido, cui *Logana* & saxum indidere nomen *Lonstein*, Rheno miscetur. *Browerus*.

Quod pater, ac genitrix, frater, soror, ordo nepotum,  
 Quod poterat regio, solvis amore pio.  
 Pagina blanda tuo sub nomine missa benigno,  
 Nectarei fontis me recreavit aquis.  
 Nec solum à vobis me dulcis Epistola fovit,  
 Missus adhuc in rem portitor inde venit.  
 Munera quis poterit, rogo, tot memor ore referre?  
 Affectum dulcem pandere lingua nequit.  
 Sed tibi restituat Rex cuncta supernus ab alto,  
 Quæ minimo fiunt, qui docet esse suum.

*Ad Magnulphum (a) fratrem Lupi.*

x. Quàm citò fama volat pernicibus excita pennis,  
 Et loca cuncta suis actibus aucta replet!  
 Nam tibi cùm Rhenus, mihi sit Liger ecce propinquus,  
 Hic, Magnulfe decens, magnus honore places.  
 Sic tuba præconis Sigimundi missa cucurrit,  
 Ut tua diffuso sint bona nota loco.  
 Quod tamen in brevibus vix signat epistola verbis,  
 Non quia cuncta canit, nec reticere cupit.  
 Juridico in primis pollens torrente relatu,  
 Sic regis, ut revoces facta vetusta novus.  
 Cujus in officiis æqui cultoris aratrum  
 Semine justitiæ plebs sua vota metit.  
 Nemo caret propriis, alienis nemo recumbit;  
 Sic facis ut populum non vacet esse reum.  
 Sollicitudo tua reliquis fert dona salutis,  
 Et labor unius fit populosa quies.  
 Æqualis concors ut ab omnibus alme voceris;  
 Legibus hinc iudex, hinc bonitate parens.  
 Da paucis veniam, quoniam mihi portitor instat;  
 Nam de fratre Lupi res monet ampla loqui.  
 Sic tribuat Dominus meritis repletis ut illum,  
 Quem pariter tecum cordis amore colo.

*Ad Jovinum (b) Rectorem Provinciæ.*

x i. Profano quoties direxi scripta relatu,  
 Nullaque de vestro pocula fonte bibo.  
 Quem prius irrigua recrearas ditior unda,  
 Nec modò Castaliis redditur haustus aquis.  
 Si me cura minor vestri tenuisset amoris,  
 Jam fuerat lucrum, stringere colla manu.  
 Nunc magis, inde minus capio, quia diligo majus,  
 Et cùm plus cupiam, vota negata gero.  
 Qui tibi transfudit mea pectora pectore tuto,  
 Cur rogo non pariter lumina lumen habent?  
 Vel quod amice licèt scriptis fero chare salutem,  
 Sed mihi qua relever, pagina reddat opem.

*Ad eundem.*

\* \* \* \* \*

x ii. Cum Aspasio pariter caris patre, fratre Leone,  
 Longa stante die, dulcis amice vale.

*Ad Felicem socerum ejus.*

x iii. Ardua Pierio cui constant culmina fastu,  
 Vix humili valeo tangere claustra manu.

(a) An hic sit Magnulphus Episcopus Tolosanus, (b) Postea Ucetiensis Episcopus factus est. Vide  
 cujus meminit Greg. l. 7. capp. 27. & 32. incertum. Greg. lib. 4. cap. 44. lib. 6. cap. 7.

A Sed quoniam patriæ fuit aula sodalibus una,  
Affectu fidens pulso benigne fores.

*De Mummuleno (a)*

xiv. Dum mihi fessus iter gradior propè noctis in umbra,  
Solis in occasu jam fugiente die.

Cùm super undarum viridantes gramine ripas,  
Pascua conspexi, pastus & ipse fui.

Huc oculis captus, voto ducente, trahebar,  
Deflectensque viam, prosperiora peto.

B Mummolenus enim, qui celsa palatia Regis  
Altis consiliis crescere ritè facit:

Inter concives meritò qui clarior existat,  
Quemque super Proceres unica palma levat.

Nobilitate potens, animo bonus, ore serenus,  
Ingenio solers, & probitate sagax:

Cui genus à proavis radianti luce coruscat,  
Moribus ipse tamen vicit honore patres.

Huc ergo adveniens epulis expletus opimis,  
Quem vidisse, mihi constitit esse cibum.

Fercula magna quidem dapibus cumulata benignis,  
Ac si colle tumens, discus onustus erat.

C Undique montis opus, medium quasi vallis habebat,  
Quò meliore via piscis agebat iter.

Ille natans oleum pro undis, pro cespite discum  
Incoluit, cui pro gurgite mensa fuit.

Attamen ante aliud data sunt mihi mitia poma,  
Persica quæ vulgi nomine dicta sonant.

Lassavit dando, sed non ego lassor edendo,  
Vocibus hinc cogens, hinc tribuendo dapes.

Mox quasi parturiens subitò me ventre tetendi,  
Admirans uterum sic tumuisse meum.

Intus enim tonitrus vario rumore fremebat,  
Viscera conturbans Euris & Auster erat.

D Non sic Æoliis turbatur arena præcellis,  
Nec vaga per pelagus puppis adacta tremit.

Nec sic instantur ventorum turbine folles,  
Malleolis famulos quos faber ustus habet.

Alter in alterius ructabat molle susurros,  
Et sine me mecum pugna superba fuit.

Sit tibi longa salus celsa cum conjuge rector,  
Et de natorum prole voceris avus.

Laudis honore potens, felicia tempora cernas,  
Et valeas dulces concelebrare jocos.

*De Berulfo (b) Comite.*

E xv. Delicias, Berulfe, tuas spectando libenter,  
Me fateor duplicem sustinuisse famem.

Sic ego credebam quarta fatarer ut hora,  
Me nec ad octavam mensa benigna vocat.

Per vestras epulas didici jejunia gestans,  
Litania (c) fuit prandia vestra magis.

Det tibi vota Deus, per quem modò lata notamus  
Hæc quoque dum scribo, plus fariatus agor.

(a) Mummolenum Bobonis Ducis patrem memorat Gregorius lib. 6. cap. 45. & Mummolenum Suesfonicum Bodegisili patrem lib. 10. cap. 2.

(b) Dux Gregorio dicitur. Is pro Chilperico Tu-

ronicam urbem tuebatur, cujus urbis possessioni Guntramnus & Childebertus insidiabantur. Vide Grégor. lib. 5. cap. 50. lib. 6. capp. 12. & 31.

(c) Litania hic pro jejunio dicitur.

*De Condone (a) Domestico.*

**XVI.** Temporibus longis regali dives in Aula,  
 Enituit meritis gloria, Condo, tuis.  
 Nam semel ut juvenem vigili te pectore vidit;  
 Elegit secum semper habere senem.  
 Quis fuit ille animus, vel quæ moderatio sensus,  
 Cùm fueris tantis Regibus unus amor?  
 Mens generosa tibi precioso lumine fulget,  
 Quæ meritis propriis amplificavit avos.  
 Floret posteritas, per quam sua crescit origo;  
 Et facit antiquos surgere laude patres.  
 Nam si præfertur, generis qui servat honorem;  
 Quanta magis laus est nobilitare genus?  
 Qui cupit ergo suum gestis attollere nomen,  
 Ille tuum velox præmeditetur opus.  
 A parvo incipiens existi semper in altum,  
 Perque gradus omnes culmina celsa tenes.  
 Theodericus ovans ornavit honore Tribunalum;  
 Surgendi auspiciam jam fuit inde tuum.  
 Theodebertus enim Comitivæ præmia cessit,  
 Auxit & obsequiis cingula digna tuis.  
 Vidit ut egregios animos meliora mereri,  
 Mox voluit meritos amplificare gradus.  
 Instituit cupiens ut deinde Domesticus esses;  
 Crevisti subito, crevit & Aula simul.  
 Florebant pariter veneranda palatia tecum,  
 Plaudebat vigili dispositore domus.  
 Theodovaldi \* etiam cùm parva infantia vixit;  
 Hujus in auxilium maxima cura fuit.  
 Actibus eximiis sic publica jura fovebas,  
 Ut juvenem Regem redderes esse senem.  
 Ipse gubernabas veluti si tutor adesses,  
 Commissumque tibi proficiebat opus.  
 Chlotharii rursus magna dominatus in Aula;  
 Quique domum simili jussit amore regi.  
 Mutati Reges, vos non mutastis honores,  
 Successorque tuus tu tibi dignus eras.  
 Tantus amor populi, solertia tanta regendi,  
 Ut hoc nemo volens furrupisset onus.  
 Nunc etiam placidi Sigeberti Regis amore;  
 Sunt data servitiis libera dona tuis.  
 Jussit & egregios inter residere potentes,  
 Convivam reddens proficiente gradu.  
 Rex potior reliquis meritò meliora paravit;  
 Et quod majus habet, hoc tua causa docet.  
 Sic tuus ordo fuit, semper majora mereri,  
 Vitaque quàm senior, tam tibi crevit honor.  
 Quæ fuerit virtus, tristis Saxonia cantat,  
 Laus est arma truci non timuisse seni.  
 Pro patriæ votis & magno Regis amore,  
 Quo duo natorum funera chara jacent.  
 Nec graviter doleas cecidisse viriliter ambos;  
 Nam pro laude mori, vivere semper erit.  
 Lætitiâ vultus hilari diffundit ab ore,  
 Et sine nube animi gaudia fida gerit.  
 Munificus cunctis, largiris multa benignus;  
 Et facis adstrictos per tua dona viros.

\* Theode-  
baldi.

(a) Condo sub quinque Regibus Austrasiæ hic memoratis floruit. Quæ sit domestici dignitas, vide supra, pag. 273. in Noris.

A Sit tibi longa salus placidis felicior annis,  
Arque suum repararet proles opima patrem.

*Ad Gundoarium \**

\* Guntherium.

xvii. Si prodi verbis affectus posset amantis,  
Carmina plura tibi pagina nostra daret.  
Sed quod ab ore loqui nequeo quod pectore gesto,  
Sit satis ex multis vel modo pauca dari.  
Nam si respicias votum per verba canentis,  
Malueram majus qui tibi parva fero.  
Aspicimus sensum totum in dulcedine fufum,  
Quo sine nube doli corda serena micant.  
B Puro fonte rigans, nectar de fauce redundat;  
Cujus verba libens pectore, corde bibo.  
Providus, exertus, vigilans, moderatus, honestus,  
Condimentum animæ mens tua semper habet.  
Reginæ egregiæ patrimonia celsa gubernas,  
Quæ tibi commisit, sensit ubique fidem.  
Nemo piæ poterat Reginæ charior esse,  
Quàm qui pro meritis talis & ipse foret.  
Gundari, longo vigeas placiturus in ævo,  
Conjuge cum propria luce perenne manens,

C *Ad Bosonem Referendarium.*

xxii. Sic tegat Omnipotens radiantia culmina Regis,  
Atque ejus causas arma superna regant.  
Sic dominum ac servos divina potentia fervet,  
Et patriæ maneat, hoc dominante, salus.  
Sic placido Regi summus pius auctor ab alto,  
Qui dedit antè Petro, porrigat ipse manum.  
Sic te longævi comitetur gratia Regis,  
Et florente illo gaudia fixa metas.  
Hoc rogo quàm citiùs veniat quicumque jubetur,  
Nec gravet ultrà animos hîc mora tarda meos.  
D Nam qui festinat, statuit quod certa voluntas  
Si votum acceleret, dulcius esse solet.  
Illud enim nimiùm per verba precantia posco,  
Commender domino, te memorante, meo.  
A&ibus excellens maneat per sæcula felix,  
Et memor ipse mei, dulcis amice, vale.

*Ad Galactorium Comitem.*

xxxi. Sæpius optaram fieri me remige nautam,  
Curribus undifragis ut ratis iret aquis.  
Flatibus aut rapidis per dorsa Garumnica ferrer;  
E Burdegalensè petens ut celer actus iter.  
Velaque fluctivagum traherent Aquilone secundo,  
Me quoque littoreo redderet aura sinu.  
Quæ pius Antistes sacra Gundegifilus (a) offert,  
Culmine pro populi quàm micat ara Dei.  
Tu quoque quod resides meritis Comes ample serenis,  
Chare Galactori, sedula cura mihi.  
Cui rite excellens Rex Guntheramus honores,  
Majus adhuc debet, qui tibi magna dedit.  
Cum tamen hoc vellem, timor obstitit, & Hunus \* ille,  
Qui cumulo rapidæ mons fremit albus aquæ.

\* Himus.

(a) Is erat Burdegalensis Episcopus, cujus meminit Gregorius lib. 9. cap. 41. & lib. 10. cap. 15.

Dulcedo invitat civilis, & unda repugnat :  
 Sic vocat atque vetat, hinc amor, inde pavor.  
 Planè hoc quod superest solvat vel epistola currens,  
 Littera quod facerem reddat amore vicem.  
 Maximè nunc igitur te, dulcis amice, saluto,  
 Sperans à Domino te superesse diu.  
 Cumque domo, fociis, Antifite, conjuge, natis,  
 Vive Comes, cui sint jura regenda Ducis.  
 Pontifici summo commender opime precatu,  
 Sic tua pars meritis sit data dextra polis.  
 Si superest aliquid, hoc fortè tributa redundant,  
 Qui modò mitto apices, te rogo, mitte pices.

A

B

## EX LIBRO NONO.

An. 580.

*Ad CHILPERICUM Regem, quando Synodus Brinnaco (a) habita est.*

I. **O**Rdo Sacerdotum, venerandaque culmina Christi,  
 Quos dedit alma fides religione patres:  
 Parvulus opto loqui Regis præconia celsi,  
 Sublevet exigui carmina vester amor.  
 Inclyte Rex armis, & Regibus edite celsis,  
 Primus & antiquis culmina prima regens.  
 Rector habes nascendo decus, moderando sed auges,  
 De radice patris flos generate potens.  
 Æquali ferie vos nobilitando vicissim,  
 Tu genus ornasti, te genus ornat avi.  
 Excepisti etenim fulgorem ab origine gentis;  
 Sed per te proavis splendor honore redit.  
 Te nascente patri lux altera nascitur orbi,  
 Nominis & radios spargis ubique novos.  
 Quem præfert oriens Lybies, occasus, & arctus;  
 Quò pede non graderis, notus honore venis.  
 Quidquid habet mundus peragraisti nomine, Princeps,  
 Curris & illud iter quod rota solis agit.  
 Cognite jam ponto & rubro pelagoque sub Indo,  
 Transit & Oceanum fulgida fama sopho.  
 Nomen ut hoc resonet, non impedit aura, nec unda.  
 Sic tibi cuncta simul terra vel astra favent.  
 Rex bonitate placens, decus altum, & nobile germen,  
 In quo tot procerum culmina culmen habent.  
 Auxilium patriæ, spes & tutamen in armis,  
 Fide tuis virtus, inclytus atque vigor.  
 Chilperice potens, si interpres (b) Barbarus extet,  
 Adjutor fortis (c), hoc quoque nomen habes.  
 Non fuit in vanum sic te vocitare parentes,  
 Præfagium hoc totum laudis & omen erat.  
 Jam tunc judicium præbebant tempora nato,  
 Dicta priora tamen dona secuta probant.  
 In te, dulce caput, patris omnis cura pependit,  
 In te tot fratres, sic amor unus eras.  
 Agnoscebat enim te jam meliora mereri,  
 Unde magis coluit, prætulit inde pater.

C

D

E

(a) Brennacum, vulgò *Braine*, villa Regia pagi regnique Sueffonici, posita ad Vidulam fluviolum. Hic locus hodie insignis est Abbatia Præmonstratensis, sub titulo S. Euhodii, S. Jued. Ibi celebratum est Concilium ad cognoscendam Gregorii Turonensis causam: quem vide lib. 5. Hist. cap. 50.

(b) Id est, *interpres Francus*.  
 (c) Hic Erymon nominis à Germanico sermone repetit, nec temerè ullo in idiomate alio quàm Teutonico integra ea notio refertur. Quid enim aliud *Hilprich* quàm opis & auxilii potens? *Browerus*.

Præposuit

- A** Præposuit genitor cum plus dilexit alumnum,  
 Judicium Regis frangere nemo potest.  
 Auspiciis magnis crevisti, maxime Princeps,  
 Hinc in amore manens plebis, & inde patris.  
 Sed meritis tantis subito (a) mors invida rerum,  
 Perturbare parans regna quieta tibi:  
 Concutiens animos populorum, & foedera fratrum;  
 Lædere dum voluit, prosperitate favet.  
 Denique jam capiti valido pendente periclo,  
 Quando ferire habuit, reppulit hora necem.  
 Cum retinereris mortis circumdatus armis,  
 Eripuit gladios fors, operante Deo.
- B** Ductus ad extremum, remeas de funere vitæ,  
 Ultima quæ fuerat, fit tibi prima dies.  
 Noxia dum cuperent hostes tibi bella parare;  
 Pro te pugnavit fortis in arma fides.  
 Prospera judicium, sine te, tua causa peregit;  
 Et rediit proprio celsa cathedra loco.  
 Rex bone, ne doleas: nam te fortuna querelis;  
 Unde fatigavit, hinc meliora dedit.  
 Aspera tot tolerando diu modò læta sequuntur;  
 Et per mœrores gaudia nata metis.  
 Multimodas per opes seminans tua regna resumis;  
 Namque labore gravi crescere magna solent.
- C** Aspera non nocuit, sed te fors dura probavit,  
 Unde gravabaris, celsior inde redis.  
 Altior assiduis crescis, non frangeris armis,  
 Et belli artificem te labor ipse facit.  
 Fortior efficeris per multa pericula Princeps;  
 Ac per sudores dona quietis habes.  
 Nil dolet amissum, te Rege superstite, mundus;  
 Qui se servarunt debita regna gradu.  
 Consuluit domui, patriæ populoque creator,  
 Quem Gentes metuunt te superesse virum.  
 Ne ruat armatus per Gallica rura rebellis,  
 Nomine victoris hîc es, & ampla regis.
- D** Quem Geta, Wasco tremunt, Danus, Estio, Saxo, Britannus;  
 Cum patre quos acie te domitasse putet.  
 Terror & extremis Frisonibus atque Suevis,  
 Qui neque bella parant, sed tua frena rogant.  
 Omnibus his datus es timor illo judice campo,  
 Et terrore novo factus es altus amor.  
 In te, rector, habet regio circumdata murum,  
 Ac levat excelsum ferrea porta caput.  
 Tu patriæ radias adamantina turre ab Austro,  
 Et scuto stabili publica vota tegis.  
 Neu gravet hæc aliquis, pia propugnacula tendis,  
 Ac regionis opes limite forte foves.
- E** Quid de justitiæ referam moderamine, Princeps,  
 Quo malè nemo redit, si bene justa petit?  
 Cujus in ore probo mensuræ libra tenetur,  
 Rectaque causarum linea currit iter.  
 Nec mora fit, vero falsus nihil explicat error,  
 Judiciisque tuis fraus fugit, ordo redit.  
 Quid? quoscumque etiam regni ditione gubernas;  
 Doctior ingenio vincis, & ore loquax.  
 Discernens varias sub nullo interprete voces,  
 Et generum linguas unica lingua refert.

(a) Vide Gregorium lib. 4. cap. 52.

Erigit exiguos tua munificentia cunctos, A  
 Et quod das famulo, credis id esse tuum.  
 Qualiter hinc itidem tua se præconia tendunt,  
 Laudis & hoc cumulo concutit astra fragor.  
 Cui simul arma favent, & littera constat amore,  
 Hinc virtute potens, doctus & inde places.  
 Inter utrumque sagax armis & jure probatus,  
 Belliger hinc radias, legifer inde micas.  
 De virtute pater, reparatur avunculus ore,  
 Doctrinæ studio vincis & omne genus.  
 Regibus æqualis, de (a) carmine major habetis,  
 Dogmate vel qualis non fuit antè parens. B  
 Te arma ferunt generi similem, sed littera præfert,  
 Sic veterum Regum par simul atque prior.  
 Admirande mihi nuntium Rex, cujus opimè  
 Prælia robur agit, carmina lima polit.  
 Legibus arma regis, & leges dirigis armis,  
 Artis diversæ sic simul itur iter.  
 Discere si possit rector tua singula quisquis,  
 Ornarent plures quæ bona solus agis.  
 Sed tamen hæc maneant & crescant prospera vobis,  
 Et liceat folio multiplicante frui.  
 Conjuge cum propria, quæ regnum moribus ornat,  
 Principis & culmen participata regit. C  
 Provida (b) consiliis, sollers, cauta, utilis Aulæ,  
 Ingenio pollens, munere larga placens.  
 Omnibus excellens meritis, Fredegundis opima,  
 Atque serena suo fulget ab ore dies.  
 Regia magna nimis curarum pondera portans,  
 Te bonitate colens, utilitate juvans.  
 Qua pariter tecum moderante Palatia crescunt,  
 Cujus & auxilio floret honore domus.  
 Quærens unde viro duplicentur vota salutis,  
 Et tibi mercedem de Radegunde facit.  
 Quæ meritis propriis effulget gloria Regis,  
 Et Regina suo facta corona viro. D  
 Tempore sub longo hæc te fructu proles honoret;  
 Surgat & inde nepos, ut renoveris avus.  
 Ergo creatori referatur gratia dignè,  
 Et cole, Rex, Regem, qui tibi præbet opem.  
 Ut servet cumuletque bonum: nam rector ab alto  
 Omnia solus habet, qui tibi multa dedit.  
 Da veniam victor, tua me præconia vincunt,  
 Hoc quoque quod superor, fit tibi major honor.  
 Parvulus opto tamen sic prospera vota secundet,  
 Ut veniant terris hæc pia dona polis. E  
 Aëra temperie faveant tibi, tempora pace,  
 Frugibus arva micent, foedera regna ligent.  
 Edomites omnes, tuearis amore fideles,  
 Sis quoque Catholicis Religionis apex.  
 Summus honor Regis, per quem donantur honores,  
 Cui longæva dies constet, & alma fides.  
 Regibus aurum alii, aut gemmarum munera solvant;  
 De Fortunato paupere verba cape.

(a) Consule Gregorium lib. 5. cap. 45. & lib. 6. cap. 46.

(b) Hæc certè laudes non merebatur Fredegundis.

A

*Epitaphium Chlodoberti (a).*

iv. Flere monent populum crudelia funera Regum ,  
 Cum caput orbis humo mœsta sepulcha tegunt.  
 Hoc igitur tumulo recubans Chlodobertus habetur ,  
 Qui tria lustra gerens raptus ab orbe fuit.  
 De proavo veniens Chlodovecho celsa propago ,  
 Chlotharii que nepos , Chilpericique genus.  
 Quem de Regina sumpsit Fredegunde jugali ,  
 Auxerat & nascens Francica vota puer.  
 Quem , patris & patriæ dum spes adolesceret ampla ,  
 Accelerante die fors inimica tulit.

B

Sed cui nulla nocent queruli contagia mundi ,  
 Non fleat ullus amor , quem modò cingit honor.  
 Nam puer innocuus , vivens sine crimine lapsus ,  
 Perpetui regni se favet arce frui.

*Epitaphium Dagoberti.*

v. D Dulce caput populi Dagoberte , perennis amore ;  
 A Auxilium patriæ , spes puerilis obis.  
 G Germine regali nascens generosus & infans ,  
 O Ostensus terris , mox quoque rapte polis.  
 B Belligeri veniens Chlodovechi gente potenti ,  
 C Egregio proavi germen , honore pari.  
 R Regibus antiquis respondens nobilis infans ,  
 C Chilpericique patris , vel Fredegunde genus.  
 T Te veneranda tamen mox abluit unda lavacri ,  
 H Hinc licet abreptum lux tenet alma throno.  
 U Vivis honore ergo , & cum Judex venerit orbis ,  
 S Surrecturus eris fulgidus , ore nitens.

*Ad Baudovvaldum (b) Episcopum.*

viii. Summe Sacerdotum , bonitatis opima facultas ;  
 Culmen honore tuo , lumen amore meo.  
 D Officiis venerande sacris , pietatis alumne ,  
 Pignore amicitiaæ corde tenende meo.  
 Florens in studiis , & sacra in lege fidelis ;  
 Semper agens animæ dona futura tuæ.  
 Te , Pater , ergo precans , terram , freta , sidera , testor ,  
 Ut velis ore sacro me memor esse tuum.

*Ad Sidonium Maguntiacensem Episcopum.*

ix. Reddita ne doleas felix Maguntia casus ,  
 Antistes rediit , qui tibi ferret opem .  
 Ne mœrore gravi lacrymans orbata jaceres ,  
 E Te meruisse fame. ....  
 Porrigit ecce manum genitor Sidonius urbi ,  
 Quo renovante loca prisca , ruina perit,  
 Jura Sacerdotii sacro moderamine servans ,  
 Per cujus studium crevit & ipse gradus.  
 Parturis assidue gravidos Ecclesiæ \* fructus ,  
 Quamvis Apostolico vinctus amore regis.  
 Suscipit heredes cælesti germine natus \* ,  
 Tali nupta viro quando marita placet.

\* Ecclesiæ;

\* natos.

(a) De Chlodoberti & fratris ejus Dagoberti morte vide Gregorium lib. 5. cap. 35.

(b) Cujus sedis fuerit Episcopus , incertum.

## FORTUNATI EPISC. PICTAV.

Te vigili custode lupus non diripit agnos,  
Te pascente gregem, non ovis ulla perit.

Cautius in toto per mitia pascula ducis,  
Toxica ne noceant, florea rura paras.

Sis cibus ut populi, placidè jejunia fervas:  
Et satias alios, subtrahis unde tibi.

Nudos veste tegis, captivis \* vincula solvens,  
Deposito reddens libera colla jugo.

Exulibus domus es, & esurientibus esca,  
Felix, cui Christus debitor inde manet.

Te doctrina probum, providentia sacra modestum  
Fecit, & eloquio vincere mella tuo.

Templa vetusta novans, specioso fulta decore,  
Inferis hinc populis plus in amore Deum.

Ut plebem foveas, & Rheni congruis (a) amnes,  
Quid referat terris, qui bona præbet aquis?

Hic quòd fana micant, & instaurata quod extant,  
Vivis in æterno laude fluente tibi.

Hac cresces longos meritorum fruge per annos,  
Et crescente, diu de grege vota feras.

*Ad Rhagnemundum (b) Episcopum.*

x. Summe pater patriæ, dulci mihi lumine Rucco (c),  
Interiora mei cordis amore tenens:

Quidquid amicitia veteris collegimus ambo,  
Crescit in affectum semper, opime, meum.

Nam mihi nulla meos oblivio tollit amantes,  
Antè sit extremum, quàm mihi desit amor.

Unde, beate Pater, properans dependo salutem,  
Optans longinquo te superesse gradu.

Hinc etiam genitæ (d) reddunt tibi pectore grates  
Munere pro niveo, marmore de Pario.

Quæ, quotiens epulæ disco tribuuntur in illo,  
In doni specie te pietate vident.

Nam pro gemmarum serie tibi reddat honorem,  
Cui data proficiunt, crux veneranda throno.

*Ad Droctoveum (e) Abbatem.*

xI. Vir venerande, facer meritis, & honore colende,  
Droctovee mihi semper amore pater.

Qui de discipulis Germani jure beati  
Norma magisterii factus es ipse sui.

Cujus Pontificis sacra per vestigia currens,  
Despicias hunc mundum, dum cupis ire polo.

Perge libenter iter cæli, mansurus in orbem,  
Et pro me famulo, quæso, precare Deum.

*Ad Faramundum Referendarium.*

xII. Dulcis amice mihi, memorabile nomen amantis,  
Promptus in officiis, vir Faramunde, bonis.

(a) Sic Trevir. ms. aliàs *congrues amnis*, sed per-  
eunte sententia. Nam ex pentametro constat Sido-  
nium opere publico bona præbuisse aquis. Itaque  
minus apta quidem locutione, sed quæ facillè capia-  
tur, Venantium id voluisse reor, Sidonium munisse  
ripas, & amnium duorum violentiam, Rheni &  
Mœni, qui nivibus & imbribus inflati conjunctique,  
validiore cum impetu ripis Moguntiaco proximis in-  
ferri solent; coereuisse operibus, aut molitione ag-

gerum. Browerus.

(b) Parisiensis erat Episcopus, de quo Gregorius  
lib. 5. cap. 14. & alibi passim.

(c) Fortè Rucco & Ragne, idem Theudiscis.

(d) Genitæ sunt Radegundis & Agnes, ad quas  
Ragnemundus munera miserat.

(e) Abbatis dignitatem gerebat Parisiis in mona-  
sterio sancti Vincentii, nunc sancti Germani à Pra-  
tis.

## CARMINA HISTORICA.

§ 25

A  
 Si non ipse adii, te pagina missa salutet,  
 Solvat & obsequium, quod minus ipse gero.  
 Commendesque libens dominis me Regibus, oro,  
 Et referas grates pro pietatis ope.  
 Impenso affectu me pagina vestra requirat,  
 Hoc remeante tamen redde benigne vicem.

*Ad Lupum & Waldonem Diaconum.*

xii. Corde parentali jugi pietate colendi,  
 Hinc Lupe blande mihi, Waldo vel inde facer:  
 Ut bonitate pari simul estis honore ministri,  
 Sic mihi consimili semper amore rati.  
 Quod valeo facio, absens dependo salutem,  
 Si non possum oculis, vos peto litterulis.  
 Pontifici summo nos commendate, precamur,  
 Regibus & dominis ferte salutis opes.  
 Droctoveo, dulci Clero, & concivibus, oro,  
 Quod praesens facerem, vos adhibete vicem.  
 Mummulus egregius veneretur, Caesareusque,  
 Et Constantino me memorate meo.

*Ad Chrodinum (a) Ducem.*

C  
 xvi. Inclyte Dux meritis totum vulgate per orbem,  
 Quem nimis egregium splendida fama refert.  
 Non ego praeteream praconia celsa, Chrodine:  
 Ne videar solus magna silere bonis.  
 Itala terra tibi, pariter Germania plaudunt,  
 Laus tua cunctorum semper in ore sonat.  
 Clarus ab antiquis digno generosior ortu,  
 Regibus & patriae qui placiturus eras:  
 Tutoremque alii, nutritoremque fatentur,  
 Et fit certamen de pietate tua.  
 Ut habeant alii, nulli tua dona recusas,  
 Tu tibi plus auges, quas bene fundis opes.  
 D  
 Cui possis praestare, lubens exquiris, & optas,  
 Ut sis apud cunctos, hoc facis esse tuos.  
 Es generale bonum, nulli gravis, omnibus aequus,  
 Justitiae socium nulla rapina tenet.  
 Mitis in alloquio, placidus, gratus \* atque modestus,  
 Omnia cui data sunt, ut decus omne geras.  
 Gentibus adstrictus, Romanis charus haberis.  
 Felix qui populis semper in ore manes.

\* al. pius.

(a) Chrodini virtutes & mortem in anno Childeberti septimo (Chr. 582.) memorat Gregorius I. 6. c. 20.

E

## EX LIBRO DECIMO.

*Ad Childebertum Regem & Brunichildem Reginam.*

viii. **S**I praestaretur praconia pandere Regum,  
 Non mihi sufficeret nocte dieque loqui.  
 Qualiter hic populus minorum pendet amore \*,  
 Et vestris oculis lumina fixa tenent.  
 Vos quibus & speculum & lux & dulcedo manetis,  
 Charum ornamentum, his simul estis honos.  
 Praecipuum donum, placidum & placabile regnum,  
 Ac vestro in statu est culmen in orbe pium \*.

\* forte, ab ore.

\* f. in obsequium.

VV v iij

Hisque parentela & patria & tutela coruscat,  
 Hic decus atque gradus, hic pietatis opus.  
 Hic tranquilla dies, hic spes jocunda fideli:  
 Postque Deum in vobis dona salutis habent.  
 Hic ego cum populo mea vota & gaudia jungo,  
 Quæ pius amplificans crescere Christus agat.  
 Præstet cura Dei vos longa in sede tueri,  
 Cælesti ac dono regna tenere diu.  
 Acquiratis adhuc nova, vel possessa regatis,  
 Ac piè participes has foveatis opes.  
 Ut \* tibi quæ floret de nato & germine, messem  
 Maturam videas, mater honore micans.  
 Sic ut ex genito genitisque nepotibus amplis,  
 Altera progenies inclyta detur avæ.  
 De Childeberti dulcedine, flore, salute,  
 Fructum habeas genitrix; plebs sua vota videns.  
 De nata atque nuru cumulet tibi dona Creator;  
 Cumque tuo \* merito stes placitura Deo.  
 Hic quoque promerear rediens dare verba salutis  
 Congaudens Dominis parvulus ipse piis.  
 Prospera sint Regum, populorum gaudia crescant:  
 Exultet regio; stet honor iste diu.

\* *Brumichildem* alloquitur.

\* *al. pio.*

*De navigio (a) suo.*

IX. Regibus occurrens ubi Mettica mœnia pollent,  
 Visus & à Dominis ipse retentor equo.  
 Musellam hinc jubear percurrere navita remo,  
 Accelerans tremulis pergere lapsus aquis.  
 Ascendensque ratem gracili trabe nauta cucurrit;  
 Nec compulsa Nothis prora volabat aquis.  
 Interea locus est per saxa latentia ripis,  
 Littore constricto plus levat unda caput.  
 Huc proram implicitam rapuit celer impetus actam,  
 Nam propè jam tumidas ventre bibebat aquas.  
 Ereptum libuit patulos me cernere campos,  
 Et fugiens pelagus ruris amoena peto.  
 Gurgite suscipior subter quoque fluminis (b) Ornæ,  
 Quò duplicata fluens unda secundat iter.  
 Inde per exclusas cauta rate pergimus undas,  
 Ne veluti piscem me quoque nassa levet.  
 Inter villarum fumantia culmina ripis,  
 Pervenio quæ se volvere Sura valet.  
 Inde per extantes colles & concava vallis  
 Ad Suram pronis labimur amnis aquis.  
 Perducor Trevirum quæ mœnia celsa patefcunt,  
 Urbs quoque nobilium nobilis æquè caput.  
 Ducimur hinc fluvio per culmina prisca Senatûs,  
 Quò patet indicis ipsa ruina potens.  
 Undique prospicimus minitantes vertice montes,  
 Nubila quò penetrans surgit acuta silex.  
 Quæ celsos scopulos prærupta cacumina tendunt,  
 Hispidus & tumulis crescit ad astra lapis.  
 Nec vacat his rigidis sine fructibus esse lapillis;  
 Denique parturiunt, saxaque vinâ fluunt.  
 Palmite vestitos hîc respicis undique colles,  
 Et vaga pampineas ventilat aura comas.

(a) Hic iter suum pronâ Mosellâ ab urbe Mediomatricum per Treviros & Confluentes Antonnacum usque navigio factum describit Fortunatus.

(b) *Orna* prope Theodonis villam in Mosellam effluit; licet non sit navium patiens, ad fluminis honorem evchitur à Fortunato.

- A** Cautibus infertis densantur in ordine vites,  
 Atque supercilium regula picta petit.  
 Culta nitent inter horrentia saxa colonis,  
 In pallore petræ vitis amœna rubet.  
 Aspera mellitos pariunt ubi saxa racemos,  
 Et cote in sterili fertilis uva placet.  
 Quo vineta jugo calvo sub monte comantur,  
 Et tegit umbrosus sicca metalla viror.  
 Inde coloratas decerpit vinitor uvas,  
 Rupibus adpensis pendet & ipse legens.  
 Delicias oculis habui, dapibusque cibatus,  
 Hæc jocunda tenens navita regna sequens.
- B** Hinc quoque ducor aquis, quæ se rate Contrua (a) complet,  
 Quò fuit antiquum nobilitate caput.  
 Tum venio quæ se duo flumina (b) conflua jungunt,  
 Hinc Rhenus spumans, inde Mosella ferax.  
 Omne per illud iter servibant piscibus undæ,  
 Regibus & Dominis copia fervit aquis.  
 Ne tamen ulla mihi dulcedo deesset eunti,  
 Pascebar musis, aure bibente melos.  
 Vocibus excussis pulsabant organa montes,  
 Reddebantque suos pendula saxa tropos.  
 Laxabat placidos mox ærea tela fufurros;  
 Respondit cannis rursus ab alpe frutex.
- C** Nunc tremulo fremitu, modò plano musica cantu,  
 Talis rupe sonat, qualis ab ære meat.  
 Carmina divisas jungunt dulcedine ripas;  
 Collibus & fluvio vox erat una tropis.  
 Quò recreet populum, hoc exquirat gratia Regum;  
 Invenit & semper quo sua cura jubet.  
 Antonnacensis (c) Castellum promptus ad arces,  
 Inde propè accedens, sarcina pergo ratis.  
 Sint licèt hîc spatium vineta in collibus amplis  
 Altera pars plani fertilis extat agri.  
 Plus tamen illa loci speciosi copia pollet,  
 Alter quod populis fructus habetur aquis.
- D** Denique dum præfunt Reges in sedibus aulæ;  
 Ac mensæ officio prandia festa colunt.  
 Retibus inspicitur quo salmo fasce levatur,  
 Et numerat pisces, cùm sit in arce sedens.  
 Rex favet, immensâ resilit dum piscis ab unda,  
 Atque animos reficit, quòd sua præda venit.  
 Illuc fausta videns, huc læta palatia reddens,  
 Pascens ante oculos, post fovet ipse cibus.  
 Præsentatur item mensæ Rheni advena civis,  
 Turbaque quò residens gratificatur edens.  
 Ista diu Dominus Dominis spectacula præstet;  
 Et populis dulces detis habere dies.
- E** Vultibus ex placidis tribuatis gaudia cunctis,  
 Vester & ex vestris lætificetur apex.

*De Platone (d) Episcopo.*

xvii. Provida disponunt Reges solatia plebi,  
 Pontificem dantes, quem probat alma fides.

(a) Contruam rivulum esse, qui paulò supra Confluentem in Mosellam labitur, quique *Condræ* nomen retinet, putat Browerus.

(b) Clarissimæ urbi nomen dedere, quæ *Confluentis* vocatur, vulgò *Coblentz*.

(c) Antonnacum Austrasiæ Regibus sedem præbe-

bat. Hodie oppidum non incelebre est, *Andernach* dictum.

(d) Hunc vocat Archidiaconum suum Gregorius lib. 5. cap. 50. Factus est Episcopus Pictaviensis anno 592. cui defuncto anno 599. successit ipse Fortunatus.

Ut colat Hilarium, quem dat Martinus alumnus,  
 Et Confessoris protegat ala potens.  
 Dirigat hic populum successor honore beato,  
 Et Clerum Ecclesie qui moderetur ope.  
 Floreat arce decens Rex Childebertus in orbe,  
 Cum genitis, populo, matre, sorore, jugo.  
 Gaudia læta paret præsentia sancta Gregori,  
 Et geminas urbes adjuvet una fides.  
 Qui modò discipulo Platone Antistite summo,  
 Sollemnem Ecclesie hic dedit esse diem.

A

*Ad Armentariam (a) matrem domini Gregorii Episcopi.*

xviii. Felix bis meritis sibi Machabæa, vel orbi,  
 Nobilitas generis nobilior genitis.  
 Quæ septem cælo palmas transmisit ab alvo,  
 Martyriique decus prorulit ille uterus.  
 Tu quoque prole potens rectè, Armentaria, felix,  
 Nec minor ex partu, quàm prior illa sinu.  
 Illa vetus numero major, tu maxima cælo:  
 Quod poterant plures, unicus hoc tuus est.  
 Fœtu clara tuo, geniti circumdata fructu,  
 Est tibi Gregorius palma corona novus.  
 Me Fortunatum humilem commendo verenter,  
 Ac mihi cælestem, quæso, preceris opem.

B

C

*Sigoaldo (b), pro Comitatu ejus.*

xix. Finibus Italiæ cùm primùm ad regna venirem,  
 Te mihi constituit Rex Sigibertus opem.  
 Tutior ut graderer tecum comitando viator,  
 Atque pararetur hinc equus, inde cibus.  
 Implesti officium, custos revocaris amico,  
 Et mihi vel tandem jam mea cura redit.  
 Dic meus, unde venis post tempora plurima, dulcis,  
 Magnus honore tuo, major amore meo?  
 Promptus in affectu, Sigoalde benigne, clientum,  
 Et Fortunato nomen amice pium.  
 Rex Childebertus crescens te crescere cogat,  
 Qui modò dat Comititis, det tibi dona Ducis.  
 De domino tali videant sua vota fideles,  
 Cursum & fiat prospera vita via.

D.

*Ad Sigoaldum Comitem, quòd pauperes pro Rege paverit.*

xx. Actibus egregiis præconia fulgida fulgens,  
 Laus tua, Christe, sonet, dum bona quisque gerit.  
 Unde genus hominum placeat, tu summe, ministra,  
 Nam nisi tu dederis, prospera nullus agit.  
 Divitibus largus, fortè hinc & parcus egenis,  
 Ut \* redimat dives, quando fovetur egens.  
 Dulciter ista tui pia sunt commercia regni,  
 Dum escam sumit egens, divitis auget opes.  
 Pauper ventre fatur satiat mercede potentem,  
 Parva capit terris, præparat ampla polis.  
 Divitibus plus præstat egens, quàm dives egenti:  
 Dat moritura cibi, sumit opima Dei.

E

(a) Armentaria mater Gregorii Turonensis, erat sancti Gregorii Lingonensis Episcopi neptis ex filia.

(b) Sigoaldus Comes Austrasiæ, Fortunato olim in Sigeberti regnum venienti dux itineris ac curator à Rege datus fuerat.

Dans

- A  
 Dans terræ nummum, missurus ad astra talentum,  
 Et modicis granis surgat ut alta seges.  
 Dent, jactent, spargant, commendent semina Christo;  
 Hic dare nec dubitent quæ reditura manent.  
 Da, si Christus erit tibi thesaurarius inde,  
 Præsta inopi quidquid reddere Christus habet.  
 Hac animatus ope, exposcens meliora Tonantis,  
 Nec dubitante fide, quòd Deus ista dabit:  
 Pro Childeberti Regis florente salute,  
 Surgat ut in folio qui fuit altus avo.  
 Fiat ut hinc juvenis validis robustior annis,  
 Ceu viguit proavus, sic sit in orbe nepos.
- B  
 Ergo suus famulus Sigoaldus amore fidelis,  
 Pauperibus tribuit, Regis ut extet apex.  
 Hinc ad Martini venerandi limina pergens,  
 Auxilium domini dum rogat ipse sui.  
 Et dum illic moderans Rex pro regione laborat,  
 Ut precibus sanctus hunc juvet, illud agit.  
 Denique procedens cupidus sacra festa tenere,  
 Pauperibus Christi præbuit ipse dapem.  
 Dispensata placent alimenta per agmina Christi;  
 Pascitur & populus, quem fovet arce Deus.  
 Plurima cæcorum refovetur turba virorum,  
 Est quibus interna lux Deus atque via.
- C  
 Hinc alitur claudus, quem dirigit ordine Christus;  
 Quique sui domini pendulus implet opus.  
 Quis referat tantos memorare sub ordine morbos,  
 Occurrens pariter quos sua cura fovet?  
 Unde catervatim coëuntia millia pascens,  
 Erogat ut habeat, Rex quoque cuncta regat.  
 Te Fortunatus Comes hinc Sigoalde salutans,  
 Regis in auxilium des meliora, precor.

*Ad Galactorium (a) Comitem.*

- XXII. Venisti tandem, quod debebaris amice;  
 Antè Comes merito, quàm datus esset honor.  
 Burdigalensis eras, & cùm defensor, amator,  
 Dignus habebaris hæc duo digna regens.  
 Judicio Regis valuisti crescere iudex,  
 Famaque quod meruit regia lingua dedit.  
 Debet & ipse potens, ut adhuc bene crescere possis;  
 Præstet ut arma Ducis, qui tibi restat apex.  
 Ut patriæ fines sapiens tuearis, & urbes  
 Adquiras ut ei, qui dat opima tibi.  
 Cantaber ut timeat, Vasco vagus arma paveſcat;  
 Atque Pyrenææ deserat Alpis opem.  
 Aut quasi grande loquor, facit hoc facer unicus auctor;  
 A Domino erigitur parvus & altus homo.
- E  
 De tyrone Duces, venit (b) & de milite Princeps,  
 Ut reliquos taceam, Justinianus erat.  
 Hoc & in Ecclesia Christo tribuente refertur,  
 De Exorcista aliquo Pontificalis honor.  
 Egregius merito Martinus testis habetur,  
 Qui fuit antè facer, quàm sacra jura daret.  
 Hoc agit Omnipotens, totum qui condidit orbem,  
 Magnaque sola putes quæ facit ipse potens.

(a) Garacharium vocat Gregorius Turon. lib. 8. cap. 6. De eo jam suprâ pag. 519.

(b) Brower editio, *Duces veniunt, de milite.*

Tom. II.

Lætior ergo precor maneat in culmine rector,  
 Majora sperans vir ratione sagax.  
 Rege sub hoc florens, æternaque regna requirens.

A

Justitia ac pietas tecum comitata coruscet,  
 Illa tuum pectus protegat, ista latus.  
 Alta fides etiam, dilectio fida nitescat,  
 Et Fortunato sis, Comes, amplius amor.

EX LIBRO SINGULARI III.

B

Ad (a) Artarchin.

**P**ost patriæ cineres, & culmina lapsa parentum,  
 Quæ hostili acie terra Toringa tulit;  
 Si (b) loquar infausto certamine bella peracta,  
 Quas prius ad lacrymas femina rapta trahar?  
 Quid mihi flere vacet pressam hanc funere gentem?  
 An variis vicibus dulce fuisse genus?  
 Nam pater (c) antè cadens, & avunculus inde secutus,  
 Triste mihi vulnus fixit uterque parens.  
 Restiterat germanus (d) apex, sed forte nefanda  
 Me pariter tumulo pressit arena suo.  
 Omnibus extinctis, heu! viscera dura dolentis!  
 Qui super unctus eras, Hamalafrede (e), jaces.  
 Sic Radegundis enim per tempora longa requiror,  
 Pertulit hæc triste pagina nostra loqui.  
 Tale venire diu expectavi munus amantis,  
 Militiæque tuæ hanc mihi mittis opem?  
 Dirigis ista meo nunc serica vellera penso,  
 Ut dum fila traho, soler amore soror?  
 Siccine consuluit valido tua cura dolori,  
 Primus & extremus nuncius ista daret?  
 Nos aliter lacrymis per vota cucurrimus amplis,  
 Venerat, optanti dulcia, amara dari.  
 Anxia sollicito torquebar pectora sensu,  
 Tanta animi febris his recreatur aquis.  
 Cernere non merui vivum, nec adesse sepulcro;  
 Perferor exequiis altera damna tuis.  
 Cur tamen hæc memorem tibi, care Artarchis alumne,  
 Fletibus atque meis addere flenda tuis?  
 Debueram potius solamina ferre parenti,  
 Sed dolor extincti cogit amara loqui.  
 Non fuit ex longâ consanguinitate propinquus,  
 Sed de fratre patris proximus ille parens.  
 Nam mihi Bertharius pater, illi Ermenefredus,  
 Germanis geniti, nec sumus orbe pari.  
 Vel tu, care nepos, placidum mihi redde propinquum,  
 Et sis amore meus quod fuit ille prius,  
 Meque (f) Monasterio missis rogo sæpe requiras,  
 Ac vestro auxilio stet locus iste Deo.

C

D

E

(a) Cod. ms. Trevir. habet: *Artachi Rhadegundis nepoti.*

(b) Rhadegundis loquens inducitur.

(c) Pater Rhadegundis Bertharius à fratre suo Ermenefrido interfectus. Ipse Ermenefridus Rhadegundis patruus à Francis ad Unstrudam flumen victus, Tolbiaci regno ac vita exutus est. Rhadegun-

dis captiva abducta, Chlothario nupsit.

(d) Rhadegundis fratrem injustè occidit Chlotharius, ut tradit Gregorius lib. 3. cap. 7.

(e) Hamalafredus filius erat Ermenefridi, ut paulò post dicitur.

(f) Monasterium à Rhadegunde conditum apud Pictavos, etiamnunc sub S. Crucis titulo perseverat.

E P I T A P H I A V E T E R A .

531

A  
Ut cum matre pia vobis hæc cura perennis  
Possit in astringero reddere digna throno.  
Nunc dum distribuat vobis felicibus ut sit  
Præfens larga falus, illa futura decus.

EX TOMO I. ANALECTORUM MABILLONII, pag. 366.

*Ad Childebertum Regem Sigiberti Regis filium.*

B  
R Ex (a) regionis apex, & supra regna regimen;  
Qui caput es capitum, vir capitale bonum.  
Ornamentorum ornatus ornatiùs ornans,  
Qui decus atque decens cuncta decenter agis.  
Primus & à primis, prior & primoribus ipsis,  
Qui potes ipse potens, quem juvat Omnipotens.  
Dulcia delectans, dulcis, dilecta potestas,  
Spes bona vel bonitas, de bonitate bonus.  
Digne nec indignans, dignus, dignatio, dignans;  
Florum flos, florens florea, flore fluens;  
Childeberte cluens, hæc Fortunatus amore  
Paupere de censu pauper & ipse fero.  
Audulfum famulum commendo supplice voto;  
Me quoque: sic nobis hic domineris apex.

C  
(a) Hos versus eruit Mabillonius ex codice Virdunensis Cœnobii S. Vitoni ab annis ferè octingentis manu scripto.

Q U Æ D A M E P I T A P H I A V E T E R A

*Ex vetusto Cod. ms. Bibliothecæ Alex. Petavii Senatoris Parisiensis  
primùm evulgata ab Andrea Chesnio Tom. I. Script. Franc. pag. 513.*

*Titulus memoriæ sancti Justii (a).*

D  
E  
1. H I C patris antiqui condigno nomine Justii  
In spe perpetuæ requiescunt pignora vitæ:  
Membra beata satis quæ semper dedita Christo,  
Per varios semet cruce confixere labores,  
Ut meliùs celeri rapiantur in aère nube,  
Cum cælo adveniens Judex effulserit ipse.  
Hic fuit egregius primùm Levita Viennæ:  
Inde gregem Domini, doctrinâ insignis & actu,  
Conspicuus Præful Lugduni pavit in urbe.  
Post Anachoriticæ vitæ flammatus amore,  
Longinqua Ægypti sitiens deserta petivit,  
Quò senibus sacris pietatis fœdere junctus,  
Cum miram extremo clausisset lumine vitam;  
Plebis amore suæ patriam revocatus ad urbem;  
Cum viatore pio Christi tumulatur ad aram:  
Ut quos pervigili vivens pietate nutrit,  
Continuis precibus foveat per secula natos.

*Titulus memoriæ sancti Waldomeris.*

11. Hic famulus Christi mira virtute refulgens,  
Waldomeris humo conditus, astra tenet.

(a) Justus Lugdunensis erat Episcopus. De eo fit mentio apud Gregorium in Vitis Patrum cap. 8.  
num. 5.

Tom. II.

\* X X x ij

Conspicuus vita , preciosa morte sacratus ,  
 Credentium populis dona beata ferens.  
 Hujus enim precibus solvuntur vincla reatus ;  
 Et praesens Christus fert bona cuncta suis.  
 Languidus hinc hospes remeat , hinc daemone atri  
 Vis truculenta fugit , vita salusque redit :  
 Hic perdunt Zabulus vires , incendia Maurus :  
 Cedunt hic meritis tartara , sancte , tuis.  
 Te pietas , te clara fides provexit ad astra :  
 Nos tua prex tristi fervet ab igne reos.  
 Soli insunt tumulo sacrati corporis artus :  
 Vidimus ipsi , oculis fit manifesta fides.

A

B

*Epitaphium sanctorum Severini (a) , Exsuperii & Feliciani.*

III. Martyribus reverenda tribus haec fulgurat Aula ,  
 Quorum caelesti servantur nomina libro.  
 Hi Domini ob nomen Felici sorte perempti ,  
 Urbe Viennensi aethereas sumpsere coronas.  
 Inde huc translati post longi temporis annos ,  
 Praesentem inlustrant meritis vivacibus Aulam  
 Conspicuo in templo , praesatae quod pius urbi  
 Condidit Antistes , tantoque honore beavit ,  
 Seque piis supplex tradens in secla patronis ,  
 Hic vitam excessit , hic sacris conditur arvis :  
 Quem sine fine tegens foveat miseratio Christi.  
 Nomina Sanctorum cupiens cognoscere Lector ,  
 Scito Severinum , Exsuperium ac Felicianum :  
 Auctoris nomen commendant scripta sepulcri.

C

*Epitaphium Caretenes religiosae Reginae , quae condita est Lugduni in Basilica S. Michaelis.*

IV. Sceptrorum columen , terrae decus , & jubar orbis ,  
 Hoc artus tumulo vult Caretene (b) tegi.  
 Quam famulam tu , Christe , tuam , rerumque potentem  
 De mundi regnis ad tua regna vocas.  
 Thesaurum ditem felici sine secutam ,  
 Fotis pauperibus quem dedit illa Deo.  
 Jamdudum castum castigans aspera corpus ,  
 Dilituit vestis murice sub rutilo.  
 Occuluit laeto jejunia sobria vultu ,  
 Secretaque dedit regia membra Cruci.  
 Principis excelsi curas partita mariti ,  
 Adjuncto rexit culmina consilio.  
 Praeclaram sobolem dulcesque gavisam nepotes ,  
 Ad veram doctos sollicitare fidem.  
 Dotibus his pollens sublimi mente subire  
 Non sprevit sacrum post diadema jugum.  
 Cedat odoriferis quondam dominata Sabæis ;  
 Expetiit mirum quae Salomonis opus.  
 Condidit haec templum praesens quod personat orbe ,  
 Angelicisque dedit limina celsa choris.  
 Laxatura reos , Regi quas saepe ferebat ,  
 Has offerre preces nunc tibi , Christe , potest.  
 Quam cum post decimum rapuit mors invida lustrum ;  
 Accepit melior tum sine fine dies.

D

E

(a) In Vita S. Barnardi Episcopi Viennensis parte 2. Sæc. 4. Benedictini memorantur : martyrium passi sunt Lugduni variis diebus sub M. Aurelio.

(b) Caretenen , cujus pietatem laudat Gregorius Turon. lib. 2. de Gloria Martyrum cap. 8. Gundoba-

di Burgundionum Regis uxorem fuisse ac Sigismundi matrem putant Pagius , Ruinartius & alii. Dunodus tamen in Sequanorum Historia pag. 237. censet eam uxorem fuisse Gundiuchi , cujus nepotes Sigismundus & Gondomarus Arianismum ejurarunt.

EPITAPHIA VETERA.

533

A Jamque bis octona Septembrem luce movebat  
Nomen Messalæ Consulis annus agens.

An. Chr.  
506.

*Epitaphium sancti Aviti Episcopi* \*.

\* Viennensis.

v. Quisquis mœstificum tumuli dum cernis honorem,  
Cespite concludi totum deslebis Avitum.  
Exue sollicitas tristi de pectore curas:  
Nam quem plena fides, celsæ quem gloria mentis,  
Quem pietas, quem prompta manus, quem fama perennat,  
Nil socium cum morte tenet. Quin prospice Sancti  
Gesta viri, primùm floescens indole quanta  
B Spreverit antiquo dimissos stemmate fascis,  
Maturum teneris animum dum præstat in annis,  
Et licitum mundi voti virtute relegat.  
Nec mora Pontificis sic digna insignia sumit,  
Augeat ut soliti felicia cœpta laboris.  
Culmen dulcedini, non obstat pompa rigori:  
Subjicitur magnus, servat mediocria summus,  
Distribuit parcus, pascit jejunos amando:  
Terret & austeris indulgentissima miscet:  
Cunctantem suafu, juvit solamine mœstum:  
Jurgia diremit, certantes foedere junxit.  
C Diffona veridicam fingunt quæ dogmata legem,  
Hortatu, ingenio, monitis meritique subegit.  
Unus in arce fuit, quo quolibet ordine fandi,  
Orator nullus similis, nullusque Poëta.  
Clamant quod sparsi per crebra volumina Libri;  
Quis vixit, vivit, perque omnia secula vivet.

*Epitaphium (a) sancti Hesicii Episcopi* \*.

\* Viennensis.

v. i. Præfulis junctum tumuloque Aviti,  
Funus (b) Hesicii regitur sepulcro,  
Qui cluens olim micuit honore  
Pontificali.  
D Quique mundanis titulis peractis,  
Quæstor & Regum habilis, benignus,  
Ambiit demùm habitare sacris  
Incola rectis.  
Cultibus Christi sapienter hærens,  
Fautor & pacis studuit furentes  
Reddere cives speciali voto  
Mentis amicæ.  
Temporum mensor numeros modosve  
Calculo cernens, strenuusque doctor,  
Unde fraterna docuit libenter  
Agmina Templi.  
E Septenum necdum peragendo lustrum,  
Corpus huic sedi posuit beatæ,  
Mente cum justis habitans refulget  
Luce perenni.  
Quem soror Marcella gemens obisse;  
Ultimum præbens lacrymis levamen,  
Nomen hîc scalpfit, titulumque fixit  
Carmine parvo.

(a) Exstat hoc Epitaphium cum duobus sequentibus in Antiq. Vienn. ad calcem Biblioth. Floriacensis. (b) *Funus*, id est corpus. Vide Glossarium Can- gii.

\* Viennensis.

*Epitaphium sancti Pantagati Episcopi* \*.

VII. Sanctorum vitam, transactis cursibus ævi,  
 Scriptis posteritas cernere magna cupit.  
 Ut valeat similis certis consistere veris,  
 Atque procul tendat vivere post obitum.  
 Hoc igitur sancti conduntur membra sepulcro  
 Pantagati patris Pontificisque pii.  
 Cujus vita fuit gemino sublimis honore,  
 Fascibus insignis, Religione potens.  
 Arbitrio Regum Quæsturæ cingula sumpsit,  
 Stemmata præcipuus, plus probitate cluens,  
 Dans epulas primis, & largo munere gazas  
 Pauperibusque dedit, cælica regna petens.  
 Ingenio follers ingenti dogmate fulsit,  
 Orator magnus, vates & ipse fuit.  
 His igitur studiis primævo flore juventæ  
 Inter summates esse prior studuit.  
 In sobolem felix divino munere vidit,  
 Pars sacrata Deo, pars genitura manet.  
 Post matura verò quàm cessit tempore vita,  
 Culmen Apostolicum contulit alma fides.  
 Sic relinquens mundum, cælestem possidet arcem;  
 Qui sit præsidium, celsa Vienna, tibi.  
 Bis senum vitæ complevit tramite lustrum,  
 Annis quinque super secula nostra videns.  
 In quibus æternæ contemplans præmia vitæ,  
 Lucem perpetuam promeruitque suæ.

\* Viennensis.

*Epitaphium Namatii (a) Episcopi* \*.

VIII. Humanos quicumque tremens sub pectore casus,  
 Ingemis, & lustras oculo manante sepulcra,  
 Atque dolens nimio tecum mœrore volutas,  
 Quòd cunctos mors sæva voret, quòd sapiat umbra  
 Perpetua leti, nullum solutura per ævum.  
 Huc vultus converte tuos, huc lumina flecte,  
 Et cape solamen posito mœstissime fletu,  
 Æternùm quia vivit homo, si justa sequatur,  
 Si teneat, Christique libens præcepta facessat,  
 Ut tenuit tumulo positus Namatius isto.  
 Qui cum jura daret commissis urbibus amplis,  
 Adjuncta pietate modis justissima sanxit,  
 Patricius, Præsul, patriæ Rectorque vocatus.  
 Hinc spretis opibus, titulis mundique rejectis,  
 Æterno sese placuit submittere Regi,  
 Et parere Dei mandatis omnibus aptus.  
 Sic postquàm meritis servata & lege superna  
 Maxima Pontificis suscepit munera dignus:  
 Quinetiam sumpto mercedes addet honore.  
 Pauper lætus abit, nudus discedit opertus,  
 Captivus plaudit, liber sese esse redemptum;  
 Cujus agit grates, tantoque Antistite gaudet.  
 Inter se adversos inlata pace repressit:  
 Perfugium miseris erat, & tutela benignis;

(a) Ejus meminit Fortunatus suprà pag. 500. in *Namatius Viennensis Ecclesiæ Episcopus floruit, nobilis stemmate, sed nobilior vita & eloquio.*  
 Epitaphio Eufrafiæ ejus uxoris. Meminit & Ado  
 Viennensis in Chronico sub Childerico: *Hoc tempore*

A Nobilis eloquiis, & stemmate nobilis alto,  
 Nobilior meritis, & vitæ clarior actu;  
 Vivat ut æternum, & Christi gratetur amore.  
 Hujus si quæras ævum, finemque salutis,  
 Septies hic denos & tres compleverat annos.  
 Post fasces posuit vel cingula Simmacus alma,  
 Junior & quintus-decimus cum surgeret orbis,  
 Ad summos animum \* cælos emisit opimum,  
 Corpus humi mandans, terræ terrena reliquit.

\* al. ani-  
 mam opi-  
 mam.

*Epitaphium Silvie matris Celsi (a) Patricii.*

B IX. Quisquis lucifero fortitur munere seclum,  
 Occasu potius proditur ille suo.  
 Cunctaque mundano currentia tempore gesta,  
 Vel bona vel probra, omnia morte cadunt.  
 Phœbus nempe nitens merito producitur ortu,  
 Si pronus claro clausit orbe diem.  
 Consulibus atavis pollens hinc Silvia corpus  
 Terrenum liquit, cælica regna petens.  
 Insignis gemino vitæ quæ sidere fulsit  
 Culminibus seclum, Religione Deo.  
 Natorum splendore potens, subfulta vigore  
 Gaudebat partu se reparasse patres.  
 C Unde Sacerdotii claro dotatus honore,  
 Et celsum meruit cernere Patricium.  
 Ter quinum rapida vergebant tempora lustrum;  
 Et super adjectus tertius annus erat.  
 Martius aurati redimitus sidere veris,  
 Nono sole micans, præmia tanta tulit.  
 Hæc suprema dies cælesti in limite prima,  
 Quam rapuit seclum, hanc dedit ipsa polo.  
 Pignora desistant lacrymis planctuque gravari;  
 Non placeat gemere, quod celebrare decet.

*Epitaphium (b) sancti Gregorii Papæ.*

D X. Suscipe, terra, tuo corpus de corpore sumptum,  
 Reddere quod valeas vivificante Deo.  
 Spiritus astra petit, lethi nil jura nocebunt,  
 Cui vitæ alterius mors magis ipsa via est.  
 Pontificis summi hoc clauduntur membra sepulcro;  
 Qui innumeris semper vivit ubique bonis.  
 Esuriem dapibus superavit, frigora veste,  
 Atque animas monitis textit ab hoste sacris.  
 Implebatque actu quicquid sermone docebat;  
 Esset ut exemplum mystica verba loquens.  
 E Ad Christum Anglos convertit pietate magistri,  
 Adquirens fidæi agmina gente nova.  
 Hic labor, hoc studium, hæc tibi cura, hoc Pastor agebas;  
 Ut Domino offerres plurima lucra gregis.  
 Hisque Dei Consul factus lætare triumphis,  
 Nam mercedem operum jam sine fine tenes.

*Epitaphium Julii Aviti.*

XI. Christicolas inter populos animasque sacratas,  
 Quæis patet angusti pervia porta poli.

(a) Celsi Patricii non semel meminit Gregorius. quæ cum Historia nostra nihil commune habent, ediderit Chesnius, non video. Ejus mores describit lib. 4. cap. 24.

(b) Quorsum hoc Epitaphium & quedam alia,

Julius unigenæ Divi venerator Avitus,  
 Siderea fruitur lege pari domibus.  
 Corporeamque solo facem tabemque relinquens;  
 Purpureum Domini purus adit folium.  
 Accipe sublimem, gratantum turba piorum,  
 Confortemque tene, casta corona, virum.  
 Illi perfidiæ perpes metus; ac fuga fraudis,  
 Fucis & maculis mens inimica fuit.  
 Servator recti semperque probator honesti,  
 Fœcunda largi fruge boni viguit.  
 His laudum titulis ingentes addidit auctus,  
 Consilium felix, dives & eloquium.

A

B

*Epitaphium Austrigildis (a) Reginae.*

xii. Conditur hîc Regum genetrix & Regia conjunx,  
 Præcellens lumen patriæ, lux orbis & Aulæ,  
 Austrigilde potens Regis decus, gloria mundi,  
 Principis invicti quæ magnum auferre furorem  
 Sueverat, & pulsus absolvere corda periclis.  
 In qua magnorum præcessit culmen honorum,  
 Omnipotentis amor, cujus dum sedula jussis  
 Paret, & æterni sequitur præcepta magistri,  
 Ad cælos præmisit opes, dextrisque rogantum  
 Terrenum statuit transferre ad sidera regnum.  
 Sed tantis provecta bonis sunt tempora vitæ  
 In spacio breviata suo, cui pulchrior ætas  
 Ter denos tribuens geminos superaddidit annos;  
 Magna sed angusto deducens secula cursu.

C

*Epitaphium Chlodomeri (b) filii Guntchramni Regis.*

xiii. Olim quæ propriis lætata est Gallia regnis,  
 Inque novos luctus gaudia prisca rapit.  
 Conveniunt lamenta tibi, est & causa doloris;  
 Gloria qui potuit nominis esse tui.  
 Clodomeris enim excellens regia proles  
 Migravit, regnum raptus ad æthereum.  
 \* Qui tendas \* annos, animis dum vincitur ætas;  
 Tempora præcurrens coeperat esse puer.  
 Cujus præcipuis crescens infantia rebus,  
 Ipsaque jam verbis murmura mixta dabat.  
 Verbaque majorem necdum monstrantia sensum;  
 Certabat magnis parvulus ingeniis.  
 Lactea mellifluis referabat pectora dictis,  
 Erumpens tenero cordis ab ore rigor.  
 Hunc rapuit mox sæva dies, cum quarta tumescens  
 Denfaret gelidas horrida bruma nives.

D

E

*Epitaphium Clotharii fratris Chlodomeri.*

xiv. Jungitur hîc tumulo fratris germanus, & almo  
 Dulcia consocians tradidit ossa loco.  
 Ut cælo reddens animam, sic membra sepulcro  
 Flotharius magni nomine dictus avi.  
 Abstulit hunc decimus mundanis cursibus annus,  
 Festivus celsis addere lucra polis.

(a) Uxor erat Guntramni Regis. Obiit anno 580. adeò crudelis fuit, ut duos medicos leti sui habere participes voluerit. Vide Gregorium lib. 5. cap. 36.

(b) Chlodomeris & fratris ejus majoris Chlotharii, quos ex Austrigilde susceperat Guntramnus, mortem recitat Gregorius in anno secundo Childeberti (Christi 577.) lib. 5. cap. 17.

A Francica sic patrium fenserunt regna dolorem,  
 Qui quoque cum populis perculit & Proceres.  
 Concussit & sceptris simul patrisque Tribunal,  
 Quamvis immotus Principis esset honor.  
 Heu! nullæ vires poterunt, non ulla potestas,  
 Vitare morsum mors inimica tuum.  
 Nunc quia Regis amor nescit deponere luctus.  
 Vincit & invictum fors miseranda virum.

*Carmen de morte Evantii (a).*

xv. Nobilis & magno virtutum culmine celsæ  
 Ingens consiliis, & dextro belliger actus  
 B Care mihi genitor, & vita carior ipsa,  
 Hoc (b) nati pietas offert post funera Carme N,  
 Offerre incolumi quod mors nefanda vetavi T.  
 Lux tibi summa Dei, necnon & gratia Christi I  
 Adsit perpetuò, nec desit temporis usque U  
 Omnipotensque tuis non reddat debita culpi S.

*Epitaphium Fortunati Episcopi.*

xvi. Ingenio clarus, sensu celer, ore suavis,  
 Cujus dulce melos pagina multa canit.  
 Fortunatus apex Vatum venerabilis actu,  
 Ausoniâ genitus hac tumulatur humo.  
 C Cujus ab ore sacro Sanctorum gesta priorum  
 Discimus, hæc monstrant carpere lucis iter.  
 Felix quæ tantis decorans te, Gallia, gemmis,  
 Lumine de quarum nox tibi tetra fugit.  
 Hos modicus prompsi plebeio carmine versus,  
 Ne tuus in populis, sancte, lateret honor.  
 Redde vicem misero, ne iudice spernar ab æquo;  
 Eximiis meritis posce, beate, precor.

*Epitaphium Dynamii (c) Patricii & Eucherie conjugis.*

xvii. Conjugii dulcis hoc est commune sepulchrum,  
 Quod nec post fatum liquit amicus amor.  
 D Quos pietate pares, etiam post funera junctos  
 Unus & affectus & locus unus habet.  
 Dynamius hic nam pariterque Eucheria conjunx  
 Martyris Hippolyti limina sancta tenent.  
 Stemmata sublimes quamquam, sed moribus ortum  
 Vicerunt probi nobilitate sua.  
 Hos pietas, hos prisca fides, hos gloria perpes,  
 Pacifer hos sensus fecit ubique bonos.  
 Hos junxit sic castus amor, ut mente sub una  
 Alter in alterius corde maneret homo.  
 Lustra decem felix tulerat post terga maritus,  
 Cùm dedit hanc sedem morte suprema dies:  
 E Cujus nam geminis privato lumine lustris  
 Vixisti conjunx vita abeunte minus.  
 Non lugere pios placidè post fata parentes;  
 Vita brevis quorum præmia longa dedit.  
 Patricium te culmen habet, tu Rector in orbe es;  
 Sit tibi perpetuo tempore læta dies.  
 Dynamius (d) parva lacrymans hæc carmina fudi;  
 Nomen avi referens, patre jubente, nepos.

(a) Evantium Dynamii Arelatensis filium memorat Greg. lib. 10. cap. 2.

(b) Evantii filius videtur esse Dynamius, qui Epitaphium avi sui Dynamii, quod mox dabimus, composuit.

(c) Hic est Dynamius Rector provinciæ, de quo Gregorius lib. 6. cap. 7. & alibi.

(d) Dynamius, jubente patre Evantio, hæc carmina condidit in laudem avi sui Dynamii.

## TRIA ALIA EPITAPHIA.

A

*Epitaphium (a) Chlodovei I. Francorum Regis.*

**D**Ives opum, virtute potens, clarusque triumpho;  
 Condidit hanc sedem Rex Clodoveus, & idem  
 Patricius magno sublimis fulsit honore.  
 Plenus amore Dei, contempsit credere mille  
 Numina, quæ variis horrent portenta figuris.  
 Mox purgatus aquis, & Christi fonte renatus,  
 Fragrantem gessit, infuso chrismate, crinem.  
 Exemplumque dedit, sequitur quod plurima turba  
 Gentilis populi: spreto quæ errore suorum,  
 Ductorem \* est cultura Deum, verumque parentem.  
 His felix meritis superavit gesta priorum,  
 Semper consilio, castris bellisque tremendus.  
 Hortatu Dux ipse bonus, ac pectore fortis,  
 Constructas acies firmavit in agmine primus.

\* *al. Auctorem.*

B

*Epitaphium (b) Theuchildis Reginae.*

Hunc Regina locum Monachis construxit ab imo;  
 Theuchildis (c) rebus nobilitando suis.  
 Cujus nunc licet hoc corpus claudatur in antro,  
 Spiritus astrigero vivit in axe Deo.  
 Implorans testes pastoribus, euge beatum  
 Det rapientibus hinc heu! mala digna Deus.

C

*Epitaphium (d) S. Germani Episcopi Parisiensis.*

Ecclesiae speculum, patriæ vigor, ara reorum,  
 Et pater, & medicus, pastor, amorque gregis;  
 Germanus virtute, fide, corde, ore, beatus,  
 Carne tenet tumulum, mentis honore polum.  
 Vir cui dura nihil nocuerunt fata sepulcri,  
 Vivit enim. Nam mors quem tulit ipsa timet.  
 Crevit adhuc potius justus post funera. Nam qui  
 Fictile vas fiterat, gemma superba micat.  
 Hujus opem ac meritum mutis data verba loquuntur;  
 Redditus & cæcis prædicat ore dies.  
 Hic vir Apostolicus rapiens de carne trophæum,  
 Jure triumphali confidet arce throni.

D

(a) Apud Aimoinum à Frehero editum lib. 1. cap. 25. hoc Epitaphium legitur, & à S. Remigio super Chlodovei tumulum descriptum dicitur. Verum infertum videtur, abestque ab editione Chesniana, quæ multò est accuratior.

(b) Exstat hoc Epitaphium in Chronico Odoranni Monachi S. Petri Senonensis.

(c) Filia erat Theodorici I. Francorum Regis. Vide quæ supra notavimus pag. 497.

(d) Hoc Epitaphium Chilperico tribuitur apud Aimoinum interpolatum lib. 3. cap. 16. Et certè Childericum versus cudisse testantur Gregorius lib. 6. cap. 46. & Fortunatus lib. 9. carm. 1. Illud tamen à Fortunato compositum fuisse existimat Browerus.

# MONITUM.

## IN GESTA REGUM

### FRANCORUM.

**H**ÆC *Gesta* edidit Marquardus Freherus prima parte *Collectionis Historicorum Franciæ* pag. 57. Ea quoque vulgavit Andreas Chesnius tom. 1. *Script. Franc.* pag. 690. Uterque asserit ea nomen Gregorii Turonensis, è cuius *Historia* partim desumpta sunt, in vetustissimis Codicibus præferre. Editionem Freberianam cum diversis codicibus Bibliothecæ V. C. Alexandri Petavii Senatoris Parisiensis contulit Chesnius. Is quoque adjecit horum *Gestorum* comparationem cum alia, ut putat, *Historia*, quæ exstat in pervetusto Codice ms. Ecclesiæ Cameracensis. Verùm hæc *Historia* non alia est à *Gestis*: eadem est Capitum divisio, idem argumentum, stilus tantùm in quibusdam Capitibus dissimilis, in cæteris omninò similis. Hujus *Historiæ* Scriptorem Auctore *Gestorum* antiquiorem putavit Chesnius, eò quòd illa in codice Cameracensi desinat in Chramno Chlotharii I. filio. At hæc ratio nulla est: nam in multis codd. mss. qui in omnibus cum codice Cameracensi consentiunt, usque ad Theodericum Calensem eadem *Historia* perducitur. Vetustissimum codicem, qui hæc *Gesta* & *Annales* Eginhardi continet, quique est optimæ notæ, & eleganter scriptus exeunte sæculo decimo, vel saltem ineunte undecimo, Leodio huc ad nos perhumaniter transmisit vir doctissimus & illustrissimus DD. Baro de Crassier. Cum hoc codice, qui à Cameracensi parum discrepat, & cum codice Monasterii S. Remigii Remensis editionem Chesnianam contulimus. *Gestorum* stilus in codice Remigiano limatior est quàm in vulgata Editione & in codicibus aliis mss. voces barbare & minùs Latine puriori Latinitati redduntur. Qui *Gesta* recognovit, floruisse videtur post Hincmarum, à quo sanctæ Ampullæ *historiam* mutuatus fuerit. Ademarus Chabannensis, Monachus S. Eparchii Engolismensis, in *Chronico* quod usque ad annum 1029. perducitur, hæc eadem *Gesta* descripsit. Ademariani *Chronici* contextum propiùs ad codicem Cameracensem accedere, quàm ad eum quo usus est Freherus, notat Labbeus tom. 2. novæ Bibliothecæ lib. mss. pag. 151. Auctor etatem suam prodit in fine *Gestorum*, cum ait: Theodericum Regem super se statuunt, qui nunc usque [vel, ut habet codex Baronis de Crassier, qui nunc anno sexto] in regno subsistit. *Gestorum* pars ultima brevior est atque indiligentior: intra pauculas enim paginas centum & quadraginta circiter annorum *Historia* concluditur, ab obitu nimirum Chilperici Regis, qui contigit anno 584. ad tempora usque Theoderici Calensis: ac prætereà tanta temporis intercapedo notis caret chronologicis. Ceterùm *Gestorum* Auctor tot fabulas comminiscitur, ut vix ullam fidem mereri videatur: hinc ab eruditis Fabulator Anonymus appellatur.

GESTA REGUM  
FRANCORUM,

Partim è Gregorii Turonensis Episcopi Historia, cujus & nomen in vetustissimis Codicibus præferunt; partim aliunde desumpta, & usque ad Regem Theodoricum IV. perducta.

*Auctore incerto, sed qui ejusdem Theodorici tempore vixit.*

INCIPIUNT CAPITULA LIBRI, QUI DICITUR  
GESTA FRANCORUM.

- I.** **D**E origine, ac gesta Francorum, vel eorum sequentia certamina.
- II.** Quòd gens Alanorum contra Valentinianum Imperatorem rebellavit, eosque Franci devicerunt, & tributa Francis concessa sunt.
- III.** Ubi Imperator exactores misit, ut tributa solverent Franci.
- IV.** Quòd idem Imperator exercitum commovit adversus Francos: & de adventu eorum partibus Rheni fluminis, & de Rege eorum primo.
- V.** De morte Pharamundi Regis, & de Chlodione filio ejus, & de Chunorum incursu in Gallias.
- VI.** Ubi Childericus Rex ejectus est de regno.
- VII.** Quòd Franci super se statuunt Egidium Romanum, atque dejiciunt, & Childericum recipiunt.
- VIII.** Ubi capta est Agrippina civitas, & de morte Egidii: & de Adovagrio Duce Saxonorum.
- IX.** De morte Childerici, & bellum Chlodovei contra Siagrium.
- X.** De petitione Episcopi ad Regem Chlodoveum, ut urceum redderet: & quia devicti Toringii sub tributo servierunt.
- XI.** Quòd Aurelianus Legatarius Chlodovei vestitus cultu peregrino ad opus domini sui sponsavit Chrodchilde.
- XII.** Ubi Chlodoveus Rex misit ad Gundobadum pro sponsa sua Chrodchilde.
- XIII.** Quòd iterum Chlodoveus misit ad Gundobadum pro thesauro Chrodchilde.
- XIV.** De prædicatione Chrodchildis ad Chlodoveum, ut Regem regum crederet.
- XV.** Bellum contra Alamanos, ubi Chlodoveus necessitate compulsus verum Deum invocavit in adjutorio, & à S. Remedio baptisatur.
- XVI.** Ubi Burgundiones à Chlodoveo devicti ejus dominio se subdunt: & de hominum devoratione à bestiis dicitur.
- XVII.** De miraculis Dei Chlodoveo ostensis, & quia devictis Gothis Alaricum interfecit.
- XVIII.** Bellum Chlodovei contra Ragnacharium parentem suum.
- XIX.** De morte Chlodovei, & quia quatuor filii ejus in regno successerunt: & de Danis qui in Gallias inruunt.
- XX.** Quòd Chlodmirus & Childebertus & Chlodharius bellum ineunt adversus Burgundiones.
- XXI.** Quòd iterum Chlodmirus Burgundiones devictos interfecit.
- XXII.** De cæde magna quòd Franci in Thoringorum populo prostraverunt, & de Ermenfredo Rege eorum.
- XXIII.** Bellum quod Childebertus exercuit adversus Gothos, & Amalrici interfecione.
- XXIV.** Consilio impio Childebertus & Chlodharius pertractantes nepotes suos interficiunt, & regnum patris eorum invadunt.

- XXV. De morte Theudericus, & regnum Theodoberti, & bellum adversus Chlodtharium.
- XXVI. Quòd Childebertus & Chlodtharius in Hispaniam dirigunt, Cæsaraugustam obsident, & quia Longobardi sub tributo vixerunt.
- XXVII. De morte Theodoberti, & Chrodchilde, & Theudoaldo, & quia Chlodcharius regnum recepit, & bellum contra Saxones.
- XXVIII. Quòd Chramnus conjurationem adversus patrem suum fecit cum Childeberto; & de obitu Childeberti.
- XXIX. Quo tempore S. Medardus transit: & de morte Chlodcharii, & quia filii ejus successerunt in regnum.
- XXX. Ubi Chuni Gallias appetentes prostrati sunt, & bellum inter Sigiberto & Chilperico, & de uxoribus Chareberti.
- XXXI. De morte Chareberti: & quia Sighibertus Brunchildem accepit uxorem sibi, & Chilpericus Galsuintem; & de Fredegunde.
- XXXII. Bellum quod fuit inter Sigiberto & Chilperico: & de morte Sighiberti.
- XXXIII. Quòd Brunchildis in exilio retruditur, eamque Merovechus in uxorem adsumit, & bellum Campanorum.
- XXXIV. De descriptiones pessimas, quas Chilpericus fieri jussit.
- XXXV. De Justino & Tiberio Imperatoribus, & de Italia subjugata: & transitu Gunthramni Regis, & quòd per ingenium Fredegundis interfectus est Chilpericus.
- XXXVI. Ubi Fredegundis bellum cum Austrasiis egit, eosque devictos, Campaniam succendit.
- XXXVII. De morte Fredegundis; & bellum Theudeberti contra Chlotharium.
- XXXVIII. De consilio pessimo Brunchildis; & quia Theudericus fratrem suum occidit.
- XXXIX. Quòd Theudericus neptem suam ad conjugium sociare voluit; & quia Brunchildis ipsum Theudericum occidit.
- XL. Quòd Austrasii & reliqui Franci Chlodcharium in monarchiam elevant, & Brunchildem morte condemnant.
- XLI. Ubi Saxones adversus Dagobertum pugnam ineunt, Ducemque eorum Chlodcharius interfecit, & non longiorem hominem ex eis reliquit quàm spata sua erat.
- XLII. De morte Chlodcharii, & regnum Dagoberti.
- XLIII. De morte Dagoberti, & Sighiberti; & regnum Chlodovei.
- XLIV. Quo tempore regnum Francorum concidit; & de morte Chlodovei; & regnum Chlodcharii.
- XLV. Ubi Ebroinus Major-domus eligitur, Chlodchariusque Rex moritur; regnumque Theudericus & Childericus assumunt.
- XLVI. Quòd Martinus & Pippinus Duces Austrasiorum bellum agunt contra Ebroinum & Theudericum.
- XLVII. Ubi Ebroinus occiditur, Waratto in Majorem domatus assumitur, & sanctus Audoinus ad Dominum migravit.
- XLVIII. Quòd Waratto moritur, & Bertharius in loco ejus constituitur, Pippinusque eos devictos Majordomatum in sua redigit potestate.
- XLIX. De obitu Theudericus, & regnum Chlodovei & Childeberti, & Grimoaldo Major-domus.
- L. De transitu Childeberti; & regnum Dagoberti: & quia Grimoaldus interficitur, & honorem patris sui Theudoaldus ambitur.
- LI. De morte Pippini: & bella Francorum inter se; & Theudoaldo fugato, Ragamfredus in principatum est elevatus.
- LII. De morte Dagoberti; & regnum Chilperici, & quòd bellum gessit Carlus contra Ratbode.
- LIII. Quòd Carlus pugnam gessit contra Chilperico & Ragamfredo, in loco nuncupante Vinciaco; eosque devictos atque fugatos, omne regnum Francorum in sua redigit potestate.

# GESTA (a) REGUM FRANCORUM,

Ex Editione Marq. Freberi.

Ex ms. cod. Eccles. Cameracensis.

I. **P** Rincipium Francorum gentis & originem, vel Regum gesta proferamus. Est itaque in Asia oppidum Trojanorum, ubi est civitas quæ Ilium dicitur, ubi regnavit Rex Æneas. Gens illa fortis & valida, viri bellatores atque rebelles nimis, inquieta certamina objurgantes, per gyrum finitima debellantes. Surrexerunt autem Reges Græcorum adversus Æneam Regem Trojanorum, cum multo exercitu: pugnaveruntque contra eum cæde magna. Corruitque ibi exercitus maximus Trojanorum. Fugit autem Æneas Rex, & reclusit se in civitate Ilium. Pugnaverunt enim adversus hanc civitatem annis decem. Tunc ipsa civitate subacta, fugit Æneas Rex cum ceteris viris suis in Italiam, locare gentes illas, ut ei auxilium ferrent. Alii autem de Principibus ejus, Priamus & Antenor, cum aliis viris de exercitu Trojanorum duodecim millia fugerunt cum navibus. Qui introeuntes ripas Tanais fluminis per Mœotidas paludes navigaverunt, & pervenerunt ad finitimos terminos Pannoniarum, tenentes finitima spacia secus Mœotidas paludes. Cœperuntque ædificare civitatem ob memoriale \* eorum, appellaveruntque eam Sicambriam. Ibiq; habitaverunt annis multis, creveruntque in gentem magnam.

\* al. memoriam.

II. In illo tempore Valentinianus Imperator imperium Romanorum regebat. Eo tempore gens Alanorum atrocissima rebellaverunt contra prædictum Imperatorem. Ille itaque commoto exercitu magno Romanorum direxit aciem contra eos, superavitque eos, & adtrivit atque debellavit. Illi autem cæsi super fluvio Danubio fugerunt, & intraverunt in Mœotidas paludes. Tunc ait Imperator: *Si quis potuerit introire in paludes istas, & inde ejicere potuerit gentem hanc rebellem Alanorum, concedam ei tributa annos decem.* Tunc congregati Franci, qui fuerant de Troja eje-

(a) Codex DD. Baronis de Craffier nullum præfert titulum.

(b) Codd. Craff. & Remig. Regum Francorum.

I. **P** Rincipium regnorum (b) Francorum, eorumque originem, vel gentium illarum, ac gesta proferamus. Est autem in Asia oppidum Trojanorum, ubi est civitas quæ Ilium dicitur, ubi regnavit Æneas. Gens illa fortis & valida, viri bellatores, atque rebelles nimis, inquieta certamina objurgantes, per gyrum finitima debellantes. Surrexerunt autem Reges Græcorum adversus Æneam cum multo exercitu, pugnaveruntque contra eum cæde magna: obruiturque (c) illic multum populus Trojanorum. Fugit itaque Æneas, & reclusit se in civitate Ilium: pugnaveruntque adversus hanc civitatem annis decem. Ipsa enim civitate subacta, fugit Æneas tyrannus in Italia, locare gentes ad pugnandum. Alii quoque ex Principibus, Priamus videlicet & Antenor, cum reliquo exercitu Trojanorum, duodecim millia intrantes in navibus, abscesserunt, & venerunt usque ripas Tanais fluminis. Ingressi Meotidas paludes, navigantes pervenerunt intra terminos Pannoniarum juxta Meotidas paludes, & cæperunt ædificare civitatem ob memoriale eorum, appellaveruntque eam Sicambriam. Habitaveruntque illic annis multis, creveruntque in gentem magnam.

II. Eo itidem tempore gens Alamanorum (d) prava ac pessima rebellaverunt contra Valentinianum Imperatorem Romanorum ac gentium. Tunc ille exercitum movit, hostem magnum (e) de Roma, contra eos perrexit, pugnam iniit, superavitque eos, atque devicit. Illi itaque cæsi super Danubium fluvium fugerunt, & intraverunt in Meotidas paludes. Dixit autem Imperator: Quicumque potuerit introire in paludes istas, & gentem istam pravam ejecerit, concedam eis tributa donaria annis decem. Tunc congregati Trojani fecerunt insidias, sicut

(c) Iidem, corruitque illic multus.

(d) Iidem, Alanorum.

(e) Iidem, hostem maximum.

A tti ; fecerunt insidias ex aduerso , sicut erant edocti , per incognita latibula : & ingressi in Mœotidas paludes cum reliquo exercitu Romanorum , eiecerunt inde Alanos , percusseruntque eos in ore gladii. Tunc appellavit eos Valentinianus Imperator Francos Attica lingua , quod in Latinum interpretatur sermonem , hoc est , feros , à duritia vel ferocitate cordis.

B III. Igitur post transactos decem annos , misit Imperator exactores , unà cum primario Duce de Romano Senatu , ut reciperent prætermissa tributa de populo Francorum. Illi quoque , ut erant immanissimi , consilium perfidum atque inutile accipientes , dixerunt intra se : *Imperator cum exercitu Romanorum non potuit eiecere Alanos de latibulo paludarum , gentem rebellem. Nos autem , qui eosdem devicimus , cur solvimus tributa ? Consurgamus autem contra Primarium hunc , vel exactores istos , & irruamus super eos , & non demus Romanis tributa : ne fortè si subjiciant nos , erimus numquam liberi.* Tunc insidiantes C interfecerunt eos.

IV. Hæc audiens Imperator , in ira magna commotus , præcepit commovere exercitum in hostem Romanorum , aliarumque multarum gentium auxilia adiungens , unà cum Aristarco principe militiæ , direxerunt aciem contra Francos. Fuitque ibi strages magna de utroque populo. Videntes autem Franci tantum exercitum sustinere non posse , cæsi valde fugerunt. D Ceciditque ibi Priamus Dux eorum. Illi quoque egressi à Sicambria venerunt in extremis partibus Rheni fluminis in Germaniarum oppidis , illicque inhabitaverunt cum Principibus eorum Marchomiro filio Priami , & Sunnone filio Antenoris ; habitaveruntque ibi annis multis. Tunc defuncto Sunnone , & accepto consilio , in uno primatu eorum unum habere Principem , petierunt consilium Marchomiro , ut Regem unum haberent , sicut & ceteræ gentes. At ille dedit eis consilium , E & elegerunt Faramundum filium ipsius Marchomiri , & levaverunt eum super se Regem crinitum. Tunc & legem habere cœperunt , quam consilarii eorum priores gentiles his nominibus Wisouast , Wisogast , Arogast , Salegast , in villabus

erant edocti ac cogniti : & ingressi in Meotidas paludes cum alio populo Romanorum , eiecerunt inde Alamannos ( a ) , percusseruntque eos in ore gladii. Tunc appellavit eos Valentinianus Imperator Francos , Attica lingua , hoc est feros , à duricia , vel audacia cordis eorum.

III. Igitur post transactos decem annos , misit memoratus Imperator exactores , unà cum primario Duce de Romano Senatu , ut darent consueta tributa de populo Francorum. Illi quoque , sicut erant crudeles & immanissimi , consilio inutile accepto , dixerunt ad invicem : Imperator cum exercitu Romano non potuit eiecere Alamannos de latibus paludarum ( b ) , gentem fortem ac rebellem. Nos enim qui eos superavimus , cur solvimus tributa ? Consurgamus igitur contra Primarium hunc , vel exactoribus ( c ) istis , percutiamusque eos , & auferamus cuncta , quæ secum habent : & non demus Romanis tributa , & erimus nos jugiter liberi. *Insidiis verò præparatis , interfecerunt eos.*

IV. Audiens hæc Imperator , in furore & ira nimis succensus , præcepit hostem commovere Romanorum & aliarum gentium , cum Aristarco ( d ) principem militiæ : direxeruntque aciem contra Francos. Fuit autem ibi strages magna de utroque populo. Videntes enim Franci , quòd tantum exercitum sustinere non possint ( e ) , interfecti ac cæsi fugerunt : ceciditque ibi Priamus eorum fortissimus. Illi quoque egressi à Sicambria ( f ) , venerunt in extremis partibus Rheni fluminis , in Germaniarum oppidis : illicque ( g ) inhabitaverunt cum eorum principibus , Marchomire filium Priami , & Sunnone filium Antenoris ; habitaveruntque ibi multis annis. Sunnone autem defuncto , acceperunt consilium ut Regem sibi unum constituerent ; sicut ceteræ gentes. Marchomiris quoque dedit eis hoc consilium , & elegerunt Faramundum ipsius filium , & elevaverunt eum Regem super se crinitum. Tunc habere leges cœperunt , quæ ( h ) eorum priores Gentiles tractaverunt , his nominibus , Wisowastus , Wisogastus , Arogastus , Salegastus , in villabusque ( i ) ultra Renum sunt , Vibothagin , Salechagin , & Widschagin.

FARAMUNDUS.  
circa an.  
Chr. 418.

( a ) Iidem Alanos.

( b ) Iidem , Alanos de latibus paludum.

( c ) Iidem , exactores istos.

( d ) Iidem , Aristarco principe.

( e ) Iidem , non possent.

( f ) Cod. Crass. à Sigambria.... Hreni fluminis :

sic semper.

( g ) Cod. Crass. & Remig. illicque... filio Priami & Sunnone filio Antenoris.

( h ) Iidem , leges & habere cœperunt , quas.

( i ) Iidem , Arogastus , in villis qua ultra Hrenum sunt , in Bothagin.

Germaniæ, id sunt Bodeheim (a), Salechem, & Wideheim; tractaverunt.

A

CHLODIO.  
An. 428.

V. Mortuo quippe Faramundo, Chlodionem filium ejus crinitum in regnum patris ejus elevaverunt. Tunc temporis crinitos Reges in initium sublimaverunt. Venientesque sagaciter in finibus Toringorum, ibique resederunt. Habitabat itaque Chlodio Rex in Dispargo castello in finibus Toringorum, in regione Germaniæ. Propterea omnes regiones gentium, quæ ultra Rhenum fluvium sunt, hoc nomine nuncupantur, *Germaniæ*: eò quòd in Germania corpora sunt immanissima, generatioque sævissima & dura, & populi semper indomiti ac ferocissimi. Quorum fuisse centum pagos tradit scriptura. In illo tempore in his partibus citra Rhenum usque Ligere fluvio habitabant Romani, ultra Ligere autem Gothi dominabantur: Burgundiones quoque, qui Ariani erant, habitabant juxta Rodanum fluvium, qui præterfluit Lugdunum civitatem. Chlodio autem Rex misit exploratores de Dispargo castello Toringorum usque ad urbem Camaracum. Ipse postea cum grandi exercitu Rhenum transiens, multo populo Romanorum prostrato, hostes fugavit. Carbonariam silvam ingressus, Tornacensem urbem obtinuit. Exinde usque Camaracum urbem properavit: ibique paucis temporibus residens, Romanos, quos ibi invenit, interfecit. Et exinde usque ad Sumnam fluvium omnia occupavit.

An. 445.

MEROVEUS.  
An. 447.

Chlodione Rege defuncto, Meroveus in regnum sublimatus est, regnavitque Chlodio annos xx. A Meroveo itaque Rege utili, qui in regno Francorum sublimatus est, celebre nomen Reges Francorum *Merovinci* nuncupati sunt. Ipse Meroveus genuit filium nomine Childericum, patrem Chlodovei sublimissimi Regis. Erant autem tunc Franci fanatici, adorantes idola & simulacra, & non Dominum cæli & terræ, qui creavit eos. Erat autem tunc in ista parte Galliarum ex Romanis Egidius, Rex militiæ Romanorum ab Imperatore missus.

CHILDERICUS I.

VI. Childericus autem Rex filius, ut diximus, Merovei, cum esset nimis luxuriosus, & regnaret super Francos, cœpit filias eorum distrahere, & violenter deludere eas. Illi autem ob hoc nimis indignantes, voluerunt occidere eum, & ejicere de regno. Ille autem cum hoc audisset, Toringiam petiit, vocavitque ami-

V. Mortuo quippe Faramundo Rege, Chlodionem filium ejus crinitum in regnum patris sui elevaverunt. Id temporis crinitos Reges habere cœperunt. Venientesque sagaciter in finibus Toringorum, ibique resederunt. Habitavit itaque Chlodio Rex in Disbargo (b) castello, in finibus Toringorum, regionem Germaniæ. In illo tempore in his partibus citra Renum (c) usque Ligere fluvio habitabant Romani: ultra Ligere quoque Gothi dominabantur. Burgundiones itaque paganismo (d) in Arriana doctrina prava tenebantur, inhabitantes juxta Rodanum fluvium, quæ adjacet Lugdunum civitatem. Chlodio autem Rex misit exploratores de Disbargo castello Toringorum usque ad urbem Camaracum. Ipse postea cum grande exercitu Renum transiit, multo Romanorum (e) populo occidit atque fugavit. Carbonaria sylva ingressus, Tornacensem urbem obtinuit: exinde usque Camaracum civitatem veniens, illic resedit paucis temporibus spacio, Romanos, quos ibi invenit, interfecit. Exinde usque Sumnam fluvium occupavit. Chlodione rege defuncto, Merovechus de genere ejus regnum ejus accepit. Regnavit Chlodio annis xx. Ab ipso Merovecho Rege utile Franci Merovingi sunt appellati. Eodem tempore Chani (f) Renum transierunt, Mettis succenderunt, Treveris destruunt, Tuncrus pervadunt, usque Aurilianis pervenientes. Id temporis sanctus Anianus Episcopus virtutibus præclarus, veniente ad eum Egecio (g) Patricio Romanorum, & Turfomodo Rege Gothorum, auxiliante Domino, Chani ad ipsam (h) civitatem, orante sancto Aniano, cum Attelane eorum Rege devicti atque prostrati sunt.

B

C

D

VI. Ipse itaque Merovechus genuit filium nomine Childerico (i), qui fuit pater Chlodovecho Rege inclito atque fortissimo. Erant enim tunc Franci pagani atque fanatici, adorantes idola & simulacra, & non Deum cæli ac terræ, qui creavit eos. Erat quoque tunc in ista parte Galliarum ex Romanis Egidius Rex ab Imperatore missus.

E

(a) Alias, id sunt Salegagme in Bothagam, & Wifogagme in Wilegam.

(b) Cod. Craff. Disbarcho. Cod. Remig. Disparco. sic infra.

(c) Cod. Craff. Hrenum usque Ligerem fluvium... ultra Ligerem.

(d) Idem, paganisimi... juxta Hrodanum fluvium, qui... civitatem. Cod. Remig. qui adjacet

Lugduno civitati.

(e) Cod. Craff. & Remig. multos Romanorum populos... Carbonariam silvam ingressus, Tornacensem.

(f) Cod. Craff. Huni Hrenum.

(g) Codd. Craff. & Remig. Egidio.

(h) Idem, Huni ab ipsa civitate.

(i) Idem, Childericum, qui fuit pater Chlodovechi Regis incliti atque fortissimi.

cum

**A** cum suum consiliarium nomine Wiomadum : petiitque cum eo consilium qualiter animos furentium Francorum posset mitigare , donantes inter se signum , qualiter certo indicio cognoscere deberet , si ad pacem quandoque reverti potuerit , quale signum invicem recognoscerent. Tunc dividerunt aureum unum inter se in signum. Unam partem Childericus Rex secum portavit : aliam verò partem Wiomadus retinuit dicens : *Quando istam aliam partem tibi transmisero , scias me Francos tecum habere placatos : tunc securus revertere in pace.* Abiit ergo Childericus in Toringiam , apud Regem Bisinum uxoremque ejus Basinam , & ibidem latuit.

*cens : Quando istam aliam partem tibi transmisero , scias me Francos tecum habere pacatos ; & securus revertere in pace. Abiit ergo Childericus Rex in Toringiam , apud Regem Bisinum nomine uxoremque ejus latuit.*

**VII.** Franci verò relicto Childerico , Egidium Principem Romanorum elevarunt super se Regem ; tenentes consilium non bonum , nimisque inutile atque absurdum. Qui cum octo annos super eos regnaret , finxit se Wiomadus ejus Consiliarius in amicitia familiare foedus inire , & hortabatur Egidio aliquos Francos dolose opprimere. Ille audiens consilium ejus , callidè opprimere nitebatur eos. Illi hoc formidantes , nimio furore adtriti , consilium expetierunt à Wiomado , quid agere deberent. At ille dixit eis : *Non reminiscimini , nec recordatis , qualiter ejecerunt Romani opprimentes gentem vestram de terra eorum ? Ejecistis & vos Regem vestrum utilem atque strenuum , & elevastis super vos militem hunc Imperatoris Romanorum , crudelem , iratum atque superbum. Sine consilio hoc fecistis , non bene , sed male hoc egistis.* Illi dixerunt : *Quia sine lege abutebatur filias nostras. Pœnitet nos hoc fecisse contra Regem nostrum. Utinam meruissemus invenire eum , & cum pace regnaret super nos ?* Tunc amicus ille Regis misit partem solidi , quem prius inter se dividerunt , dicens : *Revertere ad regnum Francorum , quia pacificata sunt omnia.* Ille verò cognoscens hoc signum , intellexit certo indicio , quòd à Francis desideraretur. Ipsisque rogantibus , reversus est in regnum suum. Nam dum fuit in Toringia , cum Basina Regina uxore Bisini Regis ipse Childericus Rex commixtus fuit. Reversusque ad Francos , in

*Childericus itaque Rex filius Merovecho (a) , cum esset nimis luxuriosus , & regnaret super Francos , cepit eorum filias deludere atque distrahere. Illi enim grande furore hoc indignantes , voluerunt occidere eum & ejicere de regno. Ille hæc audiens , vocavit amicum suum prudentem Consiliarium , nomine Viomadum ; petiit cum eo consilium , qualiter animus (b) furentium Francorum posset mitigari. Tunc dederunt inter se signum , qualiter certa indicia cognoscere deberet (c) , si ad pacem quandoquidem reverti poteretur , quod signum inter se recognoscerent. Tunc dividerunt aureum unum ad invicem in signum , unam medietatem Childericus Rex secum portavit , aliam partem Viomadus retinuit di-*

*VII. Franci verò relicto Childerico , EGIDIUS. Egidium Principem Romanorum in regnum super se statuerunt , malum consilium tractantes. Qui cum octo annos super eos regnaret , finxit se Viomadus amicitiam cum eo sociare , dum ab eo quid cogitaret cognosceret ; hortabatur Egidio (d) aliquos Francos dolose opprimere. Ille audiens consilium ejus , acrius cepit opprimere eos. Illi verò in timore ac seditione (e) conversi , iterum consilium à Wiomado expetierunt , qualiter facere deberent ; & ille dixit eis : Quare non recordatis , quomodo ejecerunt Romani opprimentes gentem vestram , de eorum terra ejecerunt eos ? Vos verò ejecistis Regem vestrum , utilem & sapientem ; & elevastis super vos militem istum Imperatoris superbum atque elatum. Non bonum consilium fecistis , sed nimium malum. Et illi (f) responderunt : Callidus enim erat nobis. Pœnitet nos hæc fecisse contra Regem nostrum. Utinam meruissemus invenire eum , & cum pace regnaret super nos ! Tunc amicus ille Regis misit partem solidi , quæ (g) prius inter se dividerant , dicens : Revertere ad regnum Francorum , quia pacificata sunt omnia. Ille verò cognoscens hoc signum , dimidium aureum , intellexit certa (h) indicia quòd à Francis desideraretur : ipsisque rogantibus , reversus est in regnum suum. Nam dum in Toringia fuit , cum Basina Regina uxore Bisini Regis ipse Childericus Rex adulterium commisit.*

(a) Iidem , Merovechi . . . diludere.

(b) Cod. Craff. & Remig. animos . . . posset mitigare.

(c) Cod. Craff. deberent . . . reverti potuissent. Cod. Remig. certis indicis cognoscere deberet . . . potuissent.

Tom. II.

(d) Iidem , Egidium.

(e) Iidem , in timorem ac seditionem.

(f) Cod. Remig. illi dixerunt : callidus enim erat nobis , qui sine lege abutebatur filiabus nostris.

(g) Codd Craff. & Remig. quem prius.

(h) Cod. Remig. certo indicio.

regno suo restitutus est. Egidium autem Romanorum Principem eiecerunt de regno eorum. Basina quoque illa Regina Bisini Regis Toringorum, relicto viro suo ad Childericum venit. Cúmque interrogata fuisset ab eo, quid quæreret, aut pro qua causa ad eum de tam longinqua regione venisset; respondisse fertur: *Novi utilitatem tuam & pulchritudinem, quòd sis utilis atque strenuus: ideò veni ut habitem tecum. Nam si in extremis finibus maris utiliore te cognovissem, ipsum expetissem, atque cum eo cohabitarem.* At ille gaudens, eam sibi ad conjugium copulavit. Posthæc igitur concipiens ex eo, peperit filium, vocavitque nomen ejus Chlodoveum. Hic fuit Rex magnus super omnes Reges Francorum, pugnator bellicosissimus atque egregius.

An. 463. VIII. In illis diebus ceperunt Franci Agrippinam civitatem super Rhenum, vocaveruntque eam Coloniam; multumque populum Romanorum à parte Egidii occiderunt ibi. Egidius verò exinde per fugam lapsus, evasit. Venerunt autem Treveris civitatem super fluvium Mosellam, vastantes terras illas, ipsamque urbem succedentes ceperunt. Nam antè à Chunis fuerat disrupta atque adflicta. Eo tempore mortuus est Egidius Dux Romanorum, tyrannus: & Syagrius filius ejus in regnum ejus resedit, habitavitque in Sueffionis civitate, ubi & sedem regni tenebat. Tunc Childericus Rex commoto magno exercitu hostium usque Aurelianis civitatem perrexit, terras quoque illas vastavit. Adovagrius Saxonorum Dux cum navale hoste Andegavis civitatem venit: magna tunc cæde populum vastavit. Adovagrius itaque de Andegavis, vel de aliis civitatibus obsides accepit. Redeunte quoque Adovagrio de Andegavis, Childericus Rex cum Francorum exercitu ibidem advenit, interfecto Paulo Comite, qui in ipsa civitate præerat, ipsamque urbem cepit, & Domum \* quæ in ea civitate erat, igne combussit.

An. 464. IX. Eo tempore mortuus est Childericus Rex Francorum, regnavitque annos XXIV. Chlodoveus verò filius ejus regnum Francorum sagaciter suscepit. Anno autem quinto Chlodoveo regnante, Siagrius filius Egidii Rex Romanorum

Greg. Turon. lib. 2. c. 18.

\* i. Ecclesiam.

Greg. Turon. lib. 2. c. 27. An. 481. CHLODOVEUS I.

An. 486.

(a) Cod. Remig. *cúmque fuisset inquisita quid.*  
 (b) Codd. Crass. & Remig. *atque ei me copularem.*  
 (c) Cod. Crass. *Chlodoveum.* Remig. *Chlodoveum.*  
 (d) Jam ætate Æthici multò ante Childericum hæc urbs Colonia vocabatur, nec à Francis, sed à Veteranis seu militibus Romanis emeritis, principatu Claudii Augusti eò deductis, hoc nomen accepit.  
 (e) Codd. Crass. & Remig. *in ea: multosque po-*

*A regno Francorum receptus; Egidium Romanum Principem desuper se expulerunt à regno. Basina quoque illa Regina Bisini Regis Toringorum, relicto viro suo, ad Childericum venit. Cúmque inquisitus (a) interrogasset quid quæreret, aut pro qua causa ad eum de tam longinqua regione venisset, respondisse fertur: Novi utilitatem & pulchritudinem tuam, quòd utilis sis & sapiens; ideò veni ut habitem tecum. Nam si in extremis finibus maris utiliore te cognovissem, ipsum expetissem, atque eum (b) copularem. Illeque gaudens eam ad conjugium suum copulavit. Illa verò concipiens ex eo, peperit filium, vocavitque nomen ejus Chlodoveum (c). Hic fuit Rex magnus super omnes Reges Francorum, & pugnator fortissimus.*

VIII. In diebus illis ceperunt Franci Agrippinam civitatem super Rhenum, vocaveruntque eam Coloniam (d), quasi coloni inhabitarent in eam: multo (e) populo Romanorum à parte Egidii illic interfecerunt. Ipse Egidius fugiens evasit. Venerunt itaque Treveris civitate super Mosellam fluvium, vastantes terras illas, & ipsam succedentes ceperunt. Posthæc igitur mortuus est Egidius Romanorum Rex. Siagrius enim filius ejus in regnum ejus resedit; constituit sedem regni sui in Sueffionis civitate. Tunc Childericus Rex commovit maximo exercitu (f) hostium Francorum, usque Aurelianis civitate pervenit, terras quoque illas vastavit. Adovacrius (g) Saxonorum Dux cum navale hoste per mare usque Andegavos civitate venit, illaque terra succendit. Magna tunc cæde in illa fecit. (h) Redeunte igitur Adovacrio de Andegavis, Childericus Rex Francorum exercitu commoto illic advenit; Paulo (i) Comite, qui tunc ibi erat, occidit, ipsamque urbem cepit: Domum quæ in ea civitate erat, igne succendit, indeque reversus est.

IX. Posthæc mortuus est Childericus Rex, regnavitque annis XXIV. Chlodoveus filius ejus regnum Francorum viriliter recepit. Anno autem quinto Chlodoveo regnante, Siagrius filius Egidii Sueffionis civitate, quam pater ejus te-

pulos... Treveris civitatem.

(f) Iidem, *maximum exercitum... civitatem.*

(g) Iidem, *Adovagrius... cum navali... ad Andegavis civitatem venit, illamque terram.*

(h) Cod. Crass. *in illa fuit.* Remig. *ac magnam cædem in illa fecit.* Vide quæ supra pag. 170. notavimus ad Gregorium Turon.

(i) Codd. Crass. & Remig. *Paulum Comitem.*

**A** Sueffionis civitatem, quam pater ejus tenuerat, residebat. Super quem Chlodoveus cum Ranacario \* parente suo cum hoste advenit. Convenientesque ad bellum, hisque inter se fortiter compugnantibus, Siagrius læsum cernens exercitum suum, per fugam lapsus ad Alaricum Regem Gothorum fugit ad Tolosam. Chlodoveus enim missos suos ad Alaricum transmisit, ut redderet Siagrium: si autem reddere non vellet, pararetur ad prælium. Ille verò timens Francorum iram, reddidit Siagrium missis Chlodovei. Qui cum præsentatus Chlodoveo fuisset, jussit eum occidere: totumque regnum ejus & thesauros in suo dominio recepit.

**B** X. Eo tempore multæ Ecclesiæ à Chlodovei exercitu deprædatæ sunt: erat enim tunc fanaticus & paganus. De quadam autem Ecclesia urceum miræ magnitudinis pulchrum hostis ejus tulerat, cum ministerio Ecclesiæ, & ornamenta multa. Episcopus \* autem Ecclesiæ ipsius missos suos ad Regem direxit, deprecans ut si aliud de sacris Vasis Ecclesiæ recipere non mereretur, vel illum urceum reddere juberet. Hæc audiens Rex, ait ad missos Ecclesiasticos; *Sequimini nos usque Sessionis civitatem, quia ibi cuncta quæ acquisita sunt, dividenda erunt. Cumque mihi urceus ille in partem obvenerit, quod Episcopus postulat adimplebimus.* Veniens autem Rex Sessionis civitatem, cuncta præda, quæ acquisita sunt, rogat afferre in medium, dicens: *Rogo vos, ô fortissimi pugnatores, ut mihi dare istum urceum non negetis.* Hæc Rege dicente, illi Franci, qui bono animo fuerunt, dicunt illi: *Omnia, gloriose Rex, quæ cernis, tua sunt, & nos tuo dominio sumus subjugati. Quod tibi bonum videtur, hoc fac. Nullus enim tuæ potestati resistere audeat.* Cum hæc illi benigniter dixissent, unus Francus levis cum vociferatione, elevata bipenne, quod est francisca, percussit urceum illum dicens: *Tu nihil hinc accipias, Rex, nisi quod tibi fors vera dederit.* Obstupefactis omnibus, Rex injuriam suam patienter ferens, acceptumque urceum nuntio Ecclesiastico reddidit, servans iram suam in corde suo absconsam. Transacto anno, Chlodoveus Rex omnem exercitum suum jussit cum armorum apparatu advenire, ostensurum in campo Martio, omnium armorum nitorem horum videre. Verùm ubi Rex cun-

nuerat, resedebat: super quem Chlodoveus cum Ragnachario parente suo cum hoste advenit. Convenientesque ad bellum, \* al. Ragnachario. illis inter se fortiter compugnantibus, Siagrius læsum cernens exercitum suum, per fugam lapsus ad Alaricum Regem Gothorum aufugit ad urbem Tholosam. Chlodovechus enim missos suos ad Alaricum dirigens, ut redderet Siagrium: si autem reddere non vellet, pararetur ad prælium. Ille autem timens Francorum iram, tradidit Siagrium missos (a) Chlodovecho. Qui cum ei præsentatus fuisset, jussit eum occidere; totumque regnum ejus ac thesauros Chlodovechus recepit.

X. Eo tempore multæ Ecclesiæ à Chlodovecho (b) exercitu deprædatæ sunt. Eratque ipse tunc fanaticus & paganus. De quadam autem Ecclesia urceum miræ magnitudinis pulchrum hostes ejus tulerunt, cum alio ministerio Ecclesiæ & ornamenta multa. Episcopus autem Ecclesiæ ipsius missos suos ad Regem direxit, deprecans ut si aliis (c) vasis Ecclesiæ recipere non mereretur, vel illo urceo reddere juberet. Hæc audiens Rex, ait ad missos Ecclesiasticos: *Sequimini nos usque Sueffionis civitate, quia ibi cuncta quæ acquisita sunt dividenda erunt. Cumque mihi urceus ille in parte (d) venerit, quæ Episcopus postulat adimpleam (e).* Veniens autem Rex Sueffionis civitate, cuncta (f) præda, quæ acquisita erat, rogat adferre in medium, dicens: *Rogo vos, ô fortissimi ac nobilissimi pugnatores, ut mihi dare istum urceum non negetis.* Hæc Rege dicente, illi Franci, qui bono animo fuerunt, aiunt: *Omnia, gloriose Rex, quæ cernis, tua sunt, & nos tuo dominio sumus subjugati. Quod tibi bonum videtur, hoc fac: nullus enim tuæ potestati resistere ausus est.* Cum hæc illi benigniter dixissent, unus Francus levis cum vociferatione elevata bipenni, quod est francisca, percussit urceo (g) illo, dicens: *Tu nihil hinc accipies, Rex, nisi quod tibi fors vera dederit.* Obstupefactis omnibus, Rex injuriam suam in patientiam (h) mittens, acceptumque urceum nuntio Ecclesiastico reddidit, servans iram in corde absconsam. Transacto anno, Chlodovechus Rex omnem exercitum suum apud armorum (i) apparatum jussit venire, ostensurum in

(a) Iidem, missis Chlodovei.  
 (b) Cod. Crass. à Chlodoveo ejusque exercitu.  
 (c) Codd. Crass. & Remig. alia vasa . . . vel illum urceum . . . Sueffionis civitatem.  
 (d) Iidem, in partem.  
 (e) Cod. Remig. implebo.  
 Tom. II.

(f) Codd. Crass. & Remig. civitatem, cunctam prædam.  
 (g) Iidem, urceum illum.  
 (h) Cod. Remig. suam patienter sustinuit.  
 (i) Codd. Crass. & Remig. cum armorum apparatu.

CHLODO-  
VEUS I.

atum exercitum circūvit, venit ad hominem illum, qui urceum antea percusserat, & ait ad illum: *Nullus tam incultam & sordidam armam habet, quàm tu. Quia neque clypeus, neque lancea, neque bipennis est utilis.* Accepit autem Rex franciscam ejus, quod est bipennis, & projecit in terram. At ille cum inclinasset se at tollere eam, statim elevatis manibus suis Rex franciscam suam in capite ejus defixit, & ait: *Sic tu Sessionis civitate superiore anno in urceo illo fecisti.* Mortuoque illo, alium exercitum Rex de ipso campo jussit recedere in pace ad propria sua. Grandis pavor & timor pro hac causa in Francorum populo deinceps confurrexit. Chlodoveus exinde decimo anno regni sui, commoto exercitu magno valde, in Toringiam abiit: ipsosque Toringos plaga magna prostravit. Devictoquo ipso populo, totaque eorum terra vastata, ipsos Toringos tributarios Francorum fecit.

*campo Martio horum armorum nitorem visurum (a). Verum ubi Rex cunctum exercitum circumivit, venit ad hominem illum qui antea urceum percusserat, & ait ad eum: Nullus tam inculta & sordida arma habet quàm tu; quia neque clypeus, neque lancea, neque bipennis est tibi utilis. Accepit autem Rex franciscam ejus, quod est bipennis, & projecit in terram. Et ille cum se inclinasset colligere eam, Rex statim elevatis manibus suis, franciscam suam in capite ejus defixit, & ait: Sic tu Sueffionis civitate superiori anno in urceo illo fecisti. Illoque mortuo, alio (b) exercitum Rex de ipso campo jussit decedere in pace ad eorum propria. Grandis pavor & tremor pro hac causa in Francorum populo deinceps confurrexit. Chlodovechusque exinde decimo anno regni sui, commoto Francorum grande hoste in Toringam abiit, Toringosque plaga magna prostravit: devictoquo populo eorum, tota illa (c) terra vastata, sub tributo servire fecit.*

Capita XI. XII. & XIII. à vulgata editione non differunt.

Greg. Turon.  
lib. 2. c. 28.

XI. In illo tempore Gundeveus (d) Rex Burgundionum, qui ex genere Athanarici Regis fuisse perhibetur, regnavit. Huic fuerunt quatuor filii, Gundobadus, Godeghifelus (e) Chilpericus & Godomarus. Gundobadus igitur Chilpericum fratrem suum interfecit gladio; uxoremque ejus, saxo ligato ad collum, in aqua necare (f) præcepit: filias ejus duas, quarum una senior vocabatur Chrona (g), quam mutata veste, exilio condemnavit, juniorem verò nomine Chrothilde (h) domo retinuit. Chlodoveus itaque dum frequenter legationem in Burgundiam mitteret, Chrothildis puella invenitur à Legatariis: qui cum eam vidissent pulchram, elegantem atque sapientem, Chlodoveo nuntiaverunt hæc. Et ille hæc audiens, iterum legationem ad Gundobadum misit Aurelianum legatarium suum, Chrothildem neptam (i) suam ab illo petens. Erat enim Chrothildis Christiana. Quadam die Dominica cum ad Missarum solemniam Chrothildis venisset, Aurelianus missus Chlodovei accepit (k) vestes pauperulas; bonas verò vestes, quas secum (l) detulerat, reliquit sodalibus in silvis; & ante Ecclesiæ matricolam in medio pauperum confedit. Transacta Missarum solemniam, Chrothildis juxta consuetudinem solitam cœpit elemosynam erogare (m) in pauperibus: cumque ad Aurelianum pauperem se simulantem venisset, aureum unum in manu ejus immisit; ipse verò osculans manum puellæ, ipsius (n) pallium cautè retraxit. Posthæc illa ingressa in cubiculum suum; misit ancillam suam vocare peregrinum illum. At ille anulum à Chlodoveo (o) Rege manu tenens, necnon & reliqua ornamenta sponsalia recondita tenebat in sacculum suum: quem post discedens, in loco retro ostium camerae secretò reliquit. Cui ait Chrothildis: *Dic mihi, homo juvenis, cur te pauperem simulas, vel pro qua causa retraxisti pallium meum.* Et ille dixit: *Loquatur, obsecro, servus tuus secretò tecum.* Cui illa ait: *Loquere (p).* Orsus ille dixit: *Dominus meus Chlodoveus Rex Francorum misit*

(a) Cod. Remig. visurus. Deest ostensurum.

(b) Codd. Crass. & Remig. alium exercitum.

(c) Idem, totam illam terram vastatam.

(d) Cod. Crass. Gondevehus: paulò post deest regnavit.

(e) Idem, Godeghifelus, Chilpericus & Godmarus.

(f) Idem, necare rogavit. Cod. Remig. necari jussit. Chesnius, aliàs negare, id est noyer.

(g) Cod. Remig. Rona.

(h) Chesnius in margine, Chrodilde & Chrochilde. Cod. Crass. Chrodchilde, domi. Cod. Remig. Rochildem.

(i) Cod. Crass. neptem suam petendam.

(k) Idem, acceptas.

(l) Chesnius in margine, aliàs, vestitas habuerat. Cod. Crass. vestitas habuerat, sociis suis in silva reliquit.

(m) Cod. Crass. dare in pauperibus.

(n) Idem, retraxit pallium ejus retrò.

(o) Idem, anulum Chlodovehi Regis in manu tenens, reliqua . . . reposita retinebat in sacculo suo; relictoque eo retrò secus hostium camera. Cui ait Chrodchildis.

(p) Idem, Loquere: cui dixit . . . vult te habere in Reginam.

**A** me ad te : vult te sibi associare in Reginam. Ecce annulus ejus & reliqua ornamenta sponsalia. Respexitque retro ostium cameræ, non invenit sacculum suum, & perterrefactus (a) ob id, timere cœpit. Illa verò sollicita undique requisivit, dicens : *Quis tulit pauperis istius sacculum.* Statimque est prolatus. Quo aperto, recepit illa abscondita ornamenta sponsalia : acceptoque annulo quem Chlodoveus Rex miserat per Aurelianum, reposuit illum in thesauro avunculi sui. Chlodoveoque (b) salutem reprecans, dicere illi jubet : *Non licet Christianæ pagano nubere. Vide ut hanc causam nemo resciat (c). Sed sicut Dominus Deus meus, quem ego coram omnibus confiteor, vult, sic fiat. Tu verò vade in pace.* At ille reversus nuntiavit hæc domino suo.

CHLODOVEUS I.

**B** XII. Anno infecuto misit Chlodoveus Aurelianum legatarium suum ad Gundobadum pro sponsa sua Chrothilde. Audiens hæc Gundobadus, territus in corde suo ait : *Ut sciant omnes fortissimi consilarii & amici mei Burgundiones qualem occasionem quaerit Rex Chlodoveus adversus nos, quia nunquam novit neptam meam.* Et ait ad Aurelianum : *Tu explorare venisti domos nostras occasione quaerendi. Renuntia domino tuo quia frustra mendacium locutus est, sponsam habere neptam meam.* Et Aurelianus constanter loquitur ei, dicens : *Mandat tibi dominus meus Chlodoveus Rex : Si vis dare ei sponsam suam, ut locum ei præpares denominatum, ubi vis, quando Chrothildem recipiat. Sin autem non vis, ille cum exercitu Francorum in occursum tuum venire disponet.* Et ille ait : *Ubi cumque vult veniat : & ego contra eum ire dispono cum hoste plurimo Burgundionum, ut decedat ruina ejus ad internecionem, quam perpetratus est, coram multis gentibus, & vindicetur sanguis multorum qui effusus est in manibus vestris.* Audientes hæc Burgundiones, qui erant consilarii ejus, metuentes valde iram Francorum & Chlodovei, consilium dederunt Gundobado dicentes : *Inquirat (d) Rex à*

**C** *ministris & cubiculariis suis publicis, si non fuerint aliquando deferta munera per ingenium à legatariis Chlodovei Regis, ut non inveniatur occasio super populum tuum & regnum tuum ; ut victor valeas superare eum, eò quòd nimis furibunda est Chlodovei nequitia.* Burgundiones, sicut est solitum, hoc consilium dederunt Regi suo. Requirentesque (e) invenerunt in thesauro Regis annulum Chlodovei inscriptione vel imagine inscriptum. Tunc contristatus valde Gundobadus Rex, jussit puellam de hac causa inquirere. Et illa ait : *Scio, domine mi Rex, ante hos annos tibi pro munere aurea munuscula à missis Chlodovei deferta \*, & mihi ancillæ vestræ annulum in manu positum parvulum : ego verò in thesauris vestris ipsum recondi.* Et ille dixit : *Simpliciter & sine consilio hoc factum fuit.* Acceptamque eam cum ira Aureliano misso Chlodovei tradidit. Ille autem cum focis accepit (f) Chrothildam cum magno gaudio & lætitia, adduxeruntque eam Chlodoveo Sueffionis civitate in Francia. Gavissus est autem

\* al. allata

**D** Chlodoveus Rex, eamque in matrimonium sibi copulavit. Cùm esset serò die illa, quando insimul nuptiali more accumbere deberent, illa prudentiæ suæ more conversa, & confisa in Dominum, ait : *Deinceps, domine mi Rex, audi ancillam tuam loquentem, & concedere digneris quod deprecor, antequàm famula tua vestræ (g) dominationi coëam.* Et Rex ait : *Postula quod vis, & ego tibi concedam.* Et illa postulavit dicens : *Primum peto ut Deum cæli Patrem omnipotentem credas, qui te creavit : secundum confitere Dominum Jesum-Christum filium ejus, qui te redemit, Regem omnium Regum, à Patre de cælis missum : tertium Spiritum-sanctum confirmatorem & illuminatorem omnium justorum : totam ineffabilem majestatem, omnipotentiamque coeternam agnosce, & agnitam crede : & idola vana derelinque, qui non sunt dii, sed sculptilia vana, incendeque ea : & Ecclesias sanctas, quas succendisti, restaura. Memento, quaeso, insuper ut requirere debeas portionem genitoris mei & genitricis meæ, quos avunculus meus Gundobadus malo ordine interfecit : sic sanguinem eorum Dominus vindicet.* Et Chlodoveus ait : *Unum restat difficile quod petis, ut deos meos derelinquam, & Deum tuum colam : aliud verò quod petis, ut potuero, faciam.* Illa verò (h) denuò institit, supplexque iterùm postulavit : *Hoc maximum obsecro, ut Dominum Deum omnipotentem, qui est in cælis, adores.*

An. 493:

**E** XIII. Chlodoveus iterùm in Burgundiam Aurelianum ad Gundobadum dirigit

(a) Idem, & molestus cœpit tristari. Illa verò sollicitè requisita ait . . . sacculum? Et invenit eum : recepitque illa absconditè.

(b) Idem, Chlodoveoque salutem dicito : Licitum non est Christianam. Cod. Remig. Chlodoveoque salutes per ipsum Aurelianum direxit, mandavitque illi licitum non esse Christianam.

(c) Cod. Craff. nemo sciat. Quomodo jubet Dominus . . . confiteor, sic fiet.

(d) Idem, Inquiratur Rex . . . suis si fuerunt aliquando deportata.

(e) Idem, Requisiti autem invenerunt in thesauro.

(f) Idem, accepta Chrothilde, cum magno gaudio ad Chlodoveum Regem adduxerunt eam Sueffionis civitatem in Franciam.

(g) Idem, famulatus vestræ dominationis.

(h) Idem, Et illa dixit : Hoc maximum peto.

CHLODO-  
VEUS. I.

pro thesauro Chrothildæ Reginae suæ. Gundobadus verò in ira commotus, ait: *Numquid in manus Chlodoveo tradetur regnum meum, aut thesauri mei? Nonne obtestatus fui tibi, Auriliane, ut non venires amplius in regno meo explorare substantiam meam? Per salutem (a) Principum obtestor, & cum juramento spondeo, revertere citò, & recede à me: sin autem, ego interficiam te.* Cui Aurelianus respondit dicens: *Vivit dominus meus Chlodoveus Rex, & Primatus (b) magnanimorum Francorum in regno ejus, quia non timeo minas tuas, quamdiu dominus meus advivit. Et sic mandat filius tuus (c) proprius dominus meus Chlodoveus Rex, ubi pro thesauro uxoris suæ dominæ (d) meæ cum exercitu suo tibi occurret.* Igitur Burgundiones, sicut est consuetudo, dato consilio Gundobado Regi suo, dixerunt: *Da neptæ tuæ aliquid de facultate thesauri sui, qui ei contingit, quia sic esse justum decernitur: habeasque fœdus & pacem cum Chlodoveo & gente Francorum, ne fortè inruant in terram nostram, quia populus ferocissimus (e) est sine Deo existens.* Audiensque eorum consilium Gundobadus, dedit per manus Auriliano ad partem Chlodoveo maximam partem ex thesauro suo, & supellectilem preciosissimam neptæ suæ Chrothildæ Reginae transmisit. Aurum quoque multum & argentum fabricaturasque speciosissimas tradens Legato, ait: *Quid restat aliud, nisi ut omne regnum meum cum Chlodoveo dividam.* Et dixit ad Aurilianum: *Reverte ad dominum tuum, quia habes quod ei deferas, munera multa, quæ non laborastis.* Et ait Aurilianus: *Filius tuus est dominus meus Chlodoveus Rex: omnia vestra communia erunt.* Et dixerunt sapientes Burgundionum: *Vivat Rex qui tales habet leodos\*.* Reversusque est Aurilianus cum thesauris multis ad dominum suum in Franciam. Chlodoveus verò Rex habebat tunc filium de concubina, nomine Theudericum.

\* al. leodos.

An. 494.

XIV. In illis diebus dilatavit Chlodoveus amplificans regnum suum usque Sequanam. Sequenti tempore usque Ligere fluvio occupavit. Accepitque Aurilianus castrum Milidunensium, quem in Ducatum accepit. Conceptit verò & Chrothildis, peperitque filium, quem baptismo consecrare voluit. Tunc non credebatur Chlodoveus Dominum Deum cæli. Regina enim cotidie prædicabat eum: at ille nolebat audire eam. Interea Regina (f) parat ad baptismum filium, ornat Ecclesiam velis atque cortinis, si quomodo cor Regis ad credendum compungere posset. Baptizatus est autem puer, quem in albis Ingomirum vocavit; qui in ipsis albis transiit. Rex autem de morte ejus nimis contristatus, reputabat increpando dicens: *Quia si in nomine Deorum meorum dedicatus fuisset puer, vixisset utique: quia in nomine Dei vestri baptizatus est, vivere non potuit.* Regina verò dicebat: *Deo gratias ago, quia me non duxit indignam, ut de utero meo primogenitum in regno suo recipere dignaretur. Ego autem nullum dolorem in corde meo pro hac causa retineo.* Postea verò genuit alium filium, quem baptizatum Chlodimirum vocavit. Et hic cum ægrotare cœpisset, dixit Rex: *Non*

An. 495.

XIV. Eo tempore dilatavit Chlodovechus, amplificans regnum suum usque Sequanam. Sequenti tempore usque Ligere (g) fluvio occupavit. Accepitque Aurilianus castrum Malidunensem, omnemque Ducatum regionis istius. Tunc conceptit Chrodchildis ex Chlodoveo, & peperit filium, quem cum baptismo consecrare vellet. Non enim credebatur Rex Dominum Deum. Regina enim quotidie prædicabat eum, & ille nolebat audire eam. Interea Regina parat ad baptismum filium, ornat Ecclesiam velis atque cortinis: quomodo cor (h) Regis ad credendum compungerent. Baptizatus est autem puer, quem in albis Ingomirem vocavit: qui in ipsis (i) albas ægrotans obiit. Pro quo Rex nimis contristatus, reputabat increpando, dicens: *Quia si in nomine Deorum meorum puer dedicatus fuisset, vixisset utique: quia in nomine Dei vestri baptizatus est, vivere non potuit.* Regina verò dicebat: *Deo gratias ago, quia me non duxit indignam, ut de utero meo primogenitum in regno suo recipere dignatus est.* Ego autem nullo (k) dolore in corde meo pro hac causa retineo. Posthæc verò genuit alium filium, quem baptizatum

(a) Idem, Per salutem Principum juro, revertere.

(b) Idem, & Franci qui cum eo sunt.

(c) Chesnius in margine, aliàs, propinquus.

(d) Cod. Crass. dominæ meæ adveniat. Cod. Remig. ut thesauros uxoris suæ dominæ meæ inveniat.

(e) Cod. Crass. populus validus & ferus est sine Deo. Audiensque . . . Aureliani ad partem Chlodovei partem maximam thesauri sui, aurum & argentum, & ornamenta multa, & ait.

(f) Chesnius in margine, Regina verò idem ten-

tans, omnia quæ ad baptismum necessaria videbantur, adornat, filiumque velatum atque fasciatum latenter baptizandum offert, quò eò melius Regis animus ad credendum compungeretur.

(g) Codd. Crass. & Remig. Ligerem fluvium . . . Aurelianus castrum Malidunense.

(h) Cod. Crass. corda . . . compungerentur. Remig. cor . . . compungeret.

(i) Codd. Crass. & Remig. in ipsis albis.

(k) Idem, nullum dolorem . . . Post hunc verò:

**A** potest aliud, nisi ut de isto sic sit, quomodo fuit & de fratre ejus, ut baptizatus in nomine Dei vestri citò moriatur. Sed hic orante Regina, & Domini misericordia præcurrente, recepit sanitatem. Regina quoque non cessabat prædicare Regem, ut Deum verum coleret, & idola quæ colebat vana derelinqueret: sed nullo modo animum ejus ad credendum commovere potuit, donec tandem aliquando bellum contra Alamannos Suevosque moveret: in quo **B** compulsus est confiteri, quem antea negaverat.

XV. Factum est autem bellantibus inter se Francorum exercitu cum Alamannis, ut Chlodovei exercitus nimis corrueret. Aurilianus intuens Regem, ait: *Domine mi Rex, crede tantummodò Dominum cæli, quem domina mea Chrothildis Regina prædicat.* Ille verò elevatis ad cælum oculis, commotus lacrymis ait: *Jesu Christe, quem Chrothildis Regina mea prædicat esse* **C** *filium Dei vivi, qui subvenis in tribulatione, qui das auxilium in te sperantibus, tuum adjutorium devotus postulo, ut si mihi victoriam super hos hostes dederis, & expertus fuero illam virtutem, quam de te populi prædicant, credam tibi, & in nomine tuo baptiser. Invocavi enim deos meos; &, ut experior, elongati sunt ab auxilio meo. Unde credo eos nulla potestate esse præditos, qui sibi credentibus implorati non succurrunt. Te verum Deum ac Dominum invoco, tibi que credere desidero, tantum ut liberer me ab adversariis meis.* Cùmque hæc orans clamaret, Alamanni in fugam lapsi terga verterunt. Cùmque Regem suum vidissent interfectum, Chlodovei potestati se subdunt, dicentes: *Parce, precamur, domine Rex, ne pereant plures de populo, quia jam tui sumus.* Tunc jussit Rex imminente plagam cessare: Alamannos cepit, ipsos terramque eorum sub jugo tributarios constituit. Factaque victoria, reversus est in Franciam ad Reginam suam, narravitque ei qualiter per invocationem nominis Jesu-Christi victoriam meruit obtinere. Acta sunt hæc anno xv. Chlodoveo regnante. Tunc Regina clam vocavit sanctum Remedium\*, urbis Remensis Antistitem, deprecans eum ut Regi viam salutis prædicando ostenderet. Regem verò ad baptismum beatus Episcopus vocans, ab illo veniam loquendi deprecabatur. Cui Rex ait: *Libenter te audiam, beatissime pater: sed unum restat, quia populus, qui me sequitur, non vult relinquere deos*

Chlodovirum (a) vocavit. Et hic cùm ægrotare cœpisset, dixit Rex: Non potest aliud nisi & de isto sic sit, quomodo fuit de fratre ejus, ut baptizatus in nomine Christi vestri citò moriatur. Sed orante Regina & Domini misericordia præcurrente, recepit sanitatem. Regina verò non cessabat prædicare Regem, ut Deum verum coleret, & idola vana quæ colebat relinqueret: sed nullo modo animum ejus ad credendum commovere poterat, donec tandem aliquando bellum contra Alamannos Suevosque moveretur: in quo compulsus est confiteri, quem antea negaverat.

XV. Factum est autem, pugnantibus inter se Francorum & Alamannorum exercitu, ut populus Chlodovechi nimis caderet. Aurilianus hæc videns ait ad Regem: *Domine mi Rex, crede tantummodò Deum cæli, quem Regina tua prædicat.* Ille verò elevatis ad cælum oculis, commotus lacrymis dixit: *Jesu-Christe, quem Chrodchildis uxor mea prædicat esse filium Dei vivi, qui subvenis in tribulatione, qui das auxilium in te sperantibus, tuum adjutorium devotus postulo, ut si mihi victoriam super hos hostes dederis, & expertus fuero illam virtutem, quam de te populi prædicant, credam tibi, & in nomine tuo baptiser. Invocavi enim deos meos, &, ut video, elongati sunt ab auxilio meo. Unde credo eos nullam habere potestatem, qui sibi credentibus non succurrunt. Te verum Deum ac Dominum invoco, tibi que credere desidero, tantum ut liberer ab adversariis meis.* Cùmque hæc orans clamaret, Alamanni in fugam lapsi terga verterunt. Cùmque Regem suum vidissent mortuum, Chlodovecho se subdunt, dicentes: *Parce, precamur, Domine Rex, ne pereat plus populus, jam tui sumus.* Tunc jussit Rex imminente jam plaga cessare, Alamannosque cepit ipsos, vel terram eorum sub jugo tributario constituit. Factaque victoria, reversus est in Francia ad Reginam suam. Narravitque ei, qualiter per invocationem nominis Jesu-Christi victoriam meruit obtinere. Acta sunt hæc anno XV. Chlodovecho regnante. Tunc Regina absconditè vocavit sanctum Remidium, urbis Remensis **E** *Episcopum, deprecans eum ut Regi viam salutis ostenderet. Quem Sacerdos ad baptismum venire prædicabat. Et ille ait: Libenter te audiam, beatissime pater: sed unum restat, quia populus, qui me sequitur, non vult relinquere deos suos:*

CHLODO-  
VEUS I.

An. 496:

\* Remi-  
gium.

(a) Iidem, Chlodovirum.

CHLODO-  
VEUS I.

suos: sed vadam adhortari eos juxta verbum tuum. Conveniens autem Rex ad populum, cepit cohortari eos. Acclamaverunt autem præcurrente misericordia Dei, & potentia ipsius, omnis populus Francorum, fortiter dicentes: *Mortales deos derelinquimus nunc, gloriose Rex, & Deum verum immortalem, quem Remedius prædicat, colere, eique credere parati sumus.* Nuntiaverunt autem hæc sancto Remedio. Ille quoque magno gaudio repletus, jussit baptismi lavacrum parare. Velis divinis historiis depictis adumbrantur plateæ, fabricantur Ecclesiæ, componitur baptisterium, balsamum & cetera odoramenta redolent. Talem enim gratiam Dominus subministravit in populo, ut æstimarent se Paradisi odoribus repletos fuisse. Rex ergo prior petiit sanctum Remedium, ut se baptisaret. Venit novus Constantinus ad baptismum, abnegatis diabolo pompisque ejus. Cui ingresso ad baptismum, sanctus Dei Regi sic ait ore facundo: *Mitis depone colla Sicamber: adora quod incendiisti, incende quod adorasti.* Erat autem sanctus Remedius vir sapiens atque sanctissimus, egregius Rhetoricus, præclarus in virtutibus, cæcis visum restituens, mortuis vitam reparans, dæmonia ejiciens. Igitur Rex omnipotentem Deum in Trinitate confessus, baptizatus est in nomine Patris & Filii & Spiritus-sancti, delibutusque sacro chrismate cum signo sanctæ Crucis Domini nostri Jesu-Christi. Baptizantur de exercitu ejus amplius quam tria millia virorum. Baptizantur sorores ejus, his nominibus, Albofidis & Landehildis, ipsa die. Baptizaturque postea cunctus populus Francorum cum gloria.

Greg. lib. 2.  
cap. 32.  
An. 500.

\* al. Oscaram.

XVI. Posthæc autem Chlodoveus contra Gundobadum & Godeghiselum fratrem ejus, commoto exercitu Francorum grandi, perrexit. Illi hæc audientes, exercitum maximum colligunt Burgundionum. Venientesque Divione castrum super Hofscarum \* fluvium, ibi inter se valde atrociter configentibus Chlodoveo & Gundobado ac Godeghiselo, Burgundiones terga verterunt. Chlodoveus quoque, sicut solebat, victor extitit. Afflictoque exercitu Burgundionum, Gundobadus & Godeghiselus in fugam versi vix evaserunt. Gundobadus in Avenionem civitatem super Rhodanum ingressus, ibi

sed vadam adhortare eos juxta verbum tuum. Conveniens autem Rex cum populo, cepit eos cohortare. Acclamaverunt autem præcurrente misericordia Dei, & potentia ipsius, omnis populus Francorum, una voce dicentes: *Mortales deos relinquimus, gloriose Rex, & Deum verum immortalem, quem Remedius prædicat, credere parati sumus.* Nunciantur hæc sancto Remedio. Ille quoque gaudio magno repletus, jussit baptismi lavacrum parare. Velis divinitus depictis adumbrantur plateæ, fabricantur Ecclesiæ, componitur baptisterium, balsamum redolent cerea odorata (a). Talem gratiam Dominus subministravit in populo, ut æstimarent se Paradisi odoribus (b) collocare. Rex ergo prior petiit à sancto Remedio baptizari. Venit novus Constantinus ad baptismum, abnegatis diaboli pompis. Quo ingresso ad baptismum, sanctus Dei sic ait ore facundo: *Mitis depone colla Sicamber: adora quod incendiisti, incende quod adorasti.* Erat autem sanctus Remedius vir sapientissimus, Rhetoricus præclarus, in virtutibus magnus. Igitur Rex Omnipotentem Deum in Trinitate confessus, baptizatus in nomine Patris & Filii & Spiritus-sancti, delibutusque sacro chrismate cum signo sanctæ Crucis Domini nostri Jesu-Christi. Baptizantur de exercitu ejus amplius quam tria milia virorum. Baptizantur sorores ejus his nominibus, Albofidis & Landehildis, ipsa die. Baptizaturque postea cunctus populus Francorum.

XVI. Posthæc Chlodovechus contra Gundobadum & Godeghiselum fratrem ejus perrexit cum multo exercitu Francorum. Illi hæc audientes, populo multo (c) Burgundionum movent, ad pugnam præparant. Venientesque Divione castro super Oscaram fluvium, ibique se fortiter compugnantes, Chlodovecho (d), Gundobado & Godeghiselo, Burgundiones valde cæsi terga verterunt ad fugam. Chlodovechus, sicut solebat, victor extitit. Afflictoque exercitu Burgundionum, Gundobadus & Godeghiselus in fugam versi vix evaserunt. Gundobadus in Avenione (e) civitate super Rodanum ingressus, ibi se re-

(a) Cod Remig. balsamum redolet, cerei adornantur.

(b) Idem, odoribus repleti. Postea in eodem codice multa adduntur, & recitatur historia sanctæ Ampullæ à Columba allatæ.

(c) Codd. Crass. & Remig. populum multum Bur-

gundionum moventes.

(d) Cod. Crass. à Chlodoveo Gundobadus & Godeghisilus. Remig. ibique fortiter pugnantibus Clodoveo, Gundobado & Godeghiselo.

(e) Codd. Crass. & Remig. Avenionem civitatem ... obsecit ut eum de.

- A** se reclusit. Sed Chlodoveus Rex illum eum persecutus obsedit. Qui cum ipsam urbem effringere non potuissent, regionem illam nimium vastaverunt Franci. Gundobadus itaque misit consiliarium suum sapientem, Aredium nomine, ut animum furentis Chlodovei Regis per suum consilium optimum mitigaret. Dederuntque ei munera infinita, auri & argenti pondera multa, atque se sub ejus tributo subjugarunt. Chlodoveus verò ablatis thesauris cum præda maxima cum Francorum exercitu reversus est victor. In his temporibus fuit in Viennam urbem (a) terræ motus maximus, ubi multæ Ecclesiæ & domus multorum concussæ fuerunt & subversæ. Ibi bestiæ multæ oberrantes, lupi, ursi ac cervi; ingressique per portam civitatis, devorabant plurimos. Per totum autem annum hoc faciebant. Nam veniente Dominica solemnitate diei sanctæ Paschæ, sanctus Mamertus, qui in ea urbe erat Episcopus, dum missarum solemnitas ipsa vigilia celebraret, palatium quoque regale, quod in civitate erat, divino igne succensum est. Cumque hæc agerentur, appropinquante Ascensione Domini, indixit jejunium triduanum viri Dei sanctus in populo, cum gemitu & contritione spiritus, (b) instituit orandi modum, edendi seriem, erogandi hilarum dispensationem. Tunc cessavit ipsa tribulatio & subversio. Deinceps omnes Ecclesiæ Dei & Sacerdotes hoc exemplum imitantes, usque ad præsens ipsas triduanas letanias ubique celebrare (c) noscuntur.

*clusit. Chlodovechus illic eum persecutus obsedit, quatenus de civitate extractum interimeret. Quod ille audiens, pavore perterritus, metuebat ne ei mors repentina succederet. Habebat tamen secum virum illustrem Aredium, strenuum atque sapientem. Quem ad se accersitum, ait: Vallant me undique angustia, & quid faciam ignoro, quia venerunt hi barbari super nos, ut nobis interemptis regionem totam (d) evertant. Ad hæc Aredius ait: Oportet te lenire feritatem hominis hujus, ne pereas. Nunc ergo, si placet in oculis tuis, ego à te fugere, & ad eum transire consimulabo. Cumque ad eum accessero, ego faciam ut neque te, neque hanc noceant regionem. Tantum ut quod tibi per me (e) consilium demandaverit, implere studeas, donec causam tuam Dominus prosperam facere sua pietate dignetur. Et ille, faciam, inquit, quodcumque mandaveris. Hæc eo dicente, vale dicens Aredius discessit, & ad Chlodovechum Regem abiens, ait: Ecce ego humilis tuus, piissime Rex, ad tuam potentiam venio, relinquens illum miserrimum Gundobadum. Quod si me pietas tua recipere dignatur, integrum me famulum atque fidelem, tu & posterum tui habebitis. Quem ille promptissime colligens, secum retinuit. Erat enim jocundus in fabulis, strenuus in consiliis, justus in judiciis, & in commissis fidelis. Denique Chlodovecho cum omni exercitu circa muros urbis residente, ait Aredius: Si dignanter, ô Rex, gloria celsitudinis tuæ paucos humilitatis meæ sermones vellet accipere,*

CHLODOVEUS I.

re, consilium, licet non egeatis, tamen fide integra ministrarem (f): idemque vel tibi congruum, vel civitatibus erit, per quas transire deliberas. Cur, inquit, retines exercitum, cum loco firmissimo tuus resedeat inimicus? depopularis agros, prædia depascis, vineas defecas, oliveta succidis, omnesque fructus regionis evertis. Interim & illi nocere nihil prævalet. Mitte potius legationem, & tributum, quod tibi annis singulis dissolvat, impone, ut & regio salva sit, & tu tributa dissolventi perpetuò dominaveris (g). Quod si noluerit, tunc quod libuerit facies. Quo consilio Rex accepto, hostem patriæ redire jubet ad propria. Tunc missa legatione ad Gundobadum, ut ei per singulos annos tributa imposita reddere debeat jubet. Et ille & de præsentem solvit, & deinceps soluturum se esse promittit. Chlodovechus verò ablatis thesauris, cum præda maxima reversus est victor.

**E** His temporibus fuit in Viennam (h) urbem terræ motus &c. ut in Gestis vulgaribus, usque ad hæc verba Capitis XXVIII. Sed Chramnus noluit jussu patris implere.

XVII. In illis diebus Rex Chlodoveus cum venisset Parisius civitatem, ait ad Reginam & ad populum suum: Satis mihi molestum est quod Gothi Arriani partem optimam Galliarum tenent. Eamus cum Dei auxilio, & ejiciamus eos de ipsa terra, nostrisque eam ditionibus subjiciamus, quia valde bona est. Placuitque hoc consilium Pro-

Greg. lib. 2. cap. 37. An. 507.

(a) Longè ante hæc tempora illud Viennæ contigit. (b) Aliàs, spiritus his temporibus semper celebrari. Tunc. Cod. Crass. spiritus, edendi seriem & vis temporibus celebrare. Tunc.

(c) Cod. Crass. celebrè colunt.

Tom. II.

(d) Codd. Crass. & Remig. regionem nostram.

(e) Idem, per meum.

(f) Cod. Crass. ministrabo.

(g) Idem, domineris.

(h) Idem, in Vienna urbe.

CHLODO-  
VEUS I.

ceribus Francorum. Tunc Chrothildis Regina consilium dedit Regi, dicens: *Faciens*, inquit, *faciet Dominus Deus victoriam in manibus Domini mei Regis. Sed tu audi ancillam tuam, & faciamus Ecclesiam in honorem beatissimi. Petri principis Apostolorum, ut sit tibi auxiliator in bello.* Et Rex ait: *Placet hoc quod hortaris: ita faciamus.* Tunc Rex projecit à se in directum bipennem suam, quod est francisca; & dixit: *Fiatur (a) Ecclesia beatorum Apostolorum, dum auxiliante Deo revertimur.* Commovit autem Rex cunctum exercitum suum, populum Francorum, & Pictavis direxit. Ibi enim tunc Alaricus Rex Gothorum commorabatur (b). At verò cum multa pars hostium per territorium Turonorum transiret, præcepit Rex pro reverentia sancti Martini, ut nihil aliud nisi herbam præsumerent accipere ad eorum equos sustentandum. Direxit itaque nuntios Rex ad B. Martini Basilicam cum muneribus multis, & equo suo (c) velocissimo, quem Rex amabat plurimum, & ait: *Ite, & forsitan victoriæ aliquid ex sancto (d) sermone accipietis à Scripturis sanctis.* Tunc datis muneribus nuntiis, dixit: *Si tu, Deus, adjutor mihi es, & gentem hanc incredulam tibi meis manibus tradideris, in ingressu basilicæ S. Martini dignatus esto mihi revelare, ut sciam si propitius mihi sis famulo tuo.* Venientibus autem pueris ad B. Martini Ecclesiam, cum ad ipsa limina introissent (e), Primicerius Ecclesiæ hanc Antiphonam imposuit, dicens: *Præcinxisti me, Domine, virtute ad bellum, & supplantasti insurgentes in me subtus me: & inimicorum meorum dedisti mihi dorsum, & odientes me disperdidisti.* Quod psallentium ut audierunt, Domino gratias agentes, dimisso ibi equo Regis, & alia munera multa, cum lætitia & exultatione nuntiaverunt Regi. Cum venisset autem Rex ad fluvium (f) Vincennam cum exercitu suo, in quo loco eum vadare deberet, non inveniebat: inundaverat enim à multitudine pluviarum. Deprecatusque est Dominum ut ei vadum ostenderet, & nocte illa ibidem fuit. Mane autem factò cerva miræ magnitudinis ante eos Dei voluntate (g) præcedens vadum ostendit: illaque vadante, populus quoque sequens vadavit. Veniente autem Rege apud Pictavis civitatem, dum procul ab Ecclesia S. Hilarii tentoria fixisset, ea nocte farus ignea ex ea visus est exisse. Apparuit nempe super ipsa tentoria in auxilium (h) Chlodoveo Regi cum virtute B. Hilarii. Præcepit ergo tunc Rex hosti suo ut nec (i) cibum, nec ulla stipendia de ipso pago tollerent, neque etiam spolia. Chlodoveus autem Rex cum Alarico Rege Gothorum in campo Vogladise (k) super fluvium Clinno, milliario decimo ab urbe Pictava convenit: illisque inter se compugnantibus, Gothi cum Rege suo nimis conlasi (l) terga verterunt: & Chlodoveus Rex, sicut solebat, victor exstitit. Cumque Alaricum interficeret, duo Gothi cum contis eum ex adverso in latere (m) ferierunt: sed propter lorica, qua indutus erat, non livoraverunt eum. Dominus enim adjuvabat eum in cunctis quæ agebat. Maximus autem tunc ibi Arvernorum populus, qui cum Apollonare Duce venerat, corruit in gladio Francorum cum senatoribus multis. De hac pugna Amalricus evasit per fugam, filius Alarici, & in Spaniis (n) regnum patris sui sagaciter recepit. Chlodoveus autem Theodericum filium suum per Albiensem & Rotinus civitatem ad Arvernum dirigit. Qui pergens, omnes urbes illas à finibus Gothorum usque Burgundiam subjugavit, & in potestatem patris sui restituit. Regnavit igitur Alaricus annis XII. Chlodoveus quoque apud Burdigalensem civitatem totam hiemem resedit: thesauros verò plurimos Alarici Regis de Tholosa abstulit; omnesque urbes illas accipiens, Ecolosinam civitatem veniens, tantam ei gratiam Deus contulit, ut in ejus adventu muri ejus funditus corruerent. Interfectis quoque Gothis qui ibidem erant, ipsam urbem adprehendit: atque ita omni terra eorum subjugata (o), in Santonico vel Burdigalense Francos præcepit manere ad delendam Gothorum gentem. Deinde Turonis civitatem reversus, multa munera Basilicæ B. Martini tribuit. Equus (p) verò, quem antea ad ipsam Ecclesiam transmiserat, illius matriculariis datus est: ille

(a) Cod. Craff. sic fiat.

(b) Idem, commorabatur. Multa pars etiam hostium per territorium Toronicum transiebat: præcepit autem Rex.

(c) Idem, equum suum velocissimum.

(d) Cod. Remig. & sancti sermonis.

(e) Cod. Craff. pervenissent.

(f) Cod. Remig. Vincennam.

(g) Cod. Craff. Domini voluntate præcedente vadum ostendit. Veniente autem.

(h) Idem, in auxilio Chlodovei Regis.

(i) Idem, nec cibo, nec nullo stipendio . . . . nec

nulla spolia. Cod. Remig. nec cibum, nec ullum stipendium . . . . nec ulla spolia.

(k) Chesnius in margine, aliàs Vocladinense. Cod. Craff. Vogladinse.

(l) Cod. Craff. conlasi.

(m) Idem, in latera ferunt.

(n) Idem, in Hispaniis.

(o) Idem, adprehendit, omnem terram illam subjugavit.

(p) Idem, Equum . . . . transmiserat, ad illos matriculariis datis centum solidis ut eum reciperet. Quibus &c.

**A** verò centum solidos pro ipso equo, ut eum reciperet, transmisit. Quibus datis, equus ille nullatenus se movit. At ille ait: *Date illis alios centum solidos.* Cùmque alios solidos dedissent, statim ipse equus solutus abiit. Tunc cum lætitia Rex ait: *Verè B. Martinus bonus est in auxilio, sed carus in negotio.* Ab Anastasio Imperatore accepit tunc codicillos Chlodoveus Rex pro consulatu. Tunica blattea indutus Rex in Basilica B. Martini, corona aurea in capite suo, ascenso equo, aurum & argentum in atrium, quod est inter civitatem & Ecclesiam B. Martini, præfente populo manu propria sparfit, atque voluntate benignissima dispensavit. Ab ea die tamquam Consul & Augustus est appellatus. De Toronis autem egressus, Parisius civitatem veniens, ibi sedem regni sui constituit.

CHLODOVEUS I.

Greg. lib. 2.  
cap. 38.  
An. 508.

**XVIII.** Deinde commotus contra Ragnacharium (a) parentem suum: erat autem ipse Ragnacharius apud Camaracum civitatem effrenis in luxuria: habebat quodque consiliarium, nomine Faronem, simili spurcicia lutulentum. Cùm enim aliquid muneris aut cibi ei deferri essent, dicebat: *Sint ista mihi & meo Faroni consiliario.* Pro qua causa indignati Franci qui erant cum eo, consentiebant Chlodoveo, commoventes eum adversus Ragnacharium. Deditque eis (b) Chlodoveus stipendia pro hac causa, baltheos & armellas adsimilatas de auro, sed deintus æramen & cuprum erat deauratum, sub dolo factum, pro munere leudibus Ragnacharii, qualiter super ipsum invitarent eum. Commoto Chlodoveus exercitu contra Ragnacharium parentem suum, misit Ragnacharius speculatores ad cognoscendum, interrogans cujus esset hostis major. Qui interrogati responderunt mentientes: *Tibi est fortior & tuo Faroni consiliario.* Venientes autem Chlodoveus & Ragnacharius ad pugnam, fortiterque inter se præliantes, Ragnacharius cæsum cernens exercitum suum, fugere nititur: sed ab ipsis traditoribus comprehensus, ligatis à tergo manibus, unà cum Richario fratre suo Chlodoveo præsentatur. Cui dixit Chlodoveus: *Cur humiliasti gentem nostram, ut te vinciri permitteres? Nonne melius tibi fuerit mori?* Et elevata bipenne, in caput ejus defixit, & mortuus est. Conversusque ad fratrem ejus, ait: *Si tu solatium fratri tuo præbuissem, ille ligatus non fuisset.* Similiter & ipsum in capite percussum interfecit, & mortuus est. Post mortem eorum cognoscentes traditores eorum aurum, quod à Chlodoveo acceperant, esse vitiatum, dixerunt hoc Regi. Rex autem respondens dixit eis: *Meritò tale aurum debet accipere, qui dominum suum ad mortem tradit: sufficiat vobis vitam tantummodò habere concessam, ne inter tormenta deficiatis.* Illi autem hæc audientes, gratiam & vitam solummodò optabant habere adeptam, hoc sibi sufficere dicentes. Fuerunt autem supradictò Ragnachario parentes: quorum frater, Regnemirus (c) nomine, apud Cenomannis civitatem, jubente Chlodoveo Rege, interfectus est. Quibus mortuis vel peremptis, omne regnum eorum & thesauros Chlodoveus accepit, interfectisque multis & magnis Regibus vel parentibus suis, post hæc omnia mortuus est Chlodoveus Rex in pace, & sepultus est in Basilica S. Petri Apostoli, quam ipse vel Regina sua ædificaverant. Mortuus est autem anno quinto postquam cum Alarico Rege Gothorum pugnavit. Regnavitque simul annis XXX. A transitu S. Martini usque ad transitum Chlodovei Regis fuerunt anni CXII (d). Chrothildis verò Regina post mortem viri sui Toronis civitatem frequenter pergens, ad Basilicam S. Martini diutissimè commorata, Domino serviebat, & Parisius rarò visitabat.

Greg. lib. 2.  
cap. 42.  
Circa an.  
509.

**XIX.** Igitur post mortem viri sui Chlodovei Regis, quatuor filii ejus, Theudericus, Chlodomirus (e), Childebertus & Chlotarius, regnum ejus diviserunt æqualiter. Habebat quoque tunc Theudericus filium, nomine Theudobertum, strenuum & utilem: elevatique sunt in magna potentia. Amalricus quoque filius Alarici Regis Gothorum sororem eorum ad conjugium petiit: quam illi non negantes, cum ornamentis optimis transmiserunt; eamque ipse sibi in matrimonium adsumpsit. In illo tempore Dani cum Rege suo, nomine (f) Chochilago, cum navale hoste per altum mare Gallias appetunt, Theudericum pagum (g) Attoarios vel alios devastantes atque captivantes, plenas naves (h) de captivis habentes, alto mare in-

Greg. lib. 2.  
cap. 43.  
An. 511.

THEODOR:  
CLODOM.  
CHILDEB.  
CLOTHAR.

Greg. lib. 3.  
cap. 1. & 3.

(a) Chesnius in margine, aliàs *Ragneharium* & *Regnaharium*. Cod. Craff. *Regnacharium*.

(b) Cod. Craff. *Datisque eis Chlodoveus pro hac causa balteis & armillis adsimilatis de auro . . . & corbrium erat deauratum.*

(c) Idem, *Regnemirus*.

(d) Cod. Remig. *anni CXIII.*

(e) Cod. Craff. *Clodomirus* . . . Paulò post *Theudobertum*.

Tom. II.

(f) Chesnius in margine, aliàs; *Chohilaico*. Cod. Craff. *Chochelaico*.

(g) Cod. Craff. *Theudericum pago Attoarius*. Cod. Remig. *Theodico pago Attoarios*.

(h) Cod. Craff. *plenas naves de captivis altum mare intrantes, Rex eorum ad litus maris residens*. Chesnius in margine, *plenas naves implebant spoliis numeroque captivorum; altumque mare secantes, naves impellebant, Rege eorum cum exercitu ad litus maris sedente.*

**THEODORICUS &c.**  
 Circa an. 515.  
 trantes, Rex eorum ad litus maris refedit. Quod cum Theudericum nuntiatum fuisset, Theodobertum filium suum cum magno exercitu in illis partibus dirigens. Qui consequens eos, pugnavit cum eis cæde maxima, atque ipsis prostratis, Regem eorum interfecit, prædam tulit, & in terram suam restituit.

**Greg. lib. 3. cap. 5. & 6. An. 523.**  
 An. 524.  
 XX. In illis diebus Chrothildis Regina cum venisset Parisius, ait ad filios suos: *Non me pœnitet, ô filii mei, vos dulciter enutrisse: precor itaque, indignamini super injuriam (a) meam; & patris mei & matris meæ mortem vindicite.* Illi hæc audientes, in ira magna commoti, cum maximo exercitu Burgundiam petunt contra Sismundum & Godomarum (b) Reges filios Gundobadi. Tunc temporis ædificabat Sismundus Rex monasterium SS. Martyrum Agaunensium in Burgundia, S. Mauricii scilicet cum fociis suis sex millibus sexcentis. Illi autem commoverunt hostem Burgundionum contra Chlodimirum Regem & Childebertum & Chlotarium fratres, filios Chlodovei. Illis inter se compugnantibus, fugerunt cæsi Burgundiones cum Godomaro. Sismundus verò dum ad sanctos Agaunis (c) fugeret, consecutus est eum Chlodomirus, adprehenditque eum cum uxore & filiis ejus; captosque in pago Aurilianis eos adduxit, atque in carcerem retrudi jussit. Beatus autem Avitus, qui erat tunc vir sanctus, Abba in Aurelianensi civitate, deprecabatur Chlodimirum ut non occideret eos: sed ille nolebat audire eum. Tunc interfecit tam Sismundum & uxorem ejus quam & filios ejus: projecitque eos in puteum in loco qui dicitur Colonna vico.

**An. 524.**  
 XXI. Posthæc iterum commovit exercitum Chlodomirus, in Burgundiam pergens contra Godomarum. Cumque venisset cum magno hoste in pago Viennense in loco qui dicitur Visforancia (d), & Godomarus locatis gentibus cum Chlodomiro præliaretur; Burgundiones valde conlæsi (e) cum Godomaro fugerunt. Cumque eos persequeretur Chlodomirus, nimis valde præcucurrit; antecedensque eos cum equo valde veloci, in medio eorum ingressus est: sed ex adversa parte percussus corruit, & mortuus est. Quod videntes Franci, nimio dolore & ira commoti, Godomarum persequentes exterminant, Burgundiones perimunt, cunctasque regiones devastantes, à puero usque ad senem (f) omnes peremerunt, & ita reversi sunt. Chlotharius hæc audiens, uxorem fratris sui accepit in conjugium, Gundeucam nomine. Filios quoque Chlodomiri orfanos, Theudoaldum, Guntharium (g) & Chlodoaldum, Chrothildis Regina nutriebat, eos secum retinens.

**Greg. lib. 3. cap. 7. Circa an. 528.**  
 XXII. In illo tempore Theodericus & Theodobertus filius ejus & Chlotarius Rex cum Francorum exercitu Rhenum transeuntes, in Toringiam dirigunt contra Ermenfredum Regem Toringorum. Hæc audientes Toringi, fossatos fecerunt sub dolo, desuper cooperientes eos (h) cespitibus. Cumque ad bellum ibidem convenissent, intelligentes quòd equi eorum ibidem corruissent, indignati sunt valde. Fugit autem Ermenfridus cum Toringis usque Onestrudem fluvium; illicque eum (i) persequuti sunt Franci: sed ille reparatis viribus contra Francos nitetur. Sed tanta cædes ibi fuit de Toringis, ut ipse fluvius ex eorum cadaveribus repleretur. Franci verò super eos tamquam per pontem transiebant & conculcabant: totamque regionem illam vastantes, atque (k) captivos abducentes, cuncta depopulati sunt. Ermenfridus quoque per fugam vix lapsus evasit: Franci autem cum multa præda & spolio reversi sunt. Fuerunt autem Ermenfrido duo fratres, Baldericus & Bertecharius (l). Posthæc iterum Theodericus, data fide Ermenfrido Regi, Tulpiaco (m) civitate eum ad se venire fecit. Cumque super murum ipsius civitatis conloquerentur, impulsus de muro urbis ipsius, corruit ad terram, & mortuus est: suosque infantes Theodericus interficere rogavit.

**Greg. lib. 3. cap. 10.**  
 XXIII. Childebertus quoque cum esset Arvernensis civitate, soror ejus, uxor Amalrici Regis Gothorum, nomen puellæ Chlotildis Regina, direxit ad eum nuntios de Spania, dicens quanta mala ei Amalricus fecisset, & qualiter super ipsam insidiaretur propter Catholicam fidem. Nam cum ad Ecclesiam Christi iret orationem facere, stercora & multos foetores ipse super eam projiciebat, atque in tan-

(a) Cod. Craff. *precor, indignate injuriam meam.*  
 (b) Idem, *Sigismundum & Gotmarum.*  
 (c) Idem, *Augones. Cod. Remig. Agaunenses.*  
 (d) Cod. Craff. *Visforancia, Chesnius in margine, Visforancia.*  
 (e) Cod. Craff. *conlasi cum Gotmaro.*  
 (f) Idem, *usque ad senem interimentes, reversi sunt.*

(g) In codd. Craff. & Remig. deest *Guntharium.*  
 (h) Cod. Craff. *cooperuerunt cespitibus.*  
 (i) Idem, *illic eum persequentes Franci, ibi reparatis viribus contra Francos. Tanta &c.*  
 (k) Idem, *vastantes atque captivantes depopulant.*  
 (l) Chesnius in margine, alias *Berocarius & Bertarius.*  
 (m) Cod. Craff. *Tulbiaco.*

**A** tum eam verberabat, ut sanguinem vomeret. Quem illa in sudario (a) suo collectum fratri suo transmisit, dicens: *Indignate, dulcissime frater (b), laborem & injuriam meam, domine carissime.* Cùm hæc audisset Childebertus Rex, in ira magna commotus, hostem maximum collegit, & in Spaniam \* direxit, atque pugnam iniit cum Amalrico. At verò Gothi valde conlasi (c), Amalricus fugam vertit, naves parat ad fugiendum. Cùmque attingere conaretur ad ipsas naves, persecutus est eum exercitus Childeberti. At ille victum se cernens, ad Ecclesiam Christianorum fugere nitebatur. Sed antequàm ad introitum Ecclesiæ pervenisset, quidam Francus eum lancea percussit, mortuusque est ibi. Tunc Childebertus Spaniam devastans, Toletum urbem ingressus, thesauros magnos inde abstulit, & unà cum sorore sua reversus est. Sed nescio quo periculo imminente, languore in ipso itinere mortua est, Parisius quoque deportata, in basilica S. Petri juxta patrem suum sepulta est.

**B** Childebertus verò inter reliquos thesauros ministeria Ecclesiarum detulit, id est de vasis Salomonis preciosissimis sexaginta calices, quindecim patinas, viginti capsas Evangeliorum ex auro purissimo, gemmario opere cælatas, pulchrè ornatas. Ille verò noluit ea confringere, sed per Ecclesias cuncta distribuens dispensavit.

**XXIV.** In illis diebus Chrothildis Regina cùm Parisius resideret; vidensque Childebertus Rex quòd filios fratris sui senioris Chlodomiris præfata Regina mater ipsius enutritet, & nimis eos diligeret: cogitans quòd Reges eos vellet facere, dixit Chlothario fratri suo: *Mater nostra filios fratris nostri secum retinet, & tenerè diligit, eosque in regno fratris nostri vult elevare. Consilio igitur accepto, pertractare debemus quid de eis faciamus. Aut tondamus eos, aut interficiamus: regnumque fratris nostri patris eorum inter nos dividamus.* Miserunt autem ad Reginam Parisius Arcadium,

**C** nobilem virum & industrium, dolosè dicentes: *Dic matri nostræ ut mittat ad nos filios fratris nostri, nepotes nostros, ut eos Reges constituamus.* At illa credens hoc verum esse, gaudens ipsos eis transmisit. Illi verò statim remiserunt Arcadium ad Reginam, dicentes: *Hic sunt forfices, & ecce gladius: sic mandant filii tui, si vis eos tondere, aut gladio perimere.* Illa verò præ nimio dolore & amaritudine cordis cum lacrymis ait: *Satis undique me angustia comprimunt. Si regnare non debent, quid mihi eos prodest nutrire (d): melius est illis mori quàm tonderi.* At ille renuntiavit eis dolosè falsum, dicens: sic dicit Regina; *Magis (e) volo eos occidere quàm tondere.* Nec mora etiam, adprehendit Chlotharius puerum seniore, projecitque eum ad terram, ac defixit in ascella ejus cultrum. Qui transverberatus statim mortuus est.

**D** Frater quoque junior cùm hoc vidisset, projecit se ad pedes Childeberti, dicens flendo, *Sucurre mihi, piissime pater, ne & ego peream sicut frater meus.* Tunc Childebertus commotus lacrymis ait: *Obsecro, dulcissime frater, ut isti vitam concedere (f) digneris; & quantum volueris, pro hoc dabo tibi.* At ille in ira succensus ait ad eum: *Ejice eum à te, aut certè pro eo morieris. Tu es enim qui hoc malum consilium perpetrasti; & modò tu vis liberare eum.* Hæc audiens Childebertus, projecit eum à se. Chlotharius quoque elisit eum in terra, defixoque in ascellam cultro interfecit eum sicut fratrem ejus: & pueros eorum nutricios similiter jugulavit; ascensisque (g) equitibus \* abscellit. Regina quoque hæc audiens, cum nimio moerore attrita,

**E** compositis corpusculis eorum, cum magno pfallentio & immenso luctu Parisius ad basilicam (h) S. Petri deportata sepelivit. Quorum unus erat decem annorum, & alius septem. Tertius verò, nomine Chlodoaldus, effugit, & per auxilium puerorum fortium liberatus est. Qui postea relicto terreno regno, ipse propria manu se totondit, & Clericus factus est, ac bonis operibus præditus, Presbyter ordinatus est: plenus verò postmodum virtutibus migravit ad Dominum: Noviento villa Parisiæ suburbano depositus requiescit. Chrothildis autem Regina in eleemosynis profluens, cum summa abstinentia & sobrietate vitæ (i) jugiter degebat.

**XXV.** In illis diebus mortuus est Theudericus Rex. Regnavit autem annos xxxiii. Theudobertus quoque filius ejus regnum ejus recepit. Posthæc Childe-

(a) Idem, sanguine inlitum sudarium suum fratri suo. Cod. Remig. sanguine illitum sudarium suum fratribus.

(b) Cod. Crass. *Indignate, dulcissimi fratres . . . domni carissimi.* Cod. Remig. *indignamini, dulcissimi fratres, laborem meum, & injuriam meam, domini Christiani, vindicate.* Ita Chronicon Ademari, nisi quòd habet, *domini carissimi.*

(c) Codd. Crass. & Remig. *conlasi.*

(d) Cod. Crass. *eos enutrisse fuit: eis melius est*

*mori.*

(e) Idem, *mallet eos.*

(f) Chesnius in margine, *aliàs, ut hujus vitam tua largitate mihi concedere jubeas, & quantumcumque.* Ita cod. Crass.

(g) Cod. Remig. *His patris, Childebertus & Clotarius, equis ascensis, abscesserunt.*

(h) In codd. Crass. & Remig. defunt hæc verba, *ad basilicam S. Petri.*

(i) Cod. Crass. *vitam degens.*

THEODORICUS &c.

An. 531.

\* al. Hispaniam.

Greg. lib. 3.

cap. 18.

Circa an.

533.

\* i. equis.

An. 534.

Greg. lib. 3.

cap. 28.

**CHILDEB.**  
**CLOTHAR.**  
**THEUDOB.**  
An. 537.  
\* i. concides.

bertus & Theudobertus commoventes exercitum, contra Chlotharium ire disponunt. Ille autem hæc audiens, videns quod exercitui eorum resistere non possit, in silvam confugit in Auriliano (a), fecitque combros \*, totam spem suam in Dei pietate transfundens. Sed & Chrothildis Regina hæc audiens, B. Martini sepulchrum adiit; ibique in oratione prostrata, tota nocte vigilans, deprecabatur Dominum ne inter filios suos bellum civile consurgeret. Cumque convenissent cum hostibus magnis contra Chlotharium, ut sequenti die eum interficerent, mane facto in loco, in quo erant congregati, orta est maxima tempestas, tentoria dirumpens, cum immixtis fulgoribus, atque cuncta (b) subvertit, irruentibus imbribus cum tonitruis validis. Illi verò prostrati in terram corruentes, cæsi grandinibus validis, graviter verberati corruunt. Nullum eis tegumen remansit, nisi clypeus (c) tantum: hoc maximè timentes ne ab igne cælesti cremarentur. Sed & equi eorum ita dispersi sunt, ut vix in vicesimo stadio reperirentur: multi etiam de his non sunt inventi. Tunc illi aut lapidibus (d) cæsi, aut humo prostrati, pœnitentiam agentes, veniam precabantur à Deo, quod talia contra sanguinem suum agere voluissent. Super Chlotharium verò neque una quidem pluvix gutta cecidit: neque ullatenus sonitus tonitruum est auditus: sed neque anhelitus (e) venti in illo loco senserunt. Illi quoque mittentes nuntios, pacem & concordiam petierunt: qua data, ad propria sunt reversi.

An. 542.  
Greg. lib. 3.  
cap. 29.

XXVI. Posthæc iterum Childebertus & Chlotharius, commoto exercitu magno, in Spaniam dirigunt. In quam ingressi, ipsam terram vastantes succenderunt, interficientes populum. Cæsaraugustanam civitatem circumdantes obsederunt. Populus autem, qui ibidem obsessus tenebatur, induti ciliciis, adperso capite cinere, in tanta humilitate ad Deum conversi sunt, ut cum Tunica B. Vincentii Martyris muros civitatis psallendo circumirent. Mulieres similiter indutæ nigris palliis, dissoluto crine, plangentes sequebantur, ut illic Ninivitarum jejunium celebraretur. Quod hi Reges videntes, putabant eos aliquid agere maleficii. Tunc adprehensum unum rusticum de civitate, interrogabant eum quid hoc esset quod agerent. Qui ait: *Domine, Tunicam Vincentii Martyris deportant, & cum ipsa, ut eis Dominus misereatur, exorant.* Et ille ait: *Vade, dic Episcopo civitatis, ut cum fiducia veniat ad nos, nihil dubitans.* Ille verò cum hæc Episcopo nuntiaffet, ipse eum muneribus statim occurrit eis. Childebertus quoque postulavit ut ei reliquias B. Vincentii daret: at ille dedit ei stolam ejus. Tunc memorati Reges, adquisita maxima parte Spaniæ, cum multis thesauris & spoliis reversi sunt. Childebertus verò Parisius veniens, Ecclesiam in honore B. Vincentii Martyris ædificavit. Tunc Theudobertus Rex filius Theuderici in Italiam cum hoste plurimo abiit: Langobardis devictis atque prostratis (f), maximam partem de ipsa terra vastavit: ipsosque Langobardos tributarios subjugavit: & cum multo spolio reversus est (g).

An. 539.  
Greg. lib. 3.  
cap. 32.

An. 547.  
Ibid. c. 36.

Circa an.  
545.  
Greg. lib. 4.  
cap. 1.

\* Cod. Craff.  
Charegun-  
de.

XXVII. Posthæc Rex Theudobertus ægrotans, febre valida correptus, mortuus est: regnavitque annos XIII. Regnum ipsius in superiores Francos in Auster Theudoaldus filius ejus accepit. Igitur bonæ memoriæ gloriosissima Chrothildis Regina, bonis operibus pollens, apud urbem Toronicam migravit ad Dominum plena dierum. Quæ cum magno psallentio Parisius deportata, in sacrario basilicæ S. Petri ad latus Chlodovei Regis viri sui sepulta est, à filiis suis Childeberto & Chlothario Regibus humata: ubi & beatissima Genovesa sepulta est. Chlotharius quoque Rex de diversis mulieribus septem filios habuit, id est de Ingunde, Guntharium, Childe-ricum, Haribertum (h), Guntramnum, Sigibertum, & Chlodsindam filiam; de Heregunde \* quoque sorore Ingundis habuit Chilpericum; de Gunsina habuit

(a) Chesnius in margine, aliàs *Arelauno*. Ita codd. Craff. & Remig.

(b) Cod. Craff. *fulgoribus cuncta subvertens, irruentibus imbribus.*

(c) Idem, *nisi clypei.*

(d) Idem, *à lapidibus cæsi, & humo.*

(e) Cod. Remig. *flatum venti.*

(f) Cod. Craff. *Langobardos devictos atque prostratos maxima parte vastavit.*

(g) Chesnius hæc addit ex codice illustris viri Francisci Thuani. *Sed quia terra illa, vel loca, ut fertur, morbida sunt, exercitus ejus diversis febribus vexabatur. Dicitur etiam tunc temporis usque Ticinum accessisse civitatem, in qua Buccelenum direxit: qui minori Italia capta, atque in ditionem antedicti Regis*

*redacta, majorem petiit: in qua contra Belsuarium multis vicibus pugnans, victoriam obtinuit. Cumque Imperator vidisset quod Belsuarium crebrius vinceretur, amoto eo, Narsitem in ejus loco statuit: Belsuarium verò Comitum-stabuli esse constituit. Buccelenus verò contra Narsitem magna certamina gessit, captaque omni Italia, usque in mare terminum suum dilatavit: thesauros verò magnos ad Theudobertum de Italia direxit. Quod cum Narsis Imperatori innotesceret, Imperator conductis precio gentibus, Narsiti solatium misit: conficiensque postea victus abscessit. Deinde Buccelenus Siciliam occupavit, de qua etiam tributa exigens, Regi transmisit.*

(h) Cod. Craff. *Gerbertum.* Cod. Remig. *Cherbertum.*

**A** Chramnum. Per amorem enim Ingundis, èd quòd esset pulchra & decora, & ipse esset nimis luxuriosus, Herigundem sororem ejus in conjugium accepit. Theudoaldus autem Rex filius Theudoberti Regis in Auster ægrotans febre valida mortuus est: regnavitque annos septem, regnumque ejus Chlotharius Rex cum thesauris multis accepit. Eo anno rebellantibus Saxonibus, Chlotharius Rex, commoto Francorum exercitu, contra eos pugnam iniit super Wiseram fluvium, exercitum eorum maximum interfecit; terramque eorum vastavit, pervagans totam Toringam ac depopulans, pro eo quòd solatium Saxonibus præbuissent.

CHILDEB.  
CLOTHAR.  
THEUDOAL.

An. 553.  
Ibid. capp.  
9. & 10.

**B** XXVIII. Chramnus itaque filius Chlotharii pulcher & decorus erat nimis; & acer & callidus (a): cùmque ultra Ligere à patre missus in loco ejus fuisset, cœpit regionem valde iniquiter opprimere. Quod cùm patri nuntiatum fuisset, ille eum ad se venire præcepit: sed Chramnus noluit jussu patris implere, durius agens:

Ibid. capp.  
17. & seqq.  
An. 557.

duxitque Willeharii (b) filiam sibi in uxorem, nomine Chaldam. Adprehensisque multis thesauris, Parisius veniens, cum Childeberto Rege patruele suo sacramento constrictus est, jurans se esse patri certissimum inimicum (c). Cùm autem Childebertus Rex ægrotare cœpisset, diutissimè Parisius febribus decubans, mortuus est, & in basilica B. Vincentii Martyris, quam ipse construxit, sepultus. Cujus regnum & thesauros Chlotharius Rex accepit. Chramnus quoque cùm evadere patri non posset, Britannias petivit: ibi cum Britannorum Rege Cunoberto (d) ipse & uxor ejus & filii ejus (e) latuerunt. Willeharius autem socer ejus Turonos ad Basilicam S. Martini confugit. Tunc ipsa Basilica per peccata Willeharii & uxoris ejus succensa est: quam postea Chlotharius Rex stanno cooperire jussit, & illam ea, qua prius fuerat (f), elegantia reparavit. Posthæc Chlotharius Rex, commoto magno exercitu contra Chramnum in Britanniam frendens direxit: sed & Chramnus nihil

An. 558.

**C** timens, contra patrem ad bellum cum Cunoberto Rege Britannorum egreditur. Cùmque fortiter inter se compugnarent, Chlotharius Rex commotus lacrymis aiebat: *Respice, Domine, de cælo, & judica justè (g), illudque impone judicium, quod quondam inter Absalonem & patrem ejus David posuisti.* Confligentisque pariter, Britannorum Rex in fugam vertitur, ibique cecidit. Chramnus quoque dum per fugam evadere conaretur, navesque in mari paratas haberet; & dum uxorem vel filias liberare vellet, ab exercitu patris oppressus, captus atque ligatus est. Quod cùm Chlothario Regi nuntiatum fuisset, jussit eum cum uxore & filiabus igne consumi: inclusique in tugurium cujusdam pauperulæ, Chramnus super scamnum extentus, oratio sugillatus est. Et sic postea super eos ipsa casella incensa, cum uxore & filiabus est combustus (h).

An. 560.

**D** XXIX. Tunc quoque in illis temporibus beatissimus Medardus Episcopus, plenus virtutibus præclaris & gloria, migravit ad Dominum: quem Chlotharius Rex Sueffione (i) civitate cum magno psallentio gloriosè sepelivit, tribuens illic (k) multas facultates. Rex verò Chlotharius ad B. Martini sepulchrum abiit, illic diutissimè orans, multa munera largitus est, & per multas Basilicas sanctorum complurima dona tribuit. Posthæc dum in Cottia silva venationem exerceret, à febre valida corripitur: exinde Compendio villa, quæ est palatium (l) regale, rediit: ubi cùm graviter vexaretur, dicebat: *Vua, Vua! quid putatis qualis est ille Rex cælestis, qui sic tam magnos Reges interficit?* In hoc enim tædio positus, spiritum exhalavit, regnavitque annos LI (m). Quem quatuor filii sui cum magno honore Sueffionis civitate deferentes, in Basilica B. Medardi sepelierunt. Chilpericus verò post mortem patris sui thesauros, qui in villa Brinnaico (n) erant congregati, accepit, & ad Francos utiliores petiit: ipsisque munera (o) multa dedit, & sibi subdidit. Mox Parisius ingreditur, sedemque Childeberti Regis occupat: sed non diu licuit ei hoc possidere. Nam conjuncti fratres ejus eum exinde expulerunt: & sic inter se hi quatuor, id est, Charibertus (p), Guntrannus, Chilpericus atque Sigibertus, divisionem legitimam

Greg. lib. 4.  
cap. 19.

An. 561.]

(a) Idem, decorus nimis, acerbus & callidus, qui cùm ultra Ligerem.

(b) Aliàs, Willeharii, Cod. Remig. Willeharii, Cod. Crass. durius agens, Willeharii filiam, nomine Chaldam, duxit uxorem. Adprehensos multos thesauros.

(c) Huc usque, ut notat Chesnius, Exemplar Cameracense.

(d) Aliàs, Conoberto & Conobro, Cod. Crass. Conobro, & sic infra.

(e) Codd. Crass. & Remig. filia. Paulò post Turonis.

(f) Cod. Crass. & in illa, ut prius fuerat.

(g) Idem, judica justè illud quod inter.

(h) Idem, incensa cum uxore & filiabus est.

(i) Idem, Sueffionis civitate.

(k) Idem, datis illic multis facultatibus.

(l) In cod. Crass. hæc desunt, quæ est palatium regale. Paulò post Vua, Vua.

(m) Aliàs, obiit autem anno LI. regni sui. Cod. Crass. anno LI. regni sui obiit.

(n) Aliàs, Brinago & Brinnaico. Cod. Crass. Brinnaco.

(o) Cod. Crass. ipsosque muneribus multis deditos sibi subdidit.

(p) Idem, Charebertus, Guntrannus. Infra Cherebertus.

CHARIBERT.  
GUNTRAM.  
CHILPER.  
SIGIBERT.

fecerunt. Accepitque Charibertus regnum Childeberti, sedemque constituit Parisius: Guntrannus regnum Chlodomeris accipiens, Aurilianis sedem instituit: Chilpericus verò regnum Chlotharii patris sui accipiens, Sueffionis civitate sedem statuit: Sigibertus autem regnum Theuderici accepit, & sedem habere Remis civitatem constituit.

Greg. lib. 4.  
cap. 23.  
An. 562.

XXX. Igitur post mortem Chlotharii Regis, Chuni (a) commoti cum Cagano Rege suo Gallias venire destinant: contra quos Sigibertus exercitum movit, ac fortiter contra eos pugnans (b) prostravit atque devicit, & in ore gladii eos fugavit. Sed postea Rex eorum amicitias cum Sigiberto petiit, & per Missos suos pacem cum eo postulavit: reversusque est in terram suam. Dum autem illic moraretur Sigibertus, Chilpericus frater ejus, hoste collecto, Remos pervasit, & Campaniam (c) succensam atque prædatam devastavit. Sigibertus autem à Chunis rediens victor, contra Chilpericum exercitum commovit, Sueffionis civitatem occupat: ibique invento Theudoberto filio Chilperici, adprehendit eum & in exilium transmisit. Accedens etiam contra Chilpericum bellum commovit: quo victo atque fugato, civitates suas in suo dominio (d) restituit, Theodobertum verò filium ejus apud Ponticonem villam custodire jussit per annum integrum. Quem postea, clemens ut erat, muneribus ditatum patri reddidit sanum, dato sibi sacramento ne umquam contra eum agere deberet: quod tamen postea, peccatis ingruentibus, fuit inruptum. Charibertus Rex Ingobergam (e) duxit uxorem. Habebatque ipsa Regina puellas duas cujusdam pauperis filias, nimis pulchras & speciosas. Nomen senioris Marcovefa; nomen verò junioris Merofledis vocabatur. In quarum amore Rex Charibertus nimis exarserat. Ingoberga quoque affligebat eas nimio odio pro ea causa: nam & patrem earum compositorem lanificii fieri jussit. Pro qua causa Rex nimis iratus, Ingobergam reliquit, & Merofledem accepit uxorem: posthæc quoque Marcovefam sororem ejus ad conjugium copulavit. Pro qua causa à S. Germano Parisiorum Episcopo excommunicatus (f) uterque est. Sed cum Rex eam relinquere nollet, percussa judicio Dei mortua est.

An. 564.

Ibid. cap. 26.

XXXI. Non post multum tempus, Charibertus etiam Rex mortuus est, & in Blavia (g) castello in Basilica sancti Romani sepultus. Porro Sigibertus Rex cum videret quod fratres ejus indignas sibi uxores acciperent, & ancillas ad conjugium copularent; legationem in Spaniam \* misit, & cum multis muneribus Brunchildem Athanigildi Regis filiam petiit: erat enim puella elegans opere, & pulchra & ingeniosa: quam pater ejus non denegans, cum magnis thesauris antedicto Regi transmisit. Ille verò cum magno apparatu & immenso gaudio eam accepit uxorem. Et quia Arrianæ legi subjecta erat, eam Sigibertus Rex in nomine sanctæ Trinitatis baptizare præcepit (h): & fidem Catholicam confessa, perfectè imbuta est. Quod videns Chilpericus Rex, cum jam plures haberet uxores, sororem Brunchildæ, nomine Galsuindam, expetiit, promittens per legatos alias uxores dimittere. Pater verò ejus has promissiones audiens, filiam suam præfatam cum multis thesauris ei destinavit: nam ipsa Galsuinda ætate senior erat Brunchilde. Chilpericus verò cum magno gaudio eam in conjugio suscepit: & ipsa in nomine sanctæ Trinitatis christata, magna Christiana effecta est. Per odium autem Fredegundis valde pessimæ concubinæ suæ ortum est inter eas grande scandalum. Dicebat (i) enim ipsa Galsuinda tantas sibi injurias à Rege se sufferre non posse propter inimicitias Fredegundæ. Petiit itaque ut relictis thesauris, quos secum de Spania tulerat, liberam eam redire dimitteret in patriam ad patrem suum: sed ille eam verbis mollibus blandiebatur. Per consilium itaque pessimæ Fredegundis eam per noctem in stratu suo strangulavit. Post cujus obitum (k) Deus pro ea virtutes ostendit. Quo factò, fratres Chilperici hoc indignantes, eum de regno ejicere voluerunt. Habebat autem tunc Chilpericus Rex tres filios de Audovera Regina sua, id est, Theodobertum, Meroveum (l) & Chlodoveum. Nunc autem ad cœpta redeamus,

An. 567.

Ibid. cap. 27.  
An. 566.

\* al. Hispaniam.

XXXII. Non post multum tempus, Charibertus etiam Rex mortuus est, & in Blavia (g) castello in Basilica sancti Romani sepultus. Porro Sigibertus Rex cum videret quod fratres ejus indignas sibi uxores acciperent, & ancillas ad conjugium copularent; legationem in Spaniam \* misit, & cum multis muneribus Brunchildem Athanigildi Regis filiam petiit: erat enim puella elegans opere, & pulchra & ingeniosa: quam pater ejus non denegans, cum magnis thesauris antedicto Regi transmisit. Ille verò cum magno apparatu & immenso gaudio eam accepit uxorem. Et quia Arrianæ legi subjecta erat, eam Sigibertus Rex in nomine sanctæ Trinitatis baptizare præcepit (h): & fidem Catholicam confessa, perfectè imbuta est. Quod videns Chilpericus Rex, cum jam plures haberet uxores, sororem Brunchildæ, nomine Galsuindam, expetiit, promittens per legatos alias uxores dimittere. Pater verò ejus has promissiones audiens, filiam suam præfatam cum multis thesauris ei destinavit: nam ipsa Galsuinda ætate senior erat Brunchilde. Chilpericus verò cum magno gaudio eam in conjugio suscepit: & ipsa in nomine sanctæ Trinitatis christata, magna Christiana effecta est. Per odium autem Fredegundis valde pessimæ concubinæ suæ ortum est inter eas grande scandalum. Dicebat (i) enim ipsa Galsuinda tantas sibi injurias à Rege se sufferre non posse propter inimicitias Fredegundæ. Petiit itaque ut relictis thesauris, quos secum de Spania tulerat, liberam eam redire dimitteret in patriam ad patrem suum: sed ille eam verbis mollibus blandiebatur. Per consilium itaque pessimæ Fredegundis eam per noctem in stratu suo strangulavit. Post cujus obitum (k) Deus pro ea virtutes ostendit. Quo factò, fratres Chilperici hoc indignantes, eum de regno ejicere voluerunt. Habebat autem tunc Chilpericus Rex tres filios de Audovera Regina sua, id est, Theodobertum, Meroveum (l) & Chlodoveum. Nunc autem ad cœpta redeamus,

Ibid. cap. 28.  
An. 567.

(a) Cod. Craff. *Huni*, sic deinceps.  
(b) Idem, *movit, contra eos fortiter pugnaturus accessit, Hunos prostravit.*  
(c) Idem, *Campania succensa atque prædata vastavit.*  
(d) Aliàs, *in suam dominationem revocavit.* Cod. Craff. *in sua dominatione restituit.*  
(e) Aliàs, *Ingodotergam.*  
(f) Cod. Craff. *excommunicatus ab utrisque est.* Cod. Remig. *excommunicatus est. Sed cum eas relin-*

*quere nollet, percussa judicio Dei, mortua sunt.*  
(g) Parisiis mortuus est Charibertus. Vide Gregorium Turon. de Glor. Conf. c. 19. suprâ pag. 467.  
(h) Cod. Craff. *præcepit. Hæc videns.*  
(i) Idem, *Dicebat illa ad Regem, Galsuinta tantas injurias sufferre non posse, propter ipsam inimicam Fredegundem, petiit ut.*  
(k) Idem, *post cujus obitum ob ejus meritum virtus à Deo ostensa est.*  
(l) Idem, *Merovechum & Chodovechum.*

qualiter

**A** qualiter Fredegundis dominam suam Audoveram Reginam decepit: nam ipsa Fredegundis ex familia infima fuit. Cùm autem Chilpericus Rex in hostem cum Sigiberto fratre suo contra Saxones ambulasset, Audovera (a) Regina gravida remansit, quæ peperit filiam. Fredegundis verò per ingenium consilium dedit ei, dicens: *Domina mea, ecce dominus Rex victor revertitur: quomodo potest filiam suam gratanter (b) recipere non baptisatam.* Cùm hæc audisset Regina, baptisterium parari præcepit: vocavitque Episcopum qui eam baptisare deberet. Cùmque Episcopus adfuisset, non erat matrona ad præfens, quæ puellam suscipere deberet. Et ait Fredegundis: *Numquid similem tui invenire poterimus, quæ eam suscipiat? modò tuetipsa suscipe eam.* Illa verò hæc audiens, de sacro fonte eam suscepit. Veniens autem Rex victor, exiit Fredegundis obviam ei dicens: *Deo gratias, quia dominus noster Rex victoriam recepit de adversariis suis; nataque tibi est filia. Cum qua dominus meus Rex dormiet hac nocte? quia domina mea Regina commater tua est de filia tua Childefinde (c).* Et ille ait: *Si cum illa dormire nequeo, dormiam tecum.* Cùmque introisset Rex in aulam suam, occurrit Audovera Regina cum ipsa puella. Et ait ei Rex: *Nefandam rem fecisti per simplicitatem tuam: jam enim conjux mea esse non poteris amplius.* Rogavitque eam sacro velamine induere cum ipsa filia sua: deditque ei prædia multa & villas: Episcopum verò, qui eam baptisavit, exilio condemnavit: Fredegundem verò copulavit sibi ad Reginam.

GUNTRAM.  
CHILPERIC.  
SIGBERTUS.

**B** XXXII. Tunc Justinianus Imperator apud Constantinopolim civitatem obiit: Justinus ambivit Imperium. Chlodoveus quoque junior filius Chilperici abiit usque Burdegalam (d) urbem: ubi cùm nullo inquietante resideret, Sigulfus quidam à parte Sigiberti Regis missus cum exercitu, se super eum objecit: quem fugientem cum tubis & buccinis, quasi fugientem cervum, insequabatur: qui vix ad patrem labens Parisius pervenit. Chilpericus quoque Theudobertum filium suum seniore, qui antea Sigiberto juraverat, ultra Ligerem cum hoste direxit. Qui abiens civitates Sigiberti avunculi sui pervasit, id est Toronis, Pictavis, vel reliquas. Apud Pictavis (e) autem contra Gundwaldum Ducem pugnavit: conlæsusque est exercitus Gundwaldi & fugit; magnamque cædem illic Theudobertus de hoste Gundwaldi fecit. Commoto inde exercitu, Lemovicinum Cadurcinumque abiit, easque (f) pervastavit: Ecclesias multas incendit, ministeria detrahit, clericos interfecit, Monasteria virorum dejecit, puellarum deludit, & cuncta devastavit. Fuitque in illo tempore pejor in Ecclesiis gemitus, quàm tempore persecutionis Maximiani & Diocletiani Imperatorum. Cùmque has discordias inter hos fratres disseminari (g) videret, commoto iterum Chilperictus exercitu, usque Remis accessit, cuncta incendens atque debellans. Quod audiens Sigibertus, convocatis gentibus illis quæ ultra Rhenum sunt, Parisius venit, & contra fratrem suum ire disponit, mittens nuntios Dunensibus vel Toronicis, ut contra Theudobertum ire deberent. Quod illi dissimulantes, Rex Godegisilum & Guntramnum Duces in capite dirigit. Qui commoventes exercitum, adversus eum (h) pergunt: ille quoque derelictus (i) à suis, cum paucis remansit; sed tamen ad bellum exire non dubitavit. Venientesque ad pugnam (k), Theudobertus devictus prosternitur, mortuusque est ibi: ab Aunolfo \* quoque Duce collectus, Ecolosinam civitatem deportatus, ibidem sepultus est. Chilpericus verò per Rodomagensem (l) urbem fugiens cum uxore sua ac filiis, Turnacum civitatem ingressus, ibi se recludit & communivit. Sigibertus verò civitates illas, quæ ultra Parisius sunt positæ, usque Rodomacum accepit. Regressus inde Parisius introiens, ibi ad eum Brunehildis cum filiis suis venit. Tunc Franci, qui quondam ad Childebortum seniore aspexerant, ad Sigibertum legationem mittunt ut ad eos veniret; & illic, Chilperico derelicto, ipsum supra se Regem stabiliunt. Qui hæc audiens, misit eos ut (m) fratrem suum in supra memorata civitate Turnaco obsiderent;

An. 565.  
Greg. lib. 4.  
capp. 39. &  
48.

Ibid. cap. 51.

An. 575.

\* al. Aunolfo.

Ibid. cap. 52.

(a) Totam hanc narrationem fabulosam arbitratur Cointius in Annal. Franc. ad an. 565. num. 4.

(b) Aliàs, gratulanter & dignanter. Cod. Craff. gratulanter.

(c) Aliàs, Chelsindane. Cod. Craff. Childefintha.

(d) Cod. Craff. Burdigalensem urbem: cum illic nullo.

(e) Idem, apud Pictavos... collisusque exercitus.

(f) Idem, easque pervasit atque vastavit... destravit.

(g) Idem, disseminare videntur... usque Remos.

Tom. II.

(h) Chronicon Ademari, commoventes exercitum adversus eum, pergunt contra Egolismam, ubi residebat propter fortitudinem murorum.

(i) Ita codd. Craff. & Remig. Chesnii editio, derelictis suis.

(k) Addit Chronicon Ademari, octo millibus ab Egolisma juxta fluvium Carantam, secus silvam Buxam... sepultus apud S. Eparchium.

(l) Codd. Craff. & Remig. Rothomagensem. Infrà Rothomagum.

(m) Cod. Craff. misit qui fratrem... obsiderent, & ille cum exercitu sequeretur eos.

—  
**GUNTRAMN.**  
**CHILPERIC.**  
**CHILDEB.**  
*Prov. 26.27.* dicoens se cum exercitu eos esse sequuturum. Cui B. Germanus Episcopus dixit : Si **A**  
*abieris, & fratrem tuum interficere nolueris, vivus & victor redis: sin autem aliud cogita-*  
*veris, morieris. Sic enim Dominus per Salomonem ait: Foveam quam fratri tuo prepara-*  
*bis, in eam cades. Quod illo audire neglexit. Venientem autem illum apud villam,*  
 cui nomen Victoriacum, collectus est ad eum omnis exercitus; impositumque supra  
 clypeum Regem eum super se statuunt. Tunc Fredegundis memor artium suarum  
 inebriavit duos pueros Tarwanenses (a), dixitque eis: *Ite ad cuneum Sigiberti, & ad-*  
*simulate ut eum supra vos in Regem elevare debeatis, eumque interficite. Si evaderitis vivi,*  
*ego mirifice honorabo vos & sobolem vestram: si autem corrueritis, ego pro vobis eleemo-*  
*synas multas per loca Sanctorum distribuam.* Illi verò nec dubii, ad eum venientes,  
 cum aliam (b) causam suggerere simularent, abstractis cultris, quos vulgus scramxa-  
 xos vocant, utraque ei latera feriunt. At ille vociferans atque corruens, non post multo  
 spacio emisit spiritum suum: ubi etiam & illi homicidæ corruerunt. Chilpericus verò **B**  
 (c) nesciens de fratris interitu, quid Fredegundis egisset, dubius hæsitabat, quomo-  
 do angustias, quas ab hoste fratris sui patiebatur, an evadere posset, aut non; donec  
 Fredegundis omnia de fratris sui morte narravit. Tunc egressus Chilpericus Rex cum  
 satellitibus suis de Turnaco cum uxore & filiis, vestitum Sigibertum vestibibus or-  
 natis apud Lambros vicum sepelivit. Unde postea Sueffionis in Basilica S. Medardi  
 juxta patrem suum Chlotharium sepelierunt. Obiit autem anno XIII. regni sui (d),  
 ætate quadragenaria. Interempto igitur Sigiberto Rege apud Victoriacum villam,  
 Brunhildis Regina cum filiis suis Parisius residebat, plena luctu, quid de se agere  
 deberet ignorans. Gundoaldus Dux adprehensum Childebertum filium ejus parvu-  
 lum, furtim per noctem abstulit, & cum eo in Auster fugit. Collectisque gentibus,  
 super quas pater ejus regnaverat, Regem eum constituit. (e).  
**XXXIII.** Chilpericus verò Rex Parisius veniens, adprehensa Brunhilde, apud **C**  
 Rotomagensem civitatem in exilio retrusit; thesaurosque ejus, quos Parisius detule-  
 rat, abstulit; & filias ejus Meldis urbe tenere præcepit. Chilpericus posthæc filium  
 suum Meroveum cum exercitu ultra Ligerim dirigit. At ille, relicta ordinatione  
 patris, dum per Cenomannicum reversus, matrem suam Audoveram visitare se fin-  
 geret, Rotomacum civitatem venit: ibique Brunhildæ Reginae conjunctus, eam  
 sibi in conjugium copulavit. Hæc audiens Chilpericus, quod scilicet contra fas &  
 legem Canonicam uxorem patris sui (f) accepisset, valde amarus factus est, & fe-  
 stinus ad ipsam urbem perrexit. Illi verò cum cognovissent quod eos separare de-  
 cerneret, ad Basilicam S. Martini, quæ est ligneis tabulis supra murum constructa,  
 confugiunt. Rex verò cum eos per ingenium inde ejicere non posset, dolosè eis ju-  
 rans (g), si, inquit, voluntas Dei fuerit, ipse eos separare non conaretur. Hæc illi  
 sacramenta accipientes, de Basilica egressi sunt: exosculatisque dolosè, & dignanter **D**  
 acceptis, epulavit cum eis Rex. Post dies verò paucos cum ipso Meroveo assum-  
 pto Sueffionis civitatem rediit. Cumque ibidem moraretur, collecto hoste de Cam-  
 pania adversus Chilpericum, ille quoque similiter cum exercitu aciem dirigit contra  
 eos. At illi nimis cæsi in fugam dilabuntur, multosque ibi nobilissimos viros occidit.  
 Quæ postquam acta sunt, Rex Chilpericus propter conjugationem Brunhildæ, vel  
 ejus maleficia, Meroveum suspectum habebat (h) pro hac pugna, insidiante Fre-  
 degunde. Tunc expoliatum eum ab arma, commendavit custodibus, tractans quid  
 de eo facere deberet. Posthæc (i) tonsuratus est ipse Meroveus, jubente Chilperico,

*Greg. lib. 5.  
cap. 2.*

*An. 576.*

*Ibid. cap. 3.*

(a) Cod. Crass. pueros Taraonenses, dixitque eis: *Audite consilium meum, & pergite ad Sigibertum, & simulantes fingite ut eum Regem levare debeatis super vos, eumque interficite: si evaderis . . . vos & filios vestros: si autem illic perieritis . . . sanctorum dare promitto. Illi verò nec dubii, fero ut erant corde, ad eum venientes . . . abstractis scramsaxis, utraque.*

(b) Cod. Remig. cum altam causam . . . vulgus scramsaxos. Chelmsius in imagine, sachso, longiores cultri & machære.

(c) Cod. Crass. Chilpericus namque nesciens mortuum esse fratrem suum, timebat alia die sequente à fratris hoste esse occupatum, usquequo Fredegundis rei veritatem ei prædixit, mortuum esse fratrem suum. Tunc egressus Chilpericus à Turnaco cum uxore sua ac populo, vestitum . . . apud Lambros. Ita cod. Remig. nisi quòd habet, timebat se sequenti die ab hoste fratris sui occupandum fore.

(d) Cod. Crass. regni sui: illoque mortuo, Brunhildis cum filiis suis Parisius residebat, plena luctu,

nesciens præ dolore quid agere deberet.

(e) Idem, constituerunt.

(f) Idem, uxorem avunculi sui accepisset, nimis amarus festinanter ad ipsam.

(g) Cod. Crass. jurans, quia, si voluntas fuerit, ille eos nequaquam separaret. Hæc sacramenta illi audientes, de ipsa Basilica egressi sunt, exosculatisque dolosè, epulavit cum eis. Post paucos autem dies ipso Merovecho adsumpto, Sueffionis civitatem rediit. Cum ibidem morarentur, de Campania hostes colligunt contra Chilpericum: ille similiter exercitum commovit, ad pugnam dirigit. Campanienses nimis cæsi.

(h) Idem, habebat de ipsa hoste ac pugna, irritante Fredegunde. Tunc expoliatum ab armis, commendatumque custodibus. Cod. Remig. de ipso hoste.

(i) Cod. Crass. Posthæc eum tonsurit, ac Presbiterum ordinare præcepit cum veste sacerdotali Monasterium in Insula. Cod. Remig. in Monasterium apud Cinomannis eum constituit: Aninsula Monasterium, nunc vulgò S. Calais.

- A** Presbyter ordinatus, cum veste sacerdotali monasterium Aninsula in Cinomannicum GUNTRAM-  
NUS, &c. eum direxit, ut illic regulari ordine degere deberet. Tempore quoque illo B. Germanus Parisiorum Episcopus plenus. (a) dierum ac virtutibus magnis migravit ad Ibid. cap. 8. Dominum, & cum gloria & psallentio maximo in B. Vincentii Martyris Basilica est sepultus. Childebertus posthæc junior legationem ad Chilpericum misit propter Brunhildem matrem suam. Illa quoque (b) pacificè reddita est. Eo tempore Samson Ibid. cap. 23:  
An. 577. filius Chilperici mortuus est.
- B** XXXIV. Chilpericus autem Rex descriptiones novas & graves per consilium Ibid. cap. 29.  
An. 578. Fredegundis in cuncto regno suo fieri iussit. Pro qua caussa multi relinquentes civitates (c) illas vel possessiones proprias, alia regna petierunt, dicentes sibi meliùs esse peregrinari, quàm tali periculo subiacere. Sic enim statutum fuerat ut possessor de propria terra unam amphoram vini per arepennem (d) redderet: sic & de reliquis terris & universa substantia faciebant: similiter & de mancipiis cuncta agebantur. Populus verò valde oppressus vociferabantur ad Dominum. Eo tempore Rex Chilpericus graviter ægrotavit: quo recuperante (e), filius ejus junior, necdum baptisatus, ægrotare cœpit. Qui baptisatus vix convaluit: fraterque ejus senior, nomine Chlodobertus, hoc morbo corripitur valde (f). Et Fredegundis plena dolore filiorum & gemitu, ait ad Regem serò pœnitens (g): *Diu nos malè agentes pietas divina sustinet: nam nos sæpè febribus & aliis malis corripuit; & emendare negleximus. Ecce jam perdimus filios: ecce jam eos lacrymæ pauperum, lamenta viduarum, suspiria orfanorum interimunt. Ecce auri & argenti immensa pondera, cellaria & horrea plena redundant: & nescimus cui congregamus ea. Ecce quod pulchrius habebamus perdimus: quid nobis proderunt omnia ista? Nunc verò placeat tibi consilium meum: & jube reddere quod malè pervasimus: & descriptiones novas, quas injustè & nequiter fecimus, jube incendere, ut si natos perdimus, vel pœnam perpetuam evadamus.* Ibid. cap. 35:  
An. 580.
- C** Rex compuncto corde tradidit omnes descriptiones iniquas ad comburendum in ignem. Posthæc puer parvulus filius ejus moritur: quem cum grandi mœrore Parisius in basilica S. Dionysii Martyris deportantes sepelierunt. Deinceps Chlodobertus \* filius eorum alius cùm nimis ægrotaret, componentes eum in feretro, \* al. Chlo-  
bertus, &  
Robertus. Sueffionas ad Basilicam (h) S. Medardi deduxerunt; projicientesque eum ad sanctum sepulchrum, voverunt vota pro eo. Sed media nocte deficiens mortuus est: quem in basilica SS. Martyrum Crispini & Crispiniani sepelierunt. Magnus quoque planctus in omni populo fuit: nam mulieres cum viris suis sumentes lugubria flebant, nigris vestibus indutæ, percussæ pectora, hoc funus sunt profecutæ. Multa quoque munera ac dona Chilpericus Rex Ecclesiis vel pauperibus, ac prædia multa (i) est largitus.
- D** XXXV. Eo quoque tempore Justinus Imperator amens effectus, XIII. (k) anno imperii sui apud Constantinopolim civitatem obiit. Tiberius quoque Imperium suscepit. Posthæc Theudericus puer filius Chilperici obiit. His diebus peperit Fredegundis puerum quem Chlotharium vocaverunt. Hic fuit postea Rex magnus, qui genuit Dagobertum (l). In illis quoque diebus Childebertus Rex in Italiam abiit, rursùmque eam ad partem Auster, quam ipse regebat, acquisivit, & sub tributo subjugavit. Tunc etiam maximæ discordiæ inter Chilpericum & Childebertum nepotem suum consurgebant. Inritabantque eos ex utraque parte Fredegundis & Brunhildis. Eo quoque tempore mortuus est bonæ memoriæ Guntramnus Rex inclytus, frater Chilperici: Cavelone (m) autem civitate Burgundiæ in basilica S. Marcelli Martyris sepultus est: regnavit autem annos xxxi. Fredegundis itaque filiam suam, nomine Rihgunde (n), cum magnis opibus & infinitis thesauris in Hispaniis ad Leudegildum (o) Regem uxorem filii sui cum magna legatione Gothorum direxit: erat autem Fredegundis Regina pulchra & ingeniosa nimis atque adultera. Lande-

(a) Cod. Craff. plenus virtutibus migravit ad Dominum, in basilica S. Vincentii cum gloria sepultus est.

(b) Idem, ille quoque pacificè reddidit eam.

(c) Idem, relinquentes villas, civitates vel.

(d) Idem, arpennam.

(e) Aliàs, revalescente. Cod. Remig. recuperante sanitatem.

(f) Aliàs, valida tabe. Ita cod. Craff.

(g) Aliàs, jam repœnitens. Ita cod. Craff. sed deest, jam.

(h) Cod. Craff. Sueffionis basilica S. Medardi duxerunt.

(i) Idem, pauperibus & multis villis est largitus.

Tom. II.

(k) Codd. Craff. & Remig. xviiij. anno imperii, malè.

(l) Cod. Craff. Dagobertum. Childebertus itaque Rex Auster cum hoste in Italiam abiit, ipsam devastavit, & tributariam fecit. Maxima quoque discordiæ in illis diebus... crescebant. Inritabant eos ex utrisque partibus.

(m) Aliàs, Cabillono, cod. Remig. Cabilono, chron. Ademari, Cavilono.

(n) Aliàs, Riccundem & Ricohundem. Cod. Craff. Richunde.

(o) Cod. Craff. ad Leubigildum. Cod. Remig. Leugibildo Regi.

CHLOTHARIUS II.  
CHILDEBERTUS.

ricus quoque (a) erat tunc in aula Regis Chilperici, vir efficax atque strenuus: quem memorata Regina diligebat multum; quia luxuria commiscebatur cum ea. Quadam die maturius mane cum Rex ad venationem exercendam de villa Calinfa (b) in Parisiaco dirigeret, cum nimis ipsam Fredegundem diligeret, reversus in camera palatii de stabulo (c) equitum; illa caput suum abluens aqua in ipsa camera: Rex vero retrò veniens, eam in natibus suis de fuste percussit. At illa cogitans quòd Landericus esset, ait: *Quare sic facis Landerice?* Respiciens fursùm, vidit quòd Rex esset, & expavit vehementer. Rex verò nimis tristis effectus, in ipsam venationem perrexit. Fredegundis itaque vocavit ad se Landericum, & narravit ei hæc omnia, quæ Rex fecerat, dicens: *Cogita quid agere debeas, quia crastina die ad tormenta valida (d) exhibimus.* Et ait Landericus contristatus spiritu, & commotus lacrymis, dicens: *Tam mala hora te viderunt oculi mei (e).* Ubi fugere possum domino meo Regi? Ignoro enim quid agere debeam, quia comprimunt me undique angustia. Et illa dixit ei: *Noli timere, audi consilium meum, & faciamus hanc rem, & non moriemur.* Cum enim Rex de venatione (f) summo noctis vespere obtenebrante crepusculo advenerit, mittamus qui eum interficiat; & præcones clament quòd insidia sunt Childeberti: illo quoque mortuo, nos cum filio meo Chlothario regnemus. Factum est autem in initium noctis, revertente Chilperico Rege de venatione, quidam pueri adulatores inebriati vino à Fredegunde missi, dum de equo descenderet, pergentibus reliquis personis ad metata sua, ipsi gladiatores percusserunt Regem in alvum scramsaxis. At ille vociferans expiravit & mortuus est. Succlamaverunt quoque adulatores, quos Regina fraudulenter miserat, dicens: *Insidia, insidia fuerunt hæc Childeberti Regis Austrasiorum super dominum nostrum Regem.* Tunc exercitus huc illucque discurrentes, cum nihil invenissent, reversi sunt ad propria sua. Mallulfus \* itaque Silvanectensis Episcopus, qui in ipso palatio tunc aderat, indutum eum vestibus regalibus, in nave levatum, cum hymnis & psallentiò magno, cum Fredegunde Regina vel reliquo exercitu Parisius civitatem in Basilica B. Vincentii Martyris eum sepelierunt. Regnavit enim annos XXIII.

Ibid. cap. 46.  
An. 584.

\* s. Mathulfus.

An. 593.

XXXVI. Fredegundis autem cum Chlothario Rege parvulo filio suo, & Landerico, quem Majorem-domus (g) Palatii constituerat, in regno resedit. Franci quoque prædictum Chlotharium Regem parvulum supra se in regnum statuerunt. Audiens autem Childebertus Rex (h) Austrasiorum, filius Sigiberti, nepos Chilperici, avunculo suo mortuo maleficia Fredegundis Reginae, hostem collegit. Nam defuncto Guntramno patruale suo, regnum Burgundiæ ipse accepit. Igitur Burgundiones & Austrasii, & superiores Franci, simul commoto grandi exercitu, valde per Campanias digressi, pago Sessaunico (i) cum Gundobaldo & Wintrione Patriciis suis vastantes ingrediuntur. Hæc audiens Fredegundis cum Landerico & reliquis Francorum Ducibus hostem congregat: & ad Brinnacum villam veniens, multa dona & munera Francis donavit, eosque ad pugnandum contra inimicos eorum cohortans. Cumque vidisset quòd (k) nimius esset exercitus Austrasiorum conjuncti simul, consilium dedit Francis qui cum ea erant, dicens: *De nocte consurgamus contra eos cum lucernis, portantes focii qui nos præcedunt ramos silvarum in manibus, tintinnabulis supra equos ligatis, ut nos cognoscere ipsorum vigiles custodes hostium non queant. Intucente initio diei inruamus super eos, & forsitan eos devincemus.* Placuitque hoc consilium. Cum autem denuntiatum fuisset placitum qua die ad præliandum in loco nuncupante Trucciæ (l), in pago Sueffionico, convenire deberent; illa, sicut consilium dederat, de nocte consurgens, cum armorum apparatu, cum ramis in manibus, vel reliqua quæ superius diximus; ascensis (m) equitibus, Chlotharium parvulum Regem in (n) brachia vehitans, usque Trucchiago pervenerunt. Cum au-

(a) Cod. Crass. tunc erat Majorumdomus palatii, vir ingeniosus ac utilis, quem, &c. Cod. Remig. Domus regia Major erat. Totam hanc narrationem falsam ac fabulosam esse post Falcerum probat Valesius rerum Franc. lib. 11. pag. 187.

(b) Codd. Crass. & Remig. Calense.

(c) Cod. Crass. de stapplo equitum. Chron. Ademari, de stabulo equorum.

(d) Cod. Crass. ad tormenta valida exhibemur... contrito spiritu.

(e) Idem, oculi mei: ignoro enim.

(f) Idem, de venatione clauso jam die ad noctem venerit... & proclamant quòd Childebertus Rex Austrasius insidiatus ei fuisset: illoque mortuo... regnemus. Cumque nox advenisset, revertente... emissi homicidæ

inebriati... euntibus reliquis personis ad mansiones suas... in ventrem suum duobus scramsaxis... Adclamaverunt autem insidiatores.

(g) Cod. Crass. Majorumdomus palatii elegerunt. Cod. Remig. Landericum Majorem domus Regiæ elegit, & in regno resedit.

(h) Cod. Crass. Rex Auster... nepos Chilperici, avunculum suum mortuum, & maleficia.

(i) Idem, Sueffionico cum Gundobaldo. Cod. Remig. Sueffionico cum Gundowaldo.

(k) Cod. Crass. cum didicisset quòd nimis... conjunctis. Cod. Remig. nimis fortis.

(l) Cod. Crass. Trucia, sic infra.

(m) Cod. Remig. ascensis equis.

(n) Cod. Crass. in brachiis.

- A** tem custodes hostium Austrasiorum ramos silvarum, quasi in montibus, in agmine Francorum cernerent, & tintinum tintinnabulorum audirent custodes, dixit vir ad socium suum: *Nonne hesternæ die in illo & illo loco campestris erant? Quomodo nunc silvas cernimus?* Et ille inridens dixit: *Certè inebriatus fuisti, modò deliras. Non audis tintinnabula equorum nostrorum juxta ipsam silvam pascentium?* Cùm hæc agerentur, & aurora diei initium daret, iruerunt Franci cum strepitu tubarum super Austrasios & Burgundiones dormientes, cum Fredegunde & Chlothario parvulo: interfeceruntque maximam partem de hoste illo: & innumerabilis multitudo maximi valde exercitûs à majore usque ad minorem ibi cecidit. Gundoaldus quoque & Wintrio per fugam dilapsi vix evaserunt. Landericus verò infecutus Wintrionem, ille per auxilium equi velocissimi evasit. Fredegundis verò cum reliquo exercitu usque Remos accessit, Campaniam succendit atque vastavit; cum multa præda atque spoliis reversa est Sueffionis civitatem cum exercitu suo.
- B** XXXVII. Eo tempore Childebertus Rex Austrasiorum (a) habebat filios duos, seniores ex concubina, nomine Theudobertum, juniorem verò ex Regina, nomine Theudericum: ipsumque cum avia sua Brunichilde in Burgundiam in regno Guntramni Regis magni direxit. [Eo (b) tempore mortuus est Childebertus Rex junior, regnavitque annos xx. Theudobertus filius ejus in regno patris sui in \* Austria statutus est: Theudericus verò in Burgundia.] Eo etiam tempore mortua est Fredegundis Regina senex, & plena dierum, & Parisius in Basilica S. Vincentii Martyris est sepulta. Theudericus verò Rex Burgundiæ erat pulcher & strenuus atque callidus, nimis, qui per consilium aviæ suæ Brunildæ hostem maximum ex Burgundia congregans, contra Chlotharium patruem suum direxit. Chlotharius hæc audiens, commoto Francorum exercitu, contra eum festinus perrexit. Convenientesque simul cum hostibus in pago Senonico super fluvium Aroanna (c) constitierunt, belloque invicem commisso, tanta cædes illic fuit de utroque populo, ut ipse alveus de hominum cadaveribus repletus, aqua (d) ipsa penitus currere non valeret, tanto cruore fuso. Ibi enim in ipso certamine visus fuit Angelus Domini evaginato gladio super populum illum. Chlotharius autem Rex cernens læsum exercitum suum, in fugam dilapsus, secus fluvium Sequanam Miclitanum (e) castrum ingressus, exinde Parisius urbem penetravit. Theudericus quoque regionem illam devastans atque succendens, usque Sciona (f) vico cum multa spolia reversus est. Chlotharius autem à Parisius regressus, usque Arelauno silva properavit.

CHLOTHARIUS II.  
THEODORICUS II.  
THEODOBERTUS II.

An. 596.  
\* al. Auster.  
An. 598.

An. 600.

Ex Cod. mf. DD. Baronis de Craffier.

- D** XXXVIII. Brunihildis verò sæpius per invidiam pejora consilia Theudericæ Regi nepoti suo ministrabat, dicens: *Cur negligis & non requiris thesaurum patris tui ac regnum ejus de manu Theudoberti? cùm certissimè scias eum non esse fratrem tuum: quia filius meretricis est, concubinae patris tui, & in adulterio fuit natus.* Cùm hæc audisset Theudericus, acerbis moribus ut erat, exercitum plurimum commotum contra Theudobertum germanum suum direxit, & ad Tulbiacum castrum ad bellum convenerunt. Illis inter se valde confligentibus, Theudobertus læsum cernens exercitum suum, in fugam dilabatur, & Coloniam civitatem ingressus est. Theudericus autem terram Ribuarinsem \* succendit, atque vastavit. Populus itaque re-
- XXXVIII. *Brunchidis enim cottidie pejora consilia ipsi Theudericæ ministrabat, dicens: Quare negligis & non requiris thesauros patris tui ac regnum ejus de manu Theodoberti? cùm scias eum non esse fratrem tuum, quia in adulterio in concubina patris tui procreatus fuit. Hæc audiens Theudericus, fero ut erat corde, hostem plurimum commovit, contra Theudobertum germanum suum direxit: ad Tulbiacum (g) castrum ad pugnam egressi sunt. Illis fortiter pugnantibus, Theudobertus læsum videns exercitum suum, in fugam versus Coloniam civitatem ingreditur. Theudericus itaque terram Ribuariensem succendens ac devastans: populus ille sub ejus manibus se tradidit, dicens: Parce, domine Rex: nos & terra nostra jam tui riensem.*

\* al. de.

\* al. Ribar-

(a) Cod. Craff. *Rex Auster.*  
(b) Quæ uncinis includuntur, existant tantum in editione Freheriana: desiderantur in codd. mss.  
(c) Cod. Craff. *Aroanna pugnam invicem concitantes, tantus populus ibidem cecidit, ut ipse fluvius de corporibus mortuorum repletus, illa aqua currere non valeret præ sanguine coagulato. In ipsa pugna fuit Angelus.*

(d) Aliàs, *cursum aquæ solitum mutaret.*  
(e) Aliàs, *Militonem & Miclitanem.* Cod. Craff. *Malitonense.*  
(f) Aliàs, *Isquinam vicum.* Cod. Craff. *Isicionam vicum cum multis spoliis... à Parisius exiit, & Arelauno silva ingressus est.*  
(g) Cod. Remig. à *Tulbiaco castr.*

CHLOTHARIUS II.  
THEODORICUS II.  
THEODOBERTUS II.

\* quem.

An. 612.

gionis illius ejus se ditionibus subdunt, dicentes: *Parce nobis, piissime Rex. Jam enim subdivi sumus tibi: noli nos amplius opprimere.* Et ille ait: *Aut adducite mihi vivum Theudobertum, aut caput ejus amputate, & mihi deferre, si vultis ut vobis parcere debeam.* Illi hæc audientes, in ipsa civitate ingressi, ei alia pro alia mentientes dixerunt: *Sic mandat frater tuus, Redde thesaurum patris tui, quem apud te retines: ille post hæc revertetur cum exercitu suo.* Cùmque hæc ei mentientes dicerent, ille cum eis in palatium thesauri sui ingressus est. Cùmque in arca thesaurorum ornamenta requireret, unus ex eis abstracto gladio à retrò eum in cervicem percussit, & amputavit caput ejus. Sustuleruntque eum per murum civitatis Coloniae. Theudericus verò hæc videns, ipsam civitatem adprehendens, thesauros magnos accepit. Cùmque sacramenta ab ipsis Francorum sublimibus accepisset in basilica sancti Gereonis Martyris, visum fuit ei quòd percussus fuisset in latere dolosè. At ille ait: *Observate ostia, nescio quis de istis perjuratis Riboariis me percussit.* Cùmque revolvissent vestimenta ejus, non aliud invenerunt, nisi signum parvulum purpureum. Inde enim cùm multa spolia Theudericus Rex reversus, cum filia Theudoberti Regis fratris sui, vel duobus filiis ejus parvulis reversus est ad urbem Metensem, ibique Brunhildis Regina advenerat. Adprehensosque pueros filios Theudoberti interfecit.

An. 613.

XXXIX. Theudericus itaque Rex videns filiam Theudoberti, neptem suam, quòd esset pulchra, voluit eam sibi ad conjugium copulare. Cui ait Brunhildis: *Quomodo accipere poteris filiam fratris tui?* At ille ait: *Nonne tu dixisti mihi, quòd non esset frater meus? Cur induxisti super me hoc peccatum, inimica, mala, & rea mortis, ut fratrem meum & parentes interimerem?* Et evaginato gladio voluit eam transverberare. Illa verò à circumstantibus erepta, evasit in cubiculum domus elapsa. Posthæc odio nimio infecta potionem venenatam per manus ministrorum crudelium ei transmisit. Qui statim nesciens hunc dolum, venenum bibit; ac deinde deficiens iniquum fudit spiritum. Illoque mortuo parvulos filios ejus iniquiter ipsa Brunhildis jugulavit: juniorem verò puerum in albis eliso cerebro ad petram interfecit.

- (a) Cod. Remig. *apertis arcis.*  
(b) Idem, *civitatem obtinuit cum infinitis thesauris.*  
(c) Idem, *cum multis spoliis.*  
(d) Idem, *apprehendens autem filios Theodeberti, interfecit eos.*

sumus: noli amplius delere populum. A  
Et ille dixit: Aut adducite mihi vivum Theudobertum, aut abscissum caput ejus mihi adferre, si vultis ut vobis parcam. Illi enim ingressi in illam civitatem, alia pro aliis mentientes, Theudoberto dixerunt: Sic mandat frater tuus: Redde thesaurum patris tui, \* quod apud te retines: & sic postea ille revertitur cum populo suo. Cùm hæc ei mentiti dixissent, ille cum eis in palatium thesauri sui intravit. Cùmque apertas (a) arcas thesaurorum, ornamenta requireret, unus ex eis abstracto gladio, retrò eum in cervice percussit, & acceptum caput ejus sustulerunt per murum civitatis Coloniae. Theudericus namque hæc videns, ipsam civitatem adprehendens, thesauris (b) magnis acceptis. Cùm ei ipsi Franci seniores sacramenta jurarent in basilica sancti Gereonis Martyris, visum ei fuit ut percussus fuisset in latere dolosè; & dixit: Observate ad ostia, nescio quis me de istis perjuratis Riboariis percussit. Cùmque revolvissent vestimenta ejus, non aliud invenerunt nisi signum parvulum purpureum. Inde enim cum multa (c) spolia reversus, cum filiis ac filia pulchra Theudoberti regis fratris sui reversus est urbem Metensem: ibique Brunhildis regina advenerat. Adprehensisque (d) pueris filiis Theudoberti interfecit: minorem enim in albis, ad petram percussum (e) cerebrum, elisit.

XXXIX. Theudericus itaque videns D  
pulchram filiam Theudoberti neptem suam, volensque (f) eam ad conjugium copulare. Cui dixit Brunhildis: Quomodo accipere potes filiam fratris tui? Et ille ait: Num tu mihi dixisti quòd non esset frater meus? Quare fecisti in me hoc peccatum ut fratrem meum occiderem, inimica mala. Et evaginato gladio, voluit eam occidere. Illa verò à viris nobilibus qui circumstabant erepta, vix evasit, in cameram domus elapsa, in odium nimium habita, potionem (g) venenata per manus ministrorum maleficium ei porrigens: Theudericus rex hæc ignorans bibit, elanguensque (h) iniquum spiritum in peccatis deficiens, mortuus est. Filios ejus parvulos ipsa Brunhildis occidit.

- (e) Chron. Ademari, *percusso cerebro.*  
(f) Cod. Remig. *voluit eam.*  
(g) Idem, *habita. Posthæc potionem venenatam per manus ministrorum regi obtulit.*  
(h) Idem, *elanguensque amaro spiritu, & in peccatis perdurans.*

**A** XL. His Regibus mortuis, Burgundiones, & Austrasii, cum Francis pace facta, Chlotharium Regem in totis tribus regnis in Monarchiam super se stabilierunt. Rex quoque Chlotharius commoto exercitu in Burgundiam abiit. Brunhildem dolose quasi eam ad conjugium sociare se fingeret, data fide venire ad se fecerat. At illa credens ei, ornata cultu regali ad eum venit. Qui cum eam vidisset, ait: *Inimica Domini, cur tanta mala perpetrare inualuisti, ut tam nobilissimam sobolem regalem interimere in maleficiis tuis non formidasti, tantumque nefas agere non dubitasti?*

**B** Tunc adunato agmine Francorum & Burgundionum, cunctis vociferantibus, Brunhildam morte turpissima esse condignam: tunc jubente Chlothario Rege in camelo levata, toto exercitu girato\*, deinde equorum indomitorum pedibus ligata, dissipatis membris obiit. Ad extremum sepulchrum ejus ignis fuit, ossa ipsius combusta. Rex verò, pace per circuitum facta, reversus est.

**C** XLI. Erat eo tempore post Landericum Gundaldus\* nobilis Major-domus in Aula Regis, vir egregius atque industrius. Eratque Chlothario Regi tunc filius, nomine Dagobertus, puer efficax atque strenuus, ad omnia solers atque versutus. Quem Rex adultum unà cum Pipino Duce in Auster regnaturum direxit. Austrasii verò Franci superiores congregati in unum, Dagobertum super se Regem statuunt. In illis quoque diebus Saxones rebellantes nimis commoverunt exercitum gentium plurimarum contra Dagobertum Regem vel Chlotharium. Dagobertus (c) verò, collecto hoste plurimo, Rhenum transiit, contra Saxones ad pugnam exire non dubitavit. Illisque validè pugnantibus, Dagobertus super galea capitis sui percussus, abscissa particula (d) de capillis ejus ad terram; retrò stans armiger ejus colligit eam. At ille læsum cernens populum suum, dixit ad ipsum puerum suum: *Perge velociter festinus cum crine capitis mei nunc ad patrem meum, ut succurrat nobis, antequàm cunctus exercitus corruat.*

**D** Qui cucurrit velociter, & Ardennam (e) silvam transito Rheno fluvio penetravit. Illic Chlotharius Rex cum exercitu plurimo pervenerat. Cùmque nuntius ille festinus adfuisset deferens Regi de abscisso (f) crine filii sui; ille nimio dolore commotus, cum strepitu tubarum de nocte confurgens, cum exercitu suo Rhenum transiit, & in auxilium filii sui festinus pervenit. Cùmque simul conjuncti in unum hilari corde manibus plauderent, super Wiserà fluvium tendentes fixerunt tentoria. Berthoaldus verò Dux Saxonum ex alia parte ripæ hujus fluminis stans, paratus ad placitum vel ad pugnam (g) procedere, audiens hunc tumultum populi, interrogavit quid hoc esset. At illi responderunt dicentes: *Dominus Chlotharius Rex venit, & ob hoc lætantur Franci.* Qui respondit cum ganno, dicens: *Mentitis (h) vos, delerare formidatis, cùm Chlotharium habere dicitis; cùm nos eum mortuum esse auditum habeamus.* Rex quoque illic stans, lorica indutus & galea in capite, crines cum canitie variatos (i) obvolvit. Cùmque discopertus, à galea apparuisset caput Regis, cognovit Berthoaldus esse Regem, & ait: *Tunc hïc eras, bale (k) jumentis.*

XL. His Regibus mortuis, Burgundiones & Austrasii, cum reliquis Francis pace facta, Chlotharium regem in totis tribus regnis in monarchiam elevarunt. Rex namque Chlotharius, commoto exercitu in Burgundiam dirigit: Brunhildem, quasi ad conjugium accipere fingeret, ad se venire rogavit tamquam ad pacem. Illa verò cultu regali ornata ad eum [venit] ad castrum vel fluvium Tiroa. Qui cum eam vidisset, dixit: Inimica Domini, cur tanta mala perpetrasti, & tantam genealogiam regalem interficere ausa fuisti? Tunc coadunato exercitu Francorum & Burgundionum, in unum cunctis vociferantibus, Brunhildem morte turpissima esse dignissimam: tunc jubente Chlothario rege in camelo levata, toto hoste (a) girata, deinde equorum indomitorum pedibus ligata, dissipatis membris obiit. Ad extremum sepulchrum ejus ignis fuit; ossa ipsius combusta. Rex verò, per circuitum pace facta, reversus est (b).

CHLOTHAR.  
II.  
DAGOBERT.  
I.

\* girata.

\* al. Godolandus, & Gundobaldus.  
An. 622;

(a) Ita habet Chronicon Ademari. Cod. Remig. per totum exercitum circumducta.

(b) Cod. Crass. reversus est. Gundolandus nobilis Majorumdomus in alia aula Regis, vir egregius, &c.

(c) Hanc Dagoberti in Saxones expeditionem fictam fabulosamque non tantum Fredegarii aliorumque gravissimorum Auctorum silentio, sed & relatione rei rem ipsam destruentem, probat Valesius l. 18. Rer. Franc. pag. 59.

(d) Aliàs, abscissa est particula capillorum ejus: que cum ad terram decidisset, collegit eam armiger ejus. Qui læsum, &c.

(e) Cod. Crass. velociter, Ardenna silva transiit,

usque fluvio penetravit. Cod. Remig. Ardennam silvam transiit. & usque fluvium penetravit.

(f) Cod. Crass. Regi abscissum crinem.

(g) Cod. Crass. ut ad pugnam procederet.

(h) Cod. Crass. cum cachino dicens: mentitos vos delirare... vobiscum habere. Cod. Remig. Ut video, timore correpti falsò ista loquimini.

(i) Cod. Crass. variatas obvolutas. Cod. Remig. crines canitie veneranda resperfos & involutos habebat.

(k) Aliàs, blare jumentum, & bale jumentum. Cod. Crass. bale jumentum. Cod. Remig. bale jumentum. Chron. Ademari, blare vincte.

CLOTHARIUS II.  
DAGOBERTUS I.

Rex verò hæc audiens, valde indignatus hoc convicio (a), Wiseram fluvium ingressus cum equo velocissimo, transnavit: ferus ut erat corde, Berthoaldum persequabatur: Francorumque exercitus sequens Regem, natantes vix fluvium cum Dagoberto transjiciebant per gurgites immensos. Rex quoque Chlotharius persecutus Berthoaldum, certabat valde cum eo. Dixitque Berthoaldus: *Recede à me, oro* (b), *ne fortè interficiam te: quia si prævalueris adversus me, sic omnes homines dicent quòd servum tuum Berthoaldum gentilem peremisti: si autem interfecero ego te, tunc rumor magnus in cunctis gentibus audietur quòd fortissimus Rex Francorum à servo sit interfectus.* Rex autem nequaquam adquevit dictis ejus; sed magis confurgebat animus illius contra & supra eum. Eques itaque quidam Regis à longè secutus Regem, clamat (c): *Confortare, confortare contra adversarium tuum, domine mi Rex.* Jamque erant manus Regis graves valde: erat enim loricatus. Confurgensque Rex super eum, interfecit ipsum Berthoaldum, sustulitque caput ejus in conto. Reverfusque ad Francos, illisque lugentibus, nesciebant quid Regi contigisset: viso ergo eo gavisi sunt gaudio magno. Rex verò tota terra Saxonorum vastata, populo illo interfecto, non ibi majorem hominem reliquerunt viventem, nisi & (d) gladius suus, quod spatam vocant, per longum habebat. Hoc signum in regione illa statuit, reverfusque est Rex victor in terra sua (e).

An. 628.

XLII. Succedente verò tempore mortuus est Chlotharius Rex senex & plenus dierum, regnavitque annos XLIV. regnumque ejus Dagobertus rex filius ejus in monarchia in totis tribus regnis sagaciter accepit. Fuitque ipse Dagobertus rex fortissimus in bellis, enutritor Francorum, severissimus in judiciis, Ecclesiarum largitor. Ipse enim eleemosynarum copia de fisco palatii per Ecclesias Sanctorum primus distribuere censum jussit. Pacem in cuncto regno suo statuit: in multis gentibus rumor ejus personuit: timorem & metum in universis regnis per circuitum incussit. Ipse pacificus, sicut Salomon, quietus regnum obtinuit Francorum. Tunc & B. Audoenus (f) Episcopus exortus enituit. Eo tempore defuncto Gundualdo (g) Major-domus inclyto, Dagobertus rex Erconaldum (h) virum illustrem in Major-domatus statuit. Habuitque prædictus Rex ex Regina sua Nanthilde (i) de genere Saxonorum filios duos, Sigibertum & Chlodoveum. Sigibertum verò majorem filium suum in Auster unà cum Pippino Duce direxit in regno statutum (k). Chlodoveum quippe juniorem secum retinuit.

An. 633.

An. 638.

XLIII. Posthæc igitur rex Dagobertus à febre valida correptus, ægrotans mortuus est in Spinogilo villa in pago Parisiacense, & in basilica B. Dionysii Martyris sepultus est. Planxeruntque eum Franci diebus multis: regnavitque annos (l) XXXIV. Chlodoveum filium ejus Franci super se Regem statuunt: accepitque uxorem de genere Saxonorum, nomine Bathildem, pulchram valde & omni ingenio strenuam. Posthæc autem Sigibertus Rex Austrasiorum (m), Pippino defuncto, Grimoaldum filium ejus in Major-domatus statuit. Decedente verò tempore, defuncto Sigiberto rege, Grimoaldus Major-domus filium ejus parvulum, nomine Dagobertum, totondit, & per Didonem (n) Pictavis urbis Episcopum in Scotia (o) ad peregrinandum eum dirigens, filium suum in regno constituit. Franci itaque commoti atque vehementer indignati, Grimoaldo insidias præparant; eumque eximentes (p), ad condemnandum Regi Francorum Chlodoveo deferunt. Et Parisius civitate in carcere mancipatus, vinculorum cruciatu constrictus, ut erat morte dignus propter scelus quod in dominum exercuit, morte (q) vitam finivit.

An. 639.

An. 656.  
DAGOBERTUS II.

(a) Cod. Crass. hoc convicium, Wisera... fero ut erat corde.

(b) Aliàs, ð Rex Ita Cod. Crass.

(c) Idem, confurgebat super eum. Equester itaque Regis... Regi clamabat.

(d) Idem, viventem reliquit, nisi ut gladius. Cod. Remig. viventem relinquens, quam longitudo gladii sui, quem spatam vocant, habere videbatur. Chron. Ademari, nisi quantum gladius suus, quem. Chesn. in margine, aliàs, nisi qui gladii sui staturam æquare possit.

(e) Cod. Crass. in terram suam.

(f) Audoenus nonnisi post mortem Dagoberti Episcopus fuit, anno scilicet 640.

(g) Cod. Crass. Gundolando Majorumdomo. Remig. Gundelando domus regis Majoris. Chron. Ademari, Gundolando Major-domus.

(h) Aliàs, Archenaldum. Cod. Crass. Erchanaldum... in Majorumdomato. Remig. Erconoldum... in loco ejus substituit. Erchinoaldus iste non Gundual-

do successit, sed Egæ, anno tertio Chlodovei Regis, Christi 640.

(i) Aliàs, Lanthilde.

(k) Aliàs, in regno regnaturum. Cod. Crass. in regno statuto. Remig. direxit ut ibi regnaret.

(l) Codd. Crass. & Remig. annis XLIV. utrobique mendosè: nam Dagobertus tantum regnavit ab anno 622. ad annum 638.

(m) Cod. Crass. Rex Austri... in Majorumdomato instituit.

(n) Idem, totondit, Didonemque... in Scotia peregrinandum direxit... constituens. Franci itaque hoc valde indignantes.

(o) Hibernia olim Scotia appellabatur.

(p) Aliàs, eumque comprehensum ad condemnandum Regi Chlodoveo, ut erat morte dignus, destinant. Item in alio cod. eumque de imperio deficientes, regnum Chlodoveo deferunt.

(q) Cod. Crass. valido cruciatu vitam finivit.

XLIV.

**A** XLIV. Eo tempore Chlodoveus brachium B. Dionysii Martyris abscidit, instigante diabolo. Per idem tempus concidit regnum Francorum casibus pestiferis. Fuit autem ipse Chlodoveus omni spurcitiæ deditus, fornicarius & inlusor feminarum, gula (a) & ebrietate contentus. De hujus morte & fine nihil dignum historia recolat. Multi enim scriptores ejus finem condemnant, nescientes finem nequitiae ejus, in incertum de eo alia pro aliis reddentes & referentes. Nam ex Bathilde Regina ejus habuit tres filios, Chlotharium, Childericum atque Theudericum. Decedente itaque in extremis præfato Rege Chlodoveo, qui regnavit annos XVI (b), Franci Chlotharium seniore puerum ex tribus sibi Regem statuerunt, cum ipsa Regina matre regnaturum.

CHLODO-  
VEUS II.  
CLOTHA-  
RIUS III.  
CHILDERI-  
CUS II.  
THEODORI-  
CUS III.

**B** XLV. Eo tempore defuncto Erchonaldo (c) Majore-domus, Franci in incertum vacillantes, præfinito consilio Ebruino hujus honoris altitudine Majorem-domo in aula Regis statuunt. In his diebus Chlotharius Rex puer obiit, regnavitque annis (d) III. Theudericus autem frater ejus Rex elevatus est Francorum. Childericus (e) itaque alius frater ejus in Austria unâ cum Vulfoaldo Duce regnum suscipere perrexit. Eo tempore Franci adversus Ebroinum insidias præparant, super Theudericum confurgunt, eumque à regno dejiciunt: crinesque capitis amborum, vi abstrahentes, incidunt (f), Ebroinum tondunt, eumque in Luxovio Monasterio in Burgundia dirigunt. In Auster quoque propter Childericum legationem mittentes accommo-  
**C** dant: & unâ cum Wolfoaldo Duce veniens, in regno Francorum elevatus est. Nam ipse Childericus levis nimis omnia incautè peragebat, donec inter eos odium maximum & scandalum crevit, Francos valde opprimens. E quibus unum Francum, nomine Bodolenum (g), ad stipitem tensum cædi valde sine lege præcepit. Hæc videntes Franci, in ira magna commoti, Ingobertus videlicet & Amalbertus, & reliqui majores natu Francorum, seditionem contra ipsum Childericum concitantes:

An. 656;

An. 670.

**D** Bodolenus super eum cum reliquis surrexit insidiatoribus (h), Regem interficit unâ cum Regina ejus prægnante: quod dici dolor est. Vulfoaldus quoque per fugam vix evasit, in Auster reversus. Franci autem Leudesium filium Erchinaldi (i) nobilem in Majorem-domus palatii eligunt: eratque ex Burgundia in hoc consilio B. Leudegarius Augustodunensis Episcopus & Gerinus frater ejus consentientes. Ebroinus itaque, consilio accepto, capillos crescere sinens, congregatis in auxilium fociis, hostiliter à Luxovio cœnobio egressus in Franciam revertitur cum armorum apparatu. Ad beatum Audoënum direxit, quid ei consilium (k) daret interrogaturus. At ille per internuntios hoc solum scripto dirigens, ait: *De Fredegunde tibi subveniat in memoriam.* At ille, ingeniosus ut erat, intellexit, & de nocte confurgens, commoto exercitu, usque Hissera (l) fluvium veniens, interfectis custodibus, ad S. Maxentiam Hissera transiens, ibi quos reperit de insidiatoribus suis occidit. Leudesius unâ cum Theoderico Rege & fociis quamplurimis per fugam evasit. Ebroinus autem eos usque ad Bacio (m) villa infecutus est, ibique thesauros regales adprehendit. Deinde posthæc Crisciago veniens, Regem recepit; Leudesium autem data fide sub dolo ad se venire mandavit. Quo factò, Leudesium interfecit, & ipse principatum sagaciter recepit. Sanctumque Leudegarium Episcopum diversis poenis cæsum gladio ferire jussit: Gairoënum fratrem ejus dura poena (n) damnavit. Reliqui verò Franci eorum socii per fugam vix evaserunt: nonnulli verò in exilio pervagati, propriis facultatibus privati sunt.

An. 673.

An. 674.

(a) Cod. Crass. gula & ebrietati contentus. Hujus mortem & finem nihil . . . multum enim . . . pro aliis referunt. Remig. gula & ebrietati deditus. Hujus ortus & occasus nihil historiam dignum meretur. Valde enim scriptores Annalium in ejus vita errasse creduntur, ignorantes finem nequitiae ejus, incerta de eo atque alia pro aliis afferentes.

(b) Chlodoveus regnavit annos XVIII. Vide Continuatore Fredegarii cap. 91. Auctorem Gestorum Dagoberti capp. 51. & 52. Chronica Musciacense, Divionense S. Benigni & Besuense, Auctorem Vitæ posterioris S. Wandregisili, Hermannum Contractum, & alios.

(c) Aliàs, Erchenoldo. Cod. Crass. Erchonoldo Majorumdomo . . . Ebroinum . . . Majorumdomo.

(d) Quatuor anni de annis Monarchiæ duntaxat intelligendi sunt. Nam Chlotharius solus regnavit à morte patris sui Chlodovei, id est ab anno 656. ad an. 660. quo anno Childericus ipse frater Austrasiæ Rex factus est.

Tom. II.

(e) Cod. Crass. Childericum itaque alium fratrem ejus in Austria unâ cum Wolfoaldo Duce regnum suscipere dirigunt. Remig. Childericus . . . dirigitur ut regnum suscipere debeat.

(f) Ita codd. Crass. & Remig. Chesnius incendunt.

(g) Cod. Crass. Bodilonem.

(h) Idem, insidiaturus.

(i) Aliàs, Archenoldi. Cod. Crass. Erchanoldi in Majorumdomato palatii eligunt; eratque ex Burgundia. In hoc. Cod. Remig. Erconoldi in Principem regis domus eligunt.

(k) Codd. Crass. & Remig. quid ei consilii.

(l) Aliàs, Isoram. Cod. Crass. Isra.

(m) Aliàs, Stoacio. Cod. Crass. Ebroinus eos persecutus est, Bacio villa veniens, thesauros.

(n) Idem, Gerinum fratrem ejus dira. Hæc variis temporibus facta sunt: anno 674. Leodegarius excæcatus; anno 676. Leodegarius diversis affectus suppliciis, Gairinus lapidibus obrutus: tandem anno 678. Leodegarius interfectus.

THEODORICUS III.  
An. 679.

XLVI. Eo quoque tempore decedente Vulfoaldo de Auster, Martinus & Pippinus junior filius Ansigifeli (a), quondam decedentibus Regibus, dominabantur in Auster, donec tandem aliquando hii Duces in odium versi contra Ebroinum, exercitum plurimum Aufrasiarum commoti (b), contra Theudericum Regem & Ebroinum aciem dirigunt. Contra quos Theudericus Rex & Ebroinus cum hoste occurrunt loco nuncupante Lufao (c); simulque conjuncti se invicem cæde magna prosternunt: corruique ibi infinita turba populi. Aufrasi devicti, in fugam lapsi terga verterunt. Ebroinus eos cæde crudelissima infecutus, maximam (d) partem ex illa regione vastavit. Martinus per fugam elapsus, Lauduno Clavato ingressus, illuc se recludit; Pippinus autem altrinsecus evasit. Ebroinus itaque, perpetrata victoria, reversus est, & cum exercitu magno venit Ercherego (e) villa. Itaque ad Martinum nuntios dirigit, ut, dato (f) sacramento, cum fiducia ad Regem Theudericum veniret; hoc dolose ac fallaciter super vacuas captas ei jurantes. Ille verò credens eis Erchreco veniens, ibi cum sociis suis interfectus est. B

An. 681. XLVII. Ebroinus igitur magis ac magis Francos crudeliter opprimebat (g). Sed tamen, Deo donante, dum Ermenfrido Franco pararet insidias, ipse Ermenfridus hoc cognoscens, & nocte irruens super eum, interfecit illum atrociter, atque ad Pippinum in Auster fugiens evasit. Franci verò, consilio accepto (h), Warattonem virum inlustrem in loco ejus cum jussione Regis Majorumdomum palatio constituunt. Accepit itaque Waratto inter hæc obsides à prædicto Pippino, & pacem cum eo iniiit. Erat in illo tempore memorato Warattoni filius efficax industriusque, fero animo,

An. 683. & acerbis moribus, insidiator patris sui, eumque ab honore generositatis supplantans; eratque nomen ejus Gislemarus. Cui B. Audoënus Episcopus prohibuit ne hanc nequitiam contra patrem suum inferret: quod ille audire contempsit. Fueruntque inter ipso Gislemaro (i) & Pippino bella civilia & multæ discordiæ. Qui ob injurias patris vel alia peccata crudelia à Deo percussus, iniquissimum spiritum exhalavit, juxta quod S. Audoënus ei prædixerat. Illoque defuncto, Waratto iterum honorem pristinum functus est. Sub his diebus B. Audoënus Rotomagensis Episcopus, plenus dierum atque virtutibus præclarus, Clippiago (k) villa regale in suburbana Parisiorum civitate migravit ad Dominum, & cum magna gloria in Basilica S. Petri Apostoli Rotomago civitate sepultus est. C

An. 684. XLVIII. Succedente quippe temporum curriculo prædictus Waratto defunctus est: fuitque ei matrona nobilis ac ingeniosa, nomine Ansefledis (l). Franci namque in diversa tendentes vacillabant: Bertharium (m) quemdam statura pusillum, sapientia ignobilem, consilio inutilem, in Majorem-domatus oberrantes statuunt. Franci in invicem divisi, Pippinus in Auster (n) consurgens, commoto hoste quamplurimo, contra Theudericum Regem & Bertharium aciem dirigit. Conventientesque ad prælium in loco nuncupante Textricio; illisque inter se belligerantibus, Theudericus Rex cum Berthario (o) Majore-domo terga verterunt: Pippinus verò victor exstitit. Procedente itaque tempore ipse Bertharius ab adulatoribus suis occisus est, instigante Ansefleda. Posthæc Pippinus cum Theudericum Rege cœpit esse (p) Princeps regiminis ac Major-domus. Thesauris acceptis, Nortbertum (q) quemdam de suis cum Rege reliquit, ipse in Austriam remeavit. Erat autem Pippino uxor nobilissima ac sapientissima, nomine Plestrudis: ex ipsa genuit filios duos: nomen majoris Drocus (r), & nomen minoris Grimoaldus. Drocus Ducatum campaniæ accepit. D

An. 686. XLIX. Obiit autem Theudericus Rex: regnavitque annos XVIII. Chlodo-

An. 691.

(a) Cod. Crass. Ansigifili.

(b) Idem, commotum.

(c) Aliàs, Lucosao & Lucosago. Cod. Crass. & Remig. Lucosao.

(d) Cod. Crass. maxima parte... vastata.

(e) Aliàs, Ercheco & Erchreco. Cod. Remig. Erchreco villam. Cod. Crass. patrata victoria reversus est, veniens cum exercitu Erchreco villa, ad Martinum.

(f) Cod. Crass. data sacramenta.

(g) Idem, opprimebat, donec tandem aliquando Ermenfrido Franco insidias parare dissimulat. Ille quoque per noctem clam super eum consurgens, sagaciter Præfatum Ebroinum interficit, atque ad Pippinum.

(h) Idem, consilio inito... Majorumdomo palatii.

(i) Idem, inter ipsum Gislemarum & Pippinum.

(k) Idem, Clepiaco villa regali. Cod. Remig. apud Clippiacum villam regalem in suburbio Parisiorum... apud Rothomagum civitatem.

(l) Aliàs, Ansefledis & Ansefledis.

(m) Aliàs, Bernharium. Cod. Crass. Bercharium... in Majorumdomato. Remig. in Majorumdomus regis.

(n) Cod. Crass. ab Aufrasiis.

(o) Cod. Crass. Berchario Majorumdomo.

(p) Cod. Crass. Pippinus, Theudericum Rege, cœpit esse in principale regimine Majorumdomus. Remig. apud Theudericum Regem cœpit esse principali regimine Major-domus. Chron. Ademari, Theudericum Regi cœpit esse in principale regimine Major-domus.

(q) Cod. Crass. Nordebertum... relictum.

(r) Aliàs, Drogo. Cod. Crass. Drogus... Grimoaldus.

**A**veus filius ejus puer regalem sedem suscepit, ex Regina nomine Chlothilde (a) pro-  
genitus. Nec multò post ipse Chlodoveus Rex puer mortuus est; regnavitque annos  
(b) II. Childebertus autem frater ejus vir inclytus in regno statutus est (c). Eo quo-  
que tempore Nortbertus mortuus est. Grimoaldus quoque Pippini Principis filius ju-  
nior in aula Regis Childeberti Major-domus effectus est. Ipse igitur Pippinus multa  
bella gessit contra Ratbodem gentilem vel alios Principes, contra Suevos vel quam-  
plurimas gentes. Grimoaldus quippe genuit filium ex concubina, Theudaldum nomine.  
Sub idem verò tempus Drogus filius Pippini defunctus est. Habebatque (d) Pippi-  
nus præfatus Princeps filium ex alia uxore, nomine Carolum, virum elegantem, egre-  
gium atque utilem.

**B**L. Tunc enim beatæ memoriæ Childebertus Rex justus migravit ad Domi-  
num. Regnavit autem annos XVII. \* sepultusque est Cauciago (e) Monasterio  
in Basilica sancti Stephani Martyris: regnavitque Dagobertus filius ejus pro eo.  
Habebat tum Grimoaldus uxorem in matrimonio, nomine Teutsindam (f), filiam  
Ratbodi Ducis gentilis: eratque ipse Grimoaldus Major-domus pius, modestus &  
justus. Eodem enim tempore ægrotante Pippino Duce genitore suo, dum ad eum  
visitandum accessisset, nec mora, in Basilica S. Landeberti (g) Martyris Leodosio  
peremptus est à Rangario gentile filio Belial\*. Theudoaldum verò filium ejus, ju-  
bente Pippino avo, in aula Regis honore patris sublimem statuunt.

**C**LI. Eo tempore Pippinus febre valida correptus, defunctus est: obtinuitque Prin-  
cipatum sub superscriptis Regibus annos XXVII. (h) Plectrudis quoque cum nepo-  
tibus suis vel Rege cuncta gubernabat sub discreto regimine. In illis diebus, insti-  
gante diabolo, Franci denuò in Cotia (i) silva in Francos invicem inruunt, ac se  
mutuò durissima cæde prosternunt. Theudoaldus autem per fugam elapsus ereptus  
est. Fuitque illo tempore valida persecutio. Theudoaldo enim fugato, Ragenfre-  
dum (k) in Majorem domatum elegerunt. Qui commoto cum Rege exercitu, Car-  
bonariam silvam transeuntes, usque Mosam fluvium terras illas vastantes succende-  
runt: cumque Radbodo (l) Duce gentili amicitias ferunt. Carolus his diebus, cum  
captus à Plectrude femina sub custodia teneretur, auxiliante Domino vix evasit.

**D**LII. Sequenti tempore Dagobertus Rex ægrotans mortuus est, regnavitque an-  
nos V. Franci posthæc Danielem quondam Clericum, cæsarie capitis crescente,  
in regno stabiliunt, eumque Chilpericum nuncupant. Quo etiam tempore denuò  
exercitu (m) commoto, usque ipsum fluvium Mosam veniunt contra Carolum aciem  
dirigentes: atque ex alia parte Frigiones cum Ratbodo Duce confurgunt: Carolus  
quoque super ipsos Frigiones inruit: ibique maximum dispendium de sodalibus suis  
perpeffus est, atque per fugam dilapsus abscessit.

**D**LIII. Succedente igitur tempore iterum ipse Chilpericus cum Ragenfredo, hoste  
commoto, Ardennam silvam ingressus, usque Rhenum fluvium vel Colonia civitate  
pervenerunt, vastantes terram. Multoque thesauro à Plectrude matrona accepto (n),  
revertebantur gaudentes: sed in loco quodam, qui dicitur Amblava, maximum,  
Carolo super eos inruente, perpeffi sunt dispendium. Quo etiam tempore præ-  
dictus vir Carolus, exercitu commoto, iterum contra Chilpericum vel Ragen-  
fredum ad bellum (o) surrexit. Illi etiam econtra hostem colligunt, bellumque pa-  
rantes accelerant. Sed Carolus pacem fieri postulat. Illisque contradicentibus, ad  
prælium egressi sunt in loco nuncupante Vinciago (p), Dominico die inlucescente,  
XII. Kal. Apr. in Quadragesima. Illisque fortiter bellantibus, Chilpericus cum Ra-

(a) Aliàs, *Rotilde*. Cod. Craff. *Chrodchilde*. Remig. *Balride*. Chron. Ademari, *Crochilde*.

(b) Ita codd. mss. sed corrigendum, *annos V*. Hi enim duo numeri II. & V. propter similitudinem facile à Librariis commutantur.

(c) Cod. Craff. *statutus est. Attamen & Nordebertus mortuus est. Grimoaldus . . . Childeberti Majorumdomus effectus est. Pippinus quoque multa.*

(d) Idem, *Habensque Pippinus præfatus Princeps ex alia uxore, nomine Chalpiade, Carlum, virum . . . Tunc enim bonæ memoriæ.*

(e) Aliàs, *Causiaco*. Codd. Craff. & Remig. *Cauciaco*.

(f) Cod. Craff. *Theotsindam, filiam Ratbodis . . . Grimoaldus Majorumdomus pius, modestus, mansuetus & justus. Procedente enim.*

(g) Idem, *S. Lambertii Martyris Leudico (al. Leodico) peremptus est à Rangario . . . Theudoaldum Tom. II.*

verò, *jubente avo.*

(h) Cod. Craff. *annis XXVII. & dimidio.*

(i) Idem, *denuò Cotia silva.*

(k) Idem, *Theudoaldo enim fugato, Ragenfredum in principatum Majorum palatii.* Cod. Remig. *in Principem palatii.* Chesnius in margine, *in principatu Majoris palatii.*

(l) Cod. Craff. *Cum Ratbode . . . Carlus.* Et sic deinceps.

(m) Idem, *Eo nempe tempore denuò exercitum movent . . . Mosam contra Carlum dirigunt: ex alia parte Frigiones.*

(n) Idem, *accepto reversus est: sed in loco quidem Amblava, maximum Carlo eis inruente.*

(o) Idem, *Ragenfredum confurgens: contra quem illi hostem colligunt, bellum præparant, accelerant.*

(p) Aliàs, *Vinciaco*. Codd. Craff. & Remig. *Vinciaco.*

**CHILPERICUS II.** genfredo terga vertit : Carolus victor extitit : regionibusque illis vastatis (a) atque captivatis, iterum cum multa præda in Austria reverfus, Coloniam civitatem venit; ibique seditionem intulit : cum Plestrude matrona disceptavit, & thesauros patris sui sagaciter recepit, Regemque (b) sibi statuit, Chlotharium nomine. Chilpericus itaque & Ragenfredus Eudonem Ducem expetunt in auxilium : qui movens exercitum, contra Carolum perrexit. At ille constanter occurrit ei intrepidus. Sed Eudo fugiens, Parisius civitatem regressus est. Chilpericus quoque cum thesauris (c) regalibus sublatis ultra Ligerem secessit, quem Carolus persecutus, non reperit. Chlotharius quidem memoratus Rex eo anno obiit. Carolus anno infecuto legationem ad Eudonem direxit, amicitiasque cum eo fecit : ille verò Chilpericum Regem cum multis muneribus reddidit; sed non diu in regno resedit. Mortuus quidem est post hæc, & Noviomio civitate sepultus : regnavitque annos v. & dimidio. Franci verò Theodericum Cala Monasterio enutritum, filium (d) Dagoberti junioris, Regem super se statuunt; qui usque nunc (e) in regno subsistit.

**THEODORICUS IV.**

(a) Cod. Crass. regiones illas vastatas atque captivatas. Accusativus pro Ablativo; quod frequenter occurrit in scriptoribus istius ævi.

(b) Chron. Ademari. Regemque sibi statuit Clotarium consanguineum suum, filium Clodovei, qui fuit filius Dagoberti. Chilpericus itaque & Raënfredus Eudonem Ducem Aquitania expetunt in auxilium, & munera multa ei tribuunt. Ille, hoste Wasconum & Aquitanorum commoto, contra Carolum Martellum perrexit. At ille constanter occurrit ei intrepidus. Eudo territus resistere non valens, fugit, & reverfus est fugiendo usque Parisius; inde Sequanam fluvium transit, & ad urbem Aurelianis venit; & Chilpericum cum thesauris regalibus adduxit secum: & ultra Ligerim accedens, vixque evadens, terminos regionis suæ cum Chilperico penetravit. Carolus persecutus eum usque Turonis, non reperit, & reverfus est. Eo anno Clotarius Rex consanguineus ejus obiit. Sequenti anno Karolus legationem ad Eudonem direxit, & amicitias cum eo fecit, Chilpericum mandans ut redderet. Eudo Chilperi-

cum ei reddidit cum multis muneribus. Et Karolus Martellus, Chilperico recepto, Regem eum constituit, oblitus cunctorum quæ in eo fecerat malorum: sed cum Raënfredo amicitias facere noluit. Rex Chilpericus urbe Noviomio veniens, morbo obiit, & regnavit annos sex. Franci verò Theodericum filium Dagoberti junioris, in monasterio Cala enutritum, super se Regem statuunt consensu Karoli Martelli. Ademarus qui ultra progreditur, omittit ista verba, qui usque nunc in regno subsistit, quibus gesta Francorum à Frehero & Chesnio edita clauduntur.

(c) Cod. Crass. civitatem, reverfus Chilpericum cum thesauris regalibus sublatis, ultra Ligerem recessit: Carlus eum persecutus.

(d) Perperam igitur Theodericus dicitur frater Chilperici Danielis in Chronico Wirfib. scripto sæculo XI. atque edito à Baluzio Tom. 1. Miscell. pag. 502.

(e) Cod. Crass. qui nunc anno sexto in regno subsistit. Desunt omninò hæc verba in codice Remigiano.

## A P P E N D I X

### A THEODORICO IV. USQUE AD PIPPINUM REGEM, D

Primùm adjecta ab Andrea Chesnio Tom. 1.

Script. Franc. pag. 720.

Ex Cod. Ms. Bibliothecæ Alex. Petavii Regii Senatoris:

**AN. 741.**  
**CAROLUS**  
**MARTELLUS.**

**E**O (a) etenim tempore ab urbe Roma Papa Gregorius claves venerandi sepulchri, cum vinculis sancti Petri, & muneribus magnis & infinitis, Legationem; (quod antehac nunquam accidit, neque unquam auditum fuit) ad memoratum Principem Carolum destinavit: eo pacto patrato, ut à partibus Imperatoris recederet, & Romano consulto præfato Principi Carolo sanciret. Ipse itaque Princeps magnifico honore ipsam Legationem recepit, munera preciosa contulit, atque cum suis Nunciis Romam remisit. Itemque memoratus Princeps, consilio Optimatum suorum expetito, filiis suis regna dividit. Idcirco primogenito suo Carlomanno nomine Austrasiam, Sueviam, id est Alemanniam, & Turonicam (b) tradidit. Alteri verò filio minori, Pippino nomine, Burgundiam, Austriam (c) atque Provinciam commisit.

Eo anno Pippinus commoto exercitu cum avunculo suo Hildebrando Duce, & multitudine Primatum, & agmine satellitum plurimorum, in Burgundiam dirigit, fines regionum præoccupant. Interim in Sole & Luna & Stellis nova signa appa-

(a) Quæ hic de Carolo Martello & Pippino ejus filio narrantur, ea ferè ad verbum descripta sunt ex parte tertia Continuationis Chronici Fredegariani.

Vide suprà, pag. 457.

(b) Leg. Turingiam.

(c) Corrig. Neustriam.

**A** ruerunt, & Paschalis quoque ordo sacratissimus turbatus fuit. Carolus itaque Princeps Parisiis basilicam sancti Dionysii Martyris multis muneribus ditavit. Veniens Carriacum \* villam Palatii super Isira fluvium, valida febre correptus obiit. Obtinuit Principatum annis xxvii. obiit xi. Kal. Novemb. sepultusque est in basilica sancti Dionysii Martyris. Hiltrudis filia ejus, faciente consilio novercæ suæ, fraudulenter per manus sodalium suorum Rhenum transiit, & ad Ottilonem Ducem Baucoarias (a) pervenit. Ille verò eam ad conjugium copulavit contra voluntatem vel consilium fratrum suorum.

\* *al. Carlifacum.*

Interea rebellantibus Wasconibus in regione Aquitaniæ, cum Hunoaldo Duce filio Eodonis quondam, Carlomannus atque Pippinus Principes & germani, congregato exercitu, Ligeris alveum apud Aurelianas urbem transeunt, Romanos protegerunt, usque Bituricas urbem accedunt, suburbana ipsius igne comburunt, Hunoaldum Ducem persequentes fugant, multa præda capta, . . . . inde victores circa tempus autumnii reversi sunt. Eodem anno iterum exercitum moverunt contra Alemannos, supra fluvium Danubium castra metati sunt. Ibique residentes, quousque ipsi Alemanni victos se viderunt, obsides donant, jura promittunt, munera offerunt; & pacem petentes, eorum ditioni sese submitunt.

An. 742.  
CARLOMANNS  
PIPPINUS.

Inde reversi, anno secundo in Bavoariam commovent exercitum contra Ottilonem cognatum ipsorum rebellantem. Venientesque castra metati sunt super fluvium qui dicitur Lech; Bavoariorum exercitus ex alia parte. Hinc inde se mutuò videntes, usque ad xi. diem (b) Franci provocati irrisionibus gentis illius, periculo se dederunt per loca deserta & invia, ubi nullum iter unquam patebat cuiquam mortalium: nocteque irruentes super eos, divisis exercitibus, commissum est bellum. Prædictus Dux Ottilo cæsum exercitum suum videns, vix cum paucis turpiter ultra Ignem fluvium fugiendo evasit. His triumphis peractis, prædicti Principes victores ad propria sunt reversi.

An. 743.

Evoluto itaque triennio, iterum Carlomannus confinium Saxonorum, ipsis rebellantibus, cum exercitu irrupit: ibique captis habitatoribus, qui suo regno affines esse videbantur, absque belli discrimine feliciter acquisivit. Plurimi eorum Christiani effecti, baptizati sunt. Per idem tempus, rebellante Theodobaldo filio Godfridi Ducis, Pippinus cum virtute exercitûs sui eum à patria expulit: illoque fugato, renovavit sibi ejusdem loci Ducatum, atque exinde victor rediit.

An. 744.

Sequenti anno præcelsi Germani provocati coturno Wasconum, iterum usque ad Ligerim fluvium pariter adunati venerunt. Quod videntes Wascones, præoccupaverunt pacem petere, & voluntatem Pippini in omnibus se exequuturos pollicentes, muneratum eum à finibus suis ut rediret precibus obtinuerunt.

An. 745.

**D** His ita transactis, sequenti anno dum Alemanni contra Carlomannum eorum fidem fefellissent, ipse cum magno furore & exercitu in eorum patriam peraccessit: & plurimos eorum, qui rebelles extiterant, gladio trucidavit.

An. 746.

His ita gestis, sequenti anno Carlomannus devotionis causâ instinctu succensus; regnum unà cum filio suo Drocone manibus germani sui Pippini committens, ad limina beatorum Apostolorum Petri & Pauli Romam in Monastico ordine perseveraturus advenit. Qua successione Pippinus roboratur in regno.

An. 747.

Eodem anno Saxones rebellare conati sunt. Qua de causa Pippinus cum exercitu eos prævenire compulsus est. Cui etiam Reges Winidorum & \* Frisiorum ad auxiliandum uno animo occurrerunt. Quod videntes Saxones, timore compulsi sunt. Multi ex eis fuere trucidati, plures in captivitatem abducti, regiones eorum igni concremata. Pacem petierunt, juri Francorum, ut mos fuerat, se submitterunt, & ea tributa, quæ Chlotario quondam solvebant, plenissima solutione ab eo tempore & deinceps se reddituros promittunt. Ex quibus quoque plurima multitudo videntes se contra impetum Francorum rebellare non posse, propriis viribus destituti, petierunt sibi Christianitatis sacramenta conferri. Quo peracto tempore, Bajoarii fidem, quam antea promiserant, fefellerunt. Qua de re Princeps Pippinus, commoto exercitu eorum patrias accessit. Ipsi verò ultra fluvium Igni cum uxoribus ac liberis fugerunt. Præfatus Princeps super ripam Igni castra-metatus, navale prælium præparavit, qualiter eos usque ad internitionem persequeretur. Hoc videntes Bajoarii se evadere non posse, Legatos cum multis muneribus transmittunt, & ejus ditioni se subdunt, & sacramenta vel obsides donant, promittentes

\* Frisiorum.

An. 749.

(a) *Leg. Baucoaria, seu Bajoaria.*

(b) *Apud Continuatores Fredegarii, usque ad dies XV.*  
CCCC iij

se ulterius rebelles non existuros. Ipse verò Princeps in Franciam remeavit, & quievit terra à præliis duobus annis. Quo tempore cum consilio Francorum missa relatione, Sedis Apostolicæ auctoritate percepta, ipse Pippinus cum consensu Francorum & consecratione Episcoporum sublimatur in regno.

An. 752.

*Hactenus Codex Ms.*

## ALIA APPENDIX EX (a) ADEMARI CHRONICO.

*Apud Labbeum Tom. 2. Novæ Bibl. Libr. mss. pag. 153.*CAROLUS  
MARTELLUS.

- K**arolus verò Princeps Raënfredum (b) infecutus, Andegavis civitatem obsedit, & vastata regione eadem, cum plurimis spoliis reversus est: & Major-domûs effectus est ipse Karolus Martellus in regno Francorum. Sequenti anno Andegavis civitatem fortissimè debellans cepit, & Raënfredo interfecto, reversus est.
- An. 724. Per idem tempus rebellaverunt Saxones: & Karolus Princeps contra eos hostem commovit, ac debellans eos, victor reversus est. Evoluto anni circulo, coacta agminum multitudine, Karolus Martellus Rhenum transiit, Alamanniam & Sueviam penetravit, & usque ad Danubium accessit: & transmeato Danubio, fines Baugarenfes occupavit, & sublata regione illa, cum multis thesauris & uxore patris sui (c) Plectrude, quæ timore ejus illuc fugerat, & cum nepte sua Sonichilde victor in Franciam reversus est. Per idem tempus Eudo Dux cernens se superatum atque derisum, gentem perfidam Saracenorum ad auxilium convocat contra gentem Francorum. Qui egressi de Hispania cum Rege suo, nomine Abderama, Garonnam transeunt, Burdegalam urbem perveniunt, Ecclesias concremant, populos consumunt gladio, & usque Pictavis profecti, basilicam S. Hilarii igne concremant, & ad domum S. Martini Turonis evertendam properant: contra quos Karolus Princeps audacter aciem ministravit, & super eos irruens, non longè à Pictavis tentoria eorum subvertit, & cunctum exercitum eorum sternens, in ore gladii Regem eorum Abderama peremit, & victor Franciam rediit. Et extunc omnes cœperunt eum cognominare Martellum; quia sicut Martellus cunctum ferrum subigit, sic ipse, Domino adjuvante, cuncta prælia frangebatur.
- An. 731. Sequenti anno idem egregius bellator Karolus regionem Burgundiæ sagaciter penetravit. Fines regni illius leudibus suis probatissimis viris illustribus ad conterendas gentes rebelles in fide statuit, & pace patrata, Lugdunum civitatem suis fidelibus tradidit, & firmatis foederibus judiciariis, reversus est victor fiducialiter agens. In illis quippe diebus Eudo Dux mortuus est. Quod audiens Karolus Martellus, inito consilio procerum suorum, denuò Ligerim transiit usque Garonnam & Burdegalam civitatem, & castrum Blavia cepit obsidione, & totam illam regionem subjugavit cum urbibus ac suburbanis, & victor cum pace remeavit. Deinde ad crudelissimam gentem Frisonum maritimam, nimis crudeliter rebellantem, navali evectione certatim properavit, & altum mare intrans, penetravit insulas eorum, Amniam (d), Strachiam & Astracham; & super Buronem (e) fluvium castra ponens, Bobonem Ducem illorum fraudulentum Consiliarium interfecit, & omnem exercitum Frisonum gladio prostravit: fana eorum idololatra contrivit & combussit igne, & cum magnis spoliis & præda victor reversus est in regnum Francorum.
- An. 733. & 734. Iterùm commoto exercitu [ad] Burgundiam dirigit, & de Lugduno usque Massiliensem urbem vel Arelatum cuncta in suam potestatem subegit, & cum magnis thesauris & muneribus in sedem Francorum remeavit.
- An. 736. Item contra Saxones paganissimos rebellantes, qui [ultra] Rhenum fluvium con-

(a) Quæ de Carolo Martello, ea ex Continuato-ribus Fredegarii; quæ verò de Pippino ejus filio nar-rantur, ea desumpsit Ademarum ex Annalibus vel Ti-lianis vel Loifelianis, quos edidit Chesnius Tom. 2. Script. Franc. pagg. 11. & 24. & quorum partem in-fra daturi sumus. Florebat Ademarum anno 1029.

(b) Rangrefidus anno 719. in prælio Sueffionensi

victus, Andegavum fugit; quam civitatem ipsi con-cessit Karolus anno 724.

(c) Non Plectrudem secum adduxit Karolus, sed Bilitrudem incestam uxorem Grimoaldi Bajoariæ Te-trarchæ.

(d) Leg. *Westrachiam & Austrachiam.*

(e) Leg. *Burdinam*, vulgò *Burden.*

**A** sistunt, strenuus vir Karolus hostem commovit Francorum in loco, ubi Lippia fluvius Rhenum intrat. Quo transmeato, maximam partem regionis illius prostravit, & gentem illam sævissimam tributariam fecit, & plures obsides ab eis accepit: sicque victor, opitulante Domino, remeavit ad propria.

CAROLUS  
MARTELLUS.

Eo tempore gens fortissima Hismaëliarum, quos Saracenos corrupto vocabulo nuncupant, irruerunt Rhodanum fluvium, consentientibus infidelibus Christianis; & per dolum & fraudem cum Rege suo Mauronto Avenionem urbem munitissimam ac montuosam ingrediuntur, & collecto multo agmine Saracenorum, vastabant per circuitum omnes regiones. Tunc vir egregius Karolus Dux germanum suum Childebrandum Ducem, virum industrium, cum reliquis Ducibus & Comitibus, cum apparatu hostili illuc direxit: qui properè ad eandem urbem pervenientes, tentoria instruunt undique circa ipsum oppidum, & suburbana præoccupant,

An. 737i

**B** & aciem instruunt, munitissimam civitatem obsident. Et Karolus belligerator mox infecutus est eos cum fortiori hoste, & prædictam urbem aggreditur, murum circumdat, obsidionem coacervat. Tunc jubente Domino, in modum Hierico, cum strepitu Francorum & sono tubarum, cum machinis & restium funibus muros arripiunt, & mox moenia corruunt: & urbem munitissimam ingredienti succendunt; omnes Saracenos trucidant, & in suam ditionem cuncta restitunt. Victor igitur atque bellator insignis Karolus Rhodanum fluvium transiit, Gothorum fines penetravit, & Narbonam celeberrimam & metropolim urbem eorum super Adicem fluvium, & munitionem in gyro in modum arietum construxit, & Regem Saracenorum, nomine Atimot, cum satellitibus suis ibidem recludit. Hæc audientes majores natu & Principes Saracenorum, qui commorabantur in regione Hispaniarum,

**C** coadunato exercitu hostium, cum alio Rege, Amorre nomine, viriliter armati confurgentes, præparant se ad prælium contra Karolum Martellum. Contra quos Karolus occurrit super fluvium Birram in Palatio Valle Corbaria: illisque mutuo confligentibus, Saraceni devicti atque prostrati sunt; & cernentes Regem suum interfectum, in fugam lapsi terga verterunt: & qui evadere potuerunt, cupientes navali evectione fugere, in stagnum maris natando mutuo se cohortantes insiliunt. Et mox Franci cum navibus præoccupatis, jacula armatoria super eos projiciunt, & suffocatos in aquis interimunt: sicque Franci triumphantes de hostibus, prædam magnam & spolia capiunt, & capta multitudine Saracenorum captivorum, Carolus regionem Gothicam depopulat: & civitates famosissimas Narbonam & Nemausum, Agatem & Beteris funditus destruunt, moenia & muros confringentes, & igne supposito concremant Franci; & omnia castra & suburbana ejusdem regionis exterminaverunt: & devicto adversariorum agmine, Christo in omnibus præfule, qui est caput salutis & victoriæ, salubriter remeavit Karolus cum Francis in solio principatus sui.

**D** Sequenti anno, mense Februario, prædictum germanum suum Karolus cum plurimis Ducibus & Comitibus, commoto exercitu, in partes Provinciæ direxit: & postea infecutus est eum, ad urbem Avenionem accedens, cunctam regionem usque littus maris magni dominationi suæ subdidit: & fugato Rege Saracenorum, nomine Aronto\*, in interioribus tutissimis rupibus maritimis, omni regione acquisita, Karolus victor regressus est, nullo contra eum rebellante. Et reversus Karolus in Franciam, ægrotare cœpit in villa Vermeria super fluvium Iseram\*. Tunc mortuus (a) est Theodericus Rex, filius Dagoberti junioris: & Karolus Martellus in infirmitate sua jussit elevare in Regem Hildericum fratrem Theoderici, qui vecors erat, sicut

An. 739:

\* Mauronto

\* Iseram:  
An. 737.

**E** & frater ejus fuerat: sed meliorem illo non poterant Franci invenire de prole regali.

An. 742.

Eo tempore beatus Gregorius Papa secundus misit Karolo Principi claves venerandi sepulcri sancti Petri, cum vinculis ejusdem Apostoli, & cum muneribus magnis & infinitis per legationem, (quod antea in nullis temporibus visum aut auditum fuit) eo pacto ut Romanos defenderet de Longobardis, qui multa mala in terra sancti Petri faciebant. Ipse itaque Karolus mirifico honore ipsam legationem recepit, & per Missos suos, id est, Grimonem Abbatem Corbonensis\* monasterii & Sigebertum reclusum basilicæ S. Dionysii Martyris, ad limina SS. Petri & Pauli misit multa munera pretiosa cum ipsis legatis Gregorii Papæ. Igitur Karolus, consilio Optimatum suorum expetito, filiis suis regna divisit, & primogenitum

\* Corbeien-  
sis.

(a) Mortuo Theodorico Rege anno 737. solus sine Rege imperavit Carolus Martellus, & post eum filii ejus Carolomannus & Pippinus, qui anno 742. in solium regium elevarunt Childericum, qui non erat Theoderici frater, sed Chilperici II. filius.

suum Carlomannum sublimavit in Alamannia atque Toringia ; alterum Pipinum <sup>A</sup> misit in Burgundiam & Neustriam, Franciam & Aquitaniam.

**CAROLUS  
MARTELLUS.**  
\* Dux.

Ipso anno Pipinus Rex \*, commoto exercitu, cum avunculo suo Childebrando Duce & multitudine satellitum Francorum, Burgundiam dirigit, & fines regionum præoccupat. Interim (quod dici dolor est) nova signa in sole & luna & stellis apparuerunt, & ordo sacratissimus Paschalis turbatus est per multas regiones per errorem & ignorantiam Calculatorum, qui bene nesciebant terminum Paschalem reperire: & per multas civitates celebratum est Pascha vel in Martio, vel in Aprili, vel in Maio. Tunc Karolus Martellus basilicam S. Dionysii Martyris Parisius muneribus multis ditavit, veniensque Carisiaco villa Palatii super Iseram \* fluvium, valida febre correptus obiit in pace anno DCCXLI. ab Incarnatione Domini. Et retrò in alio anno, dum turbatio fuit de Pascha, debuit esse Dominicus dies Resurrectionis Christi VIII. Kal. Maii, quod fuit in ultimo anno Cycli decennovalis; <sup>B</sup> fuitque terminus Paschæ Dominica Osanna XV. Kal. Maii. Regnavit autem Karolus annis (a) XXV. sed non est vocatus Rex, quia ipse non permittebat se Regem vocari, nisi Ducem Francorum, quia pueris Regibus deferebat honorem nominis Regalis, Theodorico videlicet & (b) Childerico, quamvis ineptis, prudentia & sensu carentibus. Obiit XI. Cal. Novembris, cunctis in gyro regnis acquisitis, sepultusque est in basilica S. Dionysii Martyris. Pipinus autem Vetulus pater ejus regnavit (c) XVII. annis in puerorum Regum fidelitate.

\* Iseram.  
An. 741.

Igitur postquam Karolus Martellus Major-domus mortuus est, filii ejus Carlomannus & Pipinus Pius Major-domus duxerunt exercitum contra Hunaldum Ducem Aquitanorum, ceperuntque castrum, quod vocatur Loccas, & in ipso itinere diviserunt regnum Francorum inter se in loco qui dicitur Vetus (d) Pictavis, sicut <sup>C</sup> pater eorum præordinaverat eis. Eodemque anno Carlomannus Alamanniam vastavit. Deinde ipsi duo fratres inierunt pugnam contra Odilonem Ducem Bajoariorum, & prostraverunt omnem exercitum ejus cum ipso. Et Carlomannus in Saxonia cepit castrum Heseoburg, & Theodericum Ducem eorum cepit. Item alia vice cum Pipino perrexit in Saxoniam, & omnia subjugavit in sua potestate. Tunc à Deo inspiratus Carlomannus, confessus est Pipino germano suo, quod voluisset sæculum relinquere: & in eodem anno nullum fecerunt exercitum; sed præparaverunt se uterque, Carlomannus ad iter suum, & Pipinus quomodo germanum suum honorificè direxisset cum muneribus. Tunc Carlomannus Romam pergens, ibi se totondit, & in Sirapti \* monte monasterium ædificavit in honorem S. Silvestri: ibique aliquandiu stetit, & inde propter inquietudinem sæculi & Principum Francorum, qui ad eum veniebant, ad sanctum Benedictum in Cassinum usque pervenit; <sup>D</sup> & ibi Monachus effectus est.

An. 742.  
**CARLOMAN.  
PIPPINUS.**

An. 743.

An. 744.

An. 746.

\* Soracte.

An. 747.

An. 748.

\* Missala.

An. 749.

Eo tempore Grifo Dux fugit in Saxoniam, & Pipinus Pius iter faciens per Toringiam in Saxoniam, intravit usque ad fluvium Missala \*, in loco qui dicitur Scannigi. Et Grifo fugiens in Bajoariam venit, ipseque Ducatum sibi subjugavit, Hiltrudem cum Tassilone adquisivit; & Suitger in solatium Grifonis venit. Pipinus autem cum exercitu iter faciens illuc, totam Bajoariam sibi subjugavit, Grifonem secum adduxit & Lanfredum, & per suum beneficium Tassilonem collocavit in Ducatu Bajoariorum. Grifonem verò in Neustriæ partes misit, & dedit ei duodecim Comitatus. Inde iterum Grifo fugiens, Wasconiam petiit, & ad Waiferium Ducem Aquitanorum pervenit.

An. 751.

Tunc dolentes Franci quia non habebant prudentem Regem, sed jam per multos annos sustinuerant de regali prole insipientes viros, voluerunt elevare in Regem <sup>E</sup> Pipinum Pium, qui noluit adquiescere; sed adunatis cunctis Primoribus Francorum, ex parte eorum misit Romæ Burcardum Wirzeburgensem Episcopum & Folradum Capellanum suum ad Papam Zachariam: qui ex parte Francorum interrogaverunt de Regibus in Francia, qui propter suam amentiam illis temporibus non habebant regalem potestatem, si bene fuisset, an non. Et Zacharias Papa cum consilio nobilium Romanorum mandavit Francis, ut melius esset vocari Regem

(a) Nimirum à pugna Vinciacensi anno 717. habita: nam ab eo tempore Majoratum Austrasiæ simul & Neustrasiæ possidere cepit.

(b) Nonnisi post mortem Caroli, ut jam notavimus, Rex creatus est Childericus.

(c) Corrig. XXVII.

(d) Vulgò *Vieux-Poitiers*, locus ad Clennum positus, non longè ab ejus & Vingennæ confluentibus; in quo Carolomannus & Pippinus inter se diviserunt de integro regnum totius Franciæ, id est portionem illam, qua fratrem suum Grifonem spoliaverant.

illum,

**A** illum, qui haberet prudentiam & potestatem, quàm illum qui sine regali potestate solo nomine Rex erat. Et ut non conturbaretur ordo regalis, jussit per auctoritatem Apostolicam Pipinum fieri Regem, qui erat de sanguine regali Francorum. Tunc Pipinus Pius filius Karoli Martelli à cunctis Francis unanimiter gaudentibus electus est invitatus ad Regem, & unctus per manus sanctæ memoriæ Bonifacii Archiepiscopi; & elevatus est in regnum Sueffionis civitate. Childericus verò, qui falsò Rex vocabatur solo nomine, tonsuratus est & in monasterium missus.

An. 752.

## M O N I T U M I N G E S T A D A G O B E R T I .

**H**ÆC *Gesta ex codice ms. Bibliothecæ Alexandri Petavii Senatoris Paris. primus edidit Andreas Chesnius tom. 1. Script. Franc. pag. 572. Ea quoque vulgavit ex codice ms. Bibliothecæ Salanæ Burcardus Gotthelfius Struvius in Fasciculo primo Actorum Litterariorum ex manuscriptis erutorum. Non tantùm Dagoberti, sed etiam filii ejus Chlodovei Vitam continent. Horum Auctorem, qui Monachus erat S. Dionysii, contemporaneum facit Chesnius: illum etiam sub Chlodoveo secundo vixisse putat Petrus de Marca lib. 1. Histor. Bearnia cap. 26. Verùm Auctor ipse cap. 42. se multò juniorem prodit, cùm Chartam, quam beatus Audoënus Episcopus scripserat, vetustissimam appellat. Hinc Valefius, Cointius & Felibianus illum ineunte seculo nono floruisse existimant. Monachus iste rebus tam fabulosis tamque vero abhorrentibus suam maculavit historiam, ut non immeritò à quibusdam Anonymus fabulator vocetur, nullamque fidem vix mereatur, nisi in iis quæ à Fredegario mutuatur. Non dubitandum tamen est, quin ipsi donationes, quas monasterio S. Dionysii à Dagoberto factas refert, notæ atque perspectæ fuerint, cùm earum exemplaria in Archivo hujus monasterii sua etate servari testetur. Editionem Chesniam sequimur, quam cum codice Bibliothecæ Salanæ & cum alio codice ms. monasterii S. Remigii Remensis comparamus.*



**G E S T A**  
**DOMNI DAGOBERTI**  
**REGIS FRANCORUM,**  
**FILII CHLOTHARII II.**

Scripta à Monacho Coenobii sancti Dionysii.

INCIPIUNT CAPITULA ISTIUS LIBELLI.

- I. *De Clothario patre Dagoberti.*
- II. *De infantia Dagoberti.*
- III. *De beato Dionysio Martyre, & sociis ejus, & Ecclesia quam beata Genovefa super ipsos construxerat.*
- IV. *De cervo, qui insequente Dagoberto in ædem Martyrum fecit confugium.*
- V. *De morte matris Dagoberti.*
- VI. *De Sadregiselo Duce, quomodo eum Dagobertus dehonestaverit.*
- VII. *Quomodo Sadregiselus dehonestatus Clothario se obtulit, & quomodo Dagobertus in ædem prædictam Martyrum confugium fecit.*
- VIII. *Quomodo Clotharius Missos, qui eum inde abstraherent, miserit.*
- IX. *Quomodo Dagoberto in somnis Martyres apparuerunt.*
- X. *Quomodo Clotharius per semetipsum exinde abstrahere voluerit, & minimè potuerit.*
- XI. *Quomodo Clotharius filio culpam ignoverit, & eundem locum venerabiliter honoraverit.*
- XII. *Quomodo Clotharius Dagobertum consortem regni fecerit.*
- XIII. *Quomodo Dagobertus Gomatrudem in conjugium acceperit, & qualiter inter ipsum & patrem orta contentio fuerit.*
- XIV. *Quomodo Dagobertus à patre in Austria directus contra Bertoaldum pugnaverit, & qualiter Clotharius ei in auxilium veniens ipsum Bertoaldum interfecerit.*
- XV. *De morte Clotharii Regis, & qualiter ei Dagobertus in regnum successit.*
- XVI. *De Roberto fratre Dagoberti, & qualiter ei Dagobertus partem regni concesserit.*
- XVII. *Quomodo Dagobertus Rex sanctorum Martyrum Dionysii sociorumque ejus corpora requisierit, atque Ecclesiam ornaverit, & de absida infra quam requiescunt, qualiter eam desuper ex argento cooperuerit.*
- XVIII. *Quomodo de teloneo ex Massilia centum solidos in luminaribus ipsius Ecclesie annuatim concesserit.*
- XIX. *De gazophylacio quod ante cornua altaris ipsius Ecclesie fieri jussit, & annuatim inibi centum solidos solvi præcepit.*
- XX. *De cruce aurea, quam idem Rex inibi fieri jussit.*
- XXI. *De ingressu ipsius in Burgundiam, & timore Procerum, & gaudio pauperum, seu morte Brunulfi.*
- XXII. *Quomodo Gomatrudem reliquerit, & Nanthildem in conjugium sumpserit.*
- XXIII. *Qualis idem Rex Dagobertus fuerit.*
- XXIV. *Quomodo Ragnetrudem stratu suo adsciverit, & filium ex ea genuerit: & qualiter legationem ad Heraclium Imperatorem direxerit.*
- XXV. *De morte Hariberti, & quomodo Dagobertus regnum & thesauros ipsius suæ ditioni redegerit.*
- XXVI. *De morte Landegiseli, qui fuerat germanus Nanthildis Reginae.*

- XXVII. De initio scandali inter Dagobertum Regem Francorum, & Samonem Regem Sclavorum.
- XXVIII. De contentione Avarorum & Bulgarorum, & qualiter Dagobertus Bulgares qui ad eum venerant interfici jussit.
- XXIX. De morte Sisebodi Regis Hispaniæ, & de missorio aureo quem Sisenandus Dagoberto Regi promiserat.
- XXX. Quomodo Dagobertus contra Winidos cum exercitu perrexit, & qualiter Saxonibus tributum indulserit.
- XXXI. Quomodo Dagobertus Sigebertum filium suum in regnum Austriæ sublimavit.
- XXXII. Quomodo Hludowicus eidem ex Nanthilde natus fuerit, & qualiter inter ipsum & Sigebertum regnum suum diviserit.
- XXXIII. Quomodo Ecclesiæ Christi Martyrum Dionysii ac sociorum ejus quasdam arcas infra extraque Parisius atque portam ipsius civitatis cum omnibus teloneis contulerit.
- XXXIV. Quomodo annuale mercatum, quod fit post festivitatem Martyrum, Fratribus inibi commorantibus concesserit.
- XXXV. De morte Sadregiseli, & quomodo Rex omnes res ipsius, quæ ad fiscum receptæ fuerant, supradictæ Ecclesiæ tradiderit.
- XXXVI. De exercitu quem in Wasconiam transmisit.
- XXXVII. Quomodo de quibusdam villis Ecclesiam supradictorum Martyrum heredem fecerit, & qualiter fratribus inibi consistentibus ex Ducatu Cinnomannico centum vaccas annis singulis concesserit.
- XXXVIII. Quomodo ad Judicaila Missos suos in Britanniam transmisit.
- XXXIX. Quomodo omnia penè Monasteria regni sui per suum testamentum ditaverit; per quod etiam Brunadum villam S. Dionysio tradidit.
- XL. Quomodo plumbum ipsi ex metallo censum ad cooperiendam Ecclesiam donaverit.
- XLI. Quomodo Wascones cum suo Duce ejus se ditioni subdiderunt.
- XLII. De obitu Dagoberti Regis, & quid in infirmitate ipsa positus fecerit.
- XLIII. De sepultura ipsius in Ecclesia S. Dionysii, & qualiter ibidem psallentium ordinem adhuc vivens instituerit.
- XLIV. De legatione Ansaldi, & revelatione cujusdam servi Dei qualiter animam Regis Dagoberti Sancti Dei liberaverint.
- XLV. De Hludowico filio ipsius, quomodo illi in regnum successerit.
- XLVI. De thesauris ipsius, quo ordine inter filios divisi sint.
- XLVII. De morte Pippini & Ega, qui fuerant Consiliarii Regis Dagoberti.
- XLVIII. De Erchinoaldo & Flaucato, qui post Egam Majores-domus fuerunt.
- XLIX. De testamento Nanthildis Reginæ, & morte ipsius.
- L. De Hludowico, qualiter præcepta quæ pater suus sancto Dionysio tradiderat renovaverit, & quomodo argentum supradictæ absidæ pauperibus largiri jussit.
- LI. De eo quod præfatum locum idem Rex Hludowicus à dominatione Parisiaci Antistitis per privilegium & confirmationem sanctorum Episcoporum liberaverit.
- LII. De eo quod os brachii S. Dionysii fregit, & ob hoc prius sensum, & postea vitam cum regno amisit.



# GESTA DAGOBERTI FANCORUM REGIS.

DAGOBER-  
TUS I.

I. **Q**uartus ab Chlodoveo (a), qui primus Regum Francorum ad cultum Dei, docente beato Remigio Remensi Episcopo, conversus est, Clotharius filius Chilperici regnum sortitus est. Qui elaborata à majoribus dignitate potitus, cum & plurima strenuè gesserit, tum præcipuè illud memorabile suæ potentiae posteris reliquit indicium, quòd rebellantibus adversum se Saxonibus, ita eos armis perdomuit, ut omnes virilis sexus ejusdem terræ incolas, qui gladii, quem tum forte gerebat, longitudinem excefferint (b), peremerit: quippe ut junioribus tumoris ausum recordatio illius vitalis seu mortiferi gladii amputaret. Tanta tum Francorum potentia, tanta Regum animositas erat. Quomodo autem aut qualiter hoc peregerit, in subsequenti suo ordine plenius intimabitur. Fuit nempe idem Rex Clotharius patientiæ deditus, literis eruditus, timens Deum, Ecclesiarum & Sacerdotum magnus ditator, pauperibus eleemosynam tribuens, benignum se omnibus & pietate plenum ostendens, belligerator insignis, venationibus ferarum nimium assiduè utens.

II. Huic fuit filius, nomine Dagobertus, quem ex Bertedrude (c) Regina susceperat, qui patri succederet & industriâ dignus & viribus. Hic denique in annis puerilibus positus, traditus est à genitore venerabili ac sanctissimo Arnulfo Metensium urbis Episcopo, ut eum secundum suam sapientiam enutrirer, eique tramitem Christianæ Religionis ostenderet, atque ei custos (d) & bajulus esset. Cum autem adolescentiæ ætatem, ut genti Francorum moris est, venationibus exerceret, agere (e) cervum quadam die instituit. Qui faciliè repertus, oblatrantibus atque certatim insequentibus canum agminibus, ea pernicitate qua illud animal fertur, silvas montesque, & si qua occurrere flumina, transcurrens, canum industriam efugere conabatur. Tandem ergo victus ad vicum, qui Catulliacus (f) dicitur, se contulit. Hic ab urbe, quæ Lutetia sive Parisius vocatur, quinque fermè milibus abest. Siquidem in ea urbe Reges Francorum maximè sceptrum tractare consueverant.

III. In eo sanè vico temporibus Domitiani, qui secundus ab Nerone in Christianos arma corripuit, primum memoratæ urbis Episcopum beatissimum Dionysium, cumque eo Rusticum & Eleutherium, quorum alter Presbyter, alter Diaconus erat, pro Christi nomine in prospectu ipsius civitatis interemptos quædam materfamilias, vocabulo Catulla, à qua & vico deductum nomen dicunt, quia palam non audebat, clam sepulturæ mandavit. Signavit tamen loculum (g), ut rei gestæ junioribus constaret notitia. Sic incomparabilis thesaurus diu latuit, nec præter famam locus ille quicquam habebat conspicuum. Et quamvis quædam inibi ab anterioribus Regibus propter assidua, quæ ibidem agebantur miracula, conlata fuissent, tamen quia locus ipse eo tempore sub potestate Parisiaci Antistitis constitutus erat, & cui vellet Clericorum, eum jure beneficii tradebat: illeque, cui concedebatur, non honestatem loci, sed terrenum lucrum, quemadmodum in quibusdam locis hodieque cernitur, sibi inde in proprios usus accumulari videbatur: ob hoc, ut diximus, locus ille nimium negligebatur. Vilis quippè tantum (h)

(a) Codex Sal. à Hlodoveo. Mox, Hlotharius filius Hilperici. Sic semper Hlotharius.

(b) Codd. Remig. & Sal. excefferint.

(c) Cod. Remig. Bertrude. Sal. Bortechrude. Et sic infra.

(d) Iidem codd. ejus custos. Bajuli nomine hic præfectus morum designatur. Lupus Ferrar. Epist. 64. Non admittantur à vobis monitores, quos Bajulos vulgus adpellat.

(e) Quæ hic de cervo in Ecclesiam admissio, ex-

clusis canibus, de Sadregifilo Duce, illataque ipsi à Dagoberto injuria, de Dagoberti fuga, ejusdemque cum patre in gratiam reditione narratur, ea fictitia esse consentiant eruditi. Vide Hadr. Valesium lib. 18. Rer. Franc. pagg. 18. & 19.

(f) Catulliacus, seu Carolacus vicus, ubi monasterium S. Dionysii, quod oppido nomen dedit.

(g) Codd. Remig. & Salan. locum.

(h) Jam ante tempora Dagoberti illustris erat hæc Ecclesia tumulo Dionysii Martyris, ut probat Hadr.

**A** ædicula, quam, ut ferebatur, beata Genovefa super sanctos Martyres devotè con-  
struxerat, tantorum Martyrum corpora (a) ambiabat, quoad, sicut in processu  
expediam, profuturum orbi eorum nomen enituit; & procurante Deo, ad singu-  
larem excellentiam locus, qui tam magnis, tam certis, tam denique antiquis illu-  
strabatur, quamvis occultè, patronis, provectus est.

DAGOBER-  
TUS I.

**B** IV. Sed ut ad propositum redeam, cervus diu huc illucque per vicum ober-  
rans, adem beatorum Martyrum ingreditur, seque ibi componit. Instabant canes,  
& licèt idem eis, quod & cervo, pateret ostium, & qui eos abigeret, nemo vi-  
sibilem custodum adesset, attamen sancti Martyres suum domicilium non patiebantur  
immundorum violari ingressu. Videres hinc cervum tutum reperisse perfugium,  
inde canes ejus præsentiam latratibus indicare, seque ab introitu ædis divina virtute  
arceri. Dagobertus citato cursu pervenit, rem spectaculo dignam admiratur, stu-  
pet, amplectitur. Finitimos tum rumor iste vulgò sollicitat, & cum maximè Da-  
gobertum, tum etiam eos ad amorem & venerationem Sanctorum instigat. Et ut  
verè fatear, ut ex gestis postmodum claruit, nullus Dagoberto locus aut dulcior,  
aut jocundior fuit.

**V.** Igitur anno xxxvi. regni Clotharii, Bertedruidis Regina mater (b) Dago-  
berti moritur, quam unico amore Clotharius dilexerat, & omnes Duces bonitatem  
ejus probantes vehementer amaverant. Post cujus obitum Clotharius Rex aliam ac-  
cepit uxorem, nomine Sichildem, de qua habuit filium, nomine Hairbertum.

An. 619:

**C** VI. Itaque Dagobertus sic probitate, ut ætate, in dies crescebat, spemque fu-  
turi Regis optimam subindè (c) indiciis operum ingerebat. Et pater Clotharius  
quendam, ut putabat, spectatæ fidei Sadregisilum rebus sub se tractandis præfere-  
rat, Aquitaniæ Ducatu specialiter ei commisso. Hic tanto dignitatis fastu elatus,  
Regis filium Dagobertum partim collatæ potestatis superbia, partim spe regni la-  
borans, non æquo animo prosperius agere ferebat. Nec quid moliretur, simulato  
faltem amore, obtegere diu valuit. Sed quia metu patris manifestus (d) non po-  
terat, occultum se ei inimicum crebro contemptu aperuit. Excusatio sanè juvenilis  
erat ætatis, ne rudis adhuc animus tumorem ex subjectione Principum contraheret,  
ne dominatione (e) immaturè adepta fastigia impubem ab exercitationis studio re-  
vocarent. Fit igitur ad Dagobertum tam invidiosa relatio. Et quamvis sua ipse in-  
dustria id jam deprehendisset, aliorum sententiâ in rem plenius inducitur. Verùm,  
quia eum in ordinem redigere non sufficeret, duxit satius opportunitatem opperiri,  
qua & causam efficacius exploraret, & in æmulum quod meruisset temptaret. Clo-  
tharius igitur quadam die venatum iit, longiusque fortè recessit. Contigit autem &  
Dagobertum, & memoratum Ducem domi resedisse. Tum Dagobertus exoptabilem  
sibi nactus occasionem, Ducem ad se evocat, jubetque secum prandere. Ille nihil minùs  
quàm quod futurum erat cogitans, remissius (f) habere, & futuro, imò jam domino  
debitum honorem non exhibere: terque ab eo porrecta sibi pocula, dignus in quem  
prioris contumaciæ vindicta recideret, non sicut à domino, sed velut à socio infaustè  
oblata præsumit. Deinde Dagobertus, ut patri infidelis, ut sibi æmulus, utque sociis  
invisus foret, orsus est exponere, non oportere serviles quidem molestias diu differri,  
& ne in immensum tumorem tanti fastus procederent, suas injurias non ulcisci. Fla-  
gellis ergo eum adfici imperat. Post verò barbæ ratione (ea enim tum præcipua erat  
injuria) deturpat. Sic ex improvviso qui secundarum rerum successu futurum se Re-  
gem auspicabatur, quàm longè ab illa dignitate abesset, admonitus intellexit.

**VII.** Revertenti igitur Clothario hiis contumeliis dehonestatus Sadregisilus (g)  
se offert, & quid (h) prætereà, quæ palam erat passus, vel à quo fuerat, inla-  
crymans indicat. Rex itaque Ducis sui motus injuriis, filioque multa furibundè in-

Valesius in disceptatione de Basilicis cap. 8. Jam ibi  
erat monasterium, cui Dodo Abbas præerat, anno  
43. Chlotharii, qui annus ejus regni ac vitæ penulti-  
mus fuit. Nam eo anno Theoderudis sive Theodila,  
præpotens matrona, multa prædia largita est *Dodoni  
Abbati & fratribus ejus, basilicæ sancti Dionysii deser-  
vientibus*, apud Dubletum pag. 653.

(a) Ita codd. Remig. & Sal. Malè in Edit. non am-  
biebat.

(b) Valesius lib. 18. Rer. Franc. pag. 15. censet  
Bertetrudem non Dagoberti matrem fuisse, sed Cha-  
riberti. Et certè Sichildis Chariberti mater haberi non  
potest. Nam Chlothario non nupsit nisi post mortem

Bertetrudis, quæ 36. regni Chlotharii anno contigit,  
Christi 619. At Charibertus obiit anno 630. relicto  
parvulo filio, nomine Chilperico. Jam igitur anno  
ætatis undecimo filium procreasset, si matrem Si-  
childem habuisset. Quod quis dixerit?

(c) Cod. Remig. sub indiciis.

(d) Cod. Sal. manifestò.

(e) Codd. Remig. & Sal. ne dominationis immatu-  
ræ adepta. Paulò post deest igitur.

(f) Cod. Sal. remissius habet [ futuro ] imò jam  
domino debitum honorem exhibere.

(g) Aliàs Sadregisilus.

(h) Cod. Sal. & quidem præter ea.

DAGOBER-  
TUS I.

terminans, accersiri eum ad se jubet. Quo præcognito, Dagobertus, quia (a) resistere nec fas nec possibile erat, in eo se illi obniti posse justè credidit, si in ædem præfatam beatorum Martyrum iram patris (b) inclinans concederet. Iniit itaque tutissimam fugam, & quò se insequente cervum viderat, ipse quoque patre persequente se confert. Persuasum sibi hoc factò demonstrans, ut qui canes ab ingressu suæ ædis removerant, se quoque à Regis insectatione protegere possent. Nec spem eventus elusit.

VIII. Quippe Clotharius ut eum Sanctorum tutelam expetisse audivit, adhuc in majorem tollitur iram, mittitque satellites qui inde eum abductum sibi occisimè præsentarent. Maturabant illi quod fuerat jussum implere. Cùmque ad sanctum locum tendentes, non plus uno miliario abessent, ultrà aspirare viam tendentes divino nutu prohibentur. Redeunt ad dominum, & quid passi fuerant pandunt. Quorum fidei derogans, quippe qui suo imperio amorem filii prætulissent, delegit alios, qui quod hi neglexerant sagaciter implerent. Rursum illi similia patiuntur, & regressi eandem rem iteratò ingeminant. Sed nec sic animositas Regis deferbuit, & quod per ministros nequiverat, per se implere contendit.

IX. Interea dum hæc aguntur, Dagobertum Martyribus humili corde prostratum somnus repente corripit. Eique prono ita conjacenti adstant tres viri, & corporum liniamentis, & vestium nitore conspicui. Cùmque in eos stupefactus intenderet, unus eorum, qui socios præstare veneranda canicie & auctoritate videbatur, sic eum affatus est: *Scias, ô juvenis, nos esse, quos pro Christo passos fama asseverante audisti, Dionysium, Rusticum & Eleutherium, & nostra hîc corpora regi. Sed quia famam nostram sepultura (c), quam vides, & domûs hujus vilitas obscuravit; se memoriam nostri te ornatum ire promittis, hac te possumus quam pateris liberare angustia, & in cunctis auxiliante Deo præstare suffragium. Et ne putes somni te illusum fantasia, accipe signum veritate subnixum. Egesta humo, qua monumenta nostra teguntur, quem quod sepulcrum contineat, literæ in singulis expressæ docebunt.* Illic expergefactus nomina quæ audierat describit, & ex Martyrum alloquio ingenti exultatione tripudians, voto se, quod postea studiosissimè reddidit, obligat.

X. Posthæc Clotharius filium, ut prætuli, à Sanctorum memoria per se avellere cupiens, comitantibus plurimis adpropinquabat. Sed quia non minùs in Reges quàm in alios homines divina quod vult exercet potentia, qui inertes alios arguerat, fit ipse iners. Ut manifestè intelligeret, quamvis ipse esset potens, potentiorebus concedendum (d). Quippe Martyres fugitivum tuebantur, & econtrà hostes longè à suis penetralibus arcebant.

XI. Victus ergo Clotharius, & rei magnitudine stupefactus, ponit furorem, filioque redit in patrem, ignoscit culpam, de securitate pollicetur. Ita demùm abeundi copia concessa, ædi beatorum Martyrum succedit, eosque patronos humili prece asciscit, quorum expertus fuerat manifestum virtutis indicium. Utque quàm probata sibi eorum merita essent agnovit, plurimum auri & argenti ad exornandas eorum memorias obtulit, & ad exaltandam loci magnificentiam numerosa & optima prædia dedit.

Fredeg.  
Chron. c. 47.  
An. 622.

XII. Anno verò xxxix. regni sui Clotharius Dagobertum filium suum consortem regni facit, eumque super Austrasios Regem statuit, retinens sibi quod Ardenna & Vosagus versus Neustriam & Burgundiam excludebant.

Id. c. 53.  
An. 625.

XIII. Igitur anno xlii. regni Clotharii Dagobertus cultu regio ex jussu patris honestè cum Ducibus Clippiaco procul (e) Parisius venit. Ibi germanam Sighildis Reginæ, nomine Gomatrudem, in conjugium accepit. Transactis itaque nuptiis, die tertia inter Clotharium & filium ejus Dagobertum gravis orta fuit intentio (f). Petebatque Dagobertus, ut cuncta quæ ad regnum Austrasiorum pertinebant suæ ditioni reciperet. Sed Clotharius vehementer denegabat, eidem ex hoc nihil volens concedere. Electis igitur ab his duobus Regibus duodecim Francis, ut eorum disceptatione hæc finiretur intentio, inter quos & domnus Arnulfus Pontifex Mettensis cum reliquis Episcopis eligitur, ut benignissimè, sicut sua erat sanctitas, inter patrem & filium pro pacis loqueretur concordia. Tandem à Pontificibus vel sapientissimis viris Proceribus pater pacificatur cum filio: reddensque ei

(a) Codd. Remig. & Sal. *ad se jubet . . . quia patri resistere.*

(b) Cod. Sal. *iram Principis declinans.*

(c) Codd. Remig. & Sal. *sepultura.*

(d) Cod. Sal. *cedendum.*

(e) Idem, *non procul.* Vide Chron. Fredegarii cap. 53. unde hæc desumpta sunt.

(f) Codd. Remig. & Sal. *contentio.*

A solidatum, quod aspiciebat ad regnum Austrasiorum; hoc tantum exinde, quod citra Ligerim vel Provinciae partibus situm erat, suae ditioni retinuit.

DAGOBER-  
TUS I.

Gesta Reg.  
Franc. c. 41.

XIV. Dagobertus itaque pulcherrimus juvenis, efficax atque strenuus, in omnibus folleter ingeniis probatissimus, cum Pippino Duce in (a) Austria regnaturus à patre dirigitur. Austrasii verò Franci superiores congregati in unum, Dagobertum super se Regem statuunt. In illis quoque diebus Saxones nimium rebelles cum Bertoaldo Duce commoverunt exercitus gentium plurimarum contra Dagobertum Regem Austrasiorum. Dagobertus verò & ipse, collecto hoste plurimo, Renum transit, contra Saxones ad pugnam exire non dubitat. Illisque valde pugnantibus, Dagobertus super (b) galea capitis sui percussus est, atque abscissa particula de capite cum capillis ad terram decidit. Adtira (c) autem armiger ejus à retro stans collegit eam. At ille læsum cernens exercitum suum, dixit ad ipsum juvenem:

B *Perge velociter festinus deferens crines capitis mei, nuntia patri meo, quatinus veniens succurrat nobis, antequam cunctus corruat exercitus.* Qui statim cursum arripiens, Renum transiit, atque in Ardennam silvam, eò quòd Rex Clotharius eo tempore inibi moraretur, Longolarium (d) usque pervenit. Cùmque nunciasset ea quæ contigerant, & deferens Regi abscissam particulam de capite filii sui adpræsentasset, Rex nimio dolore commotus, cum strepitu tubarum, & exercitu Francorum illic de nocte confurgens, velociter Renum transiit, atque in auxilium filii sui celerrimè pervenit. Cùmque simul conjuncti in unum hilari corde manibus jocundissimè plauderent, supra Wisera (e) fluvium tendentes, fixere tentoria. Bertoaldus verò Dux Saxonum ex alia parte ripæ fluminis stans, paratus ut ad pugnam procederet, audiens tumultum Francorum interrogabat quid hoc esset. At illi responderunt, dicentes: *Dominus Clotharius Rex advenit, & ob hoc lætantur Franci.* Quibus respondit cum cachinno dicens: *Formidantes vos nimium, mentimini delirantes. Clotharium enim, quem vobiscum habere dicitis, nos mortuum esse auditum habemus.* Rex autem super ripam fluminis stans, galea induto capite, crinesque cum canitie variata obvolutos habens, & hæc audiens, galeam celerrimè à suo capite deposuit. Cùm nudatum à galea apparuisset caput Regis, agnovit eum Bertoaldus Regem esse, & irridens ait: *Tu hic eras (f) bale jumentum?* Rex verò hæc audiens, valde indignatus, & hoc convitium graviter ferens, Wisera fluvium impatienter ingressus, cum equo velocissimo transnavavit, atque ferus ut erat corde, Bertoaldum persequeretur. Francorumque exercitus sequentes Regem, natando vix fluvium cum Dagoberto transibant per gurgites immensos. Rex itaque Clotharius persequutus Bertoaldum, certabat valde cum eo. Dixitque ei Bertoaldus: *O Rex, recede à me, ne forte*

C *interficiam te. Qui si prævalueris adversum me, ita omnes homines dicent, quòd servum tuum Bertoaldum gentilem interemeris. Si autem ego interfecero te, tunc rumor magnus in cunctis gentibus audietur, quòd fortissimus Rex Francorum à servo sit interfecus.* Rex verò nequaquam adquevit dictis ejus, sed fremens ira, magis magisque insurgens super eum. Equites itaque à longè sequentes Regem, clamabant dicentes: *Confortare contra adversarium tuum, domine Rex.* Erantque manus Regis valde graves: erat enim Rex loricatedus, & aqua sinum ejus, dum transnataret fluvium, replens, indumenta omnia nimium adgravaverat. Sed diu multumque decertantes, tandem insurgens Rex super Bertoaldum, interfecit eum. Tollensque caput ejus in conto, reversus est ad Francos. Illique lugentes, (nesciebant enim quid Regi contigisset) viso eo gavisi sunt gaudio magno. Rex verò totam terram Saxonum devastans, & omnem populum interficiens, non ibidem majorem hominem viventem reliquit, quàm longitudo gladii sui, quem spatam vocant, habere videbatur. Hoc itaque signum in regionem illam statuit, scilicet ut posterius discerent, quanta Saxonum perfidia extiterit, & quanta Francorum polleret potentia, quantaque Regum provocata prævaleret animositas.

D *interficiam te. Qui si prævalueris adversum me, ita omnes homines dicent, quòd servum tuum Bertoaldum gentilem interemeris. Si autem ego interfecero te, tunc rumor magnus in cunctis gentibus audietur, quòd fortissimus Rex Francorum à servo sit interfecus.* Rex verò nequaquam adquevit dictis ejus, sed fremens ira, magis magisque insurgens super eum. Equites itaque à longè sequentes Regem, clamabant dicentes: *Confortare contra adversarium tuum, domine Rex.* Erantque manus Regis valde graves: erat enim Rex loricatedus, & aqua sinum ejus, dum transnataret fluvium, replens, indumenta omnia nimium adgravaverat. Sed diu multumque decertantes, tandem insurgens Rex super Bertoaldum, interfecit eum. Tollensque caput ejus in conto, reversus est ad Francos. Illique lugentes, (nesciebant enim quid Regi contigisset) viso eo gavisi sunt gaudio magno. Rex verò totam terram Saxonum devastans, & omnem populum interficiens, non ibidem majorem hominem viventem reliquit, quàm longitudo gladii sui, quem spatam vocant, habere videbatur. Hoc itaque signum in regionem illam statuit, scilicet ut posterius discerent, quanta Saxonum perfidia extiterit, & quanta Francorum polleret potentia, quantaque Regum provocata prævaleret animositas.

E XV. Anno igitur XLV. regni sui Clotharius magnus Rex moritur, & suburbano Parisius in Ecclesia sancti Vincentii sepelitur. Dagobertus ergo audiens genitorem suum defunctum, universis Principibus, quibus imperabat in Austria, jubet exercitum

Fredeg. cap.  
56.

An. 628.

(a) Sic habent iidem codd. Malè in Edit. in *Hoste*.

(b) Iidem, *super galeam . . . de capite ejus.*

(c) Cod. Remig. *Adthya*. Sal. *Atira*. Vide quæ supra notavimus ad cap. 41. Gesta Franc. unde hæc desumpta est fabula.

(d) Vicus est in diœcesi Leodicensi, non procul à

monasterio S. Hucberti: qui vicus nunc truncato nomine *Glara* vocatur.

(e) Cod. Sal. *supra Wiseram*.

(f) *Bale jumentum*, hoc est, animal falsarium vel perfidum. *Bal* enim falsatorem significat. Unde *Ballomer*, pseudo-princeps.

DAGOBER-  
TUS I.

promovere, missosque in Burgundiam & Neustriam dirigit, ut regni ei regimen A indubitanter deberent statuere. Cùmque Remis pervenisset, suggestio (a) peraccedens, omnes Pontifices & Duces de regno Burgundiæ inibi se tradidisse noscuntur. Sed & Neustrasii Pontifices & Proceres, plurimaque pars regni, Dagobertum visi sunt expetisse.

Id. c. 57.

XVI. Hairbertus autem frater ejus nitebatur si posset regnum assumere. Sed illius voluntas pro simplicitate parùm sortitur effectum. Brunulfus (b) verò, qui frater fuerat Sichildis Reginae, volens nepotem suum Hairbertum stabilire in regnum, adversus Dagobertum muscipulare (c) cœperat. Sed hujus rei vicissitudinem postea probavit eventus. Cùmque regnum Clotharii, tam Neptricum, quàm Burgundia, à Dagoberto fuisset occupatum, captis thesauris & suæ ditioni redactis, tandem misericordia & pietate motus, consilio sapienti usus, citra Ligerim & limitem quod (d) tenditur partibus Wasconia, seu & montes Pyrenæos, pagos & B civitates, quod fratri suo Hairberto ad transagendum, & ad instar privato habitu convivendum posset sufficere, placuit concessisse: pagum scilicet Tolosanum, Caturcinum, Agennensem, Petrogoricum & Sanctonicum, vel quod ab his versùs Pyrenæos montes excluditur; hoc tantùm Hairberto fratri suo regendum concessit: quod & per pactionis vinculum firmavit, ut ampliùs Hairbertus nullo tempore adversus Dagobertum de regno patris repetere præsumeret. Hairbertus verò sedem Tolosanam eligens, regnabat in partibus provinciæ Aquitania. Qui post annos tres cùm regnare cœpisset, totam Wasconiam cum exercitu superans suæ ditioni redegit, & aliquantulum regni sui spatium (e) largiorem fecit.

An. 630.

XVII. Dagobertus denique, Deo annuente, regnum paternum retinens, inter alia quæ laudabiliter gessit, memor voti jamdicti, accessit ad supra memoratum locum; & sicut in somnis præmonitus fuerat, sanctorum Martyrum Dionysii, Rustici C & Eleutherii corpora requirens, digesta eorum in sarcophagis nomina repperit, quæ & in alium ejusdem vici locum summa cum veneratione x. Kal. Maias transtulit, eorumque memorias auro puro & pretiosissimis gemmis exornavit. Et quamvis Ecclesiam, quam ipse à fundamento construxerat, intrinsecùs miro decore fabricavit, foris quoque desuper absidam illam, infra quam veneranda Martyrum corpora tumulaverat, ut plenius devoti animi expleret desiderium, ex argento purissimo mirificè cooperuit.

XVIII. Nam & de proprio teloneo, quod ei annis singulis ex Massilia solvebatur, centum solidos in luminaribus ejusdem ecclesiæ eo tenore concessit, ut oleum exinde Actores regii, secundùm quod ordo cataboli esset, quasi ad opus Regis studiosè emerent, & sic demum missis ipsius loci annuatim traderent. Præceptumque exinde taliter firmare studuit, ut tam in ipsa Massilia, quàm Valencia, Fossas (f), D & Lugdunum, vel quocumque per reliqua loca transitus erat, omne teloneum de sex plaustris, quibus hoc videbatur deferri, usquequò ad ipsam basilicam peraccederent, omnimodis esset indultum.

\* al. immit-  
-ti.

XIX. Gazofylacium quoque ante cornu altaris ejusdem Ecclesiæ ex argento fieri jussit, ut introducta ab offerentibus alimonia, per manum Sacerdotis ipsa pauperibus erogaretur substantia, quatinus juxta illud Evangelicum hujuscemodi eleemosyna fieret abscondita; & omnipotens Dominus, qui occulta omnia conspicit, centuplicata in æterna retributione unicuique restitueret. In quo etiam centum solidos annua inlacione idem Rex pro æterna recompensatione intromitti \* de Kalendis in Kalendas Septembris destinavit, indeque tale præceptum edidit, ut deinceps tam ipse quàm filii sui, vel qui postmodùm Reges Francorum succederent, recurso anni E circulo, præfinitum solidorum numerum ex ærario publico inibi inferre tempore inlibato non obmitterent. Ipsi autem centum solidi non alibi, nisi in omnibus distribuerentur pauperibus; nullusque hoc præsumeret abstrahere: sed quamdiu regnum consisteret, à Regibus succedentibus suo tempore in prædicto gazofylacio inferrentur, ut de ipsa collatione, & quod Dominus ab aliis hominibus ibidem voluisset adhuc augeri, pauperes & peregrini exinde valerent per inconvulsa tempora recreari.

XX. Crucem etiam magnam, quæ retro altare aureum poneretur, ex auro puro

(a) Legendum, *Suessonas peraccedens*. Vide Fredegarii Chronicon cap. 56.

(b) Valesius loco supra citato vult Brunulfum fratrem fuisse Bertetrudis.

(c) Cod. Remig. *muscipulam receperat*.

(d) Idem, *qui tenditur*. Infrà *Petrocovicum*.

(e) Cod. Rem. *spatium longius*. Sal. *spatia largiora*.

(f) *Fossæ*, nunc vicus *Fos* dictus, quem à *Fossis* Marianis proximis nomen accepisse putat Valesius in Notitia Gall. pag. 316.

&amp;c

**A** & preciosissimis gemmis insigni opere ac munitissima artis subtilitate fabricari jussit, quam beatus Eligius, eò quòd illo in tempore summus aurifex ipse in regno habetur, cum & alia, quæ ad ipsius basilicæ ornatum pertinebant, strenuè præpararet eleganti subtilitatis ingenio, sanctitate opitulante, mirificè exornavit. Nempe moderniores aurifices asseverare solent, quòd ad præsens vix aliquis sit relictus, qui quamvis peritissimus in aliis extet operibus, hujuscemodi tamen gemmarii & inclusoris subtilitate valeat per multa annorum curricula, eò quòd de usu recesserit, ad liquidum experientiam consequi. Nam & per totam ecclesiam auro textas vestes, margaritarum varietatibus multipliciter exornatas, in parietibus & columnis atque arcibus suspendi devotissimè jussit: quatinus aliarum ecclesiarum ornamentis præcellere videretur, & omnimodis incomparabili nitore vernans, omni terrena pulcritudine compta, atque inæstimabili decore irradiata splenderet. Utque divina laus perpetuò à Dei cultoribus ibidem ageretur, plurima & ingentia prædia addidit.

DAGOBERTUS I.

**B** XXI. Igitur cum jam anno VII. in maximam partem paterni regni, ut supra meminimus, regnaret, plurimorum comitatu vallatus, Burgundias ingreditur. Tantum autem timorem Pontificibus & Proceribus in regno Burgundiæ consistentibus, seu & ceteris Ducibus, adventus ipsius incusserat, ut cunctis esset admirandus. Pauperibus namque justitiam quærentibus gaudium vehementer irrogaverat. Cumque Lingonas civitatem venisset, tantam universis sibi subditis tam sublimibus quam pauperibus judicabat justitiam, ut crederetur omninò fuisse Deo placabilis. Apud quem nullum intercedebat præmium, nec personarum acceptio, sed sola dominabatur justitia, quam diligebat Altissimus. Deinde Divionna, immòque Latona residens aliquantis diebus, tantam intentionem cum universo regni sui populo justitiæ judicandæ posuerat, ut hujus benignitatis desiderio plenus, nec somnum caperet, nec cibo satiaretur: intentissimè cogitans, ut omnes cum justitia recepta de conspectu suo remearent. Eodem autem die quo ab Latona Caballonnum (a) deliberare properat, priusquam lucefceret, balneum ingreditur, ibique Brunulfum avunculum fratris sui Hairberti propter infidelitatem suam interfici jussit. Qui ab Amalgario & Arneberto Ducibus, & Willibado Patricio interfectus est.

Fredeg. c. 58. An. 628.

**C** XXII. Cumque Caballonnum justitiæ amore quæ cœperat, perficienda ipsa intentione pergeret, post per Augustidunum (b) Autissiodorum pergens, indeque per civitatem Senonas, Parisius venit. Ibique Gomatrudem Reginam Romiliaco villa, eò quòd esset sterilis, cum consilio Francorum relinquens, Nanthildem quamdam speciosissimi decoris puellam in matrimonium accipiens, Reginam sublimavit. Usque ad illud tempus, ab initio quo regnare cœperat, consilio primitus beati Arnulfi Mettensis urbis Pontificis, & Pipini Majoris-domus usus, tanta (c) prosperitate regale culmen in Austria regebat, ut à cunctis gentibus immensi honoris laudem haberet. Timorem verò tam fortem sua concusserat judicialis potentia, ut etiam devotione concurrerent ejus se tradere ditioni: quatinus gentes etiam, quæ circa limitem Avarorum & Sclavorum consistunt, eum promptè expeterent, ut ille post tergum eorum iret feliciter, intantum ut Avari & Sclavi, ceterarumque gentium nationes manu publica ipsius ditioni se subiciendas fiducialiter sponderent. Post discessum verò beati Arnulfi, adhuc consilio Pipini Majoris-domus & Chunniberti Pontificis urbis Coloniae utens, & ab ipsis fortiter admonitus, prosperitatis & justitiæ amorem complexus, universarum sibi gentium subditarum, usque dum Parisii (d), ut supra meminimus, pervenisset urbem, adeò favoribus extollebatur, ut nullus de præcedentibus Francorum Regibus illius laudibus fuisset præcellentior. Veniensque ad veneranda sepulcra beatorum Martyrum Dionysii sociorumque ejus, Dominum præcabatur, ut ea quæ cœperat, ipsis Martyribus intercedentibus, in eo vota perficeret. Ut autem eosdem Martyres sibi plenius conciliaret, \* Stirpiniacum villam in pago Wilcassino præsentialiter per firmitatis suæ præceptum eorum basilicæ tradidit.

Ibidem

\* Eshrepigny.

XXIII. Erat siquidem ipse præcellentissimus Princeps atque Rex Dagobertus satis admodum cautus, & ingenio astutus, circa benivolos & sibi fideles mansuetus, rebellantibus verò seu perfidis nimium videbatur in regno terribilis. Qui optimè regalia sceptrata gubernans, & piis semetipsum benignissimum exhibens, ut leo tamen fervidus rebellium colla deprimens, exterarum gentium feritatem, vallante forti-

(a) Cod. Remig. à Latona Cabilonum deliberat properare. Mox etiam, Cabilonum.

(b) Idem, Augustudunum. Cod. Sal. Augustodunum.

Tom. II.

(c) Codd. Remig. & Sal. tanta prosperitatis .... ut jam devotione.

(d) Cod. Remig. Parisius.

**DAGOBER-** tudine animi, sæpissimè triumphabat. Ecclesiarum verò, & Sacerdotum atque pau- **A**  
**TUS. I.** perum, seu peregrinorum ditator supra modum largissimus extiterat. Exercitiis viritim (a) & venationibus assiduè utens, in omni agilitate corporea strenuus atque incomparabilis erat. Nempe etsi aliqua more humano reprehensibilia circa Religionem, gravatus regni pondere, ac juvenilis inlectus ætatis mobilitate, minùs cautè secus quàm oportebat exegit, quia nemo in omnibus perfectus esse potest; credendum est tamen quòd tantarum erogatio eleemosynarum, atque Sanctorum oratio, quorum memorias ornare, & basilicas ditare, ob redemptionem suæ animæ; supra omnes anteriores Reges incessanter studebat, apud misericordissimum Dominum, ut hoc ei clementer indulgeret, facillimè impetrari posse.

**Fredeg. c. 59.** XXIV. Denique anno VIII. regni sui, cum Austriam regio cultu circumiret; **B**  
**An. 629.** mœstusque esset nimium, eò quòd filium, qui post eum regnaret, minimè habere potuisset; quamdam puellam, nomine Ragnetrudem, stratu suo ascivit, de qua eo anno, largiente Domino, habuit filium, multis precibus atque eleemosynarum lar-

**Idem c. 62.** gitionibus adquisitum. Hairbertus itaque Rex frater ejus Aurelianis veniens, filium **B**  
**An. 630.** ipsius de sancto lavacro excepit. [ Namque (b) dum eundem puerum venerabilis vir Amandus Trajectensium urbis Episcopus benediceret, eumque catechumenum faceret, finitaque oratione, nemo de exercitu tantæ multitudinis respondisset, Amen, aperuit Dominus os pueri, qui non amplius quàm XL. dies à nativitate habebat, atque audientibus cunctis, respondit, Amen. Statimque eum regenerans sanctus Pontifex sacro baptisate, impositoque nomine Sigeberto, Reges & utrumque exercitum magno replevit Dominus gaudio atque admiratione, hujusmodi si-

**Idem c. 62.** gno. ] Igitur Ega quidam de primoribus cum ceteris Neustrasiis consilio Dagoberti **C**  
erat assiduus. Eo anno Legati Dagoberti Regis, quos ad Eraclium Imperatorem direxerat, his nominibus, Servatus & Paternus, ad eum revertuntur, nunciantes

**Idem c. 65.** pacem se cum Eraclio firmasse. Cum autem esset Eraclius Imperator litteris nimium **C**  
eruditus, peritissimus ad ultimum Astrologus efficitur. Qui cognoscens in syderum signis, quòd à circumcisis gentibus divino nutu ejus Imperium esset vastandum, ad Dagobertum Regem Francorum dirigit, petens ut omnes Judæos regni sui secundum fidem Catholicam baptizari præciperet. Rex verò Dagobertus hac occasione nactus, & Dei zelo ductus, cum consilio Pontificum atque sapientium viro- rum omnes Judæos, qui regenerationem sacri baptismatis suscipere noluerunt, protinus à finibus regni sui pellere jussit. Et Rex quidem hoc summo peregit studio. Sed Eraclio non de Judæis, sed de Agarenis, id est Sarracenis circumcisis gentibus, fuerat denunciatum; quoniam ab ipsis ejus Imperium postmodum noscitur esse cap- tum, atque violenter vastatum. **D**

**Idem c. 67.** XXV. Anno itaque nono regni Dagoberti, Hairbertus frater ejus moritur, re- **D**  
**An. 630.** linquens parvulum filium, nomine Childericum: quique etiam nec post moram defunctus est. Omneque regnum Hairberti unà cum Wasconia Dagobertus Rex protinus suæ ditioni redegit. Ad adducendos quoque thesauros Hairberti, & sibi præsentandos, Barontum quemdam Ducem direxit. Barontus autem grave dispendium fecisse dignoscitur, fideliter (c) unà cum thesauris furtum faciens, nimiumque exinde fraudulenter subtraxit.

XXVI. Eodem tempore germanus Nanthildis Regina nomine Landegifelus defunctus est, atque in ecclesia beatorum Martyrum Dionysii sociorumque ejus, jubente Rege, honorificè sepultus. Regina verò deprecante, ut pro sepultura sui fratris Alateum-villare situm in pago Parisiaco, basilicæ prædictorum Martyrum delegaret; eò quòd prædictus Landegifelus, dum viveret, per Præceptum regale **E**  
eamdem villulam promeruerat; Rex libentissimè concedens annuit, Præceptumque insuper de suprascripto Alateo-villare fieri præsentialiter jussit, atque propria firmitatis auctoritate subscripsit, & anuli impressione signari præcepit.

**Idem c. 68.** XXVII. Eo igitur anno Sclavi, cognomento Winidi, quorum regnum Samo **E**  
tenebat, negociatores Francorum cum plurima multitudine interficiunt, & rebus exspoliant. Hæc autem res fuit initium scandali inter Dagobertum Regem Francorum & Samonem Regem Sclavorum. Dirigens itaque Dagobertus Sicharium Legatarium ad Samonem, rogabat ut negociatores, quos sui interfecerant, & res eorum inlicitè usurpaverant, cum justitia faceret emendare. Samo autem nolens

(a) Cod. Sal. *viriliter*.

(b) Quæ uncinis includuntur, ea desumpta sunt è Vita sancti Amandi à Baudemundo ejus discipulo

scripta.

(c) Codd. Remig. & Sal. *infideliter unà cum thesaurariis*.

**A** Sicharium videre, Sicharius veste indutus ad instar Sclavorum, cum suis ad conspectum pervenit Samonis, atque universa quæ sibi fuerant injuncta, eidem nunciavit: de his & aliis contentionibus, quæ inter partes ortæ fuerant, rogans ut justitia redderetur in invicem, eò quòd Samo & populus regni sui Dagoberto Regi deberent servitium. Samo verò respondens jam saucius dixit: *Et terra, quam habemus, Dagoberti est, & nos sui sumus, si tamen disposuerit nobiscum amicitias conservare.* Sicharius dixit: *Non est possibile ut Christiani & Dei servi cum canibus amicitias jungere possint.* Samo è contrario dixit: *Si vos estis servi Dei, & nos Dei canes, dum vos assidue contra ipsum agitis, nos permissum habemus vos moribus lacerare.* Statimque ejectus est Sicharius de conspectu Samonis. Cùmque hæc Dagoberto Regi nunciata fuissent, illicò jubet de universo regno Austrasiorum contra Samonem & Winidos movere exercitum. Igitur cum tribus turmis legionum super Winidos exercitus ingreditur. Etiam & Langobardi ad solatium Dagoberti hostiliter in Sclavos perrexerunt. Sclavi autem his & aliis locis se è contrario reparantes, Alamanorum exercitus cum Rodoberto Duce in parte qua ingressus est victoriam obtinuit. Langobardi item cum Dagoberto victoriam obtinuerunt, & plurimum numerum captivorum de Sclavis Alamanni & Langobardi secum duxerunt. Rex verò terram illam devastans, ad proprium regnum reversus est.

DAGOBERTUS I.

**B** XXVIII. Siquidem eodem anno inter Avaros, cognomento Chunos, & regnum Hispaniæ (a) vehemens surrexit contentio, eò quòd certarent inter se, cui deberetur regnum ad succedendum: altera pars ex Avaris, & altera ex Bulgaris. Collecta itaque multitudine, cùm utrique se invicem impugnarènt, tandem ab Avaris Bulgari superantur. Qui devicti, novem millia cum uxoribus & liberis de Pannonia expulsi, Regem Dagobertum expetunt, petentes ut eos in terram Francorum ad manendum reciperet. Rex autem ad hiemandum eos in Bajuvariam recipere præcepit, dummodò pertractaret cum Francis quid exinde faceret. Cùmque dispersi per domos Bajuvariorum, ad hiemandum fuissent, sapienti consilio Francorum Rex Bajuvariis jubet, ut Bulgares illos cum uxoribus & liberis unusquisque unumquemque in domo sua in una nocte interficeret. Quod protinus à Bajuvariis impletum est, nec quisquam ex illis remansit.

Fredeg. c. 72.  
An. 630.

**C** XXIX. Eodem verò anno quid partibus Hispaniæ vel eorum Regibus contigerit, non præmittam. Defuncto Sisebodo Rege clementissimo, cui Sentila ante annum circiter successerat in regnum, cùm esset Sentila nimium in suis iniquis, & omnium regni sui Primatum incurreret odium, cum consilio ceterorum Sisenandus quidam ex Proceribus Dagobertum Regem expetiit, ut ei cum exercitu auxiliaretur, qualiter Sentilam depelleret regno. In hujus verò beneficii recompensationem missorium aureum nobilissimum ex thesauris Gothorum, quem \* Thuresmodus Rex ab Etio Patricio susceperat, Regi dare promittit, pensantem auri pondera quingenta (b). Rex autem Dagobertus, ut erat in præliis strenuus, exercitum in auxilium Sisenandi totum regni (c) Burgundiæ jure prælii convocari præcepit, eidemque Abundantium & Venerandum Duces instituit. Cùmque in Hispania divulgatum fuisset, exercitum Francorum ad auxiliandum Sisenandum \* adgregari, omnis Gothorum exercitus se ditioni Sisenandi subegit. Abundantius verò & Venerandus Duces Dagoberti Regis unà cum exercitu Tolosano tantum usque Cæsaraugustam civitatem cum Sisenando accesserunt: ibique omnes Gothi de regno Hispaniæ conglobati, Sisenandum sublimant in regnum. Abundantius autem & Venerandus cum exercitu Tolosano muneribus honorati, reversi sunt ad proprias sedes. Rex denique Dagobertus legationem ad Sisenandum Regem per Amalgarium Ducem & Venerandum dirigit, ut missorium illum, quem promiserat, eidem transmitteret. Cùmque à Sisenando missorius ille Legatariis fuisset traditus, à Gothis per viam tollitur, nec eum exinde abstrahere permiserunt. Postea verò discurrentes Legati, ducenta millia solidorum missorii ipsius pretium Rex à Sisenando accepit. Fertur enim quòd ipsum argentum ad opus fabricæ Ecclesiæ S. Dionysii Martyris cum aliis pluribus ornamentis Dagobertus Rex devotissimè obtulerit. Eo namque tempore tam creberrima erat inibi obtentu Martyrum frequentia miraculorum, ut quibuscumque infirmitatibus oppressi undique adventantes, devoto animo eundem locum expeterent, sanitate reddita, cum gaudio ad propria remearent. Quod cernens Rex, quicquid in thesauris suis preciosius inveniri poterat, ad exornandum

Idem c. 73.

An. 630.

\* ad. Turismundus.

\* Sisenando

(a) Leg. Pannonia.

(b) Cod. Sal. quinquaginta.  
Tom. II.

(c) Codd. Remig. &amp; Sal. totum regnum.

DAGOBERTUS I,

ipsum locum indubitanter offerebat. Nam & Matriculam & Xenodochium, ceteraque diversa loca ad hoc ibidem instituit, ut pauperes utriusque sexus, sive etiam qui Sanctorum ope sanitate donari digni fuissent, in reliquum ipsius eleemosynis sustentati, qui vellent, in servitio Ecclesiae, ac si pro gratiarum actione, permanerent.

Fredeg. c. 74.  
An. 631.

XXX. Denique anno x. regni sui, cum ei nunciatum fuisset exercitum Winidorum Toringam (a) fuisse ingressum, cum exercitu nil moratus, ex regno Austrasiorum ab urbe Mettis promovens, transita Ardenna, Magontiam adgreditur; disponensque Renum transire, scaram de electis viris fortibus ex Neustria & Burgundia cum Ducibus & Grafionibus secum habens, Saxones missos ad eum dirigunt, petentes ut eis tributa, quae fisorum ditionibus desolvebant, indulgeret. Ipsi vero studio suo & utilitate Winidis resistendum spondent, & Francorum limitem de illis partibus custodire promittunt. Rex itaque Dagobertus consilio (b) Neustrasiorum adeptus, eis quod poscebant praestitit. Saxones autem, qui hujus petitionis suggerendi causa venerant, sacramentis, ut eorum mos erat, super arma patris, pactum pro universis Saxonibus firmant. Sed parum (c) haec promissio sortitur effectum. Attamen Saxones tributum, quod reddere consueverant, per praecipionem Dagoberti hactenus habent indultum. Quingentas enim vaccas inferendales annis singulis à Chlothario seniore censui reddebant. Quod tunc à Dagoberto Rege cassatum est.

Idem c. 75.  
An. 632.

XXXI. Anno itaque xi. regni sui, cum Winidi jussu Samonis iterum fortiter saevirent, & saepe transenso proprio limite, regnum Francorum vastandum, Toringam & reliquos pagos ingrederentur; Dagobertus Rex Mettis urbem veniens, cum consilio Pontificum seu & Procerum, omnibusque Primatibus regni consentientibus, Sigebertum filium suum in regno Austriae sublimavit, sedemque Mettis civitatem habere permisit. Chunibertum vero Coloniae Pontificem, & Adalgisum Ducem Palatii ad regnum gubernandum instituit, thesaurumque, quod (d) sufficeret, filio tradidit. Et condigne, ut decebat, eum hujus culminis honore sublimavit, & quodcumque eidem largitus fuerat, praecipionibus roborandum decrevit. Deinceps enim Austrasiorum studio (e) limitem & regnum Francorum contra Winidos utiliter defensare noscitur.

Idem c. 76.  
An. 633.

XXXII. Cumque anno xii. Dagoberti Regis eidem filius, nomine Hludowius (f); de Nantilde Regina natus fuisset, consilio Neustrasiorum, eorumque admonitione per pactionis vinculum cum Sigeberto filio suo firmasse cognoscitur: atque Austrasiorum omnes Primates & Pontifices, ceterique Duces Sigeberti manus suas ponentes, insuper sacramentis firmaverunt, ut Nepticum & Burgundia solidato ordine ad regnum Hludowii post Dagoberti Regis discessum aspiceret. Austrasia vero eodem ordine solidata, eò quod & de populo & de spatio esset coaequans, ad regnum Sigeberti, eidemque in integritate deberet aspicere, & quicquid ad regna Austrasiorum jam olim pertinuerat, totum Sigebertus Rex suae regendum ditioni reciperet, & in perpetuo dominandum haberet, excepto Ducatu Dentilonis, quod ab Austrasiis nequiter ablatum (g) fuerat, iterum ad Neustrasios subjungeretur, & Hludowii regimini subiceretur. Sed has pactiones Austrasii terrore Dagoberti Regis coacti, vellent nollentque, firmasse visi (h) sunt: quas & post temporibus Sigeberti & Hludowii Regibus (i) conservatas fuisse constat.

XXXIII. Per idem tempus Dagobertus Rex Parisius rediens, atque in amore saepe dictorum Martyrum Dionysii sociorumque ejus, propter magnificas, quas ad eorum veneranda sepulcra cotidie Dominus operabatur, virtutes, magis ac magis gliscens, areas quasdam infra extraque civitatem Parisii (k), & portam ipsius civitatis, quae posita est juxta carcerem (l) Glaucini, quam negociator suus Salomon eo tempore praevidebat, cum omnibus teloneis, quemadmodum ad suam cameram deferviri videbatur, ad eorum basilicam tradidit, & per praecipii sui auctoritatem perpetualiter id mansurum esse, proprii nominis subscriptione, atque anuli impressione firmavit.

XXXIV. In ipso quoque tempore annuale mercatum, quod fit post festivitatem ipsorum excellentissimorum Martyrum prope idem Monasterium, eidem fan-

(a) Cod. Sal. Toringiam... Mogontiam.

(b) Cod. Remig. consilium.

(c) Idem, parvum haec.

(d) Idem, qui sufficeret.

(e) Codd. Remig. & Sal. Austrasiorum studium,

(f) Cod. Remig. Ludovicus. Sal. Ludovicus. Fre-

degarius, Chlodoveus. Sic infra.

(g) Cod. Remig. qui... ablatum.

(h) Cod. Sal. jussi sunt.

(i) Cod. Remig. Ludovici Regum.

(k) Idem, Parisius.

(l) Cod. Sal. arcem Glaucini quam... providebat.

**A**cto loco & fratribus Deo & sanctis Martyribus ibidem deservientibus concessit, & exinde hujusmodi præceptum firmare studuit, ut omne teloneum, vel quicquid ex eo fisci partibus sperare poterat, & quod in ipsa civitate, seu in omnibus locis reliquis infra ipsum pagum Parisiacum inibi denominatis, ab ipsa festivitate usque dum illud mercatum finiretur, jure exigere quacumque judiciaria potestate valuisset, pro æterna retributione, atque ut eisdem Dei servis devotius pro eo omni tempore futuro divinam delectaretur exorare clementiam, totum ex integro, absque ulla exceptione sive diminutione, in eorum usibus perpetualiter sanciret esse indultum.

**XXXV.** Anno itaque XIII. regni sui, cum Sadregifelus Dux Aquitanorum \* à quibusdam hominibus interfectus esset, de quo supra mentionem fecimus, quod propter contemptum sui eum flagellis affici, & barbæ racione deturpari in sua infantia Dagobertus jussit, & ob hoc patrem metuens tutelam sanctorum Martyrum **B**expetierit: & cum haberet ipse Sadregifelus filios in Palatio educatos, qui cum facillimè possent, mortem patris evindicare noluerunt, propterea postea secundum legem (a) Romanam à regni Proceribus redarguti, omnes paternas possessiones perdidit. Cumque omnia ad regalem fiscum fuissent recepta, præcellentissimus Rex Dagobertus ecclesiæ Christi Martyrum Dionysii sociorumque ejus, eisdem villas jam dicti Sadregifeli, id Novientum in pago Andegavense, Parciacum (b), seu Nuiliacum, necnon Podentiniacum, & Pascellarias, atque Anglarias in pago Pictavense, aliasque quamplures cum salinis supra mare, quarum nomina hic recensere longum duximus, devotissimè tradidit: medietatemque earum in stipendiis fratrum Deo ibidem servientium contulit, atque eos turmatim ad instar Monasterii Agaunensium sive sancti Martini Turonis psallere instituit, & aliam medietatem matriculariis ac servitoribus ipsius ecclesiæ concessit, nihil exinde ad suum opus retinere volens. **C**Eisdem autem villas infra unius præcepti conclusionem nominatim inferens, proprii nominis subscriptione atque anuli impressione firmavit. Quarum nomina si aliquis diligentius perquirere voluerit, ipsam præceptionis Cartam in archivo ipsius Ecclesiæ requirat, & ut reor, viginti & septem villarum nomina inibi inserta inveniet.

**XXXVI.** Anno denique XIV. regni sui, cum Wascones fortiter rebellarent, & multas deprædationes in regno Francorum, quod Haribertus (c) tenuerat, facerent, Dagobertus Rex de universo regno Burgundiæ exercitum promoveri jubet, statuens in capite Adoindum Referendarium, qui temporibus Theoderici quondam Regis in multis præliis probatus est strenuus. Cum quo X. Duces unà cum exercitibus missi sunt: id est, Harimburtus, Amalgarius, Leudobertus (d), Wandalmarus, **D**Waldericus, Ermenricus, Barontus, Hairhardus, ex genere Francorum; Rame- lenus ex genere Romano; Willebadus Patricius ex genere Burgundionum; Agino ex genere Saxonum, exceptis Comitibus plurimis, qui Ducem super se non habebant. Qui omnes in Wasconiam unà cum exercitu perrexerunt. Cumque tota Wasconia patria ab exercitu Burgundiæ fuisset repleta, Wascones de inter montium rupibus egressi, ad bellum properant. Et cum præliari cœpissent, ut eorum mos est, terga vertentes, dum cernerent se esse superandos, in fauces vallium montiumque pinna latebram dantes, se locis tutissimis per rupe ejusdem montis collocantes \* latitarent; exercitus post tergum eorum cum Ducibus insequens, plurimum numerum captivorum vinci (e), Wascones superatos, seu ex his multitudine interfecta; omnesque domos eorum incensas, pecuniis & rebus expoliant. Tandem Wascones oppressi atque perdomiti, veniam & pacem à supradictis Ducibus petentes, promittunt se gloriæ & conspectui Dagoberti Regis præsentatos (f), seque ipsius ditioni traditos, cuncta ab eodem injuncta impleturos. Feliciter autem Regis exercitus absque ulla læsione ad patriam esset reversus, si Harimburtus Dux maximè cum senioribus & nobilioribus exercitus sui per negligentiam à Wasconibus in valle Robola (g) non fuisset interfectus. Exercitus verò Francorum, qui de Burgundia in Wasconiam accesserat, patrata victoria, rediit ad proprias ædes (h).

**XXXVII.** Eodem autem tempore devotissimus Rex Dagobertus ecclesiam

(a) Valefius lib. 19. Rer. Franc. pag. 118. notat Sadregifelum, si quis unquam fuit, totius Aquitaniæ Ducem omnino non fuisse: ejusque filios, cum Franci Francoque patre nati essent, non lege Romana, qua Galli tantum & Clerici utebantur, sed Salica patriaque damnari debuissent.

(b) Cod. Sal. *Parciacum seu Juliacum. Remig. Parciacum & Noviomum, atque Prudridocium, vel*

*Albiniacum, seu Nuiliacum, necnon &.*

(c) Codd. Remig. & Sal. *Haribertus.*

(d) Remig. *Leudobertus.*

(e) Idem, *vinciens.*

(f) Codd. Remig. & Sal. *præsentandos ... tradendos.*

(g) Ita habet Aimoinus: legendum cum Frede-

gario, *Subola.*

(h) Codd. Remig. & Sal. *proprias sedes.*

—  
DAGOBERTUS I.

\* Tivernione.  
ne.

Fredeg. c. 78.  
An. 635.

An. 635.

Christi Martyrum Dionysii ac sociorum ejus heredem priorum fecit præceptorum subscriptionibus de Campania villa, quæ sita est in pago Camliacense, quam eidem Regi quædam mater familias, nomine Theodila, tradiderat: & de Tivernione\*, quæ sita est in pago (a) Aurelianensi, quam idem Rex cum sancto Ferreolo Augustidunensi Episcopo commutaverat: necnon & de Clippiaco superiore, & Idcina, atque Salice, seu Aquaputta, quæ omnes constant in pago Parisiaco: seu etiam de Latiniaco, quæ sita est in territorio Meldico, quam ipse Rex cum Bobone (b) Duce, & Tacilone Comite Palatii, de suo proprio fisco commutaverat, Sanctorum semper auxilium contra visibiles & invisibiles adversarios expectans: ut sicut ei tempore pubertatis in somnis prædicti Martyres promiserant, ab imminentibus angustiis eum eriperent, atque ei & in vita & post mortem pollicita suffragia ferrent. Super hæc verò centum vaccas inferendales, quæ ei de Ducatu Cinomannico annis singulis solvebantur, Fratribus inibi Deo fervientibus per proprii præcepti subscriptionem, ut eisdem pro eo Dominum & sanctos Martyres devotius delectaretur exorare, visus est omni futuro tempore annuatim concessisse.

XXXVIII. Post hæc itaque Dagobertus Rex Clippiaco Palatio residens, mittit nuncios in Britanniam, ut quæ Britanni contra suos admiserant, emendarent, & ditioni ejus se traderent. Alioquin exercitus supradictus Burgundiæ, qui in Wasconiam fuerat, præsentialiter in Britanniam irrueret. Quod audiens Judicaïl (c) Rex Britannorum, cursu veloci Clippiaco (d) cum multis muneribus ad domnum Dagobertum Regem pervenit. Ibiq; veniam petens, cuncta quæ sui regni Britanni contra Duces Francorum inlicitè perpetraverant, emendandum spondet: & semper se & regnum Britannia, quod ipse regebat, subiectum ditioni Regis Dagoberti esse, & postmodum omni tempore Francorum Regibus, jurejurando promittit. Sed tamen cum Dagoberto Rege ad prandium discumbere noluit, eò quòd esset Judicaïl religiosus & timens Deum valde. Cùmque Rex resedisset ad mensam, Judicaïl egrediens de Palatio ad mansionem Dadonis Referendarii, qui alio vocabulo Audoenus dictus est, posteaque Episcopus Rotomorum (e) extitit, quia cognoverat eum Judicaïl sanctam Religionem sectantem, cum eo accessit ad prandium. Indeque in crastinum Judicaïl Regi Dagoberto vale dicens, in Britanniam repedavit; condignè tamen à Rege muneribus honoratur.

XXXIX. Eodem siquidem anno Dagobertus Rex postquam omnes gentes, quæ in circuitu regni sui erant, subjugaverat, & opitulante Domino jam pace firmata, filiosque suos Sigebertum & Hludowium, ut supra diximus, Reges designaverat, consilio divinitus inspirato, convocatis filiis, omnibusque totius regni Primatibus, x. Kal. Junias in Palatio Bigargio (f) Placitum generale instituit. Cùmque, ut Francorum Regibus moris erat, super solium aureum coronatus resideret, omnibus coram positus, ita exorsus est: » Audite me, ô vos Reges & dulcissimi » filii, omnesque Proceres, atque fortissimi Duces regni nostri. Priusquam subitanea transpositio mortis eveniat, oportet pro salute animæ vigilare, ne fortè inveniatur aliquem imparatum, eique sine aliquo respectu præsentem lucem auferat, » atque perpetuis tenebris & æternis eum tormentis tradat: quin potius, dum proprio libertatis jure subsistit, ex caducis substantiis in æterna tabernacula vitam » quærat mercari perpetuam; ut inter consortium justorum desiderabilem valeat » adipisci locum, & retributorem sibi præparet Dominum, atque ex rebus transitoriiis ad loca venerabilia Sanctorum in alimoniis pauperum curet impendere, » quatenus ab ipso Domino fructum (g) indeficientis paracliti inter astra matutina » mereatur (h) refoveri. De cujus fonte vivo perfecta fide poscenti nec subtrahitur poculum, nec minuitur alveus, sed potius quisquis hauserit, irrigatur » dine cælitus, atque suavis ei fragrat odor balsami paradisi. Et ideò ego discutiens » conscientiam ac mei cordis excessum, atque considerans examinationem superni » Regis, judiciumque ipsius metuens, necnon etiam verens poenas hominum in-

(a) Codd. Remig. & Sal. in territorio Aurelianensi... Augustidunensi.

(b) Cod. Sal. Bobone Duce & Tacilone.

(c) Cod. Remig. Judicaïla, & sic deinceps.

(d) Cod. Sal. Clippiacum.

(e) Cod. Remig. Rotomagorum.

(f) Bigargium nunc truncato nomine vocari vel Garges non procul à Bonogilo, vel Garches prope Verulias putat Valesius in Norit. Gall. pag. 410. Hunc Conventum Bigargiensem Hadr. Valesius lib.

19. Rer. Franc. pag. 122. & Cointius ad an. 635. num. 8. inter fabulas rejiciunt, propter rationes apud ipsos legendas. Mabillonius tamen lib. 1. de Re diplom. cap. 7. num. 5. & lib. 4. pag. 251. minime dubitat quin generalis ille populi Conventus Bigargii, quod agri Parisiensis palatium erat, revera habitus fuerit, & quin testamentum Dagoberti germanum sit ac legitimum.

(g) Cod. Sal. fructu indeficientis Paradisi.

(h) Cod. Remig. percipere mereatur.

**A** » felicium , maximè autem concupiscens gloriam infinitam iustorum , & præca-  
 » vens illud , ne ultimus dies juxta dispensationem Domini , nos de memoria San-  
 » ctorum , vel consolatione egentium pigros inveniat , ita nobis sana mente sano-  
 » que consilio placuit , & , ut jam diximus , devotio animæ admonuit , pro æterna  
 » retributione testamentum condere , in quo Basilicas Sanctorum penè omnes re-  
 » gni nostri temporibus nostris nominatas propriis nostris donationibus heredes fieri  
 » præciperemus , & pro immutabili beneficio quatuor uno tenore ( a ) , unoque  
 » temporis momento , vobis omnibus conscientibus ( b ) , firmare decrevimus , &  
 » quicquid ubique ad loca Sanctorum per eadem nunc ad præsens contulimus , infra  
 » simili adnotatione conteximus. Ex quibus unum Lugduno Galliæ dirigimus ;  
 » alium ( c ) verò Parisius in archivo Ecclesiæ commendamus ; tertium Mettis ad  
 » custodiendum domno Abboni donamus ; quartum autem , quem & in manibus  
**B** » tenemus , in thesauro nostro reponi jubemus. Hæc igitur propria extat nostra de-  
 » votio , & hæc Domini nostri consolatio ( d ) , qui perfecta vota dignanter excipit :  
 » quia videlicet illi certa fiducia in die necessitatis manebit , quisquis locis Sancto-  
 » rum , atque Sacerdotibus & egenis hîc alimoniam tribuit ; quoniam , Scriptura  
 » teste , sceneratur Domino , qui miseretur pauperi , & ipse regnator Olympi vicissi-  
 » tudinem reddet ei. Unde , sicut diximus , pro remedio animæ nostræ nos ipsa  
 » conditio admonuit , ut post discessum , quandoquidem Deus jufferit , nostrum ,  
 » Sacerdotes qui in illo tempore in locis infra scriptis officii curam gesserunt , sicut  
 » in præsentis pagina continetur , absque ullius expectata traditione præsentialiter  
 » cum omni integritate recipiant , atque ad suprâ scripta loca Sanctorum in reli-  
 » quum cuncta aspiciant , & sub integra emunitate pro nostra mercede ibidem in  
 » perpetuum proficiant. Cùmque unusquisque eorum sibi collata tempore illo re-  
**C** » ceperit , nomen nostrum in libro vitæ omnimodis inferat , & omnibus Domini-  
 » cis diebus , seu præcipuis Sanctorum sollempnitatibus per omnia recenscat. Illud  
 » verò , quod ad medelam animæ nostræ plenius pertinere confidimus , per hanc pa-  
 » ginam vos Sacerdotes temporibus illis in ipsis sanctis locis consistentes , & offi-  
 » cia inlibata procurantes , per cælestem Regem conjuramus , cùm sibi collata  
 » unusquisque perceperit , insequentibus diebus tribus annis Missas pro nobis cele-  
 » brent , & sacrificia misericordissimo Regi pro sarcina commissa peccaminum  
 » solvenda omnimodis offerant. Hoc verò testamentum , Domino iudice ac teste ,  
 » præcipuè per hanc paginam , omnibus qui adestis consentientibus , committimus  
 » dulcissimis filiis nostris Sigeberto & Hludowio Regibus , quos nobis Christi lar-  
 » gitio concessit habere in prolem , aut quos adhuc Dominus dederit filios , qui  
 » nobis succedere debeant , ut hoc commune nostrum decretum faciatis in omni-  
**D** » bus conservare , & hæc collata nostra non præsumatis convellere. Sed per om-  
 » nipotentis nominis Trinitatem , vel virtutes Archangelorum , Patriarcharum &  
 » Prophetarum , Apostolorum atque Martyrum , omniumque Sanctorum , & tre-  
 » mendum diem iudicii , seu adventum Domini nostri Jesu Christi , ante cujus  
 » conspectum resurgere ( e ) videmur , conjuramus , quatinus statuta nostra , quæ  
 » præsens declarat scriptura , stabili firmitate perpetim faciatis custodire. Nos autem  
 » præsentis Cartas testamenti pro nostra in perpetuum mercede propria studemus  
 » roboratione firmare , & omnibus qui adestis Episcopis , Abbatibus , Proceribus ,  
 » atque magnificis viris ad præsens jubemus vestris subscriptionibus vel signaculis ad-  
 » firmare. Et iterum iterumque , sicut suprâ diximus , vos Reges & dulcissimi filii ,  
 » vel qui postmodum nobis successuri sint ( f ) , admonemus , quatinus facta nostra  
 » nullo modo præsumatis convellere , si ea , quæ post nostrum discessum statueritis ,  
**E** » inconvulsa manere vultis : quia illud nolo dubitetis , quod successores & vos ha-  
 » bituri eritis , & si nostra non conservaveritis , nec vestra statuta stabilia esse credatis. «  
 Cùmque hoc Rex , omnibus intentè audientibus , prudentissimè perorasset , cuncti  
 longævam ei vitam pacemque regni gratanter optantes , prædictum testamentum  
 tam ipse Rex quàm omnes regni Primates alacriter firmaverunt. In quo etiam non  
 immemor peculiaris patroni sui domni Dionysii , quamvis eidem jam plurima præ-  
 dia contulerit , villam nomine Braunadum inferere studuit. Ordinatisque ritè om-  
 nibus , quæ ad regni honorem pertinebant , omnes cum gaudio ad propria remeare  
 concessit. Illud verò testamentum , quod in Thesauro suo reponi jufferat , usque

(a) Cod. Remig. uno tempore.

(b) Cod. Sal. consentientibus.

(c) Cod. Remig. aliud verò... quartum autem quod.

(d) Codd. Remig. &amp; Sal. nostri collatio.

(e) Cod. Sal. resurgemus , conjuramus.

(f) Cod. Remig. &amp; Sal. successerint.

hodie in archivo ecclesiæ beatorum Christi Martyrum Dionysii ac sociorum ejus A  
 venerabiliter custoditur.

DAGOBERTUS I.

XL. Denique eodem tempore plumbum, quod ei ex metallo censitum in secundo semper anno solvebatur, libras octo millia ad cooperiendam eandem supradictorum beatorum Martyrum Ecclesiam eo ordine concessit, ut tam per regales, quam & per easdem villas, quas ipse antè eidem sancto loco contulerat, in alio semper anno adduceretur, & à gentibus vel Thesaurariis ipsius venerandi monasterii traderetur: quatinus sicut ipse basilicam eorundem Martyrum devotissimè tegere videbatur, ita, ipsis intercedentibus, eum omnipotens Deus umbrâ suarum protegeret alarum. Nam & præceptum exinde taliter firmare studuit, ut omni post futuro tempore à Regibus succedentibus eadem traditio inviolabiliter observata custodiretur.

Fredeg. cap. 78.  
An. 636.

XLI. Anno igitur xv. regni Dagoberti, Wascones omnes seniores terræ illius B cum Hamando Duce ad Regem Clippiaco venerunt, ibique in Ecclesiam sancti Dionysii Martyris regio timore perterriti confugium fecerunt. Clementiâ verò Regis Dagoberti ob reverentiam sancti Dionysii vitam habent indultam. Ibique ipsi sacramenta firmantes, simul & promittentes omni tempore Regi & filiis ejus, Francorumque regno se esse fideles, quod more solito, sicut semper fefellerant, posthæc probavit eventus, permisso Regis regressi sunt in terram Wasconia.

XLII. Longum est enarrare quàm providus idem Rex Dagobertus in consilio fuerit, cautus judicio, strenuus militari disciplina, quàm largus eleemosynis, quàmque studiosus in componenda pace Ecclesiarum, præcipueque quàm devotus extiterit in ditandis Sanctorum Cœnobiis, præsentis opere declarare, minùsque necessarium, & maximè ob fastidientium lectorum vitandum tædium: præsertim cum nullis abolenda temporibus luce clariora earum rerum extent indicia. Idcirco nunc C ad obitum ipsius describendum vertens articulum, quid in ipsa infirmitate positus gesserit, & unum quod in quadam vetustissima repperi Charta, quam, ut ferebatur, beatus Audoënus Episcopus scripserat, quodque memorato Regi post mortem contigit, breviter narrabo miraculum. Post gloriosam regni administratio-

Fredeg. cap. 79.

nem, xvi. postquam regnum sortitus fuerat anno, profluvio ventris Spinogilo villa super Sequanam fluvium, nec procul (a) Parisius ægrotare cœpit. Exinde verò ad basilicam sancti Dionysii Martyris à suis defertur. Post paucos autem dies, cum vitæ suæ sentiret periculum imminere, Egam Consiliarium suum sub celeritate ad se venire præcepit. Reginam verò Nanthildem & filium suum Hludowium eidem in manu commendans, seque jam discessurum sciens, consilium tamen ejus pergratum habebat, quòd cum ipsius instantia regnum filius suus strenuè gubernare posset. Convocatis deinde primoribus Palatii, filiumque & uxorem eis (b), & ipsos D eidem cum fidelitatis sacramento, ut moris est, commendans, matriculariis quoque jamdictæ basilicæ beatorum Martyrum de villis Acuciaco & Cusduno, immòque Magno-villare, & Mediano-villare, atque Gellis præceptum fieri jussit. In quo etiam Sarclidas, quam antèa isdem contulerat, inseruit. Omnibusque Optimatibus dolore consternatis, virtute qua potuit benignissimè consolatus est, & inter cetera quæ ad memoriam reducere longum est, hæc intulit: " Quamvis miserrimus homo, quamdiu incolumis est, semper præ oculis debeat habere futuram omnipotentis Dei discussionem judicii, in ægritudine tamen positus de illius piissima misericordia nullo modo debet desperare, sed pro salute animæ suæ attentius eum oportet invigilare, & de propriis rebus, quantum possibile est, in alimoniis pauperum semetipsum redimere, quatenus apud misericordissimum judicem æternam post obitum valeat retributionem acquirere. Idcirco ego pro remedio animæ meæ matriculariis basilicæ domni Dionysii peculiaris patroni nostri, in qua ipse pretiosus Martyr cum sociis suis corpore quiescit, & nos sepeliri optamus, villas, quæ in præsentis continentur præcepto, præsentialiter cum omni integritate conferimus: & sicut à fisco nostro hæcenus fuerunt possessæ, ita ex nostra indulgentia propter acquirendam animæ nostræ salutem, vel pro filiorum nostrorum stabilitate, prædictis matriculariis, qui in præfata basilica vel atrio ejus deferunt, præsentis & futuro tempore in perpetuum proficiant; nullusque de filiis aut Regibus umquam nostris successoribus, nec Pontifex, nec Abba ipsius Monasterii prædictas villas, & Sarclidas, quam antèa iisdem fratribus contulimus, E

(a) Cod. Remig. non procul à Parisius. Hic definit Codex iste ob lacera folia.

(b) Cod. Sal. uxores eis & ipsos eisdem.

**A** » ab eis auferre præsumat, si iram Dei & offensam domni Dionysii non optat in-  
 » currere. Quòd si quis præsumperit, ante tribunal Domini nostri Jesu Christi cum  
 » sancto Martyre & ipsis matriculariis exinde rationem deducat. Annualis enim vi-  
 » ctus inde, Deo donante, ut credimus, sæpeditis pauperibus poterit sufficere,  
 » ut semper pro anima nostra & ipsos & successores eorum nostra pastis (a) eleemo-  
 » syna plenius atque devotius delectet orare. Nos verò præsens præceptum jam mi-  
 » nimè valemus subscribere, qui, invalescente ægritudine, calamus in manu nostra  
 » trepidat. Et propterea rogamus dulcissimum filium nostrum Hludowium Regem,  
 » ut per signaculum sui nominis istam Cartam adfirmet, & Dado eam offerat, &  
 » Optimates nostri illam subscribant. » Cùmque Rex hîc loquendi finem fecisset,  
 filius ejus Rex Hludowius ipsum præceptum secundum jussionem patris, offerente  
 Dadone Referendario, subscripsit, omnesque Proceres, qui in præsentia aderant,  
**B** propriis eundem subscriptionibus firmaverunt. His taliter explosis, post paucos dies  
 XIV. Kal. Februarias Christianissimus Rex Dagobertus humanis rebus exemptus est. An. 638:  
 Intolerabilis autem luctus subito replevit Palatium, universumque regnum ob ipsius  
 mortem acerbissima occupavit lamentatio.

**XLI II.** Conditus autem aromatibus, cum ingenti populorum dolore atque  
 frequentia translatus est in basilicam beatissimorum Martyrum, quam ipse, ut supra  
 diximus, condignè ex auro & gemmis & multis preciosissimis speciebus ornave-  
 rat, & condignè in circuitu fabricare præceperat, atque juxta eorum tumulum in  
 dextro latere honore merito sepultus. Tantæ verò opes ab eodem, & villæ ac pos-  
 sessiones multæ per plurima loca ibi fuerant conlatæ, etiamque hîc minimè ob fasti-  
 dium, ut jam dixi, quorundam vitandum recensentur, ut hodieque devotio ani-  
 mi ipsius miretur à pluribus. Ordinem autem psallentium ibidem ad instar Mona-  
**C** sterii Agaunensium, & sancti Martini Turonis instituerat; sed facilitas Abbatis  
 Agiulfi \* eandem institutionem noscitur refragasse. \* Haigulfi

**XLIV.** Legationem tum fortè illustri defensor Pictavenis Ecclesiæ Ansoaldus  
 in partes Siciliae agebat. Ea peracta, cùm navali reverteretur subsidio, applicuit  
 ad quandam brevem insulam, in qua reverentissimus quidam senex, cui nomen  
 erat Johannes, solitariam ducebat vitam: ad quem mare commeantium, ut oratio-  
 nis ejus fulcirentur solatio, plurimi ventitabant. In hanc ergo insulam tanti viri me-  
 ritis redimitam appulsus divino nutu Ansoaldus, dum de cælestibus gaudiis cum  
 eo fermocinaretur, interrogat senex, unde vel cur venisset. Igitur cognito de Gal-  
 liis qua de causa missus fuisset, rogat senex ut Dagoberti Regis Francorum sibi mo-  
 res studiumque exponat. Quod cùm ille diligenter fecisset, senex addidit, quòd  
 dum quadam die, ut pote jam fractus ætate, & fatigatus vigiliis, quieti paululum  
**D** indulgisset, accessisse ad se virum quendam canitie venerandum, seque expergef-  
 ctum admonuisse, quatinus propter surgeret, & pro Dagoberti Regis Francorum  
 anima divinam clementiam exoraret, eò quòd ipso die spiritum exhalasset. Quod  
 dum facere maturaret, apparuisse sibi haud procul in pelago teterrimos spiritus vin-  
 ctum Regem Dagobertum in lembo per spatium maris agitantes, atque ad Vulcania  
 loca, inflicti insuper verberibus, trahentes, ipsumque Dagobertum beatos Diony-  
 sium & Mauricium Martyres, & sanctissimum Confessorem Martinum ad sui libera-  
 tionem continuis vocibus flagitantem. Nec mora intonuisse cælum, fulminaque per  
 procellas disjecta, interque ea repente apparuisse præcellentissimos viros niveis com-  
 ptos vestibibus, seque tremefactum ex eis quæsisse quinam essent, illosque respondi-  
 se, quos Dagobertus in adiutorium vocaverat, Dionysium scilicet & Mauricium ac  
 Martinum esse, ut eum ereptum in sinu Abraham collocarent. Itaque hostes humani  
**E** generis velociter insequentes, animam, quam verberibus minisque vexabant, exem-  
 ptam ad æthera secum levasse canentes; *Beatus quem elegisti & assumpsisti, Domine,* Psal. 64. 4.  
*inhabitabit in atriis tuis. Replebimur in bonis domus tuæ, sanctum est templum tuum, mi-* & 5.  
*rabile in æquitate.* Hæc in memorata Charta inter alia ferebantur, quæ non tam verisi-  
 milia, quàm verissima, ut arbitror, videri possunt; quoniam idem Rex cùm & alias  
 longè latèque ecclesias ditasset, tum præcipuè horum copiosissimè locupletavit.  
 Unde & eorum post mortem flagitabat auxilium, quos præ ceteris se dilexisse me-  
 minerat.

**XLV.** Itaque post Dagoberti Regis discessum, filius Hludowius sub tenera æ- CLODOVEUS  
 tate sibi regnum patris ascivit, omnesque Duces de Neustria & Burgundia eum II.  
 Massollaco villa sublimant in regnum. Ega verò, qui fuerat Consiliarius Regis Da- Fredeg. cap. 79. & 80.

(a) Idem, & ipsis & successoribus eorum nostra pastis.  
 Tom. II.

**CLODOVEUS**  
**II.** goberti, cum Regina Nanthilde, quam idem Rex reliquerat, anno primo regni A  
Hludovii, & secundo imminente regni, condignè Palatium gubernabat & regnum. Ipse namque inter ceteros Primates Neptrici prudentius agens, & plenitudine patientiæ imbutus, cunctis erat præcellentior. Eratque genere nobilis, opibus abundans, justitiam sectans, eruditus in verbis, paratus in responsis. Tantummodò à plurimis blasphemabatur, eò quòd esset avaritiæ deditus.

**Id. c. 85.** XLVI. Igitur post obitum Dagoberti Regis, quo ordine ejus thesauri inter filios divisi fuerint, non obmittam, sed dilucidato ordine serie (a) libelli inferere procurabo. Cum Pipinus Major-domus post discessum Regis, & ceteri Austrasiorum Duces, qui usque in transitu Dagoberti ei fuerant (b) ditione detenti, Sigibertum unanima conspiratione expetissent, Pipinus cum Chuniberto, sicut & prius amicitia cultu invicem conjuncti fuerant, & nuper inter se, sicut & antea, amicitiam vehementer firmiterque perpetuò conservandam ligant: omnesque Duces Austrasiorum secum uterque prudenter & cum dulcedine attrahentes, eosque benignè gubernantes, eorum amicitiam constringunt semper servandam. Igitur discurrentes Legati, partem Sigeberti debitam de thesauris patris Dagoberti Nanthildi Reginæ & Hludovio, Sigeberto habendam requirunt: ad quam reddendam Placitus instituitur. Chuniberrus itaque Pontifex urbis Coloniz & Pipinus Major-domus, cum aliquibus Primatibus Austriæ, à Sigeberto directi villam Compendium usque perveniunt, ibique thesauri divæ memoriæ Dagoberti Regis, jubente Nanthilde & Hludovio Rege, instantiâ Egani Majoris-domus præsentantur, & æqua lance dividuntur. Tertiam tamen partem de omnibus, quæ Dagobertus Rex adquisierat, postquam Nanthildis Regina regnare cœperat, eidem reservant. Chunibertus verò & Pipinus Major-domus partem Sigeberti Mettis faciunt perducere, ibique Regi Sigeberto præsentatur atque describitur. B

**An. 639.** XLVII. Post ferè evoluti anni circulo Pipinus moritur, nec parvum dolorem C  
**Id. cap. 83.** ejus transitus cunctis generavit in Austria, eò quòd ab ipsis pro justitiæ cultu & bonitate nimium dilectus fuisset. Ega quoque anno tertio Hludovii Regis Clippiaco villa febre vexatus, & ipse moritur.

**An. 640.** XLVIII. Post discessum verò ejus Herchinoaldus, qui ex parte genitricis Dagoberti Regis consanguineus fuerat, Major-domus in Palatio Hludovii efficitur. Erat enim homo patiens, bonitate plenus, cautus ingenio, servos Dei omnesque Sacerdotes humiliter venerans, rebus admodum mensuratè ditatus, qui ab omnibus regni Primatibus miro venerabatur affectu. Anno verò 1111. regni Hludovii, cum **Id. cap. 89.** Nanthildis Regina post discessum Egani unà cum filio Aurelianis in Burgundiæ regnum venisset, ibi omnes seniores Pontifices cum Ducibus & primoribus ipsius regni ad se venire præcepit, cunctosque sigillatim benignissimè attrahens, Flaucatum D  
**An. 641.** genere Francum Majorem-domus statuit in regno Burgundiæ; Pontificum & Ducum electione hujusmodi honoris gradu eum stabiliens, neptemque suam, nomine Ragnebertam, ipsi desponsavit.

**Eodem an.** XLIX. Testamentum autem de villis, quibus eam Rex Dagobertus & filius ipsius Hludovius ditaverant, eodem tempore ad loca opportuna Sanctorum fieri ordinavit: in quo etiam Latiniacum villam, quæ sita est in Brieio, ad basilicam domni Dionysii tradens, inferere jussit. Tria siquidem exemplaria uno tenore exinde scribi præcepit, ex quibus unum in scriniis sæpeditæ Ecclesiæ usque hodie custoditur. His ita compositis, & rebus prosperè ab ea gestis, filioque jam utiliter in Neptrico & Burgundia regnante, Nanthildis Regina moritur, atque in Ecclesia beatorum Martyrum Dionysii ac sociorum ejus juxta Dagobertum Regem in eodem sepulchro sepelitur.

**An. 651.** L. Deinde Hludovius filius eorum, parentibus, ut prædiximus, à seculo decentibus, in regnum successit: & præcepta quæ gloriosus Rex pater suus propria auctoritate firmans, sanctorum sæpeditorum Martyrum Ecclesiæ contulerat, ipse quoque, suo tempore studuit renovare, atque propriæ manûs subscriptione, & anuli item impressione firmare. Anno verò 1111. regni sui absidam, infra quam prædictorum Christi Martyrum Dionysii ac sociorum ejus corpora requiescunt, quam inclytus Rex pater suus desuper argenteo, ut prætuli, tegumento devotissimè foris operuerat, quorundam suasionem & consilio ipsum argentum desuper prædicta absida pauperibus Christi & egenis atque peregrinis, quia (ut fertur) eo tempore fames valida inerat, erogari præcepit, & insuper Aigulfo Abbati, cui tunc cura Mona-

(a) Cod. Sal. in hujus serie libelli.

(b) Idem, ejus fuerant.

**A**sterii ipsius commissa erat, præceptum hujusmodi dedit, quatinus ipse Abba hoc cum timore Dei fideliter studeret adimplere, nullamque requisitionem nec à suo Pontifice, eò quòd adhuc illo tempore Monasterium illud sub potestate Pontificis Parisiorum Ecclesiæ videbatur esse subiectum, nec à quolibet unquam homine pertimesceret.

CLODOVEUS  
II.

**L**I. Succedente verò tempore, XVI. anno regni sui Hludowius Rex Clippiaco residens, convocatis Pontificibus, necnon & regni Primoribus, regio stemmate ex more comptus, inter ceteras principalium rerum actiones, ob quas pro salute regni tractandas Optimates, ut diximus, congregaverat, divino impellente nutu ita cœpit: » Oportet nos sedulè secundum paternam institutionem locis venerabilibus Sanctorum reverentiam exhibere, ut eos in die necessitatis patronos & defensores contra invisibiles hostes possimus habere. Ideoque consilium, quod, ut credo, omnipotens Dominus cordi nostro dignatus est inserere, vos domni & sanctissimi Sacerdotes, necnon regni & palatii nostri Principes, intenta aure percipite, & si probaveritis esse utile, unà mecum, Christo protegente, salubriter pertractate. Siquidem omnipotens Pater, qui dixit de tenebris lumen splendescere, per Incarnationis mysterium unigeniti filii sui Domini nostri Jesu Christi, vel inlustrationem sancti Spiritus in corda Sanctorum Christianorum, pro cujus amore & desiderio inter gloriosos triumphos Martyrum beatissimus Dionysius, Rusticus & Eleutherius meruerunt palmam victoriæ & coronam percipere gloriosam. In quorum basilica, ubi requiescere videntur, per multa tempora non minima miracula ad laudem sui nominis Christus dignatus est operari. In quo etiam loco genitores nostri domnus Dagobertus & domina Nanthildis videntur requiescere, ut per intercessionem sanctorum illorum in cælesti regno mereantur participes esse, & vitam æternam possidere. Et quia ab ipsis Principibus, & à ceteris priscis Regibus, vel à Deum timentibus Christianis hominibus ipse sanctus locus in rebus propter amorem Dei, & adipiscendam vitam æternam, cernitur esse ditatus, nostra intergra devotio atque petitio extat, ut Apostolicus vir Landericus Parisiacæ Ecclesiæ Episcopus privilegium ad ipsum sanctum locum Abbati vel fratribus ibidem consentibus facere & confirmare, si vobis ita videtur, pro quiete futura debeat; quòd facilius congregationi ipsi liceat pro stabilitate regni nostri ad limina Martyrum ipsorum divinam clementiam jugiter exorare. Hoc autem & ipse Pontifex juxta petitionem devotionis nostræ promptissima voluntate præstare, & confirmare dinoscitur. Nos verò pro reverentia ipsorum Martyrum, vel nostra confirmanda mercede, hujuscemodi præceptum præsentialiter unà vobiscum confirmare volumus, ut si qua ad ipsum sanctum locum in villabus, mancipiis, vel quibuscunque rebus à priscis Regibus seu genitoribus nostris, vel Deum timentibus hominibus propter amorem Dei ibidem delegata, aut deinceps fuerint addita, dum ex munificentia parentum nostrorum, ut diximus, ipse sanctus locus videtur esse ditatus, nullus Episcoporum, nec qui præsens, nec qui futuri erunt successores, aut eorum ordinatores, vel qualibet persona possit quoquo ordine de loco ipso aliquid auferre, aut aliquam potestatem sibi in ipso Monasterio usurpare, aut aliquid quasi per commutationis titulum absque voluntate ipsius Congregationis vel nostro permisso minuere, aut calices, vel cruces, seu indumenta altarium, sive sacros codices, argentum aurumve, vel qualemcumque speciem, quicquid ibi conlatum fuit aut erit, auferre, nec ad civitatem deferre præsumat. Sed liceat ipsi sanctæ Congregationi, quod inibi per rectam delegationem conlatum est, perpetim possidere; quatinus eidem pro animabus parentum nostrorum, & pro stabilitate regni nostri Dominum attentius jugiter delectet exorare. Nos enim propter Dei amorem, & reverentiam ipsorum sanctorum Martyrum, atque adipiscendam vitam æternam, hoc beneficium ad ipsum sanctum locum cum vestro consilio gratissimo animo & integra voluntate volumus præstare: eo scilicet ordine, ut sicut ibidem tempore domni & genitoris nostri pfallentium ordo per turnas fuit institutus, vel sicut in Monasterio S. Mauricii Agaunis, & sancti Martini Turonis die noctuque tenetur, ita in loco ipso per omnia futura tempora celebretur. Itaque dum Regem omnes regni Principes hæc concionantem attonitis auribus diligenter intenderent, Pontifices, qui aderant, optimam devotionem Regis adprobantes, præceptum ab ipso Rege modo supra scripto factum, tam Rex quam Pontifices & Principes qui præsentès aderant, firmaverunt. Inter quos nonnulli Pontifices extiterunt, quos hodie sancta Ecclesia sanctissimos esse non dubitat, eò quòd ad

An. 653:

CLODOVEUS  
II.

eorum venerabilia sepulchra virtutes non modicas usque in præsens Dominus operetur; scilicet beatus Audoënus, & sanctus Rado (a) frater ipsius, necnon beatus Palladus, & sanctus Clarus, atque domnus Eligius, vel sanctus Sulpicius, beatus quoque Aubertus, & domnus Castadius, sanctusque Etherius, alique quamplures, & venerabilis Landericus Parisiorum Episcopus, qui prædictum privilegium sua sponte consensit & confirmavit.

An. 654. LII. Hludowius itaque Rex cunctis diebus absque bellis in regno pacem habuit: sed fortuna impellente, quondam in extremis vitæ annis ad supradictorum Martyrum corpora quasi causâ orationis venit, volensque eorum pignora secum habere, discooperire sepulchrum iussit. Corpus autem beati & excellentissimi Martyris atque Pontificis Dionysii intuens, minus religiosè, licet cupidè, os brachii ejus fregit & rapuit, confestimque stupefactus in (b) amentiam decidit. Tantusque terror & metus ac tenebræ locum ipsum repleverunt, ut omnes, qui aderant, timore maximo consternati, fugæ præsidium peterent. Post hæc verò ut sensum recuperaret, villas quasdam ad ipsum locum tradidit: os quoque, quod de sancto corpore tulerat, auro ac gemmis miro opere vestivit, ibique reposuit. Sed sensum ex aliquantula parte recuperans, non autem integrè recipiens, post duos annos vitam cum regno finivit.

An. 656.

*Expliciunt Gesta domni Dagoberti Regis feliciter.*

(a) Radonem memorat Auctor Vitæ S. Agili Abbat, memorant quoque Aimoinus ac Sigebertus, eique Radolienfis monasterii primordia tribuunt. Veram Jonas in Vita S. Columbani, Authario viro illustri duos tantum fuisse filios testatur, Adonem majorem natu, minorem Dadonem, seu Audoënum. Dado ipse tantummodò germani sui Adonis, nuf-

quam Radonis mentionem facit.

(b) Amentiam quoque Chlodoveo affingunt Fredegarii Continuator cap. 91. Hermannus Contractus & Sigebertus. Id, si verum est, ob fractum & raprum os brachii sancti Dionysii accidisse negat Hadr. Valesius *Rer. Franc. lib. 20. pag. 212.*

## EPITAPHIUM DAGOBERTI REGIS.

*Ex Cod. veteri Alex. Petavii Senat. Paris.*

\* al. Nanthil.

Hac Dagobertus humo Francorum gloria Princeps  
Cum Narchil \* decubat conjuge pacis apex.  
Quem meritis scepro Dionysius extulit alto,  
Cujus ope & gazis hic stat in arce locus.  
Nonum Janus agens decimumque per æquora solem,  
Vicesimo lustro reddidit ossa solo.  
Dives, inops, proceres, populus, Rex, advena, civis,  
Sint horum memores, dent at in astra preces.

## VERSUS ALII DE DAGOBERTO,

Apud sanctum Dionysium scripti ineunte sæculo IX.

*Apud Mabillonium Annal. Bened. lib. 13. N. 9.*

Egregii proceres, Chlotharius ac Dagobertus,  
Filius & pater, hic memorantur laude perenni.  
Sed magis Ecclesiam ditavit hanc Dagobertus  
Cum Nanthilde sua, quam exornant aurea busta.

## VERSUS ALII.

*Ex Cod. ms. Monasterii S. Remigii Remensis. N. 165.*

Cujus in hac fossa carnes tumulantur & ossa,  
Rex fuit Ecclesiæ providus & patriæ.

A

Dum fuit in sceptris, sic crevit Gallica virtus,  
 Quod sibi succubuit gens ea qua voluit.  
 Imperiumque suum tali moderamine rexit:  
 Nec bonus immeritus, nec inultus ullus erat.  
 Istam basilicam tanto fundavit honore,  
 Vivus ut ad sedem, mortuos ad requiem.  
 Unde promeruit quod dicat quisque fidelis;  
 Sit sine fine tibi, Rex Dagoberte, quies.

VERSUS ALII,

B

Qui (a) extant in Claustro Monasterii sancti Dionysii, statuae ejusdem  
 Regis basi insculpti.

Fingitur hac specie bonitatis odore refertus,  
 Istius Ecclesiae fundator Rex Dagobertus.  
 Justitiae cultor, cunctis largus dator æris,  
 Affuit & sceleris ferus ac promptissimus ultor.  
 Armipotens bellator erat, velutique procella  
 Hostes confregit, populosque per armâ subegit.

(a) Dagobertus sedet in folio, cum duobus hinc lapidæ sunt, exsculptæque videntur tempore S. Lu-  
 inde filiis, Clodoveo & Sigeberto. Hæ tres statuae dovici.

C

VITA S. SIGEBERTI  
 REGIS AUSTRASIÆ,  
 Auctore Sigeberto Monacho Gemblacensi.

Apud Bollandum 1. Febr.

D

CAPUT I.

S. Sigeberti Majores. Nativitas.

E

I. **A**Nno Dominicæ Incarnationis quingentesimo octogesimo-sexto (a) Lotha-  
 rius secundus, Chilperici Regis & Fredigundis filius, in Francia admodum  
 puer regnare cœpit. Qui postquam ad intelligibilem ætatem venit, honestati morum  
 studere cœpit. Unde à Deo exaltatus, eò usque processit, ut Monarchiam regni  
 Francorum mereretur accipere solus. Hic anno regni sui tricesimo-nono Dagober-  
 tum filium suum in consortium regni adscivit: & ne regie potestatis licentiâ, &  
 juvenilis ætatis intemperantiâ exorbitaret à via rectitudinis, ei viros potentia & fan-  
 citate claros substituit, sanctum scilicet Arnulphum, ex Majore-domûs Metensem  
 Episcopum, & Pippinum Majorem-domûs tunc temporis cunctis aulicis præemi-  
 nentem potentia & prudentia. Istis Dagobertus utens tutoribus, regnum Francorum  
 propagavit latius, & maximè ad debellandos (b) Saxones laboravit intentius, qui  
 fines regni sui crebris fatigabant excursibus. Quos auxilio patris sui Lotharii ita de-  
 vicit, ut & Regem eorum Berthoaldum perimeret, & omnes Saxones, mensuram  
 gladii sui excedentes, gladio trucidaret.

An. 584.

An. 613.

An. 622.

2. Tam bonis Dagobertus Rex usus principiis, post mortem patris sui cœpit paul-  
 latim resilire à proposito æquitatis, & consiliis Pippini Principis & Cuniberti Ar-  
 chiepiscopi Colonienfis, quem idem Pippinus post decessum S. Arnulphi unani-

An. 628.

(a) Chlotharius II. anno 584. regnare cœpit, & anno 613. Francorum Monarchiam obtinuit.  
 (b) Hanc Saxoniam expeditionem, quam fusio-  
 ribus verbis referunt Auctores Gestorum Francorum ac Dagoberti, falsam fictamque ac fabulosam, judi-  
 cat Hadr. Valesius Rer. Franc. lib. 18. pag. 59.

mem sibi amicum & intimum suis elegerat consiliis. Nam quamvis Dagobertus Rex esset egregius bellator, Sacerdotum Dei & Ecclesiarum pius amator, pauperum Christi largus sublevator, & multarum bonarum artium executor; tamen carnalis incontinentiæ morbo nimis laborabat, unde & claritudini nominis sui foedam infamiæ notam contraxerat, & (quod gravius erat) Regis Regum iram contra se accenderat. Reginas enim suas fictis ex causis alias pro aliis repudiabat, ipsis quoque desponsatis pellicum amores superducebat. Et quamvis adeo deditus esset carnali commercio, nullam tamen spem propagandæ posteritatis habebat, ex nulla tot uxorum filio suscepto.

3. Permaximè ergo Rex dolebat, quia se Dei offensam incurrisse sentiebat: præsertim quòd ex regio patrum suorum semine nullum sciebat superesse, præter se & fratrem suum Charibertum: qui Charibertus propter, simplicitatem nimiam minùs idoneus erat ad regni gubernaculum. Sed quamvis de proli prosperitate, non tamen desperans de Dei miseratione, præcordialiter eum deprecabatur, ut sibi ex ejus nutu filius daretur, qui sibi in regimine regni subrogaretur. Justus & pius Dominus, qui hominum erratibus ad iram attrahitur, precibus etiam humilium ad misericordiam reducit. Rex siquidem Dagobertus, dum circuiret Austrasiam nono (a) anno regni sui, puellam quamdam, Ragentrudem (b) nomine, vultùs elegantia laudabilem, genere etiam inter Austrasios non ignobilem, cum regii cultùs honore sibi uxorem junxit: quæ Deo volente, eodem anno ei genuit filium.

An. 630.

## CAPUT II.

### Baptismus. Educatio.

4. Rex hoc lætificatus nuntio, volvere cœpit animo, cui sanctorum virorum potius hunc puerum traderet, qui eum sacro baptisate regenerare deberet. Erant eo tempore in Francorum regno multi apud Deum & homines sanctitate prædicabiles & virtutibus. Inter quos S. Amandus Elnonensis clarebat gloriosius: qui ex Aquitania oriundus, Christum relicto omnibus sequebatur, & labores voluntariæ peregrinationis instantiâ divinæ prædicationis consolabatur, & ejus cultu seges uberrima per Franciam in horrea Christi congregabatur. Ad hunc perquirendum per diversa discurrunt nuntii, ad festinantis Regis edictum. Is Amandus jamdudum, quia solus omnium Sacerdotum non timuerat Regem redarguere pro capitalibus criminibus, jubente eo, cum injuria de regno ejus fuerat expulsus, & in remotioribus Franciæ locis verbum Dei prædicabat gentibus. Tandem reperitur, & ut Regem adeat quantociùs admonetur (c). Ille memorans præceptum Apostoli, quòd omnis anima potestatibus sublimioribus debeat subjici, venit ad Regem in villa Clippiaco morantem. Viso Rex beatissimo Amando, magno repletus est gaudio, prostratusque pedibus ejus, deprecabatur ut tanto sceleri, quod in eum perpetraverat, veniam largiri dignaretur. At ille, ut erat mitissimus, citiùs eum elevavit à terra, atque clementissimè indulxit. Tunc Rex ad sanctum ait: *Pœnitet me, quòd stultè adversum te egerim. Precor ergo, ut ne memineris injuriæ, quam tibi irrogavi, atque precem meam, quam à te postulo, non dedigneris annuere. Dedit Deus mihi filium, non meis præcedentibus meritis, precorque ut eum sacro digneris abluere baptisate, atque in filium tibi spiritualem accipere.* Quod vir Domini vehementer renuit, scilicet sciens scriptum esse, militantem Deo non oportere implicari sæcularibus negotiis: & quietum atque remotum, non debere regia frequentare palatia, & è conspectu Regis abcessit. Rursùm Rex misit ad eum viros illustres, tunc in laicali habitu palatio deservientes, Audoënum scilicet, post Rothomagi Episcopum, & Eligium post Noviomii Episcopum. Hi humiliter virum Dei petierunt, ut precibus Regis daret assensum, atque filium ipsius sacro dignaretur diluere fonte, & ut eum enutrire, atque lege imbuere divina quantociùs assentiret; dicentes, quòd si hoc vir Domini non renueret, per hanc familiaritatem libentiùs in regno illius, vel ubicumque eligeret, licentiam prædicandi haberet, seu nationes quamplures per hanc gratiam se posse conquirere fatebantur. Tandem ergo fatigatus precibus amborum, facturum se esse promisit.

(a) Anno octavo apud Fredegarium c. 59. aliosque.

(b) Ragnetrudem vocant alii, quæ pellex erat, non uxor Dagoberti, qui Nanthildem in matrimo-

nium duxerat.

(c) Hæc ferè ad verbum expressa sunt ex Baude-

mundo Vitæ S. Amandi Auctore.

**A** 5. Audiens autem Rex, quòd vir sanctus precibus ejus annuerat, puèrum adduci præcipit: ipse verò Aurelianus (a) contendit: ubi ei frater suus Charibertus ad hoc ipsum, ut filium ejus de sacro lavacro susciperet, occurrit. Ibi puer affertur, qui non plusquam quadraginta dies ab ortu suo habere ferebatur. Quem accipiens vir sanctus sacris mysteriis initiandum, cum benedictione solemni eum fecit catechumenum. Cùmque finita benedictione nemo ex circumstantibus respondisset, *Amen*; aperuit Deus os infantis, atque cunctis audientibus clara voce respondit, *Amen*. Statimque eum regenerans sacro baptisinate, Sigebertum eum nominavit, eumque (b) ipse cum Chariberto fratre Regis de sacro fonte suscepit. Super hoc Rex cum omni exercitu magno triumphans gaudio, dehinc sanctum virum habitum in magnæ venerationis loco, non multò post inthronizavit eum in Trajectensis Ecclesiæ solio.

**B** exclamet? quis non super divitiis bonitatis ejus exsultet? Qui olim Jeremiam Prophetam in utero matris sanctificavit: cujus spiritu afflatus cum matre sua, plusquam Propheta Joannes exsultavit, & nondum natus præco nasciturum Regem prævidens gratulando salutavit, ipse etiam modò recens nato puero per os sancti Præfulis charisma spiritualis benedictionis infudit, & quòd sibi vas electionis esset futurus, per ejusdem ostendit miraculum: quem mox, ut originalis peccati ablutus est macula, Spiritus sancti perfudit gratiâ. Verè benedictus per omnia, per quem nomen Domini adhuc benedicatur in Ecclesia, & benedicetur in sæcula.

**C** 6. Aut vix, aut nunquam invidiam effugit gloria. Pipinus Major-domus, qui cautè & prudenter se agebat in cunctis regni vel palatii negotiis, bonus in consiliis, fortitudine terribilis, cultu justitiæ & fidei proposito per omnia laudabilis, quò magis omnes gloriâ anteibat, eò majorem omnium pene Austrasiorum contra se invidiam conflaverat, observantibus æmulis, ut amoverent eum à latere Regis: ut aut disjungerent eum à Regis corde, aut facerent eum plecti morte. Sed ille callens moderari animo suo, noluit vinci à malo, sed vicit malum in bono. Nam ut se & omne regnum absolveret discordiæ scandalo, arrepto ad nutriendum Sigiberto Regis filio, invidorum factioni cessit, & ad (c) Charibertum Regis fratrem in Aquitania morantem contendit. Non multò post transeunte nubecula hujus tempestatis, latior rediit per concordiam aura serenitatis.

C A P U T I I I .

*Regnum Austrasiorum. Obitus Dagoberti.*

**D**

7. Sammon (d) quidam Francus genere, negotiator arte, cùm ad gentem Winidorum (e) se contulisset, & per fortitudinem & industriam suam ab eis in Regem promotus fuisset, inter se & Dagobertum Regem orta simultate, sæpe regni sui transgresso limite, Thuringiam & reliquos sibi vicinos Francorum pagos vastabat acerrimè. Hac de causa Rex Dagobertus anno regni sui undecimo Metis adiit, ibique Procerum & Pontificum conventum adesse jussit, eorumque consilio & consensu filium suum Sigebertum in regnum Austrasiorum sublimavit, sedemque Regis Metis urbem habere permisit: partem etiam thesaurorum sufficientem tradidit, & hoc totum edicto regali & Procerum attestatione authorizavit. Tutelam verò Regis, cujus pueritiæ timebat, commisit Cuniberto Archiepiscopo Coloniensi, & Adalgiso Duci: curam verò regni Austrasiorum & providentiam omnium imposuit Pippino (f) Principi. Ex illo die repressa est insolentia Winidorum, obviantes eis for-

An. 624.

An. 633.

(a) Dagobertus Aurelianos non contendit, sed Sigibertum filium suum Pippino Aurelianos ducendum commisit.

(b) S. Amandus Sigibertum baptizavit, eumque solus Charibertus de fonte suscepit. *Charibertus*, inquit Fredegarius cap. 62. *Aurelianus veniens Sigebertum de sancto lavacro excepit.*

(c) Hadr. Valesius lib. 19. pag. 98. observat, Pippinum cum Sigiberto non in Aquitaniam, sed Aurelianos jussu Dagoberti profectum esse, nec ut æmulorum insidiis se subduceret, sed ut infantem patruo excipiendum offerret.

(d) Fredegarius in Chronico cap. 75. narrat, anno 40. regni Chlotharii Samonem natione Francum,

de pago Senonago (corruptè pro *Senonico*, *le Senonais*) à Sclavis cognomento Winidis Regem electum. Annus regni Chlotharii quadragesimus, secundus Dagoberti, Christi est 624.

(e) *Winidi*, veteribus *Venedi* dicti, pro variis familiis ac locis, ut scribit Jornandes, nomina mutare consueverunt: inter quos illustriores fuere *Sclavini* & *Anta*. Vide Valesium lib. 18. pag. 38.

(f) Tutela Sigiberti Regis Chuniberto Antistiti & Adalgiso Duci credita est, non verò Pippino, qui, ut Fredegarius & Aimoinus produnt, à Dagoberto Rege, dum vixit, in Neustria retentus est, & sub eo assidue palatium incoluit. Vide eundem Valesium lib. 19. pag. 114.

titer & feliciter fortitudine Aufrasiarum, & frequentibus præliis reprimente excursus illorum. A

An. 634. 8. Post annum nascitur (a) Regi Dagoberto filius, qui Clodoveus est nominatus. Qui iterum cunctis primatibus Aufrasiæ & Neustriæ in generali conventu congregatis, iterum divisionem regni inter duos filios ordinavit coram eis eorum assensu & consilio, & confirmavit, datis & acceptis invicem pactis & sacramentis, ut scilicet determinato utriusque regni certo limite, Sigebertus regnaret super Aufrasiam, Clodoveus verò regeret Neustriam. Eam partem Franciæ, quæ spectat ad Meridiem (b) & Orientem, vocabant Aufrasiam: eam, quæ vergit ad Aquilonem & Occidentem, vocabant Neustriam. Rex Dagobertus tam justè & prudenter regno utroque ordinato, ne aliquando aliquo modo vel fratres inter se fraterno dissident odio, vel regnum in se ipso divisum civilis belli desolaretur scandalo; anno regni sui decimo-septimo (c) mortuus, & Parisiis in basilica S. Dionysii sepultus, regnum dimisit ab exteris pacatum gentibus, & in nullo diminutum à suis finibus. B

9. Post cujus obitum duo Reges & fratres, Sigebertus & Clodoveus, se quisque in regno suo agebat prudenter, & inter suos valebant potenter, subjectis se exhibendo placabiles, adversantibus terribiles. Et cum in omnibus inter se Deo placita vigeret concordia, pro uno tamen negotio pene voluit introrepere discordia. Sigeberto enim Rege repetente sibi debitam partem paterni thesauri, nitebantur ei contraire proceres, qui erant ex parte Clodovei. Sed Pipino (d) Principe, & Cuniberto Archiepiscopo fortiter & rationabiliter instantibus, pro sui potentia ab invitis Neustriæ primatibus extorserunt, mediante justitia, ut ex condicito ad villam Compendium veniretur, ibique thesaurus Regis æqua lance divideretur, suaque cuique pars competenter daretur. Ventum est illò: thesaurus dividitur ex æquo, pars debita repræsentatur Metis Regi Sigeberto. C

## CAPUT IV.

## S. Pipini obitus. Major-domûs Grimoaldus. Bellum Thuringicum.

An. 639. 10. Sequens annus luctum maximum intulit Regi Sigeberto ejusque regno, Pipino (e) Majore-domûs ex hac luce subtracto, qui ipsum Sigebertum paternè nutrierat à puero, & imbecillitatem pueritiæ & adolescentiæ ejus validi sui auxilii sustentaverat brachio. Hic omnimodis regno utilis, genere, potentia, prudentia & fortitudine super omnes nominabilis, Grimoaldum filium suum rerum suarum hæredem fecit: duas quoque filias, Gertrudem & Beggham, ad laudem & gloriam generis sui post se reliquit. Quarum una Gertrudis Christo, quàm sponso carnali, malens nubere, sanctæ religionis proposito inserviens in Nivellesi Cœnobia à sua fundato matre, spiritualem prolem adhuc non desinit Deo gignere. Soror ejus Beggha nupta Ansigiso S. Arnulphi Metensis Episcopi filio, regiæ dignitatis decus, quod penitus deperierat per Regum Francorum inauditam desidiâ, per suam reparavit profapiam. Ipsa siquidem genuit Pipinum, Pipinus Carolum, qui Tudes, id est Martellus, est agnominatus: Carolus Pipinum Regem: Pipinus Carolum cognomento Magnum, Francorum Regem & Imperatorem Romanorum: qui eò honoris & potentiæ processit, ut nullus de Regibus Francorum, vel ante eum, vel post eum, ei comparari potuerit. Quia aliquantulum excurrimus, citò unde digressi sumus redeamus. D

11. Grimoaldus pro patre suo Pipino constitutus Major-domûs, potenter in aula Sigeberti Regis principabatur, & domi militiæque viriliter tutabatur. Omnia in tuto esse putabantur, & compressis vicinarum gentium motibus, nihil metuebatur. Invenit tamen noverca bonorum invidia, quomodo in ipsis regni visceribus fereret discordiæ zizania. Otho Utonis (f) domestici filius, qui Sigeberti Regis

(a) Nimirum è Nanthilde legitima Dagoberti uxore.

(b) Imò *versus Septentrionem & Orientem*. Nec vox *Austria* seu *Aufrasia* ab Austro vento meridionali derivata est, sed à voce Germanica *Oosten*, id est *Oriente*. Et contrà *Neustria* est *versus Meridiem & Occidentem*, deduciturque à *Nieu Westen*, à *novis Occidentalibus incolis*. Henschenius.

(c) Potius *anno decimo sexto*. Nam Dagobertus vivente patre regnum iniit anno 622. obiit anno 638. 14. Kal. Februarias.

(d) Illud de Pippino falsò scriptum esse in gratiam Aufrasiarum asserit Valefius Rer. Franc. lib. 20. pag. 161.

(e) Hic est Pippinus, quem veteres Seniores, recentiores à villa Landino Landinensem cognominant.

(f) Fredegario *Beronis*. Othonem Grimoaldus anno 642. per Leutharium Alamannorum Ducem interfecit. Valefius loco cit. pag. 163. existimat Othonem post mortem Pippini aliquamdiu Majorem-domûs egisse, nec ante mortem ejus Grimoaldum Præfecturam palatii obrinuisse.

**A** ab adolescentia fuerat bajulus , zelo invidiæ ducebatur contra Grimoaldum Majorem-domûs , & traductis ad se Procerum aliquibus , arrepebat in spem invadendi principatûs ejus.

12. Radulphus quoque Dux Thuringiæ , vir bellicosus , prosperis intumescens eventibus , cùm Winidos crebris vicisset congressibus , contra Sigebertum dominum suum & Regem agebat insolentiùs , ejusque despiciens adolescentiam , magnam intulit regno molestiam : & eò vecordiæ processit , ut exercitu Sigeberti infidiis excepto , non minimam de Francis stragem facere præsumperit. Quod infortunium nimium Sigeberto Regi intulit luctum , tunc agenti (a) annum regni nonum , ætatis verò duodecimum. Sed quia cum ætate ei robur & industria accrevit , non antea ab inimicorum infecutione destitit , quàm superbiam eorum domuit , & Thuringos , qui instinctu Radulphi rebelles erant , sub jugo domini sui victos

An. 640.

**B** & confusos reflexit : Otho etiam , qui potentiam Grimoaldi obliquo oculo limans , eam ad se trahere nitebatur , factione Grimoaldi à Leutherio Alamannorum Duce in gratiam ipsius trucidatur , atque ita Grimoaldus in Principem corroboratur.

An. 642.

C A P U T V .

*Monasteria dotata. Eleemosynæ. Mors. Sepultura.*

13. Pax alta & quies erat in cunctis Austrasiorum terminis , sedatis undique exteris & domesticis adversariis , virtute Dei promovente virtutem Sigeberti Regis , quem sibi placitum monstravit à primo rudimento ætatis. Qui enim Salomoni in tenera ætate dedit sapientiam , divitias & potentiam , dedit etiam huic sapientiam , divitias & potentiam. Ego quidem , si verbis Domini uti audeam , fidenter dicam , quia *plusquam Salomon hic*. Salomon enim sapientiam , quam in nocte & per somnium accepit , transgrediendo Dei cultum perdidit ; divitias & potentiam , quas plus cunctis habuit , in perniciem animæ suæ vertit , & ut in posteris suis minueretur , peccando meruit. Hic verò pacificus noster Salomon , quicquid sapuit , quicquid habuit , quicquid potuit , ad animæ suæ commodum convertit , & ut in posteris suis spiritualiter multiplicaretur , bene agendo meruit. Solet enim fieri in peccatis regnis , ut per otium & desidiam moribus corruptis , abutantur securitate pacis. Hic contrà gaudens diuturnitate temporalis pacis , laborabat obviam ire aëreis cætervis : & colluctaturus contra spiritualia nequitiae in cælestibus , conducere sibi spirituales , qui secum bellarent , exercitus.

Luc. 11. 32.

14. Duodecim enim Monasteria in diversis regni sui partibus ædificavit , eisque ex suis redditibus regia liberalitate necessaria suppeditavit , ut illic sub Apostolicæ vitæ viventes regula , dum sua meterent carnalia , sua sibi seminarent spiritualia. Inter quæ eminent in nostra vicinia Stabulaus & Malmundarium (b) cœnobia , infra silvam Ardennam sita : quæ idem Rex , cooperante sibi Majore-domûs Grimoaldo , constructa , S. Remaclo Tungrensi Episcopo tradidit ordinanda. Illius enim & Cuniberti Colonienfis Episcopi præcipue innitebatur consilio , & ad talia facienda sanctorum virorum animabatur exemplo. Et ut ab uno plura discamus , quanta pii Regis liberalitas fuerit in sanctorum locis ditandis , ex his duobus colligamus. Audiens in locis S. Remaclo delegatis fervere cultum sanctæ religionis , præsertim quòd idem præful , abjecta Episcopali sarcina , se ibi mancipaverat arctiori vitæ , tradidit ei ex ipsa foresta duodecim leucas in latitudine , & totidem in longitudine : in quo spatio nullus ei vel sibi succedentibus contradiceret : affirmaveruntque illud testamento cum adstipulatione imperiali.

15. Rex Sigebertus , revera Regis nomine dignus , quia se ipsum bene regere norat , magnopere terrena bona minimis Christi distribuere curabat , ut ad summum bonum tandem pertingere posset , quod non constare nisi in æterna beatitudine claret. Expertus enim erat , quia terrena felicitas in aliquo semper curratur , ne ad perfectionem boni perveniat. Cùm enim sibi opes , honores , potentia , gloria affatim pro regia affluerent magnificentia , multum tamen felicitati suæ deesse dolebat , pro eo quòd liberorum dulci affectu carebat. Et ideò in ædificandis ad ædificationem animarum cœnobiis instabat liberiùs , & sua Christo distribuebat liberaliùs : quia

(a) Annus erat regni Sigeberti octavus , ætatis decimus.

(b) De his duobus Cœnobiis alibi dicimus.

602 VITA SIGEBERTI AUSTRASIÆ REGIS.

præter Christum , cui hæc cederent , non erat (a) ei hæres legitimus. Quia verò A  
Grimoaldum Majorem-domûs sibi in omnibus fidelem , morigerum & cooperato-  
rem eatenus expertus erat , filium ejus (b) Childebertum regni Austrasiorum hære-  
dem delegat : hoc tamen proposito conditionis tenore , si ipsum contingeret sine  
liberis obire. Rex quidem , utpote futurorum nescius , quod tunc sibi videbatur ,  
ex temporis convenientia fecit : postea verò filium genuit , quem nomine patris sui  
Dagobertum vocavit : & priori testamento ad irritum redactò , hunc nutriendum  
commisit Majori-domûs Grimoaldo , ut ejus potentiâ contra omnes tutus sublimaretur  
in Austrasiorum regno.

16. Talis erat Sigeberti Regis vita , quam apud homines & temporalis magnifi-  
cabat potentia , & grata Deo in omnibus commendabat justitia : apud Deum verò  
eam acceptabilem faciebat columbina simplicitas ; cum tamen ei adesset etiam ser-  
pentina calliditas. Quia verò dicit sapientia ex ore Salomonis ; *Aufer rubiginem de* B  
*argento , & egredietur vas purissimum : aufer iniquitatem de vultu Regis , & firmabitur*  
*justitiâ thronus ejus ;* Rex ille , in cujus manu sunt corda Regum , de famulo suo  
Sigeberto , qui per vitæ puritatem & sapientiæ venustatem splendebat ut argentum ,  
abstulit in præsentis sæculo rubiginem peccatorum , & fecit sibi vas misericordiæ pu-  
rissimum. Et cum Deus dicat nobis ; *Date elemosynam , & ecce omnia munda sunt*  
*vobis ;* quis discredat peccata hujus Regis , ex terrena contagione & regni occu-  
patione ei adhærentia vice pulveris , Deum eluisse tot elemosynis , quæ ad laudem  
& gloriam nominis Christi expensæ sunt per eum , & adhuc quotidie expenduntur  
in tot ab eo structis cœnobiis ? Abstulit nimirum iniquitatem de vultu Regis , ut fir-  
maretur justitiâ thronus ejus : ut quia justus ex fide vivens , vilipenderat terreni re-  
gni factus , coronatus corona justitiæ , & ornatus palma victoriæ , conregnaret C  
Christo in cælestibus.

17. Rex ergo terribilis apud omnes Reges terræ qui aufert spiritum princi-  
pum , ne malitia mundi mutaret militis sui intellectum , in flore juvenilis ætatis eum  
acerba morte rapuit de præsentis sæculo nequam , & in cælesti curia ei contulit veræ  
dignitatis gloriam. Obiit autem (c) Calendis Februarii ætatis suæ anno fere tricesi-  
mo primo , regni vicesimo octavo , ab Incarnatione Domini anno (d) sexcentesimo  
sexagesimo secundo ; à transitu sancti Martini anno ducentesimo sexagesimo tertio.  
Et qui in multis locis insignia sui monumenta reliquerat , sepeliri eligit in urbe  
Metis , quæ regni sui sedes fuerat , in basilica , quam ad gloriam & laudem Dei  
in honore sancti Martini gloriosi confessoris Regia liberalitate construxerat.

(a) Ex Vita B. Remaclii à Notgero Episcopo Leo-  
diensi scripta apparet monasteria Stabulense & Mal-  
mundariense ante decimum quartum regni Sigeberti  
annum structa fuisse. Quomodo igitur fieri potuit ,  
ut adolescens quindecim aut sexdecim annos natus ,  
ideò ea ædificaverit monasteria , quòd nullus ipsi esset  
hæres legitimus ?

(b) Hujus delegationis , ut observat Valesius lib.  
20. pag. 188. nullam veteres nostri Historici mentio-  
nem faciunt : nec verisimile est , Sigebertum in ipso  
flore adolescentiæ testamentum fecisse , & in ea æta-

te , qua plerique nondum uxores ducunt , de prole  
desperasse.

(c) Hic character de die emortuali Sigeberti solus  
verus est , alii characteres falsi.

(d) Melius Sigebertus in Chronico Sigeberti Re-  
gis mortem consignat anno 656. Sigebertus enim an-  
no 633. Franciæ Orientalis Rex renunciatus est , re-  
gnavitque annis 23. ut habet antiquissimus Index  
Regum Francorum , quem edidit Chesnius Tomo 1.  
pag. 781. quemque infra edemus.





# A VITA BEATI PIPPINI DUCIS, Bolland. XXI. Febr. pag. 260.

Qui fuit Major-domûs Austriæ sub Clothario, Dagoberto, & Sigeberto, potentissimis Regibus.

Ex Cod. Ms. Claudii Doremieux Atrebatensis.

*Apud Chesnium Tom. 1. Script. Franc. pag. 594.*

- B** **N**otissimum (a) est, ac celebri fama pervulgatum, patrem beatissimæ Domino-que dilectæ virginis Gertrudis Pippinum existisse. Sed præter nomen, cetera vitæ gestorumque ejus cunctis pene Historias ignorantibus manent incognita. Nos quidem pauca in gestis Francorum sparsim inventa colligentes, nostro stylo continuam facere narrationem curavimus. Quam idcirco volumus in propositi nostri operis exordio præmittere, ut si quis nobilissimæ virginis genus nosse cupiat, de ipsius hoc vita familiarius, quàm aliunde petat. Fuit igitur Pippinus (b) Carolomanni filius Dux & Major-domûs sub Clothario, Dagoberto & Sigeberto potentissimis Regibus. Qua dignitate modicè differente à sublimitate Regia præditus, omnia prudentissima dispositione ordinabat, præstabatque tam in bello fortitudine; quàm justitia in pace. Erat erga Regem fidei servantissimus, erga populum verò tenacissimus æquitatis, & in disceptanda utrorumque causâ firmissimo animi judicio persistens.
- C** Nec munera populi ad subvertendum jus Regium respiciebat, nec gratiam Regis ad obruendam populi justitiam attendebat. Siquidem Regem Dominum Regi hominum præferbat: cujus mandato prohibitum noverat, vultum potentis honorare, vel personam pauperis in judicio attendere. Tam ergo quæ plebis erant plebi defendebat, quàm quæ Cæsaris Cæsari restituebat. Studebat ad lineam divinæ Justitiæ omnes judiciorum suorum sententias dirigere; quæ res tum totius plebis testimonio, ut post docebimus, tum verò vel maximè hinc arguitur, quòd beatum Arnulphum Metensium Pontificem, quem in timore & dilectione Domini noverat excrevisse, omnium consiliorum suorum vel negotiorum socium assumebat. Si quid enim ipse litterarum ignorantia minùs cerneret, ille quasi fidelissimus divinæ voluntatis interpres
- D** rectissimè enuntiabat: qui & sacrarum scripturarum sententia eruditus erat, & ante Pontificatum hanc eandem dignitatem irreprehensibiliter administraverat. Hoc adjutore fretus, Regem ipsum æquitatis fræno cohibebat, si quando neglecto jure, potestate Regia abuti voluisset. Defuncto quoque prædicto viro, beatum Cunibertum Coloniensium Antistitem, pari sanctitatis fama illustrem, curabat in hac negotiorum administratione participem habere. Perpendere potes quo æquitatis ardore accensus fuerit, qui tam circumspectos custodes, tamque incorruptos arbitros consiliis delegerit. Quia enim à pravitate averfus, rectis & honestis studiis attentissimus existit, semper usus est in exercitio sancti operis sanctorum virorum consiliis.

*Quomodo Dagobertum Regem adolescentem in tutelam suam receperit.*

- E** Primùm ergo hic egregius Princeps sub Clothario Rege patre Dagoberti Major-domûs effectus, præcipuam potestatem summumque venerationis locum apud ipsum obtinuit, eò quòd eum idem Rex erga Dominum Deum pietate, erga se verò devotissimum fide cognovit. Qui cum proposuisset filium suum Dagobertum in amplissimi regni parte Regem ordinare, sed in infirmis annis, immaturis sensibus parùm fideret, hunc talem virum præ cunctis Principibus credidit, quem teneræ ætatis rectorem, ac Regiæ administrationis provisorum statueret. Commisit ergò adolescentem in manum ejus, fretumque consiliis & industria prudentissimi monitoris

DAGOBERTUS.  
An. 622.

(a) Ea quæ sequuntur usque ad Capitulum de nobilitate beatæ Iste, reperiuntur in Vita tripartita sanctæ Gertrudis, quam Josephus Geldolphus à Rychel Abbas sanctæ Gertrudis Lovanii anno 1632. vulgavit.

(b) Carolomannum Pippini patrem Hasbania Tom. II.

Principem quidam appellant: hunc quidem multas in Hasbania possessiones habuisse, non verò Hasbania Principem fuisse existimat Hadr. Valesius Rer. Franc. lib. 18. pag. 34. quia tunc temporis nullus præter Regem cujusquam in Francia pagi atque regionis Princeps aut Dominus dicebatur.

eum ad regnandum in Austriam direxit. Susceptum itaque juvenem studuit Pippinus <sup>A</sup> quàm optimis moribus adornare, timorem Domini & amorem justitiæ inculcare, <sup>Prov. 29.</sup> docens quod scriptum est: *Rex, qui judicat in veritate pauperes, thronus ejus firmabitur in æternum.* Ejus verò prudentia Dagobertus non solum hanc partem prosperè administravit, sed totum patris regnum, quod latissimum erat, post decessum ejus obtinuit: cum tam frater ejus Charibertus, quàm plerique Principes, summo studio contrà niti vellent, ac potestatem Regiam in se quisque reflectere certarent. Sed <sup>An. 629.</sup> citò oppressa est factio illorum sanis consiliis prudentissimi Ducis. Dagobertus igitur brevi confirmatus in regno, liberalitate, justitia, mansuetudine, aliisque artibus, quibus Regem decebat, cunctos sibi arctissimo amore devinxit, ac boni monitoris industriâ eo celebritatis splendore enituit, ut cunctis ante se Regibus nobiliore fama præcelleret, omnesque eum immensis laudibus prædicarent. Sed hanc regiam viam, hanc virtutis lineam tenuit, quamdiu sanam doctrinam sapientissimi præceptoris <sup>B</sup> sustinuit, & non ad sua desideria coacervavit sibi Magistros. Felix, si secundum viri sapientis monitum de mille pacificis suis unum hunc elegisset Consiliarium. Sed demum Salomonis exemplo depravatum est ad tempus cor ejus per mulieres: utque solet in magna rerum copia & soluta libertate prona esse in consensum peccati natura mortalium, ob divitiarum affluentiam ac secundos rerum successus, à bono honestoque in pravum abstractus, salubribus monitis aures occlusit. Cœpit ergo tam avaritia quàm libidine æstare, rebus Ecclesiarum novos thesauros implere, & præter concubinas, quarum multiplex erat numerus, contra jus Canonicum & decus Regium, trium Reginarum incestis abuti amplexibus. Quo dolore Pippinus permotus, eum liberrimo ore increpabat, exprobrans quòd maximis Domini beneficiis ingratus existeret. Sed ille obscœnis libidinibus potius, quàm sanis monitis obtemperans, malebat more phrenetici medicum quolibet modo extinguere, quàm à pravitatis suæ furore resipiscere. <sup>C</sup> Ad quod scelus non parum incitabatur perversis suggestionibus reproborum hominum, virtuti Pippini invidentium malitiosè. Sed Pippinus, in modum sancti animalis habentis oculos antè & retrò, undique circumspèctus, prudenter agebat in cunctis. Verumtamen ut ipsis verbis historiæ Francorum utar, amor justitiæ, ac timor Domini, quem diligebat, ipsum liberavit à malis. Nec mirum si, depravante tanta rerum gloria, Rex minùs in via Domini adhuc perfectus, ab ejus magisterio in domum fornicationis, & homicidii cupiditatem incidit: cum ipse David, qui secundum cor Domini electus fuerat, quique Prophetas suos eruditores habebat, mox ut pressuræ pondere caruit, ea lascivientis animi levitate captus est, ut in illicitos amplexus alienæ conjugis primò rueret, post ad obruendam infamiam perpetrati flagitii, devotum militem extinguens, adulterium homicidio cumularet. <sup>D</sup> Sed benignus Deus, qui David à commisso scelere per poenitentiam purgavit, hunc quoque ab effusione justì sanguinis desperata opportunitate innoxium servavit. Nam videns Dagobertus minimè eum insidiis capi posse, simul etiam saniore consilio reputans dignitatis suæ statum labefactari, si virum nobilem, potentem, fide ac justitia popularibus acceptum perimeret, paulatim animum reflexit, cœpitque egregium Ducem magis revereri.

*Quomodo Sigebertum Dagoberti filium in tutelam suam suscepit.*

<sup>An. 633.</sup> Denique conceptam malitiam ita in pacem & gratiam commutavit, ut filium suum Sigebertum (a) illi absque suspitione commendans in Austriam ad regnandum mitteret, expertus in se ipso fidem ejus, & efficacem industriam, qua prosperè hanc ipsam regni partem, adhuc patre suo superstite, administraverat, eoque defuncto, ad totius regni obtentum, revictis omnibus adversariis, pervenerat. Transfusa est ergo per ejusdem Reëtoris prudentissimum consilium eadem prosperitas in filium, ita ut Sigeberto regnante, sed Pippino regente, & accommodante operam suam, deinceps Austrasii terminos suos contra barbaros strenuè defenderint, quorum creberrimis incurisibus eatenus impugnari solebant. Sed & mortuo postmodum Dagoberto, omne regnum Francorum ad Sigebertum transtulisset, nisi priùs facta descriptione totius regni, pater cum Sigeberto pactum firmasset, ut ipse Austria contentus, juniore fratri Clodoveo Franciam permitteret. In hujus verò Clodovei potestate, matrisque ejus Nantildis Reginæ, copiosissimi thesauri Dago-

(a) Jam supra ad Vitam Sigeberti monuimus, Pippinum à Dagoberto non missum fuisse in Austriam cum Sigeberto.

**A** berti Regis indivisi fuerant relictī. Quorum divisionem Pippinus cum Cuniberto Pontifice exoptulans, ex arbitrio suo obtinuit, justamque partem receptam Sigeberto Regi Mettis deportari fecit. Sed eodem anno expleto, egregius Dux, ac verissimus pater patriæ, rebus humanis excessit. Cujus mors tanto dolore totam Austriam perculit, ut planctui ejus planctus Regum nequaquam conferri possit. Fuit namque probatissimæ vitæ ac purissimæ famæ, sapientiæ domicilium, consiliorum thesaurus, defensio legum, controversiarum finis, munimentum patriæ, Curia decus, via Ducum, & disciplina Regum. Qui profectò si beati Job exemplo suas laudes prædicare voluisset, ex persona sapientiæ, quæ eum uberrimè repleverat, verissimè & absque vitio dicere potuisset; *Per me Reges regnant, & conditores legum justa decernunt.* An. 639,

**B** *Testimonia bonitatis ejus de gestis Francorum collecta.*

Sed ne videar de vita beatissimi Ducis novum attulisse figmentum, non abs re erit, si in testimonium sanctitatis ejus eadem verba, quæ in gestis Francorum diversis in locis inserta sunt, hîc in unum collecta sub oculis posuero. Sunt ergo in hunc modum sese habentia. » Usque ad id tempus ab initio quo regnare cœpit Dagobertus, consilio beatissimi Arnulfi Metensis urbis Pontificis, & Pippini Majoris-domûs usus, tanta prosperitate regale regimen in Austria regebat, ut à cunctis gentibus immensam laudem haberet. Et paulò infra: Post decessum beati Arnulfi, adhuc consilio Pippini Majoris-domûs, & Cuniberti Pontificis urbis Coloniae utens, & ab ipsis fortiter admonitus, tantæ prosperitatis & justitiæ amorem complexus, universas sibi gentes subditas sic regebat, ut nullus de Francorum Regibus præcedentibus sua laude fuisset præcellentior. Item post narrationem de tribus Reginis & concubinis Dagoberti: Hæc cernens Pippinus, cum esset cautior cunctis, & consilius valdè, plenissimus fide, ab omnibus est dilectus pro justitiæ amore, qua Dagobertum instruxerat, dum suo usus fuerat consilio: sibi tamen nequaquam oblitus justitiam, neque recedens à via bonitatis, cum ad Dagobertum accederet, prudenter agebat in cunctis, & cautum se in omnibus ostendebat. Zelus Aufrasiarum vehementer in eum surgebat, ut etiam ipsum conarentur Dagoberto odiosum facere, ut potiùs interficeretur. Sed justitiæ amor, & Dei timor, quem diligenter amplexatus fuerat, ipsum liberavit à malis. Et aliò quanto infra: Dagobertus Mettis urbem veniens, cum consilio Pontificum seu Procerum Sigebertum filium suum in Austria regno sublimavit, & Cuniberto Pontifici, & Adagisilo Duci, & Pippino Majori-domûs regnum gubernandum constituit, quorum studio deinceps Aufrasiæ limitem & regnum Francorum contra Winidos utiliter defensasse noscuntur. Item post pauca: Cum Pippinus Major-domûs post Dagoberti obitum, & ceteri Duces Aufrasiarum cum Sigeberto unanimiter conspirationem expetissent, Pippinus cum Cuniberto, sicut & amicitia cultu invicem colligati fuerant, & nuper sicut & priùs amicitiam perpetuò se firmiter conservaturos obligaverant, omnesque leudes (a) Aufrasiarum secum uterque prudenter & cum dulcedine attrahentes benignè gubernabant. Ac deinceps: Cunibertus Pontifex & Pippinus Major-domûs à Sigeberto directi villam Compendium usque perveniunt, ibique thesaurus Dagoberti jubente Nanthilde & Clodoveo præsentatur, & æqua lance dividitur. Cunibertus & Pippinus partem Sigeberti Mettis faciunt perducere, & Sigeberto præsentatur & describitur.

**E** Ultimum verò laudabilis & honestissimæ vitæ præconium eadem Historia his verbis concludit: Post anni circulum Pippinus moritur, nec parvum dolorem ejusdem transitus cunctis generavit in Austria, eò quòd ab ipsis pro justitiæ cultu & bonitate ejusdem dilectus fuisset. » Quis plura testimonia industriæ, potentia ac bonitatis ejus desideret? Quia hæc de vita præclarissimi Ducis Pippini retulimus, pauca etiam de uxore ejus ac liberis & nepotibus retexamus.

*De nobilitate beatæ Ittæ.*

Uxor igitur ejus venerabilis Itta ex clarissima nobilitate Aquitaniæ oriunda fuit, sicut ex possessionum ejus traditione ad nos facta indubitatè cognoscimus. Quas

(a) Leudes, id est clientes.

SIGBERTUS  
III.

quidem per multa tempora, quamdiu pax viguit, Ecclesia nostra tenuit, mul- **A**  
tamque inde pecuniam per annos singulos exactores nostri referre solebant. Sed de-  
mum ingravescente bellorum tumultu, quia res longè remota erat, & sine legato-  
rum periculo adiri non poterat, paulatim negligi cœpit, donec tandem in jus alie-  
num cecidit. De hac igitur sancta muliere satis quid erit dicere, quomodo post obi-  
tum pii consortis vixerit, ut ex quo quid sanctè egit in libertate sua, notum sit quàm  
religiosè se habuerit sub mariti disciplina. Viduata itaque beata Itta pii consortio  
conjugis, statuit non ultrà alium amatorem admittere, qui eam abstraheret à prio-  
ris sponsi affectu, & in novos mores vel amores traheret. Elegit sanctæ continen-  
tiæ propositum, ut quia primam illam virginæ integritatis palmam assequi non po-  
terat, proximum saltem virginitati ac penè conjunctum viduitatis meritum obti-  
neret. Sed cautè considerans tam sanctæ deliberationis votum his modis impugnari **B**  
solere, vel quia mulier naturali in se concupiscentia victa virum appetere cogitur,  
vel quia in se intus libera, foris tamen à concupiscente viro in amplexus allicitur;  
utriusque tam intimæ quàm extimæ temptationis occasionem voluit amputare, illam  
afflictione carnis, hanc verò impositione sacri velaminis. Illam tamen interioris con-  
cupiscentiæ flammam dudum consueta lacrymarum affluentia funditùs restinxerat,  
sed per eorum temptamenta majorem tutandæ castitatis sollicitudinem ingerebant.  
Nam aliqui eam propter mœrum honestatem, aliqui propter generis excellentiam,  
aliqui verò ob multiplices prædiorum possessiones & numerosam familiam petebant.  
Sed mulier sancta soluta à viro ex consilio Apostoli nolebat ultrà alligari: quæ qui-  
dem sic virum habuerat tamquam non haberet, & sic usa fuerat hoc mundo tam-  
quam non uteretur. Dum igitur contra hæc assidua intentione cogitaret, contigit  
beatum Antistitem Amandum verissimè tam à Deo quàm ab hominibus amari di-  
gnum, ad domum ejus consolandi gratia divertere. Hic eximæ sanctitatis Anti- **C**  
stes ex nobilibus Aquitanix fuerat oriundus. Qui cum orationis studio Romam  
adisset, beati Petri Principis Apostolorum visione jussus est in Galliam transire, &  
inculta adhuc Gallorum corda cœlestis prædicationis semine fœcundare. Mox huic  
jussioni humiliter obtemperans, commigravit in hanc viciniam, atque ita injunctum  
sibi officium prædicandi fideliter ac devotè exercuit, ut audita hujus sancti studii  
fama ad Aulam invitatus, jussu Dagoberti Regis Trajectensis Ecclesiæ ordinaretur  
Episcopus. Hunc itaque sanctum virum ad se introeuntem beata Itta lætissimè  
suscepit. Jam enim etiam in vita mariti assueverat hospitio pauperes recipere, san-  
ctorum pedes lavare, tribulationem patientibus subministrare, ceteraque exercere  
pietatis opera sanctis viduis ab Apostolo injuncta. Hunc itaque pio consolatori san-  
ctum animi propositum aperuit, & de manu ejus sacrum velamen in signum castæ **D**  
viduitatis, & devotæ continentiæ accipere postulavit. At ille sublatis in cælum ma-  
nibus oculos attollens benedixit Domino, qui ancillæ suæ tam sanctum desiderium  
jecisset, quique eum in eo quod hortari venerat prævenisset. » Gratiâs, inquit,  
» ago Deo & Domino Jesu Christo, qui respectu amoris sui gloriam mundi hujus  
» in oculis tuis despectam fecit, & evulso affectu carnalis concupiscentiæ dilectio-  
» nis suæ radicem in corde tuo fixit. Age mulier sancta, quod divina inspiratione  
» cœpisti. Transiit denique tempus amplexandi, subiit tempus longè fieri ab am-  
» plexibus. Præterit enim figura hujus mundi. Quocirca sanissimo consilio delegi-  
» sti, ô mater sancta, Christi conjugium petere, & sine sollicitudine esse. Nam-  
» que teste Apostolo, mulier innupta cogitat quæ Domini sunt, ut sit sancta & cor-  
» pore & spiritu. Quæ autem nupta est, cogitat quæ mundi sunt, quomodo pla-  
» ceat viro. Quod jam esse non magis credis, quia ab Apostolo audisti, quàm quia **E**  
» in temetipsa id experimento didicisti. Perfice ergo, beata vidua, quod animo con-  
» cepisti, & misericordia Dei, quæ aspirando prævenit ut continentiam vovere  
» velis, ipsa adjuvando subsequatur, ut votum hoc integrum conservare possis.

*Quomodo à sancto Amando velamen suscepit.*

Hac viri exhortatione venerabilis Itta confirmatiorem animum erga Deum, &  
propensius assumens votum, non solum se divinæ servituti mancipavit, sed largiore  
benevolentia omnia quæ habere potuit Domino devovit. Primum ergo consecra-  
tione adhibita, in Ecclesias mutavit propriæ domûs fastigia, eamque tam donavit  
prædiis, quàm diversi generis decoravit ornamentis. Deinde inter Missarum sol-  
lemnia de manu reverendi Pontificis sacrum velum & religionis habitum suscepit,

**A** seseque redigens in numerum Sanctimonialium, quas ibidem ad serviendum Deo de suo ordinavit, nobilissimæ cervici jugum nobilium Dominicæ servitutis imposuit. Verè admirabilis, & immensis laudibus dignissima prædicari hæc femina, quæ tantam mundi gloriam, qua Regum uxores æquabat, tam forti animo abjecit, ut his se consortem faceret, quarum famulatum in priore statu pro dignitatis magnitudine dedignari potuisset. Taliter ergo illis qui eam sibi matrimonio jungere concupiverant, spem omnem nuptiarum abstulit. Sed quas persecutiones ab illis ob sanctæ professionis votum pertulit, quia eas communiter sustinuit cum filia sua beatissima Gertrude, tunc commodius explicabo, cum ad vitam gloriosæ Virginis describendam divinæ pietatis ductu venero.

SIGEBERTUS  
III.

**B**

*Quàm sanctè in viduitatis habitu vixerit.*

In hoc ergo sanctitatis habitu quamdiu vixit, Deo servire non destitit. Erat autem spe longaævitas, caritate dilatata, fide sublimis, humilitate summissa, in jejniis & orationibus longissima, habens perseverantiam in assidua psalmodum meditatione, ac jugi affluentia lacrymarum præmaximam sortita gratiam. Habebat semper præ oculis sanctam Annam, à qua in novo testamento vidualis continentiæ cœpit origo, quæ vidua usque ad annos octoginta non discedebat de templo, jejniis & orationibus serviens die ac nocte: sic & ipsa mortificationem Jesu in corpore suo circumferebat, summo studio Apostolorum illud devitans obprobrium, *Vidua quæ in deliciis est vivens mortua est.* In largitione eleemosynarum, ac peregrinorum susceptione, non alium modum tenebat, nisi ut tanti pauperes rebus ejus participarent, quanti & illarum participes esse potuissent. Quippe quæ sua omnia Deo devoverat, nihil in his suum potius, quàm omnium indigentium recognoscebat. Tanta itaque in ea accumulata est virtutum omnium perfectio, ut sorores quæ ab annis puerilibus illius angelicæ conversationis exercitium cæperant, vitam ejus attentis animis considerarent; & inde vivum sibi sanctitatis exemplar fumerent. Hanc igitur beatæ actionis semitam annis XII. post obitum pii conjugis indefesso gradu cucurrit. Quibus transactis, excursu stadio hujus vitæ pervenit ad bravium felicitatis æternæ: migransque sexagesimo ætatis anno ad Dominum, recepit debitum sanctæ viduitati sexagesimum fructum. Sepulta est ergo in basilica beati Petri Apostoli, religiosa devotione fidelium defleta ut vera ac pia mater à fratribus & sororibus, viduis & orphanis, cæcis & claudis, omnique genere pauperum ac debiliis. Hæc de vita beatissimi Pippini, & beatæ uxoris ejus Itæ diximus. Nunc divina persequente gratia ad liberos & nepotes eorum transitum faciamus.

**D**

*De Grimoaldo fratre beatæ Gertrudis.*

**H**orum itaque liberi exstiterunt Grimoaldus & Begga, & virgo Gertrudis electissima Regis Angelorum sponsa. Grimoaldus sese cum sancto Cuniberto Pontifice in amicitia fortiter strinxit, cumque esset vir strenuus, & instar patris diligeretur à pluribus, factus est Major-domus in Palatio Sigeberti, & omne regnum Austrasiorum in manum ejus confirmatum est vehementer. Cujus dignitatem cum Otto quidam æmulus ejus superbia tumidus cæca ambitione præripere, & in se transferre conaretur, in gratiam ipsius à Leutherio Alemannorum Duce interfectus est. Aliud quoque judicium tam potentiæ suæ inter homines, quàm & devotionis erga Deum exhibuit, in eo quod cum Sigeberto Rege communiter jussit, ut in Dei cultum ædificarentur duo templa præclara illa Monasteria Stabulaus & Malmundarium. Quæ administratione sua ædificata & exornata omni plenitudine & pulcritudine, peracta dedicationis ac Missarum celebratione, tradidit idem Major-domus Grimoaldus in manibus Pontificis Remacli, ut Monasticam vitam illic institueret. Hanc occasionem effugiendi tumultum secularium rerum, folique Deo vacandi, vir sanctus arripens, substituto pro se in cura Episcopali beato Theodardo postmodum Martyre, ad hæc loca secessit, & continentioris vitæ, disciplinæ, ac promotioris virtutis exercitio sese devovit. Cujus doctrinis & exemplis dum Grimoaldus sanctæ conversationis studium cotidianis incrementis proficere cerneret, annuente Sigeberto ex circumjacentibus terris cultis & incultis XII. lewas in longum, totidemque in latum ei tradidit in usum fratrum ibidem Deo famulantium, & traditionem hanc testamento, ac Regii sigilli impressione signavit.

An. 642.

SIGBERTUS  
III.

Hæc de Grimoaldo dixisse sufficiat. Sed in filias reverendum paternæ ac maternæ virtutis meritum uberius transfusum, cumulationem reddidit tam carnalis quam spiritualis propaginis fructum. Nam ut interim de gloriosa sponsa Christi omittamus Gertrude, soror ejus Begga Duci Ansigiso felici matrimonio conjuncta, generosæ familiæ ac nobilissimorum Regum mater exstitit. Genuit siquidem Pippinum ex se juniorem, sicut nomine, ita factis quoque & moribus, omni honestate vitæ avo consimilem. Hic mortuo sine liberis Hilderico Rege, sub quo beatus Lambertus eximia sanctitate claruit, etsi non Regio nomine, tamen Regia potestate in Austria regnare cœpit, belloque adortus Theodericum Regem Francorum, eum cum Berchario Duce suo ingenti prælio vicit, & in fugam vertit: nec multò post interempto à suis Berchario, Principatum ejus à Rege pactione pacis extorsit. Quem filio suo Drogoni (a) tradens, ipse in Austriam victor remeavit. Postea quoque multa alia bella gessit contra Rathbodum Ducem gentilem & alios Principes, contra Sues, aliasque quamplurimas nationes, in quibus omnibus victor exstitit. Quæ si quis plenius nosse desiderat, de gestis Francorum ea latius conscripta possit. Sed & beatum Lambertum factione Faramundi de Episcopatu ejectum in Cathedra sua decentissimè relocavit.

An. 673.

An. 687.

An. 714.

Is Pippinus, aliis ante se præcedentibus filiis, Karolum superstitem, non solum dignitatis suæ heredem, sed & virtutis reliquit, herculè virum bellicosum, Ducem invictum, imò victoriosissimum. Qui patrios limites transiliens, paternasque victorias suis nobiliter exaugens, honestissimos triumphos de Ducibus ac Regibus, de populis ac barbaris nationibus reportavit, ita ut à Slavis & Frisonibus usque ad Hispanos & Sarracenos nihil contra se erectum dimitteret, quod non imperio suo substratum dominatione premeret. Francorum Regem bis devicit, Francisque Regem ex arbitrio suo imposuit, gloriosius ducens regnum habentibus imperare, quam regnum habere. Sarracenos tribus eorum Regibus devictis usque ad internicionem cecidit. Narbonam & Burdegalam expugnavit, Gotosque devincens, famosissimas urbibus eorum incensis & domibus, dirutisque muris usque ad fundamenta subvertit. Post multiplices alias & insignes victorias, quas ob prolixitatis fastidium silentio supprimo, divisit regnum duobus filiis suis, ac deinde bellicosissimus ac victoriosissimus Princeps in pace quievit.

*De Karolomanno & Pippino Rege.*

An. 747.

An. 752.

Filii ejus exstiterunt Karolomannus & Pippinus. Ex quibus Karolomannus post bella plurima, & nobiles triumphos, reliquit secularem militiam, factusque Monachus in Monte-Cassino mancipavit se divinæ militiæ. Pippinus verò in potestate persistens, judicio & auctoritate domini Papæ Zachariæ, deposito Hilderico, qui ultimus de stirpe Clodovei Francis imperavit, primus in hac familia Regum nomen obtinuit, cum tam ipse quam alii ante eum officium & administrationem sine nomine regio habuissent. Unctus est ergo in Regem ipse primùm à beato Bonifacio Maguntiacensi Archiepiscopo & Martyre, deinde tam ipse quam & uxor ejus, quamque liberi eorum, iterata unctione confirmati sunt.

(a) Drogo solius Campaniæ Dux fuit.



IN VITAM



IN VITAM  
SANCTI LEODEGARII\* \* S. Leger.  
OBSERVATIONES MABILLONII.

**B** 1. **S**anctus Leodegarius seu Leudgarius inclitus Christi Martyr, tres habuit vitæ suæ Scriptores antiquos, Ursinum scilicet, & anonymos duos: de quibus nonnulla prænotanda sunt.

2. Primus Auctor, aliis utique præferendus, Monachus fuit Augustodunensis, & quidem, ut videtur, S. Symphoriani in urbe, qui scripturam suam nuncupavit Hermenario, ex Abbate Monasterii S. Symphoriani Augustodunensi post Leodegarium Episcopo, quem alii Hermenarium & Hermenacarium vocant. Auctor iste se Monachum proditum in Prologo, tum etiam cap. 13. dum Winobertum Abbatem unum è suis fratribus appellat; & quidem Augustodunensem, dum præclara monumenta à Leodegario Augustoduni relicta cap. 1. commemorat. Testis fuit in pluribus oculatus. Nam & cap. 11. satis innuit audisse se ex ore Ebroïni, Leodegarium famis inedia consumendum esse; & cap. 13. verba se vidisse ultra solitum effluere ex ore Leodegarii post linguæ restitutionem. Hanc lucubrationem aggressus est impulsu Ermenarii Augustodunensis Episcopi, & spiritualium fratrum flagitatione, quemadmodum in Prologo scribit. Ermenanam etiam Abbatissam Cadurcensem id à se exegisse testatur cap. 17. ubi agit de miraculis in S. Leodegarii Translatione patratis, quæ prius ab Audulfo Monasterii S. Maxentii Abbate scripto mandata fuisse tradit.

3. Secundus Auctor est Ursinus ætate æqualis, qui petentibus Ansoaldo Pictavensi Episcopo & Audulfo mox laudato (quorum ille Translationis auctor, hic exsecutor exstitit) S. Leodegarii gesta calamo etiam excepit. Hic nonnumquam dissentit, nonnumquam verbis tenus consentit cum alio Auctore, qui Hadriano Valesio merito præferendus videtur, tametsi hætenus Ursino minus notus. Utrumque Auctorem jam vulgavit V. C. Andreas Chesnius, primum quidem ex Codice ms. Jacobi Sirmondi, alterum ex interpolatione Suriana: nos etiam dabimus utrumque, primum ad apographum Chesnianum iterum exactum, alterum ad mss. Codices Monasteriorum S. Germani Pratensis & S. Corneliæ Compendiæ genuinæ phrasi restitutum. Distinctiones capitum à Surio & Chesnio appositæ retinebimus.

4. Tertium Auctorem à nobis omissum invenimus in Legendario manu exarato Bibliothecæ Fulienfis incliti Cænobii S. Bernardi apud Lutetiam Parisiorum; qui Auctor anonymus non multo post S. Leodegarium tempore Ursini lucubrationem interpolavit. Ætatem suam indicat ab initio Vitæ, dum de Leodegarii parentibus etiam suo tempore claris loquitur his verbis: Illum etenim clarissimi inter Francorum Principes non mediocris potentia parentes genuerunt, de quorum ingenuitate, quoniam adhuc plures ejusdem profapia principantur in glorioso regno Franciæ, non fuit opus hic plura dicere. In illis enim si cupit quis, valet experiri quàm nobili ortu vir beatus, de quo loquimur, enituerit. Causam suæ scripturæ declarat in Prologo ad quemdam Patrem seu Abbatem in hunc modum: Præcepisti ut B. Leodegarii venerabiles actus celebrandamque passionem ad lucidiorem ordinationemque modum scribendo reducerem. Sæpius etenim seu negligentia transcribentis, seu fortè ignorantia dictantis, sive utroque, non bene ordinatam minusque intellectum admittentem solitus eras habere conquestionem. In qua, ut fatebaris, maximè te offendeat, quòd antiquus ille ejusdem passionis scriptor (Ursinus scilicet, neque enim alium agnovisse videtur hic Auctor) injustè & sine discretionis temperamento B. Leodegarium, nefariumque illius persecutorem Hebroïnum pluribus in locis æquales facere non dubitaverit. Dicebas enim fraudulentiam nequissimi carnificis, justi hominis sanctitati nullo modo potuisse coæquari. Virtutem namque cum vitio amentis est credere uti umquam amabili confortio. Tam obsequendæ siquidem præceptioni nil anteponendum commodè existimavi. Opus suum Auctor in libros partitur duos, Vitæ scilicet ac Miraculorum. Primum sic orditur: Sancti Leodegarii, Fratres carissimi, veneran-

## 610 IN VITAM S. LEODEGARIi OBSERV. MABILL.

dam passionem dilectioni vestræ relaturus, &c. Ubi singulare nihil habet præter collo-<sup>A</sup>  
quia ab ipso subinde inserta, præterquàm quòd cùm Ursinus scribat, Leodegarium Luxo-  
vium accedentem ab Ebroino petiisse veniam, confessum se aliquid in eo peccasse; hic  
nihil simile commemorat, ne Leodegarium cum Ebroino comparare videatur. Ex secundo  
ejus libro quis fuerit iste Auctor, discimus his verbis: Audistis, Patres venerandi &  
Domini, quâ constantiâ benignitas Salvatoris Martyrem suum corroboravit; dehinc  
cognoscatis miraculorum suavitate.... omissa fastidifera multiplicitate, dicemus  
pauca de illis miraculis quæ legimus esse facta in partibus Aquitaniæ, ubi corpus  
S. Martyris colitur summa veneratione: dicemus & de illis pauca quæ vidimus dum  
moraremur in Gallia.... post habemus illa narrare, quæ videndo didicimus in fini-  
bus Alamanniæ, ubi gloriosum caput inclyti Martyris dignis laudibus, sancti Patres,  
veneramini. Hinc apparet, Monachos illos ad quos scribit Alamannos fuisse, qui caput<sup>B</sup>  
S. Martyris penes se esse dicerent. Apud Johannem Ruyrium in *Vosagi sacræ lib. 5. post*  
*cap. 22. legimus, S. Leodegarii caput (qua de re postea) adservari apud Murbacenses*  
*Monachos, quos hinc designari non dubitamus. In Codice Fuliensi desiderantur illa mira-*  
*cula, quæ tum in Gallia, tum in Alamannia à se visa fuisse Auctor affirmat.*

5. Ad hæc venit in manus nostras S. Leodegarii *Vita duplex à prædictis paullo*  
*diversa: una scilicet à V. C. Blasio le Feron Doctore ac Socio Sorbonico, Canonico Car-*  
*notensi, ex Ecclesiæ Carnotensis apographo antiquo descripta ac transmissa, alia in Co-*  
*dice Mosacensi, qui nunc est V. C. Claudii Jolii Canonici Parisiæ Ecclesiæ. At prima*  
*est ipsa Ursini lucubratio locis aliquot expolita & aucta, uti quibusdam exemplis osten-*  
*demus; altera est fragmentum Monachi anonymi, qui opus suum Ermenario Episcopo*  
*dedicavit: quod fragmentum Officiis Divinis aptatum incipit ab his verbis: Audite,*  
*Fratres, & intelligite quomodo diabolus festinat pugnare contra genus humanum, &c.*<sup>C</sup>

6. Monachorum pater ac Monachus fuit S. Leodegarius: nulli enim ante Caroli Mar-  
telli Principatum Monachis præficiantur Abbates nisi Monachi, non Clerici quidem,  
quos Gregorius Magnus non semel in epistolis suis ab Monachorum regimine excludit. Si  
quis tamen ex Clerico Monachorum Prælatu ordinabatur, is Monastico habitu assumpto  
Ordinem profitebatur. Insignis est hanc in rem Venantii Fortunati locus de S. Germano;  
qui antequàm Parisiorum Episcopus esset, creatus fuerat ex Augustodunensis Ecclesiæ  
Presbytero Abbas Monasterii S. Symphoriani, ob idque Monachum induerat. Nam adeptus  
gradum curæ pastoralis Parisiæ scilicet Ecclesiæ, de reliquo Monachus persistebat.  
Idem de Leodegario cogita, cùm ex Archidiacono Pictaviensi factus est Monasterii S. Ma-  
xentii Abbas. Hinc illi jam Episcopo studium fuit de restituenda S. Patris Benedicti Re-  
gula in nonnullis Cœnobiis, quæ ad laxiora suo tempore deficiebant: id quod Synodus  
Augustodunensis eo præsidente habita manifestè declarat.



A



V I T A <sup>(a)</sup>  
**SANCTI LEODEGARIII**  
 EPISCOPI AUGUSTODUNENSIS  
 ET MARTYRIS.

B

Auctore anonymo Monacho Augustodunensi, æquali.

*Inter Acta SS. Ord. S. Bened. sæc. 2. pag. 680.*

PROLOGUS AUCTORIS  
 AD ERMENARIUM EPISCOPUM.

C

**D**omino verè sancto & Apostolica veneratione colendo Ermenario Augustodunensis urbis Episcopo. Persæpe à vobis jussus, & spirituum Fratrum flagitatione compulsus, Gesta beati Leodegarii Martyris atque Pontificis tandem scribere sum aggressus. Idèò enim diu implere jussa vel petita distuli, quia duplicem pœnam contra me videbam consurgere, unam ignorantia caliginem metuens & ignavia, aliam prudentibus inde risu \* verens patescere. Oro ergo vestram fidelem devotionem in primis, ut meæ rusticitati veniam detis, & tantummodò quæ vobis placuit, clam soli interim lectitetis, donec aut altiori sermone ea, quæ nos vobis jubentibus usurpavimus, reparatis, aut aliorum sapientum correctâ judicio inreprehensibilis, quam post legatis, à vobis probata placeat dictio. Hoc autem specialiter peto, ut vires ad hoc opus exsequendum, quas mihi conscientia denegat imperitia, vestrarum precum sollerti studio apud Dominum obtineant opportuna suffragia.

\* risui;

D

INCIPIIT VITA, SEU PASSIO.

E

**I.** **G**loriosus igitur ac præclarus Leodegarius urbis Augustodunensis Episcopus; qui Christianorum temporibus effectus est Martyr novus, ut terrena generositate nobiliter est exortus, ita divina gratia comitante, dum à primæva ætate in virili robore accresceret, in quocumque gradu vel ordine provehebatur, exstitit præ cæteris rectus. Cùmque à Didone \* avunculo suo Pictavis urbis Episcopo, qui ultra ad fines suos insigni copia prudentia divitiarumque opibus erat repletus, fuisset strenuè enutritus, & à diversis studiis, quibus sæculi potentes studere solent, ad plenè in omnibus disciplina lima esset politus, in eadem etiam urbe ad Archidiaconatum fuit electus. Tantæ in eo subito fortitudinis atque sapientia robor emicuit, ut impar præ suis antecessoribus appareret, præsertim cùm mundanæ legis censuram non ignoraret, sæ-

\* al. ab A. done.

(a) Hanc Vitam ex vetusto Cod. ms. Jacobi Sirmonti primus in lucem edidit Chesnius tom. 1. Script. Franc. pag. 600. Eam ad apographum Ches-

Tom. II.

nianum iterum exegit Mabillonius, cujus emendationes ac notas usurpamus: nostras asterico distinguemus.

CLOTHARIUS III.

AN. 661.

cularium terribilis iudex fuit : & dum canonicis dogmatibus esset repletus ; exstitit A Clericorum doctor egregius. Erat quoque in disciplina delinquentium vividus , qui carnis luxu numquam exstitit resolutus : sagaci cura pervigil in Ecclesiasticorum officiis , strenuus in ratiociniis , prudens in consiliis , rutilans in eloquiis. Incubuit interim causa necessitatis , ut in Augustudunensi urbe eum ordinare deberent Episcopum (a). Siquidem nuper inter duos contentio de eodem Episcopatu exorta fuerat , & usque ad sanguinis effusionem certatum. Cúmque unus ibidem occubisset in morte , & alter pro perpetrato scelere datus fuisset in exsilio extrusionem : tunc Balthildis Regina , quæ cum Chlothario filio Francorum regebat Palatium , divino , ut credimus , inspirata consilio , ad memoratam urbem hunc strenuum direxit virum ibidem esse Episcopum : quatinus & Ecclesia , quæ penè biennio jam quasi viduata in sæculi fluctibus remanserat , hujus gubernatione vel fortitudine tueretur , & ab iis quibus impugnabatur defensaretur. Quid multa ? ita in adventu ejus territi sunt B omnes Ecclesiæ vel urbis illius adversarii , necnon & hi , qui inter se odiis & homicidiis incessanter certabant , ut memoriam transacti scandali nollent audire : quia quos prædicatio ad concordiam non adduxerat , justitia & horror cogebat. Jam enim ad Episcopatum dispensante Domino elevatus , quantum in alimonia pauperum ejus exstitit præcipua cura , longum est enarrare per singula. Sed nobis ita tacentibus ejus testantur opera , vel matricula , quæ ab eodem instituta residet ad Ecclesiæ januam ; vel specierum pulchritudo , quæ aureo fulgore rutilant in Ecclesiæ ministerio ; necnon & Baptisterii ornamenta miris operibus fabricata ; quantumque in amore Martyrum ejus mens fuit devota , silentibus indicat sancti Symphoriani Martyris sepultura seu translatio sancti corporis gloriosa. Præterea innuunt ejus industriam Ecclesiæ pavimenta , vel laquearia aurea , & atrii constructio nova , & murorum urbis restauratio , & domorum reparatio , & quæ erant nimia vetustate C consumpta , per se erecta reddunt vera videntibus testimonia. Sufficiant hæc imprimis pauca de plurimis. Ad illud tempus convertamus eloquium , quo athleta Christi contra diabolium dimicandi sumpsit exordium.

II. Sanctus itaque Pontifex Leodegarius dum in Augustudunensi urbe felix in pace conversatus est Episcopus , postquam omnia quæ diruta fuerant innovasset , & divinis officiis Clerum erudisset , prædicationeque assiduus cælestia alimenta populum commoneret , & elemosynarum largitate foveret , & in Dei custodiendis mandatis ejus animus esset torus intentus ; ita fuit efficax illius voluntas in omnibus , ut quæque imp. are decrevisset , ei à Domino absque difficultate tribueretur effectus. Nec enim immeritò suam Omnipotens illi contulit gratiam , quia prius ipse se totum devoverat custodire ejus mandata. Sed quia à bona voluntate semper discordat malitia , & antiquus serpens invidus semper invenit per quos scandalum seminet ; aliqui D honorati spiritalia nescientes , sed potius potentiam sæcularem timentes , videntes hunc virum inflexibilem per justitiæ culmen existere , invido coeperunt livore torqueri , & statuunt , si sit aditus , ejus obviare profectibus. Erat in illis temporibus Hebroïnus , ut diximus (b) , Major-domus , qui sub Rege Chlothario tunc regebat Palatium. Jam Regina , quam suprâ diximus , in monasterio , quod sibi antea præparaverat , residebat : propterea memorati invidi adeunt Hebroïnum , & contra Dei virum ejus in furore suscitant animum : & dum veritatis accusationem non invenerunt , mendacium falsitatis confingunt , quasi dum omnes jussionibus Hebroïni obedirent , solus Leodegarius Episcopus ejus jussa contemneret. Erat enim memoratus Hebroïnus ita cupiditatis face succensus , & in ambitione pecuniæ deditus , ut illi coram eo justam causam tantum haberent , qui plus pecuniæ detulissent. Cúmque alii causâ timoris , alii pro redimenda justitia eum auri argentique replessent pecunia ; quorundam animi ob hujus causam exspolii dolore tacti , contra eum fuerant jam commoti. Et quia non solum rapacitatis exercebat commercium , pro levi offensa sanguinem nobilium multorum fundebat innoxium.

III. Sanctum itaque Leodegarium Episcopum ideò habebat suspectum , quia eum superare non valebat in verbo , nec adulationis , ut ceteri , ei impendebat obsequium , & contra omnes minas suas semper eum cognoverat permanere intrepidum. Tyrannicum enim dederat tunc Edictum , ut de Burgundiæ partibus nullus

(a) Omisit iste Auctor commissam Leodegario curam Abbatialem in S. Maxentii Monasterio ; id quod ex secunda Vita repetendum est. Ferreolo Episcopo Augustodunensi mortuo contentio hic descripta exor-

ta est : tandemque post biennium suffectus Leodegarius anno regni Chlotharii IV , ut in alia Vita dicitur , Christi verò DCLV111 , aut insequenti.

(b) Nihil suprâ de Ebroïno.

**A** præsumeret adire Palatium, nisi qui ejus accepisset mandatum. Tunc de metu prioris fuerunt omnes suspecti, quòd hoc excogitaret ad suum facinus cumulandum; ut aut quosdam capitis amissione damnaret, aut dispendia facultatum infligeret. Interim donec causa suspenditur, Rex Lotharius à Domino vocatus de hac luce migravit. Sed cum Hebroïnus ejus fratrem germanum, nomine Theodericum, convocatis Optimatibus sollempniter, ut mos est, debuisset sublimare in regnum, superbiæ spiritu tumidus eos noluit deinde (a) convocare. Ideò magis cœperunt metuere, quòd Regem, quem ad gloriam patriæ publicè debuerat sublimare, dum post se eum retineret pro nomine, cui malum cupierat ille audenter valeret inferre. Cùmque multitudo nobilium, qui ad Regis novi properabant occursum, mandante Hebroïno itineris accepissent repudium; inito in commune consilio, relicto eo omnes expetunt Hildericum ejus fratrem juniorem, qui in Austro fortitus erat regnum. Quorum consilio qui tunc noluit adquiescere, aut fugaciter evasit, aut cum vitæ periculo incendio communicatus adquievit invitus. Cùm enim omnes ob Hebroïni tyrannicum metum Hilderico induxissent tam Neustricum quàm Burgundiæ regnum; agnoscens tyrannus suum hoc facinus perpetratum, ad Ecclesiæ confugit altare, ejusque in multis partibus subitò thesaurus fuit direptus: & quod iniquus diu congregaverat malè, dispersum est subitò bene. Episcopis tunc quibusdam intercedentibus, & præcipuè interventu Antistitis Leodegarii, eum non interficiunt: sed Luxovio monasterio dirigitur in exsilium, ut facinus quod perpetraverat evasisset poenitendo. Sed quia terrenæ cupiditatis pulvere oculos cordis habuit cæcos, ideò in animam malevolam spiritalis non profuit sapientia. Cùm enim Hildericus germanum suum supra quem petitus venerat, sibimet præsentari jussisset, ut colloqui ei deberet; tunc quidam, qui in regno videbantur esse primarii, & Hilderico cupiebant placidè adulando placere, crinem sui domini temeritatis ausu jusserunt amputare; sicque fratri suo eum studuerunt præsentare. Sed cùm Rex ab eo interrogaret, quid de se agere vellet, ille verò hoc solum, quòd injustè fuerat de loco regni dejectus, judicem sibi Deum cæli est expectare professus. Tunc ad monasterium sancti Martyris Dionysii residere est jussus, ibique est salvatus, donec crinem quem amputaverant enutrirer; & Deus cæli, quem se judicem est habere professus, feliciter postmodum ipsum permisit regnare.

**B** IV. Interea Hilderico Regi expetunt universi, ut talia daret decreta per tria quæ obtinuerat regna, ut uniuscujusque patriæ legem vel consuetudinem observaret, sicut antiqui Judices conservavere, & ne de una Provincia Rectores in aliam introirent; neque ullus ad instar Hebroïni tyrannidem assumeret, & postmodum sicut ille contubernales suos despiceret: sed dum mutua sibi successione culminis habere cognoscerent, nullus se alii anteferre auderet. Ut verò ille libenter petita concessit, stultorum & penè gentilium depravatus consilio, ut erat juvenili ætate præventus, subitò quod per sapientum consilia confirmaverat refragavit. Sanctum igitur Leodegarium, eò quòd cognoverat præ omnibus sapientiæ luce esse conspicuum, secum assiduè retinebat in Palatio. Hujus rei causâ malorum crevit rediviva invidia, atque contra eum rursùm accusationum exquirebant initia, ita ut quæque Rex ageret aut justo injustove judicio, dicerent illius crimine factum: cujus si obtemperasset consiliis, in mandatis ambulasset divinis. Sed quia cælitus jam supervenerat data sententia, ideò cor ejus non valuit apprehendere justitiæ disciplinam: sed judicium, quod Theodericus se à Deo expectare professus est, celeri meruit sententiâ terminari. Vir autem Domini ut cognovit contra se invidiam diaboli recalescere, tunc juxta Apostolum sumens lorica[m] fidei & galeam salutis & gladium spiritûs, quod est verbum Dei, contra antiquum hostem inivit singulare certamen. Et quia sacerdotalis integritas minas Regis nescit metuere, Hildericum cœpit arguere, cur consuetudines patrias, quas conservare præceperat, tam subitò immutasset: simulque fertur dixisse, quòd Regina (b), quam habebat conjugem, filia sui esset avunculi; & nisi hæc facinora cum reliquis illicitis sceleribus emendatione corrigeret, divinam certè sibi ultionem subitò imminere cognosceret. At Hildericus quidem primitus libenter cœpit auscultare; sed satellitum præventus consiliis,

(a) Quippe tum solebant Optimates Francorum ad constituendum Regem convenire, ac in electi singuli verba jurare, traditaque in manum hasta pro sceptro, excelso folio impositum debito honore venerari, quemadmodum Hadr. Valefius in Rerum Franc. l. 21. observavit.

(b) \* Belichildis erat, filia Sigiberti Regis: nam Chlodoveus II. nullum habuit fratrem præter Sigibertum, & Bathildis quæ alienigena erat, nullum etiam in Galliis fratrem habuit. Quare Himnichildis Regina, Dagoberto filio in Hiberniam relegato, Childericum loco filii habuit, qui erat gener suus ac mariti sui nepos.

HHH h iij

CHILDERICUS II.

An. 670.

CHILDERT-  
CUS II.

dum verba ejus debuerat ad emendationem aptare, de illius morte occasiones coepit **A** inquirere, suadentibus hoc illis, qui justitiam cupiebant evertere, & indisciplinati juvenilia opera (a) Regi favebant exercere, necnon & his qui suum decretum ei elicuerant irrupisse. Meruebant enim hi omnes & horum similes in voluptatibus sæculi conversantes, à Dei homine sua opera destrui, dum eum jam noverant per justitiæ callem inflexibiliter gradi: virilitatem enim cælestis civis senescens mundus gravatus vitiis non valuit sustinere.

An. 673.

V. Affuit enim tunc in illis diebus vir quidam nobilis HiCTOR vocatus nomine, qui tunc regebat in fascibus Patriciatum Massiliæ, quique generis nobilitate & prudentia sæculari, ut claro stemmate ortus, ita erat præ ceteris præditus. Hic enim ad Hildericum Regem pro quadam causa (b) advenerat, & per viri Dei intercessionem obtinere petita sperabat, eumque gratiâ hospitalitatis in urbe sua Dei sanctus receperat, donec sicut petierat suis intercessionibus eum Regi commendaret. Nam sæpeditum Hil- **B** dericum in Ecclesia urbis suæ in Paschali sollemnitate rogaverat advenire. Hanc invidi reperiunt occasionem, per quam nequitiam, quam nuper in cor Regis effuderant, adimplerent. Majorem-domûs tunc nomine Wolfaldum (c) in sua accusatione conjungunt, mendacem fabulam de Leodegario & HiCTore confingunt, quasi ideò infimul fuissent conjuncti, ut regiam dominationem everterent, & potestatis jura sibimet usurparent. Aderat etiam tunc quidam sub Religionis habitu ad monasterium sancti Symphoriani Martyris corpore, non mente Reclusus, nomine Marcolinus (d); sed ut postea publicè patuit, potiùs pro ambiendis humanis laudibus vel honoribus specie Religionis cupidus nimium. De cujus conversatione, maximè dum omnibus patuit, melius puto silere, quàm loqui. Hunc ergo sæpeditum Rex ignorans, quasi Dei Prophetam habebat in omnibus, eò quòd de viri Dei accusationibus ejus voluntati favendo adulabat præ omnibus. Ea igitur nocte, **C** qua S. Paschæ vigiliæ celebrabantur in urbe, Rex jam quasi suspectus ibidem (e) noluit advenire: sed cum paucis tunc fautoribus ad præfati hypocritæ recurrens consilium, jam contra Dei famulum malignum gestans animum, illic temporaneum non metuit Paschale recipere sacrificium. Postea verò cum dedecore jam à vino temulentus, aliis jejunis sancta sollemnia præstolantibus, cum Ecclesiam fuisset ingressus, Leodegarium clamitans requirebat ex nomine, ut eum quasi in fugam verteret, dum gladii percussione jam inter nuntios minitans terruisset. Cùmque eum sæpiùs clamitans esse in Baptisterio cognovisset, ibi quoque introiens, ad tanti luminis claritatem, seu odorem chrismatis, quæ illic in baptizatorum sanctificatione gerebantur, obstupuit. Sed cùm ad clamorem ejus ipse responderet, *Adsum*; ipsum nullatenus recognoscens pertransiit, atque in Ecclesiæ domum, ubi paratum erat, resedit. Episcopi verò alii, qui cum Dei viro vigiliis celebraverant, redierunt ad **D** hospitia. Ipse verò, ut sacrum peregit officium, intrepidus Regem adiit, iratun- que eum verbis mitibus requisivit, cur ante vigiliis non venisset, vel in tam sacratæ noctis sollemnia repletus irâ persisteret. Nam dum illius ineffabili sapientiæ aliud turbatus non valuisset respondere, suspectum se eum quadam de causa dixit habere. Igitur vir Dei Leodegarius cernens apud animum ejus esse defixum, quòd suadentibus satellitibus eum unà cum HiCTore, sicut decreverat, redderet interfectum, aut HiCTOR in angustia sicut timebat contra Regem subiret contemptum; non de sua veritus morte, sed de illorum, qui ad eum causa tuitionis advenerant, pertractans salutem; elegit potiùs interim latere per fugam, quàm occasionem præbere, ut per ejus martyrium Resurrectionis Dominicæ sollemnia cruentarentur, vel diriperetur Ecclesia: ut ne hi (f), qui ad eum convenerant, inconsultè amitterent suam vitam. Nec enim quis eum æstimet formidasse adeò usque martyrium. Nam cùm pridem per quemdam Monachum, nomine Bercharium, ei in Dominica Coena de suo interitu fuisset nuntiatum, die Passionis Domini crastino Regis adiit Palatium, & ultrò se ingerens, in eo die sanguinem voluit offerre Christo, quo pro mundi salute sanguinem Christus effuderat suum. Nam & Rex eadem die ipsum propria manu percutere voluit, sed ob Dei reverentiam Optimatum quorundam **E**

(a) Apud Chesnium, *indisciplinati juvenilia opera Regis faciebant exercere.*

(b) Nempe ad repetendam à Rege Claudiæ socrûs suæ hereditatem, quam Claudia Arvernensi Ecclesiæ, frustrata filia, reliquerat. Lege Vitam S. Præjecti.

(c) Chesnio *Volfoaldum.*

(d) Chesnio *Marcolmus.*

(e) Et tamen in alia Vita *communione sanctam* cum Rege percepisse legitur: quod fortè non in eadem Ecclesia, sed in eadem urbe factum intelligere licet. S. Præjectus Arvernorum Episcopus coram Rege sacra celebrasse in propriis Actis dicitur.

(f) Apud Chesnium: *ut ne id, quod contra se fiebat, in Consulem verterent, & sic idem Consul vitam amitteret.*

**A** sapientum consilio prohibitus fuit. Indubitanter verò credendum ad hoc eum divinitus tunc fuisse servatum, ut si quid humana conversatione, quæ sine culpa non ducitur, aliquid contrarium fortassis attraxerat, longæ persecutionis fornax exureret, ut postea velut aridum mundum in ea de manu sui Regis impositus (a), ad instar gemmarum fulgentium miraculorum virtutibus coruscaret. Cùm autem ab his, qui occasionis hujus expectabant eventum, persecutio velox fuisset commota post eum, prædictus Hictor ibidem est interfectus. Et quia viriliter se fuerat defendere conatus, permittente Domino fuit à multitudine oppressus cum aliquibus, qui comitabantur cum eo. Nec enim impossibile creditur sancti Martyris meritis posse apud Deum illis animabus veniam obtinere, qui cum eodem innocenter persecutionis procellam voluerunt declinare.

CHILDERICUS II.  
AN. 673.

**B** VI. Igitur Leodegarius Dei famulus cùm à quibusdam fuisset detentus, Hilderico subito nuntiant factum. Maximam Regis gratiam se credidit habiturum, qui valuit comprehendere Leodegarium. Per consilium tunc Optimatum vel Episcoporum jubetur interim duci Luxovio monasterio, donec in commune consulerent, quid facerent de tanti nominis viro. Interea cùm hi, qui primi videbantur esse Palatii, cùm simul ab Hilderico fuissent conquesti quod iudicium de Sancto Dei decernerent, hoc consona responderunt voce, ut si ei vitam concederet, sub perpetuo exilio eum in Luxovio permanere juberet: confirmans subito decretum Judicum, Episcopis verò aliquibus vel Sacerdotibus ideò consentientibus, ut ad præsens eum ab ira Regis redderent liberum. Nam sæpeditus Rex pravorum illectus consilio, eum adduci jusserat de Luxovio, ut ad voluntatem causantium cum irrisione depositum, prout voluissent, redderet interfectum, sicut quondam Herodes disposuerat Judæis facere Petrum. Aderat autem venerabilis vir Abbas sancti Symphoriani Basilicæ, nomine Hermenarius (b), cui post discessum viri Dei Rex petitionibus populi Augustudunam commendaverat urbem: cum immensis precibus crebrò Regis pedibus est provolutus, ut eum in Luxovio residere permetteret, ne ad expectationem crudelium, quos diabolus contra eum in furore succenderat, juberet adduci. Taliter ab hujuscemodi precibus & tunc ab interfectione salvatus: falsò quidam opinantes quasi ideò Regis habitacula frequentaret, ut accusantium primus esset, quò facilius ei Episcopatum illius tenere liceret. Nam longè aliter exstitit, & quia carnalis oculus spiritualem dilectionem non vidit, testes ei postea extiterunt illius opera, quia quousque præsentis superfuit vitæ, ejus necessitatibus in quo valuit caritate ministravit devota.

**C** VII. In illis igitur diebus adhuc exsul in Luxovio residebat Hebroïnus Monachi habitu tonsoratus, simulatam gerens concordiam, quasi dum uterque unam, sed disparem exilii accepissent sententiam, concordem ducerent vitam. His interim ita gestis, divina non distulit ultio suum de Hilderico dare iudicium. Nam ejus dissoluta conversatio omnibus increverat Palatinis Optimatibus. Tunc unus ex eis hoc molestius ferens præ ceteris, dum venationem in silva (c) securus exerceret, eum vulnere mortis percussit. Igitur priusquam hæc evenissent, dum Duces quidam duo, quibus jussum fuerat, S. Leodegarium adduci de Luxovio eatenus demorassent, conspiraverat unus eorum minister, ut si famulum Dei extra Luxovium cerneret, ipsum gladii percussione occideret. Ut autem ad hoc perventum fuit, ita cor ejus intolerabilis pavor perfudit, ut non solum dixisse, sed cur etiam de Dei famulo tam gravia cogitasset, voce publica confiteretur: & tremens ejus pedibus provolutus, indulgeri sibi ab eo hanc nequitiam deprecaretur. Igitur cùm Hilderici mors subito nuntiata fuisset, tunc hi, qui ob ejus jussionem exilio fuerant condemnati, tamquam veris tempore post hiemem solent de cavernis serpentes venenati procedere, quidam sine metu fuerunt reversi. Quorum debacchante furore surrexit magna turbatio patriæ, ita ut manifestè crederetur adventus imminere Antichristi. Hi verò, qui Rectores regionum esse debuerant, continuis odiis se invicem cœperunt laceffere: & dum Rex tunc non erat stabilitus in culmine, quod unicuique rectum videbatur in propria voluntate, hoc agebat sine formidine disciplinæ. Adeò tunc iram Dei

**D**

**E**

(a) Chesnius legit, ut post arido mundo despecto, in diadema sui Regis impositus. Legendum videtur, ut postea velut aurum mundum, in ea (id est persecutione) de manu sui Regis impositus.

(b) Chesnio Ermenarius.

(c) Nempe in silva Lauconia Calæ villæ Regiæ proxima, ubi cùm Childericus in palatio moraretur, à

Bodilone armato, quem paullò antè fœdè virgis ceciderat, aliisque satellitibus crudeliter interimitur cùm Bilichilde uxore prægnante anno regni quarto, Christi 673. quæ res in Gestis Franc. cap. 45. describitur: quorum corpora in Basilica S. Vincentii, quæ nunc S. Germani Pratenfis dicitur, sepulta, anno 1656. detecta sunt.

manifestè cognovimus evenisse, ut etiam stella appareret in sidere, quam Astrologi A  
 THEODORI- Cometem (a) vocant, in cujus ortu asserunt fame terram turbari, mutationem Re-  
 cus III. gum, vel commotionem Gentium, percussionis gladium imminere. Hæc enim  
 An. 673. omnia manifestè tunc constitit evenisse. Sed quia, ut scriptum est, stulti non cor-  
 riguntur verbis, quantum minimè signis; hi qui cum malevolo animo redierunt de  
 exilio, quidquid propter sua pertulissent facinora, Leodegarii factionibus hæc se  
 inculant fuisse perpeffos.

VIII. His enim diebus vir Domini à commemoratis Ducibus erat ob salvatio-  
 nem detentus, à quibus nuper de Luxovio fuerat jam eductus. Tunc enim famulo  
 suo gratia superna concesserat venerabilem dignitatem, ut in illis locis tam prædicti  
 Duces, quàm eorum matronæ, simulque ministri universæque familiæ, necnon &  
 vulgus populi ita imminerent, ut semetipfos pro eo non dubitarent offerre. Cùmque  
 illi, qui secum Dei famulum retinebant, circa se manentibus potestatibus aliis nun- B  
 tiaffent, eò quòd divinam gratiam super Dei famulum Leodegarium cognovissent;  
 religioso Christianitatis amore ita in ejus auxilium fuerunt sociati, & conspirantes  
 inter se confirmaverunt: ut dum indisciplinata hæc dominata erit exorta turbatio,  
 si priusquàm Theodericum pariter sublimassent in regno, aliqui forsitan sanctum  
 voluissent lædere Leodegarium, eorum protegeretur auxilio. His enim diebus  
 egressus est de Luxovio etiam Hebroïnus Juliano similis, qui vitam fictam Mona-  
 chorum tenuit. Etenim cùm ipse tam amicorum quàm famulorum constiparetur su-  
 bito comitatu, prædicti exules ejus expetentes obsequium, malum, quod de sua  
 accusatione confinxerunt, ipsum in caput constituunt; ut ejus auxilio vel consilio  
 usi, in Dei hominem valerent unanimiter vindicare. Ipse enim Hebroïnus caput C  
 relevavit venenosum, & quasi vipera restaurans venena sua, simulans se esse tunc  
 Theoderici Regis fidelem, & ob hoc ad eum cum sociis quantociùs festi-  
 nare. Cùm enim vir Domini cum sociis superscriptis eodem festinarent itinere,  
 quantum nec unius diei factum est itineris spatium; antequàm Augustidunum ur-  
 bem accederent, urgentibus fautoribus Hebroïnus immemor amicitiaë dudum  
 promissaë, eum ibidem voluit comprehendere, nisi Genesis Metropolis Lugdu-  
 nensis Episcopi consiliis fuisset prohibitus, aut manu valida, quæ cum eo aderat,  
 perterritus; & fictam rursus amicitiam simulans, mixto agmine pariter pervenerunt  
 in urbem. Lætatur civitas & omnis Ecclesia de Pastoris præsentia rediviva; plateæ  
 ornantur, aptant Diaconi cereos, Clerici tripudiant cum Antiphonis, gaudet ci-  
 vitas tota de adventu sui Pontificis post persecutionis procellam. Nec immeritò lau-  
 dum exhibebantur excubiæ, quia præsentè \* Domino ad coronam properabat martyrii:  
 ibique pro adventu Præfulis delicias paraverunt etiam adversariis. Crastina verò die  
 exindè pariter promoventes, ut ad occursum Theoderici Regis Francorum perveni- D  
 rent uniti. Interim dum isti cœpto itinere pervenissent ad Regem, de ipso itinere  
 penè jam medio Hebroïnus tyrannus eorum deserens comitatum, ad suos usque  
 pertransiens, Clericatum (b) abjiciens, ad mulierem (c), ut canis ad vomitum, post  
 sacrum velamen rediens: & quia in castris Christi militare non potuit, cum adversa-  
 riis sæcularia arma arripuit. Et dum jam dereliquerat fidem & Deum, contra terre-  
 num dominum etiam apertum se prodidit adversarium. Noviento (d) enim villa  
 jam recuperato regno tunc Theodericus residebat securus, cùm repentino superventu  
 venit Hebroïnus cum Austrasiis. Quis enim enumerare plenè valeat, quæ tunc fuit  
 direptio de Regali thesauro, vel Ecclesiæ ministerio, quod ob amorem Christiani-  
 tatis Catholici retrò Principes devoti in Dominicum contulerunt Sanctuarium,  
 An. 674. Majore-domûs (e) tunc etiam interfecto? Ideò autem perpetravit hoc malum, E  
 quia à diabolicis viris invido armabatur consilio. Dolebant enim se abjectos esse  
 per meritum, dum populum universum fideliter cernebant declinare post Theo-  
 dericum, eumque jam confirmatum in regno, & Dei famulum Leodegarium cum  
 illius gratia in sua urbe residentem; livore invidiaque uri iterùm cœperunt: quia  
 dum justî stabant erecti, ad recuperationem accedere non valebant perversi. Et

(a) Venerabilis Beda in lib. 4. Hist. cap. 12. *Anno Domin. Incarn. 677. inquit, apparuit mense Augusto stella, quæ dicitur Cometa, & tribus mensibus permanens &c.* Quo circiter anno Theodericus cum Dagoberto Sigiberti filio, Dagoberti senioris nepote, de regno apud Lingonas decertasse legitur in Actis S. Salabergæ. \* Hic Anonymum loqui de Iride, quæ mense Martio anni 673. visa est, putat Pagius ad hunc annum num. 8.

(b) Id est, *Monachatum, seu Monasticam vestem.*  
 (c) Ebroïni uxor fuit Leudetrudis; quæ marito auctor fuit condendi Parthenonis B. Mariæ apud Sueffionas, ubi sine dubio velum, tondo Ebroïno, acceperat. Chesnio vox *velamen* deest.  
 (d) Apud Chesnium *Novigento.*  
 (e) Is fuit Leudefius Erchinoaldi quondam Majoris-domûs filius, de cujus nece lege *Gesta Reg. Franc.* cap. 45.

quia

**A** quia suadente diabolo, qui eos fide nudaverat, dum veritatis consilio jam cæcati, non invenerunt per quod destruerent Dei Sanctum, declinant ad majorem interitum per falsitatis commentum, per quod in regnum intulerunt magnum malum & stragem depopulationis in persecutione multorum. Denique acceperunt quemdam puerulum, quem Chlotharii (a) fuisse confinxerunt filium, hunc in partibus Austri secum levantes in regnum. Qua de re multum collegerunt hostiliter populum, eò quòd verisimile cunctis videbatur esse. Etenim cum depopulando patriam subjugarent, etiam in nomine sui Regis, quem falsò fecerunt, præcepta Judicibus dabant. Tunc qui eis volens noluit acquiescere, aut jura potestatis amisit, aut si non fuga latenter discessit, gladii internecone deperiit. Quanti enim per hoc calliditatis figmentum Theodericum tunc defunctum, & Chlodoveum Chlotharii esse filium crediderunt? Erant enim in hoc mendacium primi & quasi Rectores Palatii, **B** sideratus cognomento Diddo, qui in urbe Cabilone quondam habuerat principatum, necnon & ejus collega Abbo (b), qui civitatem Valentiam habuerat in dominium. Nec enim digni sunt ut hi nominentur Episcopi, qui magis terrenis desideriis vel lucris temporalibus augenda pecunia vigilant, dum de animabus sibi commissis, unde districto Judici reddituri sunt rationem, nil curant. Horum talium Sacerdotum & similium Optimatum Hebroinus tyrannus usus consilio, adeò usque elevatus & excæcatus est in hoc sæculo, quousque impoenitens præcipitatus est in inferno. Redeamus ad opus cœptum.

**I**X. In illis diebus ita gestis & per singula volutis, postquam Childericus est interfectus, postquam Episcopi vel Patricii cum Optimatibus de Neustrico vel præsentia Theoderici partibus rediissent Burgundiæ, etiam in regno confirmato ad propria residerent securi; interim invidi hostem (c) moverunt ex adverso, primòque **C** circa eum cum quo Regem Childericum egisse putabant. Tunc adjunctis sibi in consiliis nequissimis inimicorum focis, consulere cœpit, quemadmodum eundem Pontificem destruere potuisset. Ex his enim Consiliariis duo, videlicet Diddo (d) & Wimerus ex nomine, caput effecti malitiæ, dixerunt posse se eum rapere de civitate, & in eum facere vindictam, ex qua malitia Hebroini esset satiata. Gavissus namque Hebroinus de eorum responso, dedit eis exercitum copiosum valde: qui festinè perrexerunt ad civitatem Augustidunum. Vir autem Domini Leodegarius cum ad suam plebem restaurandam resideret urbe sua, ubi destinatum contra hostium sensit impulsus, non est passus ut ultrà fugaciter tenderet gressum, sed intrepidus de se Domini exspectabat judicium. Cum enim tam familiares quàm clerici vel fideles imminerent, ut thesauros quos sibi ipse contulerat auferret, & abscederet; quatenus hostes hoc audito à perditione civitatis, vel illius persecutione desisterent: ille hæc nullatenus **D** adquiescens, sed eos continuò in thesauros convocans, omnià quæ ibi addiderat assignans, talia prosequens verba: *Hæc omnia quæ cernitis, fratres, quamdiu terrenorum hominum me voluit gratiam Deus habere, ad communem ornatum, prout potui, huc fideliter contuli. Nunc verò forsitan ideò mihi irati sunt homines terreni, quia Dominus nos vocare dignatur ad gratiam cæli. Ut quid enim hæc hinc auferam, quæ mecum in cælum non tollam? Ergo si vobis placet, ego eligo consilium, hæc potiùs dare in usus pauperum, quàm cum turpi sarcina huc illucque oberrare per sæculum: ut imitemur beatum Laurentium, qui pro eo quod dispersit & dedit pauperibus, justitia ejus manet in sæculum sæculi, & cornu ejus exaltatum est in gloria.* Statimque jussit custodi discos argenteos reliquaque vasa quamplurima foras ejicere, & argentarios cum malleis adesse, qui minutatim cuncta confringerent, quæ per fidelium dispensationem jussit pauperibus erogari. Quæ autem exinde fuerunt Ecclesiasticis usibus **E** apta, Ecclesiæ addidit ministerio. Monasteriorum sanè tam virorum quàm virginum infra urbem vel territorium de eodem argento consolatus est paupertatem multorum. Quæ fuit tunc vidua vel orphana, vel omnis in commune paupertas quæ ibi affuit, quæ de ejus largitate consolationem non habuisset? Vir autem Domini, ut erat plenus spiritu sapientiæ, hæc verba locutus est fratribus: *Ego, fratres, decrevi jam de hoc sæculo nihil penitus cogitare, sed magis spiritalem nequitiam quàm terrenum hostem metuere. Terrenus homo si talem à Deo accepit potestatem, ut persequatur, com-*

THEODORICUS III.  
An. 674.

(a) Hinc rectè colligit Hadr. Valesius, Chlotharium moriente patre vix quadrimum, non annos tantum quatuor, ut quidam scribunt, sed quatuordecim regnasse, ut ei filium Ebroinus substituere poterit, idque populo persuadere. \*Hinc etiam cor-  
Tom. II.

rigendi sunt omnes ferè Historici nostri, qui Chlotharium puerum obiisse falsò arbitrati sunt.

(b) Chesnio Bobo.

(c) Ebroinum scilicet.

(d) Chesnio Dido & Wymirus.

THEODORICUS III. An. 674. *prehendat, perdat, incendat, interficiat, hæc nullatenus possumus declinantes effugere. A*  
*Et si hîc tradimur (a) de rebus transitoriis ad disciplinam, non desperemus, immò potius*

*gaudebimus in futuro de venia. Muniamus ergo virtutibus animam simul & civitatis custodiam, ne inveniunt utrique hostes aditum per quod inferre possent periculum. Commovens igitur universum urbis illius populum, cum triduo jejunio, cum signo crucis & reliquiis Sanctorum, murorum circumiens ambitum, per singulos etiam aditus portarum terræ adhærens, Dominum, deprecabatur cum lacrymis, ut si illum vocabat ad passionem, plebem sibi creditam non permitteret captivari: & ita præstitum est evenisse. Itaque cum ob metum hostium certatim populi undique se recepissent in urbe, & meatus portarum forti obturassent seratu, & super omnia stabilissent in ordine propugnacula, jussit vir Domini universos ingredi in Ecclesiam, cunctorum insimul postulans indulgentiam; ut si quempiam illorum, ut assolet, dum pro zelo rectitudinis increpasset, aut in verbo læsisset, ei indulgentiam darent. Sciabat autem vir Dei iter passionis ingrediens, non prodesse martyrium, ubi livore detergo non prius fuerit cor emundatum, vel caritatis lampade illustratum. Nullus fuit tunc ibidem tam ferreum possidens pectus, qui etiam si fuisset graviter læsus, non omnem cordis malitiam indulgisset devotus. Posthæc nec diu vallatur civitas ab exercitu, eodemque die ab utroque populo fuit fortiter usque ad vesperam dimicatum. Sed cum ab agmine hostium esset civitas obsidione validâ circumdata, & die noctuque vociferantes ut canes circumirent urbem, prospiciens vir Domini civitatis imminere periculum, compescuit omnem super murale (b) conflictum, & his verbis suum exorare aggressus est populum: *Sinite, quæso, contra hos pugnando confligere: si mei tantum causâ huc isti advenerunt, de me ipso paratus sum eorum satisfacere voluntati, eorumque mitigare furorem. Tamen ne inauditi videamur egredi, mittatur unus è fratribus eos inquirere, qua de causa hanc obsederunt civitatem. Cùm subito hi Meroaldo Abbati per muri repagulum (c) parassent descensum, perveniens ad Didonem, ait ei: Si hæc nostra commiserunt facinora, peto ut interim Evangelicam recorderis sententiam, ubi Dominus dixit: Si non dimiseritis hominibus peccata eorum, nec Pater vester dimittet peccata vestra: & illud, In quo enim iudicio judicaveritis, judicabimini: simulque deprecans ut hostem compesceret, & redemptionem quam volebat acciperet. Sed quia tamquam lapidis duritia, sicut quondam Rex Ægyptius obduraverat cor, ad verba divina nullatenus potuit emolliri: comminatus est quippe non se ab impugnatione civitatis discedere, quoadusque Leodegarium valeret comprehendere, & sui furoris vesano desiderio satisfacere; & nisi Chlodoveo, quem falsò Regem fecerant, promitteret fidem. Hæc enim erat simulata occasio, quia omnes cum sacramento Theodericum Regem asserebant fuisse defunctum.**

Matth. 6. 15.

Id. 7. 2.

X. Auditis itaque vir Domini his verbis, hæc dedit illis responsa: *Hoc vobis notum sit omnibus tam amicis & fratribus, quàm inimicis & hostibus; quia quousque me Deus in hac vita jusserit superesse, non mutabor à fide quam Theoderico promisi coram Domino conservare. Corpus meum decrevi potius in mortem offerre, quàm animam pro infidelitate turpiter denudare.* Hostes verò, his auditis responsis, cum telorum jaculis ac cum incendio festinanter undique insistebant irrumpere civitatem. Ipse verò universis fratribus valedicens, panis & vini participatione communicans, eorumque dubia corda confirmans, suam eis, ut Christus discipulis, memoriam passionis commendans, ad portarum aditus perrexit intrepidus, apertisque claustris sponte se obtulit pro civibus inimicis. Adversarii verò gavisi, tamquam ovem innocuam ipsum ut lupi susceperunt in prædam. Qui exclamans fertur dixisse: *Gratias ago omnipotenti Deo qui me dignatus est hodie glorificare.* Illi autem iniquissimum penè excogitantes commentum, ab ejus capite lumen evulserunt oculorum: in qua evulsione ultra humanam naturam incisionem ferri visus est tolerasse. Testes enim sunt multi illustres viri, qui aderant in præsentia, quia nec vinculum in manibus est passus imponere, nec gemitus processit ab ore, dum ejus fuerunt oculi abstracti à capite, nisi glorificans Dominum semper modulamina studuit canere Psalmorum. Inter ceteros Dux quidam erat Campaniæ, Waimerus vocatus in nomine, qui ad hoc malum perpetrandum à finibus Austri venerat cum Diddone. Hi duo cuidam Boboni, qui nuper cum anathemate fuerat de Episcopatu Valentiaë urbis dejectus, Augustidunum adsignaverunt in dominium, immò potius devastandum. Cives verò oppressi receperunt adversarium, qui jam pastorem amiserant suum, per cujus dispensatio-

(a) Chesnio tradimur.

(b) Eidem supermuralem conflictum.

(c) Eidem repugnaculum.

A nem penè omne præsidium asportaverunt Ecclesiæ. Nam pro civitatis redemptione, occasione reperta, in quinque milibus solidorum fuit Ecclesiæ argentum distractum, præter spolia civium. Et quamquam Ecclesia pertulisset de transitoriis rebus dispendium, nullum exinde permisit Dominus abduci captivum.

XI. Igitur cum hostes lætanter divisissent spolia, superscripto Waimero Dei hominem tradiderunt in custodiam, qui cum eodem vel exercitu repedavit ad patriam. Desideratus verò, cognomine Diddo, unà cum Bobone & cum Adalrico (a) Duce, quem ipsi volebant Patricium esse Provinciæ, ad Patriciatum (b) subjugandum perrexerunt usque ad Lugdunum, ut ita exinde abducerent Genesium, sicut de Augustiduno dudum expulerant Leodegarium. Sed manu valida populi undique collecti urbem hanc maximam Deo præfule non permiserunt irrumperè. Hi verò, qui Dei famulum duxerunt Leodegarium, ut nuntiaverunt Hebroïno quod factum fuerat, in silvarum secreta eum jubet retrudi, & de ejus morte quasi enecati in aquis, fabulam mendacem confingi, etiam tumulum sepulturæ ejus constitui, donec ipsum longæ famis inedia deberet consumere. Quod qui audire potuit, aut videre (c), verum credidit esse. Sed qui Heliam per corvum pavit in eremo, nec suum ibidem deseruit famulum. Etenim post longam, quam Dei Martyr pertulit, famis inediam, reminiscens Waimerus humanam in eo naturam non aliter ita posse durare, nisi eum Christi gratia sustentaret, in domum suam eum jubet perducì: dura etenim viscera pietate cœperunt emolliri. Cum enim in familiari colloquio ei fuisset adsuetus, ita feritatem illius in parvo tempore prostratam edomuit, & tam ipsum quàm conjugem ad Dei timorem convertit, ut argentum Ecclesiæ, quod nuper pro redemptione civitatis Augustiduni receperat, ei devotus offerret, ut faceret quidquid exinde facere decrevisset. Quod vir Dei acceptum per quemdam fidelem Abbatem nomine Bertonem ad prædictam redirigens urbem; ipsumque juxta Apostolum ad domesticos fidei dividens, voluntatem ejus opere caritatis fideliter adimplevit.

XII. Igitur cum, sicut supra dictum est, facinus suum diutiùs Hebroïnus perditus occultare non posset, de Rege, quem falsò fecit, declinat ingenium, ut in Theoderici rediret Palatium. Quorumdam factione suscipitur, & iterum subito Palatii Major-domus efficitur. Sed cum eum alii gaudentes, alii timentes in culmine sublimassent honoris, continuo tale dedit Edictum, ut si quis quid cuiquam, dum in turbatione fuerat, intulisset dispendium vel prædam, nullius ex hoc generaretur calumnia. Hæc fuit occasio, ut non redderet spoliū, quod ministri sui ei contulerant de prædatione multorum. Cum autem in rediviva (d) cœpisset superbia, dolens simul & metuens ne superstites haberet æmulos, quorum parentibus intulerat malum: jam enim jura potestatis adeptus, duplicavit malitiam cum invidia. Nam priores Optimates cœpit instanter persequi, quos autem comprehendere valuit, aut gladii interfectione prostravit, aut ad gentes extraneas ablatis facultatibus effugavit. Sanè feminarum nobilium Monasteria destruens, earumque Religionis primarias in exilium dirigens: & quia margaritarum ornamenta conculcandi acceperat potestatem, ideò sine ulla miseratione ut porcus non timuit thesaurorum ornamenta conculcando irrumperè Christi. Et quoniam non valebat respicere cælum, ideò cor ejus in terrenæ cupiditatis luto ultra modum fuit defixum. Etenim cum Hebroïnus crudelis de supradiçtis rebus suum satiasset furorem, rursus occasiones cœpit exquirere, ut blasphemiam suæ crudelitatis valeret ab oculis humanis auferre. Tunc Childerici mortem simulabat se velle vindicare, cum nullus eum prior quàm ipse voluisset interire; (publicè enim aliter quem odisset non audebat persequi) jusserunt Principes unà cum germano suo sanctum Leodegarium ex Monasterio, in quo tenebatur absconditus, egredi, & in præsentia Regis jussus est accersiri. Qui conversus ad Hebroïnum dixit: *Dum superare cupis omnes habitatores in tota Francia, tuam potiùs auferis quam indignus accepisti gloriam.* Hoc audiens (e) Hebroïnus nequissimus, furore magno repletus jussit ministris Gairinum fratrem ejus foras abstrahi, & à germano separari, ut separatim juberentur puniri, ne simul eos delectaret talia verba fari. Cum autem duceretur, beatus Leodegarius fratrem

(a) Aliàs, Chaldarico.

(b) Apud Chefnium, ut patriam subjugarent.

(c) Hic seipsum Auctor designare videtur eum ad modum, quo S. Johannes in Evang. cap. 14. Et qui vidit, testimonium perhibuit.

Tom. II.

(d) Apud Chefnium, Cum autem timere in redivivam cœpisset superbiam.

(e) Hic articulus cum sequenti ad verbum secundo Scriptori concordat, uti capita 11. & 12. Vitæ sequentis conferenti patebit.

THEODORI-  
CUS III.

suum alloquitur, dicens: *Æquo animo esto, frater carissime, quoniam oportet nos hæc pati, quia non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur in nobis. Peccata etenim nostra multa sunt, sed misericordia Omnipotentis supereminens, magnaque ad abluenda delicta se laudantium semper est parata. Hæc ad tempus patimur, quia morti debitores sumus. Sed illa nos exspectat vita, si patienter ferimus istam pœnam, ubi sine fine letabimur in cœlesti gloria.*

An. 676.

XIII. Tunc ministri ligatum ad stipitem Gairinum lapidibus obruere coeperunt. Ille verò deprecabatur Dominum, dicens: *Domine Jesu bone, qui non venisti vocare justos, sed peccatores, suscipe spiritum servi tui, ut qui dignatus es ad similitudinem Marzorum lapidibus à me vitam istam mortalem auferre, jubeas clementissime veniam scelerum meorum tribuere.* Hæc dicens, orando ultimum efflavit spiritum. Beatus itaque Leodegarius cupiebat cum germano vitam finire, ut simul mererentur futuram ac beatam participare. Sed Hebroïnus tyrannus differre volens ejus exitum, ut per pœnas longè dilatas ei præpararet æternas, & ne coronam acciperet martyrii, quin potius caret præmiis gloriæ sempiternæ: tunc jussit eum nudis gressibus per quamdam piscinam transduci, in qua erant petrae quasi clavi incidentes acutæ. Quamobrem labia ejus & faciem concavam crudeliter jussit incidi ferro, necnon & linguæ plectrum ferro secante auferri: ut dum oculi ablati, pedes jam forati, lingua ac labia essent incisa, & dum sibi cernebat omnem felicitatem ablatam, corporisque pariter vires undique defecissent negatæ, dum nec oculis cernere viam, nec pedibus incedere callem, nec lingua officium dante laudare quiverit viris undique Creatorem, ac per hoc caderet in blasphemiam desperans, auferendo sibi salutem, quam laudando cœlitus adipisci meruisset ingentem. Sed qui absque vocibus cordium auditor est Deus, magis amat cor contritum, quàm elatione superbum; & suscipit vocem tacentis magis quàm elatè loquentium, non postulat sibi auxilium vocis, sed humilitatem cordis. Nam cum se cognovisset præsidium omne amisisse humanum, totis viribus sibi petiit adesse divinum: nam quantum impietas humana revocare cupivit ab alto, tantum pietas divina sociari eum fecit cælo. Sanctum itaque Domini Leodegarium diutius ad vindictam servaverunt vivum, & turpiter denudatum per platearum palustria jusserunt pertrahi nudum, eumque ad vindictam quasi deformatum tradiderunt viro nomine Waringo (a), ut sub ejus gravi dominio emitteret cruciatus spiritum. Cui ait iniquus Hebroïnus: *Accipe, inquit, Leodegarium, quem aliquando vidisti superbum virum, & constitue sub tuta custodia. Erit enim tempus suæ vocationis, ut recipiat quod meritus est à suis inimicis.* Cum autem longè ejus esset hospitium, sanctum Dei Martyrem imposuerunt super vile jumentum. Et ut cognovit ita esse impletum, arripiens hunc Psalmi versiculum: *Ut jumentum, inquit, factus sum apud te, & ego semper tecum.* Et cum labia jam non haberet & linguam, laudes Dei silere non potuit; sed mens devota voce qua valuit, de cordis arcano insonuit. Cumque omnes eum cruentatum graviter cernerent, crediderunt ut ob hoc dimitteret spiritum. Etenim cum unus è nostris fratribus Abbas, nomine Winobertus, prædictum sanctum Dei usque ad hospitium à longè secutus fuisset, deprecans custodes, ut sibi latenter ad ipsum accedere liceret, invenit eum jacentem in stramine, opertum de vetusto panno tentorii, tenui spiritu palpitantem. Et dum illum ad præsens crederet expirare, insperatum invenit miraculum. Nam inter sputamina sanguinum incisa lingua sine labiis solitum reddere coepit eloquium. Et quia defectio labiorum ordines nudaverat dentium, ab intus afflatum tantum sonitum reddiderunt verborum. Tunc is, qui ei excubias venerat exhibere ad transitum, coepit flere præ gaudio, & concito gradu Hermenariorum Episcopo nuntiat factum. Ipse quoque audiens, Waringum postulat, ut ad Dei martyrem se intromittat. Cumque etiam sui merito ei fuisset concessum (omnes enim ut leonem iratum metuebant (b) Ebremerdum, id est Hebroïnum, filium perditionis & stipulam inferni, sævum tyrannum) idem bonæ memoriæ Hermenarius, qui post eum (sicut supra taxavimus) Episcopatus honore sublimatus est, vulnera ejus diligenter studuit curare, & arte qua valuit potu ciboque reficere, vestemque quam habuit meliorem induere. Non enim ut jam terreno homini, sed ut translato Martyri reverenter impertiuntur honorem. Qua de re non solum indulgentiam de præteritis, verum etiam ab eo promeruerunt de futuris. Postquam enim Waringus eum duxit ad propria,

Pf. 72. 23.

(a) In secunda Vita Waringo, in tertia Warnigoni.

(b) Chesnius habet: metuebant sævum tyrannum, vulnera ejus. Media desunt.

**A** Dei comitante gratia , cœperunt velociùs contra naturam ejus labia recrescere similitè unà cum lingua , necnon & verba vidi ultra solitum ab ejus ore effluere. Cùm <sup>THEODORICUS III.</sup> hoc miraculum cognovisset Waringus , non obdurat animum ei impendere malum , ut à tyranno fuerat jussum : sed versa vice jam Dei Martyrem recognoscens , acceptum eum ad suum perduxit Cœnobium , quod vocatur Fiscannum , ubi erat Congregatio Virginum , quibus præerat Childmarca ( a ) famula Christi : in qua multis diebus habitator conversans , sub custodia stetit. Nam & lingua præcisâ solitum recepit officium , & magnum doctrinæ suæ semen ostendit in populo : quandoque inter virginum accessit catervam , tantùm , ut fertur , dulci suo fulgebat eloquio , ut mirarentur quicumque audientes quanta Dei esset clementia , & conversi à pravis operibus , velociter peterent pœnitentiæ fructum. Ubi dum intra parvum spatium labiorum , faucium vel linguæ recepisset officium , eò quòd oblatus fuerat ipse jam **B** Domino , cotidianum immolare studuit sacrificium : & dum intrinsecus eum lux spiritualis impleverat , de corporeis oculis nil curabat. Nam diebus ac noctibus in Dei laudibus pervigil adstabat , ut vel paullulùm ad necessaria corporis vix aliquando ab Ecclesia procederet , ut vel quippiam somni cibique capere potuisset.

XIIII. Igitur cùm post tot flagella , ut decebat Martyrem , fideles populi ei famulatum exhiberent venerabilem , quia non potest sub modio lucerna abscondita non lucere , manifestè omnipotens Deus omnibus declaravit : namque cœpit adversarios ejus ulcisci derepente. Nam dum per biennium ferè ibidem in Dei laudibus resideret , eos illi nuntiaverunt interfectos , aut pro infidelitatis culpa in regionibus aliis effugatos : quos ille graviter deflens , non de ultione gavifus , sed cur sine pœnitentia eos comprehenderit mortis occasus. Eodem tempore vir gloriosus Theodericus Rex & idem Hebroïnus Synodum convocaverunt , ad quamdam villam regiam convenientes , multam Episcoporum turbam adesse fecerunt. Ibique inter ceteros Diddonem , qui sanctum virum Leodegarium cum Waimero expulit de sede sui Episcopatus , & tradidit pœnæ illectus , condemnatum ab ipsâ Synodo , calvariâ accepta in capite , expulsum segregant à sancta Congregatione. Deindè exilio condemnatus , morteque secuta , pœnâ capitis exsolvit quidquid doli in sanctum virum exercuit. Alii verò Episcopi tunc à Rege per Hebroïnum in ipsâ Synodo penè similem pœnam sortiti , perpetuo exilio sunt deportati. Waimerus etenim , qui ad supraddictum famulum Dei capiendum , & ad explenda Hebroïni dicta socius perniciæ exstiterat , posteaquàm ab ipso eò quòd in ejus ultione consenserat , Episcopatus gradu dolosè fuerat sublimatus , post paullulum intervallo posito in offensam ejus decidens , Dei , ut opinamur , nutu multis flagellationibus obrutus est : nempe , ut fertur , laqueo fuit suspensus , ac morte turpissima , ut decebat justî proditorem , condemnatus , transmissus est ad tartarum. Adhuc enim vir Dei sanctus Leodegarius in eodem Monasterio Sanctimonialium , in quo ad custodiendum positus fuerat , commorabatur. Igitur ad beati Martyris perfabricandam coronam artifex versutus ex illis Hebroïnus tyrannus superfuit vivus , qui ea quæ passionis ejus gloriæ supererant adimplere deberet. Iterum antiquus serpens invidus , molestè ferens se ab eodem loco ejus orationibus fuisse expulsus , stimulare rursus cœpit Hebroïnum , atque reduci eum præcepit ad Palatium , ut Episcoporum ( b ) consilio ejus disrumperet ( c ) vestimentum , quatenus ob hoc ei esset interdictum , ut ultra non præsumeret offerre sacrificium. Ubi dum deductus fuisset ad medium , inquirebant ab eo verbum , ut de Hilderici morte confiteretur se conscium. Cognoscens per diabolicum commentum rursus sibi imminere conflictum , ut de humano se non excusaret delicto , ita de hoc facinore nullatenus dixit fuisse se conscium , sed Deum potiùs quàm homines hoc est scire professus. Tunc & ipsum ad eandem Synodum accersierunt , non tamen infra Concilium confirmatur fuisse , sed seorsum. Eo tempore cum Rege eodem collationem fecisse dicitur , in qua ei multa prædixisse futura , quæ evenisse manifestè conjiciuntur. Et cùm diu flagitantes ei aliud non valuissent elicere , ejus tunicam consciderunt à capite , eumque Chroberto cuidam , qui tunc Comes

( a ) Chesnio , Childmarca.

( b ) Eidem , ut in Episcoporum Concilio.

( c ) Hoc in articulo duos observamus modos redigendi Episcopos in ordinem , scilicet per decalvationem & per tunicæ scissionem. Primi modi specimen habemus in Regula prima S. Fructuosi Episcopi

Bracarensis cap. 16. ubi præcipit , ut Monachus parvulorum aut adolescentium consecrator , exceptis aliis pœnis , coronam quam gestat capitis amittat , decalvatusque turpiter opprobrio pateat. Secundi verò modi exemplum exstat apud Gregorium Turon. lib. 5. cap. 19. quem vide supra , pag. 246.

THEODORICUS III.

erat Palatii, jussit tyrannus impius tradi, & præsentem vitam in gladii percussione auferrī. Lætatur enim Dei Martyr in omni patientia, quia debitam sibi, remunerante Domino, Martyrii sentiebat appropinquare coronam. Acceptum eundem Chrodobertus ad suam domum deduxit, cernens eum ex itinere ac infirmitate defessum, jussit ei dari ad refocillandum potum. Antequàm ei pincerna adsisteret, lumen magnum quasi in rotæ circulo de cælo descendens, super caput ejus refulsit. Tunc trementes omnes, qui hoc signum viderunt: *Quid est hoc*, inquit, *domine, quod apparet super caput tuum, quasi in circuli modum splendidum de cælo, quod nunquam à nobis simile visum est?* Ille pronus in terrâ adoravit, dicens: *Gratias tibi ago, omnipotens Deus, consolator omnium, atque refero, qui super servum tuum ostendere dignatus es tale miraculum.* Tunc videntes omnes quasi in excessu mentis positi, tandem quidem resumpto spiritu, simul glorificantes Deum omnipotentem, & conversi alter ad alterum, dicebant: *Verè hic homo servus Dei est*: & pollicebantur ad Deum prorsus se tendere pro viribus. Etenim commemoratus vir cum eum in domum suam perduxisset, ita in ejus adventu benedictionem cælestem recepit, ut cum omnes illic habitantes hoc cognoscerent, peccata propria confitentes, certatim ad pœnitentiæ medicamenta confugerint. Hac enim gratia Dominus suum famulum illustraverat, ut ubicumque exsul fuisset traditus, ut ei inferrentur nequitia, versa vice famulabilem illi omnes impenderent reverentiam. Tandem pervenit dies muneris, in quo persecutionis ejus jam esset finis. Tunc à Palatio sententia mandatur decreti, Leodegarium diutiùs vivere non debere. Cum autem impius Hebroinus vereretur ne à fidelibus Christianis honor ei impenderetur martyrii, in silvarum condensa jubet perquiri puteum, & ibidem corpus ejus immergi trucidatum, quatenus os putei terra vel lapidibus obturatum, incognitum hominibus faceret illius sepulcrum. Præfatus autem Chrodobertus interim, eo prædicante, jam aliquantulum coeperat esse conversus: ideoque non valens mortem viri Dei conspicerē, injunxit quatuor è famulis, ut ea quæ fuerant sibi jussa explerent. Ut enim in illius domum pervenit hoc nuntium, ejus conjux luctu flere coepit amaro, eò quòd in viri sui ministerium pervenisset tam crudele flagitium.

XV. Igitur ut cognovit vir Domini suum jam adesse terminum, mulierem coepit consolari lugentem, dicens: *Noli, quæso, mei transitus causa flere, quia nequaquam tibi mors mea ad vindictam requiretur: sed potius benedictio de cælis dabitur à Deo, si corpusculum meum devotè condideris in sepulcro.* Et cum hæc dixisset, urgentibus ministris valedicens, in silvam eum ducunt, ut jussionis implerent sententiam. Jam enim antea quæsierant puteum, ubi corpus ejus absconderent, sicut fuerat jussum; sed nullatenus fuit ultra ab eis repertum. Et ducentes eum per loca incognita usque in quemdam locum, in quo adstitit inquit: *Non necesse habetis, filii, longiùs fatigari; ad quod venistis citò facite, ut impleatis votum maligni.* Hi verò, qui eum ad perimendum ducebant, erant quatuor numero. Tres autem ex his provoluti ad pedes ejus, deprecati sunt, ut eis indulgentiam daret, & benedictionem suam super eos dignaretur tradere. Quartus (a) verò superbus adstabat evaginato gladio, paratus eum ad iacerendum. Postquàm benedictionem super eos tradidit, & suis interfectores verbum Dei adnuntiavit, tunc vir Dei incumbens orationi, ait: *Domine Deus omnipotens, Pater Domini nostri Jesu Christi, per quem tui notitiam accepimus, Deus virtutum, ac totius creaturæ creator, te benedico, te glorifico, qui me dignatus es ad hanc certaminis diem perducere. Rogo, deprecorque, Domine, ut ipse in me jubeas misericordiam tuam largiri, & meritis Sanctorum tuorum me dignum facias participem, & vitæ æternæ consortem: & tribue indulgentiam his qui me tribulant, quoniam ego per eos credo in conspectu tuo, clementissime Pater, glorificatus fieri.* Et exurgens, cervicem tetendit, gladiatorem commonuit, ut quod sibi jussum fuerat adimpleret. Cùmque hæc diceret, percussor extendens gladium amputavit caput ejus. Et erectum corpus ejus substituisse quasi unius horæ spatium dicitur. Sed dum non statim eum cadere gladiator cerneret, eum pede percussit, ut sic citiùs in terram decideret. Sed non multò post percussor ejus arreptus à dæmonibus, & mente captus, ac Dei ultione percussus, in ignem se projecit, ibique vitam finivit. Tunc jussu conjugis hujus viri Chrodoberti in quamdam villam (b) Sarcinio cum magno fletu plangentium latenter à suis deportatus, & hu-

(a) Auctor tertius scribit. *Quartus nomine Wadardus*, quem Wadhardum codex Carnotensis pingit.

(b) Baldericus Noviomenfis ac Tornacensis Episcopus in Chron. Atrebat. lib. 1. cap. 20. hanc histo-

**A** jus feminæ decreto cum vestibus, in quibus trucidatus fuerat, in parvulo Oratorio beatus Martyr est sepultus.

THEODORICUS III.

XVI. His itaque diebus Sacerdos quidam, qui hujus Oratorii fungebatur officio, lumen splendidum absque ministerio humano in eodem cognovit noctibus refulsisse loco, & terribiliter cum jurejurando canticum se illic asseruit audisse Angelicum, adeo ut tremens refugeret, ne insolens (a) spiritali visu interesset. Unde rumor magnus emanavit in circuitu loci hujus. Qui venerabilis Martyr multas turbas languentium & diversis infirmitatibus detentas venientes ad ejus venerandas orationes sanavit, claudis etiam gressum dedit, cæcis lumen tribuit, obsessos à dæmonibus mundavit, multisque virtutibus in hujus loci venerando habitaculo emicuit. Hoc ejusdem Ecclesiæ Sacerdos attestatur. Nam & hujus Sacerdotis minister Clericus & ipsius Ecclesiæ custos quadam nocte latrocinium passus est, ita ut à latronibus **B** omnis substantia sua fuisset ablata: inter quam caligulam beati Martyris, quam pro reverentia sibi habebat absconditam, latro nesciens secum deportavit. Qui mature ab Oratorio confurgens, & ad domicilium suum pergens, invenit omnia sua furata. Festinus igitur pergit ad hujus viri sepulcrum, deprecans ut ei redderet quod furtim perdiderat. Nam tota illa die, & sequente nocte in oratione ad ejus tumulum jejunans, & psalmodiæ insistens adstabat. Cùm verò expleta oratione ad suam Cellulam remeasset, omnia quæ perdiderat, & nihil ex eis diminutum, cum caligula beati Martyris salva invenit. Dominus verò latronis qui pro servo jurejurando juraverat, quòd nequaquam hoc malum egisset, reversus domum vitam finivit: servus verò scelus quod fecerat malè consummavit. Tunc magis magisque fama sanctitatis sancti Martyris latebras rumpit, & paullò post ea quæ gesta sunt Hebroïno non latuit. Quo audito, nuntium misit occultè, qui hæc inquirens studiosè, sibi vera nuntiaret. Qui **C** nuntius jussis ejus obtemperans, ad ejus accessit tumulum, & interrogans à custode didicit ubinam Leodegarius jaceret. Cùm cæcus, qui visum receperat in virtutibus Dei, huic, ubi Sancti corpus requiesceret, diceret, & cui ipse recepto lumine serviret, hoc nullatenus credidit: sed superbia tumidus accedens, orationi distulit incumbere, quin potiùs despiciens humum pede percussit, & stultè loquutus est eò quòd nesciret virtutem: *Etenim, inquit, mortuus virtutes nequaquam faciet.* Nam miser reversus, priusquam ea nuntiaret huic, à quo missus fuerat, in semetipso cognovit quantum sanctus Martyr virtutibus polleret. Dum verò iter carperet, ille vitam perdidit, & ei à quo missus fuerat minimè nuntiavit: & quem elatus non credidit, alius compulsus est cognoscere quem despexit. Sed cùm tantæ rei divulgaretur opinio, & fidelibus provenisset ad gaudium; his ita cognitis Hebroïnus iniquissimus tacito corde retinebat, & tremens intra se verecundè præter conjugem **D** nemini manifestare audebat; ne fortè crescente gloria Martyris, sua qui tale lumen extinguere cupiebat, esset diminuta in populis. Nam his spatiis dierum quantum ille miser hoc bonum latere cupiebat, tantò magis ubique rumor virtutum supradictarum beati Martyris dilatatus radiabat. Mox etiam ut Hebroïno fuit percognitum, noluit corrigere malum; sed corde jam cæco cum suis sequacibus incredulitatis obduratur obstaculo. Jubebat enim minando abscondi, quod Christus Dominus ad confortandum incredulos, ad gloriam sui Martyris supra candelabrum Ecclesiæ positi, ad illustrationem fidelium dignatus est demonstrare. Etenim cùm mens tyranni hæsitans errabunda nutaret, & nullatenus ad humilitatem vel emendationem sui converteretur, etiam ultra solitum in fastu superbiæ cervicem suam contra omnes diabolus erigisset (b), tunc in eo impletum fuit Salomonis proverbium: *Priusquam humilietur cor hominis, elevatur, & ante ruinam exaltatur spiritus.* Et ne tanti **E** piaculi factum impunitum evaderet, ipe sibi velut phreneticus articulum mortis inquirat. Nam cuidam Optimati, qui tunc functionem fiscalem ministravit, inventa occasione eousque intulit spoliū, donec penè auferret omne ejus prædium: insuper minabatur etiam mortis periculum. Cernens autem vir ille jam post exspoliū mortis sibi insuper imminere exitium, obfirmat animum, atque ad ejus ostium ante lucem observat egressurum. Dies autem agebatur Dominica, ideòque processurus erat ad (c) Matutinarum sollempnia. Cùm enim ille pedem foras misisset de limine, ecce

Prov. 16.18.

riam sic breviter perstringit: In territorio Atrebatense transductum decollari fecit Ebroïnus in loco, qui dicitur silva S. Leodegarii, sepultusque est in villa, quæ dicitur Sorcin, quæ est in confinio Cameracensis Episcopi & Morinensis. In secunda Vita Sarcingo vocatur, nunc vulgò Sercin.

(a) Fortè, solus spiritali visui.

(b) Lege erexisset. Brevius in alia Vita Ebroïni interitus cap. 19. describitur.

(c) Mos ergo tunc temporis erat Christianis quantumvis remissis aut spectabilibus, ut die Dominica Matutinis interessent officiis.

THEODORICI  
CUS III.

An. 681.

iste insperatè profiliens, gladio eum percussit in capite: cujus ictu duplicem de- A  
cidit in mortem. Et ita est ablatum de regno ejus iniquum dominium, sicut quon-  
dam David à filiis Israël abstulit opprobrium (a), prostrato allophylo Philistæo.  
XVII. Transacto verò (b) spatio trium penè annorum, in semper lugendo  
Hebroino, qui hanc lucernam nifus fuerat extinguere, sermo divinus impletur. Nam  
qui gladio multos interemit, percussus gladio & ipse periit. Infelix ac miser, qui  
tantis honoribus sublimatus, in tribus mundi partibus dilatata fama industriæ suæ  
pollebat inter homines, quoniam noluit suis inimicis mandatum Dei implendo indul-  
gentiam tribuere, ulciscendo eòs multos ad regna cælorum fecit abire. Quamobrem  
verendum valde est, ut qui tantos Sacerdotes ac Proceres ultionis suæ crudelitate  
interemit, sibi potiùs pœnam præparasset æternam; & qui tam excelsam, quam  
nullus Francorum habere meruit, gloriam perdidisset; & beatam vitam, quam per  
patientiam adipisci quiverat, amisisset. Sed postquàm infelix Hebroinus vitæ finem B  
dedit, quod invidia ductus de Dei seruo absconderat, magnis laudibus longè la-  
réque percrebuit. Posthæc igitur ut Serenitati Regis ejusque Palatio de virtutibus  
sancti Martyris veraciter fuit cognitum, quòd Christus Dominus ad titulum suæ  
laudis eum clarificasset signis virtutum, cum admiratione Rex credidit factum, &  
cœpit venerari ut Martyrem, quem per accusationem tyranni priùs crediderat fuisse  
culpabilem. Tunc perlatum est cum laude in Palatio, quod multis diebus ab æmulo  
latuit absconsum. Erat enim ibi multitudo magna maximorum, Episcoporum scili-  
cet ac Procerum, qui dum collationem de sancto Martyre inter se haberent, &  
mirarentur quod de eo audiebant; vir magnæ sanctitatis Ansoaldus urbis Pictaven-  
sis Antistes verbum intulit, dicens: *Utinam daretur mihi optio, quia notum est  
meum esse parentem, & ex parochia mihi commissa ad honoris processit gratiam, ut  
vel ejus corpusculum meruissem habere mecum.* Ibi enim aderat Hermenarius Pontifex, C  
qui ei successerat in Episcopatu Augustidunensis urbis, & ipse ait: *Jure mihi datur  
hujus viri corpus, quoniam justum est ibi eum requiescere, ubi fuit Episcopus.* Tunc  
etiam Vindicianus Præsul Atrabatensis, in cujus fuerat dioecesi interfectus, di-  
citur respondisse: *Nequaquam ita fiet, ut vos sancti Pontifices loquuti estis, sed mihi  
donetur facultas hujus beati corporis habendi, quoniam huic loco datus est, in quo di-  
gnatur requiescere.* Adstante verò cunctorum turba Præsulum, decernunt, ut jeju-  
nia & orationes in hoc conflictu fierent; ut per hoc dignaretur Dominus osten-  
dere, in cujus dioecesi jure deberet requiescere. Hæc audientes adquierunt de-  
creto, & facta oratione cum jejunio, in tribus parvis epistolis definitione scripta  
& super altare positis, ut transacta oratione Dominus declararet, in cujus sorte hoc  
sanctum beati Martyris corpusculum perveniret. In crastina die oratione completa, D  
ac Missarum sollempniis consummatis, unus ex ministris jussus à Pontificibus manum  
incognitam subter pallam posuit, & cognitio veritatis in manu sua venit. Quod  
cuncti videntes, qui huic spectaculo aderant, cognoscentes conclamaverunt An-  
soaldi Pontificis esse justitiam, quoniam hujus rei epistolâ apparuisse declarabatur,  
quod veraciter teneretur. Jam tunc sine ambiguitate confirmato consilio, cuidam  
viro Dei Abbati suo, nomine Audulfo, isdem Pontifex Ansoaldus jussit, ut festinus  
propter hoc sanctum corpus pergeret, & cum reverentia debita ipsum usque solum  
Pictavense deferret, ut ubi prius cœperat cultum Dei exercere, ibi ejus lucerna  
omni tempore emicaret. Tunc vir Dei sancti sui Pontificis jussis obtemperans, gau-  
dens cum festinatione perrexit ad locum, ubi requieverat corpusculum. Quod au-

(a) Apud Chesnium, prostrato Goliath allophylo.

(b) Idem habet secundus Auctor. Hinc annum quo S. Leodegarius obiit, colligere licet. Ebroinus regni Theodorici anno nono (si Sigeberto credimus) Christi 681. aut insequenti extinctus est, &amp; quidem post tres ferè annos quàm martyrio affectus fuerat Leodegarius: qui proinde anno Christi 678. necatus est, uti etiam Carolus le Cointe censet. Hic calculus confirmatur ex eo, quòd Ebroinus palatii præfecturam anno regni Theodorici primo iteratò adeptus est, paullò post cœpit vexare Leodegarium, qui sub Waimeri Campaniæ Ducis custodia per biennium in quodam Monasterio detentus; postea Waningo commissus, multis diebus, hoc est annos ferè duos apud Fiscamnum exsulavit. Tandem post Synodum anno Theoderici sexto, ut Sigebertus scribit, habitam, jussu Ebroini abductus est à Chrodoberto in pagum Atrabatensem, ubi paullò post capite percutitur sexto Nonas Octobris: ipsoque die in antiquis Martyrologiis

(si Bedæ factos excipias) commendatur; apud sincerum Usuardum hoc modo: *In territorio Adartensi Passio B. Leodegarii Augustudunensis Episcopi: quem variis injuriis & diversis suppliciiis pro veritate afflictum Ebroinus Major-domus regni interfecit. Ado verò; In Atratis, villa Siricynio, Passio B. Leodegarii &c.* ut Usuardus: addito, *cujus sacrum corpus in diocesi Pictavorum translatum, in Monasterio B. Maxentii est humatum. Adartenses seu Adartenses vocabantur olim Atrabates ad Arctum, Ostrebates qui ad Ortum, qui verò ad Austrum Austrebates, uti Malbrancus in lib. 2. de Morinis cap. 57. rectè observavit. Et tamen Sarcingum, Leodegarii sepulture locus, uti & locus ubi necatus est, uterque vicus S. Leodegarii dictus; (ille quidem ad fontes Alteiæ fluvii, hic versus caput Quantia) Austrebatibus occidentalis est: quamquam posterior locus paullulum ad Septemtrionem vergens, Adartensibus attribui potest. Ita Mabillonius in Notis in secundam Vitam.*

dientes,

**A** dientes , qui inhabitabant in circuitu loci Monachi ceterique viri ac mulieres , devotione magna compuncti , festinantes concurrebant ad locum. Ubi cum sanarentur multi à languoribus diversis , exsultabant , ac lætantes cum magnis laudibus , & turba multorum canentium simul & flentium , ipsius sancti Martyris , sicut iustum erat à glorioso domno Rege Theoderico , promoverunt hoc sanctum corpus. Ergo cum iter jam pergerent , divulgatum est per itineris loca , coeperuntque undique sponte dextra lævaque concurrere ex Monasteriis , viculis ac villis turbæ Monachorum ac Clericorum per publicum cum crucibus accensisque cereis & suaviratum odoribus obviàm procedentes. Tanta etenim multitudo erat , ut vix quisquam accedere posset ad feretrum , & acceptis cornibus deferre posset scapulis. Nam quisque qua detinebatur infirmitate , etiamsi feretro accedens tangere potuisset manu , statim ad pristinam revertebatur sanitatem. Nulli enim negabatur sanitas ,

THEODO-  
CUS III.

**B** si cum fide tangeret hujus feretri opertorii fimbrias. In pago enim Caturcino , quibusdam fidelibus poscentibus Fratribus , & præcipuè petitionibus Ermenanzæ Abbatissæ , quæ ad hoc opusculum impatienter inter ceteros nos compulit scribere de sanctis quæ comitabantur virtutibus , relationem veram misit memoratus Audulfus , ubi inseruit quædam pro multitudine non valere scribere , solummodò dum ferretur quanta cooperante Domino viderat miracula coruscare : sed asserens , inquit , si ea quæ viderat quisquam paginæ inferere voluisset , ad magnitudinem rei in scribendo volumen Psalmorum excedere. Nos verò quod per eandem relationem cognovimus , audire desiderantibus breviter intimamus.

**C** XVIII. In quadam villa , cujus est vocabulum Gaudiacus ( a ) , erat puella quædam nomine Radinga , quæ ab annis septem in parentum domo jacebat cæca , muta & paralytica. Sed cum allata à parentibus ad feretrum beati Martyris fuisset , eadem nocte sopore detenta visu vidisse dicitur duos viros splendidos in equis sibi adstantes. Sed cum evigilasset , & secum visionem miraretur , oculi ejus receperunt visum , & pedes gressum , & lingua locutionis officium , ita ut ipsa exclamaverit , dicens : *Gratias tibi ago , omnipotens Deus , quia per sanctum Martyrem Leodegarium ad integram sanitatem restituta sum.* Ab hac laude \* erecta , omnibus membris sana , cum parentibus perrexit ad propria , longo tempore postmodum victura. Deinde cum in territorium Turonicæ civitatis pervenissent , in vico ( b ) Solnaco , qui propè erat , quædam mulier à dæmonio vexata à parentibus trahebatur ad feretrum sancti viri : quæ cum tandem invita atque coacta adveniens tetigisset hujus feretri vestimentum , mundata protinus est à dæmonio , & reversa ad sensum proprium , magis adhuc volebat circa feretrum adsistere , quoniam ab adversario metuebat se iterum arripi. His ita gestis , perlatum est ad urbem. Hoc audiens ejusdem civitatis Pontifex , qui tunc erat vir Dei Bertus ( c ) , processit obviàm cum choris psallentium , cum lampadibus & cum magno honore suscepit feretrum. Et cum per civitatem transirent , quædam mulier accusata pro morte viri sui , collo ac manibus catenata ducebatur. Illa autem cum traheretur sic clamabat : *Subveni mihi , beate Leodegari , quia innocens pereo falsis accusatoribus alligata.* Cum hoc dixisset , illicò confracta catena ex collo cecidit , & manibus suis eandem catenam mox mulier projecit sub feretro , & apparuit idonea quæ fuerat absque pœna punita. Cum verò idem Pontifex cum magnis laudibus per suam parochiam hoc sanctum corpus deduxisset , & intravisset Pictavense solum , ad quod erat destinatum , requievit paullulum in quodam viculo Igorande ( d ) vocabulo : ubi obviàm occurrens quidam claudus , cum se in orationibus ad sancti viri corpus in terram projecisset , statim sanus factus , & super pedes suos erectus , ad propria incolumis est regressus. Tunc audiens quædam mulier , à cujus manibus ablata fuerat species , & facti erant ejus digiti curvi , ita ut medio infixæ essent palmæ , intantum ut ungues in carne absconsæ propriam amiserant virtutem ; ipsa tamen cum appropinquasset ad feretrum , invocato nomine Domini & sancti Martyris , directa ad pristinam sanitatem , magnas agens gratias Deo , reversa est ad propriam domum. Sed & hoc non est silendum miraculum , quia vir Dei Ansoaldus Pontifex audiens sanctum appropinquasse jam corpus , velocem ministrum direxit , qui ex Interamnis villa sua daret abundantiam vini , unde pauperes & reliquum vulgus , qui comitabantur sanctum corpus , habere potuissent ad refocillandum se refectionem. Sed cum hoc fuisset actum , non multum post spatium

\* al. clade.

( a ) \* Gaudiacus in Carnutibus , vulgò Joüy.

( b ) \* Solnacus in Turonibus , vulgò Sonay.

( c ) Aliàs Theodebertus.

Tom. II.

( d ) \* Igorandis vicus positus est inter Castellum Heraldii & Crosæ ac Vingennæ confluentes : vulgò dicitur Ingrande.

THEODOR-  
CUS III.

nunciatum est, quod omnia vascula, quæ intra apothecam, unde ipsum vinum ex-  
ierat, penè vacua remanserant, tam plena esse videbantur, ut etiam supereffluentia  
vina in pavimento deciderent, ipsa tamen plena remansissent. Post hæc cum  
ad Vigennam (a) fluvium in vicum Sannone vocabulo pervenissent, erat ven-  
tus contrarius supereminens ipsum flumen tumidum undis. Unde metuentes nau-  
tæ cœperunt prohibere navigantes introire, ne periclitarentur in flumine. Tunc vir  
Dei Abbas jamdictus, cujus curæ erat deferre Sancti corpus, confidens de meritis  
sancti Martyris, compulit eos dicens: *Mittite in navim, & transite securi, quia  
Dominus potens est per hujus Sancti meritum has undas compscere.* Cum autem posi-  
tum fuisset in navi, & navigare cœpissent nauæ, statim undæ quieverunt, & pro-  
sperè ipsum flumen transierunt. Sed cum noctu in Ecclesia requievissent, quædam  
peregrina mulier dum cum infantulo cæco advenisset, tota illa nocte pervigilans  
in oratione, diluculo infans lumen quod amiserat recepit. Inde recto itinere per-  
ventum est ad quamdam villam Gelnacum (b), ad quam vir Dei Ansoaldus Antistes  
obviàm processit cum multitudine Clericorum, vulgi populorum & pauperum, cum  
thuribus ac incensi fragrantia, cum crucibus & cereis accensis, agminibusque mul-  
tis canentibus; hoc sanctum corpus suscipiens, pergere cœpit ad urbem. Tunc ibi  
quædam aderat femina multis jam annis intantum curva, ut etiam caput inflexum  
penè adhereret genibus: cum paullulum oculos erexisset orans ad sancti Martyris  
feretrum, reversum est ad pristinum vigorem ejus corpus. Mirante Pontifice, &  
omnibus cum ipso adstantibus virtutem Dei ac beatissimi Martyris, tunc cum can-  
ticis & magnis laudibus perventum est ad urbem. Est in suburbano Basilica, in qua  
beata Radegundis requiescit, in quam introivit Pontifex cum sancto corpore Mar-  
tyris, ibique aderat quidam paralyticus qui in ejus adventu sanus effectus est. Sed  
cum ad Basilicam (c) sancti Hilarii delatum fuisset beatum corpus, alius paralyti-  
cus jacens in via, hujus tangens feretrum, sanus protinus factus est. Paullò post  
quædam puella cæca Sanctum Dei invocans, lumen amissum recepit, quæ secuta  
usque ad ejus tumulum perveniens, hucusque devota deservit.

XIX. Igitur cum ipsum sanctum corpus amotum fuisset ab urbe, & ab ipsius ci-  
vitatibus Præfule cum suis Sacerdotibus & ministris propriis humeris fuisset quibus-  
dam spatiis loci deportatum, & usque Zezinoialo (d) quodam viculo cum ma-  
gno tripudio fuisset delatum; ibi turba magna Monachorum de sancti Maxentii  
Monasterio, in quo priùs Abba fuerat constitutus, obviàm processerunt, Pasto-  
rem cum magno favore suscepturi, devotione magna & psalmodia in eadem Ec-  
clesia pernoctantes. Diluculo verò quædam accedens mulier, deferens semivivum  
in brachiis infantulum penè annorum trium, qui priusquam ad sanctum corpus  
perveniret, amisisse fertur spiritum, peraccessit. Quem deportando accedens po-  
suit sub feretro, & cum fletu invocavit sanctum virum, dicens: *Domine mi, redde  
filium meum.* Et cum ferè horarum trium spatio hæc deprecando clamaret, quasi de  
gravi somno evigilans infans, voce qua valebat matrem requirens, ait: *Mater, ubi  
es?* Ipsa gaudens recepit filium redivivum, quem amiserat mortuum. Hoc magnum  
& mirabile fuit miraculum, ex quo magna fides processit in populo de tam perfecto  
viro, cujus gloria magna manet in cælo. Deinde verò sublatum est corpus beatissi-  
mi Martyris, & quemadmodum decebat talem virum deferri, perlatum est. Et cœ-  
perunt ire ad Monasterium beati Maxentii, in quo priùs Pater fuerat Monachorum.  
Et quia inibi cœperat priùs mentes hominum perversorum mutare ad cultum divi-  
num, justo judicio Dei ac providentia censetur, ut virtutibus fulgendo summis  
exemplis plurimos adnecteret Dei operibus. Cum autem deferretur, occurrunt ei  
in via duo pauperes, vir scilicet cum uxore. Vir enim unum oculum ablatum habens,  
conjug verò duos, uterque accedentes ad feretrum, mulier fide lumen recepit ocu-  
lorum, vir ejus dubitans recessit cum uno cæcus. Priùs enim quàm accederent, vir  
trahebat funiculo cæcam: recedentes verò, uxor reddens vicem viro, trahebat  
postmodum cæcum. Nam cum priùs Monachi ex ipso Cœnobio in ejus propera-  
rent occursum, quædam puella, quæ jacebat in atrio B. Maxentii paralytica, om-  
nia membrorum amiserat, ut notum erat, officia. Quæ cum nomen audisset beati  
Leodegarii, manus una ei restituta est sanitati. Cum verò die tertia beati Martyris

(a) Apud Chesnium, ad Vigentiam fluvium in  
vico Sanoreæ.

(b) \* Gelnacum existimat Hadr. Valesius esse  
Jaunay vicum ad Clenum flumen, ab urbe Pictavis

octo circiter millibus passuum distantem.

(c) Auctor tertius, Monasterium sancti Hilarii  
vocat.

(d) Aliàs, Zizolliolo.

EPISCOPI AUGUSTODUNENSIS. 627

**A** corpus in ipso perventum fuisset atrio, omnia membra ejus dissoluta, omni infirmitate amissa, in pristinis reversa sunt officiis, ac ipsa tota incolumis est reddita. Hoc videntes qui ibidem aderant miraculum, tanta undique congressa fuit populi multitudo, ut vix Ecclesie seu atria capere potuissent omnium advenientium populorum catervas. Interea mulier alia ex longinquo veniens, lumen oculorum, cum ad sancti Martyris accessisset tumulum, recepit quod amiserat. Quidam adolescens simul & puella demoniis vexati, cum tremefacti ad locum S. Martyris pervenissent, vomitu sanguinis evulsis demonibus, ad suam pervenerunt sanitatem.

THEODORICUS III.

**B** XX. Multae & innumerabiles virtutes illis diebus per eundem Martyrem operatae sunt. Nam quicumque venissent multorum languentium, caecorum, surdorum, mutorum, aridorum, claudorum atque a demonibus vexatorum, reddita est eis sanitas incolumitatis. Nam dum in itinere deferretur, penes sine numero fuit multitudo portantium. Matronae vero nobiles vestimentorum ornamenta gestantes, oblati pallii velamenta ex auro & holoserico & ornamenta offerentes super feretrum Martyris, intantum ut ea melior in meritis esse gauderet, quae in honorem Martyris prius votum suum Domino obtulisset. In ipsius beatissimi Martyris honore, jussu Pontificis domni Ansoaldi, opere Abbatis Audulfi Patris \* Monasterii, \* S. Maxentii, mirae magnitudinis fabricata est domus: cujus fabricae aedificatio est dissimilis omnibus Basilicarum constructionibus. Qua supradictus Pontifex votum perficere volens, huic loco accessit cum omnibus suae Ecclesiae Sacerdotibus, ac turba magnificorum catervaque populi magna. Et quidem cum magnis laudibus sanctum sepelivit corpus beati Martyris: in quo loco operantur culmina virtutum. Ubi ad laudem nominis Christi perpetuo fit gaudens recursus, ad medelam populi, indulgentiamque peccatorum, ut omnibus, qui ex fide adeunt, precum suarum obtinere concedatur supplementum, regnante Domino nostro, cui est honor & imperium, virtus & potestas per infinita saecula saeculorum. Amen.

**C** XXI. Consummatum est martyrium S. Leodegarii v. Non. (a) Octob. & dedicatio Basilicae ipsius III. Kal. Novembris, translatio vero sancti corporis medio mense Martii (b).

(a) In secunda Vita, VI. Nonas Octobris. ejus corporis anno 693 collocat Pagius ad an. 681.  
 (b) \* Martyrium S. Leodegarii anno 678, dedicationem ipsius Ecclesiae anno 690, & translationem num. 28. & 29.



**D** ALIA (a) VITA S. LEODEGARII.

Auctore Ursino ejus aequali.

Inter Acta S. S. Ord. S. Bened. Sac. 2. pag. 698.

PROLOGUS AUCTORIS  
 AD ANSOALDUM EPISCOPUM.

**E** Domino meo sanctoque Pontifici Ansoaldo Praesuli Pictavensi Ursinus peccator. Jussioni obtemperans vestrae parvi, beatissime Papa, insistente maxima ex parte Audulfo patre Monasterii B. Maxentii, ut de vita vel passione B. Leodegarii pauca de multis ejusdem bonis scribendo narrarem. Quod opus tuis imperiis obsequendo edicere cupiebam, sed simplicitas cordis mei & iners facundia non valet explicare tanti viri laudes virtutum. Cujus patientia modernis temporibus quanta sustinuit retrorsum, quae nemo novit nisi ille solus, cui protulit intrinsecus. Qui occultis latibulis privatus oculorum acie, quid & quantum egisset boni, quis enarrare possit, ubi nec adsistebat minister qui hoc cernere valeret, ut quod oculis non videbat nar-

(a) Hanc Vitam ex interpolatione Suriana vulgavit Andreas Chesnius Tom. 1. Script. Franc. pag. 617. Eam ad mss. codices Monasteriorum S. Germani Pratenfis & S. Corneli Compenniensis genuinae phrasi restituit Mabillonius, cujus & Notae, ut plurimum, adhibemus.

Tom. II.

KKKk ij

rare quivisset? Nam finis operis ostendit extrinsecus quanta intus latendo fuisset **A** operatus. Tamen in quo agnita ejus mihi vita fuit, & multorum relatione comperi, quamquam rustico sermone, vobis imperantibus edicere non distuli. Si quid quibusdam longius verbis propagare studui, ad differendam veritatis lineam hunc traximitem posui: sin verò de ejus virtutibus aliquid prætermisi; nec studiosè gessi, quin verò ignorantia intermittendo præterii. Hoc etenim sciendum puto, quia quamvis quisquis alti sermonis eloquentia ejusdem viri Dei acta differere cupiat, apertius & absque fallacibus verbis fari non valeat. Et forsitan valueram & ego, annuente Deo, clausis ac ab aliquibus incognitis verbis narrare: ideò autem nolui, ut quique rustici & illitterati hæc audierint intelligant; & devoti appetant ejus imitari exempla, cujus intellexerint audiendo miracula.

INCIPIT PASSIO EJUSDEM.

**B**

I. Igitur beatus Leodegarius ex progenie celsa Francorum ac nobilissima exortus, à primævæ ætatis infantia à parentibus in palatio Hlothario Francorum Regi traditus, ab eodem verò Rege non post multum temporis Didoni \* Præfuli Pictaven-  
 \* *al. Dudoni.* **C** *al. confecraret.* *al. oportebat.* **D** **E**
*is* urbis, avunculo scilicet suo, ad imbuendum litterarum studiis datus est. Quem idem Præful cuidam Dei Sacerdoti viro eruditissimo ad erudiendum tradidit: quem per annos plurimos magnis curis edocuit, edoctumque Pontifici reddidit, receptumque secum in suis (a) cubiculis sub custodia disciplinæ retinuit, ut quemadmodum idem Pontifex se castum corpore custodierat (b), eundem quoque similem sibi effici voluit, dicens ei, monendo summa frequentia, ut se virginem conservaret \*, & vas electionis in Ecclesia Dei dignum fieret, quoniam optabat \* eum hujus civitatis post se esse Episcopum (c).

II. Sed cum ad hoc opus eum cerneret perspicuum, & cum ferè viginti esset annorum, ad officium Diaconatus electus est, atque ab ipso Pontifice consecratus. Deinde non post multum temporis Archidiaconus effectus, cura sub Pontifice omnibus Ecclesiis ipsius diocesis est prælatus. Erat enim multum facundiæ honestissimæ deditus, statura procerus, inter plerosque pulcherrimus, adpectu decorus, eloquio suavis, ingenio acutissimus, prudentia providus, zelo Dei & amore fervidus, perpetuæque virginitatis (ut erat monitus) custos. Scripturis sacris ac legum doctrinis simulque canonicis præ cunctis præcallebat in Parochia (d), quam regendam suscepit, habitantibus. Intantum verò aptissimus omnium seniorum ac coæqualium ac subditorum erat, ut eloquentia sua placeret omnibus sibi colloquentibus, ita ut moerentibus redderet lætitiā, scelera gerentibus disciplinam. Nam in parvi temporis spatio, sub Pontificis scilicet imperio, magnam pacem providentia sui regiminis tradidit Pictaveni solo.

III. Deinde cum quidam Pater ex Monasterio, quod situm est in honore B. Maxentii obiisset, jussu Pontificis idem suscepit regendum: quod per sex ferè annos strenuè rexit, illudque magnis opibus ditavit. Sed cum juxta monita sui Pontificis idoneum se præpararet, & clarus haberetur præ omnibus; tunc odor ejusdem suavitatis intantum processit, ut usque in palatium Regis redoleret. Erat enim eodem tempore minor Hlotharius cum Baltechilde matre Rex regens Francorum regnum. Qui agnita ejus prudentia, cupientes eum secum habere in aula Regia, petierunt Pontificem, ut suam ei daret licentiam secum inhabitare palatium. Qui statim jussa complens, magnis rebus ditatum, & sapientiæ floribus adornatum, obtemperans eorum voluntati, visus est destinare virum. Quem Rex atque Regina videntes honorificè susceperunt, & in paucis diebus dulcia sua verba & bonitatem ostendit intantum, ut Rex simul & Regina, plerique Pontifices & Proceres supra omnes eum in amorem susciperent. Et quia eum videbant dignum ad suscipiendum honorem, cunctorum consensu præcipui Francorum ad honorem Pontificalem eum esse idoneum proclamaverunt. Quem ad hoc omnes electum, Augustoduni, quæ est Æduorum civitas, creaverunt Pontificem.

(a) Al. cum suis cubiculariis.

(b) Codex Carnotensis addit, & mente.

(c) Cod. Carnot. inserit nonnulla in hunc modum: Inerat autem ei in parva adhuc ætate maturum jam studium, adherere scilicet discis majorum: & si quid dignum potuisset auditu percipere, non segniter oblivioni tradebat, sed tenaci potius memoria com-

mendabat. Hauriebatque jam tunc sribundo doctrina fluentia pectore, quæ post congruenti in tempore mellito gutture aliis erudiendo ructaret. Quæ totidem verbis de Gregorio M. à Paulo Diacono scribuntur: ex quo aliisque locis patet codicem Carnotensem interpolatum esse.

(d) Hic Parochia pro dicecesi sumitur.

- A** IV. Quam cum per annos (a) decem strenue gubernaret, eodem tempore Rex Hlotarius, qui eum constituerat Episcopum, defunctus est. Tunc idem Præful hæc audiens, concito cursu in palatium perrexit, ac cum suis similibus de Rege tractare coepit. Qui audientes Hildericum Austrasiorum Regem in adolescentia regnum juxta sui temporis ætatem optime disponentem, elegit quædam pars Francorum, volentes eum habere Regem. Nam Ebroinus, qui Major-domus fuerat sub Rege Hlothario, Theodericum germanum ejus cupiebat subrogare fratris in regno. Ipse verò Ebroinus erat tunc odiosus inter Francos: & quia metuebant hujus ponderis jugum, quod per eundem sustinerant sub Rege Hlothario, relicto ejus consilio, Hildericum in toto sublimaverunt regno Francorum. Tunc Ebroinus videns se destitutum, & pro nihilo suum esse consilium, territus pavore Regem petiit, ut relictis omnibus vitam sibi concederet, & in Monasterium abire permetteret. Cui deprecanti & domno Leodegario intercedente Rex consensit, & in Monasterium Luxovii ilico destinavit, ut monachus effici deberet. Rex verò Childericus confirmatus in regno, germanum suum Theodericum cuidam Dei servo (b) conservandum ad nutriendum dedit. Idem verò S. Leodegarium Pontificem super omnem domum suam sublimavit, & Majorem-domus (c) in omnibus constituit.
- B** V. Qui acceptis hujus regni gubernaculis, quidquid maxime adversus leges antiquorum Regum ac magnorum Procerum, quorum vita laudabilis constabat, reperit ineptum, ad pristinum reduxit statum. Intantum verò usquequaque omnia regna Francorum restituit, ut omnes se gratularentur Regem sibi habere Childericum, ac Rectorem palatii Leodegarium. Cum hæc penè annis tribus cum decore magno agerentur, tunc adversarius, cujus est consuetudinis invidia conditionis suæ bona destruere, coepit sodales suos, quos secum elegerat idem Pontifex habere socios gubernaculi, per invidiæ malum instigare, & inter ipsum & Regem zizania discordiæ seminare. His itaque diebus jam eminebat celeberrimus Paschalis dies. Tunc flagitante Pontifice, ut apud Augustodunum urbem suam ipsum sanctissimum diem Rex juberet celebrare; ille nequaquam renuens implere nititur votum deprecantis. Qui cum, appropinquante jam die, ad Missarum solemnia celebranda, quæ est Sabbatorum (ut mos erat antiquis) quæ est in vigilia Paschæ, irent pariter, & malum seminarium odii simul haberent absconditum; tunc instigator utriusque malorum accedens eidem Pontifici dixit: *Observa te, inquit, sancte Pontifex, quia transacta celebritate Missarum à Rege scias te esse interficiendum, quoniam semen nequam adversus te ab inimicis tuis, quemadmodum & in ejus corde jamquidem olim est seminatum, in hac nocte consummari est decretum.*
- C** VI. Quod audiens Pontifex dissimulando distulit, & se lætum ostendit, nec pro magno ducens, apparuit vultu clarus, & sollempnia Missarum quæ coeperat honestissime consummavit. Sed (d) communionem sanctam cum ipse ac Rex percepissent, Rex ad palatium pergens abiit pransurus: Pontifex verò cum suum perconsummasset officium, & merum cum suis accepisset, sicut est fragilitatis humanæ, metuens animositatem Regis, tractare cum suis coepit, quid in hoc conflictu agere deberet. Cogitans & orans ad Dominum, consilium reperit, melius ei esse omnia relinquere & Christum sequi, quàm locum Regi dare, & manus Regis sanguine Sacerdotum in tam magno die festo coinquinari, ne fortè fieret regni Francorum opprobrium, & per se unum hominem in tota plebe fieret disceptatio. Tunc relicto Rege & omnium potestatum sublimitate, pro nihilo reputans quod habetur in mundo, eadem nocte procedens cum paucis ire coepit, ubi pauper Christi fieri potuisset. Hoc Rex audiens contristratus est valde, ac mœrens quemdam ex suis fidelibus cum exercitu magno post ipsum misit. Et sequutus eum per totam noctem illam diluculo reperit, & juxta jussum Regis eum reduxit. Ipsoque Pontifice deprecante, ad Luxovii Cœnobium, ut ei liceret relicto sæculo vacare Deo, humili poposcit prece se dirigendum: quem protinus illuc dirigere non distulit. Qui festinus

(a) \* Ergo anno Christi 661. Leodegarius in Sedem Augustodunensem assumptus est; siquidem Chlotharius obiit anno 670.

(b) Nimirum Abbati Monasterii S. Dionysii, quod ex Vita prima constat. Attamen Hadr. Valerius Theodericum Monachum factum negat, sed tantum in eo Cœnobio custodiri jussum esse affirmat, ibique expectare, dum coma incisa recresceret. Valerii sententiæ favet primus Auctor: hic verò Theodericus Abbati conservandus ac nutriendus tantum di-

citur datus.

(c) Hadr. Valerius in Rer. Franc. lib. 21. & post eum Carolus le Cointe ad an. 670. *Majorem-domus* hoc loco *Consiliarium* interpretantur: contenduntque Majoratum domus Regiæ fuisse laicam dignitatem, quæ Pontifici minimè conveniebat.

(d) In prima Vita Rex cum Leodegario Pascha celebrare noluisse dicitur, sed cum Marcolino Recluso apud S. Symphorianum id celebrasse.

in Monasterium perveniens, ibidem Ebroinum jam Clericum (a) invenit, dicens A  
se aliquid in eo peccasse; vicissimque veniam petentes steterunt concordēs. Ju-  
bente tamen Abbate sejuncti, aliquod spatium temporis utriusque poenitentiam agen-  
tes, inter contubernia Monachorum strenuè habitare quasi perpetui Monachi co-  
nati sunt.

An. 673.

VII. Per idem tempus Hilderico Rege defuncto, ejus germanus Theodericus  
in regno sublimatur. Hæc audientes utriusque amici, desiderantes adspæctum eo-  
rum cernere, cum favore magno vota complentes ad propria nituntur reducere,  
pergentes de utrisque partibus ad supradictum Monasterium, cogeant eos proce-  
dere, & ad eorum domos remeare. Qui angore multum æstuantēs, tandem dile-  
ctionis amicitiarumque gratia, quia fatigati spatiis terrarum longævus valde fuerant, B  
consentientes adquieverunt deprecantibus. Cum benedictione quippe Patris Mona-  
sterii ipsius conglutinati pacis concordia, procedentes venerunt simul Ebroinus sci-  
licet cum Pontifice Leodegario ad civitatem suam Augustodunum. Quam rem tota  
civitas audiens, suscitata est in gaudium: & cives procedentes obviam receperunt  
eos cum gaudio & magno tripudio lætantes, eò quòd recepissent Patrem, quem  
amisisse plangebant olim gubernatorem. Quem receptum collocaverunt in sedem  
pristinam, ut frueretur cum suis lætitia. Qui cum simul lætati summo gaudio tri-  
pudiarent, cupiebat in crastinum ditatum Ebroinum cum magnis honorum mune-  
ribus ad propria destinare. Idem verò Ebroinus non est passus suos vel modicum  
requiescere, sed fugaciter noctu ab hac abscessit civitate, & cum Austrasiis, quos  
aliquando habuerat adversarios, se sociavit ut amicis. Sed non post multum tem- C  
poris, multis sceleribus gestis, collectis sibi malorum fociis, Francorum per vim  
penetravit fines: & cum tyrannide crudelissimè se gerens, Theoderici gloriosi  
Regis se præsentavit obtutui, atque ab eodem Rege restitutus est in priore gradu.

VIII. Et cum (b) Major-domus effectus esset, cogitare cœpit de ultione ini-  
micorum, qui eum noluerant habere Subregulum. Qui ut leo rugiens inter ceteras  
feras, resonuit rugitus ejus per Francorum terras. Omnes verò, qui adversus eum  
olim cogitaverant mala, tremefacti, qui remanserant ex ejus cæde, perrexerunt  
in fugam. His itaque diebus vir Dei Leodegarius cum ad suam plebem restauran-  
dam resideret urbe sua Ædua, reminiscens Ebroinus omnium malorum, quæ circa  
eum cum Rege Hilderico egisse illum putabat; tunc adjunctis sibi nequissimis ini-  
micorum fociis, consulere cœpit, quemadmodum eundem Pontificem destruere D  
potuisset. Ex his Consiliariis duo, videlicet Diddo (c) & Waimerus, ex nomine  
caput effecti malitiæ, dixerunt se posse eum rapere de civitate, & in eum facere  
vindictam, ex quâ malitia Ebroini esset fatiata. Gavissus itaque Ebroinus de eorum  
responso, dedit eis exercitum copiosum valde. Qui festini perrexerunt ad civita-  
tem Æduorum, & circumdantes eam eodem exercitu, devastabant circa muri  
circuitum. Hæc vir Dei prospiciens, zelo magno accensus super plebe sibi com-  
missa, Domini sequutus exemplum, animam suam malens ponere pro ovibus suis,  
easque cupiens lucrifacere, quàm suam temporalem quærere salutem; omnem Cle-  
rum civitatis aggregare jussit, & cum Reliquiis & crucibus & choris psallentium  
obviam abiit cum Dei laudibus suis inimicis, & sponte se obtulit ad palmam mar-  
tyrii, si voluntas non defuisset percussoris.

An. 674.

IX. Qui autem venerant ad eum puniendum, absque reverentia Reliquiarum  
eum comprehenderunt. Qui exclamans fertur dixisse: *Gratias ago Deo omnipotenti*  
*Redemptori, qui me dignatus est hodie glorificare.* Qui pergentes duxerunt eum extra E  
civitatem, & implentes jussa Principis Ebroini, eruerunt oculos ejus à capite. Sed  
cum ei lumen sustulerunt forinsecus humanum, intrinsecus incluserunt divinum. Et  
tradentes custodibus in quoddam eum perduxerunt coenobium, in quo latuit per  
annorum circulum duorum, ibique magnum reliquit humilitatis suæ exemplum &  
patientiæ.

X. Eodem tempore ejus germanus, Gairinus (d) nomine, qui ob metum supra-  
dicti Ebroini cum aliis, quos fugaverat ex Francorum Proceribus Wacæorum (e)

(a) Clericum, id est Monachum. Mox in alio co-  
dice, dicens se graviter in eo peccasse.

(b) \* Quæ postea narrantur, facta sunt antequàm  
Ebroinus in Majoratum domus restitueretur.

(c) Dido seu Diddo in urbe Cabilone quondam ha-  
buerat principatum, Waimerus verò Dux Campaniæ  
erat, ut dicitur in alia Vita; postea Episcopus Tre-

castinus, ex Vita S. Præjecti Episcopi. S. Bercharius  
Abbas Dervenlis adiens Hierosolyman, fertur duxisse  
secum Waimerum tormentorum S. Leodegarii reum,  
inquit Monachus Dervenlis in lib. Mirac. S. Bercha-  
rii.

(d) Al. Warinus.

(e) Id est Wasconum.

**A** lustraverat partes ; jussu Regis gloriosi Theoderici ac Principis Ebroini decretum est , ut ad palatium reverteretur. Tunc etiam B. Leodegarium ex Monasterio , in quo tenebatur absconditus , egredi , & in presentiam Regis jussu est accersiri. Qui cum simul conjuncti , & obrutibus Principum fuissent oblato , multis communibus affectibus & opprobriis ab Ebroino susceptis , respondisse feruntur : *Hæc dignè patimur , quia Domino peccavimus : sed major est ejus clementia , qui nos dignatus est vocare ad talem gloriam. Sed tu , miser Ebroine , qui tantam pœnam ingeris Francorum genti , potius in te utisceris , qui vitam aliis auferre cupis. Multos equidem decepisti , & exsules à solo paterno fecisti : sed magis tu exsulabis , quia & temporalem & futuram gloriam cito perdis : quoniam dum cupis superare omnes habitatores in tota Francia , tuam potius auferre , quam indignus accepisti , gloriam.*

**B** XI. Tunc audiens hæc Ebroinus , furore magno repletus , jussit ministris Gairinum abstrahi , & à germano suo separari , ut separatim viderentur puniri , ne simul eos delectaret talia verba fari. Cum autem duceretur , B. Leodegarius eum alloquitur dicens : *Æquo animo esto , frater carissime , quoniam oportet nos hæc pati , quia non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam , quæ revelabitur in nobis. Peccata enim nostra multa sunt , sed misericordia omnipotentis supereminet magna , quæ ad abluenda delicta se laudantium semper est parata. Hæc ad tempus patimur , quia morti debitores sumus ; sed illa nos expectat vita , si patienter ferimus istam pœnam , ubi sine fine letabimur in cælesti gloria.* Tunc ministri ad stipitem ligatum Gairinum lapidibus obruere cœperunt. Ille verò Dominum deprecabatur dicens : *Domine Jesu bone , qui non venisti vocare justos , sed peccatores , suscipe spiritum servi tui : & qui mihi dignatus es in similitudine Martyrum lapidibus vitam istam mortalem auferre , jubeas clementissimè veniam scelerum meorum tribuere.* Hæc dicens , orando ultimum efflavit spiritum.

An. 676.

**C** XII. Beatus itaque Leodegarius cupiebat cum germano suo vitam finire , ut simul mererentur futuram vitam ac beatam participare. Sed Ebroinus differre volens ejus exitum , ut per pœnas longè dilatas ei præpararet æternas , & ne coronam acciperet Martyrii , quin potius careret præmiis gloriæ sempiternæ ; jussit eum nudis gressibus per quamdam piscinam transduci , in qua erant petræ sicut clavi incidentes acuti. Deinde terræ prostrato incidere linguam labiaque præcepit , ut dum oculi ablati , pedes jam forati , lingua ac labia incisa , & dum à se cernebat omnem felicitatem membrorum ablatam , corporisque pariter vires undique paruisent negatæ , dum nec oculis cerneret viam , nec pedibus incederet callè , nec linguæ officio laudare quiret Creatorem , ac per hoc incideret in blasphemiam desperans , auferendo sibi salutem , quam laudando cælitus adipisci meruisset ingentem. Sed qui absque vocibus cordium est auditor Deus , magisque cor contritum quàm elatione superbum complexatur , suscepit vocem tacentis magis quàm elatè loquentium ; postulantis sibi auxilium , non sono vocis , sed humilitate cordis. Nam cum se cognovisset præsidium omne amisisse humanum , totis viribus sibi petiit adesse divinum. Nam quantum impietas humana revocare eum cupit ab alto , tantum pietas divina sociare fecit eum cælo.

**D** XIII. Tunc Ebroinus quemdam accersivit virum , nomine *Waningum* (a) , & ait : *Accipe , inquit , Leodegarium , quem aliquando vidisti virum tam superbum , & constitue sub tua custodia. Erit enim tempus suæ vocationis , ut recipiat quod meretur à suis inimicis.* Tunc acceptum ad suum perduxit cœnobium , quod vocatur *Fiscanus* , ubi erat congregatio Sanctimonialium Virginum , quibus præerat (b) *Childomerga* famula Christi : in quo multis diebus conversans , habitator stetit sub custodia. Nam & lingua præcisa solitum recepit officium , & magnum doctrinæ suæ semen ostendit in populo. Quandocumque inter Virginum accederet catervam , tanta , ut fertur , dulcia sua fulgebant eloquia , ut mirarentur quicumque audientes , quanta Dei operata sit clementia : & conversi à pravis operibus velociter peterent pœnitentiæ fructus. Nam diebus ac noctibus in Dei cultu pervigilans aditabat , ut vel paullulum ad necessaria corporis vix aliquando ab Ecclesia procederet , vel quippiam fomni ac ciborum perceptionem capere potuisset.

**E** XIV. Eodem tempore vir gloriosus Theodericus Rex & idem Ebroinus Synodum convocarunt , & ad quamdam villam Regiam venientes , multam Episcoporum turbam adesse fecerunt. Ibi inter ceteros *Diddo* , qui sanctum virum Leo-

An. 678.

(a) In prima Vita *Waringus* dicitur , in tertia *Warnigo*.  
 (b) In prima Vita , *Childemarca*.

832 ALIA VITA S. LEODEGARIi EPISC. AUGUST.

degarium cum Waimero expulit de sede sui Episcopatus, & penè tradidit illectus; A  
 condemnatus ab ipsa Synodo calvariam accepit in capite, & expulsus segregatur à  
 sancta Congregatione. Deinde exilio condemnatus, morteque secuta poena capitis  
 gessit quidquid dolosè in sanctum virum exercuit. Alii verò Episcopi tunc à Rege  
 per Ebroinum in ipsa Synodo penè similem sortiti poenam, perpetuo exilio sunt  
 deputati. Waimerus etiam similem excepit sententiam cum ceteris. Tunc Ebroinus  
 dixit ad B. Leodegarium: *Quid tantos persuades loquendo? Martyr esse suspicaris;*  
*ideò te tam temerarium ostendis. Adhuc multùm, inquit, dilataberis; frustra tale de-*  
*sideras habere præmium. Nam ut merueris, ita eris accepturus martyrium.* Optabat enim  
 eum funditus extinguendum, ut quia à sæculi gloria jam videbat consumptum, re-  
 vocare potuisset saltem à meritis Sanctorum. Nam unde eum putabat abscondi, inde  
 potius eum faciebat Christo quem desiderabat adhærere; quia quantum protendeba-  
 tur ejus poena, tantò magis ei augebantur præmia. B

XV. Tunc tradidit eum cuidam viro (a) Chrodoberto. *Accipe, inquit, eum sub*  
*magna custodia servandum: adhuc namque tempus veniet mortis suæ.* Acceptum eum-  
 dem cum ad suam domum deduceret, cernens eum ex itinere ac infirmitate de-  
 fessum, iussit ei dari ad refocillandum potum. Ante quem cum pincerna adsisteret,  
 lumen magnum quasi in rotæ circulum è cælo descendens super caput ejus refulsit.  
 Tunc trementes omnes, qui hoc signum viderunt; *Quid est hoc, inquit, domine,*  
*quod paret super caput tuum, quasi in circuli modum, lumen splendidissimum emissum*  
*de cælo. Nunquam à nobis simile est visum.* Ille protinus in terram cadens, adoravit  
 dicens: *Gratias tibi, omnipotens Deus, consolator omnium, refero, qui super servum*  
*tuum ostendere dignatus es tale miraculum.* Tunc videntes omnes, quasi in excessu  
 mentis sunt positi: sed tamen spiritu resumpto, simul glorificantes Deum omnipoten-  
 tem, conversi sunt alter ad alterum dicentes: *Verè hic homo servus Dei est.* C  
 Et pol-  
 dicebantur ad Deum prorsus totis tendere viribus. Tunc deinceps ejus prædicatio-  
 nibus penè omnes parentes, conjux ac familiæ domus ejus sunt conversi ad Dei  
 cultum: ac per hoc ejus famam audientes per circuitum loci, concurrebant ad eum  
 verbum salutiferum audire cupientes. Ille verò non cessabat sua prædicatione cun-  
 ctos instruere, qualiter ad regna cælorum valerent pervenire.

XVI. Sed non post multum temporis cum jam Deus omnipotens pro tantæ pa-  
 tientiæ dono decrevisset remunerare suum fidelem famulum, Ebroinus jam obstina-  
 tus crudelitatem suam volens in eum perficere, velocissimos post eum emisit equi-  
 tes nimium perniciosos, qui eum morte perimerent. Qui venientes susceperunt eum  
 de domo viri, cui fuerat traditus ad custodiendum; & ducentes eum per loca in-  
 cognita usque in quemdam locum, in quo substitit inquit: *Non necesse habetis,*  
*fili, longius fatigari: ad quod venistis citò facite, ut impleatis votum maligni.* Hi verò, D  
 qui venerant ad eum perimendum, erant quatuor numero. Tres etenim ex his pro-  
 voluti sunt ad pedes ejus, deprecantes ut eis indulgentiam à Deo daret, & be-  
 nedictionem suam super eos dignaretur tradere. Quartus verò superbus adstabat eva-  
 ginato gladio paratus ad eum interimendum (b).

(a) Chrodobertus etiam vocatur in prima Vita, quippe quæ ferè ad verbum reperiantur in prima Vita  
 Ruobertus in tertia. capp. 15. 16. 17. & sequentibus.

(b) Reliqua hujus Vitæ capita prætermittimus,



# M O N I T U M

## I N P A U L U M D I A C O N U M .

**P**AULUS, quem vulgò Diaconum Eruditi appellant; natione Langobardus, patrem habuit Warnefridum: quæ causa est ut etiam Warnefridi cognomento donetur. Forojulii natum esse ipsum Paulum auctor est Herkempertus, uno tantum seculo ab eo distans, in fusore Historia Langobardorum, ubi Diaconum Paulum laudat, qui fuit ortus ex Forojulienfi civitate. At in ejus Epitaphio Hildericus Abbas, discipulus olim Pauli ipse, ipsum genitum dicit, nitidos ubi sæpe Timavi amnis habet cursus: quæ verba Aquileiam potius designare videntur patriam Pauli. Hinc autem factum ut apud plerosque Diaconus Aquileiensis appelletur; quo tamen nomine fortasse non illius patria, sed Ecclesia, cujus Clero se addixit, indicatur. Forum enim Julii æquè ac Aquileia uni Episcopo seu Patriarchæ subest. Adolescens Ticinum profectus, & in regali aula educatus, se literarum studio totum dedit, carus propterea Ratchisio, Cuniberto & Desiderio Langobardorum Regibus. Si fides Leoni Marsicano in Chronico Casinensi lib. 1. cap. 15. capta à Carolo M. Papia, & Langobardorum viribus omnino accisis, Paulus in Franciam ductus, eidem Regi Carolo familiaris admodum fuit. At cum ab emulis excitata calumnia, accusatus deinde fuisset conceptæ in Carolum conjurationis, & obduratæ fidei in Desiderium, in Diomedis insulam relegatus est. Post aliquot exsilii annos inde fugiens, apud Arichisum Beneventi Ducem magno in honore vixit, atque eo tandem Principe è vivis sublato, in sacra Casni Montis religione Monachus factus, ibi reliquum vitæ cursum piissimè consummavit. Mabillonius in Annal. Benedict. ad annum 777. inter veterum fabellas hocce Pauli exsilium referendum censet. Quod extra dubitationis aleam est, Casinatibus Monachis se adjunxit Diaconus, atque in eo Monasterio Idibus Aprilis circiter an. 799. diem clausit extremum. Ita Muratorius.





# EX PAULO DIACONO DE GESTIS LANGOBARDORUM.

*Inter Scriptores Rerum Italicarum Tom. 1. Mediolani 1723.*

## EX LIBRO I.

Cap. 5.  
\* Thion-  
ville.

cap. 6.

**E**Go autem in Gallia Belgica, in loco qui Totonis villa \* dicitur, constitutus, statûs mei umbram metiens, decem & novem & semis pedes inveni. . . .

Affirmant esse & aliam hujusmodi voraginem inter Britanniam insulam Galliamque provinciam: cui etiam rei adstipulantur Sequanicæ (a) Aquitanicæque litora, quæ bis in die tam subitis inundationibus opplentur, ut qui fortasse aliquantulum introrsus à litore (b) repertus fuerit, evadere vix possit. Videas earum regionum flumina fontem versûs cursu velocissimo relabi, ac per multorum millium spatia dulces fluminum lymphas in amaritudinem verti.

cap. 21.

[ Wacho Langobardorum Rex ] duxit Aufrigosam filiam Regis Gepidorum; de qua habuit filias duas. Nomen uni Wisegarda, quam tradidit in matrimonium Theodeberto Regi Francorum: secunda autem dicta est Walderada, quæ sociata est Cufwald (c) alio Regi Francorum, quam ipse odio habens, uni ex suis, qui dicebatur Garipald, in conjugium (d) tradidit.

cap. 27.

Regum jam decimus Alboïn ad regendam patriam cunctorum votis accessit. Qui cum famosissimum & viribus clarum ubique nomen haberet, Chlotarius Rex Francorum Chlotsundam ei suam filiam in matrimonium sociavit, de qua unam tantum filiam, Alpsiundam nomine, genuit.

## EX LIBRO II.

cap. 2.

His temporibus Narfis etiam Buccellino Duci bellum intulit, quem Theudebertus Rex Francorum cum in Italiam introisset, reversus ad Gallias cum Hamingo alio Duce, ad subjiendam Italiam dereliquerat. Qui Buccellinus cum pene totam Italiam direptionibus vastaret, & Theudeberto suo Regi de præda Italiæ munerera copiosa conferret, cum in Campania hyemare disponderet, tandem in loco, cui Tannetum nomen est, gravi bello à Narfete superatus, extinctus est. Hamingus verò dum Widin Gothorum Comiti, contra Narsetem rebellanti, auxilium ferre conatus fuisset, utrique à Narfete superati sunt. Widin captus Constantinopolim exiliatur: Hamingus verò, qui ei auxilium præbuerat, Narsetis gladio perimitur. Tertius quoque Francorum Dux, nomine Leutharius, Buccellini germanus, dum multa præda onustus ad patriam cuperet reverti, inter Veronam & Tridentum, juxta lacum Benacum, propria morte defunctus est.

An. 553.

Alboïn verò ad Italiam cum Langobardis profecturus, ab amicis suis vetulis Saxonibus auxilium petit. . . . Hoc audientes (e) Chlotarius & Sigisbertus Reges Francorum, Suavos aliasque gentes in locis, de quibus iidem Saxones exierant, posuerunt.

cap. 6.

cap. 10.

His diebus, quibus Langobardi Italiam invaserunt, Francorum regnum, mortuo jam Rege Chlotario, ejus filii quadrifariè regebant divisum; primusque ex his Aribertus sedem habebat apud Parisios; secundus verò Guntramnus civitati præsidebat Aurelianensi; tertius quoque Hilpericus cathedram habebat apud Sueffionas in loco Chlotarii patris sui; quartus nihilominus Sigisbertus apud urbem regnabat Mettensem. . . . Eo quoque tempore, comperta Huni, qui & Avars, morte Chlotarii

(a) Cod. Modoëtiensis, *Sequanica Aquitanicaque litora.*

(b) Idem, *ad litora repertus*, aliàs, *ad litora deprehensus.*

(c) Legendum, *Teuwald*, id est Theodobaldo.

(d) Non Theodobaldus, sed Chlotharius Waldra-

dam in conjugium tradidit Garibaldo, qui non erat Regis domesticus, sed Dux tributarius, Bajoariæ Præfectus. Vide Gregorium Turon. lib. 4. cap. 9.

(e) Langobardis expeditionem in Italiam anno 568. parantibus, jam è vivis excefferat Chlotharius, anno nimirum 561.

**A** Regis, super Sigisbertum ejus filium irruunt. Quibus ille in Turingia occurrens, eos juxta Albim fluvium potentissimè superavit, eisdemque petentibus pacem dedit. Huic Sigisberto de Hispania adveniens Brunichildis matrimonio juncta est, de qua ille filium, Childebertum nomine, suscepit. Rursumque Avars cum Sigisberto in locis, ubi & priùs, pugnantes, Francorum proterentes exercitum, victoriam sunt adepti.

An. 566:

Certum est tamen Liguriam & partem Venetiæ, Æmiliam quoque Flaminiamque, veteres Historiographos Galliam Cisalpinam appellasse. Inde est quòd Donatus Grammaticus in expositione Virgilii Mantuam in Gallia esse dixit. Indeque est quòd in Romana Historia legitur Ariminum in Gallia constitutum. Siquidem antiquissimo tempore Brennus Rex Gallorum, qui apud Senones urbem regnabat, cum trecentis millibus Gallorum Senonum ad Italiam venit, eamque usque ad

cap. 23:

**B** no-Galliam, quæ à Gallis Senonibus vocitata est, occupavit. Causa autem cur Galli in Italiam venerint, hæc fuisse describitur: dum enim vinum degustassent ab Italia delatum, aviditate vini illecti, ad Italiam transferunt. Horum centum millia non longè à Delphos insula properantes, Græcorum gladiis extincta sunt. Alia verò centum millia in Galatiam ingressa, primùm Gallo-Græci, postea verò Galatæ appellati sunt. Et hi sunt quibus Doctor gentium scripsit Epistolam Paulus. Centum millia quoque Gallorum, quæ in Italia remanserunt, Ticinum, Mediolanumque, Pergamum Brexiamque construentes, Cisalpinæ Galliæ regioni nomen dederunt. Istique sunt Galli Senones, qui olim urbem Romuleam invaserunt. Sicut enim dicimus Galliam Transalpinam, quæ ultra Alpes habetur: sic Galliam hac parte, quæ infra Alpes est, vocitamus Cisalpinam.

C

## EX (a) LIBRO III.

His diebus advenientibus Francis, Anagnis castrum, quod super Tridentum in confinio Italiæ positum est, se eisdem tradidit. Quam ob causam Comes Langobardorum de Lagare, Ragilo nomine, Anagnis veniens deprædatus est. Qui cum de præda reverteretur, in campo Rotiliano ab obvio sibi Duce Francorum Chramnichis cum pluribus è suis peremptus est. Qui Chramnichis non multum post tempus Tridentum veniens devastavit. Quem subsequens Evin Tridentinus Dux in loco, qui Salurnis dicitur, suis cum focis interfecit, prædamque omnem, quam ceperat, excussit; expulsisque Francis, Tridentinum territorium recepit.

cap. 24:

Hoc tempore Sigisbertus Rex Francorum occisus est fraude Hilperici germani sui, cum quo bellum inierat. Regnumque ejus Childebertus ejusdem filius adhuc

cap. 10:

An. 575:

**D** puerulus cum Brunichilde matre regendum suscepit.

Hoc tempore Mauricius Imperator Childeberto Regi Francorum quinquaginta millia solidos per legatos suos ob hoc direxit, ut cum exercitu super Langobardos irrueret, eosque de Italia exterminaret. Qui cum innumera Francorum multitudine in Italiam subito introivit. Langobardi verò in civitatibus communientes se, intercurrentibus legatis, oblatisque muneribus, pacem cum Childeberto fecerunt. Qui cum ad Gallias remeasset, cognito Imperator Mauricius, quia cum Langobardis fœdus inierat, solidos, quos ei ob Langobardorum detrimentum dederat, repetere cœpit. Sed ille suarum virium potentia fretus, pro hac re nec responsum reddere voluit.

cap. 17:

An. 584:

Greg. l. 6:

cap. 42:

At verò Flavius Rex Authari legatos ad Childebertum misit, petens ejus germanam suo matrimonio sociari. Cùmque Childebertus, acceptis muneribus à

cap. 27:

An. 588:

Greg. l. 9:

cap. 25:

**E** Langobardorum legatis, suam germanam eorum Regi se daturum promisisset, advenientibus tamen Gothorum de Hispania legatis, eandem suam germanam, eò quòd gentem illam ad fidem Catholicam conversam fuisse cognoverat, repromisit.

Inter hæc legationem ad Imperatorem Mauricium direxit, mandans ei, ut quod priùs non fecerat, nunc contra Langobardorum gentem bella susciperet, atque cum ejus consilio ab Italia removeret. Qui nihil moratus, exercitum suum ad Langobardorum debellationem in Italiam direxit. Cui Authari Rex & Langobardorum acies non segniter obviam pergunt, proque libertatis statu fortiter configunt. In ea pugna Langobardi victoriam capiunt, Franci vehementer cæsi, nonnulli capti, plurimi

cap. 28:

Ibid.

(a) In hujus libri tertii capitibus tertio, quarto, quinto, sexto & octavo varias Langobardorum in Gallias expeditiones narrat Paulus Diaconus. Hæc capita prætermisimus, utpote quæ ad verbum descripta sunt ex Gregorio Turon. lib. 4. capp. 42. 43. 45. aliis, 36. 37. 39.

etiam per fugam elapsi, vix ad patriam revertuntur. Tantaque ibi strages facta est de Francorum exercitu, quanta nusquam alibi memoratur. Mirandum sanè est, cur Secundus, qui aliqua de Langobardorum gestis scripsit, hanc tantam eorum victoriam præterierit, cum hæc, quæ præmissimus de Francorum interitu, in eorum historia hîdem ipsis penè verbis exarata legantur.

cap. 29.  
An. 589.

Flavius verò Rex Authari legatos posthæc ad Bajoariam misit, qui Garibaldi eorum Regis filiam sibi in matrimonium peterent. Quos ille benignè suscipiens, Theudelindam suam filiam Authari se daturum promisit. . . . Denique post aliquod tempus, cum propter Francorum (a) adventum perturbatio Garibaldo Regi advenisset, Theudelinda ejus filia cum suo germano, nomine Gundoald, ad Italiam confugit, seque adventare Authari sponso nuntiavit.

cap. 30.  
Greg. I. 10.  
c. 3.  
An. 590.

Hac etiam tempestate Grippo legatus Childeberti Regis Francorum; cum à Constantinopoli remeasset, & idem Regi suo, quomodo honorificè ab Imperatore Mauricio susceptus fuisset, nuntiasset; & quia injurias, quas apud Carthaginem perpeffus fuerat, Imperator ad voluntatem Childeberti Regis ultum iri promisisset, Childebertus confestim iteratò in Italiam exercitum Francorum cum viginti Ducibus ad debellandam Langobardorum gentem direxit. E quibus Ducibus Andualdus & Olo & Cedinus eminentiores fuerunt. Sed Olo cum importunè ad Bilitonis castrum accessisset, jaculo sub mamilla fauciatus cecidit, & mortuus est. Reliqui verò Franci cum egressi fuissent ad prædandum, à Longobardis irruentibus passim per loca singula prosternebantur. At verò Andualdus & sex alii Duces Francorum ad Mediolanensem urbem advenientes, ibi eminus in campestribus castra posuerunt. Quo loco ad eos Imperatoris legati venerunt, nuntiantes adesse exercitum in solatio eorum, dicentesque: *Quia post triduum cum eisdem veniemus. Et hoc vobis erit signum, cum videritis villæ hujus, quæ in monte sita est, domus incendio concremari, & fumum incendii ad cælos usque sustolli, noveritis nos cum exercitu quem pollicemur adventare.* Sed expectantes Francorum Duces diebus sex juxta placitum, nullum ex iis, quos legati Imperatoris promiserant, venisse contemplati sunt. Cedinus autem cum tredecim Ducibus lævam Italiæ ingressus, quinque castella cepit; à quibus etiam sacramenta exegit. Per Placentiam verò exercitus Francorum usque Veronam venerunt, & deposuerunt castra plurima per pacem post sacramenta (b) data, quæ se eis tradiderant, nullum ab eis dolum existimantes. Nomina autem castrorum, quæ diruerunt in territorio Tridentino, ista sunt: Tefana, Maletum, Semiana, Appianum, Fagitana, Cimbra, Vitianum, Brentonicum, Volenes, Ennemase, & duo in Alsuca, & unum in Verona. Hæc omnia castra cum diruta essent à Francis, cives universi ab eis ducti sunt captivi. Pro Ferruge verò castro, intercedentibus Episcopis, Ingenuino de Savione, & Agnello de Tridentino, data est redemptio, pro capite uniuscujusque viri solidi sexcenti. Interea Francorum exercitum, cum esset tempus æstivum, propter inconsueti aëris incommoditatem, dysenteria morbus graviter exagitare cœpit: quo morbo plures interierunt ex eis. Quid plura? Cum per tres menses Francorum exercitus Italiam pervagaretur, nihilque proficeret, neque se de inimicis ulcisci posset, eò quòd se in locis firmissimis contulissent, neque Regem adtingere valeret, de quo ultio fieret, qui se intra Ticinensem urbem munierat; ut diximus, infirmatus aëris intemperantia, ac fame constrictus, redire ad propria destinavit. Qui revertentes ad patriam, intantum famis penuriam perpeffi sunt, ut prius vestimenta propria, insuper etiam & arma ad coëmendum victum præberent, quàm ad genitale solum pertingerent.

cap. 33:  
Eod. anno.

Interea Authari (c) Rex legationem verbis pacificis ad Guntramnum Regem Francorum, patrum scilicet Childeberti Regis, direxerat, à quo legati iidem jocundè suscepti, sed ad Childebertum, qui ei nepos ex fratre erat, directi sunt, ut per ejus nutum pax cum gente Langobardorum firmaretur. Erat autem Guntranus iste, de quo diximus, Rex pacificus, & omni bonitate conspicuus. Cujus unum factum (d) satis admirabile libet nos huic nostræ Historiæ breviter inferere, præfer-

(a) Childebertus Rex Francorum ea affinitate offensus, ac veritus ne Boii, qui ejus tributarii erant, à fide desciscerent, & ad Longobardos hostes inclinarent, Garibaldum bello aggressus est. Cæsus-ne is in acie fuerit, an ad generum fugerit, ambiguum: sed in ejus locum Tassilonem Bajoariorum Ducem à Childeberto Rege constitutum, docet ipse Paulus lib. 4. cap. 7. Ita Pagijs ad an. 590. num. 11.

(b) Codex Madoëticus, *Post sacramenta autem*

*data, gentes, quæ se eis crediderant, peremptæ sunt, nullum ab eis dolum existimantes.* Ita etiam Lindembrogius.

(c) *Aptacharius* dicitur Gregorio Turonensi lib. 10. cap. 3.

(d) Hoc factum, quod etiam post Paulum Regino, Aimoinus ac Sigebertus referunt, tamquam ridiculum & anilis fabellæ simile refellit Valesius lib. 15. *Rex. Franc.* pagg. 452. & 453.

**A** tim cum hoc Francorum Historiam noverimus minimè contineri. Is cum venatum quodam tempore in silvam isset, & ut solet fieri, hac illacque discurrentibus fociis, ipse cum uno fidelissimo tantum suo remansisset, gravissimo somno depressus, caput in genibus ejusdem fidelis sui reclinans, obdormivit. De cujus ore parvum animal in modum reptilis egressum, tenuem rivulum propter (a) discurrebat, ut transire posset satagere coepit. Tunc isdem, in cujus gremio quiescebat, spatham suam vagina exemptam, super eundem rivulum posuit, super quam illud reptile, de quo diximus, ad partem aliam transmeavit. Quod cum non longè exinde in quoddam foramen montis ingressum fuisset, & post aliquantum spatii regressum, super eandem spatham præfatum rivulum transmeasset, rursus in os Gunthramni, de quo exierat, introivit. Gunthramnus posthæc expergefactus, mirificam se visionem vidisse narravit. Retulit enim apparuisse sibi in somnis, quòd fluvium quemdam per pontem ferreum transisset, & sub monte quodam introisset, ubi multa auri pondera aspexisset. Is verò, in cujus gremio caput tenuerat, cum dormisset, quid de eo viderat, ei per ordinem retulit. Quid plura? Effossus est locus ille, & inestimabiles thesauri, qui ibidem antiquitus positi fuerant, sunt reperti. De quo auro ipse Rex postmodum ciborium solidum miræ magnitudinis, & magni ponderis fecit, multisque illud pretiosissimis gemmis decoratum, ad sepulcrum Domini Hierosolymam transmittere voluit. Sed cum minimè potuisset, idem supra corpus B. Marcelli Martyris, quod in civitate Cavallonno (b) sepultum est, ubi sedes regni illius erat, poni fecit; & est ibi usque ad præsentem diem. Nec est usquam ullum opus ex auro effectum, quod ei valeat comparari. Sed nos his breviter, quæ relatu digna erant, contactis, ad Historiam revertamur.

**C** Interim dum legati Authari Regis in Francia morarentur, Rex Authari apud Ticinum Nonas Septembris veneno, ut tradunt, accepto moritur, postquam sex regnaverat annos. Statimque à Langobardis legatio ad Childebertum Regem Francorum missa est, quæ Authari Regis mortem eidem nuntiaret, & pacem ab eo ex peteret. Quod ille audiens, legatos quidem suscepit, pacem verò in posterum se daturum promisit. Qui tamen præfatos legatos post aliquot dies promissa pace absolvit.

cap. 34.  
An. 590.  
Greg. l. 10.  
cap. 3.

EX LIBRO IV.

**D** Confirmata igitur Agilulfi (qui & Ago dictus est) regia dignitate, causâ eorum, qui ex Castellis Tridentinis captivi à Francis ducti fuerant, Agnellum Episcopum Tridentinum in Franciam misit. Qui exinde rediens, aliquantos captivos, quos Brunichildis Regina Francorum ex proprio pretio redemerat, revocavit. Evin quoque Dux Tridentinorum ad obtinendam pacem ad Gallias perrexit, qua & impetrata regressus est.

cap. 1.  
An. 591.

Childebertus quoque bellum gessit cum consobrino suo Hilperici filio: in quo prælio usque ad triginta millia hominum cæsa sunt. Fuit autem tunc hyems frigida nimis, qualem vix aliquis prius recolebat fuisse.

cap. 4.  
An. 593.

Hiis diebus Tassilo à Childeberto Rege Francorum apud Bajoariam Rex ordinatus est.

cap. 7.  
An. 595.

**E** Hac etiam tempestate Childebertus Rex Francorum ætatis anno vigesimo quinto cum uxore propria, sicut fertur, vi veneni extinguitur. Huni quoque, qui & Avars dicuntur, à Pannonia in Turingiam ingressi, bella gravissima cum Francis gesserunt. Brunichildis tunc Regina cum nepotibus adhuc puerulis Theudeberto & Theuderico (c) regebat Gallias, à quibus accepta Huni pecunia, revertuntur ad propria. Mortuus quoque est Gunthramnus Rex Francorum (d), regnumque illius Brunichildis Regina suscepit, cum nepotibus adhuc parvulis filiis Childeberti.

cap. 12.  
An. 596.

Hoc etiam tempore Agilulfus cum Theuderico Rege Francorum pacem perpetuam fecit.

cap. 14.

Tunc etiam signum sanguineum in cælo apparuisse visum est, & quasi hastæ sanguinæ, & lux clarissima per totam noctem. Theudebertus Rex Francorum eo tempore cum Clothario patruelis suo bellum gerens, ejus exercitum vehementer afflixit.

cap. 16.  
An. 600.

(a) Cod. Modoët. rivulum, qui propè discurrebat. (b) Ambros. Cabillonno. Modoët. Cabillonno. Lindembrogius, Cabillonensi. (c) Cod. Modoët. Theoberto & Theoderico, semper. (d) Cod. Ambros. Rex Burgundionum. Guntramo mortuo anno 593. successisse Childebertum, eique tribus annis superstitem fuisse, constat apud omnes.

*cap. 25.* Hac tempestate Agilulfi legati regressi à Cacano, pacem perpetuam factam cum Avaribus nuntiarunt. Legatus quoque Cacani cum eis adveniens ad Gallias perrexit, denuncians Francorum Regibus, ut, sicut cum Avaribus, ita pacem habeant cum Langobardis.

*cap. 29.* Hoc anno Theudebertus & Theudericus Reges Francorum adversus Clotharium patrum suum dimicarunt, in quo certamine ex utraque parte multa millia ceciderunt.

*cap. 31.* Igitur sequenti æstate mense Julio levatus est Adaloaldus Rex super Langobardos apud Mediolanum in Circo, in præsentia patris sui Agilulfi Regis, astantibus legatis Theudeberti Regis Francorum: & desponsata est eidem regio puero filia Regis Theudeberti, & firmata est pax perpetua cum Francis.

*cap. 32.* Eodem tempore Francis cum Saxonibus pugnantis, magna strages ab utrisque partibus facta est.

*cap. 42.* Rex verò Agilulfus pacem cum Imperatore in annum unum, itemque in alterum faciens, cum Francis quoque iteratò pacem renovat. . . . Occisus quoque est hiis diebus Theudebertus Rex Francorum, & facta est pugna gravissima inter eos.

## EX LIBRO V.

*cap. 31.* Hac tempestate Francorum exercitus de Provincia egrediens, in Italiam introivit: contra quos Grimoaldus (a) cum Langobardis progressus, hac eos arte decepit. Fugere quippe se eorum impetum simulans, castra sua simul cum tentoriis, & diversis pariter referta bonis, præcipuèque vini optimi copia, abductis hominibus, omnino vacua reliquit. Quò dum Francorum acies advenissent, existimantes Grimoaldum cum Langobardis pavore deterritos castra integra reliquisse, mox læti effecti certatim cuncta invadunt, cænamque affluentissimam instruunt. Qui dum diversis epulis, multoque degravati vino somnoque, quievissent, Grimoaldus super eos post noctis medium irruens, tanta eos cæde prostravit, ut vix pauci ex eis elapsi, ad patriam valuerint repedare. Qui locus, ubi hoc gestum est prælium Francorum, usque hodie Rivus appellatur, nec longè distat ab Astensis civitatis mœnibus.

*cap. 32.* Hac tempestate Francorum regnum apud Gallias Dagobertus (b) regebat, cum quo Rex Grimoaldus pacis firmissimæ fœdus inierat. Cujus Grimoaldi vires Bertaridus etiam apud Francorum patriam constitutus metuens, egressus è Gallia, ad Britanniam insulam, Saxonumque Regem properare disponit.

## EX LIBRO VI.

*cap. 16.* Hoc tempore apud Gallias Francorum Regibus à solita fortitudine & scientia degenerantibus, hi qui Majores-domus regalis esse videbantur, administrare regni potentiam, & quidquid Regibus agere mos est, cœperunt; quippe cum cælitus esset dispositum, ad horum progeniem Francorum transvehi regnum. Fuitque eo tempore Major-domus in Regio Palatio Arnulfus, vir, ut postmodum claruit, Deo amabilis, & miræ sanctitatis. Qui post gloriam sæculi Christi servitio se subdens, mirabilis in Episcopatu extitit, ac demum eremiticam vitam eligens, leprosis universa præbens obsequia, continentissimè vixit.

*cap. 23.* Hoc tempore apud Gallias in Francorum regnum Anchis Arnulfi filius, qui de nomine Anchisæ quondam Trojani creditur appellatus, sub nomine Majoris-domus gerebat principatum.

*cap. 37.* Apud regnum Francorum tunc temporis Pipinus obtinebat principatum. Fuit autem vir miræ audaciæ, qui hostes suos aggrediendo statim conterebat. Nam supra suum quendam adversarium, Rhenum transgressus, cum uno tantum satellite suo irruit, eumque in suo cubiculo residentem cum suis trucidavit. Bella quoque multa cum Saxonibus & maximè cum Rathodo \* Frisionum Rege fortiter gessit. Hic & alios filios habuit, sed ex his Karolus præcipuus extitit, qui ei post in principatu successit.

*cap. 42.* Apud Francorum quoque gentem, Pipino vita exempto, ejus filius Karolus, de

*al. Ratbodo.* (a) Grimoaldus regnare cœpit anno 662. obiit autem anno 671. (b) Jam ante 24. annos obierat Dagobertus I. cum Grimoaldus Longobardorum regnum arripuit, nec nisi post ejus mortem Dagobertus II. in regnum restitutus est.

**A** quo præmiseramus, licet per multa bella & certamina, de manu Reginfridi\*; principatum sustulit. Nam cum in custodia teneretur, divino nutu ereptus aufugit, ac primum contra Reginfridum cum paucis bis terque certamen iniit, novissimè que eum apud Vinciacum (a) magno certamine superavit. Cui tamen unam, hoc est Andegavensem, civitatem ad habitandum concessit. Cunctam verò Francorum gentem ipse gubernandam suscepit.

\* al. Reginfridi.

An. 717:

Eo tempore gens Sarracenorum in loco, qui Septem dicitur, ex Africa transfretantes, universam Hispaniam invaserunt. Deinde post decem annos cum uxoribus & parvulis venientes, Aquitaniam Galliarum provinciam, quasi habitaturi ingressi sunt. Karolus siquidem cum Eudone Aquitanie principe tunc discordiam habebat.

cap. 46.

An. 721:

**B** Qui tamen in unum se conjungentes, contra eosdem Sarracenos pari consilio dimicaverunt. Nam irruentes Franci super eos, trecenta (b) septuaginta quinque millia Sarracenorum interemerunt. Ex Francorum verò parte mille & quingenti tantum ibi ceciderunt. Eudo quoque cum suis super eorum castra irruens, pari modo multos interficiens, omnia devastavit.

Circa hæc tempora Karolus Princeps Francorum Pipinum suum filium ad Liutprandum direxit, ut ejus juxta morem capillum fusciperet. Qui ejus cæsariem incidens, ei pater effectus est, multisque eum ditatum regis muneribus, genitori remisit.

cap. 53:

**C** Per idem tempus Sarracenorum exercitus rursus in Galliam introiens, multam devastationem fecit. Contra quos Karolus non longè à Narbona bellum committens, eos, sicut & prius, maxima cæde prostravit. Iteratò Sarraceni Galliarum fines ingressi, usque ad Provinciam venerunt, & capta Arelate, omnia circumquaque demoliti sunt. Tunc Karolus legatos cum muneribus ad Liutprandum Regem mittens, ab eo contra Sarracenos auxilium poposcit. Qui nihil moratus, cum omni Langobardorum exercitu in ejus adjutorium properavit. Quo comperto, gens Sarracenorum mox ab illis regionibus aufugit.

cap. 54:

An. 737:

An. 739:

(a) Vinciacensis pugna anno 717. data, non ultima fuit: nec Carolus nisi anno 724. civitatem Andegavensem Raginfredo concessit.

(b) Hic Paulus summo errore confundit victoriam, ab Eudone de Sarracenis juxta Tolosam anno 721. reportatam, cum prælio Pictaviensi, in quo fusi & victi fuere Sarraceni anno 732. à Carolo Martello, non ab Eudone. Aliam Sarracenorum in Gallias irruptionem anno 729. recitat Beda coætaneus auctor lib. 5. cap. 24. Anno Dominica Incarnationis

Quo tempore gravissima Sarracenorum lues Gallias misera clade vastabat, & ipsi non multò post in eadem provincia dignas perfidie suæ pœnas luebant. Quæ ultima verba referenda putat Pagius ad celeberrimam de Sarracenis victoriam anno 732. à Christianis reportatam. Sed cum Beda anno 731. Historiam suam absolverit, necesse est eum verba illa in eam inseruisse. Quod & aliis Chronographis accidisse notat idem Pagius ad an. 729. num. 3. Occisorum numerum meritò in dubium revocat Valesius Rer. Franc. lib. 24. pag. 489.

**D** DCCXXIX. apparuerunt Cometa duo circa solem....

EX BREVIBUS (a) ANNALIBUS FRANCICIS,  
Qui vulgò Nazariani dicuntur.

**A** Nno DCCVII. Pippinus senior regnare cœpit.

DCCVIII. Drogo mortuus.

DCCIX. Durus & deficiens fructus. Et Gothofridus mortuus est.

DCCX. Pippinus perrexit in Alamaniam.

DCCXI. Aquæ inundaverunt valde. Et mors Hildeberti.

**E** DCCXII. Mors Heriberti Regis Langobardorum.

DCCXIII. Mors Alifidæ & Halidulfi Regis.

DCCXIV. Pippinus defunctus est.

DCCXV. Pugna Francorum: & mors Dagoberti Regis.

DCCXVI. Pugnavit Carolus contra Ratboth.

DCCXVII. Pugnavit Carolus contra Ragenfredum in Vinciaco, in Dominica die.

DCCXVIII. Vastavit Karolus Saxonia plagâ magnâ.

DCCXIX. Occisio Francorum ad Sueffionis civitatem: & mors Ratbothi.

DCCXX. Pugnavit Karolus contra Saxones.

(a) Annales isti, qui ab anno 707. usque ad annum 790. producuntur, in Monasterio S. Nazarii juxta Rhenum scripti sunt. A Marquardo Frehero primum sunt publicati, dein ab And. Chesnio Tom. 2. Script. Franc. pag. 3.

640 EX ANNALIBUS NAZARIANIS.

- DCCXXI. Ejecit Heudo Sarcinos de Equitania. A  
 DCCXXII. Magna fertilitas; & bella contra Aquilonem.  
 DCCXXIII. Duo filii Drogonis ligati (a), Arnoldus, & unus mortuus, & Kar-  
 lus infirmatus.  
 DCCXXIV. Levavit contra Karlo: & Karlus perrexit Andegavis.  
 DCCXXV. Hrothrudis mortua. Betto mortuus. Sarcini venerunt primitus (b).  
 DCCXXX. Lantfridus mortuus.  
 DCCXXXI. Karlus vastavit duas vias ultra Ligere. Et Ragenfridus mortuus.  
 Et Beda (c) Presbyter Anglorum obiit.  
 DCCXXXII. Karlus pugnavit contra Sarcinos die Sabbato ad Pestavis.  
 DCCXXXIII. Hiltratus mortuus.  
 DCCXXXIV. Karlus perrexit in Frisiam, & inde usque ad interneccionem.  
 DCCXXXV. Karlus invasit Wasconiam. B  
 DCCXXXVI. Hatto ligatus (d) est.  
 DCCXXXVII. Karlus pugnavit contra Sarcinos in Gutia \*; in Dominico  
 die.  
 DCCXXXVIII. Karlus intravit in Saxonia.  
 DCCXXXIX. Karlus intravit in Provincia usque Massilia.  
 DCCXL. Sine hostilitate ulla.  
 DCCXLI. Karlus mortuus est. Et Theodaldus interfectus est.  
 DCCXLII. Franci in exercitu in Aquitania, & postea in Beuveria (e) usque  
 Lech.  
 DCCXLIII. Pippinus quievit. Et Karlomannus in Saxonia cum exercitu.  
 DCCXLIV. Franci in Beuveria, quando ille Walus fuit. Et Romanus egressus  
 est de Alamania. C  
 DCCXLV. Karlomannus & Pippinus cum exercitu in Saxonia. Et Theotbaldus  
 in Alsatiam.  
 DCCXLVI. Karlomannus in Alamaniam, & postea in Aquitaniam.  
 DCCXLVII. Karlomannus ivit Romam. Et Eberhardus defunctus est.  
 DCCXLVIII. Otbertus interfectus est. Et Grifo in Saxonia elapsus.  
 DCCXLIX. Franci in Saxonia (f) cum magno exercitu. Et Grifo in Beuveria.  
 DCCL. Franci (g) in Beuveria. Et Grifo reversus est ad propria.  
 DCCLI. Pippinus Rex (h) elevatus est. Res Ecclesiarum descriptas, quæ & de-  
 visas. Baldebertus Episcopus. Benedictus. Zacharias Papa defunctus. Stephanus ele-  
 ctus, in die percussus. Alter Stephanus electus atque consecratus. Et Lantfridus  
 mortuus.  
 DCCLII. Pippinus in Saxonia (i) cum exercitu. Grifo Franciam ingressus, qui  
 & interfectus.

*Sequentia suo loco edentur.*

(a) *Ligati*, id est *vincti*.  
 (b) Suprà anno 721. dicuntur Sarraceni ab Eudone  
 de Aquitania ejecti; non igitur putandi sunt primùm  
 anno 725. montes Pyrenæos præterisse, sed tantum  
 hoc anno primùm venisse in regiones Regi Theodorico  
 subjectas, & à Carolo Martello gubernatas, id est  
 in Franciam, quæ tunc temporis ab Aquitania, in  
 qua regnabat Eudo, distinguebatur. Arbitrantur Coin-  
 tius & Pagius Sarracenos hoc anno Albigensem, Ca-  
 turcensem & Albigensem dioceses, reliquamque  
 Aquitaniam partem sibi subjecisse. Verùm hanc eorum  
 opinionem nullo niti fundamento demonstrant Au-  
 ctiores novæ Historiæ Occitanie.  
 (c) Beda nonnisi anno 735. obiit.

(d) *Ligatus*, id est *in carcerem trusus*; vel, ut alii  
 volunt, *vinctus* seu *foedere junctus* Carolo Martello  
 contra Hunoldum fratrem suum. Hatto filius erat Eu-  
 donis Aquitanie Ducis, & pater Lupi Ducis Wasco-  
 nie.  
 (e) Per Beuveriam hic Alamaniam intelligitur.  
 (f) Hoc anno nullum bellum gestum in Saxonia,  
 sed in Bavaria testantur Continuator Fredegarii &  
 Annalista Metensis.  
 (g) Franci hoc anno nullum bellum habuere. Vi-  
 de Annales sequentes.  
 (h) Anno tantum 752. Pippinus Rex creatus, &  
 Zacharias Papa mortuus.  
 (i) Hæc in annum 753. refundenda.



EX ALIIS (a) FRANCORUM ANNALIBUS,  
Qui vulgò Petaviani vocantur.

- A** Nno DCCVIII. Quando Drogo mortuus fuit tempore vernis.  
DCCIX. Quando domnus Pipinus perrexit in Suavis contra Wilarium.  
DCCX. Item Pipinus in Suavis contra Wilarium.  
DCCXI. Tunc aquæ inundaverunt valde. Et Childebertus (b) mortuus est. Et exercitus Francorum in Suavis.  
**B** DCCXII. Item exercitus Francorum in Suavis contra Wilarium. Et Heribertus Rex Longobardorum mortuus est.  
DCCXIII. Mors Agledulfi Regis, & depositio Suitberthi Episcopi.  
DCCXIV. Domnus Pipinus mortuus est in mense Decembr. Et Grimoldus (c) similiter defunctus est.  
DCCXV. Dagobertus Rex mortuus est. Et Saxones devastaverunt terram Hattuariorum (d).  
DCCXVI. Quando Ratbodus venit Coloniam in mense Mart. Tunc pugnavit Karolus contra eum.  
DCCXVII. Quando bellum fuit Vinciago inter Karolum & Ragenfridum in die Dominico, die xv. ante Pascha.  
DCCXVIII. Fuit autem tunc priùs Karolus in Saxonia, & vastavit eam plagam magna usque Viferam.  
**C** DCCXIX. Ratbodus mortuus est.  
DCCXX. Quando bellum habuit Karolus contra Saxones.  
DCCXXI. Expugnavit Eodo (e) Saracenos de terra sua.  
DCCXXII. Fuit fertilitas magna, & bella contra Aquilonem.  
DCCXXIII. Duo filii Drogonis ligati, & unus mortuus; & Karolus infirmatur.  
DCCXXIV. Karolus migravit ad Andegavos, qui rebellabant adversus eum.  
DCCXXV. Quando Karolus primùm fuit in Bawarios (f). Et Chrotrudis moritur. Et Saraceni venerunt.  
DCCXXVI. Martinus (g) mortuus est.  
DCCXXVII. Danihel (h) in Atiniaco mortuus est.  
DCCXXVIII. Item Karolus fuit in Saxonia (i). Et Hidulphus (k) Episcopus mortuus est.  
**D** DCCXXIX. Quando Karolus voluit pergere in Saxonia.  
DCCXXX. Quando Karolus perrexit Suavis contra Lantfridum.  
DCCXXXI. Quando Karolus fuit Wasconia contra Eodonem. Et Ragenfridus (l) mortuus est.  
DCCXXXII. Karolus habuit bellum contra Saracenos in mense Octobri (m), die Sabbato.  
DCCXXXIII. Quando venit (n) cum Westri exercitum in Westrigon.

(a) Hos Annales, qui ab anno 708. ducunt initium, & desinunt in anno 799. ex duobus perperetis codicibus mss. quorum unus fuit Joannis Tili, alter Alexandri Petavii, edidit Andr. Chesnius Tom. 2. Script. Franc. pag. 6. Eisdem Annales vulgavit Labbeus Tom. 2. Novæ Biblioth. libr. mss. pag. 733. ex codice Mafciacensis Cœnobii: in quo tamen codice incipiunt tantum ab anno 726.

(b) Codex Petavianus, Hildebertus.

(c) Idem, Grimoaldus.

(d) Idem, Hazzoariorum.

(e) Idem, Eudo.

(f) Idem, in Bagoarios . . . . Et Sarachin venerunt.

(g) Codex Mafciacensis: Martinus mortuus est. Fuit autem Monachus in Corbeia, vir vite continentissima, & adprimè eruditus; quem Karolus Dux in summa veneratione habuit; & peccata sua ei confitebatur. In Miscellaneis historicis Bernardi Guidonis editis in Tomo primo Bibliothecæ Labbeanæ pag. 632. legitur: S. Martinus Confessor, qui fuit Capellanus Karoli, apud S. Præjectum prope Axiam in Domino re-

Tom. II.

quiescit. Locus S. Præjecti oppidulum est, vulgò *Saint Priet*, ad Vigennam fluvium, altero milliari Gallico à civitate Lemovicis, prope Axiam oppidum, *Aixé*.

(h) Hic Daniel non alius est à Chilperico Rege, qui antequàm Rex constitueretur, vocabatur Daniel. Sed hic Princeps sub finem anni 720. jam obierat. Verùm nonnulla in hoc Chronicon inserta fuerunt aliena & imperita manu.

(i) Legendum videtur in *Bajoaria*. Nam nullum hoc anno in Saxonia bellum memorant alii Annalists: nisi fortè dicatur duplex fuisse bellum, & Bavaricum & Saxonicum.

(k) Cod. Petav. Hadulfus. Mafciac. Adulfus Episcopus mortuus est: fuit autem de Camaraco, & habuit Abbatiam S. Vedasti.

(l) Mafciac. Raganfredus.

(m) Idem, Octobria, die Sabbati.

(n) Labbeus ex codice Mafciac. hunc versum non exscripsit; tres tantum asteriscos substituit. In Annalibus sequentibus, cum exercitu venit in *Wistrigon*. Cum *Westri*, id est, cum classe Westriæ, seu Occidentalis Franciæ, quæ maritima erat.

- DCCXXXIV. Karolus perrexit in Frisiam (a) usque interneconem. A  
 DCCXXXV. Quando Karolus invasit Wasconiam.  
 DCCXXXVI. Audoinus Episcopus mortuus est. Et Karolus dimicabat contra filios Eodonis.  
 DCCXXXVII. Quando Karolus bellum habuit contra Saracenos in Gozia (b).  
 DCCXXXVIII. Karolus intravit in Saxoniam.  
 DCCXXXIX. Karolus intravit in Provinciam usque Maffiliam.  
 DCCXL. Sine hoste fuit hic annus.  
 DCCXLI. Karolus mortuus est Idib. Octobr. Et Theodoaldus (c) interfectus est.  
 DCCXLII. Carolomannus perrexit in Wasconiam.  
 DCCXLIII. Vastavit Karolus (d) Alamanniam.  
 DCCXLIV. Pax inter Karolomannum & Odilonem. Et hostes in Saxonia.  
 DCCXLV. Karolomannus & Pipinus abierunt in Saxoniam. B  
 DCCXLVI. Karolomannus intravit Alamanniam (e).  
 DCCXLVII. Karolomannus migravit Romam. Et ipso anno fuit natus (f) Karolus Rex.  
 DCCXLVIII. Grippo (g) fugit in Saxoniam.  
 DCCXLIX. Quando Grippo reversus est de exilio.  
 DCCL. Sine hoste fuit.  
 DCCLI. Lantfridus mortuus est. Et fuit natus (h) Karolomannus Rex.

(a) Cod. Masciac. in Frisiam, & delevit eam usque ad interneconem.

(b) Idem, in Gotia. Petav. in Zolhia.

(c) Cod. Petav. Teudaldus. Masc. Theobaldus. Deest Idib. Octob.

(d) Codd. Petav. & Masciac. Carolomannus. Hæc ad annum præcedentem retrahenda. Vide Annales præcedentes & sequentes & Continuatore Fredregarii.

(e) Cod. Masciac. addit: Ubi fertur quod multa hominum millia ceciderit. Unde compunctus regnum reliquit, & Monasterium in Castro Cassino situm adiit.

(f) Hæc verba desunt in cod. Masciac. atque ma-

nifestò addititia sunt. Nam cum Carolum Magnum annos 71 vel 72 vixisse, eumque anno Christi 814 obiisse tradant Scriptores cœvi, nasci non potuit anno 747; sed ejus ortus in anno 742 necessariò collocandus est. Ita collocatur in Chronico Lamberti Schafnaburgensis, in Epitome Siffredi Presbyteri Misnensis, in Chronico excerpto de diversis Chronicis post Sigebertum Gemblacensem edito, & in fragmento Vitæ sancti Godehardi Hildeneshemensis Episcopi.

(g) Cod. Masciac. Grifo.

(h) Hæc etiam desunt in codice Masciac. atque omninò inserta videntur. C

## EX ALIIS FRANCORUM (a) ANNALIBUS, Qui vulgò Tiliani dicuntur.

- A** Nno DCCVIII. Quando Drogo mortuus est. D  
 DCCIX. Pippinus pugnavit in Suavis.  
 DCCX. Unde supra.  
 DCCXI. Walaricus duxit exercitum Francorum in Suavis.  
 DCCXII. Anepus duxit exercitum Francorum in Suavis contra Willeharium.  
 DCCXIV. Depositio Grimoldi, & depositio Pippini in medio Decembrio.  
 DCCXV. Saxones devastaverunt terram Hatuariorum.  
 DCCXVI. Ratbodus venit ad Coloniam.  
 DCCXVII. Bellum fuit inter Carolum & Ragimfridum in mense Martio.  
 DCCXVIII. Karolus primùm pugnavit in Saxonia.  
 DCCXIX. Quando mortuus est Ratbodus.  
 DCCXX. Karolus bellum habuit contra Saxones. E  
 DCCXXV. Karolus primùm pugnavit in Bajoaria.  
 DCCXXVIII. Karolus secunda vice pugnavit in Bajoaria.  
 DCCXXIX. Voluit Karolus pergere in Saxonia.  
 DCCXXX. Karolus pugnavit contra Lantfridum.  
 DCCXXXI. Karolus pugnavit in Vasconia contra Eodonem.  
 DCCXXXII. Karolus habuit bellum contra Sarcinos.  
 DCCXXXIII. Karolus cum exercitu venit in Wisfragon.  
 DCCXXXIV. (b) Karolus cum exercitu pugnavit in Wasconia.

(a) Hos annales, quos Auctor ab anno 708. orsus est, & ad annum 808. quo se vixisse testatur, perduxit, ex antiquo codice ms. Johannis Tili, edi-

dit Chesnius Tom. 2. Script. Franc. pag. 11.

(b) Quæ hic gesta narrantur annis 734, 735 & 736, ad annos 735, 736 & 737 referenda sunt.

- A** DCCXXXV. Karolus dimicabat contra filios Eodonum \*. \* Eudonis.  
 DCCXXXVI. Karolus iterum bellum habuit contra Sarcinos.  
 DCCXLI. Karolus Major-domus defunctus est.  
 DCCXLII. Carlomannus & Pippinus Major-domus duxerunt exercitum contra Hunoldum Ducem Aquitanorum; & ceperunt castrum quod vocatur Luccas \*. Et \* Loches: in ipso itinere dividerunt (a) regnum Francorum inter se in loco, qui dicitur Verus-Pictavis (b). Eodemque anno Carlomannus Alamaniam vastavit.  
 DCCXLIII. Tunc Carlomannus & Pippinus contra Idolonem \* Ducem Ba- \* Odilonem: joariorum inierunt pugnam. Et Carlomannus per se in Saxoniam ambulavit in eodem anno, & cepit castrum quod dicitur Saohseburg \* per placitum, & Teo- \* Hocseburg: dericum Saxonem placitando conquestivit.  
 DCCXLIV. Iterum Carlomannus & Pippinus perrexerunt in Saxoniam. Et **B** captus est Teodericus Saxo alia vice.  
 DCCXLV. Tunc (c) Carlomannus confessus est Pippino germano suo, quod voluisset saeculum relinquere. Et eodem anno nullum fecerunt exercitum: sed apparaverunt se uterque, Carlomannus ad iter suum, & Pippinus quomodo germanum suum honorifice direxisset cum muneribus.  
 DCCXLVI. Tunc Carlomannus (d) Romam perrexit, ibique se totondit, & in Sarepte \* monte Monasterium aedificavit in honore S. Silvestri: ibique aliquod \* Soracte: tempus moram faciens, inde ad S. Benedictum pervenit, & ibi Monachus fuit.  
 DCCXLVII. Grifo (e) fugit in Saxoniam. Et Pippinus per Toringiam perrexit in Saxoniam.  
 DCCXLVIII. Pippinus (f) perrexit in Bajoariam, Grifonem & Lantfridum inde adduxit, & Tassiloni Ducatum dedit. Et Grifo in Wasconia fugit ad Waiferum.  
**C** DCCXLIX. Zacharias (g) Papa per Fulradum mandavit, ut Pippinus ad Regem levaretur.  
 DCCL. Pippinus (h) secundum morem Francorum electus ad Regem, & unctus per manus sanctae memoriae Bonifacii Episcopi, elevatus a Francis in regno Sueffionis civitate. Hildericus vero, qui false Rex vocabatur, tonsoratus est, & in Monasterium missus.

**D** (a) Hujus divisionis meminerunt Annales Eginhardi, Loiseliani, Bertiniani & Metenses. Cointius hoc anno num. 21. dicit hanc divisionem, quam Carlomannus & Pippinus inierunt, non aliam esse a paterna, quam Grifo suis tumultibus irritam fecerat. Verum quid opus fuisset rem actam agere; & quomodo potuit Grifo divisionem illam paternam irritam reddere, qui fugam capessere coactus fuerat, & nunc Carolomanni iussu in Novo-Castello Arduennae proximo custodiebatur? Non itaque Grifo, sed Carolomannus & Pippinus paternam divisionem irritam fecere. Cum enim, ut scite scribit Hadr. Vales. lib. 25. pag. 549. illi Grifonem fratrem parte illi a patre relicta privassent, regnum totius Franciae ipsi de

integro dividendum fuit, saltem ut tertiam hanc portionem, quae ambobus accreverat, ex aequo inter se partirentur. Ita Pagi ad annum 742. num. 16.

(b) Vulgo *Vieux Poitiers*, vicus positus ad Clenum, non longe ab ejus & Vingennae confluentibus.

(c) Haec ad annum sequentem pertinent.

(d) Carolomannus Romam petiit anno 747.

(e) Fuga Grifonis in Saxoniam in annum sequentem rejicienda.

(f) Haec ad annum 749. referenda.

(g) Gesta sunt isthaec anno 751.

(h) Pippini electio in Regem Francorum anno 752. contigit.

## EX BREVI (a) CHRONICO,

Anno Christi DCCCX. scripto.

- E** Justiniano usque ad Pippinum seniore sunt anni duo. A Pippino seniore usque ad Carlum anni XXVII. A Carlo usque ad Pippinum & ad Carlomannum anni XXVII. Et a Pippino & Carlomanno usquedum Pippinus Rex constitutus est, fiunt anni X. A Pippino vero usque ad Carlum & Carlomannum anni XVII. Et a Carlo & Carlomanno usque ad Carlum fiunt anni IV. Et inde dominus Carlus solus regnum suscepit, & Deo protegente gubernat usque in praesentem annum feliciter, qui est annus regni ejus XLII. imperii autem IX. Sunt autem totius summæ ab origine mundi anni usque in praesentem annum **An. 809:**

(a) Hoc Chronicon, quod a mundi exordio usque ad annum 810. protenditur, ex veruſto codice ms. Bedae de Ratione Temporum, qui fuit Monasterii sancti Dionysii in Francia, vulgavit Chesnius Tom.

Tom. II.

3. Script. Franc. pag. 125. Nos, omissis quinque Mundi Aetatibus, ex sexta desumimus ea quae ad Regum Francorum primae stirpis Historiam spectant, caetera suo loco edituri.

MMmmij

- DCXCI. Bellum Pippino in Tetricio (a), ubi superavit Francos. A  
 DCCII. Obitus Hildeberti (b) Regis.  
 DCCVIII. Quando Drogo mortuus fuit in vernale tempore.  
 DCCIX. Quando Pippinus perrexit in Suavis contra Vilario.  
 DCCX. Iterum Pippinus in Suavis contra Vilario.  
 DCCXI. Quando Valericus duxit exercitum Francorum in Suavis contra Vilario.  
 DCCXII. Quidam Episcopus duxit exercitum Francorum in Suavis contra Vilario.  
 DCCXIII. De post (c) sub Doberto Episcopo in mense Martio.  
 DCCXIV. De post (d) Grimoaldo in mense Aprili, & de post Pippino in mense Decembrio.  
 DCCXV. Quando Saxones vastaverunt terram Chatuariorum.  
 DCCXVI. Quando Radbodus venit in Colonia mense Martio. B  
 DCCXVII. Bellum fuit inter Karolum & Ragenfredem in Vinciaco mense Martio, media Quadragesima, die Dominica.  
 DCCXVIII. Karolus primùm fuit in Saxonia.  
 DCCXIX. Radbodus obiit.  
 DCCXX. Karolus bellum habuit contra Saxones.  
 DCCXXV. Karolus primùm fuit in Bajoaria.  
 DCCXXVIII. Iterum Karolus fuit in Bajoaria.  
 DCCXXX. Karolus perrexit ad Suavos contra Lantfredum.  
 DCCXXXI. Karolus fuit in Vasconia contra Eodonem.  
 DCCXXXII. Karolus bellum habuit contra Saracinos in mense Octobri.  
 DCCXXXIII. Karolus cum exercitu venit in Wiftragon.  
 DCCXXXIV. Iterum Karolus venit cum exercitu in Wiftragon. C  
 DCCXXXV. Karolus cum exercitu fuit in Wasconia.  
 DCCXXXVI. Karolus dimicavit contra filios Eodone.  
 DCCXXXVII. Karolus bellum habuit contra Saracinos.  
 DCCXLI. Karolus Dux Francorum mortuus est Idib. (e) Octobris.  
 DCCXLII. Karlomannus duxit exercitum contra Chunal dum.  
 DCCXLIII. Karlomannus bellum iniit contra Bajoarios.  
 DCCXLVII. Karlomannus perrexit ad Romam.  
 DCCXLIX. Grippio fuit in exilio.

(a) Tetriciana pugna habita est anno 687. Ab hac enim pugna Pippinum totius Franciæ principatum occupasse certum est. Porro Auctor hujus Chronici Pippini mortem in anno 714. collocat, & à Pippino ad Carolum Martellum annos 27. numerat.

(b) Childebertum anno 711. obiisse restantur Annales Nazariani, Petaviani, Metenses & alii plures.

(c) Legendum videtur, *Depositio Suitberti Episcopi*.

(d) Legendum, *Depositio Grimoaldi . . . & depositio Pippini*.

(e) Ita in Annal. Petav. Continuator tamen Fredegarii Carolo coævus & familiaris ejus fratri Childebrando diem xxii. ejusdem mensis huic morti assignat. Verum cum antea scripserit eum apud Carisiacum mortuum esse, hinc colligi posse putant nonnulli, Carolum die xv. Oct. diem obiisse, & septem post dies in Basilica sancti Dionysii sepultum esse.

## MONITUM IN ANNALES SEQUENTES.

**H**os Annales, qui ab anno 714. ad annum 817. producuntur, ex ms. codice Bibliothecæ Cæsareæ, qui inter mss. codices Historicos ducentesimus sexagesimus quintus est, exscripsit Petrus Lambecius *Comment. de eadem Bibliotheca lib. 2. cap. 5. pag. 366.* Scriptus est hic codex, ut notat ipse Lambecius, antiquis illis literis Gothicis sive Toletanis, ab Ulphila Gothorum Episcopo, qui circa annum Christi 370. temporibus Imp. Valentiniani & Valentis floruit, inventis, & in Hispania olim præcipuè usitatis. Annales istos respectu Auctoris sui non solum Fuldenses, verum etiam Laureshamenses cognominandos esse monet idem Lambecius: hic enim Auctor, rerum gestarum Regis Pippini anno XXVI. & rerum gestarum Imp. Caroli anno XLI. utrumque Monasterium, nempe tam Laureshamensè quàm Fuldensè, vocat Monasterium nostrum. Is tamen diversus esse videtur ab Auctore Annalium, ut vocant, Fuldensium, quos infra edituri sumus: siquidem hic Auctor noster res gestas Regum Francorum cum eorum regni annis, ille verò cum Christi annis illigat. Cæterum eadem ferè continent utrique Annales, nisi quòd priores pertingunt tantum usque ad annum Ludovici Pii quartum, seu Christi 817. Eos ad verbum descripsit Auctor Chronici Hildensheimensis, quod ab an. 714. ad an. 1138. sese extendit.

# ANNALES FRANCORUM.

- P**ippinus Dux Francorum filius Anschisi (a), post mortem Wolfohaldi Ducis partem Austriæ (b) regebat, obtinuitque regnum Francorum per annos xxvii. cum Regibus sibi subjectis Hluduwigo, Hildiberto & Dagaberto: moritur anno secundo Anastasii Imperatoris, qui est ab Incarnatione Domini annus dccxiiii. Hujus Pippini ex Alpheida filius. An. Chr.  
714.
- I.** Karlus regnavit annos xxvii. Hic auxilio Dei de custodia, qua detenebatur à Pliethrude matrona relicta Pippini, liberatur; qui primo certamine adversus Ratbodem Regem Fresonum congregitur, in quo dum fortiter dimicat, plurimum exercitûs sui damnum consequitur. 715.
- B** **II.** Raginfridus Major-domûs & Hilphricus Rex Coloniam cum exercitu adeunt, regiones illas, quæ contiguæ Rheno, vastantes, acceptisque muneribus à Pliethrude redeunt, atque inde abeuntes (c), Karlus cum exercitu occurrit in loco, qui dicitur Amblava. 716.
- III.** Sequenti anno Reginfridus & Hilphricus Rex bellum Karlo parant in loco nuncupato Vinciaco die Dominico (d) ante Pascha: in quo prælio vires Francorum conciderunt. Hilphricus Rex & Reginfridus terga vertunt, insequiturque eos Karlus usque Parisius. Inde victor rediens Coloniam petit. 717.
- IV.** Receptisque à Pliethrude thesauros (e) patris sui, Regem sibi constituit Hlutharium, nomine, non potestate. Hilphricus & Reginfridus auxilium postulant **C** Eudonis Ducis Aquitaniarum; adversus quos Karlus pergens, hostes in fugam compulit, mortuo Chluthario Rege. 718.
- V.** Karlus ad Eudonem mittit, & Hilphricum Regem per legatos recipit; quo non post multum temporis mortuo, Theodricum Regem in sedem regni statuunt. 720.
- VI.** Karlus Reginfridum persequitur; Andegavis civitatem (f) capit. 724.
- VII.** Karlus Saxones vastando victor regreditur. 720.
- VIII.** Karlus Alamannos & Bajoarios armis subegit. 725.
- IX.** Per idem tempus Eudo pacis jura temerare nititur.
- X.** Karlus, transito Ligere, Eudonem in fugam vertit, vastata regione. 731.
- XI.** Eudo Sarracenos in auxilium sui adsciscit, qui venientes cum Rege suo Abdirama, transeunt Garumnam, Burdigalem usque perveniunt, Ecclesias igne crematis (g); Pictavis Basilicam S. Hilarii incendunt. 732.
- D** **XII.** Contra quos Karlus auxilio Dei fretus, Sarracenorum infinitam multitudinem simul cum Rege eorum prostravit, devictisque hostibus, cum triumpho regreditur. 732.
- XIII.** Karlus Burgundiam petens, Lugdunum & civitates reliquas suæ ditioni subegit. Beda (h) Presbyter moritur anno dccxxx. Incarnationis Domini. 733.
- XIV.** Eudo Dux hac tempestate moritur: quo mortuo Carlus Aquitaniam regionem absque bello recipit. 735.
- XV.** Karlus navali evectioe Fresonum regnum penetravit; interfectis Fresonibus, Popponem Ducem interimis, lucos & fana subvertit; victor cum præda magna revertitur. 733.
- E** **XVI.** Sarraceni, collecta manu valida, Avinnionem urbem capiunt, regiones circumquaque vastantes. 737.
- XVII.** Adversus quos Karlus arma corripens, ad prædictam urbem adcurrit. Civitas obsidione vallata, machinis instructis, capitur, magnaue strages hostium efficitur. 737.
- XVIII.** Karlus Gothorum fines penetravit, Narbonam obsedit, Rege Sarracenorum Athima intus incluso. 737.

(a) Rectius apud Freherum & Lambecium in Annalibus Fuldensibus, *Ansgisi*.

(b) Austriæ, id est, Franciæ Orientalis.

(c) Chron. Hildensheim. *abeuntibus*.

(d) Corrig. *Die decimo-quinto ante Pascha*.

(e) *Thesauros* pro *thesauris*. Eadem loquendi ratio in hisce Annalibus aliàs passim occurrit, ita nempe

ut participium præteritum passivum regat accusativum. *Lambecius*. Chron. Hildensheim. *mensis, thesauris*.

(f) Malè hic & in sequentibus res gestæ cum annis principatûs Caroli componuntur.

(g) Chron. Hildensheim. *cremantis*.

(h) Beda non anno 730. mortuus est, sed anno 735.

737. XIX. Sarraceni in Hispania, qui commorabantur in vicinia, hæc audientes, armati cum Rege suo occurrunt. **A**
739. XX. Contra quos Carolus dimicans, Regem cum populo suo interficit. Qui gladium evadere poterant, ascendentes (a) navibus in mare demersi sunt.
739. XXI. Francis super eos cum navibus & jaculis infestantibus; sicque Franci de hostibus triumphantes, prædam magnam & captivorum multitudinem capiunt.
739. XXII. Regionem Gothicam, urbisque famosissimas Næmausum, Agatem, & reliquas capiunt, destructis mœniis usque ad fundamenta.
738. XXIII. Karlus tributarios fecit Saxones.
739. XXIV. Karlus regionem Provinciæ ingrediens, fugato Duce Mauronto;
- XXV. Qui Sarracenos per dolum jam dudum invitaverat; cunctam Provinciam & maritima illa loca suæ ditioni subegit.
741. XXVI. Karlus post Gothos superatos, Saxones & Fresones subactos, Sarracenos expulsos, Provinciales receptos, regnum Francorum feliciter possidens, moritur in villa publica Wermbria (b). **B**
- XXVII. Anno DCCXLI. Incarnationis Dominicæ: post quem duo liberi ejus regnant annos XXVII. Carlmannus cum fratre Pippino regnavit annos VII.
742. I. Carlmannus & Pippinus Hunoldum res novas molientem obprimunt, & in ipso itinere regnum inter se, quid quisque haberet, dividunt.
742. II. Per idem tempus, rebellante Theotbaldo, Carlmannus vastavit Alamanniam.
743. III. Carlmannus & Pippinus in Bajoariam exercitum ducunt adversus Huodilonem.
745. IV. Carlmannus adversus Saxones dimicat, & castrum Onseburg (c) capit.
745. V. Bonifacius vir sanctus de genere Anglorum, legatus Germanicus Romanæ Ecclesiæ, Mogontiacæ civitatis Episcopus ordinatur; qui prædicatione sua multos populos Thuringeorum, Hessorum, necnon & Austrasiorum ad fidem rectam & Christianam religionem, à qua diu aberraverant, convertit; sed & Monasteria Monachorum ac Virginum primus in partibus Austriæ exorsus est, ipse in Castro Wirziburg sedem Episcopalem constituens, annuente Carlmanno, & auctoritate Apostolici Papæ. **C**
746. VI. Burghardus (d) collega Bonifacii Wirziburgæ ordinatur Episcopus; Willibaldus in Eichsteti Episcopus constituitur.
747. VII. Carlmannus regnum temporale pro æterno regno despiciens, fratri regnum dereliquit, & Romam ad limina beatorum Apostolorum devotus pervenit; ibique tonsuratus, religionis habitum suscepit, & in Serapte \* monte Monasterium ædificavit, & non post multum in Monasterio S. Benedicti Monachus efficitur. Gripho frater Pippini in Saxoniam aufugit. Pippinus, qui jam per annos VII. regnaverat, regnat postea annos XX. **D**
748. VIII. Pippinus in Saxoniam per Thuringeam ingreditur. Saxones cum Griphone adunati, super fluvium Hobacar (e) in loco, qui dicitur Horoheim, Griphonem cum Pippino pacificare cupiunt. Sororem Pippini cum Thassilone filio parvulo acquisivit.
- IX. Idem Gripho non credens se Saxonibus, neque Francis, de Saxonia Bajoariam petit, Bajoaros & Hiltrudem sororem Pippini cum Tassilone filio parvulo acquisivit.
749. X. Pippinus in Bajoariam pergens, Griphonem & Lantfridum inde educit; Tassilonem Ducem constituit ibidem.
- XI. Griphoni in partibus Nuistriæ (f) XII. comitatus dedit; Gripho verò nec se ibidem credens, ad Weiferium Ducem Aquitanix se contulit. **E**
751. XII. Anno DCCL (g) Incarn. Dominicæ mittit Pippinus legatos Romam ad Zachariam Papam, ut interrogarent de Regibus Francorum, qui ex stirpe regia erant, & Reges appellabantur, nullamque potestatem in regno habebant, nisi tantum quòd caritæ & privilegia in nomine eorum conscribebantur; potestatem verò Regiam penitus nullam habebant, sed quod Major-domus Francorum volebat, hoc faciebant. Cer-

(a) Chron. Hildensheim. *ascensis navibus.*(b) Idem, *Wrembria.* Continuator Fredegarii Carolura mortuum dicit *apud Carisiacum*, Annales Fuldenses *Parisiis.*(c) In Annal. Fuldenses, *Onsburg.*

(d) Sancti Burchardus &amp; Willibaldus jam Episco-

pi Synodo Germanicæ interfuerunt XI. Kal. Maii anno DCCXLI.

(e) In Annal. Fuldenses & Merensibus, *Obacra.*(f) Chron. Hildensheim. *Neustria.*

(g) Corrig. anno DCCL. ut in Annal. Fuldenses.

Atto enim die semel in anno in Martis campo secundum antiquam consuetudinem dona illis Regibus à populo offerebantur: & ipse Rex sedebat in Sella Regia, circumstante exercitu, & Major-domus (a) coram eo; præcipiebatque is die illo quicquid à Francis decretum erat; die verò alia & deinceps Rex domi sedebat. Zacharias igitur Papa secundum auctoritatem Apostolicam ad interrogationem eorum respondit, melius atque utilius sibi videri, ut ille Rex nominaretur & esset, qui potestatem in regno habebat, quàm ille qui falsò Rex appellabatur. Mandavit itaque præfatus Pontifex Regi & populo Francorum, ut Pippinus, qui potestate Regia utebatur, Rex appellaretur, & in sede Regali constitueretur. Quod ita & factum est per unctionem sancti Bonifacii Archiepiscopi, Sueffionis civitate. Appellatur Pippinus Rex, & Hildricus, qui falsò Rex appellabatur, tonsoratus in Monasterium mittitur.

752.

(a) Chron. Hildensheim. *Majore-domus.*

## MONITUM

### IN CHRONICON MOISSIACENSE.

**H**OC Chronicon, quod incipit à mundi exordio, & desinit in anno Christi 818. ex membraneo codice Moissiacensis Cænobii, quem Franc. Bosquetus Prætor Narbonensis exscripserat, vulgavit Chesnius Tom. 3. Script. Franc. pag. 130. iis omissis quæ ad Francorum Historiam minimè spectabant. Idem monet codicis hujus titulum esse, Liber Chroniconum Bedani Presbyteri, non quòd Bedanus nomen sit proprium Auctoris, sed quia ipse Auctor multa ex libro Bedæ Presbyteri de sex mundi Ætatibus desumpsit. Veteres Francorum Annales Martenius noster Tomo 4. suæ amplissimæ Collectionis edidit ex antiquo codice, qui fuit olim Monasterii Rivipullensis, deinde Stephani Baluzii, à quo tandem regiam in Bibliothecam transit. Codex iste non alius esse videtur ab eo, quem in Bibliotheca Colbertina asservari asserit Baluzius in Notula ad lib. 3. Marce Hispanicæ cap. 1. num. 8. Ut ut est, hi Annales, quos edidit Martenius, maximam cum Chronico Moissiacensis Monasterii affinitatem habent, nisi quòd initium duntaxat ducant à morte Childerici filii Chlodovei secundi; & quidam Anonymus Monachus Anianensis multa illis inseruerit desumpta ex Caroli Magni Vita ab Eginhardo composita. Chronicon Moissiacense secutus est, illudque, mutato stylo, contraxit Gervasius Tisleberiensis Mareschallus regni Arelatensis in libro de Otiis Imperialibus, quem Ottoni IV. Imperatori nuncupavit. Editionem Chesniam cum codice olim Rivipullensi, nunc Regio contulimus, cujus ope supplēvimus ea quæ in codice Moissiacensi ab anno 717. ad annum 776. desiderabantur. Hic tantum edentur ea quæ ad primam Regum Francorum stirpem pertinent.





# EX VETERI CHRONICO MOISSIACENSIS

S E U

## MUSCIACENSIS COENOBII.

*Ab initio regni Francorum ad annum Christi DCCLII.*

**F**Ranci verò, quorum originem (a) beatus Hieronymus meminit, qualiter à Troja usque ad Rhenum pervenissent cum Rege suo Francione. Quo mortuo, Duces ex se constituerunt, nec procul à Rheno civitatem ad instar Trojæ ædificare conati sunt, quam Sicambriam appellarunt. Cœptum quidem, sed imperfectum opus remansit: ibique manserunt annis multis usque ad Valentinianum Imperatorem. Quo regnante, Gens Alanorum atrocissima rebellavit. Imperator Valentinianus, commoto magno exercitu Romanorum, direxit aciem contra eos, & superavit eos. Illi autem super fluvium Danubii fugerunt, & intraverunt in Meotis paludes. Tunc ait Imperator: *Si quis potuerit introire paludes istas, & inde ejicere Gens hanc Alanorum, concedam eis tributa annis decem.* Tunc Franci feroces adverso per ignota latibula ingressi in Meotides paludes, cum reliquo exercitu Romanorum, ejecerunt inde Alanos. Igitur transactis decem annis, misit Imperator exactores unà cum primario Duce, ut reciperent præterita tributa de populo Francorum. Illi quoque consilio accepto dixerunt: *Imperator cum exercitu Romanorum non potuit ejicere Alanos de latibula paludarum. Nos autem, qui eos devicimus, cur solvemus tributa Romanis? Consurgamus contra primum hunc, vel exactores istos, & non demus tributa, & erimus jugiter liberi.* Tum insidiantes interfecerunt eos. Hæc audiens Imperator, irâ commotus exercitum movet contra Francos. Fuitque ibi magna strages de utrumque populum. Videntes Franci tantum exercitum sustinere non posse, fugerunt. Atque egressi è Sicambria, venerunt in extremis partibus Rheni fluminis in Germaniarum oppidis, illicque habitaverunt cum Principibus suis Marcomire & Sunnone. Interea ante biennium Romæ irruptionis excitatæ per Stiliconem, Castinus Domesticorum Comes expeditionem cepit contra Francos, eosque proterit. Rhenum transeunt, Gallias invadunt, Pyreneum usque perveniunt.

An. 406.

\* An. 410.

An. 412.

\* Galliam.

An. 411.

An. 414.

An. 415.

Post captam Romam, & \* mortem Alarici, regnum Gothorum bifaria divisione partitur: & qui in Italia confederunt, ditioni Imperii Romani se tradunt: reliqui Aquitaniâ Provinciâ civitatem Tolosam sedem regni sui eligunt, in qua regnavit Aaulphus.

Anno xvi. Honorii Imperatoris, Wandali Galatiam \* occupant, & Suevi in extremitate succedunt. Alani Lusitaniam & Carthaginensem Provincias, Wandali cognomento Silingi Beticam fortiuntur.

Anno ab urbe condita mclxviii. Constancius Comes Gothos à Narbona expulit, & in Spania ire coëgit, intercluso omni commercio Ataulpho regnante, qui Alarico successerat. Qui exhortante Placidia uxore sua sorore Honorii, pacem cum Romanis facere peroptabat. Qui ob hoc dolo suorum Barcinonam occisus est. Cui successit Segericus, qui cum ad pacem & hic pronus esset, à suis interfectus est. Huic Valia in loco successit, ob hoc à Gothis electus ut pacem infrangeret, ad hoc ordinatus à Deo ut pacem firmaret: territus judicio Dei ad hoc maximè, quòd superiori anno Gothi cum classe instructa armis in Africam transire moliantur, in xii. millia passuum Gaditani freti demersi sunt. Pacem cum Honorio datis obsidibus pepigit. Placidiam Honorii sororem honorificè habitam reddidit. Romana se-

(a) Fabulosa hæc origo.

curitate

**A** curitate periculum suum obtulit, ut adversus Gentes quæ per Spanias confederant pugnaret, & Romanis vinceret. Alani quoque, Wandali, Suevi mandaverunt Honorio: *Tu cum omnibus pacem habe, obsides accipe, nos nobis configimus.*

Constantius Comes Placidiam duxit uxorem. Fredobadum Regem Wandalorum sine ullo certamine ingeniosè captum ad Honorium destinat. An. 417.

Anno xxvii. Imperii Honorii Wandali per Beticam à Valia Rege Gothorum plurimi sunt extincti. Alani adè cæsi à Gothis fortiter vallati, Addafer Regem ipsorum \*. Pauci qui superfuerant obliti regni nominis, Gunderico Rege Wandalorum se patrocínio subjugaverunt.

Valia Rege Gothorum defuncto, Theudericus succedit in regnum. An. 419.

**B** Franci multis temporibus cum Ducibus suis externas dominationes negantes transegisse comperimus, usque ad Marcomire, Sunnone, & Genobaudum, Ducibus eorum. Cum quibus temporibus Theodosii Imperatoris in Germania prorumpentes, pagos depopulantes, etiam Colonia metum incusserant. Quod cum Treveris perlatum fuisset, Nannius & Quintinus Magistri militum collectum exercitum, Francos de Germania ejecerunt. Apud Carbonariam de Francis strages fuit. Defuncto itaque Sunnone in eodem prælio, accepto consilio in mo. . . . Primates eorum ut unum haberent Principem petierunt consilium ipsi Marcomiro, ut Regem unum haberent, sicut & ceteras Gentes. Ille dedit eis consilium, ut eligerent Faramundum filium ipsius Marcomiri, & levarent eum in Regem super se ex genere Priami crinitum. Tunc & Legem habere cœperunt, quam Consilarii eorum priores his nominibus Windogast, Visogast, Arogast, Soligast, in villabus Germaniæ Idsleo, Jubothagin, & Windigagin, tractaverunt.

Circa an. 418.

**C** Mortuo quippe Faramundo, Clodionem filium ejus crinitum in regnum patris elegerunt. Venientesque sagaciter in finibus Toringorum in regione Germaniæ, Clodio Rex misit exploratores de Dispargo usque ad urbem Camaracum. Cùmque perlustrassent omnia, ipse cum multo exercitu Rhenum transiit, multo populo Romanorum prostrato fugavit. Carbonariam silvam ingressus, urbem obtinuit, & exinde usque ad Camaracum urbem properavit. Ibique interfecto multo populo Romano urbem capit; paucis tempore repedit, & exinde usque in Sumam fluvium occupavit.

Circa an. 428.

Clodione Rege defuncto (regnabit annis xx.) Meroveus in regno sublimatus est, à quo Reges Francorum Merovingi vocantur. An. 447.

Anno iii. \* Martiani Avitus Gallus ab exercitu Gallicano primò Tholosa, dehinc apud Arelato Augustus appellatur Romanorum. \* VI.  
An. 455.

**D** Apud Francos mortuo Meroveo successit in regnum filius ejus Childericus. Trevirorum (a) civitas factione uni ex Senatoribus nomine Lucio, à Francis capta est & incensa. Cùm Avitus Imperator esset luxuriæ deditus, vi opprimens uxorem Lucii, in crastino surgens de strato Avitus dixit ad Lucium: *Pulchras thermas habes, nam frigido lavas.* Hæc indignato Lucio, sua factione direpta est civitas, & incensa à Francis. His diebus ceperunt Franci Agrippinam civitatem super Rhenum. Vocaverunt eam Coloniam, populo multo interfecto. Egidiusque exinde per fugam elapsus evasit. An. 456.

**E** Childericus Rex Francorum commoto exercitu usque Aurelianis civitatem perrexit, terras illas vastans. Athovagrius Rex Saxonum cum hoste navale Andegavis civitate venit: magna tunc cæde populi (b) vallavit. Athovagrius itaque de Andegavis vel aliis civitatibus obsides accepit. Redeunte Athovagrio, Childericus Rex cum exercitu Francorum ibidem advenit, interfecto Paulo Comite, qui in ipsa urbe præerat, ipsam urbem capit. Greg. Turon. l. 2. c. 18.

Eo tempore mortuus est Childericus Rex Francorum. Regnavit annis xxiv. Regnavitque Clodoveus filius pro eò. An. 487.

Anno secundo Antimii in medio Tholosæ civitatis sanguis erupit de terra, & tota die fluxit: significans Gothorum dominationem sublatam, Francorum adveniente. An. 462.

Apud Tolosam regnavit Eoricus super Gothos post Theodericum. Anno xiv. regni sui Basilicam sancti Juliani Brivate columnis ornatam mirificè construxit. An. 467.

Anno v. Clodovei Regis Francorum, super Siagrium Regem filium Egidii, qui Sexonias \* civitatem, quam pater ejus, tenuerat, Clodoveus irruit. Siag- An. 486.  
\* Sueffionas.

(a) Hæc Treverorum everfio ad annum 411. vel

412. retrahenda; & quæ hic de Avito dicuntur, Jo-

(b) Leg. *populum vastavit.*

grius fugit ad Alaricum, qui regnum Gothorum apud Tolosam habebat. Clodoveus verò Missos suos ad Alaricum transmisit, ut redderet Siagrium. Ille verò Siagrium vinctum Legatis Clodovei tradidit. Qui cum presentatus fuisset Clodoveo, custodiae mancipavit. Regnoque ejus & thesauris acceptis, eum interficere præcepit. Eo tempore multæ Ecclesiæ deprædatæ sunt à Francis, eò quòd Paganiani essent.

- An. 491. Anno x. regni sui Clodoveus commoto exercitu, in Toringam abiit, ipsos quoque Toringos plaga magna prostravit: devictoquoque ipso populo, tributarios fecit Francorum. Similiter Alamannos tributarios fecit. Hic Clodoveus primus Rex fuit Christianus ex Regibus Francorum; baptizataque de populo ejus amplius quàm tria millia in Pascha Domini. Posthæc Burgundiones tributarios fecit. Gothos ab Aquitania expulit, interfecto Alarico Rege ipsorum. Regnum suum maximè per totas Gallias dilatavit.
- An. 496.
- An. 500.
- An. 507. Clodoveus Rex Francorum post interfectum Alaricum ab Aquitania revertens Turonis civitatem, ab Anastasio Imperatore Codicillos accepit, & pro Consulatu tunica blatea indutus in Ecclesia beati Martini, & Coronam auream, ab ea die tanquam Consul apud Augustum est appellatus.
- An. 508.
- An. 511. Anno v. post Alaricum interfectum moritur Clodoveus: regnavitque annis xxx. A transitu S. Martini usque ad transitum Clodovei Regis fuerunt anni cxii. Quatuor filii Clodovei, id est Theudericus, Clodomirus, Childebertus, & Clotarius, regnum ejus æquo ordine inter se diviserunt. Sortitus est sedem Theudericus Metis, Clodomirus Aurelianis, Childebertus Parisius, Clotarius Sueffionas. Amalaricus filius Alarici regnabat super Gothos. Filiam \* quoque Clodovei acceperat in matrimonio: qui postea apud Barchinonam à Childeberto & Francis occisus est.
- \* Chlothildem.
- An. 531.
- An. 524. Clodomirus post interfectum Sigismundum filium Gumbaldi, ipse postea acceptus (a), capite truncatus; regnumque ejus Clotarius accepit, interfectis filiis ejus.
- An. 534. Theudericus anno xxiv (b) regni sui moritur: regnavitque Theudebertus filius ejus pro eo.
- An. 531.
- \* An. 548. In Spanias post Amalricum Theoda regnum super Gothos accepit. Quo interfecto, Theodegisilus regnum assumit. Qui dum ad Ernã \* lætus cœnaret, extinctis cereis à suis occiditur. Cui Agila succedit in regnum.
- An. 549.
- An. 534. In Italia post Athalaricum Theodatus regnum ambivit. Quo defuncto (c), Totilla successit in regnum. Contra quem Justinianus misit Narsetem Eunuchum, & Belissarium; à quibus Totilla interficitur: regnumque Gothorum in Italia destructum est.
- An. 552.
- An. 539. Posthæc Theudobertus Rex Francorum cum exercitu in Italiam ingreditur, eamque maritimis terminis cunctantur depopulatus, Narsetem Patricium fugavit. Postea Buccellinus Dux jussu Theodeberti Siciliam occupavit totam, & Italiam dominans, Agilane in Spania regnante, exercitus Imperialis Spanias ingreditur. Agila interficitur. Cui successit in regno Athanagildus, qui ab Spania exercitum Imperii expulit.
- An. 554.
- An. 547. Theodebertus vexatus à febre moritur anno xiv. regni. Cui successit in regno Theobaldus filius ejus.
- Buccellinus in Italia apud Belissarium & Narsetem Patricios sæpius fortiter dimicans, in fugam vertit, eorumque exercitum proterit. Tandem infirmatus à profluvio ventris exercitus suus, ea infirmitate adtritrus, Belissario jam interfecto, à Narsete superatur & interficitur.
- An. 553.
- Ipso anno Theodobaldus (d) obiit, regnumque ejus Clotarius accepit anno ab Incarnatione Christi dxxviii. juxta cyclum verò Victorii anno dxxxii.
- An. 558. Childebertus Rex apud Parisios obiit. Cujus thesauros & regnum assumpsit Clotarius.
- An. 561. Clotarius Rex apud Compendii villam anno li. regni sui vexatus à febre obiit. Aribertus, Gundranus, Chilpericus & Sigobertus regnum patris dividunt. Dedit

(a) Leg. postea captus, capite truncatur.  
 (b) Corrig. anno xxiii.  
 (c) Theodato anno Christi 536. occiso successit Vitiges; quo à Belisario capto an. 540. Rex Gothorum creatus est Ildibaldus, cui interemto an. 541. successit Eraricus, qui eodem anno peremptus est:

cujus in locum suffectus est Totilas, qui anno 552. interfectus est.

(d) Mortuus est Theodebaldus anno 553. Auctor hujus Chronici malè ut plurimum annos Christi cum morte Regum Francorum copulat.

**A** fors Ariberto regnum Childeberti, Parisius sedem habens. Gundranus verò regnum Clodomiri, sedem habens Aurelianis. Chilpericus regnum Clotarii patris sui, cathedram Sueffionis habens. Sigobertus quoque regnum Theodorici, sedem habens Metis.

Athanagildo Rege Spaniæ defuncto, Leuvigildus regnum ejus obtinuit.

An. 567.

Sigobertus Rex Francorum à duobus pueris dolo Chilperici fratris interficitur anno XIV. regni sui. A transitu Theudeberti usque ad exitum Sigoberti anni sunt XXVIII (a). A principio usque ad obitum Sigoberti juxta LXX, anni sunt V. M. DCCLXVII (b).

575.

Childebertus filius Sigoberti in regno patris sublimatur.

Chilpericus anno XXIII. regni sui interficitur. Cùmque Gundranno fratri ipsius perlatum fuisset, eò quòd frater suus Chilpericus esset interfectus, festinans perrexit Parisius, ibique Clotarium filium Chilperici ad se venire præcepit. Quem baptizare jubet, eumque de sancto lavacro suscipiens in regno patris firmat.

584.

**B** Anno XXXIII. regni Gundranni, sub die v. Kal. Aprilis, ipse Gundrannus Rex moritur. Cujus regnum Childebertus assumpsit, qui postea in Italiam (c) abiit. Et Longobardi se suæ ditioni commendant. Gloriosè exinde Childebertus revertitur. Acceperat enim priùs à Mauricio Imperatore quinquaginta millia aureorum, ut Longobardos de Italia expugnaret. Sed non solum eis non nocuit, sed amicitias cum ipsis munivit.

593.

Anno III. postquam Childebertus Rex Francorum regnum Gundranni acceperat, defunctus est. Regnumque ejus Theodebertus & Theodoricus filii ejus assumunt.

596.

**C** Anno XII. regni Clotarii, Theodebertus fortitus est Austriam, sedem habens Metis. Theudericus autem accepit regnum Gundranni in Burgundia, sedem habens Aurelianis.

Anno XVII. Theudericus Regis Francorum, qui erat XXVIII. Clotarii, Theudericus devictum fratrem suum Theodebertum Cavillonum destinat.

612.

Anno XVIII. Theudericus Metis profluvio ventris moritur. Brunichildis avia ejus cum filiis ipsius Theudericus Metis residens, Clotarius super eam irruens, ea capta cum filiis Theudericus, interfecti sunt. Ipsam Brunichildem per triduum diversis pœnis affectam, jubetque eam camelo sedentem per omnem exercitum perducere; post hæc omnia (d) capitis, uno pede & brachio ad vitiosissimo equo caudâ ligare: ibique calcibus velocitate cursus membratim dirupitur. Firmatumque omne regnum Francorum, sicut à Clotario fuerat dominatum, cum omnibus thesauris ditioni Clotarii Junioris subjicitur, anno XXVIII. regni sui, quod feliciter post XVI. annos tenuit.

613.

**D** Anno XXXV. regni Clotarii, Legati tres nobiles ex genere Longobardorum, Augustus (e), Pompeius & Canto, à Gone Rege ad Clotarium destinati, petentes ut XII. millia solidorum, quos annis singulis Francorum ærariis dissolvebant, cassarentur. Clotarius ipsa tributa ad partem Longobardorum cassavit, & amicitiam perpetuam cum Longobardis sacramentis & pactis firmavit.

618.

Anno XXXVIII. regni sui Clotarius filium suum Dagobertum consortem regni fecit, eumque super Austrasiis Regem constituit.

622.

Anno XLV. regni sui Clotarius moritur, regnumque ejus filii ejus Dagobertus & Aribertus. . . . . frater ejus moritur, omneque regnum Dagobertus suæ ditioni redegit.

628.

630.

**E** Heraclius Imperator, cùm esset litteris minimè eruditus, Astrologus efficitur. Per quod cernens à circumcisus Gentibus divino nutu Imperium esse vastandum, ad Dagobertum (f) Regem Francorum dirigens, petiit ut omnes Judæos regni sui ad fidem Catholicam baptizandos præciperet. Quod protinus Dagobertus adimplevit. Heraclius per omnes provincias Imperii sui talem idemque facere decrevit. Ignorabat unde hæc calamitas contra Imperium surgeret.

(a) XXVIII. apud Gregorium in fine libri 3. & apud Fredegarium in Epitome cap. 73.

(b) Apud Fredegarium loco cit. V. M. DCCLXXIV.

(c) Jam ante obitum Guntramni abierat in Italiam Childebertus, contra Longobardos pugnaturus, anno scilicet 590.

(d) Corrig. Posthac coma capitis uno pede & brachio ad vitiosissimi equi caudam ligare. Sic habet Fre-

Tom. II.

degarius in Chronico cap. 42.

(e) Apud Fredegarium in Chron. cap. 45. Agulfus, Pompeius & Gauto ab Agone Rege. Verùm Ago Rex Longobardorum jam supremum diem obierat anno 616.

(f) Si Dagobertus Judæos ad baptismum suscipiendum coëgit, id Heraclii Imperatoris rogatu factum non fuisse, probat Pagius ad an. 614. num. 42.

Anno v. Heraclii, & viri religiosissimi Gothorum Principis Sisebuti, in Spania **A**  
Judæi baptizantur.

An. 631. Anno x. regni Dagoberti, cum ei nunciatum fuisset exercitum Winidorum Toringa fuisse ingressum, cum exercitu de regno Austrasiorum de Metis urbe promovens, Mogontiam adgreditur, disponens Rhenum transire. Saxones Missos ad Dagobertum dirigunt, petentes ut eis tributa, quæ fisci ditionibus dissolvebant, indulgeret. Winidis resistere spondent, & Francorum limites de illis partibus custodire promittunt. Quod Dagobertus præstitit. Exinde jam Saxones tributa, quæ reddere consueverant, per præceptionem Dagoberti habent indultum. Quingentas vaccas inferendales annis singulis à Clotario seniore censiti solvebant.

633. Anno xi. Dagoberti, Sigobertum filium suum in Austria sublimavit, sedemque Metis civitate habere permisit.

638. Anno xvi. regni sui Dagobertus profluvio ventris moritur. **B**

Post Dagoberti decessum, filius ejus Clodoveus sub tenera ætate regnum patris adscivit anno ab Incarnatione Christi DCXLI. Indictione IV. (a) Omnes Leudes de Neuster & de Burgundia anno IX. Masolago villâ eum sublimant in regnum. Æga verò cum Regina Nantilde, quam Dagobertus reliquerat, condignè Palatium gubernat, & regnum Francorum.

640. Anno III. regni Clodovei Æga Cligiago villa vexatus à febre moritur. Cui succedunt, Hirschaldus in Neustria, & Flaucatus in Burgundia. Eo anno Pipinus Major-domus in Palatio Sigoberti moritur\*.

\* An. 639. Otto, qui bajulus Sigoberti fuerat, in loco ejus substituitur. Otto à Leuthero Duce Alemannorum interficitur. Gradum honoris Majorem-domus in Palatio Sigoberti, & omne regnum Austrasiorum in manum Grimaldi filii Pipini confirmatum est vehementer. Decedente verò tem-

642. pore, defuncto Sigoberto, Grimaldus Major-domus filium Sigoberti nomine Dagobertum totondit, volensque filium suum constituere in Regnum. Franci verò valde indignantes, Grimaldo insidias præparant, eumque eximentes ad condemnandum Regi Francorum Clodoveo deferunt. In Parisius civitate in carcere retruduntur, ibique moritur. **C**

656. Clodoveus anno XVIII. regni sui moritur, regnavitque filius ejus Clotarius pro eo, anno ab Incarnatione Christi DCLVIII. Indictione II. Eodem tempore defuncto Herchinoaldo Majore-domus, Franci Hebroinum in locum ejus statuunt.

In Francia defuncto Clotario, qui regnavit annis IV (b), Theodoricus & Childericus fratres ejus sublimantur in regno. Theodoricus in Francia, habens Majorem-domus Hebroinum: Childericus verò in Austria, cum Walfardo Duce. Eo tempore Franci adversus Hebroinum insidias parant, super Theodoricum consurgunt, eumque à regno dejiciunt. Crines ejus incidunt, Hebroinum verò totonderunt, eumque Luxovium Monasterio in Burgundia dirigunt. In Austria propter Childericum Legationem mittentes accommodant, & unâ cum Walfardo Duce veniens, in regnum Francorum elevatus est. Erat autem ipse Chilpericus levis, omnia nimis incautè peragebat: donec inter eos odium maximum & scandalum crevit. Francos verò valde opprimens. Ex quibus uno Franco nomine Bodilone ad stipitem tentum cædi valde sine lege præcepit. Hæc videntes Franci irâ commoti, Ingobertus videlicet & Amalbertus, & reliqui majores natu Francorum seditionem contra Childericum concitantes, Bodilo cum reliquis super Regem surgens, eum interfecit, unâ cum Regina prægnante. Walfardus quoque per fugam vix evadens, in Austriam reversus est. Franci verò Leodesium filium Hercinaldi Majorem-domatum Palatii elegerunt. Hebroinus itaque accepto consilio, capillos crescere sinens, congregatis in auxilium sociis hostiliter è Loxovio Cœnobio egressus, in Francia reversus, cum magno armorum apparatu de nocte surrexit, commoto exercitu usque

673. Ysiram\* fluvium veniens, interfectis custodibus ad sanctam Maxentiam Ysiram transiens, ibi quos reperit de suis insidiatoribus occidit. Leodesius unâ cum Theodorico Rege & sociis quamplurimis, per fugam evasit. Hebroinus eos persequutus est. Bacio villa veniens thesauros regales apprehendit. Deinde Crisiaco veniens, regnum recepit, Leodesio data fide, sub dolo ad se venire mandavit. Quo factò, Leodesium interfecit, ipse Principatum sagaciter recepit. Sanctum Leodegarium Augustidunensem Episcopum diversis pœnis afflictum gladio peremit. Gyrinum fra-

\* Isiram. Ysiram\* fluvium veniens, interfectis custodibus ad sanctam Maxentiam Ysiram transiens, ibi quos reperit de suis insidiatoribus occidit. Leodesius unâ cum Theodorico Rege & sociis quamplurimis, per fugam evasit. Hebroinus eos persequutus est. Bacio villa veniens thesauros regales apprehendit. Deinde Crisiaco veniens, regnum recepit, Leodesio data fide, sub dolo ad se venire mandavit. Quo factò, Leodesium interfecit, ipse Principatum sagaciter recepit. Sanctum Leodegarium Augustidunensem Episcopum diversis pœnis afflictum gladio peremit. Gyrinum fra-

(a) Corrig. Indictione XIV.

(b) Clotharius annos 14. regnavit; solus quatuor annis Monarchiam obtinuit, post quos Childericus

Rex Austrasie factus est, anno scilicet 660. Vide Continuatores Fredegarii capp. 94. 95. &c.

**A** trem ejus dira poenâ damnavit. Reliqui verò Franci eorum focii per fugam vix evaserunt. Nonnulli verò in exilio reclusi, aliquanti à propriis facultatibus privati sunt.

Eo quoque tempore, decedente Walfardo de Austria, Pipinus (a) & Martinus, decedentibus Regibus, dominabantur in Auster. Hi Duces in odium versi contra Hebroinum (b) aciem dirigunt. Contra quos Theudericus & Hebroinus cum hoste occurrunt loco nuncupato Lucosao, simulque conjuncti se invicem eade magna prostraverunt. Corruitque ibi infinita (c) turba populi. Austrasii victi, in fugam versi, Hebroinus eos eade crudelissima insequutus, maximam (d) partem ex illa regione vastavit. Martinus per fugam elapsus Laoduno (e) regressus, illuc se reclusit. Pipinus verò altrinfecus evasit. Hebroinus itaque parva victoria, reversus est. Veniens cum exercitu Creiaco (f) villa, ad Martinum Nuncios misit, & data sacramenta ut cum fiducia ad Regem Theodericum veniret, dolosè ac fallaciter super vacuas **B** captas (g) se jurante. Martinus eos credens, ab Erciaco (h) villa veniens, ibique cum sociis suis interfectus est. Hebroinus itaque Francos magis ac magis crudeliter opprimens, dum Ermenfredo Franco insidias pararet, Ermenfredus quoque per noctem clam super eum conflurgens atrociter, præfatum Hebroinum interfecit. Ad Pipinum in Auster (i) fugiens, evasit. Franci verò, consilio accepto, Waratonem virum illustrem in loco Hebroini cum jussu Regis Majorem-domus constituunt. Accepit ipse Warato inter hæc obsides à prædicto Pipino, & pacem cum eo inivit. Erat autem eidem Waratoni filius efficax industriusque, feroci animo & acerbis moribus, insidiator patris sui, eumque ab honore supplantans, eratque nomen ejus Gislamaris\*. Cui beatus Audoenus Rotomagensis Episcopus prohibuit, ne hanc nequitiam contra patrem suum faceret: quod ille audire contempsit. Fueruntque inter ipsum Gislamarem & Pipinum bella civilia, & multa discordia. Qui ob injuriam patris, & alia crudelia peccata à Deo percussus, iniquissimam exufflavit animam (k), juxta quod Audoenus prædixerat. Illoque defuncto, Warato iterum honorem pristinum nactus est.

In his diebus beatus Audoenus Rotomagensis Episcopus plenus dierum, ac virtutibus præclarus, Clippiaco (l) villa Regali in suburbana Parisiorum civitate migravit ad Dominum.

Succedente quippe curriculo temporum prædictus Warato defunctus est, Franci in diversa oberrantes, Bercharium [ in ] Majorem-domatum (m) statuunt.

In illis diebus Pipinus ab Auster conflurgens cum exercitu, contra Theodericum Regem Francorum & Bercharium aciem dirigit. Convenientibus ad prælium in loco nuncupante Textricio, illisque inter se belligerantibus, Theudericus Rex & Bertcarius terga verterunt. Pipinus quoque victor exitit. Succedente (n) itaque tempore

**D** Bertcarius ab adulatoribus suis occiditur. Post hæc Pipinus sub Theodorico Rege coepit esse principali regimine Major-domus. Thesauris acceptis, Nordoberto (o) quondam de suis cum Rege relicto, ipse in Auster remeavit. Erat quippe Pipino Principi nobilissima uxor & sapiens nomine Pletrudis. Ex ipsa genuit filios duos. Nomen majoris Drocus, nomen minoris Grimaldus. Drocus Ducatum Campaniæ accepit.

Eo tempore Theodericus Rex obiit, regnavitque annis XIX (p). Clodoveus filius ejus puer regnum suscepit, regnavitque annis III (q); post quem Childebertus frater ejus in regno statutus est. Eo tempore Nordobertus moritur. Grimaldus filius Pipini junior in Aula Regis Childeberti Major-domus effectus est. Grimaldus quoque genuit filium ex concubina, Theodaldo nomine.

(a) Sic incipit codex olim Rivipullensis, nunc Regius. Incipit Genealogia, ortus, vel actus, sive vita Caroli gloriosi atque piissimi Imperatoris. In temporibus illis anno ab Incarnatione Domini DCCLXX. decedentibus Regibus de Gallia, Pipinus & Martinus potentissimi Duces dominabantur in Austria. Obiit Clotharius anno 670. Childericus anno 673.

(b) Cod. Reg. contra Ebroinum Præfectum Gallia aciem dirigunt: contra quos Theodericus Rex Francorum & Ebroinus Præfectus cum hoste cucurrerunt loco nuncupante Locuffio.

(c) Ita cod. Reg. In edito, infima turba.

(d) Cod. Reg. maxima parte . . . vastata.

(e) Cod. Reg. Lauduno regressus, illic . . . parata victoria.

(f) Corrig. Erciaco, ut paulò post. Cod. Reg. Herciaco.

(g) Sic legimus cum cod. Regio. Codex Moissiac. sacramenta cum . . . se jurant.

(h) Corrig. ad Erciaco villa, pro, ad Erciacum villam. Cod. Reg. Herciaco villa, tantum.

(i) Cod. Reg. in Austria: sic semper Austria pro Auster.

(k) Cod. Reg. iniquissimum spiritum exhalavit.

(l) Idem, Clippiaco.

(m) Idem, Bertharium in majorem dominatum constituunt.

(n) Sic codex Reg. In cod. Moiss. cedendum itaque tempore. Bertharius.

(o) Cod. Reg. Nordoberto quodam.

(p) Sic cod. Reg. Malè in Moiss. XVI.

(q) Sic etiam cod. Reg. Corrigendum, annis v. hi enim duo numeri III. & v. propter similitudinem facile à Librariis commutantur.

- An. 708. . . . . Eo tempore Drocus Pipini filius defunctus est. Habebatque Pipinus præfatus Prin- **A**  
ceps filium ex alia uxore nomine Alpagede (a), Karolum nomine, virum elegan-  
tem, egregium atque utilem.  
Pipinus Princeps multa bella gessit contra gentes plurimas.
710. . . . . Anno Incarnationis Dominicæ dccx. Pipinus migravit ad Alamanniam.
711. . . . . Anno dccxi. aquæ inundaverunt valde. Tunc enim bonæ memoriæ gloriosus Chil-  
debertus (b) Justus migravit ad Dominum anno xviii. regni sui, regnavitque Dago-  
bertus filius ejus pro eo.  
Anno dccxiii. Igitur Grimaldus habebat uxorem, nomine Tudindam (c), filiam  
Radbodi Ducis Gentilis. Ægrotante (d) quippe Pipino Principe, dum ad eum vi-  
sitandum ipse Grimaldus accessisset, in basilica sancti Lamberti Martyris Leodico  
peremptus (e) est à Ragnario Gentile. Theodaldus verò filius ejus, jubente avo, **B**  
in Aula Regis honore patris sublimatur.
714. . . . . Anno dccxiv. ab Incarnatione Domini, Pipinus febre valida correptus obiit.  
Obtinuerat Principatum annis xxvii. Plectrudis relicta Pipini cum nepote suo Theo-  
daldo, vel Dagoberto Rege cuncta gubernabat sub discreto regimine.
715. . . . . Anno dccxv. Franci denuò in Cottia silva contra Theodaldum & Austrasios  
irruunt, ac sese mutuò durissima cæde prosternunt. Theodaldus autem per fugam lapsus,  
ereptus est: Ipsoque fugato, Raganfredum Majorem-domus elegerunt. Qui commo-  
to (f) à rege Dagoberto exercitu, Carbonariam silvam transeuntes, usque Mosam flu-  
vium terram silvasque vastantes, succenderunt. Cum Rathbode Duce Gentili amicitias  
feriunt. Karolus verò filius Pipini in his diebus à Plectrude sub custodia tenebatur:  
sed auxiliante Domino vix evasit.  
Eo tempore Dagobertus Rex ægrotans mortuus est, anno ii (g) regni sui. Franci **C**  
verò Danielelem quendam Clericum, cæsarie capitis crescente, in Regem stabiliunt,  
atque Chilpericum nuncupant.  
Luitbrandus Rex Longobardorum donationem patrimonii Alpium Cottiarum,  
quam Heribertus Rex fecerat, & ille repetierat, admonitione venerabilis Papæ  
Gregorii confirmavit.  
His temporibus in Spania super Gothos regnabat Witicha, qui regnavit annis vii.  
& menses iii. Iste deditus in feminis, exemplo suo Sacerdotes ac populum luxuriosè  
vivere docuit, irritans furorem Domini.
711. . . . . Sarraceni tunc in Spania ingrediuntur. Gothi super se Rudericum Regem consti-  
tuunt. Rudericus Rex cum magno exercitu Gothorum Sarracenis obviam it in  
prælio: sed inito prælio Gothi debellati sunt à Sarracenis. Sicque regnum Gothorum  
in Spania finitur. Et infra duos annos Sarraceni penè totam Spaniam subjiciunt. **D**
720. . . . . Soma (h) Rex Sarracenorum, nono anno postquam Spaniam ingressi sunt, Nar-  
bonam obsidet, obsessamque capit, virosque civitatis illius gladio perimi jussit: mu-  
lieres verò & parvulos captivos in Spaniam ducunt. Et in ipso (i) anno men-  
se tertio ad obsidendam Tolosam pergunt. Quam dum obsiderent, exiit obviam  
eis Eudo Princeps Aquitanix cum exercitu Aquitanorum vel Francorum, & com-  
misit cum eis prælium. Et dum præliare cœpissent, terga versus est exercitus Sar-  
racenorum, maximaque pars ibi cecidit gladio. Ambisa Rex Sarracenorum cum

(a) Cod. Reg. *Alpaigde*.

(b) Hic optimè copulatur mors Childeberti cum anno Christi 711. sed reponendus annus xvi. vel xvii. Malè in codice Reg. anno XII.

(c) Cod. Reg. *Thufinda*.

(d) Sic cod. Reg. Malè in Moiss. *Excitante quippe*.

(e) Eodem anno interemtus est Grimoaldus, quo ejus pater Pipinus mortuus est. Cod. Reg. à *Ragnarario*.

(f) Ita cod. Reg. Malè in Moiss. *Regis Dagoberti exercito*.

(g) Corrig. *V*. Malè in cod. Reg. *VI*.

(h) Aliàs, *Zema*. Cod. Reg. *Sema Rex Sarracenorum post nono anno quam in Spania ingressi sunt Sarraceni, &c.* Ita quoque se legisse in veteri codice Colbertino testatur Baluzius in Nota ad lib. 3. *Marcæ Hispanicæ* cap. 1. num. 8. additque ita etiam haberi in vetustis Annalibus Ananienfis Monasterii. Pagius, qui putat Sarracenos ex supputatione Isidori Pacensis anno 711. Hispanias in suam potestatem redegisse, & Narbonem anno 721. obsidisse, loco, *post nono anno*, censet legendum, *post undecimo anno*; vel potius

Chronographum annum illum nonum ab anno 712: exordiri, excluso scilicet anno ingressus Sarracenorum: qui numerandi modus, inquit, ab aliis scriptoribus etiam usurpatur. *Novæ Historiæ Occitanicæ* Auctores, Josephum Perezium Benedictinum Hispanum secuti, Sarracenorum ingressum in Hispanias in anno etiam 711. post diem 19. Octobris collocant, atque ideò *nonum annum* auspiciantur à die 19. Octobris anni 719. Narbo igitur nec obsessus nec captus anno 721. sed vel exeunte anno 719. vel anno 720. ante diem 19. Octobris. Et certè Omarus II. Sarracenorum Calipha, qui, ut probat Pagius, mortuus est mense Februario an. 720. hujus urbis potiebatur, ut discimus ex Charta relata in Appendice *Marcæ Hispanicæ* pag. 802. in qua hæc habentur: *Tempore quod regnavit Aumar, Ibin-Aumar regente Narbone.*

(i) Cod. Reg. *Et in mense tertio, deest ipso anno* Si igitur ipso anno, quo captus est Narbo, obsessa est Tolosa, hæc obsidio protracta fuerit usque ad annum 721. ad quem veteres Chronographi cædem Sarracenorum referunt.

- A** ingenti exercitu post quintum (a) annum Gallias aggreditur, Carcaffonam expugnat & capit, & usque Nemauso pace conquistavit, & obsides eorum Barchinonâ transmisit. An. 725.
- Anno ab Incarnatione Domini DCCXVI. Franci exercitum movent usque Mosam fluvium contra Karolum. Ex alia parte Frisones cum Rathbode Duce confurgunt. Karolus quoque super Frisones irruens, maximum dispendium de suo exercitu perpeffus, atque per fugam dilapsus abscessit (b). 716.
- Anno DCCXVII. (c) Iterum Chilpericus cum Raganfredo vel Francis hoste commota, Ardinam silvam ingressus, usque Renum fluvium vel Colonia civitate pervenerunt, vastantes terras. Thefauro multo à Plestrude matrona accepto, reversi sunt: sed in loco, qui dicitur Amblava, Karolo in eos inruente, maximum dispendium perpeffi sunt. 716.
- Eodem tempore prædictus Karolus, exercitu commoto, iterum contra Chilpericum vel Raganfredum confurgens: contra quem illi hostem colligunt, bellum præparantes accelerant: sed pacem Karolus postulat. Illisque contradicentibus, ad prælium egressi sunt in loco qui dicitur Viciaco (d), Dominica die illucescente, XII Calendas Aprilis: illisque fortiter bellantibus, Chilpericus cum Raganfredo terga vertit. Karolus victor exstitit, regiones illas vastatas atque captivatas. Itemque cum multa præda in Austria reversus, Colonia civitate veniens, ibique seditionem movit, cum Plestrude matrona disceptans, & thesauros patris sui sagaciter recepit, regemque ibi statuit, nomine Clotarium. 717.
- Chilpericus itaque vel Raganfredus Eudonem Ducem expetunt in auxilium, qui movens exercitum, contra Karolum perrexit. At ille constanter occurrit ei intrepidus. Sed Eudo fugiens Parisius civitate regressus, Chilpericum Regem cum thesauris regalibus sublatum, ultra Ligerim recessit. Karolus enim persecutus, non reperit eum. Clotarius quidem memoratus Rex eo anno obiit. Interea Radbodus Rex moritur. Annoque insequente Karolus legationem ad Eudonem dirigens, amicitiasque cum eo faciens: ille verò Chilpericum Regem cum multis muneribus reddidit. Mortuus quidem est Noviomio civitate, regnavitque annis v. Franci verò Theodosium (e) filium Dagoberti Regis junioris super se statuunt in Regem. 719.
- Anno DCCXXV. Sarraceni (f) Augustudunum civitatem destruxerunt 1 v. feria, XI. Calendas Septembris, thesaurumque civitatis illius capientes, cum præda magna Spania redeunt. 725.
- Anno DCCXXXI. Karolus vastavit duas vices ultra Ligerim, & Raganfredus moritur. 731.
- Anno DCCXXXII. Abderaman Rex Spaniæ cum exercitu magno Sarracenorum per Pampelonam & montes Pireneos transiens, Burdigalem civitatem obsidet. Tunc Eudo Princeps Aquitaniæ, collecto exercitu, obviam eis exiit in prælium super Garonna fluvium. Sed inito prælio, Sarraceni victores existunt: Eudo verò fugiens, maximam partem exercitus sui perdidit: & ita demum Sarraceni Aquitaniam deprædare cœperunt. Eudo verò ad Karolum Francorum Principem veniens, postulavit ei auxilium. Tunc Karolus, collecto magno exercitu, exiit eis obviam; & inito prælio in suburbio Piçtavenfi, debellati sunt Sarraceni à Francis: ibique Rex Abderaman cecidit cum exercitu suo in prælio: & qui remanserunt ex eis, per fugam reversi sunt in Spania. Karolus verò, spolia accepta, cum triumpho gloriæ reversus est in Francia. 732.
- Anno DCCXXXIV. Karolus ingressus est in Frisia cum exercitu magno, delevit eam usque ad internecionem, ac suo subjugavit imperio (g). His temporibus Jussaphibin Abderaman Narbona præficitur. Alio anno Rodanum fluvium transiit. Arelate civi- 734.

(a) Cod. Reg. post quinto anno: nempe à prælio Tolosano, in quo Zama ejus decessor periit. Zama & Ambisa Reges dicuntur: sic enim etiam vocabantur Sarracenorum Præfecti.

(b) Hic in codice Moissiac. multa defunt folia, quæ infeliciter dilacerata fuerunt, ab anno nimirum 717. usque ad annum 776. Ea supplemus ope codicis Regii.

(c) Corrig. DCCXVI. Hoste, id est, exercitu. Leg. Ardennam, vel Arluennam.

(d) Corrig. Vinciaco.

(e) Corrig. Theodoricum. Ita habet Gervasius Tisleberienfis.

(f) Vastationes, quas Sarraceni Burgundiæ ad dextram Araris Rhodanique ripam intulerunt, quæ nostræ ætatis scriptores ad annum 731. referunt, cum hoc anno 725. illigandæ sunt. Annum quidem 731 signat Joannes Monachus Besuensis in Chronico sui monasterii: Tertia vice, inquit, devastatum est Monasterium à Saracenis, quando Augustidunum civitatem destruxerunt ab Incarn. Domini DCCXXXI. sed potior fides habenda est Chronographo Moissiacensi, qui hujus urbis direptionem tribuit anno 725.

(g) Gervasius Tisleber. Nec mora Jussaphibin Abderamanis Regis in Narbona Præfectus Arelatensem civitatem invadit, & Provinciam vastat.

tate pace ingreditur, thesaurosque civitatis invadit, & per quatuor annos totam Arelatensem Provinciam depopulat atque deprædat.

An. 741.

His diebus Papa Gregorius (a) minor Romanæ Ecclesiæ Episcopus claves venerandi sepulcri Petri Apostoli & vincula (b) ejusdem, cum magnis muneribus, legatione ad Karolum Principem Francorum misit: quod antea nullo Francorum Principi à quolibet Romanæ urbis Præsule missum fuerat. Epistolam quoque & Decreta (c) Romanorum Principum prædictus Papa Gregorius cum legatione etiam munera misit. Quo pacto patrato, sese populus Romanus, relicto Imperatore Græcorum & dominatione, ad prædicti Principis defensionem & invictam ejus clementiam convertere cum voluissent: ipse verò his omnibus cum gaudio & gratiarum actione Domino repensis, ipsam legationem cum magnis muneribus Romam remisit. Posthæc elegit viros religiosos ex suis fidelibus, Grimonem scilicet Corbeiensis Monasterii Abbatem, & Sigibertum reclusum basilicæ sancti Dionysii Martyris, & cum magnis muneribus ad limina beati Petri Principis Apostolorum misit: ac per eos omnia in responsis, quæ sibi & populo Francorum visa fuerunt, Præsuli (d) scriptum remandavit.

737.

Posthæc præfatus Princeps audiens quòd Sarraceni provinciam Arelatensem vel ceteras civitates in circuitu depopularent, collecto magno exercitu Francorum, vel Burgundionum, vel ceterarum in circuitu nationum, quæ dominationis illius erant, Avinionem civitatem bellando inrupit, Sarracenos, quos ibi invenit, interemit, & transito Rodano, ad obsidendam civitatem Narbonam properat. Quam dum obsideret, Ocuca Rex Sarracenorum ex Spania Amoribinailet cum exercitu magno Sarracenorum ad præsidium Narbona transmittit. Tunc Karolus partem exercitus sui ad obsidendam civitatem reliquit, reliquam verò partem sumpta, Sarracenis obviam exivit in prælio super Berre (e) fluvio. Et dum præliare cœpissent, debellati sunt Sarraceni à Francis cæde magna; maximaque pars ipsorum cecidit in gladio. Et experti sunt Sarraceni Francorum prælio, qui ex Syria egressi sunt, Karolum fortissimum in omnibus repererunt. Ipse verò Karolus, spolia collecta & copiosam prædam, cum reverteretur, Magdalonam destrui præcepit. Nemauso verò arenam civitatis illius atque portas cremari jussit: atque obsidibus acceptis, reversus est in Franciam.

Anno [DCCXLI.] Carolus Princeps obiit, regnavit annos XXIII (f), & menses VI; obiit XL. Calendas Novembris: filique ejus Pipinus & Karlmannus Principatum patris inter se dividunt. Karlmannus Austria, Alamannia atque Toringia sortitur. Pipinus verò Burgundiam atque Provinciam accepit. Zacharias natione Græcus sanctæ Romanæ Ecclesiæ Papa sedit Romæ.

747.

Hujus temporibus Karlomannus Rex (g) Francorum, filius prædicti Principis Caroli, frater Pipini, divino amore & desiderio cælestis patriæ compunctus, sponte regnum reliquit, filiosque suos (h) Pipino fratri commendavit. Ipse verò Romam pergens, ad limina B. Petri Apostoli cum plurimis suis optimatibus & donis innumerabilibus pervenit, & ante sepulcrum B. Petri posuit: capitisque coma deposita, habitum clericalem, ordinante B. Zacharia Papa, assumpsit, aliquantoque tempore ibidem mansit. Consilio verò accepto ejusdem Pontificis ad Casinum montem & Cœnobium S. Benedicti perrexit, ibique obedientiam regularem Optato Abbati promittens, Monachicam professionem spondit. Pipinus verò regnum patris totum sibi vindicat, & per auctoritatem Romani Pontificis ex Præsfecto palatii Rex constitutus.

752.

*Reliqua dabuntur in uno è sequentibus Tomis.*

(a) Hæc Gregorii legatio ad Carolum in annum 741 refundenda.

(b) Exstant duæ ea de re Epistolæ Gregorii ad Carolum, in quibus nulla mentio vinculorum, sed tantum clavium.

(c) Annales Mettenses; Epistolam quoque De-creto.

(d) Ibidem, memorato Præsuli scriptis Epistolis

desinavit.

(e) Aliàs, Birra.

(f) Corrig. annis XXVI. ut in Annal. Metensibus. Error est exscriptoris, non Auctoris.

(g) Id est, Princeps Francorum.

(h) Fredegarii Continuator Drogonem tantum à patre Carlomanno Pippini manibus commissum memorat.





EX CHRONICO  
FONTANELLENSI,  
AUCTORE ANONYMO,

**B** Qui circa annum DCCCXXXIV. mortuus est.

*Apud Acherium Tom. 3. Spicil. pag. 188.*

**W** Andregisilus ex nobilissimis Francorum ac ditissimis natalibus oriundus, territorio Vereduni castri, nobiliorem se splendidae vitae moribus, ac castae conversationis exemplis insignem exhibuit. Hujus genitor Walchisus nuncupatus nomine, ut veracium didicimus traditione Seniorum, patruus (a) gloriosissimi Pipini Ducis Francorum filii Anschisi extitit. Denique idem vir Domini adolescentiae dum polleret aetas in annis, atque in aula gloriosissimi Regis Dagoberti nobilissimè militaribus negotiis ac Aulicis disciplinis educaretur, ab eodem Rege Comes Palatii constitutus; ac deinde Ducatus officio mancipatur.

**C** [Wandregisilus] possessionem terrae largiente Erchinwaldo Praefecto domus regiae Clodovei junioris Regis filii Dagoberti gloriosissimae memoriae, hoc Fontanelense Coenobium, unà cum venerando nepote suo Godone novo opere construit. Erat autem praefatus Erchinoaldus Major-domus regiae, insignis bonitate, ac elemosynarum largissimus; qui post transitum bonae recordationis scilicet praefati Dagoberti Regis praefecturae ordinem ac curam maximam regni Francorum, etiam cum filio suo Clodoveo & Batile \* Regina, nobiliter administravit. Sub hujus Clodovei Regis tempore praefatus Patricius possessionem, quae vocatur Botmarias \* .... locumque ad construendum Coenobium, situm prope civitatem Rothomagensem quindecim millia, in valle amoenissima, saltu, cujus vocabulum est Gemmeticus, undique circumdatum (in ipso saltu aedificatum est Coenobium à B. Philiberto, quod vocatur Gemmeticum) per venditionis titulum Godoni contradidit.

**D** Situs ejusdem Coenobii hujusmodi fertur esse. A tribus enim plagis, id est, à Septentrionali, Occidua atque Australi, montibus arduis ac frugiferis Bacchique fertilissimis, silvisque est obsitum condensis. Ab Oriente item habet fontem uberimum, qui ab ortu suae emanationis per millia spatia passuum plus minusve trecentorum manat: sicque cursu suo expleto, in alveum Sequanam influit ad Meridianam ejusdem Coenobii plagam. Ab Occidente item ibi fluvius est mirabilis in Aquilonari ejusdem Coenobii plaga ab imo progrediens, atque in Meridiana Geon praedicti alvei profunda se demergens. Inter haec duo mirabilia flumina prata ejusdem Coenobii sunt amoena atque irrigua . . . . Ab Austro item maximus fluviorum Geon, qui & Sequana, commercii navium gloriosus, abundantia piscium praestantissimus, distans ab eodem Coenobio passus octingentos. In quo scilicet fluvio ex infinito

**E** Oceano sive mari Britannico bini aestus diurno nocturnove tempore sibimet invicem compugnantes occurrunt, ut versa vice alveus potius retrorsum converti, quam ad ima videatur fluere.

Coepum est autem hoc opus ab anno Dominicæ Incarnationis DCXLV (b) sub die Calend. Martiarum Indictione IIII. qui erat annus Clodovei juvenculi praefati Regis undenus.

B. Wandregisilus & nepos ejus venerabilis vir Godo, praedicto Patricio \* sub titulo pretii eadem eis locella \* largiente, & Domino cooperante, adepti sunt sub anno undeno praedicti Regis, die Calend. Martiarum, Indictione [VI]. Acta erat in Compendio Palatio. Dehinc anno subsequenti & petita & acta est confirmatio

(a) In Vita S. Wandregisili *consobrinus* dicitur Pipini. Hanc Vitam videtur in Tomo sequenti. Tom. II.

(b) Corrig. an. DCXLVIII. qui currebat cum anno Clodovei undecimo. Hinc reponenda Indictio VI.

O O O O

esp. 1.

\* Balilde.  
\* Bothmarias.

An. 648.

\* Erchinoaldo.  
\* Botmarias.

658 EX CHRONICO FONTANELLENSI,

- An. 649. præfati Regis super eisdem locellis, porrectaque à Radone scriptore auctoritatum regiarum, geruloque annuli regii, prædictis Patribus strenuis. Edita fuit anno XII. sæpe præfati Regis Compendio Palatio, Calend. Martiarum die, congregatis Francorum populis in Campo Martii, ubi omnibus annis convenire soliti erant, veluti omnibus notum est.
- cap. 2.  
\* Teruanna.  
\* Hildeberti.  
An. 701.  
An. 703. Bainus Episcopus de civitate Tyroanda \* quintus ab almifico . . . . Sacerdote Wandregisilo regimen assumit Cœnobii, ab anno videlicet septimo Hiliberti \* gentis Francorum Regis . . . . Sub hujus tempore Pipintis gloriosissimus Dux Floriacum Cœnobium unà cum nobili conjuge sua Plectrude ædificat, quod situm est in pago Veliocassino, anno IX (a) Hiliberti, qui erat exarchatus sui XXIII. Dominicæ autem Incarnationis DCCVIII. ipsumque Bainum rectorem ibi præfecit, plurimamque turbam Monachorum adunavit. Occasioni autem ædificationis præfato Cœnobio idcirco fuit, quoniam isdem Princeps per invidorum consulta admirabilem Ansbertum de sede Rothomagensis Ecclesiæ expulerat, atque ad exilium direxerat, in quo isdem Angonista divinus ad æternam migraverat requiem. Cùmque præfatus Princeps multas sanitarum virtutes audiret ab eo fieri, reminiscens culparum suarum, ob ejusdem militis Christi amorem ac reverentiam, simulque ut indulgentiam mereretur accipere, hoc Cœnobium ædificavit, unaque cum omnibus rebus suis huic Cœnobio Fontinellæ perpetualiter tradidit possidendum.
- An. 687. Dum Pipinus Princeps singularem Francorum principatum obtinisset, superato Theodorico Rege & Berthario Majore-domus, sæpedictus Fraericus prædictum Floriacum eidem contradidit, ea videlicet ratione, ut in majori elegantia ipsum locum sublimaret, ac Monachorum congregationem ibidem constitueret: quod ita & factum est. Denique evocatum ipsum venerabilem Patrem idem Princeps hoc Cœnobium ædificare jussit, rectoremque constituit, sicut in largitione, quam de ipso locello huic Monasterio edidit, scriptum fore constat. Sic enim inter cætera insertum illic reperitur: *Ubi constituimus virum strenuum & Dei cultorem domnum Bainum ipsum rectorem Monasterii Fontinellensis, ea videlicet conditione, ut ex præfato Monasterio Fontinella post recessum ejusdem Baini, ipsi Monachi in ipso Floriaco Monasterio consistentes, omni tempore rectores & gubernatores habeant; & sub eorum ditione nostris & futuris temporibus permaneant; & sub nostra ac hæredum nostrorum defensione ipsa loca perenniter tuenda consistent. Actum est anno XII. regnante Hildeberto Rege.* In quo Conventu interfuit idem gloriosissimus Princeps, & nobilis conjunx ejus Plectrudis, filiique eorum Drogo & Grimoldus, Grippo & alii plurimi nobiles viri.
- An. 706. Largitus est autem anno Hildeberti Regis nono ibidem villam, cujus est vocabulum Taricinus, quæ sita est in pago Belloacensi, ipso die tertio Nonarum Martii, Indictione II \*.
- \* L.  
An. 705. Anno verò XI. præfati Regis Walmonem villam, quæ sita est in pago Belloacensi, & Luciniacum in territorio Vilcasinensi, eidem delegavit Cœnobio sub die X. Calend. Martiarum.
- An. 707. Anno XIII. præfati Regis contulit ipsi Cœnobio idem inclytus Dux villam, cujus est vocabulum Mala, sitam in pago Madriacensi, die XV. Calend. Augusti, Feria V (b), Indictione VI. Eodem anno præfatus gloriosissimus Dux Gamapium villam, quæ sita est in pago Vilcasino, contradidit ipso die Idus Aprilis, Feria V. Indictione VI.
- An. 705. Anno XI. jam supra scripto præfatus Exarchus dedit eidem Monasterio villam, cujus vocabulum est Ecclesiola, sitam in pago Ebroicino, Cal. Martiarum die, Indictione IV \*. Feria IV.
- \* III.  
An. 704. Bannagam insulam anno X. regni sui idem Hildebertus Rex præfato Præfulei Baino & eidem Cœnobio contradidit.
- An. 706. Anno XII. ejusdem Regis præfatus Princeps Pipinus Fontanidum villam ipsi Cœnobio largitus est.
- Huic admirabili Præfulei largitus est præfatus Hildebertus Rex villam, quæ vocatur Adpiecum \*, quæ sita est in pago Pinciacensi super alveum Sequanam . . . . anno X. regni sui, qui erat Dominicæ Incarnationis DCCIV. Indictione II. XIII. Cal. Nov. Feria II.
- \* Alpiccum.

(a) Malè copulatur annus nonus Childeberti regni cum annis & principatus Pippini & Incarnationis.  
(b) Leg. Feria II. Indiç. V.

**A** Hic namque Bainus Episcopus inter innumera bonitatis suæ opera quæ gessit, etiam corpora SS. Wandregisili, Ansberti atque Vulfranni in Ecclesiam B. Principis Apostolorum Petri de Basilica S. Pauli Apostoli transtulit . . . . Facta est autem hæc sancta Translatio anno Dom. Incarn. DCCIV. Indictione II. pridie Kal. Aprilis, Feria II. Nam solemnitas sancti Paschæ III. Kalend. Apr. tunc extitit; qui erat annus decimus gloriosi Regis Hildeberti.

An. 704.

Benignus Diaconus & Monachus à patre nomine Maurino editus, matreque Inga, ordinatione divina assumit Cœnobii curam ab anno XVI. Hildeberti Regis. . . . Tenuit hujus Monasterii curam pastorem per quatuordecim curricula annorum. Anno autem ab Incarnatione Domini nostri Jesu-Christi DCCXVI. jussu Ragenfredi Majoris-domûs, sive potius (quod verius est) tyranni, de regimine Monasterii **B** projicitur: & Wando Monachus filius Baldrici ejus in loco subrogatur per annos tres.

cap. 3.  
An. 710.

An. 716.

Eodem denique anno venit Radbodus Dux Frisonum navali ordine usque Coloniæ urbem. Contra quem Carolus sagacissimus Exarchus bellum instauravit.

An. 717.

Sequenti quoque anno, id est Dominicæ Incarnationis DCCXVII. Indictione XV. actum est bellum plusquam civile inter Carolum Exarchum & Ragenfridum Intartam in die Dominico, in loco nuncupante Vinciaco, XII. Kal. Aprilis, die XV. ante solemnitatem sancti Paschæ . . . . Nam in præfato prælio Wando cum Ragenfrido & Hilperico Rege interfuit. Benignus verò Diaconus partibus Caroli favebat. Cùmque post actam cædem Ragenfridus cum Hilperico fugam arripuisset, tandem post multiplicem fugæ lapsum ad Noviomum (a) hujus nostræ Ecclesiæ villam perveniens, Wandonis equum, quem ibi in pasto constitutum reperit, extemplò **C** assumpsit, atque cursu rapido ad portum, qui vocatur Devenna, penetravit. Illic namque transmissa Sequana ad Andegavis urbem aufugit: insequatur enim à Caroli satellitibus. Cùm verò comperisset Carolus à sibi dicentibus, quòd scilicet Ragenfridus per equum Wandonis aufugisset, jussit eum illicò de Cœnobii hujus regimine projici, & in Trajecto castro exilio trudi, quod antiquo gentium illarum vocabulo Viltaburg (b), id est oppidum Wiltorum, vocabatur, nunc verò lingua Gallica Trajectum nuncupatur. Benignus denique rursus regiminis hujus Cœnobii fortitur gradum per annos quatuor, id est usque ad annum Theodorici junioris Regis tertium, qui erat Dominicæ Incarnationis septingentesimus vigesimus tertius . . . .

An. 723.

Rothmundus ac religiosus famulus Christi Milo (c) tempore conversionis suæ largiti sunt huic Cœnobio patrimonia duo, id est Offiniacas & Bettonis curtem, sita in pago Tellau, anno videlicet tertio Dagoberti junioris Regis, qui erat Pipini senioris Ducis XXVI. Incarnationis autem Domini Salvatoris nostri Jesu-Christi **D** DCCXIII.

cap. 4.

An. 713.

Huic Benigno Abbati largitus est Dagobertus Rex junior quartam partem de Arlauno (d) foreste, anno quinto regni sui, suggerente Theobaldo Majori-domûs regiæ, per loca designata, id est per Quincionem montem, deinde per Petrosam vallem, & exinde per profundam vallem, necnon etiam per Mortuam-vaccam . . . . Hæc quidem largitio, licet ab isto Rege sit firmior edita, ab antecessore tamen suo glorioso Rege Hildeberto maxima pars concessa jam fuerat decessori istius Benigni Abbatis almæ recordationis Baino Episcopo. Edita autem est hæc donatio sive confirmatio à præfato Rege Dagoberto anno Incarnationis Domini DCCXV. Indiçt. XIII. v. Iduum Juniarum, die Dominica.

cap. 6.  
An. 715.

Eodem anno ipse Dagobertus Rex mortuus est. Quo tempore terra Hattuariorum à Saxonibus depopulata est. Sed ipsi non multò post dignas suæ perfidiæ poenas à Francorum populi perpeffi sunt; eorumque terra usque Wiseram fluvium incendiis, rapinis, interfectionibus attrita est.

An. 715.

Hugo (e) filius Drogonis, vir venerabilis à matre nomine Adaltrude primogenitus \*, nepos Caroli sagacissimi Principis, Archiepiscopus Rothomagensis Ec-

cap. 8.  
\*progenitus.

(a) Erat ergo hæc villa haud procul à Fontanella & Sequana. An Noviomus, Noyon, vicus ad Andelam amnem? non longè à Ponte Arcuato, Pont de l'Arche, qui forsitan hic portus Devenna, ut notat Mabillonius ad Vitam Benigni Abbatis parte I. Sæc. III. Benedicte. pag. 439.

(b) Aliàs, verbo *Wiltenburg*. Beda lib. 5. hist. c. 11. Castellum antiquo gentium illarum vocabulo *Wiltaburg* dictum, linguâ Gallorum *Trajectum* vocari asserit. Bedam sequitur Sigebertus ad an. 697. Eos

Tom. II.

errare censet Cluverius, vultque *Wiltaburgum* esse locum, qui hodieque dicitur *Wiltenburg*, quique tribus millibus passuum & sexcentis distat à Trajecto, *Utrecht*.

(c) Milo Rothmundi filius.

(d) Nunc *la forêt de Bretonne*.

(e) De isto Hugone vide Annales Metenses ad annum 693. ubi ejus mater Austrudis vocatur, quæ Berthario Præfecto palatii antea nupta fuerat.

- clesiæ, post præfatum Benignum regimen hujus Cœnobii suscepit ab anno Domin. **A**  
 An. 723. Incarnationis DCCXXIII. Indiēt. VI. qui erat annus principatûs Karoli nonus . . . .  
 \* VIII. Rexitque istud Cœnobium per annos VIII \*, menses duos & dies XIII. id est us-  
 que ad annum XVI. principatûs ante fati Caroli, Gregorii verò Papæ XVII. Do-  
 minicæ quoque Incarnationis DCCXXX. Indiēt. XIII. Hic etiam Præfatum Eccle-  
 siæ Parisiacæ, simulque Bajocassinæ cum Rothomagensi tenuit, factione scilicet  
 patruï sui Caroli Principis, extra decreta tamen Canonum: Cœnobio verò nobi-  
 liora, Fontinellam & Gemeticum: prædia verò regia, quæ ejus infederunt animo.  
 Non enim causâ perverfæ cupiditatis, aut aliquo seculari fastu, à patruo suo Ca-  
 rolo Principe, sive à Regibus Francorum, qui ejus tempore scepra regni hujus  
 tenuerunt, id est Hildeberto, Dagoberto, Hilperico, Clotario, necnon & Theo-  
 dorico, ea impetrabat; sed ut statim Ecclesiis Christi contraderet; sciens quod  
 scriptum est, quòd ea hereditas bene reconditur, quæ Deo custode servatur. **B**
- Mater denique ejus Adeltrudis, ut prædiximus, nomine, filia fuerat Warattonis  
 nobilissimi Majoris-domûs regiæ, atque Ansfledis conjugis ejus, qui plurima huic  
 Monasterio largiti sunt prædia. Denique prædicta religiofa & strenua matrona Ansf-  
 ledis avia sua, derelicta Warattonis, ad nutriendum susceperat ipsum Hugonem,  
 patrem demum gloriosissimum.
- Hujus pater Drogo filius prædicti Pipini Ducis Francorum, frater Grimoaldi &  
 An. 707. Caroli nobilissimorum fratrum, defunctus est anno ab Incarn. Domini DCCVII (a).  
 Indiēt. V. tempore veris. Succedit ei isdem vir venerabilis in fede Rathumagensi....  
 Hic namque vir venerandus Hugo, dum adhuc laicus foret, largitus est Benigno  
 Abbati Vierlaicum villam, quæ sita est in pago Tellau, super fluvio Eora, quæ  
 ipsi de jure prædictorum parentum suorum legitime obvenerat. Facta est hæc lar-  
 gitio ab anno Dominicæ Incarnationis DCCXIII. Indiētione XII \*. qui fuerat annus **C**  
 An. 713. Dagoberti junioris Regis III. Pipini autem Ducis XXVI. XI. Calend. Juliarum,  
 Feria IV. Inter reliqua autem prædia ab eo contradita, etiam Witflanam villam  
 An. 717. largitus est Wandoni Abbati anno primo Clotharii Regis, quem Carolus post fu-  
 gam Hilperici ac Ragenfridi Regem sibi statuerat: & possessa est ab hoc Cœnobio  
 usque ad regimen Witlaici Abbatis per annos XLIII. Huic glorioso Præfati largi-  
 tus est quidam illustis, nomine Bertus, portionem aliquam de villa Digmaniaco,  
 quæ sita est in pago Osismensi. . . . Edita est hæc largitio anno XI. Theoderici Re-  
 gis patris Hilderici (b) demum Regis novissimi ex genere Merovingorum.
- Lando Episcopus de urbe Remensi successit Hugoni Præfati in regimine Cœno-  
 bii hujus ab anno XII. Regis Theoderici novissimi, qui erat exarchatûs Caroli  
 An. 731. annus XVII. Incarnationis autem Dominicæ DCCXXXI. Indiētione XIV. . . . Anno **D**  
 namque regiminis istius primo Gregorius junior Papa migravit ad Dominum. Cui  
 successit alius Gregorius miræ sanctitatis vir, qui claves ex confessione S. Petri  
 Apostolorum Principis accipiens, Carolo (c) Principi direxit, ut Romanam  
 Rempublicam ab oppressione Longobardorum liberaret.
- Eodem anno Carolus perrexit Wasconiam contra Eudonem Principem qui ty-  
 rannidem assumpserat. Et Ragenfridus Intarta post annos tyrannidis XIV. mortuus  
 est.
- Hic Lando impetravit à præfato Carolo Principe privilegium immunitatis per-  
 ennis, in quo continetur, quòd Cœnobium istud sub sua defensione ac tuitione  
 idem Princeps specialius receptum haberet, &c.
- An. 732. Hujus anno secundo, id est Dominicæ Incarnationis DCCXXXII. Eudo Dux Aqu-  
 tanorum cernens se superatum, & ad defendendam patriam suam contra Carolum **E**  
 se viribus esse destitutum, gentem perfidam Sarracenorum ad auxiliandum sibi in-  
 vitat. Qui cum Rege suo, Abdirama nomine, Garomnam fluvium transeunt,  
 Burdegalim urbem pervenerunt; ibique Ecclesiis Dei igne concrematis, pluribus-  
 que Christianis interfectis, usque ad Pictavem urbem profecti sunt, Basilicamque  
 S. Hilarii igne concremarunt, & ad beatissimi Materni \* Ecclesiam subvertendam  
 summo conamine proficisci contendunt. Contra quos Carolus Princeps juxta urbem  
 Pictavem aciem construxit, & super eos, invocato Christi auxilio, intrepidus ir-

(a) Hujus mortem anno 708. collocant tres ve-  
 terissimi Francorum Annales suprâ editi.

(b) Jam tempore Auctoris istius Chronici, id est  
 ineunte sæculo nono, Theodoricus IV. Childerici  
 III. pater putabatur. Eamdem sententiam tuentur

Cointius ad annum 743. num. 74. & Henschenius in  
 Exegesi præliminari ad Tom. 3. SS. mensis Aprilis,  
 cap. 4. num. 35. Verum nunc convenit apud Erudi-  
 tos Childericum filium fuisse Chilperici secundi.

(c) Anno scilicet 741.

**A** ruit , & eos cum Rege eorum usque ad internecionem delevit. Acceptisque spoliis eorum , nomen Domini glorificans , totâ jam Aquitaniâ subactâ , cum triumpho ad propria revertitur.

Teutindus pater Cœnobii S. Martini Turonensis Ecclesiæ sortitur locum regiminis anno Dominicæ Incarnationis DCCXXXIV. Indictione II. qui erat annus præfati Regis Theoderici xv \*.

Hujus anno quarto , qui est Incarnationis DCCXXXVII. nunciatum est invicto Carolo Principi , quod sæva gens Sarracenorum , obtentâ Septimaniâ & Gociâ , in partes jam Provinciæ irruissent , castrumque munitissimum Avinionem per fraudem quorundam Provincialium Comitatum illum obtinuissent. Quapropter exercitum congregans , illuc iter dirigebat , præmissisque quibusdam exercitûs sui Principibus , qui castrum obsiderent , ipse profectus est , prædictamque urbem obsidione circumdat , machinisque compositis , urbem munitissimam diruit , ipsamque cum habitatoribus suis igne & gladio consumit. Rodanum dehinc fluvium transiit , Gottorum fines penetravit , Narbonam urbem celeberrimam castris circumcinxit , Regem Sarracenorum , nomine Acluma ( a ) , cum satellitibus suis ibidem recludit. Hæc audientes Majores natu Sarracenorum , qui morabantur in regione Hispaniæ , collecto exercitu , cum alio Rege , nomine Amormacha , adversus Carolum arma corripunt. Contra quos invictus Princeps Carolus , civitate Narbona sub custodia derelicta , in loco qui vocatur Birra ( b ) , septimo ab urbe milliario occurrit intrepidus : ubi , divina misericordia succurrente , pugna acerrima commissa est. Carolus princeps victor extitit , Regem præfatum Sarracenorum interemit , exercitumque ejus penitus usque ad internecionem delevit. Spoliis innumerabilibus ditatus , cuncta depopulata Gothia , diruptisque civitatibus , & devictis universis hostibus præter eos quos in Narbona incluserat , urbe eadem sub custodia derelicta , cum magno triumpho remeavit in Franciam.

Sub hujus denique tempore Erinharius Præpositus ejus ædificavit basilicam B. Archangeli Michaëlis , licet modico , pulcherrimo tamen opere , allatis videlicet petris politis de Juliobona castro quondam munitissimo ac firmissimo , ad construendos arcus seu frontispicium ejusdem templi. Hæc namque civitas fertur ædificata à Gaio Julio Imperatore Romanorum ante adventum Domini , dum Gallias vastando circumiret. Ipsum namque castrum Caletus antea vocabatur , quod destructum & in majori elegantia reparatum ex suo nomine Juliobona vocare placuit.

Wido sortitur locum regiminis ab anno Dominicæ Incarnat. DCCXXXVIII. ( c ) qui erat annus primus Hilderici novissimi Regis , Caroli autem principis xxvi. ( d ) , per annum unum. Hic namque propinquus Caroli Principis fuit ; qui etiam Monasterium sancti Vedasti , quod est in Atrebatensi territorio , jure regiminis tenuit anno uno , sicut & istud. Erat autem de secularibus Clericis , gladioque , quem semispacium vocant , semper accinctus , sagaque pro cappa utebatur , parumque Ecclesiasticæ disciplinæ imperiis parebat. Nam copiam canum multiplicem semper habebat , cum qua venationi quotidie insistebat , sagittatorque præcipuus in arcubus ligneis ad aves feriendas erat , hisque operibus magis quàm Ecclesiasticæ disciplinæ studiis se exercebat. Accusatus verò apud Principem Carolum , quod conspiracy ad-versus ipsum cum aliis meditatus esset , jussu ejusdem Exarchi ad regiam domum compellitur migrare. Qui dum pergeret cum satellitibus regiis , venientes in territorium Viromandiæ , capitis præcisione damnatur , ibidemque digno in loco sepulturæ est traditus. Hæc ( e ) ex relatione cujusdam Patris , qui ipsum videre potuerat , didici , quod ita vitâ decesserit.

**E** Raginfridus Præsul Ecclesiæ Rothomagensis accepit regendi locum sub anno Domin. Incarnat. DCCXXXIX. qui erat annus exarchatus Caroli \* xxvii. Hilderici verò Regis Mérovingi annus II. Gregorii Apostolici annus IX. Eodem anno Carolus , commoto exercitu universali , partibus Provinciæ iter dirigit , Avinionemque iterum cepit ; totaque Provincia usque ad littus maris peragrata , ad Massiliam pervenit ; fugatoque Duce Moronto , qui quondam Sarracenos in suæ perfidiæ præsidium

( a ) Acherius in margine , Aduma. Adthima dicitur in Annalibus Metensibus , qui eadem habent atque iisdem verbis.

( b ) Birra fluvius , non locus.

( c ) Post mortem Theoderici Regis , id est ab anno 737. ad annum 742. Francia sine Rege fuit. Hinc mirari subit , Auctorem hujus Chronici , qui ea tempora

ferè attingebat , illud interregnum ignorasse , nihilque medium agnovisse inter mortem Theoderici & initium regni Childerici.

( d ) Corrig. XXIV. Et certè cap. 9. hujus Chronici annus Caroli vicefimus componitur cum anno Christi 734.

( e ) Hinc colligitur ætas Austeris.

\* O O o o iij

asciverat, nullo jam relicto adversario, totam illam regionem Francorum imperio A subjugavit, & cunctis strenuè dispositis, ad proprias sedes reversus est.

Hic Raginfridus de nobili Francorum prosapia oriundus extitit, licet opera nefanda generositatem foedarent illius. Compater etiam spiritualis regenerationis Pipini magni Regis: qui de seculari quidem habitu commutatus, Grimoni Archiepiscopo succedens, Præful efficitur Ecclesiæ Rothomagensis, rectorque hujus Cœnobii Fontinellensis; parumque dignè hoc administravit..... Milites Christi, sanæ mentis consilio inito, tres ex semetipsis fratres eligunt, qui Pipino Principi suggererent, ut memor propinqui sui B. Wandregisili, ac genitoris sui invicti Caroli, qui locum hunc privilegiis suæ auctoritatis decoraverat, ac defensione fortissima roboraverat, à dominatu tanti prædonis ac tyranni misericorditer eos liberaret. Nec mora, quæ petierant adipiscuntur. Extemplo namque auctoritate regia idem Raginfridus de ordine regiminis hujus Cœnobii depositus est, reservato sibi Episcopatu Ecclesiæ Rothomagensis..... Cùmque à præfato Rege, quem sibi rectorem præficere vel- B lent, percontati fuissent, Wandonem sibi præesse velle responderunt. Erat autem in exilio adhuc idem Wando in Trajecto Castro in Monasterio videlicet beati Servatii Confessoris Christi. Quem accersitum, Dominus Pipinus curam illi Cœnobii istius commisit.

An. 741 Hujus Raginfridi anno III. regiminis necdum expleto, Carolus legationem beati Papæ Gregorii bis eodem anno suscepit, virosque Religiosos, Grimonem videlicet Corbiensis Monasterii Patrem, & Sigebertum Reclusum Basilicæ sancti Dionysii Martyris, ad limina beatissimi Principis Apostolorum Petri cum magnis muneribus direxit.

Eodem anno dum ægrotare se cerneret, filiis suis principatum suum æqua lance divisit: primogenito suo Carolomanno Austrasiam, Alemaniam Turingiamque sub- C jecit; filio verò juniore Pipino Neustriam, Burgundiam Provinciamque concessit. Correptus autem febre in Carisiaca villa, quæ est super fluvio Isera, in pace obiit. Rexit autem populum Francorum annis XXVI. & mensibus VI. transiit autem XI. Kal. Novembris, sepultusque est haud longè à Parisiaca civitate in Basilica sancti Dionysii Martyris.

Prænominatus autem Raginfridus, pro insolentia morum ac pravitatibus suis; etiam à Clericis Rothomagensibus apud Pipinum Regem accusatur, anno videlicet XIII. postquam regimen istius Cœnobii Fontanellensis amiserat. Quo ejecto de Episcopatu ejusdem Ecclesiæ, datus est Remigio fratri ejusdem gloriosi Regis Pipini, hoc anno qui est ab Incarnatione Domini nostri Jesu-Christi DCCLV.

Wando Presbyter à patre Baldrico nomine progenitus, territorio Tellau ortus; regimen assumpsit Cœnobii ab anno Dominicæ Incarnationis DCCXLII. qui est annus D primus principatus Carolomanni & Pipini, præfidente Romanæ Ecclesiæ anno primo Zacharia Apostolico.

An. 756. Quodam denique tempore, id est anno Dominicæ Incarnationis DCCLVI. qui erat Pipini Regis annus v (a). Ecclesia beati Petri per culpam incuriæ igne cremata est.

An. 717. Huic venerabili Patri [ Wandoni ] dedit Ragenfridus Intarta fiscum, qui vocatur Wintlana, anno II. (b) Hilperici Regis, qui erat Dominicæ Incarnationis DCCXVII. Indiæ. xv. sub die v. Kalend. Octobrium, feria secunda.

An. 756. Wando decrepitæ jam ætatis senio confectus, præsentis vitæ debitum complens; ad æternam migravit requiem anno ab Incarn. Dom. circiter DCCLVI. qui erat Pipini Regis annus v.

An. 750. \* Princeps. Huic egregio Patri Austrulpho edidit gloriosus Rex \* Pipinus privilegium quod- E dam sacræ suæ auctoritatis..... Editum est anno Dom. Incarnat. DCCL. die VIII. Iduum Juniarum, Vermeria Palatio Regis. Quo (c) anno idem gloriosus Princeps Pipinus ex consultu B. Zachariæ Papæ urbis Romæ à Bonifacio Archiepiscopo unctus, Rex constituitur Francorum, ablato Principis nomine. Unde rumor potentia ejus & timor virtutis in universas transiit terras. Et Hildericus Rex, Merovingorum ex genere ortus, depositus tonsusque, ac in monasterio S. Audomari, quod dicitur

(a) Ergo Pippini regni initium ab anno 752. repetendum. Infrà etiam annus 753. dicitur secundus regni Pippini.

(b) Hinc probatur Chilpericum non regnasse ante diem 27. Sept. anni 715.

(c) Non sibi constat hic Auctor. Si enim Pippinus anno 750. unctus est in Regem, quomodo anni Christi 753. & 756. cum annis Pippini secundo & quinto conciliari possunt?

**A** Sithiu, trusus est. Cujus filius, nomine Theodericus, in hoc Monasterio anno sequenti Clericus effectus collocatus est.

Defuncto verò Austrulpho Patre Monasterii Fontinellensis, statim iste [ Wido Laicus ] ad Palatium ire deliberavit, plurima donaria auri argentique secum deferens, quæ Pipino Regi ac suis satellitibus collata, ut optaverat, Abbas constituitur, anno secundo postquam idem Pipinus regale adeptus fuerat fastigium, qui est annus Domini DCCLIII. Indictione VI. Hoc anno Papa Stephanus venit ab urbe Romanam in Franciam, & Carlomannus frater Pipini post illum. Et filii prædicti Carlomanni attonsi sunt; & Grippo frater Pipini occisus est.

cap. 14.

An. 753.



**B** CHRONICA (a) REGUM FRANCORUM  
BEVITER DIGESTA,

Anonymo Auctore, qui scribebat ante Mensem Septembrem  
anni DCCCLV.

*Apud Labbeum Tom. 1. Novæ Bibl. Libr. mss. pag. 330.*

**C** Post mortem Antenoris, qui, capto Ilio, & Ænea in Italiam cum suis profecto, Dux eorum qui Mœotidas paludes ingressi sunt Trojanorum: & deinceps à Valentiniano Imperatore, cum Alanos rebellantes ab eisdem paludibus fortiter repulissent, ob ferocitatem Franci appellati sunt, extitit.

Hi succedente tempore, sicut in Historiographis legimus, fuerunt Duces eorum Sunno, Marcomirus & Gennebodus.

Sunno genuit Ferramundum, qui fuit primus Rex Francorum crinitus.

Ferramundus genuit Chlodionem Regem.

Chlodio regnavit annos xx. de cujus stirpe ortus est Merovechus, à quo Francorum Reges Merovingi sunt appellati.

Childericus filius Merovechi regnavit annis xxiv. & genuit Chlodovechum, qui primus in Francorum Regibus Christianus fuit.

**D** Chlodovechus filius Childerici regnavit annos xxx. Anastasio Imperatore. A transitu verò Martini usque ad mortem Chlodovechi supputantur anni cxii.

Chlodovechus genuit Teodericum, Clodomerem, Childebertum & Clotarium. Hi regnum patris post ejus mortem dividerunt: sed Clotarius omnibus supervixit, regnumque Francorum solus obtinuit.

Clotarius filius Chlodovechi regnavit annos li. Hic de diversis uxoribus septem filios habuit, id est Guntharium, Childericum, Charibertum, Gunthramnum, Sigibertum, Chilpericum & Chramnum. Sed regnum patris hi quatuor, id est Charibertus, Gunthramnus, Chilpericus atque Sigibertus, post ejus mortem dividerunt, cæteris eo superstite defunctis.

Chilpericus de Audovera Regina tres filios habuit, Theodobertum, Meroveum & Chlodovechum; de Fredegunde quatuor, Chlodobertum, Theodoricum, Chlotarium Magnum patrem Dagoberti, & quartum, cujus nomen non reperit.

**E** Sigibertus filius Chlotarii superioris regnavit annis xiii (b). Gunthramnus frater ejus regnavit annis xxxi (c). Chilpericus frater utriusque regnavit annis xxiii.

Clotarius Magnus filius Chilperici regnavit annis xliv. Hic filium suum Dagobertum supradictum cum Pipino Duce in Austriam regnatorem direxit. Hujus Clotarii temporibus S. Audoenus exortus enituit.

Dagobertus filius Clotarii regnavit annis xxii (d). Hic habuit duos filios, Sigibertum & Clodovechum: quorum Sigibertum in Austriam cum Pipino supradicto

(a) Hæc Chronica edidit etiam Chesnium ex codice ms. viri clar. Johannis Tillii Tom. 1. Script. Franc. pag. 797.

(b) Apud Chesnium, annos XXIII. malè. Corrig. XIV.

(c) Corrig. annis XXXII. vel anni tantum completi intelliguntur.

(d) Corrig. annis XVI. Apud Chesnium, annis XXXIV.

Circa an. 478

An. 622.

633.

## 664 BREVIA CHRONICA REGUM FRANCORUM.

- Duce regnatorem direxit; Clodovechum secum retinuit, qui & regnum ejus post **A** eum per annos XVI (a). solus obtinuit.
640. Hujus Clodovechi anno III. Incarnationis Dominicæ DCXXXV (b). sub Martino Papa Audoënus & Eligius apud Rotomagum una die ordinantur Episcopi; Audoënus Rotomagensis, Eligius Noviomagensis.
- Chlodovechus filius Dagoberti genuit tres filios, Chlotarium, Childericum & Theodericum.
656. Chlotharius major natu patri suo successit. Hujus temporibus S. Hermelandus ortus est. Hujus etiam temporibus Ebroïnus, qui B. Leodegarium Episcopum Augustodunensem interfecit, à Francis Major-domus effectus est.
670. Chlothario autem post quatuor (c) annos defuncto, Theodericus frater ejus successit. Theoderico verò de regno, Ebroïno autem de honore à Francis ejecto, Childericus frater prædicti Theoderici & Chlotarii in regno successit. Quo **B** propter levitatem à Francis cum uxore interfecto, rursus Theodericus jam dictus in regnum statuitur. Contra hunc Pipinus junior filius Ansigisi, qui cum Martino in Austria decedentibus \* Regibus dominabatur, pugnavit secundo, & victor extitit.
687. Hic Pipinus de Plectrude uxore habuit duos filios, Drocum & Grimoaldum: de alia uxore habuit Carolum primum.
691. Theoderico mortuo, cum regnasset annos XVIII. Chlodovechus filius ejus successit.
695. Huic quoque post duos (d) annos mortuo Childebertus frater ejus vir inclytus in regnum successit. Hujus temporibus B. Hermelandus Abbas efficitur. Tunc etiam Grimoaldus filius Pipini secundi junior Major-domus in aula Regis Childeberti **C** factus est.
711. Childeberto defuncto, qui regnavit annos XIII (e). Dagobertus filius ejus successit.
715. Dagobertus regnavit annos v. & mortuus est. Quo mortuo, Franci Danielen quemdam Clericum, cæsarie crescente, sibi Regem instruunt \*, & Chilpericum nuncupant. Hic cum Raganfredo contra Carolum Pipini filium supra memoratum dimicavit: sed Carolus victor extitit, & Chlotharium sibi quemdam Regem instituit, qui eodem (f) anno mortuus est. Rursus Chilpericus & Raganfredus contra Carolum, Eudonem Ducem Aquitanum expetunt in auxilium: sed Carolus tam Chilpericum & Raganfredum quam Eudonem victor existens fugat.
- Eudo in Aquitaniam regressus, Chilpericum cum thesauris ejus secum ablatum duxit. Carolus cum Eudone postmodum amicitias facit, & Chilpericum reducit: **D** non tamen in regnum restituitur, sed moritur. Regnavit annos quinque.
- Franci verò Theodericum filium Dagoberti junioris Regem super se statuunt.
- Carolus suprædictus genuit Carlomannum & Pipinum, quorum Carlomannus, relicta regni sui portione, Romæ Clericus efficitur; Pipinus verò pater Caroli Magni regnum Francorum solus obtinuit, & per auctoritatem Zachariæ Papæ & electionem Francorum, inungente Bonifacio Archiepiscopo, Rex factus est. Childericum verò, qui solus Rex de stirpe superiorum Regum remanserat, regno privatum Clericum effecit.
- Pipinus genuit Carolomannum & Carolum Magnum.
762. Pipino mortuo, cum regnasset annos XXXV (g). Carolus Magnus Imperator Augustus successit.
814. Illo quoque mortuo, cum regnasset annos plusquam XLVI. Hludovicus Cæsar **E** regnum Francorum per viginti & sex semis annos obrinuit. Cui defuncto tres filii ejus, Hlotarius, Hludovicus & Carolus, quarto Pipino, qui Aquitaniam regnaverat, ante patrem mortuo, diviso regno successerunt: qui nunc per Indictionem tertiam sextum-decimum annum in isto regno agere videntur.

(a) Corrig. annos XVIII.

(b) Annus tertius Clodovei componitur cum anno Christi 640.

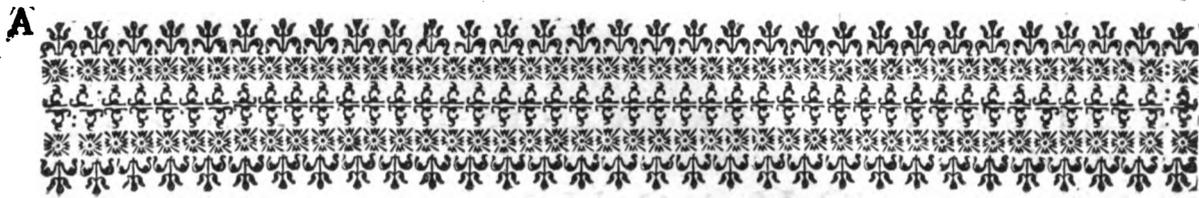
(c) Clotharius quatuor annos solus regnavit, & decem cum Childerico fratre.

(d) Corrig. quatuor vel quinque. Nam Childebertus anno quinto regni mortuus est.

(e) Corrig. annos XVI. Nam sæpe fit ut quinquarius numerus in duas unitates dividatur.

(f) Non eodem anno mortuus est, sed biennio post, anno scilicet 719.

(g) A morte Caroli patris annos XXVI. regnavit; annos verò XVI. ab anno quo Rex electus est.



HISTORICA  
 QUÆDAM EXCERPTA  
 EX VETERI STEMMATE GENEALOGICO  
 B  
 REGUM FRANCIAE.

*Apud Labbeum Tom. 1. Bibl. mss. pag. 331.*

- G** Ennobaldus, Marchomerus, Sunno, Theodomeris. Isti Duces vel Reguli extiterunt à principio Gentis Francorum diversis temporibus: sed incertum relinquunt Historici, quali sibi procreationis linea successerunt.
- Pharamundus. Sub hoc Rege suo primo Franci legibus se subdunt, quas Priores eorum tulerunt, Wifogastus, Atrogastus, Salegastus. Circa an. 418.
- C** Chlochilo. Iste, transito Rheno, Romanos in Carbonaria silva devicit, Camaracum cepit & obtinuit. Annis xx. regnavit. Sub hoc Rege Franci usque Summam progressi sunt. Circa an. 428.
- Merovechus. Sub hoc Rege Franci Treverim destruant, Metim succendunt, usque Aurelianum perveniunt. 447.
- Childericus. Iste à Francis ob vitia sua regno pulsus, & in Thoringiam fugatus est: & rursus post annos octo revocatus, cum interim regnasset Ægidius Romanus Magister militum. 456.  
464.
- Dagobertus Rex in Francia. Iste multa bona contulit Ecclesiis. 622.
- Sigebertus Rex in Austrasia. Hujus Dux fuit Pipinus, post quem Grimoldus filius ejus. 633.
- D** Dagobertus. Hunc totondit perfidus Grimoldus: propter quod à Clodoveo occisus est. 656.
- Chlodoveus. Iste abscidit brachium sancti Donyfii. 638.
- Chlotharius. Hujus Major-domus Ebroinus, mortuo Archenoldo. 656.
- Childericus Rex in Austrasia, Duce Vulfado, occisus à Francis. 660.
- Theodericus Rex in Franciâ. Major-domus Leodegisius. Hoc occiso Ebroinus; post hunc Waratho Major-domus; post quem Bertharius; post hunc Audebertus per Pipinum; postea Grimoldus; post Theobaldus filius ejus; hoc fugato Raganfridus. 673.
- Childebertus optimus Rex. 695.
- Daniel Clericus, qui cognominatus est Chilpericus, in Regem usurpatur. 715.
- Theodericus annis xvii. 720.
- E** Hildricus. Iste depositus est à regno, & tonsuratus. 742.
- Finis stirpis Clodovei in regno. 752.
- Regnante in Austria Childerico filio Chlodovei, filii Dagoberti, Duces ejus sive Majores-domus fuerunt hi duo, Martinus & Pipinus junior, filius Ansegisili. Ab hoc progressa est Karoli Magni Generatio hujusmodi: de Pipino & Plestrude Drocus Dux in campania, Grimoldus Major-domus in Francia sub Childeberto. De alia matre quam Plestrude Carlus Martellus: cujus filii, Carlomannus (iste factus est Monachus) Pipinus. Hic primus levatus est Rex de stirpe hac.

EX ADONIS (a) VIENNENSIS ARCHIEPISCOPI  
CHRONICO.

*Ex sexta Mundi Ætate.*

- F**Rancos lingua Attica Valentinianus Imperator à feritate & duritia atque audacia appellari primus voluit. Qui post paululum cum tributa Romanis negarent, & Romanorum impetum ferre non possent, egressi à Sicambria, pervenerunt in extremas partes Rheni fluminis in Germanorum oppida: ibique aliquot annos cum Principibus suis Marcomiro & Sunnone resederunt. Ubi primum Regem Pharamundum sibi postmodum statuunt, legibusque se subdunt, quas Priores eorum Wisogastus, Bodesogastus (b) Adrogastus, Salegastus invenerunt.
- Circa an. 418.
- Post Pharamundum Franci Chlodionem ejus filium sibi Regem statuunt. Abhinc Franci in finibus Thoringorum habitantes, crinitos Reges habere cœperunt. Id temporis Romani Gallias tenebant. Citra Ligerim fluvium Gothi: Burgundiones quoque doctrina Arriana infecti cis ultraque Rhodanum (c) habitabant. Primum Rex Francorum Chlodio à castro Thoringiorum Dysporo \* profectus, Rhenum transiit; superato Romanorum populo, Carbonariam silvam tenuit, usque ad Camaracum venit: ibique interfectis Romanis, sedem sibi statuit.
- Circa an. 428.
- \* Dispargo.
- Chlodione Rege defuncto, qui viginti annis Francis regnavit, Meroveus (d) successit, à quo Francorum Reges Merovingi sunt appellati. Mettis à Francis succensa, Treveros destructa: Franci usque Aureliam (e) perveniunt. Post Meroveum Childericus regnum adeptus, regnavit annis xxiv. Cui successit Chlodoveus, qui primus Rex Francorum Christianus factus est, à B. Remigio Rhemorum Episcopo instructus, & baptizatus cum populo suo.
- An. 447.
- Francis Chlodoveus adhuc paganus regnat. Cujus temporibus Gondoveus (f) Rex Burgundionum, qui ex genere fertur Alarici (g), extitit. Huic fuerunt quatuor filii, Gundobaldus (h), Godegisilus, Chilpericus & Gothmarus. Gundobaldus Chilpericum fratrem suum interfecit, uxoremque ejus, ligato saxo ad collum in flumen demersit: filiasque ejus, unam, quæ Chrona dicta est, exilio relegavit; alteram verò Chrotildem secum retinuit, quam postea uxorem Rex Chlodoveus accepit: cujusque industria, orationibus ac monitionibus, Deo inspirante, idem Christianus cum populo suo factus est.
- 451.
- 456.
- 481.
- 496.
- Egidio Patricio in Galliis, Franci Agrippinam super Rhenum ceperunt; eamque Coloniam (i), quod ibi coloni inhabitaverint, appellaverunt. Egidio Syagrius filius successit, qui post mortem Childerici Regis Francorum cum Chlodoveo apud Sueffionem pugnam committens, vincente Chlodoveo ad Gothorum Regem se contulit. Sed mox à Chlodoveo repetitus, ilicòque redditus, occisus est. Sic Romanorum vires intra Gallias ceciderunt. In cujus loco postea Aëtius Patricius constitutus est: qui maxima prælia cum Wandalis aliisque nationibus gessit. Chlodoveus Rex Francorum institutus; & Chrotildis neptis Gundobaldi Regis Burgundionum per Aurelianum sponsatur, Regique Chlodoveo postmodum per eundem ipsum Aurelianum adducta, conjungitur. Chlodoveus Rex post victoriam Alamanorum xv. anno regni sui credens baptizatur. Inde Burgundiam sibi subegit, & Gundobaldum atque Gondegisilum fratrem ejus ad tributa coëgit.
- 464.
- 465.
- 486.
- 493.
- 496.
- 500.
- 507.
- Chlodoveus Rex Francorum miliario decimo ab urbe Pictavis cum Alarico Rege Gothorum pugnam iniit: ibique victor Alaricum occidit. Amalricus filius

(a) Ado anno 860. Archiepiscopus Viennensis factus, diem clausit extremum anno 875. Chronicon suum, in sex mundi Ætates distributum, perduxit usque ad annum 869. Quæ de Regibus Francorum primæ stirpis narrat, ea haurit ex gestis Regum Francorum, quæ in epitomen contrahit. Editiones factas Parisiis annis 1522. & 1561. & Lugduni 1677. in Bibliotheca Patrum, contulimus cum codice ms. Cluniacensi.

(b) Ita codex Cluniacensis. Editi, *Wisogastus*, *Wisogastus*, *Atrogastus*.

(c) Cod. Clun. *infecti ultra Rhodanum habitabant*,

deest *cis*.

(d) Idem, *Merovechus . . . Merovechi sunt appellati*.

(e) Idem, *usque Aurelianis*.

(f) Gundeucus Gregorio Turon. Is vivere desierat anno 472. ideòque ante regnum Chlodovei.

(g) Athanarici apud Gregorium Turon. & Auctorem Gestorum Regum Francorum.

(h) Cod. Cluniac. *Gundobadus*, & sic infra. Paulò post idem, *Crochildem*.

(i) Jam multò ante isthæc tempora urbs illa Colonia dicebatur.

- A** Alarici evadens , in Hispanias aufugit. Chlodoveus Francorum (a) Rex Tholosam , An. 508.  
Sanctonas , & reliquas civitates , omnemque terram Aquitanicam sibi subjuga-  
vit , Gothos Arrianos inde expellens , & Francos ibi Catholicos habitare constituens.  
Chlodoveus Rex cum Ragnacario propinquo suo pugnam iniit. Comprehensus  
Ragnacarius , simul & frater ejus , à tergo vinctis manibus Regi præsentati sunt.  
Chlodoveus Rex Ragnacario dicens ; *Cur humiliasti gentem nostram , ut vinciri te  
permitteres ?* bipennem in caput ejus defixit : sicque mortuus est. Fratri quoque ejus  
ita dixit : *si tu fratri tuo adjutorium præbuissem , vinctus atque ligatus non fuisset* (b) :  
sicque bipennem in caput ejus librans , occidit illum. Traditores illorum cognoscent-  
es aurum , quod pro fratribus acceperant , vitiatum , Regi Chlodoveo retulerunt.  
Quibus ipse respondit : *Merito hujusmodi aurum corruptum accipit , qui dominum  
suum in mortem tradidit : sufficiat vobis quod vivitis.* Illi hæc audientes , præ innu-  
mera pecunia vitam pretiosius duxerunt.
- Hic [ Avitus ] Sigismundum Regem in fide pietatis erudit : qui , agente illo , 515.  
postmodum Monasterium (c) SS. Martyrum Agaunensium Mauricii sociorumque  
ejus construxit. Quem postmodum captum & à Francis occisum vehementissi- 524.  
mè doluit.
- Anastasius codicillos Chlodoveo Regi pro consulatu misit. Ab ea die & Consul 508.  
& Augustus est appellatus , sedemque regni Parisiis (d) constituit. Regnavit autem  
Francis triginta annos. Fuerunt autem à transitu sancti Martini usque ad transitum  
Chlodovei Regis anni cxii. . . . . Mortuo Chlodoveo , Chrotildis Regina cum 511.  
quatuor filiis Chlodovei regnum Francorum tenuit , Theoderico , Chlodomiro ,  
Childeberto & Chlothario. Dani cum multis navibus , Cochilaico (e) duce , in Gal- 515.  
lias transitum faciunt. Cum quibus Theutbertus Theoderici filius pugnavit , eosque  
cum Rege illorum prostravit.
- Chlodomirus & Childebertus atque Chlotharius fratres contra Sigismundum &  
Gothmarum exercitum movent. Cùmque in aciem simul venissent , fugientibus  
Burgundionibus , Sigismundus cùm ad SS. Martyrum Agaunensium Monasterium 523.  
fugeret , comprehensus à Chlodomiro , cum uxore & filiis suis necatur , & in pu- 524.  
teum projectus occultatur. . . . . Chlodomirus in provincia Viennensi , in  
loco , qui dicitur Vesperoncia , cum Burgundionibus decertans interfectus est. Franci 524.  
indignè ferentes , Gothmarum persecuti interimunt.
- Theodoricus , Childebertus & Chlotharius Reges contra Hermenefridum Regem 528.  
Thoringiorum exercitum commovent , & victores Hermenefridum fugant. Quem  
postea Theodoricus sub fide receptum , de muro urbis , cùm simul loquerentur ,  
D præcipitat , infantesque ejus interficit. Childebertus quoque pro sorore sua Amalrici 531.  
Regis uxore in Hispania pugnam iniit. Ibique Amalricus interfectus , ac thesauri illius  
direpti , Toletum urbs vastata. Childebertus cum sorore sua reversus est , quæ ta-  
men in itinere obiit. Childebertus verò inter reliquum thesaurum calices pretiosissi-  
mos LX. detulit , xv. patenas miro opere cœlatas , xx. capsas Evangeliorum ex auro  
purissimo cum gemmis : quæ cuncta Ecclesiis divisit. Childebertus & Chlotharius fi-  
lios Chlodomiri nepotes suos , quos nutribat Chrotildis , ne regnarent loco patris , 533.  
interficiunt : unus ex his Chlodoaldus effugit. Hic postea , relicto regno terreno ,  
clericus factus , presbyter deinde ordinatus , bonis operibus præditus , plenus virtu-  
tibus , migravit ad Dominum , sepultus Noviome (f) in suburbio Parisiacæ civitatis.
- Theodoricus Francorum Rex moritur : cui succedit Theutbertus filius ejus. Chil- 534.  
debertus & Chlotharius Reges Francorum Hispaniam vastant ; CæsarAugustam cir-  
E cumdantes obsident. Sed cives Tunicam S. Vincentii Martyris circumferentes , 542.  
misericordiam Domini rogabant. Qua de re flexi Reges Childebertus & Chlothar-  
ius , pace composita , in munere Stolum beatissimi Vincentii Martyris à CæsarAugusta-  
stanis acceperunt. Parisios reversus Childebertus , Ecclesiâ in veneratione B. Vin-  
centii Martyris ibi constructâ , eandem ipsam Stolum in eadem ipsa Ecclesia repo-  
suit. Theutbertus Italiam ingreditur , Longobardos superat , atque tributarios sibi 539.  
subigit. Reversus xiv. regni sui anno moritur. Sed & Chrotildis plena bonis operibus 547.  
apud urbem Turonum migravit ad Dominum. Corpus ejus à filiis sublatum , Parisiis 545.  
juxta virum suum Chlodoveum in Ecclesia S. Genovefæ sepultum est. Chlotharius

(a) Ita cod. Cluniac. Editi , *Burgundionum*  
Rex.

(b) Idem , *non fuisset.*

(c) Agaunense Monasterium , quod jam exsta-  
bat , à Sigismundo tantum instauratum fuit.

Tom. II.

(d) Cod. Clun. *Parisus* , & sic deinceps.

(e) Idem , *Cochilarico.*

(f) Cod. idem , *Novione.* Fortè legendum *No-  
viento* seu *Novigento* , quod nunc S. Clodoaldi fert no-  
men , *S. Cloud.*

An. 560. Rex filium suum Chramnum contra se rebellantem, & publica pugna resisten- A  
tem, cum prius idem Chramnus captus & ligatus fuisset, cum uxore & filiis iussit igne  
561. cremari. Hoc tempore B. Medardus Episcopus plenus virtutibus migravit ad Domi-  
num. Quem Chlotharius Rex Sueffionis civitate gloriosè sepelivit, multas facultates  
& munera ad sepulturam illius tradens. Ipse autem Rex non multò post defunctus,  
in eadem ipsa Ecclesia B. Medardi à filiis suis sepelitur. Regnavit autem quinquaginta & unum annos.

Quatuor fratres filii Chlotharii regnum inter se dividunt. Charibertus accepit re-  
562. gnum Childeberti, sedemque constituit Parisiis: Guntchramnus regnum Chlodo-  
miri, constituitque sedem Aurelianis: Chilpericus regnum Chlotharii patris sui,  
564. Sueffionisque civitate sedem sibi statuit: Sigibertus accepit regnum Theodorici,  
sedemque sibi constituit Rhemis. Octavo (a) regni ejus anno in Gallias Hunni cum  
Sigiberto prælia committunt. Victi amicitias petunt: sicque in terram suam refugiunt. B  
564. Sigibertus & Chilpericus fratres inter se decertant: & primùm Chilpericus civita-  
tem Rhemensis pervasit. Sigibertus iterum Sueffionas (b) occupat, capto Theut-  
berto Chilperici filio. Sed postmodum sacramentis inter se datis, aliquot annis in  
567. quadam pace manserunt. Charibertus Rex moritur, atque in Basilica S. Romani  
Blavio castello sepelitur. Sigibertus Rex Brunichildem Athanaïdi Regis filiam ux-  
566. rem accepit: eamque sub Arrianis baptizatam in nomine (c) individuae Trinitatis  
rebaptizari præcepit. Ejus sororem Chilpericus Rex, ad patrem in Hispaniam mit-  
567. tens, Chilvintam expetiit: & cum alias uxores haberet, ipsam superduxit: quam  
tamen postea, consilio usus Fredegundis, per noctem in lecto suo strangulavit.  
Jam tunc Chilpericus tres filios habebat de Audovera uxore sua, Theutbertum &  
Meroveum & Chlodoveum. Absente Chilperico Fredegundis Audoveram Reginam C  
tali fraude decepit, ut filiam, quam de Chilperico habebat Audovera, ex sacro  
fonte ipsa per se, non per aliam fusciperet: quod & ipsa seducta quidem fecit.  
Ac idcirco postmodum à marito suo Chilperico dimissa: sicque Fredegundis (d)  
in connubium transit. Audovera verò velata, villas & prædia tantum ad sustentationem  
sui accepit. Episcopus, qui filiam baptizavit, & matrem eam tenere non prohi-  
buit, exilio damnatus est.

Franci, qui sub ditione Chilperici erant, ad Sigibertum transeunt: sicque Sigi-  
bertus Tornacum (e), ubi Chilpericus residebat, obsedit. Eo tempore sanctus Ger-  
manus Parisiorum Episcopus Sigiberto Regi mandavit, ut contra fratrem suum nullo  
modo abiret, neque de interfectione illius cogitaret: quod ille audire contempsit.  
575. Sed Francis consentiens, more gentis impositus clypeo, Rex constitutus est, ac  
regnum fratris sui Chilperici adeptus, qui non longè fraude Fredegundis à duobus D  
juvenibus interfectus est. Namque illi simulantes secretius aliquid ei suggerere, latus  
illius perfodiunt. Qui à Chilperico fratre in Lambriaco vico sepultus est: inde transla-  
tus in Basilicam sancti Medardi, juxta patrem suum Chlotharium positus est. Re-  
gnavit autem XIII (f). annis.

576. Meroveus filius Chilperici Brunichildem uxorem avunculi sui in conjugium ac-  
cepit: pro qua re captus à patre & tonsuratus, ac presbyter ordinatus, in pago  
\* Aninsu- Cinnomannico in Monasterium \* missus est. Childebertus junior Brunichildis filius  
590. Rex in Austria constitutus: qui Italiam ingressus, eam devastavit, & tributariam fe-  
cit. Guntchramnus Rex bonæ satis memoriæ mortuus est, atque in Basilica sancti  
593. Marcelli Martyris Cabillone sepultus. Regnavit autem triginta & uno annis. Leu-  
584. bigildus (g) Rex filiam Chilperici & Fredegundis, nomine Rinchildem, duxit  
uxorem. E

584. Fredegundis cum Landerico Majore-domus adulterans, Chilpericum Regem à  
venatione revertentem dolo per gladiatores interficere (h) fecit: & quasi nescia ma-  
li, cum exercitu Parisios deportatum in Ecclesia B. Vincentii Martyris sepelivit.  
Sic ipsa cum Landerico & Chlothario parvo (i) filio in regno resedit. Contra quam  
593. Childebertus Rex Austrasiorum, qui Guntchramno patrueli in regno Burgundiæ  
successerat, bellum commovit. Sed Fredegundis suis consilium dedit, ut nocte cum  
lampadibus obviam irent, & præcedentes ramos in manibus ferrent, appensis tin-

(a) Alii Humorum irruptionem factam dicunt  
statim post mortem Chlotharii.

(b) Cod. Clun. Sueffionis.

(c) Idem, sancta & individua.

(d) Idem, in Fredegundis connubium.

(e) Idem, Tornadium.

(f) Idem, quatuor & decem annis.

(g) Idem, Leuvichildus... Rinchildem.

(h) Idem, interfici fecit.

(i) Idem, parvulo filio... Childebertus Rex Austris

- A** tinnabulis ad colla equorum, ne à vigiliarum custodibus sciri possent. Nam tunc temporis tinnitos equos Austrasii ad pastum emittebant : Illic sic cuncta facientes, Austrasios & Burgundiones tali fraude seduxerunt, dum vigiliæ putant juxta silvam equos suos pascere, & tintinnabula equorum suorum resonare. Cæsus itaque Childeberti exercitus : reliqui cum Ducibus in fugam versi sunt. Fredegundis post aliquantum temporis mortua, in Ecclesia beati Vincentii Parisiis sepulta est. An. 598.  
596.
- Theodebertus & (a) Theodericus filii Childeberti cum avia sua Brunichilde in regnum gloriosi Regis Guntchramni in Burgundiam directi sunt. Theodericus cum Chlothario patruale suo pugnam iniit, eumque cum exercitu suo fugavit. Inde Theodericus, consilio matris suæ Brunichildis, cum Theodeberto fratre pugnam miscuit. Frater ejus Coloniam ingressus, doloque ibi occisus est : caputque illius Theoderico fratri, ut ipse jusserat, delatum. Filii Theodeberti ab ipso sunt interfecti : filiam ejus in conjugium sumere volens, à matre prohibitus est. Cuique postmodum Brunichildis mater, timens ne eam perimeret, venenum porrexit ; talique morte obiit, regnans (b) XL. annis. Filios ejus Brunichildis occidit. 600:  
612:  
613:
- Burgundiones & Austrasii, cum reliquis Francis pace facta, Chlotharium in tribus totis regnis super se Regem levaverunt. . . . . Brunichildis Regina pro multis sceleribus suis, in præsentia Chlotharii Regis judicantibus Francis, indomitis equis religata, brachiis & cruribus divaricatis, membratim discinditur ; ac igni ossa illius cremata sunt.
- Chlotharius Rex Saxonum terram vastavit in tantum, ut non ibi relinqueret hominem viventem longiorem, ut fertur, quàm spatha \* ipsius erat. Non longo tempore interjecto, XLIV. regni sui anno moritur. Successitque ei Dagobertus filius ejus, vir strenuus, & in judiciis severus. Habuit autem duos filios, Sigibertum & Chlodoveum : quorum unum Sigibertum in Austriam cum Pippino Duce direxit, Chlodoveum juniorem secum retinuit. Gundolandus (c) Major-domus moritur : cujus loco Herchenoldus (d) à Dagoberto constituitur. \* Clun. Spæ-  
da.  
628.  
633:
- Dagobertus Rex Ecclesias sanctorum ditavit ; eisque multa largitus, pacificè & quietè regnum tenuit Francorum. . . . . Dagobertus Rex valida febre ægrotans, mortuus est Spinogilo villa in pago Parisiensi (e), atque in Ecclesia B. Dionysii Martyris sepultus est. Luxeruntque eum Franci diebus multis. Regnavit autem (f) XLIV. annis. Ejus loco constituerunt Franci Chlodoveum filium ejus Regem : cujus uxor Baltildis de genere Saxonum. Sigibertus Rex Austrasiæ (g), Pippino defuncto, Grimoldum filium ejus Majorem-domus instituit. Non longè post defuncto Sigiberto Rege, Grimoldus filium ejus parvum, Dagobertum nomine, totondit, ac Dodoni Pictavensi Episcopo sub custodia dirigit. Franci plurimum inde indignati, captum Grimoldum Chlodoveo Regi tradunt : qui posuit eum Parisiis in custodia ; ibique diu excruciat, vitam finivit. 638:  
639:  
656.
- Chlodoveus Rex temerè agens, brachium B. Dionysii Martyris abscidit. Ab eo tempore, sicut Franci tenuerunt, regnum ipsorum cadere cœpit, variis casibus molestatum. Chlodoveus Rex multis illectus vitiis, tandem ex Baltilde Regina tres filios habuit, Chlotharium, Childericum atque Theodericum. . . . . Chlodoveus Rex nimium lubricus decessit, cum regnasset annis (h) XVI. Franci Chlotharium filium ejus Regem constituunt. Herchinoldo Majorem-domus defuncto ; Franci in incertum euntes, Ebroinum in hac dignitate, ut Major esset in aula regia, constituunt. Chlotharius (i) quatuor annos regnans obiit : cujus loco Franci Theodericum fratrem ejus erigunt : Childericum alium fratrem ejus simul cum Vulfoaldo Duce in Austriam regnare dirigunt. 656.
- Franci Ebroino insidias parantes, Theodericum de regno abjiciunt, Ebroinum Luxovio Monasterio tondent : Childericum super se Regem levant ; Majorem-domus Vulfoaldum. Sed non multò post propter levitatem animi sui idem Childericus à Francis interficitur : Vulfoaldus fuga elabatur. Franci Leodesium Archenoldi filium Majorem-domus constituunt : Theodericum ad regnum (k) advocant. Dicitur in 670:  
673:

(a) Solus Theodericus in Burgundiam directus, in qua regnavit. Theodebertus regnum Austrasiæ habuit.

(b) Corrig. XVIII.

(c) Aliàs, Gundoaldus.

(d) Aliàs, Erchinoaldus, qui non Gundoaldo successit, sed Ægæ, anno 640. atque idè non à Dagoberto Major-domus constitutus.

(e) Cod. Clun. Parisiense.

(f) Corrig. XVI. ab anno nimirum 622. ad an. 638.

(g) Cod. Clun. Rex Austrorum . . . . Grimaldum.

(h) Corrig. XVIII.

(i) Vide Notas in Gestis Regum Francorum, supra pag. 569.

(k) Ita cod. Clun. Editi, in regno.

An. 674. consilio fuisse Leodegarius venerabilis Episcopus Augustodunensis, & Gerinus frater ejus. Ebroïnus itaque magnæ impietatis homo clericaturam abjiciens, à Luxovio Cœnobio egressus, seductus sine dubio ab spiritu mendacii, qui dixerat ei quòd duodeviginti (a) annis viveret, in Franciam revertitur. Copiis undecumque sibi aggregatis, ad Audoënum Episcopum Rothomagensem dirigit (b). Mox responso inde accepto, tyrannicè contra hostes debacchatus, Leodesium fraude captum occidit: ac sic principatum vi sub Theoderico Rege obtinuit. Continuo sanctum Leodegarium Episcopum diversis pœnis affectum gladio (c) percussit; Gerinum quoque fratrem ejus diu excruciatum peremit; multos cogens in exilium, ablatis facultatibus, de quibus Vulbaldus (d) & Ragnebertus illustres viri, multi pressi injuriis, virtute venerabiles occumbunt.

579. Vulfoaldo decedente, Martinus & Pippinus junior filius Ansegisili, Regibus decedentibus, dominabantur in Austria. Moto prælio contra Theodoricum Regem & Ebroïnum, Martinus fuga lapsus Lugduno Clavato (e) se recludit: Pippinus quoque è latere evadit. Ebroïnus, datis sacramentis, Martinum ad Regem Theodoricum venire suadet: ille credulus, mox cum suis interfectus est. Ebroïnus crudelitate nimia sævus, ab Hermenfrido Franco interfectus est. Hermenfridus in Austrasiorum regnum ad Pippinum fugiens, evasit. Erat tunc temporis vir oculis cæcatus, unus de illis quibus Ebroïnus effoderat lumina, in insula Lugdunensis provinciæ, quæ Barbara dicitur. Qui cum nocturno tempore super ripam Sicannæ fluminis orandi gratiâ resideret, audivit navigantium impetum, & magna vi brachiorum contra impetum fluminis insurgentium. Cumque interrogasset, quòd navigium illud tenderet, vox in auribus ejus percreebuit: *Ebroïnus est, quem ad Vulcaniam ollam deferimus: ibi enim facti sui pœnas luet.* Hoc idem vir audivit ad consolationem sui, ut sciret quam pœnam persecutores justorum sentirent (f).

684. Franci Waratonem pro Ebroïno Majorem-domûs faciunt: qui pacem cum Pippino componit. Pippinus cum Gislemaro Waratonis filio, contra voluntatem patris agente, civilia bella habuit. Sed Gislemarus à Deo percussus obiit. Pater ejus Warato principatum recepit. S. Audoënus Episcopus virtutibus clarus migravit ad Dominum. Post Waratonem Bertharium Majorem-domûs, statura & sapientia pusillum, 686. Franci constituunt. Pippinus cum Theoderico & Berthario bellum iniit, & vicit. 687. . . . . Pippinus Austrasiorum Dux Theodoricum Regem cepit, atque thesauris acceptis, Nordebertum quemdam de suis Majorem-domûs sub Rege eodem constituit. Ipse in Austriam remeavit. Habuit autem ex uxore sua nobili duos filios, Drogum & Grimoldum. Drogus Ducatum in Campania accepit.

691. Theodericus Rex Francorum mortuus est, qui regnavit annis XIX. . . . . D  
695. Chlotharius (g) filius Theoderici puer Francis regnavit annos tres: cui successit Childeburtus frater ejus vir inclytus. Defuncto Northberto Majore-domûs, Grimoldus Pippini filius effectus est. Pippinus multa bella gessit contra Rittodum (h) gentilem Frisonum Ducem, similiter contra Suevos, vel alias quamplures gentes . . . Drogo filius Pippini defungitur hybernali tempore anno Incarnationis Domini DCCVIII. Anepos Episcopus, sæcularis conversationis vir, duxit exercitum Francorum contra Wiliarium in Suevos; ubi gravissima cædes facta est anno Incarnationis Domini DCCXII.

711. Bonæ memoriæ Childebertus Rex migravit, regnans XIII (i) annos; & sepultus est Cauciaco (k) Monasterio in Basilica sancti Stephani protomartyris. Regnum suscepit Dagobertus, adhuc puer, filius ejus; Major-domûs Grimoldus, vir modestus & justus, qui habebat Ratbodi Ducis filiam Theusuindam in conjugium: nam ex alia femina Theudoaldum habuerat. Ægrotante itaque Pippino genitore ejus, dum ad visitandum eum venisset, à Rangario Frifone gentili peremptus est in Basilica sancti Landeberti. Pater ejus Theudoaldum in honore defuncti fratris instituit Leodico, anno Incarnationis DCCXIV. in mense Aprili. Nec multò post Pippinus pater ejus mortuus est eodem anno, medio Decembri. Obtinuit autem principatum sub

(a) Clun. *viginti duobus.*

(b) Idem, *pergit.*

(c) Quæ diversis acta sunt temporibus, una serie narrantur.

(d) Cod. Clun. *Wilbadus & Raimbertus . . . .*

*abpressi injuriis.*

(e) Ita cod. Clun. Malè in editis *Lugduno cloaca.*

(f) Clun. *haberent.*

(g) Corrig. *Chlodoveus.* Paulò post malè in Editis & cod. Clun. *annos III.* Legendum, *annos IV.*

(h) Cod. Clun. *Rothodum* gentilem Frifonum: leg. *Ratbodum.*

(i) Malè in Editis & cod. Clun. *XIII. annos,* Corrigendum *XVI.*

(k) Cod. Clun. *Cautiliaco monasterio.*

**A** nominatis Regibus annis xxvii. . . . Carolus Pippini filius ex alia uxore, cum captus à Plectrude Pippini quondam uxore teneretur, auxiliante Domino evasit.

Dagobertus Rex annis quinque regnans, mortuus est. In illis diebus paulò antè Franci mutua cæde se sternunt, ac Theodoaldum Grimoldi Justii filium validè persequendo fugant, electo Raganfrido in principatum Majoris-domûs. Franci Danielelem quemdam Clericum, post abjectionem tonsuræ in regno stabiliunt, atque Chilpericum nuncupant. Exercitum usque fluvium Mosam contra Carolum commovent. Ex alia parte Ratbodus Dux cum Frisonibus contra eundem Carolum insurgit: pugna valida commissa cum Frisonibus, Carolus gravi damno afflictus, dilapsus est. Ratbodus usque ad Coloniam cuncta devastans pervenit, mense Julii, anno Incarnationis Domini dccxv (a).

**B** Chilpericus simul cum Raganfrido Arduennam silvam ingressus, magno exercitu usque Rhenum civitatemque Coloniam pervenerunt, thesaurum multum à Plectrude accipientes, vastantesque terram, reversi sunt ad Amblaviam (b): sed subito Carolo super eos irruente, maximum à copiis suis dispendium sustinent. Iterum Carolus, exercitu commoto, adversus Chilpericum vel Raganfridum pergit. Illi contra, hoste parato, bellum accelerant in loco nuncupato Vicieco (c), die Dominica, illucescente die, infra Quadragesimam, xiii. Calendas Aprilis, anno Incarnationis dccxvii. Chilpericus & Raganfridus fugati, penes Carolum victoria fuit. Coloniam venit, thesauros patris sui à Plectrude recepit: Regem sibi Chlotharium statuit. Chilpericus & Raganfridus Eudonem Ducem in adiutorium expetunt: contra quos Carolus intrepidus pergit. Eudo Parisios fugiendo pervenit. Chilpericus, thesauris regalibus sublatis, trans Ligerim in Aquitaniam se eripuit. Chlotharius Rex eo anno mortuus est.

**C** Carolus legationem ad Eudonem misit, amicitiasque cum eo componit. Cui Eudo Chilpericum Regem cum multis muneribus reddidit: sed idem non diu in regno resedit: siquidem Noviomio civitate mortuus ac sepultus est. Regnavit autem annis plus quinque. Franci Theodericum Dagoberti junioris filium Regem super se constituunt. Carolus Major-domûs & Austrasiorum Princeps vastans omnia, & Saxonum agros diripiens, ad Wisorem (d) pervenit. Ratbodus Frisonum Dux moritur: & Carolus cum Saxonibus bellum iniit. Ibi gravissima cædes hominum altrinsecus morientium facta est. Post aliquot annos in Bajovariam iter arripuit, Bajovariosque cum labore maximo ad deditionem coëgit. Post reluctantes iterum occurrit; & secunda vice fortitudine exercitus sui superdomuit. Iterum abiit in Saxoniam, deinde ad Suevos contra Lantfridum, quos ab infestatione nimia repressit. Exinde exercitum commovet contra Eudonem Aquitaniorum Ducem,

**D** ivitque usque in Wasconiam, fugato Eudone.

Sarraceni multis copiis navibusque plurimis longè latèque plurimas urbes tam Septimaniæ quàm Viennensis Provinciæ vastant. Contra quos Carolus expeditionem ducens, graviterque eos fundens, in Hispanias repulit. Facta concertatio mense Octobri: gerens & alia diversis in partibus prælia. Iterum post aliquot annos perrexit usque in Wasconiam, Aquitaniam depopulatus. Mortuo Eudone, contra filios illius arma corripuit, eosque vehementer afflixit. Sed variante concertatione, cum ex utrisque partibus plurimi cæderentur, tandem fœdus non diu mansurum ineunt.

**E** Sarraceni penè totam Aquitaniam vastantes, & latè alias provincias igne ferroque superantes, Burgundiam dirissima infestatione deprædantur. Penè omnia flammis exurentes, Monasteria quoque ac loca sacra fœdantes, innumerum populum abigunt, atque in Hispanias transponunt. Contra quos Carolus iterum expeditionem movit: quibus forti manu resistens, cæsa inde maxima multitudine, reliquos, qui superfuerunt, fugere compulit: è quibus pauci evasere.

Anno Incarnationis Domini dccxli. Carolus Pippini filius Francorum Dux defunctus est, principatum illius obtinente Carlomanno (e) & Pippino fratre ejus. Childericus in regno Francorum substituitur.

Carlomannus & Pippinus contra Hunaldum Ducem Aquitaniorum exercitum movent, ceperuntque castrum quod vocatur Lucas. In ipso itinere positi, divi-

(a) Corrig. dccxvi.

(b) Cod. Clun. ad Amblava.

(c) Aliàs Vinciaco. Viculus nunc est dictus, la Cense de Vinci, in pago Cameracensi, prope oppi-

dum Crepacordium, Crevecoeur.

(d) Cod. Clun. Wisorum.

(e) Idem, Karlemanno, & sic deinceps.

672 EX ADONIS CHRONICO, DE FRANCIS.

- ferunt sibi regnum Francorum in loco, qui dicitur Vetus Pictavus. Eodem anno **A**  
 Carlomannus Alamanniam vastavit.
- An. 743. Carlomannus & Pippinus ineunt pugnam cum Odilone Duce Bajovariorum. Eo-  
 dem anno Carlomannus cum Saxonibus conflictum habuit; cepitque castrum quod  
 dicitur Hochseoburg, & Theotecnum (a) Saxonem placitando sibi conquifivit, an-  
 no Incarnationis Domini DCCXLIII.
744. Iterum Pippinus & Carlomannus expeditionem habuerunt in Saxoniam, anno  
 Incarnationis Domini DCCXLIV. Captusque est Theodericus Saxo.
745. Sequenti anno nullam fecerunt expeditionem, eò quòd Carlomannus dispositum  
 haberet sæcularem militiam relinquere. Et ipso anno paravit iter suum, paravitque  
 se frater ejus Pippinus honorificè ad (b) obsequium illius.
746. Anno Incarnationis Domini DCCXLVI. Carlomannus secundum votum suum Ro-  
 mam abiit, ibique se totondit; atque Monasterium in monte Sarepte\* in venera- **B**  
 \* Soracte. tione sancti Silvestri construxit, ibique sub monastico habitu aliquo tempore vixit.  
 Inde ad sanctum Benedictum in Cassino monte perveniens, Monachis sociatus est.
747. Grifo ante faciem Pippini Ducis fugit in Saxoniam. Pippinus per Thoringiam  
 iter arripiens, introivit in Saxoniam, pervenitque ad fluvium Missaha (c), in loco  
 qui dicitur Scaamgi. Grifo adjungens secum Saxonum multitudinem, super flu-  
 vium Oacrum, in loco qui dicitur Horahim: illuc quoque eum est Pippinus in-  
 secutus.
748. Sed Grifo arripiens fugam, pervenit usque Bajovariam, Ducatumque ipsum sibi  
 subjugavit: Tassilonem atque Iltrudem captos subdidit. Swidger ad auxilium ei  
 venit. Hoc audiens Pippinus, iter post eum arripiens, captum Grifonem secum  
 adduxit, simul cum Lantfrido atque Swidger. Tassilonem verò in Ducatum Bajo- **C**  
 variorum posuit, eique per beneficium Bajovariam commisit. Grifoni quoque in  
 partibus Austriæ duodecim Comitatus dedit. Inde post Grifo fugiens, Waifario  
 Hunoldi filio Aquitaniorum Duci se conjunxit: ibique ambo contra Pippinum re-  
 bellionem parant.
751. Interim dum copiæ parantur, misit Pippinus Utgardum (d) Wisburgensem  
 Episcopum & Fulradum Capellanum suum ad Zachariam tunc temporis Pontifi-  
 cem Romanum, ut interrogarent eum, si ita manere deberent Reges Francorum,  
 cum penè nullius potestatis essent, jam solo regio nomine contenti. Quibus Zacha-  
 rias Pontifex responsum dedit, Regem potius illum debere vocari, qui Rempu-  
 blicam regeret.
752. Reversis legatis, abjectoque Childerico, qui tunc regium nomen habebat,  
 Franci per consilium legatorum & Zachariæ Pontificis electum Pippinum Regem  
 sibi constituunt.

*Cætera dabuntur suo loco.*

(a) Cod. Clun. *Hochseoburg & Theotecnum*: leg. *dicto Scamngi.*  
*Theodericum.* (d) Aliis dicitur *Burgardus, Burchardus & Bur-*  
 (b) Cod. Clun. *in obsequium.* *chartus.* Cod. Clun. *Wisburgensem.*  
 (c) Idem, *fluvium qui dicitur Missaha in loco*



A

## ANNALES FRANCORUM (a) FULDENSES.

DCCXIII.

**P**ippinus filius Anchisi (b) Dux Francorum post mortem Wolfaldi Ducis partem Austriae regebat, obtinuitque regnum Francorum per annos xxvii. cum Regibus Ludovico, Hildeberto & Dagoberto. Moritur anno secundo Anastasii Imperatoris, qui est ab Incarnatione Domini DCCXIII. in mense Decembri. Hujus filius Karlus ex Alheyde\*, quam, post habita priore conjuge Waltrude, duxit uxorem, sub honore Majordomatus tenuit regnum Francorum annis xxvii. Hoc eodem anno DCCXIII. Grimaldus similiter mortuus est.

B

DCCXV.

Post mortem Pippini Plestrudis ejus relicta vidua incomparabili odio contra Carlum succensa, custodiâ eum publicâ observari jubet. Unde ille divino auxilio liberatus, primo certamine contra Ratbodum (c) Regem Frisonum, qui Coloniam usque venerat, mense Martio pugnans, dum fortiter dimicat, magnum exercitus sui damnum consequitur. Dagobertus Rex mortuus est, & Saxones devastaverunt terram Bazzoarionum\*.

\* Bajowariorum.

DCCXVI.

Raginfridus Major-domus & Hilpricus cum exercitu fines Colonensium & regiones Rheno contiguas vastant, acceptisque à Plestrude muneribus revertuntur.

C

DCCXVII.

Raginfridus & Hilpricus Rex in Vinciaco, die (d) Dominica ante Pascha, cum Carlo pugnantes terga verterunt: quos Carlus fugientes cædendo persequitur usque Parisios. His temporibus Winfridus, qui postea, cum Episcopus ordinaretur, Bonifacii nomen accepit, doctor Catholicus, natione Anglus, primùm Romanam, deinde cum auctoritate Gregorii Papæ in Franciam ad prædicandum verbum Dei venit (e).

DCCXVIII.

Carlus (f) victor regrediens Coloniam venit, receptisque à Plestrude thesauris patris sui, Regem sibi constituit Hlotharium, nomine, non potestate. Hilpricus (g) verò & Raginfridus, auxilio Eudonis Ducis Aquitaniorum instaurata rursus acie, superati fugantur à Carlo.

DCCXIX.

Carlus ad Eudonem mittit, & Hilpricum, qui ad eum confugerat, per legatos recipit. Quo tempore Rex Hlotharius mortuus est. Bonifacius vir sanctissimus à Prælide Sedis Apostolicæ Gregorio Mogontiacæ civitati Metropoli Germaniæ Archiepiscopus ordinatur, & Legatus Germanicus Romanæ Ecclesiæ in Franciam mittitur. Qui prædicatione sua multos populos, Thuringorum videlicet, Hessiorum & Austrasiorum, ad fidem rectam, à qua diu aberraverant, convertit. Monasteria quoque Monachorum & Virginum primus in partibus Germaniæ instituit.

E

DCCXX.

Mortuo Hilprico, Carlus Teotricum in sedem regni constituit.

DCCXXI.

Carlus Raginfridum persequens (h), Andegavis urbem cepit. Postea Saxones vastando, victor rediit.

(a) Hi Annales in Cœnobio Fuldensi sub ditione Ludovici fratris Caroli Calvi incepti, & usque ad excessum Arnulphi Imper. continuati sunt. Hinc Fuldenses dicti. Illos primùm edidit P. Pithæus, dein Marquardus Freherus plurimùm auctos vulgavit. Utramque Editionem simul contulit Chesnius Tom. 2. Script. Franc. pag. 531.

(b) Cod. Vindobonensis apud Lambecium, *Anf-gist.* Ita apud Freherum, Tom. II.

(c) Hæc ad an. 716. pertinent.

(d) Corrig. *die. XV. ante Pascha.*

(e) Sic cod. Vindob. Editi, *divertit.*

(f) Hæc ad annum præcedentem referenda.

(g) Ista ad annum 719 pertinent.

(h) Illud contigit anno 724. Saxones victi anno 720. Quæ sequuntur usque ad mortem Caroli, annis recitantur non suis.

QQqq

An. 725. Carlus Alamannos & Bajoarios armis subegit.

DCCXXIII.

\* Bajoarii. 728. Iterum Alamanni & Norici \* pacis jura temerare nituntur.

DCCXXIV.

731. Carlus transito Ligere, Eudonem fugat, vastata & incensa regione ejus.

DCCXXV.

732. Sarraceni (a) ab Eudone in auxilium suum vocati cum Rege suo Abdirama, Garonnam Burdigalemque perveniunt, cunctis locis vastatis, & Ecclesiis igne B crematis, Basilicam quoque sancti Hilarii Pictavis incendunt.

DCCXXVI.

732. Carlus Sarracenis cum manu valida occurrens, & auxilio Dei fretus, Regem eorum cum infinita multitudine prostravit, devictisque hostibus, cum triumpho regreditur.

DCCXXVII.

733. Carlus Burgundiam petens, Lugdunum & civitates reliquas suæ ditioni subegit.

DCCXXVIII.

C

735. Eudo Dux moritur, & Carlus Aquitaniam Provinciam absque bello recepit.

DCCXXIX.

733. Carlus navali eversione regnum Fresonum ingreditur, interfectisque quamplurimis, Popponem Ducem eorum interemit, subversisque lucis, fanis, victor cum præda magna revertitur.

DCCXXX.

737. Sarraceni, collecto exercitu, Avennionem urbem capiunt, & circumquaque regiones devastant.

DCCXXXI.

D

737. Carlus, assumptis armis, urbem Avennionem obsidione vallat, instructisque machinis capiens, magnam Sarracenorum stragem efficit.

DCCXXXII.

737. Carlus Gothorum fines penetrans, Narbonem obsidet, Rege Sarracenorum Athima intus incluso.

DCCXXXIII.

737. Sarraceni de Hispania audientes urbem obsessam, armati superveniunt. Contra quos Carlus dimicans, Regem cum populo usque ad interuersionem delevit.

DCCXXXIV.

E

739. Sarraceni à Carlo in bello superati. Qui gladium effugere poterant, ascensis navibus, demersi sunt in mari.

DCCXXXV.

739. Franci Carlo Duce Sarracenos proterunt, prædam magnam ducentes & captivorum multitudinem.

(a) Quæ hic Annalista annis 725 & 726 consignat, ea unanimi Scriptorum consensu anno 732. gesta sunt.

A

DCCXXXVI.

Regionem Gothicam Carlus cum Francis ingrediens, urbes famosissimas, Ne-  
mausum, Agaten, & reliqua Castella capit destructis muris & moeniis earum usque  
ad fundamenta. An. 739.

DCCXXXVII.

Carlus Saxones tributarios fecit. 738.

DCCXXXVIII.

B

Carlus regionem Provinciam ingressus, Maurontum Ducem, qui dudum Sar-  
racenos per dolum invitaverat, fugere compulit. 739.

DCCXXXIX.

Carlus Provinciam totam & cuncta ejus maritima loca suæ ditioni subegit.

DCCXL.

Pax & quies regno Francorum per Carlum redditur ad tempus, Gothis supera-  
tis, Saxonibus & Fresonibus subactis, expulsis Sarracenis, Provincialibus receptis.

DCCXLI.

C

Carlus anno Ducatus sui xxviii. moritur Parisiis, & apud sanctum Dionysium  
sepelitur. Cujus filii Carlmannus & Pippinus, sub obtentu Majordomatus, totius  
Franciæ regnum suscipiunt, & inter se dividunt.

DCCXLII.

Carlmannus & Pippinus Hunaldum Aquitaniæ Ducem imperio suo resistentem,  
bello superatum ad Wascones fugere compellunt: simul & Alamannos, Duce  
Theobaldo rebellare temptantes, mira celeritate comprimunt.

DCCXLIII.

D

Carlmannus & Pippinus Odilonem Ducem Bajoariorum rebellare conantem præ-  
lio superant.

DCCXLIV.

Carlmannus cum Odilone Duce Bajoariorum pacem fecit. His temporibus fun-  
dari coeptum est Fuldense Coenobium à sancto Bonifacio in solitudine Boconia.

DCCXLV.

E

Carlmannus & Pippinus simul Saxonum perfidiam, vastata eorum regione,  
ulciscuntur, & castrum Ohlburg capiunt.

DCCXLVI.

Carlmannus Alamannos iterum res novas molientes, nonnullis eorum interfectis,  
compescuit. Bonifacius Archiepiscopus, cum auctoritate sedis Apostolicæ, annuente  
Carlmanno, duas sedes Episcopales constituit, unam in Castro Wirziburg, ubi (a)  
Burghartum collegam suum ordinavit: alteram in loco qui vocatur Eihstat, cui Wil-  
libaldus Episcopus ordinatus.

DCCXLVII.

Carlmannus, relicta quam tenebat potestate, Romam vadit, ibique mutato ha-

(a) Cod. Vindobon. *Burchartum*. Jam Burchardus & Willibaldus Episcopi erant anno 742. quo inter-  
fuerunt Concilio Germanico.

bitu religiosè victurus, in Cassinum ad sanctum Benedictum secedit, & Monachus A  
efficitur.

## DCCXLVIII.

Gripho frater Carlmanni & Pippini potestatem quandam affectans, ad Saxones se contulit. Pippino verò per Thuringiam ingresso Saxoniam super fluvium Obacra, in loco qui dicitur Horoheim, Saxones occurrunt, Griphonem cum eo pacificare cupientes. Gripho autem nec Saxonibus, nec Francis se credens, in Bajoariam fugit.

## DCCXLIX.

Pippinus in Bajoariam pergens, Tassilonem nepotem suum, natum ex Hiltbrude sorore sua, Ducem ibi constituit, Griphone & Lantfrido inde educis.

## DCCCL.

Pippinus Griphoni in partibus Neustriæ duodecim Comitatus dedit. Sed ille neq̄ sibi securum se esse ratus, ad Waifarum Ducem Aquitaniam secessit.

## DCCCLI.

Pippinus, missa Romam legatione, Zachariam Papam interrogat de Regibus Francorum ex antiqua Merovingorum stirpe descendentibus, qui Reges quidem dicebantur; sed potestas regni tota apud Majorem-domum habebatur, excepto quòd Cartæ & Privilegia Regis nomine scribebantur; & in Martis Campum, qui Rex dicebatur, plaustro bobus trahentibus vectus, atque in loco eminenti sedens, semel C in anno populis visus, publica dona solemniter sibi oblata accipiebat, stante coram Majore-domum, & quæ deinceps eo anno agenda essent populis adnunciante: sicque Rege domum redeunte, cetera regni negotia Major-domum administrabat. Orat ergo sibi decerni, quis eorum justè Rex debeat dici & esse, is qui securus domi sedeat, an ille qui curam totius regni & omnium negotiorum molestias sufferat.

## DCCCLII.

Zacharias Papa ex auctoritate sancti Petri Apostoli mandat populo Francorum, ut Pippinus, qui potestate Regia utebatur, nominis quoque dignitate frueretur. Ita Hyldricus Rex, qui ultimus Merovingorum Francis imperabat, depositus, & in D Monasterium missus est. Pippinus verò in civitate Suessionum à sancto Bonifacio Archiepiscopo in Regem unctus, regni honore sublimatus est.

ANNALES (a) RERUM FRANCICARUM  
In Monasterio S. Arnulfi Metensis scripti.

PIPPINUS  
DUX.  
An. 687.

**A**nno (b) ab Incarnatione Domini nostri Jesu-Christi DCLXXXVII. Pippinus filius Ansegiseli nobilissimi quondam Francorum Principis, post plurima prælia magnosque triumphos à Deo sibi concessos, Orientalium Francorum, glorioso genitori feliciter succedens, suscepit principatum. Cujus memorabilium gestorum commenta, quæ ante principatum seu in principatu peregerit, cunctis Francorum populis declarata coruscant. Principium tamen insignis victoriæ, & perpetuæ laudis cumulus E

(a) Annales istos ab initio regni Francorum orsus est, eosque ad annum usque 904. perduxit Monachus S. Arnulfi Metensis; quos ideò Metenses vocat Chesnius, qui eos ex veteri codice Jacobi Sirmondi Societatis Jesu Presbyteri primus vulgavit Tomo 3. Scrip. Franc. pag. 262. omittis tamen iis omnibus, quæ annum 687. præcedunt, quippe quæ ex antiquioribus Scriptoribus ad verbum descripta sint. Hic Monachus Metensis, ut observat Hadr. Valesius Rerum. Franc. lib. 23. pag. 432. de Pippino Duce, de Carolo quoque Principe, & de tribus Caroli filiis plurima eximia ac

memoria dignissima tradit, quæ frustra alibi quæras: quæ haud dubiè ab Scriptore æquali eorum Principum, sed plerumque nimis adulante, accepta esse necesse est. Ea nunc tantum damus, reliqua suo loco daturi. In eo etiam peccat Chronographus iste, quòd in temporum notatione non satis accuratus sit.

(b) Hæc & sequentia usque ad annum 692. [vel potius 689.] sub nomine Fragmenti insignis de Pippino Ansegisi filio, Orientalium Francorum Principe, edidit Marquardus Freherus pag. 168. Corporis Historiæ Francicæ.

**A** extat, quòd adhuc in pueritiæ flore positus, indebitam gloriosi genitoris sui necem auxilio divinæ virtutis inæstimabili prosperitate ultus est. Auctorem enim infandi facinoris alienis deliciis affluentem subita inruptione interimens, puerili quidem manu, sed heroïca ferocitate prostravit: haud aliter quàm ut de David legitur, quòd Domino gubernante immanem Goliath puerili ictu proprio gladio vita capiteque spoliavit. Interempto itaque crudelissimo tyranno, nomine Gondowino, cum satellitibus suis, opibusque ipsius suis fidelibus distributis, Pippini virtus atque victoria longè latèque vulgabatur. Interea Duces ac Optimates Francorum, quos gloriosus genitor ejus nutriverat, magnisque olim honoribus exaltaverat, audita nequissimi tyranni perditione, immenso repleti gaudio ad Pippinum properant, seque cum omnibus, quos gubernabant, suæ ditioni mancipant. Ad solatium autem, præstante Domino, tantæ rei publicæ administrationis erat ei gloriosa genitrix cunctis laudibus digna, nomine Begga, filia Pippini præcellentissimi quondam Principis, qui populum inter Carbonariam silvam & Mosam fluvium, & usque ad Fresionum fines vastis limitibus habitantem justis legibus gubernabat. Sanè quia huic masculini sexus proles defuerat, nepoti suo Pippino superstiti nomen cum principatu dereliquit. Prædicta autem matrona Begga repleta omni prudentia, filium suum Pippinum cotidie salutaribus alloquiis ammonerat, ut sese regno futuro inter adolescentiæ erudimenta sine iniquitatis contagione, Domino adjuvante, servaret. Ipse verò gratia divina præditus, cunctas salubres suæ genitricis ammonitiones strenuis præveniebat moribus. Tanto enim prudentiæ lumine radiabat, ut grandævus & majoribus natu populis ipsi subjectis maximam admirationem ingereret. Nam justitiæ rigor, fortitudinis invicta soliditas, & temperantiæ moderamentum, talem in adolescentis pectore sibi locum sponte adsciverant, ut non solum naturali insertione, quod ab indictissima parentum prosapia possederat, sed etiam divina inspiratione patentes esse crederentur. Ad solidandum quoque ipsius imperii fundamentum, erat ei agnatione avus quidam vir plenus virtutibus, Arnulfus nomine, Mettensis urbis Episcopus. Hic omnium Francorum coram Deo & hominibus patronus præcipuus habebatur. Ipse illum nihilominus sacris monitis, divinis & humanis, frequentissimè, ut ad potiora convalesceret, roborabat disciplinis. Ille verò non tardus auditor in cunctis sese feliciter mandatis & justificationibus Domini exercebat. Porrò matertera ipsius erat virgo Domino consecrata, Gertrudis vocabulo, quæ se ab infantia cunabulis, gratiâ Dei repleta, immortalis Domini servicio mancipavit; constructoque Monasterio in loco qui vocatur Nivella in hereditate propria, unà cum genitrice sua Jubergera\* dignum Domino cum turba plurima virginum servitium rependebat. Hæc itaque adolescentis animum inter primævæ ætatis gaudia exultantem cælestis disciplina fructuoso imbri rigabat. Horum igitur, ut ita dixerim, Sanctorum propinquorum monitis sanctissimisque exortationibus confortatus, per justitiæ semitas ad regni gubernacula sine offensione gradiebatur. Confluebant autem ad Aulam ipsius universi Optimates cunctorum Orientalium Francorum, & factus est illis contra omnes æmulos defensor, & justissimus in corrigendis moribus dominator.

\* al. Idu-  
berga.

Anno ab Incarnatione Domini nostri Jesu Christi DCLXXXVIII. Pippinus successibus prosperis Orientalium Francorum, quos illi propria lingua *Ostervando* vocant, suscepit Principatum. Hinc Suavos & Bajoarios & Saxones crebris inruptionibus frequentibusque præliis contritos suæ ditioni subjugavit. Hæ enim Gentes olim, & aliæ plurimæ multis sudoribus acquisitæ, Francorum summo obtemperabant imperio. Sed propter desidiâ Regum, & domesticas dissensiones, & bella civilia, quæ in multas partes divisi regni ingruerant, legitimam dominationem deserentes, singuli in proprio solo armis libertatem moliebantur defendere. Quam obstinationem invictus Pippinus Princeps crebris expeditionibus utilissimisque consiliis & frequentibus populationibus Domino cooperante compescuit, severissimasque Nationes divina comitante virtute propriæ dominationi subegit. Eo tempore Theodericus Rex Occidentalium Francorum, quos illi Niwistrios dicunt, regebat Imperium, habens Majorem-domûs Ebroinum nomine, crudelem scilicet virum, & ad plurima vicia pronum. Qui quondam quadam necessitate cogente Monasterium, quod vocatur Luxovium, adiit, ibique capitis coma deposita, monasticæ vitæ habitum cum voto suscepit. Succedentibus verò annis, cum Rex (a) alius, qui sibi amicus fuerat,

An. 670.

6731

(a) Ipse est Theodericus, qui cum post Clotharii dejectus est: ac tandem, mortuo fratre Childerico, fratris mortem aliquot mensibus regnasset, à regno in regnum restitutus.

PIPPINUS  
DUX.

Francorum suscepisset Imperium, rursus Monasterium relinquens, habitumque tantummodò tonsuræ retinens, monachalem habitum abiciens, uxore recepta, honorem iterum Majoris-domatûs arripuit. Sed quantum inordinate & illicitè illius officii administrationem subiit, tantum perversius & scelestius ipsius gubernationem exercuit. Nam illos, qui sibi in primi Principatûs amissione adversarii fuerant, ita persecutus est, ut nonnullos vita, libertateque plurimos ac propriis facultatibus spoliaret. In quo furore etiam Leodegarius eximie sanctitatis Episcopus, quia ipse solus suam  
 \* An. 678. vesaniam redarguere conabatur, martyrio \* coronatur. Ea tempestate plurimi nobilium Francorum ob sævitiam prædicti tyranni Niwistriam relinquentes, in Austriam ad Pippinum confugiunt, supplices suam clementiam postulantes, ut sese de manibus crudelissimi hostis eriperet. Quos ille pietatis solitæ affectu commotus misericorditer excipiebat. Sanè, cum Deus omnipotens huic monstruosæ potestati finem  
 681. facere decrevisset, Ebroïnus ab Ermenfrido nobili interimitur, prostratoque immanissimo tyranno ad Pippinum confugium fecit. A quo causa perpetrati homicidii agnita, solita pietate suscipitur, & ceteris profugis jure humanitatis cum honore sociatur. Defuncto igitur Ebroïno, Theodericus Rex Waratonem virum strenuum atque illustrem Majorem-domûs instituit. Erat autem eidem Waratoni filius lubricus  
 683. & callidissimus nimis, nomine Gisilmarus, qui potestatis cupiditate captus, patrem ab honore deposuit, & ipse improbus potestatem arripuit. Inter quem & invictum Principem Pippinum dissensiones plurimæ extiterunt, quas digna mors Gisilmari mature terminavit. Quo mortuo, genitor ipsius pristino honoratus est officio. Qui etiam non multo post tempore vita decessit.

Igitur anno Incarnationis Dominicæ DCLXXXIX. defuncto Waratone, gener ipsius Bertarius nomine, Major-domûs à Theoderico Rege constituitur, nihil à moribus impii Gisilmari discrepans, præter ingenii calliditatem, & humani consilii sagacitatem. Igitur profugi, quos Pippinus in sua misericordia susceperat, frequentibus eum querimoniis appetebant, obsecrantes ut pro divino amore injurias suas ulcisceretur. Pippinus verò sedato animo Legatos ad Theodericum pacificè dirigit, suggerens ut profugis, quos Ebroïnus pro sua cupiditate proprio solo expulerat, propriisque facultatibus spoliaverat, jure regio suis sedibus revocatos, æquitatis norma servata, patrimoniis injustè ablatis restituitis, ipsos reverti juberet. Hanc legationem Theodericus, suggerente Bertario, superbè recepit, suosque profugos servos, quos Pippinus contra jus & legem susceperat, quandoque à se requirendos spondit. Legati verò redeunt, responsumque Theoderici Pippino referunt, superbiam Regis indicant, minas quas ingerebat adnunciant, levitatem atque inconstantiam Bertarii manifestant. Pippinus verò, adunatis Optimatibus suis, rem in medium retulit, superbi Regis responsum per ordinem pandit. Lacrimas profugorum, & miserabiles supplicationes, qui in fidem suam sese crediderant, manifestat; minas improbi Principis ad memoriam revocat; periculum quoque, quod imminebat suæ patriæ pro receptu exulum, ni priùs sapienter-quàm veniret vitaretur, exponit; quidque super his agendum sit sciscitatur.

687. Anno Dominicæ Incarnationis DCXC. Ducibus Pippini omnibus optimè placuit arma capere, pro miseris ac spoliatis, qui dudum tam suam fidem quàm & defensionem quæsiverant, dimicare, patriamque non à populante hoste, sed in suis sedibus deterrente requisito defensare. Pippinus accepto à magistratu consilio, quod apud se versabat in animo, magno repletus gaudio exercitum congregat, quò obstinati Regis jactantiam præveniret. Adunato igitur exercitu, Pippinus ad Carbonariam silvam pervenit: qui terminus utraque regna dividit. Ubi vocatis Optimatibus suis, imò cuncto exercitu, intentionem suam succincta conventionem innotuit. » Ne  
 » quis vestrum, inquit, fortissimi viri, fideles Dei nostri, arbitretur me tyrannidem  
 » in tali itinere exercere velle, vel sævitiam, & non potius triplici necessitate co-  
 » actus vos ad tale certamen provocare. Sed breviter me loquentem attendite, &  
 » quid ad hoc me cogit audite. Excitor in primis querelis Sacerdotum & servorum  
 » Dei, qui me sapius adierunt, ut pro sublatis injustè patrimoniis Ecclesiarum,  
 » propter amorem Domini ipsis interpellantibus dimicando subvenirem. Pro quibus  
 » per internuncios humiliter frequentius Theodericum exoravi, unde nihil præter  
 » tumidum & superbia plenum responsum recipere merui. Secunda causa me ad ta-  
 » lem provocavit laborem. Nobilium siquidem Francorum ad nostram fidem confu-  
 » gientium lacrimæ & gemitus, qui tot calamitatum angoribus pressi divinum semper  
 » nos arbitrantur adipisci posse suffragium. Tertia, quia expedit nobis superbissimi

**A** » Regis obviare sententiis, & vastationem patriæ nostræ, quam minatur injustè, in » suum potius caput auxiliante Domino convertamus: nostraque regione adhuc » incolomi permanente, ipsum in propriis sedibus arrogantem, iudicium Domini » subituri, requiramus. Pro cuius amore & Sanctorum illius huiusmodi certamina » toleramus. » His dictis universus populus roboratus, vocibusque simul & armorum plausu sententiam Ducis firmaverunt. Tunc unanimiter invocato Dei auxilio jam dictam Carbonariam silvam transeunt, hostiliter cuncta vastantes, & ad interiores regni illius partes intrepidi perveniunt, haud proculque ab oppido Vermandorum, juxta villam, cui vocabulum est Tetricium, castra posuerunt. Theodericus igitur cum audisset hostem in sui regni penetralibus commorantem, exercitum congregat, aciem contra Pippinum construit, ex alia parte prædictæ villæ castra ponit.

**B** Inter quos modicus quidem fluvius, sed difficili trajecto defluebat, qui ab incolis Dalmannio nuncupatur. Pippinus itaque ab Aquilone ejusdem fluminis, Theodericus ab Austro confederat. Pippinus ergo ad Theodericum Legatos dirigit, ea quæ pacis sunt offerens. Causas adventus sui indicat, scilicet ut pro Ecclesiis Dei apud illum intercederet; ut quod iniqui tyranni illis abstulerant, hoc ille in commune eorum eleemosyna reformaret; ut profugis, qui fidem ipsius expetierant, justitiam de rebus ablatis facere juberet. Multa quoque pondera auri & argenti se sibi dare spondit, si ejus suggestionibus adquiesceret, & pacem cum ipso magis quam prælium habere eligeret; ne fortè ipso renuente civile bellum existeret, in quo nobilissimus & cognatus sanguis Francorum sub incerto belli impetu funderetur. Nuncii itaque Legationis officio functi. Theodericus Consiliarios suos alloquitur, & quid super his faciendum sit exposcit. Bertarius more solito iniquo consilio pacem oblatam à Pippino dissipat, hostem armis patria pelli suadet: ut damna, quæ in illo itinere perpetraverant, sanguine piarent. Theodericus ergo bellum indicat, Legatosque pro Pippino protervè alloquens, ad propria reverti jubet, & ea quæ pacis erant abnuat. Legati autem Pippinum de his omnibus certum reddunt. Qui properè hæc omnia suis Proceribus innotescit, & nihil aliud superesse comperit, quàm cum Christi auxilio arrogantem superborum impetum superare. Tota itaque die illa de commissione prælii ex utraque parte non paribus consiliis tractabatur. Nam Theodericus in innumerabilis populi multitudine magis quàm in consiliis prudentiæ confidens, traditum sibi jam Pippinum cum universo exercitu suo manibus & verbis gloriabatur. Et ob hoc nihil aliud Pippinum pacem postulasse affirmabat, nisi quia pavore perterritus bellum cum ipso committere non auderet. Pippinus contra Optimates suos dulcibus alloquiis ammonerat, ut sese votis & orationibus Dei omnipotentis defendendos commendarent, qui dat honorem & victoriam omnibus timentibus eum, & custodientibus præcepta ejus. Se verò non propter cupiditatem regni, sed propter oppressorum querelas, qui fidem ipsius invocato nomine Domini adierant, & pro defensione ipsorum, talibus ac tantis periculis se non dubitaret opponere. Fiducialiter autem se ad bellum processurum esse denunciat, quod pro ejus amore gerebat, qui potestatem habet salvos facere sperantes in se, & vota omnium & intentiones cordium inæstimabili scientiæ luce rimatur. His igitur & talibus allocutionibus suorum pectora roboravit fidelium, ita ut quasi jam cælitus patrata victoria, alacri corde grates omnipotenti Domino personarent. Itaque unanimiter sese ad bellum accingunt. Pippinus ergo prudentissima providentia in quodam eminentiori colle locum certamini delegit, & quò ad illum accedendum erat, provida speculatione ostendit. Igitur diem illam cum nocte magno curarum æstu Pippinus Princeps transegit, & inlucescente aurora copias ex castris educit, & magno silentio Dalmannionem fluvium transiit, atque ab Orientali parte castrorum Theoderici, prout pridie constituerat, aciem ordinat. Ducibus singulas legiones commendat, & ut patienter ortum solis præstolentur adnunciat, ut cum Dei auxilio reverberantibus radiis solis, hostium obtutus titubaret. Orto igitur jam sole, Theoderico sui nunciant Pippini castra deserta, & ignibus esse consumpta. Quibus ille auditis, copias ad persequendos hostes è castris educit. Cui intrepidus & præstantior consilio & armis Princeps Pippinus occurrit. Commissoque acerrimo prælio, Theodericus cum Consiliario suo Bertario in fugam versus, cunctos Optimates in ore gladii interemptos dereliquit. Nec prius coeptæ fugæ cursum terminavit, quàm Sequanæ amnis fluentia transfret. Bertarius quoque vagus & profugus, timore perterritus per diversa loca latitans, ad ultimum à suis suam stultitiam non ferentibus interimitur. Pippinus igitur victor castra hostium invadens, spolia ampla, Deo gratias referens, suis fideli-

---

 PIPPINUS  
 DUX.

An. 687.

PIPPINUS  
DUX.

bus impertitur. Plurimi autem ex prælio fuga lapsi, Ecclesiis & Monasteriis sese defendendos crediderunt. Quorum maxima turba ad beati Quintini Martyris limina, nonnulli ad Perronam Scotorum (a) Monasterium, in quo beatus Furseus corpore requiescit, confugium fecerunt. Pro quibus, interventu Abbatum locorum illorum, mitissimus Princeps Pippinus, acceptis ab his tantummodo sacramentis, cunctis vitam & hereditatem donavit. Profectusque inde, Theodericum fugientem persequitur, & Parisius usque civitatem pervenit. Quam subditiōe in potestatem redactam, Theodericum quoque recipiens, ne tyrannidem videretur exercere, nomen illi Regis inæstimabili pietate reservavit. Ipse verò totius regni gubernacula, thesaurisque regios, & universi exercitūs dominationem propriæ facultatis jure disponenda retinuit.

An. 688.

Igitur anno ab Incarnatione Domini DCXCI. Pippinus singularem Francorum obtinuit Principatum. Correctisque omnibus pravitatibus, quæ in illis partibus per cupiditatem & iniquitatem Principum per multos annos adoleverant, cunctam illam patriam in Christi servicio florentem pacatissimamque reddidit. Ex hoc ergo tempore jam non de Principatu Francorum, sed de diversarum Gentium acquisitione, quæ quondam Francis subjunctæ fuerant, invictō Principi certamen instabat, id est contra Saxones, Frisones, Alemannos, Bajuvarios, Aquitanios, Wascones, atque Brittones. Harum enim Gentium Duces in contumaciam versi, à Francorum se dominio per desidiā præcedentium Principum, iniqua se præsumptione abstraxerant. E quibus quosdam præcellentissimus Princeps Pippinus jam subegerat; quidam adhuc rebelles exstiterant. Dispositis autem prudenter omnibus in Occidentalis regni gubernaculis, ad Orientalis Imperii sui sedes cum summa gloria & exultatione revertitur. Ibi que prosperis, Christo largiente, successibus Deo protectori suo gratias referens, residuum illius anni circuli tempus lætus explevit.

An. 689.  
vel 690.

Anno ab Incarnatione Domini nostri Jesu Christi DCXCII. Pippinus exercitum universalem Francorum adunare præcepit. Tractatisque de utilitate Imperii consiliis, occurrit Radbodi Frisionum Ducis obviare superbiam, qui tantæ stultitiæ involutus caligine fuit, ut contra Pippinum invictum Principem aciem parare præsumeret. In qua victus atque fugatus, maximam partem exercitūs sui perdidit. Seraque tandem pœnitentia ductus, Legatos ad Pippinum dirigens pacem postulat, seque cum his quos regebat suæ ditioni subdidit. Obsidibus quoque datis, Pippini tributarius efficitur. His itaque peractis, Synodum adunare præcepit. In qua utilitatibus Ecclesiarum, orphanorum ac viduarum consideratis; sese in opinatissimis regni sui sedibus cum suis fidelibus ad hibernandum locavit. Singulis verò annis in Kalendis Martii generale cum omnibus Francis secundum præcorum consuetudinem Concilium agebat. In quo ob regii nominis reverentiam eum, quem sibi ipse propter humilitatis & mansuetudinis magnitudinem præfecerat, præsidere jubebat: donec ab omnibus Optimatibus Francorum donariis acceptis, verboque pro pace & defensione Ecclesiarum Dei & pupillorum & viduarum factō, raptuque feminarum & incendio solido decreto interdico, exercitui quoque præcepto dato, ut quacumque die illis denunciaretur, parati essent in partem quam ipse disponderet proficisci. His peractis, Regem illum ad Mamaccas villam publicam custodiendum cum honore & veneratione mittebat. Ipse verò præcinctus robore, comitante divino auxilio, regnum Francorum interiùs justitia & pace, exteriùs prudentissimis consiliis, atque invictis armorum præsidis, auxiliante Domino, gubernabat. Confluebant autem ad eum circumsitaram Gentium Legationes, Græcorum scilicet, & Romanorum, Langobardorum, Hunorum quoque & Sclavorum, atque Sarracenorum. Exierat enim fama victoriæ & triumphorum ejus in omnes Gentes: ut meritò propter virtutem & prudentiam ejus cunctæ circumsitæ Nationes amicitiam illius magnis oblati muneribus implorarent. Quos ille clementer suscipiens, majoribus remuneratos donis ad propria dirigebat. Ipse quoque haud segniùs opportuno tempore Legatos suos pro utilitatibus Imperii sui per diversas regiones dirigens, pacem & amicitiam circumpositarum Gentium cum maximo favore impetrabat.

Huc usque  
Fragmentum  
à Frehero editum.

An. 691.

Anno Dom. Incarn. Domini nostri Jesu Christi DCXCIII. Pippini verò singularis Principatus super Theodericum. Qui antequàm vinceretur à Pippino annis (b) XIV. victus

(a) Scotorum Monasterium vocabatur, propterea quod Scotorum Abbatem & multos ejusdem nationis Monachos, & Furseum ac Ultanum auctores cum Erchinoaldo conditoresque suos habuit, ut notat Valesius in Notitia Gall. pag. 442.

(b) Anni illi 14. ab anno 673. quo principatum suscepit Theodericus, ad ann. 687. quo commissum est prælium Textriciacense, fluxere, integrique fuere: ab eoque Christi an. ad an. 691. triennio & aliquot mensibus à nostro Annalista neglectis regnavit Theodericus. vero

- A** verò sub eodem regnavit III. annis, moritur. Cui, ob jam dictæ pietatis affectum, filius ejus parvulus nomine Clodoveus à Pippino ordinatur in Regem. Qui dum quartum annum in regno complevisset, innocentem vitam finivit. Pippinus verò nihilominus Regem pro eo fratrem ipsius Hildebertum constituit. Illis quidem nomina Regum imponens, ipse totius regni habens privilegium, cum summa gloria & honore tractabat. Labentibus itaque annorum curriculis, subjectis domitisque vicinis Nationibus, Francorum imperium Pippinus mirifico ordine disponebat. Igitur Drogonem primogenitum suum Ducem posuit (a) Burgundionum, tradens sibi uxorem Austrudem filiam Warattonis quondam illustri Majoris-domûs, derelictam Bertarii, qui de Textriciaco prælio, ut superius retulimus, aufugerat, nec multò post à suis interfectus interierat. Hæc Drogoni peperit filium, quem vocavit Hugonem. Hunc religiosa & strenua matrona Ansfredis avia sua, relicta uxor siquidem Warattonis, ad nutriendum susceperat.
- B** Hæc igitur prudentiæ & providæ industriæ spiritu plena, animum pueri cottidianis ammonitionibus corroborabat, ut sese cum omnibus quæ habebat Dei servitio manciparet. Unde factum est, ut sacrarum litterarum studio imbutus, cunctos suos sapientia & religione (b) anteiret. Secundumque sanctam suggestionem præclaræ nutricis suæ coepit terrena cuncta despiciere, & ad regna cælestia viriliter anhelare. Remorum verò scilicet & Senonum, ceterarumque urbium ad ipsum Ducatum pertinentium, Pippinus juniorem filium suum, nomine Grimoaldum, Majorem-domûs cum Hildeberto Rege constituit. Fuit autem idem Grimoaldus vir mitissimus, omnique bonitate & mansuetudine plenus. Qui, ut à patre didicerat, Francos cum summa vigilantia & pietate regebat.
- Anno ab Incarnatione Domini DCXCVII. Pippinus Princeps duxit exercitum contra Frisones, & Radbodem Ducem ipsorum immitem atque paganum, qui verba Principis Pippini sæpè contempserat, & fines Principatûs ejus crebris inruptionibus vexabat. Adunato igitur exercitu, juxta castrum, quod dicitur Dorestadum, castra metatus est. Cui occurrit cum valida manu, & pugna commissa est. Ubi Frisones superba manu Radbodi in aciem properantes, valida pugna commissa est, ubi Frisones magna clade percussi sunt. Fugatoque Duce eorum Radbod, Pippinus victor extitit. Captis itaque innumerabilibus spoliis, victor ad propria reversus est. Hinc annis singulis circumscitas Gentes cum exercitu Pippinus fortiter proterit, & suæ ditioni subegit.
- Lapsisque posthæc aliquibus annis, anno ab Incarnatione Domini DCCVIII. Drogo filius Pippini primogenitus defunctus est, & sepultus est juxta Mettensem urbem in Basilica beati Arnulfi Confessoris. Cui in Principatum germanus ejus Grimoaldus, Pippino genitore suo ordinante, successit.
- C** Anno ab Incarnatione Domini DCCIX. Pippinus contra Alamannos exercitum ducens, magnificè de illis omnique illa regione triumphavit.
- Anno ab Incarn. Dom. DCCX. Pippinus iterum contra rebelles Alamannos exercitum duxit. Incensaque eadem regione, captivisque & spoliis multis adeptis, victor ad propria revertitur. Eodemque anno aquæ inundaverunt valde.
- Anno ab Incarnatione Domini DCCXI. Hildebertus Rex obiit: sepultusque est Cauciaco in Basilica sancti Stephani Martyris: qui gubernante Pippino regnaverat annis XVI. Post cujus decessum Pippinus solita pietate filium ejus Dagobertum in Regem ordinavit. In illo tempore Grimoaldus filiam Radbodi Ducis Frisionum duxit uxorem.
- Anno ab Incarnatione Domini DCCXII. Pippinus iterum obstinatione Alamannorum motus, Rhenum transiens cum valida manu, totam illam regionem subvertit, suæque ditioni subegit.
- D** Anno ab Incarnatione Domini DCCXIII. Pippinus Princeps infra Principatûs sui terminos ea quæ pacis erant disponens, in nullam partem eo anno exercitum duxit.
- Anno ab Incarn. Domini DCCXIV. ægrotante Pippino in Jopila villa publica, quæ sita est super fluvium Mosam, cum ad visitandum eum Grimoaldus filius ejus properaret, & ad orationem in Basilica S. Lamberti Martyris processisset, & diutius in oratione pronus persisteret, à nequissimo viro, nomine Rangario, gladio percussus occubuit. Pippinus verò Princeps de infirmitate convalescens, omnes qui in illo consilio fuerant juxta ultione interemit; in locumque Grimoaldi filium ejus parvulum ex con-

PIPPINUS  
DUX.  
An. 695.

An. 695:

An. 708.

An. 709.

An. 710.

An. 711.

An. 712.

An. 713.

An. 714.

(a) Aliis Dux Campaniæ dicitur.

(b) Hugo tamen eodem tempore tres Ecclesias Episcopales, videlicet Rothomagensis, Parisien-

Tom. II.

sem & Bajocensem, ac præterea duas Abbantias, Fontanellam Gemeticum, rexit.

CAROLUS  
MARTELLUS.

cubina natum, nomine Theodaldum, Majorem-domus cum Dagoberto Rege consti- **A**  
 tuit. Eodem quoque anno Pippinus Princeps iterum molestia corporali correptus, cir-  
 cumfritis Gentibus Francorum dominationi subactis, in pace obiit xvii. Kal. Januar.  
 Rexit autem populum Francorum annis xxvii. & mensibus sex: reliquitque super-  
 stitem filium nomine Karolum. Defuncto autem Pippino, maxima conturbatio orta  
 est in gente Francorum. Nam majores natu filii ejus Drogo & Grimoaldus ipso vi-  
 vente vitæ discesserant: Theobaldus verò Grimoaldi ex concubina filius adhuc  
 puer erat: qui etsi patri in Principatu successerat, minimè tamen tantum regnum dignè  
 gubernare prævalebat. Karolus verò, quem solum pater dignum hæredem tantæ  
 potestatis superstitem reliquerat, novercales insidias graviter tolerabat. Plestrudis  
 etenim relicta Pippini vidua incomparabili odio contra Karolum succensa, custodia  
 eum publica observari jubet; unde ille divino auxilio liberatus est. Ipsa verò Plestru-  
 dis dum nepoti suo Theobaldo favere desiderat, Karolum à legitima paterni impe- **B**  
 rii gubernatione prohibebat; ipsaque cum infantulo muliebri consilio tanti regni ha-  
 benas tractare præsumebat. Quod dum crudeliùs quàm oporteret astu femineo dis-  
 ponere decrevisset, iram Niustrium Francorum in nepotis sui interitum, & Principi-  
 um qui cum eo erant, celeriter convertit. Super exercitum enim Theobaldi in  
 Cotia silva repentino impetu inruentes, cæde maxima trucidarunt. Theobaldus verò  
 cum paucis vix evasit; qui non multo post tempore vitam innocentem finivit. Cu-  
 jus in locum Raginfridum Majorem-domus sub Dagoberto Rege constituunt.  
 Tunc Gens illa omnium beneficiorum invicti Principis pariter oblita, in Austra-  
 siam toto impetu properantes, usque ad Mosam fluvium totam illam regionem  
 vastaverunt. Fœdus quoque cum Radbodo Duce Frisionum contra Karolum pacti  
 sunt. Sed Dominus, qui dat & non improbat, Karolum de insidiis novercalibus  
 eruens, palam eum trepidantibus manifestum produxit. Tunc veluti cum sol radios **C**  
 præclaros eclipsim ad modicum passos cuncto exerit orbi, sic Pippini Karolus di-  
 gnissimus hæres languentibus & penè desperantibus de salute populis robustissimus  
 defensor illuxit. Ut autem apertè cunctanti plebi apparuit, tanto favore tantaque gra-  
 tulatione ab universis susceptus est, ac si dominator eorum Pippinus ad eorum con-  
 solationem revixisset.

Secundo autem anno post discessum patris sui Pippini, Karolus Austrasiorum sor-  
 titus est Principatum. Nam primo anno post obitum Pippini, Raginfridus usque ad  
 Mosam fluvium Austrasios vastavit, & cum Radbodo fœdus iniit. Saxonesque ter-  
 ram Hattariorum vastaverunt. Eodem tempore Dagobertus Rex obiit, qui regnavit  
 annis v. Franci verò nimirum Daniele quendam Clericum cæsarie capitis cresce-  
 te in regnum stabiliunt, atque Chilpericum nuncupant. Cùm ergo audisset idem **D**  
 Chilpericus cum Raginfrido, quòd Karolus solium patris magna jam ex parte con-  
 scenderat, invidia, immò terrore ducti, exercitum adversus eum congregant, Rad-  
 bodoni suggerentes, ut ipse ex una parte super eum inrueret, ipsi verò ex altera  
 parte per Arduennam silvam in Ripuarios exercitum ducerent, ut ipsum ex utrisque  
 partibus cohercerent. Karolus autem præcellentissimus Princeps de adventu Radbo-  
 di certior factus, occurrit ei: initoque certamine, magna ex utraque parte clades  
 exitiit. Dirimente nocte cædem, hostis uterque suis sese mandavit. Karolo autem vi-  
 sum est ad resistendum hosti copias augere. Indè egressus, missos huc atque illuc di-  
 rigens, ad defensionem patriæ congregare exercitum præcepit, ut opportuno tem-  
 pore hosti occurreret. Dum hæc agerentur, nuncius advolat, & Chilpericum cum  
 Raginfrido Arduennam silvam cum innumerabili exercitu transisse manifestat. Tunc  
 providus Princeps Karolus exercitum suum in multas partes dividens, insidiari utro-  
 que exercitui inter iniqua loca disposuit. Ipse verò cum quingentis ferme viris Ar- **E**  
 duennam silvam, Amblavamque villam ascensu superat, & de summa colle hostium  
 castra copiasque considerans, quid illis damni inferre posset prudentissima medita-  
 tione tractabat. Erat autem exercitus grandis nimis, cooperiens planiciem, in qua  
 Amblava villa publica sita est. Erat autem hora prandii, & exercitus Chilperici,  
 æstivum ut suadebat tempus, in tentoriis & umbraculis reficiebat corpora sua. Cùm-  
 que invictus Princeps summa de colle imminente lumine omnia perlustraret, acces-  
 sit ad eum quidam ex militibus, postulans ut sibi permitteret impetu singulari ho-  
 stium cuneos perturbare. Cùmque hoc precibus vix tandem impetraret, arrepto cur-  
 su medium discumbentium irrupit agmen: arreptoque eminus clypeo, gladium  
 eduxit, & ab interioribus ad exteriora cursum dirigens, omnes quoscumque eminus  
 invenit trucidat, adforeque illis Karolum magnis vocibus proclamat. Concurrent

**A** igitur undique, hostemque bacchantem trucidare nituntur. Ipse verò ad fidum præsidium domini sui capiendum celerrimo cursu properabat. Karolus verò cernens militem suum in extremis periculis vitæ positum, non passus est ipsum perire. Sed impiger socios arma capere jubet, periclitantique famulo audax liberator occurrit. Ereptumque, hostem prosternens, innumerabilem inimicorum multitudinem in fugam convertit. Ex quibus plures ad Ecclesiam, quæ in eadem villa Amblava sita est, confugerunt. Quam cum quidam in ipsius fugæ alacritate ingredi properaret, unus ex persequentibus posteriorem pedem foris limen Ecclesiæ gladio celeriter amputavit: quem cum focii piæ mentis affectu, cur basilicæ septa macularet arguerent, respondisse fertur, id quod Ecclesia contineret se observasse ne contingeret: quod autem extra claustra illius celeritate cursûs invenerat, jure se amputasse firmabat.

**B** Concessit autem serenissimus Princeps Karolus vitam his qui ad Ecclesiam confugerant, eosque post Hilpericum ad planiciem fugientem inlæsos abire permisit. Ipse verò detractis ab hostibus spoliis, in propriis se sedibus ad tempus continuit. Chilpericus verò cum lasso exercitu ad Coloniam urbem (a) perrexit. Quam cum expugnare temptaret, & in ambiguo exitu certaminis perduraret, Karolique Principis adventus die noctuque deterreret; acceptis ab oppidanis muneribus, regni sui tutamina non victor, sed profugus celeritate qua potuit penetravit.

Anno ab Incarnatione Domini DCCXVII. Karolus Princeps non immemor injuriæ Chilperici, exercitum ab Oriente commovet, Carbonariamque silvam transiens, Chilperici regnum magna ex parte depopulatus est. Quo comperto, idem Chilpericus cum Raginfrido Majore-domûs ad defendendam patriam sibi in occursum properat. Castrametatus est autem uterque exercitus haud procul à se distantes in pago Camaracensè juxta villam quæ dicitur Vinciacus. Karolus autem Princeps more

**C** majorum Legatos suos ad Chilpericum dirigit, ea quæ pacis sunt postulans: & ne fortè nobilium Francorum cruor inter illos effunderetur, paternum sibi suadet restaurari Principatum. Compertumque omnibus esse dicit, genitorèm suum Pippinum omnibus Occidentalibus Francis olim cum justitia & pietate dominasse: nec illum aliquid aliud postulare, nisi ut præffet his quos pater suus quondam justa ditione gubernaverat. Quod ut audivit Chilpericus & Raginfridus, magna indignatione repleti, non solum sibi hoc imperium denegabant; sed id, quod sibi ex paterno Principatu contigerat, ipsum spoliare minitabant. Illumque, ut craftino die ad bellum præpararet, ammonabant, ut ibi divinæ justitiæ judicium subiret, & quis deinceps regnum Francorum regere deberet, divina potestas declararet. Quo audito, Karolus Princeps Ducibus & Optimatibus superbi Regis responsum manifestat: ipse verò alacri animo bellum, quod Rex edixerat, cum Dei auxilio committere non tardabat. Craftino

**D** itaque die, cum sol orbi refulsisset, uterque exercitus non æqua multitudine nec audaciâ acie conferta paratus ad bellum constiterat. Nam Hilpericus cum innumerabili exercitu, sed vulgari quidem commixta plebe, Karoli adventum expectabat: Karolus verò Princeps cum pauciori quidem agmine, sed probatissimis ad certamen viris aciem in hostem dirigebat. Commissa est autem in illa die crudelissima pugna: quæ diu sub incerta sorte victoriæ utraque ex parte dimicavit. Tandem enim ambiguitas \* sui succurrente Karolo divina misericordia, Chilpericus Rex cum suis in fugam versus est. Ragenfridus quoque fuga lapsus, socios suos cruentæ cædi exterminandos dereliquit. Karolus verò Princeps, divino auxilio victoria patrata, spolia innumerabilia suis fidelibus distribuit, & ad persequendum Chilpericum Regem & Ragenfridum iter agere cœpit; persecutusque est eos usque in

**E** Parisius civitatem. Cunctaque illa regione subacta, cum magna lætitia & prosperitate ad Orientales partes sui Imperii est reversus: Coloniamque urbem ingressus, paternis thesauris à Plectrude noverca sua receptis, in solio regni sui dignissimus hæres resedit. Chilpericus itaque & Ragenfridus legationem ad Eodonem Ducem Aquitaniorum dirigunt, ejusque auxilium postulant, & ut Karolo cum eis resisteret magnis muneribus invitabant.

Anno ab Incarnatione Domini DCCXVIII. Eodo (b) Dux Aquitaniorum, commoto exercitu Wasconum, simul cum Chilperico & Ragenfrido adversus Karolum Principem arma corripit. Karolus autem intrepidus eis occurrere maturavit. Quod cum audisset Eodo, Karolum esse in itinere, & paratum esse à finibus regni sui superbum

(a) Ad Amblavam inita est pugna, cum Chilpericus Colonia rediret, non verò antequam in hanc urbem perveniret.

Tom. II,

(b) Hæc ad annum 719. pertinent. Ita interdum in sequentibus perperam anni Incarnationis notantur. Veros annos ad marginem apponere satis habuimus,

R R r ij

CAROLUS  
MARTELLUS.

- hostem repellere, territus fugit, Chilpericum secum Regem, thesaurisque regalibus **A** sublati, evexit. Karolus verò secutus est eum usque Aurelianis civitatem; ibique castra posuit, & legatos ad Eodonem mittit: & ut sibi Regem cum thesauris, quos abstulerat, transmittere non tardaret, mandavit. Ipse verò Eodo terrore percussus, verba Karoli Principis contemnere non audens, statim sibi Regem Chilpericum cum thesauris direxit. Suscepto autem Rege, Karolus misericorditer erga ipsum egit, sedemque illi regalem sub sua ditione concessit. Eodem autem anno Karolus Princeps vastavit Saxoniam plaga magna, & pervenit usque ad Wiseram fluvium: omnique illa regione subacta, ad propria victor revertitur. His temporibus Winfridus, qui & postea cum Episcopus ordinaretur Bonifacii nomen accepit, doctor Catholicus, natione Anglus, primum Romam, deinde cum auctoritate Gregorii Papæ in Franciam ad prædicandum verbum Dei venit. Idemque Bonifacius à Præsule Sedis Apostolicæ Gregorio Magontia civitati metropoli Germaniæ Archiepiscopus ordinatur; & Legatus Germanicus Romanæ Ecclesiæ in Franciam mittitur. Qui prædicatione sua multos populos, Thuringorum videlicet, Hessionum & Aufrasiarum, ad fidem rectam, à qua diu aberraverant, convertit. Monasteria quoque Monachorum & Virginum primus in partibus Germaniæ instituit. **B**
- An. 718.
- An. 725. Anno ab Incarnatione Domini DCCXIX. Karolus congregato exercitu Rhenum fluvium transiit, Alamanniamque lustrat, & ad Danubium usque pervenit. Illoque **C** trajecto, cum thesauris multis & matrona quadam nomine Plectrude\*, & nepta sua Sonihilde, adjuvante Domino, victor ad proprias sedes revertitur.
- \* al. C. Bilitrude.
- An. 724. Anno ab Incarnatione Domini DCCXXV. transactis fermè v. annorum cursibus, Raginfridus quondam Major-domus contra Karolum se erigere temptavit. Contra quem Karolus exercitum duxit, & illum in civitate Andegavis inclusit: filiumque **C** ejus obsidem ducens, ipsum Comitatum sibi quamdiu vixit solita pietate habere concessit.
- An. 731. Lapsis etiam curriculis annorum VI. anno scilicet DCCXXXI. ab Incarnatione Domini, Eodo Dux Aquitaniorum à jure foederis, quod Karolo Principi promiserat, recessit. Quo comperto, Karolus Princeps exercitum congregans, Ligerem fluvium transiit. Eodone verò fugato, bis eodem anno Aquitaniam populatus est. Multis quoque thesauris sublati, ad proprias sedes Principatus sui cum gaudio remeavit.
- An. 732. Anno ab Incarnatione Domini DCCXXXII. Eodo (a) Dux cernens se esse superatum, & ad defendendam patriam suam contra Karolum se viribus destitutum, gentem perfidam Sarracenorum ad auxiliandum sibi invitat: qui cum Rege suo Abdirma nomine Garonnam fluvium transeunt, & Burdigalam urbem pervenerunt. Ibi **D** que Ecclesiis Dei igne concrematis, plurimisque Christianis interfectis, usque ad Pictavam urbem profecti sunt. Basilicaque sancti Hilarii concremata, ad beatissimi Martini Ecclesiam subvertendam summo conamine proficisci contendunt. Contra quos Karolus Princeps juxta urbem Pictavam aciem instruxit, & super eos invocato Christi auxilio intrepidus irruit, & eos cum Rege eorum usque ad internecionem delevit. Acceptisque spoliis eorum, nomen Domini glorificans, tota jam Aquitania subacta, ad propria revertitur.
- An. 733. Anno ab Incarnatione Domini DCCXXXIII. Karolus Princeps regnum Burgundiæ cum valida manu penetravit, finesque regni illius fidelibus suis Ducibus probatissimis ad regendum dedit. Indeque victor reversus, ad propria rediit, in omnibus sese sapienter & fiducialiter agens.
- An. 734. Anno ab Incarnatione Domini DCCXXXIV. Karolus Princeps in Frisiam proficiscitur, omnesque rebelles ejus Gentes trucidavit, ceterosque, quos vivos reliquit, acceptis obsidibus suæ ditioni subjugavit. **E**
- An. 735. Anno ab Incarnatione Domini DCCXXXV. Eodo Dux mortuus est. Quod cum audisset invictus Princeps Karolus, adunato exercitu Ligerem fluvium transiit, & usque Garonnam & urbem Burdegalensem & castra Blavia occupavit: illamque regionem cepit & subjugavit, cum urbibus ac suburbanis eorum. Ducatumque illum solita pietate (b) Hunaldo filio Eodonis dedit; qui sibi & filiis suis Pippino & Karolomanno fidem promisit.
- An. 736. Anno ab Incarnatione Domini DCCXXXVI. perfida gens Frisionum fidem, quam

(a) Eadem habet Chronicon Fontanellense. Vide suprâ, pag. 660;

(b) Hæc in annum sequentem refundenda.

**A** dudum Karolo promiserat, fraudare conatur. Contra quos (a) Karolus navali expeditione præparat exercitum: altumque mare ingressus, navium copia adunata, ad Wiftriamchi & Wastrachia insulas pervenit. Super Bordinem verò fluvium castra ponens, Poponem gentilem Ducem illorum interfecit, exercitumque prostravit, fana eorum destruxit, & cum innumerabilibus spoliis Christo auspice ad propria est reversus. Eodem quoque anno Karolus Princeps Burgundiam adiit, Lugdunumque Galliarum urbem munitissimam suæ ditioni subegit, & usque Massiliensem urbem & Arelatem civitatem penetravit, suisque Ducibus omnia in potestate tradens, ad sedem Principatus sui feliciter remeavit. Collectoque exercitu, Saxoniam bello contrivit, sibi que tributarios fecit.

CAROLUS  
MARTELLUS.

Anno DCCXXXVII. Nunciatum (b) est invictò Karolo Principi, quòd sæva gens Sarracenorum, obtenta Septimania & Gothia, in partes jam Provinciae irruissent, castrumque munitissimum Avinionem per fraudem quorundam Provincialium Comitatum illum obtinuissent. Quapropter exercitum congregans, illuc iter dirigebat: præmissisque quibusdam exercitus sui Principibus, qui castrum obsiderent, ipse profectus est, prædictamque urbem obsidione circumdat. Machinisque compositis, urbem munitissimam diruit, ipsamque cum habitatoribus suis igne & gladio consumit. Rodanum fluvium dehinc transit, Gothorum fines penetravit, Narbonem urbem celeberrimam castris circumcinxit, Regem Sarracenorum, nomine Adthima, cum satellibus suis ibidem recluserit. Hæc audientes majores natu Sarracenorum, qui morabantur in regione Hispaniæ, collecto exercitu, cum alio Rege, nomine Amormacha, adversus Karolum arma corripunt. Contra quos invictus Princeps Karolus, civitate Narbona sub custodia derelicta, in (c) loco qui vocatur Birra, septimo ab urbe milliario intrepidus occurrit: ubi, divina misericordia succurrente, pugna acerrima commissa, Karolus Princeps victor extitit: Regem verò præfatum Sarracenorum interemit, exercitumque ejus penitus usque ad internecionem delevit, spoliisque innumerabilibus ditatus, cuncta depopulata Gothia, diruptisque civitatibus, devictisque universis hostibus, præter eos quos in Narbona incluserat urbe, eadem sub custodia derelicta, cum magno triumpho remeavit in Franciam.

An. 737.

Anno DCCXXXVIII. Karolus Princeps Renum transiens, Saxoniamque hostiliter invadens, Saxones, obsidibus acceptis, propriæ ditioni restituit, ipsosque iterum sibi tributarios fecit.

An. 738.

Anno DCCXXXIX. Karolus, commoto exercitu universali, in partibus Provinciae iter dirigit, Avinionemque iterum cepit: totaque Provincia usque ad litus maris peragrata, ad Massiliam pervenit. Fugatoque Duce Moronto, qui quondam Sarracenos in suæ perfidiæ præsidium adsciverat, nullo jam relicto adversario, totam illam regionem Francorum imperio subjugavit: & cunctis strenuè dispositis, ad propias reversus est sedes.

An. 739.

Anno DCCXL. Karolus Princeps præcellentissimus, devictis in circuitu Francorum hostibus, eo anno interiora regni sui cum pace disponens, in nullam partem exercitum duxit.

An. 740.

Anno DCCXLI. Karolus Princeps, domitis circumquaque positis Gentibus, dum ea, quæ pacis erant, infra sui regiminis terminos disponderet, bis eodem anno Legationem beatissimi Gregorii Papæ ab Apostolica Sede directam suscepit. Qui sibi claves venerandi Sepulcri Principis Apostolorum Petri, ejusdemque preciosa vincula cum muneribus magnis delatis obtulerunt, quod antea nulli Francorum Principi à quolibet Præsule Romanæ urbis directum fuit. Epistolam quoque decreto Romanorum Principum sibi prædictus Præsul Gregorius miserat, quòd sese populus Romanus, relicta Imperatoris dominatione, ad suam defensionem & invictam clementiam convertere voluisset. Ipse verò, his omnibus cum gaudio & gratiarum actione Domino repensis, cum majoribus muneribus ipsos Legatos ad propria dirigebat. Viros quoque religiosos ex suis fidelibus cum magnis muneribus ad limina beati Petri Apostolorum Principis anno eodem dirigit, Grimonem scilicet Corbiensis Monasterii Abbatem, & Sigibertum reclusum Basilicæ sancti Dionysii Martyris, & per eos omnia in responsis quæ sibi visa fuerant, memorato Præsuli scriptis Epistolis destinavit. Eodem verò anno, dum memoratus Princeps Karolus se ægrotare cerneret, congregatis in

An. 741.

(a) Caroli in Frisios expeditio ad annos 733. & 734. retrahenda.

(b) Vide Chronicon Fontanellense, ubi eadem & iisdem verbis narrantur, supra, pag. 661.

(c) Hic locus obtruditur pro fluvio. Vide partem tertiam Chronici Fredegarii ad an. 737. & Eginhardum in Vita Caroli Magni.

CARLOMAN-  
NUS ET PIP-  
PINUS.

unum omnibus Optimatibus suis, Principatum suum inter filios suos æqua lance di- A  
visti. Primogenito suo Karolomanno Austriam, Alamanniam, Turingiamque subju-  
gavit: filio verò juniore Pippino Niustriam, Burgundiam Provinciamque concessit.  
His ritè peractis, Pippinus jam Princeps factus pro quibusdam causis corrigendis exer-  
citum in Burgundiam ducit, & ea quæ emendanda fuerant in Principatu Gentis illius  
solida gubernatione correxit. Eodem anno in Sole & Luna & stellis signa apparue-  
runt, & sacratissimus ordo Paschalis turbatus fuit. Karolus præterea Princeps ad  
Parisiacam civitatem properans, ad sepulcrum beatissimi Martyris Dionysii orationis  
causâ pervenit: cui multa munera post actam orationem devoto animo contulit. Inde  
verò veniens ad Carisiacam villam super fluvium Isera sitam perrexit, in qua vali-  
da febre correptus in pace obiit, cunctis in giro (a) Gentibus positis Francorum di-  
tioni subactis: rexitque populum Francorum annis xxvi. (b) mensibus vi. Transiit  
itaque xi. Kal. Novembris, sepultusque haud longè à Parisiaca civitate in Basilica B  
S. Dionysii Martyris. Karolus autem adhuc vivens, cum inter filios suos Karlomannum  
& Pippinum Principatum suum divideret, tertio filio suo Gripponi, quem ex Soni-  
hilde, quam de Bavaria captivam adduxerat, habuit, suadente eadem concubina  
sua, partem ei in medio Principatûs sui tribuit, partem videlicet aliquam Niustriæ,  
partemque Austriæ & Burgundiæ. De hac autem tertia portione, quam Gripponi  
adolescens decessurus Princeps tradiderat, Franci valde contristati erant, quòd per  
consilium mulieris improbæ fuissent divisi, & à legitimis heredibus sejuncti. Consi-  
lioque inuito, sumptis secum Principibus Karlomanno & Pippino, ad capiendum  
Gripponem exercitum congregant. Hæc audiens Grippo, unâ cum Sonihilde geni-  
trice sua fuga lapsus, cum his, qui eum sequi voluerant, in Lugduno Clavato se  
incluserunt. Karlomannus verò & Pippinus eos subsequentes, castrum obsident. Cer-  
nens autem Grippo quòd minimè posset evadere, in fiduciam fratrum suorum venit: C  
quem Karlomannus accipiens, in nova castella custodiendum transmisit. Sonihildi  
verò Calam Monasterium dederunt.

An. 742. Anno DCCXLII. Karlomannus & Pippinus in partibus Aquitaniæ cum exercitu ad-  
versus Hunaldum perrexerunt. Nam eidem Hunaldo Karolus Princeps Aquitanio-  
rum Ducatum tribuit, quando sibi & filiis suis fidem promissit. Defuncto verò Karolo,  
ab jure fidei promissæ superba præsumptione deceptus recessit. Ipsi verò Ligerem  
transeunt germani, Aquitaniam vastant, fugientem Hunaldum persequentes. Inter  
has aliasque firmitates, castrum quod appellatur Lucas viriliter conquieserunt, & mi-  
sericorditer civibus captis pepercerunt. In ipso autem itinere dividerunt regnum  
Francorum, in loco qui dicitur Vetus Pictavis. Eodem quoque anno Karlomannus  
Alamanniam vastavit.

An. 743. Anno Dom. Incarn. DCCXLIII. Ogdilo Dux Bajoariorum, qui Hiltrudem filiam D  
Karoli ad se fugientem in conjugium sibi copulaverat contra voluntatem Pippini &  
Karlomanni, se & etiam Ducatum suum, quem largiente olim Karolo Principe ha-  
buerat, à dominatione Francorum subtrahere nitebatur. Qua de causa compulsi sunt  
gloriosi germani exercitum contra ipsum ducere. Venientes autem super fluvium  
qui dicitur Lech, castra metati sunt in planicie super ripam prædicti amnis. Bajoarii  
quoque ex alia parte contra eos exercitum adunaverunt, conductosque in adjutorium  
Saxones & Alamannos & Sclavos secum habuerunt. Sedit autem uterque exercitus  
in eodem loco xv. diebus. Erat autem in eo loco ipse fluvius intransmeabilis. Nam  
memoratus Ogdilo Dux vallum firmissimum fecerat inter se & hostes. Provocati tan-  
dem Franci irisionibus Gentis illius, indignatione commoti periculo se dederunt,  
& per loca, per quæ plaustra ducebantur, nocte intruentes, divisim exercitibus inpro-  
visos Bajoarios occupaverunt. Commissoque prælio, Ogdilo Dux, cæso exercitu, E  
vix cum paucis turpiter fugiendo Innum fluvium transiit: & sic manus invictorum  
Principum evasit. Theobaldus quoque timore perterritus, in aliam partem fugam iniit.  
Ipsi verò victores cum exercitu suo Bajoariam circumeunt, & moram fecerunt in  
eadem regione quinquaginta duorum dierum. Captus est autem in eodem prælio Ser-  
gius Presbyter missus domni Zachariæ Papæ, qui pridie quàm bellum committeretur  
ab Ogdilone, Karlomanno & Pippino directus fuerat, falsòque ex auctoritate domni  
Apostolici bellum interdixerat, & quasi ex præcepto supradicti Pontificis Francos

(a) Continuator quoque Fredegatii ait Carolum  
obiisse, cunctis in gyro regnis acquisitis: quod verum  
esse contra Cointium Carolo Martello infensorem  
probat Pagius ad hunc annum num. 13. Nam, in-  
quit, cum Ducibus aut Præfectis Aquitaniæ, Bur-

gundiæ, Bajoariæ, aliique coronæ Francicæ bene-  
ficiariis, qui supremum dominium affectaverant, fe-  
liciter bellum gessit.

(b) Nempe à mensè Aprili anni 715. quo Carolus  
evasit è custodia.

**A** à Bajoariis discedere persuaserat. Patrata itaque victoria, in præsentiam invictorum Principum perductus est, unà cum Gauzebaldo \* Episcopo. Cui Pippinus Princeps sedato pectore dixit. *O domine Sergi, modò cognovimus, quia non probaris esse sanctus Petrus Apostolus, nec Legationem illius ex veritate geris. Dixisti enim nobis hesternà die, quòd dominus Apostolicus ex auctoritate sancti Petri & sua nostram justitiam de Bajoariis contradixisset. Et nos diximus tibi, quòd nec sanctus Petrus, nec dominus Apostolicus te istam legationem misisset dicere. Idcirco autem scias, quia si sanctus Petrus cognovisset quòd nostra justitia non fuisset, hodie in isto bello nobis adiutorium non præstisset. Nunc verò certus esto, per intercessionem beati Petri Apostolorum Principis, & per iudicium Dei, quòd subire non distulimus, Bajoariam Bajoariosque ad Francorum Imperium pertinere.* Hæc autem dum apud Bajoarios agerentur, Hunaldus Dux Aquitaniae Ligerim transiens cum manu valida, ad Carnotis urbem perveniens, ipsa civitate diruta, igne eam cremavit, cum Ecclesia Episcopali quæ in honore sanctæ Dei genitricis Mariæ consecrata fuerat. Hæc autem fecit per suggestionem Ogdilonis Ducis: qui per internuncios invicem fœdus inierunt, ut unusquisque eorum inruentibus Francis ferre alter alteri subsidium debuissent. Eodem anno Karlomannus perrexit in Saxoniam, & cepit castrum quod dicitur Ocfioburg, & Theodericum Ducem Saxonum subjugavit.

CARLOMAN-  
NUS ET PIP-  
PINUS.  
\* Ratispo-  
nensi.

Anno Dominicæ Incarnationis DCCXLIV. Pippinus (a) & Karlomannus non im- memores injuriarum Hunaldi perfidi Ducis, & vastationis quam illis in Bajoariam dimicantibus perpetravit, collecto exercitu Ligerim transeunt, & castra in finibus Aquitaniae ponunt. Videns autem Hunaldus quòd eis resistere non valeret, omnem voluntatem eorum se facere sacramentis & obsidibus datis spondit, ipsumque cum omnibus quæ habebat, invictorum Principum servicio se mancipavit. Eodem quoque anno rebellantibus Saxonibus, Karlomannus & Pippinus super eos exercitum ducunt, & Theodericum perfidum Ducem illorum, ceteris subactis, altera jam vice ceperunt, captivumque secum in Franciam deduxerunt. Eodemque anno Hunaldus Dux germanum suum, nomine Hattonem, per falsa sacramenta decipiens, de Pictavis ad se venire iussit: cui statim oculos eruit, & sub custodia retrusit. Sed non post multos dies, Hunaldus, corona capitis deposita, & Monachi voto promisso, in Monasterium, quod Radis (b) insolâ situm est, intravit, filiumque suum Waifarum in Principatu reliquit.

An. 744.

Anno Dominicæ Incarnationis DCCXLV. Karlomannus adunata manu valida Saxoniam (c) ingressus est. Captisque habitatoribus, qui suo regno ad fines esse videbantur, absque ullius belli discrimine feliciter conquistavit; & plurimis eorum Christo duce baptizatis, sacramenta baptismatis consecuti sunt. Eodem anno Teobaldo rebellante filio Godefridi Ducis Alamannorum, Pippinus cum virtute exercitus sui & Dei auxilio in Alamanniam ingressus, viriliter ipsum in fugam convertit, & ad obsidionem Alpium fugientem expulit: revocatoque illo, ejusdem loci Ducatum dedit, & ad propria remeavit.

An. 745.

Anno Dominicæ Incarnationis DCCXLVI. Karlomannus cum vidisset Alamannorum infidelitatem, cum exercitu fines eorum irrupit, & Placitum instituit in loco qui dicitur Condistat: ibique conjunctus est exercitus Francorum & Alamannorum. Fuitque ibi magnum miraculum, quòd unus exercitus alium comprehendit atque ligavit, absque ullo discrimine belli. Ipsos verò, qui Principes fuerunt cum Teobaldo in solatio Odilonis contra invictos Principes Pippinum & Karlomannum, comprehendit, & misericorditer secundum singulorum merita correxit. Eodem quoque anno Karlomannus Princeps germano suo Pippino confessus est, quòd vellet seculum derelinquere, & Dei omnipotentis se servicio mancipare. Inde utrique se germani præparaverunt; unus videlicet, id est Karlomannus, ut pergeret ad limina Apostolorum Petri & Pauli; Pippinus verò laborabat, ut ipsum cum summo honore & muneribus magnis destinaret.

An. 746.

Anno Dominicæ Incarnationis DCCXLVII. Karlomannus Princeps suum regnum derelinquens, ad limina B. Petri Apostoli cum plurimis suis Optimatibus & donis innumerabilibus pervenit, capitisque coma deposita habitum clericalem ordinante beato Zacharia Papa adsumpsit, aliquantoque tempore ibidem mansit. Consilio verò

An. 747.

(a) Hoc bellum Aquitanicum rectius in annum 745. confert Fredegarii Continuator cap. 114.

(b) Hodie l'Isle de Ré nuncupatur, in Oceano Aquitanico posita.

(c) Hoc bellum Saxonicum anno 745. etiam con-

signant Annales Monasterii S. Nazarii supra, pag. 640. Continuator Fredegarii cap. 113. illud referre videtur ad annum 744. licet factum dicat *evoluto triennio principatus Carolomanni.*

CARLOMAN-  
NUS ET PIP-  
PINUS.

accepto ejusdem Pontificis, ad Cassinum Montem & Cœnobium sancti Bene- **A**  
dicti perrexit. Ibiq̄ue obedientiam regulariter Optato Abbati promittens, mo-  
nachicæ vitæ professionem spondit, & in Soracte monte Monasterium ædifi-  
cavit in honore sancti Silvestri. Ibiq̄ue per aliquod tempus moram faciens, exin-  
de ad sanctum Benedictum in Cassinum usque pervenit, & ibi Monachus effectus  
est. Fertur autem de hoc sancto viro exemplum memorabile. Cùm adhuc Romæ  
positus in Monasterio quod sibi ædificaverat, ab omnibus propter regiam nobili-  
tatem, & quod majus est, propter contemptum regni terreni, & gloriam præ-  
sentis sæculi veneraretur, & laudibus extolleretur, timens vir Deo plenus favo-  
rem laudis humanæ, qui tanta pro Christo reliquerat, fugam magis arripere dis-  
posuit, quàm vanæ gloriæ subjacere. Et hoc tantummodò uni fido socio confessus,  
quem ab infantia in omnibus fidelem probaverat, cum eo noctu omnibus insciis au-  
fugit, & ad Cassinum montem usque pervenit, nihil secum portans ex omnibus bonis **B**  
quæ corpori erant necessaria, nudus Christum secutus; & juxta morem portam Mona-  
sterii pulsans, colloquium Patris Monasterii expetiit. In cujus præsentia cùm venisset,  
mox in terram corruit, se homicidam esse, reum omnium criminum protestans, mi-  
sericordiam exposcit, pœnitentiæ locum exquirat. Pater cùm hominem peregrinum  
esse cognovisset, interrogat cujus patriæ aut gentis esset. At ille confessus est se Fran-  
cum esse, & ex Francia pro tali scelere migrasse, exilium libenter ferre paratum: tan-  
tùm patriam cœlestem non amitteret. Spiritalis Pater ejus precibus annuens, præcepit  
eum in Cella Novitiorum recipi, unà cum suo collega, ibique probari secundùm  
quod Regula jubet, & tantò artiùs quantò barbaræ & ignotæ gentis homo erat, im-  
plens illud Apostolicum: *Probate spiritus si ex Deo sunt.* Itaque probatus in omni pa-  
tientia, sociatus est congregationi unà cum collega; post emensum anni circulum **C**  
professus stabilitatem, conversationem morum, obedientiam secundùm Regulam  
sancti Benedicti: cœpit autem inreprehensibiliter inter Fratres conversari, omni-  
bus virtutibus pollens. Accidit autem ut, juxta quod mos est, ad coquinæ officium  
Hebdomadarius deputaretur. Quod cùm libenter quidem faceret, sed in multis igno-  
ranter offenderet, coquus vino exæstuans ei alapam dedit dicens: *Ita te fratribus  
deservire oportet?* Cui ille nil motus, placido vultu respondit: *Indulgeat tibi Domi-  
nus, Frater, & Karolomannus.* Neque enim cuiquam nomen suum prodiderat, ne  
ex vocabulo agnosceretur. Rursus cùm in quibusdam cibariis administrandis errasset,  
iterùm à coquo percussus est: cui eadem quæ suprâ imprecatus est. Et cùm tertio  
à coquo crudeliter caderetur, indignatus ille comes individuus suæ peregrinatio-  
nis, quòd tantus vir à tam vili persona tam contumeliosè afficeretur, jam ferre non  
valens, arripuit pilum unde panis in olera Fratrum mittendus conterebatur, & **D**  
eum omni annisu percussit dicens: *Nec tibi Deus parcat, serve nequam, nec Karo-  
lomannus indulgeat.* Fratres hoc audito, valde commoti sunt, quòd homo alieni-  
gena, & pro misericordia receptus, talia facere præsumisset. Protinus itaque cu-  
stodiæ mancipatur, ut die sequenti talis præsumptio acriùs vindicaretur. In crasti-  
num verò productus de custodia, in medio Conventu sistitur. Percunctatus cur  
manus extendere in Fratrem ministrum ausus fuisset, respondit: *Quia, inquit, vidi  
servum nequiores omnibus, virum meliorem & nobiliorem omnium quos in terra con-  
versari scio, non solum verbis dehonestare, sed etiam plagis afficere.* Furore verò ni-  
mio exagitati, quòd eum, qui peregrinus venerat, ceteris prætulisset, interrogant  
quis esset ille, qui bonitate & nobilitate omnes anteiret, cur saltem Patrem Mo-  
nasterii non excepisset. Ille verò necessitate compulsus, celare non valens, quod **E**  
Deus jam manifestare volebat, ait: *Iste est Karolomannus quondam Rex Francorum,  
qui pro Christi amore regnum & gloriam mundi dereliquit: qui de tanta excellentia ita  
se humiliavit, ut modo à vilissimis personis non solum contumeliis afficiatur, verùm  
etiam verberibus affligatur.* Quo audito, tremefacti à sedibus surgunt, pedibus ejus  
se prosternunt, veniam postulant de contemptu, ignorantiam profitentur. Ille con-  
trà in terram provolutus, cum lachrymis negare cœpit, hæc non esse vera, non  
se esse Karolomannum, sed hominem peccatorem & homicidam: collegam suum  
timore perterritum, propter commissum piaculum hæc excogitasse. Quid plura?  
cognitus ab omnibus, cum magna reverentia est observatus.

Eodem anno Pippinus omnium Francorum generaliter Princeps misericordia  
motus, fratrem suum Gripponem de custodia, in qua eum germanus suus Karlo-  
mannus recluserat, liberavit, & ipsum fraterna dilectione honoratum in Palatio  
suo habuit; deditque illi Comitatus & fiscos plurimos.

Anno

**A** Anno Dominicæ Incarnationis DCCXLVIII. Pippinus Princeps placitum suum habuit in villa quæ dicitur Duria (a): in qua Synodum congregare iussit pro Ecclesiarum restauratione, & causis pauperum, viduarumque & orfanorum corrigendis, justitiisque faciendis. Grippo verò quem de custodia fraterno affectu Pippinus solverat, tyrannico fastu multos sibi nobilium sociavit, & fuga lapsus, Renum transiens in Saxoniam venit. Quem plurimi juvenes ex nobili genere Francorum inconstantia ducti, proprium dominum relinquentes, Gripponem subsecuti sunt. Pippinus verò, adunato exercitu (b), per Turingiam in Saxoniam veniens, fines Saxonum, quos Nordosquavos vocant, cum valida manu intravit. Ibique Duces gentis asperæ Sclavorum in occursum ejus venerunt, unanimiter auxilium illi contra Saxones ferre parati, pugnatore quasi centum millia. Saxones verò, qui Nordosquavi vocantur, sub suam ditionem subactos contritosque subegit: ex quibus plurimi per manus Sacerdotum baptizati, ad fidem Christianam conversi sunt. In eodem verò itinere cepit castrum, quod vocatur Hocseburc, & perfidum Theodericum Saxonem tertia jam vice à Francis captum comprehendit. Inde proficiscens, pervenit ad fluvium quod dicitur Obacra, & castra metatus est juxta ripam ejusdem fluminis. Saxones verò cum Grippone ex alia ripa erant, ubi maximam inter se & Francos firmitatem statuerunt. Sed dum viderent quòd eos eadem firmitas minimè defendere posset, per noctem fuga lapsi castra deseruerunt. Pippinus verò cum exercitu suo totam penè Saxoniam per dies XL. vastavit, & castella eorum destruxit; indeque victor remeavit ad propria.

Anno Dominicæ Incarn. DCCXLIX. Grippo videns quòd Saxonum armis minimè defendi posset, in Bajoariam confugit: quorum Dux eo tempore Odilo (c) defunctus fuerat; cui Tassilo filius ejus successerat. Quem de principatu Grippo abegit, & sibi ipse Bajoarios subjugavit: cui etiam in solatium Lanfridus (d) venit. Hæc audiens Pippinus, cum exercitu illuc pervenit; victisque Bajoariis, Gripponem secum & Lanfridum inde abducens, Tassilonem in Ducatu Bajoariorum collocavit. Solita autem pietate Gripponi fratri suo & omnibus his, qui cum eo confugium fecerunt, misericorditer non solum pepercit, sed etiam beneficiis ditavit. Nam Gripponi Cinomannicam urbem cum XII. Comitibus dedit. Quibus ille solito more despectis, Wasconiam petiit, & ad Waifarum Ducem perfidum Aquitaniorum pervenit.

(a) Olim à Veteribus *Marcodurum* vocabatur; Ubiorum vicus, hodie *Duren*, in Ducatu Juliacensi ad fluvium Ruram.

(b) Alii quidam Annalists hoc bellum paulò aliter narrant:

(c) Obiit anno 748.

(d) Is erat Dux Alamannorum.





# ERCHANBERTI (a) FRAGMENTUM,

Ex Breviario Regum Francorum & Majorum-domûs.

*Apud Chesnium Tom. 1. Script. Franc. pag. 780.*

- An. 614. **C**hlodharius Rex de Austris, postquam Theodericus & Theodebertus Reges & germani mortui sunt, recepit regnum eorum, consilio & adiutorio Pippini senioris, qui tunc temporis Major-domûs erat. Et fortitus est præfatus Rex trium regnorum Monarchiam XVI. annis, sicut illi sanctus Columbanus Abba in prophetico spiritu antea prædixit: quia ille Theodericus Rex instigante Brunihilta avia sua de suo Monasterio illum expulerunt. Quam etiam statim ut comprehendit Chlodharius, vitam ignominiosè finire fecit. Major-domûs tunc Gundolendus vir egregius erat. **B**
- Post non multum Rex præfatum Pippinum in Austris cum filio suo jam adulto Dagoberto misit, ibidem eum Regem constituendum, ipsumque ei in Majorem-domûs ac pædagogum constituens.
628. Dagobertus Rex post mortem patris regnavit annis XVI (b). Hic magnificus Ecclesiis Dei largitor ac distributor fuit. Major-domûs ejus Erchanoldus \* vir inluster, Pippino interim in Auster Duce, ac non post multum mortuo post mortem Dagoberti Regis. **C**
- \* al. Erchanbaldus.
638. Chlodoveus Rex filius Dagoberti regnavit XVI. annis (c), qui omni spurcitiæ deditus fuit. Major-domûs qui supra.
- Chlodharius Rex filius Chlodovei, adhuc in puerili ætate suæ juventutis mortuus est, regnavitque annis IV (d). Major-domûs Ebroinus.
- Theodericus Rex filius Chlodovei, frater Chlodharii, regnavit annis XIX (e): Major-domûs Bertharius. Quo occiso, Pippinus junior filius Ansegisifi \* veniens de Austrasiis, successit in Principatum Majorum-domûs.
- \* al. Ansegifi.
- Exhinc Reges nomen, non honorem habere cœperunt. Quibus tamen ubi constitutum fuerat, victus fuerat exuberans, custodiaque jugis erga illos habebatur, ne aliquid jure potestatis agere possint. Illis namque temporibus ac deinceps Gotefredus Dux Alamannorum, ceterique circumquaque Duces noluerunt obtemperare Ducibus Francorum, eò quòd non potuerunt Regibus Meroveis servire, sicut antea soliti fuerant. Ideò se unusquisque secum tenuit, donec tandem aliquando post mortem Gotefridi Ducis, Carlus ceterique Principes Francorum paulatim ad se revocare illos arte qua poterant studuere. **D**
891. Chlodoveum adhuc puerum filium Theodorici constituunt Regem, qui tantum regnavit annos II (f). Major-domûs Pippinus qui supra.
695. Childebertum filium Theodorici, fratrem Chlodovei, statuunt in regnum, qui regnavit annos XVII. Major-domûs constituitur Grimoaldus filius Pippini, quia ipse Pippinus ægrotare cœperat; qua infirmitate & moritur \*, & interim Grimoaldus occiditur.
- \* 714. Dagobertum filium Childeberti Regem statuunt, qui regnavit annos V. Major-domûs Thedoaldus filius Grimaldi, post quem Reginfredus \*. **E**
- \* al. Reginfredus.
715. Illis temporibus Carlus, filius Pippini ex concubina, in custodia à Plectrude matrona ejusdem Pippini tenebatur: auxiliante Domino vix evasit.
- Danihelem (g) quondam Clericum, cæsarie capitis crescente, Regem Franci

(a) Erchanbertus scripsit vivente Carolo Martello.

(b) Dagobertus ab anno 622. quo Rex Austrasiorum constitutus est, sexdecim annos regnavit; ab obitu verò Clotharii patris, id est ab anno 628. decem tantum annos principatum tenuit.

(c) Corrig. XVIII. annis.

(d) Clotharius annos quatuordecim regnavit, ex

quibus quatuor in tota Francia dominatum obtinuit; reliquos decem in solis Neustrasiæ & Burgundiæ regnis. Hinc Auctores qui illi tantum quatuor annos tribuerunt, de solis Monarchiæ annis intelligendi sunt, ut jam sæpe monuimus.

(e) Id est ab anno 673. ad annum 691.

(f) Corrig. annos V.

(g) Filius erat Childerici secundi.

DE REG. FRANC. ET MAJOR. DOMUS. 691

**A** constituunt, quem Chilpericum nuncupant: quia deficiente profapia Regum, illum, quem propinquorem Meroveis invenire poterant, statuere: quia Merovei (ut aiunt) sicut antiquitus Nazarei, nullo capitis crine inciso erant. Regnavitque annis VI.

Interim prædictus Carlus Princeps ad Austrasios paternarum sedium aufugiens, ibique Principatum arripiens, Regemque sibi nomine Chlodharium constituens, multa bella cum Chilperico Rege & suo Majore-domûs nomine Reganfredo commisit, eosque ut voluit superavit, & thesaurum patris sui à Plectruda recepit, suusque Rex Chlodharius post non multum obiit. An. 717.

Theodericum filium Tagoberti \* junioris Franci in Regem sibi statuunt, qui nutritus in Cala Monasterio erat, regnavitque annis VI (a). Major-domûs ac Princeps Carolus. Qui jam utraque regna viriliter gubernans, circumquaque cum Regibus ac Ducibus bella semper superando committens, donec eum omnes vincendo, qui ei contrarii fore videbantur, vincere constabat. An. 719.  
\*Dagoberti.  
An. 720.

**B**

(a) Corrig. *annis XVI.*

CHRONICON BREVISSIMUM,

A Theodorico III. Rege usque ad Childericum, cui Pipinus successit.

*Ex Codice Ms. Cœnobii S. Remigii Remensis.*

*Ibid. p. 781.*

**C** Theodericus regnavit annos XVII (a).  
Clodoveus regnavit annos III (b).  
Childebertus regnavit annos XVII.  
Dagobertus regnavit annos V.  
Hilpericus regnavit annos V.  
Theodericus regnavit annos XVII.  
Annos (c) VII. interim alius Rex non regnavit.  
Hildericus Rex regnavit annos IX (d).  
Sunt in summa numeri annorum, quos isti Reges regnarunt, anni LXXVIII.

(a) Corrig. *XVIII.* (b) Corrig. *IV.* scilicet ab anno 737. ad annum 742.  
(c) Annorum tantum quinque interregnum fuit, (d) Anni tantum completi numerantur.

D CHRONICON ALIUD ITIDEM BREVISSIMUM,

A Chlotario II. Rege usque ad Pipini obitum.

*Ex Ms. Codice Tiliano.*

*Ibid. p. 781.*

**C** Hlotarius regnavit annos XLVII (a).  
Dagobertus filius suus regnavit annos XVII.  
Sigobertus nepus (b) suus regnavit annos XXIII.  
Childebertus (c) adoptivus, filius Grimoaldi regnavit annos VII.  
Childricus regnavit annos XIV.  
Theodericus regnavit annos XVII (d).  
Chlodoveus regnavit annos IV. obiit in V.  
**E** Childebertus regnavit annos XVII.  
Dagobertus regnavit annos IV. obiit in V.  
Hilpericus regnavit annos V.  
Theodericus regnavit annos XVII.  
Carolus sine alio Rege imperavit annos IX (e).  
Childricus regnavit annos IX.  
Pipinus regnavit annos XVI. & dimidio.

(a) Corrig. *annos XLVIII.* Facile enim binarius numerus II. in quinarium V. mutatur.

(b) Id est, *nepos Chlotharii.*

(c) Childebertus filius erat genuinus Grimoaldi, Sigiberti filius adoptivus fingebatur à Grimoaldo. Regnavit tantum à mense Februario anni 656 usque ad mensem Augustum ejusdem anni. Hinc loco, *an-*

*Tom. II.*

*nos VII. legendum menses VII. Amanuenses enim menses verterunt in annos, seu M in AN: quem in errorem eos non semel incidisse constat.*

(d) In hoc Chronico, sicut in præcedenti, anni tantum 17. Theoderico tribuuntur, qui quidem completi accipiendi sunt.

(e) Corrig. *annos V.*

SSff ij



## FRAGMENTUM HISTORICUM

## AUCTORIS INCERTI,

## A DAGOBERTO I. USQUE AD PIPINUM REGEM.

*Ex alio prolixiore Fragmento ; quod Alberti Agentinensis Chronico præfixum est in  
Ibid. p. 782. editione Christophori Urstirii.*

An. 628.

**A**nno (a) ab Incarnatione Domini DCXXXI. Dagebertus Rex Monarchiam in tribus regnis, Burgundionum, Aufrasiarum, superiorum Francorum, sagaciter accepit. Fuitque Rex fortissimus, enutritor Francorum, severissimus in judiciis, & Ecclesiarum largitor. Pacem in cuncto regno suo statuit. In multis regnis rumor ejus perfonuit. Timorem universis regnis per circuitum incussit. Pacificus & quietus regnum obtinuit Francorum. Sancto Arnulfo Metensi Episcopo, Pipino Duce, & Erchinoldo Majore-domûs, utens Consiliariis: nimio amore justitiæ flagravit.

An. 646.

Anno Domini DCXLVI. Gertrudis virgo, filia Pipini Ducis, soror Grimoaldi; Nivelensis Cœnobii mater, virtutibus claruit. Hujus soror Begga & ipsa religiosa, Angiso sancti Arnulfi filio nupsit. Sanctus quoque Arnulfus, cum esset in juventute Dux, genuit Angisum Ducem. Angisus de Begga uxore genuit Pipinum Ducem, qui Major-domûs regni Francorum erat. Pipinus genuit Carolum seniore, & Ducem & Majorem-domûs regni Francorum. Carolus genuit Carlomanum & Pipinum. Pipinus genuit Carlomanum & Carolum Regem, postea Imperatorem cognomento Magnum: & hæc est genealogia Caroli Magni.

Eodem tempore [anno DCLXXIII.] beatus Arbogastus (b) extitit, qui filium Dageberti à morte suscitavit: & Florentius, qui filiam ejusdem Regis à dæmonio vexatam liberavit, Argentinæ vicissim succedentes Episcopi claruerunt.

An. 638.

Anno Domini DCLXXIV. Dagebertus (c) Rex obiit, & filii ejus duo regno substituuntur. Sigebertus cum Pipino Duce & Majore-domûs Regiæ, Aufrasiam: Clodoveus minor cum Nanthilde matre, & Erchinoldo Majore-domûs Regiæ, Franciam & Burgundiam accepit. Sigebertus Rex Aufri, Pipino Duce defuncto, Grimoaldum filium ejusdem Majorem-domûs statuit. Decedente verò tempore, defuncto Sigeberto Rege, Grimoaldus filium ejus parvulum nomine Dagebertum totondit, & in Scotiam ad peregrinandum direxit, filium suum in regno constituens. Franci hoc valde indignantes, Grimoaldum capiunt, & ad condemnandum Regi Francorum Clodoveo offerunt. Qui in Parisius civitate carceri mancipatus, ut erat dignus morte, quod in dominum suum exercuit, valido cruciatu finivit vitam.

An. 656.

Per idem tempus concidit regnum Francorum casibus pestiferis. Fuit namque Rex Clodoveus omni spurcitiæ deditus, fornicarius, & illusor feminarum, gulæ & ebrietati intentus. De morte hujus & fine nihil historia dignum recolit. Cui vicissim filii ejus Lotharius, Hildericus, Theodoricus, in regno successerunt. Erchinoldo igitur defuncto, Lotharius, qui tunc regnabat, Ebroïnum Majorem-domûs constituit. Qui ob nimia scelera sua à Francis accusatus, ab Hilderico, qui fratri in regno successerat, in Luxovio Monasterio Burgundiæ recluditur. Et Leudesius (d), quem Germani Luthericum vocant, filius Erchinoldi, consilio Leodegarii Augustudonensis Episcopi Major-domûs Palatii constituitur.

656.

670.

(a) Anni Incarnationis malè cum rebus gestis copulantur. Veros annos in margine restituimus.

(b) In Vita S. Arbogasti legitur Dageberti filium unicum inter venandum ab equo excussum ac miserè prostratum, vitam amisisse, ac tandem Arbogasti precibus ad vitam revocatum esse. Hanc Vitam ad diem XXI. Julii dederunt Bollandi Continuatores, qui nihil in hoc miraculo, quod fidem superet, deprehendunt, si intelligatur de Dageberti secundi filio. Qui quidem Dagebertus, Sigiberti filius, anno 670. octennem filium habere poterat. Verum quis putet

octennem puerum solum in silvis relictum, eumque equitationi atque venationi habilem fuisse? Res fortè credibilior foret, si peracta diceretur anno 673. ut habet hujus Fragmenti Auctor. At Dagebertus nonnisi anno 674. paterno regno restitutus fuit.

(c) Dagebertus I. Sigiberti & Chlodovei pater, jam ante triginta-sex annos obierat. Dagebertus quidem II. anno 674. vivebat, sed tardius mortuus est.

(d) Leudesius nonnisi post mortem Childerici à Theoderico Major-domûs effectus est.

- A** Rex igitur Hildericus cum per aliquot annos regnasset, à pestiferis conspiratoribus in Aula, cum uxore sua prægnante, peremptus est. Leudesius verò, qui & An. 675  
Leuthericus, cum Franciæ & Germaniæ Principibus fratrem ejus Theodericum Regem constituunt, suffragantibus sibi Didone Pictaviensi Episcopo, Leodegario Augustudonensi Episcopo, & Gerino Pictavenfi Comite fratre ejus.
- Igitur Ebroïnus de Luxovio egressus, & apostata factus, Theodericum Regem & Leudesium persequutus, regales thesauros apprehendit, & quoscumque insidiatores suos reperit, crudeli morte damnavit. Postea in Germaniam cum suis, quasi pacis sub obtentu, pro Leudesio transmisit, ut ejus auxilio in gratiam regni pervenire potuisset, dispositis ei in itinere insidiis. Ille verò, licet eum omnimodis habuisset suspectum, tamen pro pace restauranda iter aggressus est. Cumque ad loca insidiarum pervenisset, Ebroïnus cum suis ex improvise confurgens, Leudesio 674  
**B** cum aliquantis militibus occiso, ipse principatum regni violenter invasit, & cum conspiratoribus suis Leodegarium (a) Episcopum captivum interemit, Didonem Episcopum avunculum ejus exilio damnavit (b). Leudesius namque cum Major-domus esset, duxerat uxorem de prosapia sancti Sigismundi Regis Burgundiæ, genuitque ex ea Athicum seu Adalricum, qui patre adhuc superstite, & Hildericò regnante, uxorem duxerat Berfwindam nomine, filiam sororis sancti Leodegarii, sororem videlicet Reginae. Ob hanc causam consanguinitatis, à præfato Rege Ducatum Germaniæ adeptus est, habuitque sedem in villa regia *Ehenheim*, & in castro quod *Hohemburg* nominatur. Genuitque filiam à nativitate cæcam, nomine Odiliam, quæ à sancto Herhardo Ratisponensi Episcopo, & Hildolfo Treverensi baptizata, in sacro fonte visum recepit.
- Ebroïnus igitur dum Francos crudeliter opprimeret, ab Ermenfrido occisus est, 681  
**C** & Waranto \* Major-domus à Theoderico constituitur. Quo defuncto, Franci in \* al. Warato;  
diversa tendentes, vacillabant, & Berecharium quemdam statura pusillum, sapientia ignobilem, consilio inutilem, Majorem-domus Palatii oberrantes statuerunt.
- Pipinus igitur Dux, filius Angisi, nepos sancti Arnulfi, decedentibus Regibus, qui jamdudum dominabantur in Austria, terram sibi vendicaverat: & confurgens commoto hoste quamplurimo, contra Theodericum Regem & Berecharium aciem dirigit: illisque inter se decertantibus, Theodericus Rex unà cum Berechario terga vertit. Pipinus victor extitit, & Berecharius ab inimicis suis peremptus est. Post hæc Pipinus Dux, Theoderico annuente, cœpit esse in principali regimine Major-domus: qui multa bella gessit contra Rapotonem gentilem, contra Suevos, & quamplurimas gentes. 687
- D** Theoderico decedente, Clodoveus filius ejus regnavit. Post quem Hildebertus, 691  
deinde Dagobertus. Pipinus itaque dum principatum Palatii sub prædictis Regibus annis xxvii. egregiè administrasset, mortuus est anno ab Incarn. Domini dccxiv.
- Ejus temporibus duo Angli Presbyteri Ewaldi, dum Saxonibus prædicarent, martyrio coronati, & miraculis declarati, ab ipso Coloniae tumulati sunt anno Domini dccxxiv. Sequenti anno sanctus Willebrodus à Sergio Papa Archiepiscopus ordinatus, genti Frisonum prædicans, virtutibus floruit. 714
- Igitur Pipino mortuo, Franci Raginfredum in Principatum Majorem Palatii elegerunt. Qui, Dagoberto Rege mortuo, cum Francis Daniele quemdam Clericum, cæsarie capitis crescente, in regnum statuit, atque Hilpericum nuncupavit. 715
- Eodem tempore Carolus Dux, filius Pipini, in Austria semel & iterum exercitu 717  
**E** commoto contra Hilpericum Regem, & Raginfredum Majorem-domus, pro Principatu decertantes, Hilpericus cum Raginfredo terga vertit. Carolus victor extitit. Deinde Hilperico mortuo, Theodericus ei successit. Quo mortuo (c), Hildericus 720  
regnavit, qui tonsus, & in Monasterium jussu Stephani Papæ reclusus est, ut in sequentibus planius dicetur.

(a) Leodegarius quatuor duntaxat post annis jussu Ebroïni interfectus est.

(b) Hic ferè tot sunt menda, quot verba. 1º. Leudesius Erchinoaldi filius malè confunditur cum Leuthario Alamannorum Duce, de quo Chron. Fredeg. cap. 88. 2º. Berfwinda non erat sororis S. Leodegarii filia, sed Sigradæ Leodegarii matris soror, ut scribit Auctor Vitæ S. Odiliæ. 3º. Berfwinda non fuit soror Reginae, Bilhildæ scilicet, Childerici uxoris. Deceptus est Fragmenti Auctor loco malè intellecto Vitæ S. Leodegarii ab Anonymo æquali scri-

ptæ, in qua Leodegarius Childericum Regem arguisse perhibetur, quod Regina, quam habebat conjugem, filia sui esset avunculi, id est avunculi Childerici: quod tamen Auctor de Leodegarii avunculo perperam interpretatus est, ut observat Mabillonius in observationibus præviis ad Vitam S. Odiliæ, Sæc. 3. Bened. parte 2. pag. 487.

(c) Non statim post mortem Theoderici, quæ contigit anno 737. regnavit Childericus, sed tantum post interregnum quinque annorum, id est anno 742.

## 694 FRAGMENT. HIST. AUCTORIS INCERTI.

An. 718. Carolus igitur Dux victrici manu Major-domus Palatii effectus est, Raginfredo deposito. Cujus regiminis iv. anno, qui est à Nativitate Domini DCCXVIII. Sarraceni Constantinopolim obsidentes, tandem divino auxilio fame, peste & ferro repelluntur. A

Sequenti anno sanctus Bonifacius à Gregorio Papa Moguntia Archiepiscopus ordinatus est; quamvis antea Moguntini Episcopi suffraganei fuerint Wormatiensium Episcoporum. Et auctoritate Apostolica duos in sua parochia Episcopatus fecit, Wirzeburgensem scilicet, cui sanctum Burchardum, & Eistetensem, cui Willebaldum, comprovinciales primos Episcopos ordinavit. Hic etiam Fuldense Coenobium in saltu Bochania construxit, ubi postea, cum Fresonibus predicaret, martyrii coronam adeptus, anno Domini DCCLIV. sepultus est.

751. Carolus igitur Dux & Major-domus regni Francorum, postquam Alemanniam; Bavariam & totam provinciam Teutonicorum subegit regno Francorum, genuit Carolomannum & Pipinum. Qui diviso post obitum ejus patris regno Francorum, Majores-domus praefuerunt: Regibus tamen in Francia, sed parva dignitate, regnantibus. Igitur Pipinus missis Romam Legatis, Zachariam Papam de regno Francorum & ignavis ejus Regibus consuluit. Cujus auctoritate, & non multo post jussu Stephani Pontificis Romani, Hilderico, qui tunc temporis regimen Francorum tenebat, deposito, atque in Monasterium detruso, Pipinus Major-domus Rex Francorum electus, & Sueffionis à sancto Bonifacio Moguntinensi Archiepiscopo unctus est anno Domini DCCLII. B

752. Gens namque Merovingorum, de qua Franci Reges creare sibi soliti erant, usque ad haec tempora duravit. Quae licet in Hilderico finita posset videri, tamen jamdudum nullius vigoris erat, nec quidquam in se clarum, praeter inane Regis vocabulum, praeseferbat. Nam opes & potentia regni penes Palatii Praefectos, qui Majores-domus dicebantur, & ad quos summa Imperii pertinebat, tenebantur: neque Regi aliud relinquebatur, quam ut regio tantum nomine contentus, crine profuso, barba submissa, folio resideret, ac speciem dominantis effingeret, Legatos undecumque venientes audiret, eisque abeuntibus responsa, quae erat doctus, vel etiam jussus, ex sua velut potestate redderet: cum praeter inutile Regis nomen, & precarium vitae stipendium, quod ei Praefectus Aulae prout videbatur exhibebat, nil aliud proprii possideret, quam unam praeparvi redditus villam, in qua domum, & ex qua famulos sibi ministrantes, atque obsequium praebentes, paucae numerositatis habebat. Quocumque eundum erat, carpento ibat, bubus junctis, & bubulco rustico more agente, trahebatur. Sic ad Palatium, sic ad publicum populi sui conventum, qui annuatim ob regni utilitatem celebrabatur, ire, sic domum redire solebat. At regni administrationem, & omnia, quae vel domi vel foris agenda vel disponenda erant, Praefectus Aulae procurabat. C

Quo officio tunc, cum Hildericus deponeretur, Pipinus jam velut hereditario jure fungebatur. Qui honor non aliis dari consueverat, quam his, qui claritate generis, & opum magnitudine ceteris eminebant. Hunc cum Pipinus ab avo & patre sibi & fratri Carlomanno relictum, summa concordia divisum, sex annis sub Rege memorato tenuisset; Carlomannus amore conversationis contemplativae succensus, operosa temporalis regni administratione relicta, in Monte Cassino optata quiete perfruitur. D

754. Pipinus autem per auctoritatem Romani Pontificis ex Praefecto Palatii Rex constitutus, cum per aliquos annos Francis solus imperaret, Stephanus Papa pro auxilio contra Haistulphum Longobardorum Regem poscendo, ad eum in Franciam venit, & filios ejus, Carolum, ob virtutum & meritorum quantitatem cognomento Magnum, & Carlomannum Parisiis Reges inunxit anno Domini (a) DCCLIII. E

759. Anno Domini DCCLIX. Sanctus Othmarus, qui Cellae sancti Galli primus Abbas constitutus, XL. annis praerat, à Warino & Ruthardo, consensu Sidonii Constantiensis Episcopi, inique damnatus, in Henisteim relegatus, migravit ad Dominum.

706. Eodem anno Waifarius tyrannidem in Aquitania exercuit. Cui resistens Pipinus Rex Vasconiam seu Aquitaniam invasit; & Tyrannum injuste usurpata reddere coegit.

(a) Corrig. anno DCCLIV.





# GENEALOGIA REGUM FRANCORUM PRIMÆ STIRPIS.

*Ex Codice (a) Ms. Bibliothecæ Regiæ 4593.*

**B** **I**N Consularibus namque legitur Theodemirum Regem Francorum filium Ricimiri. De hujus stirpe quidam Meroveum Regem fuisse adserunt, cujus fuit filius Hildericus Rex Francorum. Mortuo Hilderico, Chlodoveus filius ejus regnavit annos xxx. Post eum quatuor filii ejus inter se diviserunt regnum, Teodericus, Hlodomirus, Hildebertus adque Hlotarius. Teodericus regnavit annos xxiii. Post eum regnavit Teutbertus filius ejus annos xiv. Mortuo Theutberto, regnavit Theodoaldus filius ejus annos vii. Mortuo Theodoaldo, Hlotharius frater Teoderici regnum ejus accepit. Defuncto autem Hlodomiro, ejus regnum Hildebertus & Hlotharius inter se diviserunt. Et mortuo Hildeberto, regnum ejus Hlotharius germanus suus accepit. Qui prædictus Hildebertus regnavit annos xlvi. Hlotharius verò germanus Hildeberti regnavit annos li. Cui successerunt filii quatuor in regno, quorum nomina hæc sunt, Haribertus, Guntramnus, Hilpericus & Sigibertus. Sed numerus annorum Hariberti & Hilperici, nec gesta declarantur. Guntramnus verò regnavit annos xxxiii. Sigibertus autem regnavit annos xiv. Mortuo autem Sigiberto, Hildebertus filius ejus regnavit pro eo annos xxii. Mortuo namque Hildeberto Teutbertus & Teodericus filii ejus regnum ipsius adsumunt. Teutbertus regnavit annos xvii. Teodericus regnavit annos xviii. Hlotarius filius Hilperici, interfectis duobus filiis Teoderici, Sigiberto & Hildeberto, regnum, quod tenuit Teodericus, plenter in suam redegit potestatem, & regnavit annos xlv. Cui successit in regno ejus filius, nomine Dagobertus, qui regnavit annos xvi. Mortuo Dagoberto, Hlodoveus filius ejus regnavit annos xix. Post ipsum verò successit filius ejus in regno, nomine Sigibertus, qui regnavit annos x. Iterum tertius Hlotarius filius Hlodovei regnavit annos iv. Cui successit in regno Teodericus frater ejus qui regnavit annos xvii. Quo mortuo Hlodoveus filius ejus successit in regno, & regnavit annos iv.

**D** Post ipsum verò Hildebertus frater ejus regnavit annos xvi. Et post ipsum Dagobertus filius ejus accepit regnum patris sui, & regnavit annos v. Dagobertus regnavit annos iv. obiit in v. Hilpericus regnavit annos v. Teodericus regnavit annos xvii. Karolus sine alio Rege imperavit annos vii. Hildericus regnavit annos [ x. ] Pippinus regnavit annos xvi. & dimidium.

(a) In hoc Codice varia sunt variis scripta temporibus. Hæc Genealogia scripta videtur sæculo duodecimo;

## GENEALOGIA REGUM FRANCORUM,

à Faramundo usque ad Pipinum.

**E**

Ex vetusto Codice Ms. Conciliorum ac Capitulorum:

*Apud Chesnium Tom. 1. Script. Franc. pag. 793.*

**P**rimus Rex Francorum Faramundus. Secundus Chludio filius ejus. Tertius Merevius filius (a) Merevei. Quartus Childericus filius Merevei, & regnavit annos xxiv. Quintus Chlodovius filius Childerici, & regnavit annos xxx. & habuit filios iv. Hi sunt, Teodericus, Clodemirus, Hildebertus, & Hlotharius, qui regnum inter se diviserunt. Sextus Rex, Hlotharius filius Clodovei, & regnavit annos quinquaginta unum. Septimus Rex Hilpericus regnum Hlotharii

(a) Scriptores ferè omnes recentiores Meroveum putant filium Chlodionis, & in suæ sententiæ confirmationem Prisci Rhetoris in *Excerptis de Legationibus* auctoritatem proferunt. Verùm ex Prisci verbis contrarium erui ostendimus in Tomo præcedenti pag. 607.

acceptit. Mortuus est Hilpericus filius Hlotharii, & regnavit annos xxiii. Mortuus est Hlotharius filius Hilperici, & regnavit annos xlv. Dagobertus filius Hlotharii mortuus est, & regnavit annos (a) xxxiv. Hlotharius (b) filius Dagoberti regnavit annos iv. Theodericus filius Clodovei regnavit annos xviii. Clodovius filius Theoderici regnavit annos (c) ii. Childebertus filius Theoderici regnavit annos xxvi. Dagobertus filius Childeberti regnavit annos (d) vi. Theodericus genuit (e) Hilpericum, qui in Sithio Monasterio constitutus est. Pippinus regnavit annos xvi.

(a) Dagobertus regnavit annos xvi. ex quibus sex vivente patre, & decem post ejus obitum.

(b) Leg. Clodoveus filius Dagoberti regnavit annos xviii.

(c) Corrig. annos v.

(d) Corrig. annos iv.

(e) Nunc constat apud omnes Childericum fuisse Hilperici secundi filium.

## GENEALOGIA POSTERORUM CLODIONIS REGIS, <sup>B</sup> qui hætenus ignoti fuerunt.

*Ibid.*

*Ex veteri Ms. Cod. Legis Salicæ.*

**P**rimus Rex Francorum Faramundus dictus est. Faramundus genuit Cleno & Cludiono. Chludius genuit Chlodebaudo. Chlodebaudus genuit Chloderico. Chlodericus genuit Childevio & Hlodmaro. Childevius genuit Hildeberto, Theoderico, & Hlothario. Chlotarius genuit Gunthario, Heriberto, Gunthramno, Hilprico, Chranno, & Sigeberto. Sigebertus genuit Hildeberto. Hildebertus genuit Theothberto, Theoderico & Chilperico. Chilpericus genuit Hlothario, Flodrio. <sup>C</sup>

## GENEALOGIA REGUM FRANCORUM, à Meroveo usque ad unctiōnem Pipini Regis.

*Ibid. p. 794.*

*Ex veteri Cod. Ms. Bibliothecæ Serenissimi Britanniarum Regis.*

**E**X Genealogia Priami fuit Meroveus pater Childerici, qui genuit Clodoveum; quem sanctus Remigius baptizavit, cujus fuit filius de concubina Theodericus, & de uxore Clodomerus, Childebertus & Clotharius; quorum pater regnavit annis <sup>D</sup> triginta, & mortuus est anno quingentesimo (a) nono-decimo ab Incarnatione Christi. Hujus filii regnum patris diviserunt, & Theodericus sedem habuit Mettis, Clodomerus Aurelianis, Childebertus Parisiis, Clotharius Sueffionis. Ex Theoderico natus est Theodebertus. Ex Clodomero nati sunt Theodaldus, Guntarius & Clodoaldus. Theodericus regnavit xxiii. annis, & reliquit regnum Theodeberto. Clotharius genuit Guntarium, Childericum, Aribertum, Guntrannum, Sigebertum, Chilpericum & Chrannum. Childeberto Clotharius successit; Clothario qui regnavit annis (b) xli. Chilpericus successit. Filius Clotharii regnavit Aribertus pro Childeberto, Guntrannus pro Clodomero, Chilpericus pro patre Clothario, Sigebertus pro Theoderico. Qui Sigebertus Brunechildem duxit uxorem, & Chilpericus ejus sororem, qui jam habebat filios Clodoveum, Theodebertum & Meroveum. Quo <sup>E</sup> tempore Justinianus Imperator moritur. Chilpericus verò occisâ Gauſvenda sorore Brunechildis, Fredegundem, quam prius abjecerat, postquam illi Clotharium genuerat, reduxit. Cujus ingenio Sigebertus anno dlxxv. ab Incarnatione Christi periit, qui ex Brunechilde Childebertum filium habuit, qui Mettis regnare cœpit pro patre, qui regnavit annis xiv. Postea Meroveus filius Chilperici Brunechildem in conjugio accepit, quam ab eo pater separavit, & Clericum effectum, Presbyterum fecit. Annus xvii. Chilperici & Guntranni, fuit tertius Childeberti. Cujus anno iv. Salonus & Sagittarius Episcopi in Synodo Cabillonensi degradantur, & Justinus Imperator amens moritur. Chilpericus tres (c) filios uno anno perdidit, & quartum

(a) Nunc inter Eruditos convenit Clodoveum anno 511. obiisse.

(b) Corrig. annis li.

(c) Duos tantum filios anno 580. amisit Chilpericus, Chlodobertum scilicet & Dagobertum, quorum Epitaphia ex Venantio supra retulimus, p. 523.

Clodoveum

- A** Clodoveum factione Fredegundis cultro interfecit. Guntrannus anno XXXIII. regni moritur, relinquens sibi heredem Childebertum. Qui cum VII. (a) annis regnasset in Austria, quatuor tantum vixit in Burgundia. Cui successerunt filii, Theodebertus quidem in Austria, Theodericus in Burgundia. Denique anno XII. regni sui Theodericus Ermenbergam ab Hispania duxit uxorem, cum jam haberet ex concubinis tres filios, Sigebertum, Childebertum & Corbum, atque idcirco sibi incognitam remisit ad patriam. Nam Brunehildis utrumque nepotem ab uxoribus abstinere, ut sola pareret domina, maleficio instigabat; quæ etiam sanctum Desiderium lapidari compulit, & ob hoc regnum Theoderici atque filiorum ejus Deus destruxit, sicut ei sanctus Columbanus prædixit. Tandem post multas pugnas, quas inter se prædicti fratres habuerant, Theodericus XVIII. anno regni sui profluvio ventris moritur. Cui Brunehildis Sigebertum filium substituere nitebatur, sed Arnulphi ac Pippini
- B** factione Clotharius successit. Qui Brunehildem equo indomito alligatam, uno videlicet pede ac brachio cum coma capitis, dirumpi præcepit, eò quod decem Reges Francorum interfici fecisset, id est, Sigebertum, Meroveum, genitorem quoque suum Chilpericum, Theodebertum, & filium ejus Clotharium, Clotharii filium Meroveum, atque cum tribus filiis suis Theodericum. Posthæc Clotharius anno regni sui XXXIX. Dagobertum filium suum super Austrasios Regem instituit, qui regnavit annis (b) XIII. Nam pater ejus \* XLV. anno vitam finivit. Dagobertus itaque duos filios habuit, Sigebertum & Clodoveum. Clodoveus quoque ex Baltilde Regina sua tres filios habuit, Clotharium, Childericum atque Theodericum, & regni sui anno (c) XVI. obiit. Porro Clotharius regnum paternum VII. (d) annis obtinuit, cui Theodericus frater successit. Childericum verò Franci in Austrasiam dirigunt, quem postea sibi Regem statuunt, Regis Theoderici detonso crine capitis. Hebroinum verò Majorem-domus similiter adtonsum in Monasterio retrudunt, quod dicitur Luxovium. Sed postea crescente coma, uterque rediit, alter ad Regnum, alter ad Ducatus fastigium. Pro qua re sanctus Leodegarius innocenter appetitus Hebroduni martyrio \* coronatur, & Lupus pessimus Dux in exilium retruditur, sicut in præcepto ejusdem Theoderici continetur, quod de hereditate ejusdem Lupi essent in Monasterio sancti Petri constructo in agello Floriacensi. Cum itaque ex Meroveo tanta creverit seges nepotum, quorum alii simul in diversis Franciæ partibus, alii cum parentibus suis aliquandiu pariter regnum obtinuerint, seriem generationis prius describamus à prædicto Meroveo usque ad Clotharium patrem Dagoberti, postea usque ad Theodericum filium Sigeberti.

**D** (a) Corrig. xx. annis.  
(b) Corrig. annis XVI. Nam, ut jam multoties notavimus, binarius & quaternarius numeri facile inter se permutantur.

(c) Annos decem & octo ac aliquot menses regnavit Clodoveus. Ideò corrig. anno XIX.  
(d) Corrig. XIV. annis.

INCIPIT (a) PROSAPIA REGUM FRANCORUM,  
usque ad Childericum ultimum Regem primæ stirpis.

Apud Acherium Tom. 2. Spicil. pag. 800.

**E** P Riamus genuit Faramundum. Faramundus genuit Chlodionem, Chlodio quia sine filio fuit, successit ei in regno nepos ejus Meroveus (b). Meroveus genuit Hildericum. Hildericus genuit Clodoveum, quem S. Remigius baptizavit: & in baptisate, mutato nomine, vocatus est Ludovicus. Ludovicus genuit Clotharium & fratres ejus. Clotharius genuit Chilpericum & fratres ejus. Chilpericus genuit Clotharium Magnum ex Fredegonde. Clotharius genuit Dagobertum & Blithildem sororem ejus. Dagobertus genuit Clodoveum & Sigebertum. Clodoveus genuit Lotharium & Hildericum & Theodoricum. Theodoricus genuit Clodoveum & Hildebertum. Clodoveus quia sine filio fuit, successit ei in regno frater ejus Hildebertus.

(a) Hæc Genealogia & sequens confectæ videntur ab Auctore Chronici S. Medardi Sueffion. qui florabat sæculo decimo-tertio.

(b) Meroveum filium fuisse juniorem Chlodionis Tom. II.

multi putant, fulti auctoritate Prisci Rhetoris, qui contrarium statuere videtur. Vide quæ notavimus in Tomo præcedenti pag. 607.

698 GENEALOGIA REGUM FRANCORUM.

Iste gloriosus Rex justus bonæ memoriæ Hildebertus regnavit annis (a) xvii. Postea A migravit ad Dominum, sepultusque est Caufiaco (b) Monasterio in Basilica sancti Stephani Protomartyris. Hildebertus genuit Dagobertum juniorem. Dagobertus junior Rex puer ægrotans mortuus est, regnavitque annis quinque. Franci nimirum Danielem quondam Clericum, cæsarie capitis crescente, in regnum stabiliunt, atque Chilpericum nuncupant. Chilpericus verò Rex, qui est Daniel quondam Clericus, in urbe Noviommo mortuus est, regnavitque sex annis. Quo mortuo, Franci Theodoricum Regem in sedem regni statuerunt. Hildericus verò, qui postea depositus, Theodorico successit in regno.

(a) Hi septemdecim anni incompleti intelligendi sunt. (b) Caufiacum, vulgò *Choisy*, vicus est ad Axo-

nam fluvium positus, non procul ab ejus & Isaræ confluentibus, supra Compendium, olim villâ regiâ & Monasterio insignis.

B

INCIPIT GENEALOGIA

ex qua ortus est Carolus Magnus.

*Ibid. pag. 801.*

**P**RIAMUS genuit Faramundum, &c. *ut supra*. Clotharius genuit Dagobertum & (a) Blitildem sororem ejus. Blitildis verò soror Dagoberti genuit Arnoldum ex Anberto illustri viro. Arnoldus genuit Arnulphum (b), post Metensem Episcopum. Arnulfus, qui postea fuit Episcopus, genuit Aistulfum Metensem Episcopum, & Gualchifum & Flodulphum & Ansigifum. Ansigifus genuit Pipinum seniore ex Begga filia Pipini Majoris-domûs. Iste Pipinus senior febre valida correptus mortuus est; obtinuitque Principatum sub superscriptis Regibus, Theodorico scilicet & Clodoveo filio ejus, & Childeberto fratre Clodovei, xxvii. annis & dimidio. Pipinus verò senior Princeps & Dux regni Francorum, Præfectus palatii & Major-domûs, genuit Carolum seniore, cognominatum Martellum. Carolus Princeps & Dux regni Francorum, Præfectus palatii & Major-domûs, genuit Pipinum juniorem parvum, & Carlomannum, post Monachum.

Pipinus junior parvus, Princeps & Dux Francorum, Præfectus palatii & Major-domûs, factus Rex Francorum hoc modo. Burghardus Wirceburgensis Episcopus & Folradus Capellanus missi fuerunt ad Zachariam Papam interrogando de Regibus in Francia, qui illis temporibus non habentes regalem potestatem, si bene fuisset, an non. Et Zacharias Papa mandavit Pipino, ut melius esset illum Regem vocari, qui potestatem haberet, quàm illum qui sine regali potestate manebat. Sed ut non conturbaretur ordo, per auctoritatem Apostolicam jussit Pipinum parvum Regem fieri anno Domini DCCLi. Pipinus verò parvus secundum morem Francorum electus est ad Regem, & unctus per manus sanctæ memoriæ Bonifacii Archiepiscopi; & elevatus est à Francis in regno Francorum in Monasterio sancti Medardi, quod situm est in Sueffionis civitate. Hildericus verò, qui falsè Rex vocabatur, tonsoratus est, & in Monasterium missus anno ab Incarnat. \* DCCL.

\* DCCLii.

(a) Hæc Blitildis, quam alii filiam Clotharii primi faciunt, fictitia est atque Veteribus incognita. (b) Cum Arnulphus, regnante Clothario, Dux Austrasorum fuerit, deinde Mettensis Episcopus, quomodo hunc Clotharium proavum habere poterit?



# DE MAJORIBUS

## DOMUS REGIÆ,

### LIBELLUS VETUSTI SCRIPTORIS.

**B** Ex editione Cl. Viri Petri Pithœi, quæ cum ms. Codice antiquissimo collata est, & ex eo nonnulla quæ deerant restituta.

*Apud Chesnium Tom. 2. Script. Franc. pag. 1.*

**E**X genere Priami fuit Meroveus, qui genuit Childericum. Childericus genuit Clodoveum, quem baptizavit S. Remigius. Clodoveus genuit Clotharium. Clotharius genuit Chilpericum. Chilpericus genuit Clotharium patrem Dagoberti excellentissimi Regis. Clotharius genuit Dagobertum famosissimum ac dulcissimum Regem. Dagobertus genuit Clodoveum. Clodoveus autem Rex genuit tres filios ex Baltide Regina sua sancta, Clotharium, Childericum atque Theodericum. Theodericus genuit Childebertum. Childebertus genuit Dagobertum. Dagobertus genuit Theodericum. Theodericus genuit Clotharium (a). Clotharius Childericum. Et post transmigrationem generationis, ex filia Clotharii Regis Ansbertus (b) genuit Arnoldum. Arnoldus genuit sanctissimum Arnulfum post Mettensem Episcopum. Arnulfus quoque sanctus genuit Anchisem. Anchises genuit Pippinum Majorem-domûs. Pippinus genuit Carolum Martellum. Carolus verò genuit Pippinum postea Regem effectum.

Denique à temporibus Clodovei, qui fuit filius Dagoberti inclyti Regis, pater verò Theoderici, regnum Francorum decidens per Majores-domûs cœpit ordinari. Quorum primus apud Austrasiam Pippinus reliquit filium Grimoldum, qui filium Sigeberti, nomine Dagobertum, Dodoni Pictavenfi Episcopo detonsus sub custodia direxit. Quapropter idem Grimoldus sub custodia Parisius diu excruciatu finivit vitam. Post Grimoldum (c) Herginoldus \* Major-domûs efficitur. Quo defuncto Hebroïnus succedit, Vulfoaldo apud Austrasiam Ducis officio fungente. An. 656.

**D** Quo decedente, Martinus & Pippinus junior filius Ansegisili, qui & alio nomine Anchises dictus est, in Austrasia Majores-domûs fuerunt. Qui etiam moto prælio, contra Theodericum Regem atque Hebroïnum acies dirigunt. Sed Martinus fuga lapsus, dolo Hebroïni apud Laudunum Clavatum interficitur. Pippinus verò in Austrasiam rediit: ad quem Hermenfridus Francus occiso Hebroïno fugiens evasit. \* Erchenoldus.  
Circa an. 680.  
681.

Fuerunt autem Majores-domûs, ex quibus generatio Regalis processit, primus quidem Ansbertus Senator, qui ex Blithid \* filia secundi Clotharii genuit Arnoldum patrem sancti Arnulfi tandem Mettensis Episcopi, qui genuit Anchisem patrem Pippini. Franci denuò pro Hebroïno Warathonem Majorem-domûs efficiunt. Cujus filius Gislemarus contradicente patre suo Warathone cum Pippino civilia bella habuit. Iterum Pippinus cum Theoderico & Berthario bellum inuit, vicit, cepit, atque thesauris acceptis Nordebertum quemdam de suis Majorem-domûs constituit: ipse autem in Austrasiam remeavit. Cujus filii fuerunt Drogus \*, & Grimoldus. Sed Drogus Ducatum accepit in Campania. Mortuo Theoderico, Clotharius (d) filius ejus regnum puer obtinuit. Quo defuncto, Childebertus frater ejus successit. Nordeberto quoque mortuo, Grimoldus Pippini filius Major-domûs effectus est. Childebertus verò Rex mox ut migravit ad Dominum, regnum ejus suscepit Dagobertus filius ejus adhuc puer. Quo tempore Major-domûs Grimoldus \* al. Baltide seu Blithilde.  
687.  
\* al. Drogo.  
691.  
695.  
711.

(a) Nec Theodericus filium habuit Clotharium; nec Childerici pater fuit Clotharius, sed Chilpericus secundus, Daniel appellatus.

(b) Qui Arnulfo avum Ansbertum, aviam Blithildem Clotharii majoris filiam, patrem Arnoldum affingunt, rem Paulo Warnefridi in lib. de Mettens. Epic. & Scriptori Vitæ S. Arnulfi perantiquo inco-

*Tom. II.*

gnitam dicunt, nec ante Caroli Calvi Principatum adinventam.

(c) Grimoaldus Major-domûs erat sub Sigeberto Austrasiæ Rege. Erchinoaldus eadem dignitate fungebatur sub Chlodoveo Neustriæ & Burgundiæ. Non igitur Grimoaldo successit.

(d) Leg. *Chlodoveus*.

- \* Rabbodi. Theudfindam filiam Ratbodi\* Ducis in conjugem duxit, qui à Rangario Frifone in Basilica sancti Lamberti peremptus est. Pro quo pater ejus Pippinus Teudoaldum filium ipsius, quem ex alia conjugē habuerat, in honore patris constituit. Ipse quoque Pippinus eodem anno, qui est Incarnationis Dominicæ DCCXLV. medio Decembri obiit, postquam obtinuit Principatum sub nominatis Regibus annis XXVII (a).
715. Plestrudis Pippini quondam uxor Carolum ex uxore alia Pippini filium captum tenuit, sed Deo auxiliante vivus evasit. Hic enim post mortem Dagoberti junioris, qui quinque annos regnavit, multa prælia commisit contra Ratbodum Frizonum Ducem, contraque Raganfredum, qui pro Teudoaldo Grimoldi justī & modesti filio Major-domūs efficitur. Tunc Franci Danielelem quendam Clericum post abjectionem tonsuræ in regno stabiliunt, atque Chilpericum nuncupant. Contra quem Carolus pugnam iniit, atque eum in fugam victor compulit. Deinde Coloniam veniens, & thesauros patris sui à Plestrude recipiens, Regem sibi Clotharium statuit, qui eo anno (b) mortuus est. Tandem Chilpericus Rex & Raganfredus Eudonem Ducem in adiutorium expetunt: quorum Chilpericus cum thesauris regalibus in Aquitaniam fugit, quem postmodum Eudo cum multis muneribus Carolo reddidit. Quo non plus v (c). annis regnante, Franci Theodericum Dagoberti junioris filium Regem super se statuunt. Quo tempore Carolus Major-domūs & Austrasiorum Princeps multa bella contra Ratbodum, & contra Lanfridum\*, contra Eudonem, & Bajoarios, contraque Sarracenos impari manu iniit, & semper, Dei gratiâ, victor extitit. Hic res Ecclesiarum propter assiduitatem bellorum laicis tradidit, atque anno Dominicæ Incarnationis DCCXLI. Dux defunctus est, & in Monasterio S. Dionysii humatus, Principatum obtinentibus filiis ejus, Karolomanno & Pippino fratribus. Quorum alter, hoc est Karlomannus, contra Hunaldum Ducem Aquitanorum, ac deinde contra Odilonem Bajoariorum Ducem conflictum habuit: ad ultimum in Serapte (d) monte Monachus effectus, postmodum in Monte Cassino religiosam duxit vitam. Porro in Franciam ad fratrem Pippinum Legatus Stephani Papæ rediit, unde Italiam repetendo, apud Viennam Galliæ urbem obiit. His temporibus Hildricus (e) in regno Francorum substituitur. De quo Pippinus Dux Legatos ad Zachariam Papam dirigit, interrogans eum si ita manere deberent Reges Francorum, cum penè nullius essent potestatis, solo Regio nomine contenti. Quibus Legatis Romanus Pontifex respondit, illum debere Regem vocari, qui Rempublicam regeret. Detonso igitur Hildrico, & in Monasterio detruso, mox Franci Pippinum sibi Regem constituunt. Hic enim rebellantes sibi omnes subegerat, Griphonem videlicet fratrem suum, Tassilonem quoque ex sorore nepotem: quorum alterum Austrasiorum, alterum Bajoariorum Ducem instituit. Denique Zacharia Pontifice defuncto, Stephanus succedit, qui in Franciam ad Pippinum, urgente necessitate, venit, eumque ac duos filios ejus Karolum & Karlomannum pariter suæ benedictionis oleo perunxit.

\* al. Raganfredum.

- (a) Nimirum à pugna Textriciana, quæ habita est anno 687. ut scribit Auctor de Gestis Francorum cap. 53.  
 (b) Clotharius Rex creatus anno 717. mortuus est anno 719. (d) Leg. Soracte.  
 (c) Chilpericus regnavit quinque annis & dimidio, (e) Jam ab anno 742. Childericus Rex Francorum renunciatus fuerat.

## EX S. ISIDORI (a) HISPALENSIS HISTORIA GOTHORUM.

Apud Labbeum Tomo 1. Novæ Biblioth. mss. pag. 62.

- An. Chr. 410. **Æ**RA 448. anno Imperii Honorii & Arcadii (b) sexto-decimo, Alarico post captam urbem defuncto, Ataulfus Gothis Italiæ regno præficitur annis sex. Iste quinto regni anno de Italia recedens, (c) Gallias adiit, Placidiam Theodosii Imperatoris filiam, quam Romæ Gothi ceperant, conjugem sibi assum-

- (a) Florebat ineunte sæculo VII. dorus in Æra cum annis Imperatorum copulanda;  
 (b) Perperam hic nomen habetur Arcadii, qui (c) Jam à biennio in Galliis erat Ataulphus,  
 jam ab aliquot annis obierat. Errat plerumque Isi-

- A** pfit: . . . . . Ataulfus autem dum, relictis Galliis, Spanias peteret, à quodam suorum apud Barcinonem inter familiares fabulas jugulatur. An. Chr. 415.
- Æra 454. anno Imperii Honorii & Arcadii 22. post Ataulfum Gothis Sigericus Princeps electus; qui dum ad pacem cum Romanis esset promptissimus, mox à suis est interfectus.
- Æra & anno quo supra, Wallia Sigerico succedens, tribus annis regnum tenuit, belli causâ Princeps à Gothis effectus; sed ad pacem divinâ providentia ordinatus. Mox enim ut regnare cœpit, foedus cum Imperatore Honorio pepigit. Placidiam sororem ejus, quæ à Gothis Romæ capta fuerat, ei honorificè reddidit, promittens Imperatori propter Rempublicam omne certamen implere. Itaque ad Spanias per Constantium evocatus, Romani nominis causâ cædes magnas barbaris intulit. . . . . Confecto igitur Wallia bello Spaniæ. . . . . Gallias repetit, datâ ei ab Imperatore ob meritum victoriæ secundâ Aquitaniâ, cum quibusdam civitatibus confinium provinciarum usque ad Oceanum. 416; 418;
- B** Æra 457. anno Imperii Honorii & Arcadii 25. Vallia Rege defuncto, Theodoricus succedit in regnum annis triginta tribus, qui regno Aquitanico non contentus, pacis Romanæ foedus recusat, municipia Romanorum vicina sedibus suis occupat: Arelas nobilissimum Galliæ oppidum oppugnatur, à cujus obsidione, imminente virtute Aëtii Romanæ militiæ Ducis, non impunitus abscedit. Remoto igitur Valentiniani Imperatoris jussu à sua potestate militari Aëtio, dum Theodericus Narbonensi urbi diutina obsidione ac fame esset infestus, rursus à Litorio Romanæ militiæ Duce, Hunnis auxiliantibus, effugatur. Litorius autem cum primùm res prosperas adversus Gothos gessisset, denuò dæmonum signis Aruspicumque responsis deceptus, bellum cum Gothis imprudenter iniit, amissoque Romano exercitu, miserabiliter superatus interiit. . . . . Pacem deinde Theodoricus cum Romanis iniit: denuò adversus Hunnos Galliarum provincias sua depopulatione vastantes, atque urbes plurimas evertentes, in Campis Catalaunicis, auxiliante Aëtio Duce Romano, aperto Marte confixit: ibique præliando victor occubuit. Gothi autem, dimicante Turismundo Theoderici Regis filio, adeò fortiter congressi sunt, ut inter priorem \* prælium & postremum trecenta ferme millia hominum prostrarentur. 419; 425; 436;
- C** Æra 490. anno primo \* Imperii Martiani, Torismundus filius Theoderici provehitur ad regnum anno uno. Qui dum in ipsius regni vix exordiis feralis ac noxius hostilia inspiraret, multaque ageret insolentius, à Theoderico & Fricderico est fratribus interfectus. 439; 451; \* prius; \* tertio.
- Æra 491. anno secundo \* Imperii Martiani, Theodericus post fraternali necem in regnum succedens, imperat annis tredecim. Qui pro eo quòd Imperatori Avito sumendi Imperialis fastigii cum Galliis auxilium præbuisset, ab Aquitania Hispanias cum ingenti multitudine exercitûs, & cum licentia ejus Aviti Imperatoris ingreditur. . . . . In Galliis autem Agrippinus Comes & civis, Ægidio Romano æmulus, ut Gothorum mereretur auxilia, Narbonam tradidit Theoderico. Post aliquot Suevorum à Remismundo Rege missi ad Theodericum venerunt, pacem amicitiamque poscentes. Similiter Theodericus ad Remismundum remittit cum armorum adjectione vel munerum, directa etiam & conjuge, quam haberet. Sallamnem quoque legatum denuò Theodericus mittit ad Remismundum, qui reversus ad Gallias Theodericum ab Eurico fratre suo reperit interfectum. 452. \* quarto.
- D** Æra 504. anno Imperii Leonis octavo (a), Euricus pari scelere, quo frater, succedit in regnum annis decem & septem. . . . . In Gallias autem regressus, Arelatum & Massiliam urbes bellando obtinuit, suoque regno utraque adjecit. . . . . Sub hoc Rege Gothi legum (b) instituta scriptis habere cœperunt: antea tantùm moribus & consuetudine tenebantur. Obiit Arelato Euricus morte propria defunctus. 466. 477.
- E** Æra (c) 521. anno decimo Imperii Zenonis, Eurico mortuo Alaricus filius ejus

(a) Initium Eurici regni malè conjungitur cum anno Leonis octavo.

(b) Observat Sirmondus in notis ad Sidonium pag. 42. hoc non sic esse accipiendum, quasi ante Euricum leges Gothicæ nullæ fuerint: sed quòd eorum corpus & codicem primus collegerit Euricus.

(c) Malè colligatur mors Eurici cum Æra 521. seu cum anno Chr. 483. Obiit enim Euricus anno 484. Auctor Anonymus Chronici inserti Chronico

Victoris Tununenſis, post Consulatum Theoderici, anno nempe 485. scribit: *His diebus Euricus Rex moritur, & Alaricus filius pro eo Rex efficitur.* Verum multis in locis mendosus est Auctor iste. Jornandes lib. de reb. Get. cap. 47. eum decimo-nono anno regni sui mortuum esse tradit. Cum igitur anno 466. regnare cœperit, ad annum 484. vitam propagavit: Isidorus qui ei annos 17. attribuit, annos completos tantum enumerat.

- apud Tolosensem urbem Princeps Gothorum constituitur, regnans annis viginti & A  
 tribus. Adversus quem Hluduicus Francorum Princeps Galliarum regnum affectans,  
 Burgundionibus sibi auxiliantibus, bellum movit, fusisque Gothorum (a) copiis,  
 ipsum postremum Regem apud Pictavos superatum interfecit. Theudericus autem  
 Italix Rex, dum interitum generi sui comperisset, confestim ab Italia proficiscitur,  
 Francos proterit, partem regni, quam manus hostium occupaverat, recepit,  
 Gothorumque juri restituit.
507. Anno septimo-decimo Imperii Anastasii, Gesalicus superioris Regis filius, ex  
 concubina creatus, Narbonæ princeps efficitur regnans annis quatuor, sicut gene-  
 re vilissimus, ita infelicitate & ignavia summus. Denique dum eadem civitas à  
 Gundebrado Burgundionum Rege direpta fuisset, iste cum multo sui dedecore & cum  
 magna suorum clade apud Barcionam se contulit, ibi moratus quousque regni  
 fascibus à Theoderico fugæ ignominiam privaretur. Inde profectus ad Africam, B  
 Wandalorum (b) suffragia poscit, quò in regnum posset restitui, qui dum non im-  
 petrasset auxilium, mox de Africa rediens, metu Theoderici Aquitaniam petiit,  
 ibique anno uno delitescens, in Spaniam revertitur, atque ab Ebbane Theoderici  
 Regis Duce duodecimo à Barcilonæ urbe milliario, commisso prælio, in fugam  
 vertitur, captusque trans flumen Druentium Galliarum interiit: sicque prius hono-  
 rem, postea vitam amisit.
511. Æra 549. anno vigesimo primo Imperii Anastasii, Theodoricus junior. . . . .  
 extincto Gesalico Rege Gothorum, Hispaniæ regnum quindecim annis obtinuit,  
 quod superstiti Amalarico nepoti suo reliquit.
526. Æra (c) 566. anno Imperii Justiniani primo, regresso Italia Theoderico, Ama-  
 larius nepos ejus annis quinque regnavit: qui cum (d) ab Ildeberto Francorum  
 Rege apud Narbonam prælio superatus fuisset, Barcionam trepidus fugit, effe- C  
 ctusque omnium contemptibilis ab exercitu jugulatus interiit.
- \* quinto. Æra 569. anno Imperii Justiniani sexto \*, post Amalaricum Teudix in Spa-  
 531. nia creatus in regnum annis decem & septem. . . . . Eo regnante dum Franco-  
 542. rum (e) Reges cum infinitis copiis in Spanias convenissent, & Tarraconensem  
 provinciam valde popularent, Gothi Duce Teudifelo, obicibus Hispaniæ interclu-  
 sis, Francorum exercitum multa cum admiratione victoriæ prostraverunt. Dux idem,  
 prece atque ingenti pecunia sibi objecta, vicem fugæ hostibus residuis unius diei  
 noctisque spatio præbuit. Cætera infelicium turba, cui transitus collati temporis  
 non occurrit, Gothorum perempta gladio concidit. . . . . Nec mora, præve-  
 nit mors deinde Principem: vulneratur enim à quodam in palatio, qui jam dudum  
 dementis speciem, ut Regem deciperet, simulaverat.
- \* xxii. Æra 586. anno Imperii Justiniani vigesimo-tertio \*, interempto Teudi, Teu- D  
 548. discus Gothis præficitur regnans anno uno. Qui dum plurimorum potentum con-  
 nubia prostitutione publica macularet, & ob hoc instrueret animum ad necem mul-  
 torum, præventus pari conjuratorum manu inter epulas jugulatur, confossusque  
 extinguitur.
- \* xxiii. Æra 587. anno Imperii Justiniani vigesimo-quarto \*, extincto Teudifelo,  
 549. Agila Rex constituitur regnans annis quinque. Adversus quem, interjecto aliquan-  
 to temporis spatio, Athanagildus tyrannidem regnandi cupiditate arripiens, dum

(a) In Appendice, quæ exstat in margine Chronici Victoris Tununensis, sub Consulibus Venantio & Celere [ corrig. Anastasio & Venantio ] legitur: *His diebus pugna Gothorum & Francorum Boglodoreta. Alaricus Rex in prælio à Francis interfectus est. Regnum Tolosanum destructum est.*

(b) Videtur Gesalicus, antequàm in Africam transfret, cum Clodoveo societatem iniisse: Theodericus enim Italix Rex apud Cassiodorum lib. 5. Ep. 43. cum Transmundo Vandalorum Rege exposulat, quòd Gesalicum in suam defensionem suscepisset, qui nostris inimicis, inquit, dum à nobis foveretur, adjunctus est. Quæ verba nostris inimicis non nisi de Francis intelligi possunt.

(c) Corrig. Æra 564. anno Imperii Justiniani ix.

(d) Auctor Appendicis ad marginem Victoris Tununensis adjecit ad annum primum post Consulatum Lampadii & Orestis, hoc est ad annum Christi 531. ait: *Amalaricus Rex cum Zidiberto [ id est Childeberto ] Francorum Rege in Gallia superatus Narbonensi in prælio, Barcionem fugiens venit, ibique à Franco an-*

*gone percussus interiit. Amalaricum quoque in Hispania occisum dicit Gregorius Turon. lib. 3. cap. 10. Procopius tamen lib. 1. de bello Goth. eum intra Galliarum septa occubuisse scribit. Quam sententiam præferendam esse Cointius ostendit ad annum 531. num. 9. Verùm jam supra observatum est, Hispaniæ nomine in loco Gregorii citato Septimianiam intelligi.*

(e) In Appendice eadem ad annum post Consulatum Basilii, hoc est Christi 542. legitur: *Hoc anno Francorum Reges quinque per Pampelonam Hispanias ingressi, Casaraugustam venerunt: quam obsessam per tres dies, omnem ferè Tarraconensem Provinciam depopulatione triverunt. Hi quinque Reges intelligendi sunt Chilbertus & Clotharius cum tribus ejusdem Clotharii filii: quia Regum filii Reges ab Auctoribus Gallicanis appellantur. In hac Appendice nulla mentio victoriæ à Gothis de Francis relata, sicuti nec apud Gregorium, nec apud Auctorem de Gestis Francorum. Meminit tamen Chronologia Regum Gothorum ex codice ms. Cænobii Mossiacensis cruenta, mox edenda.*

**A** exercitum ejus contra se Hispalim missum virtute militari prostrasset, videntes Gothi proprio se everti excidio, & magis metuentes, ne Spaniam milites auxilii occasione invaderent, Agilanem Emeritæ interficiunt, & Athanagildi se regimini tradiderunt.

Æra 592. anno Imperii Justiniani vicesimo-nono\*, occiso Agilane, Athanagildus regnum, quod invaserat, tenuit annis quatuordecim. . . . Decessit autem Athanagildus propria morte Toleti, vacante regno mensibus quinque.

\* xxviii  
An. Chr.  
554.

Æra 605. anno [tertio] Imperii Justini minoris, post Athanagildum Liuva Narbone Gothis præficitur regnans annis (a) tribus. Qui secundo anno postquam adeptus est principatum, Leuvigildum fratrem suum non solum successorem, sed & participem regni sibi constituit, Spaniæque administratione præfecit, ipse Galliæ regno contentus. Sicque regnum duos capit, cum nulla potestas patiens consortis sit. Huic unus tantum annus in ordine temporum reputatur; reliqui Leuvigildo fratri adnumerantur.

567.

**B** Æra 607. anno [quinto] Imperii Justini minoris, Leuvigildus, adepto Hispaniæ principatu, ampliare regnum bello & augere statuit. . . . In legibus quoque ea, quæ ab Eurico inconditè constituta videbantur, correxit, plurimas leges prætermittas adjiciens, plerasque superfluas auferens. Regnavit autem annis decem & octo, defunctus propria morte Toleti.

569.

Æra 624. anno tertio\* Imperii Mauricii, Leuvigildo defuncto, filius ejus Reccaredus regno est coronatus, cultu præditus religionis, & paternis moribus longè dissimilis. . . . Francis enim sexaginta ferè millibus armatorum Gallias irruentibus, misso Claudio Duce adversus eos gloriosè triumphavit. Et certè nulla unquam in Hispaniis Gothorum victoria vel major, vel similis extitit. Prostrati sunt enim & capti multa millia hostium: residua exercitus pars præter spem in fugam versa, Gothi post tergum insequentibus, usque in regni sui finibus cæsa est. Sæpe etiam & lacertos contra Romanas insolentias & irruptiones Vasconum movit.

\* v.  
586.

589.

**C** Æra 639. anno Imperii Mauricii septimo-decimo\*, post Reccaredum Regem regnat Liuba filius ejus annis duobus: ignobili quidem matre progenitus, sed virtute & indole insignitus, quem in primo flore adolescentiæ Wittericus, sumpta tyrannide, innocuum regno dejecit, præcisaque dextra occidit anno ætatis vigesimo secundo.

\* xx.  
604.

Æra 641. anno Imperii Mauricii (b) vigesimo, extincto Liuvane, Wittericus regnum, quod vivente illo invaserat, vindicat annis septem. . . . Inter epulas prandii conjuratione quorundam interfectus est, corpus ejus viliter exportatum est atque sepultum.

603.

**D** Æra 648. anno Imperii Focatis sexto\*, Gundemarus post Wittericum regnat annis duobus. Hic Vascones una expeditione vastavit; aliâ militem Romanum obfedit: morte propria Toleti decessit.

\* viii.  
610.

Æra 650. anno Imperii Heraclii secundo, Sisebutus post Gundemarum regali fastigio evocatur, regnans annos octo, mensibus sex. Hunc alii proprio morbo, alii immoderato medicamenti haustu asserunt interfectum, relicto Reccaredo filio parvulo, qui post patris obitum Princeps paucorum dierum morte interveniente abiit.

612.

620.

Æra 659. anno Imperii Heraclii decimo\*, gloriosissimus Suinthila gratiâ divinâ regni suscepit scepra. Iste sub Rege Sisebuto Ducis nactus officium, Romana castra perdomuit, Roccones superavit. . . . Habuit quoque & initio regni expeditionem contra incursum Vasconum Tarraconensem provinciam infestantium.

\* xi.  
621.

**E** Hujus filius Riccimirus in consortium regni adsumptus pari cum patre folio colætur: in cujus infantia ita sacræ indolis splendor emicat, ut in eo & meritis & vultu paternarum virtutum effigies prænotetur.

*Ex ejusdem Historia Vandalorum.*

Æra 444. ante biennium irruptionis Romanæ urbis, excitatæ per Stiliconem, Gentes Alanorum, Suevorum & Vandalorum, tranjecto Rheno, Gallias irruunt, Francos proterunt, directoque impetu ad Pyrenæos usque perveniunt: cujus obice per Didymum & Verunianum Romanos nobilissimos ac potentissimos fratres ab Spania tribus annis repulsi per circumjacentes Galliæ provincias vagabantur.

406.

(a) Johannes Biclariensis, Auctor coævus, Liuvæ tribuit annos regni sex. Isidorus numerat tantum annos regni in Hispania, unum completum, duos incompletos. (b) Mauricius anno superiori trucidatus est.



## CHRONOLOGIA ET SERIES (a)

## REGUM GOTHORUM,

Qui tam in Gothia Gallica, quàm in Hispaniis regnarunt, usque ad Caroli Martelli Francorum Principis tempora.

Ex veteri Codice ms. Cœnobii Moissiacensis.

Apud Chesnium Tom. 1. pag. 818.

An. Chr.  
369.

**P**rimùm in Gothis Attanaricus regnavit annis (b) xiv. Iste primus per Valentem Imperatorem in hæresem Arrianam cum omni Gothorum gente intravit. Sub isto Gothi legem & litteras habere cœperunt, & cum eodem Rege ab Hunnis de terra propria expulsi sunt. Rex quoque Constantinopoli vitam finivit sub Imperatore Theodosio.

382.

II. Alaricus regnavit annis xiv. (c) Iste ob vindictam Gothorum ccm. & Radagatso (d) Scita, quos Romani interfecerunt, exercitum movit, & Romam cepit, ibique Placidiam Theodosii Imperatoris filiam cum opibus multis deprædavit. Postea in Italia obiit, sub Imperatoribus Honorio & Arcadio.

410.

III. Ataulfus regnavit annis vi. Iste suprædictam Placidiam conjugem accepit, & quinto regni anno de Italia Gallias adiit. Et dum Hispanias petere voluisset, à C suis interfectus est in Barcelona sub Imperatoribus Honorio & Arcadio.

415.

IV. Sigericus regnavit annum i. Iste dum pacem cum Romanis habere voluisset, mox à suis est interfectus, sub Imperio prædicto.

416.

V. Wallia regnavit annos iii. Belligerator fuit. Cum Imperatore Honorio pacem habuit, & sororem ejus Placidiam ei reddidit. Iste Hispanias ingressus, Wandalos & Silinguos in Betica bello extinxit, & Alanos ad nihilum redegit. Ad Africam clasticè transire disposuit. Sed Gaditanummare eum non dimisit. In Gallias rediit, ibique finivit vitam sub Imperio Honorii.

419.

VI. Teuderodus regnavit annis xxxiii. Iste Littorium Ducem Romanorum, & cum eo multa milia Romanorum extinxit. Ex Hunis cc. milia interfecit, ibique præliando occiditur, sub Imperio Theodosii Junioris.

451.

VII. Turismundus filius ejus regnavit annum i. Qui dum feralis & noxius esset, à Theudero & Fricdario ejus fratribus est interfectus sub Imperatore Martino. D

452.

VIII. Theudericus regnavit annis xiii. Iste dum Gothis Abito Imperatore sumere \* auxilium dedit. Et ob hoc inde cum licentia idem Abiti Imperatoris, cum ingenti exercitu Hispanias intravit, & xii. miliario ab Asturica apud Urbicum fluvium Ricciarium Suevorum Regem prælio superavit, eumque persequens in Portugale cepit, atque occidit. Braccaram cepit, sicque inde per Lusitaniam in Gallias rediit, ibique ab Eurico ejus fratre interfectus sub Imperatore Leone.

466.

IX. Euricus regnavit annis xxvi (e). Iste Lusitaniam deprædavit, Pampilonam & Cæsaraugustam cepit, & Gothis legem dedit. Arelate obiit sub Imperatore Zenone.

484.

X. Alaricus filius ejus regnavit annis xxiii. Quem Clodoveus Rex Francorum apud Pictavem bello interfecit. Ob cujus vindictam Theudericus focer ejus Italiæ Rex Francos prostravit, & regnum Gothis integrum restituit sub Imperatore Athanasio (f). E

507.

XI. Gefalaicus Alarici filius regnavit annis xv. Iste à Gundebaldo Burgundionum Rege Narbona superatus, ad Barcelonam fugit. Inde ad Africam ad Wandalos pro auxilio perrexit, & non impetravit. Inde reversus apud Barcelonam, à Duce Theudericus Italiæ Regis est interfectus sub Imperatore Athanasio.

511.

XII. Theudericus suprædictus, occiso Gefalaico, regnum Gothorum tenuit annis

(a) Hæc Series perperam tribuitur Juliano Tolitano in ms. codice Thuaneo. Annos Christi, à quibus unumquodque regnum ducit initium, ad marginem adnotabimus.

(b) Corrig. annis xiii.

(c) Corrig. annis xxviii.

(d) Leg. & Radagaisi Scythæ.

(e) Corrig. annis xvii.

(f) Leg. Anastasio.

- A** xv. & superstiti nepoti suo Amalarico reliquit. Ipse Italiam rediit, & ibi vitam finivit sub Imperatore Justiniano.
- xiii. Amalaricus regnavit annis v. Iste à Childeberto Francorum Rege superatus, Narbonæ interiit sub Imperatore Justiniano. An. 526.
- xiv. Tudis regnavit annos xvii. Iste quamvis hæreticus pacem concessit Ecclesiæ, & Episcopis licentiam dedit in Toletana urbe Concilia peragere. Francorum Reges (a) infra Hispanias usque Minium superavit, eumque in Palatio quidam infamiam simulando interfecit sub Imperatore Justiniano. 531.  
542.
- xv. Theudiscus regnavit annum i. Qui dum thoros multorum macularet, & ob id multis necem excogitaret, mox inter epulas gladio Ipsalmi jugulatur sub eodem Justiniano. 548.
- B** xvi. Agila regnavit annos v. Iste dum ad Cordubam urbem pugnaret, in contemptum Christi sepulchrum sancti Martyris Aciscii quodam horrore pollueret: filium ibi cum multa copia interfectum, & omnem thesaurum Regium amisit, & Emeritam fugit, ibique sui eum interfecerunt, sub eodem Imperatore Justiniano. 542.
- xvii. Athanagildus regnavit annos xiv. Iste contra milites Justiniani Imperatoris, quos ipse contra Agilanem petierat, diu conflixit, atque eos extinxit. Toletum morte propria decessit sub Imperatore Justiniano. 554.
- xviii. Luiba regnavit annos iii. in Narbona. Iste fratri Leovigildo Hispaniæ administrationem dedit. 567.
- xix. Leovigildus adepta Gallia & Hispania, regnavit annos (b) xiv. Iste valde hæresi Arrianæ deditus persecutionem Catholicis intulit, & Ecclesiarum privilegia tulit. Massonam Emeritensium Episcopum exilio relegavit, suis perniciosus fuit. Potentes per cupiditatem damnavit, Suevos superavit, & Galleciæ regnum Gothis admiscuit. Primus regali veste opertus folio resedit. Urbem in Celtiberia fecit, & Recopolim nominavit. Gothorum leges antè correxit, & Toletum propria morte decessit sub Mauricio Imperatore. 569.
- C** xx. Recaredus filius ejus regnavit ann. xv. Iste in exordio regni sui Catholicam fidem adeptus, omnem Gothorum gentem ad cultum rectæ fidei revocavit, & per Synodum Episcoporum Galliæ & Hispaniæ fidem Catholicam confirmavit. Francorum hostes ix. mil. in Hispania bello prostravit, & tempora regni sui omnibonitate ornavit \*. Fine pacifico Toletum decessit, imperante Mauricio. 586.
- xxi. Luiba filius ejus regnavit ann. ii. Istum præcisâ dextra innocuum Vitericus occidit, & regnum sibi suscepit, sub Imp. Mauricio. \* honoravit.  
601.
- xxii. Vitericus regnavit ann. vii. Vir quidem strenuus in armorum arte, sed depers victoriæ, quod fecit recepit. Inter epulas enim prandii à suis interfectus est sub Imp. Phoca. 603.
- D** xxiii. Gundemarus regnavit ann. ii. Wascones una expeditione vastavit, & propria morte Toletum decessit sub Imperio Heraclii. 610.
- xxiv. Sisebutus regnavit ann. viii. Iste potestate Judæos ad Christi fidem perduxit, & Ecclesiam sanctæ Leocadiæ Toletum opere miro fundavit. Astures & Wascones in montibus rebellantes humiliavit, & suis per omnia benevolus fuit. Hunc quidam proprio morbo, alii immoderato potionis haustu asserunt interfectum sub Imperio Heraclii. Tunc nefandus Mahomet in Africa nequitiam legis stultis populis prædicavit. 612.
- xxv. Suintula regnavit ann. x. Victoria & consilio magnus fuit. Wascones devicit. Duos Patricios Romanos cepit. Omnem Hispaniam & Galliam strenuè rexit, & ob meritum pater pauperum vocatus est, & sine proprio Toletum decessit sub Imperio Heraclii. 621.
- E** xxvi. Sifinandus regnavit ann. iv. Iste Synodos Episcoporum egit, patiens fuit, & regulis Catholicis orthodoxus extitit. Toletum vitam finivit sub Imp. Heraclii. 631.
- xxvii. Chintila regnavit ann. iii. Synodos plurimos Toletum cum Episcopis egit, & subditum regnum fide firmavit. Toletum decessit sub Imp. Heraclii. 636.
- xxviii. Tulga regnavit ann. iii. Blandus in omnia fuit. 640.
- xxix. Chindasvintus regnavit solus ann. vi. & cum filio suo Reccesvinto ann. iv. Hujus \* tempore quievit Hispania, & per Synodos erudivit Ecclesiam. Toletum obiit sub Imperio Constantini noni. 642.  
\* Reccesvinti.

(a) Isidorus in Chronico meminit etiam victoriæ à Gothis de Francis reportatæ. Gregorius contra lib. 3. cap. 29. & Auctor de Gestis Regum Francorum Tom. II.

cap. 26. Childebertum & Chlotharium, acquisita maxima Hispania parte, cum magnis spoliis in Gallias rediisse testantur. (b) Corrig. annos XVII.

- An. 672. xxx. Wamba regnavit ann. ix. Primo regni sui anno rebellante sibi Paulo Duce, A  
cum quadam parte Hispaniæ, prius feroces Wascones in finibus Cantabriæ per-  
673. domuit. Deinde cunctis civitatibus Gothiæ & Galliæ captis, ipsum postremò Pau-  
lum in Nemaufense urbe victum celebri triumpho sibi subjecit. Postea ab Ervigio  
regno privatur sub Imperio Constantini noni.
- \* VII.  
680. xxxi. Ervigius regnavit an. vi \*. Iste Synodos multas Toletum cum Episcopis egit.  
Filiam suam conjugem dedit Egicani. Toletum obiit sub Imp. Justiniano.
687.  
\* Cizilo-  
nem. xxxii. Egica regnavit ann. xv. Iste dum regnum accepit, filiam \* Ervigii cum  
juratione Wambæ subjecit. Filium suum Vittiranem Principem secum regno præ-  
fecit. Toletum decessit sub Imperio Leonis.
701. xxxiii. Vittira regnavit ann. x. Toletum vitam finivit sub Imperio Tiberii.
710. xxxiv. Rudericus regnavit ann. i. Iste tempore æra DCCLII. Farmalio terræ  
Sarraceni evocati Hispanias occupaverunt, regnumque Gothorum ceperunt, quod B  
adhuc usque ex parte pertinaciter possident, & cum Christianis diu noctuque bella  
ineunt, & quotidie configunt, dum prædestinatio usque divina dehinc eos expelli  
crudeliter jubeat. Reges Gothorum defecerunt. Sunt sub uno anni CCCXIV.
- \* Mendam. Alarico regnante ab æra CCCi \*. ingressi sunt Gothi in Italiam. Post hujus annos Re-  
ges Gothi Galliam ingressi sunt. Post septem annos Gothi Hispaniam migraverunt.
- \* Mendam. In æra DCCLXV \*. regnavit Carolus Francorum Rex ac Patricius Romæ.

EX LIBRO PAULLI DIACONI (a) EMERITENSIS  
de Vitis Patrum Emeritensium.

cap. 19.  
An. 587.

E A igitur tempestate apud Galliarum eximiam urbem Narbonam hujuscemodi C  
contra fidem Catholicam diabolus excitavit seditionem, cujus causæ seriem  
enarrare perquam longum est. Nam si hoc per ordinem persequi voluerimus, tra-  
gœdiam magis quam historiam texere videbimur. Sed breviter summamque exi-  
guam particulam enarremus. Duo denique Comites, inclyti licet opibus, & nobiles  
genere, profani tamen mentibus, & ignobiles moribus, Granista videlicet & Wil-  
digernus, cum Ariano Episcopo, nomine Athaloco (b), vel alii plures compares  
errorum suorum, graviolem in eandem regionem fecerunt turbationem. Nam re-  
sultantes adversus fidem Catholicam, infinitam multitudinem Francorum in Galliis  
introduxerunt, quatenus vi pravitatem Arianæ partis vindicarent; & si fieri po-  
tuisset, regnum viro Catholico Reccaredo (c) præriperent. Interim per idem  
tempus innumerabilem Clericorum, Religiosorum & omnium Catholicorum inter-  
ficientes multitudinem, immensam fecerunt stragem . . . Posthæc igitur, nulla D  
mora interveniente, sublimis atque omnipotens Deus hostibus suis superno brachio  
repugnans, precibus excellentissimi Reccaredi Principis, sanguinem innocuum  
ulciscens, romphæali judicio protinus de inimicis mirificam fecit ultionem.

(a) Florebat circa an. Chr. 610.

(b) De eo meminit Gregorius lib. 9. cap. 15.

(c) Reccaredus tam in Hispaniis quam in Gothia  
Gallica regnavit ab anno 586. ad annum 601.

EPISTOLA PAULI PERFIDI,  
Qui tyrannicè rebellionem fecit in Gallia,

WAMBANO PRINCIPI MAGNO TOLETANO. E

Apud Chef-  
nium Tom. 1.  
pag. 820.

I N nomine Domini Flavius Paulus summus Rex Orientalis Wambæ Regi Austri.  
Si jam asperas & inhabitabiles montium rupes percurristi, si jam fertosa & syl-  
varum nemora, ut leo fortissimus, pectore confregisti: si jam caprearum cursum cer-  
vorumque saltum, aprorum urforumque edacitates radicitus edomuisti: si jam ser-  
pentum vel viperarum venenum evomuisti, indica nobis, armiger, indica nobis, do-  
mine sylvarum & petrarum amice. Nam si hæc omnia accubuerunt, & tu festinas ad  
nos venire, ut nobis abundanter philomelæ vocem retexas. Et ideò, magnifice vir,  
ascendit cor tuum ad confortationem: descendit usque ad claufuras. Nam ibi inve-  
nies Oppopumbeum (a) grandem, cum quo legitime possis concertare.

(a) Chesnii observat in margine, *Oppopumbeum*  
esse castrum in Pyrenæis montibus: in quo falsus est  
vir eruditissimus, ut notat Petrus de Marca. *Oppo-  
pumbeum*, inquit, seu *Αποπομπευμ* [ἀποπομπευμ]

se vocat Thrafo iste, græco verbo utens ex factis li-  
teris desumpto, ut significet se virum fortem esse, &  
minas conatusque Wambæ facile depulsurum.

A

# HISTORIA WAMBÆ REGIS TOLETANI.

Edita à Domino Juliano Toletanæ Sedis Archiepiscopo \*, \* Sæc. VII;

B De expeditione & victoria, quâ rebellantem contra se Galliæ Provinciam celebri triumpho perdomuit.

*Ex veteri Codice ms. Cænobii Moissiacensis.*

**S**olet virtutis esse præsidio triumphorum relata narratio, animosque juvenum <sup>Ibid. p. 821:</sup> ad virtutis attollere signum, quicquid gloriæ de præteritis fuerit prædicatum: habet enim ipsa humani moris instantia pigrum quendam internæ virtutis affectum. Et inde est quòd non tam citator ad virtutes, quàm ad vitia proclivior reperitur: quæ enim jugi exemplorum utilium provocatione instructa præstiterit, frigida remanet & torpescit. Hac de re, ut fastidiosis mentibus mederi possit, relationem præteritæ rei nostris temporibus gestum inducimus, per quod ad virtutem <sup>An. 672:</sup> subsequiva secula provocemus. Aduit enim in diebus nostris clarissimus Wamba Princeps, quem dignè principari Dominus voluit, quem Sacerdotalis unctio declaravit, quem totius gentis & patriæ communio elegit, quem populorum amabilitas exquisivit, qui ante regni fastigium multorum revelationibus celeberrimè prædicatur regnaturus. Qui clarissimus vir, dum decidentis Rescesuintum Principis morte exequiale funus solveret, & lamentaretur, subito unà omnes in concordiam versi, uno quodammodo tam animo quàm oris affectu pariter provocati, illum se delectanter habere Principem clamant, illum se nec alium in Gothis principari velle unitis vocibus intonant, & catervatim ne postulantibus abnueret, sub pedibus obvolvuntur. Quos vir omni ex parte refugiens, lachrymosis singultibus interclusus, nullis precibus vincitur, nulloque voto flectitur populorum. Modò non se suffecturum tot ruinis imminentibus clamans, modò senio se confectum pronuncians: cùm acriter reluctante unus ex officio Ducum quasi vice omnium acturus audacter in medio minaci contra eum vultu prospiciens, dixit: *Nisi consensurum te nobis modò promittas, gladii modò mucrone truncandum te scias. Nec dehinc antea exhibimus, quàm aut expeditio nostra te Regem accipiat, aut contradictorem cruentus hic hodie casus mortis absorbeat.* Quorum non tam precibus quàm minis superatus, tandem cessit, regnumque suscipiens, ad suam eos pacem recepit: tamen dilato unctiois tempore usque in nonum-decimum diem, ne citra locum sedis antiquæ sacraretur in Principem. Gerebantur enim ista in villa, cui antiquitas Gericos nomen dedit, quæ ferè centum viginti millibus ab urbe Regia distans, in Salmaticensi territorio sita est. Ibi enim uno eodemque die, scilicet in ipsis Calendis Septembris, & decidentis Regis vitalis terminus fuit, & pro subsequenti viri jam dicti electione illa, quam præmissimus, populi acclamatio extitit. Nam **E** eundem virum quanquam divinitus abinceps, & per anhelantia plebium vota, & per eorum obsequentiam, regali cultu jam circumdederant magna officia, ungi se tamen per Sacerdotis manus antè non passus est, quàm sedem adiret regiæ urbis, atque solum peteret paternæ antiquitatis, in qua sibi opportunum esset & sacræ unctiois vexilla suscipere, & longè positorum consensum in electione sui patientissimè sustinere: scilicet ne citata regni ambitione permotus, usurpasse potius vel furasse, quàm percepisse à Domino signum tantæ gloriæ putaretur. Quod tamen prudenti differens gravitate nono-decimo postquàm regnum susceperat die Toletanam urbem ingreditur. At ubi ventum est quo sanctæ unctiois susciperet signum in Prætorienti Ecclesia, sanctorum scilicet Petri & Pauli, regio jam cultu conspicuus ante altare divinum consistens, ex more fidem populis reddidit. Deinde curvatis genibus oleum benedictionis per sacri Quirici Pontificis manus vertici ejus refunditur, & benedictionis copia exhibetur, ubi statim signum hoc salutis emicuit. Nam mox è vertice ipso, ubi oleum ipsum perfusum fuerat, evaporatio quædam fumo similis in modum columbæ sese erexit in capite, & è loco ipso capitis apicis

Tom. II.

V V u u ij

vifa est profiliisse: quod utique signum cujusdam felicitatis securæ speciem portenderet. Et hæc quidem præmississe ociosum fortè non erit: quippe ut posteris innotescat, quàm viriliter rexerit regnum; qui non solum nolens, sed tantis ordinibus ordinatè percurrens, totius etiam gentis coactus impulsu, ad regni meruerit pervenire fastigium.

Hujus igitur gloriosis temporibus Galliarum terra altrix perfidiæ infami denotatur elogio, quæ utique inæstimabili infidelitatis febre vexata, genita à se infidelium depasceret membra. Quid enim non in illa crudele vel lubricum? ubi conjuratorum conciliabulum, perfidiæ signum, obscœnitas operum, fraus negotiorum, vanele judicium, & quod pejus his omnibus est, contra ipsum Salvatorem nostrum & Dominum Judæorum blasphemantium prostibulum habebatur. Hæc enim terra suo, ut ita dixerim, partu perditionis suæ sibimet præparavit excidium, & ex ventris sui generatione viperea everfionis suæ nutritivæ decipulam. Etenim dum multo jam tempore his febrium diversitatibus ageretur, subito in ea unius nefandi capitis prolapsione turbo infidelitatis adsurgit, & conscensio perfidiæ per unum ad plurimos transit. Hujus enim caput tyrannidis Ildericum fama sui criminis refert, qui Nemausensis urbis curam sub Comitali præsidio agens, non solum nomen, sed titulum & opus sibimet infidelitatis adscivit, adjunctis pravitatis sibimet suæ sociis, Gumildo Magalonensis sedis Antistite detestando, & Ranimiro Abbate. Hic igitur criminis caput, dum per diversos ignem suæ infidelitatis accenderet, Nemausensis urbis Episcopum beatæ vitæ Aregium ad perfidiæ notam trahere nitebatur. Quem casto ore, constantique corde repugnantem suis consiliis cernens, & Ordinis & loci dignitate privatum, pondere vinculorum onustum in Franciæ finibus Francorum manibus tradidit illudendum. Dein in sublato Pontificis locum perfidiæ suæ socium Ranimirum inducit Episcopum: in cujus electione nullus ordo attenditur, nulla Principis vel Metropolitanæ definitio præstolatur: sed erecto quodam mentis superbæ fastigio contra interdicta majorum ab externæ gentis duobus tantum Episcopis ordinatur. Peracto temeritatis tantæ proventu, trium horum hominum semina virulenta perfidiæ, Ildericus scilicet, Gumildus & Ranimirus, terminos sibimet suæ conjurationis statuunt, & à loco, ubi vocabulum fertur Mons Cameli, usque in Nemausum terram Galliæ dividunt, suæque conjurationi adsciscunt, quò utique infidelitas à fidelitate fecerneretur. Collecta dein manu, cives depopulantur, labores exhauriunt, omnisque Provincia Galliæ deprædatur.

An. 673. Fama hæc cucurrit ad Principem, moxque ad extinguendum seditiosorum nomen exercitum per manum Pauli Ducis in Gallias destinat. Qui Paulus repenti cursu cum exercitu gradiens, morarum intercapedine exercitum fregit. Ipso quoque bello abstinuit, nec primos impetus in hostem direxit, talique studio animos juvenum ab eo quo ardebant præliandi furore submovit. Sicque Paulus in Sauli mentem conversus, dum pro fide noluit proficere, officere conatus est contra fidem: regni ambitione illectus, spoliatur subito fide: dimissam religiosi Principis maculat charitatem, præstationis obliviscitur patriæ, & ut quidam ait, tyrannidem celeriter maturatam secretè invadit, & publicè armat. Agit hæc arcano quodam consilio, ut affectatum fastigium regni antè queat videri, quàm sciri, allectis sibi perfidiæ suæ sociis Ranosindo Tarraconensis Provinciæ Duce, & Hildigiso sub Gardingatûs adhuc officio consistente. Quod votum perversi desiderii incredibili, ut ita dixerim, efficere celeritate intendens, collectis undique populis, simulatè se pugnaturum contra seditiosos enunciat. Diem statuit, locum proponit, quo Gallias expugnaturi accederent. Quod vir vitæ venerabilis, & sollicitudine salvandæ plebis idoneus, Argebadus \* cathedræ Narbonensis Antistes, subtilissima quorundam narratione comperiens, ut pote tyranno, illi aditum civitatis intercludere nifus est. Sed nec hæc quoque opinio latuit Paulum. Unde priusquam Antistes ille quæ cogitaverat effectibus manciparet, subito præpropere cursu Paulus cum exercitu Narbonensem urbem ingrediens, insidias sui maturatè prævenit, portasque civitatis sub delegato armatorum præsidio obserari præcepit. Ubi dum circumfusa omnis exercitûs multitudo collecta est, vipereum caput perfidiæ cum quibusdam sociis suis Paulus ipse in medio adstitit, objurgans primùm Episcopum, cur illi civitatis aditum intercludere niteretur. Posthæc tyrannidis suæ consilium proditurus, diverso fraudis argumento fidem populorum degenerans, & ad irrogandas jam fato Wambano Principi injurias, animos singulorum inflammans, jurat ipse Paulus primùm omnibus, illum se Regem habere non posse, nec in ejus ultra famulatu persistere: quin potius

\* *al.* Argadus.

**A** ait: *Caput regiminis ex vobis ipsis eligite, cui conventus omnis multitudo cedat, & quem in nobis principari appareat.* Cui unus ex conjuratis maligni ipsius consilii socius Ranosindus, Paulum sibi Regem designat, Paulum sibi, nec alterum, populis Regem mox futurum exoptat. At ubi idem Paulus sui consilii accelerationem inspexit, consensionem illicò propriæ voluntatis adhibuit, jurare etiam sibimet omnes coëgit. Post hæc regnum corripuit, & nefaria temeritate conjuratorum catervam illam quam armorum utilitate non cepit, perfidiæ opere ad se traxit. Nam Hildericum, Gumildum, vel Ranimirum non difficili opere suæ perfidiæ sociavit. Quid multa? omnis Galliarum terra subito in seditionis arma conjurat, nec solùm Galliam, sed etiam partem aliquam Terraconensis Provinciæ sociam rebellionis suæ attemptat. Fit tamen tota Gallia repente conventiculum perfidorum, perfidiæ spelæum, conciliabulum proditorum: ubi dum Paulus perfidiæ suæ socios numerosiores efficere vellet,

**B** perlatis promissisque muneribus, Francorum Wasconumque multitudines in auxilium sui pugnaturas adlegit, & intra Gallias cum multitudine hostium persistit, opperiens eventum gravissimi temporis, quo posset in Hispanias pugnaturus accedere, perceptumque regni fastigium vindicare.

Illo tunc tempore, cum hæc intra Gallias agerentur, religiosus Wamba Princeps feroces Wasconum gentes debellaturus aggrediens, in partibus commorabatur Cantabriæ. Ubi cum de his quæ intra Gallias gerebantur fama se ad aures Principis deduxisset, mox negotium primatibus Palatii innotuit pertractandum, utrùmne possent in Gallias exinde pugnaturi accedere, an revertentes ad propria collectis undique viribus cum multiplici exercitu tam longinqui itineris arripere commeatum. In quo bicipiti consilio natantes, multos Princeps ipse aspiciens, hac communi admonitione alloquitur: *Ecce, ait, juvenes, exortum malum audistis, & quo se munimine incensor seditionis hujus armaverit agnovistis. Prævenire ergo hostem necesse est, ut antè excipiatur bello, quàm in suo crescat incendio. Turpe nobis sit, aut talibus dimicaturos in occursum non ire, aut domos nostras priusquàm intereant repedare. Ignominiosum nobis videri debet, ut qui rebelles nostros suis non potuit subjicere armis, repugnare audeat tantæ gloriæ viris, & qui abjectissimam unius hominis pellem devincere pro patriæ quiete non valuit, hostem audeat se præbere genti; quasi effeminatos & molles nos usquequaque dijudicans; qui utique nullis animis, nullis viribus, nullis consiliis ejus tyrannidi resistere valeamus. Quæ est enim perituro illi virtus, si Francorum viribus nobiscum decertando configat? Notissima eorum nobis, nec incerta pugna est. Ergo turpe sit vobis eorum restudinem has acies expavescere, quorum nostis infirmioresemper esse virtutem. Sin autem conjuratione Gallo- rum nititur, vindicare tyrannidem vile putandum est, ut gesta nostra extremo terræ angulo cedant: & ii, in quibus dilatatum regnum porrigitur, horum motibus perturbentur, quos præsidali semper vice defendunt. Sive enim Galli, sive Franci sint, tantæ conjurationis, si placet, vindicandum existimate facinus. Nos tantùm armis ultricibus gloriæ nostræ nomen vindicare debemus: neque enim cum feminis, sed cum viris nobis certandum est; quamquam notissimum maneat, nec Francos Gothis aliquando posse resistere, nec Gallos sine nostris aliquid virtutis magnæ perficere. Quòd si alimentorum seu vehiculorum necessitudinem opponatis, gloriosius nobis erit, postpositis cunctis, triumphum in necessitatibus conquistasse, quàm in abundantia bella exquisita conficere: angustior enim semper virtus plus tolerantiae vires, quàm suffectus rei nobilitat. Exurgite jam ad victoriæ signum, nomen disperdite perfidorum. Dum calor est animi, nulla debet esse remoratio properandi: dum ira animos urget in hostem, nulla nos debet retardatio impedire: quin potius, si fieri posset, sine intermissione proficiscendi susceptum iter aggredi oporteret. Multò enim facillimè sic poterunt hostium nostrorum castra subverti: nam, ut quidam sapiens ait, Ira præsens valet, dilata languescit. Non igitur opus est retroverti militem, quem impiger accessus belligerandi fecit esse victorem. Directo ergo itinere nos frustrari non opus est. Abhinc ergo Wasconibus cladem illaturi accedamus: deinde ad seditionis nomen extinguendum protinus festinemus. Ad quod dictum incalescunt animi omnium, exoptantque fieri quæ jubentur.*

Mox cum omni exercitu Wasconiae partes ingreditur, ubi per septem dies quaquaversum per patentis campos deprædatio & hostilitas castrorum, domorumque incensio tam validè acta est, ut Wascones ipsi, animorum feritate deposita, datis obsidibus vitam sibi dari pacemque largiri, non tam precibus quàm muneribus exoptarent. Unde acceptis obsidibus, tributisque solutis, pace composita directum iter in Gallias profecturus ascendit, per Calagurrem & Hoscam civitates transitum faciens. Dehinc electis Ducibus, in tres turmas exercitum dividit: ita ut una pars ad

An. 673. castrum Libyæ (a), quod est Cirritaniæ caput, pertenderet; secunda per Aufonen- A  
sem civitatem Pyrenæi media peteret; tertia per viam publicam juxta ora maritima  
graderetur. Ipse tamen religiosus Princeps cum multiplici bellantium manu præce-  
dentes subsequebatur. Sed quia insolens quorundam è nostris motio non solum præ-  
dæ inhiabat, sed etiam cum incensione domorum adulterii facinus perpetrabat, tan-  
to disciplinæ vigore jam dictus Princeps in his & talibus patratum vindicabat scelus,  
ut graviora his supplicia illum putares impendere, quàm si hostiliter contra illum  
egissent. Testantur hoc præcisa quorundam adulterorum præputia, quibus pro for-  
nicatione hanc ultionis irrogabat jacturam. Dicebat enim: *Ecce jam judicium imminet  
belli, & libet animam fornicari? Et credo ad examen pugnæ acceditis. Videte ne in ve-  
stris sordibus pereatis: nam ego si ista non vindico, jam ligandus hinc vado. Ad hoc er-  
go vadam, & justo Dei judicio capiar, si iniquitatem populi videns ipse non puniam.*  
*Exemplum mihi præbere debet Heli Sacerdos ille in divinis literis agnitus, qui pro im-* B  
*manitate scelerum filios, quos increpare noluit, in bello concidisse audivit: ipse quoque  
filios sequens, fractis cervicibus expiravit. Hæc igitur nobis timenda sunt: & ideò si pur-  
gari maneamus à crimine, non dubium erit quòd triumphum capiamus ex hoste.* Sub ista,  
ut præmissum est, disciplina, jam dictus Princeps exercitum gloriosè producens,  
moresque singulorum sub divinis regulis tenens, principari sibi videbat per incre-  
menta dierum & dispositum belli, & victoriam præliandi. Prima enim ex rebellione  
omnium civitatum Barcinona in potestate Principis religiosi adducitur; deinde Ge-  
runda subijcitur. Hujus igitur memoratæ civitatis venerabili viro Amatori Episcopo  
Paulus idem pestifer sub isto sensu scriptam Epistolam miserat: *Audivi ego, quòd  
Wamba Rex cum exercitu ad nos venire disponat: sed cor tuum ex hoc non conturbetur:  
neque enim hoc puto. Et tamen quem primum de nobis ambobus ibi tua sanctitas cum  
exercitu viderit accedentem, ipsum te dominum credas habere, & in ejus debeas charitate* C  
*persistere.* Hæc miser ipse scripsit, nesciensque justum contra se judicium protulit.  
Unde horum scriptorum verba religiosus Princeps sapienter conjiciens, dixisse fer-  
tur: *Non Paulus in his scriptis suis à semetipso locutus est. Sed licet ignoranter, tamen  
prophetasse illum hinc censeo.*

\* *al.* Ubi  
dum per bi-  
dum exer-  
citus con-  
quievisset.

Egressus igitur post hæc Princeps de Gerunda civitate, belligerosis incurfibus  
gradiens, ad Pyrenæi montis juga pervenit. Ubi duobus diebus exercitu repausato \*,  
per tres, ut dictum est, turmas exercitus Pyrenæi montis dorfa ordinavit, castraque  
Pyrenæica, quæ vocantur Caucoliberi, (b) Vulturaria, & castrum Libyæ mirabili  
victoriæ triumpho cepit, atque perdomuit, multum in his castris auri argentique in-  
veniens, quod copiosis exercitibus in prædam cessit. Nam in castrum (c), quod vo-  
catur Clausuras, missis ante se exercitibus, per Duces duos irruptio facta est. Ubi  
quoque Ranosindus & Hildigifus cum cetero agmine perfidorum, qui ad defen- D  
sionem castris ipsius conflixerant, capiuntur: sicque devinctis post tergum manibus  
Principi præsentantur. Wittimirus tamen unus ex conjuratis, qui se in Sordoniam  
constitutus clauserat, nostros irrupisse persentiens, statim aufugit; & tantæ cladis  
nuntium Paulo in Narbonam perlaturus accessit. Quæ res granditer tyrannum pav-  
idum reddidit. Princeps verò religiosus prædictorum castrorum subjugato exercitu,  
in plana post transitum Pyrenæi montis descendens, duobus tantum diebus exer-  
citurum in unum congregaturus expectat. At ubi è diversis partibus collecta in unum  
exercituum multitudo percrebuit, standi mora nulla fuit. Sed statim per quatuor Duces  
lectum numerum bellatorum ad expugnationem Narbonæ ante faciem suam mittit,  
alium exercitum destinans, qui navali prælio bellaturus accederet. Et quidem jam  
erant parvi admodum dies, ex quo de Narbona rebellis Paulus serviliter fugiendo E  
excesserat, comperto quòd tam felici proventu pars religiosi Principis properaret.  
Quam civitatem Paulus ipse sui juris potestati adstipulans, multiplici perfidorum præ-  
sidio sepelit, summamque prælii Wittimiro Duci suo commisit. Quem cum nostro-

(a) Corrig. *Libiæ*, seu potius *Liviæ*. Ceretani in Julianos & Augustanos distinguuntur à Plinio. Juliani sunt veteres Ceretani, qui Latii jure potiebantur, teste eodem Auctore: istud verò videntur assecuti beneficio Julii Cæsaris; unde eorum oppidum *Julia Liviæ* dictum. Illis aliquot populos vicinos adjunxit Augustus, quòd Ceretaniam faceret ampliozem. Ita *Petrus de Marca*, qui addit superesse veteris Castris *Liviæ* rudera, quod unà cum oppido jacet eversum, in cujus area vicus remansit non ignobilis, qui *Liviæ* etiamnum dicitur. E ruinis *Julia Liviæ*, pergit idem, emerfit circa annum 1500. clarum oppidum ad ripas

Sicoris fluvii, in miti colliculo conditum, Podium Ceritanum, vulgò *Puigcerda* dictum.

(b) Vocatur etiam *Vulturarium*, vulgò hodie *Oltivera*, ubi superesse vetusti castris ingentia rudera scribit *Petrus de Marca*.

(c) Situm erat hoc castrum, ut notat *Petrus de Marca*, in ipsis faucium angustiis, id est eo in loco qui vocabatur *Portus*, qui est in territorio ejus vici, quem hodie ex veteri appellatione vocant *Clusas*. Fauces enim istæ sive claustra montium vocantur: ut plurimum *clausura* à vetustis scriptoribus, quandoque etiam *clusura* & *cluse* à mediæ ætatis auctoribus.

DE EXPEDITIONE SUA ADVER. GALLIAM. 711

An. 673:

**A**rum exercitus blanditer exhortaretur, ut civitatem sine sanguinis effusione contradere-  
ret, prorsus abnuvit, obseratisque civitatis ipsius portis è muro exercitum religiosi  
ipsius Principis detestatur. In Principem quoque ipsum maledicta congeminat, mi-  
nisque exercitum perturbare conatur. Quod nostræ patris multitudo non ferens, su-  
bita cordium accessione incanduit, & telorum jactu perfidorum ora petivit. Quid  
multa? immanis ab utrisque pugna conferitur, & vice sagittarum alternatim sibimet  
utræque partes obsistunt. Sed ubi à nostris desperatum est, non solum in muro pu-  
gnantes seditiosos sagittis configunt, sed tantos imbres lapidum intra urbem concu-  
tiunt, ut clamore vocum & stridore petrarum civitas ipsa submergi æstimaretur. Un-  
de ab hora ferè quinta diei usque ad horam ipsius diei octavam acriter ab utrisque pu-  
gnatum est. At ubi incalescunt nostrorum animi, victoriæ dilationem ferre non po-  
tuerunt: sed ad portas propiùs pugnaturi accedunt. Tunc victoriosa per Dominum

**B** manu portas incendunt, muris insiliunt, civitatem victores ingrediuntur, in qua sibi-  
met seditiosos subjiciunt. Ubi dum Wittimirus armata adhuc manu Ecclesiam pete-  
ret, accessu nostrorum turbatus, post aram beatæ Virginis Mariæ se vindicaturum in  
reverentia loci miser, sed ultore gladio, testabatur, dextrâ tenens gladium, &  
mortem minitans singulorum. Ad hujus ergo insanix rumorem protinus comprimen-  
dum, unus è nostris inter ceteros rejectis armis tabulam manu arripuit, & ferocif-  
simo ictu sese ad illum direxit. At ubi tabulam acriter nisus est super eum ingenti  
jactu percutere, mox in terram tremebundus prosternitur, protinusque capitur, fer-  
rumque illi de manu extrahitur. Moxque viriliter tractus pondere vinculorum ar-  
ctatur, verberibusque unâ cum sociis, cum quibus urbem nitebatur vindicare,  
afficitur.

**C** Posthæc devicta subjugataque civitate Narbona, ad insequendum Paulum, qui se  
in Nemausum vindicaturus contulerat, iter dirigit. Deinde Biterris & Agathe civi-  
tates illicò subjugantur. In Magalonensi verò urbe Gumildus loci ipsius Antistes,  
cùm ad obsidionem sui circumfusum videret exercitum, urbemque ipsam non tam  
ab his qui per terras pugnaturi accesserant, quàm ab his cingi qui navale prælium actu-  
ri per maria commeaverant, hujus rei clade perterritus, compendii viam arripuit,  
Nemausumque se cum Paulo socium contulit. Sed cùm exercitus Hispaniæ Gumildum  
effugisse perfensit, civitatem mox Magalonensem non dissimili victoria cepit. At ubi  
nostri directâ acie Nemausensem urbem debellare contendunt, prima per quatuor  
Duces præliandi facies cum electo pugnatorum agmine destinata est; quorum lecta  
juventus triginta fermè millibus Principem anteiret. Hi tam nobili procurfione in Ne-  
mausum, ubi Paulus cum Galliarum exercitu, vel Francorum conventu se ad dimican-

**D** dum contulerat, seditiosorum præveniens insidias, cùm nocte tota cursum festinati iti-  
neris confecissent, subito cùm vergentis diei lux orta prodiret, apparuere simul nostro-  
rum acies armorum pariter & animorum apparatu dispositæ. Quas ubi è civitate con-  
spiciunt, ut pote cum paucis dimicaturi, in patentes campos armis eos se excepturos  
definiunt. Sed dolos suspicati insidiarum, eligunt potiùs intra urbem de muris bellum  
conficere, quàm extra urbem improvisos casus patentis periculi sustinere, opperien-  
tes etiam ad auxilium sui adventum gentium aliarum. Sed ubi sol refusus \* est ter-  
ris, confertum est bellum à nostris. Prima facies pugnx crepitantibus tubarum sonis  
faxorum nimbo conficitur: mox enim ut tubarum sonus increpuit, confluentes undi-  
que nostri cum fragore vocum muros urbis petrarum jactibus petunt, missilibus qui-  
busque constitutos per murum spiculis sagittisque propellunt: cùm tamen & ab illis in  
nostros ad resistendum multorum generum spicula jacerentur. Sed quid dicam?

**E** acriùs ab utrisque pugna conficitur, æqua lance ab utrisque certatur, æquo etiam cer-  
tamine præliatur: non à nostris, non ab illis conferto certamini ceditur. Pugnatum  
est igitur toto illo die sub ancipiti mucrone victoriæ. Unus de incentoribus seditio-  
num acriter instare pugnam aspiciens, è muro nostris insultaturus hæc formans verba, com-  
mentat: *Quid hîc, ait, instanter pugnantes consistitis morituri? cur lares proprios non re-  
petitis? An fortè casum mortis ante occasum vitæ vestræ excipere vultis? quin potiùs præ-  
rupta petrarum quæritis, ubi vos abscondatis, cùm facies auxilii nostri paruerit. Condo-  
luisse igitur me credite vobis, sciens eventum rei, & occursum solatii superventuri: mihi  
enim res notissima manet, quàm multiplicia nobis auxilia præliandi occurrant. Tertia ergo  
dies est, quòd exinde properans venio: proinde hoc noscens miserabilis pompæ vestræ oc-  
casum contristatus expecto. Principem illum vestrum, pro quo pugnaturi venistis, alliga-  
tum vobis ostendam, conviciis addicam, insultatione illudam. Non igitur pro eo vobis hic  
expedit tam immaniter decertare, quem forsan jam constat nostrorum insidiis interiisse:*

\* al. refluxus

An. 673. *Et quod gravius est, dum victoria patuerit nostra, nulla vobis erit de reliquo venia.* Hæc A  
 dicens, nostrorum animos non solum non terruit, sed acrius in præliandi furorem accendit. Propinquantes ad murum acrius quam cœperant in bellando consistunt, acriterque confertum innovant prælium.

His igitur peractis, per spatia totius diei nox tandem finem prælio dedit. In ipso tamen primo fervore diei, cum adhuc nostri infatigabili virtute in præliando persistenterent, rem mandant ad Principem, sibi que dirigi adjutoria petunt, non mediocri provisione salutis propriæ consulentes: scilicet, ne aut externæ gentis dolo præventi, aut ab his cum quibus decertabant defatigatis viribus subruerent morituri. Et bene res acta est. Nam ubi Princeps cognovit Paulum principem tyrannidis decertare cum nostris, nulla de reliquo mora fit. Mira ergo in ordinando celeritate per Wandema- B  
 \* al. Wandemirum. rum \* Ducem electos de exercitu ferè decem millia viros ad auxilium pugnantibus destinavit, qui nocte tota pervigiles maturatum iter conficerent, & superventu sui non tam hostem frangerent, quam nostrorum animos solaturi ocius pervenirent. Sed ubi defatigatæ custodum vigiliæ hostem inclusum diu teneri jam quodammodo desperarent, subito missa sibi auxilia vident, illicò somnus ab oculis fugit, & gratulantibus animis receptis viribus pugna definitur ab occurfantibus. Jam solis croceum liquerat aurora cubile, & stipata per murum hostilis multitudo prospiciens videt per serenam aciem luminum multiplices quam pridiana die viderat excrevisse acies pugnantium. Jam tunc caput ipse tyrannidis Paulus ad tantæ rei visionem in quodam prominenti speculo consensurus occurrit. Qui mox ut nostrorum acies dispositas vidit, illicò, ut fertur, animo decidit, his verbis enunciatis: *Recognosco*, ait, *omne hoc dispositum pugnae ab æmulo meo procedere, nec alium puto: in suis enim eum C dispositionibus recognosco.* Hæc & his similia dicens, animum revocans ad virtutem, suos ad bellandum accendit: *Nolite*, ait, *pavore turbari, hæc est tantum illa Gothorum famosissima virtus, quæ se venire ad superandos nos solita temeritate jactabat. Hic, hic Principem, hic totum ejus exercitum credite nunc adesse: nihil de reliquo est quod timeatis: famosa siquidem virtus eorum antea fuit, & suis in defensionem, & aliis gentibus in terrorem. Nunc tamen omnis in illis vigor præliandi emarcuit, omnis scientia pugnae defecit: nullus illis bellandi mos, nulla conflictandi experientia subest. Vel si in unum conferti prælium conferant, ad defrita illicò evolabunt latibula; quia degeneres animi eorum pondus prælii sustinere non queunt. Quin potius hæc quæ dico cum præliari cœperitis, in meis verbis ipsi probabitis. Nihil ergo est majus quod debeatis pavescere, cum & Regem & exercitum ipsum hic videatis adesse.* Ad hæc plerique ex suis adstruebant Regem sine signis non posse procedere. Ad quod ille commentabatur, ideò illum cum D bandorum signis absconditis accessisse, ut intellectum suis hostibus daret, alium adhuc exercitum superesse: cum quo ipse adhuc, ut pote cum multiplici quam prius venerat manu, post futurum accederet. Sed hæc dum dicit, illusionem agit, fraudem componit, ut quos virtute non valet devincere, dolo consilii humiliet ad pavorem.

Necdum hæc adhuc verba expleverat, & ecce subito è nostris bellorum concrepant tubæ, bellumque adorsi pridianæ diei bellandi renovant faciem. Sed illi plus in muris quam in viribus confidentiam vincendi locantes, intra urbem positi per murum spicula jactant, & rediviva cum nostris iterum certamina innovant. Efferbuit itaque ab utraque parte incentivum belli: sed acrius à nostris virtus patuit præliandi. Cum enim totis viribus decertarent, & hostem intra urbem diverso genere armorum confoderent, plerique de externæ gentis hominibus acriter vulnerati, nostrorum virtutem pariter & constantiam admirantes, Paulum adorsi sunt: *Non illam, quam dicebas, E in Gothis præliandi segnitiam cernimus: multam enim in illis audaciam & vincendi constantiam videmus. Hæc quæ excepimus vulnera docent. Inter cetera tam validos jactus in hostem projiciunt, ut antè fragor ipse deterreat, quam percussio vitam extinguat.* Quorum Paulus deterritus verbis, multiplici jam jamque desperationis jaculo frangebatur. Sed dum nostri constantius dimicantes victoriam recraftinari dolerent, acriori animositate insurgunt, victos se per omnia deputantes, si citò non vincerent. Unde ferociori quam fuerant incensione commoti, usque in horam ferè diei quintam continuis præliorum ictibus mœnia civitatis illidunt, imbres lapidum cum ingenti fragore dimittunt, supposito igne portas incendunt, murorum aditibus minutis irrupunt: deinde civitatem gloriosè intrantes, viam sibi ferro aperiunt. At ubi feroces nostrorum animos sustinere non possunt, intra Arenas, quæ validiori muro antiquioribus ædificiis cingebantur, se muniendos includunt. Sed ubi visum est illis quosdam è nostris insequi, qui se in prædam involverant, illicò præventi, antequam se in castro illo

DE EXPEDITIONE SUA ADVER. GALLIAM. 713

- A** illo Arenarum reciperent, jugulati sunt. Plerique tamen nostrorum è vulgo, qui prædæ inhiantes extiterant, gladii præventionem occisi sunt: non quò patienti virtute inter plurimos hoc patrent, sed quasi latrocinantium more, quos claustris Arenarum ob prædam propinquasse cognoverant, eò illos faciliùs prosternerent, quos divisos nec duos in unum pariter invenissent. Surgit etiam nova inter seditiosos ipsos seditio, & dum suspitione proditionis cives ipsi vel incolæ ad suorum aliquos refugerunt, gladio vindice, hos, in quibus suspicio vertebatur, interimunt: ita ut Paulus ipse proprium quemdam è suis suorum manibus ante se jugulari prospiciens, suum esse vernulam lamentabili voce clamaret, nec sic morituro in aliquo subveniret. Jam tamen & ipse ex sanguine ac tremebundus effectus, à suis ipsis contemnitur, ut obsecrare illum potiùs quàm imperare ceteris existimaretur. Nam suspectus jam ipse ab incolis cum ceteris, qui de Hispania cum illo commeaverant, habebatur, ne
- B** ille ad liberationem sui traditionem eorum excogitaret: Hispani verò ne irrogata incolis morte transfrent ad Principem. Quid multa? fit intra urbem miserabile spectaculum præliandi: utrobique cadit pestilentiorum caterva, utrobique prosternitur, utrobique etiam jugulatur; quando ipsi, qui nostrorum gladios effugiebant, suorum gladio peribant. Repletur itaque civitas permixto funere, & mortuum cadaveribus humanorum: quocumque oculorum visus excurreret, ita humanæ strages ut occisi patebant animalium greges. Compita viarum plena cadavere, reliquum terræ concretum sanguine erat: miserabile funus patebat in domibus, & ubi domorum abdita perlustrasses, jacentes mortuos reperires. Per vias quoque urbis jacere hominum cadavera cernereres, minaci quodam vultu, & ferocitate quadam immani, tanquam adhuc in ipsa bellorum acie positi essent: erat tamen color deformis, lurida pellis, horror immanis, foetor intolerabilis. Quidam etiam de ipsis jacentibus mortuis, qui lethalia exceperant vulnera, mortis speciem simulabant, ut mortis evaderent causam: cum tamen & vulneris jugulo & famis confecti clade nec ipsi mortem evaderent, excepto uno, cui simulare mortem, vitam mercasse probatum est. Sed hæc & his similia Paulus, jam tyrannidis immanitate deposita, cum magno cordis suspirio fieri deplorabat cum nec hosti resistere, nec suis posset ullo modo subvenire. Accessit tamen ad eum insultaturus illi vir quidam è sua ortus familia. *Quid hic, ait, adsisit? Ubi sunt consiliarii tui, qui te ad istud perduxere calamitatis ludibrium? Quid tibi profuit contra tuos insurgere, cum nec tibi nec tuis nunc valeas in tanta mortis clade prodesse?* Hæc dicens, insultabat illi non tam conviciandi voto, quàm amaritudinis provocatus studio. Sed cum illum blandis hortaretur sermonibus, ut dolori ejus parceret, & confusio confusio non adderet; tandem & ipse in gradibus marmoreis consistens, in quibus ista illi insultaturus advenerat, descensum concitum fecit, sicque in oculis ipsius Pauli circumventus à suis jugulatus occubuit. Quibus Paulus: *Quid hinc queritis?* aiebat. *Meus est, inquit, non pereat.* Et ut reservaretur frequenti vocum lamentatione orabat. Sed jam contemptui habitus, quasi & ipse continuo moriturus, audiri non poterat. Tunc omnimoda desperatione permotus, regalia indumenta, quæ tyrannidis ambitione potiùs quàm ordine præeunte perceperat, tabefactus deposuit; miro occultoque Dei judicio id agente, ut eodem die perceptum Tyrannus regnum deponeret, quo religiosus Princeps regnandi sceptrum à Domino percepisset. Erat enim dies illa Calendarum Septembrium, in qua Principem nostrum prædictum constabat regale assumpsisse fastigium. Hæc ergo est dies, in qua revoluti anni orbita redeunte, irruptio patuit urbis. In hac præscripta à tyranno regalis deponitur vestis, in hac sanguinea infertur ultio inimicis.
- E** Tertia igitur posthæc jam dies advenerat, cum Paulus ipse post noctis alta suspiria ultimum sui funus expectabat. Facto enim mane, cum his, quos ad seclas proditionis suæ habuerat, verbum habere cœpit, ut aut vale ultimum sibi dicerent, aut, si possent, salutis suæ adhuc in aliquo consularent. Tunc Argabadius \* Narbonensis Ecclesiæ præsul
- \* al. Argabadius.
- communi consilio ad Principem mittitur qui vitam rogaret, qui offensis veniam precaretur. Nam oblatis Deo hostiis, jam in ipsis vestimentis, cum quibus Dominici corporis & sanguinis gratiam communionis sanctæ perceperat, in quibus non tam mortis extrema damna excipere, quàm insensibilem se obvolvi curaret; quippe cui sepultura pro merito negaretur, si suæ prodationis exciperet jugulum; jam Argabadius Antistes rogaturus veniam ab eis exierat. Et ecce progressum celerem Principis cum inestimabili agmine pugnatorum quarto ferè ab urbe milliaro videns, occursum eidem Principi, de equo desiluit, humo prosternitur \*; veniam deprecatur. In cujus occursum
- \* prosternitur.

An. 673.

illachrymans, sublevari Episcopum à terra præcipit. Qui vir rursùm erectus, lachry-  
 marum singultibus interclusus, lamentabili voce aiebat : *En peccavimus in cælum &*  
*coram te, sacratissime Princeps. Non sumus digni quibus eventus pietatis tuæ occurrat,*  
*quibus venia collata subveniat, qui & promissam tibi maculavimus fidem, & in tanto*  
*prolapsionis devoluti sumus scelere. Parcat oro tua pietas citò, ne gladius vindex reliquias*  
*nostrorum semineces extinguat, ne plusquam cæpit mucro animas petat. Jube jam exercitum*  
*cessare sanguine, cives civibus parcere. Parvissimi quidem evasimus gladium; sed pro par-*  
*vis veniam deprecamur. Parce ergo nostris reliquiis, ut quia jam in ceteros nostrorum ema-*  
*navit jugulum mortis, saltem remaneant quibus miserearis. Si enim prohibere citò nolueris*  
*cædem, nec ipsi quidem incolæ remanebunt ad urbis tuitionem.* His dictis, commotus  
 religiosus Princeps, in lachrymis non fuit inexorabilis: quippe qui alto quodam cor-  
 dis sui arcano sciret, sibi totum perire quicquid dicebatur perisse, si precanti veniam  
 non præstitisset. Hæc igitur Princeps imprecanti viro verba respondit. *Certum tene,*  
*ait, quod dixero. Victus precibus tuis dono tibi animas quas petisti: non illas ultore gladio*  
*perdam: non hodie cujusquam sanguinem fundam, nec quandoque vitam extinguam;*  
*quamquam talium offensa impunita non transeat.* Cui venerabilis vir diutiùs insistebat,  
 ut quorum vitam sibi donasset, nullam in his jacturam ultionis exerceret. Sed Princeps  
 mox percito furore inclementior redditus: *Jam-ne,* ait, *alias atque alias condiciones*  
*mihî imponitis, cum vitam vobis donasse sit satis? Tibi ergo soli me ex toto pepercisse suffi-*  
*ciat, pro reliquis verò nihil horum promitto.* Ex hoc indignans quadam animi succen-  
 sione efferbuit, & concita progressionè triumpho potiturus victoriæ properabat;  
 excursus legationum ante se destinans, ut nostri tamdiu à bello abstinèrent, quam-  
 diu omne robur exercitûs cum Principe ad capienda interiora urbis accederet.

Festinato tandem profectiois itinere pervenit Princeps ad urbem, cum terribilis  
 pompæ exercituum admiratione. Erant enim ibi bellorum signa terrentia: cùmque  
 sol refulsisset in clypeis, gemino terra ipsa lumine coruscabat: ipsa quoque radiantia  
 arma fulgorem Solis solito plus augebant. Sed quid dicam? quæ ibi fuerit exercituum  
 pompa, quis decor armorum, quæ species juvenum, quæ consensus animorum, ex-  
 plicare quis poterit? ubi divina protectio evidentis signi ostensione monstrata  
 est. Visum est enim, ut fertur, cuidam externæ gentis homini Angelorum ex-  
 cubiis protectus religiosi Principis exercitûs esse, Angelosque ipsos super castra  
 ipsius exercitus volitatione suæ protectionis signa portendere. Sed paulisper hæc  
 & talia sub silentio relinquentes, suscepti operis ordinem exequamur. Cùm enim  
 in unum congregatum jam Princeps sensisset exercitum, eminus ab urbe ferè  
 uno stadio positus, incredibili animi accensione permotus, disponit Duces, subte-  
 git plebes, dividit acies, & quibus modis pugna conficeretur instruebat. Priùs  
 tamen disposita, ut pridem fuerat, virorum fortium acie, per juga montium & ora  
 maritima, quæ Franciæ partibus junguntur, ut libera & expedita bellantium  
 manus eò totius decertandi prælii præcepta perficeret, quò nihil adversum ab  
 externis gentibus persensisset. Tunc electos quosque de Ducibus mittit, qui &  
 viribus & animis præstantiores essent, ut Paulum ceterosque incentores seditio-  
 num ejus à cavernis Arenarum abstraherent, in quibus se mortem fugientes ab-  
 conderant. Nec mora, cùm jussa factis explerent, extrahitur subitò Paulus ipse cum  
 sociis de abditis Arenarum: sicque per murum depositus, viliter contrectatur. Dein  
 omnis illa insolens multitudo Galliarum atque Francorum, quæ hinc inde contra no-  
 stros pugnatura confluerat, cum immensis thesauris capta est & detenta. Cùmque ca-  
 terva illa perfida cum Rege suo capta jam in unum consisteret, dextera lævaque ad-  
 stante exercitu, duo è Ducibus nostris equis insidentes, protensis manibus hinc inde  
 Paulum in medio sui constitutum innexis capillis ejus manibus tenentes, pedissequa  
 illum profectioe oblaturi Principi deferunt. Quo viso, Princeps protensis cum la-  
 chrymis ad cælum manibus ait: *Te, Deus, collaudo Regem omnium regum, qui humi-*  
*liasti sicut vulneratum superbum, & in virtute brachii tui contrivisti adversarios meos.*  
 Hæc & his similia fletibus interclusis Princeps aiebat. Sed mox tyrannus idem erectis  
 oculis faciem Principis ut vidit, statim se humo prostravit, sibique cingulum solvit.  
 Jam quidem exanimis, & nimio pavore turbatus, quid sibi accideret non attendens,  
 spectabile quiddam oculis erat, quomodo de tam sublimi & prærepti ordinis culmine  
 in hac subita humiliatione & plena jam contumelia venisset. Cernere erat magnum  
 aliquid, quàm facilis fuerat rerum ipsa mutatio, tam citò videre dejectum quem pri-  
 dem audieras gloriosum: & quem præterita dies adhuc Regem tenuerat, tam præci-  
 piti lapsu concidere in ruinam. Impleta satis plenè est in isto prophetalis illa senten-

## DE EXPEDITIONE SUA ADVER. GALLIAM. 715

**A** tia: *Vidi, inquit, impium superexaltatum, & elevatum super cedros Libani, &c.* Quid multa? Cùm jam ante equum Principis Paulus ipse, vel ceteri hujusmodi factionis capti productique consisterent: *Cur in tanto, ait, malo vesaniæ prorupistis, ut pro bonis mala mihi responderetis? Sed quid immorabor? Ite, & estote sub custodiis deputati, quousque censura de vobis agitetur judicii. Vivere enim vobis donabo, etiamsi non mereamini.* Tunc divisos per exercitum omnes deputatis sollicitis custodibus tradit: Francorum tamen quique capti essent, dignè tractari jubentur. Erant enim aliqui eorum nobilissimis parentibus geniti pro obsidibus dati. Ceteri verò aliqui ex Francis, aliqui ex Saxonibus erant, quos omnes in unum munificentia regali honoratos \* post decimam \* *al. onustus* octavamque diem, qua capti fuerant, remittit ad propria, non debere dicens victorem inclementem victis existere. Primo quippe die Calendarum Septembrium contra Nemaufensem urbem à nostris initum est bellum. Sequenti die Calendarum Septembrium civitatis ipsius irruptio facta est. Tertio quoque die, qui fuit quarto Nonarum Septembrium, Paulus tyrannus celebri captus detentione devincitur. Sed post hæc religiosi Principis animus de reparatione irruptæ urbis sollicitus statim murorum cava reformat, incensas portas renovat, insepultis tumulum præstat, incolis ablatam prædam restituens, & exulcerata quæque publico ærario fovens. Jubet tamen thesauri omnem quam ceperant copiam diligentiori servare custodia, non avaritiæ quæstu illectus, sed amore divino provocatus: scilicet ut res sacratæ Deo facilius possent discerni, & cultibus divinis restitui. Cumulaverat enim nefandissimus ille Paulus peccato peccatum, dum tyrannidi adjungeret sacrilegium. Nam ut quidam sapiens dicit, nisi sacris Ecclesiis intulisset spoliū, non esset unde suum floreret ærarium. Unde factum est, ut vasa argenti quamplurima de thesauris Dominicis rapta, & coronam illam auream, quam divæ memoriæ Reccaredus Princeps ad corpus beatissimi Felicis obtulerat, quam idem Paulus insano capiti suo imponere ausus est; tota hæc in unum collecta studiosius ordinaret discernere, & devotissimè prout cuique competeat Ecclesiæ intenderet reformare.

Tertia jam post victoriam victoribus advenerat dies, & Paulus ipse onustus ferro cum ceteris confedenti in throno Principi exhibetur. Tunc antiquorum more curva spina dorsi vestigiis regalibus sua colla submittit, deinde coram exercitibus cunctis adjudicatur cum ceteris cum univerforum judicio, ut mortem exciperet qui mortem Principi præparasset. Sed nulla mortis super eos illata sententia, decalvationis tantum, ut præcipitur, sustinere vindictam. Ferebatur tamen quorundam opinione, Francos quantocius ad ereptionem capti occurrere. Sed Princeps occasionem cum Francis præliandi opperiens, nec solum istius causæ, sed & præteritas gentis suæ cupiens vindicare injurias, sustinebat quotidie animo forti expectans illorum occursum, cum quibus decertare modis omnibus parabat. Sed cùm nullus è Francis ad bellandum accederet, ipse prius illis se occursum devoverat, nisi maturato sui cordis suorumque Optimatum revocaretur consilio, ne disrupta pactionis inter utramque gentem promissio impetendi sanguinis esset occasio. Sed cùm contrà hoc, ut dictum est, bellum conficere moliretur, jam quarta dies effluerat, ex quo & Paulum ceperat, & adversæ gentis occursum nihilominus sustinebat. Sed nulla hostis præsumptio, nullus eventus, nulla prorsus hostilis conventio monstrabatur. Quippe cùm & Franciæ munitissimæ urbes jam ultimum sui, ut ferebatur, excidium deplorarent, & cives quique earum, ne à nostris prævenirentur, relictis urbibus longè lateque incertis sedibus vagarentur, latebrosis scilicet vitam compendiis munientes. Nam & religiosus Princeps eminus à Nemauso urbe in plana cum exercitu consistebat. Illic castra posuit, mira que celeritate muro firmissimo circumdedit. Ubi cùm adventum hostium sustineret, subitò præcurrenti nuntio audit unum è Ducibus Franciæ, nomine Lupum, in Beterrensi territorio hostiliter accessisse. Unde quinta jam postquam Paulum ceperat die, de Nemaufensi urbe egressus, concita velocitate cum exercitu properans; delatas inimici nifus est prævenire insidias. Sed Lupus ipse juxta villam, cui Asperiano vocabulum fertur, regressum Principis audiens, ita terrificatus aufugit, ut exercitus Duci, & Dux exercitui videretur deesse. Non enim in fugiendo vel ipse suos sustinuit, vel sui eum potuerunt ullo modo adsequi: quippe quorum ita pavore dissoluta fuerant corda, ut non tam dispersis viarum aditibus, quàm montium præruptis elapsi pariter & currentes, ut pote jam gladios suis imminere cervicibus cernerent, de compendio fugæ vitam se lucrassè monstrarentur. Multas scilicet prædas in hac turbatione nostris exercitibus relinquentes, tam de hominibus qui eos sequi non poterant, quàm etiam de jumentis sive substantiis, quæ multipliciter plaustris

An. 673. sibi adduxerant suffectura. Et utique jam lecta bellantium manus à Principe destinata poterat eos belligeris excursibus adsequi : sed tam fordida illorum exitit fuga , ac etiam tam citata finium suorum occurrerunt latibula , ut quò fugerent , quò laterent atque confisterent , nullo omninò censeretur vestigio reliquisse. Unde comperto Princeps , quòd Lupum cum ceteris invenire non posset , placida progressionè Narbonam contendens , urbem victor ingreditur. Ibi disrupta quæque Narbonensis Provinciæ exesa atque depasta , quæ eidem terræ magnis febribus anhelanti deprædatione nostrorum & incurfione appulsa sunt , munere placat , dispositione reformat , consiliis instruit : statum quoque rerum mira pace componit. Lecta illic præsidia bellatorum dimittit , radices ab ea omnis rebellionis deterfit , Judæos abegit , clementiores urbibus rectores instituit , per quos utique tanti mali placaretur offensa , & constuprata tantis sordibus terra novo judiciorum baptismate depurgata remitteretur ad veniam. Nam in eo quòd erecta Galliarum terra solito superbiæ fastu cothurnosè se attollerat , ita inclementiori deprædatione detrita est , & erasa nummis atque depasta substantiis , ut meritò per hoc credatur quicquid rubiginis seu nequitiarum contraxerat amisisse.

Exhaustis deinde Princeps Galliis , atque domitis , securus directo ad Hispaniam itinere commeavit , nullos post se Gallorum motus formidans , nullas etiam Francorum pertimescens insidias : certò sciens neminem esse , qui aut de suis pugnam , aut de externis gentibus patraret insidias. Tanta enim virtute animi atque constantia positas circum barbarorum gentes non solum non extimuit , sed contempsit , ut etiam adhuc intra Gallias positus , in locum , qui Canaba nuncupatur , cuncto exercitui , quòd feliciter exissent , relatione gratifica satisfaceret , omnesque ab eo statim absolveret. Ipse quoque Helenam \* perveniens , duorum ibi dierum immo-ratione detentus est. Sicque exinde profectus , secundis potitus successibus Hispaniam rediit , sedemque sui solii sexto postquam inde commigraverat mense repetiit. Et tamen sub quo celebri triumpho Regiam urbem intraverit de inimicis exultans , explicare necesse est : ut sicut ingentis ejus gloriæ signum sæcula secutura clamabunt , ita seditiosorum ignominia non excidat à memoria futurorum. Etenim quarto ferè ab urbe Regia milliario Paulus Princeps tyrannidis , vel ceteri incentores seditionum ejus , decalvatis capitibus , abrafis barbibus , pedibusque nudatis vel squallentibus , veste vel habitu camelorum induti , vehiculis imponuntur. Rex ipse prodicionis præibat in capite omni confusionis ignominia dignus , & picea ex coriis laurea coronatus. Sequebatur deinde hunc Regem suum longa deductione ordo suorum dispositus ministrorum , eisdem omnes quibus relatam est vehiculis infedentes , eisdemque inclusionibus acti , hinc inde adstantibus populis urbem intrantes. Nec enim ista sine dispensatione justici Dei eisdem accessisse credendum est : scilicet ut alta ac sublimia confusionis eorum fastigia vehiculorum doceret sessio præ omnibus subjecta : & qui ultra humanum morem astu mentis excelsa petierant , excelsiorem luerent confusionis suæ injuriam. Sunt ergo hæc in secuturis reposita sæculis , probis ad votum , improbis ad exemplum : fidelibus ad gaudium , infidis ad tormentum : ut utraque pars in circuitu \* quodam sese lectionis hujus inspiciens , & quod rectis semitis graditur , prolapsionis casus effugiat , & quæ jam cecidit , in horum se hinc semper proscriptionibus recognoscat.

FINIT HISTORIA:

## JUDICIUM PROMULGATUM IN TYRANNORUM PERFIDIAM.

*Eodem Juliano Archiepiscopo Toletano Auctore.*

Ibid. p. 831. **P**erfidorum denotata transgressio eò debet acrius percuti , quò illicitis videtur ausibus quædam perpetrare. Habeat ergo confusionis propriæ signum , quibus contingit fidei violare promissum : reportent nomen perdicionis in posteros , quos indulgentia principalis fecit esse ingratos : renotentur inter cuneos perfidorum , qui genti suæ paravere excidium , ut reportent in progenies sæculorum titulos infamiæ

**A** suæ; qui everfores facti sunt patriæ. Nam ecce prodidit se in apertum campum infausta perfidia, quæ nefandorum societatem cruentis sibimet amplexibus socians, commovit ad scandalum cives, ad suorum perniciem plebes, ad everfionem patriæ gentem, ad interitum Principis non solum proprias, sed externarum plebium nationes. Testis est horum quæ dicimus terra, quæ ipsorum est exterminatione detrita: teste etiam cælum, sub quo nobis est à Deo attributum triumphale vexillum. Spontaneum enim promissionis fœdus inrupit, novumque sponsionis jusjurandum constituit; quò voluntaria fidei promissione discissa, electum à Deo Regem nostrum abjiceret, & maturatam illi vel patriæ perniciem exhiberet. Nam novo ritu perjurii non solum suam, sed & multorum animas populorum decepit, ita ut in his illud prophetale vaticinium impleretur, quod dicitur: *Cadent in retia Principes eorum à furore iræ Dei, & erit subsannatio in omnem terram.* Necnon & illud, Osee 7. 16.

**B** quod Esaias in talium narrat excessionibus, dicens: *Inventi sunt in populo meo impii insidiantes quasi aucupes, laqueos ponentes & pedicas ad capiendos viros. Sic decipula plena avibus, sic domus eorum plena dolo.* Hæc quidem necessariò præmissa sufficiant. Nam cum nefandissimum Paulum serenissimus Dominus noster Wamba Rex ad vindicationem Galliæ destinaret, & ut dissidentes quosdam ad fidem suæ gloriæ matura dispositione colligeret, subito injunctum sibimet negotium in contrarium mutans, non solum dissidentibus in fide persistendo non obstitit, sed etiam ipse dissidentes plurimos sibi fideles effecit. In tyrannidem enim contra prædictum Principem gentem & patriam vèrtens, spoliavit se primùm à fide promissa: & textrini sui ordiens telam, induit se perjurii maculam. Deinde in gloriosum Principem maledicta conjeçtat, & multimoda detractionum atque injuriarum de eo protestatur convitia. Posthæc, quod nefas est dici, regnum contra Dei voluntatem arripuit, Jerem. 5. 26.

**C** & populos in hac nefaria electione sibimet jurare coëgit; quò & contra fidem sibi redditam agerent, & necem vel dejectionem Principi exhiberent: hunc præcipuè ordinem in ipsa perversarum conditionum serie servans, ut gloriosum Dominum nostrum Wambanem Principem infaustum Regem nominare auderet. Quod nomen utique justa interpretatio sui infelicem significat esse. Qui tamen adhuc insuper tyrannicæ fortis apice provocatus, Provinciam omnem Galliæ & partem aliquam Tarraconensis Provinciæ tumultuoso sui juris imperio subdens, speciales omnium munitiones per singulas quasque civitates constituit, defensoresque in eas proprios ordinavit.

Hujus rei nefariæ temeritate compulsi sumus arma arripere, & tot interjacentibus terris nefandorum perfidiam infectare. Unde & ad horum conjuratorum tyrannidem protinùs extinguendam, in Tarraconensem Provinciam & in Gallias pugnantibus accessimus: & divina nobiscum comitante manu ad ipsas usque civitates atque castella venientes, hos ipsos satellites defensoresque civitatum castrorumque feliciter cepimus. Nam primùm ad Barcinonam cum exercitu accedentes, Euredum, Pompedum, Guntfredum, Hunulfum Diaconum, & Neufredum eandem vindicantes civitatem comprehendimus. Deinde ad Clausuras pervenientes, castra ipsa disposito exercitu per juga Pyrenæi montis intravimus, & vindicatores eorundem castrorum comprehendimus; itidem Ranosindum, Hildegisum, Heliam, Carmennum, Maureconem, Wandamirum, Dagarum, Xixanem & Luibitanem. Hoc etiam more belligerolis incurfibus properantes, per divisiones exercituum comprehendimus in castro Caucoliberi Leofredum & Guidrigildum, atque prædictorum conjuges. Castrum quoque Lybiæ, quod est caput Cirritaniæ, simili ordine properantes, ingressi sumus, quem Iacintus Episcopus \* cum Araugifclo in una con- \* Urgellen-  
sis.

**E** cordantes perfidia post jus Pauli perfidi vindicabant. Sed quia idem Iacintus eundem castrum Lybiæ vindicare non potuit, nec ipse Deo fautore manus nostras evasit. Quorum omnium comprehensionem sive ingressum (a) Galliæ cum idem Paulus perfidus per fugam Francorum, quos ad vindicandas Clausuras direxerat, comperisset, relicta & ipse ilicò civitate Narbona fugæ se præsidio dedit: ubi etiam

(a) Ex his verbis colligi posse putat Petrus de Marca castrum Libiæ, quod est caput Ceritaniæ, ætate Juliani Galliis accensitum fuisse. Et certè Strabo, dum Ceretanos, qui ex instituto Augusti valles omnes complectebantur expansas usque ad yasco-nium limitem, majore sui parte inter Hispanicas gentes accenset, innuere videtur partem superiorem Ceretanorum, ubi est Livia & Podium Ceritanum,

cum vicinis pagis, id est integrum ferè Comitatum Cerdaniæ, ad Gallos pertinere. En ipsa Strabonis verba; *Τὰ δὲ μίσην περὶ τὴν καλὰς εἰσοῦθαι διαμῖνυς αὐ-  
λῶνας ἔχουσι ἂν αὐτοῖς Κιρρητικοί, τὸ πλεον Ἰβηρικῆ φύλας.* Quæ sic vertenda sunt. *In medio convalles continen-  
tur habitationibus opportuna: tenent illas Cerretani,  
majori ex parte Hispanica gentis.*

An. 673. conservatores ipsius civitatis reliquit, Ranimirum pseudo-Episcopum; Wittimirum, Argemundum & Gultricianem Primicerium\*. Qui etiam Ranimirus viso exercitu, antequam civitas ipsa expugnaretur, fugam appetiit: sed mox in Beterrensi territorio comprehensus, nostras non effugit manus. Unde cum predictos Wittimirum & Argemundum laicos, sive Gultricianem Primicerium Narbonam vindicantes, & contra nos acriter dimicantes cepissemus, Agathensem civitatem imperio gloriosissimi nostri Domni subjugavimus\*: comprehendentes in ea Wilefindum germanum Wilefindi Episcopi. Cumque posthac divinis judiciis adjuvantibus ad expugnandam Magalonensem civitatem accederemus, simul duorum exercituum navale, & terrenum bellum Gumildus Episcopus cum praevidisset, statim eandem civitatem reliquit, & fugam appetens Nemauso se cum Paulo perfido contulit. Cumque hanc ipsam Magalonensem civitatem defensoresque ejus gloriosius cepissemus, statim usque in Nemausum post perfidum Paulum sociosque suos pugnaturi pervenimus: ibi se idem Paulus non solum suorum perfidorum fretus audacia, sed etiam & Francorum auxilio munitus, ad dimicandum contulerat. Quo in loco instantissime pugnans, & in perfidiae temeritate perdurans, tandem divinis judiciis nostrisque armis eadem civitate inrupta, victus captusque detentus est Paulus. Ejus etiam socios commemorari necesse est, quos & expugnantes contra nos in eandem civitatem dure pertulimus, & qui tamdiu ejus perfidiae instantissime adhererunt, quamdiu cum ipso nefandissimo caperentur. Itidem Gumildus Episcopus, Friusclus, Flodarius, Wistrimirus, Ranemundus, Andosindus, Adulfus, Maximus, Joannes Clerium, Anuarnus, Aquilinus, Odofredus, Iberius, Joannes, Mosimus, Amingus, Virimar, Eumericus, Transemirus & Bera; Ebrulfus, Re-caulfus & Cottila; Guldramus\*, Liuba, Ranila & Idericellus; excepta vulgi multitudine, vel Francorum, quae multiplex in eadem civitate comprehensa est.

\* Guldramirus.

Hic igitur sceleratissimus Paulus, dum convocatis adunatisque omnibus nobis, itidem Senioribus cunctis Palatii, Gardingis omnibus, omnique Palatino Officio, seu etiam adstante exercitu universo in conspectu gloriosissimi nostri Domni, cum praedictis sociis suis judicandus assisteret: sic praedictus Princeps sub praemissa conjurationis interpositione eum adlocutus est, dicens: *Conjuro te per nomen omnipotentis Dei, ut in hoc conventu fratrum meorum contendas mecum judicio, si aut te in aliquo laesi, aut occasione qualibet malitiae nutriti, per quod excitatus hanc tyrannidem sumeres, vel hujus regni apicem suscipere attentares.* Mox idem nefandissimus Paulus voce clara testatus est, dicens: *Per Deum, quia neque a gloria tua laesum me esse sensi, neque a vobis aliquid mali pertuli: sed tantum boni in me impertire jussisti, quod percipere omnino non merui. Ego tamen diaboli instinctu provocatus id feci.* Similiter jam dicti focii sui quaesiti sunt, & omnes similiter responderunt. Unde perlatae sunt conditiones, ubi spontanea promissione in electione gloriosi nostri Domni Wambanis Regis ipse nefandissimus Paulus, vel focii sui una pariter nobiscum consenserunt, & inviolabiliter se ei vel patriae fidem observaturos sub divini numinis sponione testati sunt, quas etiam manus suae subscriptionibus notaverunt. Quibus conditionibus referatis atque perlectis, ad confusionem perfidiae ipsorum subscriptio manus eorum in ipsis conditionibus eis aspicienda ostenditur. Posthac aliae conditiones, ad quas ipse perfidus Paulus populum sibi jurare fecerat, relectae sunt, in quibus istius impietatis & crudelitatis ordo servatus est, ubi ipsi Paulo omnes focii sui sub isto ordine juraverunt, ut & fideles illi essent, & unanimiter cum eodem contra Dominum nostrum Wambanem Regem cum eo pugnarent, atque in dejectionem ejus vel periculum usque ad effusionem sanguinis dimicarent, vel contra eos qui eundem Dominum nostrum defendere voluissent: infaustum Regem jamdictum gloriosum Dominum nostrum Wambanem, ut supra praemissum est, in ipsis conditionibus nominantes, & cetera detestanda quae in ipsis conditionibus reperiuntur scripta. His excursis, atque perlectis, Canonum est prolata sententia ex Concilio Toletano Era xxv. ubi ad locum sic dicitur: *Quicumque ex nobis vel totius Hispaniae populis qualibet conjuratione vel studio sacramentum fidei suae, quod pro patriae gentisque Gothorum statu vel conservatione Regiae salutis pollicitus est, temeraverit, & cetera.* Deinde legis est relata sententia, in libro 2. tit 1. Era vi. ubi ad locum sic dicit: *Quicumque ex tempore reverendae memoriae Chintilani Principis usque ad annum Deo favente regni nostri secundum, vel amodo & ultra. Cujus sacri canonis praeeptione instructis non ultra nobis est dubitandum, ut illos paveamus juxta legis hujus sententiam, & in corpore & in rebus temporali punire*

## DIVISIO EPISCOPATUUM, &c. 719

**A** cēnſura; quos jam Patres illi perpetuo anathemate tam terribili iudicio damnare in anima. Ob hoc ſecundum lata legis edicta, hoc omnes communi definivimus ſententia; ut idem perfidus Paulus cum jam dictis ſociis ſuis morte turpiſſima condemnati interirent; qualiter caſum perpetuæ perditionis videantur excipere, qui & everſionem meditati ſunt patriæ, & Principis interitum conati ſunt eximere: Quod ſi forſan eis à Principe condonata fuerit vita, non aliter quàm evulſis luminibus reſerventur ut vivant. Res tamen omnis ejuſdem Pauli ſociorumque ejus in poteſtate glorioſi noſtri Domni perſiſtendas eſſe decernimus, qualiter quicquid de his agere vel iudicare elegerit, ſerenitatis ſuæ clementia poteſtas illi indubitata permaneat: ut ſeditioſorum nomen funditus à terra diſpereat, & lugubrem eorum memoriam his titulis devotam ſecutura ſecula imitari refugiant.

## **B** DIVISIO TERMINORUM EPISCOPATUUM Provinciae Narbonensis, dum Gothis parebat.

Ex Divisione Dioceſium & Parochiarum Hispaniæ à Wamba Rege facta.

*Ut extat in Libris mſſ. Eccleſiæ Toletanæ, & Eccleſiæ Ovetenſis, & in Collectione Ibid. p. 834. Conciliorum Hispaniæ.*

**E** RA DCCIV. poſt Recceſuindum Wamba Rex Gothorum regnum novem annos obtinuit. Hic Toletum ea hora, qua unctus eſt in Regem, cum quadam evaporatione viſa eſt apud cunctis, qui aderant, ex capite ejus exire, & ad cælos volare. Hoc ſignum factum eſt à Domino, ut futuras victorias nunciaret de inimicis per eum, & dulcedinem pacis quam habuit erga ſuos. Aſtutes & Vaſcones in finibus Cantabriæ crebrò rebellantes edomuit, & ſuo imperio ſubjugavit: civitatem quæ Cartua vocabatur, & Pamplonem ampliavit, quam Wambæ Lunam vocavit. Provinciam quoque Galliæ, quæ Hispania citerior dicitur, ſibi rebellantem, multis agminibus Francorum interceptis, ſubjugavit, & Paulum perfidum Galliæ tyrannum cepit, eique oculos evellere præcepit: & ad urbem Toletanam cum triumpho magno reverſus, diſcordesque Pontifices, eò quòd alii aliorum Parochias invadebant, ad concordiam ſtudit revocare. Fecit & Chronicas Regum priorum coram ſe legere, ut faciliùs poſſet terminos Parochiarum dividere, ſicut antiquitas denotaret, & exigeret juris cēnſura, & jura propria quælibet Eccleſia poſſideret, ſicut ſubjecta denotat Scriptura.

An. Chr. 672.

An. 673.

## NARBONÆ METROPOLI SUBJACEANT HÆ SEDES.

**D** Beterris hæc teneat: de Staletum uſque Barcinona, de Macai uſque Ribafora.  
Agatha hæc teneat: de Nuſa uſque Riberam, de Gallar uſque Mirlam.  
Magalona hæc teneat: de Nuſa uſque Ribogar, de Caſtello Millia uſque Angoram.  
Nemaufum hæc teneat: de Buſa uſque Angoram, de Caſtello uſque Sambiam.  
Luteba hæc teneat: de Samba uſque Rabaval, de Anges uſque Montem-Rufum.  
Carcaſona (a) hæc teneat: de Monte-Rufo uſque Angeram, de Angoſa uſque Montana.  
Elna hæc teneat: de Angera uſque Roſinolam, de Lateroſa uſque Lamuſam.

## EX DIVISIONE PROVINCIARUM HISPANIARUM à Wamba Rege facta tempore Quiricii Archiep. Toletani Era DCCX.

*Ex iſdem Libris mſſ.*

Narbonæ ſubſint, Caucolibium (b) vel Tolofa, Carcaſona, Biterris, Agatha, Luteba, Magalona, Nemaufum, Elena vel Elna.

(a) Marca lib. 1. de Marca Hispanica cap. 15. exiſtimat has duas urbes, Carcaſſonam & Helenam, civitatum Episcopaliū decus adeptas eſſe, procurantibus Gothorum Regibus, qui detrimenta Tolofæ & Uceciæ, quæ à Francis tenebantur, ſarcienda eo modo arbitrati ſunt, ut Provinciæ Galliæ antiquus numerus octo cathedrarum Episcopaliū conſtaret. Et certè, ut notat idem Marca, quamdiu Provinciæ Narbonenſis imperium fuit penes Romanos, Carcaſſona & Helena non fruebantur dignitate civitatum,

neque etiam dum aula Gothorum ſtetit apud Tolofam: quod docent Agathenſis Synodi anno 506. celebratæ ſubſcriptiones; ubi cum nomina octo Episcoporum Provinciæ Narbonenſis compareant, & inter hæc etiam nomina Tolofani & Ucecienſis, nulla tamen mentio fit Carcaſſonenſis & Helenenſis, quia ſcilicet eo Chriſti anno neuter Episcopatus inſtitutus erat.  
(b) Delenda hæc verba, Caucolibium vel Tolofa. Et certè Tolofa omnino diverſa eſt à Caucolibero, nec tunc temporis Gothis parebat.

## EX ALIA DIVISIONE PROVINCIARUM HISPANIÆ. A

*Ex Codice Hispalensi S. Laurentii, scripto anno DCCCCLXII.*

## PROVINCIA GALLIÆ.

Narbona Metropolis, Caucoliberi (a), Carchafona, Biterris, Agatha, Luteba; Magalona, Nemis (b) seu Nemauso, Elena.

*Ex Cod. mss. Ecclesie Ovetensis.*

Narbonæ Metropoli subditæ, Narbona, Beterris, Agatha, Magalona, Nemauso, Luteba, Carcafona, Tolosa, Elna.

(a) Malè etiam hæc vox, *Caucoliberi*, in textum irrepsit. (b) Malè in Editis, *Nemis, Eneaso*. B

## EX CHRONICO

## ISIDORI (a) EPISCOPI PACENSIS.

*Apud Chesnium Tom. 1. Script. Franc. pag. 785.*

- An. 719. **Æ**RA DCCLVII. Tunc in Occidentis partibus multa Ixit Regi Sarraceno-  
rum præliando perveniunt prospera, atque per Zama (b) nomine tres mi-  
nus paululum annos in Hispania Ducatum habente, ulteriorem vel citeriorem Ibe-  
riam (c) proprio stilo ad vectigalia inferenda describit, præda & manualia, vel  
quicquid illud est, quod olim prædabiliter indivisum retempabant. In Hispania  
gens omnis Arabica forte sociis dividendo partem ex omni re mobili & immobili  
fisco adsociat. Postremò Narbonensem Galliam suam facit, gentemque Francorum  
frequentibus bellis stimulat, & seditas (d) Sarracenorum in prædictum Narbonen-  
sem opidum ad præsidia tuenda decenter collocat. Atque in conjurenti virtute jam-  
dictus Dux Tolosam usque præliando pervenit, atque obsidione cingens, fundis  
& diversis generum machinis expugnare conavit. Sicque Francorum gentes tali de-  
nuntio certi, apud Ducem ipsius gentis Eudonem nomine congregantur: ubi dum  
apud Tolosam utriusque exercitûs acies gravi dimicatione conflagunt, Zaman Ducem  
exercitûs Sarracenorum cum parte multitudinis congregatæ occidunt. Reliquum  
exercitum per fugam elapsum sequuntur, quorum Abderraman cepit Principatum  
uno per mense, donec ad principalia jura veniret Ambiza (e) eorum Rector. D
- An. 720. **Æ**RA DCCLVIII. Tunc in Occidentis partibus multa Ixit Regi Sarraceno-  
rum præliando perveniunt prospera, atque per Zama (b) nomine tres mi-  
nus paululum annos in Hispania Ducatum habente, ulteriorem vel citeriorem Ibe-  
riam (c) proprio stilo ad vectigalia inferenda describit, præda & manualia, vel  
quicquid illud est, quod olim prædabiliter indivisum retempabant. In Hispania  
gens omnis Arabica forte sociis dividendo partem ex omni re mobili & immobili  
fisco adsociat. Postremò Narbonensem Galliam suam facit, gentemque Francorum  
frequentibus bellis stimulat, & seditas (d) Sarracenorum in prædictum Narbonen-  
sem opidum ad præsidia tuenda decenter collocat. Atque in conjurenti virtute jam-  
dictus Dux Tolosam usque præliando pervenit, atque obsidione cingens, fundis  
& diversis generum machinis expugnare conavit. Sicque Francorum gentes tali de-  
nuntio certi, apud Ducem ipsius gentis Eudonem nomine congregantur: ubi dum  
apud Tolosam utriusque exercitûs acies gravi dimicatione conflagunt, Zaman Ducem  
exercitûs Sarracenorum cum parte multitudinis congregatæ occidunt. Reliquum  
exercitum per fugam elapsum sequuntur, quorum Abderraman cepit Principatum  
uno per mense, donec ad principalia jura veniret Ambiza (e) eorum Rector. D
- An. 721. **Æ**RA DCCLIX. Tunc in Occidentis partibus multa Ixit Regi Sarraceno-  
rum præliando perveniunt prospera, atque per Zama (b) nomine tres mi-  
nus paululum annos in Hispania Ducatum habente, ulteriorem vel citeriorem Ibe-  
riam (c) proprio stilo ad vectigalia inferenda describit, præda & manualia, vel  
quicquid illud est, quod olim prædabiliter indivisum retempabant. In Hispania  
gens omnis Arabica forte sociis dividendo partem ex omni re mobili & immobili  
fisco adsociat. Postremò Narbonensem Galliam suam facit, gentemque Francorum  
frequentibus bellis stimulat, & seditas (d) Sarracenorum in prædictum Narbonen-  
sem opidum ad præsidia tuenda decenter collocat. Atque in conjurenti virtute jam-  
dictus Dux Tolosam usque præliando pervenit, atque obsidione cingens, fundis  
& diversis generum machinis expugnare conavit. Sicque Francorum gentes tali de-  
nuntio certi, apud Ducem ipsius gentis Eudonem nomine congregantur: ubi dum  
apud Tolosam utriusque exercitûs acies gravi dimicatione conflagunt, Zaman Ducem  
exercitûs Sarracenorum cum parte multitudinis congregatæ occidunt. Reliquum  
exercitum per fugam elapsum sequuntur, quorum Abderraman cepit Principatum  
uno per mense, donec ad principalia jura veniret Ambiza (e) eorum Rector. D
- An. 731. **Æ**RA DCCLXXI. Tunc in Occidentis partibus multa Ixit Regi Sarraceno-  
rum præliando perveniunt prospera, atque per Zama (b) nomine tres mi-  
nus paululum annos in Hispania Ducatum habente, ulteriorem vel citeriorem Ibe-  
riam (c) proprio stilo ad vectigalia inferenda describit, præda & manualia, vel  
quicquid illud est, quod olim prædabiliter indivisum retempabant. In Hispania  
gens omnis Arabica forte sociis dividendo partem ex omni re mobili & immobili  
fisco adsociat. Postremò Narbonensem Galliam suam facit, gentemque Francorum  
frequentibus bellis stimulat, & seditas (d) Sarracenorum in prædictum Narbonen-  
sem opidum ad præsidia tuenda decenter collocat. Atque in conjurenti virtute jam-  
dictus Dux Tolosam usque præliando pervenit, atque obsidione cingens, fundis  
& diversis generum machinis expugnare conavit. Sicque Francorum gentes tali de-  
nuntio certi, apud Ducem ipsius gentis Eudonem nomine congregantur: ubi dum  
apud Tolosam utriusque exercitûs acies gravi dimicatione conflagunt, Zaman Ducem  
exercitûs Sarracenorum cum parte multitudinis congregatæ occidunt. Reliquum  
exercitum per fugam elapsum sequuntur, quorum Abderraman cepit Principatum  
uno per mense, donec ad principalia jura veniret Ambiza (e) eorum Rector. E

(a) Isidorus Chronicon suum absolvit anno 754. Episcopus fuit Pacis Juliæ, Lingua vulgari *Beia* dictæ, quæ diversa est ab urbe *Badajoz*. Vide Pagium ad an. 754. num. 17. & 18.

(b) Eadem habet Rodericus Toletanus in *Historia Arabum* cap. 11. *Zama*, inquit, qui tribus annis Ducatum tenuit in Hispaniis, [ ab anno scilicet 718. ad an. 721. ] proprio stylo descripsit vectigalia Hispanorum: & quod prius indivisum ab Arabibus habebatur, ipse partem reliquit militibus dividendam, partem fisco de mobilibus & immobilibus assignavit, & Galliam Narbonensem divisione simili ordinavit & Francorum gentem bellis frequentibus stimulat, & Narbonæ ob tuitionem patriæ electos milites collocavit.

(c) Ita legendum cum codice Mazarin. Editi habent, *citeriorem imperium*.

(d) *Seditæ*, sunt stationes militum.

(e) *Amisa* secundum eundem Isidorum, ingresus est in Gallias paulò ante obitum suum, qui contigit Æra 763. id est anno Christi 725.

(f) Leo Isaurus decimum-quintum Imperii annum agebat. Hinc corrig. XV.

(g) Rodericus loco cit. cap. 12. enumerans Provincias, in quibus Iscamus Saracenorum Califa hoc tempore dominabatur, ait: *Et Galliam Gothicam, cujus Metropolis Narbona, & Vasconias, quarum Metropoles Auxis & Burdegala, suæ potentie subjuga-  
vii.*

A ab hoc jam satis damnatus, civitatis poenitudine olim abundantia aquatum fluentis site præventus, dum quò aufugeret non reperit moriturus, statim exercitu infèquente in diversis anfractibus manet elapsus. Et quia filiam suam Dux Francorum, nomine Eudo, causâ foederis ei in conjugium copulandam, ad persecutionem Arabum differendam jam olim tradiderat ad suos libitus inclinandam, dum ad eam tarditat de manu persequentium liberandam, suam morti debitam præparat animam. Sicque, dum eum publica manu insequitur, sese in scisuris petrarum ab alto pinaculo jam vulneratus cavilando præcipitat; atque ne vivus comprehenderetur, animam exhalat. Cujus caput statim, ubi eum jacentem reppererunt, trucidant, & Regi unâ cum filia Eudonis memorati Ducis præsentant. Quam ille, maria transvectans, sublimi Principi procurat honorificè destinandam. Tunc Abdirraman (a) multitudine sui exercitûs repletam prospiciens terram, montana Vaceorum disecans, & B fretosa & plana percalcans, trans Francorum intus experditat, atque adeò eas penetrando gladio verberat, ut prælium ab Eudone ultra fluvios nomine Garona vel Dornomia præparato, & in fugam dilapso, solus Deus numerum morientium vel pereuntium recognoscat. Tunc Abdirraman suprafatum Eudonem Ducem insequens, dum Turocensem \* Ecclesiam, palatia diruendo, & Ecclesias ustulando, deprædari desiderat, cum Consule Franciæ interioris Auftriæ, nomine Carolum, virum ab ineunte ætate belligerum, & rei militaris expertum, ab Eudone præmonitum, sese infrontat. Ubi dum penè per VII. dies utrique de pugnæ conflictu ex cruciant, sese postremò in aciem parant, atque dum acriter dimicant, Gentes septentrionales in ictu oculi, ut paries immobiles permanentes, sicut & zona rigoris glacialiter manent adstricti, Arabes gladio enecant. Sed ubi gens Auftriæ molle membrorum prævalida, & ferra manu perardua pectorabiliter ferientes, Regem in C ventum examinant, statim nocte prælio dirimente, despicabiliter gladios elevant, atque in alio die videntes castra Arabum innumerabilia, ad pugnam sese reservant: & exurgentes è vagina sua, diluculo prospiciunt Europenses Arabum tentoria ordinata, & tabernaculorum ubi fuerant castra locata, nescientes cuncta esse pervacua, & putantes ab intimo esse Sarracenorum falanges ad prælium præparatas, mittentes exploratorum officia, cuncta reppererunt Smaëlitarum agmina effugata. Quique omnes tacitè pernoctando, cum eos stricto difugiunt repatriando. Europenses verò solliciti, ne per semitas delatescentes aliquas facerent simultanter celatas, undique stupefacti in circuitu sese frustrare capitant, & qui ad persequentes gentes memoratæ nullo modo vigilant, spolias tantum & manubias decenter dividas, in suas se læti recipiunt patrias.

An. 732:  
Turonen:  
sem.

(a) Idem Rodericus cap. 13. *Abderamen victoria gloriam prosequi non desistens, cum videret terram suam multitudine esse repletam, fretosa dissecans, & montana procalcans, Rhodanum etiam disfulcavit. Verum cum Arelatum in multitudine exercitûs obsidisset, inferioris fortunæ Gallici sunt inventi: nam fugati periculo se voventes sequaci victoria sunt præventi; & quorum cadavera vorax Rhodanus occultavit, & terra suscipiens revelavit, & eorum tumuli adhuc hodie in Arelatensi cæmeterio ostenduntur. Vide Valesium Rer. Franc. lib. 24. pag. 490. & Marcam Hispan. pag. 235.*

Idem cap. 14. hoc prælium recitat. *Abderamen proposuit interiorem Galliam penetrare, & Eudonem Ducem persequi non desistens, per Petragoream & Santoniam & Pictaviam civitates, oppida & Ecclesias devastando, & igne continuo consumendo, etiam Turonis civitatem, Ecclesiam & palatia vastatione & incendio simili diruit & consumpsit. Eudo autem, de quo diximus, ad Consulem Franciæ & Germaniæ Carolum, virum belligerum & rei militaris expertum, fugit, infelicitatis Francorum excidia relaturus. Carolus autem, dictus Martellus, Germanos & Gepidas secum ducens*

*cum Francis qui remanserant, Abderamen se obtulit devastanti. Cùmque per septem dies bellis particularibus sese impeterent, demùm dispositis aciebus generali prælio dimicantes, alternis cædibus se læserunt. Sed gens Auftriæ [ id est Auftrasiæ ] membrorum præ eminentia valida, & gens Germana corde & corpore præstantissima, quasi in ictu oculi, manu ferrea & pectore arduo Arabes extinxerunt, & ipsum [ Abderamen ] gladio peremerunt: sicque nocte prælium dirimente, ad castra sua exercitus redierunt. Mane autem diluculo apparente, viderunt Germani Arabum tentoria, ut heri fuerant ordinata, & putaverunt Arabes velle prælium restaurare. Et cum exploratores officio vacua percepissent, iverunt ad spolia & manubias dividenda: & verentes ne forè Arabes in stratis vel semitis insidias procurarent, Germani & Franci in patrias redierunt. Arabes autem, qui evaserant, per compendia ad Galliam Gothicam reversi sunt. Rodericus Isidorum Pacensem, quem excipit, non intellexit: nobis enim obrudit Germanos & Gepidas à Martello accitos, quorum nulla apud Isidorum mentio.*

FINIS.

DE REGALI ABBATIA  
S. GERMANI A PRATIS  
PROPE PARISIOS,

D. Theodorici Ruinart (a) Dissertatio.

**M**INI antiqua quæque monumenta ad illustrandam Gregorii Historiam colligenti omittere non licuit ea, quæ coram sunt in perelebri sancti Germani à Pratis Abbatia, quæ à Childeberto Rege Chlodovei Magni filio condita, & à subsequentibus Regibus culta, eorumque tumulis honorata, à Gregorio nostro passim laudatur ac memoratur. Fecere quidem temporum vetustas ac rerum humanarum vicissitudo, ut pauca ex compluribus supersint tam antiquorum temporum monumenta: sed tamen cum ibi plures quam in quocumque alio Galliarum loco conspiciantur primæ Regum nostrorum Stirpis reliquæ, iis illustrandis paulò immorandum esse visum est. Basilicam insignem fuisse persuadent loci celebritas, & majestas conditorum. Post annum DLXII. incepta, anno DLIX. perfecta fuit, atque ab ipso beato Germano Parisiorum Antistite consecrata. Ejus condendæ occasio fuit Childeberti de Wisigothis victoria, ut nempe ministeria sacra, ac potissimum beati Vincentii stolam, quam ex Hispania detulerat, loco decenti deponeret. Ecclesiam in modum crucis sancto Germano curante constructam fuisse, ac quintuplici altari consecratam, variisque Sanctorum reliquiis refertam docet vetus Auctor vitæ S. Droctovei. Hinc sanctæ Crucis simul cum beati Vincentii nomine insignitam fuisse verisimile est. Utrumque enim nomen ab initio eam habuisse ex Venantio Fortunato, Ermentrudis testamento &c. constat. Sancti Germani Basilicam inter *Seniores* regni recenset Auctor vitæ sanctæ Balthildis; rogat verò *illustris illius loci Abbatem* Sanctus Bertramnus Cenomannorum Antistes in suo testamento, ut suum ipsius nomen *in vita libro*, id est inter Monasterii benefactores, recitetur, data ea de re *Bobane villa*. Quantæ autem magnificentiæ fuerit discimus ex laudato vitæ sancti Droctovei Auctore, qui scribebat sæculo nono labente, cum scilicet, jam quidem semel & iterum, hæc Basilica Nortmannorum furore violata fuisset, sed nondum destructa: quare eam, sicuti primitus extructa fuerat, ab eo descriptam fuisse non immeritò quis affirmaret. *Cujus*, inquit, *Basilica opus mirificum describere nobis videtur superfluum, qualiter scilicet distincta fenestris, quibus pretiosissimis marmorum fulta columnis, quove modo crispante camera compta auratis laqueariis, necnon parietes, ut Christi decebat aulam, quo decore nitebant picturæ aurei coloris, strato inferius pulcro emblemate pavimentis.*

(a) Hanc edidit Ruinartius ad calcem Operum Gregorii Turon. col. 1369

**A**menti. *Tectum verò ipsius Basilica coopertum ad primè deaurato cupro \* ere, repercussum solis \* i. Cyprio jubare sic flammigero rutilabat fulgore, quatenus intuentium aciem reverberaret nimia claritudine. Unde præ nimio decore non immeritò olim ipsa domus per metaphoram INAURATI GERMANI AULA vocabatur vulgi ore.*

Hujus Basilicæ parti inferiori duplex erat adjunctum oratorium, atque in eorum altero versus Septentrionem, quod jampridem violatum est, sepultus fuit beatus Droctoveus, primus loci Abbas ab ipso Germano institutus. Qui postea crebrescentibus miraculis inde levatus, in majorem Basilicam translatus fuit, ubi hætenus in theca asservatur. In opposito autem oratorio, quod scilicet ad austrum respicit, depositus fuit ipse beatissimus Antistes, cujus sepulchrum jam Chilperici Regis tempore, ut narrat Gregorius, miraculis illustre, ab eo Rege, si Aimoino vulgato credimus, carmine honoratum est; & paulò post à sancto Eligio, ut testis est beatus Audoënus ejus vitæ scriptor, auro argentoque ac pretiosissimis gemmis fuit exornatum. Ibi hodieque tanti Pontificis sepulturæ locus à fidelibus frequentatur, quamvis sacrum ejus corpus à nongentis & amplius annis inde translatum in majorem Basilicam fuerit sub Lantfrido Abbate, relicto solummodò in primæ sepulturæ memoriæ lapide, cui post aliquot sæcula hæc insculpta fuit inscriptio.

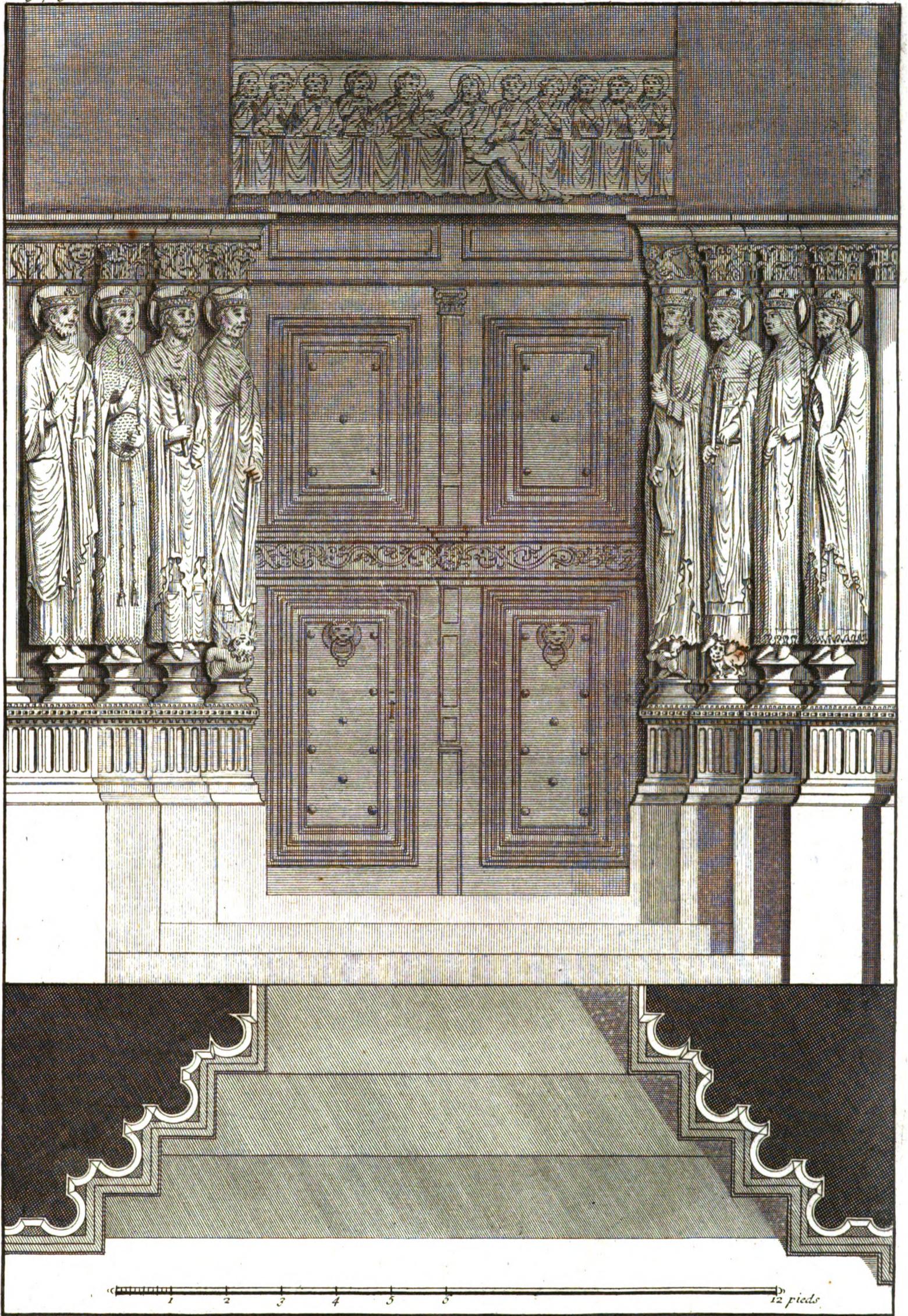
HIC FUIT PRIMO TUMULATUS  
BEATUS GERMANUS.

**C** Visitur & ibi alius lapis quadratus, in quo Crucis figura depingitur, cum veteri in circuitu inscriptione sæculo octavo sculpta, quæ Pippini Regis, cum sacri corporis translationi interesset, liberalitatem indicat, his verbis, litteris quidem ut plurimum Romanis & quadratis, sed inter se intextis, & majoribus simul cum minoribus permixtis, ut aliæ in aliis inclusæ minus spatium occuparent; quas cum typi formæ non paterentur, litteris vulgaribus representamus.

HIC PAUZANTE SÇO GERMANO DIE  
TRANSLATIONIZ DEDIT EI REX PIPPINUS  
FISCUM PALATIOLI CŪ APPENDITIS  
ZUIS OMNIBUS.

Oratorium istud sæpius exinde violatum, sed totidem vicibus reconciliatum fuit: cujus altare hujus sæculi (b) initio reparatum sanctus Fran-

(b) Scribebat Ruinartius anno 1699.



Chaufourier del.

Ecbonne f.

GRAND PORTAIL DE L'ÉGLISE DE S. GERMAIN DES PRÉS.



ciscus Salefius Genevensium Episcopus anno MDCXXIX. consecravit : sed cum totum ædificium vetustate fatiscens brevi ruiturum crederetur , totum pæne à fundamentis restauratum reparatumque est paucis abhinc annis , tumulusque sancti Antistitis exornatus uti hodie visitur , insculpta marmoris inscriptione , quæ diem & annum obitus beati Pontificis indicat.

Porro inter utrumque oratorium exstat turris , tantam intuentibus præ se ferens vetustatem , ut nonnulli existimaverint eam esse ipso Monasterio antiquiorem. Haud longè aberat idolum vetus , quod Isis fuisse vulgati Auctores scribunt , sæculo proximè elapso comminutum à Monachis , quod mulierculis aliquot coram eo orantibus , idololatriæ occasionem præbuisse videretur. Sub ea turre patent majores Basilicæ fores cum porticu , in qua visuntur aliquot Regum Reginarumque statuarum lapidearum ad januarum postes locatarum , quas in prima Basilicæ conditione , aut certè paullò post ibi positas fuisse censent viri eruditi , qui eas diligentissimè inspexerunt : & certè res ipsa loquitur. Exstat supra ipsum januarum superius limen Cœnæ dominicæ specimen , in qua Dominus cum Apostolis suis more solito mensæ assidet. Statuarum verò , quas hinc & inde ad valvas extare diximus , numero sunt omnino octo , ad humanam fermè mensuram & formam , qualis barbaro illo ævo repræsentari potuit. Illis præter Episcopum , Chlodoveum Regem cum Chlotilde & quatuor filiis , ac Ultrogottha Childeberti fundatoris uxore , exhiberi vel ex ipso conspectu diu suspicari fuimus ; quod ex diligentiori observatione nobis omninò compertum est. Erenim rotulos , quos eorum nonnulli præ manibus habent , diligentius rimati , deprehendimus in duobus ex illis quasdam litterarum reliquias , quarum unæ Chlodomerem , alteræ Chlotarium esse demonstrarunt. Quas quidem litteras , etsi fortè primariis substitutarum videantur , antiquissimas tamen esse ipsa characterum forma , & viridis color ferè penitus detritus probant. Certè in ipsa Ecclesiæ instauratione depictas colligimus ex Childeberti tumulo , tunc , ut infra dicemus , exculpto : nam simili colore depictus fuerat , ut indicant aliquot ejus picturarum vestigia quæ supersunt.

Prima statua , quæ ingredientibus ad lævam occurrit , Episcopum repræsentat pontificalibus vestimentis indutum , baculum pastorem manu sinistra tenentem , cujus pars superior contracta , qua forma recurvus fuerit , indicare non potest : manipulum brachio sinistro defert , eodem modo eaque forma , quibus etiam nunc illum Sacerdotes & Episcopi gestare solent. Mitram habet in capite , non aded , ut hodie fit , acuminatam , sed humilem , quales olim deferri consueverant : casula vestitus est , cujus partes extremas brachia paullum elevata sustollunt satis , ut subtus eam dalmaticæ pars extrema videatur , sub qua inferiores stolæ partes hinc & inde ferè ad pedes usque pendentes visuntur super albam , cujus ora inferior variis figuris ornata eam magnificam fuisse indicat. Hunc esse sanctum Germanum , alterum loci Fundatorem , nonnulli existimant : at potiùs crediderim esse sanctum Remigium , cui hic honor datus sit , quod Chlodoveum Regem ac totam gentem Francorum ad Christi fidem adduxerit. Id mihi per-

Tom. II.

A suadet diaboli frementis figura , quam pedibus premit : quo symbolo idololatria ab eodem sancto viro extirpata designetur. Proxima huic statua Regem repræsentat vestibibus amplis & magnificis indutum , coronam in capite habentem , qui tenet sinistra manu rotulum , cujus scriptura , si qua fuit , penitus detrita est : dextera verò manu pro sceptro baculum habet hypaticum cum aquila superimposita , quo Romani Consules uti solebant. Hinc dubitare non licet , Chlodoveum hic Augustorum patrem exhiberi , chlamyde & tunica blattea seu purpurea redimitum , uti eum describit Gregorius noster , cum post acceptos ab Anastasio Imperatore de Consularu codicillos , diademate sibi in Basilica sancti Martini imposito , tamquam Augustus & Consul triumphans in Turonum urbem ingressus est. Hoc verò monumentum ed pretiosius censeri debet , quod insignem Gregorii nostri locum plurimum illustret. Juxta Chlodoveum Regina visitur , quam ejus conjugem esse non dubito. Hæc coronam in capite gestat , & capillorum cincinnos habet ad genua ferè protensos. Quid verò in manu dextra gesserit , nobis non licuit divinare. Hujus porro vestimentorum forma , rudis licet , perquam magnifica erat , ut satis indicat potissimum pallii fibula , quæ pretiosis lapillis constabat : cingulum etiam habet prisco illo more effictum. Certè ex sancti Eligii Vita discimus , tunc Reginas insignia auri gemmarumque ornamenta deferre solitas fuisse , quod in Bathilde Regina vidua reprehendit , etiam mortuus , sanctus Antistes. Ultima denique ex ea parte statua Regis est , quem Chlodomerem Chlodovei ex Chlotilde , mortuo in cunis Ingomere , primogenitum filium esse indicant aliquot litteræ superstites , in rotulo quem manu gestat , depictæ , CLODOMRIUS.

In altera valvarum parte totidem exstant statuarum , ex quibus ea quæ januarum proximior est , Theodoricum , uti nobis videtur , repræsentat : quem ei locum , quod Chlodovei primogenitus esset , Childebertus loci conditor honoris causa cessit : rotulum , ut ceteri , in manu habet , sed in eo litteræ nullæ comparent. Vicinam ei esse Childeberti fundatoris statuam indè colligimus , quod præ manibus pugillates tenet , in quibus conditi ab se Monasterii tabularum containerentur. Is non solum est corona , ut ceteri fratres , redimitus , verum etiam sceptrum manu dextera gestat , quod fortasse Parisiis regnans , solus hic virga regia uti deberet. Huic adhæret Ultrogottha ejus conjux , regio itidem ornatu insignis , sed absque cingulo & fibula , quæ in Chlotildis statua haberi observavimus. Hujus ad latus sinistrum , Chlotarius fratrum junior locum octavum occupat , ut ex residuis litteris in ejus rotulo descriptis expiscati sumus , CHLO...VS. Cirros habet in humeros fluitantes , quales Regum nostrorum filios habere solitos fuisse tum à Gregorio , tum ab aliis Auctoribus passim observatum fuit. Ceterum licet omnes illi Reges & Reginae coronas habeant , & quidem floribus quatuor ornatas ; non uno tamen modo flores illi in omnibus coronis efformati sunt. Alii enim ferè similes liliis hodiernis Francicis videntur , alii omninò dissimiles : quæ omnia tabula æri incisa plenius demonstrabit.

In ipsa autem Basilica complures viros nobiles olim sepultos fuisse , silentibus nobis , lapides

Y Y y ij

qui passim effodiuntur satis clamarent : immò hanc Regum & Principum initio primæ stirpis commune conditorium olim fuisse non immeritò quis diceret. Ibi enim Childebertum & Chilpericum sepultos fuisse memorat ipse Gregorius : alios ibidem humatos testantur subsequentes Auctores. Quin & cum Chlodoveus & Meroveus, Chilperici ex Audovera filii, in aliis locis sepulti fuissent, curavit Guntramnus Rex post aliquot annorum curricula, ut ad regalem sancti Vincentii Basilicam eorum cadavera deferrentur. Deinde si qui Regum violenta morte oppressi fuerunt, quique proinde de sepulturæ loco nihil statuissent, in Vincetiana Basilica condebantur : quales fuere Chilpericus & Childericus, ut nemini incomper- tum est.

Ex his porrò tot Regum & Principum tumulis sex solummodò ante nostram ætatem elati è terra noti erant. Childebertus nempe & Ultrogottha ejus uxor, loci conditores, qui inter matutinum altare & locum, ubi sancti Germani corpus servabatur, jacebant in Chori absida, diversis tumulis compositi. Alii quatuor in totidem arcibus muro turrium, quæ Choro adjunctæ sunt, cavatis depositi erant, in inferiori, uti tunc erat dispositus, Chori parte. Chilpericus scilicet cum Fredegunde ad Septemtrionem, ex altera verò parte Chlotarius II. eorum filius, cum uxore sua Bertrude. Singulis verò tumulis sua erat appensa tabella, quæ sepulti nomen & dignitatem indicabat : soli Chilperici tumulo inerat inscriptio, litteris majusculis & antiquis in gyrum insculpta, his verbis :

✠ REX CHILPERICUS HOC TEGITUR  
LAPIDE.

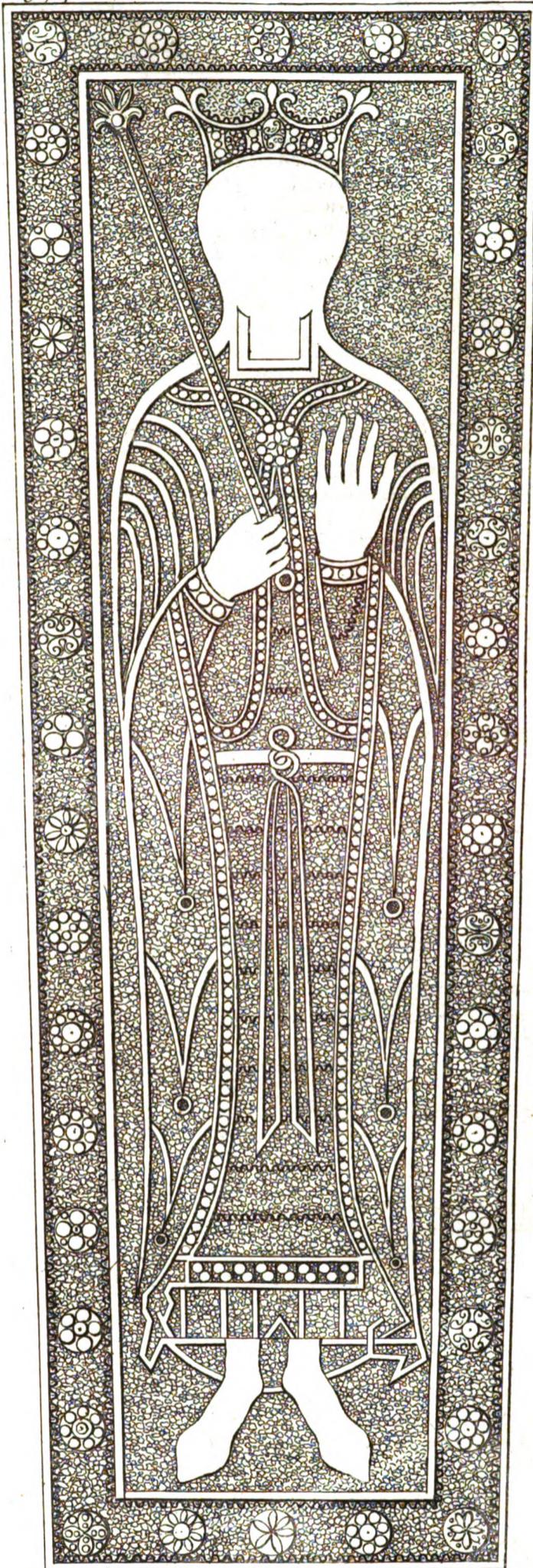
Tumuli autem illi erant lapidei, humiles, simplices omninò & absque ullo ornatu, exceptis tribus, in quibus exsculpta etiam nunc superest defuncti effigies. Primus repræsentat Childebertum una manu sceptrum, altera Ecclesiam, quam scilicet condiderat, gestantem : qui vulgatus est loci conditoris repræsentandi modus. Chilpericus in altero lapide repræsentatur cum sceptro in dextera manu, sinistra barbæ suæ apposta : idque hominis occisi, qui jugulo manum admoveat, indicium esse nonnulli crediderunt. At scribit Jacobus Brolius hujus Cœnobii sancti Germani Monachus eruditus, se vidisse præ manibus Philippi Lauteri, rei monetariæ apud Parisios tunc præfecti, sigillum Chilperici Regis, in quo ipse eodem modo, ac in tumulo suo, repræsentabatur. At parum refert, cum illas Childeberti & Chilperici effigies multis post eorum mortem sæculis insculptas fuisse consentiant eruditi, qui eas sexcentis aut aliquanto amplius annis haud antiquiores putant. Quare conjicimus, istos Regum tumulos ita compositos fuisse, cum post sedatas Nortmannorum incursiones, qui bis terve hoc Monasterium incendio violaverunt, Basilicam reparavit Morardus Abbas, tempore & ope Roberti Regis ; aut certè sæculo sequenti, cum Hugonis tertii Abbatis cura eadem Basilica in meliorem formam reparata est, & ab Alexandro III. summo Pontifice, magno Cardinalium & Episcoporum numero stipante consecrata. At multò majoris est momenti lapis sepulcro Fredegundis Reginae impo-

situs, ob magnificentiam ejus simul & vetustatem. Is enim ipse est, qui Reginae tumulo primùm positus ad nos usque pervenit, in quo Fredegundis repræsentatur coronam liliatam habens in capite, sceptrum regale manu gestans, vestibus omninò amplis & magnificis induta, quæ, sicut & cingulum singularis formæ, infinitis propemodùm circularis, qui gemmas repræsentant, ornatae sunt. Nulla tamen efficta cernitur ejus vultus effigies, cujus & manuum ac pedum loco planus lapis relictus est : sed tota tumuli area marmoris, jaspidis, similiumque pretiosorum lapidum segmentis, musivo opere colligatis, & filis æreis tenuioribus resperfa est.

Quæ omnia rem magna cum cura, & artificio pro illo tempore non ignobili, elaboratam indicant.

Hunc verò tumulum Fredegundis esse, præter tabellam, ut diximus, antiquitus ipsi superpositam, & continuatam Patrum nostrorum traditionem ad nos usque derivatam, probant aliæ rationes. Nam Reginam esse ipse tumuli conspectus evincit, nec potius alteri Reginarum, quæ in Basilica Vincetiana jacent, quam Fredegundi tribui potest : non Ultrogotthæ Childeberti uxori, cum ejus tumulus, ab isto diversus, semper in Ecclesia Germanensi ostensus fuerit : (nec quisquam sibi facile in animum inducet, loci Monachos fundatricis suæ monumentum alterius feminæ, omnibus exosæ, tumulo imposuisse : ) multò minùs Beretrudi, quæ & suum, ut vidimus, tumulum distinctum à ceteris habebat. Deinde tumuli hujus magnificentia Fredegundi potius, quam cuivis alteri Reginae congruit. Ultrogottha post mariti mortem in exilium acta, licet postmodùm revocata, piis operibus se totam dedisse memoratur, nullum post se relinquens, qui ei tam magnificentum sepulcrum exstruere voluisset. At Fredegundis obiit eo tempore, quo Chlotarius Rex ejus filius maximè florebat, qui paullò antea devictis aliis Regibus, Parisios aliasque civitates multas occuparat ipsius Fredegundis consilio & opera. Deinde Fredegundi matri suæ nihil non debebat. Ipse enim quatuor circiter mensibus natus, patre amisso, ab omnibus relictus, ab ea inter pericula, opprobria, variasque fortunas numquam est postpositus. Natales ei regios, quos nonnulli in dubium revocare conabantur, asseruit, Guntramni patris amicitiam conciliavit, atque ab eo partem regni, quo fuerat exclusus, illi obtinuit : denique eisdem in folio regni locato urbes amissas restitui curavit, alias vi & artificio adquisivit ; eumque de aliis Regibus triumphantem gloria & divitiis cumulatum moriens reliquit : unde mirum nemini videri debet, si eo mausoleo à filio donata est. Quare ipsum æri incisum hinc exhibere visum est.

Hæc erat tumulorum regionum dispositio in Basilica Germanensi ad hujus sæculi usque medium ; at anno MDCXVI. Choro in aliam formam commutato, tumulos illos è locis movere necessarium fuit. Sancti Germani corpus quod in theca ex auro argentoque fabricata diu in ipsa Chori absida supra columnas quatuor servatum fuerat, in sacrarium delatum est, ubi novum mausoleum exspectat : locus verò lapideus, in quo primùm sepultus fuerat beatus Antistes, sub majori altari depositus, simul cum ipso altari in locum ubi nunc visitur translatus



*Chapuisier del.* TOMBEAU DE LA REINE FREDEGONDE.



est. Corpora Eleutherii & Eusebiæ beati Pontificis parentum, quæ ex oratorio sancti Symphoriani in Sancti translatione in Chorum allata fuisse dicuntur, in fossis suis relicta sunt; Regum verò & Reginarum tumuli, quos in turrium arcibus depositos diximus, in presbyterium translati fuere, ubi lapideis sepulcris more recenti fabricatis & ornatis inclusi, hinc & indè, sicuti antea erant, dispositi sunt. Lapidès verò, quibus prius tegebantur, singuli fuere singulis tumulis impositi, addita cuique inscriptione, ne alter cum altero futuris temporibus confunderetur: immò & illis, in quibus nulla exstabat figura, cultro efformatæ sunt simplici tractu Regum, aut Reginarum effigies, quos regunt, ad majorem distinctionem. Sed ut Childeberto, quòd loci conditor esset, major quàm ceteris honos impenderetur, tumulus in medio Chori, prout hodieque visitur, exstructus est, satis amplius ut eum ejusque uxorem caperet. Amborum itaque corpora è loco, ubi jacuisse diximus, levata, loculo plumbeo duas in partes distincto inclusa fuere. Childeberti ossibus superposita est lamina ærea cum hac inscriptione: *Hic Childeberti Christianissimi Francorum Regis ossibus & cineribus quies reparata an. D. 1656. die Decembris 23. excessus ejusdem Regis anniversaria.* Reginæ verò exuviis altera: *Hic Ultragotha Regina Childeberti Regis conjux quiescit, reposita an. D. 1656. die Decembris 23.* Communis utriusque plumbea tabula, liliis innumeris referta, totum loculum contegit, cui Regis ac Reginæ nomina inscripta sunt; iisque omnibus in communi tumulo dimissis, superpositus est vetus lapis Childebertum, ut supra diximus, exhibens, qui antea solum Regis tumulum contegebat. Tumuli lateribus addita sunt marmora, quæ inscriptiones caperent. Quod est versùs Septemtrionem, exhibet epitaphium Childeberti Regis veteri sepulcro inscriptum, ut refert vulgatus Aimoinus, quod litteris aureis exaratum est.

REGI SÆCULORUM.

*Francorum rector, præclarus in agmine dux,  
Cujus & Allobroges metuebant solvere leges,  
Dacus & Arvernus, Britonum Rex, Gothus,  
Iberus,  
Hic situs est dictus Rex CHILDEBERTUS  
honestus.  
Condidit hanc aulam Vincenti nomine claram,  
Vir pietate cluens, probitatis munere pollens,  
Templa Dei distans, gaudebat dona repensans,  
Millia mendicis solidorum dat & egenis,  
Gazarum cumulos satagebat condere calo.*

Ex altera parte Ultragothæ elogium legitur, ex Vita sanctæ Bathildis excerptum, hoc modo:

ÆTERNITATI.

*Ultragotha, Childeberti Christianissimi Regis  
conjux, nutrix orphanorum, consolatrix afflictorum,  
pauperum & Dei servorum sustentatrix,  
atque fidelium adjutrix Monachorum.*

Addita hac Epigraphe,

*Hic cum carissimo conjuge diem illum expe-*

**A** *Etat, quo laudabunt eos in portis opera eorum. Ambobus optimis Fundatoribus ex humili scitu cum lap. sepulc. translatis fideliss. alumni hujus Regal. Abbacia Asceta. Benedictini post restituit. in melior. formam Basilicam & Chorum, ornatus monum. posuer. an. D. 1656. 10. Kl. Jan. quiet. ipsorum anniversaria.*

**B** *Absunt à sepulcro paterno Crodesindis & Croberga Regia virgines, qua in eadem Basilica, sed ignotis quiescunt oculis. Ne tamen sepeliæ oblivio quibus immortalitatem peperit incorruptio, vivat hic quoque cum piiss. parentibus dulciss. sobolis augustum nomen & perennis memoria.*

Porro cum in ornando Choro desudarent operarii, pavimentis susdeque versis, inventa sunt innumera pretiosorum & variegatorum lapidum minutiorum fragmenta, in varias formas secta, quæ suadent Ecclesiæ nostræ pavimentum tessellato opere, quale etiam nunc in nonnullis majoribus Basilicis visitur, stratum fuisse: quod disertè habet Auctor Vitæ sancti Droctovei, cujus locum integrum supra laudavimus. Sed & hac occasione detecti sunt complures tumuli lapidei, quorum nonnulli in ipsis Ecclesiæ fundamentis inserti erant, ceteri in ipsa area Ecclesiæ circa altare dispositi. Quibusdam casu extractis, visa sunt corpora serico, aliisque pannis pretiosis involuta; inventæ etiam ocrearum, cingulorum seu baltheorum, aliorumque ornamentorum reliquiæ, quæ indicabant viros Principes ibi tumulatos: sed relicti sunt in suis locis præter Childebertum Regem ejusque uxorem Bilihildem, qui è terra levati, hinc & indè in presbyterio cum aliis Regibus fuerunt in tumulis locati, addita utriusque sua inscriptione.

**C** Cum verò celebris hæc fuerit inventio; nonnulli quippe ante id tempus Childebertum cum sua uxore Rotomagi sepultum fuisse autumabant; eam paullo accuratius describere visum est, ut contigisse ex iis qui tunc aderant, & ex relictis aliorum schedis accepimus. Detecti itaque primùm fuerunt anno MDCXLVI. duo grandes sarcophagi seu arcæ lapideæ, in quibus Regis ac Reginæ corpora jacebant sepulta, integra omninò, vestimentis Regiis, nondum planè corruptis induta: sed absentibus Monachis, multa ab operariis ornamenta subducta creduntur, qui tamen furtum negantes, numquam adduci potuerunt ut ea restituerent, præter partem diadematis ex auro textili, quo regium caput cinctum fuisse affirmarunt. Reseratis autem anno MDCLVI. altera vice illis tumulis, vestimenta ferè omninò violata reperta sunt, ossaque è suis mota locis. Tantùm in Regis sepulcro supererat ampulla vitrea, quæ siccum odorem, nec planè hebetatum, continebat. Erant & gladii ac pugionis rubigine ferè exeforum particulæ aliquot, cum cinguli seu balthei regii reliquiis, nempe fibula ex auro purissimo, octo & amplius uncias pendente, & bullis nonnullis argenteis, quæ amphibænas seu serpentes bicipites effingebant, & aliis ornamentis: inventæ sunt & baculi reliquiæ, quas sceptri ejus esse nonnulli opinati sunt. Fibulæ forma ferè omninò similis est ei, quæ à Chiffletio repræsentatur in Anastasis Childeberti I. cap. 16. in infimo angulo versùs marginem exteriorem figuræ, quæ habetur pag. 236. Extremi verò balthei ornatus si-

miles erant ei, qui ibidem describitur cap. 14. p. 204. cujusmodi duo in Childerici nostri tumulo inventi sunt, unus altero paullo amplior. In Reginae autem sepulcro nihil inventum est præter ossa & vestimenta, quæ aperto tumulo statim in pulverem evanuerunt. Reginae sepulcro superposita erat parvula arca lapidea cum infantuli ossibus, quem parvulum Dagobertum ejus filium esse non dubitamus. Hærebat tamen animo quorumnam essent isti tumuli, donec egesta humo, ut ossa decentius componerentur, in ima parte regii sepulcri hæc inscriptio apparuit litteris uncialibus, quæ totam latitudinem occupabant, exarata, CHILDR REX. Unde statim omnes in eam iere sententiam, Childerici secundi ejusque uxoris hæc esse sepulcra; quibus proinde locus in presbyterio inter alios Reges & Reginas merito concessus est.

Hæc de tumulis regii dicta satis fuissent, nisi aliorum tumulorum inventio an. MDCXLI. facta, ut & aliquid de his scriberemus exigeret. Eo casu contigit; quippe cum die parasceves arena claustrum egeretur juxta portam, qua inde ad dormitorium & Ecclesiam aditus patet, inventi sunt tumuli duo lapidei, quorum unus hominis corpus, alter feminae, ut putatur, continebat: isti nulla inscriptio, priori verò hæc inerat lapidi superposito extrinsecus insculpta litteris Romanis, sed inæqualibus compendii causa, & aliis ex aliis enascentibus, ipsisque conjunctis, quales hic effingere non sinunt typi, sed hæc verba efformabant:

TEMPORE NULLO VOLO HINC  
TOLLANTUR OZZA HILPERICI.

Intus verò in averfa lapidis parte, eadem precebat sepultus, ne quis scilicet urnam ejus removeret, aut saltim ossa aliò transferret, similibus litteris, sed minio solummodò depictis.

PREGOR EGO ILPERICUS NON  
AUFERANTUR HINC OZZA MEA.

Lapides sepulcrorum vulgares erant, formaque eorum communis. Pedes erant Orienti obversi, sicut & in ceteris omnibus tumulis, qui passim effodiuntur: capita multò plusquam pedes elevata erant. In Hilperici tumulo simul cum ossibus, quibusque suo loco ritè dispositis, inventa est lampas ænea parvula, nuci magnitudine æqualis, tum crux medii circiter palmi item ænea, in qua Christi pendens imago affixa erat. Illa duo sepulcra Chilperici Regis ac Fredegundis ejus uxoris esse putavit Valesius libro undecimo rerum Francicarum, ob Hilperici nomen eorum alteri insculptum. At falsum fuisse virum eruditum facillè demonstrari potest, non solum ex his quæ suprâ de Chilperici & Fredegundis tumulis retulimus, verum etiam ex ipsa istorum sepulcrorum inventionem, quam idem Valesius historiæ suæ inseruit. Nam primò certum est nulla ibi uxoris Hilperici indicia reperta fuisse: futuræ quidem capitis feminam indicare possent, quamquam & id periti medici penitus infitiantur; at nihil eam Fredegundem potius esse quàm aliam quampiam mulierem determinat, præter Hilperici viciniam. Hilpericum verò illum, virum Principem facillè crediderim, ut vel ex solo nomine conjicere licet, non

A verò Regem: abest enim Regis titulus, qui in inscriptione minimè ommissus fuisset. Nec cum Valesio dicere juvat, post mortem majores minoribus æquantem Principes Christianos his nominibus gloriari non decere, aut certè Chilpericum interemtum tumultuariè sepultum fuisse. Utrumque enim Childerici Regis exemplo refutatur: nam ille nobilium conjuratione, quos violatis Francorum juribus exacerbaverat, occisus cum uxore & parvulo filio, regio tamen cultu, ut diximus, sepultus est, nec ommissus est Regis titulus. Deinde Chilpericus in Vincenziana Basilica sepultus fuit, iste autem extra fores. Ecclesiam enim nostram eo loco reparatam fuisse post sedatas Nortmannorum excursions, quo primùm extructa fuerat, probant veteres statuae majori portæ affixæ, pavimentorum reliquæ effossæ, ac Childerici aliorumque virorum illustrium monumenta, quæ in Presbyterio inventa fuisse memoravimus. His adde, utramque tumulo exterius & intus positam inscriptionem hominem indicare de tumulo suo sollicitè ac providè cogitantem, quem hoc in loco imponi præ humilitate voluit, ut scilicet Ecclesiam ingredientium pedibus calcaretur; aut certè in memoriam Monachorum, qui frequenter hac transeuntes, ad Deum pro eo exorandum faciliùs inducerentur. Eandem viri pietatem indicat Crucifixi imago cum ipso in tumulo inclusa: quæ sanè omnia Chilperici Regis nec genio, nec mortis generi satis conveniunt.

B His & addenda inscriptio ab annis circiter 600. Chilperici Regis tumulo insculpta, quam absque gravissima ratione rejicere non licet. Nec enim facillè quis sibi in animum inducat, hanc, sicut & tabellas, quæ aliis sepulcris ante Chori mutationem appositæ fuerant, temerè hic à quopiam fuisse inscriptas. Has enim ex vetustioribus monumentis mutuatas fuisse colligimus ex Petri de Corpalayo Abbatis Germanensis libello de Gestis Regum, qui in Basilica sancti Germani quiescunt, aut ei beneficia quædam contulerunt, in quo quidem libro, anno MCCCXXX. edito, inter alia refert epitaphia, quæ Regum sepulcris affixa erant. Nec mirum Germanenses Monachos de ornando Chilperici tumulo cogitasse, cum ipse, ut ex testamento sancti Bertramni patet, Ecclesiam novam ædificaverit, sancti Germani miracula publicaverit, & prædica nonnulla Monasterio contulerit.

C Antiquis Regum monumentis, quæ in sancti Germani Basilica visuntur, addere liceat insignem codicem Psalmorum, quem vulgò sancti Germani Psalterium appellant. Hunc à Childerico sancto Antistiti donatum fuisse nonnulli scripserunt, quem volunt ex Hispania ab eo Rege in Gallias fuisse allatum cum aliis Ecclesiarum spoliis, quæ apud Gregorium libro 3. Historiæ cap. 10. memorantur. Ut ut sit, certum est huic codici locum inter pretiosa cimelia deberi, nec sancti Germani ætate esse recentiore. Similis omninò est iis codicibus quos Hieronymus in præfatione ad librum Job describit, in membranis purpureis auro argentoque uncialibus litteris descriptos. Diu asservatus fuit in Basilicæ sacrario inter alias Sanctorum reliquias: at postea in Bibliothecæ armario depositus est, ubi etiam nunc visitur. Characteris formam ex Mabilloniano libro de re Diplomatica inspicere quivis potest, pag. 357. ubi

ejus specimen æri incisum habetur. Variantes autem ejus à vulgata editione lectiones referuntur Tomo V. operum sancti Augustini, novæ editionis à nostris adornatæ. Paullò recentior est alius codex Græco Latinus epistolarum sancti Pauli, cujus specimen eodem in libro de re Diplomatica habetur pag. 347. Non minoris antiquitatis est linteus amplius, ( Corporalia sancti Petri vulgò appellant, ) quem tradunt à Gregorio Magno Romano Pontifice ad Brunichildem Reginam transmissum fuisse, atque nostræ Ecclesiæ concessum. De ejusmodi linteis quos brandea appellat, non semel agit Gregorius, potissimum libro 3. epistola trigesima, ubi Constantinæ Augustæ, quæ ab eo beati Pauli reliquias efflagitaverat, responderet, Romanis non esse consuetudinem, quando Sanctorum reliquias dant, ut quicquam tangere præsumant de corpore, sed tantummodò brandeum in pyxide immittunt, quod ad sacratissima corpora Sanctorum aliquamdiu depositum pro reliquiis habetur. Habemus & sancti Georgii brachium & Innocentium reliquias, quæ à sancto Germano huic Basilicæ collatæ creduntur, hodieque asservantur in sacrario cum aliis cimeliis. Omitto sancti Vincentii stolam, quæ condendo Monasterio occasionem præbuerat, & crucem illam *operis ac ponderis incomparabilis, gemmis exquisitissimis venustatam, ex Hispaniis allatam*, quam Vincentianæ Basilicæ collatam fuisse post Anonymum Auctorem Vitæ sancti Droctovei testatur vetus instrumentum Monasterii nostri, ubi & laudantur *thesauri Ecclesiæ, quos ibi Childebertus Rex ad decorem domus Dei multos congregaverat*. Hæc enim omnia temporum vetustas consumpsit. At nulla, Deo favente, umquam ætas tot beneficiorum memoriam à nostris animis oblitterabit. Quam enim à patribus suis acceperant patres nostri & ad nos transmiserunt, nos quoque & iis qui sequentur commendabimus, ut & ipsi posteris in ævum futuris commendent. Certè mos erat antiquus hoc in Monasterio servatus, ut in schedulis defunctorum ( Rotulos appellabant ) quæ per singulos annos ad alia loca solebant transmitti ad defunctorum commendationem, Childeberti fundatoris nostri ceterorumque Regum mentio fieret. Ejusmodi autographum vidimus nuper in Bibliotheca sancti Albini Andegavensis ab annis amplius ccccc. descriptum, qui sic habet: *Titulus sancti Germani Parisiensis. Anima Roberti Abbatis Sc. Orate pro nostris, domno*

**A** *Childeberto Rege ceterisque Regibus & Regina, omnibusque benefactoribus nostra Ecclesia. Et quidem solliciti semper fuere patres nostri, ut memoria potissimum Childeberti fundatoris nostri sollempnis in hac regali Basilica haberetur, Depositionem ejus in Martyrologio inscripsit Usuardus, celebris hujus loci Monachus sæculò nono. Inter præcipuas verò anni sollempnitates recensetur anniversarium Childeberti Regis in præcepto Caroli Calvi pro divisione bonorum Monasterii sancti Germani, quibus Abbas irrefragabiliter Monachis refectioes debebat. In libro benefactorum hujus monasterii anno mclclxx. compilato inter alia hæc leguntur. **B** *In die anniversarii domni Childeberti Regis procuratio fieri debet ab Abbate . . . tanto largior, quanto ille pro quo fit munificentior fuit in distributione possessionum, & rerum sustentationi Ecclesiæ assignatarum.* In veteribus libris Abbati injunctum erat hac die sollempniter celebrare, aut Vicario ejus, si ipse non posset, committere vices suas. Quanta autem sollempnitate Anniversarium istud, die scilicet 23. Decembris, fieret, ex antiquis Monasterii constitutionibus discimus, quas piissimus Abbas Guillelmus in unum corpus collegit. Pridie omnes omnino Monachi in Capitulum convenire tenebantur, ibique annuntiata ex Martyrologio piissimi fundatoris anniversaria commemoratione, preces in communi fundebantur pro requie ipsi concilianda; atque tunc omnes omnium turrium campanæ pro tanto patrono sollempniter pulsabantur. Deinde Regis sepulcrum ornabatur pannis, multisque cereis circumdabatur, ex quibus unus ceteris multò major ab hac hora usque ad Completorium subsequenti diei persolutum jugiter ardebat. Vesperæ defunctorum, tum Vigiliæ, ac postridie majus sacrum, præter Missas privatas, quas omnes à singulis pro fundatore celebrari injunctum erat, ut in Festis sollempnioribus, ab Abbate celebrabantur, in quibus incensabantur altaria, tum ipse Regis tumulus: atque in eo officio ornamenta tam celebrantis & sacrorum Ministrorum, quàm & ceterorum Officialium pretiosiora erant, & purpurei coloris. Completo officio, ad *Dafum*, quod in refectorio erat, panis & vinum ceteraque obsonia ministrabantur: quæ omnia triginta pauperibus elemosyna distributa concludebat. Quam Anniversarii sollempnitatem, etsi in nonnullis mutaram, hodieque celebramus.*

## HADR. VALESII EPISTOLA DE DAGOBERTO SIGIBERTI III. FILIO.

**S**IGIBERTUS Dagoberti majoris filius, Austrasiorum Rex, qui ineunte xxi. ætatis anno decessit, Dagobertum filium trimulum aut quadrimulum moriens Grimoaldi Præfecti Palatii fidei commendaverat, ut ipsius potissimum opera & auctoritate in paternum regnum eveheretur. At ille puerum vel potius infantem injuriæ obnoxium, tonsò capite Clericum fecit, & per Didonem Pictavorum Episcopum nefandi consilii auctorem, in Scotiam majorem Hiberniamve Scottorum insulam pe-

**E** reginaturum, aut veriùs perpetuò exsulatum misit: ac in locum infantis parvuli Childebertum filium suum substituit. Hoc tantum de Dagoberto isto, nec quidquam amplius refert Auctor Gestorum Francorum: quem ceteri nostri Chronographi & Biographi sunt secuti, in primis Notegarius Leodicensis Episcopus in Vita Remacii, Ademarum Cabannensis, Hariulfus Monachus Centulensis, Sigebertus Gemelacensis. Nec cum è veteribus tum è recentioribus nostris Historicis hæctenus repertus est

quisquam, qui Dagoberti post deportationem ejus in Scotiam mentionem ullam faceret. Omnes Regium infantem desertum à suis, ignotum, egentem, extorrem regno patrio, apud exteros periisse Monachum existimabant. Unus solummodò scriptor Vitæ B. Audoëni, non magni faciendus, Dagobertum Regis Sigeberti filium, qui ab Grimoaldo tonsus ac in exilium missus fuerat, Rotomagi in suburbana Basilica S. Petri Apostoli sepultum esse affirmabat. Primus ego anno MDCXLVII. ex Willelmo Malmesburienli Monacho, seu potius ex Stephano Presbytero, & ex Vita S. Salabergæ ab Auctore gravi veterique compositâ didici observavique, Dagobertum regno ac domo expulsum factione Procerum, ex Hibernia in insulam Britanniam transisse, & à Wilfrido Eboracensium Episcopo opulentissimo hospitaliter exceptum, ac viris equisque instructum in patriam revertisse: cujus beneficii memor, Wilfrido postea Romam petenti pro Eboracensi Diocesi ipsi erepta, Argentoratensis Ecclesiæ Episcopatum detulerit: atque eundem cum Theodorico fratre patrueli in Neustria ac Burgundiâ regnante bellum de finibus gessisse, præliumque circa urbem Lingonas commisisse. Quare in Præfatione Tomo II. Rerum Francicarum præfixa, & in libro XXII. dixi, à Vulfoaldo Majore-domûs regiæ post Childerici cædem domum reverso, & à ceteris Austrasiorum Optimatibus Dagobertum ex Hibernia Scotorum insula revocatum, & in regnum patrium restitutum mihi videri. Stephano Presbytero apud Willelmum, & Scriptori Vitæ S. Salabergæ de restitutione Dagoberti referentibus, quem tertium adjungerem, Auctorem nuper inveni. Nam cum scriptum codicem quemdam Monasterii Regalis-montis nuper evolverem, incidi in Vitam B. Memmii Episcopi Catalaunici, Vitâ ejus à Francisco Bosqueto editâ emendatiorem, & adjectis etiam miraculis auctiorem: in qua de Memmio Episcopo Catalaunorum, de Donatiano Diacono ejus, Domitianoque Subdiacono, & de Monachis in Catalaunica Basilica S. Memmii atque ad sepulcrum B. Antistitis Confessorisque præsentibus hæc reperi: *Postquam tantis effulsit virtutibus & miraculis Deus per servos suos (Memmii, Donatianum ac Domitianum) claruitque; novissimo tempore in anno secundo sub imperio Dagoberti Regis, (ipse est, qui post longam pressuram reversus est ad propria regna) in mense V. in V. die mensis, secundâ vigiliâ noctis cum ei Nocturnos Fratres celebrantes adstarent, sic res nova nec antea umquam visa ad caput sancti Sepulcri, ut Patrem se Apostolicumque eo tempore declararet, apparuit: precibus calum aperiens, quod nec tribus mensibus pluerat super terram. Dum & vehemens fremebat siccitas, ita ut omnes putei in pulverem redacti sint: sic Deus mox terram irrigavit & compluit, & aquam qua descenderat, ab imo per pedes XL. ad sublimia conscendere fecit, & eam usque ad IV. vigiliam desuper fontem manare fecit, ut omnes vigilantes viderent, & tremere omnes Fratres uno voto concinentes. Consummata est quidem ea nocte Vigilia, & celebrata festivitas. Verum ab ipsa die usque ad diem octavam nullatenus cantus cessavit psalmodiarum in una fide pulsantium in nomine Jesu Christi Domini nostri. Tum Auctor*

A multa de eo fonte qui manavit ad Sepulcrum S. Memmii; & de duobus claudis seu debilibus, & de cæca muliere ad hunc fontem manantem seu ad tumulum S. Memmii curatis paucula cum dixit, subjicit: *Ex illa die demones ibidem declarati, & ibidem effugati, & alia multa similia, & virtutes, quas enarrare visum non est & enumerare, langumque per ordinem texere. Verum ea qua vidimus, hæc scripsimus & narramus.* Quibus ex verbis facillè cognoscitur, Scriptorem istarum B. Memmii virtutum Vitæ ejus adjectarum, æqualem Dagoberti nostri Austrasiorum Regis, & Catalaunici Monasterii beati Memmii Monachum fuisse: atque anno I. regni Dagoberti quo anno fons iste manare cœpit, eundem floruisse: & quinto die mensis sexti potius quàm V. id est Nonis Augusti, quo die natalis S. Memmii celebratur, suprædictum miraculum accidisse. Regis autem Dagoberti imperii annum Auctor miraculo præfigit, propterea quòd Catalauni, necnon Remi, Campaniæ Remensis urbes, jam inde à Theodorico Chlodovei Magni filio Austriæ Regibus parebant: & omnes sciunt Historicos ac Biographos sui quemque Principis regni annos suis in libris adnotate consuevisse. Ceterum ut Dagobertum nostrum à duobus cognominibus Francorum Regibus, nimirum ab avo suo Dagoberto majore, & à Theodorici fratris sui patruelis nepote distingueret, his Monachus utitur verbis: *Ipse est, qui post longam pressuram reversus est ad propria regna.* Dagobertus qui medius inter duos ejusdem nominis Reges regnavit in Francia, melius à quoquam ulla ratione designari non potuit. Quippe post diuturnam summamque calamitatem & inopiam, post miseram peregrinationem vel potius post XXIII. circiter annorum exilium revocatus à Proceribus Austrasiis, & in regnum paternum est restitutus. Regnum Austriæ, *imperium Dagoberti Regis & propria regna* vocat Monachus Memmianus, quia Austria, sicut quondam imperia Romanum & Persicum, præter aliquot provincias & urbes Galliciæ opulentas & claras, multa ac ingentia trans Rhenum regna in Ducatum formulam ab Chlodovei Maximi filiis redacta continebat; videlicet Alamanniam aut Sueviam, duos in Ducatus divisam, Alamannorum & Austrasiorum seu Francorum Orientalium; Bajoariam, Toringiam, Frisiam, partem Saxoniam, plurimosque alios Germaniæ pagos atque latissimas regiones. Hunc de Dagoberti in Austriam reditu atque regno unum & unicum versum æqualis Scriptoris tam eximium, tam illustrem, tam apertum, tibi, Lector Historiæ studiose, diutius ignotum esse nolui, & tamen hujus loci non erat, nec ad Berengarium Aug. aut ad Rotbertum Regem Francorum quidquam pertinere, Notis meis ex occasione quamprimum subjiciendum putavi; ne thesaurum, dum later nihil profuturum, tibi viderer abscondidisse; neu illustrem Francorum Regem, tamdiu nostris incognitum, clarissimo & verissimo gravissimi & vetustissimi Auctoris testimonio fraudarem; neu demum (ut jam mihi sæpius contigit) à quoquam in hujusce saltem observationis editione præveniret, atque postea ad rem repetendam miserima necessitate compelleret. Fruere meis lucubrationibus, candide Lector, & vale.

INDEX

## INDEX GEOGRAPHICUS.

Litteræ quæ Numeros sequuntur, denotant litteras positas in margine interiori;  
vel intra columnas: littera n Notas indicat.

## A.

- A** BARI. 72. b. d. Abari-Chuni. 441. a. Vide Avares.  
Abtenfis civitas. 11. d. col. 2. *Aps.*  
Abrincatæ urbs. 344. a. Abrincatarum civitas. 2. b. col. 1. Abrincatum civitas. 4. c. 9. a. col. 2. 10. c. col. 1. *Avanches.*  
Abucini portus. 2. n. 5. e. 9. d. col. 2. 11. b. col. 1. *Port-sur-Saône.*  
Acaunense Monasterium. 14. d. S. *Maurice.* Vide Agaunense Monasterium.  
Acuciacum villa. 592. d.  
Adala, Diablintum civitas. 4. d. *apud Cenomannos.*  
Adartenfe territorium. 624. n.  
Adix, fluvius. 456. c. 575. b. *l'Ande.*  
Adpiecum villa in pago Pinciaceusi. 658. e.  
Adriaticum mare. 60. b.  
Adorensum civitas. 3. b. col. 2. *Aires.*  
Aduaca, urbs Tungrorum. 161. n. *Tongres.*  
Adura. 305. n. 344. n. *Aires.*  
Adua civitas. 630. c. Eduorum civitas. 630. d. *Auum.*  
S. Egidii oppidum, *Saint Gilles.* 456. n.  
Ægircius fluvius; ejus descriptio. 475. e. Aufcorum caput alluit. 475. n. *le Gers* aut *l'Egers.*  
Ægyptus superior & inferior. 444. c.  
Ælia seu Hierosolyma. 146. d.  
Æmia. 16. a. n. 20. b. 55. c. 62. c. Gallia Cisalpina dicta. 635. a.  
Æmiliani palatium in Levitania. 457. n.  
Ænus fluvius, *In* seu *Imn.* 459. n.  
Africa. 27. c. 29. d. 81. 157. d. 363. d. 444. c. 639. a. 648. e. 702. b. 704. c. e. 705. d.  
Agareni. 586. c. qui & Sarraceni. 438. c.  
Agatha. 719. d. 720. a. urbs in regno Gothorum sita. 266. a. Agathe. 711. c. urbs famosissima. 457. a. 575. c. 646. a. 675. a. Agathensis urbs. 348. b.  
Agathensis civitas. 718. a. Agathensium civitas. 3. a. col. 1. 7. b. 8. d. col. 1. 11. c. col. 2. *Agde.* Agathenses. 266. b.  
Agaunense Monasterium. 188. b. 402. c. 407. a. 417. b. 495. a. 556. a. 589. b. 593. c. 667. b. c. ejus situs. 188. n. S. *Maurice.* Agaunenses Monachi. 17. d. 465. d. Agauni sancti. 189. a.  
Agennenses. 350. e. Agennensis urbs. 307. c. Agennensium civitas. 3. a. col. 2. b. n. 8. b. col. 2. 11. a. col. 2. Agennum. 410. c. *Agem.* Agennensis pagus. 435. c. 584. b. *l'Aginois.*  
S. Agerici Monasterium Virduni. 347. n. S. *Ary.*  
Aginnensium civitas. 6. d. Aginum. 274. a. 343. b. *Agem.*  
Agrippina. 164. a. 165. a. 666. d.  
Agrippina civitas. 546. b. 649. d.  
Agrippina Colonia. 485. d. Agrippinensis civitas, quæ Colonia dicitur. 278. b. 411. a. Agrippinensis Colonia. 164. a. Agrippinensium civitas. 1. a. col. 2. Agrippinensium civitas metropolis. 2. b. col. 2. 5. c. 9. c. col. 1. 10. d. col. 2. Vide Colonia; *Cologne.*  
Alamanni. 49. e. 53. 60. c. 157. a. 166. a. 171. a. 176. d. 177. a. 182. d. 400. b. 439. d. 454. c. 462. a. 464. c. 542. c. col. 1. 543. a. b. col. 2. 551. 573. b. 587. b. 645. c. 650. a. 666. d. 674. a. 675. e. 680. b. 681. d. 686. d. 687. d. 728. d. col. 2.  
Alamanni Gallias incolentes prope Lemannum Lacum. 30. c. n.  
Alamannia. 574. b. 576. a. 640. c. 642. 643. a. 646. b. 654. a. 656. c. 662. c. 672. a. 684. b. 686. a. 687. d. 694. a.  
Alamannia seu Suavia. 458. a. seu Suevia. 572. e. 728. d. col. 2.  
Alani. 25. b. 27. a. 81. 163. b. 166. a. 171. n. 464. 542. c. col. 1. 543. a. b. col. 2. 648. 649. a. 663. c. 703. e. 704. c.  
Alani trans Ligerim confidentes. 26. c.  
Alateum-Villare, situm in agro Parisiaco. 586. d.  
Alba Helviorum. 379. n. *Viviers.*  
Albensium civitas. 2. d. col. 2. Albensium civitas, Vivarium, Vivaria. 6. b. 8. c. col. 1. *Viviers.*  
Albiga civitas. 86. Albige 344. a. Albigensis civitas. 183. a. 283. c. Albigensis urbs. 159. e. 294. a. 332. e. Albigensium civitas. 6. d. 11. e. col. 1. *Alby.* Albigenses 187. n. Albigensis ager. 435. n.  
Albinganum. 440. d. *Albenga.*  
S. Albini Basilica. 275. d.  
Albioderum vicus. 445. b.  
Albis, fluvius Thoringiz. 635. a.  
Alesaciones. 427. b. *Ceux d'Alsace.*  
Alexandria. 444. c.  
Alingaviensis vicus. 384. d. *Langey.*  
Aliud, Diablintum civitas. 4. d. *apud Cenomannos.*  
Allobroges. 725. d. col. 1.  
Allocium, Alogium, vicus ad Lidericum amnem, vulgò *Alluye.* 229. n.  
Alpes Galliam ab Italia dividunt. 30. a. 37. d.  
Alpes Cottiz. 43. c. 62. d. 654. c.  
Alpes Graiz & Penninz. 1. a. col. 2. habent civitates duas. 6. a. 9. d. col. 2. civitates quatuor. 2. c. col. 2. 11. b. col. 1.  
Alpes Maritimæ. 2. a. col. 1. 36. n. habent civitates octo. 3. b. col. 2. 7. d. 8. d. col. 2. 11. e. col. 2.  
Alpes Pyrenæ. 509. c.  
Alpes. 459. b. Vofagi montes.  
Alpiccum, villa in pago Pinciaceusi. 658. e.  
Alfacii. 427. b. *Ceux d'Alsace.*  
Alfatia. 427. n. 430. c. 640. c. *Alsace.*  
Alfuca, in Italia. 636. c.  
Alteia fluvius, *l'Autie.* 450. n.  
Altricum Antifiodorensium civitas. 9. n. *Auxerre.*  
Alverstetensis civitas. 10. c. col. 2.  
Amatiffa fluvius, *l'Amasse* 181. n.  
Ambacienfis vicus. 181. a. 385. a. *Amboise.*  
Ambianensium civitas. 2. a. col. 2. 5. b. 9. b. col. 1. 10. c. col. 2. Ambianum. 187. n. *Amiens.*  
Ambibarii, Armoricæ populi. 481. n.  
Amblava. 453. d. 571. d. 645. b. 655. a. 671. b. 682. e. 683. a. locus in finibus Tungrorum.  
Amblava fluvius, *Amblef,* non procul à Stabulensi Monasterio. 453. n.  
Ametegis vallis. 431. b.  
Amnia insula. 574. d.  
Ampfivarii, Franci. 76. 77. 165. n. Ampsuarii. 165. b.  
Anagnis, castrum supra Tridentum. 635. c.  
Andegava urbs. 369. a. 372. b. Andegavenfis civitas. 639. a. Andegavi urbs. 77. 170. c. Andegavis civitas. 454. c. 546. d. 574. b. 645. c. 649. d. Andegavis urbs. 228. b. 331. c. 372. b. 397. d. 640. a. 659. c. 673. e. 684. e. Andegavorum civitas. 2. c. col. 1. 4. c. 9. b. col. 2. 10. d. col. 1. Andegavum urbs. 87. 170. c. 187. n. 397. d. *Angers.*  
Andegavenfe territorium. 342. c. Andegavenfis pagus. 589. b. Andegavum. 297. a. 331. e. Andegavus terminus. 239. b. *l'Anjou.* Andegavi populi. 250. b. 281. c. 409. b. 641. c. Andelaum. 343. 418. b. 428. a. *Andelot,* castrum in Lingonenfi diocesi.  
Andelaum, castrum Vofagi saltus verfus Alfatiam, *Andelavv.* 343. n.  
Andelaum, Andeleis & Andilegium, vulgò *Andely,* Diocesis Rothomagensis oppidum. 343. n.  
Andelaum Monasterium, *Andely.* 343. n.  
S. Andreæ Monasterium, Romæ. 362. n. S. Andreæ Ecclesia apud Arvernos. 219. a.  
Andresius fluvius, *l'Indrois.* 388. n.  
Andria fluvius, *l'Indre.* 170. n. 384. n.  
Anger fluvius, *l'Indre.* 282. n.  
Angera, limes diocesis Carcaffonenfis & Elnensis. 719. d.  
Anges, limes diocesis Lutevensis. 719. d.  
Anglariz in pago Pictaviensi. 589. b.  
Angli. 42. a. 535. e.  
Angora, limes diocesis Magalonenfis & Nemaufensis. 719. d.  
Angofa, limes diocesis Carcaffonenfis. 719. d.  
S. Aniani Basilica, Aurelianis. 342. c. 434. d.  
Anicium. 380. c. *le Puy en Velay.*  
Aninsula, Monasterium Cenomannicum. 239. b. 563. a. 668. d. *Sains Calais.*  
Antepolitana civitas. 3. b. col. 1. 7. n. *Antibe.*  
Antiochia urbs Syriz. 16. b. 379. b. 419. a. urbs Ægypti. 223. b.  
Antipolis. 36. n. Antipolitana civitas. 7. d. 8. a. col. 2. 11. e. col. 2. *Antibe.*  
Antiqua, civitas. 10. d. col. 2.  
Antonnacum. 429. a. Antonnacense castrum. 527. c. *Andernach,* oppidum inter Bonnam & Confluentes.  
Apamia, urbs Syriz. 223. b.  
ZZZZ

- Apenninus mons.** 62. c. 64. a.  
**Appianum, castrum in territorio Tri-**  
**dentino.** 636. c.  
**S. Apri Ecclesia.** 434. b. in suburbio  
 Tullensi. *S. Evre.*  
**Aptensium civitas.** 3. b. col. 1. 7. c. 8.  
 a. col. 2. *Apt.*  
**Apulia.** 46. n. 60. b.  
**Aquz-Sextiz.** 36. n. Aquense municipi-  
 pium. 467. d. Aquensis urbs. 273. d.  
**Aquensis, Aquensium civitas metropo-**  
**lis.** 3. b. col. 1. 7. c. 8. a. col. 2.  
 11. d. col. 2. Aquis. 1. b. col. 2.  
**Aquenses.** 226. c. Aquensis Ecclesia.  
 467. d. *Aix.*  
**Aquz Tarbellicz.** 305. n. Aquensis urbs.  
 305. c. Aquensium civitas. 3. a. col.  
 2. 7. a. 8. c. col. 2. 11. b. col. 2.  
*Aqs.*  
**Aqualifensium civitas.** 8. c. col. 2.  
*Angoulême.*  
**Aquaputta, in pago Parisiaco.** 590. a.  
**Aquedimensium civitas.** 3. a. col. 2. *Angoulême.*  
**Aquileia.** 163. b. 633.  
**Aquilina silva.** 387. n. *la forêt d'Iveline.*  
**Aquilifina.** 3. a. col. 2. *Angoulême.*  
**Aquitani.** 680. b.  
**Aquitania.** 576. a. 584. b. 599. c. 634.  
 b. 639. a. 640. 645. d. 646. e. 648. d.  
 655. d. 661. a. 671. d. 674. c. 684. c.  
 686. c. 687. b. 694. e. 702. b.  
**Aquitania regio.** 458. c. Aquitanica  
 provincia. 436. a. Aquitanica terra.  
 667. a. Aquitanicum regnum. 701. b.  
**Aquitanicus axis.** 472. c. Aquitania  
 gemina. 174. n. Aquitania Austrasia-  
 na. 435. n.  
**Aquitania I.** 1. b. col. 2. habet civitates  
 octo. 3. b. col. 1. 6. c. 8. a. col. 2. 11.  
 e. col. 1.  
**Aquitania II.** 1. b. col. 2. 84. 701. b. c.  
 habet civitates septem. 6. d. civitates  
 sex. 3. c. col. 1. 8. b. col. 2. 11. a.  
 col. 2.  
**Arabes.** 721. b. c.  
**Araris fluvius.** 178. b. 252. c. 325. a.  
 cognominatus Saoconna. 448. d. Saog-  
 gonna. 429. d. *la Saône.*  
**Araucorum civitas.** 2. e. col. 2. 6. b. 8.  
 c. col. 1. 11. c. col. 1. *Oranges.*  
**Arborychi, iidem qui Armorici.** 30. c.  
**Archiaca.** 407. b. 420. n. *Arçay sur Aube.*  
**Archiacensis Campania.** 420. c.  
**Arcuatus-pons.** 659. n. *Pont de l'Arche.*  
**Ardenna.** 428. b. 432. a. 441. d. 512. d.  
 567. d. 571. d. 582. d. 583. b. 601. d.  
 655. a. Ardennensis silva. 322. b. Ar-  
 duenna silva. 453. d. 671. a. 682. d. *la*  
*forêt des Ardennes.*  
**S. Aredii oppidum in Lemovicibus,**  
*Saint Yrier.* 382. n.  
**Arelas, nobilissimum Galliz oppidum.**  
 701. b. Arelate. 41. b. 161. c. 217.  
 e. 406. a. 639. b. 655. d. 685. a. 704.  
 d. Arelatenis urbs. 149. a. 198. c.  
 469. n. Arelatensium civitas. 2. e.  
 col. 2. 6. c. 8. d. col. 1. civitas me-  
 tropolis. 11. d. col. 1. Arelatum 12.  
 e. 27. c. 36. n. 456. a. 464. b. 574.  
 e. 649. c. 701. e. 721. n. *Arles.*  
**Arelatense Monasterium.** 216. c. Arela-  
 tensis diocesis. 435. n. Arelatenis  
 provincia. 205. d. 226. b. 326. c. 337.  
 b. 380. b. 656. a. b. Arelatense cœ-  
 meterium. 721. n.  
**Arelaunum silva.** 199. n. 558. a. 565.  
 c. 659. d. *la forêt de Bretonne;* non  
 procul à Fontanellensi Monasterio.  
**Arelaum villa.** 422. a. non procul à  
 Fontanellensi Cœnobio.  
**Arenz urbs Nemaufensis.** 712. e. 713. a.  
**Argentariense castrum.** 5. e. Argenta-  
 riensis civitas. 2. n. *Colmar.*  
**Argentina civitas.** 10. c. col. 2. 692. c.  
*Strasbourg.*  
**Argentora civitas.** 9. c. col. 1. *Stras-*  
*bourg.*  
**Argentorate (seu potius Argentariense)**  
**castrum.** 2. c. col. 2.  
**Argentoratensis urbs.** 486. n. quam nunc  
 Strateburgum vocant. 378. a. Argen-  
 toratensium civitas. 2. b. col. 2. 5. c.  
 Argentoratum. 86. 183. n. 353. n.  
*Strasbourg.* Argentoratensis Ecclesia.  
 728. b. col. 1.  
**Argentunense castrum.** 9. d. col. 2.  
*Vide Argentariense.*  
**Ariminum.** 57. e. in Gallia. 635. a.  
**Aristensis vicus.** 235. d. in diocesi Ru-  
 thenica. Arisitum. 85.  
**Arlaunum foreste.** 659. d. *Vide Arelau-*  
*num.*  
**Armenia.** 379. b.  
**Armorici Francorum sedes continge-**  
**bant.** 30. b.  
**Armoricus, seu Armorica regio.** 481.  
 c. ejus populi. 481. n.  
**S. Arnulfi oppidum in silva Aquilina.**  
 387. n. Basilica Metris. 453. a. 681.  
 c. Monasterium Metris. 437. n.  
**Aroanna fluvius.** 420. d. 565. c. Rui-  
 nartio *Ouaine,* melius Abbati le  
*Beuf Orvains.*  
**Aroëna fluvius, in Cenomanis.** 420. n.  
**Arola fluvius in Ledum influens, l'Ar-**  
*gre.* 420. n.  
**Arola fluvius. l'Ar.** 420. n.  
**Arrabo, fluvius Hungariz.** 199. n.  
**Arverna civitas.** 27. b. 491. d. Arverna  
 urbs. 192. a. 286. c. 321. a. 367. b.  
 Arvernas urbs. 27. c. Arvernica ci-  
 vitas. 219. c. Arverni urbs. 402. c.  
 Arvernensis civitas. 556. e. Arvernensis  
 urbs. 169. b. 170. a. Arvernorum ci-  
 vitas. 3. c. col. 1. 6. c. 8. b. col. 2.  
 11. e. col. 1. Arvernus urbs. 207.  
 c. 209. b. 367. e.  
**Arverna regio.** 325. d. 466. e. Arverna  
 Ecclesia. 218. d. Arverna Lemane.  
 191. b. *la Limagne d'Auvergne.*  
**Arverni, populi.** 183. a. n. 279. b. 406.  
 a. in Aquitania I. 187. n.  
**Arvernicus ager.** 435. n. *l'Auvergne.*  
**Arvernis, seu Arvernia.** 129. a. col. 2.  
 131. a. col. 2.  
**Arvernum, seu Arvernia.** 168. d. 198.  
 d. 213. b. 227. b. e. 466. c. 554. d.  
**Arvercus populus.** 211. b. 725. d. col.  
 1. Arvercus terminus. 367. a.  
**Arula fluvius.** 420. c. *l'Arde,* in Ledum  
 influens.  
**Asia.** 29. d. 394. c. 461. b.  
**Asperianum villa in diocesi Biterrensi.**  
 715. e. *Aspiran.*  
**Astensis civitas.** 638. c.  
**Astuecense castrum.** 7. c. Astituentium  
 civitas. 8. d. col. 1. *Vez.*  
**Astracha insula.** 574. d.  
**Astures.** 705. d. 719. b. Asturica. 704. d.  
**Atanense Cœnobium prope Lemovicis.**  
 90. 318. n. 382. n. *S. Yrier la Perche.*  
**Atax fluvius.** 456. n. 509. d. *l'Aude.*  
**Athesis fluvius.** 72. a.  
**Atrebatum civitas.** 2. e. col. 1. 5. n.  
**Atrebatum civitas.** 5. a. Atrevarum  
 civitas. 9. b. col. 1. Atrebatum civi-  
 tas. 10. b. col. 2. *Arras.* Atrebatense  
 territorium. 661. d.  
**Attiniacum.** 641. c. *Atigny* ad ripam  
 fluminis Axonz.  
**Aturensum civitas.** 7. a. 11. b. col. 2.  
**Aturiensium civitas.** 8. d. col. 2. *Ai-*  
*res.*  
**Avallocium, Carnotensis vicus.** 229. c.  
*Alluye.*  
**Avares.** 19. c. Avares qui & Hunni. 72.  
 n. 217. n. 432. a. b. 436. c. 634. e.  
 637. d. Avari. 585. c. 587. b.  
**S. Audoeni Monasterium in suburbio**  
 Rothomagensi. 452. n.  
**Audomari Monasterium.** 662. e.  
**Avenio.** 36. n. 178. e. 279. b. 400. d.  
 410. b. 457. b. urbs munitissima ac  
 montuosa. 456. b. 575. civitas super  
 Rhodanum. 552. e. Avennica urbs.  
 217. e. 218. b. 310. c. 379. a. Aven-  
 nica civitas. 278. c. Avennicorum ci-  
 vitas. 2. e. col. 2. 6. b. 8. d. col. 1.  
 11. d. col. 1. Avenniensis civitas.  
 272. a. Avennio. 674. c. d. *Avignon.*  
 Avennici muri. 266. a. Avennicum  
 territorium. 225. b. 226. b. 406. d.  
*Vide Avinio.*  
**Aventicum.** 462. a. Helvetiorum caput.  
 124. 427. n. Helvetiorum civitas.  
 2. c. col. 2. 5. d. e. Aventicus Hel-  
 vetiorum civitas. 5. d. e. Elvitiorum  
 civitas. 9. c. col. 2. 11. a. col. 1.  
*Avenche.* Aventicense territorium,  
 Aventicensis pagus. 427. c.  
**Avera fluvius, Yèvre.** 281. n.  
**Augusta.** 431. b. Augusta Prætoria, ci-  
 vitas Alpium Graiarum. 11. c. col. 1.  
*Aouf.*  
**Augusta Rauracum, urbs Burgundiz.**  
 192. n. *Augst.*  
**Augustana civitas.** 2. d. col. 2.  
**Augustensis civitas, id est, Ciesburc.** 10.  
 d. col. 2.  
**Augustidunum.** 616. 617. & seqq. Au-  
 gustodunum. 15. n. 192. a. 436. b.  
 585. c. 628. e. 655. c. Burgundiz  
 urbs. 192. n. Augustodunensis urbs.  
 465. b. 467. e. Augustuduna urbs.  
 615. c. Augustudunensis urbs. 612.  
 a. Augustudunum. 44. d. 448. a.  
*Auton.* Augustodunense Monaste-  
 rium. 357. b.  
**Augustoritum, caput Pictonum.** 32. n.  
*Poitiers.*  
**Avinio.** 14. b. 308. c. 315. a. 401. a.  
 656. b. 661. a. e. in Marca Childe-  
 berti Regis. 19. a. castrum munitissi-  
 mum. 685. b. c. Avinnio. 645. d.  
*Vide Avenio, Avignon.*  
**Aviticorum civitas, Aventicum.** 5. d.  
*Avenche.*  
**S. Aviti Ecclesia, Aurelianis.** 314. b.  
**Aurea civitas.** 1. a. col. 2. *Beaumont.*  
**Aurelia.** 187. n. 666. c. Aurelianæ urbs.  
 573. a. Aureliani urbs. 13. b. 161. c.  
 170. c. 668. a. Sedes Guntramni. 214.  
 b. Sedes Theoderici I. 401. d. 420.  
 b. Aurelianis urbs. 397. d. 402. b.  
 404. c. 422. a. 434. d. 437. c. 458. c.  
 462. d. 544. c. col. 2. 546. c. 560. a.  
 586. b. 599. a. 649. d. 650. b. 651. a.  
 c. 684. a. in Burgundiz regno. 447. b.  
 594. c. Aurelianensis civitas. 252. d.  
 556. b. 634. e. Aurelianensis urbs.  
 189. a. 311. c. 313. 335. a. 352. a.  
 454. b. Aurelianorum civitas. 2. d.  
 col. 1. 4. e. 9. c. col. 2. 10. a. col. 2.  
 Aurelianum urbs. 77. 665. c. *Orléans.*  
 Aurelianenses. 290. c. 300. b. 302. a.  
 Aurelianense territorium. 399. b. Au-  
 relianensis pagus. 590. a. Aurelianis  
 pagus. 556. b. *l'Orléanois.*  
**Auriliana civitas.** 409. d. Aurilianorum  
 civitas. 2. d. col. 1. *Orléans.*  
**Aurilianum silva.** 558. a. *Vide Arelau-*  
*num.*  
**Auscienis urbs.** 378. d. Ausciorum ci-  
 vitas. 3. a. col. 2. civitas metropolis.  
 6. e. 8. c. col. 2. 11. b. col. 2. Auscium  
 in Novempopulania. 174. n. *Ausch.*  
**Ausonensis civitas.** 710. a.  
**Auster pro Austria.** 405. b. 428. d. 429.  
 a. 430. b. c. 433. c. 434. c. & seqq.  
 442. c. 445. c. 458. a. 558. d. 559. a.  
 563. d. 567. c. 569. b. 570. b. 613. a.  
 653. 690. c. & *alibi passim.*  
**Austeris pro Austria.** 442. a.  
**Austrachia.** 455. c. 574. n. hodie Oster-  
 goa.  
**Austrasia.** 572. e. 588. c. 598. b. 600. a.  
 662. c. 682. b. pars Franciz versus

- Meridiem & Occidentem. 600. n. Au-  
stralia regnum; ejus magnitudo. 432.  
n. Austrasiana Aquitania. 435. n.
- Austrasii 407. c. 428. a. 429. c. 432. a.  
435. n. 439. d. 442. b. 452. b. 564. c.  
565. a. 567. a. 570. a. 588. c. 646. c.  
653. a. 654. b. 669. a. b. 673. d. 682.  
c. 684. b. 692. b. Franci superiores.  
558. d. 583. a. Franci Orientales. 728.  
d. col. 2. Austrasiorum regnum. 434. a.  
439. c. 441. d. 442. c. 447. a. 583. a.  
588. a. 599. d. 607. d. 652. a.
- Austria. 565. b. 569. b. 572. a. 583. a.  
586. a. 588. c. 604. 605. 652. 653.  
655. b. 656. c. 678. a. 686. a. 693. c.  
e. 721. b. 728. d. col. 2. Germanicum  
regnum. 214. n. pars Francia. 458. n.  
Francia Orientalis. 405. n.
- Autifioderum. 408. d. 436. b. Autofiodo-  
rum. 4. d. 10. a. col. 2. 96. 187. n.  
447. d. Autofiodorensum civitas. 2.  
d. col. 1. 9. c. col. 2. Autofiodorum.  
585. c. Auxerre. Autofiodorense ter-  
ritorium. 241. c. l' Auxerrois.
- Autricum civitas. 4. e.
- Autura fluvius, l' Enre. 299. n.
- Auxis. 720. n. Aufch.
- Axia, oppidum in Lemovicibus. 641.  
n. Aixé.
- Axona fluvius. 286. a. 429. c. 512. c.  
l' Aisne.
- B.
- B**ABEL civitas. 141. b.
- Babenbergensis civitas. 10. d. col. 2.
- Babylonia à Nombrot ædificata. 141. c.
- Babylonia altera. 142. d. *hodie Cairum.*
- Baccis, vulgò *Bex*, vicus non longè  
ab Agaunensi Monasterio situs. 18. d.  
n. 407. a.
- Bacium villa. 569. d. 652. e. Bacivum.  
450. c. 569. n. vicus *Baisiu* prope  
Corbeiam.
- Badebrunnensis civitas. 10. c. col. 2.
- Bagassini. *Vide* Baiocassini.
- Bagoaria. 458. b. 459. a. Bagoarii. 459.  
d. 460. a.
- Bajoaria. 573. b. 576. d. 587. c. 642. e.  
643. b. 644. b. 646. b. 647. d. 671. c.  
672. b. c. 686. b. e. 687. a. 689. b.  
694. a. 728. d. col. 2. pars Francia.  
458. n.
- Bajoarii. 100. 441. a. 573. b. e. 587. c.  
641. c. 645. c. 671. c. 672. b. 674. a.  
677. d. 680. b. 686. d. 687. a. 689.  
c. 700. b. Bajoarenfes fines. 454. c.  
574. b.
- Baiocassini. 250. b. 409. b. Baiocassini-  
Saxones. 368. c. 409. b.
- Baiocassium civitas. 2. n. 4. c. 9. a. col.  
2. 10. c. col. 1. Baiogas civitas. 2. b.  
col. 1. *Baioux.*
- Baionna, *Baionne.* 344. n.
- Balatedo vicus. 386. c. *Balam*, haud pro-  
cul à Cari fluvio.
- Bannaga insula. 658. e.
- Barbara insula provincie Lugdun. 670.  
b. l' *Iste-Barbe.*
- Barcilona. 702. a. b. 704. c. e. Barcino.  
701. a. Barcinona. 191. n. 401. e. 403.  
a. 648. e. 650. b. 655. a. 702. c. 710.  
b. 717. d. 719. d.
- Barrenfes. 397. a. Barrenfis pagus. 397. n.
- Barrum castrum. 397. a. Barrum Ducis,  
ad Albam, ad Sequanam. 397. n.
- Basilea, Basiliensium civitas. 9. d. col. 2.  
11. a. col. 1. Basilia, Basiliensium ci-  
vitas. 2. c. col. 2. 5. e. *Basse.*
- Bavaria. 694. a. Baugarenfes fines. 574.  
b. Bawaria. 686. b. *Vide* Bajoaria.
- Beccense Monasterium. 103. *le Bec.*
- Beelsephon. 143. b.
- Begorra, castrum. 8. d. col. 2. urbs. 344.  
d. *Tarbes.*
- Belgica I. 1. b. col. 1. 3. e. 8. a. col. 1.  
10. a. col. 1. habet civitates quatuor.
2. d. col. 1. 4. e. 9. a. col. 1. 10. a.  
col. 2.
- Belgica II. 1. b. col. 1. in ea transitus in  
Britanniam. 3. e. 8. b. col. 1. 10. b.  
col. 1. habet civitates duodecim. 2. e.  
col. 1. 5. a. 9. a. col. 1. 10. b. col. 2.  
Belgica Gallia. 634. b.
- Belica, urbs, *Beley.* 189. n.
- Bellavorum civitas. 3. c. col. 1. *Vide*  
Vellavorum civitas.
- Belloacorum civitas. 2. a. col. 2. Bello-  
vacorum civitas. 5. n. 10. c. col. 2.  
Bellovacum. 187. n. Bellovagorum  
civitas. 9. b. col. 1. *Beauvais.* Bello-  
acensis pagus. 658. d. *le Beauvaisis.*
- Bellum-quadrum, *Beaucaire.* 325. n.
- Bellus-mons, Monasterium prope Tu-  
ronos. 351. n. *Beaumont lez Tours.*
- Belsa, locus ubi occisi filii Sigismundi.  
189. c.
- Belfonancum villa in medio Arduennæ  
silvæ. 322. b. *Bastogne.*
- Belvacensium civitas. 5. n. Belvagorum  
civitas. 5. b. *Beauvais.*
- Benacus lacus. 634. d.
- Benarna urbs. 337. a. Benarnus, Be-  
narnensium civitas. 3. b. col. 2. 7. a.  
8. d. col. 2. 11. b. col. 2. Benarnum  
urbs. 344. d. *Lescar.*
- S. Benigni Ecclesia in suburbio Divio-  
nensi. 448. d.
- Beoretana urbs. 336. d. *Tarbes.*
- Berberis fluvius. 133. n.
- Bergomum. 27. n.
- S. Bernardi mons. 188. n.
- Betravenfis pagus urbis Turonicæ. 274.  
b. Berraum vicus. 386. *Barou*, inter  
Crosam & Clasiam fluvios.
- Berre fluvius. 656. c. *Vide* Birra.
- Befanciacum civitas metropolis. 9. c.  
col. 2. *Besançon.*
- Besuense Monasterium prope Divio-  
nem, *Beze.* 436. n.
- Beteris, urbs Gothorum famosissima.  
575. c. Beterris. 719. d. Beterren-  
sium civitas. 3. a. col. 1. 7. b. *Beziers.*  
Beterrense territorium. 715. e. 718. a.
- Bethleem, David oppidum. 145. a.
- Betica. 648. e. 649. a. 704. c.
- Betoricorum civitas metropolis. 3. b.  
col. 1. Betorica. 397. d. Beturicæ  
urbs. 1. b. col. 2. Beturigæ urbs. 458.  
c. *Bourges.*
- Bettonis curtis in pago Tellau. 659. c.  
*Botencourt.*
- Beuveria. 640. b. c.
- Bigargium palatium. 590. c. vel *Garges*  
prope Bonogilum, vel *Garches* prope  
Versalias.
- Bigorra castrum. 7. a. 11. n. 336. n.  
*Tarbes.*
- Bilitio. 364. d. Bilitonis castrum. 636.  
b. vulgò *Belinxona* in Lombardia.
- Birra fluvius. 456. c. 575. c. 656. n. 661.  
b. 685. b. *Berre*, inter Narbonem &  
Leucatam fluit.
- Biscaia, *la Biscaie.* 424. n.
- Bischoffsteim, castellum super Mosel-  
lam, de quo Fortunatus. 483. d. n.
- Bissonum, villa Burdegalenfis, ejus de-  
scriptio. 474. c.
- Bisuntium civitas metropolis. 5. d. *Be-  
sançon.*
- Biterrenfis civitas. 198. a. Biterrensum  
civitas. 3. n. 7. n. 8. d. col. 1. 11. c.  
col. 2. Biterris. 198. b. 711. c. 719. d.  
720. a. urbs famosissima. 457. a. *Be-  
ziers.*
- Biturica urbs. 170. c. 148. a. 381. a.  
Biturica civitas. 252. d. Bituricæ urbs.  
192. a. 573. a. Bituricum civitas. me-  
tropolis. 8. b. col. 2. 11. e. col. 1.  
*Bourges.*
- Bituricensis ager. 435. n. *le Berry.*
- Biturici. 264. c. 281. d. 297. b. 302. a.  
325. a.
- Bituricum, seu Bituricensis ager. 257.  
a. 264. c. 281. c. 380. b. Bituricum  
territorium. 332. b. 343. a. Bituricus  
terminus. 238. a. 281. c. *le Berry.*
- Biturigæ urbs. 27. a. 147. d. 282. b. 377.  
d. Biturigum civitas metropolis. 6.  
c. Biturix urbs. 219. b. *Bourges.*
- Blavia castra. 684. e. Blavia castrum.  
455. a. 574. d. Blavia castellum. 560.  
c. Blaviense castrum. 134. e. col. 1.  
Blavium Aquitaniz castrum. 467. n.  
Blavium castellum. 668. b. *Blaye* ad  
Garumnam.
- Boatium civitas. 3. b. col. 2. 7. a. 11. b.  
col. 2. 344. n. *Baionne.*
- Bobana villa in territorio Stampensi.  
330. n. Bobanc. 722. c. col. 1.
- Bobium. 427. a. in Alpibus Cottis. Bo-  
biense Monasterium. 427. n.
- Bochania saltus. 694. a. Boconia soli-  
tudo. 675. d. *Vide* Buchonia.
- Bodanense Monasterium in diocesi Si-  
flaricensi. 270. n. *Bevon.*
- Bodeheim, villa Germaniz ultra Rhe-  
num. 544. a.
- Boëtum civitas, Boius. 8. d. col. 2.  
*Baionne.*
- Bogorra castrum. 7. a. *Tarbes.*
- Boius, civitas Boatium. 3. b. col. 2. 7.  
n. 8. d. col. 2. 11. b. col. 2. *Baionne.*
- Bonogelum villa. 431. a. *Boneil.*
- Bononia, civitas Italiz. 170. a.
- Bononiensium civitas. 2. a. col. 2. 5. b.  
9. b. col. 1. 10. c. col. 2. *Boulogne sur  
mer.*
- Bordaa fluvius. 515. a.
- Bordo fluvius. 685. a.
- Bothagin, villa ultra Rhenum. 543. n.  
villa Germaniz. 649. b.
- Botmariz. 657. c.
- Braccara, in Lusitania. 704. d.
- Braenna, *la Branle*, fluvius Turonum.  
388. n.
- Brennacum villa. 86. 214. 227. d. 249.  
d. 253. d. 256. b. 263. b. 404. c. 520.  
b. 559. d. *Braine*, in pago Sueffionico  
ad Vêtilam.
- Brentonicum, castrum in territorio Tri-  
dentino. 636. c.
- Brescia in Gallia Cisalpina. 635. b.
- Bricca. 385. b. *Bray* ad Andriam.
- Bricteri. 165. b.
- Brieium. 594. d. *la Bris.*
- Brinnacum villa. 214. 520. b. 564. d.
- Brinnaicum. 559. d. *Braine.* *Vide*  
Brennacum.
- Briotreidis. 385. b. *Bridoré* ad Andriam.
- Britannia (Major.) 634. b. 728. b. col.  
1. in eam transitus in Belgica secu-  
nda. 3. e. 8. b. col. 1. 10. b. col. 1.
- Britannia Armorica, seu Gallica. 17.  
n. 21. a. 36. n. 187. n. 213. b. 250. b.  
404. b. 443. b. c. 590. b. Britanniz.  
240. b. 368. e. 559. b.
- Britanni Galliz. 17. b. 213. c. 250. b.  
251. b. 342. b. 368. b. 408. c. 419. c.  
443. b. 590. b.
- Britannus. 509. d. 521. d.
- Brittia insula, id est Hibernia. 42. a. n.  
Britii. 42. c.
- Brittones. 27. a. in Galliam transeunt.  
42. a. Brittones Galliz. 680. b. 725.  
d. col. 1.
- Briva-Curretia vicus. 296. c. *Brive la  
Gaillarde.*
- Brivas. 168. n. 368. c. 397. d. 649. e.  
ab Claromontana urbe XII. leucis  
distant. 206. n. Brivatenfis vicus. 168.  
b. 466. b. d. *Brioude.* Brivatenfis dioc-  
esis. 209. c.
- Brixia. 440. b.
- Brixis. 385. b. *Brisay* castrum.
- Brocariaca, vulgò *Bourchereffe*, vicus  
inter Cabilonem & Augustodunum.  
425. n.
- Brocomagus, *Brum* ad Rhenum. 427. n.

- Bruciacum villa. 425. b. *Bourchereff.*  
 Bructeri. 165. n. Bructeri Franci. 76.  
 77.  
 Brutii. 60. b.  
 Bruxellæ. 166. n. *Bruxelles.*  
 Buates, seu Vellavi. 6. d.  
 Buchonia. 401. c. 446. b. Bucornia silva.  
 184. a. 675. d. 694. a.  
 Bulgari. 441. a. 587. b.  
 Bulgiatensis villa in Arvernia. 195. d.  
 Bungiensis silva, *la forêt de Bondy.*  
 450. n.  
 Burdegala. 1. b. col. 2. 90. 96. 174. n.  
 183. n. 228. b. 344. d. 561. b. 574. c.  
 d. 608. c. 720. n. Burdegalenſe oppi-  
 dum. 277. c. Burdegalenſis civitas.  
 228. b. 272. c. 493. e. 494. d. 554. d.  
 Burdegalenſis urbs. 183. a. 252. d.  
 284. c. 304. d. 307. b. 409. d. 454.  
 d. 455. a. 474. d. 684. e. Burdegalen-  
 ſium civitas metropolis. 3. 2. col. 1. 6.  
 d. 8. b. col. 2. 11. a. col. 2. Burdegalis.  
 407. b. 660. e. *Bourdeaux.*  
 Burdegalenſes. 350. e. Burdegalenſes  
 vici. 252. d. Burdegalenſis terminus.  
 335. a. Vicus. 409. d.  
 Burdigala. 684. d. Burdigalis. 645. c.  
 655. c. 674. b. *Bourdeaux.*  
 Burdo, fluvius. 455. n. 574. d. 685. a.  
 Burgundia. 15. d. 19. e. 36. n. 176. a.  
 179. d. 189. a. 191. d. 192. a. 239.  
 b. 244. a. 398. a. 402. c. 404. d. 418. a.  
 420. a. 428. d. 432. a. 435. a. b. 441.  
 d. *ſeqq.* 455. a. 458. a. 554. d. 556.  
 565. b. 567. a. 572. e. 574. d. e. 576. a.  
 582. d. 584. 585. b. 588. a. c. 594. d.  
 613. b. 617. b. 645. d. 652. 656. c.  
 662. c. 666. d. 669. a. b. 671. d. 674. b.  
 684. d. 685. a. 686. a. 692. c. Ejus  
 amplitudo. 15. n. pars Galliz. 32. c.  
 pars Franciz. 458. n. Burgundia  
 Transjurana. 419. n.  
 Burgundiz regnum. 402. b. 417. b. 420.  
 a. 430. b. c. 434. c. 436. a. 441. c. 442.  
 d. 447. 448. *ſeqq.*  
 Burgundiones, natio Gothica. 49. a.  
 à Germanis oriundi. 49. n. unde no-  
 men acceperunt. 462. b. Burgundio-  
 nes Gallias incolentes. 14. b. 15. a. 16.  
 a. 27. a. 30. c. 31. e. 32. a. b. c. 34. a.  
 78. 81. 82. 100. 166. a. 178. b. 179. d.  
 189. 224. c. 325. a. 402. b. 406. c.  
 549. b. 552. d. 556. a. 564. c. 565. a.  
 567. 650. a. 656. b. 667. c. 669. a. 692.  
 b. 702. a. trans Rhodanum habitant.  
 167. a. juxta Rhodanum. 544. b. cis  
 ultraque Rhodanum habitantes. 666.  
 b. in-Ciſalpinis ſedentes. 395. d.  
 Burguſiones. 49. *Vide* Burgundiones.  
 Buro fluvius. 574. d. *Vide* Burdo.  
 Buronia ſilva prope Coloniam. 184. n.  
 Buſa, limes diœceſis Nemaufenſis.  
 719. d.  
 Buſta-Gallorum. 46. b.  
 Byzantium. 42. b. 45. e. 50. a. 72. c.
- C.
- C**ABALLICORUM civitas. 11. d.  
 col. 1. *Cavaillon.*  
 Caballonenſe caſtrum. 10. c. col. 1.  
 Caballonium 585. c. *Chalon ſur Saône.*  
 Cabellio. 219. n. Cabelliorum civitas.  
 6. b. col. 1. 8. d. col. 1. *Cavaillon.*  
 Cabillo. 668. d. Cabilionum. 300. a.  
 313. 317. b. 369. b. 399. c. 409. b.  
 421. d. 423. c. 428. d. 436. b. 447.  
 c. 448. d. 563. n. 637. n. Cabillo-  
 nenſis urbs. 340. c. 343. b. 344. b.  
 349. b. 382. b. Cabilionenſe caſtrum.  
 2. n. *Chalon ſur Saône.* Cabilionen-  
 ſe ſuburbanum. 417. b.  
 Cabilo 96. 617. b. Cabilonenſe ca-  
 ſtrum. 4. n. Cabilonenſis civitas. 4.  
 b. *Chalon ſur Saône.*  
 Cadellaunorum civitas. 5. n. *Châlons*  
*ſur Marne.*
- Cadetes, Armorizæ populi. 481. n.  
 Cadurcenſis urbs. 257. d. *Cahors.*  
 Cadurci. 183. n. 187. n.  
 Cadurcina urbs. 286. c. 304. d. Cadur-  
 corum civitas 3. 2. col. 1. 6. d. 8. b.  
 col. 2. 11. e. col. 1. Cadurcum urbs.  
 339. c. 344. d. 345. a. *Cahors.*  
 Cadurcinum. 228. c. 561. c. *le Quercy.*  
 Cæſarauguſta. 403. a. 587. d. 667. d.  
 704. d. Cæſarauguſtana civitas. 199.  
 d. 558. b.  
 Cæſarea inſula, vulgò *Jerſey.* 246. n.  
 Cæſene urbs. 57. b.  
 Caino. 385. b. Turonicus vicus. 242.  
 d. Cainonenſe caſtrum. 274. c. ca-  
 ſtrum urbis Turonicæ. 467. c. *Chi-  
 non.*  
 Cala villa. 294. d. 411. Pariſiacæ civi-  
 tatis villa. 256. b. Cala Monafterium.  
 572. b. 686. c. 691. a. Calenſis villa  
 urbis Pariſiacæ. 377. e. in Pariſiaco.  
 564. a. diſtans ab urbe Pariſiaca quali  
 centum ſtadiis. 290. d. *Chellos.*  
 Cala, fluvius in territorio Stampenſi.  
 330. n.  
 Calabria. 60. b.  
 Calagurris, urbs Hiſpaniz. 709. e.  
 Calarona fluvius, *la Charalonne*, in ter-  
 ritorio Lugdunenſi. 424. n.  
 Calatonnum. 385. b. *Clion* ad Andriam.  
 Calcedonia. 19. d.  
 Calenſis villa. *Vide* Cala.  
 Caletus caſtrum, poſteà Juliobona.  
 661. c.  
 Calvariz mons. 141. d.  
 Camaracum. 77. 167. a. 184. d. 395.  
 d. 401. c. 544. c. 555. a. 649. c. 665.  
 c. 666. b. Camaracenſium civitas. 2.  
 e. col. 1. 5. n. 9. b. col. 1. Camera-  
 cenſis urbs. 288. b. 411. Cameracen-  
 ſium civitas. 5. b. *Cambrai.* Camara-  
 cenſis pagus. 683. b. *le Cambreſis.*  
 Cameli mons. 708. c.  
 Camliacenſis pagus. 590. a.  
 Campanenſes. 241. d. 408. b. Campa-  
 nenſes prope Turenſes. 427. b.  
 Campanenſis Ducatus. 452. c.  
 Campania. 195. a. 364. d. 562. d. 564.  
 c. 565. a. Campania Arciacenſis.  
 420. c. Campania Catalaunenſis ter-  
 ritorii. 429. c. Campania Divionen-  
 ſis. 400. d. Campania Remenſis. 20.  
 e. 212. a. 233. c. 246. b. 404. b. 408.  
 e. 560. a. Campania Tullenſis. 428.  
 a. Campaniz regnum. 337. d. Cam-  
 pania Voglavenſis. 464. a.  
 Campania, in Italia. 60. a. 63. d. 64. a.  
 634. d.  
 Campania villa, ſita in pago Camli-  
 cenſi. 590. a.  
 Campanienſis populus prope Turnacum.  
 381. c.  
 Campus Lapideus. 226. c. *la Cran.*  
 Cana-venuſta, civitas Valenſium. 2. d.  
 col. 2.  
 Canaba. 716. b. *Cabanes de Fison*, in  
 diœceſi Narbonenſi.  
 Candidinenſe Monafterium. 172. n.  
 Canini-Campi in Italia. 364. d.  
 Cantaber. 529. d. Cantabria provincia.  
 424. a. 706. a. 709. b. 719. c.  
 Cantia, in Anglia. 215. b. n.  
 Cantobenneniſis Crypta. 151. a. vulgò  
*Chanoin.* Cantobennenſe Monaste-  
 rium. 151. n. 172. n.  
 Cantobennicus mons. 172. a.  
 Capraria caſtrum. 198. a. *Cabriere.*  
 Capraria vallis prope Convenas. 307. n.  
 S. Capraſii Baſilica, Aginni. 274. b.  
 Captonacum, non-procul Lutetia: ſitus  
 incertus. 429. n.  
 Capua, urbs. 64. a.  
 Caput-Arietis caſtrum. 326. b. *Gabaret*  
 in diœceſi Carcaſſonenſi.  
 Caraciacum. 422. d. *Kierſy* ad ripas  
 Ifaræ.
- Carbonaria ſilva. 164. b. 544. c. 571. c.  
 649. b. c. 654. b. 665. c. 666. b. 677.  
 b. 679. a. 683. b. ejus ſitus. 164. n.  
 Neuftriam ab Auſtria ſeparat. 678. d.  
 Carcaſona. 719. d. 720. a. Carcaſonen-  
 ſis urbs. 21. c. Carcaſſo. 14. n. 32. d.  
 33. a. d. 34. c. 183. n. Carcaſſona.  
 325. a. 333. a. 350. e. 655. a. *Carcaſ-  
 ſone.* Carcaſſonenſes. 325. b.  
 Cares fluvius. 512. c. *le Cher.*  
 Cariacus fluvius. 501. b. *le Cher.*  
 Carifes, Diablintum civitas. 4. d. 10.  
 d. col. 1. *apud Cenomannos.*  
 S. Carileſi Monafterium. 94. S. *Calais.*  
 Carinianum, *Carignan*, idem quod Epo-  
 ſium. 318. n.  
 Caris fluvius. 257. c. *le Cher.*  
 Cariſiaca villa. 662. c. 686. a. Cariſi-  
 cum. 422. n. villa palatii ſuper Ifaram.  
 458. b. 573. a. 576. a. *Kierſy.*  
 Carnotena civitas. 492. d. Carnotena  
 urbs. 299. b. 335. a. Carnotis urbs.  
 687. a. Carnotis civitas. 2. d. col. 1.  
 4. d. 9. b. col. 2. 10. a. col. 2. *Char-  
 tres.*  
 Carnoteni. 294. c. Carnotenus pagus.  
 344. a. Carnotenus terminus. 252. d.  
 409. d. Carnotis ſuburbanum. 434. d.  
 Carpentorateniſium civitas. 2. e. col. 2.  
 6. c. 11. e. col. 1. *Carpentras.*  
 Carpitania provincia in Hiſpania. 283. c.  
 Carthago magna. 364. a. Carthago 636.  
 b. Carthaginenſis provincia. 648. e.  
 Cartua, civitas Hiſpaniz. 719. c.  
 Carus fluvius, *le Cher.* 241. n. 297. n.  
 Caſdunum villa. 592. d.  
 Caſinenſe Monafterium. 103. 656. d.  
 Caſinus mons. 633. 656. d. 672. b.  
 676. a. 688. a. 694. d. 700. c. Caſſi-  
 num. 576. d. Caſſinus mons. 608. d.  
 Caſpiz portæ. 438. d. Caſpium mare.  
 438. c.  
 Caſtello, *Châtillon.* 385. n.  
 Caſtellum, limes diœceſis Nemaufen-  
 ſis. 719. d.  
 Caſtrodonum in Carnotena diœceſi. 84.  
 85. *Châteaudun.*  
 Caſtrum-Novum-Arrii, *Caſtelnaudarri.*  
 326. n.  
 Caſtrum-Radulſi, *Château-Rouſſe* 170. n.  
 Caſulinus fluvius. 64. a.  
 Catalaunenſe territorium. 429. c. Ca-  
 talaunici campi. 26. b. c. 162. n.  
 701. c.  
 Catalaunum. 187. n. Catalaunorum ci-  
 vitas. 2. e. col. 1. 5. a. 9. b. col. 1.  
 10. b. col. 2. Catalauni. 728. b. col.  
 2. *Châlons ſur Marne.*  
 Catallani campi apud Teſtoſages. 162.  
 n.  
 Catellaunorum civitas. 5. n. *Châlons ſur*  
*Marne.*  
 Catorcinus pagus. 435. c. *le Quercy.*  
 Cauellorum civitas. 5. n. *Châlons ſur*  
*Marne.*  
 Catulliacus, vicus ubi Monafterium  
 S. Dionyſii. 580. c.  
 Caturcinus pagus. 584. b. 625. b. *le*  
*Quercy.*  
 Cavallicorum civitas. 2. e. col. 2. *Ca-  
 vaillon.*  
 Cavallonenſe caſtrum. 9. d. col. 1. Ca-  
 vallonum. 637. b. Cavaloninſe ca-  
 ſtrum. 2. n. *Chalon ſur Saône.*  
 Caucaſus mons. 438. c.  
 Cauciacum. 453. a. 681. d. Cauciacum  
 Monafterium. 571. a. 690. d. 698. a.  
*Choisy ſur Aisne.*  
 Caucoliberis, caſtrum Pyrenæicum.  
 710. c. 717. d. 720. a. Caucolibium.  
 719. d. *Colioure.*  
 Cavelliorum civitas. 6. c. col. 2. *Ca-  
 vaillon.*  
 Cavelo, civitas Burgundiz. 563. d.  
*Chalon.*  
 Cavillonum. 219. b. 250. d. 651. c. Ca-  
 villonenſis

- villonensis civitas. 211. d. Cavilonensium castrum. 2. b. col. 1. *Chalon sur Saône*.
- Caumellum castrum. 433. b. vicus *Lumello* in Insubria.
- Causiacum. *Vide* Causiacum.
- Celemensium, Celenensium civitas. *Vide* Cemelenensium.
- Celtiberi qui & Franci. 73. Celtiberia. 705. c.
- Cemelenensium civitas. 3. c. col. 2. 7. e. n. 9. a. col. 1. Cemelum. 36. n. *Cimés*.
- Cenesta urbs. 62. d.
- Cenitense castrum. 471.
- Cenomanni. 409. b.
- Cenomannica urbs. 284. d. 689. c. Cenomannis civitas. 555. c. Cenomanorum civitas. 2. c. col. 1. 4. c. 9. a. col. 2. 10. d. col. 1. Cenomanum. 187. n. *le Mans*.
- Cenomanni. 250. b. Cenomannicum. 351. c. 562. c. 563. a. Cenomanicus Ducatus. 590. b. pagus. 668. d.
- Centronium, id est Tarantasia. 1. a. col. 2. Centronum civitas. 2. c. col. 2. Centronum civitas Tarantasia. 6. a. Centronum civitas metropolis. 9. d. col. 2. 11. b. col. 1. *Monfieur en Tarantaise*.
- Cerate vicus. 388. d. *Céré* inter Andreium & Carim fluvios.
- Cerritanense oppidum. 720. d.
- Chalcedona civitas. 437. d.
- Chamani, Chamavi Franci. 76. 77. 165. b. n. 395. b.
- Chanaan terra. 142. c.
- Chares fluvius. 512. c. *le Cher*. *Vide*. Caris, Caris, Carus.
- Chares, fluviolus Belgicæ, *le Chier*. 318. n.
- Chatti, Franci. 76. 77. 165. b.
- Chatuarii. *Vide* Hattuarii.
- S. Chlodoaldi Monasterium. 197. n.
- Chrononense Monasterium. 224. a. vulgò *Cournon*.
- Chuni. 100. 160. b. 462. c. 465. a. 560. a. Chuni-Avares. 441. a. 432. a. b. *Vide* Hunni, Avares.
- Cianctium civitas. 10. d. col. 1. Cianctium civitas. 4. d. 9. b. col. 2. *Vannes*.
- Ciesburc, civitas Augustensis. 10. d. col. 2.
- Cimbra, castrum in territorio Tridentino. 636. c.
- Cinomanni. *Vide* Cenomanni.
- Cirritania. 710. a.
- Cisomagensis vicus. 385. a. *Chisseau* ad Carem fluvium.
- Citharista. 36. n.
- Clarus-mons, Arvernæ caput. 104. 191. n. 397. n. *Clermont*.
- Clasia fluvius. 384. n. *la Claise*.
- S. Claudii Monasterium. 419. n.
- Clausuræ, castrum. 710. c. 717. d. e.
- S. Clementis Basilica, Romæ. 363. c.
- Clennus fluvius. 182. n. 357. e. 554. c. *le Clain*.
- Clicchio, castrum in finibus Pictonum. 212. n. *Cliffon*.
- Cligiagum villa. 652. b.
- Clinnus fluvius. 554. c. *le Clain*. *Vide* Clennus.
- Clippiacum. 434. a. 435. a. 443. b. 445. b. 570. c. 582. d. 590. a. b. 592. b. 594. c. 595. a. 598. d. *Clichy* in agro Parisiensi prope Sequanam.
- Clusæ, vulgò *la Cluse*, vicus ad Rhodanum Jurenibus rupibus proximus. 18. c. n.
- Clyfma civitas. 142. d.
- Coatia silva. 453. b. *Vide* Cotia.
- Colerensis pagus. 424. c.
- Colonna vicus. *Vide* Columna.
- Colonia. 184. a. 395. a. 411. a. 428. b. 485. d. 546. b. 565. d. 566. b. 571. d.
572. a. 641. b. 642. d. 645. 649. b. d. 655. a. b. 659. b. 666. d. 669. a. 671. a. b. 673. b. 683. b. e. 693. d. 700. b. urbs super Rhenum. 453. d. Colonia Agrippina. 182. n. cur sic dicta. 278. n. Agrippinensis. 164. a. Agrippinensium civitas. 5. c. 9. c. col. 1. 10. d. col. 2. civitas metropolis. 2. b. col. 2. *Cologne*. *Vide* Agrippina.
- Columna, vicus Aurelianensis. 189. b. 556. b. *Coloumelle*, aut *Coulmiers*.
- Combennensis urbs. 411. a. S. *Bertrand de Comminges*.
- Communica Convenarum. 7. a. S. *Bertrand de Comminges*.
- Compendium villa. 214. a. 284. b. 404. c. 422. c. 455. d. 594. b. 600. b. 605. d. 650. e. palatium. 657. e. 658. a. *Compiègne*.
- Conbanes civitas. 417. c. S. *Bertrand de Comminges*.
- Condate. 510. n. Condatensis vicus. 152. d. 331. b. 384. d. 385. a. ejus situs. 152. n. *Candes*.
- Condatecense Monasterium. 89. *Saint Claude*.
- Conditat, in Alamannia. 687. d.
- Confluentes, urbs clarissima. 527. n. Confluentis castrum. 317. e. *Coblentz*.
- Conferanorum civitas. 8. d. col. 2. Conforanis. 344. a. Conforanorum civitas. 3. b. col. 2. *Conferans*, S. *Lizier*.
- Constantia civitas. 4. c. 9. a. col. 2. 10. d. col. 1. Constantina civitas. 246. a. Constantina urbs. 327. b. Constantinorum civitas. 2. c. col. 1. *Coûtances*.
- Constantiensis civitas. 10. d. col. 2. *Constance*.
- Constantinopolis. 16. c. 19. d. 278. b. 320. e. 396. d. 406. a. 411. a. 418. a. c. 437. d. 444. c. 561. b. 563. d. 636. b. 694. a. 704. b. Constantinopolitana urbs. 223. a.
- Consurana. 7. a. Consuranorum civitas. 7. a. 11. b. col. 2. *Conserans*, S. *Lizier*.
- Contra. 527. b. rivulus *Condia* dictus, prope Confluentes in Mosellam labens.
- Convenæ urbs. 113. in Novempopulania. 174. n. in cacumine montis sita. 306. d. Convenarum civitas. 3. b. col. 2. 8. c. col. 2. 11. b. col. 2. Convenarum civitas, Communica. 7. a. Convenica urbs. 307. c. Conveniensis urbs. 465. d. S. *Bertrand de Comminges*.
- Corbaria vallis. 456. c. 575. c. *la vallée de Corbiere*.
- Corbeia, fluvius in Sumenam influens. 458. n.
- Corbeiense Monasterium. 458. a. 685. e. Corduba. 705. b.
- Coresum stagnum in territorio Medianensi. 365. a.
- Coriosopitum civitas. 4. n. Coriosolium civitas. 2. c. col. 1. Coriosopitum civitas. 4. d. 9. b. col. 2. 10. d. col. 1. Corisuletum civitas. 2. n. *Quimper-Corentin*.
- Cornutus vicus. 251. b. Cointio *Cornuz*, Valefio. S. *Aubin le Cormier*.
- Corona, vicus in Comitatu Fuxensi. 387. n.
- SS. Cosmæ & Damiani Basilica, Romæ. 363. b.
- Cotia silva. 214. a. 256. a. 453. b. 559. d. 571. b. 654. b. 682. b. *la forêt de Cuisse*.
- Cottæ Alpes. 43. c.
- Cracina, Pictavenfis insula. 261. a.
- Creciacum in Pontivo, *Crecy en Ponthieu*. 450. n.
- Crepardium oppidum, *Creveœur*. 454. n.
- Crifecum villa in Pontio. 450. c. Crifciagum. 569. d. Crifciacum. 652. e. *Crecy en Ponthieu*.
- Crifopolis. 1. a. col. 2. *Besançon*. *leg*. Chrysolis.
- SS. Crispini & Crispiniani Basilica, apud Sueffiones. 253. d. 338. b. 563. c. Monasterium. 253. n.
- Crofa fluvius. 274. n. 385. n. *la Crense*.
- S. Crucis Monasterium Pictavense. 190. d. 212. n. 257. n. 280. a. 334. b. 354. e. 372. d. 465. a. 488. n. 530. e. Cumæ. 56. e. 57. b.
- Curienfis civitas. 10. d. col. 2.
- Curiosolites, Armoricæ populi. 481. n.
- Curretia fluvius, *la Coureze*. 296. n.
- Custodia-Dei, *Doulevuart*, non longè à Scarponna. 434. n.
- S. Cyrici Monasterium. 172. b.

## D.

- Dacia. 509. d. Dacia. 26. c. Dacus. 725. d. col. 1.
- Dalmanio fluvius. 452. n. Dalmannio. 679. b. e. *Daumignou*.
- SS. Damiani & Cosmæ Basilica, Romæ. 363. b.
- Dani. 42. n. 187. d. 555. e. 667. b. Danus. 515. a. 521. d.
- Danubius fluvius. 406. b. 454. c. 473. e. 573. b. 574. b. 648. c. 684. b. Danuvius. 394. c. 458. c. 461. b.
- Darentasia, Centronum civitas. 11. b. col. 2. *Vide* Tarantasia, *Monfieur en Tarantaise*.
- Deablitum, Deablitorum civitas. 2. c. col. 1. *apud Cenomannos*.
- Deas castrum, quid? 198. a. n.
- Deiensium civitas. 2. e. col. 2. *Die*.
- Delphos insula. 635. b.
- Dentelini Ducatus. 421. a. 428. a. d. 442. c. ejus situs. 421. n. Dentilonis Ducatus. 588. d.
- Dertona urbs. 13. a. juxta fluvium Iram; 26. d.
- Devenna portus. 659. c.
- Deuso in regione Francorum. 462. a.
- Dia, pars regni Burgundicæ. 15. n. Dia seu Dea Vocontiorum, urbs Episcopalis. 226. n. Diensis urbs. 226. b. Diensium civitas. 6. b. 11. d. col. 1. *Die*.
- Diablentis oppidum in ripa Arocnæ fluvii apud Cenomannos. 420. n. Diablitorum civitas. 2. c. col. 1. Diablintum civitas. 4. d. 10. d. col. 1. Diaplintum civitas. 9. b. col. 2. *apud Cenomannos*.
- Diefta oppidum. 166. n.
- Digmaniacum, villa in pago Osismensi. 660. c.
- Dina. 7. d. 8. d. col. 2. 11. e. col. 2. Dina. 3. c. col. 2. 36. n. Dimensium civitas. 3. c. col. 2. 7. d. 11. e. col. 2. *Digne*.
- Diomedis insula. 633.
- S. Dionysii Basilica prope Parisios. 253. d. 434. c. 444. a. 458. b. 563. c. 568. c. 573. a. 576. a. b. 589. b. 590. a. 592. 593. b. 594. d. 600. b. 662. c. 669. c. 686. b. Monasterium. 588. e. 595. a. 613. c. 700. b.
- Disbargum castellum Thoringorum. 544. a. col. 2.
- Dispargum castrum. 77. 166. c. 544. a. col. 1. 649. c. 666. b. ejus situs. 166. n.
- Divio. 14. b. 178. c. 408. e. 436. b. Divione castrum super Ofcaram. 552. d.
- Divionense castrum. 173. e. 197. c. 211. d. 236. b. Divionna. 585. b. Divionum. 219. b. ejus situs. 197. c. *Dijon*.
- Divionense suburbanum. 448. d. territorium. 202. c. Divionenses muri. 212. a. Divionensis Campania. 400. d.
- Divitia civitas. 212. a. 404. b. vulgò *Deutz* prope Coloniam, hodie Tuitium. 212. n.

A A a a a

Tom. II.

Dolensis vicus. 170. c. 397. d. *Bourg de Deols*.  
 Dolus. 385. b. vicus haud procul ab Andria.  
 Donatiacum Monasterium puellarum prope Vefontionem. 436. n.  
 Dora fluvius. 219. n.  
 Dorestadum castrum. 681. c. Dorestade castrum. 452. c. *Wich te Duersteden*, in Geldria.  
 Dornomia fluvius. 721. b. *la Dordogne*.  
 Doromellum vicus. 420. d. *Dormelle*.  
 Doronia fluvius. 303. b. 306. a. *la Dordogne*.  
 Dova fluvius. 426. d. *le Doux*.  
 Druentius fluvius. 702. b. *la Durance*.  
 Dubis fluvius, *le Doux*. 426. n.  
 Dunense castrum diocesis Carnotens. 299. b. 303. c. Dunum castellum. 243. d. 420. n. *Châtenaudun*, oppidum ad Lidericum.  
 Dunenses. 229. e. 294. c. 561. d.  
 Dunensis lacus. 420. c. id est Ebrodunensis, qui nunc vocatur Novoburgensis, *Nuvvenburgersee*.  
 Duodecim pontes. 407. b. oppidum nunc *Pons sur Seine* dictum.  
 Duplabilis, patria Fortunati. 471.  
 Duranius fluvius. 303. n. *la Dordogne*.  
 Duria villa. 689. a. *Duren* in Ducatu Juliacenfi.  
 Duria amnis. 226. n. *Doire Susine*.  
 Durostadium, *Wich te Duersteden*, in Ducatu Geldriz. 452. n.

## E.

**E**BERDUNUM. 2. a. col. 1. *Embrun*.  
 Eboracensis diocesis in Britannia. 728. b. col. 1.  
 Ebrodunense castrum. 5. e. col. 1. *Iverdun*.  
 Ebrodunensium civitas metropolis. 3. c. col. 2. 7. d. 11. e. col. 2. Ebrodunensis urbs. 225. b. 226. b. 247. c. *Embrun*.  
 Ebridunense castrum. 2. c. col. 2. Ebridunensis civitas. 2. n. *Iverdun*.  
 Ebridunensium civitas. 3. n. Ebridunum. 2. n. *Embrun*.  
 Ebrodunensium civitas metropolis. 7. n. 8. d. col. 2. Ebrodunum, metropolis Alpium Maritimarum. 247. n. *Embrun*.  
 Ebrodunense castrum. 5. e. col. 2. 9. d. col. 2. 11. b. col. 1. 420. n. *Iverdun*.  
 Ebrodunensis lacus. 420. n. nunc vocatur Novoburgensis, *Nuvvenburgersee*.  
 Ebroicas, civitas Evaticorum. 2. b. col. 1. Ebroicorum civitas. 9. a. col. 2. 10. c. col. 1. Ebroicum civitas. 4. c. *Evreux*. Ebroicinus pagus. 658. e.  
 Ebron terra, postea Enachim dicta. 141. a.  
 Ecclesiaz; S. Albini apud Namnetas. 275. d. S. Andreæ apud Arvernos. 219. a. S. Aniani Aurelianus. 342. c. 434. d. S. Apri in suburbio Tullensi. 434. b. Aquensis Ecclesia. 467. d. S. Arnulfi Mettis. 453. a. 681. c. Arverna Ecclesia. 218. d. S. Aviti Aurelianus. 314. b. S. Benigni in suburbio Divionensi. 448. d. S. Caprasii Aginni. 274. b. S. Clementis Romæ. 363. c. SS. Cosmæ & Damiani Romæ. 363. b. SS. Crispini & Crispiniani apud Sueffiones. 253. d. 338. b. 563. c. S. Dionysii prope Parisios. 253. d. 434. c. 444. a. 458. b. 563. c. 568. c. 573. a. 576. a. b. 589. b. 590. a. 593. b. 594. d. 600. b. 662. c. 669. c. 686. b. S. Donatiani apud Namnetas. 465. c. S. Eufemix Romæ. 363. c. S. Gervase, Parisiis. 667. e. S. Gere-

## INDEX

nis, Colonia. 566. b. S. Germani ad Ligerim. 388. b. Parisiis. 213. n. 722. SS. Gervasii & Protasii Romæ. 363. c. apud Turonos. 387. c. S. Hilarii Pictavis. 249. c. 357. c. 372. e. 373. c. 375. c. 378. e. 401. b. 409. a. 454. d. 554. c. 574. c. 626. c. 645. d. 660. e. 674. b. 684. d. S. Johannis in Majori Monasterio. 387. a. SS. Johannis & Pauli Ravennæ. 471. Romæ. 363. c. S. Juliani Antiochenfis. 223. b. S. Juliani Martyris apud Arvernos. 219. c. 228. b. Brivate. 397. d. 466. e. 649. e. Parisiis. 276. b. 336. c. S. Lamberti Leodii. 453. b. 571. b. 654. a. 670. e. 681. e. 700. a. S. Laurentii in monte Laudiano. 386. c. Parisiis. 271. c. 279. c. S. Leocadiæ, Toleti. 705. d. S. Lupi, Trevis. 407. b. SS. Marcellini & Petri Romæ. 363. c. S. Marcelli Cabillone. 250. d. 349. b. 369. c. 417. b. 419. d. 563. d. 668. d. S. Mariæ Burdegalæ. 473. c. apud Cenomannos. 348. n. Narbone. 711. b. Romæ. 362. c. Tolosæ. 296. d. S. Martini in vico Condatensi. 331. a. de Leriaco apud Bixuriges. 310. d. Mettis. 602. c. Parisiis. 272. a. 328. c. Ravennæ. 471. Rothomagi. 233. b. 562. c. Turonis. 272. b. 300. b. 330. d. 335. d. 369. c. 387. c. 388. b. d. 401. b. 404. b. 434. d. 469. b. 554. a. b. 559. b. 574. c. 650. b. 660. e. 684. d. 723. b. col. 2. in pago Vabrensi. 339. d. S. Maximini Treveris. 317. d. S. Medardi apud Sueffiones. 230. d. 253. d. 263. b. 338. b. 407. d. 434. c. 468. e. 559. d. 562. b. 563. c. 668. a. d. S. Michaelis Lugduni. 466. n. 532. c. in Monasterio Fontanell. 661. c. Mosomagenfis Ecclesia. 182. n. SS. Pauli & Johannis Ravennæ. 471. Romæ. 363. c. S. Petri apud Arvernos. 219. a. in Monasterio Fontanell. 662. d. Parisiis. 243. b. 263. d. 401. d. 554. a. 555. d. 557. a. 558. d. Rothomagi. 570. c. 728. a. col. 1. Toleti. 707. e. Turonis. 386. c. SS. Petri & Marcellini Romæ. 363. c. S. Protasii Romæ. 363. c. S. Quintini. 680. a. S. Remigii Remis. 340. d. 377. e. S. Rogatiani apud Namnetas. 465. c. S. Romani apud Blaviam. 560. c. 668. b. S. Saturnini Tolosæ. 274. b. 477. a. S. Stephani apud Cauciacum. 453. a. 571. b. 670. d. 681. d. 698. a. prope Massiliam. 273. b. Romæ. 363. c. Turonensis Ecclesia. 721. b. Turonica. 470. b. S. Victoris Massiliæ. 347. c. S. Vincentii apud Pompeiacum juxta Aginum. 307. c. apud Convenas. 465. d. Parisiis. 213. a. 291. c. 317. a. 328. b. 404. b. 435. b. 558. c. 559. b. 563. a. 564. c. 565. b. 583. e. 667. e. 668. e. 669. a. 722. Turonis. 388. d.  
 Ecclesiola, villa in pago Ebroicino. 658. e.  
 Ecolisma. 254. n. *Angoulême*.  
 Ecolisma. 183. a. Ecolismensis civitas. 230. a. Ecolismensium civitas. 6. n. *Angoulême*.  
 Ecolisma civitas. 554. d. 561. d. *Angoulême*.  
 Ecry, vicus ad Axonam in diocesi Remensi. 451. n.  
 Eduorum civitas. 2. a. col. 1. 4. b. 9. d. col. 1. 10. c. col. 1. *Autun*.  
 Egestetensis civitas. 10. d. col. 2.  
 Egolisma. 254. n. 270. d. 302. c. *Angoulême*. Egolismenses sub Guntramno. 325. a.  
 Ehenheim, villa regia in Germania. 693. b.  
 Eihstat, oppidum. 675. e.  
 Elacris fluvius. 252. c. *l'Allier*.  
 Elarona, Lurunensium civitas. 3. b.

col. 2. *Oleron*.  
 Elaver fluvius. 219. n. 252. n. *l'Allier*.  
 Elena, urbs Episcopalis. 719. d. 720. a. *Elna*.  
 Elinia, civitas Elloronensium. 7. a. *Oleron*.  
 Elisatia. 424. n. 427. n. *l'Alsace*.  
 Elivitorum civitas Aventicum. 2. c. col. 2. *Avenche*.  
 Elloronensium civitas. 7. a. n. 8. d. col. 2. 11. c. col. 2. *Oleron*.  
 Ellutiorum civitas Aventicus. 9. c. col. 2. *Avenche*.  
 Elna, urbs Episcopalis. 719. d. *Elna*.  
 Elocarensum civitas Gurba Beorra. 3. b. col. 2. *Tarbes*.  
 Elofa. 2. a. col. 1. 2. n. Elofatum civitas. 7. a. 8. d. col. 2. 11. c. col. 2. civitas metropolis. 3. a. col. 2. *Eaufe*.  
 Elvitorum civitas Aventicus. 5. e. 11. a. col. 1. *Avenche*.  
 Elufa in Novempopulania. 174. n. 434. n. *Eaufe*.  
 Emerita civitas. 276. c. 703. a. 705. b.  
 Enachim terra, prius Ebron dicta. 141. a.  
 Engolisma. 183. n. Engolismensium civitas. 6. e. 8. c. col. 2. 11. a. col. 2. *Angoulême*.  
 Ennemase, castrum in territorio Tridentino. 636. c.  
 Eora fluvius. 660. b. *Iere*.  
 S. Eparchii Monasterium. 271. n. *Saint Cybar*.  
 Eposum castrum. 318. b. *Ivois*, ad Charem fluviolum, *le Chier*.  
 Epternacum oppidum & Monasterium. 319. n. *Eternach*.  
 Equestrium civitas Nivedunus. 5. d. col. 1. Nevidunus. 5. n. Nividunum. 2. c. col. 2. Nividunus. 11. b. col. 1. Novidunus. 5. d. col. 2. Novionus. 9. 2. col. 2. *Nion*.  
 Ercheregum villa. 570. a. Erchrecum villa. 451. a. 570. b. Erclacum. 653. a. *Escheri-Launois* prope Laudunum.  
 Ercolia terra. 438. c.  
 Erna, locus in Hispania. 650. c.  
 Esbargis, castrum in termino Thorin-gorum. 395. d. *Vide* Dipargum.  
 Estio. 521. d.  
 Evaticorum civitas Ebroicas. 2. b. col. 1. Evaticorum civitas, id est Ebroicum. 4. c. *Evreux*.  
 Evena vicus. 386. c. *Avoine*, inter Ligerim & Vingennam.  
 S. Eufemix Basilica, Romæ. 363. c.  
 Europa. 394. c. 461. b. pars orbis. 19. c. ab angusto incipiens, in progressu patet amplissimè. 30. a. Europenses. 721. c.  
 S. Eufitii Cellæ Monasterium. 468. n. *Selles en Berry*.

## F.

**F**ÆSULÆ. 38. e.  
 Faginæ, vicus in monte Apennino. 46. n.  
 Fagitana, castrum in territorio Tridentino. 635. c.  
 Fanum, urbs Italiæ. 61. c. 62. c.  
 Fariniacum, *Favernay* in Burgundiæ Comitatu. 423. n.  
 Faventia. 55. d.  
*Favernach*, prope Friburgum in Bifgoia. 423. n.  
*Favernay*, vicus inter Divionem & Aufsonam in Burgundia. 423. n.  
 Faverniacum, *Favernay*, in Burgundia Comitatu. 423. n.  
 Fauriniacum villa. 423. b. *Favernay* ad Lantanam fluvium in Burgundiæ Comitatu.  
 Ferrugis, castrum in Italia. 636. d.  
 Fiscannum, Monasterium Virginum.

621. a. 631. d.  
 Flaminia, Gallia Cisalpina dicta. 635. a.  
 Floriacensis agellus. 697. c.  
 Floriacum Cœnobium in pago Velio-  
 cassino. 658. a. b. c.  
 Floriacum villa in territorio Divionensi.  
 202. c. *Floreys*.  
 Fontanellense Monasterium. 422. n.  
 657. c. 658. b. 662. c. *S. Vandrille*.  
 Fontanidum villa. 658. e.  
 Fontinella, Fontinellense Cœnobium.  
 658. b. c. 660. a. 662. a. *S. Vandrille*.  
 Forica, amnis in Burgundia Comitatu.  
 421. n.  
 Forojulienfis civitas. 8. a. col. 2. 11. d.  
 col. 2. Forojulienfium civitas. 3. b.  
 col. 1. 7. c. Forum-Julii. 36. n. *Frejus*.  
 Forum-Julii in Italia. 633.  
 Foffæ Marianæ. 36. n. Foffæ. 584. d.  
 nunc vicus *Fos*.  
 Franci. 14. b. 16. e. 17. a. 18. d. 19. d.  
 e. 21. b. c. 26. a. 28. b. 29. 31. 32. &  
*seqq.* 166. a. 170. c. 171. a. 178. a.  
 179. d. 181. a. b. 189. c. 190. 207. n.  
 394. b. 395. 396. 401. a. 402. b. 404.  
 a. 457. a. 462. 463. 542. 543. & *seqq.*  
 556. c. 561. d. 564. c. 565. a. 567. a.  
 569. & *seqq.* 635. c. e. 636. 638. 640.  
 641. 652. 653. b. 654. b. 655. 663. c.  
 665. b. c. 666. 667. 702. a. 703. 704.  
 e. 706. c. 708. c. 709. 711. c. 715. a.  
 c. 718. b. 719. c. 720. d. & *alibi pas-*  
*sim*. Unde sic dicti. 461. b. olim Ger-  
 mani. 29. c. 47. a. eorum situs & mo-  
 res. 47. 48. 49. gens barbara. 29. c.  
 30. b. gens infidissima. 37. b. paludes  
 habitabant. 30. b. Franci Occiden-  
 tales. 677. e. 683. c. Orientales. 677.  
 d. Superiores. 558. d. 583. a. 692. b.  
 Francorum regnum. 442. d.  
 Francia. 19. d. 20. e. 212. a. 401. a.  
 405. c. 569. c. 574. 575. 576. a. 652.  
 c. 655. d. 656. c. 685. c. 692. c. 708.  
 b. 715. d. & *alibi passim*. Francia cis  
 & ultra Rhenum. 166. n. octo regio-  
 nes complectebatur, Austriam, Sue-  
 viam, Thuringiam, Bajotariam,  
 Neuftriam, Burgundiam, Provin-  
 ciam & Aquitaniam. 458. n. Francia  
 Orientalis, Austri, Austria, Austra-  
 lia: Francia Occidentalis, Neufster,  
 Neuftria, Nepticum, Neuftrafia.  
 405. n. Francia vetus. 42. n. ejus si-  
 tus. 76. Saxoniz contermina. 171. n.  
 Francia seu Germania. 394. n.  
 Franekera. 455. n.  
 Frefiones. *Vide* Frifiones.  
 Frigii, à Friga sic dicti. 394. c.  
 Frigiones. *Vide* Frifiones.  
 Frifia. 640. a. 642. a. 655. d. 684. e.  
 728. d. col. 2.  
 Frifiones. 452. c. 571. c. 573. d. 677. b.  
 680. b. 681. b. c. 684. e. Frifiones.  
 42. a. 521. d. 574. d. 608. b. 645. d.  
 646. b. 655. a. 671. a. 674. c. 675. b.  
 693. d. 694. a.  
 Fulda amnis. 184. n. Fuldense Mona-  
 sterium. 184. n. 675. d. 694. a.  
 S. Fursei Monasterium Perronæ. 680. a.  
 S. *Furfi*.  
 Fuxense S. Volufiani Monasterium. Fu-  
 xensis Comitatus. 387. n. *le Comté de*  
*Foix*.

## G.

**G**ABALI in Aquitania I. 174. n.  
 Gabalitana urbs. 148. d. 223. c.  
 286. a. Gabalum civitas. 3. c. col. 1.  
 6. d. 8. b. col. 2. 11. a. col. 2. *Favouls*.  
 Gabalitana regio. 380. b. Gabalitanus  
 ager. 435. n. Gabalitanus terminus.  
 367. a. *le Givaudan*.  
 Gaditanum fretum. 648. e. mare. 704. c.  
 Galatæ, Galatia. 635. b.  
 Gallæcia, Gallecia. *Vide* Gallicia.  
 Gallar, limes diœcesis Agathensis. 719. d.

Galli. 709. c. d. Romani dicti. 170. n.  
 à Liguribus per Alpes separantur.  
 30. a.  
 Gallia. 18. b. 634. b. 639. b. 706. a. b.  
 Gallia Comata, Togata, Cisalpina.  
 462. b. Gallia Cisalpina, Transalpi-  
 na. 635. a. b. ulterior. 166. n. inte-  
 rior. 721. n. Gallia cis Rhodanum.  
 31. c. 34. c. trans Rhodanum. 34. c.  
 Gallia multò major quàm Hispania.  
 30. a. fluviis irrigatur. 30. b. Gallia  
 Narbonensis. 21. b. 720. c. Gallia  
 Belgica. 634. b. Gothica. 720. n. 721.  
 n. Galliz provincia, Hispania cite-  
 rior dicta. 719. c.  
 Galliz. 21. e. 26. a. e. 27. 28. 394. a.  
 395. c. 401. c. e. 404. d. 405. d. 406.  
 c. 409. d. 648. d. 655. a. 701. 703.  
 & *seqq.* Galliarum provinciz XVII.  
 1. a. col. 1. 3. d. 8. a. col. 1. 10. a.  
 col. 1. civitates CXXV. c. col. 1. ur-  
 bes quas Ostrogothi Francis cefferunt  
 36. n.  
 Gallici. 721. n.  
 Gallicia. 21. b. 81. 157. a. 255. a. 288.  
 c. 329. d. 410. a. 648. e. 705. c.  
 Gallogræci. 635. b.  
 Gamapium, villa in pago Vilcassino.  
 658. d.  
 Garmatia. 9. c. col. 1. *Vormes*.  
 Garnfeia infula. 246. n. *Garnsey*.  
 Garomna fluvius. 660. a. Garona. 721.  
 b. Garonna. 306. d. 321. b. 454. d.  
 455. a. 574. c. d. 655. d. 684. d. Ga-  
 rumna. 134. e. col. 1. 466. a. 473. e.  
 475. 645. c. *la Garonne*.  
 Gaudiacus villa. 625. b. *Jony* in Carnu-  
 tibus.  
 Geldrix Ducatus. 452. n. *le Duché de*  
*Gueldre*.  
 Gellæ villa. 592. d.  
 Gelnacum villa. 626. b. *Jaunay*, vicus  
 ad Clenum fluvium.  
 Gemmeticus, Gemmeticum Cœno-  
 bium. 657. c. 660. a. *Jumiege*.  
 Geneva civitas. 17. d. 421. b. Genaven-  
 sis urbs. 402. a. Genavenfium civitas.  
 6. b. 8. c. col. 1. 11. c. col. 1. *Généve*.  
 Genavacus pons. 17. d. Genavenfè  
 suburbanum. 421. b.  
 Geneva-Maritima. 440. d. *Genes*.  
 Geneva, à Gundebado Rege Burgun-  
 dionum instaurata. 11. e. col. 1. pa-  
 ret Ostrogothis. 15. n. Genevensium  
 civitas. 2. d. col. 2. *Généve*.  
 S. Genovefæ Cœnobium. 185. n. Eccle-  
 sia, Parisiis. 667. e.  
 Genua, oppidum in littore maris Tyr-  
 rheni situm. 16. n. 20. b. *Genes*.  
 Geon qui & Sequana. 657. d.  
 Gepidæ. 26. a. 50. a. 721. n.  
 S. Gereonis Basilica, Coloniz. 566. b.  
 Germani qui & Franci. 29. 30. 462. a.  
 Germani. 721. n.  
 Germania ultra Rhenum. 395. a. 461.  
 b. 543. d. 544. a. 648. d. 649. b. 693. a.  
 Germania Gallica. 164. a. 464. b. 503.  
 e. 511. a. 513. b. Germania gemina.  
 174. c. Germania Lugdunensis. 174. n.  
 Germania prima. 1. b. col. 1. 468. b.  
 Germania I. super Rhenum. 3. e. 8.  
 b. col. 1. 10. b. col. 1. habet civitates  
 quatuor. 2. a. col. 2. 5. c. 9. c. col. 1.  
 habet civitates sexdecim. 10. c. col. 2.  
 Germania secunda. 1. a. col. 2. super  
 Rhenum. 3. e. 8. b. col. 1. 10. b. col.  
 1. habet civitates duas. 2. b. col. 2.  
 5. c. 9. c. col. 1. habet civitates sex.  
 10. d. col. 2.  
 Germania tertia, Maxima Sequano-  
 rum 5. d.  
 Germanica regna. 509. b. id est Francica.  
 S. Germani Basilica. 388. b. S. *Germain*  
*sur Loire*.  
 S. Germani Basilica, Parisiis. 213. n.  
 Abbatia. 722.

S. Germani Autifiodor. Monasterium  
 241. n.  
 Gerticos, villa in Sabmaticensi territo-  
 rio. 707. d.  
 SS. Gervafii & Protasii Basilica Romæ.  
 363. c. apud Turonos. 387. c.  
 Gerunda, urbs Hispaniz. 710. b. c.  
 Geta. 509. d. 521. d.  
 Geta amnis, in confinio Hasbaniz &  
 Brabantiz. 446. n.  
 Gevisiacum in agro Parisiaco. 277. n.  
*Juvisy*.  
 Glanatena civitas. 3. c. col. 2. 11. e.  
 col. 2. Glannateva civitas. 7. d. 8. d.  
 col. 2. 36. n. Glannatina civitas. 7.  
 n. *Glandève*.  
 Glaucini carcer, juxta portam Pari-  
 siacæ urbis. 588. e.  
 S. Glodifindis Monasterium, Mettis.  
 321. n.  
 Gothi, Gotthi. 13. b. 16. a. 17. a. 19.  
 20. & *seqq.* 47. a. 170. c. 181. & *seqq.*  
 198. a. 207. n. 325. b. 333. a. 337. a.  
 397. d. 401. b. 403. a. 418. c. 441. b.  
 462. 463. 554. c. 557. a. 587. d. 608.  
 b. 645. e. 648. d. e. 654. c. 675. b.  
 700. 701. & *seqq.* ultra Ligerim ha-  
 bitant & dominantur. 167. a. 544. b.  
 citra Ligerim habitant. 666. b. Go-  
 thus. 725. d. col. 1.  
 Gothia. 640. b. 642. a. 661. a. b. 685. a.  
 c. 706. a. Gothica Gallia. 720. n.  
 721. n. Gothica Regio. 457. a. 575. c.  
 646. a. 674. d.  
 Græci. 462. a. 635. b. 680. d. Græcia.  
 100.  
 Graiz Alpes. *Vide* Alpes.  
 Gratianopolitana civitas. 2. d. col. 2. 6.  
 b. 8. 1. col. 2. à Gratiano constructa.  
 11. c. col. 1. Gratianopolitana urbs.  
 226. b. Gratianopolitanorum civitas.  
 6. b. *Grénoble*.  
 Gredonense castrum. 149. a. *Grezes*.  
 Guarmatia, Wangionum civitas. 5. n.  
*Vormes*.  
 Guernica infula. 326. n. *la Vergne*.

## H.

**H**ABENDENSE Monasterium in  
 Vosago monte. 436. n. *Remire-*  
*mont*.  
 Hattuarii. 641. b. 642. d. 644. a. 682. c.  
 Hattuariorum terra. 659. e.  
 Hebrudunenfium civitas Metropolis. 3.  
 c. col. 2. *Embrun*.  
 Helaronna, Loronenfium civitas. 3. n.  
*Oleron*.  
 Heldinenfis civitas. 10. d. col. 2.  
 Helena. 716. c. *Elns*. *Vide* Elena.  
 Helofa. 2. a. col. 1. *Vide* Elosa, Elufa.  
 Henifteim. 694. e.  
 Heristallium, *Herthal*, ad Mosam. 453. n.  
 Heruli. 54. c. d. e. 68. b. c.  
 Herus infula, vulgò *Heis* aut *Iste de*  
*Nermouster*. 261. n.  
 Hessi. 646. c. Hessii. 673. d. 684. b.  
 Hibernia infula. 427. a. 568. n. 727. e.  
 col. 1. 728. b. col. 1.  
 Hiericho. 456. b. 575. b.  
 Hierosolyma. 19. c. 155. a. 419. b. 439.  
 a. 444. c. 465. a. *Ælia* dicta. 146. d.  
 S. Hilarii Basilica, Pictavis. 249. c.  
 357. c. 372. e. 373. c. 375. c. 378. e.  
 401. b. 409. a. 454. d. 554. c. 574. c.  
 626. c. 645. d. 660. e. 674. b. 684. d.  
 Hispalis, Baticæ caput. 255. n. 703. a.  
 Hispani. 608. b. 713. b.  
 Hispania, Hispaniz. 27. c. 30. a. 100.  
 157. a. 199. e. 283. c. 441. b. 444. d.  
 445. a. 563. d. 574. c. 575. b. 587. b.  
 d. 639. a. 661. b. 667. a. d. 701. d.  
 702. c. 703. & *seqq.* ad montes usque  
 Pyrenæos extenditur. 30. a. Hispaniz  
 nomine Septimania intelligitur. 191.  
 n. 324. e. 350. n. 418. a. 419. b. n. Hi-  
 A A a a ij

Spania citerior, Gallia Narbon. 719. c. *Vide* Spania.  
 Hiffera fluvius. 569. c. *Vide* Ifara.  
 Hobacar fluvius. 646. d.  
 Hochfeoburg, castrum in Saxonia. 672. a. Hocfeburg, 643. a. 689. b. Hochfeoburg. 576. c.  
 Hohemburg, castrum Germaniæ, 693. b.  
 Horahim, locus super Obacrum fluvium. 672. b. Horoheim. 646. d. 676. a.  
 Hofca, urbs Hispaniæ. 709. a.  
 Hofcarus fluvius. 552. n. *l'Ousche*.  
 S. Hospitii peninsula, ab urbe Nicea tribus passuum millibus distans, *Sanspir*. 270. n.  
 Hunni. 19. d. 25. b. 26. a. c. 100. 160. b. 214. b. 217. c. 394. a. 404. d. 405. d. 406. a. b. 432. a. 441. a. 462. c. 465. a. 544. c. col. 2. 560. a. 587. b. 634. e. 637. d. 668. b. 680. e. 701. b. c. 704. b. c.  
 Hydruns, urbs in littore Adriatici maris. 60. b.

## J.

**J**ANUA civitas. 399. a. *Généve*.  
 Iberia ulterior & citerior. 720. b.  
 Iberus. 725. d. col. 1.  
 Icauna fluvius, *l'Yonne*. 343. n.  
 Iciodorum. 385. b. *Iseure*.  
 Idcina, in agro Parisiaco. 590. a.  
 Jenuba. 218. c. *Généve*.  
 Igne fluvius. 459. a. 460. a. Ignis. 573. c. e. vulgò *In* seu *Ina*.  
 Igorandis viculus. 625. d. *Ingrande*.  
 Ilium, oppidum Trojanorum in Asia. 542. a. 663. d.  
 Illidianum Monasterium. 169. n. S. *Al-lire*.  
 Illymii. 50. c.  
 Inculisma. 254. n. *Angoulême*. Inculismensis ager. 435. n. *l'Angoumois*  
 Indus. 509. d.  
 Innus fluvius. 686. e. *Vide* Igne.  
 Insula-Barbara provinciæ Lugdun. 670. b. *l'Isle-Barbe*.  
 Jobii villa super Mosam. 453. b. *Jopil*, è regione Heristallii prope Leodicum.  
 Jocundiacensis domus prope Turonos. 241. a. *Jouay*.  
 S. Johannes de Latona. 178. n. *Vide* Latona.  
 S. Johannis insula. 181. n.  
 S. Johannis de Gaëlo Monasterium in diocesi Alethensi. 443. n.  
 S. Johannis Reomaënsis Monasterium. 237. n. *Moutier S. Jean*.  
 S. Johannis Basilica in Majori Monasterio. 387. a.  
 SS. Johannis & Pauli Basilica Romæ. 363. c.  
 Ionius sinus: ejus initium. 60. a. b.  
 Iopila, villa publica ad Mosam. 453. n. 681. e. *Jopil*.  
 Ioppe, urbs in Palestina. 419. n.  
 Iotrense Monasterium. 451. n. *Jouarre*.  
 Ipsalmum in Hispania. 705. a.  
 Ira fluvius. 13. a. 26. d.  
 Ifara fluvius. 421. a. 450. n. 457. b. 458. b. 512. c. 569. c. 573. 575. d. 576. a. 652. e. 662. c. 686. a. *l'Oise*.  
 Ifciona vicus. 565. n.  
 Ifera fluvius. 226. c. *l'Isere*.  
 Ifera, Ifira fluvius. *Vide* Ifara.  
 Ifiodorensis pagus urbis Turonicæ. 274. b. *Isure*.  
 Ismaëlitzæ, Sarraceni. 456. b. 575. a. 721. c.  
 Ifra fluvius. 450. b. *l'Oise*.  
 Israël, regnum. 144. a.  
 Issa fluvius. 450. n. *l'Oise*.  
 Italia. 18. b. 20. b. 27. d. e. 37. c. 39. c. 54. a. 66. c. 81. 100. 163. b. 207.

n. 288. c. 403. b. 406. d. 407. a. 411. 462. a. 509. d. 542. b. 558. c. 634. c. 635. 638. b. 648. d. 650. d. 651. b. 663. b. 668. d. 704. b. Italia major & minor. 201. b.  
 Juda, regnum. 19. d. Judæi. 143. e. 586. c. 651. e. 652. a. 705. d. 708. a.  
 S. Juliani Antiochenis Ecclesia. 223. b.  
 S. Juliani Martyris Ecclesia apud Arvernos. 219. c. 228. b. 396. a. Brivate. 397. d. 466. e. 649. e. Parisiis. 276. b. 336. c.  
 Juliobona, prius Caletus. 661. c.  
 Junna fluvius. 344. n. 422. n. *la Juinne*.

## K.

**K**IRKEIM, villa regia in Alsatia. 354. n.

## L.

**L**ACTORATENSIVM civitas. 7. a. Lactoratium civitas. 3. a. col. 2. 11. b. col. 2. Lactoricum civitas. 8. c. col. 2. *Leitoure*.  
 Lacus Dunensis. 420. c.  
 Lacus Ebrodunensis, seu Novoburgensis. 420. n.  
 Lacus Lemannus. 17. c. 30. n. 465. d. *le Lac de Généve*.  
 S. Lamberti Ecclesia, Leodii. 571. b. 654. a. 670. e. 681. e. 700. a.  
 Lambri vicus. 230. d. 562. b. Lambriacus vicus. 668. d. situs est inter Cameracum & Atrebatas ad Scarpam. 230. n.  
 Lamusa, limes diocesis Elnensis. 719. d.  
 Landæ, exiguum oppidum ad Getam amnem. 446. n. *Landen*.  
 Langeium, vulgò *Langey* ad Ligerim. 384. n.  
 Langobardi. 18. 20. b. 21. b. c. 46. b. 50. a. 81. 82. 100. 207. n. 224. c. 268. d. 288. c. 348. b. 406. b. c. 411. 431. a. 439. d. 440. 558. d. 587. b. 634. e. 635. d. 651. b. d. 667. e. 680. a.  
 Lantana fluvius in Burgundiæ Comitatu. 423. n. *Lantaine*.  
 S. Lambertii Ecclesia, Leodii. 453. b.  
 Lapideus Campus, adjacens urbi Mafiliensi. 226. c. *la Crau*.  
 Lapurdum. 344. a. *Baïonne*.  
 Lascura. 337. n. *Lesar*.  
 Lata Monasterium. 228. d. *la Latte*.  
 Laterofa, limes diocesis Elnensis. 719. d.  
 Latiniacense Monasterium. 445. n. Latiniacum villa in Briëio. 594. d. in territorio Meldico. 590. a.  
 Latofaus locus. 420. b. *Vide* Lucofaus.  
 Latona. 178. n. 436. b. 448. d. 585. b. S. *Jean de Laône*, supra Ararim.  
 Lauchonia silva. 450. b. 615. n. prope Parisios.  
 Laudiacum vicus. 156. d. Laudiacus Mons. 156. n. 386. c. *Mont-Loy*, ad finitram Ligeris ripam supra Turonos.  
 Laudunum. 85. 187. n. 653. a. Laudunum-Clavatum. 570. a. *Laon*.  
 Laugana fluvius. 515. b. *Lon*.  
 Laumellum castrum, vicus Lumello in Insubria. 433. n.  
 Lauracensis ager. 326. n. *le Lauragais*.  
 S. Laurentii Basilica in Monte Laudiaci. 386. c. Parisiis. 271. c. 279. c.  
 Lauretum. 14. a.  
 Laufanna civitas. 11. a. col. 1. 427. n. *Lofanne*.  
 Lech fluvius. 459. a. 573. b. 686. d. inter Sueviam & Bavariam.  
 Ledus fluvius. 420. n. *le Loir*.  
 Lemane Arverna. 191. b. *la Limagne d'Auvergne*.  
 Lemannus Lacus. 17. c. 30. n. 465. d. *le Lac de Généve*.

Lemovica. 344. d. Lemovicæ. 174. n. Lemovicina. 277. c. 382. b. 491. e. 492. b. Lemovicum civitas. 3. 2. col. 1. 6. d. 8. b. col. 2. 11. a. col. 1. *Limoges*.  
 Lemovicensis ager. 435. n. Lemovicinum. 211. b. 213. b. 228. c. 239. b. 296. c. 561. c. Lemovicinus terminus. 318. e. *le Limousin*. Lemovicinus populus. 251. a.  
 Leocadiæ Ecclesia, Toleti. 705. d.  
 S. Leodegarii silva in territorio Atrebatensi. 623. n.  
 Leodicum. 161. n. 453. n. 654. a. 670. e. Leodium, Tungrorum civitas. 10. d. col. 2. Leodosium. 571. b. *Liège*.  
 Leoteva castrum, Leotevensium civitas. 8. d. col. 1. *Ladeve*.  
 Leowardia, *Leuwarden*. 455. n.  
 Lerinus insula. 36. *Lerin*, vel *l'Isle de S. Honorat*.  
 Lero insula. 36. n. *l'Isle de S. Marguerite*.  
 Leucorum civitas. 2. e. col. 1. 5. a. 9. a. col. 1. 10. b. col. 2. *Toul*.  
 Lexovii. 284. n. Lexoviorum civitas. 2. b. col. 1. *Lisieux*.  
 Levitania, *le Lavedan*. 457. n.  
 Liberiacensis silva, *la forêt de Livry*. 450. n.  
 Libiæ castrum, caput Cirritanæ. 710. a. c. 717. d. Libiæ fines. 720. d.  
 Licaniacensis vicus. 171. b. S. *Germain de Lambron*.  
 Lictora. 7. a. *Leitoure*.  
 Licus, Rheni fossa. 452. n.  
 Lidericus fluvius. 299. n. *le Loir*.  
 Liger, Ligeris fluvius. 13. b. 153. b. 167. a. 252. c. 257. c. 321. a. 401. b. 408. c. 421. a. 422. a. 450. c. 454. c. 455. a. 458. c. 459. b. 462. c. 464. a. 501. b. 510. a. 516. b. 544. b. 550. c. 559. a. 562. c. 572. a. 573. 574. d. 583. a. 584. a. 645. c. 655. b. 666. b. 674. a. 684. c. e. 686. c. 687. b. *la Loire*. Ligeris insula. 181. a.  
 Ligerecinus amnis. 13. b. *le Loiret*.  
 Ligures à Gallis per Alpes separati. 30. a. Liguria. 16. a. 20. b. 30. a. 43. c. 55. c. Gallia Cisalpina dicta. 635. a.  
 Limane apud Arvernos. 252. c. *la Limagne d'Auvergne*.  
 Limodicini. 409. b. *les Limousins*.  
 Lingones civitas, urbs. 436. a. 728. b. col. 1. Lingonica civitas. 490. d. e. 585. b. Lingonica urbs. 402. c. Lingonum civitas. 2. b. col. 1. 4. b. 9. d. col. 1. 10. c. col. 1. *Langres*.  
 Lingonici. 236. a.  
 Lippia fluvius. 456. a. Rhenum intrat. 575. a. *Lippe* in Westfalia, vel *Lbon* in Hassia.  
 Lismus civitas. 142. n.  
 Lixoviorum civitas. 4. c. 10. d. col. 1. *Lisieux*.  
 Loa fluvius. 422. b. *le Loë*.  
 Loa minor. 422. n. *le Loët*.  
 Loccæ castrum. *Vide* Luccæ.  
 Locociacum Monasterium. 153. n. *Ligugé*.  
 Locofaus. 451. a. *Vide* Lucofaus.  
 Logana fluvius, Rheno miscetur supra Confluentes. 515. n. *Lon*.  
 Longobardi. *Vide* Langobardi.  
 Longolarium. 583. b. Vicus *Glare* dictus in diocesi Leodiensi.  
 Loronensium civitas. 3. n. *Oleron*.  
 Lovanium. 166. n. *Louvain*.  
 Lovolautrum castrum. 192. b. *Volorre*.  
 Lucania. 60. b.  
 Lucca castrum. 458. c. Luccæ. 385. b. 576. b. 643. a. 671. e. 686. c. *Loches* ad Andriam.  
 Lucenses. 56. a. b.  
 Luciliacus vicus. 388. b. *Lusillé* inter Carem & Andriam fluvios.  
 Luciniacum in territorio Vilcastinensi. 658. d. Lucofaus

- Lucofaus, Lucofagus.** 420. b. 451. a. n. 570. n. 653. a. *Lifon* in pago Tullenfi, **Luçteva castrum, Luçtevenium civitas.** 7. b. *Lodève.*  
**Lufaus** in pago Tullenfi. 451. n. 570. a. *Lifon*  
**Lugdunensis provincia.** 462. b. 670. b. **Lugdunensis Germania.** 174. n. **Lugdunense Monasterium.** 367. d.  
**Lugdunensis prima.** 1. a. col. 1. super **Rhodanum.** 3. e. 10. b. col. 1. habet civitates quatuor. 2. a. col. 1. 4. a. 9. d. col. 1. 10. b. col. 1. pars regni Burgundiz. 15. n.  
**Lugdunensis secunda.** 1. a. col. 1. 187. n. super **Oceanum.** 4. a. 8. b. col. 1. 10. b. col. 1. habet civitates septem. 2. b. col. 1. 4. b. 9. d. col. 1. 10. c. col. 1.  
**Lugdunensis tertia.** 1. a. col. 1. 85. super **Oceanum.** 4. a. 8. b. habet civitates octo. 2. c. col. 1. habet civitates novem. 4. c. 9. a. col. 2. 10. d. col. 1.  
**Lugdunensis quarta.** 1. a. col. 1. quæ & **Senonia.** 4. a. 8. b. col. 1. 9. b. col. 2. habet civitates septem. 2. d. col. 1. 9. b. col. 2. 10. a. col. 2. habet civitates octo. 4. d.  
**Lugdunensis quinta, seu Maxima Sequanorum, pars regni Burgundici.** 15. n.  
**Lugdunensis civitas.** 167. a. 252. c. **Lugdunensium civitas metropolis.** 2. a. col. 1. 4. b. 9. d. col. 1. 10. c. col. 1. *Lyon.*  
**Lugdunum.** 1. a. col. 1. 189. a. 219. b. 235. d. 236. b. 455. a. 456. a. 531. d. 544. b. 574. d. e. 584. d. 591. a. 619. a. 645. d. 674. b. 685. a. *Lyon.*  
**Lugdunum Clavatum.** 267. b. 451. a. 670. b. 686. b. 699. d. *Laon.*  
**Luna civitas Italiz.** 440. d.  
**Luna Wambæ, Pampilo.** 719. c.  
**Lupa fluvius.** 343. n. *le Loir.*  
**S. Lupi Ecclesia, Trecis.** 407. b.  
**Lurunensium civitas.** 3. b. col. 2. *Oleron.*  
**Lufitania.** 648. c. 704. d.  
**Luffovium.** 425. a. 426. a. 431. a. *Luxeu* in Burgundiz Comitatu.  
**Luteba.** 719. d. 720. a. *Lodève.*  
**Luteia five Parisius.** 580. d.  
**Luteva castrum.** 3. a. col. 1. 11. d. col. 2. **Lutuehensium civitas.** 3. n. *Lodève.*  
**Luxovienfe Monasterium.** 425. n. 450. a. **Luxovium Monast.** 569. b. 613. b. 615. 616. 629. b. 652. d. 669. e. 670. a. 677. e. 692. e. 693. a. 697. c. *Luxeu.*  
**Luxoviorum civitas.** 4. n. 9. a. col. 2. *Lifoux.*
- M.
- M A C A I, limes diœcesis Biterrensis.** 719. d.  
**Macedones, Macedonia.** 394. b. 461. a.  
**Machovilla territorii Avennici.** 226. b.  
**Madriacensis pagus.** 658. d. *Madrie,* inter **Ebroicas & Rothomagum.**  
**Magalona.** 656. c. 719. d. 720. a. **Magalonenfis civitas.** 3. a. col. 1. 718. a. urbs. 711. c. **Magalonenfium civitas.** 7. b. 8. d. col. 1. 11. c. col. 2. *Maguelonne.*  
**Magancensës.** 446. d. **Magancensis urbs.** 428. b. *Mayence.*  
**Magantia.** 9. c. col. 1. 441. d. 464. b. *Mayence.*  
**Magdalena.** 656. c. *Vide Magalona.*  
**Magdalum.** 143. b.  
**Magdunum ad Angerem, Mehun sur Indre.** 282. n.  
**Magdunum ad Averam.** 281. n. **Magdunum Biturigum.** 377. n. *Mehun sur Yeuve.*  
**Magdunum ad Ligerim, Mehun sur Loire.** 282. n.  
**Magniacensis pagus, Meinfeldt.** 483. n. *Tom. II.*
- Magnum-villare.** 592. d.  
**Magontia metropolis.** 2. b. col. 2. **Magontiacensium civitas metropolis.** 2. b. col. 2. 9. c. col. 1. 10. c. col. 2. *Mayence.*  
**Maguntia.** 5. c. 479. d. 523. d. **Maguntiacensium civitas.** 5. c. *Mayence.*  
**Maia fluvius.** 450. n.  
**Majus - monasterium.** 132. c. col. 2. 384. d.  
**Mala, villa in pago Madriacensi.** 658. d.  
**Maletum, castrum in territorio Tridentino.** 636. c.  
**Malleo oppidum, caput vallis Subolz, Mauleon.** 443. n.  
**Malmundariense Monasterium.** 453. n.  
**Malmundarium.** 601. d. 607. e. *Malmidi.*  
**Mamaccæ, villa publica.** 680. d. *Mammagus,* ad lævam **Isaræ ripam.**  
**Mantolomau vicus.** 387. a. *Mantolan.*  
**Mantua in Gallia Cisalpina.** 635. a.  
**SS. Marcellini & Petri Basilica, Romæ.** 363. c.  
**S. Marcelli Basilica, Cabillone.** 250. d. 349. b. 369. c. 417. b. 419. d. 563. d. 668. d. **Monasterium.** 202. n. 417. b. 419. d.  
**Marciacensis villa apud Arvernos.** 131. c. col. 2.  
**Marcodurum.** 689. n. *Duren* in Ducatu **Juliacensi.**  
**Mare-Rubrum.** 142. d. 143. a. 390. a.  
**S. Mariz Ecclesia, Burdegalz.** 473. c. **Cenomani.** 348. n. **Narbone.** 711. b. **Romæ.** 362. **Tolosæ.** 296. d. *Notre-Dame de la Dorade.*  
**S. Mariz de Scriniole Monasterium prope Turonos.** 351. n. *Beaumont.*  
**Marilegium villa.** 354. d. 427. n. *Marleim* in **Alfatia.**  
**Mariligenfis domus.** 376. c.  
**Maritimæ Alpes.** *Vide Alpes Mar.*  
**Maroialensis Ecclesia termini Turonici.** 297. b. villa. 366. c. *Mareuil sur Cher.*  
**Maroialensis villa prope Aurelianos.** 366. n. *Marolle.*  
**Marolegia villa in Alfatia.** 430. c. *Marleim.* *Vide Marilegium.*  
**Martienfis villa.** 132. e. col. 1.  
**S. Martini Basilicæ: in vico Condatensi.** 331. a. **Mettis.** 602. c. **Parisiis.** 272. a. 328. c. **Ravennæ.** 471. **Rothomagi.** 233. b. 562. c. **Turonis.** 272. b. 300. b. 330. d. 335. d. 369. c. 387. c. 388. b. d. 401. b. 434. d. 469. b. 554. a. b. 559. b. 574. c. 650. b. 660. 684. d. in pago **Vabrenfi.** 339. d.  
**S. Martini de Leriaco Basilica, apud Bituriges.** 310. d.  
**S. Martini Monasterium prope Epofium.** 318. c. à **Campis, Parisiis.** 271. n. prope **Mettas.** 447. n. **Turonis.** 308. n. 589. b. 593. c. 595. e. 661. a.  
**Mafolagum.** *Vide Maffolacum.*  
**Maffilia Jonum Colonia.** 47. b. **Phocaensium Colonia.** 41. b. **Maffilia.** 27. c. 32. n. 36. n. 239. a. 272. d. 273. a. 278. a. 283. b. 308. c. 317. b. 347. a. 399. c. 411. 420. c. 511. a. 513. b. 584. d. 640. b. 642. a. 661. e. 685. c. 701. e. *Marseille.*  
**Maffiliensis urbs.** 226. c. 227. b. 272. c. 347. b. 456. a. 574. e. 685. a. **Maffiliensium civitas.** 3. a. col. 1. 6. c. 11. e. col. 1. *Marseille.*  
**Maffiliensis provincia.** 32. n. 331. e. continet **Maffiliam, Avenionem, Aquas-Sextias.** 178. n. **Maffiliensis portus.** 266. a. **Maffiliensium cataplus.** 225. d.  
**Maffolacum villa.** 431. a. 444. b. 593. e. 652. b. *Maflay, village à une lieue de Sens,* ut probat **Abbas Lebeuf.**  
**Matafcense oppidum.** 334. a. *Macon.*  
**Maticense castrum.** 10. c. col. 1. *Macon.*  
**Maticensis urbs.** 321. d. *Macon.*
- Matifco.** 317. b. **Matifconense castrum.** 2. b. col. 1. 4. b. 9. d. col. 1. *Macon.*  
**Matrona fluvius.** 256. d. 279. 316. e. *la Marno.*  
**Mauri.** 18. d.  
**Mauriacum Arverniz oppidum.** 162. n. 192. n. **Mauriacense Monasterium.** 192. n. *Mauriac.*  
**Mauriacum apud Trecas, vulgò Mery.** 162. n. **Mauriacus Campus.** 162. a. ejus situs. 162. n. **Mauriacensis Campania, Mauriacum certamen.** 462. d. **S. Mauricii Agaunense Monasterium.** 556. a. *S. Maurice.*  
**Maurienna.** 421. b. *S. Jean de Morienne.* **Mauriennensis vallis.** 459. n. *la Val de Morienne.* *Vide Morienne.*  
**Mauriopes vicus.** 343. a.  
**Mauripensis pagus à Ruinartio confunditur cum pago Heripensi, le Hurro-poix.** 343. n.  
**Mauritania.** 157. d. 464. c.  
**S. Maxentia.** 450. b. 569. d. 652. e. *Pont sainte Maxence.*  
**S. Maxentii Monasterium intra terminum Picavensem.** 182. b. 609. c. 610. c. 626. c. 627. e. 628. d. *S. Maixent.*  
**Maxima Sequanorum.** 1. a. col. 2. vocatur **Germania tertia.** 5. d. habet civitates octo. 5. d. civitates novem. 2. b. col. 2. civitates decem. 5. d. 9. c. col. 2. 11. a. col. 1.  
**S. Maximini Basilica Trevisis.** 317. d. **Monasterium.** 317. n.  
**Mecledonense castrum.** 281. n. *Melum.*  
**S. Medardi Basilica apud Sueffiones.** 230. d. 253. d. 263. b. 338. b. 407. d. 434. c. 468. e. 559. d. 562. b. 563. c. 668. a. d. **Monasterium.** 212. n. 453. n. 698. d.  
**Mediconnum vicus.** 386. c. **Marollio Metray, Maanno Monnoie, Valefiq Mafne** ad **Ligerim.**  
**Medeclonense castrum.** 281. n. *Melum.*  
**Medianum-Villare.** 592. d.  
**Mediolanum, urbs Italiz.** 16. a. 37. a. 635. b. 638. a. **Mediolanensis urbs.** 364. d. *Milan.* **Mediolanense Monasterium.** 384. c.  
**Mediolanum, an Magdunum?** 281. n. **Mediolanense castrum.** 281. d. 377. d. *Château-Meillan.*  
**Mediolanus.** 483. n. pagus **Magniacensis, Meinfeldt.**  
**Mediomatricorum civitas.** 2. d. col. 1. 4. e. 10. b. col. 2. **Mediomatricum civitas.** 9. a. col. 1. *Meis.*  
**Meduana torrens.** 369. a. *la Mayenne.*  
**Meldæ urbs.** 187. n. 233. a. 562. c. **Meldensis urbs.** 295. a. 553. c. **Meldis civitas.** 344. a. **Meldorum civitas.** 2. d. col. 1. 4. e. 9. c. col. 2. **Melduorum civitas.** 10. a. col. 2. *Meaux.* **Meldenfe territorium.** 303. b. **Meldicum territorium.** 590. a.  
**Melitenfe Monasterium apud Arvernos.** 238. a.  
**Melodunum Senonum oppidum in Infula Sequanz.** 281. n. 377. n. **Melodunense castrum.** 85. *Melum.*  
**S. Memmii Monasterium, Catalauni.** 728. a. col. 2. *S. Menge.*  
**Menatense Monasterium apud Arvernos.** 239. n. *Menat.*  
**Mentius.** *Vide Mintius.*  
**Meroliacense castrum.** 192. c. *Oliergue,* aliis *Chastel Merliac,* circiter duobus milliariis distans ab oppido **Mauriaco.**  
**Metz, Mediomatricum civitas.** 9. a. col. 1. **Mettæ urbs.** 86. 177. n. 241. n. 321. n. **Mettensis civitas.** 206. e. **Mettenfis urbs.** 161. a. 221. b. 322. c. 329. e. 340. c. 343. b. 364. d. 377. a. 566. c. 585. c. 634. e. 681. c. **Mettis.** 2. d. col. 1. 4. e. 10. b. col. 2. 19. e. 404. d. 407. d. 429. a. 441. d. 442. a.
- B B b b b

445. d. 453. a. 464. b. 485. a. 512. c. 544. col. 2. 591. a. 594. b. 599. d. 600. c. 602. c. 605. c. 650. b. 651. a. c. 652. a. 665. c. Sedes Regum Austris. 214. n. Theoderici I. 401. d. Theodeberti I. 420. b. Sigiberti filii Dagoberti I. 442. a. *Mets*. Mettense territorium. 428. b. Mettica moenia. 526. c.
- Metulum in diocesi Pictava. 212. n. *Melle*.
- S. Mevnnii Monasterium in diocesi S. Maclovii. 443. n. *S. Maen de Gaël*.
- Miciacense Monasterium. 189. b. vulgò *Mici*, vel à suo conditore Maximino, *S. Mesmin*. 189. n.
- S. Michaelis Ecclesia Lugduni. 466. n. 532. c. in Monasterio Fontanellenf. 661. c.
- Miclitatum castrum fecus Sequanam. 565. c. *Melum*.
- Miglidunense castrum. 281. d. Miglidunensis pagus. 282. e. *Melum*.
- Milidunensium castrum. 550. c. *Melum*.
- Millia castellum, limes diocesis Magalonensis. 719. d.
- Mimate. 223. n. 383. c. *Mende*.
- Mimigardevordensis civitas. 11. a. col. 1.
- Mincius flumen. 166. a. 395. b.
- Mindenensis civitas. 11. n.
- Mirlam, limes diocesis Agathensis. 719. d.
- Missaha, fluvius Saxoniz. 576. d. 672. b.
- Moenus fluvius. 166. n. 524. n.
- Moorotides paludes. 542. b. 543. a. 648. c. 663. c.
- Moersensis Comitatus. 166. n.
- Mogontia. 651. a. Mogontiaci civitas. 646. c. Mogontiacum. 1. b. col. 1. 164. b. *Mayence*.
- Molsheimium in Alfatia. 354. n. *Molsheim*.
- Momociacense oppidum. 349. d.
- Monasteria; Agaunense. 14. d. 188. b. 402. a. 407. a. 417. b. 495. a. 556. a. 589. b. 593. c. 667. b. c. S. Agerici Virduni. 347. n. Andelaum. 343. n. S. Andreæ Romæ. 362. n. Aninfulense in Cenomannis. 94. 239. b. Arelatense. 216. c. S. Arnulfi Mettis. 437. n. Atanense prope Lemovicas. 90. 318. n. 382. n. S. Audocni in suburbio Rotomagensi. 452. n. S. Audomari. 662. e. Augustodunense. 357. b. Beccense. 103. Belli-montis prope Turonos. 351. n. Besuense prope Divionem. 436. n. Bobiense in Italia. 427. n. Bodanense in diocesi Sistracensi. 270. n. Cainonense. 467. n. Calense. 449. n. 572. b. 686. c. 691. a. Candidinense. 172. n. Cantobenense. 151. n. 172. n. S. Carilefi. 94. 239. b. Casinense. 103. 656. d. Cauciense. 453. n. 571. a. 670. d. 698. a. S. Chlodoaldi. 197. n. Chrononense. 224. a. S. Claudii. 419. n. Compendiense. 445. n. Condatense. 89. Corbeienf. 458. a. 685. e. S. S. Crispini & Crispiniani Sueffionense. 253. n. S. Crucis Pictaviense. 190. d. 212. n. 280. a. 334. b. 354. e. 372. d. 465. a. 488. n. S. Cyrici. 172. b. S. Dionysii prope Parisios. 588. e. 595. a. 613. c. 700. b. Donatiacum prope Vesontionem. 436. n. S. Eparchii Ingolismense. 271. n. Epternacense. 319. n. S. Euficii Cellæ. 468. n. Floriacum. 658. a. b. Fontanellenf. 422. n. 657. c. 658. b. 660. a. 662. a. c. Fuldense. 184. n. 675. d. 694. a. S. Fursei Peronz. 680. a. Gemmetiense. 657. c. 660. a. S. Genovesæ Parisiis. 185. n. S. Germani Autissiodori. 241. n. S. Germani, Parisiis. 722. n. S. Glodesindis Mettis. 321. n. Habendense. 436. n. Illidianum. 169. n. S. Johannis de Gaëlo. 443. n. S. Johannis Reomaensis. 237. n. Jotrenf. 451. n. Lata. 228. d. Latiniacense. 445. n. Locociacum. 153. n. Lugdunense. 367. d. Luxoviense. 425. n. 450. a. 569. b. 613. b. 615. 616. 629. b. 652. d. 669. e. 670. a. 677. e. 692. e. 693. a. 697. c. Majus-Monasterium prope Turonos. 132. c. col. 2. 384. d. Malmundariense. 453. n. 601. d. 607. e. S. Marcelli Cabillone. 202. n. 417. b. 419. d. S. Mariz de Scrinio prope Turonos. 351. n. S. Martini prope Epofium. 318. c. prope Mettas. 447. n. Parisiis. 271. n. Turonis. 308. n. 589. b. 593. c. 595. e. 661. a. Mauriacense. 192. n. S. Mauricii. 556. a. *Vide* Agaunense. S. Maxenii intra terminum Pictavenfem. 182. b. 609. c. 610. c. 626. c. 627. e. 628. d. S. Maximini Trevisis. 317. n. S. Medardi apud Sueffionas. 212. n. 453. n. 698. d. Mediolanense in Italia. 384. c. Melitenf. apud Arvernos. 238. a. S. Memmii, Catalauni. 728. a. col. 2. Menatenf. apud Arvernos. 239. n. S. Mevnnii. 443. n. Miciacense. 189. b. Nivellenf. 600. d. 677. c. 692. b. Orbacense. 451. n. Orpii. 452. n. Patriciacense. 102. 468. n. S. Petri in suburbio. Rothomagensi. 452. n. S. Petri Catalauni. 257. n. S. Petri-Vivi apud Senonas. 216. n. Piperacense. 172. n. S. Privati apud Gabalos. 286. a. S. Radegundis. *Vide* S. Crucis. Radense. 687. c. Radolienf. 596. n. Randanense apud Arvernos. 219. c. Regii-montis. 103. 728. c. col. 1. S. Remigii Remis. 177. n. 340. n. Reomaense. 237. n. Romaricense. 436. n. S. Savini prope Baregium. 457. n. Scotorum. 680. a. Sedacianum. 271. n. Sedecianum. 114. S. Servatii, Trajecti. 662. b. S. Silvestri in monte Soracte. 576. c. 643. b. 672. b. 688. a. Sithivense. 663. a. 696. a. Stabulense. 453. n. 601. d. 607. e. S. Symphoriani, Augustoduni. 609. b. 614. b. S. Trudonis. 446. n. Vabrenf. 338. n. S. Vedasti apud Atrebatas. 452. n. 661. d. S. Venantii apud Andegavos. 387. a. 388. c. S. Victoris Massiliæ. 273. n. S. Vincentii in suburbio Cenomannensi. 272. Vindocinense. 104. 244. n. Viromandense. 452. n. S. Volusiani Fuxense. 387. n.
- Mons-Cameli. 708. c.
- Mons-Martis. 435. n. *Mont-Martre*.
- Mons-Martyrum. 435. n. *Mont-Martre*.
- Mons-Mercuri. 455. a. *Mont-Martre*.
- Mons-niger in Lemovicibus. 211. c.
- Mons-regalis. 425. n. *Montréal*, in Burgundiz Ducatu.
- Mons-Rufus, limes diocesium Lutensis & Carcaffon. 719. d.
- Montalomagensis vicus. 311. c. *Mantelan*.
- Montana, limes diocesis Carcaffonensis. 719. d.
- Montensis Ducatus. 166. n.
- Morienna civitas. 2. d. col. 2. à Gundranno Burgundionum Rege constructa. 11. c. col. 1. S. *Jean de Morienn*. *Vide* Maurienna.
- Morinorum civitas. 2. a. col. 2. 5. b. 9. b. col. 1. 10. c. col. 2. *Terouanne*. Morinus. 178. n.
- Moritania, castrum in Pictonibus. 212. n. *Mortaigne*.
- Mortua-Vacca. 659. d.
- Mosa fluvius. 187. n. 195. n. 243. n. 453. b. 512. c. 571. c. 654. b. 655. a. 671. a. 677. b. 681. e. 682. b. c. *la Meuse*.
- Mofella fluvius. 195. a. 318. a. 483. d. 484. e. 485. a. 512. c. 527. b. 546. c. *la Mofelle*.
- Mofomagensis Ecclesia. 182. n. *Moufon*.
- Mota vicus. 243. n. *la Motte*, prope Mosam.
- Mufella. *Vide* Mofella.
- Mulfacalmes, prope civitatem Ebrudunensem. 224. c.
- N.
- N**ABIS, fluvius Germaniz. 503. a. Namnetes urbs. 275. c. 331. e. Namnetica civitas. 465. c. 490. a. Namnetica urbs. 235. b. 251. d. 342. c. 368. b. Namnetis urbs. 427. a. Namnetum civitas. 2. c. col. 1. 4. d. 9. b. col. 1. 10. d. col. 1. 187. n. *Nantes*.
- Namnetici. 281. c. Namneticum. 383. d. Namneticum territorium. 348. b. Namneticus terminus. 342. b.
- Namugum castrum. 451. c. *Namus*.
- Nanceium Lotharingiz caput. 447. n. diversum à Nasio. 428. n. *Nanci*.
- Narbo. 191. n. 509. d. 674. d. 703. a. urbs celeberrima. 685. b. Narbona. 1. b. col. 2. 330. a. 608. c. 639. b. 645. e. 648. e. 654. d. 655. d. 656. b. 661. b. 685. b. 701. d. 702. a. c. 704. e. 705. b. 710. d. 711. b. 716. a. 717. e. 719. c. 720. a. n. urbs eximia Galliarum. 706. c. urbs celeberrima & metropolis Gothorum. 575. b. c. Narbonense oppidum. 720. e. Narbonensis urbs. 275. b. 283. c. 701. b. 708. e. Hispaniz attributa, cur? 283. n. Narbonensium civitas metropolis. 3. a. col. 1. 7. b. 8. d. col. 1. 11. c. col. 2. *Narbonne*.
- Narbonensis Gallia. 21. b. c. 456. c. 720. c. provincia. 341. b. 716. a.
- Narbonensis prima. 1. b. col. 2. habet civitates octo. 3. a. col. 1. 7. b. 8. d. col. 1. 11. c. col. 2.
- Narbonensis secunda. 1. b. col. 2. 36. n. habet civitates septem. 3. b. col. 1. 7. c. 8. a. col. 2. 11. d. col. 2.
- Nasium Leucorum castrum, inter Andelaum & Fullum Leucorum, vulgò *Nax* in Ducatu Barrensi ad Ornam. 343. n. 428. a.
- Navicellis. 469. e. locus ad Siceram fluvium, vulgò *Naxelles*.
- Nemausa civitas. 11. c. col. 2. Nemausensis urbs. 326. b. 706. a. 708. b. 711. c. 715. a. e. Nemausensium civitas. 3. a. col. 1. 7. b. 8. d. col. 1. Nemausus. 325. a. 655. a. 656. c. 708. c. 711. c. 715. d. 718. a. b. 719. d. 720. a. urbs famosissima. 457. a. 575. c. 646. a. 675. a. *Nimes*. Nemausi Arena. 712. e. 713. a.
- Nemetum civitas. 2. b. col. 2. 5. c. Nemetum civitas Spira. 9. c. col. 1. 10. c. col. 2. *Spire*.
- Nemptodorum vicus. 381. d. *Nanterre*.
- Neptrafii. 437. c. *Vide* Neustrafii.
- Neptricum. 430. a. 435. c. 437. a. 442. b. 444. b. 584. a. 588. c. 594. a. d. *Vide* Neuster, Neustria.
- Neversensium civitas. 4. e. Nevers civitas. 4. d. *Nevers*.
- Nevidunus, Equestrium civitas. 5. n. *Nion*.
- Neuster. 432. a. 435. a. 441. d. 444. b. 458. a. 652. b.
- Neustrafia. 407. d. Neustrafii. 407. n. 435. b. 437. c. 442. 448. b. 583. c.
- Neustria. 572. e. 576. a. 582. d. 584. a. 588. a. 646. e. 652. b. 662. c. 686. a. pars Franciz. 458. n. pars Franciz quæ spectat ad Septentrionem & Orientem. 600. n. Neustriæ regnum. 435. n. Germanicum regnum, cur? 214. n. Francia occidentalis. 405. n. Neustricum. 613. b. 617. b. *Vide* Neptricum.
- Nicæa. 36. n. Nicea. 225. b. Nicensis urbs. 268. d. 270. b. *Nice*.

Niger-mons in Lemovicibus. 211. c.  
 Nilicolz, id est Ægyptii. 142. c.  
 Nilus fluvius: ejus latet origo. 29. d.  
 per Ægyptum decurrit. 142. c.  
 Ninive à Nino ædificata. 141. d.  
 Nivedunus, Equestrum civitas. 5. d.  
 Nion.  
 Nivella. 677. c. Nivellenſe Cœnobium.  
 600. d. 677. c. 692. b. Nivigella. 446.  
 n. Nivelle.  
 Nivernensis urbs, Nivernum. 313. pars  
 regni Burgundiz. 15. n. Nevers.  
 Nividunum, Equestrum civitas. 2. c.  
 col. 2. Nividunus. 11. b. col. 1. Nion.  
 Nivifium caſtellum. 164. b. Nuiz.  
 Nivodunum, Equestrum civitas. 5. n.  
 Nion.  
 Niuftria. 686. a. Niwiftria. 678. a. Ni-  
 wiftrii, Franci Occidentales. 677. e.  
 682. b. Vide Neuftria.  
 Nordoſquavi-Saxones. 689. a.  
 Norici. 674. a.  
 Nortmanni. 722. c. col. 1. 724. e. col. 1.  
 Novempopulana. 2. a. col. 1. 174. c. habet  
 civitates duodecim. 3. a. col. 2. 6.  
 e. 8. c. col. 2. 11. b. col. 2. Novempopu-  
 lania. 187. n. à Vaſconibus occu-  
 pata. 274. n. Vaſconia dicta. 337. n.  
 435. n.  
 Novesium. 164. n. Nuiz.  
 Novidani civitas. 9. d. col. 2. Nion.  
 Novientum, villa Pariſiaci ſuburbii.  
 557. e. 667. d. vicus tribus milliari-  
 bus infra Pariſios ad Sequanam. 197. n.  
 ſaint Cloud.  
 Novientum villa. 616. d. in pago Ande-  
 gavenſi. 589. d.  
 Novigentum villa. 266. b. Nogent.  
 Noviliacum. 228. n. Noviliacus vicus.  
 388. b. Neuilly le noble, apud Turo-  
 nes.  
 Noviliacus ad Ederam, Neuilly le Lier-  
 re, ad Braennam amnem. 388. n.  
 Noviliacus ad Pontem-Petreum, Neuil-  
 ly Pont-Pierre, in confinio Turonum  
 & Andegavorum. 388. n.  
 Noviomagus, Veromanduorum civi-  
 tas. 10. b. col. 2. Noyon.  
 Noviomum urbs. 452. n. 454. b. 572. a.  
 655. c. 671. c. 698. a. Noyon.  
 Noviomum, villa Monafterii Fontanel-  
 lenſis. 659. b.  
 Novionus, Equestrum civitas. 9. c.  
 col. 2. Nion.  
 Novoburgensis lacus. 420. n. Nuuvem-  
 burgerſee.  
 Novum-caſtellum, prope Voſagum  
 ſilvam. 243. n.  
 Novum-Caſtrum Helvetiorum. 420. n.  
 Neuf-Châtel en Suisse.  
 Nucetum villa. 256. d. Noifs prope Ca-  
 lam, ſed ad alteram Matronæ ri-  
 pam.  
 Nuiliacum in pago Pictavenſi. 589. b.  
 Nuiftria. Vide Neuftria.  
 Nundensis civitas. 11. a. col. 1.  
 Nuſa, limes dioceſium Agathensis &  
 Magalonenſis. 719. d.

## O.

OACER fluvius Saxoniz. 672. b.  
 Obacra. 676. a. 689. b.  
 Oceanum mare. 394. c. 401. b. 406. b.  
 Oceanus. 701. b.  
 Ocifmorum civitas. 9. b. col. 2.  
 Ocfioburg, caſtrum Saxoniz. 687. b.  
 Octavus, Lugdunenſis vicus. 347. a.  
 Octodurum. 1. a. col. 2. Octodurum ca-  
 ſtrum. 2. d. col. 2. Octodurum, civi-  
 tas Valenſium. 9. d. col. 2. 11. c. col.  
 1. Octodurus, Vallenſium civitas. 6.  
 a. Martigny.  
 Oenus fluvius. 459. n. In ſeu Imm.  
 Oeſia fluvius. 421. n. Oife.  
 Officiniacæ, patrimonium. 659. c.

Ohſburg, caſtrum Saxoniz. 675. e.  
 Olbia. 36. n. vicus Hieres.  
 Oneſtrudis fluvius. 190. c. 556. d. Un-  
 ſtrudt.  
 Onſeburg, caſtrum Saxoniz. 646. b.  
 Opitergium. 441. n. Oderzo.  
 Orba, caſtrum in Burgundiz Comita-  
 tu, Orbe ſeu Orbach. 430. n.  
 Orba fluvius. 11. n. l'Orbe.  
 Orbacenſe Monafterium. 451. n. Orbay.  
 Orbigniacum vicus. 388. d. Orbigny.  
 Orna fluvius. 428. n. 526. d. prope Theo-  
 donis villam in Moſellam inſiuit. 526.  
 n. l'Orne.  
 Orpii Monafterium. 452. n.  
 Oſcara fluvius. 178. c. 552. d. col. 2.  
 piſcibus dives. 197. e. l'Onſche.  
 Oſcifmorum civitas. 4. n.  
 Oſenbrugenſis civitas. 11. a. col. 1.  
 Oſifmenſis pagus. 660. c. l'Hiefmois.  
 Oſifmii, Armorizæ populi. 481. n. Oſif-  
 morum civitas. 2. c. col. 1.  
 Offer, caſtrum in Hiſpania. 288. d.  
 Oſſimorum civitas. 4. n. 10. d. col. 1.  
 Oſterliudi, Franci Orientales. 677. d.  
 Oſtrogothi. 25. b. 27. c. 28. & ſeqq. 61.  
 100.  
 Oxifmorum civitas. 4. d.

## P.

PADUS fluvius. 37. e. 51. b. intrat  
 aquas Hadriacas. 473. e.  
 Paludellum. 385. n. Paluan.  
 Palum urbs. 457. n. Pau.  
 Paluſtria, Genevenſium civitas. 2. d.  
 col. 2. Génève.  
 Pampelona. 655. c. Pampilo. 719. c.  
 Pampilona. 704. d.  
 Pannonia. 18. a. 26. c. 166. b. 406. b.  
 441. a. 462. a. 587. b. 637. d. Panno-  
 niz. 406. c. 542. b.  
 Papia. 440. d. 633.  
 Parciacum in pago Pictavenſi. 589. b.  
 Pariſiaca urbs, civitas. 239. c. 284. b.  
 328. b. 336. c. 340. c. 372. b. 381. a.  
 d. 383. c. 467. b. 662. c. 667. d. 686.  
 a. Pariſii urbs. 187. n. 588. e. 634. e.  
 667. b. 668. a. 724. c. col. 2. Cathedra  
 regni Chlodovei I. 183. b. Pariſio-  
 rum civitas. 2. d. col. 1. 9. c. col. 2.  
 10. a. col. 2. Pariſius. 20. e. 183. c.  
 185. c. 196. b. & ſeqq. 214. b. 243. a.  
 340. b. 351. b. 369. c. 372. b. 381. d.  
 401. b. 404. b. c. 407. 411. 417. c.  
 420. b. & ſeqq. 436. b. 454. b. 458. b.  
 498. c. 505. b. 555. a. 557. 558. 559.  
 562. c. 563. c. 564. c. 565. b. & ſeqq.  
 585. c. 591. a. 655. b. 680. a. 683. d.  
 692. d. & alibi paſſim. Paris.  
 Pariſiaci. 295. a. Pariſiacum. 410. c.  
 447. d. 564. a. Pariſiacus terminus.  
 275. a. Pariſiacus pagus. 586. d. 589.  
 a. 590. a. Pariſienſis ager. 568. c.  
 669. c.  
 Parma. 54. c. 55. e.  
 Paſcellariæ in pago Pictavenſi. 589. b.  
 Pathmos inſula. 146. c.  
 Patriciacenſe Monafterium. 102. 468.  
 n. Percy.  
 SS. Pauli & Johannis Baſilica, Raven-  
 naz. 471. Romæ. 363. c.  
 Peſtava urbs, Peſtavis, Peſtavum.  
 Vide Pictava.  
 Penninz Alpes. Vide Alpes.  
 Pergamum in Gallia Ciſalpina. 635. b.  
 Perrona. 445. n. 452. n. 680. a. Peronne.  
 Perſa. 509. d. Perſæ. 16. b. 19. c. d. 409.  
 c. 437. d. 438. a. b. Perſæ-Armeni.  
 223. b. Perſida. 419. b.  
 Perſia. 419. b. Perſida. 438. b. Perſis.  
 379. b. la Perſe.  
 Perteniſis pagus. 214. n. le Partois.  
 Petracorici ſub Guntramno. 325. a. Pe-  
 tragorici. 350. e. Petragorea civitas.  
 721. n. Petragorum civitas. 8. c. col.

2. Periguenz. Vide Petrocorii.  
 Petreus-Pons. 242. d. Pont-Pierre in ſil-  
 va Voſago ad Moſam.  
 S. Petri Eccleſiæ; apud Arvernos. 219.  
 a. in Monafterio Fontanelenſi. 662.  
 d. Pariſis. 243. b. 263. d. 401. d. 403.  
 c. 554. a. 555. d. 557. a. 558. d. Ro-  
 thomagi. 570. c. 728. a. col. 1. Turo-  
 nis. 386. c. Petri & Pauli Eccleſia  
 Prætorienſis, Toleti. 707. e.  
 SS. Petri & Marcellini Baſilica, Romæ.  
 363. c.  
 S. Petri Monafterium Catalaunenſe.  
 257. n.  
 S. Petri Monafterium in agello Floria-  
 cenſi. 697. c.  
 S. Petri Monafterium in ſuburbio Ro-  
 thomagenſi. 452. n. Nunc S. Ouen.  
 S. Petri Vivi Monafterium apud Seno-  
 nas. 216. n.  
 Petrocoreus pagus. 435. c. le Perigord.  
 Petrocorii in Aquitania II. 174. n. Pe-  
 trocorica civitas. 493. b. Petrocorio-  
 rum civitas. 3. a. col. 2. Petrogorica  
 urbs. 270. d. 277. c. Petrogoricum  
 civitas. 6. e. Petrogoriorum civitas.  
 11. a. col. 2. Petrogoregum. 410. c.  
 Periguenz.  
 Petrogoricum. 273. a. 302. c. Petrogo-  
 ricus pagus. 584. b. le Perigord.  
 Petroſa vallis. 659. d.  
 Petroſa vicus, ab incolis Corona dictus,  
 in Comitatu Fuxenſi. 387. n.  
 Phiahiroth. 143. b.  
 Phocaenſes. 41. b. 47. b.  
 Phrygia. 461. a.  
 Picenus ager. 61. c.  
 Pictava civitas. 356. a. 374. c. Pictava  
 urbs. 182. d. 303. a. 337. a. 340. c.  
 359. a. 374. a. 401. b. 464. a. 554. c.  
 684. d. Pictavæ arces. 509. d. Picta-  
 venſis civitas. 257. c. Pictavenſis urbs.  
 190. d. Pictavi urbs. 181. c. 407. b.  
 702. a. Pictavia civitas. 721. n. Pi-  
 ctavorum civitas. 3. a. col. 2. 6. e.  
 8. c. col. 2. 11. a. col. 2. Pictavis civi-  
 tas. 211. a. 228. c. Pictavis urbs. 344.  
 a. 375. c. 407. a. 454. d. 554. a. 561.  
 c. 574. c. 610. e. 640. a. 660. e. 666.  
 d. 674. d. 704. e. Pictavum urbs. 183.  
 n. 352. b. 356. c. 357. c. 370. a. 378.  
 c. 409. a. Poitiers.  
 Pictavi. 250. b. 281. c. 297. b. 303. a.  
 409. b. Pictavenſes. 407. a. les Poite-  
 vins.  
 Pictavenſe ſuburbium. 655. d. Picta-  
 venſe ſolum. 624. e. 625. d. 628. d.  
 Pictavenſis pagus. 589. b. Pictavenſis  
 terminus. 182. b. Pictavum. 302. a.  
 343. a. Pictavus terminus. 257. c. 294.  
 d. 353. a. le Poitou.  
 Picti in Britannia. 20. e.  
 Pictonicus ager. 435. n. le Poitou.  
 Pinciacenſis pagus ſuper Sequanum.  
 658. e. le Pinceraiſ ſeu le Poiffrois.  
 Piperacenſe Monafterium. 172. n.  
 Piſaurum, urbs Italiæ. 61. d.  
 Placentia. 12. e. 27. b. 168. a. 396. a.  
 636. c.  
 Podentiniacum in agro Pictavenſi. 589.  
 b.  
 Podium Ceritanum. 710. n. Puigcerda.  
 Podium Vellavorum civitas. 11. a. col.  
 2. 380. n. le Puy en Velay.  
 Pompeiacum prope Aginnum. 307. n.  
 Pomtinus ager. 46. n.  
 Pons Arcuatus. 659. n. Pont de l'Arche.  
 Pons-Corbinus. 368. n.  
 Pons-Ifonti in Italia. 14. a.  
 Pons-Moutionis ad Moſellam. 434. n.  
 Pont à Mouſſon.  
 Pons-Petreus. 242. d. Pontpierre.  
 Pons Urbienſis civitatis Pariſiacæ. 277.  
 a.  
 Pontico villa. 214. c. 286. a. 560. b.  
 Pontion.

BBbbb ij

Ponticum, Morinorum civitas. 2. a. col. 2. 5. b. 9. b. col. 1. 10. c. col. 2.  
 Pontium. 450. c. *le Ponthieu*.  
 Pontus-Euxinus. 166. n.  
 Portus Abucini. 2. n. 5. e. 9. d. col. 2. 11. b. col. 1. *Port sur Saône*.  
 Portus Devenna. 659. c.  
 Portus-Romanus. 27. b.  
 S. Præjecti oppidulum, *saint Priet* in Lemovicibus. 641. n.  
 Præmiacum, villa Burdegalensis: ejus descriptio. 475. c.  
 S. Privati Monasterium apud Gabalos. 286. a. *S. Privas de Favoux*.  
 Profunda-vallis. 659. d.  
 SS. Protasii & Gervasii Basilica, Romæ. 363. c.  
 Provincia. 36. n. 435. n. 458. a. 572. e. 575. d. 583. a. 639. b. 640. b. 642. a. 646. a. 656. c. 661. a. e. 662. c. 675. b. 685. a. c. 686. a. pars Franciæ. 458. n. sub Chlotarii I. filiis in duas partes divisa, Arelatensem & Massiliensem. 331. n. Provinciales. 661. a. 675. b. 685. b.  
 Puates, seu Vellavi. 6. n.  
 Puteus S. Sigismundi, vicus. 189. n. *Saint-Simon*.  
 Pyrenææ Alpes. 509. c. Pyrenæi montes. 252. d. 401. b. 409. d. 443. a. 464. a. 584. b. 655. c. 703. e. Pyrenæus mons. 435. c. 648. d. 710. a. c. 717. d. Pyrenæica castra. 710. c.

## Q.

QUATRUVIUM villa. 402. a.  
 Quincio mons. 659. d.  
 S. Quintini Martyris Ecclesia. 680. a.

## R.

RABAVAL, limes diocesis Lutevenfis. 719. d.  
 S. Radegundis Monasterium Pictavense. 190. d. 212. n. 280. a. 334. b. 354. e. 372. d. *Vide S. Crucis Monasterium*.  
 Radense Monasterium. 687. c.  
 Radina insula. 261. n. Radis insula. 687. c. *l'Isle de Ré*.  
 Radoliense Monasterium. 696. n. *Remil*.  
 Randanense Monasterium apud Arvernos. 219. c.  
 Randan, vicus paulò infra Doræ & Elaveris confluentes, apud Arvernos. 219. n.  
 Ravenna. 13. a. 15. b. 18. c. 27. b. 29. b. 33. d. 36. c. 55. e. 56. c. 57. e. 59. d. 406. c. 440. a. 462. b. 471.  
 Rauracense castrum. 5. e. 11. b. col. 1.  
 Rauracensis civitas. 2. c. col. 2.  
 Rauracum Augusta, urbs Burgundiæ. 192. n. *Augst*.  
 Recopolis in Celtiberia. 705. c.  
 Redones, Armoricæ populi. 481. n. Redonici. 331. c.  
 Redonica urbs. 251. d. 368. b. Redonum civitas. 2. c. 4. c. col. 1. 9. a. col. 2. 10. d. col. 1. 187. n. *Remes*.  
 Redonica Regis. 251. b. Redonicum territorium. 348. b. *le Rennois*.  
 Regense territorium. 225. a.  
 Regensium civitas Regius. 3. b. col. 1.  
 Regiensium civitas Reius. 7. c. Regi-vensium civitas Reius. 8. a. col. 2.  
 Reiensis civitas. 11. d. col. 2. Reii Apollinares. 36. n. *Riez*.  
 Regii-montis Monasterium. 103. 728. c. col. 1. *Royaumont*.  
 Remensis Campania. 20. e. 212. a. 404. b. 408. e. Remensis pagus. 470. d. Remensium populus. 468. b.  
 Remensis urbs. 340. c. 401. c. 668. b. Remi. 96. 187. n. 404. c. 565. a. 584. a. 668. a. 681. b. 728. b. col. 2. Sedes regni Sigiberti. 214. b. Remiciana

## INDEX

urbs. 398. b. Remis civitas. 212. a. 401. c. 435. b. 560. a. 561. c. Remorum civitas metropolis. 2. e. col. 1. 5. a. 9. a. col. 1. 10. b. col. 2. Remus urbs. 1. b. col. 1. 445. c. *Reims*.  
 S. Remigii Basilica, Remis. 340. d. 377. e. Monasterium. 177. n. 340. n.  
 Repromissionis terra. 143. c.  
 Rhedones. *Vide Redones*.  
 Rhenus fluvius. 166. b. 184. a. 318. a. 394. c. 395. 454. c. 456. a. 458. b. 461. b. 464. b. 516. b. 524. b. 527. b. 543. d. 544. a. 567. d. 571. d. 574. 583. a. 638. e. 648. 649. c. 651. a. 655. a. 665. c. 666. b. 671. b. 681. d. 684. b. 685. c. 689. a. 703. e. ab Alpe means. 473. e. *le Rheim*.  
 Rhodanides ripæ & paludes. 178. c.  
 Rhodanus fluvius. 19. a. 178. b. 252. c. 325. a. 401. d. 406. d. 456. b. 464. a. 509. d. 575. a. b. 655. d. 656. b. 661. b. 666. b. 685. b. 721. n. in mare Tyrrhenum exit, in Oceanum evolvitur. 30. b. *le Rhone*.  
 Rhodanus parvulus. 483. d. rivulus *Rhondictus*, prope castellum *Bischoffstein*. 483. n.  
 Rhoialensis villa, in Rothomagensi termino sita. 299. d. Vicus *Rueil* seu *Ruenil* haud procul à confluentibus Auturæ & Sequanz. *Ibid.* n.  
 Ribafora, limes diocesis Bitertensis. 719. d.  
 Ribera, limes diocesis Agathensis. 719. d.  
 Riboarii. 566. b. Riboariensis, Ribuariensis terra. 565. d.  
 Ribogar, limes diocesis Magalonenfis. 719. d.  
 Rigoiensis villa. 340. c. *Ruël*.  
 Rigomagensium civitas. 3. c. col. 2. 7. d. 8. d. col. 2. 11. e. col. 2. *Rogen*.  
 Rioilum villa. 417. c. *Ruël*.  
 Rionava vicus. 430. a. *Rionne*.  
 Ripuarii. 682. d.  
 Rivus, locus prope Astensem urbem. 638. c.  
 Robanus, Robina, *l'étang de la Robine*. 509. n.  
 Robola vallis. *Vide Subola*.  
 Roccones. 703. d.  
 Rodenorum civitas. 8. b. col. 2. *Rodex*.  
 Rodomacum, Rodomagensis urbs. 561. d. Rodomagensium civitas metropolis. 2. b. col. 1. *Rouen*. *Vide Rothomagum*.  
 SS. Rogatiani & Donatiani Basilica apud Namnetas. 465. c.  
 Rohannia in diocesi Venetensi. 368. n. *Roban*.  
 Roma. 59. d. 60. a. 63. d. 165. b. 362. a. 394. a. 640. c. 642. b. 643. b. 646. c. 648. d. 656. d. 672. b. 675. e. 684. a. 700. e. 704. b. 706. b.  
 Romana provincia. 444. c. Romania. 505. b.  
 Romani. 25. d. 166. c. 395. d. 397. d. 542. c. 543. 573. a. 648. c. 665. c. 666. b. 680. d. Romani, id est, Galli. 170. e. id est Transligeritani. 458. c. citra Rhenum ad Ligerim usque habitant. 544. b.  
 S. Romani Ecclesia apud Blaviam. 560. c. 668. b.  
 Romaniacus Campus. 213. b.  
 Romaricense Monasterium, Romarici-Mons. 436. n. *Remiremont*.  
 Romiliacum villa. 436. b. 585. c. *Reuilly* prope suburbium Parisiense S. Antonii.  
 Romulea urbs. 635. b.  
 Rosinola, limes diocesis Elnensis. 719. d.  
 Rossontum in pago Bellovacensi. 345. n. *Resson*.  
 Rossontum-longum, *Rosson le long*, vicus inter Sueffionas & Vicum ad Axonam. 345. n.

Rotenorum civitas. 11. e. col. 1. Rotinus civitas. 554. d. *Rodex*.  
 Rothomagensis mare. 510. a.  
 Rothomagensis civitas. 562. c. 657. c. urbs. 230. a. 233. a. 326. c. Rothomagensium civitas metropolis. 2. b. col. 1. 4. b. 9. d. col. 1. 10. c. col. 1. Rothomagum. 233. b. 562. c. 570. c. Rotomacum, Rotomagus. 1. a. col. 1. *Rouen*.  
 Rothomum. 407. d. 408. b. *Rouen*.  
 Rotilianus Campus in Italia. 635. c.  
 Rotoialensis villa urbis Parisiacæ. 381. d. Rotoialum. 340. n. *Ruël*.  
 Rotomacum, Rotomagus. *Vide Rothomagensis urbs*.  
 Rotomagus. 385. b. aliis *la Roë*, aliis *le Pont de Ruon*, haud procul à Monte-Bafonis.  
 Rubrensis, Rubrefus lacus. 509. n. *l'étang de la Robine*.  
 Rutenorum civitas. 6. c. *Rodex*.  
 Ruthena civitas. 183. a. 260. b. Ruthena urbs. 181. b. 321. a. *Rodex*.  
 Ruthenenfis ager. 435. n. *le Rouergue*.  
 Rutheni. 174. n. 183. n. 187. n. 198. a.  
 Rutinorum civitas. 3. c. col. 1. *Rodex*.

## S.

SABA fluvius. 512. c. *la Sambre*.  
 Sabaria, urbs Pannoniæ. 149. c. fluvius. 149. n.  
 Sabiensium civitas. 3. c. col. 2. *corruptè pro Saniciensium, Senex*.  
 Sagestinorum civitas. 8. a. col. 2. *corruptè pro Segestiorum, Siferon*.  
 Sagona fluvius. 429. n. *la Saône*.  
 Satorum civitas. 4. c. 9. a. col. 2. 10. d. col. 1. Saisus, Salarum civitas. 2. b. col. 1. Salarum civitas. 4. c. 9. a. col. 2. 10. d. col. 1. *Sæz*.  
 Salaria via. 20. d.  
 Salata fluvius. 344. n. *la Sale*.  
 Salechagin, villa ultra Rhenum. 543. e. col. 2.  
 Salechem, villa Germaniæ. 544. a.  
 Saletio, *Seltz* ad Rhenum. 427. n.  
 Salia fluvius. 485. a. 512. c. apud Mettas in Mosellam influit, *la Seille*.  
 Salinz, *Salins*, oppidum inter Dolam & Vefontionem. 421. n.  
 Salinensium civitas. 3. c. col. 2. *Seil-lans*.  
 Salix, in pago Parisiaco. 590. a. *Saux*, Salmaticense territorium. 707. d.  
 Salodorum. 421. b. *Soleure*.  
 Saloiffa castrum. 427. b. *Seltz* ad Rhenum inter Tabernas & Brocomagum.  
 Saltus fluvius. 214. n. *le Saust*.  
 Salurnis, locus in Italia. 635. c.  
 Samba, limes diocesis Lutevenfis. 719. d.  
 Sambia, limes diocesis Nemaufensis. 719. d.  
 Samnium, locus in Italia. 60. a.  
 Sanctonica urbs. 215. c. Sanctonum civitas. 3. a. col. 2. 6. e. 8. c. col. 2. Sanctonus urbs. 473. d. *Saintes*. *Vide Santones*. Sanctonicus pagus. 584. b. Sanesium, Saniciensium civitas. 3. c. col. 1. 7. d. 11. e. col. 2. Sanitium, Sanitiensium civitas. 8. d. col. 2. Sanitium. 36. n. *Senex*.  
 Sannone, vicus prope Vigenam. 626. a.  
 Santones urbs. 239. b. 332. a. Santonia civitas. 721. n. Santonum civitas. 11. a. col. 2. *Saintes*. *Vide Sanctonica urbs*.  
 Santonici. 325. a. 350. e.  
 Santonicus pagus. 435. c. 584. b. Santonicum. 554. d. *la Sainsonge*.  
 Saohleburg, castrum Saxoniz. 643. a.  
 Saoconna fluvius. 448. d. Saogonna. 429. d. *la Saône*.

- Saona civitas. 440. d. *Saonna*.  
 Sara fluvius. 512. c. *la Sere*.  
 Sarcinum villa. 450. n. 623. n. 624. n. Sarcinum. 622. e. *Sercin*, in confinio diocesis Cameracensis.  
 Sarcidæ villa. 592. d. *Saclé* super Junnam fluvium.  
 Sarcpte mons. 643. b. 646. c. 672. b.  
 Sarraceni. 454. d. 456. b. 457. a. 574. c. 575. 586. c. 608. b. 639. a. & *seqq.* 654. c. 655. c. 656. b. 660. e. 661. a. b. 671. d. 674. 675. b. 680. e. 684. d. 694. a. 700. b. 706. b. 720. c. d. 721. c. qui & Agareni. 438. c. 444. c.  
 S. Saturnini Ecclesia, Tolosæ. 274. b. 477. a.  
 Saonna fluvius. 429. n. *la Saône*.  
 S. Savini Monasterium prope Baregium. 457. n.  
 Sauriacum villa. 354. a. *Saurci* seu *Saurci*, vicus haud procul ab Axona.  
 Saxo. 515. a. 521. d. Saxones. 16. e. 17. a. 20. c. d. 100. 170. n. 171. a. 207. c. 210. 212. a. 225. a. 242. a. 404. a. 406. d. 408. c. 441. d. 442. a. 454. c. 456. a. 459. 461. b. 462. a. 504. d. 559. a. 561. a. 567. 573. c. d. 574. b. e. 583. a. 597. e. 634. d. 638. b. e. 641. 644. b. & *seqq.* 651. a. 659. e. 669. b. 671. c. 672. a. 673. b. e. 675. 676. a. 677. d. 680. b. 685. c. 686. d. 687. 689. 693. d.  
 Saxones - Baiocassini. 250. b. 368. c. 397. d. 409. b. inter mare Britannicum & Ligerim fluvium habitant. 482. n. eorum insulæ. 171. a. n. 397. d.  
 Saxonia. 576. c. d. 639. e. & *seqq.* 672. a. b. 684. a. b. 685. 687. 689. a. 728. d. col. 2.  
 Scaamgi, locus in Saxonia. 672. b.  
 Scaldis fluvius. 184. b. 401. c. 512. c. *l'Escaut*.  
 Scandinavia. 406. n.  
 Scannigi locus in Saxonia. 576. d.  
 Scarpona, vetus Lotharingæ castrum ad Mosellam. 434. n. *Scharpeigne*.  
 Schandavia, Schatanavia. 406. b. n.  
 Sclavi-Winidi. 432. a. b. 436. c. 439. b. 586. e. 587. a. 588. a. b. Sclavi. 585. c. 608. b. 680. e. 686. d.  
 Sciona vicus. 565. c.  
 Scodinga in Sequanis, ubi nunc Salinarum locus. 421. n.  
 Scotia. 568. d. 727. e. col. 1.  
 Scotingorum pagus. 421. d. ejus situs. 421. n.  
 Scotorum Monasterium. 680. a. S. *Furfs de Peronne*.  
 Scythia. 509. d.  
 Secalaunici campi. 162. n. *la Sologne*.  
 Sedacianum Monasterium. 271. n. Sedacianum. 114.  
 Sedunis civitas. 430. d. 431. a. Sedunum in Valefia. 430. n. *Sion*. Sedunensis diocesis. 188. n. Sedunenfe territorium. 407. a.  
 Segestiariorum civitas. 3. b. col. 1. Segestiariorum civitas. 7. c. 8. n. 11. d. col. 2. *Siferon*.  
 Segona fluvius. 229. e. 454. b. *la Seine*.  
 Segusium. 431. n. *Suze*.  
 Sellenfe castrum in diocesi Pictaviensi. 84. 212. c.  
 Semiana, castrum in territorio Tridentino. 636. c.  
 Sennaar, campus. 141. b.  
 Sennonagus pagus. 432. a. *Sengavv* in Hannonia.  
 Seno-Gallia. 635. b.  
 Senones civitas. 436. b. 585. c. Senones urbs. 187. n. 447. d. 635. a. 681. b. Senonica urbs. 369. c. Senonum civitas metropolis. 2. d. col. 1. 4. d. 9. b. col. 2. 10. a. col. 2. *Sens*.  
 Senonia, quæ & Lugdunenfe IV. 1. a. *Tom. II.*
- col. 1. 4. a. 8. b. col. 1. 9. b. col. 2. 10. b. col. 1.  
 Senonicus pagus. 565. c.  
 Senuvia. 418. a.  
 Separis fluvius in Ligerim influens. 212. n. *la Seure*.  
 Septimania. 21. n. 35. n. 36. n. 81. 100. 329. d. 334. a. 337. a. 348. a. 350. d. 661. a. 671. d. 685. a. Hispaniæ attributa. 283. n. parebat Gothis 458. n.  
 Sequana fluvius. 229. b. 279. a. 325. a. 470. c. 510. a. 657. d. 659. c. 679. e. *la Seine*.  
 Sequanica. 634. b. Sequanorum Maxima. *Vide* Maxima Sequanorum. Sequanum territorium. 417. b.  
 Serapte mons. 700. c.  
 Serenus fluvius in Ducatu Burgundiæ. 425. n. *le Serin*.  
 S. Servatii Monasterium, Trajecti. 662. b.  
 Severiacum in Turonibus. 228. n. *Sivray*.  
 Seutum civitas Morienna. 2. d. col. 2.  
 Sexfiones. *Vide* Sueffiones.  
 Sicamber. 507.  
 Sicambria civitas. 542. c. 543. d. 648. b.  
 Sicanna fluvius. 670. b. *la Saône*.  
 Sicera fluvius. 386. n. 469. n. *la Cisse*.  
 Sicilia. 15. d. 20. 35. b. 54. a. 60. b. 201. c. 403. b. 593. c. 650. d.  
 Siculum fretum. 63. d.  
 Sidonense territorium, *le Sionois*. 407. a.  
 Sigesteriorum civitas. 3. b. col. 1. *Sifteryon*.  
 Sigona fluvius. 421. a. 422. a. 444. a. *la Seine*.  
 Sigusium urbs. 226. d. *Suze*.  
 Silingi-Vandali. 648. e. Silingui in Beticæ. 704. c.  
 Silvacum villa. 250. n. *Ville en Selve*, inter Noviomagum & Hamum.  
 Silvanectensis urbs. 343. c. Silvanectensium civitas. 5. b. Silvanectis urbs. 344. a. 345. a. Silvanectum civitas. 2. a. col. 2. 5. n. 10. c. col. 2. 187. n. *Senlis*. Silvanectense territorium. 275. b.  
 Silvanectum civitas. 9. b. col. 1. *Senlis*.  
 S. Silvestri Monasterium in monte Soracte. 576. c. 643. b. 672. b. 688. a.  
 Simois, fluvius Troadis. 218. b. n.  
 Sina mons. 143. a.  
 Sinemurus in Burgundiæ Ducatu. 425. n. *Semur*.  
 Sirapti mons. 576. c.  
 Siscia, urbs Pannoniæ. 149. n.  
 Sithiu, S. Audomari Monasterium. 663. a. 696. a.  
 Siusium. 431. b. *Suze*.  
 Solinensium civitas. 3. n. 7. d. 8. d. col. 2. 11. e. col. 2. *Seillans*.  
 Solnacum vicus in Turonibus. 625. e. *Sonay*.  
 Solonacensis vicus. 385. a. *Sonay*.  
 Solonacum, vicus *Sonay*, inter Andriam & Clasiam amnes. 384. n.  
 Solonacum, vicus *Sonay* proximus castro Rainaldi. 384. n.  
 Somena fluvius. 512. e. Somona. 77. 187. n. *la Somme*.  
 Sonegia, *Soignies*, in Hannonia. 432. n.  
 Soracte mons. 576. c. 643. b. 646. c. 672. b. 688. a.  
 Sordonia inter castrum Clausuras & Narbonem. 710. d.  
 Spania. 19. d. 403. c. 405. c. 406. a. 410. a. c. 411. 441. b. 444. d. 445. a. 461. c. 462. a. 556. e. 558. b. 560. c. 648. e. 651. a. 652. a. 654. c. 700. b. 703. a. e. Spaniæ. 403. a. 554. d. 650. c. 701. a. 702. c. *Vide* Hispania.  
 Spinogelum villa super Sigona fluvio. 443. d. Spinogilum villa super Sequanam. 592. c. in agro Parisiensi. 568. c. 669. c. *Espinay*, una circiter leuca à S. Dionysii oppido.  
 Spissia, Spissia villa. 425. c. *Epoisse*, inter Sinemurum & Montem-Regalem in Burgundiæ Ducatu.  
 Spira, Nemetum civitas. 2. b. col. 2. 5. c. 9. c. col. 1. 10. c. col. 2. *Spire*.  
 Spragenfis civitas. 10. c. col. 2.  
 Stablo villa in territorio Regiensi. 225. a. Staplo. 406. n. *Stoblon* vel *Establon*.  
 Stabulus, Monasterium. 453. n. 601. d. 607. e. *Stavelo*.  
 Staleth, limes diocesis Biterrenfis. 719. d.  
 Stampæ. 344. n. 422. b. *Etampes*. Stampensis pagus. 377. d. 434. d.  
 Stavera, *Staveren*, olim metropolis Frisionum. 455. n.  
 S. Stephani Basilica, apud Cauciacum. 453. a. 571. b. 670. d. 681. d. 698. a. prope Maffiliam. 273. b. Romæ. 363. c.  
 Stirpiniacum, villa in pago Wulcaffino. 585. e. *Estrepigny*.  
 Strachia insula. 574. d.  
 Strataburgum. 353. c. Strateburgum. 2. b. col. 2. 5. n. 9. c. col. 1. 378. a. *Straßbourg*.  
 Strazburgis. 10. c. col. 2. Strazeburg. 5. c. *Straßbourg*.  
 Stuplo. 406. d. *Vide* Stablo.  
 Suabi Gallias incolentes. 30. c. n.  
 Suavi. 454. c. 634. d. 641. a. 642. d. 644. a. 677. d. *Vide* Suevi.  
 Suavia quæ Alamannia. 458. a.  
 Subola vallis. 443. b. 589. e. *la Soule*, pagus ad Pyrenæi radices.  
 Suentensis pagus. 424. c. *le Suntgavv*, in Maxima Sequanorum.  
 Sueffio. 184. n. 666. d. Sueffiones urbs. 214. b. 230. d. 233. c. 243. a. 324. d. 351. b. 353. d. 376. d. 398. b. c. 401. d. 404. d. 408. b. 434. c. 435. b. 563. c. 584. n. 634. e. 650. b. 668. b. Sueffionis civitas. 401. d. 410. c. 546. b. 547. c. 549. c. 559. d. 560. a. 562. d. 565. a. 577. a. 639. e. 643. e. 647. a. 651. a. 668. a. 698. d. Sueffionum Augusta. 78. Sueffionum civitas. 2. e. col. 1. 5. a. 9. b. col. 1. 10. b. col. 2. 676. d. *Soiffons*.  
 Sueffionicum territorium. 233. d. Sueffionicus pagus. 283. d. 564. c. d. *le Soiffonnois*.  
 Suevi. 19. c. 30. c. 81. 242. a. 408. c. 454. c. 464. 521. d. 551. a. 571. a. 608. b. 648. e. 649. a. 671. c. 693. c. 701. d. 703. e. 705. c. Suevi, id est Alamanni. 157. a. *Vide* Suavi.  
 Suevia. 574. b. pars Franciæ. 458. n. Suevia, id est Alemannia. 572. e. 728. d. col. 2. *Vide* Suavia.  
 Suggenteses. 427. b. Sugintensis pagus. 424. n. *le Suntgavv*.  
 Suma, fluvius. 649. c. Sumena. 458. n. Sumina. 167. a. 395. d. Summa. 665. c. Sumna. 544. c. *la Somme*.  
 Sura fluvius. 512. c. *la Saur*.  
 Suffium. 431. n. *Suze*.  
 Sufio fluviolus, supra Divionem. tribus milliaribus exoritur. 197. n. *le Sufon*.  
 S. Symphoriani Monasterium, Augustoduni. 609. b. 614. b.  
 Syria. 16. b. 462. a. 656. c.

T.

T ABERNÆ in Alfatia. 354. n. 427. n. *Savernes*.  
 Tanais fluvius. 542. b.  
 Tannetum, locus in Italia. 634. d.  
 Tarabannenses. 246. b. Taravannenses. 408. e.  
 Tarantasia, Centronum civitas. 1. a.

CCccc

col. 2. c. col. 2. 6. a. *Monstier en Tarantaise*.  
 Tarasco urbs. 36. n. 326. n. *Tarascom*.  
 Tarawanna, Morinorum civitas. 2. a. col. 2. Tarvenna. 246. n. *Terouanne*.  
 Tarwanenses. 562. a.  
 Tarbellicæ Aquæ. 305. n. *Acs*.  
 Taricinus, villa in pago Bellovacensi. 658. d.  
 Tarracoenensis provincia. 702. c. 703. d. 708. d. 709. a. 717. c.  
 Tarvisana civitas. 471.  
 Tauredunum castrum super Rhodanum. 218. b. *Clusa*.  
 Taurentum. 36. n.  
 Taurentensis mons in territorio Valensi. 17. c.  
 Tauriacum vicus. 388. d. *Turé* aut *Truye* inter *Carem & Andriam*.  
 Tellau pagus. 659. c. 660. b. territorium. 662. c. *le pays de Tallen*.  
 Telo Martius. 36. n. *Toulon*.  
 Ternodorense castrum. 235. d. *Tonnerre*.  
 Teruanna. 658. a. *Terouanne*.  
 Tesana, castrum in territorio Tridentino. 636. c.  
 Testricium. *Vide* *Textricium*.  
 Teutonicorum provincia. 694. b.  
 Textricium. 452. b. 570. d. 644. a. 653. c. villa haud procul ab oppido *Vermadorum*. 679. a. *Tertry* seu *Testry*, ad *Dalmanionem* fluvium, inter *Peronam & S. Quintini* oppidum.  
 Theifali. 212. d. *Theifalus*. 237. d.  
 Theodicus pagus. 555. n.  
 Theudericus pagus Attoarii. 555. e.  
 Thigernum castrum urbis *Arvernæ*. 192. n. 465. b. *Tiern*.  
 Tholofa. *Vide* *Tolofa*.  
 Thoringi. 100. 188. a. 190. 395. d. 402. a. 504. 544. a. 548. d. 556. d. 601. a. 646. c. 650. a. 666. b. 673. d. 684. b. *Thoringi*, id est *Tungri*. 30. c. n. 31. c. 77.  
 Thoringia. 17. a. 20. c. 168. b. 207. c. 396. b. 397. a. 404. a. 429. b. 439. d. 441. d. 442. a. 446. b. 458. a. 463. a. 503. a. 544. e. 545. b. e. 548. d. 556. c. 559. a. 572. e. n. 576. a. d. 588. a. b. 599. d. 635. a. 637. d. 643. b. 650. a. 652. a. 656. c. 662. c. 686. a. 728. d. col. 2. *Pars Franciæ*. 458. n. *Thoringia*, id est *Tungria*. 166. b. n.  
 Thornua. *Vide* *Tornacum*.  
 Thoronis urbs. 1. a. col. 1. *Thoronus*. 408. d. *Tours*. *Vide* *Turonica* urbs.  
 Thracia. 50. a. c. 461. c. *Thraciana* provincia. 444. c. *Thrax*. 509. d.  
 Tibernio, villa in pago *Aurelianensi*. 590. a.  
 Tiberis fluvius. 362. a.  
 Ticinum, urbs *Italix*. 37. e. 201. b. 440. c. 633. 635. b. 636. d. 637. b. *Pavia*. *Ticinenses* muri. 365. c.  
 Tifaugia, vicus apud *Pictones*. 212. n.  
 Tigernum, oppidum apud *Arvernos*. 192. n. 465. b. *Tiern*.  
 Timavus fluvius. 633.  
 Tolbiacum oppidum. 177. n. 428. b. 530. n. *Souche*.  
 Toletum urbs. 191. n. 256. a. 289. b. 418. c. 556. a. 667. d. 703. 705. 706. a. 719. b. *Toletana* urbs. 705. a. 707. e. 719. c.  
 Tolosa. 13. b. 26. b. d. 33. n. 175. a. 179. d. 185. a. 274. b. 296. b. 302. c. 383. c. 387. a. 398. b. 401. b. 463. a. 477. b. 547. a. 554. d. 648. d. 649. c. e. 654. d. 667. a. 719. d. 720. a. c. *Tolosanensium* civitas. 3. a. col. 1. *Tolofatium* civitas. 7. b. 8. d. col. 1. 11. c. col. 2. *Sedes Chariberti*. 436. a. *Tolosensis* urbs. 702. a. *Touloufe*.  
 Tolofani. 326. b. 350. e. *Tolosanus* pagus. 435. c. 584. b. *Tolosanus*

terminus. 333. a. *le Toulousain*.  
 Torci. 461. c.  
 Tornacenses *Franci*. 381. a. *Tornacenses* muri. 230. a.  
 Tornacensis urbs. 544. c. *Tornacum*. 230. d. 249. b. 407. c. 561. d. 668. c. *Tournai*.  
 Tornacensis pagus. 263. e. *le Tournaisis*.  
 Tornodorum. 84. 235. n. *Tonnerre*.  
 Tornomagensis vicus. 385. a. *Tournon* ad *Crosam* fluvium.  
 Toronis urbs. 1. a. col. 1. *Toroni*. 408. b. *Toronus* urbs. 1. n. 408. c. *Toronorum* civitas metropolis. 2. c. col. 1. *Tours*. *Vide* *Turonica* urbs.  
 Totonis villa. 634. b. *Thionville*.  
 Traducta urbs. 157. d.  
 Trajectensis urbs. 161. a. *Mastricht*.  
 Trajectum castrum. 659. c. 662. b. *Utrecht*.  
 Transjurani. 427. c.  
 Trecæ, *Campaniæ* urbs. 187. n. 318. a. 407. b. *Trecasium* civitas. 2. d. col. 1. *Trecassis* urbs. 434. d. 462. d. *Trecassium* civitas. 4. e. *Troies*.  
 Trecassinum territorium. 399. d.  
 Trejectum civitas. 11. a. col. 1. *Utrecht*.  
 Treveri urbs. 317. d. 402. c. *Treverica* urbs. 202. d. 319. a. 382. b. 468. e. *Treveris* civitas super *Mosellam*. 546. c. *Treveris* urbs. 1. b. col. 1. 395. a. 434. a. 544. c. col. 2. 649. b. 665. c. 666. c. *Treverorum* civitas. 166. b. 395. b. civitas metropolis. 2. d. col. 1. 4. e. 9. a. col. 1. 10. a. col. 2. *Trèves*.  
 Treverici. 464. b. *Trevericus* terminus. 194. a.  
 Tricasium civitas. 9. c. col. 2. *Tricasina* urbs. 247. n. *Tricassinorum* civitas. 4. e. *Tricassium* civitas. 2. d. col. 1. 10. a. col. 2. *Troies*.  
 Tricastina urbs in *Delphinatu*. 247. n. *Tricastinorum* civitas. 2. e. col. 2. 6. b. 8. c. col. 1. 11. d. col. 1. *S. Paul de trois Châteaux*.  
 Tridentum. 207. n. 634. d.  
 Troja. 394. b. 461. c. 648. b.  
 Truccia, *Trucciagum* in pago *Suessionico*. 564. d.  
 S. Trudonis Monasterium. 446. n. *Saint Trond*.  
 Truillas, vicus duabus *leucis* distans ab urbe *Narbonensi*. 221. n.  
 Tulbiacense oppidum. 182. d. *Tulbiacensis* civitas. 191. a. *Tulbiacum* castrum. 565. d. *Souche*.  
 Tullensis *Campania*. 428. a.  
 Tullum. 183. n. 428. a. *Leucorum* civitas. 2. e. col. 1. 5. a. 343. n. *Toul*.  
 Tulpiacum civitas. 556. d. *Souche*.  
 Tuncrus urbs. 544. c. col. 2.  
 Tungri oppidum. 160. b. *Tungri*, *Tungrorum* civitas. 5. d. 9. d. col. 1. 394. a. *Tongres*. *Tungrorum* civitas, *Leodium*. 10. d. col. 2. *Liege*.  
 Tungri. 77. 166. n. *Tungria*. 166. n.  
 Turba. 7. n. 336. n. *Elocarensum* civitas. 3. b. col. 2. *Tarbes*.  
 Turci. 49. b. 394. c. 461. c.  
 Turenenses. 427. b. *ceux du Turgovv*.  
 Turnacensium civitas. 2. a. col. 2. 5. b. 9. b. col. 1. 10. b. col. 2. *Turnacum*. 78. 561. d. 562. a. *Tournai*.  
 Turonica civitas. 213. b. 261. a. 625. c. *Turonica* urbs. 113. 153. b. c. 169. b. 181. a. 204. a. 207. c. 262. c. 279. a. 330. d. 335. b. 336. 350. a. 366. b. 379. b. 470. c. 558. d. *Turonis* urbs. 21. a. 96. 187. n. 407. b. 471. 559. b. *Turonis* civitas. 228. c. 554. d. 555. d. 650. b. *Turonis* urbs. 1. a. col. 1. 183. b. 185. c. 344. a. 350. a. 351. d. 355. a. 434. d. 561. c. *Turo-*

norum civitas metropolis. 2. c. col. 1. 4. c. 9. a. col. 2. 10. d. col. 1. *Turonus* urbs. 1. n. 407. a. *Turonum* urbs. 667. e. 723. b. col. 2. *Tours*.  
 Turonensis Ecclesia. 721. b. *Turonica* Ecclesia. 470. b. *Turonici* cives. 500. d. *Turonorum* populus. 470. c. *Turonici*. 210. c. 229. e. 250. b. 281. c. 297. b. 303. a. 561. d.  
 Turonica regio. 228. c. 239. d. *Turonicæ* terræ. 509. e. *Turonicum*. 252. c. 264. c. 300. a. 302. a. 343. a. 369. a. 383. d. *Turonicum* territorium. 181. c. 277. b. 554. *Turonicus* terminus. 239. b. 274. b. 297. b. *le Touraine*.  
 Turfa civitas. 8. d. col. 2. 11. c. col. 2. *Tarbes*.  
 Tuscana provincia. 433. a. 440. a. *Tuscina*. 54. b.  
 Tutela urbs. 296. n. *Tulle*.  
 Tyroanda. *Vide* *Teruanna*.  
 Tyrrhenum mare. 60. a. 64. a. 401. b. 464. a.

## V.

VABRENSE castrum. 338. c. situm inter *Mosam & Mosellam*, *Vaire*. *Vabrensis* pagus. 339. d. *le pays de Vaire*.  
 Vabrense castrum, Monasterium. 338. n. *Fabres en Rouergue*.  
 Vaceorum montana. 721. a.  
 Valensium civitas *Ostodurum*. 1. a. col. 2. 2. d. col. 2. 6. a. 9. d. col. 2. 11. c. col. 1. *Martigny*.  
 Valentia. 226. b. 584. d. 617. b. *Valentinorum* civitas. 2. e. col. 2. 6. b. 8. c. col. 1. *Valentinorum* civitas *Valentina* à *Valente* constructa. 11. d. col. 1. *Valence*.  
 Valiciensium civitas. 9. a. col. 1. *corruptè pro* *Vintiensium*.  
 Vallavorum civitas. 6. d.  
 Vallis. 18. c. *Vallensè* territorium. 19. a. *le Wallais*.  
 Vandali. 13. a. 21. e. 157. a. 165. c. *Vide* *Wandali*.  
 Vangionum civitas. 5. c. 9. c. col. 1. 10. c. col. 2. *Yormes*.  
 Vapencensium civitas. 3. b. col. 1. *Vapincensium* civitas. 3. n. *Vapincensium* civitas. 7. c. *Vapincum*. 247. n. *Vapencensium* civitas. 8. a. col. 2. *Vapensis* civitas. 11. d. col. 2. *Gap*.  
 Varicottis civitas. 440. d.  
 Varni. 42. b. 420. a.  
 Vasate in *Novempopulania*. 174. n.  
 Vasatensis civitas. 277. c. *Vasatensis* urbs. 275. d. 465. a. *Vasatica* civitas. 3. b. col. 2. 7. a. 8. d. col. 2. *Bazas*.  
 Vascones. 337. a. in *Pyrenæis* montibus habitant. 274. n. 337. n. *Novempopulaniam* occupant. 337. n. *Vide* *Vascones*.  
 Vasconia. 274. b. sic dicta à *Vasconibus*, prius *Novempopulania*. 337. n. *Vide* *Vasconia*.  
 Vasensium civitas. 8. c. col. 1. *Vasensium* civitas. 6. b. col. 2. *Vasionen-* sium civitas. 2. e. col. 2. 6. b. col. 1. 11. d. col. 1. *Vaison*.  
 Ubicini portus. 2. c. col. 2. *Vide* *Abucini*.  
 Ubitergium civitas. 440. d. *Oderzo*.  
 Uceciense castrum. 7. n. 11. d. col. 2. *Uceciensium* civitas. 7. n. *Uceciense* castrum. 3. n. *Ucensium* civitas. 7. n. *Ucensis* civitas. 3. a. col. 1. *Ucetia* in *Gallia Narbon*. 187. n. *Ucetia* urbs. 321. a. *Ucetiense* castrum. 7. c. *Uzés*. *Ucetiensis* ager. 435. n.  
 S. Vedasti Monasterium *Atrebatense*. 452. n. 661. d.

- Vogelania** fluvius. 368. n. *La Vilaine*.  
**Veii**. 46. n.  
**Velaunum**. 466. b. *le Velay*.  
**Veliocassinus** pagus. 658. a. *le Veuxin*.  
**Vellava** urbs. 380. c. Vellavorum ci-  
 vitas. 3. n. 6. n. 8. b. col. 2. 11. a.  
 col. 2. *S. Paulien*.  
**Vellavi**. 279. b.  
**Vellavum**. 466. b. Vellavum territo-  
 rium. 227. e. Vellavus ager. 435. e.  
*le Velay*.  
**S. Venantii Monasterium** apud Ande-  
 gавos. 387. a. 388. c.  
**Vendonense castrum**. 2. c. col. 2. *Win-  
 disch*.  
**Venelli**, Armoricae populi. 481. n.  
**Veneti** civitas. 250. c. Veneti urbs.  
 368. d. Venetica civitas. 323. c. Ve-  
 netica urbs. 205. c. 250. c. 251. b.  
 Venetum civitas. 2. c. col. 1. 4. d.  
 9. b. col. 2. 10. d. col. 1. *Vannes*  
**Veneticum**, seu Venetica regio.  
 342. d.  
**Venetiz** pars Gallia Cisalpina dicta.  
 635. a. Venetus ager in Italia. 41.  
 c. 43. c. 45. e. 46. c. 62. d.  
**Ventia** civitas. 9. a. col. 1. Ventium  
 Venfienfium civitas. 3. c. col. 2. 7. e.  
 n. Vinfienfium civitas. 11. e. col.  
 2. *Vence*.  
**Verberis** fluvius. 133. a. col. 2.  
**Vercellenfis** urbs. 385. a.  
**Verdunensis** urbs. 403. c. Verdunen-  
 sium civitas. 10. b. col. 2. *Verdun*.  
**Verdunum** fluvius. 226. n. *le Verdun*.  
**Vereduna** urbs. 488. e. Veredunensium  
 civitas. 2. e. col. 1. 5. a. Veredunum.  
 488. e. 489. c. Veredunum castrum.  
 657. b. *Verdun*.  
**Vereginis** villa Burdegalensis; ejus de-  
 scriptio. 475. a.  
**Veriacum** villa. 407. b.  
**Verimbrea** villa super Isaram. 457. b.  
*Verberie*.  
**Vermandens** oppidum. 452. b. Ver-  
 mandorum oppidum. 679. a. vel  
*S. Quentin*, vel vicus *Vermands*.  
**Vermbria** villa publica. 646. b. Verme-  
 ria villa super Isaram. 575. d. pala-  
 tium Regis. 662. e. inter Compen-  
 dium & Silvanectum. 457. n. *Ver-  
 berie*.  
**Vernadum** vicus. 386. c. *Vernon*, ca-  
 stellum ad Siceram.  
**Veromandorum** civitas. 5. a. 9. b. col.  
 1. 10. b. col. 2. *S. Quentin*.  
**Veromandui**. 187. n. Veromandorum  
 civitas. 2. e. col. 1. *S. Quentin*.  
**Verona**. 18. b. 46. b. 207. n. 406. c.  
 634. d. 636. c.  
**Verudonensium** civitas. 9. a. col. 1.  
*Verdun*.  
**Verufager**, seu Octodorum, Valen-  
 sium civitas. 2. d. col. 2. 10. a. col.  
 2. *Martigny*.  
**Vesatica** civitas. 11. c. col. 2. *Bazas*.  
**Vesegothæ**. 25. 26. 27. 28. 30. d. 31. d.  
 32. & seqq. *Vide Gothi*.  
**Veseroncia**. *Vide Viseroncia*.  
**Vefoncionicum** civitas. 5. n. Vefontio  
 oppidum. 426. c. ejus situs. 426. d.  
 Vefontienfium civitas metropolis.  
 11. a. col. 1. *Besançon*.  
**Vetus-Pictavis**. 576. b. 643. a. 672. a.  
 686. c. *Vieux-Poisiers*, vicus ad Cle-  
 num.  
**Ugernum**, castrum in ripa Rhodani.  
 21. c. Arelatense castrum. 326. b.  
 337. b. aliis *Beaucaire*, aliis *la Vergne*.  
**Vibothagin**, villa ultra Rhenum. 543.  
 e. col. 2.  
**Viciecum**. 671. b. *Vide Vinciacum*.  
**Vicinonia** fluvius. 250. b. 368. b. inter  
 Venetos & Namnetes in Oceanum  
 immergitur. 250. n. *la Vilaine*.  
**Victoriacensis** villa. 288. b. Victoria-
- eum villa. 230. b. 232. c. 407. d.  
 562. a. *Vitry*, vicus inter Duacum &  
 Atrebrates.  
**Victoriacum castrum**. 193. b. Victo-  
 riacum incensum. 214. n. *Vitry le  
 brûlé*, in diocesi Catalaunensi.  
**Victoriacum** apud Arvernos, non pro-  
 cul à Brivate. 193. n.  
**S. Victoris Basilica**, Massiliae. 347. c.  
 Monasterium. 273. n.  
**Vicus-Julii**. 305. n. 337. a. 344. a. Ad-  
 torenfium civitas. 3. b. col. 2. *Aires*.  
**Vicus ad Axonam**. 345. n. *Vic sur Aisne*.  
**Vidula** fluvius. 520. n. *la Vèle*.  
**Vienna**. 1. a. col. 2. 14. b. 165. a. 178.  
 c. 400. d. 401. a. 459. n. 531. d. 534.  
 c. 553. b. 700. b. urbs Burgundiae.  
 192. n. Viennensis urbs. 532. b. Vien-  
 nensium civitas metropolis. 2. d.  
 2. 6. a. 8. c. col. 1. 11. c. col. 1.  
*Vienne*.  
**Viennensis** pagus. 556. b. *le Viennois*.  
**Viennensis** provincia. 1. a. col. 2. 36.  
 n. 667. c. 671. d. pars regni Burgun-  
 diae. 15. n. habet civitates XIII. 2. d.  
 col. 2. habet civitates XIV. 6. a. 8. c.  
 col. 1. 11. c. col. 1.  
**Vierlaicum** villa in pago Tellau. 660. b.  
**Vigenna** fluvius. 32. n. 153. b. 510. a.  
 626. a. *la Vienne*, apud Condate in  
 Ligerim decurrens.  
**Vilcasinense** territorium, Vilcasinus  
 pagus. 658. d. *le Veuxin*.  
**Villa-libera**. 270. n. *Ville-franche*.  
**Villariacum**, in territorio Trecaffino.  
 399. d. 407. n. *Villers* aut *Villori*.  
**Vincenna** fluvius. 430. a. *la Vienne*,  
 in Ararim influens.  
**Vincenna** fluvius. 554. b. *la Viane* seu  
*la Vienne* in Ligerim decurrens.  
**S. Vincentii Basilica**; juxta Aginnum.  
 307. c. apud Convenas. 465. d. Pari-  
 siis. 213. a. 291. c. 317. a. 328. b.  
 435. b. 558. c. 559. b. 563. a. 564.  
 c. 565. b. 583. e. 667. e. 668. e. 669.  
 a. Turonis. 388. d.  
**S. Vincentii Monasterium** in suburbio  
 Cenomannensi. 272. n.  
**Vinciacum** in pago Cameracensi. 454.  
 a. 639. a. e. 644. b. 645. b. 655. b.  
 659. b. 671. b. 673. c. Vinciacus.  
 683. b. Vinciagum. 571. d. 641. b.  
*la Cense de Vincy*.  
**Vinclausa**, Vinclausca. *Vide Vindausca*.  
**Vindausca**, Carpentoratensium civi-  
 tas. 6. c. 11. e. col. 1. *Venasque* seu  
*Venaisse*.  
**Vindocinense** Monasterium. 104. 244.  
 n. Vindocinum castellum. 243. d.  
*Vendôme*.  
**Vindonense** castrum. 2. c. col. 2. 5. e.  
 col. 1. 9. d. col. 2. 11. b. col. 1. Vin-  
 doninfa civitas. 2. n. Vindonifense  
 castrum. 5. e. col. 2. *Windisch*.  
**Vingenna** fluvius. 153. n. 182. a. 242.  
 n. *la Vienne*.  
**Vinficiensium** civitas. 7. e. 11. e. col.  
 2. *Vence*.  
**Vintium**. 3. n. 36. n. *Vence*.  
**Viridunensis** urbs. 202. a. 340. a. 377.  
 a. *Verdun*.  
**Virifiacum** villa. 216. n. *Verfy* prope Re-  
 mos.  
**Viromandense** Monasterium. 452. n.  
*Vermands*.  
**Viromandix** territorium. 661. d. *le Ver-  
 mandois*.  
**Viromandorum** Augusta. 452. n. *Saint  
 Quentin*.  
**Virontia**, locus urbis Viennensis. 189.  
 c. *Veseronce*: ejus situs. 189. n. *Vide  
 Viseroncia*.  
**Vifera** fluvius. 296. n. *la Vezero*.  
**Viferoncia**. 15. b. *Vide Viseroncia*.  
**Vifigothi**. 78. 81. *Vide Gothi*.  
**Viseroncia** in pago Viennensi. 189. c.
402. b. in provincia Viennensi. 556.  
 b. 667. c. duabus leucis distat ab urbe  
 Viennensi. 15. n. *Veseronce*.  
**Vitianum**, castrum in territorio Tri-  
 dentino. 636. c.  
**Vivaria**, Albenfium civitas. 6. b. 8. c.  
 col. 1. Vivariensis urbs. 279. a. Vi-  
 varium Albenfium civitas. 6. b. 11. d.  
 col. 1. pars regni Burgundiae. 15. n.  
*Viviers*.  
**Ulda** fluvius. 368. b. *l'Oulde*, corrupte  
*l'Aouff*.  
**Ultrajurana** regio, sic dicta à Jura mon-  
 te inter Helvetios & Sequanos. 419.  
 n. Ultrajuranus pagus. 421. d. 427.  
 c. 430. a. c. 448. b.  
**Unestrudis** fluvius. 446. b. Unstruda flu-  
 vius. 530. n.  
**Vogladensis** campus. 182. d. campus  
 super Clinum. 554. c. Voglavenfis  
 Campania. 401. b. 464. a. Voglenfe  
 bellum. 401. d. *Vouglay*.  
**Volenes**, castrum in territorio Triden-  
 tino. 636. c.  
**Volsci**. 46. n.  
**S. Volufiani Monasterium** Fuxense.  
 387. n.  
**Vofagenfis** pagus territorii Biturici.  
 343. a. *Besage*.  
**Vofagus** silva. 243. n. 343. n. 369. b.  
 428. b. 432. a. 512. d. 582. d. *la Vofge*.  
**Urba** villa. 430. a. *Orbe* seu *Orbach*,  
 castrum in Burgundiae Comitatu.  
**Urba** fluvius, qui regnum Chilperici  
 à regno Guntramni separabat. 77.  
 n. *l'Orge*.  
**Urbicus**, fluvius Hispaniae. 704. d.  
**Urbienfis** Pons urbis Parisiacae. 277. a.  
**Urbis** fluvius, juxta quem Ebrodunense  
 castrum. 11. b. col. 1. *l'Orbe*.  
**Usquequo**, locus super Danubium.  
 458. c.  
**Uticense** castrum. 7. n. *Uxès*.  
**Walmo**, villa in pago Bellovacensi.  
 658. d.  
**Wandali**. 81. 394. a. 464. 648. e. 649.  
 a. 666. d. 702. b. 703. e. 704. c. e.  
 Wandali-Silingi. 648. e. *Vide Van-  
 dali*.  
**Wangionum** civitas. 5. c. *Vormes*.  
**Warmacia**. 5. c. 10. c. col. 2. 429. a.  
*Vormes*.  
**Warni**. 420. a.  
**Wasco**. 521. d. 529. d. *Walcones* 421.  
 b. 442. d. 443. a. d. 450. c. 454. a.  
 458. b. 459. b. 573. a. 589. c. d. 592.  
 b. 675. c. 680. b. 683. e. 703. c. d.  
 705. d. 706. a. 709. b. e. 719. b.  
**Walconi**. 434. d. Pyrenæorum juga  
 incolebant. 306. n. *Vide Walcones*.  
**Walconia**. 410. c. 435. 436. a. 439. b.  
 443. a. 576. d. 584. b. 586. d. 589. d.  
 592. b. 640. b. & seqq. 660. d. 671. d.  
 689. c. 709. e. *Walconia* seu Aquita-  
 nia. 694. e. *Vide Walconia*.  
**Wastrachia**, insula Frifonum. 685. a.  
**Werdunensis** civitas. 10. d. col. 2. *Ver-  
 dun*.  
**Werini**. 420. n.  
**Wesontium**. 1. a. col. 2. *Besançon*.  
**Westphalia**. 165. n.  
**Westrachia**. 574. n.  
**Westria**. 641. c. *Francia Occidentalis*.  
**Westrigo**. 641. c.  
**Widechagin**, villa ultra Rhenum. 543.  
 col. 2.  
**Wideheim**, villa Germaniae. 544. a.  
**Wilcassinus** pagus. 585. e. *le Veuxin*.  
**Wiltaburg**, id est oppidum Wiltorum.  
 659. c. *Wiltenburg*.  
**Windigagin**, villa Germaniae. 649. b.  
**Winidi**. 442. a. 459. c. 573. d. 599. d.  
 601. a. 605. d. 652. a. Winidi-Besul-  
 ci. 432. a. b. Winidi-Sclavi. 432. a.  
 586. e. 587. a. 588. a. b.  
**Wintlana** fiscus. 662. d.

Wirziburgensis civitas. 10. d. col. 2.  
Wirziburg. 646. c. 675. e.  
Wifera fluvius. 20. c. 559. a. 567. d.  
568. a. 583. b. 641. c. 659. e. 671.  
c. 684. a. *le Weser*.  
Wisigothi. 81. 82. 100. *Vide Gothi*.  
Wifontienſium civitas metropolis. 2.  
b. col. 2. *Besançon*.

Wiforis fluvius. 671. c. *Vide Wifera*.  
Wiftrachia. 455. c. hodie Westargoa.  
Wiftriamchi, infula Frifonum. 685. a.  
Witflana villa. 660. c.  
Vulturaria, caſtrum Pyrenæicum. 710.  
c. *Oltrera*.  
Wogatiſburc caſtrum. 439. d.  
Uzetenſe caſtrum. 8. d. col. 1. *Uzez*.

Uztricht, civitas Trejeſtum. 11. a.  
col. 1. *Utrecht*.

Z.

ZAFAD civitas. 419. b.  
Zezinoialus, viculus prope Mo-  
naſterium S. Maxentii. 626. c.

## INDEX GALLICO-LATINUS

Continens omnia urbium, locorum & populorum Franciæ nomina, quæ in hoc Tomo occurrunt.

### A.

**A**CQS, Aquæ Tarbellicæ, Aquen-  
ſis urbs, Aquenſium civitas.  
*Agde*, Agatha, Agathe, Agathenſis  
urbs, Agathenſis, Agathenſium ci-  
vitas.  
*Agen*, Agennum, Agennenſis urbs,  
Agennenſium civitas, Aginnum,  
Aginnenſium civitas. *L'Agenois*, A-  
gennenſis pagus.  
*S. Aignan d'Orleans*, S. Aniani Baſi-  
lica.  
*L'Aigre riviere*, Arola, Arula.  
*Aires*, Adura, Adtoreniſium, Aturen-  
ſium, Aturicenſium civitas, Vicus-  
Julii.  
*L'Aisne riviere*, Axona.  
*Aix*, Aquæ-Sextiæ, Aquenſe munici-  
pium, Aquenſis urbs, Aquenſis, A-  
quenſium civitas, Aquis.  
*Aixé en Limouſin*, Axia.  
*Albenga*, Albinganum.  
*Alby*, Albiga, Albige, Albigenſis  
urbs, Albigenſis, Albigenſium civi-  
tas. *L'Albigeois*, Albigenſis ager.  
*L'Allier riviere*, Elacris, Elaver.  
*S. Allire de Clermont*, Illidianum mona-  
ſterium.  
*Alluye village ſur le Loir*, Allocium,  
Alogium, Avallocium.  
*les Alpes Cottiennes*, *Greques ou Pen-  
nines*, *Mariſſimes*, Alpes Cottix,  
Graix feu Penninæ, Maritimæ.  
*Alsace*, Alſatia, Elifatia. *Ceux d'Al-  
ſace*, Aleſaciones, Alſacii.  
*L'Amaffe riviere*, Amatiffa.  
*Ambles riviere & lieu*, Amblava.  
*Amboiſe*, Ambacienſis vicus.  
*Amiens*, Ambianum, Ambianenſium  
civitas.  
*Andelaru dans la forêt de Voſge*, Ande-  
laum.  
*Andelot au diocèſe de Langres*, Ande-  
laum.  
*Andely au diocèſe de Rouen*, Andelaum,  
Andeleis, Andilegium.  
*Andely Monaftere*, Andelaum Monaſte-  
rium.  
*Andernach*, Antonnacum, Antonna-  
cenſe caſtellum.  
*Angers*, Andegava urbs, Andegavi,  
Andegavis, Andegavenſis, Ande-  
gavorum civitas, Andegavum. *L'An-  
jou*, Andegavum, Andegavenſe ter-  
ritorium. Andegavenſis pagus, An-  
degavus terminus.  
*Angoulême*, Aqualifinenſium, Aqueli-  
nenſium civitas, Aquiliſma, Ecolé-  
ſina, Ecolifma, Ecolifmenſis, Eco-  
lifmenſium civitas, Ecolofina, Ego-  
liſma, Engoliſma, Engoliſmenſium

civitas, Inculifma. *L'Angoumois*, In-  
culifmenſis ager.  
*Antibe*, Antipolis, Antipolitana civi-  
tas.  
*Aouſt*, Auguſta, Auguſta Prætoria,  
civitas Alpium Graiarum.  
*Apt*, Abtenſis, Aptenſium civitas.  
*L'Ar riviere*, Arola.  
*Arche (le Pont de l')* Pons Arcuatus.  
*Arcy ſur Aube*, Arciaca: *le pays d'à  
l'entour*, Arciacenſis campania.  
*Ardennes (la forêt des)*, Ardenna, Ar-  
doennenſis, Arduenna ſilva.  
*Arles*, Arelas, Arelate, Arelatenſis  
urbs, Arelatenſium civitas, Arela-  
tum.  
*L'Armorique*, Armoricus, Armoricana  
regio.  
*S. Arnou dans la forêt d'Iveline*, S. Ar-  
nulphi oppidum.  
*Arras*, Atrabatam, Atrabatam, Atr-  
vatam, Atrabatam civitas. *L'Artois*,  
Adartenſe, Atrabatenſe territorium.  
*S. Ary de Verdun*, S. Agerici Virdu-  
nenſe Monafterium.  
*Aigny ſur Aisne*, Attiniacum.  
*S. Aubin le Cormier*, Cornutius vicus,  
*ſelon Adr. de Valois*.  
*L'Aude riviere*, Adix, Atax.  
*Avenche*, Aventicum, Helvetiorum ca-  
put, civitas, Aventicus. *L'Aven-  
chois*, Aventicenſe territorium, Aven-  
ticenſis pagus.  
*Augſt*, Auguſta Rauracum urbs Bur-  
gundix, Rauraceniſe caſtrum, Rau-  
raceniſis civitas.  
*Avignon*, Avenio, Avennio, Aven-  
nica civitas, urbs, Avennicorum,  
Avennienſis civitas, Avinio, Avin-  
nio.  
*Avaine village entre la Loire & la  
Vienne*, Evena vicus.  
*Avanches*, Abrincatz, Abrincatarum,  
Abrincatum civitas.  
*Auſch*, Auſcienſis, Auſciorum civitas,  
Auſcium.  
*L'Autie riviere*, Alteia.  
*Autun*, Edua, Eduorum civitas, Au-  
guſtidunum, Auguſtodunum, Au-  
guſtodunenſis urbs, Auguſtuduna,  
Auguſtudunenſis urbs, Auguſtudu-  
num.  
*L'Auvergne*, Arverna regio, Arver-  
nicus ager, Arvernus, Arvernum,  
Arvernus terminus. *La Limagne d'Au-  
vergne*, Arverna Lemane.  
*Auxerre*, Autifoderum, Autifodo-  
rum, Autifiodorum, Altricum Auti-  
fiodorenſium civitas. *L'Auxerrois*,  
Autifiodorenſe territorium.

## B.

**B**AIEUX, Baiocaffium civitas;  
Baïogas.  
*Baïonne*, Boatium, Boëtum civitas,  
Boïus, Baïonna, Lapurdum.  
*Baiſiu village près de Corbie*, Baci-  
um villa, Bacivum.  
*Balan village près du Cher*, Balatedo.  
*Bar le Duc*, Barrum-Ducis: *Bar ſur  
Aube*, Barrum ad Albam; *Bar ſur  
Seine*, Barrum ad Sequanam.  
*Baron entre la Creuſe & la Claiſe*, Ber-  
ravenſis pagus urbis Turonicæ, Ber-  
raum vicus.  
*Baſſe*, Baſilea, Baſilia, Baſilienſium  
civitas.  
*Baſtoigne dans la forêt des Ardennes*, Bel-  
ſonancum villa.  
*Bazas*, Vaſatè, Vaſatenſis, Vaſatica;  
Veſatica civitas.  
*Beaucaire*, Bellum-quadrum, & ſe-  
lon quelques-uns, Ugernum Arela-  
tenſe caſtrum.  
*Beaumont lez Tours*, Bellus-mons;  
S. Mariz de Scrinioſo Monafterium.  
*Beauvais*, Bellovacum, Belloacorum,  
Bellovacorum, Bellovagogum, Bel-  
vacenſium, Belvagogum civitas. *la  
Beauvaisis*, Belloaceniſis pagus.  
*le Bec*, Beccenſe Monafterium.  
*Beley*, Belica.  
*S. Bernard (le mont de)*, S. Bernardi  
mons.  
*Berre riviere*, Birra.  
*le Berry*, Bituricenſis ager, Bituri-  
cum, Bituricum territorium, Bitu-  
ricus terminus.  
*S. Bertrand de Comminges*, Comb-  
nenſis urbs, Communica Convena-  
rum, Conbanes civitas, Convenz,  
Convenarum civitas, Convenica,  
Convenienſis urbs.  
*Befage en Berry*, Voſagenſis pagus.  
*Besançon*, Aurea civitas, Chryſopo-  
lis, Beſanciacum, Biſuntium, Ve-  
fontio, Veſontienſium civitas, We-  
fontium, Wiſontienſium civitas.  
*Betencourt*, Bettonis curtis.  
*Bevon*, Bodanenſe Monafterium.  
*Bex village près de S. Maurice*, Baccis:  
*Bexé*, Beſuenſe Monafterium.  
*Beziers*, Beteris, Beterris, Beterren-  
ſium civitas, Biterris, Biterrenſis,  
Biterrenſium civitas. *le Bezarés*, Be-  
terrenſe territorium.  
*Blaye*, Blavia, Blavium, Blavienſe  
caſtrum.  
*Bondy (la forêt de)*, Bungiacenſis ſil-  
va, ou ſuivant quelques-uns, Lau-  
chonia ſilva.

Bonuſil

**Bonenil**, Bonogelum, Bonogilum villa.  
**Boulogne sur mer**, Bononienfium civitas.  
**Bourchereffe village entre Chalon & Autun**, Brocariaca, Brucariacum villa.  
**Bourdeaux**, Burdegala, Burdegalenfe oppidum, Burdegalenfis civitas, urbs, Burdegalenfium civitas, Burdegalis, Burdigala, Burdigalis. *le Bourdelois*, Burdegalenfis terminus.  
**Bourges**, Betorica, Betoricorum civitas, Beturicæ, Beturigæ, Biturica, Bituricæ, Bituricum civitas, Biturigæ, Biturigum civitas, Biturix.  
**Braine dans le Soiffonnois**, Brennacum villa, Brinaacum, Brinnaicum.  
**la Branle riviere**, Braenna.  
**Bray sur l'Indre**, Bricca.  
**Brénonne (la forêt de)**, Arelaunum filva, Arlaunum forefte.  
**Bridoré sur l'Indre**, Briotreidis.  
**la Brie**, Brieium.  
**Brioude**, Brivas, Brivatenfis vicus.  
**Brisay**, Brixis castrum.  
**Brive la Gaillarde**, Briva-Curretia vicus.  
**Brumt sur le Rhein**, Brocomagus.  
**Bruxelles**, Bruxellæ.

C.

**CABANES de Fitou**, au diocèse de Narbonne, Canaba.  
**Cabaret**, au diocèse de Carcaffonne, Caput-Arietis castrum.  
**Cabrière**, Capraria castrum.  
**Cahors**, Cadurcensis, Cadurcina urbs, Cadurcorum civitas, Cadurcum.  
**S. Calais**, Aninfula, Aninfulenfe Monasterium, Cenomannicum Monasterium, S. Carilefi Monasterium.  
**Cambrai**, Camaracum, Camaracensis civitas, Cameracensis urbs, Cameracensium civitas. *le Cambresis*, Camaracensis pagus.  
**Candes**, Condate, Condatensis vicus.  
**Carcaffonne**, Carcaffona, Carcaffonenfis urbs, Carcaffo, Carcaffona.  
**Carpentras**, Carpenteracensium civitas.  
**Castelnaudary**, Castrum-novum-Arrii.  
**Cavaillon**, Caballicorum, Cavallicorum, Cabellicorum, Cavellicorum civitas, Cabellio.  
**Céré**, entre l'Indrois & le Cher, Cerate vicus.  
**la Chalaronne riviere**, Calarona.  
**Chalon sur Saône**, Caballonenfe castrum, Caballorum, Cabillo, Cabillonense castrum, Cabillonensis urbs, Cabilo, Cabilonenfe castrum, Cabilonenfis civitas, Cavallonense castrum, Cavallonum, Cavillonensis civitas, Cavillonensium castrum.  
**Châlons sur Marne**, Cadellaunorum civitas, Catalaunum, Catalauni, Catalaunorum, Catellaunorum, Catuellorum civitas. *le Châlonois*, Catalaunenfe territorium.  
**Chantoin**, Cantobennensis Crypta, Cantobennense Monasterium.  
**Charbonniere (la forêt de)**, Carbonaria filva.  
**Chartres**, Carnotena civitas, urbs, Carnotis, Carnotum civitas. *le pays Chartrain*, Carnotenus pagus, terminus.  
**Châteaudun**, Castrorodunum, Dunense castrum, Dunum castellum.  
**Château-Meillan**, Mediolanense castrum, Mediolanum.  
**Château-Rou**, Castrum Radulfi.  
**Châtel-Merliac**, Meroliacense castrum, *selon quelques-uns*.  
**Châtillon**, Castellio.  
**Chelle**, Cala, villa urbis Parisiacæ,  
 Tom. II.

Calensis villa, Calense Monasterium.  
*le Cher riviere*, Caros, Cariacus, Caris, Carus.  
*le Chier riviere*, Chares.  
**Chimon**, Caino vicus Turonicus, Cainonenfe castrum urbis Turonicæ.  
**Chisseau sur le Cher**, Cifomagenfis vicus.  
**Choisy sur Aisne**, Cauciacum.  
**Cimiez**, Cemelenensium civitas, Cemelium.  
*la Cisse riviere*, Sicera.  
*le Clain riviere*, Clennus, Clinnus.  
*la Claise riviere*, Clafia.  
**S. Claude**, S. Claudii, Condatense Monasterium.  
**Clermont en Auvergne**, Arverna civitas, urbs, Arvernas urbs, Arvernica civitas, Arverni, Arvernis, Arvernorum civitas, Arvernum, Clarus-Mons.  
**Clichy en Paris**, Clippiacum.  
**Chion sur l'Indre**, Calatonnum.  
**Cliffon aux confins du Poitou**, Clicchio castrum.  
**S. Cloud près de Paris**, Novientum villa, S. Chlodoaldi Monasterium.  
*la Cluse sur le Rhône*, Clufæ, Tauradunum castrum.  
**Coblentz**, Confluentes.  
**Colioure**, Caucoliberis, Caucolibium.  
**Colmar**, Argentariense castrum, Argentariensis civitas.  
**Cologne**, Agrippina, Agrippina civitas, Agrippina Colonia, Agrippinensis civitas, Agrippinensium civitas, Colonia.  
**Coloumelle**, Columna vicus Aurelianensis.  
**Compiègne**, Compendium villa.  
**Conda**, ruisseau qui se décharge dans la Moselle, Contra.  
**Conserans**, Conseranorum, Conforanorum, Confuranorum civitas, Conforanis, Confurana.  
**Constance**, Constantiensis civitas.  
**Corbie**, Corbeienfe Monasterium.  
**Corbie**, riviere qui se jette dans la Somme, Corbeia.  
**Corbiere (la vallée de)**, Corbaria vallis.  
**Gormier (S. Aubin le)**, Cornutius vicus, *selon M. de Valois*.  
**Cornuz**, Cornutius vicus, *selon le P. le Coimte*.  
**Coulmiers**, Columna vicus Aurelianensis, *selon quelques-uns*.  
*la Couvree riviere*, Curretia.  
**Cournon**, Chrononenfe Monasterium.  
*la Couronne*, au Comté de Foix, Petrosæ vicus.  
**Coûtances**, Constantia, Constantina urbs, civitas, Constantinorum civitas.  
**la Crau**, Campus Lapideus.  
**Crecy en Pontieu**, Creciacum in Pontivo, Crifecum villa, Crifciacum, Crifciacum.  
**Crevecœur**, Crepardium.  
**Sainte Croix de Poitiers**, S. Crucis, S. Radegundis Picavenfe Monasterium.  
**Cuise (la forêt de)**, Cotia filva.  
**S. Cybar d'Angoulême**, S. Eparchii Inculifmenfe Monasterium.

D.

**DAUMIGNON riviere**, Dalmannio.  
**S. Denis en France**, Catulliacus vicus, S. Dionysii oppidum, Monasterium.  
**Deols (Bourg de)**, Dolensis vicus.  
**Deutz près de Cologne**, Divitia civitas.  
**Die**, Deienfium, Dienfium civitas, Dia seu Dea Vocontiorum, Dienfis urbs.

**Dieppe**, Juliobona, *selon quelques-uns*.  
**Digne**, Dina, Dinia, Dinienfium civitas.  
**Dijon**, Divio, Divionenfe castrum, Divionna, Divionum.  
**Doire Sufine riviere**, Duria.  
**Dol village près de l'Indre**, Dolus vicus.  
**La Dordogne riviere**, Dornonia, Dornonia, Duranius.  
**Dormelle**, Doromellum vicus.  
**Doulevuars**, Custodia-Dei.  
**Le Doux riviere**, Dova, Dubis.  
**Duersteden (Wich se)**, dans la Guol-dre, Dorestadum, Dorestate castrum, Duroftadium.  
**La Durance riviere**, Druentius.

E.

**E AUSE**, Elofa, Elufa, Elufatium civitas, Helofa.  
**Ecry village sur l'Aisne**, Erchrecum, *selon quelques-uns*.  
**l'Egers riviere**, Egircius.  
**Embrun**, Eberdunum, Ebridunum, Ebrodunum, Ebredunensis urbs, Ebredunensium, Ebridunensium, Ebrodunensium civitas.  
**l'Escaut riviere**, Scaldis.  
**Eschery-Launois près de Laon**, Ercheregum villa, Erchrecum, Ercciacum.  
**Espinay dans le Paris**, Spinogelum villa, Spinogilum.  
**Esposse en Bourgogne**, Spinfia villa, Spiffia.  
**Establon au diocèse de Riez**, Stablo villa, Staplo, Stuplo.  
**Estampes**, Stampæ, l'Estampo, Stampensis pagus.  
**Estrepigny dans le Veuxin**, Stirpiniacum villa.  
**Esternarch**, Epternacum.  
**S. Evre au faubourg de Toul**, S. Apræ Ecclesia.  
**l'Eure riviere**, Autura.  
**Eureux**, Ebroicæ, Evaticorum, Ebroicorum, Ebroicum civitas. *Le pays d'à l'entour*, Ebroicinus pagus.

F.

**FAVERNACH** village près de Fribourg, Faverniacum.  
**Favernay en Franche-Comté**, Fariniacum, Faverniacum, Fauriniacum.  
**Favernay entre Dijon & Auxonne**, Faverniacum.  
**Focamp**, Ficcamnum puellarum Monasterium.  
**Fleury dans le Veuxin**, Floriacum Cenobium.  
**Floreys dans le Dijonnois**, Floriacum villa.  
**Foix (le Comté de)**, Fuxensis Comitatus.  
**Fos village**, Fossæ Marianæ.  
**la France**, Francia. *Elle comprenoit l'Austrasie, la Sueve, la Thuringe, la Baviere, la Neustrie, la Bourgogne, la Provence & l'Aquitaine. la France Orientale, Austria, Austrasia: la France Occidentale, Neustria, Neustrafia.*  
**Fréjus**, Forum-Julii, Forojulienfis, Forojulienfium civitas.  
**S. Furfy de Peronne**, S. Furfei Monasterium, Scotorum Monasterium Perronæ.

G.

**GAP**, Vapincum, Vapincensium civitas, Vappensis civitas.  
**Garches près de Versailles**, Bigargium palatium, *selon quelques-uns*.

DDddd

*Garges près de Boneuil*, Bigargium palatium, *selon d'autres*.  
*Garnsey (Isle de)*, Garnseia insula.  
*la Garonne riviere*, Garomna, Garonna, Garonna, Garumna.  
*Genes*, Genava maritima, Genua.  
*Geneve*, Janua civitas, Jenuba, Genava, Genavenfis urbs, Genavenfium civitas, Geneva, Genevensium civitas, Paluftria. *le Lac de Geneve*, Lemanus lacus.  
*Sainte Genevieve de Paris*, S. Genovefæ Parifenfe Monafterium.  
*S. Germain d'Auxerre*, S. Germani Autiffiodorenfe Monafterium.  
*S. Germain de Lambron*, Licaniacensis vicus.  
*S. Germain sur Loire*, S. Germani Baflica.  
*S. Germain de Paris*, S. Germani à Pratis Monafterium, prius S. Vincentii Monafterium.  
*le Gers riviere*, Egircius.  
*la Gete riviere*, Geta.  
*S. Gilles*, S. Egidii oppidum.  
*le Givaudan*, Gabalitana regio, Gabalitanus ager, terminus.  
*Glandève*, Glanatena, Glannateva, Glannatina civitas.  
*Glare, au diocèse de Liege*, Longolarium.  
*Sainte Glotinde de Metz*, S. Glodefindis Mettenfe Monafterium.  
*Grénoble*, Gratianopolitana civitas, urbs, Gratianopolitanorum civitas.  
*Grezes*, Gredonenfe castrum.  
*Gueldre (le Duché de)*, Gueldrix Ducatus.

## H.

**H**IERIS, *Isle*, Herus insula.  
*Herftal sur la Meufe*, Heriftallium.  
*Hieres village*, Olbia.  
*Hiémois*, Oflimensis pagus.  
*S. Honorat (Isle de)*, Lerinus insula.  
*le Hurepoix*, Heripenfis pagus.

## J.

**J**AUNAY *sur le Clain*, Gelnacum villa.  
*Javouls*, Gabalitana urbs, Gabalum civitas.  
*S. Jean de Laône*, Latona.  
*S. Jean de Morienne*, Maurienna, Morienna civitas.  
*Jere riviere*, Eora, *ou plutôt Eara*.  
*Jersey (Isle de)*, Cafarea insula.  
*In ou Inn riviere*, Aenus, Oenus, Igne, Ignis.  
*l'Indre riviere*, Andria, Anger.  
*l'Indrois riviere*, Andrefius.  
*Ingrande village sur les confins du Poitou*, Igorandis.  
*Jopil près de Liege*, Jobii villa, Jopila.  
*Jouarre Monastere*, Jotrenfe Monafterium.  
*Jouay près de Tours*, Jocundiacensis domus.  
*Isere*, Iciodorum.  
*Isure en Touraine*, Ifiodorensis pagus.  
*l'Isle-Barbe*, Infula-Barbara.  
*Iveline (la forêt d')*, Aquilina filva.  
*Iverdun*, Ebredunenfe, Ebridunenfe, Ebrodunenfe castrum, Ebridunenfis civitas.  
*la Juinne riviere*, Junna.  
*Juaniege*, Gemmeticus, Gemmeticum Cœnobium.  
*Jvois sur le Chier*, Eposium castrum.  
*Juvif dans le Parifis*, Gevifiacum.

## K.

**K**IERSY *sur l'Oise*, Caraciacum, Carifiaca, Carifiacum villa.

*Kimper-Corentin*, Coriofopitum, Corifolitum, Corifopitum, Corifuletum civitas.

## L.

**L**AGNY *en Brie*, Latiniacum villa, Latiniacense Monafterium.  
*Lambron (S. Germain de)*, Licaniacensis vicus.  
*Landen Ville du Brabant*, Landæ.  
*Langey sur la Loire*, Alingaviensis vicus, Langesium.  
*Langres*, Lingones, Lingonica urbs, Lingonum civitas. *les Langrois*, Lingonici.  
*la Lantaine riviere*, Lantana.  
*Laon*, Laudunum, Laudunum-Clavatum, Lugdunum-Clavatum.  
*Laône (S. Jean de)*, Latona.  
*la Laste*, Lata Monafterium.  
*le Lavedan*, Levitania.  
*le Lauragais*, Lauracensis ager.  
*S. Leger (la forêt de) dans l'Artois*, S. Leodegarii filva.  
*Leitoure*, Lactoratensium, Lactoratium, Lactoricum civitas, Lictora.  
*Lerin*, Lerinus insula.  
*Lescar*, Benarna urbs, Benarnus, Benarnum, Benarnenfium civitas, Lascura.  
*Leuvvarden*, Leowardia.  
*Liege*, Leodicum, Leodium Tungrorum civitas, Leodosium.  
*Lifou dans le territoire de Toul*, Latoaus, Locofaus, Lucofous, Lucofagus, Lufaus.  
*Ligugé*, Locociacum Monafterium.  
*la Limagne d'Auvergne*, Arverna Lemane.  
*Limoges*, Lemovica, Lemovicæ, Lemovicina, Lemovicus civitas. *le Limoufin*, Lemovicensis ager, Lemovicinum, Lemovicinus terminus. *les Limoufins*, Limodicini.  
*la Lippe riviere*, Lippia.  
*Livry (la forêt de)*, Liberiacensis filva, *ou selon quelques-uns* Lauchonia filva.  
*S. Lizier ou Conserans*, Conseranorum, Conforanorum civitas.  
*Lizieux*, Lexovii, Lexoviorum, Lixoviorum, Luxoviorum civitas.  
*Loches*, Locoæ castrum, Lucca, Luccæ.  
*Lodève*, Leoteva, Luçteva castrum, Leotevensium, Luçtevensium civitas.  
*le Loè riviere*, Loa.  
*le Loët riviere*, Loa minor.  
*le Loin riviere*, Lupa.  
*le Loir riviere*, Ledus, Lidericus.  
*la Loire riviere*, Liger, Ligeris.  
*le Loiret riviere*, Ligerecinus.  
*le Lon riviere*, Laugona, Logana.  
*Lofanne*, Laufanna civitas.  
*Louvain*, Lovanium.  
*Eufillé entre le Cher & l'Indre*, Luciliacus vicus.  
*Luxeu en Franche-Comté*, Luffovium, Luxovium, Luxovienfe Monafterium.  
*Lyon*, Lugdunenfis, Lugdunenfium civitas, Lugdunum.

## M.

**M**ACON, Matafcense oppidum, Maticense castrum, Maticensis urbs, Maticfo, Maticonense castrum.  
*Madrie, pays entre Evreux & Rouen*, Madriacensis pagus.  
*Maguelonne*, Magalona, Magalonenfis civitas, urbs, Magalonenfium civitas, Magdalona.  
*le Maine*, Cenomannicum, Cenomannicus pagus: *le Duché du Maine*, Cenomannicus Ducatus.

*S. Maixent en Poitou*, S. Maxentii oppidum, Monafterium.  
*Malmâi*, Malmundarium, Malmundariense Monafterium.  
*le Mans*, Cenomannica urbs, Cenomannis, Cenomannorum civitas, Cenomannum.  
*Mantelan*, Mantolomaus, Montaloma-gensis vicus.  
*S. Marcel de Chalon*, S. Marcelli Cabilonenfe Monafterium.  
*Mareuil sur le Cher*, Maroialensis villa.  
*Sainte Marguerite (Isle de)*, Lero insula.  
*Marleim en Alsace*, Marilegium villa; Marilignensis domus, Marolegia villa.  
*Marmousier*, Majus monafterium.  
*la Marne riviere*, Matrona.  
*Marolle près d'Orleans*, Maroialensis villa.  
*Marfeille*, Maffilia, Jonum Colonia, Phocaensium Colonia, Maffiliensis urbs, Maffiliensis civitas.  
*Marsigny en Valay*, Octodurum, Octodurus, Vallenfium civitas, Verufager.  
*Maflay*, Maffolacum villa.  
*Maftricht*, Trajectenfis urbs.  
*Mauleon*, Malleo.  
*Mauvaques sur Oife*, Mamaccæ villa publica.  
*Mauriac*, Mauriacum Arverniz oppidum, Mauriacense Monafterium.  
*S. Maurice*, Acaunense, Agaunense Monafterium.  
*Sainte Maxence (Pont)*, Sancta Maxentia.  
*S. Maximin de Treves*, S. Maximini Trevirenfe Monafterium.  
*la Maye riviere*, Maia.  
*Mayence*, Magancensis urbs, Magantia, Magontia, Maguntia, Magontiacensium, Maguntiacensium civitas, Mogontia, Mogontiac civitas, Mogontiacum. *Ceux de Mayence*, Magancenses.  
*la Mayenne riviere*, Meduana torrens.  
*Meaux*, Meldæ, Meldeusis urbs, Meldis, Meldorum, Melduorum civitas. *le pays d'à l'entour*, Meldense, Meldicum territorium.  
*S. Medard de Soiffons*, S. Medardi Suefionense Monafterium.  
*S. Meen de Gaël au diocèse de S. Malo*, S. Mevenni Monafterium; *auparavant* S. Johannis de Gaëlo.  
*Mehun sur Indre*, Magdunum ad Angerem.  
*Mehun sur Loire*, Magdunum ad Ligerim.  
*Mehun sur Yeuve*, Magdunum ad Averam, Magdunum Biturigum.  
*Meillan (Château)*, Mediolanense castrum, Mediolanum.  
*Meinfeldt*, Magniacensis pagus, Mediolanus.  
*Melle en Poitou*, Metulum.  
*Melun*, Meclodonense castrum, Melodunum, Melodunenfe, Miclitatum, Miglidunenfe, Miludunenfium castrum. *le Melunois*, Miglidunenfis pagus.  
*Menat en Auvergne*, Menatense Monafterium.  
*Mende*, Mimate.  
*S. Mège de Châlons*, S. Memmii Catalaunense Monafterium.  
*Mery près de Troies*, Mauriacum: *la plaine de Mery*, Mauriacus campus, Mauriacensis campania: *la bataille de Mery*, Mauriacum certamen.  
*S. Mesmin près d'Orleans*, S. Maximini, Miciacense Monafterium.  
*Metray en Touraine*, Medicorum vicus, *selon quelques-uns*.  
*Metz*, Mediomatricorum, Mediomatricum civitas, Metz, Metz, Met-

tenfis civitas, urbs, Mettis.  
*la Meuse riviere*, Mofa.  
*Micy près d'Orleans*, Miciacense Monasterium.  
*Molsheim en Alsace*, Molshemium.  
*Monnoie en Touraine*, Mediconnum vicus, *selon quelques-uns*.  
*Montréal en Bourgogne*, Mons-regalis.  
*Mons (le Duché de)*, Montensis Ducatus.  
*Monstier en Tarantaise*, Darentasia, Tarantasia, Centronum civitas.  
*la Montagne Noire en Limousin*, Niger-Mons.  
*Mont-Loys sur la Loire*, Laudiacum vicus, Laudiacus Mons.  
*Mont-Martre*, Mons-Martis, Mons-Mercurii, Mons-Martyrum.  
*Morienna (S. Jean de)*, Maurienna, Morienna civitas. *Le Val de Morienna*, Mauriennensis vallis.  
*Mortaigne en Poitou*, Moritania.  
*la Moselle riviere*, Mofella, Mufella.  
*Mofne sur Loire*, Mediconnum vicus, *selon quelques-uns*.  
*la Motte près de la Meuse*, Mota vicus.  
*Moufon*, Mofomagenfis Ectlesia.  
*Moutier S. Jean*, Reomaense S. Johannis Cœnobium.

N.

**NAMUR**, Namugum castrum.  
*Nancy en Lorraine*, Nanceium.  
*Nanterre*, Nemptodorum vicus.  
*Nantes*, Namnetes, Namnetica civitas, urbs, Namnetis urbs, Namnetum civitas. *les Nantois*, Namnetici: *le pays Nantois*, Namneticum, Namneticum territorium, Namneticus terminus.  
*Narbonne*, Narbo, Narbona, Narbonense oppidum, Narbonensis urbs, Narbonensium civitas.  
*Naz dans le Duché de Bar*, Nasum Leucorum castrum.  
*Nazelles sur la Gisse*, Navicellis.  
*Nermoustier (Ile de)*, Herus insula.  
*Nevers*, Neversensium civitas, Neversus, Nivernensis urbs, Nivernum.  
*Neufchâtel près de Vosge*, Novum-Castellum.  
*Neufchâtel en Suisse*, Novum-Castrum Helvetiorum.  
*Neuilly le Noble*, Noviliacum, Noviliacus vicus.  
*Neuilly le Lierre*, Noviliacus ad Ederam.  
*Neuilly-Pont-pierre*, Noviliacus ad Pontem-petream.  
*Nice*, Nicæa, Nicea, Nicensis urbs.  
*Nîmes*, Nemausa civitas, Nemausensis urbs, Nemausensium civitas, Nemausus.  
*Nion*, Equestrium civitas, Nivedunus, Nividunnum, Nividunus, Novidonus, Novionus.  
*Nivelle*, Nivella, Nivellense Cœnobium, Nivigella.  
*Nogent*, Novientum, Novigentum.  
*Noion*, Noviomagus Veromanduorum civitas, Noviomum.  
*Noisy près de Chelle*, Nucetum villa.  
*Nouaillé en Poitou*, Nuiliacum.  
*Nuiz*, Nivifium castellum, Novesium.  
*Nurvenburgersee*, Dunensis, Ebrodunensis, Novoburgensis lacus.

O.

**OISE riviere**, Hiffera, Ifara, Iera, Ifra, Œfia.  
*Oleron*, Elarona, Loronsium, Lurunenium civitas, Ellinia civitas, Elloronensium.  
*Oliergue*, Meroliacense castrum, *selon quelques uns*.

*Oltreva aux Pyrenées*, Vulturaria.  
*S. Omer*, S. Audomari Monasterium.  
*Oranges*, Arauficorum civitas.  
*Orbais*, Orbacense Monasterium.  
*Orbe ou Orbach en Franche-Comté*, Orba castrum, Urba villa.  
*l'Orbe riviere*, Orba, Urbis.  
*Orbigny*, Orbiniacum vicus.  
*l'Orge riviere*, Urbia.  
*Orleans*, Aurelia, Aurelianæ, Aureliani, Aurelianus, Aurelianensis civitas, urbs, Aurelianorum civitas, Auriliana, Aurilianorum civitas.  
*l'Orleanois*, Aurelianense territorium, Aurelianensis, Aurelianus pagus.  
*l'Orne riviere*, Orna.  
*l'Orvonne riviere*, Aroanna.  
*S. Ouen de Rouen*, S. Audocini Rothomag. Monasterium.  
*l'Oulde riviere*, Ulda.  
*l'Onsche riviere*, Hofcarus, Ofsara.

P.

**PALUVAU**, Paludellum;  
*Paris*, Parisiaca civitas, urbs, Parisii, Parisiorum civitas, Parisius, Lutetia. *le Parisis*, Parisiacum, Parisiacus pagus, terminus, Parisiensis ager.  
*le Partois*, Pertenfis pagus.  
*Pau*, Palum urbs.  
*S. Paul de trois Châteaux*, Tricastina urbs, Tricastinorum civitas.  
*S. Paulien en Velay*, Vellava urbs, Vellavorum civitas.  
*Percy*, Patriciacense Monasterium.  
*Perigueux*, Petragorea, Petragorum civitas, Petrocorica, Petrocoriorum civitas, Petrogorica urbs, Petrogoricorum, Petrogoriorum civitas, Petrocoregum. *le Perigord*, Petrocoregus pagus, Petrogoricum, Petrogoricus pagus.  
*Peyronne*, Perrona.  
*le Pinceris*, Pinciensis pagus.  
*le Poissiois*, Pinciensis pagus.  
*Poitiers*, Augustoritum caput Pictonium, Pictava, Pictavenfis, Pictavia civitas, urbs, Pictavi, Pictavis, Pictavorum civitas, Pictavum. *les Poitevins*, Pictavenfes, Pictavi. *le Poitou*, Pictavenfe solum, Pictavenfis pagus, terminus, Pictavum, Pictonicus ager.  
*Poitiers (Vieux) sur le Clain*, Vetus Pictavis.  
*Pont à Mousson*, Pons-Montionis.  
*Pont de l'Arche*, Pons Arcuatus.  
*le Ponthieu*, Pontium, Pontivum.  
*Pontion*, Pontico villa.  
*Pontpierre*, Pons-petrea.  
*Ponts-sur-Seine*, Duodecim Pontes.  
*Port sur Sabne*, Abucini portus.  
*S. Priest dans le Limousin*, S. Præjedi oppidulum.  
*S. Privas de Favoux*, S. Privati Monasterium apud Gabalos.  
*la Provence*, Provincia.  
*le Puy en Velay*, Anicium, Podium Vellavorum civitas.  
*les Pyrenées*, Pyrenæx Alpes, Pyrenzi montes, Pyrenæx mons.

Q.

**QUENTIN**, Vermandense, Vermandorum oppidum, Veromandorum, Veromanduorum civitas, Veromandui, Viromanduorum Augusta.  
*le Quercy*, Cadurcinum, Catorcinus, Caturcinus pagus.  
*Quimper*. Voyez Kimper.

R.

**RANDAN**, *village d'Auvergne*.  
*Ré (Ile de)*, Radina, Radis insula.  
*Reims*, Remensis urbs, Remi, Remiciana urbs, Remis, Remorum civitas, Remus. *le Remois*, Remensis pagus.  
*S. Remi de Reims*, S. Remigii Remense Monasterium.  
*Remiremont*, Habendense, Romaricense Monasterium, Romarici-mons.  
*Rennes*, Redonica urbs, Redonum civitas. *le Rennois*, Redonicum territorium.  
*Resson en Beauvaisis*, Roffontum.  
*Reuil en Brie*, Radolienfe Monasterium.  
*le Rhein riviere*, Rhenus.  
*le Rhon petite riviere*, Rhodanus parvulus.  
*le Rhône riviere*, Rhodanus.  
*Riez*, Regensium civitas Regius, Regensium civitas Reius, Reiensis civitas, Reii Apollinares. *le pays d'Arles*, Regense territorium.  
*Rionne*, Rionava vicus.  
*Robine (Etang de la)*, Robanus, Robina, Rubrenfis, Rubrefus lacus.  
*Rodex*, Rodenorum, Rotenorum, Rutenorum civitas, Rotinus, Ruthena civitas, urbs.  
*Roiaumont*, Regii-montis Monasterium.  
*Rohan au diocèse de Vannes*, Rohannia.  
*Roffon le long entre Soissons & Vic sur Aisne*, Roffontum-longum.  
*la Roue*, Rotomagus, *selon quelques-uns*.  
*Rouen*, Rodomacum, Rothomagum, Rothomagensis civitas, urbs, Rothomagensium civitas, Rothomum, Rothomacum, Rotomagus.  
*le Rouergue*, Ruthenensis ager.  
*Ruan (le Pont de)*, Rotomagus, *selon quelques-uns*.  
*Rueil en Parisis*, Rigoiälensis villa, Rioilum, Rotoiälensis villa urbis Parisiacæ, Rotoialum.  
*Rueil ou Rueil près de Confluent de l'Eure & de la Seine*, Rotoiälensis villa.  
*Reuilly près du faubourg de S. Antoine de Paris*, Romiliacum villa.

S.

**SACLE sur Juifne**, Sarclidæ villa;  
*Saintes*, Sanctonica, Sanctonum, Santonia, Santonum civitas, Sanctonus, Santones. *La Sainonge*, Santonicus pagus, Santonicum.  
*la Sale riviere*, Salata.  
*Salins*, Salinæ.  
*la Sambre riviere*, Saba.  
*San-Sospir près de Nice*, S. Hospitii peninsula.  
*la Saône riviere*, Araris, Sagona, Saoconna, Saogonna, Sauconna, Sicanna.  
*Savernes*, Tabernæ.  
*S. Savin près de Barege*, S. Savini Monasterium.  
*la Saur riviere*, Sura.  
*Saurcy près de l'Aisne*, Sauriciacum villa.  
*le Saut riviere*, Saltus.  
*Saux en Parisis*, Salix.  
*Scharpeigne en Lorraine*, Scarpona.  
*Seez*, Saorum civitas, Saius.  
*Seillans*, Salinensium, Solinensium civitas.  
*la Seille riviere*, Salia.  
*la Seine riviere*, Segona, Sequana, Sigona.  
*Selles en Berry*, S. Eustitii Cellæ Monasterium.  
*Seltz sur le Rhein*, Saletio, Saloiſſa castrum.  
*Semur en Bourgogne*, Sinemurus.  
 DDddd ij

*Senex*, Sanesum, Saniciensium civitas, Sanitium.  
*le Sengavv en Hainaut*, Sennonagus pagus.  
*Senlis*, Silvanectensis urbs, Silvanectensium, Silvanectum civitas, Silvanectis. *le Senlicien*, Silvanectense territorium.  
*Sens*, Senones, Senonica urbs, Senonum civitas. *le Senonais*, Senonicus pagus.  
*la Sequanoise*, Sequanica, Maxima Sequanorum, Sequanum territorium.  
*Sercin sur les confins du Cambresis*, Sarcingum villa, Sarcinium.  
*la Sere riviere*, Sara.  
*le Serin riviere*, Serenus.  
*S. Sermin de Toulouse*, S. Saturnini Ecclesia.  
*S. Servais de Mastricht*, S. Servatii Trajectense Monasterium.  
*la Seur riviere*, Separis.  
*S. Simond village*, Puteus S. Sigismundi.  
*Sion*, Sedunis civitas, Sedunum. *le Sionnois*, Sedunense territorium.  
*Sisteron*, Segeftariorum, Segefteriorum, Sigesteriorum civitas.  
*Sivray en Touraine*, Severiacum.  
*Soignies en Hainaut*, Sonegia.  
*Soissons*, Sueffiones, Sueffionis, Sueffionum civitas, Sueffionum Augusta. *le Soissonnois*, Sueffionicum territorium, Sueffionicus pagus.  
*Soleure en Suisse*, Salodorum.  
*la Sologne*, Secalaunici campi.  
*la Somme riviere*, Somena, Somona, Suma, Sumena, Sumina, Summa, Sumna.  
*Sonay près de Château-Renaud*, Solnacus vicus, Solonacensis vicus, Solonacum.  
*Sonnay entre l'Indre & la Claise*, Solonacum.  
*Souche*, Tolbiacum, Tulbiacense oppidum, Tulbiacensis civitas, Tulbiacum castrum, Tulpiacum.  
*la Soule*, Subola vallis.  
*Souci près de l'Aisne*, Sauriciacum villa.  
*Spire*, Nemetum civitas Spira.  
*Stavelo*, Stabulaus, Stabulense Monasterium.  
*Staveren*, Stavera.  
*Stablon au diocèse de Riez*, Stablo villa, Staplo, Stuplo.  
*Straßbourg*, Argentina, Argentora civitas, Argentoratensis urbs, Argentoratensium civitas, Argentoratum, Strataburgum, Strateburgum, Strazburgis, Strazeburg.  
*le Sunigavv*, Suentensis, Sugintensis pagus.  
*Suson petite riviere en Bourgogne*, Sufio.  
*Suze*, Segusium, Sigufium, Siufium, Sufium.  
*S. Symphorien d'Astun*, S. Symphoriani Augustodunense Monasterium.

## T.

**TALLEU** (*le pays de*), Tellau pagus, territorium,  
*Tarascon*, Tarasco.  
*Tarbes*, Begorra castrum, Bigorra, Bogorra, Beorra, Beorretana urbs, Turba Elocarensium civitas, Turfa.  
*Terouanne*, Tarawanna, Taruenna, Teruanna, Morinorum civitas. *Ceux de Terouanne*, Tarabannenses, Taravannenses, Tarwanenses.

*Tertry ou Testry sur Daumignon*, Testricium, Textricium.  
*Thionville*, Totonis villa.  
*Tiern en Auvergne*, Tigernum.  
*Tifange en Poitou*, Titaugia.  
*Tongres*, Aduaca urbs Tungrorum, Tuncrus, Tungri, Tungrorum civitas.  
*Tonnerre*, Ternodorente castrum, Tornodorum.  
*Toul*, Tullum, Leucorum civitas.  
*Toulon*, Telo Martius.  
*Toulouze*, Tolosa, Tolofanensium, Tolofatium civitas, Tolofensis urbs. *le Touloufain*, Tolofanus pagus, terminus.  
*Tournay*, Tornacensis urbs, Tornacum, Turnacum, Turnacensium civitas. *le Tournaisis*, Tornacensis pagus.  
*Tournon sur la Creuse*, Tornomagensis vicus.  
*Tours*, Toroni, Toronis, Toronus, Toronorum civitas, Turonica civitas, urbs, Toroni, Turonis, Turonorum civitas, Turonus, Turonum. *la Touraine*, Turonica regio, Turonica terræ, Turonicum, Turonicum territorium, Turonicus campus.  
*Treves*, Treveri, Treverica urbs, Treveris, Treverorum civitas. *le pays*, Trevericus terminus.  
*Troies*, Treca, Trecaesium civitas, Trecaesis, Tricassinorum, Tricassinum civitas, Tricassina urbs : *le pays*, Trecaesium territorium.  
*S. Trond*, S. Trudonis Monasterium.  
*Truillas, village à deux lieues de Narbonne*.  
*Truye entre le Cher & l'Indre*, Tauriacum, *selon quelques-uns*.  
*Tulle*, Tutela.  
*Turé*, Turiacum vicus.  
*Turgovv (ceux du)*, Turenfes.

## V.

**S. WAAST d'Arras**, S. Vedasti Atrebatense Monasterium.  
*Vabres en Rouergue*, Vabrense castrum, Monasterium.  
*Vaison*, Valensium, Vasiensium, Vasionensium civitas.  
*Vaire entre la Meuse & la Moselle*, Vabrense castrum : *le pays*, Vabrensis pagus.  
*Valence*, Valentia, Valentina, Valentinerum civitas.  
*S. Vandrille*, Fontanellense, Fontinellense, S. Wandregisili Monasterium.  
*Vannes*, Ciancium, Ciantium civitas, Veneti, Venetica civitas, urbs, Venetum civitas : *le pays*, Veneticum, Venetica regio.  
*le Valay*, Vellaunum, Vellavum, Vellavum territorium, Vellavus ager.  
*la Vèle riviere*, Vidula.  
*S. Venant d'Angers*, S. Venantii Andegavense Monasterium.  
*Venasque*, Vindausca.  
*Vence*, Ventia, Ventium, Vintium, Vensensium, Vensiciensium civitas.  
*Vendôme*, Vindocinum castrum, Vindocinense Monasterium.  
*Verberie*, Verimbrea villa, Vermbria, Vermeria.  
*le Verdun riviere*, Verdunum.  
*Verdun*, Verdunensis urbs, Verdunensium civitas, Vereduna urbs, Veredunensium, Veredunum, Viridunensis urbs.

*la Vergne*, Guernica insula, & *selon quelques-uns*, Ugernum Arelatense castrum.  
*Vermands village*, Vermandense, Vermandorum oppidum, *selon quelques-uns*. *Vermands Monastere*, Viromandense Monasterium. *le Vermandois*, Viromandiz territorium.  
*Vernon sur la Cisse*, Vernadum vicus.  
*Verzy près de Reims*, Virificum villa.  
*Vésronce près de Vienne*, Veferoncia, Vironia, Viferoncia, Viferoncia.  
*le Vexin ou Vexin*, Velicassinus pagus, Vilcassinense territorium, Vilcassinus, Wilcassinus pagus.  
*la Vezere riviere*, Vifera.  
*Vic sur Aisne*, Vicus ad Axonam.  
*S. Victor de Marseille*, S. Victoris Massiliense Cœnobium.  
*Vienne*, Vienna, Viennensis urbs, Viennensium civitas. *le Viennois*, Viennensis pagus.  
*la Vienne riviere*, Vigenna, Vincenna, Vingenna.  
*Vieux Poitiers sur la Clain*, Vetus Pictavis.  
*la Vienne riviere*, Vincenna.  
*la Vilaine riviere*, Vegelania, Viconia.  
*Ville-franche*, Villa libera.  
*Ville en Selve*, Silvacum villa.  
*S. Vincent du Mans*, S. Vincentii Monasterium in suburbio Cenomannensium.  
*S. Vincent de Paris*, S. Vincentii, nunc S. Germani à Pratis Monasterium.  
*Vincy (la cense de) en Cambresis*, Vinciacum, Vinciacus, Vinciagum.  
*Vitry en Auvergne*, Victoriacum.  
*Vitry le brûlé*, Victoriacum castrum, Victoriacum incensum.  
*Vitry entre Douay & Arras*, Victoriacensis villa, Victoriacum.  
*Viviers*, Alba Helviorum, Albensium civitas, Vivaria, Vivarium, Vivariensis urbs.  
*Unstrudt riviere*, Onestrudis, Unestrudis, Unstruda.  
*Volorre*, Lovolautrum castrum.  
*S. Volusien de Foix*, S. Volusiani Fuxense Monasterium.  
*Vormes*, Garmatia, Guarmatia, Warmacia, Wangionum civitas.  
*Vosge (la forêt de)*, Vosagus silva.  
*Vouglay (la plaine de)*, Vogladensis campus, Voglavenis campania : *la bataille de Vouglay*, Voglense bellum.  
*Utrecht*, Traiectum castrum, Trejectum, Uztricht.  
*le Wallais*, Vallis, Vallenense territorium.  
*le Weser riviere*, Wisera, Wisoris.  
*Wiltensburg*, Wiltaburg oppidum Wiltorum.  
*Windisch*, Vendonense, Vindonense, Vindonense castrum, Vindoninfa civitas.  
*Uzés*, Astituecense castrum, Astituecium civitas, Ucecienfe, Ucecinefe, Uceticense, Uricense, Uzetense castrum, Ucecienfium, Ucenfensium, Ucenfensis civitas, Ucetia. *l'Uzégois*, Uceticenfis ager.

## Y.

**YEUVE riviere**, Avera.  
*l'Yonne riviere*, Icauna.  
*S. Yrier dans le Limosin*, S. Aredii oppidum, Atanenfe Monasterium.

## INDEX ONOMASTICUS.

## A.

- A** ARON. 186. a.  
 Abbelinus, Comes. 427. c.  
 Abbo, Dux Valentinus. 617. b.  
 Abbo, Mettensis. 591. a.  
 Abderama; Rex Sarracen. 574. c. Abderaman. 655. c. d. Abderamen. 721. n. Abdirama. 645. c. 660. e. 674. a. 684. d. Abdirraman. 720. d. 721. a. b.  
 Abel. 140. d.  
 Abia, Rex Juda. 144. a.  
 Abienus, Consul. 14. c.  
 Abienus junior, Consul. 14. c.  
 Abiud. 144. c.  
 Abraham, filius Thare. 141. d. 186. a. 408. a. 455. b.  
 Abraham, Abbas Monasterii S. Cyrici. 172. b.  
 Abundantius, Dux Dagoberti I. 441. c. 587. d.  
 Achaz, Rex Juda. 144. a.  
 Achilles. 482. d.  
 Acifclius, Martyr Hispaniæ. 705. b.  
 Acluma, Sarracenorum Rex. 661. b.  
 Adagifilus, Dux. 605. d.  
 Adalinda, filia Amalgarii, Abbatissa Donatiaci Monasterii. 436. n.  
 Adalgifelus, Dux. 446. c.  
 Adalgifelus, Dux. 442. b. c. Adalgifus, Dux palatii. 588. c.  
 Adaloaldus, Rex Langobardorum. 432. c. d. 638. a.  
 Adalricus, Dux. 619. a.  
 Adalricus, filius Leudefii Majoris-domûs. 693. b.  
 Adaltrudis, Warattonis filia, mater Hugonis Rothom. Episcopi. 659. e. 660. b.  
 Adalulfus, Langobardus. 433.  
 Adam, primus homo. 140. c. 141. a. 455. b.  
 Addafer, Alanorum Rex. 649. a. •  
 Adelgifus, Dux. 599. d.  
 Adeltrudis. *Vide* Adaltrudis.  
 Ademar Cabannensis. 727. e. col. 2.  
 Adelphius, Rauracensis Episcopus. 192. n.  
 Ado, Viennensis Episcopus. 666. a.  
 Ado, frater Audoceni. 596. n.  
 Adoaldus, filius Agonis Langobardorum Regis. 424. b.  
 Adoindus, Referendarius. 589. c.  
 Adovacrius, Adovagrius, Dux Saxonum. 170. c. 546. d. Rex Saxonum. 397. d. 649. d.  
 Adrianus, Imperator. 146. b.  
 Adrogastus, unus è Prioribus Francorum. 661. b.  
 Adthima, Sarracenorum Rex. 661. b. 685. b.  
 Adtira, armiger Dagoberti I. 583. b.  
 Adulfus, rebellis contra Wambam. 718. b.  
 Æconius, Episcopus Mauriennensis. 421. b.  
 Ædicus, Senator. *Vide* Ecdicius.  
 Æga, Major-domûs. 437. c. 444. 445. 586. b. 592. c. 593. e. 594. b. c. 652. b.  
 Ægidius, Remensis Episcopus. 85. 86. 132. b. col. 1. 133. e. col. 1. 246. d. 266. c. 281. b. 282. b. 297. e. 306. c. 340. d. 376. e. 377. b. 378. a. 486. b. 500. e.  
 Ægidius, Dux. 13. b. 467. c. 469. a. 649. d. 701. d. Magister militum. 13. n. 77. 78. 168. b. 665. c. Rex militiæ Romanorum. 544. d. Princeps Romanorum. 545. b. 546. c. Rex Francorum. 396. 397. pater Syagrii. 174. d. patricius. 666. d.  
 Ægila-Calumniosus, Dux. 326. b.  
 Ægila, Patricius. 417. c. 421. b.  
 Ægilbertus, Parisiensis Episcopus. 451. b.  
 Ægyna, Saxo. 435. a.  
 Æmilianus. 91.  
 Æneas, Rex. 542. a. 663. b.  
 Ænovalus, Comes Sogiontenfis. 446. c. d.  
 Ænulfus, Comes. 445. b.  
 Æpporinus, Comes Stabuli. 423. c.  
 Ætherius, Lexoviensis Episcopus. 87. 88. 116. 284. d.  
 Ætherius, Lugdunensis Episc. 358. b. 381. d. 421. c.  
 Ætius, Archidiaconus Parisiensis. 243. c.  
 Ætius, Patricius. 25. 394. a. 587. d. 666. d. Dux Romanorum. 161. d. 162. 163. 462. 463. Romanæ militiæ Dux. 701. b. c.  
 Ætius, Patricius. 441. c. est Ægidius.  
 Agapitus, Consul. 14. e.  
 Agastus, Rex Atheniensium. 144. d.  
 Agatadis, Rex Assyriorum. 144. d.  
 Agathias Scholasticus, Historicus. 17. n. 47. 80. 190. n. 196. n. 199. n. 201. n. 207. n.  
 Agecius, Patricius, 462. 463. *Vide* Ætius.  
 Agericus, Viridunensis Episcopus. 202. c. 311. b. 337. b. 338. d. 340. a. 347. d. 488. e. 489.  
 Aghyno, Dux Saxo. 442. n.  
 Agila, Gothorum Rex. 200. b. 207. a. 403. a. d. 650. d. c. 702. d. 703. a. 705. b.  
 Agila, Leuvigildi Regis legatus. 104. 258. a.  
 Agilbertus, Parisiensis Episcopus. 451. n.  
 Agilulfus, Langobardorum Rex. 82. 423. n. 431. n. 637. c. 638. a.  
 Agilulfus, Valentis Episcopus. 444. n. 448. b.  
 Agino, Dux Saxo. 442. n. 589. d.  
 Agiricus. *Vide* Agericus.  
 Agulfus, Abbas S. Dionysii. 593. c.  
 Agilulfus, Legatus Agonis. 431. c. 651. d.  
 Agledulfus, Rex. 641. b.  
 Agnellus, Episcopus Tridentinus. 636. d. 637. c.  
 Agnes, Abbatissa Pictaviensis. 213. n. 359. c. 360. 488. c. 501. c.  
 Ago, Langobardorum Rex. 419. c. 423. d. 424. b. 637. c. 651. d. Autharii filius (*malè.*) 431. c.  
 Agrecius, Tricassinus Episcopus. 327. d.  
 Agricola, Cabillonensis Episcopus. 260. a. 315. d. 487. e.  
 Agricola, Nivernensis Episcopus. 260. n. 358. b.  
 Agricola, Episcopus Monachorum A-gaunensium. 17. d.  
 Agricola, Martyr Bononiæ. 170. b.  
 Agricola, Patricius. 214. c. 404. d.  
 Agrippina, mater Chlotildis Reginæ. 176. n.  
 Agrippinus, Augustodunensis Episcopus. 192. n.  
 Agrippinus, Comes. 169. n. 701. d.  
 Agræcola, Agræcula. *Vide* Agricola.  
 Agroctius; primicerius Notariorum. 166. a.  
 Aichinus, Dux Saxo. 442. n.  
 Aiccius, Patricius. 394. a. *Vide* Actius.  
 Aighinus, Dux Saxo. 442. n.  
 Aighyna, Dux. 434. d.  
 Aigilulfus, Valentis Episcopus. 444. n. 448. b.  
 Aigina, Dux. 443. d.  
 Aigulfus, Abbas S. Dionysii. 444. b. 594. e.  
 Aigyna, Dux Saxo. 442. d.  
 Aimoinus, Historicus. 28. n. 105. 116. 168. n. 181. n. 199. n. 203. n. &c.  
 Ainandus, Dux. 443. n.  
 Airardus, Dux Francus. 442. n.  
 Aistulfus, Langobardorum Rex. 459. n. 694. e.  
 Aistulfus, Mettensis Episcopus, filius Arnulfi. 698. c.  
 Alaricus Magnus. 27. d. Senior. 33. b. 648. d. 700. e. 704. b.  
 Alaricus II. Gothorum Rex. 27. d. 28. a. 31. d. 32. d. 33. 175. a. 179. d. 181. a. c. 182. d. 186. b. 398. b. 401. b. 463. 547. a. 554. a. c. 650. a. 666. d. 701. e. 702. a. 704. d.  
 Albericus, Trium-Fontium Monachus. 121.  
 Albinus, Episcopus Uctiensis. 270. c.  
 Albinus, Consul. 14. a.  
 Albinus, Rector Provinciæ. 225. d.  
 Alboenus, Langobardorum Rex. 18. a. b. 406. c. *Vide* Alboinus.  
 Alboenus, unus è proceribus Francorum. 429. b.  
 Albofredis, soror Chlodovei I. 28. n. 178. a. 552. c. d.  
 Alboin, Langob. Rex. 634. c. Alboinus. 82. 205. a. 224. b. 241. d. *Vide* Alboenus.  
 Alchima, soror Apollinaris. 187. b. 192. a.  
 Aldeberga, filia Chariberti I. 215. b. n.  
 Aldefredus. 172. n.  
 Aldetrudis, uxor Chlotarii II. 432. n.  
 Aletheus, Patricius. 429. d. 430. c. 431. a.  
 Alexander Magnus, Macedo. 438. d. 461. a.  
 Alexander III. Papa. 724. e. col. 1.  
 Alexander (Sulpicius) Historicus. 76. 77. 164. a. 165. n.  
 Alheydis, uxor Pippini II. 673. a.  
 Alifida. 639. e.  
 Aligernus, Fedigerni filius, Teiz frater. 56. e. 57.  
 Alithius, Cadurcensis Episcopus. 169. a.  
 Almagarius, Dux Francus. 442. n.  
 Alpagedis, uxor Pippini II. 654. a. Alpais. 452. n.  
 Alpheida, uxor Pippini II. 453. a. 645. a.  
 Alpsiunda, filia Alboini Langob. Regis. 634. c.  
 Alticeus, Bulgarus. 441. b.  
 Amalaberga, filia Amalafredæ, uxor Hermenefridi Thoringorum Regis. 28. b. 31. d. 188. a. 402. a. soror Theudati Regis. 188. n.  
 Amalafreda, soror Theodorici Italiæ Regis, uxor Trasemundi Regis Vandalorum. 28. b. 188. n.  
 Amalaricus, Alarici filius. 28. a. 32. n.

E E e e

Tom. II.

33. b. d. 34. 183. a. 187. a. 401. d. 403. a. 554. d. 555. d. 650. b. 666. d. 667. d. Gothorum Rex. 82. 191. c. 200. b. 556. e. 557. a. nepos Theodorici Italiz Regis. 702. b. 705. a.
- Amalafuntha. 52. b. mater Matafunthæ. 29. a. filia Theodorici Italiz Regis, uxor Eutharici. 28. b. 200. n.
- Amalberga. *Vide* Amalaberga.
- Amalbertus, Francus. 450. 569. b. 652. d. germanus Flaochati. 447. d.
- Amalgarius, Dux. 436. b. 441. c. 442. d. 447. d. 448. a. d. 585. c. 587. d. 589. c.
- Amalo, Dux. 349. a.
- Amalricus. *Vide* Amalaricus.
- Amandus, Burdegalenfis Episcopus. 168. d.
- Amandus, Trajectensis Episcopus. 437. n. 586. b. 598. c. 606. b.
- Amandus, Dux. 443. n.
- Amator, Gerundensis Episcopus. 710. b.
- Amarus, Patricius. 224. c. 406. c.
- Amazones. 461. a.
- Ambifa, Sarracenorum Rex. 654. d. Rector. 720. d.
- S. Ambrosius. 170. n.
- Ambrosius, frater Lupi. 274. c. 294. d.
- Amelius, Episcopus Bigorritanus. 324. b. 336. d.
- Ameloberga. *Vide* Amalaberga.
- Aminadab, filius Aram. 143. d.
- Amingus, rebellis contra Wambam. 718. b.
- Amifa, Sarracenorum Rex. 720. n.
- Ammianus Marcellinus. 184. n.
- Ammigus, Francus. 72. a.
- Amo, Dux Langobardorum. 226. b. 407. a.
- Amon, Rex Juda. 144. a. d.
- Amor, Rex Sarracenorum. 456. c. 575. b.
- Amoribinailet, Dux Sarracenorum. 656. b.
- Amormacha, Sarracenorum Rex. 661. b. 685. b.
- Amos, Jerofolymæ Episcopus. 419. n.
- Anafledis, Chlodovei I. foror, uxor Theodorici Italiz Regis. 200. b. n.
- Anambadus, Episcopus. 720. e.
- Anastafius, Consul. 14. a. e. Imperator. 14. n. 80. 183. b. 555. a. 650. b. 663. c. 667. b. 702. a. 704. e.
- Anastafius II. Imperator. 673. a.
- Anastafius, Antiochiæ Episcopus. 419. n.
- Anastafius, Abbas Monasterii S. Victoris Massiliæ. 273. c.
- Anastafius, Presbyter Arvernus. 208. b.
- Anatolius, puer Burdegalenfis. 329. b.
- Anaulfus, Perfarum Imperator. 418. c. 419. a.
- Anchises, Trojanus. 638. d.
- Anchis, filius Arnulfi Mettensis Episcopi, Pippini II. pater, Anchises, Anchisus. *Vide* Ansigifus.
- Andarchius, servus Felicis Senatoris. 227. b.
- Andualdus, Dux Francus. 636. b.
- Anepos Episcopus, Dux Francorum. 670. d. Anepus. 642. d.
- Angifus. *Vide* Ansigifus.
- Anianus, Episcopus Aurelianensis. 161. c. 462. c. 544. c. col. 2.
- Animodus, Vicarius. 366. c.
- Anna, vidua. 607. b.
- Ansbertus, Rothomag. Episcopus. 658. b. 659. a.
- Ansbertus, Arnoldi pater. 698. c. 699. c. d.
- Anschifus, Ansegifelus, Ansegifilus, Ansegifus, Ansigifus. *Vide* Ansigifus.
- Ansfledis, uxor Warattonis. 452. a. b. 570. c. d. 660. b. Avia Hugonis filii Drogonis. 681. a.
- Ansigifus, Arnulfi filius, pater Pippini II. 433. n. 451. a. 570. a. 600. d. 608. a. 638. d. 664. b. 665. e. 673. a. 676. d. 692. b. 693. c. 698. c. 699. c.
- Anfoaldus, legatus Chlotarii II. 433. b.
- Anfoaldus, Chilperico I. fidelis. 234. d. 407. d. Legatus Chilperici I. 410. c.
- Anfoaldus, legatus Dagoberti I. defensor Ecclesiæ Pictavenfis. 593. c.
- Anfoaldus, Pictavenfis Episcopus. 609. c. 624. b. 625. e. 626. b. 627.
- Anfoaldus, legatus Chilperici I. 261. a. 276. b. 290. c. 295. d.
- Anfoaldus, Guntramno infidelis. 317. b.
- Antenor. 542. b. 543. d. 663. b.
- Antestius. 331. e. 350. e.
- Anthemius, Consul. 12. n. 13. c. 14. d. 188. n. Imperator. 13. b. 26. e. 27. a. 166. n. 463. a. 649. e.
- Antistius, Aginnenfis Episcopus. 314. d. 323. d.
- Antolianus, Martyr. 148. c.
- Antoninus, Imperator. 100. 146. e.
- Antonius, Monachus. 149. d.
- Anuarnus, rebellis contra Wambam. 718. b.
- Apollinaris, Remensis Episcopus. 101.
- Apollinaris, Apollinaris Sidonii filius. 183. a. 472. n. 474. n. Arvernorum Dux. 554. d. Dux & Episcopus. 187. b. n.
- Apollonaris, Consul. 13. a.
- Apollonaris, Arvernorum Dux. 554. d.
- Appio, Consul. 16. a. 20. b. 201. n.
- Aprunculus Divionensis, Arvernorum Episcopus. 181. b. 187. b. Lingonensis Episcopus, post Arvernensis. 173. b. e.
- Aptacharius, Langobardorum Rex. 348. n. 365. c.
- Aptonius, Ecolifmensis Episcopus. 114.
- Aquilinus, rebellis contra Wambam. 718. b.
- Aracharius. 497. a.
- Aram, filius Ebrom. 143. d.
- Aravatus, Tungrorum Episcopus. 160. b.
- Araugifclus, rebellis contra Wambam. 717. d.
- Arboastes, Presbyter. 468. d.
- Arbogastes, Comes. 76. 164. d. 165. a. 395. a. b.
- Arbogastus, Argentoratensis Episcopus. 692. c.
- Arcadius, Imperator. 152. d. 700. 701. a. 704. b.
- Arcadius, Senator Arvernus, filius Apollinaris. 187. n. 191. b. 192. a. 196. c. nobilis vir. 557. b.
- Arcadius juvenis. 496. c.
- Archenoldus, Major-domus. 665. d. *Vide* Erchinoaldus.
- Archinbaldus, Episcopus Niciensis. 270. n.
- Aredius Abbas, Lemovix. 175. n. 318. e. 323. d. 382. b. 501. b.
- Aredius, Consiliarius Gundobadi Burgundionum Regis. 553. a. *Vide* Aridius.
- Aregifilus. 193. c.
- Aregius, Nemaufensis Episcopus. 708. b.
- Aregius, Vapincensis Episcopus. 250. n.
- Aregundis, foror Ingundis, uxor Chlotarii I. 204. b. 205. a. 403. c. 558. d. 559. a.
- Arembertus, Dux. 443. b. *Vide* Arimburtus.
- Argebadus, Narbon. Episcopus. 708. e. 713. e.
- Argemundus, rebellis contra Wambam. 718. a.
- Argeus, Rex Macedonum. 144. d.
- Arialdus, Dux Francus. 442. n.
- Aribertus. *Vide* Charibertus.
- Aribertus. 433. c.
- Arichifus, Dux Beneventi. 633.
- Aridius, Lugdunensis Episcopus. 421. d. 423. c.
- Aridius, Vapincensis Episcopus. 250. n.
- Aridius, Consiliarius Gundobadi Burgund. Regis. 178. d. 179. a. 399. 409. d. 401. a. 553. a.
- Arimbertus, Dux Francus. 442. d. 443. b. 589. c. e.
- Arioaldus, Langobardorum Rex. 433. n.
- Ariobinda, Consul. 14. c.
- Aristarcus, Princeps Romanorum. 543. c.
- Arius, Hæresarcha. 186. a.
- Armatûs, Consul. 13. d.
- Armentaria, conjux Gregorii Lingon. Episcopi. 197. n.
- Armentaria, mater Gregorii Turon. Episcopi. 129. c. col. 1. a. col. 2. 528. b.
- Armentarius, Clericus. 131. a. col. 2.
- Armentarius, Judæus. 301. d.
- Armentius, Turonensis Episcopus. 156. d. 385. a.
- Arnebertus, Dux. 434. b. d. 436. b. 585. c.
- Arnegifilus. 323. c.
- Arnoldus, filius Ansberti & Blitildis, pater Arnulfi Episcopi Mettensis. 698. c. 699. c. d.
- Arnoldus, filius Drogonis. 640. a.
- Arnulfus, Perfarum Imperator. 418. n.
- Arnulfus, Episcopus Mettensis. 429. a. 433. d. 434. b. 436. c. 580. c. 582. e. 585. c. 597. e. 603. c. 605. b. 692. b. 693. c. 698. c. 699. c. avus Pippini II. 677. c. Major-domus. 638. d.
- Arnulfus, S. Remigii discipulus, Turonensis Episcopus. 387. n.
- Arnulfus. 230. a.
- Arogastus, unus è prioribus Francorum. 543. e. 649. b.
- Arphaxad, filius Sem. 141. c.
- Artabanes, Dux Romanorum. 55. d. 61. d. 62. b. 68. a.
- Artachis, filius fratris Radegundis. 530. b. n.
- Artemius, Arvernensis Episcopus. 151. b. c. 168. d.
- Artemius, Senonensis Episcopus. 327. d.
- Artemius, Legatus. 98.
- Arvatus, Tungrorum Episcopus. 394. a.
- Afa, Rex Juda. 144. a.
- Afcalcruus, Afcalus, cliens Thorifmundi. 26. d. n.
- Afchila, mater Theodomeris Regis Francorum. 166. c.
- Afclepius, Presbyter. 192. n.
- Afclepius, ex Duce. 277. a.
- Afcovindus, Arvernus. 211. a.
- Afer, filius Jacob. 142. b.
- Aspafius, pater Jovini. 516. e.
- Asteriolus, Theodeberti I. amicus. 201. c.
- Asterius, Consul. 14. a.
- Asterius, Patricius. 166. b.
- Ataulphus, Gothorum Rex. 648. d. e. 700. e. 701. a. 704. b.
- Athalaricus, Rex Ostrogothorum. 15. b. 650. c. filius Amalafuenthæ. 28. c. Theodorici nepos. 32. n. 34. c.
- Athalocus, Episcopus Arianus. 341. c. 706. c.
- Athanagildus, Wisigothorum Rex in Hispania. 82. 207. a. 216. d. 222. d. 255. b. 348. a. 403. d. 405. a. 406. a. 409. d. 502. n. 504. a. 508. n. 560. c. 650. d. 651. a. 668. b. 702. d. 703. a. 705. b.
- Athanagildus, S. Hermenegildi filius. 256. n. 364. n. 365. n.
- Athanagildus, filius Eutharici & Amalafunthæ, Theodorici nepos, Rex Italiz. 200. n.
- Athanaricus, Gothorum Rex. 21. e. 160. a. 398. d. 548. c. 704. b.
- Athicus, filius Leudefii Majoris-domus. 693. b.
- Athima, Rex Sarracenorum. 456. c.

645. e. 674. d.  
 Athovagrius, Saxonum Rex. 649. d.  
*Vide* Adovagrius.  
 Atimot, Rex Sarracenorum. 575. b.  
 Atrogastus, unus è prioribus Francorum. 665. b. 666. n.  
 Attalus, nepos Gregorii Lingonensis Episcopi. 194. a. Comes Eduensis. 195. n.  
 Atticus, Consul. 120. 152. d.  
 Atticus, cujus Epitaphium fecit Fortunatus. 496. a.  
 Attila Hunnorum Rex. 25. 26. 161. c. 163. 165. n. 394. n. 462. c. 544. d. col. 2.  
 Aubedo, Legatus. 440. d.  
 Aubedo, filius Bertharii. 448. c.  
 Aubertus. 596. a.  
 Audebertus, Major-domus. 665. d. *Vide* Nordobertus.  
 Audefleda, foror Chlodovei I. 27. e. *Vide* Albofledis.  
 Audega, gener Mironis Gallicie Regis. 410. a.  
 Auderamnus, Francus. 452. a.  
 Audica, Rex Galliciensis. 289. a. 410. a.  
 Audinus. 312. a.  
 Audo, Judex. 299. a.  
 Audoenus, Rothomagensis Episcopus. 443. n. 451. c. 452. a. 568. c. 569. c. 570. b. c. 577. 590. c. 592. c. 596. a. 598. e. 642. a. 653. b. c. 663. c. 664. a. 670. a. c. 722. b. col. 2.  
 Audolenus, pater Bofonis. 434. d.  
 Audofindus, rebellis contra Wambam. 718. b.  
 Audovaldus, Dux. 364. d.  
 Audovarius, Dux exercitus Sigiberti I. 217. d.  
 Audoverta, uxor Chilperici I. 217. c. 257. a. 405. d. 560. a. 561. a. 562. c. 663. d. 668. b. c.  
 Audoveus, Episcopus Andegavensis. 372. b.  
 Audulfus, Abbas S. Maxentii. 609. c. 624. d. 625. b. 627.  
 Aventinus, Carnotensis Episcopus. 299. n.  
 Aventinus, Episcopus apud Castrodrum. 84.  
 S. Augustinus. 117. 140. n. 144. n.  
 Augustinus, Monachus. 82. 215. n.  
 Augustus, Imperator. 144. e.  
 Avitus Arvernus, Imperator. 12. e. 27. b. 168. a. 395. c. 396. a. 474. a. 649. c. 701. d. 704. d.  
 Avitus, Arvernorum Episcopus. 85. 130. d. col. 2. 131. b. col. 1. 220. n. 221. a. b. 238. b. 366. d. 488. b.  
 Avitus, Viennensis Episcopus. 82. 177. n. 179. d. 180. 188. n. 417. b. 533. a. 667. b.  
 Avitus, Abbas Miciacensis. 189. b. 243. d. 402. b. 556. b.  
 Avitus (Julius). 535. e.  
 Aunacharius, Autissiodor. Episcopus. 342. n. 358. b. 420. n.  
 Auno. 312. a.  
 Aunolfus, Dux. 561. d.  
 Aunulfus, Perfarum Imperator. 418. n. Avo-Vedastes. 294. c.  
 Aurelianus, Imperator. 197. d.  
 Aurelianus, Episcopus Arelatenfis. 199. n.  
 Aurelianus, legatus Chlodovei I. 398. d. 399. a. b. 548. c. d. 549. 550. 666. d.  
 Aurelius (Marcus), Imperator. 100.  
 Aurelius, Episcopus Afer. 155. n.  
 Aurelius, Vellavenfis Episcopus. 380. c.  
 Ausanius, amicus Parthenii. 202. e.  
 Austadius, Nicensis Episcopus. 270. b.  
 Austasius, Abbas Luxovienfis. 431. a.  
 Austrapius, Dux. 212. b. 404. b. Episcopus in Sellenfi castro. 84. 212. c.  
 Aufrechchildis, uxor Guntramni Regis.

19. a. 113. 242. c. 253. e. 404. e. 408. d. 409. d. 536. b. cognomento Bobyla. 215. b. 404. e.  
 Aufregildis, uxor Guntramni Regis. *Vide* Aufrechchildis.  
 Aufregildis, mater Lupi Senonenfis Episcopi. 342. n.  
 Aufregifelus. 311. e. 312.  
 Auftrigildis, uxor Guntramni. *Vide* Aufrechchildis.  
 Auftrigofa, uxor Wachonis Langobard. Regis. 634. b.  
 Austrinus, Aurelianensis Episcopus. 342. d.  
 Austrovaldus, Comes. 333. a. Dux. 333. b. 337. a. 350. e.  
 Auftrudis, filia Warattonis, prius uxor Bertharii, post Drogonis filii Pippini II. 681. a. mater Hugonis Episcopi Rothomag. 659. n.  
 Aufrulphus, Abbas Fontanellensis. 662. e. 663. a.  
 Autharis, Langobardorum Rex. 348. n. 365. n. 635. d. 636. a. e. 637. b.  
 Autharius, Dux. 431. c. Langobardorum Rex. 288. n. 424. b. 431. c.  
 Ayglolfinga, gens nobilis Austrasiz. 433. c.  
 Azor. 144. c.

B.

**B**ABYLLAS, Episcopus Antiochenus. 147. b.  
 Baddo, Reccaredi uxor. 310. n. 348. n.  
 Baddo, legatus Fredegundis. 332. e. 340. b.  
 Bادهشيلس, regis domus Major, Episcopus Cenomannensis. 272. b. *Vide* Bادهشيلس.  
 Bادهشيلس, Cenomannensis Episcopus. 85. 272. b. 298. e. 330. a. 366. c.  
 Badericus, Thoringorum Rex. 188. a. 401. e. 402. a. 556. d.  
 Baduila, Rex Gothorum. 16. c. d. 18. a.  
 Bajanus, Rex Avarum. 72. d. *Vide* Chaganus.  
 Bains, Taruannensis Episcopus, Abbas Fontanellensis. 658. a. c. 659. d.  
 Baldebertus, Episcopus. 640. c.  
 Baldechildis. *Vide* Balthildis.  
 Baldericus, frater Ermenfredi Thoringorum Regis. 188. a. 556. d.  
 Baldricus, pater Wandonis Abbatis Fontanell. 659. b. 662. c.  
 Ballomer. *Vide* Gundovaldus.  
 Baltechildis. *Vide* Balthildis.  
 Balthildis, uxor Chlodovei II. 445. 449. a. 458. n. 569. a. 612. a. 628. d. 657. c. 697. b. 699. b. de genere Saxonum. 568. d. 669. c.  
 Baramus, tyrannus. 418. n.  
 Barantus, Dux Francus. 442. n.  
 Barnardus, Viennensis Episcopus. 532. n.  
 Barontus, Dux Francus. 439. b. 442. d. 586. d. 589. c.  
 Basilius, Consul. 13. b. d.  
 S. Basilius. 90. .  
 Basilius, Aquensis Episcopus. 174. c.  
 Basilius, Consul. 13. b.  
 Basilius Junior. 13. d.  
 Basilius, Consul. 16. b. 20.  
 Basilius, civis Pictavus. 227. a.  
 Basilius, cujus epitaphium composuit Fortunatus. 496. d.  
 Basina, Bisini uxor, postea Childerici I. 168. b. c. 396. b. 397. 545. b. 546. a.  
 Basina, Monialis, filia Chilperici I. 98. 115. 257. a. 283. d. 354. e. 378. b.  
 Bathildis. *Vide* Balthildis.  
 Baudastes, Dux. 410. c. *Vide* Bladastes.  
 Baudegilus, Diaconus Turonenfis. 241. a.

Baudegilus, Episcopus Cenomann. 298. e. *Vide* Bادهشيلس.  
 Baudegundis, uxor Basili. 496. e.  
 Baudemundus, discipulus Amandi Traject. Episcopi. 437. n. Auctor ejus Vitz. 598. n.  
 Baudinus, Turonenfis Episcopus. 87. 205. b. prius Referendarius Chlotarii II. 388. b.  
 Baudonivia, Monialis. 190. n. 212. n.  
 Baudowaldus, Episcopus. 523. c.  
 Baudulfus, vir procerus. 426. c. d.  
 Beda, Presbyter. 640. a. 645. d.  
 Beelphegor, idolum. 167. b.  
 Begga, Pippini I. filia, uxor Ansigifi. 433. n. 600. d. 607. d. 608. a. foror Gertrudis. 692. b. mater Pippini II. 677. b. 698. c.  
 Belichildis, filia Sigiberti III. uxor Theoderici III. 613. n. 615. n.  
 Belifarius, Dux. 16. c. 20. b. 35. b. e. 38. c. e. 39. c. 160. n. 650. d. Patricius. 403. d. Consul. 15. d. 16. b. 464. d. Comes-Stabuli. 205. c.  
 Benjamin, filius Jacob. 142. b.  
 Benignus, Diaconus, Abbas Fontanellensis. 659. a. b.  
 Beorgor, Rex Alanorum. 27. n.  
 Beppelenus, Dux Francorum. 419. c.  
 Beppolenus. 251. b. 331. c. 340. c. 368. b.  
 Bera, rebellis contra Wambam. 718. b.  
 Bercharius, Major-domus. 452. a. 653. c. 658. b. 693. c. Dux Theoderici III. 608. a. *Vide* Bertharius.  
 Berchildis, uxor Dagoberti I. 437. b.  
 Berecarius. *Vide* Bertharius.  
 Berecharius, Major-domus. 693. c. *Vide* Bercharius.  
 Berechildis. 508. a.  
 Berecynthia. 467. e.  
 Beregesilus, cognatus Eufrafii Presbyteri. 220. d.  
 Beretrudis, uxor Launebodis Ducis. 353. a. 477. d.  
 Berfabee, uxor David. 143. d.  
 Berfwinda, filia sororis S. Leodegarii, uxor Athici filii Leudefii Majoris-domus. 693. b.  
 Berta, noverca & uxor Godini. 434. b.  
 Bertaridus. 638. c.  
 Bertarius, Berdecharius. *Vide* Bertharius.  
 Bertchramnus. *Vide* Bertramnus.  
 Bertechildis. 508. a.  
 Bertechramnus. *Vide* Bertramnus.  
 Bertedrudis. *Vide* Bertethrudis.  
 Bertefredus. 267. a. 337. d. 338. c. 339. d. 347. d. 377. a. 410. b. 418. c.  
 Bertegesilus, Cenomann. Episcopus. 330. n.  
 Berterius, Blesensis Episcopus. 294. n.  
 Bertethrudis, uxor Chlotarii II. 430. d. 431. a. 432. a. *Vide* Bertrudis.  
 Bertha, filia Chariberti Regis, uxor Ethelberti Cantiz Regis. 82. 215. b. n.  
 Bertharius, Thoringorum Rex. 188. a. 401. e. frater Ermenfredi Thoringorum Regis. 556. d. n. Radegundis pater. 530. e.  
 Bertharius Comes. 426. d. Theoderici II. Cubicularius. 428. c.  
 Bertharius, Major-domus. 570. c. 658. b. 665. d. 670. c. 678. b. 679. 690. c. 699. d. *Vide* Bercharius.  
 Bertharius, Comes palatii, Francus de pago Ultrajurano. 448. b. c.  
 Bertharius, Scarponensis. 434. a.  
 Berthefledis, Monialis, filia Chariberti Regis. 351. c.  
 Berthefredus. *Vide* Bertefredus.  
 Berthegundis, Ingeltrudis filia. 86. 351. d. 352. c. 369. e.  
 Berthoaldus, Francus, Major-domus Theoderici II. 421. d. 422. a. c.

E E e e ij

- Berthoaldus, Dux Saxonum. 567. d. 568. a. 583. b. Rex Saxonum. 597. e. Berthoara, filia Theodeberti I. 41. n. 479. e. Berto, Abbas. 619. e. Bertrada, uxor Pippini Regis. 460. d. Bertramnus, Episcopus Burdegalenis. 244. b. 245. d. 263. b. 304. d. 305. 314. b. 316. b. 321. d. 322. d. 351. d. 487. a. Parisiensis Archidiaconus. 330. b. Bertramnus, Cenomann. Episcopus. 342. b. 358. b. 722. c. col. 1. Bertramnus-Waldo, Diaconus. 322. d. Bertfrandus, Convenarum Episc. 306. n. Bertaudis, uxor Chlotarii II. 430. d. 431. a. 432. a. 580. c. 581. b. 724. *Vide Bertethrudis.* Bertus, Turon. Episcopus. 625. d. Bertus, vir illustris. 660. c. Berulfus, Dux. 262. d. 264. c. 274. b. 281. c. Dux Turonum & Pictavorum. 323. c. Comes. 517. e. Bettericus, Hispaniae Rex. 423. c. d. 424. a. Bettō. 640. a. Bettus, Legatus Francorum. 73. Beurgus, Alanorum Rex. 27. a. Bibianus, Consul. 13. b. Bilechildis, uxor Childerici II. 450. n. Bilichildis, uxor Theodeberti II. 424. c. 427. c. Bilichildis, uxor Childerici II. 450. b. 725. c. col. 2. Bilitrudis, matrona. 454. c. 684. b. uxor incesta Grimoaldi Bajoariz tetrarchæ. 574. n. Bippolenus, Dux. 251. b. *Vide Beppolenus.* Bisinus, Thoringorum Rex. 168. b. 396. b. 397. a. 545. b. e. Bladastes, Dux. 274. b. 281. c. 282. b. 303. b. 306. d. 308. d. 315. e. 410. c. Bleda, Hunnorum Rex. 165. n. Blithildis, soror Dagoberti I. 697. e. 698. b. uxor Ansberti. 698. c. filia Chlotarii II. 699. d. ficitia est. 698. n. Boantus. 317. b. Bobila, uxor Guntramni. 404. e. Bobo, Dux Frisonum. 574. d. *V. Poppo.* Bobo, Dux, 256. c. filius Mummoleni. 290. c. Bobo, Dux Arvernus. 446. c. d. 590. a. Bobo, Valentinus Episcopus. 618. e. Bobolenus, Referendarius. 328. a. Bobyla, uxor Guntramni. 215. b. 404. e. Bodecus. *Vide Bodicus.* Bodegisilus, Dux. 323. b. 512. a. 513. Bodegisilus, filius Mummoleni, Legatus Childeberti II. 364. a. b. Bodesogastus, unus è prioribus Francorum. 666. b. Bodicus, Comes Britannorum. 241. b. 408. d. Bodilo, nobilis Francus. 450. a. 652. d. Bodolenus Francus. 569. b. Boëtius, Consul. 14. a. d. 15. a. 188. n. Patricius. 15. b. Bonifacius Germaniae Apostolus. 184. n. Moguntinus Episcopus. 200. n. 577. a. 608. d. 643. c. 646. b. 647. a. 662. e. 664. d. 673. c. d. 675. d. e. 676. d. 684. a. 694. a. 698. d. Bonus, privatæ rei Comes. 72. a. Booz, filius Salmon. 143. d. Boso, Dux Francorum. 21. d. 350. e. 411. a. 417. c. 419. b. Dux exercitus. 309. d. *Vide Guntramnus-Boso.* Boso Referendarius. 519. c. Boso, filius Audoleni. 434. d. Bofus, Legatus Francorum. 73. Brachio, Abbas Menatensis. 91. 239. a. Brennus, Gallorum Rex. 635. a. Briccius, Turonensis Episcopus. 104. 155. n. 385. a. Briccio. *Vide Briccius.* Bridus, Rex Pictorum in Britannia. 20. e. Brittia, sponsa Hermegisclii Varnorum Regis. 42. d. 43. a. Brittianus, Comes. 223. c. Brodulfus, avunculus Chariberti. 435. a. 436. b. *Vide Brunulfus.* Brumachius. 497. b. Bruna. *Vide Brunichildis.* Brunichildis, Athanagildi Regis filia, uxor Sigiberti, mater Childeberti II. 19. e. 82. 132. b. col. 1. 216. d. 217. a. 229. n. 230. a. 233. a. 241. d. 243. b. 245. a. 257. b. 267. a. 286. b. 299. d. 307. a. 311. a. 315. b. 322. b. 324. c. 337. b. 338. d. 343. a. d. 344. c. 345. a. 349. c. 351. b. 354. a. 377. c. 405. 407. d. 408. 410. b. 411. 420. c. 421. d. *¶ seqq.* 500. 502. 503. 504. 525. e. 560. c. d. 562. 563. 565. b. 566. c. d. 567. 635. a. c. 637. c. d. 651. c. 668. b. d. 669. a. b. 690. b. 696. d. 697. a. 727. a. col. 1. Brunulfus, frater Sichildis Reginz. 584. a. 585. c. *Vide Brodulfus.* Buccelinus, Dux Francorum. 16. e. 18. a. 52. e. 53. e. 54. d. 60. a. 61. 63. 64. 65. 201. c. 207. b. 403. b. d. 634. c. 650. d. Comes. 20. b. genere Alamannus. 53. a. Francus. 464. d. Buciovaldus, Abbas. 347. d. Burchardus, Wirzburgensis Episc. 576. e. 646. c. 672. c. 675. e. 694. a. 698. c. Burghardus, Burghartus. *Vide Burchardus.* Burgundio, nepos Felicis Namnetensis Episcopi. 84. 85. 86. 275. b. Burgundofara, Abbatissa. 429. n. Burgundofarus, Episcopus Meldensis. 429. n. Bursolenus, filius Severi. 250. b. Butlinus. *Vide Buccelinus.*
- C.
- C**ACANUS, Rex Avarum. 638. a. *Vide Caganus.* Cæsar (Julius) totius Imperii Monarcha. 144. e. Imperator. 661. c. Cæsara, uxor Anaulfi Persarum Imp. 418. c. Cæsaria, Abbatissa. 357. a. 359. a. Cæsaria, socrus Firmini. 209. c. Cæsaria, uxor Britiani Comitit. 223. c. Cæsarius, Consul. 120. 152. d. Cæsarius, Arelatensis Episcopus. 90. 180. n. 356. a. 357. a. Caganus, Rex Hunnorum. 560. a. *Vide Cacanus.* Cain, filius Adam. 140. Cainan, filius Enos. 141. a. Calpiade, uxor Pippini. 453. n. Calumniosus Ægila. 326. b. Caluppa, Reclusus. 238. a. Camillus, Dictator. 46. n. Camillus, Dux Romanorum. 46. a. n. Canao, filius Warochi Britanniae Comitit. 368. d. *Vide Chanao.* Capella (Martianus). 389. d. Caprasius, Martyr, Aginensis Episcopus. 274. b. Carellus, Gundebergæ Reginz servus. 433. n. Caretene Regina. 466. c. 532. c. uxor Gundobadi vel Gundiuchi Burgundionum Regum. 532. n. Cariatto, Spatarius Guntramni, Genavenensis Episcopus. 411. a. Carietto, militis Magister. 164. d. Carlomannus, filius Caroli Martelli. 458. a. 572. e. 573. 576. 608. c. 640. c. 642. 643. 644. 646. 656. c. 662. c. 663. a. 664. d. 665. e. 671. e. 672. 675. c. 676. 684. e. 686. 687. 688. 692. c. 694. b. d. 698. c. 700. c. Carlomannus, filius Pippini III. 642. b. 643. e. 664. d. 692. c. 694. e. Carmennus, rebellis contra Wambam. 717. d. Carolomannus, pater Pippini I. 603. b. Carolus-Calvus. 177. n. 250. n. 727. a. col. 2. Carolus-Magnus, filius Pippini III. 433. n. 600. d. 633. 642. b. 643. e. 664. d. 665. e. 692. c. 694. e. 706. b. Carolus-Martellus, Pippini II. filius. 21. n. 35. n. 433. n. 453. 454. 455. *¶ seqq.* 571. 572. 574. 575. 576. 600. d. 608. b. 638. 639. *¶ seqq.* 654. 655. 656. 659. 660. 661. 664. 665. e. 671. 673. 674. 675. 682. *¶ seqq.* 690. d. e. 691. a. e. 692. *¶ seqq.* 698. 699. 700. Consul Franciz. 721. b. Carpilio, focer Aëtii. 163. d. Cassianus. 90. Cassiodorus. 12. n. 13. n. 14. n. 181. n. Cassius, Martyr. 148. d. 208. c. Castadius. 596. a. Castinus, Domesticorum Comes. 166. b. 395. c. 648. d. Cato, Consul. 514. b. Cato, Presbyter Arvernensis. 85. 98. 111. 206. 207. Catulla, materfamilias, à qua vicus Catulliacus. 580. d. Cautinus, Arvernorum Episcopus. 87. 93. 111. 206. d. 207. c. 209. c. 210. d. 367. b. Cautinus, Dux Theodeberti II. 421. a. Cecrops, Rex Atticæ. 144. d. Cedinus, Dux Francorum. 365. b. 636. b. Celer, Consul. 14. d. Celsus, Patricius. 18. b. 214. c. 217. d. 404. d. 406. a. Cenchrus, Rex Ægyptiorum. 144. d. Cethegus, Consul. 14. c. Chadoindus, Legatus Brunichildis; 429. a. Referendarius. 442. d. 589. d. Chaganus, Rex Avarum. 72. d. 73. Rex Hunnorum. 217. n. 560. a. Chairaardus, Dux Francus. 442. d. Chalactericus, Episcopus Carnotensis. 492. d. Chalda, filia Wiliacharii seu Willeharrii, uxor Chramni. 212. a. n. 559. b. Cham, filius Noë. 141. a. Chamarus, Radulfi Ducis pater. 442. c. Chamingus, Dux. 266. n. Chamo, Langobard. Dux. 407. a. Chanao, Britannorum Comes. 88. 205. b. 368. d. Chanarauges, Armenius, Rom. Tribunus. 66. d. Chararicus, Rex. 88. 184. c. parens Chlodovei I. 401. c. Charegisilus, Cubicularius Sigiberti I. 230. c. Charegundis, uxor Chlotarii I. 558. d. *Vide Aregundis.* Charentinus, Colonienfis Episcopus. 485. Charibertus I. filius Chlotarii I. Rex Francorum. 17. c. 82. 84. 204. b. 211. b. 212. c. 214. *¶ seqq.* 403. c. 404. 405. a. 505. b. 507. n. 558. d. 598. a. 599. a. 604. a. 634. e. 650. e. 651. a. d. 663. d. 668. a. 695. b. 696. b. d. Charibertus II. filius Chlotarii II. 435. a. b. 436. *¶ seqq.* 581. b. 584. a. 586. Charibertus, filius Gundobadi. 424. b. Charigisilus, Referendarius & postea Domesticus Chlotarii. 469. c. Charimeris, Referendarius Childeberti II. 468. e. Episcopus Virdunensis. 347. d. Charivaldus, Tornacensis. 381. c. Chariulfus. 308. d. Charoaldus, Dux Taurinensis, Langobardorum Rex. 432. d. 433. 440. a. b. Charterius, Petrocoricensis Episcopus. 115.

115. 277. c. 302. n.  
**Chelidonium**, Vefontioneafis Epifcopus. 112.  
**Childebertus I.** Chlodovei I. filius, Francorum Rex. 15. d. 16. e. 17. b. 20. e. 28. a. 34. b. 35. a. 36. b. 48. e. 51. b. 71. b. d. 79. 85. 187. a. 191. & feqq. 211. b. 401. d. 402. 403. 404. 409. 410. 411. 468. c. 505. c. 510. d. 555. d. 556. & feqq. 650. b. e. 663. d. 667. 695. b. 696. b. d. 702. b. 705. a. 722. & feqq.  
**Childebertus II.** filius Sigiberti I. Austrafix & Burgundix Rex. 18. d. 19. a. 73. 80. 82. 86. 96. 98. 230. & feqq. 266. 407. d. 411. 418. 419. d. 420. a. 431. b. 470. d. 525. 526. 528. d. 531. a. 562. b. 563. a. 564. 565. 635. 636. 637. 651. a. 668. d. e. 695. c. 696. b. e. 697. a.  
**Childebertus**, filius Theoderici II. 421. d. 429. 430. 695. c. 697. a.  
**Childebertus III.** filius Theoderici III. Francorum Rex. 452. c. 453. a. 571. a. 641. a. 644. a. 645. a. 653. d. 654. a. 658. a. 659. d. 664. b. 665. d. 670. d. 673. a. 681. a. d. 690. d. 691. c. e. 693. d. 695. & feqq.  
**Childebertus**, Grimoaldi filius, Rex Austrafix. 447. n. 602. a. 691. d. 727. e. col. 2.  
**Childebrandus**, Dux & Comes. 456. b. 460. b. avunculus Pippini III. 458. a. 572. e. 576. a. germanus Caroli Martelli. 575. a.  
**Childemarcha**, Abbatiffa Monasterii Fificamni. 621. a.  
**Chlodomeris**, Wandalorum Rex. 464. d.  
**Childericus I.** Merovei filius, Francorum Rex. 77. 167. a. 168. b. 170. c. 171. a. 174. c. 396. 397. 544. d. e. 545. 546. 649. d. 663. c. 665. c. 666. c. 695. b. e. 696. c. 697. e. 699. b. Childericus, filius Chlotarii I. 204. b. 403. c. 558. d. 663. d.  
**Childericus II.** filius Chlodovei II. Rex Francorum. 449. a. 450. a. 569. 570. 608. a. 613. & feqq. 652. c. 664. a. 665. d. e. 669. d. 692. d. 693. a. 697. b. e. 724. b. col. 1. 725. c. d. col. 2. 726. a. b. col. 1. 728. c.  
**Childericus III.** filius Chilperici I. Rex Francorum. 575. d. 576. b. 577. a. 608. d. 643. c. 647. a. 662. e. 665. d. 671. e. 672. c. 691. c. e. 693. e. 694. b. 695. d. 696. a. 698. a. 699. c. 700. c. noviffimus Rex ex genere Merovingorum, filius Theoderici IV. 660. c. filius Chilperici II. 660. n.  
**Childericus**, Wandalorum Rex. 160. a. 464. d.  
**Childericus**, primus aulæ Sigiberti Regis. 467. d.  
**Childericus - Saxo.** 294. d. 321. a. 378. d.  
**Childomerga**, Abbatiffa Monast. Fificamni. 631. d.  
**Chillo**, Dux exercitus Chlodovei I. 465. c.  
**Chilpericus I.** filius Chlotarii I. Rex Franc. 17. c. 18. d. 82. 86. 96. 99. 114. 115. 204. b. 214. & feqq. 376. e. 377. 403. c. 404. c. 407. & feqq. 417. c. 430. b. 470. c. 509. 510. n. 520. b. 523. a. 558. d. 559. & feqq. 634. e. 635. c. 650. e. 651. a. 663. d. e. 668. 695. b. e. 696. a. b. 697. b. e. 699. b. 722. b. col. 2. 724.  
**Chilpericus**, filius Chariberti II. 439. a. 586. d.  
**Chilpericus II.** antea Daniel dictus, Childerici II. filius, Rex Francorum. 453. c. 454. 571. c. d. 572. a. 641. c. 645. b. 654. c. 655. 659. b. 660. a. c. 664. c. d. 665. d. 671. a. 673. 682. c. 683. 684. a. 691. a. 693.

Tom. II.

d. 695. d. 678. a. 700. a. b.  
**Chilpericus**, filius Gundeuchi Burgund. Regis. 175. d. 398. d. 548. e. 666. c. frater Gundobadi. 186. n.  
**Chilfuintha**, foror Brunichildis. 668. b. Vide Galfuinda.  
**Chiltrudis**, filia Caroli Martelli. 458. b. Vide Hiltrudis.  
**Chindafuintus**, Gothorum in Hispania Rex. 705. e. Chindafwindus. 444. n. Chintafindus. 445. b.  
**Chintila**, Gothorum Rex. 705. e. 718. e. Vide Suintila II.  
**Chlochilaichus**, Danorum Rex. 187. d.  
**Chlochilo**. Vide Chlodio.  
**Chlodericus**, filius Sigiberti-Claudi. 182. d. 183. c. 184. 401. b.  
**Chlodefinda**, filia Chlotarii I. 403. c. 406. c. Vide Chlotofinda.  
**Chlodio**, Francorum Rex. 77. 165. n. 166. c. 167. a. 665. c. filius Theoderici. 395. d. filius Faramundi. 649. b. 663. c. 666. b. 695. e. 696. b. 697. d.  
**Chlodoaldus**, Chlodomeris filius. 49. n. 88. 190. a. 197. a. 402. c. 556. c. 557. d. 667. d. 696. d.  
**Chlodebergis**, Guntramni Regis filia. 243. n. 344. n.  
**Chlodebertus**, Chilperici I. filius. 13. n. 253. d. 523. a. 563. b. 663. d. 696. n.  
**Chlodomeris**, Chlodovei I. filius, Rex Francorum. 15. b. 48. e. 49. 176. d. 187. a. 189. 243. d. 400. b. 401. d. 402. b. 550. e. 551. a. 555. d. 556. a. 650. b. c. 663. d. 667. 723.  
**Chlodomeris**, filius Guntramni Regis. 18. e. 215. b. 242. n. 404. e. Chlodomerus. 536. c.  
**Chlodomiris**, Chlodomirus, Rex Francorum. Vide Chlodomeris.  
**Chlodofuinda**, filia Sigiberti I. 310. n. filia Brunichildis. 344. c. 346. a. 348. n. foror Childeberti II. 341. d. 349. d.  
**Chlodovaldus**, filius Chlodomeris Regis. Vide Chlodoaldus.  
**Chlodovechus**. Vide Chlodoveus.  
**Chlodoveus I.** Childerici I. filius, Rex Francorum. 27. e. 28. n. 49. a. 77. 80. 82. 166. c. 168. d. 174. c. 176. & feqq. 232. a. 397. d. 398. & feqq. 463. 465. c. 523. a. 538. a. 544. d. 546. 547. & feqq. 580. b. 649. e. 650. a. b. 663. c. 666. 667. a. b. 695. b. e. 696. b. 697. e. 699. b. e. 702. a. 704. d. 723.  
**Chlodoveus**, Chilperici I. filius. 217. c. 227. a. 228. b. 233. c. 239. a. 256. a. 264. a. 316. b. 405. d. 407. b. 408. c. 410. b. 560. e. 561. b. 663. d. 668. b. 696. d. 697. a. 724. a. col. 1.  
**Chlodoveus II.** filius Dagoberti I. Rex Francorum. 441. b. c. 444. & feqq. 568. c. d. 569. 588. c. 590. c. 591. c. & feqq. 600. a. 604. e. 605. d. 652. b. 657. c. 663. a. 664. a. 665. d. 669. c. d. 690. c. 692. c. d. 695. c. 696. a. n. 697. b. e. 699. b. c.  
**Chlodoveus-Chlotarius**, Rex Francorum. 440. d. n. 617. a. 618. c.  
**Chlodoveus III.** Theoderici III. filius, Rex Francorum. 452. c. 571. a. 645. a. 653. d. 664. b. 670. d. 673. a. 681. a. 690. d. 691. b. d. 693. d. 695. c. 696. a. 697. e. 698. c.  
**Chlodofinda**. Vide Chlotofinda.  
**Chlogio**. Vide Chlodio.  
**Chlotacarius**. Vide Chlotarius.  
**Chlotarius I.** Chlodovei I. filius, Rex Francorum. 15. d. 16. 17. 20. c. 36. c. 48. e. 51. b. 71. b. 79. 80. 82. 187. a. 190. & feqq. 211. b. 401. d. 402. c. 403. 404. 430. b. 469. b. 518. c. 523. a. 555. d. 556. & feqq. 634. 650. b. c. 663. d. 667. 695. b. e. 696. b. d.

697. e. 699. b. 723.  
**Chlotarius II.** Chilperici I. filius, Rex Francorum. 19. d. 80. 98. 288. b. 295. d. & feqq. 313. 327. d. 342. b. 369. c. 382. a. 417. c. 420. a. b. 421. & feqq. 563. d. & feqq. 580. 581. 582. 583. 597. d. 637. 638. 651. 663. d. e. 668. e. 669. a. b. 690. b. 691. d. 695. & feqq. 724.  
**Chlotarius**, filius Guntramni. 18. e. 215. b. 242. n. 404. e. 536. e.  
**Chlotarius**, filius Theodeberti II. 430. b. 697. b.  
**Chlotarius qui & Chlodoveus**, Rex Francorum. 440. d. n.  
**Chlotarius III.** filius Chlodovei II. Rex Francorum. 449. a. 569. a. 612. a. 613. a. 628. d. 629. a. 645. b. 652. c. 664. a. 665. d. 669. d. 690. c. 692. d. 695. c. 697. b. e. 699. b.  
**Chlotarius IV.** Rex Francorum. 454. a. 572. a. 655. b. 660. a. 664. c. 671. b. 673. c. 691. a. 699. b. 700. b.  
**Chlothæus**, Rex Francorum. Vide Chlodoveus.  
**Chlothomerus**, Rex Francorum. Vide Chlodomeris.  
**Chlotildis**, filia Chilperici Burgundionum Regis, uxor Chlodovei I. 28. n. 34. n. 115. 176. a. 185. c. 189. a. 196. a. b. 199. c. 204. a. 387. b. 398. d. 399. 400. 401. d. 548. c. 549. & feqq. 558. d. 662. c. 667. b. 723.  
**Chlotildis**, filia Chlodovei I. uxor Amalarici Gothorum Regis. 82. 187. b. 191. b. 398. d. 402. 403. c. 556. e. 557. a. 650. b.  
**Chlotildis**, Guntramni Regis filia, 243. n. 344. b.  
**Chlotofinda**, Chlotofinda, Chlotofunda Chlotarii I. filia, uxor Alboini Langobard. Regis. 82. 204. b. 205. a. 224. b. 403. c. 406. c. 558. d. 634. c.  
**Chochilagus**, Danorum Rex. 555. e. Chochilaicus. 187. d.  
**Chonober**, Britannorum Comes. 213. a. 213. a. 559. n.  
**Chonomor**, Britannorum Comes. 205. b.  
**Chosdroës**, Perfaram Imperator. 437. n. 438. a. b.  
**Chosroës junior**, Perfaram Imperator. 418. n.  
**Chramnelenus**, Dux Romanus. 442. d. 447. d. 448. a. b.  
**Chramnichis**, Dux Francorum. 635. c.  
**Chramnifindus**. 312. b. 342. d. 343. a.  
**Chramnulfus**, Comes. 271. n. unus è proceribus. 434. d.  
**Chramnus**, Chlotarii I. filius. 13. n. 16. e. 17. a. b. 20. d. 21. a. 71. n. 204. b. 207. c. 210. d. 211. 212. a. 213. a. 388. d. 403. c. 404. b. 469. b. 559. a. 663. d. 668. a. 696. b. d.  
**Christophorus**, Negociator. 311. b.  
**Chrocus**, Alamannorum Rex. 148. c. 149. a. Wandalorum Rex. 464. a. b.  
**Chrodchildis**. Vide Chlotildis.  
**Chrodieldis**, Monialis, filia Chariberti I. 98. 99. 354. e. & feqq. 372. 373. & feqq.  
**Chrodinus**, Dux. 277. b. 525. c. electus Major-domus. 405. b. 410. d.  
**Chrodoaldus**, unus è proceribus Austrafix. 433. c.  
**Chrodobertus**, Comes palatii. 621. e. 622. 632. b.  
**Chrodobertus**, Dux Alamannorum. 439. d.  
**Chrona**, filia Chilperici Burgund. Regis, foror Chlotildis. 176. a. 398. d. 548. c. 666. c.  
**Chronopius**, Petrocoricenfis Epifcopus. 493. b.  
**Chrotberga**, filia Childeberti I. 213. a.  
**Chrotechildis**. Vide Chlotildis.

F F f f f

- Chrotesinda, filia Childeberti I. 213. n.  
 Chrotharius, Dux, Langobard. Rex 433. n. 440. b. c.  
 Chrotildis. *Vide* Chlotildis.  
 Chrotrudis. 640. a. 641. c.  
 S. Chrysofomus. 147. n.  
 Chucus, Majordomus in Austria. 431. c. n.  
 Chundo, Cubicularius Regis. 369. b.  
 Chunibertus, Coloniensis Episcopus. 437. a. 442. b. 445. d. 446. a. 585. d. 588. c. 594. a. 597. e. 599. d. 600. b. 601. d. 603. d. 605.  
 Chunoaldus, Dux Aquitaniz, Eudonis filius 458. c. *Vide* Hunaldus, Hunoldus.  
 Chunfena, uxor Chlotarii I. 204. b. 403. c. 558. d.  
 Chus, filius primogenitus Cham. 141. b.  
 Cinthila, Rex Hispaniz. 444. n.  
 Cixilio, filia Ervigii, uxor Egicanis Gothorum Regis. 706. a.  
 Clara, uxor Francilienis Episcop. Turonensis. 388. a.  
 S. Clarus. 596. a.  
 Claudianus, Poeta. 165. n. 166. n.  
 Claudius, Augustus. 144. n. Imperator. 146. a.  
 Claudius, Lusitaniz Dux. 21. c.  
 Claudius, à Guntramno Parisios missus. 303. b.  
 Claudius, Cancellarius Childeberti II. 470. d.  
 Claudius, Romanus genere, Majordomus. 423. b.  
 Claudius, Dux Gothorum. 703. b.  
 Clebus, Langobard. Rex. 18. c. 226. n. 431. b.  
 S. Clemens, Romanorum Episcopus. 95. 101. 146. d.  
 Clementinus, Consul. 14. d.  
 Cleophas, pater Simeonis Episcopi Hierosol. 146. d.  
 Clepus, Clip, Langobard. Rex. 18. c. 226. n. 406. c. 407. a. 431. b.  
 Clerium (Johannes), rebellis contra Wambam. 718. b.  
 Cochilaicus Danorum Dux. 667. c.  
 Colenus Francus, Patricius. 420. b.  
 S. Columbanus. 425. 426. 690. b. 697. a.  
 Condo, Domesticus. 518. a.  
 Conober, Rex Britannorum. 21. a. 559. n. Comes. 213. a. 404. b. c.  
 Constans, Imperator. 149. d.  
 Constans, Constantini tyranni filius. 165. c. 166. a.  
 Constans, Imp. Heraclii nepos. 444. c.  
 Constantina, Augusta. 727. b. col. 1.  
 Constantina, Monialis, Burgolini filia. 357. b.  
 Constantinus Magnus, Imperator. 21. e. 77. 149. b. 177. n.  
 Constantinus, tyrannus. 165. c. 166. a.  
 Constantinus, Consul. 13. a.  
 Constantinus, Imperator, Heraclii filius. 444. c. 705. e. 706. a.  
 Constantinus Porphyrogenitus, Imperator. 77.  
 Constantius junior, Imperator, filius Constantini M. 149. d.  
 Constantius, Comes. 648. e. 649. a. 701. a.  
 Constantius, Constantini tyranni filius. 165. c.  
 Corbus, filius Theoderici II. 421. d. 429. 430. 697. a.  
 Cornelius, Papa. 148. b.  
 de Corpalayo (Petrus), Abbas Monast. S. Germani à Pratis. 726. c. col. 2.  
 Cosdroes, Persarum Imperator. 437. n. 438. a. b.  
 Cottila, rebellis contra Wambam. 718. b.  
 Crispus, filius Constantini M. 149. c.  
 Cunibertus, Colon. Episc. *Vide* Chunibertus.  
 Cunibertus, Langobard. Rex. 633.  
 Cunibertus, Cunobertus, Rex Britanniz. 559. b.  
 Cuppa, Comes-stabuli. 257. a. 310. b. 366. b.  
 Cufwald, Rex Francorum. 634. c. *Vide* Theodebaldus.  
 Cyprianus, Carthaginens. Episc. 148. b.  
 Cyricus puer, Martyr. 172. b.  
 Cyrola, Episcopus Arianus. 157. e. 464. c.
- D.
- D**AcCo, Dagarici filius. 249. d.  
 Dado, Referendarius. 443. c. 590. c. 593. a. est S. Audocenus.  
 Dagalafus, Consul. 13. c.  
 Dagarus, rebellis contra Wambam. 717. d.  
 Dagulfus. 498. c.  
 Dagobertus, Chilperici I. filius. 13. n. 253. d. n. 523. b. 696. n.  
 Dagobertus I. Chlotarii II. filius, Rex Austrasiz. 432. a. 433. c. & seqq. 563. d. 567. c. 568. 580. & seqq. 596. 597. 603. d. 604. 651. d. 657. b. 663. d. e. 665. c. 669. b. c. 690. b. 691. d. 692. b. c. 695. c. 696. a. 697. b. e. 698. b. 699. b.  
 Dagobertus, filius Childerici II. 726. a. col. 1.  
 Dagobertus II. Sigeberti III. filius, Rex Austrasiz. 450. n. 568. d. 602. a. 652. c. 665. d. 669. c. 692. c. d. n. 699. c. 727. e. 728.  
 Dagobertus III. Childeberti III. filius, Rex Francorum. 453. b. c. 571. b. c. 639. e. 641. b. 645. a. 654. 659. c. d. 660. a. 664. c. 670. e. 671. a. 673. a. b. 681. d. 682. a. c. 690. e. 691. 695. & seqq.  
 Dagulfus, Abbas. 321. c.  
 Dalmatius, Ruthenensis Episcop. 110. 236. a. 260. a.  
 Dan, filius Jacob. 142. b.  
 Daniel-Chilpericus, Rex Franc. 453. c. 571. c. 641. c. *Vide* Chilpericus II.  
 Dares, Phrygius. 461. n.  
 Darius, Persarum Rex. 47. b. 455. b.  
 David, filius Jesse. 143. d. 155. a. 186. a. 604. c. 677. a.  
 Decius, Imperator. 100. 147. b. Consul. 147. c.  
 Decius, Dux Romanorum, Aviti Imp. filius. 27. b. *Vide* Ecdicius.  
 Decius, Consul. 13. c.  
 Decius junior, Consul. 15. c.  
 Dervanus, Dux Urbiorum. 439. d.  
 Desideratus, Albigenis Episcopus. 323. b.  
 Desideratus, Virdun. Episcop. 202. a. 403. c.  
 Desideratus-Diddo. *Vide* Diddo.  
 Desiderius, Autissiodorens. Episcopus. 420. n.  
 Desiderius, Cadurcensis Episcopus. 83. 86. 112. 247. n.  
 Desiderius, Elufanus Episcop. 322. d.  
 Desiderius, Viennensis Episcopus. 421. d. 423. d. 697. a.  
 Desiderius, Langobardorum Rex. 633.  
 Desiderius, Augustodun. Diaconus. 357. e.  
 Desiderius, Dux Chilperici I. 21. c. 239. b. 256. c. 274. a. 281. c. 282. b. 303. a. 306. d. 323. d. 332. e. 333. a. 367. 408. c. 410. c. 417. c.  
 Desiderius, Magus. 335. b.  
 Deuteria, uxor Theodeberti I. 198. b. d. 199. b. 402. d.  
 Deutherius, Vinciensis Episcopus. 348. a.  
 Diana Arduinna. 319. n.  
 Diddo-Desideratus, Dux Cabilonensis. 617. b. c. 618. e. 619. a. 621. c. 630. d. 631. e.
- Didmia. 375. b.  
 Dido, Pictavenis Episcopus. 568. d. 628. b. 669. c. 693. a. b. 699. c. 727. e. col. 1. avunculus Leodegarii. 611. e.  
 Didymus, Romanorum Dux. 703. e.  
 Diethbertus. 503. a. *Vide* Theodebertus I.  
 Dinamius, Consul. 14. a.  
 Dinifus, Turonensis Episcopus. 187. b. 196. a. 387. b.  
 Dio, Historicus. 144. n.  
 Diocletianus, Imperator. 149. a. 228. d. 561. c.  
 Diogenianus, Albigenis Episcopus. 168. d.  
 Dionysius, Parisiensis Episcopus. 102. 147. c. 383. c. 580. d. 582. b. 584. c. 593. d. 595. b.  
 Disciola, Monialis, neptis Salvii Albigen. Episc. 280. a.  
 Dodo, Episc. Pictav. *Vide* Dido.  
 Dodo, filius Severi. 250. b.  
 Domegifelus, Legatus Chilperici I. 276. b. 290. c. 410. c. Domigifelus. 321. b. Domigifelus. 331. d.  
 Domitianus, Imperator. 146. c. 580. d.  
 Domitianus, Andegavenis Episcopus. 355. b.  
 Domitianus, Catalaunensis Episcopus. 480. e. n. Subdiaconus. 728. d. col. 1.  
 Domitianus, Melitenz Episc. 419. n.  
 Domnola, Burgoleni uxor, post Nestarii. 328. a. 331. e.  
 Domnolus, Cenomannensis Episcopus. 85. 115. 271. c. 355. b. 480. e. n.  
 Domnolus, Viennensis Episc. 421. d.  
 Domnolus, Domesticus. 418. a.  
 Donatianus, Martyr. 465. c.  
 Donatianus, Diaconus Catalaunensis. 728. d. col. 1.  
 Donatus, Grammaticus. 635. a.  
 Donatus, Medicus. 19. a. 254. n.  
 Dracolenus, Dux. 249. d. 409. a.  
 Droco, Drogo, filius Carlomanni. 459. c. 573. d.  
 Droctigifilus, Sueffionensis Episcopus. 353. d.  
 Droctoveus, Abbas S. Vincentii, Parisiis. 524. d. 722.  
 Droctulfus. 354. b.  
 Drocus, Drogo, Drogus, filius Pipini II. 570. d. 571. a. 608. a. 639. d. 641. a. 642. d. 644. a. 654. a. 658. c. 660. b. 664. b. 670. c. d. 681. c. Dux Burgundionum. 680. a. Dux Campaniz. 452. b. 653. d. 665. e. 699. e. pater Hugonis Rothomagensis Episcopi. 659. e.  
 Dynamius, Ecolismensis Episcopus. 169. a.  
 Dynamius, Arelatenis. 339. c. 364. a. Massiliensis. 510. e. Rector Provinciz. 270. c. 272. c. 273. 537. c.  
 Dynamius, Evantii filius, nepos Dynamii Arelat. 537. b. e.
- E.
- E**BBA, Dux Theoderici Italie Regis. 702. b.  
 Ebergisilus. *Vide* Ebergisilus.  
 Ebervinus, Abbas. 330. n.  
 Eberulfus, Cubicularius Regis Chilperici I. 300. a. 303. 312. a. 411. n.  
 Eberulfus. *Vide* Berulfus.  
 Ebracharius, Dux. 349. c. 368. b. 369. a. 419. c.  
 Ebrardus, Abbas S. Pontii. 270. n.  
 Ebergisilus, Coloniensis Episcopus. 93. 373. d.  
 Ebergisilus, Legatus Brunichildis. 349. c.  
 Ebroinus, Major-domus. 449. a. 450. 451. 569. 570. 609. & seqq. 652. 653. a. b. 664. a. 665. d. 669. d. 670. 677.

- e. 678. a. b. 690. c. 692. d. 693. 697. b. 699. c.
- Ebrulfus, rebellis contra Wambam. 718. b.
- Ecchardus, Comes. 102.
- Ecdicius, Dux Romanorum, filius Aviti Imp. 27. b. n. 174. a. Senator. 398. a.
- Edobecchus. 166. a.
- Edom, seu Esau. 142. a.
- Ega. *Vide* Aega.
- Egbertus, Trevirensis Episcopus. 318. n.
- Egecius, Patricius Romanorum. 544. d. col. 2. *Vide* Agidius.
- Egica, Gothorum Rex. 706. a.
- Egidius. *Vide* Agidius.
- Ehremengildus. *Vide* Hermenegildus.
- Elafius, Catalaunensis Episc. 257. b.
- Eleazar. 144. c.
- Eleutherius, pater S. Germani Paris. Episc. 725. a. col. 1.
- Eleutherius, Diaconus, Socius S. Dionysii. 580. d. 582. b. 584. c. 595. b.
- Eliacim. 144. c.
- Eliugius, Noviomenis Episcopus. 596. a. 598. e. 664. a. 722. b. col. 2.
- Elisus, Propheta. 155. a.
- Eliud. 144. c.
- Emeritus, Ebredunensis Episc. 250. n.
- Emerius, Santonenis Episc. 215. c.
- Emerius. 367. d.
- Ennodius, Senator Arvernus. 220. d.
- Ennodius, Dux Turonum & Pictavorum. 323. c. 336. d. ex Comite. 249. c. ex Duce. 377. d.
- Enoch, filius Jared. 140. d. 141. a.
- Enos, filius Seth. 141. a.
- Eorichus, Gothorum Rex. 171. a. b. 397. d. 649. e. *Vide* Euricus.
- Epachius, Presbyter. 94.
- Epagatus (Vectius), Martyr. 129. a. col. 2. 142. b.
- Eparchius, Arvernorum Episcopus. 171. b.
- Eparchius, Reclusus Ecolismensis. 114. 270. d.
- Epiphanius, Episcopus Forojulienis in Italia. 278. d.
- Epiphanius, Episc. Gradenis. 278. n.
- Epiphanius, Namnetensis Episc. 465. n.
- Epiphanius, Abbas S. Remigii. 377. e. 378. b.
- Epolonus parvulus, Martyr. 147. b.
- Erchanoldus, Erchanwaldus. *Vide* Erchinoaldus.
- Erchinoaldus, Major-domus. 445. c. 447. b. 448. a. b. 449. a. 568. c. 569. a. 594. c. 652. b. c. 657. c. 665. d. 690. c. 692. b. c. 699. c.
- Erchinoldus, Erchinwaldus, Erchoaldus, Erchonwaldus. *Vide* Erchinoaldus.
- Erinharius, Præpositus Fontanellæ. 661. c.
- Ermenana, Abbatissa Cadurcensis. 609. c. 625. b.
- Ermenarius. *Vide* Hermenarius.
- Ermenberga, filia Witterici Hispaniæ Regis, uxor Theoderici II. 423. c. 697. a.
- Ermenericus, Consul. 13. b.
- Ermenfredus, Thoringorum Rex. 401. e. 556. d. Radegundis patrius. 530. e. *Vide* Hermenefridus.
- Ermenfredus, Aeganis gener. 445. b.
- Ermenfridus, Francus, occisor Ebroini. 451. b. 570. b. 653. b. 670. b. 678. b. 693. c. 699. d.
- Ermenchildus, Ermengildus. *Vide* Hermenegildus.
- Ermenharius, procurator palatii Chariberti. 435. a.
- Ermenricus, Domesticus. 448. a.
- Ermenricus, Dux Francus. 442. n. 589. c.
- Ermenus, Dux Francus. 442. d.
- Erpo, Dux Guntramni Regis. 241. c.
- Ervigius, Gothorum Rex. 706. a.
- Esau, filius Isaac. 142. a.
- Esdras, Propheta. 144. a.
- Esotius, Lemovicensis Episc. 492. c.
- Esrom, filius Phares. 143. d.
- Etius. *Vide* Aëtius.
- Ethelbertus, Cantuar Rex. 215. n. 348. d.
- Etherius. 596. a.
- Eva. 140. c.
- Evantius, Viennensis Episcopus. 330. c.
- Evantius, Legatus. 364. a.
- Evantius, Dynamii Arelatensis filius. 537. a.
- Evarix, Gothorum Rex. 171. n. 174. b. 398. a. *Vide* Euricus.
- Eucheria, uxor Dynamii Patricii. 537. d.
- Eucherius, Senator. 171. b.
- Eudela, Dux Ultrajuranus. 429. d. 430. c.
- Eudo, Dux Aquitaniz. 454. 455. 572. a. 574. c. 639. 641. *Et seqq.* 654. d. 655. b. d. 660. d. 664. c. 670. b. c. 673. d. 674. a. c. 683. e. 684. 700. b. 720. c. 721. a. b.
- Evemerus, Episcopus Namnetensis. 490. a.
- Eufrasia, uxor Namatii Episcopi Vienn. 499. e. 534. c.
- Eufrasius, Arvernensis Episcopus. 181. b. 187. b.
- Eufrasius, Arvernensis Presbyter. 220. d.
- Eufronius, Augustodun. Episcopus. 169. b.
- Eufronius, Turonensis Episcopus. 82. 89. 131. d. col. 2. 210. d. 215. d. 264. a. 350. b. 355. b. 388. c. 467. b. 469. c. 470. b.
- Eufronius, Syrus negotiator. 96. 305. a.
- Eugenius, Carthagin. Episcopus. 105. 158. a. 464. d.
- Eugenius, tyrannus. 21. e. 77. 165. b.
- S. Euhodius. 520. n. *S. Jued.*
- Evin, Tridentinus Dux. 635. c. 637. c.
- Eulalius, Comes Arvernus. 93. 321. a. 323. d. 332. d. 367. a.
- Eumenius, Orator. 166. n.
- Eumericus, rebellis contra Wambam. 718. b.
- Eumerius, Santonenis Episcopus. 84. 111.
- Eunius, Venetensis Episcopus. 250. c. 257. b.
- Eunius-Mummolus. *Vide* Mummolus.
- Eunomius, Comes Turonensis. 261. a. 262. d. ex Comite. 301. d.
- Euredus, rebellis contra Wambam. 717. d.
- Euricus, Gothorum Rex. 13. b. 27. 171. a. n. 174. b. n. 198. n. 397. d. 398. a. 649. e. 701. d. e. 703. b. 704. d.
- Euricus, filius Mironis Galliciensis Regis. 289. a. 410. a.
- Europus, Rex Sicyoniorum. 144. d.
- Eusebia, cujus epitaphium scripsit Fortunatus. 500. b.
- Eusebia, mater S. Germani Paris. Episcopi. 725. a. col. 1.
- Eusebius, Cæsariensis Episcopus, Historicus. 100. 105. 140. b. 147. n. 149. c. 155. a. 341. c. 461.
- Eusebius, Vercellensis Episc. 259. d.
- Eusebius, Presbyter. 247. n.
- Eusebius, Consul. 14. a.
- Eusebius, Legatus Mauricii Imperatoris. 432. c.
- Eusebius, Negotiator, genere Syrus, Parisiensis Episc. 381. a.
- Eustachius, Monachus. 468. n.
- Eustachius, Abbas S. Martini. 304. b. n.
- Eustasius, Augustodun. Diaconus, Bituricensis Episcopus. 381. a.
- Eustasius, Luxoviensis Abbas. 434. n.
- Eustochius, Turonensis Episcopus. 157. a. 169. b. 183. c. 385. b.
- Euterius, Consul. 15. a.
- Eutharicus, Witerichi filius. 28. a.
- Princeps ex Amalorum stirpe. 200. n.
- Euthoricus, frater Theoderici Regis Gothorum. 13. b. *Vide* Euricus.
- Eutropes, Rex Assyriorum. 144. d.
- Eutropius, Episcopus Santonenis. 101.
- Eutyches, Hæresiarcha. 180. b.
- Eutychius, Episcopus CP. 370. n.
- Euva, Rex Gothorum. 174. n. *Vide* Euricus.
- Exotius, Episc. Lemovicensis. 492. c.
- Exsuperius, Tolosanus Episc. 168. d.
- Exsuperius, Martyr Lugduni. 532. b.
- Exsuperius, Legatus Hispanorum. 470. c.
- Ezechias, Rex Juda. 144. a. 155. a.
- Ezechiel, Propheta. 144. a.

F.

FABIUS, Aufcensis Episcopus. 323. b.

Faileuba, uxor Childeberti II. 344. c. 354. a. 422. n.

Falco, Tungrensis Episcopus. 182. n.

Falco, occisor Chilperici I. 411.

Fara, Abbatissa. 429. n.

Faramodus, Presbyter. 381. a.

Faramundus, Francorum Rex. 77. 165. n. 663. c. 665. b. 666. b. 695. e. 696. b. Marchomiri filius. 543. e. 544. a. 649. b. Priami filius. 697. d. 698. b.

Sunnonis filius, primus Rex Francorum. 663. c.

Faramundus, Referendarius. 524. e.

Faramundus, Episcopus Trajectensis. 608. b.

Faraulfus, Cubicularius Regis. 299. c.

Faro, Episcopus Meldensis. 429. n.

Faro, Farro, Consiliarius Ragnacharii. 184. d. 555. b.

Farus, filius Chrodoaldi. 446. b.

Fausta, conjux Constantini M. 149. c.

Faustianus, Aqueus Episc. (*d. Aeqs.*) 305. c. 321. d.

Faustus, Aufcensis Episcopus. 323. b.

Faustus, Consul. 13. d. 14. a.

Fedamia. 91.

Fedigerus, Teiz & Aligerni pater. 56. e.

Felicianus, Martyr Lugduni. 532. b.

Felix, Arvernorum Episcopus. 172. n.

Felix, Bellicensis Episcopus. 327. n. 358. b.

Felix Bituricensis Episcopus. 488. a.

Felix, Catalaunensis Episcopus. 358. b.

Felix, Namnetensis Episcopus. 84. 98. 111. 114. 115. 205. b. 235. b. 264. c. 275. b. 355. b. 480. 481. 482. 501. a.

Felix, Consul. 14. d.

Felix, Legatus Guntramni. 318. a.

Felix, Legatus Childeberti II. 345. d.

Felix, socer Jovini. 516. e. Ucetiensis Episcopus. 516. n.

Felix, Senator. 227. b.

Felix, socius Fortunati. 471.

Ferramundus. *Vide* Faramundus.

Ferrandus, Auctor Vitæ S. Fulgentii. 156. n.

Ferreolus, Augustodun. Episcopus. 590. a. 612. n.

Ferreolus, Lemovicensis Episc. 251. a. 296. d.

Ferreolus, Ucetiensis Episc. 270. c.

Festus, Rex Lacedæmoniorum. 144. d.

Festus, Consul. 13. c.

Firminus, Comes Arvernus, Legatus Sigiberti I. 209. c. 217. d. 223. a. 406. a. cognatus Palladii Comititis. 223. d.

Flaocharus, Francus, Major-domus. 447. b. c. d. 448. a. b. Flaucadus. 447. n. Flaucatus. 594. d. 652. b.

Flavianus, Domesticus. 343. b. 366. c. 373. b.

FF fff ij

- Flavius**, Referendarius Guntramni, Episcopus Cabillonensis. 260. 327. n. 381. d. 411. a.  
**Flodulfus**, filius Arnulfi Mettensis Episcopi. 698. c.  
**Florentianus**, Major-domus. 350. a.  
**Florentius**, Consul. 14. d. 188. n.  
**Florentius**, Argentinx Ecclesix Episcopus. 692. c.  
**Florentius**, pater Gregorii Turon. 129. c. col. 1. a. col. 2. 130. e. col. 1.  
**Florentius**, Presbyter Tricastinus. 429. n.  
**Florentius**, Legatus Hispanorum. 470. c.  
**Focas**, Imperator. 19. c. 437. d. 703. c. 705. d. Dux & Patricius. 421. c.  
**Folradus**, Capellanus Pippini III. 576. a. 698. d. *Vide* Fulradus  
**Fortunatus**, Pictaviensis Episcopus. 85. 91. 98. 101. 115. 129. b. col. 2. 132. b. col. 1. 238. 471. 472. & *seqq.*  
**Fræricus**, epitheton Pippini II. 658. b.  
**Francilio**, Pictavus, Turonensis Episcopus. 196. a. 388. a.  
**Francio**, unde Franci dicti. 394. c. 461. b. Francorum Rex. 648. b.  
**Francio**, Dux Cantabrix. 424. a.  
**Franco**, Episcopus Aquensis (*d. Aix.*) 467. d.  
**Fredegarius Scholasticus**, Historicus. 75. 76. 102. 105. & *seqq.* 413. & *seqq.*  
**Fredegundis**, uxor Chilperici I. 80. 86. 114. 217. b. 230. b. 233. c. 239. d. 240. e. 244. d. 249. b. 253. b. 256. b. 262. a. 291. c. 294. d. 295. a. 298. 299. 303. c. 316. d. 324. a. 326. 327. 331. 332. 368. c. 369. c. 376. c. 381. b. 405. c. 407. d. 410. b. 411. 417. c. 420. b. 522. c. 523. a. 560. d. 561. & *seqq.* 663. d. 668. 669. a. 696. e. 697. n. c. 724.  
**Fredericus**, Gothorum Rex 13. b. Theodorici frater, 170. n. 701. c. 704. d.  
**Fredobadus**, Wandalorum Rex. 649. a.  
**Fredulfus**, Domesticus. 446. d.  
**S. Friardus**. 222. c.  
**Friga**, Rex Francorum. 394. b. 395. d. 461. a.  
**Frigeridus** (Renatus Profuturus), Historicus. 76. 163. c. 165. b.  
**Frigia**, conjux Brumachii. 497. b.  
**Friulfus**, rebellis contra Wambam. 718. b.  
**Fronimius**, Agathensis Episcopus, post Vinciensis. 348. a.  
**Frontonius**, Ecolismensis Episcopus. 254. b.  
**Frontunius**, Diaconus. 277. d.  
**Fulcaris**, Herulorum Dux. 54. c. 55. a. b. 56. a.  
**Fulco**, Archiepiscopus Remensis. 48. n.  
**Fulco junior**, Andecavorum Comes. 272. n.  
**Fulradus**, Capellanus Pippini III. 643. c. 672. c. *Vide* Folradus.  
**S. Furseus**. 680. a.
- G.
- GACHILSOINDA**, soror Brunichildis, uxor Chilperici I. 405. c. *Vide* Galfuinda.  
**Gad**, filius Jacob. 142. b.  
**Gadfuinda**, mater Brunichildis, uxor Leovigildi. 406. a. *Vide* Goisvintha.  
**Gaganus**, Hunnorum Rex. 432. a.  
**Gallenus**, familiaris Merovei. 239. c. 246. b. 408. e.  
**Galfuinda**. *Vide* Galfuinda.  
**Gairinus**, frater Leodegarii. 619. e. 620. a. 630. e. 631. a. *Vide* Gerinus.  
**Gairœnus**. *Vide* Gairinus.  
**Gaiso**, Comes. 350. b.  
**Galactorius**, Episc. de Benarno. 457. n. Regis. 175. d. 398. d. 548. c. 552. d. 666. c. d.  
**Godegiselus**, Dux Sigiberti I. 229. e. 561. d.  
**Godegisilus**, Vandalorum Rex. 165. c.  
**Godegisilus**, Dux, Lupi Ducis gener. 339. e. 513. d.  
**Godemaris**, Gundobadi filius. 402. b.  
**Godemarus**, Burgund. Rex. 15. b. 398. d. *Vide* Godomarus.  
**Godfredus**, Dux Sueviz. 459. b.  
**Godinus**. 233. d.  
**Godinus**, filius Warnacharii. 434. b.  
**Godo**, nepos Wandregisili. 657. c. e.  
**Godomarus**, filius Gundeuchi Burgund. Regis. 175. d. 186. b. 398. d. 548. c. 666. c.  
**Godomarus**, filius Gundobadi, Rex Burgundionum. 15. b. d. 34. n. 189. 402. b. 556. a. 667. c.  
**Gogo**, Legatus Sigiberti I. 405. a. 511. c. Major-domus. 405. b. Nutritius Childeberti II. 260. b. 266. a.  
**Goisvintha**, uxor Athanagildi, post Leovigildi. 255. b. 334. a. 406. a. 408. d. 410. a. mater Galfuinthæ. 509. a.  
**Golias**. 155. a. 677. a.  
**Gomatrudis**, Soror Sichildæ, uxor Dagoberti I. 434. a. 436. b. 582. d. 585. c.  
**Gondibadus**, Burgundionum Rex. 13. n. *Vide* Gundobadus.  
**Gondowinus**, tyrannus. 677. a.  
**Goterannus**, Rex Francorum. 21. c. *Vide* Guntramnus.  
**Gothmarus**. *Vide* Godomarus.  
**Græcus**, Episcopus Massiliensis. 27. n.  
**Granista**, Comes. 706. c.  
**Gratianus**, Imperator. 11. c. col. 1. 21. e. 150. b.  
**Gratus**, Consul. 147. c.  
**Gratus**, Episcopus de Olorone. 457. n.  
**Gregorius Magnus**, Papa. 48. n. 82. 85. 93. 95. 117. 134. a. col. 2. 140. n. 147. n. 215. n. 250. n. 362. a. 535. d. 727. a. col. 1.  
**Gregorius II.** Papa. 200. n. 654. c. 660. a. d. 673. c. 684. a. 694. a.  
**Gregorius III.** Papa. 457. b. 572. d. 575. e. 660. d. 661. e. 685. d.  
**Gregorius**, Antiochix Episcopus. 419. a. b.  
**Gregorius**, Lingonensis Episcopus. 91. 97. 111. 194. a. 197. b. 210. d. 402. c. 490. d.  
**Gregorius**, Nyffenus Episcop. 150. n.  
**Gregorius** (Georgius Florentius), Turonensis Episcopus. 75. & *seqq.* 261. a. 389. a. 413. 470. c. 500. d.  
**Gregorius**, Patricius. 444. c.  
**Grifo**, filius Caroli Martelli, frater Pippini III. 459. n. 576. d. 640. c. 642. b. 643. b. 646. c. 663. a. 672. b. 676. a. 686. b. 688. e. 689. 700. c.  
**Grimaldus**. *Vide* Grimoaldus.  
**Grimo**, Rothomag. Episcopus. 458. n. 662. a.  
**Grimo**, Abbas Corbeiensis. 458. a. 575. e. 656. a. 662. b. 685. e.  
**Grimoaldus**, frater Theodelindæ. 424. b.  
**Grimoaldus**, Langobard. Rex. 638. b.  
**Grimoaldus**, Bajoarix Dux. 574. n.  
**Grimoaldus**, Pippini I. filius, Major-domus. 446. a. c. 447. a. 568. d. 600. d. 601. 602. a. 607. d. 652. c. 665. c. 669. c. 692. d. 699. c.  
**Grimoaldus**, Pippini II. filius, Major-domus. 452. b. c. 453. a. 570. d. 571. a. b. 641. b. 642. d. 644. a. 653. d. 654. a. 658. c. 660. b. 664. b. 665. d. e. 670. c. d. 673. a. 690. d. 699. e. 727. e. col. 1. 728. a. col. 1.  
**Grimoldus**. *Vide* Grimoaldus.  
**Grindio**. 246. c.  
**Grippe**, Legatus Childeberti II. 363. d. 364. b. 366. b. 636. a.
- Grippe,

Grippe, filius Caroli Martelli, frater Pippini III. *Vide* Grifo.  
 Grippe, vir nobilis. 658. c.  
 Gualchifus, filius Arnulfi Mettensis Episcopi. 698. c.  
 Gucilio, Comes palatii Sigiberti I. 246. c.  
 Gudila, Wintrionis uxor. 321. n.  
 Guerinus, Comes Meldensis. 321. b.  
 Guidrigildus, rebellis contra Wambam. 717. d.  
 Guilelmus, Abbas S. Germani à Pratis. 727. b. col. 2.  
 Guldramus, rebellis contra Wambam. 718. b.  
 Gultricia, Primicerius. 718. a.  
 Gumildus, Magalonensis Episcopus. 708. b. c. 709. a. 711. c. 718. a. b.  
 Gundabundus, Vandalorum Rex. 157. n.  
 Gundebadus, Burgund. Rex. 11. c. col. 1. 702. a. 704. e. *Vide* Gundobadus.  
 Gundebadus, filius Guntramni. 404. e.  
 Gundebaodus, filius S. Sigismundi. 189. n.  
 Gundeburga, filia Agonis Langob. Regis. 424. b. soror Adaloaldi, uxor Charoaldi Langobard. Regis. 432. d. 433. uxor Chrotharii. 440. b. c.  
 Gundebertus, filius Gundobaldi. 424. b.  
 Gundegifus, Santonicus Comes, Burdegal. Episcopus. 323. a. 357. d. 358. 360. a. 373. d. 519. e.  
 Gundelandus, Major-domus in Neustria. 431. c. n. *Vide* Gundolandus.  
 Gundemarus, Hispanix Rex. 424. n. 703. c. 705. d.  
 Gundericus, Vandalorum Rex. 157. a. 649. a.  
 Gundeuca, uxor Chlodomeris, postea Chlotarii I. 190. a. 402. c. 556. c.  
 Gundeuchus, Burgundionum Rex, Gundobadi pater. 175. d. 398. d. 532. n. 548. c. 666. c. Magister militix. 13. n.  
 Gundeveus. *Vide* Gundeuchus.  
 Gundibaldus, Gundibalus. *Vide* Gundobadus.  
 Gundiuchus, Gundiucus. *Vide* Gundeuchus.  
 Gundobaldus, frater Theodelindz. 424. b. 636. a.  
 Gundobaldus, Major-domus. 567. c. 568. c. *Vide* Gundolandus.  
 Gundobaldus. 417. c. *Vide* Gundobaldus, Gundovaldus.  
 Gundonarius, ad quem scribit Fortunatus. 519. a.  
 Gundobadus, Gundeuchi filius, Rex Burgundionum. 11. c. col. 1. 13. n. 14. b. e. 82. 175. d. 176. a. 177. n. 178. b. c. 179. 181. n. 186. b. 398. d. 399. 400. c. d. 401. a. 466. c. 532. n. 548. c. 549. 550. 552. d. 553. 564. c. 565. a. 666. c. d. 702. a. 704. e.  
 Gundobadus, filius Guntramni. 215. a. b. 404. e.  
 Gundobagaudus, Burgund. Rex. 14. b. e. *Vide* Gundobadus.  
 Gundobaldus, Dux exercitus Sigiberti I. & Childeberti II. 228. c. 233. a. 407. d. 562. b. 564. c. 565. a.  
 Gundobaldus, Meldensis Comes. 321. b.  
 Gundoberga, filia Agonis Langobard. Regis. 424. b. *Vide* Gundeburga.  
 Gundolandus, Major-domus. 431. c. 567. c. 568. c. 669. c. 690. b.  
 Gundovaldus-Ballomer, qui se Chlotarii I. filium dicebat. 80. 95. 98. 113. 278. a. 296. c. 302. c. 303. 304. 305. 349. c. d. 378. d. 411. a. 417. c. 465. d. 561. c.  
 Gundramnus, Rex Burgundionum. 11. c. col. 1. 650. e. 651. a. b. *Vide* Guntramnus.  
 Gundulfus, Dux Childeberti II. 273. a. 279. d.  
 Tom. II.

Gunfina, uxor Chlotarii I. 558. d. *Vide* Chunfena.  
 Guntchramnus, Guntegramnus, Rex. *Vide* Guntramnus.  
 Guntesfredus, unus è conjuratis contra Wambam. 717. d.  
 Guntharius, filius Chlodomeris. 49. n. 190. a. 402. c. 556. c. 696. d.  
 Guntharius, Chlotarii I. filius. 13. n. 198. a. 204. b. 403. c. 558. d. 559. d. 560. a. 663. d. e. 668. a. d. 696. b. d.  
 Guntharius, ex Abbat. S. Venantii Turonensis Episcopus. 205. c. 207. c. 388. c.  
 Guntheuca, uxor Chlodomeris, post Chlotarii I. 190. a. 402. c. 556. c.  
 Gunthfuentha, mater Brunichildis, uxor Leovigildi Regis. 222. d.  
 Guntio, Magnacharii filius. 242. n. 405. a.  
 Guntiucha. *Vide* Guntheuca.  
 Guntramnus, Chlotarii I. filius, Burgundix Rex. 11. c. col. 1. 17. c. 21. c. 80. 85. 86. 92. 93. 113. 204. b. 211. b. 214. & seqq. 241. & seqq. 257. c. 403. c. 404. 406. 407. & seqq. 417. 418. 419. 431. b. 465. c. 468. d. 519. e. 563. d. 634. e. 636. e. 637. 650. e. 651. a. 695. b. 696. b. d. 724. d. col. 2.  
 Guntramnus-Boso, Dux. 229. e. 234. d. 239. b. 240. 241. 246. d. 249. c. 278. 279. 297. e. 298. b. 306. b. 308. b. 309. c. 322. c. 337. b. 338. d. 347. d. 408. b. 409. 410. 418. b. 561. d.  
 Gyges, Rex Lydorum. 144. d.  
 Gyrimus, frater Leodegarii. 652. e. *Vide* Gerimus.  
 Gyso, Comes. 448. b.

H.

**H**AIRBERTUS. *Vide* Charibertus.  
 Hairhardus, Dux Francus. 589. c.  
 Haistulphus, Langobard. Rex. 694. e.  
 Halidulfus, Rex. 639. e.  
 Hamalfredus, Hermenefridi filius. 530. c.  
 Hamandus, Dux Wasconum. 591. b.  
 Hamingus, Dux Francus. 207. n. 634. c.  
 Hariardus, Dux Francus. 442. n.  
 Haribertus, filius Chlotarii I. 558. d. *Vide* Charibertus I.  
 Haribertus, filius Chlotarii II. 581. b. 584. a. 586. 589. c. *Vide* Charibertus II.  
 Haribertus, Dux Francus. 442. n.  
 Harimbertus. 589. c.  
 Hariulfus, Monachus Centulensis. 727. e. col. 2.  
 Hatto, Eudonis Aquitanix Ducis filius. 640. b. Hunaldi frater. 687. c.  
 Heber, filius Sale. 141. c.  
 Hebracharius, Dux. 419. c. *Vide* Ebracharius.  
 Helena à Priamo rapta. 461. a.  
 Helena, mater Constantini M. 149. c. 465. a.  
 Heli, Sacerdos. 710. a.  
 Helias, Propheta. 155. a.  
 Helias, rebellis contra Wambam. 717. d.  
 Helmigifus. 224. n.  
 Heracleonas, Imperator, filius Heraclii Imp. 444. n.  
 Heraclius, Imperator. 19. d. 437. 438. 586. c. 651. d. 705. d.  
 Heraclius, Jovinianorum tribunus. 164. d. 395. a.  
 Heraclius, Burdegalensis Presbyter. 215. d. Santonenfis Episcopus. 111. Ecolifmenfis Episcopus. 254. b.  
 Herchenoldus, Major-domus. 669. c. d. Herchinoaldus. 594. c. 652. c. Her-

ginoldus. 699. c. *Vide* Erchinoaldus.  
 Heregundis, uxor Chlotarii. 558. d. 559. a. *Vide* Aregundis.  
 Herhardus, Episcopus Ratisponensis. 693. b.  
 Heribertus, Langobard. Rex. 639. e. 641. b. 654. c.  
 Herkempertus, Historicus. 633.  
 Hermegifus, Varnorum Rex. 42. b. 216. n. 497. n.  
 Hermelandus, Abbas. 664. a. b.  
 Hermenarius, Episcopus Augustodun. 609. b. 611. c. 620. e. 624. c. Abbas S. Symphoriani. 615. c.  
 Hermendricus, Dux Francus. 442. n.  
 Hermenefridus, Rex Thoringorum. 28. b. 31. d. 188. a. 190. a. 191. a. 667. c. patruus Radegundis. 530. n.  
 Hermenegildus, filius Leovigildi. 19. b. 21. b. 82. 222. d. 255. d. 287. a. 288. d. 410. a. d. 411.  
 Hermenfridus, occisor Ebroini. 670. b. 699. d. *Vide* Ermenfridus.  
 Herodes, Rex. 145. a. 146. a.  
 Herpinus, Herpo, Comes. 427. c. 430. c. Legatus Brunichildis. 429. a.  
 Herpo, genere Francus, Dux Ultrajuranus. 430. c. Comes-Stabuli. 430. a.  
 Herveus, Thefaurarius S. Martini. 351. n.  
 Heficius, Episcopus Viennensis. 533. c.  
 Hefychius, Gratianopolitanus Episcopus. 358. b.  
 Heuffena, Gregorii Turon. neptis. 129. a. col. 2.  
 Hibba, Comes Theodorici Ostrothorum Regis. 14. a. 28. b. 198. n.  
 Hiconius, Mauriennensis Episcopus. 421. n.  
 Hidor, patricius Massiliz. 614. a. 615. a.  
 Hidulphus, Episcopus Cameracensis. 641. c.  
 Hieroboam, Rex. 144. a.  
 S. Hieronymus. 90. 100. 140. b. 144. n. 147. n. 149. c. 150. b. 155. a. 166. n. 394. b. 413. 461. 648. b.  
 Hilario (Q. Julius). 124.  
 Hilarius, Arelatenfis Episcopus. 112.  
 Hilarius, Pictaviensis Episcopus. 96. 140. n. 149. d. 150. a. 186. b. 259. d. 509. d.  
 Hilarius, Presbyter. 495. c.  
 Hilarus, Papa. 13. n.  
 Hildebertus, Rex Francorum. *Vide* Childebertus.  
 Hildebertus, Cenomann. Episcopus. 272. n.  
 Hildebrandus, Dux. 456. n. avunculus Pippini III. 572. e. *Vide* Childebrandus.  
 Hildericus, Rex, Hildricus. *Vide* Childebericus.  
 Hildericus, Nemaufensis Comes. 708. b. 709. a.  
 Hildericus, Abbas, discipulus Pauli Diaconi. 633.  
 Hildigifus, sub Gardingatus officio consistens. 708. d. 710. d. 717. d.  
 Hildolfus, Trevirensis Episcopus. 693. b.  
 Hildratas. 640. a.  
 Hilduinus, Abbas S. Dionysii. 91.  
 Hillidius, Arvernenfis Episcopus. 130. b. col. 2. 151. a. 466. b. c.  
 Hilmegis, Langobardus. 18. b.  
 Hilpericus, Hilpricus. *Vide* Chilpericus.  
 Hilpericus, vir nobilis. 726.  
 Hiltrudis, filia Caroli Martelli. 458. n. uxor Odilonis Bajoarix Ducis. 573. a. 576. d. 686. d. soror Pippini III. mater Tassilonis. 672. b. 676. a.  
 Himmichildis, uxor Sigiberti III. 613. n.  
 Hincmarus, Remensis Episcopus. 94. 175. n. 177. n.  
 Hippolytus, Martyr. 147. b. 537. b.  
 G G g g g

Hirchimaldus, Major-domus. 652. b.  
*Vide* Erchinoaldus.  
 Hifacius, Patricius. 440. a. b.  
 Hlotarius. *Vide* Chlotarius.  
 Hludowius, Hluduicus. *Vide* Chlodowicus.  
 Homerus. 482. d. 504. e.  
 Honericus, Honoricus. *Vide* Hunericus.  
 Honoratus, Ambianensis Episcopus. 117.  
 Honorius, Imperator. 152. d. 163. c. 395. c. 648. e. 649. a. 700. c. 701. a. 704. b.  
 Hortensius, Arvernus. 221. n.  
 Hospitius, Reclusus. 95. 268. d. 410. b.  
 Hramanus. *Vide* Chramnus.  
 Hrotrudis. 640. a. 641. c.  
 Hugo, filius Drogonis filii Pippini II. 681. a. Rothomagensis Episcopus. 659. e. Abbas Fontanellensis. 660. a. simul Rothomagensis, Parisiensis ac Baiocensis Episcopus, Abbas Fontanellensis & Gemmeticensis. 681. n.  
 Hugo III. Abbas Monast. S. Germani à Pratis. 724. e. col. 1.  
 Humaldus, Aquitaniz Dux. 458. n. 576. b. 671. e. 875. c. 684. e. 686. c. 687. b. 700. c.  
 Hunericus, Vandalorum Rex. 157. d. 159. d. 464. c.  
 Hunoaldus, Aquitaniz Dux. 573. a. b.  
 Hunoldus, Aquitaniz Dux. 458. n. 643. a. 646. b.  
 Hunulfus, Diaconus, rebellis contra Wambam. 717. d.  
 Hypatius, Consul. 14. b. 178. n. Patricius, Imperator. 15. c.

J.

Jacintus, Episcopus Urgellensis. 717. d.  
 Jacob, filius Isaac. 142. a. 143. d.  
 Jacob, pater S. Joseph. 144. c.  
 Jacob, filius Maclavi, Comitis Britannorum. 242. c. 408. d.  
 Jacob, pater Simonis. 419. b.  
 Jacobus, Apostolus. 145. c. frater Domini. 146. c.  
 Jacobus, Nisibenus Episc. 149. d.  
 Japhet, filius Noe. 141. a.  
 Jared, filius Malalcel. 141. a.  
 Jbbas, Dux Theodorici Italiz Regis. 14. n. 28. b. 198. n. 702. b.  
 Iberius, rebellis contra Wambam. 718. b.  
 Idatius, Episcopus, Historicus. 26. n. 123. 162. n. 168. n. 169. n. 170. n. 394. a. 413. 462. 463.  
 Idericellus, rebellis contra Wambam. 718. b.  
 Iduberga, mater Gertrudis. 677. c.  
 Ichonias. 144. c.  
 Jeremias, Propheta. 599. b.  
 Jesse, filius Obeeth. 143. d.  
 Jesu-Nave. 141. a. 143. c.  
 Igidius, Remensis Episcopus. 486. b. *Vide* Egidius.  
 Ignatius, Antiochiz Episcopus. 146. d.  
 Ildebertus, Rex Francorum. 28. a. 702. b. *Vide* Childebertus.  
 Edericus, Comes Nemausensis. 708. b. c. 709. a.  
 Illidius. *Vide* Hillidius.  
 Illo, Consul. 13. d.  
 Iltrudis. *Vide* Hiltrudis.  
 Imnacharius, è primis Chramni. 209. c.  
 Importunus, Consul. 14. d.  
 Inga, mater Benigni Abbatis Fontanellensis. 659. a.  
 Ingeltrudis, Religiosa. 351. c. 369. d.  
 Ingenulius, Episcopus Savionensis. 636. d.  
 Ingetrudis, Ingitrudis, Turonica. 249. a. 308. c.  
 Ingoberga, uxor Chariberti I. 215. b.

348. c. 409. a. 560. b.  
 Ingobertus, Francus. 569. b. 652. d.  
 Ingobodus, Grafio. 430. a.  
 Ingolbertus, Francus. 450. a.  
 Ingomeris, Ingomiris, Ingomirus, Chlodovei I. filius. 176. c. 400. b. 550. d.  
 Ingundis, uxor Chlotarii I. 204. b. 403. c. 598. d.  
 Ingundis, Ingunchis, filia Sigiberti I. uxor Hermenegildi. 82. 115. 222. n. 255. b. 287. a. 320. e. 322. b. 323. d. 341. d. 346. n. 348. a. 410. a.  
 Injuriousus, Turonensis Episcopus. 82. 90. 196. a. 204. a. 205. a. 388. b. 403. c.  
 Injuriousus, Senator Arvernus. 151. c.  
 Injuriousus, ex Vicario. 301. d.  
 Innocentius, Cenomannensis Episcopus. 272. a.  
 Innocentius, Gabalitanus Comes. 116. 286. a. Ruthenensis Episcopus. 286. b. 367. e.  
 Joachim. 144. n.  
 Joatham, Rex Juda. 144. a.  
 Jobab, filius Zara. 142. a.  
 Johannes, Propheta. 599. b.  
 Johannes, Apostolus. 146. c.  
 Johannes III. Papa. 86. 248. a.  
 Johannes, Episc. CP. 418. c. 419. a.  
 Johannes, Syracusanus Episcopus. 93.  
 Johannes, Abbas Biclariensis. 21. a.  
 Johannes, Abbas de S. Chlodoaldo. 197. n.  
 Johannes, Abbas Reomaensis. 201. n.  
 Johannes, tyrannus. 163. c.  
 Johannes, Consul. 12. e.  
 Johannes, Consul. 13. b.  
 Johannes, Consul. 27. n.  
 Johannes, Consul. 16. a.  
 Johannes, Dux Romanorum. 38. e. Butalians filius. 55. d.  
 Johannes, filius Eulalii. 367. e.  
 Johannes, Campaniz Dux, Lupi filius. 378. n.  
 Johannes, Solitarius. 593. c.  
 Johannes, Monachus Besuensis. 655. n.  
 Johannes, rebellis contra Wambam. 718. b.  
 Jonas, Propheta. 141. d.  
 Joram, Rex Juda. 144. a.  
 Jordanus, Consul. 13. c.  
 Jornandes, Historicus. 21. d. 163. n.  
 Josaphat, Rex Juda. 144. a.  
 Joseph, filius Jacob. 142. b.  
 Joseph, vir Mariæ. 144. c.  
 Joseph, qui Christum sepelivit. 145. b.  
 Josias, Rex Juda. 144. a.  
 Jovianus, Dux Roman. 395. a. b.  
 Jovinus, tyrannus. 166. a. 395. n. 649. n.  
 Jovinus, Rector Provinciz. 225. d. 270. c. 272. d. 516. d. Episcopus Ucetiensis. 516. n.  
 Jovius, vir Septiminz. 354. b.  
 Irenzus, Lugdunensis Episc. 140. n. 147. a.  
 Isaac, filius Abrahæ. 142. a.  
 Iscam, Sarracenorum Rex. 720. d. n.  
 Isidorus, Hispal. Episcopus. 21. n. 26. n. 91. 191. n. 200. n. 413. 700. e.  
 Isidorus, Pacensis Episcopus. 720. b.  
 Israel, seu Jacob. 142. a.  
 Issachar, filius Jacob. 142. b.  
 Itta, uxor Pippini I. 605. e. 606. Monialis. 607. a.  
 Judacail, Rex Britannorum. 443. b. c. *Vide* Judicail.  
 Judas, filius Jacob. 142. b. 143. d.  
 Judicail, Rex Britannorum. 443. n. Judicail. 590. b.  
 Julianus Antiochenis, Martyr. 223. b.  
 Julianus, Toletanus Episcopus. 707. a. 716. e.  
 Julianus Viennensis, Martyr apud Arvernus. 91. 96. 105. 168. a. 383. d. 466. b.

Julianus, Viennensis Episcopus. 197. n.  
 Julianus, Presbyter Monasterii Randanensis. 219. c.  
 Julietta, Martyr, mater S. Cyprii. 172. n.  
 Julius Avitus. 535. e.  
 Junianus, Reclusus apud Lemovicis. 95. n. 302. n. 303. n. 304. n. 305. n.  
 Jupiter. 176. b.  
 Juffephin, Sarracenorum Rex. 655. d.  
 Justina, Præposita Monasterii Pictav. 89. 92. 372. e. 373. neptis Gregorii Turon. 129. a. col. 2. 372. n.  
 Justinianus, Imperator. 15. c. d. 17. e. 20. b. 29. a. 41. a. 42. b. 43. e. 50. b. 53. b. 80. 199. n. 200. n. 201. n. 207. c. 223. a. 403. n. 406. a. 561. b. 650. d. 696. e. 702. c. d. 703. a. 705. a. Consul. 15. a. c. 192. n.  
 Justinianus, nepos Justini. 251. c. 409. c.  
 Justinianus II. Imperator. 643. e. 706. a.  
 Justinianus, Turonensis Episcopus. 156. c. 385. a.  
 Justinus, Imperator. 16. b. 17. e. 19. a. 72. b. 183. n. 223. a. 246. d. 251. b. 406. a. 408. e. 409. c. 561. b. 563. d. 696. e. Consul. 15. a. 16. a. 18. 190. n.  
 Justinus II. Imperator. 703. a. b.  
 Justinus, Philosophus. 146. e.  
 Justinus, maritus fororis Gregorii Turon. 129. a. col. 2. 372. n.  
 Justus, Lugdunensis Episcopus. 531. d.  
 Justus, Archidiaconus Ecclesie Arvernensis. 151. a.  
 Izit, Rex Sarracenorum. 720. b.

K.

KAROLOMANNUS. *Vide* Carolomanus.  
 Karolus. *Vide* Carolus.

L.

LABAN, Elufanus Episc. 322. d.  
 Lambertus, Trajectensis Episcopus. 453. n. 608. a. 654. a.  
 Lamech, filius Matufalam. 141. a.  
 Lampadius, Consul. 15. c.  
 Lampadius, Diaconus Lingonensis. 235. c.  
 Landchildis, Landhildis. *Vide* Lantildis.  
 Landegifelus, frater Nanthildis. 586. d.  
 Landericus, Episcopus Parisiensis. 595. c. 596. a.  
 Landericus, Major-domus, amafus Fredegundis. 422. 564. 565. 668. e.  
 Lando, Episcopus Remensis, Abbas Fontanellensis. 660. c.  
 Lanfredus. 576. d. Lanfridus. 700. b.  
 Lantacharius, Dux Francorum. 16. c.  
 Lantchildis. *Vide* Lantildis.  
 Lantfridus, Dux Suevorum. 640. a. c. 641. d. 642. e. 699. 671. c. 672. b. 676. a. 689. c.  
 Lantfridus, Abbas Monasterii S. Germani à Pratis. 722. b. col. 2.  
 Lantildis, soror Chlodovei I. 178. a. 552. c. d.  
 Launebodes, Launebodus, Dux. 353. n. 477. a.  
 Laurentius, Martyr. 147. n. 617. d.  
 Lazarus, accusator Briccii. 155. n.  
 Leander, Hispalensis Episc. 228. n.  
 Legonus, Arvernensis Episc. 151. a.  
 Leo, Imperator. 26. e. 27. c. 396. n. 701. d. 704. d. Consul. 13.  
 Leo junior, Consul. 13. c.  
 Leo, seu Leontius, Imperator. 706. a.  
 Leo Isaurus, Imperator. 720. n.  
 Leo, Agathensis Episcopus. 87.  
 Leo, Senonensis Episcopus. 85. 281. n.  
 Leo, Turonensis Episcopus. 84. 196. a.

- Diaconus, 185. n. Abbas Basilicæ S. Martini. 388. a.
- Leo, Pictavenfis. 211. a.
- Leo, frater Jovini. 516. e.
- Leo Marficanus, Historicus. 633.
- Leo, coquus Gregorii Lingon. Episc. 194. a. 402. d.
- S. Leobardus. 132. b. col. 2.
- Leobovera, Abbatissa Pictav. 378. b. *Vide* Leobovera.
- Leocadia, avia Gregorii Turon. 129. c. col. 1.
- Leocadius, primus Galliarum Senator. 148. a.
- Leocadius, pater Leudastis. 261. b.
- Leodegarius, Augustodun. Episcopus. 182. a. 450. b. c. 569. c. d. 609. & *seqq.* 652. e. 664. a. 670. a. 678. a. 693. a. b. 697. c. Major-domus. 629. b.
- Leodegisius, Leodesius. *Vide* Leodesius.
- Leodovaldus, Tornacensis. 381. c.
- Leofredus, rebellis contra Wambam. 717. d.
- S. Leogontius, Arvernensis. 751. n.
- Leonardus, Domesticus. 298. d.
- Leonaftes, Bituricensis Archidiaconus. 237. b.
- Leonisius, Moguntinus Episc. 428. b.
- Leontius, Arelatensis Episcopus. 13. n. 493. n.
- Leontius I. Burdegal. Episcopus. 215. n. 493. c.
- Leontius II. Burdegal. Episc. 215. c. 472. a. 474. c. 475. b. 494. d.
- Leopardinus, Abbas S. Johannis Reomaensis. 237. n.
- Leovigildus, Gothorum Rex in Hispania. 19. b. 21. b. 222. d. 255. b. 258. a. 276. b. 280. a. 283. c. 286. d. 288. d. 323. d. 324. a. 326. b. 329. d. 333. b. 348. a. 406. a. 409. d. 410. 411. 418. b. 651. a. 668. d. 703. a. 705. b.
- Letaldus, Silvanectensis Episc. 215. n.
- Leuba, focrus Bladastis Ducis. 324. b.
- Leubastes, Martyrarius & Abbas. 207. d.
- Leubegildus, Leubigildus, Leubildus, Rex Gothorum. *Vide* Leovigildus.
- Leubovera, Abbatissa Pictav. 354. & *seqq.* 372. & *seqq.* 378. b.
- Leudardus, genere Francus. 45. d.
- Leudastes, Turonum Comes. 86. 113. 114. 240. a. 260. c. 261. 262. 282. c.
- Leudebertus, Dux Francus. 442. d.
- Leudefridus, Alamannorum Dux. 418. c.
- Leudegarius. *Vide* Leodegarius.
- Leudegifelus, Comes Stabuli. 417. c.
- Leudegifsilus, Dux Guntramni. 308. d. 310. 322. b. 326. b.
- Leudemundus, Sedunensis Episcopus. 430. c. d. 431. a.
- Leodesius, Major-domus, filius Erchinoaldi. 450. b. 569. c. 616. n. 652. e. 665. d. 669. e. 670. a. 692. e. 693. a. b.
- Leudifclus, Patricius. 418. a.
- Leudobertus, Dux Francus. 589. c.
- Leudomirus, Diaconus. 257. n.
- Leudovaldus, Baiocensis Episc. 266. d. 327. c. 340. c.
- Leudutrudis, uxor Ebroini. 616. n.
- Levi, filius Jacob. 142. b.
- Levildus, Rex. *Vide* Leovigildus.
- Leutharis, Leutharius, Dux Francorum, Alamannus genere. 52. e. 53. a. e. 60. b. 61. 62. Buccelini frater. 207. n. Dux Alamannorum. 447. a.
- Leutharius, Dux Francorum. 634. d.
- Leutharius, Alamannorum Dux. 601. b. 607. d. 652. b.
- Leuva, Rex Hispaniz. 222. d. 348. a. 406. a. *Vide* Liuva I.
- Leuvichildus, Leuvigildus, Leuvildus. *Vide* Leovigildus.
- Liberius, Patricius, Dux Justiniani in Hispania. 207. c.
- Licerius, è Guntramni Referendario, Arelatensis Episcopus. 330. c. 347. d.
- Licerius, Conforannensis Episc. 344. n.
- Licerius, Vindauscensis Episc. 6. n.
- Licinius, Turonensis Episc. 84. 110. 183. c. 185. c. 187. b. 387. a.
- Liliola, Abbatissa Monasterii Arelat. 216. n.
- Liminius, Martyr. 148. c. 151. n.
- Lindegafius, Moguntinus Episc. 428. n.
- S. Linguinus, Arvernensis. 151. n.
- Litigius, unus è Monachis. 192. d.
- Litorius, Romanz militiz Dux. 701. b. 704. c.
- Litorius, Turon. Episcopus. 153. c. 384. b.
- Liuba, rebellis contra Wambam. 718. b.
- Liuva I. Hispaniz Rex. 703. a. 705. b. *Vide* Leuva.
- Liuva II. Recaredi filius, Rex Hispaniz. 248. n. 423. n. 703. c. 705. c.
- Livius (Titus), Historicus. 46. n.
- Luitprandus. *Vide* Luitprandus.
- Lodoix. *Vide* Chlodoveus.
- Longinus, Consul. 13. e. 14. a.
- Longinus, Episcopus Afer. 158. d. 464. d.
- Lotharius. *Vide* Chlotarius.
- Lucius, Senator Trevirensis. 395. c. 649. d. Consul. 325. n.
- Ludovicus. *Vide* Chlodoveus.
- Ludovicus Pius, Imperator. 91. 177. n.
- Luiba. *Vide* Liuva.
- Luibita, rebellis contra Wambam. 717. d.
- Luitprandus, Langobard. Rex. 639. b. 654. c.
- Lupentius, Abbas. 116.
- Lupus, Senonensis Episc. 342. n.
- Lupus, Tricassinus. Episc. 169. n.
- Lupus, Campaniz Dux. 227. b. 266. d. 339. c. 340. d. 410. b. 514. b. 515. focer Godegisili. 513. n.
- Lupus, Gogonis amicus. 512. d.
- Lupus, Waldonis amicus. 525. a.
- Lupus, civis Turonicus. 274. b. 294. d.
- Lupus, Dux Francorum. 697. c. 715. e. 716. a.
- Lupus, Wasconiz Dux. 640. n.

M.

- M**acco, Comes. 358. a. 373. d. 378. c.
- Macco, famulus. 375. b.
- Macliavus, frater Chanaonis, Britanorum Comes. 242. b. Episcopus Venetensis. 88. 205. b. Magliavus. 408. d.
- Magnacharius, Dux Francus. 17. d. 242. c. 248. b. pater Marcatrudis. 215. a. 404. e. 408. d.
- Magnarius. *Vide* Magnacharius.
- Magnatrudis, uxor Badegisili Cennmann. Episc. 330. n. 366. c.
- Magnericus, Trevirensis Episc. 317. c. 329. e. 484. c.
- Magnovaldus, Dux. 329. d. 338. c.
- Magnulfus, Tolofanus Episc. 302. c. 306. a. 516. n.
- Magnulfus, Lupi frater. 516. b.
- Magnus, Consul. 13. a.
- Magnus, Consul. 14. e.
- Mahomet. 705. d.
- Majorianus, Imperator. 12. e. 13. a. 26. d. 168. n. 396. n. Consul. 13. a.
- Malalecl, filius Cainan. 141. a.
- S. Mallofus, Martyr. 93.
- Mallulfus, Silvanectensis Episc. 291. b. 564. b.
- Mamertus, Vjennensis Episc. 180. c. 553. b.
- Mammo, Dux Gothorum. 14. d.
- Manaffes, Rex Juda. 144. a.
- Manaulfus, Burgundio. 448. b.
- Mapinius, Remensis Episcopus. 85.

- Maracharius, ex Cemite Ecolismenfi Episcopus Ecolismensis. 254. a. 486. e. n.
- Maratis, Rex Sicyoniorum. 144. d.
- Marcatrudis, filia Magnarii, uxor Guntramni. 215. a. b. 404. e.
- Marcella, soror Helicii Episc. Vienn. 533. e.
- Marcellianus, Comes. 20. a. 27. n. 164. n.
- S. Marcellus, Martyr Cabilone. 96. 314. b.
- Marcellus, Ucetionis Episc. 270. c.
- Marchitrudis. *Vide* Marcatrudis.
- Marchomirus. *Vide* Marcomeris.
- Marcia, Dux Ostrogothorum. 35. b. 36. c.
- Marcianus, Imperator. 26. b. d. 168. b. 396. n. 462. c. 649. c. 701. c. 704. d. Consul. 13. e.
- Marcianus, Capella. 389. d.
- Marcolinus, reclusus Monasterii S. Symphoriani. 614. b.
- Marcomeris, Priami filius. 543. d.
- Francorum Princeps. 77. Francorum Dux, regalis. 164. a. e. subregulus. 165. a. Francorum Dux. 394. c. 395. b. Marcomires, Francorum Dux. 648. d. 649. a. Marcomirus. 663. c. 666. b.
- Marcovesa, ancilla Ingobergæ, uxor Chariberti I. 215. b. 216. b. 261. b. 560. b.
- Marculus, Monachus. 75. 76.
- Marcus, Evangelista. 146. c.
- Marcus, Aurelianensis Episc. 113.
- Marcus, Referendarius. 251. a. 253. & 280. a. 409. b.
- Maria, falsa prophetissa. 380. b.
- Marileifus, archiater. 240. b. primus Medicus Chilperici I. 302. b.
- Marinianus, Ravennæ Episc. 171. n.
- Marius, Aventicensis Episc. 12. & *seqq.*
- Marius, Abbas Bodanensis. 270. n.
- Marius, miles. 464. b.
- Maroveus, Pictaviensis Episc. 89. 99. 302. a. 350. a. 355. a. 356. d. 357. d. 360. d. 373. d.
- Mars, 176. b.
- Martialis, Lemovicensis Episc. 101. 102. 147. c. 211. a. 383. c.
- Martina, uxor Heraclii Imp. 444. n.
- Martinus I. Papa. 664. a.
- Martinus, Gallicienfis Episc. 255. a.
- Martinus, Dumienfis Episc. 288. n.
- Martinus, Turonensis Episc. 92. 96. 98. 149. c. d. 152. d. 180. c. 211. a. 244. a. 383. c. 384. c. 469. 470. 593. d. & c.
- Martinus, S. Martini discipulus. 296. c.
- Martinus, Abbas Monasterii Sedaciani. 271. n.
- Martinus, Presbyter Lugdun. 222. b.
- Martinus, Dux Romanorum. 38. e.
- Martinus, Dux, filius S. Clodulfi, nepos S. Arnulfi. 451. a. n. 570. a. 653. a. 664. b. 670. b. Major-domus. 665. e. 699. d.
- Martinus, Monachus Corbeienfis, Cappellanus Caroli Martelli. 641. c.
- Massonas, Emeritenfis Episc. 705. b.
- Matafuntha, Amalafunthæ filia, uxor Vitigis. 29. a.
- Mathan. 144. c.
- Matuxius, Consul. 15. b.
- Matusalam, filius Enoch. 141. a.
- Maureco, rebellis contra Wambam. 717. d.
- Mauricius, Imperator. 19. c. 21. b. c. 73. 281. a. 288. c. 362. c. 363. d. 364. c. 396. c. 397. a. 411. 418. d. 419. a. 421. c. 431. b. 432. c. 437. d. 635. d. 636. b. 651. b. 703. b. 705. c.
- Mauricius, Martyr. 593. d.
- Maurilio, Cadurcensis Episc. 257. d.
- Maurinus, pater Benigni Abbatis Font-

G G g g g ij

- tanellenis. 659. a.  
**Maurontus**, Dux. 456. b. 457. b. 646. a. 661. e. 675. b. 685. d. Rex Sarracenorum. 575. a. d. Dux Provinciae. 456. n.  
**Maxentius**, Abbas. 182. b.  
**Maximianus**, Imper. 561. c.  
**Maximinus**, Trevirensis Episc. 149. d.  
**Maximinus**, Abbas Miciacensis. 189. n.  
**Maximus**, tyrannus. 150. b. 164. a. 244. a.  
**Maximus**, tyrannus in Hispania. 165. d.  
**Maximus**, tyrannus. 12. n. 26. d.  
**Maximus**, Consul. 189. n.  
**Maximus**, Reiorum Episcopus. 270. n.  
**Maximus** (*S. Meisime*), Abbas Insule Barbaræ. 467. c.  
**Maximus**, Presbyter. 94.  
**Maximus**, rebellis contra Wambam. 718. b.  
**Medardus**, Noviomensis Episc. 111. 212. d. 468. e. 559. d. 668. a.  
**Medardus**, Tribunus. 301. e.  
**Melania**, nobilis Matrona. 150. a.  
**Melantrius**, Rothomag. Episc. 80. 111. 116. 299. d. 328. a. 331. c.  
**Memmius**, Catalaunensis Episc. 101. 728.  
**Memnon**. 461. a.  
**Menander** Protector, Historicus. 72.  
**Mercatrudis**, uxor Guntramni. 113. *Vide* Marcatrudis.  
**Mercurius**. 176. b.  
**Meroaldus**, Abbas. 618. c.  
**Meroledis**, ancilla Ingobergæ, uxor Chariberti I. 215. c. 405. a. 560. b.  
**Meroveus**, Franc. Rex. 77. 167. a. 649. c. 665. c. 666. b. Merevei filius. 695. e. Chlodionis filius. 396. a. de genere Chlodionis. 544. c. col. 2. 663. c. nepos Chlodionis. 697. e. de stirpe Theodemiri. 695. b. de genere Priami. 699. b.  
**Meroveus**, filius Chilperici I. 18. e. 88. 94. 98. 217. c. 233. a. 239. b. 240. a. b. 241. 243. b. 246. 316. d. 405. d. 408. b. d. 430. b. 560. e. 562. 663. d. 668. b. d. 696. d. e. 697. b. 724. a. col. 1.  
**Meroveus**, filius Chlotarii II. 422. 430. b. 697. b.  
**Meroveus**, filius Theoderici II. 423. c. 429. 430.  
**Meroveus**, filius Theodeberti II. 428. d.  
**Messala**, Consul. 14. c. 533. a.  
**Messianus**, Patricius. 12. n.  
**S. Metrias**, Aquensis. 467. d.  
**Milo**, filius Rothmundi. 659. c.  
**Miro**, Mirus, Galliciensis Rex. 257. c. 288. d. 289. a. Mirio. 410. a.  
**Modestus**, faber lignarius. 263. a.  
**Monaulfus**, Persarum Imperat. 418. n.  
**Mondericus**, Episcopus Tornodori, post Aristenfis. 84. 235. d.  
**Morardus**, Abbas Monast. S. Germani à Pratis. 724. e. col. 1.  
**Morontus**, Dux. *Vide* Maurontus.  
**Moses**. 142. c. 143. a. Moyses. 167. a. 186. a. 455. b.  
**Mofimus**, rebellis contra Wambam. 718. b.  
**Muccio**, Langobard. Dux. 407. a.  
**Mucuruna**, soror Chlotildis. 176. n.  
**Mummolenus**. 517. a.  
**Mummolenus**, Sueffionicus. 364. a. Bodegiffi pater. 517. n.  
**Mummolenus**, Bobonis Ducis pater. 517. n.  
**Mummolus**, ex Abbate Reomaënsi Lingonenfis Episc. 237. a.  
**Mummolus**, Autissiodorensis, Patricius, Dux. 19. a. 117. 224. c. 225. 226. 227. 239. b. 248. b. 266. a. 278. c. 294. 296. c. 303. b. 305. 306. d. 308. c. 309. 406. d. 407. a. 410. b. 411. a. 417. c. 418. a.  
**Mummolus**, Præfectus. 284. a. 299. a.  
**Mundericus**, Episcopus Tornodori, post Aristenfis. 84. 235. d.  
**Mundericus**, parens regius. 193. 402. c.  
**Munuz**, Maurus. 720. d.  
**Muscianus**, Consul. 14. d.
- N.
- N A A S O N**, filius Ammadab. 143. d.  
**Nabuchodonofor**, Rex Babylonie. 144. a. d.  
**Namatius**, Arvernensis Episcopus. 170. a. d.  
**Namatius**, Aurelianensis Episc. 342. b.  
**Namatius**, Viennensis Episcopus. 500. a. 534. c.  
**Nannus**, militie Magister. 164. a.  
**Nanninus**. 395. a. Nannius. 649. b.  
**Nantechildis**, uxor Dagoberti I. 436. b. 437. b. 442. b. 444. a. 445. c. d. 447. b. Nanthildis. 585. c. 588. c. 592. c. 594. 596. c. d. 604. e. 605. d. 652. b. 692. c. ex genere Saxonum. 568. c.  
**Nantinus**, Ecolifmenfis Comes. 254. a.  
**Narfes**. 45. e. 46. a. 50. a. 53. 54. *¶ segg.* 278. b. 634. c. Eunuchus, Charularius. 16. d. 20. b. Cubicularius, Princeps militie. 20. d. Patricius. 17. e. 18. a. 403. b. d. 406. b. 409. a. 411. a. 650. d. Dux 201. c. 207. b. Dux Italiae. 247. b. Præfectus Italiae. 308. a.  
**Natham**, Propheta. 143. d.  
**Neamus**, Jerosol. Episcopus. 419. n.  
**Nectarius**, frater Baudegiffi Cenoman. Episc. 298. e. maritus Domnolæ. 328. a. 331. e.  
**Nembroth**, Gigas, filius Chus. 141. c.  
**Nepos** (Julius), Imperator. 13. c. 174. n. filius sororis Marcellini Patricii. 27. b.  
**Nepotianus**, Arvern. Episc. 98. 151. b.  
**Neptalim**, filius Jacob. 142. b.  
**Nero**, Imperator. 146. b. 580. d.  
**Neufredus**, rebellis contra Wambam. 717. d.  
**Nibelungus**, Comes, filius Childebrandi. 460. b.  
**Nicafia**, uxor Orientii. 497. d.  
**Nicafius**, Ecolifmenfis Episc. 314. d. 357. d. 358. b.  
**Nicetius**, Comes Aquensis. 305. c. Aquensis Episc. 221. d. *d'Acqs.*  
**Nicetius**, Lugdun. Episcopus. 84. 85. 92. 94. 98. 111. 130. c. col. 1. 221. b. 235. d. 236. b. 247. c. 315. d.  
**Nicetius**, Trevir. Episcopus. 82. 86. 88. 93. 205. n. 341. n. 382. b. 483. a.  
**Nicetius**, Dux Arvernorum. 321. a. 325. c. Rector Provinciae Massiliensis. 331. e. Patricius. 347. b.  
**Nicetius**, vir neptis Gregorii Turon. 239. d.  
**Nicolaus**, Medicus. 19. a. 254. n.  
**Ninus**, Rex Assyriorum. 141. d. 144. d.  
**Noë**, filius Lamech. 140. e. 141. a.  
**Nonnichius**, Namnetensis Episc. 275. d. 331. e. 332. c.  
**Nonnichius**, Comes urbis Lemovicinæ. 277. c.  
**Nordebortus**, Major-domus. 665. d. 670. c. 699. d. Nordobertus. 653. d. Nortbertus. 570. d. Northbertus. 570. d. 571. a.  
**Notegarius**, Leodicensis Episc. 727. e. col. 2. Notgerus. 602. n.  
**Novatianus**, hæreticus. 147. b.  
**Nuncupatus**, Presbyter. 215. d.
- O.
- O B E T H**, filius Booz. 143. d.  
**Occylla**, Buccellarius Actii. 163. n.  
**Ocavianus**, Archidiaconus. 159. e.  
**Ocupa**, Rex Sarracenorum. 656. b.  
**Odilia**, filia Athici, filii Leudessii. 693. b.  
**Odilo**, Dux Bajoariz. 458. b. 459. a. 573. a. b. 576. c. 642. a. 646. b. 672. a. 675. d. 686. d. 689. b. 700. c.  
**Odo**, Cluniacensis Abbas. 129.  
**Odoacer**, Rex Italiz. 13. d. 14. a. 27. n. 198. n. tyrannus. 31. c. 52. b.  
**Odofredus**, rebellis contra Wambam. 718. b.  
**Odoind**, Romæ interfectus. 14. c.  
**Odonacer**. *Vide* Odoacer.  
**Odoacer**, Rex Saxonum. *Vide* Adovacrius.  
**Ogdilo**, Dux Bajoariz. *Vide* Odilo.  
**Olo**, Biturigum Comes. 309. d. 310. d.  
**Olo**, Dux Francus. 364. d. 636. b.  
**Olybrius**, Imperator. 13. n. 27. b. Consul. 13. b. 14. a. 15. b. 200. n.  
**Omarus II**, Sarracenorum Calipha. 654. n.  
**Ommatius**, Turonensis Episc. 196. a. 387. b.  
**Omnirugus**, Dux. 20. c.  
**Opilio**, Consul. 15. a. 190. n.  
**Oppila**, Hispanorum Legatus. 104. 286. d.  
**Optatus**, Cafinenfis Abbas. 656. d. 688. a.  
**Orestes**, Vafatenfis Episcopus. 305. d. 321. d.  
**Orestes**, 13. n. Consul. 15. c. Magister militie. 27. c.  
**Orientius**, vir Nicasiz. 497. c.  
**Orosius**, Presbyter, Historiographus. 76. 100. 140. b. 150. b. 155. a. 166. b. 232. b. 438. c.  
**Orpheus**. 511. c.  
**Ostrogota**, Ostrogoto, filia Theodorici Regis Italiz, uxor Sigismundi Burgund. Regis. 28. a. 188. n.  
**Otbertus**, 640. c.  
**Othmarus**, primus Abbas Cellæ S. Galli. 694. e.  
**Otho**, Uronis filius. *Vide* Otto.  
**Otilo**, Bajoariz Dux. *Vide* Odilo.  
**Otto**, Referendarius. 377. c.  
**Otto**, filius Uronis. 446. a. 447. a. 601. b. 607. d. bajulus Sigiberti III. 600. d. Major-domus. 652. b.  
**Oxion**, Rex Corinthiorum. 144. d.  
**Ozias**, Rex Juda. 144. a.
- P.
- PALATINA**, filia Gallomagni, uxor Godegiffi. 513. d.  
**Palenope**, 162. n.  
**Palladius**, Episc. Santonicus. 92. 95. 305. d. 314. b. 316. a. 321. d. 323. a.  
**Palladius**, Comes Gabalitanus. 97. 99. 223. c.  
**Palladius**, pater Sidoci Episc. 434. d. S. Palladus. 596. a.  
**Pamphronius**, Patricius Imperatoris. 72. a.  
**Pantagatus**, Episcopus Viennensis. 534. a.  
**Papianilla**, Aviti Imp. filia, uxor Apollinaris Sidonii. 172. n. 187. n. 474. n.  
**Papianilla**, Parthenii conjux. 202. e.  
**Pappolenus**. 275. d.  
**Pappolus**, Carnotensis Episc. 299. b. 317. a.  
**Pappolus**, ex Archidiacono Augustodunensi Lingonenfis Episc. 236. c.  
**Papula**, virgo. 89.  
**Parthenius**, Gabalitanus Episcopus. 223. c.  
**Parthenius**, vir Papianillæ. 202. d.  
**Pascentius**, ex Abbate S. Hilarii, Pictavenfis Episc. 212. c.  
**Paschafius**, Arelatenfis Episcopus. 347. n.  

Pastor,

**Pastor**, pater Austrini Aurelian. Episc. 342. d.  
**Paterculus** (Velleius). 165. n.  
**Paternus**, Legatus Chlodovei I. 401. b. 463. c.  
**Paternus**, Legatus Dagoberti I. 437. c. 586. c.  
**Patiens**, Lugdunensis Episc. 174. b.  
**Patricius**, Consul. 13. a.  
**Patricius**, Consul. 14. b. 178. n.  
**Patricius**, Episc. Genavenfis aut Sedunensis. 421. b. n.  
**Patroclus**, Presbyter. 238. a.  
**Patroclus**, Clericus. 87.  
**Paulellus**, Presbyter Remensis. 195. b.  
**Paulinus**, Consul. 14. b.  
**Paulinus junior**, Consul. 15. c. 192. n.  
**Paulinus**, Nolz Episc. 168. n. 385. c.  
**Paulinus**, Auctor Vitæ S. Ambrosii. 156. n. 165. n.  
**Paulinus**, Petrocorius. 469. n.  
**Paulinus**, Presbyter. 168. d. 187. n.  
**Paulus**, Apostolus. 146. b. Doctor gentium. 635. b.  
**Paulus**, Narbonensis Episc. 147. c.  
**Paulus**, frater Orestis. 13. n.  
**Paulus**, Consul. 14. d.  
**Paulus**, Langobard. Rex. 365. d.  
**Paulus**, Diaconus. 28. n. 198. n. 207. n. filius Warnefridi. 633.  
**Paulus**, Diaconus Emeritenfis. 706. b.  
**Paulus**, Comes Romanorum. 170. c. 397. d. 546. d. 649. e.  
**Paulus**, Dux rebellis contra Wambam. 706. a. 708. c. d. 709. & seqq. Summus Rex Orientalis. 706. e. Gallie tyrannus. 719. c.  
**Pegafius**, Petrocoriorum. Episcopus. 169. a.  
**Pelagia**, mater Aredii. 382. c.  
**Pelagius I.** Papa. 20. d.  
**Pelagius II.** Papa. 362. a.  
**Pelagius**, Turonicus. 330. d.  
**Peonius**, Comes Autiflodorensis, pater Mummoli. 224. c.  
**Perpetuus**, Turonensis Episc. 169. b. 174. c. 385. c.  
**Petrus**, Apostolus. 146. b.  
**Petrus**, Episcopus de Palatio. 457. n.  
**Petrus**, frater Gregorii Turon. 129. a. col. 2. Diaconus Lingonenfis. 235. b. c. 236. a. b.  
**Petrus**, Consul. 188. n.  
**Petrus**, Archiater. 423. a.  
**Phalech**, filius Heber. 141. c.  
**Pharamundus**. Vide Faramundus.  
**Pharao**, Rex Egypti. 142. c.  
**Phares**, filius Judæ. 143. d.  
**Phatir**, ex Judæo conversus. 276. a.  
**Philibertus**, conditor Gemmeticensis Cœnobii. 657. c.  
**Philippus**, Rex Macedoniz. 461. a.  
**Philoxenus**, Consul. 15. b.  
**Phinees**, Sacerdos. 155. a.  
**Phocas**, Imperator. 19. c. Vide Focas.  
**Photinus**, Lugdunensis Episc. 147. a.  
**Pientius**, Aquesfis Episcopus. 273. d. d. Aix.  
**Pientius**, Pictaviensis Episc. 212. c.  
**Pilatus**. 145. b. 146. a.  
**Pippinus I.** Dux Francorum, Major-domus. 429. a. 433. d. 436. c. 437. b. 445. d. 446. a. 567. c. 568. d. 594. a. b. 597. e. 599. b. 600. b. 603. & seqq. 652. b. 663. a. 665. c. 669. c. 677. b. 690. b. 692. b. c. 699. c. Landinensis dictus. 446. n.  
**Pippinus II.** Ansigif filius, Dux Francorum, Major-domus. 451. a. b. 452. 453. a. b. 571. a. b. 600. d. 608. a. 638. e. 641. b. & seqq. 653. 654. a. 657. b. 658. 664. b. 665. e. 670. b. e. 673. a. 676. & seqq. 690. c. 692. c. 693. c. d. 699. d. 700. a. junior dictus. 570. a. senior. 639. d. 659. d. vetulus, pater Caroli Martelli. 576.

Tom. II.

b. Heristallensis. 433. n.  
**Pippinus III.** filius Caroli Martelli, postea Rex Francorum. 458. 459. 460. a. 572. e. 573. 574. a. 576. a. 577. a. 600. d. 608. c. d. 640. c. 642. b. 643. 644. 646. 656. c. d. 662. c. 664. d. 665. e. 671. e. 672. 675. c. 676. 684. e. 686. 687. 688. 689. 691. e. 692. c. 694. 695. d. 696. a. 698. c. 699. c. 700. c. 722. c. col. 2. Pius dictus. 576. Brevis. 433. n.  
**Pitto**, Gundeburgæ Reginz vindex. 433. c.  
**Placidia**, uxor Ataulphi Gothorum Regis. 648. e. 649. a. filia Theodosii Imper. 700. e. 701. a. 704. b. c.  
**Placidina**, uxor Apollinaris. 187. b. n. 192. a.  
**Placidina**, mater Leontii Episc. Burdegala. 474. c.  
**Placidina**, Arcadii filia, uxor Leontii Episc. Burdigal. 187. n. 472. n. 474. a. 495. a.  
**Placidus**, Consul. 13. d.  
**Plancus** (Lucius) Lugduni conditor. 144. n.  
**Plato**, Archidiaconus Turon. 262. a. c. Pictaviensis Episcopus. 262. n. 527. e.  
**Plestrudis**, uxor Pippini II. 452. b. 453. b. 454. a. 570. d. 571. b. 574. c. 645. a. 653. d. 654. b. 655. a. 658. 664. b. 665. e. 671. a. b. 673. b. 682. a. 683. e. 690. e. 691. a. 700. a.  
**Polioctus**, Martyr. 295. c.  
**Polycarpus**, Johannis discipulus. 92. 146. e.  
**Pompedus**, unus è conjuratis contra Wambam. 717. d.  
**Pompeius M.** Consul. 461. b. 514. b.  
**Pompeius**, Consul. 14. c. 15. c.  
**Pompeius**, Legatus Agonis Langob. Regis. 431. c. 651. d.  
**Popo**, Gentilis Dux. 455. c. Dux Frionum. 645. d. 674. c. 685. a.  
**Porcarius**, Abbas S. Hilarii. 360. d.  
**Portianus**, Abbas. 91.  
**Poseus**, Consul. 13. b.  
**Præjectus**, ex Abbate Candidinensi, Arvernorum Episcopus. 172. n.  
**Præfidius**, Consul. 14. a.  
**Prætextatus**, Rothomag. Episc. 80. 81. 86. 98. 111. 116. 243. & seqq. 299. a. 322. b. 331. b. 346. c. 355. b. 408. d.  
**Præmatus**, Rex Trojæ. 542. b. 543. d. 649. b. 696. c. 699. b. primus Francorum Rex. 394. b. 461. a. pater Faramundi. 697. d. 698. b.  
**Prilidanus parvulus**, Martyr. 147. b.  
**Priscus**, Lugdun. Episc. 88. 112. 221. d. 322. b.  
**Priscus**, Rhetor. 163. n. 165. n.  
**Priscus**, Judæus. 267. b. 276. a.  
**Privatus**, Gabalitanus Episcopus. 148. d. Mimatensis patronus. 383. c.  
**Probianus**, Bituric. Episc. 110.  
**Probianus**, Consul. 13. c.  
**Probinus**, Consul. 14. a.  
**Probus**, Imperator. 166. n.  
**Probus**, Consul. 14. c. d.  
**Probus junior**, Consul. 15. b.  
**Procopius**, Cæsariensis, Historicus. 29. & seqq. 37. n. 160. n. 164. n. 188. n. &c.  
**Proculus**, Turonensis Episcopus. 84. 187. n. 196. a. 387. b.  
**Proculus**, Presbyter. 192. b. 273. c.  
**Profuturus Frigeridus** (Renatus), Historicus. 163. c. 165. b.  
**Promotus**, Dunensis Episc. 294. n.  
**Prosper**, Aquitanus. 12. e. 163. n.  
**Prosper**, Tyro. 165. n. 167. n.  
**Protadius**, genere Romanus, Patricius. 421. d. Major-domus. 422. c. 423.

Q.

**QUADRATUS** (Alinius), Historicus. 53. a.  
**Quinidius**, Vafionensis Episc. 214. n.  
**Quintianus**, Ruthenorum Episc. 111. 181. a. 491. c. post Arvernenfis. 187. b. 192. b. 205. d.  
**Quintinus**, Martyr. 98. 680. a.  
**Quintinus**, militiz Magister. 164. a. 395. a. 649. b.  
**Quintrio**, Dux Campanensis. 419. d. Vide Wintrio.  
**Quiriacus**, Judæus. 149. c.  
**Quiricius**, Episcopus Toletanus. 707. e. 719. d.  
**Quirinus**, Sifciensis Episc. 149. a.  
**Quolenus**, Patricius Francus. 420. b.

R.

**RACHEL**, uxor Jacob. 142. b.  
**Radagaisus**, Scythæ. 704. b.  
**Radbodus**. Vide Ratbodus.  
**Radegundis**, filia Bertharii Thoringæ Regis, uxor Chlotarii I. Abbatissa Pictav. 89. 97. 190. c. 280. a. 308. c. 334. b. 355. 465. a. 488. c. 500. e. 501. c. 509. e. 522. c. 626. b.  
**Radiger**, Warnorum Rex, filius Hermegifclii. 42. d. 43. a. 216. n. 457. n.  
**Radinga**, puella. 625. b.  
**Rado**, Major-domus in Austria. 430. b.  
**Rado**, frater Audoeni. 596. a.  
**Rado**, gerulus annuli regii. 658. a.  
**Radulfus**, Dux Thoringæ. 442. c. 446. 447. a. 601. a.  
**Raenfredus**. Vide Raganfredus.  
**Ragamundus**, 427. n.  
**Raganfredus**, Major-domus. 571. c. d. 572. a. 574. b. 639. a. e. 640. a. & seqq. 654. b. 655. 659. a. 664. c. 665. d. 671. a. b. 673. 682. 683. 684. 690. e. 691. a. 693. d. 700. a. b. Intarta dictus. 659. b. 660. d. 662. d.  
**Ragau**, filius Phalech. 141. n.  
**Ragenfredus**, Ragnifredus. Vide Raganfredus.  
**Ragentrudis**, uxor Dagoberti I. Vide Ragnetruada.  
**Ragilo**, Comes Langobardus. 635. c.  
**Raginfridus**, Episc. Rothomag. Abbas Fontanellensis. 661. e. 662.  
**Ragintrudis**, Theodeberti I. filia. 424. n.  
**Ragnacharius**, Rex Francus. 175. a. 398. b. Rex Camaraci. 184. d. propinquus Chlodovei I. 401. c. 547. a. col. 2. 555. a. 667. a.  
**Ragneberta**, neptis Nanthildis, uxor Flaucati. 447. b. 594. d.  
**Ragnebertus**, vir illustris. 670. a.  
**Ragnemodus**, Parisiensis Episc. 87. 239. c. 244. b. 252. b. 279. e. 294. d. 299. b. 336. a. 372. b. 381. a. 524. c.  
**Ragnetruada**, uxor Dagoberti I. 437. a. Ragnetrudis. 586. b. 598. b.  
**Ragnoberta**, neptis Nantechildis. 447. b. 594. d.  
**Ragnoaldus**, Dux. 410. c. Ragnovaldus. 274. a. 296. d.  
**Raguel**, filius Esau. 142. a.  
**Ragumundus**, 427. a.  
**Ramelenus**, Dux Romanus. 442. 589. d. Ramlenus, Ramnelenus. 447. n.  
**Ranemundus**, rebellis contra Wambam. 718. b.  
**Rangarius**, Gentilis, Friso, occisor Grimoaldi. 453. b. 571. b. 654. a. 670. e. 681. e. 700. a.  
**Ranila**, rebellis contra Wambam. 718. b.  
**Ranimirus**, Abbas. 708. b. Episc. Ne-mausensis. 708. c. 709. a. Pseudo-Episcopus. 718. a.

HHhhh

- Ranienus, Dux Romanus. 442. n.  
 Ranofindus, Dux Faraconensis Provincie. 708. d. 710. d. 717. d.  
 Rantgarius. *Vide* Rangarius.  
 Rapoto. *Vide* Ratbodus.  
 Ratbodus, Dux Gentilis, Dux Frisonum. 452. c. 453. 571. 608. b. 639. a. 641. b. 642. d. 644. b. 645. a. 654. a. b. 655. a. 659. b. 670. d. 671. a. c. 680. c. 681. b. e. 682. 693. c. 700. a. Frisonum Rex. 638. e. 655. c. 673. b.  
 Ratchifius, Langobardorum Rex. 633.  
 Ratharius, Dux. 317. b.  
 Rauchingus, Dux. 233. d. 323. c. 324. d. 337. d. 377. a. 418. b.  
 Rebecca, uxor Isaac. 142. a.  
 Recaulfus, rebellis contra Wambam. 718. b.  
 Reccaredus, Leovigildi filius, Gothorum Rex in Hispania. 19. c. 21. b. c. 82. 115. 222. d. 223. n. 255. n. 283. n. 326. b. 330. a. 333. b. 340. d. 341. c. 348. n. 418. b. c. 703. b. 705. c. 706. c. 715. c.  
 Reccaredus, filius Sisebuti. 703. d.  
 Reccefuindus, Gothorum Rex. 445. b. 716. b. Reccefuintus. 705. e. 707. c. Reccewinthus. 444. n.  
 Regalis, Venetensis Episcopus. 368. d.  
 Reginfredus. *Vide* Raganfredus.  
 Ragnemirus, parens Ragnacharii. 555. c.  
 Regulus, Remensis Episcopus. 451. n.  
 Remaclus, Tungrorum Episcopus. 601. d. 607. e.  
 Remedius. *Vide* Remigius.  
 Remigius, Bituricensis Episcopus. 286. c.  
 Remigius, Remensis Episcopus. 28. n. 81. 95. 96. 97. 98. 174. n. 175. n. 177. b. 183. n. 322. c. 398. b. 400. c. 551. e. 552. 580. b. 666. c. 696. b. 697. d. 699. b. 723. e. col. 1.  
 Remigius, frater Pippini III. Episcopus Rothomagensis. 662. c.  
 Remismundus, Rex Suevorum. 701. d.  
 Reovalis, Archiater. 374. a.  
 Respendial, Alamannorum Rex. 165. c.  
 Reii, filius Phalech. 141. c.  
 Reulus, Remensis Episcopus. 451. b.  
 Reulus, Francus. 452. a.  
 Revocatus, Episcopus. 160. a.  
 Rhodanus, Langobardorum Dux. 226. b. 407. a.  
 Ricciarius, Suevorum Rex. 704. d.  
 Riccimirus, Gothorum Rex. 703. d.  
 Richaredus, Richaridus. *Vide* Reccaredus.  
 Richarius, frater Ragnacharii. 185. a. 401. c. 555. c.  
 Richimer, pater Theodomeris Francorum Regis. 166. e. 395. d. 695. b.  
 Richomeris, Romanus genere, Patricius. 423. c.  
 Richyfindus, Rex Hispaniz. 445. b. *Vide* Reccefuindus.  
 Ricoimer. 26. e. 27. b. Consul, Patricius. 13. a. Magister militum. 12. e. n.  
 Ricimirus, pater Theodemiri. 695. b. *Vide* Richimer.  
 Ricoimer, Patricius. 27. n.  
 Rieulfus, Presbyter Turon. 262. a. e. 264. a.  
 Riculfus, Clericus, Subdiaconus Turon. 114. 239. c. 262. b. 263. a.  
 Rignomeris, Cenomannorum Rex. 170. n. 185. b.  
 Rignunthis, Chilperici I. filia. 115. 283. d. n. 296. b. 307. b. 352. c. 353. a. Reccaredo desponsata. 223. n. 255. b. 263. c. Rihgundis. 563. d.  
 Rinchildis, filia Chilperici I. 668. d.  
 Riothimus, Britonum Rex. 27. a.  
 Rithguntis. *Vide* Rignunthis.  
 Robertus, Franc. Rex. 724. e. col. 1.  
 Roboam, Rex Juda. 143. e. 144. a.  
 Rocco, Legatus Theoderici I. 423. c. Dux. 429. d.  
 Roccoletus, Cenomannorum Comes. 233. a. 234. d. 235. a. 408. b.  
 Rodericus, Toletanus. 720. a.  
 Rodinus. *Vide* Chrodinus.  
 Rodoaldus, Langobard. Rex. 433. a.  
 Rodobertus, Dux Alamannorum. 587. b.  
 Rogatianus, Martyr. 465. c.  
 Romacharius, Constantinæ urbis Episcopus. 327. b.  
 Romanus, filius Constantini Porphyrogeniti Imp. 77.  
 Romanus, Jurensis Abbas. 89. 112. 188. n.  
 Romanus, Presbyter. 134. e. col. 1.  
 Romanus, Comes Gabalitanus. 223. d.  
 Romulfus, Lupi Ducis filius, Remensis Episcopus. 378. b.  
 Romulfus, palatii Comes. 350. a.  
 Rosefunda, uxor Alboini Langobard. Regis. 224. n.  
 Rotharis, Langobard. Rex. 433. n. 440. n.  
 Rothmundus. 659. c.  
 Ruben, filius Jacob. 142. b.  
 Rudericus, Gothorum Rex. 654. c. 706. a.  
 Rufianus, Convenarum Episcopus. 307. b. n.  
 Rufus, Consul. 13. a.  
 Rufus, Consul. 14. a.  
 Ruinartius (Theodoricus), Monachus Benedictinus, editor operum Gregorii Turonensis. 75. & seqq. 722.  
 Ruricius I. Lemovicensis Episcopus. 173. n. 387. n. 491. e.  
 Ruricius II. Lemovicensis Episcopus. 491. e.  
 Rusticius, Consul. 13. b.  
 Rusticius, Consul. 15. a.  
 Rusticius, Episcopus Genavenfis vel Sedunensis. 421. b. n.  
 Rusticula, Abbatissa Arelat. 430. n.  
 Rusticus, Arvernorum Episcopus. 169. b.  
 Rusticus, Narbonensis Episcopus. 162. n.  
 Rusticus, Vici-Julienfis Episcopus. 305. c.  
 Rusticus, Presbyter, socius S. Dionysii. 580. d. 582. b. 584. c. 595. b.  
 Rusticus, Monachus. 168. n.  
 Rusticus (Decimus). 166. a.  
 Ruthardus. 694. e.
- S.
- S**ABAUDUS, Arelatenfis Episcopus. 217. e. 330. c.  
 Sabellius, Hæresiarcha. 180. b.  
 Sacerdos, Lugdunensis Episcopus. 84. 221. b.  
 Sadoc. 144. c.  
 Sadregiselus, Dux Aquitaniz. 581. b. d. 589. a.  
 Saës, Dux Chofdroz. 437. n.  
 Saffaracus, Episcopus Parisiensis. 221. b.  
 Saffarius, Petragoricensis Episcopus. 357. d. 358. b.  
 Sagittarius, Vapincensis Episcopus. 18. e. 86. 91. 225. a. 247. c. 250. d. 303. b. 306. d. 309. a. 409. b. 696. e.  
 Salaberga, Abbatissa. 728. a. col. 1.  
 Salathiel. 144. c.  
 Sale, filius, Arphaxad. 141. c.  
 Salegastus, unus è prioribus Francorum. 543. e. 665. b. 666. b.  
 Salesius (Franciscus), Genevensis Episcopus. 723. a. col. 1.  
 Sallamnes, Legatus Theoderici II. Gothorum Regis. 701. d.  
 Salmon, filius Naafon. 143. d.  
 Salomon, filius David. 143. d. 408. a. 455. b. 601. c. 604. b.  
 Salonius, Ebredunensis Episcopus. 18. e. 86. 91. 225. a. 247. c. 250. d. 409. b. 696. e.  
 Salvius, Albigenfis Episcopus. 86. 104. 116. 117. 259. e. 264. d. 280. a. 292. 293.
- Salvius, Ambianensis Episcopus. 116. 117.  
 Salustius, Historicus. 210. a. 294. a.  
 Salustius, Evodii filius. 209. c.  
 Samo, Francus. 432. a. c. Rex Sclavorum. 439. b. 441. a. 586. e. 587. a. Winidorum Rex. 599. d.  
 Samson, Chilperici I. filius. 249. a. 409. a. 563. a.  
 Samuel, Propheta. 143. d.  
 Saruch, filius Reii. 141. d.  
 Saturnianus, Martyr, Tolosanus Episcopus. 101. 102. 147. c. 383. c. 477. b.  
 Saturnus. 176. b.  
 Savinianus, Consul. 14. c.  
 Saül, Rex. 143. d.  
 Scapharius, è primis Chramni. 209. e.  
 Scholastica, una è duobus Amantibus. 152. n.  
 Scientredus, Pseudo-Episcopus. Cenomann. 271. n.  
 Scipio. 514. b.  
 Secundinus, Consul. 14. d.  
 Secundinus, Lugdunensis Episcopus. 421. c.  
 Secundinus, Theodeberti I. amicus. 201. c.  
 Secundus, Historicus. 636. a.  
 Sedegundis. *Vide* Ingundis.  
 Sedeleuba, Regina. 421. b. Chlotildis soror. 176. n. 398. d. 399. a.  
 Sedocus, Episcopus Elufanus. 434. n.  
 Segericus, Gothorum Rex. 648. e. 701. a. 704. c.  
 Segericus, filius Sigismundi. Burgund. Regis. 15. a.  
 Sem, filius Noë. 141. a. c.  
 Sema, Sarracenorum Rex. 654. a.  
 Senator, Consul. 14. d.  
 Senicianus, Bituricensis Episcopus. 101. n.  
 Senoch, Abbas. 132. a. col. 2. Presbyter apud Turonos. 237. d.  
 Senocus, Elufanus Episcopus. 434. n.  
 Sentila. *Vide* Suintilla.  
 Septimina, nutrix infantum Childeberti II. 354. b.  
 S. Sequanus, Confessor. 468. d.  
 Sergius I. Papa. 693. d.  
 S. Sergius, Martyr. 96. 304. d.  
 Sergius, Presbyter. 686. e. 687. a.  
 Servatius, Tungrorum Episcopus. 160. n. 394. n.  
 Servatus, Legatus Dagoberti I. 437. c. 586. c.  
 Servilio, cujus Epitaphium fecit Fortunatus. 495. e.  
 Servius Tullus, Rex Romanorum. 144. e.  
 Seth, filius Adam. 141. a.  
 Severianus, Dux Carthagin. 255. n.  
 Severinus, Consul. 13. a.  
 Severinus junior, Consul. 13. d.  
 Severinus, Martyr Lugduni. 532. b.  
 Severinus, Abbas, alius ab Agaunensi. 197. n.  
 Severus, Imperator. 13. a. 26. e. Consul. 13. b.  
 Severus, Consul. 13. c.  
 Severus Sulpicius, Bituric. Episcopus. 141. d. 384. d.  
 Severus, Presbyter. 94.  
 Severus, socer Guntramni Ducis. 250. a.  
 Siagrius. *Vide* Syagrius.  
 Sicharius, Turonicus. 297. d. 311. e. 312. 342. d. 343. a.  
 Sicharius, Legatus Dagoberti I. 439. b. c. 586. e. 587. a.  
 Sichilda, uxor Chlotarii II. 434. a.  
 Sichildis. 581. b.  
 Sidocus, Elufanus Episcopus. 434. d.  
 Sidonia, uxor Mummoli. 418. a.  
 Sidonius (Apollinaris), Arvernorum Episcopus. 172. 173. 174. 270. c.  
 Sidonius, Constantiensis Episcopus. 694. e.  
 Sidonius, Moguntiac. Episcopus. 479. e. 523. d.

- Sifidius, Consul. 14. a.  
 Sigebertus, Gomblacensis Monachus. 102. 597. c. 727. e. col. 2.  
 Sigericus, Gothorum Rex. 648. e. 701. a. 704. c.  
 Sigericus, filius Sigismundi. 31. n.  
 Siggo, Referendarius. 133. e. col. 1. 234. c.  
 Sigharius, civis Picavus. 227. a.  
 Sighildis, uxor Chlotarii II. 434. d.  
 Sigibertus-Claudus, Rex Coloniz. 80. 182. d. 183. c. 184. a. 401. b.  
 Sigibertus I. Chlotarii I. filius, Rex Francorum. 16. n. 17. c. 18. d. 21. b. 72. d. 80. 82. 131. d. col. 2. 204. b. 214. & seqq. 403. c. 404. d. 405. 406. 407. 411. a. 430. b. 467. d. 470. 500. e. 501. e. 502. 503. 504. 512. a. 514. d. 518. d. 558. d. 559. d. 560. 561. 562. 634. d. e. 635. a. c. 650. e. 651. a. 663. d. e. 668. 695. b. 696. b. d. 697. b.  
 Sigibertus II. filius Theoderici II. 19. e. 421. b. 429. a. 430. 695. c. 697. a.  
 Sigibertus III. filius Dagoberti I. 86. 437. a. c. 442. 445. & seqq. 568. c. d. 586. b. 588. b. 590. c. 591. c. 594. a. 598. & seqq. 604. d. 652. a. 663. e. 665. c. 669. c. 691. d. 692. c. 695. c. 697. b. e. 727. e.  
 Sigibertus, reclusus S. Dionysii. 458. a. 575. e. 656. b. 662. b. 685. e.  
 Sigibertus, Momociacensis oppidi Sacerdos. 349. d.  
 Sigila, Gothus. 230. c.  
 Sigimundus, Burgund. Rex. *Vide* Sigismundus.  
 Sigimundus, præco. 516. b.  
 Sigiricus, filius Sigismundi Burgund. Regis. 31. n. 188. c. 402. a.  
 Sigismundus, Burgundionum Rex. 14. d. 15. a. 28. a. 31. n. 186. n. 188. b. 189. 243. d. 402. a. 417. b. 556. a. 650. c. 667. b. c. Patricius. 14. n.  
 Sigivaldus, parens Theoderici I. 192. d. 195. d. 198. b. Dux. 239. a. 466. a.  
 Sigivaldus, Legatus Childeberti II. 297. e.  
 Sigoaldus, Comes. 471. 528. c. 529.  
 Sigoaldus, Dux. 429. d.  
 Sigobertus. *Vide* Sigibertus.  
 Sigulfus, Dux Sigiberti I. 228. b. 302. d. 321. c. 407. b. 561. b.  
 Silvia, mater Celsi Patricii. 214. n. 535. b.  
 Silvester, Papa. 177. a.  
 Silvester, electus Episcopus Lingon. 236. a.  
 Silvester, Abbas S. Johannis Reomaensis. 237. n.  
 Silvius, Rex Latinorum. 144. d.  
 Simeon, filius Jacob. 142. b.  
 Simeon, Stylites. 319. d.  
 Simeon, Hierosol. Episc. 146. d.  
 Simon, Magus. 146. b. 173. d.  
 Simon, Episcopus de transmarinis partibus. 379. b.  
 Simon, filius Jacob. 419. b.  
 Simplicius, Augustodun. Episcopus. 467. e.  
 Simplicius, Viennensis Episcopus. 168. d.  
 Sindewala, Erolus. 17. e. 18. a.  
 Sindual, Herulorum Dux. 68. b. 70. a.  
 Singibertus, Abbas S. Dionysii. 458. n.  
 Sintela I. Rex Hispaniz. 441. b.  
 Sintela II. Rex Hispaniz. 444. d.  
 Sirivaldus. 202. c.  
 Sisebodus, Rex Hispaniz. 424. a. 587. c. Sisebotus. 19. d. Sisebutus. 441. n. 652. a. 703. d. 705. d.  
 Sisenandus, Rex Hispaniz. 441. b. c. 444. d. 587. c. d. 705. e.  
 Sifibodus, Rex Hispaniz. 441. b. *Vide* Sisebodus.  
 Sifinnius, Magister militum. 226. d.  
 Sifbertus, Rex Francorum. *Vide* Sigibertus.  
 Sifmundus, Rex Burgund. *Vide* Sigismundus.  
 Sixtus, Romanus Episc. 147. b.  
 Socratius. 367. e.  
 Soligast, unus è prioribus Francorum. 649. b.  
 Sollemnis, Carnotensis Episc. 299. n.  
 Sollius. 208. b. Apollinaris Sidonius.  
 Soma, Sarrac. Rex. 654. d.  
 Sonichildis, Sonihildis, neptis Bilitrudis. 454. c. 574. c. 684. b. uxor Caroli Martelli, mater Gripponis. 686. b.  
 Sonno. *Vide* Sunno.  
 Sophia, Augusta. 246. d. 251. d. 281. a. 406. c. 408. e. 409. c.  
 Stephanus, Levita & Martyr. 146. c.  
 Stephanus II. Papa. 640. c.  
 Stephanus III. Papa. 640. c. 663. a. 694. b. d. 700. c. d.  
 Stephanus, Presbyter. 728. a. col. 1.  
 Stilico, Dux Romanorum. 166. b. 395. n. 648. d. 703. e.  
 Strabo (Walafridus). 90.  
 Stremonius, Arvernorum Episc. 101. 102. 147. c.  
 Suavegotta, Sigismundi filia, uxor Theoderici I. 189. a. n. 497. n.  
 Suintilla, Rex Hispaniz. 441. b. 587. c. 703. d. 705. d. 718. e.  
 Suintilla II. Rex Hispaniz. 444. n. 705. e.  
 Suitbertus, Episcopus. 641. b. 644. a.  
 Suitger. 576. d. Swidger. 672. b.  
 Sulpicius Severus, Historicus. 100. 141. d. 384. d.  
 Sulpicius I. Bituric. Episcopus. 286. c. 381. a.  
 Sulpicius II. Bituric. Episc. 112. 247. n. 381. n. 596. a.  
 Sulpicius Alexander. 76. 77. 164. a.  
 Sunnegifilus, Comes Stabuli. 354. b. 376. e.  
 Sunniulfus, Abbas Monasterii Randaensis. 219. d.  
 Sunno, Francorum Dux. 164. a. 394. c. 395. b. 648. d. 649. a. 663. c. 665. b. Francorum regalis. 164. e. Francorum subregulus. 165. a. Princeps. 666. b. filius Antenoris. 543. d.  
 Sufanna, uxor Prisci Lugdun. Episc. 221. d.  
 Syagrius, Egidii filius. 78. 174. d. 175. a. 397. d. 546. c. e. 547. a. 649. e. 650. a. 666. d. Romanorum Rex. 174. d. Romanorum Patricius. 398. b.  
 Syagrius, Augustodun. Episc. 236. b. 347. d. 357. e. 358. b. 381. d. 411. a.  
 Syagrius, Comes, Legatus Guntramni. 418. a.  
 Syagrius, filius Desiderati Episc. Vir- dun. 202. c.  
 Sygo, Referendarius. 133. e. col. 1. 234. c.  
 Symeon Stylites, Antiochenus. 319. d.  
 Symmachus, Consul. 13. d.  
 Symmachus, Consul. 15. a. 188. n. Patricius. 15. b.  
 Symphorianus, Martyr Augustoduni. 169. d. 325. d. 465. b. 467. e. 612. b.  
 Syrus, militis Magister. 164. d.

T.

**T**ACILO, Comes palatii. 590. a.  
 Taloardus, Langobardorum Dux. 407. a.  
 Tafo, Dux Langobardorum. 432. d. 433. b. Dux Tuscanz Provinciz. 440. a. b.  
 Tassianus, Consul. 13. b.  
 Tassilo, Bajoariz Dux. 576. d. 637. d. 643. b. 646. d. 672. b. 676. a. 689. b. 700. c.

- Teia, Rex Ostrogothorum. 16. d. 18. a. 46. c. 51. b.  
 Teotricus. *Vide* Theodericus.  
 Terentiolus, Comes urbis Lemovicina. 325. b.  
 Tetradia, uxor Desiderii Ducis. 332. e. 367.  
 Tetradius, Bituricensis Episc. 195. d. 466. e.  
 Tetradius, Carstini confobrius. 219. b.  
 Tetricus, Lingodensis Episc. 84. 116. 211. d. 235. c. 315. d. 490. e.  
 Teuderedus. *Vide* Theodoricus.  
 Teudisclus. *Vide* Theodisclus.  
 Teudix. *Vide* Theoda.  
 Teufinda, filia Radbodi, uxor Grimoaldi. 453. b. 571. b. 654. a. 670. a. 700. a.  
 Teurbertus. *Vide* Theodebertus.  
 Teutfinda. *Vide* Teufinda.  
 Teutfindus, pater Cœnobii S. Martini Turonensis, Abbas Fontanelleas. 661. a.  
 Teuwald. *Vide* Theodebaldus.  
 Thare, filius Saruch. 141. d.  
 Thassilo. *Vide* Tassilo.  
 Theobaldus, filius Godfridi Ducis. *Vide* Theodebaldus.  
 Theobaldus, filius Grimoaldi. *Vide* Theodoaldus.  
 Theoda Gothorum Rex. 200. b. 403. a. 650. c. 702. c. 705. a. *Vide* Theudes.  
 Theodadus, Theodatus, Ostrogothorum Rex in Italia. 33. a. 35. b. 52. b. 200. n. 403. b. 650. c. prius Tusciz Rex. 201. a. filius Amalafredz. 28. b.  
 Theodaldus, filius Chlodomiri. *Vide* Theodebaldus.  
 Theodaldus, filius Grimoaldi. *Vide* Theodoaldus.  
 Theodebaldus, filius Theodeberti I. Rex Francorum. 16. c. d. 20. c. 43. 44. 45. 46. d. 51. a. b. 52. e. 71. b. 85. 199. b. 203. b. 206. 207. 403. d. 518. c. 558. d. 559. a. 634. c. 650. d. 695. b.  
 Theodebaldus, filius Chlodomeris. 49. n. 190. a. 196. 402. c. 556. c. 696. d.  
 Theodebaldus, Sueviz Dux, filius Godfredi Alamannorum Ducis. 459. b. 573. c. 640. c. 646. b. 675. c. 686. e. 687. d.  
 Theodebertus I. Theoderici I. filius, Rex Francorum. 15. d. 16. a. c. 17. a. 20. b. 28. a. 36. c. 37. b. 38. e. 41. d. 42. b. 43. c. 44. a. b. 45. 49. e. 50. 51. a. 80. 82. 91. 92. 187. & seqq. 382. b. 401. d. 402. 403. 468. d. 503. a. 507. n. 518. b. 555. d. 556. 557. 558. 634. 650. c. d. 667. 695. b. 696. d.  
 Theodebertus, filius Chilperici I. 214. c. 217. c. 228. c. 229. c. e. 230. a. 261. c. 404. d. 405. d. 560. b. e. 561. c. d. 663. d. 668. b. 696. d.  
 Theodebertus II. Childeberti II. filius, Austraziz Rex. 19. e. 330. a. 337. d. 344. c. 350. e. 351. b. 353. d. 420. 421. & seqq. 430. b. 479. e. 565. 566. 637. d. 638. a. b. 651. b. c. 669. a. 690. b. 695. c. 696. b. 697. a. b.  
 Theodechildis Regina, filia Theoderici I. Franc. Regis, uxor Hermegisii Varnorum Regis, postea Radigeris. 497. e. n. 507. b. 538. c. soror Theodeberti I. 42. a. 216. n.  
 Theodechildis, Opilionis filia, uxor Chariberti I. 215. c. 216. b. 405. a. 497. n. 507. n.  
 Theodechildis, uxor Theodeberti II. 427. c.  
 Theodegifilus, Gotthorum Rex. 200. b. 403. a. 650. c. *Vide* Theodisclus.  
 Theodelinda, Regina. 82. Garibaldi filia, uxor Autharis Langobardorum Regis. 348. a. uxor Agonis Langob.

- Regis. 424. b. 636. a.  
**Theodemeris, Theodemirus.** *Vide Theodomeris.*  
**Theodericus Italiz Rex.** *Vide Theodericus,*  
**Theodericus, Gothorum Rex.** *Vide Theodericus.*  
**Theodericus I. Chlodovei I. filius,** Francorum Rex. 14. n. 15. n. 28. n. 49. e. 79. 176. a. 183. a. b. 187. *Œ seqq.* 400. a. 401. b. d. 402. 465. b. 466. c. 507. n. 518. b. 554. d. 555. d. 556. a. 557. e. 650. b. c. 663. d. 667. b. c. 695. b. e. 696. b. c. 728. b. col. 2.  
**Theodericus, filius Chilperici I.** 280. a. 283. d. 563. d. 663. d.  
**Theodericus II. Childeberti II. filius,** Burgundiz Rex. 19. e. 335. a. 337. d. 344. c. 418. b. 420. b. 421. *Œ seqq.* 430. b. 565. 566. 637. d. 638. 651. b. c. 669. a. 690. b. 695. c. 696. b. 697. a. b.  
**Theodericus III. Chlodovei II. filius,** Rex Francorum. 449. a. 450. c. 451. 452. 569. 570. 608. a. 613. 616. 617. 629. 630. 652. c. 653. 658. b. 664. a. b. 665. d. 669. d. 670. 677. e. 678. 679. 680. 690. c. 691. b. 692. d. 693. 695. c. 696. a. 697. b. e. 698. c. 699. b. d. 728. b. col. 1.  
**Theodericus IV. Calensis dictus, Dagoberti III. filius,** Rex Franc. 102. 454. b. 572. b. 575. d. 576. b. 645. c. 655. c. 659. c. 660. a. 664. d. 665. d. 671. c. 673. e. 691. 693. e. 695. d. 696. a. 698. a. 699. b. 700. b.  
**Theodericus, filius Childerici III.** Monachus Sithivensis. 663. a.  
**Theodericus, filius Bodici Comitis** Britann. 242. b. 408. d.  
**Theodericus, Dux Saxo.** 576. a. 643. a. 672. a. 687. b. c. 689. b.  
**Theodichildis, uxor Theodeberti II.** 427. c.  
**Theodila, mater-familias.** 590. a.  
**Theodiscus, Dux Gothus.** 200. n. Gothorum Rex. 702. d. 705. a. *Vide Theodegifilus.*  
**Theodoaldus, filius Grimoaldi, Major-domus.** 453. a. b. 571. a. b. 640. b. 642. a. 653. d. 654. a. b. 659. d. 665. d. 670. e. 682. a. b. 690. e. 700. a.  
**Theodoaldus, Theodobaldus.** *Vide Theodebaldus.*  
**Theodobertus.** *Vide Theodebertus.*  
**Theodofridus, Dux Francorum.** 18. c. Dux Guntramni. 407. a.  
**Theodogotha, filia Theodorici Ostrogoth.** Regis. 183. n.  
**Theodomeris, filius Richimeris, Rex** Francorum. 166. c. 395. d. 665. b. 695. b.  
**Theodericus, Francorum Rex.** *Vide Theodericus.*  
**Theodericus, Ostrogoth. seu Italiz** Rex. 14. a. 15. b. 27. e. 28. 31. d. e. 32. 33. 52. a. 53. a. 181. n. 183. n. 188. b. 198. n. 200. b. 463. 702. 704. e. Consul. 13. d.  
**Theodericus I. Gothorum Rex.** 25. b. 161. n. 163. a. 462. c. 649. a. 701. b. 704. c.  
**Theodericus II. Gothorum Rex.** 12. e. 13. b. 462. e. 701. c. d. 704. d.  
**Theodorus, Gothorum Rex.** 161. d. 163. a. 462. c.  
**Theodorus, Massiliensis Episc.** 87. 272. d. 278. a. 315. c. 317. b. 322. b. 347. b.  
**Theodorus, Turonensis Episc.** 84. 187. n. 196. a. 387. b.  
**Theodosia, filia Severiani Ducis** Carthag. prior uxor Leovigildi. 255. n.  
**Theodosius I. Imperator.** 21. e. 150. b. 395. a. 704. b.  
**Theodosius II. Imperator.** 26. b. 163. c. 649. b. 704. c.  
**Theodosius, Ruthenenfis Episc.** 116. 260. c. 286. b.  
**Theodosius, Præfectus domus** Belisarii. 39. d.  
**Theodosius, amicus Leontii** Burdegal. Episcopi. 494. c.  
**Theodovaldus, filius Chlodomeris.** *Vide Theodebaldus.*  
**Theodulfus, Abbas.** 272. b.  
**Theodulfus, Diaconus** Parisiensis. 87. 372. b.  
**Theodulfus, Andegavenfis** Comes. 321. b.  
**Theophylactus Simocatta,** Historicus. 73. 81.  
**Theotfridus, Albigenfis** Episcopus. 117. 292. n.  
**Theotheria, uxor Theodeberti I.** *Vide Deuteria.*  
**Theotfinda, uxor Grimoaldi.** 571. n. *Vide Teufinda.*  
**Thephei, Rex Ægyptiorum.** 144. d.  
**Theuchildis.** *Vide Theodechildis.*  
**Theud. . .** *Vide Theod. . .*  
**Theudfredus, Dux** Ultrajuranus. 419. c.  
**Theudela, Dux.** 430. n.  
**Theudelane, soror Theoderici II.** 423. c. 430. a.  
**Theudes, Rex Gothorum.** 28. b. 35. a. 162. n. *Vide Theoda.*  
**Theudichusa, filia Theodorici** Italiz Regis, uxor Alarici Gothorum Regis. 28. a. 31. d. 183. n.  
**Theudicodo.** *Vide Theudichusa.*  
**Theudilana, soror Theoderici II.** 423. c. 430. a.  
**Theudiscus, Gothorum Rex.** 705. a. *Vide Theodiscus.*  
**Theudo, Rex Hispaniz.** 403. a. *Vide Theoda.*  
**Theodoaldus.** *Vide Theodebaldus, Theodoaldus.*  
**Theodorus, Consul.** 14. c.  
**Theudfinda, uxor Grimoaldi.** 700. a. *Theufinda.* 670. e. *Vide Teufinda.*  
**Theubertus.** *Vide Theodebertus.*  
**Theutharius, ex Referendario** Sigeberti I. Presbyter. 352. c. 360. e. 375. d.  
**Thiodes, armiger Theodorici** Italiz Regis, Amalarici tutor, Rex Wisigothorum. 28. b. *Vide Theoda, Theudes.*  
**Thiudigota.** *Vide Theudichusa.*  
**Tholga, Rex Hispaniz.** 444. n.  
**Thomas, Jerosol. Episcopus.** 419. c.  
**Thoresmodus, Gothorum Rex.** 462. d. **Thorismodus.** 161. d. 163. b. **Thoris-** mundus. 25. b. e. 26. b. c. 394. n. 701. c. 704. d.  
**Thuresmodus, Gothorum Rex.** 462. e. 587. d. **Thursemodus.** 441. b. **Thur-** simodus. 463. a. **Tursomodus.** 544. d. col. 2.  
**Tiberius, Imperator.** 19. a. 21. b. 145. b. e. 223. a. 246. d. 251. c. 266. a. 276. c. 280. e. 408. e. 409. a. c. 410. b. 563. d.  
**Tiberius II. Imperator.** 706. a.  
**Timotheus, Remensis Episc.** 101.  
**Titus, Vespasiani filius.** 124.  
**Tolga, Rex Hispaniz.** 444. n. *Vide Tulga.*  
**Torismundus.** *Vide Thoresmodus.*  
**Totila, Ostrogothorum Rex.** 16. n. 20. b. 41. c. 43. e. 44. d. 45. c. 403. b. 650. c. Gothorum Dux. 49. e.  
**Traguila, servus & maritus** Amalafunthæ. 200. b. c.  
**Trajanus, Imperator.** 146. d.  
**Tranquilla, servus & maritus** Amalafunthæ. 403. a.  
**Tranquilla, conjux** Sicharii. 343. a.  
**Transemeris, rebellis contra** Wambam. 718. b.  
**Transobadus, Presbyter.** 260. b.  
**Trafamundus, Rex** Wandalorum. 157. b. n. **Trafemundus.** 28. b. 464. c.  
**Trafericus.** 266. n.  
**Tropas, Rex** Argivorum. 144. d.  
**Trophimus, Arelatenfis** Episcopus. 147. c.  
**Trudulfus, palatii regalis** Comes. 339. n.  
**Tudinda.** *Vide Teufinda.*  
**Tudis.** *Vide Theoda.*  
**Tulga, Rex Hispaniz.** 444. d. 445. a. 705. e.  
**Turchot.** 394. c. **Turquotus, à quo** Turci. 461. c.  
**Turismundus.** *Vide Thoresmodus.*  
**Tursomodus, Gothorum Rex.** 544. d. col. 1. *Vide Thoresmodus, Thures-* modus.

## V.

- VÆPARIUS, Dux** Francorum. 18. c.  
**Vafres, Rex Ægyptiorum,** 144. d.  
**Valens, Imperator** 150. a. 704. b.  
**Valentinianus I. Imperator.** 150. a. 542. c. 543. a. 648. c. 663. c. 666. a.  
**Valentinianus II. Imperator.** 21. n. 395. a.  
**Valentinianus III. Imperator.** 163. c. e. 165. a. 701. b. Consul VIII. 12. n.  
**Valentinianus, hæreticus.** 147. b.  
**Valerianus, Imperator.** 148. b.  
**Valerianus, Dux Romanorum.** 46. b. c. 68. a.  
**Valerius, Consul.** 15. a.  
**Valerius, Conserannensis Episc.** 101.  
**Valesius (Hadrianus).** 727. d.  
**Valia, Gothorum Rex.** *Vide Wallia.*  
**Vanderada, uxor Theodebaldi.** 20. c. *Vide Waldetrada.*  
**Varana, Consul.** 12. e.  
**Vedastes-Avo.** 294. c.  
**Venantius, Consul.** 13. d.  
**Venantius, Consul.** 14. d.  
**Veneranda, concubina** Guntramni Regis. 215. 404. e.  
**Venerandus, Arvernenfis Episc.** 95. 168. d. 169. a.  
**Venerandus, Agauni Abbas.** 189. n.  
**Venerandus, Dux** Dagoberti. 441. c. 587. d.  
**Vennocus.** *Vide Winnocus.*  
**Veranus, Cavellionensis Episc.** 327. d. 335. a. 358. b.  
**Verunianus, Romanorum Dux.** 703. e.  
**Verus, Turon. Episc.** 110. 174. c. 185. n. 387. a.  
**Vespasianus, Imperator.** 124. 146. c.  
**Vettius Epagatus, Martyr.** Lugduni. 147. b.  
**Viator, Consul.** 14. a.  
**Victor, Martyr.** 421. b.  
**Victor, Capuanus Episc.** Auctor Cycli. 379. a.  
**Victor, Tricastinus Episcopus.** 98. 247. c. 248. a. 480. e.  
**Victor, filius Maximii tyranni.**  
**Victorianus, Abbas** Agaunensis. 495. a.  
**Victorinus, Martyr.** 148. d.  
**Victorius, Redonenfis Episc.** 328. a. 355. b.  
**Victorius, Tricastinus Episc.** 480. e. n. *Vide Victor.*  
**Victorius, Auctor Cycli.** 140. b. 455. c.  
**Victorius, Dux** Arvernorum. 171. a. 397. n.  
**Vidimaclus, Brito.** 342. b.  
**Vigilius, Papa.** 16. c. 20. d.  
**Vigilius, Archidiaconus** Massil. 225. d.  
**Villicus, Mettenfis Episc.** 484. e.  
**S. Vincentius, Martyr.** 199. e. 404. b. 722. b. col. 1.  
**S. Vincentius, Aginnenfis.** 161. n.  
**Vindemialis, Episc.** Africz. 158. d. 464. d.  
**Vindicianus, Atrebatensis Episc.** 624. c. Vinthrio,

- Vinthrio, Dux. 364. d. *Vide* Winthrio.  
 Viomadus, amicus Childerici I. 168. n. 545. a. c. col. 2.  
 Virgilius, Poeta. 394. b. 504. c. 635. a.  
 Virgilius, ex Abbate Augustodun. Episcopus Arelat. 347. d.  
 Virimar, rebellis contra Wambam. 718. b.  
 Virus, Viennensis Episc. 330. c.  
 Virus, nepos Eulalii. 367. c.  
 Vitalianus, Consul. 15. a.  
 Vitalis, Martyr Bononiae. 170. b.  
 Vitigis, Ostrogothorum Rex. 16. b. 29. a. 35. c. 36. 39.  
 Vitonus, Virdunensis Episc. 202. n. (*saint Vanno.*)  
 Uldaches, Hunnus. 61. d. 62. b.  
 Ultrogotha, uxor Childeberti I. 95. 213. a. 469. a. 510. c. 723. 724. 725.  
 Ulysses. 394. b. 461. b.  
 Uncilenus, Dux. 418. c. 423. a. b.  
 Unfina, uxor Chlotarii I. 403. c. *Vide* Chunfena.  
 Volufianus, Consul. 14. c.  
 Volufianus, Turonensis Episc. 174. c. 386. c.  
 Uraias, Ostrogothorum Dux. 36. d.  
 Urbanus, Diaconus. 87.  
 Urbanus parvulus, Martyr. 147. b.  
 Urbanus, filius Melaniae. 150. a.  
 Urbicus, Arvern. Episc. 150. c.  
 Urbicus, Regiensis Episc. 358. b.  
 Uro, Domesticus. 446. a. 600. d.  
 Urfcinus, Cadurcensis Episc. 98. 286. c. 321. d.  
 Urfcinus, Referendarius Ultrogothae. 257. d.  
 Urfinus, Bituricensis Episcopus. 101. 147. d.  
 Urfinus, Auctor Vitae S. Leodegarii. 609. c. 627. d.  
 Urfio, rebellis. 267. a. 337. d. 338. c. 339. d. 377. a. 410. b. 418. c.  
 Urfus, Martyr. 421. b.  
 Urfus, civis Arvernus. 227. b. 228. a.  
 Ufuardus, Monachus S. Germani à Pratis. 727. a. col. 2.  
 Utgardus, Wirzburgensis Episc. 672. c. *Vide* Burchardus.  
 Wacco, Langobard. Rex. 198. n. Wacho. 634. b.  
 Waddo, Major-domus. 290. c. 303. a. 306. d. 353. a. 378. c. antea Santonum Comes. 290. c.  
 Waifarius, Waiferius, Hunoldi filius. Dux Aquitaniae. 576. d. 646. e. 672. c. 676. b. 687. c. 689. c. 694. e. Dux Wasconiae. 643. b.  
 Waimerus, Dux Campaniae. 617. c. 618. e. 619. a. 621. c. 630. d. 632. a. Episcopus Tricassinus. 630. n.  
 Walericus, Dux Francus. 642. d. 644. a.  
 Walchifus, pater Wandregifili. 657. b.  
 Waldalenus, Luxoviensis Monachus, Abbas Befuensis, filius Amalgarii. 436. n.  
 Waldebertus, Domesticus. 434. d.  
 Walderada. *Vide* Waldetrada.  
 Waldericus, Dux Francus. 442. d. 589. c.  
 Waldetrada, uxor Theodebaldi Regis. 20. c. 403. d. 404. b. 634. b. Waldetrada filia Wacconis Langobard. Regis. 207. n. *Vide* Vuldetrada.  
 Waldinus, Tornacensis. 381. c.  
 Waldo, Diaconus Burdegal. 322. d. 325. a.  
 S. Waldomeris. 531. e.  
 Valericus, Dux Francus. 642. d. 644. a.  
 Walfardus, Dux. 652. c. d. 653. a.  
 Wallia, Gothorum Rex. 648. e. 649. a. 701. a. 704. c.  
 Wallucus, Dux Winidorum. 441. b.  
 Waltrudis, uxor Pippini III. 673. a.  
 Wamba, Gothorum Rex. 706. a. Rex Aufri. 706. c. Rex Toletanus. 707. a. & *seqq.*  
 Wandamarus, Camerarius. 418. a. Dux Ultrajuranus. 419. c. 421. d.  
 Wandamarus, Dux Francus. 442. d. 589. c.  
 Wandamirus, rebellis contra Wambam. 717. d.  
 Wandelbertus, Dux. 448. b.  
 Wandelinus, nutritor Childeberti II. 266. a. 323. a.  
 Wandemarus, Dux. 712. a.  
 Wando, Abbas Fontanellensis. 659. b. 660. c. 662. b. c.  
 Wandregifilius, Comes palatii. 657. Sacerdos. 658. a. propinquus Pippini III. 662. a.  
 Warado, Waratto, Major-domus. 451. b. 452. a. 570. b. c. 653. b. 665. d. 670. c. 678. b. 693. c. 699. d.  
 Warinarius, Francus, Legatus Sigiberti I. 223. a. *Vide* Warmacharius.  
 Waringus, custos Leodegarii. 620. c. e. 621. a. 631. d.  
 Warinus. 694. e.  
 Warmacharius, Francus, Legatus Sigiberti I. 406. a. *Vide* Varinarius.  
 Warmacharius, Major-domus Theoderici II. 420. c. 421. c.  
 Warmacharius, Major-domus. 429. 430. b. 431. a. 434. b.  
 Warmacharius alter. 434. n.  
 Warnefridus, pater Pauli Diaconi. 633.  
 Warochus, Comes Britannorum, Macclavi filius. 242. c. 250. b. 342. b. 368. c. d. 369. 408. d. 409. b.  
 Weiserius. *Vide* Waifarius.  
 Werpinus, Comes Meldensis. 321. n.  
 Widemir I. Ostrogothorum Rex. 27. d.  
 Widemir II. filius primi, Ostrogothorum Rex. 27. d.  
 Widin, Gothorum Comes. 634. d.  
 Wido, Fontanellensis Abbas. 661. a.  
 Wido Laicus, Fontanellensis Abbas. 663. a.  
 Wilarius, Dux Suevorum. 641. a. 642. d. 644. a. 670. d.  
 Wildigernus, Comes. 706. c.  
 Wilefindus, Agathensis Episc. 718. a.  
 Wilefindus, frater Agathensis Episcopi. 718. a.  
 Wilfridus, Eboracensis Episc. postea Argentonensis. 728. b. col. 1.  
 Wiliacharius, Dux Aquitaniae. 212. a. 213. b. 388. d. 404. b. 559. b.  
 Wiliacharius, Comes. 369. a.  
 Wiliacharius, Presbyter. 469. b.  
 Wiliarius, Dux Suevorum. 670. d. *Vide* Wilarius.  
 Wilibadus, Patricius, Burgundio. 436. b. 442. d. 447. c. d. 448. 585. c. 589. d.  
 Wilithuta, uxor Dagaulfi. 498. b.  
 Wiliulfus, civis Pictavus. 340. c.  
 Willacharius, focer Chramni. 404. b. *Vide* Wiliacharius.  
 Willacharius, Comes Aurelianensis. 297. d.  
 Willebadus, Patricius. *Vide* Wilibadus.  
 Willeharius, Dux Aquitaniae. *Vide* Wiliacharius.  
 Willelmus, Malmesburienfis Monachus. 728. a. col. 1.  
 Willibadus, Willibaldus, Patricius. *Vide* Wilibadus.  
 Willibaldus, Episcopus Eistetenfis. 585. c. 646. c. 675. e. 694. a.  
 Windogast, unus è prioribus Francorum. 649. b.  
 Winfridus. *Vide* Bonifacius Episcopus.  
 Winnocus, Britto, Presbyter. 87. 248. e. 329. a.  
 Winobertus, Abbas Augustodunensis. 609. b. 620. d.  
 Winthrio, Dux Campaniensis. 321. a. 364. d. 419. d. 420. b. Patricius. 564. c. 565. a.  
 Wiolicus, Magnacharii filius. 242. n. 405. n. Dux Guntramni. 407. a.  
 Wiomadus, amicus Childerici. 168. n. 396. 397. 545. a. c.  
 Wioticus, Magnacharii filius. 405. a.  
 Wisegarda, filia Wacconis Langobard. Regis, uxor Theodeberti I. 424. n. 634. b. Wisigardis. 198. a. 199. b. 201. d. 207. n. 402. d.  
 Wisogastus, unus è prioribus Francorum. 543. e. 649. b. 665. b. 666. b.  
 Wisowastus. 543. e.  
 Wistrimirus, rebellis contra Wambam. 718. b.  
 Wistrimundus-Tattonis, civis Turonicus. 383. a.  
 Witicha, Rex Hispaniae. 654. c.  
 Witlaicus, Abbas Fontanell. 660. c.  
 Wittegis, Ostrogothorum Rex. 16. b. *Vide* Vitigis.  
 Wittericus, Rex Hispaniae. 423. c. n. 703. c. 705. c.  
 Wittimirus, rebellis contra Wambam. 710. d. e. 711. b. 718. a.  
 Wittira, Gothorum Rex. 706. a.  
 Wodanus, Langobardor. Deus. 406. b.  
 Wolfaldus, Dux, Major-domus. 614. b. 673. a. Wolfoaldus. 569. b. *Vide* Vulfoaldus.  
 Vulbaldus, vir illustris. 670. a.  
 Vuldetrada, uxor Theodebaldi Regis. 20. n. 207. a. Vuldotrada. 207. n. 403. n. *Vide* Waldetrada.  
 Vulfadus, Vulfoaldus. *Vide* Vulfoaldus.  
 Vulfegundis, uxor Dagoberti I. 437. b.  
 Vulfilaicus, Monachus. 89. Diaconus. 318. c.  
 Vulfoaldus, Dux, Major-domus. 449. b. 450. b. 451. a. 569. b. c. 570. a. 614. b. 665. d. 669. d. 670. b. 673. a. 699. c. 728. c. col. 1.  
 S. Vulfrannus. 452. n. 659. a.  
 Vulfus, Patricius. 423. b.  
 Wulfoadus, Wulfoaldus. *Vide* Vulfoaldus.

X.

XIXA; rebellis contra Wambam. 717. d.

Z.

ZABAN, Dux Langobardorum. 226. b. 407. a.  
 Zabulfus, Legatus Gundovaldi. 305. d.  
 Zabulon, filius Jacob. 142. b.  
 Zacharias, Papa. 459. n. 460. n. 576. e. 608. d. 640. c. 643. c. 646. e. 647. a. 656. c. 662. d. e. 664. d. 672. c. 676. b. 686. e. 687. e. 694. b. 698. d. 700. c.  
 Zama, Dux in Hispania. 720. b. c.  
 Zandalas, familiae Magister. 67. e.  
 Zara, filius Raguel. 142. a.  
 Zatus, Lazorum Rex. 183. n.  
 Zema, Rex Sarracenorum. 654. n.  
 Zeno, Imperator. 27. c. e. 52. b. 701. e. 704. d. Consul. 13. d.  
 Zoroaster, Perfarum Deus. 141. b. primus Bacrianorum Rex. 141. n.  
 Zorobabel. 144. b. c.  
 Zofimus, Papa. 155. n.  
 Zotanus, Legatus Gundovaldi. 305. d.

## INDEX RERUM.

Nomina Numeris desinita quare in Indice Onomastico.

## A.

**A**BBATES placita habebant. 78. Abbates & Abbatissæ Monachorum sive Monialium votis eligebantur; sed ab Episcopis benedictionem accipiebant. 89. Abbates Clericos in suis Monasteriis instituebant. 87. **Abbelinus**, Comes Ultrajuranus ab Alamannis superatur. 427. c. **Abbo**, Dux Valentinus conspirat contra Theodericum III. & Leodagarium. 617. b. **Abdirama**, Sarracenorum Rex à Carolo Martello interficitur. 454. d. 574. c. 655. d. 674. b. 684. d. 721. c. **Abel** à fratre occiditur. 140. d. **Ablynthium** cum vino & melle mixtum; potus Francorum. 327. b. **Abundantius** cum exercitu Tolosano auxilium fert Sisenando. 441. c. 587. d. **Acauniense Monasterium** à Sigismundo construitur. 14. d. *Vide* Agaunense. **Acuciacum villa** à Dagoberto I. datur Basilicæ S. Dionysii. 592. d. **Adalghelus**, Dux à Dagoberto I. regni Austrasiæ gubernator instituitur. 442. b. 599. d. 605. d. à Radulfo cæditur. 446. c. **Adaloaldus**, Agilulfi filius; creatur Rex Langobardorum. 638. a. primates gladio trucidat, veneno necatur. 432. d. **Adalulfus Langobardus Gundebergam** Reginam ad stuprum tentat inducere: repulsam passus, eam accusat apud Regem Charoaldum: à Pitone provocatus ad singulare certamen occiditur. 433. **Adam**: ejus creatio. 140. c. sepultura in terra Enachim. 141. a. **Adoindus**. *Vide* Chadoindus. **Adovacrius Saxonum Dux Andegavos** venit: hanc urbem, occiso Paulo Comite, obtinet. 170. c. 397. d. 546. d. 649. e. foedus inquit cum Childerico Rege. 171. a. **Adpicum villa** Cœnobio Fontanell. datur à Childeberto III. 658. e. **Adrogastus**. *Vide* Atrogastus. **Adthima**. *Vide* Athima. **Æconius Episcopus Mauriennensis** invenit corpus S. Victoris. 421. b. **Æduensis Comes Attalus**. 195. n. **Æga Major-domus**, Dagoberti I. Consiliarius. 437. c. ei Dagobertus commendat Chlodoveum & Nanthildem. 444. a. 592. c. regit palatium: ejus dotes & vitia. 444. b. 594. a. moritur. 445. b. 594. c. 652. b. **Ægidius Dux** à Gothis obsessus in urbe Arelatenfi, liberatur virtute S. Martini. 469. a. pugnat contra Gothos juxta Aurelianos. 13. b. **Ægidius Romanæ militiæ Magister** Francis præfuisse dicitur. 77. ejecto Childerico, à Francis in Regem eligitur; post Childerici reditum simul regnat cum eo. 168. c. 396. b. 397. n. à Francis Rex eligitur. 545. b. reverso Childerico, à Francis ejicitur de Francorum regno. 546. a. moritur. 397. d. 546. c. **Ægidius Remensis Episcopus** ob sua tam

bona quam mala facinora notissimus. 246. n. à Childeberto Legatus mittitur ad Chilpericum Regem. 266. c. 281. b. contra eum murmurat populus, qui eum lapidibus inficitur; Remos aufugere cogitur. 282. c. mittitur ad Guntramnum Regem. 297. e. **Gregorium Turonensem Episcopum** consecrat Remis: ab Episcopis Concilii IV. Parisiensis reprehenditur quod Episcopatum in castro Dunensi instituere tentasset. 85. criminis læsæ Majestatis suspectus, à Childeberto veniam obtinet, cum Lupo Duce pacem facit. 340. d. In Synodo Mettensi reus crimine læsæ Majestatis Episcopatu privatur, & Argentoratum à Rege exsul mittitur. 86. 377. 378. a. De eo versus Fortunati. 486. **Ægila patricius** contra Gundovaldum à Guntramno mittitur. 417. c. occiditur. 421. b. **Ægilbertus Parisiensis Episcopus Martinum Ducem** decipit. 451. b. **Ægircius fluvius** à Fortunato describitur. 475. e. 476. **Ægyna jubente Chlotario II.** in monte Mercurii residet. 435. a. **Ægyptus** à Sarracenis pervaditur. 444. c. **Ægypti mercatores** chartam papyraceam in Gallias afferebant. 268. n. **Æneas regnat** in urbe Illo: pugnat contra Græcos; victus fugit in Italiam. 542. a. b. **Ænovalus Comes Sogiontenfis** gladio trucidatur à copiis Radulfi. 446. d. **Ænulfus Comes** ab Armenifredo interficitur. 445. b. **Æpporinus Comes-stabuli Legatus** mittitur à Theoderico II. ad Wittericum Hispaniæ Regem. 423. c. **Ætherius Lexoviensis Episcopus** in vincula conjicitur, delapsus transit ad Guntramnum: reversus à civibus cum honore suscipitur. 285. d. e. **Ætherius Lugdunensis Episcopus** à Guntramno Parisios mittitur pro baptismo Chlotarii. 381. d. moritur. 421. c. **Ætius Theodoricum Gothorum Regem Arelatem** obsidentem repellit. 701. b. remouetur à militari potestate. *Ibid.* Aurelianensi urbi fert suppetias, Hunnos fugat. 161. d. eodem tempore à Theodorico petit auxilium contra Hunnos, & ab Attila Hunnorum Rege auxilium petit contra Gothos. 462. c. falsis rationibus Attilæ & Thoresmudo persuadet, ut à Galliis discedant: ab utroque recipit decem millia solidorum. 462. d. e. Hunnos debellat: Thorismundo dat consilium ut patriam repetat, & regnum paternum arripiat. 25. e. 26. a. Ejus genus & mores. 163. d. perimitur. 163. e. ejus dotes. 394. a. precibus uxoris suæ à periculo liberatur. 394. b. **Africa** describi non potest ob immensas solitudines. 29. d. per Belisarium Imperio Romano restituitur. 15. d. à

Sarracenis vastatur. 444. c. **Agathe** à Wamba subigitur. 711. c. 718. a. à Carolo Martello diripitur & incenditur. 457. a. 575. c. 646. a. 675. a. **Agathense Concilium**. 387. a. **Agathenses Episcopi**, Fronimius, Leo, Wilefindus. **Agathias fallitur**. 49. n. 71. n. 190. n. Francis est Procopio æquior. 201. n. **Agaunense Monasterium** à Sigismundo construitur. 14. d. 188. b. 402. a. 667. b. à Langobardis per multos dies habitatur. 18. d. in eo jugis psalmodia. 444. a. 589. b. 593. b. Agaunenses monachi Agricolam Episcopum suum occidere nituntur, domum Ecclesiæ effringunt. 17. d. à Guntramno Rege munera accipiunt. 465. d. Sanctorum Agaunensium reliquiæ in Ecclesia Turonica. 389. a. **Agaunum veteres Galli** sua lingua saxum aut petram vocaverunt. 188. n. **Agens**, villæ curam habebat. 353. n. **Agentes**. 277. a. *Officiales regii*. **Agericus**, Viridunensis Episcopus: ad eum versus Fortunati. 488. e. 489. moritur. 347. d. **Agila Gothorum regnum** accipit. 200. b. 403. a. 702. d. interficitur. 207. a. 403. d. 650. d. 703. a. 705. b. à Leovigildo Legatus missus ad Chilpericum, disputat de fide cum Gregorio Turon. 258. reversus in Hispanias, ad fidem convertitur. 259. c. **Agilulfus Langobard. Rex**. *Vide* Ago. **Aginnensis Episcopus Antistius**. **Agino**, Dux Saxo, contra Wascones mittitur. 442. d. 589. d. **Agilulfus ab Agone Langobard. Rege** Legatus mittitur ad Chlotarium II. 431. c. 651. d. **Agledulfus Rex** moritur. 641. b. **Agnellus Tridentinus Episc.** ab Agone Langobard. Rege mittitur in Franciam, repetit captivos. 637. c. **Agnes** à S. Kadegunde instituitur Abbatissa Picaviensis. 488. n. **Ago** (qui & Agilulfus) fit Rex Langobardorum. 419. c. Theodelindam uxorem ducit. 424. b. Agnellum Trident. Episc. mittit in Franciam. 637. c. pacem perpetuam facit cum Theoderico II. 637. e. pacem renovat cum Francis. 638. b. Legatos mittit ad Chlotarium II. 431. c. 651. d. **Agrecius Tricassinus Episc.** à Guntramno ad Chlotarium mittitur. 327. d. **Agricola Agaunensium Episcopus** à Monachis male tractatur. 17. d. **Agricola Cabillonensis Episcopus**: ad eum versus Fortunati. 487. e. Ejus mors, laudes. 260. a. **Agricola patricius** amovetur. 214. c. 404. d. **Agrippina** à Francis capitur. 546. b. 649. d. 666. d. **Agroecula**. *Vide* Agricola. **Agroetius** à Ducibus Honorianis capitur & interficitur. 166. b. **Aigilulfus Valentis Episcopus** à Wille-

- bado mittitur Angustodunum, à Flaochato retinetur. 448. a.
- Aigulfus** Abbas S. Dionysii jugem psalmodiam negligit. 444. b.
- Aigyna** Saxo mittitur contra Wafcones. 442. d. 589. d. eos adducit ad Dagobertum, qui eis vitam concedit. 443. d.
- Aimoinus** fallitur. 199. n.
- Alamanni** juxta Lemanum lacum habitabant. 30. n. Francorum politiam sequuntur: in iis quæ ad Deum pertinent, non idem sentiunt: arbores colunt, fluminum lapsus, colles & saltus, atque his immolant equos aliæque animalia. 53. d. e. Gallias vastant. 148. c. Galliam occupant, contra Vandalos pugnant. 157. a. b. 464. c. vastato Aventico & magna parte Galliarum, in Italiam transeunt. 462. a. qui Italiam pervaserant, domantur à Childerico & Adovacrio. 171. a. à Francis subiguntur. 81. à Chlodoveo vincuntur, & se ei subjiciunt. 177. a. 400. c. 551. d. 650. a. veniunt in potestatem Theodeberti Regis & postea Theodebaldi. 53. d. templa irreverenter diripiunt, suisque ornamentis spoliant: à Deo puniuntur. 60. d. e. Aventicensem pagum deprædantur, Transjuranos superant. 427. c. Sclavos aggrediuntur & vincunt. 439. d. à Carolo domantur. 674. a. à Pippino & Carlomanno subiguntur. 458. c. 459. c. 573. b. d. 672. a. 686. c. 687. d. Alamannorum Reges, Chrocus, Respendial: Duces, Chrodobertus, Godefridus, Leudefridus, Leutharius.
- Alamannia** à Pippino II. lustratur. 684. b. ei præficitur Carlomannus. 458. a. 572. a. 656. e. 686. a.
- Alani** à Valentiano Imp. superantur. 542. c. à Francis è palude Mœotide ejiciuntur. 543. a. 648. c. 663. c. Lusitaniam & Carthaginensem provinciam fortiuntur. 648. e. à Gothis cæduntur. 649. a. 704. c. Gallias vastant. 464. b. 703. e. juxta Ligerim confident. 26. c. 163. n. à Thorismundo vincuntur. 25. n. 163. b. Eorum regnum in Galliis exstinguitur. 27. n. Eorum Reges, Addaser, Beorgor seu Beurghus, Goarus.
- Alaricus senior** Romam capit & Placidiam abducit. 704. b. gazam Imperatoriam, quam capta Roma abtulerat, Carcaffonem defert. 33. a.
- Alaricus**, Eurici filius, regnum Gothorum adipiscitur. 27. d. Theudicodam uxorem ducit. 28. a. fraudulentè agit cum Paterno Chlodovei Legato, eumque contumeliosè afficit: à Chlodoveo occiditur. 463. 464. Alaricus Theodoricum Italiz Regem advocat contra Francos: in prælio occiditur. 32. d. 33. a. cum Chlodoveo colloquitur. 181. a. ab eo in prælio vincitur & occiditur. 182. d. 183. a. 401. b. 554. c. 650. e. 666. d. 702. a. 704. e. ejus thesauri à Chlodoveo auferuntur. 183. a. 401. b. 554. b.
- Alatheum-villare** à Dagoberto I. datur Basilicæ S. Dionysii. 586. e.
- Albæ**, vestes quibus induebantur Ministri altaris. 94. iis induebantur per hebdomadam recens baptizati. 176. n.
- Albiga lue** affligitur. 87. 283. c. à Guntramno redditur Childeberto. 332. e.
- Albigenses** Episcopi, Desideratus, Diogenianus, Salvius, Theotfridus.
- Albinus** fit rector Provincie. 225. d.
- Albinus** per Dynamium Provincie rectorem Uctiensem suscipit Episcopatum. 270. c.
- Albofledis** soror Chlodovei I. baptizatur. 178. a. 552. c. virginitatem perpetuò servavit. 28. n.
- Alboinus** Langobard. Rex Chlotofindam uxorem ducit. 205. a. 406. c. 634. c. auxilium petit à Saxonibus. 634. d. Italiam ingreditur, à suis Veronæ interficitur. 18. a. b. Italiam petit: mortua uxore, aliam ducit à qua veneno necatur. 224. b. 406. c.
- Aldefredus** sæculo XI. reparat Monasterium Candidinense. 172. n.
- Aletheus** patricius à Sigiberto II. deficit. 429. d. ejus confilio Herpo Dux occiditur. 430. c. conspirat contra Chlotarium II. 430. d. occiditur. 431. a.
- Alexander M.** portas Caspias æreas fieri jufferat. 438. d.
- Alexandria** à Sarracenis capitur. 444. c.
- Aliflida** moritur. 639. e.
- Aligernus** urbem Cumas Narseti tradit: mittitur à Narsete ad Cæsenem urbem, ubi è muro Francos prætereuntes disteriis incescit: ei conviciantur Franci, eum gentis suæ proditorem appellantes. 57.
- Alpes Cottiz** datæ Summo Pontifici ab Heriberto Langobard. Rege. 654. c.
- Alfatia** à Theodeberto I. invaditur. 427. b.
- Alcaria** consecrare sine Sanctorum reliquiis nefas erat. 95. ea nonnisi super Sanctorum reliquias erigere licebat. 96.
- Alcicus** Bulgarus cum septingentis viris ad Winidos confugit. 441. b.
- Amalaberga**, Amalafredæ filia, nubit Hermensfredo Thuringorum Regi. 28. b. 31. b. bellum civile disseminat inter Hermensfredum & ejus fratres. 188. a. 402. a. occiso Hermensfredo, ad Theodatium Ostrogothorum Regem confugit. 34. a.
- Amalafreda**, soror Theodorici Italiz Regis, nubit Trasemundo Wandalarum Regi. 28. b.
- Amalaricus**, Alarici filius, de pugna Vogladensi in Hispaniam aufugit, regnum patris occupat. 183. a. 554. d. 667. a. fit Rex Gothor. 33. e. sororem Childeberti I. uxorem ducit. 34. c. 187. b. 401. d. 555. e. 650. b. Galliam cum Ostrogothis dividit. 34. c. uxorem ob fidem Catholicam malè tractat: à Francis vincitur & occiditur. 28. c. 191. c. 401. e. 557. a. 702. c. 705. a. regiones, quas habebat in Gallia, amittit. 35. a.
- Amalafuentha**, Theodorici Italiz Regis filia, nubit Eutharico Witerichi filio. 28. b. Eutharico mortuo, in maritum accipit Traguilanem suum servum. 200. c. strangulatur. 200. in balneo suffocatur. 201. a.
- Amalbertus**, frater Flaochati, conjurat de interficiendo Willebado. 447. d. seditionem excitat contra Childebericum II. 450. a. 652. d.
- Amalgarius** Dux Brodulfum interficit. 436. b. 585. c. Legatus mittitur ad Sifenandum. 441. c. 587. d. contra Wafcones mittitur. 442. d. 589. c. conjurat de interficiendo Willebado, contra eum confliat. 448. b.
- Amalo** Dux puellam violare tentat, à qua occiditur. 349. a. b.
- Amandus** jussu Dagoberti I. ordinatur Trajectensis Episcopus. 606. c. à Dagoberto è regno expulsum, ab ipso revocatur. 598. d. Sigibertum Dagoberti filium baptizat. 586. b. 599. a. Ittam Pippini I. matrem ad viduitatem hortatur. 606. d. ei sacrum velum confert. 606. e.
- Amantes-duo** Arverni 152.
- Amatus** Patricius à Langobardis occiditur. 224. c. 406. c.
- Amazones** Priamo ferunt subsidium. 461. a.
- Ambianenses** Episcopi, Honoratus, Salvius.
- Ambifa** Sarracenorum Rex Carcaffonem expugnat & capit, Nemaufum pace acquirit. 655. a.
- Ambrosius** civis Turonicus miserè perit. 274. c.
- Ammigus** Francus castra metatur ex adverfo fluminis Athesis: ei denuntiat Narfes ut procul abscedat, respondet Ammigus se nunquam Romanis cefurum. 72. a. *Vide* Haminus.
- Amo** Dux Langobard. Arelatensem provinciam devastat: adventu Mummoli territus, fugam capeffit. 226. à Mummolo cæditur. 407. a.
- Amor** Sarracenorum Rex à Carolo Martello interficitur. 457. a. 575. c. 661. b.
- Amoribinailet** ab Ocupa Sarracenorum Rege mittitur ad præfidium Narbonis. 656. b.
- Amormacha** Sarracenorum Rex à Carolo interficitur. 685. c.
- Amphibalus** albus Paschalis, est vestimentum album, quo Episcopus induebatur festis Paschalibus. 95.
- Amphitheatrum** non procul ab urbe Parma, destinatum iis qui cum bestis decertabant. 54. d.
- Ampulla** è celo allata à columba, adservatur in Monasterio Remigiano ad Regum nostrorum consecrationem. 177. n.
- Anafledis** soror Chlodovei I. nubit Theodorico Italiz Regi, veneno necatur. 200. b. c.
- Agnagnienfe** castrum Francis se tradit, à Ragilone Langobard. Comite devastatur. 635. a.
- Analogium** tribunal erat, in quo Episcopus concionabatur, Epistolæ & Evangelia legebantur. 95.
- Anastalius** Imper. codicillos de consularu mittit ad Chlodoveum. 80. 183. b. 555. a. 650. b. 667. b.
- Anastalius** Presbyter à Cautino Arvernenfi Episcopo vivus sepelitur, quomodo inde extrahitur? 208. 209.
- Anatolius** reclusus Burdegalenfis fit infanus. 329. c.
- Andarchius** litteris instructus erat: cum Urfo amicitias illigat, eum fallit. 227. ab eo comburitur. 228. a.
- Andegava** urbs ab Adovacrio occupatur. 170. c. 397. d. 546. d. 649. e. contremiscit. 277. c. à Carolo capitur. 574. b. 640. a. 641. c. 645. c. 673. e. conceditur Ragenfrido. 639. a. Andegava regio contremuit. 297. a.
- Andegavi** contra Britones ducti. 250. b. 409. b. fame opprimuntur. 380. a.
- Andegavenfe** Concilium. 385. n.
- Andegavenfes** Episcopi, Audoveus, Domitianus.
- Andegavenfes** Comites, Fulco, Theodulfus.
- Andualdus**, Dux à Childeberto II. mittitur in Italiam contra Langobardos. 636. b. *Vide* Audovaldus.
- Anepus** Episcopus ducit exercitum Francorum in Sueviam contra Wilarium. 642. d. 644. a. 670. d.
- Angli** in Galliam transeunt. 42. a.
- Angones**, Francis sunt tela. 58. d. 65. b. sunt quædam hastæ neque admodum parvæ, neque admodum magnæ: earum descriptio & usus. 65. d. e. 66. a.
- Anianus** Aurelian. Episc. Arelatem Aetium convenit auxilium imploraturus

- contra Hunnos. 161. c. ab Aëtio mit-  
titur ad Theodoricum Gothorum Re-  
gem, petium auxilium contra Hun-  
nos. 462. c.
- Anima est immortalis. 139. c.
- Ansbertus Rothomagensis Episcopus de  
sede expulsum & in exilium missus à  
Pippino II. ibi moritur. 658. b. Ejus  
corporis translatio. 659. a.
- Ansfledis uxor Waradonis Bercharium  
generum suum interfici curat. 452. b.  
multa confert prædia Monasterio Fon-  
tanellensi: Hugonem nepotem suum  
suscipit ad nutriendum. 660. b. 681. a.
- Ansigifus, Arnulfi filius, Beggam Pip-  
pini I. filiam uxorem ducit. 600. d.  
sub nomine Majoris-domus regnum  
gubernabat. 638. d.
- Ansoaldus Legatus mittitur à Chlota-  
rio II. ad Charoaldum Langobard.  
Regem. 433. b.
- Ansoaldus Pictavenus Episcopus mittit  
Audulfum Abbatem ad transferendum  
corpus Leodegarii. 624. d. ei inscri-  
bitur Vita S. Leodegarii. 627. d.
- Ansoaldus Turonos mittitur à Chilpe-  
rico I. 261. a. ab Hispaniis, quod  
missus fuerat, revertitur. 276. b. 410.  
c. Rigunthem comitatur euntem in  
Hispaniam. 290. c. à Guntramno dis-  
cedit. 317. b.
- Antenor Trojanorum Princeps à Græ-  
cis victus fugit, & juxta Mæotidas  
paludes confidet, Sicambriam ædifi-  
cat. 542. b. Dux eorum qui Mæotidas  
paludes ingressi sunt. 663. c.
- Antestius à Guntramno Andegavum  
mittitur: Nonnichium Namnetensem  
Episcopum laceffit. 331. e. Palladium  
Santonicum Episcopum malè habet.  
332. a. b.
- Arthemius fit Imperator. 13. b. à Ricci-  
mere perimitur. 27. b.
- Antichristus, quid faciet. 139. c. 140. a.
- Antiochia à Persis vastatur. 16. b. An-  
tiochia versus. 379. d.
- Apollinaris, Apollinaris Sidonii filius,  
Arvernorum fit Episcopus 187. c.
- Apostoli primi Ecclesie Gallicanæ. 100.
- Aptacharius Langobard. Rex legationem  
mittit ad Guntramnum, mori-  
tur. 365. d. 636. e. 637. b. *Vide Au-  
tharius.*
- Aprunculus Arvernorum Episcopus mo-  
ritur. 187. b.
- Apulia infestatur à Leuthari. 60. c.
- Aquæ benedictæ usus. 97.
- Aquæ inundant. 641. a. 654. a. 681. d.
- Aquaputta villa, sita in agro Parisiaco,  
à Dagoberto I. datur Basilicæ S. Dio-  
nyssi. 590. a.
- Aquenses Episcopi (*d' Aix*), Basilius,  
Franco, Pientius.
- Aquenses Episcopi (*d' Acqs*), Faustia-  
nus, Nicetius.
- Aquensis Comes (*d' Acqs*), Nicetius.
- Aquila ab Hunnis capitur & incendi-  
tur. 163. b.
- Aquitani rebellant, subiguntur. 458. c.  
459. b. 573. b. c.
- Aquitania à Carolo vastatur. 454. d.  
671. d. 684. c. ab eodem subigitur.  
455. a. 684. e. Pippino committitur.  
576. a. rebellat, subigitur. 640. b. c.  
643. a. 671. e. 675. c. 686. c.
- Aquitani Duces, Eudo, Hunaldus,  
Sadregiselus, Waifarius, Wiliachar-  
ius.
- Aracharius; ejus Epitaphium. 497. b.
- Arausicanum Concilium I. 92.
- Arboastes Presbyter perjurus moritur.  
468. e.
- Arbogastes Rom. Imperii Majestatem à  
Francis violatam ulturus, Rheno  
transmisso, in Franciam trajecit. 77.  
Francus erat genere. 165. n. adversus
- Francos dimicans vincitur: Marco-  
merem & Sunnonem Francorum Du-  
ces odiis infestatur, Agrippinam pe-  
tit, Chamavorum regionem depo-  
pular. 165. a. 395. a. b.
- Arbogastus Argentorat. Episc. filium  
Dagoberti à morte suscitatur. 692. c.
- Arbores ab Alamannis coluntur. 53. d.
- Arbores denuò florescunt. 252. d.
- Arbores poma ferunt mense Septembri.  
289. c. florent mense Septembri. 331.  
d. 361. a. 409. d. florent mense De-  
cembri. 297. a.
- Arca Noë typus Ecclesie. 141. a.
- Arcadius, filius Apollinaris, Arvernus  
Senator, Childebertum I. invitat ad  
occupandam Arverniam. 191. b. à  
Childeberto & Chlotario mittitur ad  
Chlotildem Reginam. 557. c.
- Arcadius juvenis; ejus Epitaphium.  
496. c.
- Archicapellanus de rebus Ecclesiasticis  
judicabat. 246. n.
- Archidiaconi; eorum officia. 87. Ar-  
chidiaconus Episcopo celebraturo ad  
Ecclesiam accedenti, cum reliquo  
Clero in albis, occurrebat. 226. a.
- Archipresbyteri vel vicinis Presbyteris  
præerant, vel plures sub se Clericos  
habebant. 87.
- Aredius Abbas moritur. 382. b. Ata-  
nense Monasterium fundavit; ejus  
vita & miracula. 382. 383. ad eum  
versus Fortunati. 501. c.
- Aregifilius à Munderico occiditur. 193. e.
- Aregius, Nemausensis Episcopus de  
sede dejicitur ab Hilderico Comite.  
708. b.
- Arelate à Vandalis obsidetur. 464. c. à  
Theodorico Gothorum Rege oppu-  
gnatur. 701. b. à Gothis impugna-  
tur. 469. a. n. ab Eurico subigitur.  
27. c. 701. e. à Francis possidetur. 41.  
b. capitur ab exercitu Sigiberti. 217.  
d. recuperatur à Guntramno. 218. b.  
406. a. à Sarracenis capitur. 639. b.  
655. d. n.
- Arelatenus provincia lue inguinaria af-  
fligitur. 205. d. 330. c. ab Amone  
Duce Langobard. devastatur. 226. à  
Gothis diripitur. 337. b. à Sarracenis  
per quatuor annos vastatur. 656. a.
- Arelatenus Episcopi, Aurelianus, Cæ-  
sarius, Leontius, Licerius, Pascha-  
sius, Sabaudus, Trophimus, Vir-  
gilius.
- Arelaunum foreste; ejus quarta pars à  
Dagoberto III. datur Monasterio  
Fontanellensi. 659. d.
- Argebadus Narbonensis Episc. aditum  
Narbonis Paulo tyranno intercludere  
nititur. 708. e. à Wamba veniam petit  
pro Paulo & sociis. 715. e. 716. a. b.
- Argentoratensis Episcopi, Arbogastus,  
Florentius, Wilfridus.
- Ariani, cum revertebantur ad Eccle-  
siam, christabantur, eisque manus  
imponebantur. 178. n. eorum mos in  
danda communione Regibus. 200. c.
- Aridius Gundebado Burgundionum  
Regi optimum dat consilium. 178. d.  
179. a. 553. col. 2.
- Aridius Lugdun. Episcopus ad Witteri-  
cum Hispaniæ Regem Legatus mitti-  
tur à Theodorico II. 423. c. ejus con-  
silio lapidatur Desiderius Viennensis  
Episc. 423. d.
- Arimbertus Dux Francus mittitur con-  
tra Wafcones. 442. d. 589. c. ab eis  
occiditur. 443. b. 589. e.
- Aristensis Episcopatus, quem Gothi  
instituerant, non diu substitit. 85.
- Aristensis Episcopus Mondericus.
- Arius Hæresarcha; ejus mors nefanda.  
341. c.
- Armatura Francorum, ejus descriptio. 65.
- Armentaria mater Gregorii Turonensis  
ad eam versus Fortunati. 528. b.
- Armentarius Judæus interficitur. 300. d.
- Armentius in loco Justiniani Turonensis  
Episcopus constituitur. 156. d.
- Armoricana regio: ejus laudes à For-  
tunato describuntur. 481. d. e. in ea  
Saxones habitant. 482. n.
- Armorici cum reliqua Gallia atque Hi-  
spania Romanis erant subditi. 30. o.  
navalem operam Romanis navabant;  
à veteri Reipublicæ forma erant di-  
gressi. 30. d. ad societatem invitantur  
à Francis: assentiuntur, & in unam  
gentem coalescunt. 30. e. erant Chri-  
stiani. 31. a.
- Arnebertus Dux Bosonem occidit. 434.  
d. Brodulfum interficit. 436. b. 585. c.
- Arnulfus Theodebertum Chilperici I.  
filium sepelit. 230. a.
- Arnulfus Mettensis Episc. ejus consilio  
utebatur Chlotarius II. 429. a. usus  
est & Dagobertus I. 436. a. 597. b.  
fuit Major-domus, postea Episcopus.  
638. d. Pippinum II. consilii & mo-  
nitis roborabat. 677. c.
- Arogastus. *Vide Arogastus.*
- Arrabo in sponsalibus. 151. c.
- Artabanes Romanorum Dux Francos  
timens, se Faventiam recipit. 55. d.  
Francos, quos præmiserat Leutharis  
circa Fanum urbem metatus, truci-  
dat. 61. e. copias educere non audet.  
62. c.
- Artachis Radegundis nepos: ad eum  
versus Fortunati. 530.
- Artemius oleo sancto perunctus, sani-  
tatem recipit. 98.
- Arthemius Senonensis Episcopus à Gun-  
tramno ad Chlotarium mittitur.  
327. d.
- Arvatus Tungrorum Episcopus. *Vide  
Servatus.*
- Arverna urbs ab Eurico Gothorum Rege  
occupatur. 27. b.
- Arvernense Concilium anni 535. 260.  
n. 486. n. Concilium II. 260. n.
- Arvernenis Ecclesia à Namatio Episco-  
po constructa, ejus figura. 170. a.
- Arverni multi corruunt in pugna Chlo-  
dovei contra Alaricum. 183. a. 554.  
d. Arelatem capiunt, à Guntramni  
exercitu vincuntur. 217. e. 218. a.  
406. a. multi nobiles occiduntur. 395.  
c. Senatorum filii servituti subji-  
ciuntur. 194. a. 402. c.
- Arvernia à Theodorico I. devastatur.  
192. a. 402. c. inundatur. 252. c.
- Arvernorum Episcopi; Apollinaris Si-  
donii filius, Aprunculus, Artemius,  
Avitus, Cautinus, Eparchius, Eu-  
frastus, Felix, Gallus, Genesius,  
Hillidius, Legonus, Namatius,  
Nepotianus, Præjectus, Quintia-  
nus, Rusticus, Sidonius, Stremo-  
nius, Venerandus, Urbicus.
- Arvernorum Comites, Eulalius, Fir-  
minus.
- Arvernorum Duces, Apollinaris,  
Bobo, Nicetius, Victorius.
- Ascalus Thorismodus Gothorum Re-  
gem perimit. 26. b.
- Aschila Ricimeris mater occiditur.  
166. c.
- Asclepius custodes à Chilperico I. in  
ponte Urbienis positos interficit. 277. a.
- Ascovindus Arvernus Chramnum à ma-  
litia tentabat avertere. 211. a.
- Asteriolus litem habet cum Secundino,  
à quo interficitur. 201. d.
- Asterius patriciatum obtinet. 166. b.
- Astrovaldus Dux Carcaffonem Gun-  
tramno subdit. 350. e.
- Astures à Sifebuto Gothorum Rege do-  
mantur. 705. d. à Wamba subiguntur.  
719. c.

- Afyli** jus Ecclesiarum & locis sacris fuit concessum. 96. 335. n.
- Ataulfus** regnat Tolosæ. 648. d. Gothi præficitur, Placidiam Theodosii Imp. filiam conjugem sibi assumit. 700. e. 704. b. Barcinone à suis occiditur. 648. e. 704. c. à quodam suorum jugulatur. 701. a.
- Athalaricus**, nepos Theodorici, Rex Gothorum appellatur. 15. Athalaricus, Eutharici filius, vix decennis Rex Ostrothorum constituitur: reddit Gallias Francis repetentibus. 28. c. moritur. 34. n.
- Athalocus** Episcopus Arianus turbas excitat Narbone, Catholicos persequitur. 706. c.
- Athanagildus** in regno Hispaniæ succedit Agilæ, exercitum Imperii de Hispania expellit. 207. a. 403. d. 650. d. 705. b. moritur. 222. d. 651. a. 703. a.
- Atharicus** regnat in Hispania: sub eo Gothi legem habere cœperunt, & ab Hunnis de terra propria expulsi sunt: moritur Constantinopoli. 704. b.
- Athima** Sarracenorum Rex in urbe Narbonensi obsidetur à Carolo Martello. 456. c. 575. b. 645. e. 661. b. 674. d. 685. b.
- Atrebatensis** Episcopus Vindicianus. 624. c.
- Atrogastus** tulit leges Francorum. 543. e. 649. b. 665. b. 666. b.
- Attalus** nepos Gregorii Lingon. Episcopi publico servitio mancipatur: à Leone coquo Gregorii servitute liberatur. 194. 195. 402. d.
- Atticus**: ejus Epitaphium. 496. a.
- Attila** Hunnorum Rex Metas pervenit, Aurelianos aggreditur. 161. fugatur. 163. a. b. in Gallias irruit, contra Gothos confligit. 462. c. d. pugnat contra Aëtium & Theodoricum Gothorum Regem: penè trucidatur à Gothis: victus victores suos turbat. 25. Aëtio dat decem millia solidorum, è Galliis discedit. 462. e. in sedes suas revertitur. 26. b. ex eis nusquam postea egressus est. 26. n.
- Avares** contra Romanos dimicantes, auro magis quam ferro pelluntur. 19. c. accepto responso Justinii Imperatorum suam redeunt; postea abeunt in regionem Francorum: fœdus ineunt cum Francis. 72. d. Avares-Chuni Bulgares prælio superant. 441. a. 587. b. Avaram Rex, Bajanus seu Caganus. *Vide* Hunni.
- Aubedo** legatus mittitur ad Chrotharium Langobard. Regem. 440. d.
- Aubedo**, Bertharii filius, patrem à mortis periculo liberat, & Manulfum occidit. 448. c.
- Audefreda** non nupsit Theodorico Ostrothorum Regi, nec erat filia Chlodovei I. ut vult Jornandes. 27. n. 28. n.
- Auderamnus** Francos concitat adversus Bercharium Majorem-domus. 452. b.
- Audica** Euricum Gallienensium Regem Presbyterum fieri jubet, & regnum Gallienense suscipit. 289. a.
- Audo** Judex Fredegundi consentiebat in malis, multos ingenuos Francos publico tributo subegerat. 299. a.
- Audoënus** Rothomagensis Episc. ordinatur. 664. a. Gislemarum sæpius increpat. 451. c. moritur. 452. a. 570. c. 653. c. 670. c.
- Audovaldus** Dux à Childeberto II. mittitur contra Langobardos, in urbe Mettensi prædas ac cædes perpetrat. 364. d. *Vide* Andualdus.
- Audovarius** cum exercitu Arelatem ingreditur, à Guntramni copiis impugnatur & vincitur. 217. d. e. 218. a. b.
- Tom. II.*
- Audoveus** Andegavenis Episcopus moritur: ejus vitia. 372. c.
- Audulfus** Abbas S. Maxentii ab Ansoaldo Pictav. Episc. mittitur ad transferendum corpus S. Leodegarii. 624. d.
- Avennio** in marca Childeberti II. 19. a. capitur ab exercitu Guntramni. 217. e. redditur Sigiberto. 218. b. lue inguinaria devastatur. 379. a. à Sarracenis invaditur, obsidetur & capitur à Carolo Martello. 456. b. 575. b. 645. e. 661. b. 674. d. 685. b.
- Aventicensis** Episcopus Marius.
- Aventicensis** pagus ab Alamannis infestatur. 427. c.
- Aventicum** ab Alamannis devastatur. 462. a.
- Aventinus** apud Castrodonum Episcopus ordinatur. 84.
- Aves** rigore affectæ vel fame, manu capiuntur. 203. b.
- Augustodunenses** Episcopi, Agrippinus, Eufonius, Ferreolus, Hermenarius, Leodegarius, Simplicius.
- Augustodunum** in potestate Childeberti I. 15. n. à Francis obsidetur. 192. a. à Sarracenis destruitur. 655. c. ibi erat simulacrum Berecynthiæ. 467. e.
- Augustus** mensis, sic dictus ab Augusto. 144. e.
- Avitus** Arvernus fit Imperator in Galliis. 649. c. dejicitur à Majoriano & Ricimere. 12. e. de Imperio dejectus, Placentiæ ordinatur Episcopus. 27. b. 168. a. dum petit Ecclesiam S. Juliani apud Arvernos, in itinere moritur. 168. b. 396. a.
- Avitus** ex Archidiacono fit Arvernensis Episcopus: ejus laudes. 221. a. Judæos ad fidem Catholicam convertit. 238. ad eum versus Fortunati. 488.
- Avitus** Viennensis Episcopus Gundobadum Burgund. Regem instruit. 179. e. 180. Sigismundum in pietate erudit. 667. b. ejus scripta. 180. c. n. ejus Epitaphium. 533. a.
- Avitus** (Julius), ejus Epitaphium. 535. e.
- Aurelianenses** Episcopi, Anianus, Austrinus, Marcus, Namatius.
- Aurelianenses** Dunensium agros vastant, vicem recipiunt. 294. c.
- Aurelianensis** Concilia, I. 180. n. 335. n. 387. n. 493. n. II. 207. n. 348. n. 388. n. 493. n. III. 260. n. 352. n. 388. n. IV. 242. n. 260. n. V. 83. 113. 180. n. 260. n.
- Aurelianensis** Comes Willacharius.
- Aurelianensis** urbs Aniani precibus liberatur. 462. d. incendio conflagrat. 252. d. 409. d.
- Aurelianus** Imperator Divionem ædificasse dicitur. 197. d.
- Aurelianus** à Chlodoveo I. mittitur ad Gundobadum, petendum Chlotildem. 398. d. 399. 548. 549. 666. d. iterum ad Gundobadum mittitur ad petendos thesauros Chlotildis. 550. a. b. fit Dux Melodunensis. 550. c. hortatur Chlodoveum ut credat in Deum. 551. b.
- Ausanius** ab amico suo Parthenio occiditur. 202. e.
- Auscenses** Episcopi, Fabius, Faustus.
- Austasius** Luxoviensis Abbas Leudemundum Sedunensem Episcopum excusat Chlotario II. 431. a.
- Austrapius** Dux Chramnum metuens, in Basilicam S. Martini confugit. 212. b. 404. b. apud Sellenfè castrum ordinatur Episcopus, interficitur. 212. c. d.
- Austrasia**: ei præficitur Carlomannus. 458. a. 572. e. 656. c. 686. a.
- Austrasii** à Francis vincuntur. 19. e. 565. a. 653. a.
- Austrechildis**, **Austregildis** uxor Guntramni moritur. 19. a. 253. e. postularat duos suos medicos gladio feriri. 254. a. 409. d. ejus Epitaphium. 536. b.
- Austrigosa**, filia Regis Gepidarum, nubit Wacconi Langob. Regi. 634. b.
- Austrinus** fit Episcopus Aurelianensis. 342. c.
- Austrovaldus** Comes in locum Desiderii Dux statuitur. 333. b.
- Austrudis**, Warattonis filia, primò nubit Berchario Majori-domus; deinde Drogoni Campaniæ Duci. 681. a.
- Autharius** Rex Langobard. Legatos ad Childebertum mittit, petens ejus sororem in matrimonium. 348. b. 635. d. legationem mittit ad Garibaldum Bajoariæ Ducem. 636. a. ad Guntramnum, moritur. 365. d. 636. e. 637. b. *Vide* Aptacharius.
- Autissiodorensis** Episcopi, Aunacharius, Desiderius, Germanus.
- Autissiodorensis** Comes Peonius.

B.

- BACCINON**. 349. c.
- Baccis**, vicus ubi Langobardi pugnant contra Francos & cæduntur. 18. d.
- Baddo** à Fredegunde mittitur ad interficiendum Guntramnum. 332. e. intercedente Leudovaldo Baiocassensi Episcopo dimittitur. 340. c.
- Badechifilus** seu Badegifilus Major-domus fit Episcopus Cenomannensis: 272. b. moritur; ejus vitia. 330. b.
- Badericus** à fratre suo Hermenefrido perimitur. 188. b. 402. a.
- Baduila** Gothorum Rex Romam diripit: à Narfete interficitur. 16. c. d.
- Bainus** Taruennensis Episc. Abbas Fontanellensis Floriaco Cœnobio præficitur à Pippino II. 658. b. corpora SS. Wandregisili, Ansberti atque Vulfranni de Basilica S. Pauli transfert in Basilicam S. Petri. 659. a.
- Bajoariæ** Duces, Garibaldus, Grimoldus, Odilo, Tassilo.
- Bajoarii** à Francis subiguntur. 81. Bulgares, qui ad se confugerant, una nocte jugulant. 441. b. 587. c. à Carolo Martello domantur. 454. c. 674. a. à Pippino cæduntur. 459. a. 672. a. 675. d. 686. d. e. pacem petere coguntur. 460. a. 573. e. 576. d.
- Baiocassini** contra Britones missi cæduntur. 250. b. 409. b. in eorum finibus Saxones habitabant, unde Baiocassini-Saxones dicti. 482. n. Baiocassini-Saxones tonfi erant juxta ritum Britannorum. 368. c.
- Baiocenses** Episcopi, Hugo, Leudovaldus.
- Bajuli**, Regis educationis curam habebant. 446. maxima pollebant auctoritate. 78. Bajulus Regis Otto.
- Balneorum** usus in Monasteriis. 374. e.
- Balthildis** nubit Chlodoveo II. 449. a. cum Chlotario filio regit palatium. 612. a. 628. b. Monasterium Calensè construxit. 256. n. ejus filii, Chlotarius, Childericus, Theodericus.
- Bannaga** insula datur Cœnobio Fontanellensi à Childeberto III. 658. e.
- Baptismus** per immersionem dabatur. 98.
- Baptisteria** antiquitus seorsim à Basilicis extruebantur. 473. c. n. Baptisterium Moguntiae extruitur à Sidonio Episcopo. 479. d. e.
- Barbari**, sic Franci vocantur à Gregorie Turon. 194. a. n. Barbari dicti quotquot non erant Romani. 170. n. 505.

KKkkk

- n. nomen honoris, non contumelia. 229. n. 477. n.
- Barbatorias celebrare, quid?** 374. d. n.
- Barcino in potestatem Wambæ redigitur.** 710. b. 717. d.
- Barones, qui?** 184. n. sunt in quos Vires fortes vocat Gregorius. 197. n.
- Barontus Dux** mittitur à Dagoberto I. ad adducendos thesauros Chariberti. 439. b. 586. d. mittitur contra Wafcones. 442. d. 589. c.
- S. Basilii regala.** 382. d.
- Basilus Pictavus à Mummolo interimitur.** 227. a.
- Basilus; ejus Epitaphium.** 496. d.
- Basina, uxor Bisini Thoringorum Regis, relicto marito, ad Childericum venit.** 168. c. 546. a.
- Basina Monialis, filia Chilperici I. egreditur è Monasterio Pictaviensi.** 355. e. à communione removetur. 376. a. à Synodo Mettensi in communionem recipitur. 98. 378. b.
- Baudinus ex Referendario Chlotarii ordinatur Episcopus Turonensis, moritur.** 205. b. c. 388. b.
- Baudowaldus Episcopus: ad eum versus Fortunati.** 523. d.
- Baudulfus Columbanum è Luxovio expellit, & Vefontionem perducit.** 426. c.
- Beda Presbyter moritur.** 640. a. 645. d.
- Begga, Pippini I. filia, nubit Ansigifo S. Arnulfi filio.** 600. d. 692. b. filium suum Pippinum salutaribus alloquiis admonerat. 677. b.
- Belisarius Dux Africam Romano Imperio restituit; Gelimerem Vandalorum Regem capit & tradit Justiniano.** 15. d. in Siciliam ingreditur. 35. b. eam Imperio Romano restituit. 15. d. Vitigem Gothorum Regem capit, & ad Justinum adducit. 16. b. Romam ad Romanum dominium revocat. 16. c. legationem mittit ad Vitigem contra Francos 40. à Buccelino in Italia superatur. 464. d. ab Imperatore removetur. 291. c.
- Bellicensis Episcopus Felix.** 358. b.
- Beneamensis Episc. Galactorius.** 457. n.
- Benedictiones, quælibet munuscula in amicitia signum data, vel accepta.** 97.
- Benignus Martyr; ejus pignora.** 389. c. ejus Ecclesia in suburbio Divionensi: in ea sepelitur Flaochatus Major-domus. 448. d.
- Benignus Diaconus curam suscipit Monasterii Fontanellensis, de regimine projicitur iussa Ragenfredi.** 659. a. regimen iterum sumit. 659. c.
- Beorgus ultimus fuit Rex Alanorum in Galliis.** 27. n.
- Beppolenus Dux contra Britannos mittitur.** 251. b. à Fredegunde fatigatus, ad Guntramnum transit, à quo Dux creatur. 331. c. ejus filius à Rhedonicis occiditur. 331. d. Beppolenus, qui jam duas uxores vivas habebat, uxorem Wiliulfi matrimonio sibi copulat, quæ & ipsa duos viros habuerat. 340. c. Beppolenus à Guntramno mittitur contra Britannos, interficitur. 368. b. d. 419. c.
- Bercharius fit Major-domus, Francis odio est, pugnat contra Pippinum, ab amicis falsis interficitur.** 452. a. b. 570. d. 608. a. 653. c. d. 681. a. ab inimicis occiditur. 693. c. sapientia & statura pusillus erat. 670. c. 693. c. à Gislemari moribus nihil discrepabat, præter ingenii calliditatem & humani consilii sagacitatem. 678. c.
- Berecynthiz simulacrum Augustoduni signo Crucis eversum à Simplicio Episcopo.** 467. e.
- Berravenfis pagus devastatur.** 274. b.
- Berta uxor Warnacharii Godino privigno suo nubit.** 434. b.
- Bertaridus Grimoaldi Langobard. Regis vires metuens, è Gallia egressus, ad Saxonum Regem properat.** 638. c.
- Bertechildis; de ea versus Fortunati.** 508. a. b.
- Bertefredus Lupum Campaniensem Ducem insequitur.** 267. a. 410. b. rebellat. 337. d. se munit intra Vabrense castrum. 338. c. Ursione occiso, aufugit in domum Ecclesie Viridunensis, ubi occiditur. 340. a. b.
- Bertharius Thoringorum Rex à fratre suo Hermenefrido occiditur.** 188. a. 401. c.
- Bertharius Comes mittitur ad extrahendum è Luxovio Columbanum.** 426. d. Bertharius Cubicularius Theodebertum II. ultra Rhenum insequitur & capit. 428. c.
- Bertharius Scarponensis Chrodoaldum interficit.** 434. a.
- Bertharius Comes palatii, Francus de pago Ukrajurano, primus configit contra Wilebadum, graviter vulneratur à Manaulfo Burgundione.** 448. b. c.
- Bertharius Major-domus. Vide Bercharius.**
- Bertefredus. Vide Bertefredus.**
- Berthegundis, relicto viro suo, in Monasterium confugit.** 86. dissidium habet cum Ingeltrude matre sua. 351. c. 352. a. b. c. aufert omnem suppellectilem Monasterii, quod apud Turonos mater ejus statuerat. 370. a.
- Berthoaldus Major-domus palatii Theoderici II. ejus dotes.** 421. d. ad inquirendum hæcum dirigitur. 422. a. ab exercitu Chlotarii occiditur. 422. c.
- Berthoaldus Saxonum Dux pugnat contra Dagobertum I. & Chlotarium.** 567. d. 568. a. fictitia est hæc pugna. 567. n. 597. n.
- Berthoara Theodeberti I. filia Sidonium Moguntinum Episcopum adjuvat in extruendo baptisterio.** 479. e.
- Bertramnus Burdegalensis Episcopus à Guntramno increpatur, quod Gundovaldum suscepisset, & Faustianum ordinasset.** 314. c. in Concilio Matisonensi punitur. 321. d. ad eum versus Fortunati. 487. moritur. 323. a.
- Bertramnus ex Archidiacono Parisiensi fit Episcopus Cenomannensis.** 330. b. à Guntramno legatus mittitur ad Britannos. 342. b.
- Bertrudis uxor Chlotarii II. moritur.** 432. a. 581. b. sepelitur in Monasterio S. Vincentii Parisiis. 724. c. col. 1. mater erat Chariberti, non Dagoberti. 581. n.
- Bertus vir illustis dat Cœnobio Fontanellensi portionem de villa Digmanico.** 660. c.
- Berulfus Dux Turonum exercitum commovet contra Bituriges.** 274. in territorium Bituricense venit. 281. c. de eo versus Fortunati. 517. e. Turonos tuebatur pro Chilperico. 517. n.
- Betto moritur.** 640. a.
- Bettonis curis datur Monasterio Fontanellensi.** 659. c.
- Bettus Francus à Childeberto Rege legatus mittitur ad Mauricium Imper.** 73.
- Bigargiensis Conventus, in quo Dagobertus I. suum testamentum facit.** 590. d. 591.
- Bigorritanus Episcopus Amelius.** 324. b. 336. b.
- Bilichildis uxor Theodeberti II. à cunctis Austrasias diligebatur.** 424. c. ab ipso Theodeberto occiditur. 427. c.
- Bilichildis uxor Childerici II. prægnans occiditur.** 450. a. sepelitur Parisiis in Ecclesia S. Germani. 450. n. 725. c. col. 2.
- Bippolenus. Vide Beppolenus.**
- Bischoffstein, castellum super Mosellam, à Fortunato describitur.** 483. d. e. 484. a. b.
- Bissonum, villa Burdegalensis, à Fortunato describitur.** 474. d.
- Biturrensis urbs Wambæ se subdit.** 711. c. à Carolo Martello, diripitur & incenditur. 457. a. 575. c. 646. a.
- Bituricenses Episcopi, Eustasius, Felix, Probianus, Remigius, Senicianus, Sulpicius Pius, Sulpicius Severus, Tetradius, Ursinus.**
- Bituricensis Comes, Ollo.**
- Biturigæ lue vexantur.** 219. b. grandine verberantur. 252. d. obfidunt à Desiderio Duce Chilperici I. 282. b.
- Bituriges, Senatores & divites fanaticis erant cultibus obligati.** 148. a. Turonicam regionem vastant. 297. b. cum quindecim millibus ad Mediolanense castrum confidunt cum Desiderio Duce exercitus Chilperici. 281. d.
- Bladastes Dux in Vasconiam abit.** 274. b. 410. c. Dux exercitus Chilperici Bituricensem agrum vallat, configit cum Biturigibus. 281. c. d. Biturigas obsidet, jubetur ad propria reverti: revertitur per Turonicam regionem quam depopulatur. 282. b. adhæret Gundovaldo. 303. b. 307. d. è Convenarum urbe dilapsus aufugit. 308. d. à Guntramno recipitur precibus Gregorii Turon. 315. e.
- Blattea tunica est purpurea vestis.** 80. 183. b.
- Blesenses Dunensium agros vastant; vicem recipiunt.** 294. c.
- Boantus, qui semper Guntramno infidelis fuerat, gladio percutitur.** 317. b.
- Bobiense Monasterium à Columbano construitur.** 427. a.
- Bobo Dux, filius Mummoleni, Chlodoveum Chilperici I. filium vincit adducit Fredegundi.** 256. d. Rigunthem comitatur euntem in Hispaniam. 290. c.
- Bobo, de Episcopatu Valentino dejectus, in locum Leodegarii substituitur.** 618. e.
- Bobo Dux Arvernus trucidatur in prælio contra Radulfum.** 446. d.
- Bodegisilus Dux moritur.** 323. b. de eo versus Fortunati. 512. 513.
- Bodegisilus, filius Mummoleni, à Childeberto II. legatus mittitur ad Mauricium Imper.** 364. a. occiditur. 364. b.
- Bodefogastus invenit leges Francorum.** 666. b.
- Bodicus Britannorum Comes moritur.** 142. b.
- Bodilo nobilis Francus ad stipitem tensus cæditur, Childericum II. interficit.** 450. a. b. 569. b. c. 615. d. 652. d.
- Boëtius Patricius interficitur in territorio Mediolanensi.** 15. b.
- Bonifacius primum venit in Franciam.** 673. c. 684. b. fit Moguntinus Episcopus. 646. c. 673. d. Fuldense Monasterium construit; duas sedes Episcopales constituit. 675. d. e. 694. a. Pippinum ungit in Regem. 577. a. 608. d. 643. c. 647. a. 662. e. 664. d. 676. d. 694. b. 698. d.
- Bonus, Comes privatæ rei, legatus mittitur ad Ammigum Francum.** 72. a.
- Boso à Gothis internecione cæditur.** 351. a. Gundovaldum de rupe præcipitat. 411. a. 417. c. ejus negligentia Guntramni exercitus deletur. 419. b.

**Boso**, Audolenti filius; jussu Chlotarii ab Arneberto Duce interficitur. 434. d.  
**Boso** Referendarius; ad eum versus Fortunati. 519. c.  
**Boso**, filius Audolenti, jussu Chlotarii II. occiditur. 434. d.  
**Bosus Francus** à Childeberto II. legatus mittitur ad Mauricium Imper. 73.  
**Botmariz villa** ab Erchinoaldo Majoredomus datur Wandregisilo. 657. c.  
**Braccara capitur** à Theodorico II. Gothorum Rege. 704. d.  
**Brennacense Concilium**. 86. 263. b. 520. b.  
**Brennus Rex Gallorum cum trecentis millibus Gallorum Senonum Italiam occupat**. 635. b.  
**Briccius Turonensis Episcopus in S. Martinum convicia ingerit**. 155. b. adulterii crimine accusatur, Romam petit, absolvitur. 156. à civibus expellitur, redit; Ecclesias ædificat: mors & sepultura. 385. a. b.  
**Bridus in Britannia fit Rex Picorum**. 20. e.  
**Britanni in littore Saxonico & Aremorici parte sedes figunt**. 480. n. sub Francorum potestate fuerunt, Comites, non Reges habebant. 205. c. ad duodecim millia Biturigas veniunt, ab Eurico vincuntur. 27. a. de Bituricensi agro expelluntur à Gothis: apud Dolensem vicum perimuntur. 170. c. 397. d. Chramnum juvant contra Chlotarium: eorum Comes interficitur. 17. b. 213. d. c. 404. c. 559. c. urbes Rhedonicam & Namneticam depopulantur. 251. b. d. Namneticum territorium deprædantur: ad eos legationem mittunt Guntramnus & Chlotarius. 342. b. Namneticum & Rhedonicum territoria devastant. 348. b. 368. pugnans contra Francos. 419. c. 420. a.  
**Britannia Gallica subdita erat multis Comitibus Regum Francorum feudatariis**. 17. n.  
**Britannorum Reges, Cunobertus, Judicaël, Riorhimus**.  
**Britannorum Comites, Bodicus, Chanao, Chonober, Chonomor, Macclivius, Warochus**.  
**Britones in Galliam transeunt**. 42. a. *Vide* Britanni.  
**Briva antiqua lingua Gallica pontem significat**. 296. n.  
**Brivatenfis vicus à parte exercitus Theoderici I. diripitur**. 466. d.  
**Brodulfus, Chariberti I. L. avunculus, mortem Ermenharii vult ulcisci**. 435. a. vult etiam Charibertum in regno stabilire. 435. b. 584. a. jussu Dagoberti I. interficitur. 436. b. 585. b. erat frater Sichildis. 584. a. vel potius Bertrudis. 580. a.  
**Brueteri Rheno proximi vastantur ab Arbogaste**. 165. b.  
**Brumachius** ejus Epitaphium. 497. c.  
**Brunichildis nubit Sigiberto I.** 216. d. 405. b. fit Catholica. 217. a. 560. d. 668. b. post Sigiberti mortem Rothomagum in exilium mittitur, nubit Meroveo filio Chilperici. 233. a. b. 407. d. 408. b. 562. c. ad eam scribit S. Germanus Paris. Episcopus. 229. n. Falconem mittit ad interficiendum Chilpericum I. 411. ei datur Cadurcum. 339. c. Ebregisilum cum muneribus mittit ad Reccaredum. 349. c. ab Austrasia ejecta, à Theoderico recipitur. 420. c. Theodericum contra Theodebertum accendit. 565. d. Theodebertum Clericum fieri jubet, & postea interfici. 428. n. Theoderici animum adversus Columbanum excitat. 426. a. Theodericum veneno

necat, & ejus filios jugulat. 566. e. 669. b. Sigibertum Theoderici II. filium in regno patris instituire nititur: Legatos ad Chlotarium dirigit: Sigibertum ultra Rhenum cum proceribus mittit. 429. a. ad Chlotarium adducitur; diversis suppliciis afficitur. 19. e. 430. a. b. calcibus equorum dirumpitur. 405. c. 567. b. 651. c. 669. b. 690. b. 697. b. de ea versus Fortunati. 502. 503. 504. ad eam versus ejusdem. 525. e. 526. Ejus mater Gosvintha, foror Galsuinda, filia Chlodofuinda.  
**Brunulfus. Vide** Brodulfus.  
**Bruttii invaduntur à Buccelino**. 60. b. Bubalus, taurus silvester. 50. d.  
**Buccelinus Francorum Dux cum Ostrogothis innotuit societatem post Teiz eorum Regis mortem**. 52. e. magna valebat auctoritate apud Francos. 53. a. se ad bellum præparat contra Romanos. 54. a. Herulos cædit & fugat. 54. d. e. 55. a. b. Tyrrenum litus legit, Campaniam deprædatur, Lucaniam & Bruttios invadit. 60. a. b. Campaniam versus & Romam se recipit: ejus exercitus maxima pars morbo perierat; antequam ceteros morbus pervadat, censet de summa rerum decertandum. 63. d. e. non procul à Capua castra ponit ad ripas Cafulini fluvii: pontem præoccupat, in eo turrem ligneam construit. 64. copias hortatur ad pugnam. 65. pugnans contra Narsetem: delentur ejus copie; ipse interficitur. 67. 68. 69. 70. Buccelinus in Italiam mittitur, multa prælia gerit contra Belisarium & Narsetem, & magnos thesauros ad Theodebertum dirigit: Siciliam occupat, de qua tributa exigit. 201. b. c. Siciliam occupat, in tota Italia dominatur. 403. b. 650. d. Belisarium superat. 464. d. à Theodeberto Rege in Italiam missus, Italiam Siciliamque infestat, Romanum exercitum sæpe superat, tandem à Narsete profligatus occiditur. 20. b. c. interficitur. 16. e. 207. b. 403. d. 634. d. 650. e.  
**Buciovaldis Abbas, Buccus - validus vocatus, Episcopatum Viridunensem cupiens rejicitur**. 347. d.  
**Bulgari ab Avaris superati, ad Bajoarios se recipiunt; à Bajoariis una nocte jussu Dagoberti I. jugulantur**. 441. a. b. 587. c.  
**Burchardus à Bonifacio ordinatur Wirzeburg. Episc.** 675. e. 694. a. à Francis mittitur ad Zachariam Papam. 576. e. 672. c. 698. c.  
**Burdegala terræ motu concutitur**. 252. d. 409. b. in eam ingressi lupi canes devorant. 277. c.  
**Burdegalesen vicus igne cælesti exuruntur**. 252. d. 409. d.  
**Burdegalesen Episcopi, Amandus, Bertramnus, Gundegisilus, Leontius I. Leontius II.**  
**Burgundia fame premitur: fame laborantes alit Ecdicius filius Aviti Imp.** 174. a. 398. a. eam suo dominio restituit Gundobadus. 179. d. fugato Godomaro Rege, inter Childebertum, Chlotarium & Theodebertum dividitur. 15. d. penitus extinguitur. 81. per quinque Galliarum provincias extendebatur. 15. n. à Francis occupatur. 192. a. à Carolo Martello defenditur contra Sarracenos. 455. a. à Carolo subigitur. 456. a. 457. b. 574. d. 645. d. 674. b. 684. d. 685. a. Pippino datur. 458. a. 572. e. 576. a. 686. a. in ea fluminum inun-

datio. 418. a.  
**Burgundiones non à Gothis originem repetunt; sed à Germania in Galliis prodire**. 49. n. ad Rhenum descendunt à Gallis invitati, cum uxoribus & liberis in Gallia confidunt: à Burgis Burgundiones dicti. 462. b. Gallie partem occupant, & dividunt cum Gallis. 13. a. trans Rhodanum habitabant. 167. a. cis & ultra Rhodanum. 666. b. pugnant contra Francos. 14. b. 15. b. 31. n. Chlodomiris præcisum caput ostentant Francis. 49. c. à Francis superantur. 34. b. 189. 402. b. 556. c. 650. a. qui cum Godegiselo senserant, à Gundobado morte puniuntur. 14. c. Brivatensem vicum diripiunt, ad internecionem cæduntur. 466. b. ab Ibba Gothorum Duce debellantur. 14. n. Mediolanum diripiunt, Senatores & Sacerdotes necant. 16. a. non diu in Gallia subsistere. 81. erant Ariani. 167. a. 178. b. 395. d. 666. b. Catholicam religionem amplectuntur. 82. Burgundionum Reges magno honori dicebantur Patriciatum. 14. n.  
**Burgundionum Reges, Godegiselus, Godomarus, Gunducus, Gundobadus, Sigismundus**.  
**Burgundiones Franci à Langobardis cæduntur: anno sequenti Langobardos penitus delent, 224. c. d. ab exercitu Chlotarii II. superantur**. 565. a.  
**Burgundio, Felicis Namnetensis Episcopi nepos, in Namnetensem Episcopum expetitur**. 275. b. eum coadjutorem ordinare renuit Gregorius Turon. 84. 85.  
**Burfolenus, Severi filius, ob crimen læsæ Majestatis occiditur**. 250. b.

## C.

**CABILO** lue vexatur. 219. b.  
**Cabilonense Concilium sub Guntramno**. 18. e. 112. 250. d. 409. b. sub Chlodoveo II. 6. n.  
**Cabilonenses Episcopi, Agricola, Flavivius**.  
**Cabilonensis Dux, Diddo**.  
**Cabilonum vinum**. 197. d.  
**Cadurcenses Episcopi, Alithius, Desiderius, Maurilio, Ursicinus**.  
**Cadurcina regio à Theodeberto Chilperici I. filio devastatur**. 228. e.  
**Cadurcum datur Brunichildi**. 339. c.  
**Cælum ardere visum**. 257. c. 275. a. 277. c. 283. d. 297. a. 316. c. 320. a. 331. d. 378. e. 410. c.  
**Cæsara, uxor Anaulfi Persarum Regis, Constantinopolim venit, baptismum postulatura**. 418. d.  
**Cæsaraugusta capitur ab Eurico Gothorum Rege**. 704. d. à Francis obsessa, meritis B. Vincentii liberatur. 200. a. 558. c. Cæsaraugustani dono dant Childeberto stolam sancti Vincentii. 667. e.  
**Cæsaris Regula**. 357. a. 359. a.  
**Cæsarii Arelat. Episc.** Regula. 356. a. 357. a. 359. a.  
**Cain fratrem Abelem occidit**. 140. d.  
**Caino à Gothis occupatus, ab Ægidio oppugnatur: in eo castro construitur Monasterium**. 467. c. n.  
**Calabria infestatur à Leuthari**. 60. c.  
**Cameracensis Episcopus Hidulphus**. 641. c.  
**Cameracum à Chlodione occupatur**. 167. a. 395. d. 544. c. 649. c. 665. c. 666. b.  
**Cameraci Rex Ragnacharius**.  
**Camerarii, qui? 290. n. Camerarius, Officialis apud Francos**. 79. Camerarius Wandalmarus.

- Campanenses Sueffionas pervadunt**, à Chilperici I. exercitu cœduntur. 233. c. 408. b. Theodeberto II. parent. 427. c.
- Campania Romana vastatur** à Buccellino. 60. a.
- Campania Remensis** à Childeberto I. vastatur. 20. e.
- Campania villa**, sita in pago Camliacensi, à Dagoberto I. datur Basilicæ S. Dionysii. 590. a.
- Campaniz Ducès**, Drocus, Johannes, Lupus, Waimerus, Wintrio.
- Campus-Maius**, quò omnes Franci armis instructi accedere debebant singulis annis Kalendis Maii. 175. n.
- Campus-Martius**, in quem Franci conveniebant. 175. c. n. 547. e. 647. a. 658. a. 676. c. 680. d. postea appellatus est Campus Maii seu Madii. 78.
- Campus**, in quo fiebant certamina: unde pugiles dicti Campiones. 369. n.
- Cancellarius**, Officialis inter Francos. 79. plures erant Cancellarii. 470. n. Cancellarius Claudius. 470. d.
- Candida**, vestes erant amplæ, quibus Sacerdos induebatur Paschalibus festis. 95.
- Canones**: in eos Ecclesiæ Gallicanz reverentia. Canonum Gallicanorum codex diversus erat à Dionysii Exigui collectione. 86. Canonibus Reges obedire debent. 244. c. Canones Apostolici non erant in codice Gallicano tempore Gregorii Turon. 245. n.
- Canonici**: eorum mensa. 87.
- Canonizationis modus**, cum corpus è terra ab Episcopo levaretur altari supponendum. 96.
- Cantabria** à Francis possessa, ad partem Imperii revocata, tandem à Gothis occupatur. 424. a. Cantabriæ Dux, Francio. 424. a.
- Cantharedarum cataplasma**. 275. c.
- Cantiz Rex Ethelbertus**. 348. d.
- Caput-arietis castrum** à Reccaredo capitur. 326. b.
- Carcaffo obsideretur** à Chlodoveo I. 14. n. ibi asservabatur gaza Imperatoria, quam Alaricus senior, capta Roma, abstulerat. Obsidio solvitur. 33. a. b. Carcaffo Guntramno subditur. 350. e. ab Ambisa Sarracenorum Rege expugnatur & capitur. 655. a.
- Caretene uxor Gundobadi urceum Ecclesiæ S. Juliani** à Burgundionibus ablatum restituit. 466. c. ejus Epitaphium. 532. d.
- Cariatto Spatarius Guntramni**, Genavensem Episcopatum adsumit. 411. a.
- Carietto militiz Magister** se opponit Francis in Germania. 164. d.
- Carisfacum villa**: in ea obit Carolus Martellus. 458. b.
- Carlomannus**, filius Caroli Martelli, Austriam, Suaviam & Thoringiam obtinet. 458. a. 572. e. 576. a. 656. c. 686. a. rebellantes Aquitanos & Alamannos domat. 458. c. 459. 573. 576. c. 640. b. 642. a. 643. a. 671. e. 672. a. 675. c. 686. c. 687. d. Bajoarios & Saxones superat. 459. a. 573. b. 640. c. 642. a. b. 643. a. pacem facit cum Odilone. 642. a. 675. d. 687. c. Lucas castrum capit, regnum Francorum dividit cum Pippino, Hocseburg capit & Theodericum Saxonem. 643. a. 646. b. 672. a. 686. d. 687. b. regno relicto, Romam vadit, fit Monachus. 459. c. 573. d. 576. d. 608. d. 640. c. 642. b. 643. b. 646. c. 656. d. 672. b. 676. a. 687. e. 688. 694. d. 700. c. venit in Franciam. 663. a. 700. c. ejus filii tondentur. 663. a. Viennæ moritur. 700. c. Ejus filius Droco seu Drogo.
- Carlomannus Pippini III. filius** nascitur. 642. b. ungitur in Regem à Stephano P. 694. e. 700. d.
- Carnotensis urbs diruitur & incenditur** ab Hunaldo Aquitaniz Duce. 687. b.
- Carnotenses Episcopi**, Chalactericus, Pappolus, Sollemnus.
- Carolomannus**, Pippini I. pater, multas in Hasbania possessiones habebat, sed non erat Hasbaniz Princeps. 603. n.
- Carolus**, Pippini II. filius, cur Martellus dictus. 574. c. à Plestrude sub custodia detentus, divinitus liberatur, à Frisonibus superatur & fugatur; Chilpericum & Ragenfredum apud Amblavam vincit. 453. c. d. 571. c. d. 645. a. b. 655. a. 671. a. b. 673. b. c. 682. 683. iterum eos vincit apud Viniacum, Chlotarium sibi Regem facit. 454. a. 571. d. 572. a. 645. b. 655. b. 671. b. 683. 690. e. 691. a. 700. b. pugnat contra Ratbodum, contra Ragenfredum, contra Saxones. 639. e. 641. b. c. 642. c. d. 644. b. 645. b. 683. 684. 685. Eudonem fugat, cum eo pace facta, Chilpericum recipit, Ragenfredum insequitur, Andegavum obsidet, Saxones domat, Alamannos & Suavios lustrat, Bajoarios subigit: Aquitaniam bis populatur, Sarracenos vincit interfecto eorum Rege Abdirama. 454. b. c. d. 645. c. d. 655. 683. 684. Andegavensem urbem concedit Ragenfredo ad habitandum. 639. a. 684. c. Andegavum obsidet & capit. 574. b. 640. a. 641. c. 645. c. Ragenfredum & Chilpericum superat. 659. b. 664. c. 673. d. 684. Ragenfredum interficit. 574. b. Sarracenos superat. 456. 457. 574. c. 575. a. b. c. 639. b. c. 640. a. b. 641. c. d. 642. e. 643. a. 644. b. c. 645. d. e. 646. a. 661. a. b. 671. d. 674. b. e. 675. b. 721. d. Burgundiam penetrat, ejus tuitionem providet, Aquitaniam in suam ditionem redigit. 455. a. Frisones prosternit, interfecto Duce illorum Poppone. 455. c. 574. d. 640. a. 642. a. 645. d. 655. d. 674. c. 685. a. Burgundiam suæ ditioni subjicit, Saxones domat. 456. a. 675. a. Avenionem capit, Narbonem obsidet. 456. c. 645. e. 656. b. 674. d. Gothiam depopulatur, Burgundiam iterum subjicit, ægrotat. 457. a. b. Pippinum filium mittit ad Luitprandum Regem; à Luitprando petit auxilium contra Sarracenos. 639. b. c. Legationem à Gregorio Papa recipit. 457. c. 572. d. 656. a. 660. d. 662. b. 685. d. Legatos Romam mittit, regna sua inter filios dividit, moritur, & sepelitur in Basilica S. Dionysii. 458. a. b. 572. e. 573. a. 575. e. 576. a. b. 662. c. 686. a. b. 700. b. moritur. 640. b. 642. a. 643. a. 644. c. 656. c. 671. e. apud Carisfacum. 458. b. 662. c. in villa Vermeria. 646. b. Parisiis. 675. c. ejus laudes. 608. b. c. mater Alpais; uxor Sonichildis; frater Childebrandus; filii Carlomannus, Grifo, Pippinus; filia Hiltrudis.
- Carolus Magnus**, Pippini III. filius, nascitur. 642. e. ungitur in Regem à Stephano P. 694. e. 700. d. Pippino patri succedit, moritur. 664. e. ejus Genealogia. 692. c. 698. c. d.
- Carpitania Provincia** à locustis vastatur. 283. c. 289. b.
- Cartua urbs Hispaniz** à Wamba ampliatur. 719. c.
- Cassiani regula**. 382. d.
- Castinus Domesticorum Comes** expeditionem suscipit in Francos. 166. b. 395. c. 448. d.
- Castroduni erigitur Episcopatus**; qui non diu substitit. 85. Episcopi, Aveninus, Promotus.
- Catalaunenses Episcopi**, Domitianus, Elafius, Felix, Memmius.
- Catalaunici campi**, ubi fit atrox prælium inter Attilam & Aëtium: in hac pugna cæsa dicuntur 300. ferè hominum millia. 26. a. b.
- Cataplus**. 225. d. portus frequens.
- Catholici persecutionem patiuntur** Narbone. 706. c. Vide Christiani.
- Cato Presbyter Arvernus in Episcopum electus**, non ordinatur: Cautino Episcopo non vult subijci. 206. petitur ad gubernandam Turonicam Ecclesiam. 207. c. Episcopatum renuit Turonensem, vult Arvernensem. 208. a. 210. d. moritur. 219. b.
- Catulla matrona nomen dedit vico** Catulliaci, in quo postea oppidum & Monasterium S. Dionysii: Dionysium & Socios sepelivit. 580. d.
- Caucoliberis capitur** à Wamba. 710. c.
- Cavellionensis Episcopus** Veranus. *Cavillon.*
- Cautinus ex Archidiacono fit Episcopus Arvernensis**; Catonem Presbyterum adversarium patitur. 206. e. in suo Diaconatu Icidionensem Ecclesiam rexit. 87. Ejus vitia & crudelitas. 208. mors. 219. b.
- Cautinus Dux Theodeberti II.** interficitur. 421. a.
- Cedinus Dux contra Langobardos missus**, quinque Italiz castella capit. 365. b. 636. c.
- Celsus fit Patricius**. 214. c. 404. d. ejus mores. 215. a. 404. d. cum Guntramni exercitu Avenionem capit, copias Sigiberti cædit, Arelatam recuperat. 217. e. 218. a. b. 406. a. moritur. 18. b.
- Cenomannica urbs cum XII. Comitibus datur** Griffoni. 689. c. Cenomannenses Episcopi, Badegifilius, Bertramnus, Domnolus, Hildebertus, Innocentius, Sciensfredus. Cenomannensis Rex, Rignomeris. Cenomannensis Comes, Roccolenus.
- Cenomannici contra Britones ducti**; 250. b. 409. b. fame opprimuntur. 380. a.
- Censuræ Ecclesiasticæ**. 98.
- Chadoinus** à Brunichilde ad Chlotarium II. mittitur. 429. a. contra Wascones mittitur. 442. d. 589. c.
- Chaganus Avarum Rex** à Sigiberto superatur. 214. b. 404. d. 560. a. significat Sigiberto I. suum exercitum fame laborare. 72. d.
- Chairaardus**, Dux Francus mittitur contra Wascones. 442. d. 589. c.
- Chalactericus Episcopus Carnotensis interest Concilio Parisiensi**. 492. n. Ejus Epitaphium. 492. e.
- Chalcedo incendio concrematur**. 437. d.
- Chamavorum regionem depopulatur** Arbogastes. 165. b. 395. b.
- Chanao Britannorum Comes** tres fratres suos interficit. 205. b.
- Chararicus Rex Presbyter ordinatur**, postea occiditur. 88. 184. d. à Chlodoveo interficitur. 401. c.
- Charegifilius Sigiberti Cubicularius occiditur**: ejus vitia. 230. c.
- Charentinus Coloniz Episcopus**; ad eum versus Fortunati. 485. e. 486. a.
- Charibertus I.** à patre Chlotario I. mittitur contra Chramnum. 211. b. 404. b. regnum patris dividit cum tribus suis fratribus. 17. c. Parisiis sedem habet. 214. b. 404. c. 560. a. 634. e. 651. a. 668. a. uxores accipit Ingobergam, Merofledem & Theodechildem. 215. b. c. 560. c. uxorem ducit Theodechildem Opilionis filiam.

397. n. Turonos remittit tributa à suis Ministris exacta apud Turonos. 82. injustè retinet locum ad Basilicam S. Martini pertinentem, punitur. 469. e. 470. a. b. ejus vita & laudes. 216. n. de eo versus Fortunati. 505. 506. moritur. 216. b. 467. c. 560. c. 668. b. Ejus uxores, Ingoberga, Marcovesa, Merofledis, Theodechildis; filia, Aldeberga, Bertha, Berthefledis, Chrodielidis.
- Charibertus II. sedem Tolosæ eligit, regnat in Provincia & Aquitania. 436. a. 584. b. minus idoneus erat regni gubernationi. 598. b. venit Aurelianos, Sigibertum de sacro lavacro excipit. 437. c. 586. b. 599. a. moritur. 439. a. 586. d. 651. d. Ejus avunculus, Brodulfus seu Brunulfus; filius, Chilpericus.
- Charigifilius Referendarius sanatur virtute S. Martini. 469. e.
- Charimeris Referendarius dolore dentium laborans, sanatur virtute S. Medardi. 468. e. fit Episcopus Virdunensis. 347. d.
- Charivaldus Tornacensis occiditur. 381. c.
- Chariulfus valde dives Gundovaldo adhzret. 308. d. Gundovaldum deserit. 309. c. aufugit. 310. a. Basilicam S. Martini petit. 311. a.
- Charoaldus Taurinensis Dux à Langobardis Rex eligitur. 432. d. Tasonem Ducem interfici jubet, moritur. 440. a. b.
- Charta papyracea in Gallias allata ab Ægyptiis mercatoribus. 268. n.
- Charterius Petrogoricensis Episcopus accusatus quod in Chilpericum I. impropria fuisset locutus, cum honore à Chilperico remittitur. 277. c. d.
- Childebertus I. mortuo patre Chlodoveo regnum dividit cum fratribus. 187. a. sedem habet Parisiis. 401. d. 650. b. 696. d. sororem suam malè habitam à marito suo Amalarico recipit, & partem Galliz, quæ Gothis obvenerat, obtinet. 35. a. cum Theodeberto & Chlotario dividit Galliam ab Ostrogothis concessam. 36. c. Arvernos tentat occupare: ab Arvernis discedit: Hispaniam petit, Amalaricum fugat, sororem suam Chlotildem cum multis spoliis aufert. 191. 557. a. 667. d. Amalaricum interficit. 401. e. n. 403. a. 667. d. Burgundiam obtinet, eamque cum Chlotario & Theodeberto dividit. 15. d. in Burgundiam irruit, eamque totam, fugato Godomaro, occupat. 191. e. 192. a. 402. c. in Hispaniam abit cum Chlotario fratre, Cæsaraugustam obsidet; cum multis spoliis in Gallias revertitur. 199. d. 200. a. 558. c. secum affert stolam B. Vincentii. 667. e. reversus Basilicam ædificat in honorem S. Eusebii. 468. c. cum Theoderico fœdus inquit quod rumpitur. 194. 402. c. filios Chlodomeris jugulat. 196. d. 197. a. 402. d. 557. c. d. 667. d. Theodebertum à regno tentat excludere, eum muneribus ditat. 198. c. d. contra Chlotarium arma movet. 199. c. 402. e. favet Chramno rebelli, favet & Saxonibus. 20. e. 404. b. Chramnum sollicitat adversus Chlotarium. 16. e. Campaniam Remensem devastat. 20. e. 212. a. 404. b. Chlotario cedit regno Theodebaldi. 71. d. frustra tentat novum Episcopatum constituisse in Melodunensi castro. 85. leges Francorum perfecit. 79. moritur. 17. b. 71. d. 650. e. sepelitur Parisiis in Basilica S. Vincentii. 20. e. 213. a.
- Tom. II.
404. b. Ejus statua lapidea ad valvas hujus Ecclesiæ. 723. d. col. 2. Ejus regni provinciæ & urbes. 187. n. ejus Epitaphium. 725. d. col. 1. uxor Ultrogottha; filia Chrotberga, Chrotelinda.
- Childebertus II. succedit patri suo Sigiberto. 18. d. 230. d. 635. d. 651. a. 668. d. furtim sublatum à Gundovaldo Duce Rex instituitur. 233. a. 407. d. annos 14. egressus Major declaratur à patruo Guntramno. 80. relicto Guntramno, fœdus inquit cum Chilperico. 266. a. c. 410. d. ad Guntramnum legatos mittit petitum medietatem Massiliæ. 273. a. inimicitias suscipit cum Guntramno. 274. a. fœdus inquit cum Chilperico contra Guntramnum. 281. b. partem Massiliæ recipit à Guntramno. 283. b. 411. b. Italiam petit, Langobardos sibi subjicit, pecuniam, quam repetebat Imp. Mauricius, dare renuit. 288. c. 411. b. 635. d. ad Chilpericum legatos mittit. 289. d. rejicitur à Parisiensibus, legatos mittit ad Guntramnum. 295. cum esset apud Confluentes, legationem recipit à Guntramno. 317. e. Epofium accedit. 318. c. placitum habet apud villam Belfonancum. 322. b. ejus vitæ insidiatur Fredegundis. 324. ejus jussu occiditur Magnoaldus: ei nascitur filius Theodebertus. 329. e. ei redditur Albiga à Guntramno. 332. e. ei nascitur filius Theodericus. 335. a. pacem firmat cum Guntramno; Dynamium & Lupum recipit; Cadurcum dat Brunichildi. 339. c. veniam concedit Ægidio Remensi Episcopo. 340. d. à Reccaredo legationem accipit. 341. d. Authario Langobardor. Regi sororem suam promittit; promittit & Reccaredo Hispaniarum Regi. 635. e. contra Langobardos exercitum dirigit: ejus exercitus à Langobardis cæditur. 348. c. 635. e. Langobardis pacem concedit. 349. e. descriptores mittit in Pictavos ad censum agendum. 351. a. Strateburgi moratur, dat Sueffionibus filium suum Theodebertum. 353. d. in eum facta conjuratio detegitur. 354. legatos mittit ad Mauricius Imp. 364. a. Legatos mittit ad Mauricius pro societate cœcunda adversus Chaganum. 73. exercitum mittit contra Langobardos. 364. d. 365. 636. satisfactio-nem accipit à Mauricio Imper. 366. a. 636. b. legationem Langobardorum suscipit, pacem petentium post mortem Regis Autharii. 637. c. apud Arvernos omne tributum concedit Ecclesiis & Monasteriis. 366. d. legationem dirigit ad Guntramnum, & Episcopos Pictavum mittit in causa Chrodielidis. 373. d. ejus vitæ insidiatur Fredegundis. 376. d. Episcopos Metas convenire jubet ad discutendam Ægidii Rem. Episc. causam. 377. a. Ægidium multis criminibus reum Metas adduci jubet, sed ab Episcopis increpitus, eum sedi suæ restituit. 86. ægrè fert quod Guntramnus Parisios venisset ut Chlotarium de sancto lavacro susciperet. 381. d. regnum Guntramni accipit. 419. d. 564. c. bellum gerit cum Chlotario. 420. a. 637. d. Tassilonem Regem Bajoariz constituit. 637. d. ad eum versus Fortunati. 525. e. 526. 531. a. moritur. 420. b. 565. b. 637. d. 651. b. Ejus mater Brunichildis; soror Chlodofuinda; uxor Faileuba; filii Theodebertus, Theodericus.
- Childebertus III. fit Rex Francorum. 452. c. 571. a. 653. d. 670. d. 681. a.
690. d. Bannagam insulam & villam Adpicum dat Monasterio Fontanelensi. 658. e. moritur & sepelitur apud Cauciacum in Basilica S. Stephani. 453. a. 571. b. 670. d. 681. d. 698. a. moritur. 639. d. 641. a. 644. a. 654. a. ejus filius Dagobertus.
- Childebertus, Theoderici II. filius; nascitur. 421. c. aufugit, nec usquam reversus est. 429. d.
- Childebertus à patre suo Grimoaldo Rex Austrasiæ constituitur. 447. n. 568. d. 692. d. an à Sigiberto Rege regni hæres est institutus. 602. a. n.
- Childebrandus frater Caroli Martelli mittitur contra Saracenos. 456. c. 575. a. in Provinciam. 457. b. 575. d. in Burgundiam. 458. a. 572. e. 576. a. ejus filius Nibelungus.
- Childemeris Wandalorum regnum suscipit. 464. d.
- Childericus I. Francorum Rex Meroveo patri succedit. 649. d. è regno expellitur, & post aliquot annos restituitur. 77. 665. c. è regno ejectus fugit in Thoringiam; post octo annos regno restituitur: Basinam uxorem Bifini Thoringorum Regis matrimonio sibi copulat. 168. b. c. 396. 397. 545. 546. a. b. ejus iter Constantinopolim scitium. 396. n. post reditum simul regnat cum Ægidio. 397. n. Aurelianos & Andegavos obtinet. 77. juxta Aurelianos pugnat. 170. c. 397. d. non urbem Andegavensem obtinet. 170. n. cum Adovacio fœdus icit. 171. a. moritur. 174. c. 546. e. 649. e. obiit in Belgica secunda, ubi prope Turnacum ejus tumulus detectus est. 78. ejus uxor Basina, filius Chlodoveus.
- Childericus II. fit Rex Austrasiæ. 449. b. 569. b. 652. c. Leodegarium Majorem-domus instituit. 629. b. Monarchiam obtinet: odio est Francorum proceribus; à Bodilone interficitur. 450. a. b. 569. c. 615. d. 652. d. 664. b. 665. d. 669. e. 693. a. sepelitur Parisiis in Basilica S. Germani. 450. n. 615. n. 724. b. col. 1. 725. d. col. 2. 726. a. col. 1. ejus uxor Bilihildis, filius Dagobertus.
- Childericus III. fit Rex Francorum. 575. d. 671. e. tondetur, & in Monasterium mittitur. 577. a. 643. c. 693. e. 694. b. 698. d. 700. c. in Monasterium S. Audomari retrahitur. 662. e. 696. a. fit Clericus. 664. d. deponitur & tondetur. 665. d. 676. d. de folio ejicitur. 672. c. ejus filius Theodericus. 663. a.
- Childericus fit Rex Wandalorum. 464. d.
- Childericus Saxo recipiendæ uxoris accipit libertatem, Dux ordinatur in urbibus ultra Garumnam. 321. b. à vino suffocatus, mortuus in lecto reperitur. 378. e.
- Childericus, primus aulae Sigiberti I. villam Ecclesiæ Aquensis retinet. 467. d.
- Chillo Dux exercitus Chlodovei I. ad fidem convertitur. 465. c.
- Chilpericus I. Rex Francorum regnum Chlotarii patris dividit cum suis fratribus. 17. c. sedem habet apud Sueffiones. 634. e. 651. a. 668. a. Parisios occupat, à fratribus repellitur: Sueffiones sedem habet: Remos & alias civitates, quæ ad Sigibertum pertinebant, invadit: vincitur & fugatur à Sigiberto. 214. b. 404. c. d. 559. d. 560. a. Galsuintham uxorem ducit, quam occidi jubet. 668. b. Fredegundem quam reliquerat, denuò accipit: ob hanc causam à fratribus de regno dejicitur. 217. b. c. 405. c. 560.

d. post mortem Chariberti Turonos & Pictavos pervadit. 227. a. 407. b. inimicitias habet cum Sigiberto. 228. b. c. 229. b. e. 561. c. pax fit inter eos, rumpitur. 229. c. e. 407. c. intra Tornacenses muros se communit; à suis subditis deseritur: Sigibertum sepelitur. 230. a. b. 561. d. 562. b. Brunichildem Rothomagum in exsilium mittit, & filias ejus Meldis teneri jubet: Meroveum filium suum, qui Brunichildem uxorem duxerat, custodiri jubet. 233. 407. d. 408. b. 562. c. Sueffionas recuperat. 233. c. 408. b. Chlodoveum filium suum Turonos transmittit. 239. b. Meroveum jubet projici ex Ecclesia S. Martini. 239. d. 562. d. copias Turonos mittit. 240. a. 408. b. ejus exercitus Turonicam regionem vastat: adversus Campanenses exercitum movet. 241. d. Circoz ædificari jubet apud Sueffionas & Parisios. 243. a. Prætextatum Rothomagensis Episcop. accusat in Concilio Parisiensi. 243. 244. 408. d. urbem Pictaviensem pervadit. 249. c. graviter ægrotat; duos filios amittit; multa largitur Ecclesiis. 253. b. c. d. 563. b. filium suum Chlodoveum Fredegundi vincit adduci jubet, quæ eum occidi præcipit. 256. d. 410. b. legatos, quos Mirus Gallicienfis Rex ad Guntramnum miserat, sub custodia retinet. 257. b. renovat Sabellii dogmata; à Gregorio Turon. & à Salvio Albige. Episc. reprehensus, respicit. 259. d. e. versus scripsit, sed malos; alphabeto litteras addidit. 260. a. versus cudebat. 538. n. fœdus inquit cum Childeberto, munera accipit à Tiberio Imper. 266. a. à Gregorio accepta benedictione, Parisios revertitur. 268. c. Guntramni urbes pervadit. 274. b. 410. c. Judæos baptizari jubet. 275. d. legationem accipit ab Hispaniis. 276. d. 470. c. in ponte Urbiensi custodes ponit: statuit in regnum Guntramni irruere, deterreretur. 277. a. pervasus fratris sui uribus, novos Comites in eis ordinat: Charterium Petragoric. Episc. apud se accusatum cum honore remittit. 277. c. d. Parisios venit, filium suum baptizandum tradit. 279. e. Parisios contra pactum ingreditur: ob quam rem portionem justè amittit. 411. b. fœdus inquit cum Childeberto contra Guntramnum. 281. b. cum exercitu Parisios venit, & Melodunum petit. 281. c. d. à Guntramno profligatur, & cum eo pacem facit. 282. a. ad eum legati veniunt de Hispania petitum filiam ejus Reccaredo. 283. d. cum thesauris Cameracum venit. 288. b. 411. b. ad eum venit Gothorum legatio: multos invitos abire cogit in Hispaniam: ad eum legatos mittit Childebertus. 289. d. filiam suam tradit Gothorum legatis. 290. a. 411. b. 563. d. Calam accedit; regressus de venatione occiditur. 290. d. 564. a. à Falcone missus à Brunichilde interficitur. 411. b. occiditur. 651. a. jussu Fredegundis interficitur. 668. e. ejus vitia. 291. a. à Mallulfo Silvanect. Episc. sepelitur Parisiis in Basilica S. Vincentii. 291. c. 564. c. 724. plùs erat uxorius quàm sævus. 115. ad eum versus Fortunati. 520. 521. 522. ejus uxores, Audovera, Fredegundis, Galsuinda; filii, Chlodobertus, Chlodoveus, Chlotarius, Dagobertus, Meroveus, Samfom, Theodebertus, Theodericus; filia, Basina, Rinchthis, Rinchildis.

Chilpericus II. fit Rex Francorum. 654. c. 664. c. 665. d. 671. a. 691. a. 693. d. 700. a. à Carolo Martello apud Amblavam superatur. 453. d. 571. c. d. 655. a. iterum apud Vinciacum. 454. a. 571. d. 655. b. 659. b. 664. c. 671. b. 673. c. auxilium ab Eudone petit; aufugit cum Eudone, Carolo redditur, moritur. 454. b. 664. d. 700. b. sepelitur in urbe Noviomenfi. 572. a. 655. c. 671. c. 698. a. moritur in villa Atiniaco. 641. c. ejus filius Childericus.

Chilpericus filius Chariberti II. moritur. 439. a. 586. d.

Chilpericus, Gundiuci frater, Magister erat militum. 13. n.

Chilpericus, Gundeuci filius, à Gundobado fratre interficitur. 175. d. 398. d. 548. c. 666. c.

Chilpericus, id est, adjutor fortis. 520. d.

Chilpericus vir illustis sepultus extra fores Basilicæ S. Germani Parisi. 726. c. col. 1.

Chintafindus Tulganem regno spoliatur, Gothos perdomat. 445. a. b. moritur. 705. e.

Chlochilaicus Danorum Rex occiditur à Theodeberto Theoderici filio. 188. a. 556. a. 667. c.

Chlodericus, filius Sigiberti Coloniz Regis, adjuvat Chlodoveum I. in bello contra Alaricum. 182. d. patrem Sigibertum occidit, ipse occiditur. 184. a. b. 401. c.

Chlodius, an primus Rex Francorum? 77. fit Rex Francorum. 544. a. Romanos proterit, Cameracum occupat. 167. a. 666. b. Cameracum capit, usque ad Suminam progreditur. 77. 395. d. 544. c. 649. c. 665. c. pater Merovei. 396. a. regnat annos xx. 544. d. 663. c. 666. b.

Chlodoaldus Chlodomeris filius Presbyter ordinatus mortem effugit. 88. fit Presbyter, moritur. 197. a. n. 402. d. 557. e. sepelitur in villa Novigento. 667. d.

Chlodobertus, Chilperici I. filius, infans Rex vocatur. 13. n. moritur, apud Sueffionas in Basilica SS. Crispini & Crispiniani sepelitur. 253. d. 563. c. ejus Epitaphium. 523. a.

Chlodomeris, Chlodovei I. filius, nascitur & baptizatur. 176. d. 400. b. 550. e. mortuo patre, regnum dividit cum fratribus, Aurelianus sedem habet. 187. a. 401. d. 650. b. 696. d. adversus Burgundiones dimicans, occiditur: eorum gerebat promissam & ad scapulas usque pertingentem. 49. a. b. Burgundiones vincit, Godomarum fugat, Sigismundum capit & necat: Godomarum iterum vincit & fugat; ipse interficitur. 189. interficitur in pugna ad Viseronciam data. 15. b. 402. b. 555. b. 667. c. capite truncatur. 650. c. ejus statua lapidea ad valvas Ecclesiæ S. Germani Parisi. 723. c. col. 2. ejus regni provinciæ & urbes. 187. n. ejus uxor Gundeuca; filii, Chlodoaldus, Guntharius, Theodebaldus.

Chlodomeris, Guntramni filius, moritur. 18. e. ejus Epitaphium. 536. d.

Chlodofuinda, soror Childeberti II. in matrimonium postulatur à Reccaredo. 346. a. 635. e.

Chlodoveus I. Francorum Rex patri Childerico succedit. 174. c. 546. e. 649. e. Syagrium vincit & gladio feriri jubet. 175. a. 398. b. 547. a. b. 650. a. 666. d. urceum miræ magnitudinis S. Remigio reddit; militem qui urceum percusserat occidit. 195.

c. 398. c. 547. e. 548. a. b. Thoringis bellum infert, eosque domat. 175. d. 548. b. 650. a. legationem ad Gundobadum dirigit, postulans sibi dari Chlotildem in matrimonium; Chlotildem uxorem ducit. 176. a. 399. 400. a. 548. 549. 666. c. Chlotildis monita spernit. 176. b. c. d. 400. a. 550. c. Deo invocato Alamannos vincit. 176. d. 177. a. 400. b. 551. d. 650. a. baptizatur. 178. a. 400. c. 552. c. primus Regum Francorum fit Christianus. 580. b. 650. a. 666. c. Gundobadum Burgund. Regem fugat, & in urbe Avenionensi obsidet. 178. c. d. 400. d. 552. e. eum tributarium facit. 179. b. 401. a. 553. a. 666. d. Burgundiones facit tributarios. 650. a. bellum infert Alarico Regi, qua de causa. 181. c. n. Paternum legatum mittit ad Alaricum ut pacem firmet cum eo. 463. c. d. Alaricum fraudulenter agentem interficit in campania Vogladensi. 401. b. 464. a. interfecto Alarico, Gothos ab Aquitania expellit. 650. a. 667. a. pugnat contra Alaricum, eumque occidit: ejus thesauros aufert à Tolosa, Ecolismam capit. 182. d. 183. a. 554. c. d. Carcaffonem obsidet. 14. n. ab Anastasio Imper. codicillos de Consulatu accipit, Consul & Augustus vocatur, Parisiis sedem regni instituit. 80. 183. b. 555. a. 650. b. 667. b. Chlodericum instigat ut patrem Sigibertum interficiat: Chlodericum occidit, & regnum ejus occupat. 184. a. b. 401. c. Chararicum Presbyterum ordinari, postea occidi jubet, & regnum ejus acquirit. 184. d. 401. c. Ragnacharium, Richarium & Rignomerem fratres interficit. 185. a. b. 401. c. 555. c. 667. a. alios Francorum Reges unum post alterum opprimit. 77. 401. c. urbem Namnetas obsidet. 465. c. totam fermè Galliam suo imperio adjicit. 78. 401. c. moritur, & filii ejus regnum inter se dividunt. 49. a. 185. c. 401. d. 555. d. 650. b. 667. b. ejus Epitaphium. 538. a. statua lapidea ad valvas Ecclesiæ S. Germani Parisi. 723. a. col. 2. forores, Albofledis seu Audefleda, Anastasius, Lantildis; uxor Chlotildis; filii, Childebertus, Chlodomeris, Chlotarius, Ingomeris, Theodericus; filia Chlotildis.

Chlodoveus II. Dagoberti filius nascitur. 442. b. 588. c. 600. a. patri suo succedit in Neustriam & Burgundiam. 444. b. 593. e. 652. b. 669. c. 692. c. Rex eligitur, Balthildem uxorem ducit. 588. d. psalmodiam jugem restituit in Ecclesia S. Dionysii. 444. n. 595. e. eidem Ecclesiæ tradit Latinianum villam. 594. d. donationes eidem factas confirmat. 594. e. 595. brachium S. Dionysii abscindit. 569. a. 596. a. 665. d. 669. d. ejus vitia. 690. c. 692. d. amens effectus moritur. 449. a. 596. a. b. moritur. 652. c. 669. d. ejus uxor Balthildis; filii, Childericus, Chlotarius, Theodericus.

Chlodoveus III. Theoderici III. filius, fit Rex Francorum, moritur. 452. c. 653. d. 670. d. 681. a. 690. d. 693. d.

Chlodoveus, Chilperici I. filius, à Mummolo è Turonensi urbe fugatur. 227. a. Burdegalam abit: à Sigulfo impugnatur, ad patrem redit. 228. b. 407. b. 561. b. Turonos venit, exercitum congregat, Santonas pervadit. 239. b. à patre Turonos mittitur ut ultra Ligerim Childeberti civitates pervadat. 408. c. instigante Fredegunde occiditur. 256. d. ejus

corpus detegitur, & in Basilica S. Vincentii sepelitur. 317. a. 724. a. col. 1. Chlodoveus quidam ab Ebroino in Regem eligitur. 450. n. 617. a.

**Chlotarius I.** Chlodovei I. filius mortuo patre regnum dividit cum fratribus. 187. a. 555. d. sedem habet apud Sueffionas. 401. d. 650. b. 696. d. Burgundiam obtinet, eamque cum Childeberto & Theodeberto dividit. 15. d. cum iisdem dividit Galliam ab Ostrogothis concessam. 36. c. Gundecam uxorem Chlodomeris sibi sociat. 190. a. 402. c. vadit cum fratre Theoderico adversus Thoringos; Radegundem captivam abducit, eamque sibi matrimonio copulat: Theoderici fratris insidias vitat. 190. filios Chlodomeris jugulat. 196. d. 197. a. 402. d. 557. c. d. 667. d. filium suum Guntharium mittit contra Gothos. 198. a. in Hispaniam abit cum Childeberto, Cæsaraugustam obsidet. 199. d. cum magnis spoliis in Gallias redit. 200. a. 558. c. indicit ut omnes Ecclesie tertiam fructuum partem fisco solvant. 204. a. 403. c. resistente Injurioso Turon. episc. decretum manibus frangit. 82. regnum Theodebaldi & uxorem ejus Waldetradam accipit. 16. d. 20. c. 403. d. increpitus à Sacerdotibus, Waldetradam dat Garivaldo Duci. 207. c. Saxones rebellantes vincit. 16. e. 17. a. Saxones domat, Thoringiam devastat. 20. c. 207. c. 404. a. 559. a. invitus pugnat contra Saxones. 210. c. 404. a. ab iis cæsus pacem petit. 210. c. regnum Childeberti obtinet. 17. b. totius Francie fit Monarcha. 71. d. Childeberti regnum & thesauros accipit: Ulrogotham ejus uxorem in exilium mittit: Chramno filio & Chonobro Britannorum Comiti bellum infert: Chramnum igne consumi jubet. 213. 404. b. 559. c. Chramnum vivum capit, eumque incendi jubet. 17. b. 668. a. Turonos venit, in Cotia silva febre corripitur, apud Compendium moritur, sepelitur apud Sueffionas in Basilica S. Medardi. 213. d. e. 214. a. 559. d. 668. a. ad limina S. Martini properat: inde Compendium veniens à febre vexatus obit. 404. c. moritur apud Compendium. 650. e. ejus regnum dividunt quatuor filii. 17. c. 650. e. leges Francorum perfecit. 79. ejus regni provincie & urbes. 187. n. ejus statua lapidea ad valvas Ecclesie S. Germani Paris. 723. e. col. 2. ejus uxores, Aregundis, Chunfena seu Gunfina, Gundeuca, Ingundis, Radegundis; filii, Charibertus, Childeericus, Chilpericus, Chramnus, Guntharius, Guntramnus, Sigibertus; filia, Chlotofinda,

**Chlotarius II.** nascitur. 563. d. succedit patri suo Chilperico. 295. d. 564. c. 597. d. 651. b. 668. e. legationem mittit ad Britannos. 342. graviter ægrotat. 369. c. baptizatur in vico Nemptodoro. 382. a. super Theodebertum & Theodericum irrui, eorum exercitum trucidat. 420. b. à Theoderico fugatur. 669. a. à Theodeberto & Theoderico cæsus, pacem facit. 421. a. fugatus à Theoderico Melodunense castrum ingreditur, Parisios venit. 565. c. Meroveum filium & Landericum Majorem-domus mittit contra Bertoaldum: partem regni Theoderici invadit: à Theoderici exercitu cæditur, pacem facit cum Theodeberto. 422. a. b. c. de sancto lavacro suscipit Meroveum Theoderici filium. 423. c. Dentelini Duca-

tum invadit. 428. d. ad eum deficiunt proceres Austrasie & Burgundie. 429. fit Monarcha totius Francie. 19. e. 567. a. 597. d. 651. c. 669. b. 690. b. 697. b. Sigibertum & Corbum Theoderici filios, & Brunichildem jubet interfici: Warnacharium & Radonem Majores-domus, Herponem Ducem Ultrajuranum instituit, multos facinorosos gladio trucidat. 430. Aletheum patricium occidi jubet, Optimatum petitiones præceptionibus roborat: ad eum veniunt legati ab Agone Langobard. Rege. 431. tributorum immunitatem Langobardis concedit. 431. c. 651. d. Dagobertum filium Regem Austrasiorum facit. 432. a. 567. c. 582. d. 597. d. 651. d. 697. b. legatos mittit ad Charoaldum Langobard. Regem. 433. b. Treceas convenit cum proceribus Burgundie. 434. d. Berthoaldum Saxonum Ducem interficit. 568. b. 583. d. Saxones domat: ejus laudes. 580. hæc in Saxones expeditio fabulosa est. 567. n. 597. n. ficticia est ejus in Dagobertum ira. 580. n. moritur, & Parisios in Ecclesia S. Vincentii sepelitur. 435. b. 583. e. 724. c. col. 1. moritur. 651. d. 669. b. ejus uxores, Aldetrudis, Bertrudis, Sichildis; filii, Charibertus, Dagobertus, Meroveus.

**Chlotarius III.** Chlodovei II. filius fit Rex Francorum. 449. a. 569. a. 652. c. 669. d. moritur. 449. b. 569. b. 613. a. 652. c. 690. c.

**Chlotarius IV.** à Carolo Martello Rex Franc. constituitur. 452. a. 655. b. 673. c. 691. a. 700. b. moritur. 452. b. 572. a. 655. c. 664. c. 671. b. 673. d. Chlotarius Guntramni filius moritur. 18. e. ejus Epitaphium. 536. e.

**Chlotildis** à Chlodoveo petitur in uxorem. 176. a. 399. 548. 549. laborat in conversione mariti sui. 176. b. c. 400. a. 550. c. 551. a. 666. c. basilicam SS. Apostolorum Petri & Pauli Parisios ædificat. 185. c. filios suos instigat ad ulciscendam mortem patris & matris. 189. a. 402. a. 556. a. moritur. 388. b. sepelitur Parisios in Basilica S. Petri. 204. a. 403. c. 558. d. 667. e. Ejus laudes. 197. b. statua lapidea ad valvas ecclesie S. Germani Paris. 723. c. col. 1. b. col. 2. pater Chilpericus Burgundie rex; mater Agrippina; sorores, Chrona, Mucuruna, Sedeleuba.

**Chlotildis,** Chlodovei I. filia, nubit Amalarico. 187. b. multas à viro injurias patitur ob fidem Catholicam: abducitur à fratre Childeberto, in via moritur, Parisios defertur, & juxta patrem sepelitur. 191. c. d. 557. a.

**Chlotofinda,** filia Chlotarii I. nubit Alboeno Langobard. regi. 205. a. 406. c. 634. c.

**Chochilaicus.** *Vide* Chlochilaicus.

**Chonober** Britannorum Comes configit cum Chlotario I. terga vertit, occiditur. 213. d. 404. c. 559. c.

**Chorepiscopi.** 235. n.

**Chramnelenus** Dux Romanus mittitur contra Walscones. 442. d. 589. d. conspirat de interficiendo Willebado, quocum configit. 448. b.

**Chramnichis** Francorum Dux Ragilonem Langob. Comitem perimit, Tridentum vastat, ab Evine Duce Tridentino interficitur. 635. c.

**Chramnisindus** Sicharius interficit. 342. e. Brunichildi exosus aufugit; res ejus confiscantur, & postea redduntur. 343. a. b.

**Chramnulfus** unus è proceribus Godinorum occidit. 434. c.

**Chramnus,** Chlotarii I. filius, rex vocatur. 13. n. ad Arvernos à patre mittitur. 207. c. ejus pravi mores. 209. b. c. d. contra patrem rebellat, regnum Francorum perturbat. 20. e. ad Childebertum confugit. 16. e. 404. a. 559. b. regionem patris devastat. 17. a. mala perpetrat apud Arvernos: Pictavum venit; cum Childeberto contra patrem suum Chlotarium conspirat: adversus eum mittuntur Charibertus & Guntramnus, qui in Burgundiam redeunt. Eos insequitur Chramnus, Cabilonem capit, Divionem venit. 211. contra eum mittuntur Guntramnus & Charibertus. 404. b. Willacharii filiam uxorem ducit. 212. a. 559. b. iterum rebellat contra patrem, in Britanniam fugit: ab exercitu patris capitur, igne consumitur cum uxore & filiabus. 213. b. 404. c. 559. c. vivus capitur, & exurit cum uxore & filiis. 17. b. 668. a. Ejus uxor Chalda.

**Chrisma;** ejus benedictio ab Episcopis facta. 98.

**Chrismatio** adhibita in Arianorum reconciliatione. 178. n.

**Christiani;** sic appellantur Catholici ad discrimen Arianorum. 191. n. persecutionem patiuntur in Galliis. 174. b. 398. a. Narbone. 706. c. in Hispania. 255. a. 409. d.

**Christophorus** negociator occiditur. 311. d.

**Christus** Patri æqualis. 139. b. noster finis. 140. a. ejus imagines à fidelibus adservabantur. 100. ejus corpus adservatum in vase in modum turris fabricato. 488. a. n. ejus tunica inventa est. 419. b.

**Chrocus** Alamannorum Rex Gallias vastat. 148. c. Arelate comprehensus occiditur. 149. a.

**Chrocus** Wandalorum Rex Gallias vastat, capitur & occiditur. 464. b.

**Chrodielis** Monialis, Chariberti I. filia, cum 40. puellis egreditur è Monasterio Pictaviensi. 354. e. 355. & seqq. 372. 373. & seqq. à communionem remouetur. 376. a. à Synodo Metensi in communionem recipitur. 98. 378. b.

**Chrodinus** fit Major-domus; hunc honorem respuit. 405. b. obit: ejus laudes. 277. b. 410. d. ad eum versus Fortunati. 525. c.

**Chrodoaldus** unus è proceribus Austrasie in offensam cadit Dagoberti. 433. c. occiditur à Berthario Scarponensi. 434. a.

**Chrodobertus** Alamannorum Dux in Sclavos irrui, eosque vincit. 439. d.

**Chrona** soror Chlotildis se Deo devovet, in exilium truditur. 176. a. 398. d. 548. c. 666. c.

**Chronopius** Petrocoricensis Episcopus subscripsit Conciliis Aurelian. I. & II. 493. n. ejus Epitaphium. 493. c. d.

**Chrotarius** Gundebergam uxorem ducit, rex Langobard. creatur: multas Romanorum urbes in littore maris fitas capit. 440.

**Chucus** Major-domus in Austrasia mille solidos secretò accipit à Langobardis, qua de causa. 431. c.

**Chundo** Cubicularius regis lapidibus obruitur. 369. c.

**Chunibertus** Colon. Episc. suis consiliis adjuvat Dagobertum. 437. a. administrationi regni Austrasie præficitur à Dagoberto. 442. b. 588. c. 597. e. 598. d. 605. d. prudenter gubernat, thesauros Dagoberti æqua lance dividit. 445. d. 594. b. 600. b. 605. a. d.

**Chus** magiz & idololatriz inventor, à

- Peris Zoroaster dictus, & ut Deus habitus. 141. b.
- Ciboria super tumulos Sanctorum extruebantur. 96.
- Circenses ludi Arelate. 41. b. Circi edificantur apud Parisos & Sueffionas. 243. a.
- Claudius Aug. Lugduni natus est 144. n.
- Claudius missus à Guntramno ad occidendum Eberulfum, à pueris Eberulfi necatur. 304. b.
- Claudius Gothorum Dux Francos funditus delet. 703. b.
- Claudius, Romanus genere, fit Major-domus; ejus dotes: nimis erat obesus. 423. b.
- Clausuræ castrum capitur à Wamba. 710. d.
- Clebus rex Langobardorum ordinatur, plures interficit. 18. c. à puero suo interficitur. 18. c. 226. n. rex Langobardorum eligitur. 406. c. moritur. 407. a.
- Clericatus fuit semper asyllum adversus imminentem necem. 88.
- Clerici & Monachi nomen promiscuè Monachis tribuebatur. Clerici à quibus ordinabantur? semel ordinati in Ecclesia, ad aliam transire non poterant: ab Abbatibus in suis Monasteriis instituebantur. 87. veste peculiaris distinguebantur à secularibus, coronam gestabant. 88.
- Clipeus: super eo imponebatur qui rex Francorum eligebatur. 80. 184. c. 230. b. 668. c.
- Clippiacum villa, sita in pago Parisiaco, à Dagoberto I. traditur Basilicæ S. Dionysii. 590. a.
- Clusa, vicus ad Rhodanum, à Langobardis occupatur. 18. c.
- Coadjutores nonnulli occurrunt Episcopis substituti; at non vano titulo. 84.
- Cointius (Carolus), Oratorii Presbyter Annales Ecclesiasticos Francorum scripsit. 76. refutatur. 103. 104. 105. & seqq. 271. n.
- Collatio habita inter Catholicos & Arianos. 179. e.
- Colles ab Alamannis coluntur. 53. d.
- Coloniz rex Sigibertus-Claudus.
- Colonienses Episcopi, Charentinus, Chunibertus, Ebergifilus.
- Columbanus Theodericum increpat, in odium Brunichildis incurrit, è Luxovio episcopus. 425. 426. 690. b. Italiam petit, Monasterium Bobiense construit, ubi moritur. 427. a.
- Columna nubis, typus Baptismi. 143. b. columna ignis typus Spiritus-sancti. 143. c.
- Cometes apparet. 257. c. 275. a. 410. c. 616. a. per annum integrum. 218. d. duo circa solem apparent. 639. d.
- Comites majoribus placitis præerant. 78. singulis urbibus præficebantur. 79. 171. n. 224. n. 271. n. 337. n. tributa ærario deferebant. 79. 378. n. suos habebant milites; suos comitatus quandoque pretio emebant. 79. nonnulli Ducem super se non habebant. 443. a. 589. d.
- Comites Domesticorum. 273. n.
- Comites palatii, eorum officium. 246. n. Comites palatii, Bertharius, Chrodobertus, Gucilio, Romulfus, Tacilo, Trudulfus, Wandregifilus.
- Comites-stabuli, Officiales apud Francos. 79. equorum principis curam habebant. 261. n. Comites-stabuli, Epporinus, Cuppa, Herpo, Leudegileus, Sunnegifilus.
- Communio sub utraque specie. 93. ex uno calice porrigebatur. 200. n. apud Arianos de alio calice Reges, de alio populi communionem accipiebant. 200. c. nonnisi post peractam Missam administrabatur. 334. b.
- Compulsores, qui? 193. n.
- Concides seu concædes in silvis. 199. c.
- Concilia provincialia Metropolitanæ congregabant: nationalium indictio ad Regem pertinebat. 85. Concilia Galliarum, Agathense. 387. n. Andegavense. 385. n. Araucanum I. 92. Arvernense I. 260. n. 486. n. Arvernense II. 260. n. Aurelianense I. 180. n. 335. n. 387. n. 493. n. II. 207. n. 348. n. 388. n. 493. n. III. 260. n. 352. n. 388. n. IV. 242. n. 260. n. V. 83. 113. 180. n. 260. n. Brennacense. 86. 263. b. 520. b. Cabilonenfe I. 18. c. 112. 250. d. 409. b. II. 421. c. III. 6. n. Duriense. 689. a. Lugdunense II. 86. 247. n. 250. n. III. 226. a. 260. n. Matisconense. I. 171. n. 237. n. 247. n. 342. n. II. 12. d. 112. 237. n. 247. n. 250. n. 269. n. 272. n. 273. n. 277. n. 317. b. 321. d. 342. n. 348. n. 411. n. Mettense. 98. 378. b. Paris. II. 260. n. III. 492. n. 501. n. IV. 85. 98. 228. b. 235. n. 243. 250. n. V. 84. 86. 305. n. Santonenfe I. 215. c. II. 254. c. Sauiacense. 354. a. Tullense. 85. Turonense. II. 235. n. 269. n. 271. n. Valentinum. II. 250. n. 411. n.
- Concubina nomine frequenter designatur uxor legitima, quæ ex infimo genere nata erat. 422. n.
- Condatum significat duorum fluminum confluum. 152. n.
- Condo, Domesticus: de eo versus Fortunati. 518.
- Confessiones, erant cryptæ supra Sanctorum tumulos constructæ. 96.
- Confirmatio: in eo Sacramento necessaria maris impositio. 178. n.
- Consensus Regis in ordinatione Episcopi, quinam? 215. d. 221. a. Consensus populi pro electione Episcopi, quinam? 210. n.
- Conseranenses Episcopi, Glycerius, Licerius, Valerius.
- Constans, filius Constantini filii Heraclii, Imperator eligitur, fit Sarracenorum tributarius. 444. c.
- Constans, Constantini tyranni filius, à patre in Gallias revocatur, in Hispanias remittitur. 165. c. d.
- Constantiensis Episcopus. Sidonius. 694. e.
- Constantinæ urbis Episcopus Romacharius. 327. b.
- Constantinus M. Imperator decreto fancit ne Romani, exceptis solis Francis, cum barbaris nationibus fœdus ineant. 77.
- Constantinus tyrannus Constantem filium suum de Hispaniis revocat in Gallias, in Hispanias remittit. 165. c. d. obsidetur in Arelatensi urbe, deditur & occiditur. 166. a. capite truncatur. 395. b.
- Constantinus Imperator, filius Heraclii, moritur. 444. c.
- Constantius Comes Gothos è Narbone expellit. 648. e. Placidiam uxorem ducit, Fredobadum Wandalorum Regem capit & ad Honorium mittit. 649. a.
- Consularia, 166. c. Chronica per Consulium seriem digesta. 166. n.
- Contestatio apud Gregorium respondet Præfationi quæ hodie cantatur in Missa. 93.
- Convenz à Guntramni Ducibus obsidentur. 307. d. urbs diripitur & incenditur. 309. e. reparatur. 310. a.
- Convenarum Episcopi, Bertrandus, Rufinus.
- Corbus Theodorici II. filius capitur. 429. d. occiditur. 430. a. 566. e.
- Cornu in venationibus in usu erat ad colligendos canes. 468. d.
- Corydalis avis. 219. a.
- Cosdroes Persarum Rex ab Heraclio superatus, à suis interficitur. 438. b.
- SS. Cosmaz & Damiani reliquæ in cellula S. Martini. 389. b.
- Crinium flagella per terga demissa, regia nota. 278. a.
- Crucis Dominicæ lignum repertum. 149. c. Crux Dominica ab Helena reperitur: hujus reliquæ à Rade-gunde in Monasterio Pictaviensi collocantur. 465. a. Crux non debet sculpi in solo, vel lapide, vel marmore humi posito. 247. a. n.
- Cubicularius, Officialis apud Francos. 79. Cubicularii cum aliis palatii proceribus Regi in placitis adfidebant. 300. n. Cubicularii, Bertharius, Charegifilus, Chundo, Eberulfus, Faraulfus.
- Cuppa Rigunthem reducit ad Fredogundem. 310. b. Turon. territorium vastat, ab incolis fugatur. 366. b.
- Cursus divinus est recitatio Divini Officii: quis fuit in Gallia? 90.
- Cusdunum villa Basilicæ S. Dionysii datur à Dagoberto I. 592. d.
- Cyrola Episcopus Arianus miraculum tentat, confunditur. 158. e. 159. Christianos vexat. 464. c.

## D.

**D**Acco Dagarici filius à Dracolenno comprehensus, vincus ducitur ad Chilpericum, & interficitur 249. d.

Dagobertus, Chilperici I. filius, infans rex vocatur. 13. n. moritur, & in Basilica S. Dionysii sepelitur. 253. d. 563. c. ejus Epitaphium. 523. b.

Dagobertus I. Chlotarii II. filius curæ Arnulfi Mettensis Episcopi. traditur. 580. c. 597. e. fit rex Austrasiorum. 432. a. 567. c. 582. d. 597. d. ejus expeditio in Saxones fabulosa est. 567. c. n. 583. 597. n. Gomatrudem ducit uxorem, dissidium habet cum patre de regno Austrasiorum. 434. a. 582. d. e. multa largitur ecclesiæ S. Dionysii. 584. c. d. e. 586. e. 587. e. & seqq. agnoscitur rex Burgundiæ & partis Neustriz. 435. b. Burgundiam lustrat, per Senonas Parisios venit, Nanthildem uxorem ducit. 436. 585. c. quando usus est consilio Arnulfi, Pippini & Chuniberti, summa cum laude gubernavit. 436. c. 437. a. 585. d. e. 604. a. 605. b. Ragnetrudem matrimonio sibi copulat. 437. a. 586. b. 598. b. ejus virtutes 692. b. virtutes & vitia 598. a. inhiat facultatibus ecclesiæ & subditorum, luxuriæ se dedit, fit odiosus subditis. 437. b. c. 604. b. omnes Judæos regni sui baptizari jubet. 438. c. 586. c. 651. e. Chariberti regnum cum Wasconia invadit. 439. b. 586. d. contra Sclavos movet exercitum. 439. c. d. 587. a. b. 652. a. Bajoariis præcipit ut una nocte Bulgaros omnes jugulent. 441. a. 587. c. Sisenando contra Suintillam Hispaniæ Regem auxiliatur. 441. c. 587. d. Saxonibus tributa relaxat. 441. d. 588. b. 652. a. Amandum, quem è regno expulerat, accersit. 598. d. Sigibertum filium suum Austrasie regem facit; regni gubernationem Adalgifelo & Chuniberto committit. 442. a. 588. c. 605. d. divisionem regni post mortem suam inter filios faciendam ordinat. 442. b. c. 588. d. 600. a. exercitum mittit contra Wascones rebellantes. 442. d. 589.

589. c. d. nuntios mittit in Britanniam; ei se subdit Judicæ Britonum rex. 443. b. 590. b. Testamentum facit. 590. d. 591. Nanthildem & Chlodoveum Ægæ commendat. 444. a. 592. c. proceres regni alloquitur, quasdam villas dat Basilicæ S. Dionysii. 592. d. e. 593. a. moritur, & in ecclesia S. Dionysii sepelitur. 444. a. 568. c. 593. b. 600. b. 669. c. moritur. 652. b. leges Francorum emendavit. 79. Ejus Gestæ. 580. & seqq. multæ de eo narrantur fabulæ. 580. 581. 582. 593. d. ejus Epitaphium. 596. d. de eo versus. 596. e. 597. a. b. ejus uxores, Berchildis, Gomatrudis, Nanthildis, Ragnetruda, Vulfegundis; filii, Chlodoveus, Sigibertus.
- Dagobertus II.** Sigiberti III. filius, à Grimoaldo tondetur. 665. d. Didoni Pictaviensi Episc. sub custodia datur. 669. d. 699. c. in Scotiam relegatur. 692. d. 727. e. post mortem patris in Scotiam amandatur: à proceribus Austrasiæ revocatus, paternum Austrasiæ regnum accipit. 447. n. diversus est à Dagoberto Satanacensium patrono. 450. n. De eo Epistola Hadriani Valesii. 727. e. 728.
- Dagobertus III.** patri suo Childeberto succedit, moritur. 453. b. c. 571. b. c. 639. e. 641. b. 654. a. b. 659. d. 664. c. 670. e. 671. a. 673. b. 681. d. 682. c. 690. e. 693. d. quartam partem Arelauni filiz dedit Monasterio Fontanellenfi. 659. d.
- Dagulfus** Abbas cum adultera necatur. 321. c.
- Dalmatius** Ruthenorum Episc. moritur; ejus laudes. 260. b.
- Dani** superantur à Theodeberto I. Theoderici filio. 188. a. 401. e. 556. a. 667. c. Danorum Rex Chlochilaicus. Daniel. *Vide* Chilpericus II.
- Decimarum** solutio. 269. n.
- Dentelini** Ducatus pars regni Theodeberti II. 421. a. Chlotario à Theoderico II. promittitur. 428. a. à Chlotario occupatur. 428. d. ab Austrasiis inique ablatus, ad Neustrasios reverti debet. 442. c. 588. d.
- Dervanus** Dux Urbiorum se tradit Samoni Windorum regi. 439. d.
- Desideratus** ordinatur Episcopus Albigensis. 323. b.
- Desideratus** Viridunensis Episcopus à Theodeberto rege septem millia aureorum obtinet, quæ civibus suis distribuit. 202. b. obtinet octo millia solidorum. 403. c.
- Desideratus** Diddo conspirat contra Theodericum III. & Leodegarium. 617. 618. ab Episcopatu dejicitur, & exsilio condemnatur. 621. c. 632. a.
- Desiderius** Viennensis Episcopus. de sede ejicitur, & in exsilium truditur. 421. d. lapidatur. 423. d. 697. a.
- Desiderius** Dux pugnat contra Mummolum, 24. millia militum amittit. 239. b. 408. c. Chlodoveum Chilperici I. filium vincit adducit Fredegundi. 256. d. à Chilperico jubetur urbes Guntramni pervadere. 274. b. 410. c. Bituricensem agrum vallat, configit cum Biturigibus. 281. c. d. Biturigas obsidet, jubetur ad propria reverti: revertitur per Turonicam regionem quam devastat. 282. b. Rignunthi thesauros omnes aufert, eamque custodiæ tradit: Gundovaldum regem facit. 296. Gundovaldum adheret. 303. b. 417. c. Gundovaldum relinquit. 306. d. ab urbe Albiga aufugit. 332. e. Gothos aggreditur; ad portam Carcaffonis à civibus interficitur. 333. a.
- Tom. II.*
- Desiderius** magus Turonensem populum seducit, expellitur ab urbe. 335. c. d.
- Desponsationis** modus. 79.
- Deus**: ejus contemptus fugiendus; semper est noxius, præcipue in præliis. 60. e.
- Deuteria** nubit Theodeberto I. 198. d. 402. d. filiam suam occidit: à Theodeberto dimittitur. 199. b.
- Deutherius** Vincienfis Episcopus moritur. 348. a.
- Diaconus** silentium indicebat in Missa. 296. a.
- Diddo**. *Vide* Desideratus.
- Dido** Pictav. Episc. Dagobertum Sigiberti III. filium in Scotiam ducit. 447. n. 568. d. 727. e. ei à Grimoaldo Dagobertus sub custodia datur. 669. d. 699. c.
- Didymus** Romanus cum fratre Veruniano Alanos, Suevos & Wandalos arceat ab ingressu Hispaniæ. 703. e.
- Dies solis**, est dies Dominicus. 194. c. accuratè servabatur. 97. diebus Dominicis omnis populus simul cum Clero ad Matutinas persolvendas conveniebat. 279. n. 623. e. n. non licebat ante Missam quidquam cibi aut potus sumere. 195. c. n. diebus Dominicis fiebant ordinationes Episcoporum. 98.
- Digmaniacum** villa; ejus portio datur Cœnobio Fontanell. à Berto. 660. c.
- Dignitatum** nomina & officia apud Francos à Romanis desumpta. 78.
- Diluvium** per universam terram. 140. e.
- Dinifius** fit Turonensis Episcopus. 187. b. ex Burgundia veniens, per electionem Chlodomeris Regis ad Episcopatum Turonensem pervenit: ejus sepultura. 387. b. c.
- Diœcesis**, quid significat? 209. n. Diœceses, id est Parochiæ. 235. a.
- S. Dionysius** prope Parisios interemtus, à Catulla matrona sepulture mandatur. 580. d. ejus Ecclesia à Dagoberto ditatur. 584. c. d. e. 586. e. 587. e. & seqq. in ea sepelitur Dagobertus. 444. a. à Carolo Martello ditatur, qui in ea sepelitur. 458. b. 573. a. ditatur à Theodetrude matrona. 581. n. illustis erat ante Dagoberti tempora. 580. n. in ea jugis psalmodia. 444. a. 589. b. 593. b.
- Disciola** Monialis moritur: ejus mortis descriptio. 280. b.
- Divinationes** prohibet. 241. n.
- Divio** urbs non erat. 197. d. lue vexatur. 219. b. Divionenfe vinum non cedit Cabilonensi. 197. d. n.
- Dodo** Severi filius ob crimen læsæ Majestatis occiditur. 250. b.
- Domigifelus**, qui in Hispania missus fuerat, revertitur. 276. b. 410. c. Rignunthem comitatur euntem in Hispaniam. 290. c.
- Domestici** Regis, qui? 273. n. 289. n. Officiales apud Francos. 79. eorum dignitas diversa à dignitate Referendariorum. 469. n. Domestici, Charigifilus, Condo, Domnolus, Ermenricus, Flavianus, Fredulfus, Leonardus, Uro, Waldebertus: Domestitorum Comes, Castinus.
- Domitianus** Catalaun. Episcopus interest dedicationi Ecclesiæ Namneticæ. 480. e.
- Domnolus** Cenomannensis Episc. interest dedicationi Ecclesiæ Namneticæ. 480. e. moritur. 272. b.
- Domnolus** in locum Desiderii subrogatur Episcopus Viennensis. 421. d.
- Domnolus** Domesticus Sidoniam uxorem Mummoli ad Guntramnum adducit. 418. a.
- Domus** Ecclesiæ erat domus Episcopi adhzrens majori seu cathedrali Ecclesiæ. 88. 173. n. ad hujusmodi domum mulieribus non permittebatur accessus. 88.
- Donatus** Medicus post mortem Austregildis interficitur. 19. a. 254. a. 409. d.
- Dracolenus** Dux occiditur. 250. a.
- Drodigifilus** Episc. Sueffion. propter nimiam potationem sensum amisit. 253. d.
- Droctoveus**, primus Abbas S. Vincentii Parisiis à B. Germano institutus, in S. Vincentii Ecclesia sepelitur. 722. a. col. 2. ad eum Fortunati versus. 524. d.
- Droctulfus**, qui socius datus fuerat Septiminz ad nutriendos Regis filios, punitur. 354. b. c. d.
- Droculus** seu Drogo, Pippini II. filius; fit Dux Campaniæ. 452. c. 570. d. 653. d. 670. d. 681. a. 699. e. moritur. 453. a. 571. a. 639. d. 641. a. 642. d. 644. a. 654. a. 660. b. 670. d. sepelitur juxta Mettensem urbem in Ecclesia B. Arnulfi. 681. c. ejus uxor Austrudis; filius Hugo.
- Duces** pluribus urbibus præerant. 171. n. 337. n. Comitibus potestate erant superiores. 321. n. supra multos Comitatus constituti, potissimum exercitibus præficiantur. 79. Dux palatii Adalgifus. 588. c.
- Dunenses** proteruntur, agros Aurelianiensium & Blesensium vastant. 294. c.
- Dunenses** Episcopi, Aventinus, Pro-motus.
- Dunensis** lacus: in eo aqua ebullivit. 420. c.
- Dunum** apud veteres Gallos mons est. 306. n.
- Duria**, vicus Ubiorum, ubi Synodus congregatur à Pippino. 689. a.
- Dynamius** Massiliensis, Rector Provinciæ Theodoro Massiliensi Episcopo infidiatur. 272. d. 273. redditur Childeberto. 339. c. ad eum versus Fortunati. 510. e. 511. a. b. ejus Epitaphium. 537. d.
- Dynamius** Evantii filius condit Epitaphium avi sui Dynamii. 537. n.
- Dysentericus** morbus Gallias occupat. 253. a. 409. d. urbem Mettensem affligit. 340. c. exercitum Childeberti in Italia infestat. 365. c.

## E.

**EBERULFUS** Cubicularius accusatus de morte Chilperici, confugit in Ecclesiam S. Martini. 300. a. b. ejus vitia. 300. c. d. e. occiditur à Claudio. 304. a.

**Ebracharius** Dux à Guntramno mittitur contra Britannos. 368. b. Venetos venit, pacem cum Warocho facit. 368. d. à Guntramno conviciis imperitur, & ab ejus præsentia discedere jubetur. 369. b. ad summam paupertatem venit. 419. c.

**Ebredunenses** Episcopi, Emeritus, Salonius.

**Ebregifilus** Agrippinensis Episc. à Childeberto Pictavum mittitur in causâ Chrodiæ. 373. d.

**Ebregifilus** Brunichildis legatus Parisiis ab Ebrachario Duce comprehensus, ad Guntramnum deducitur, postea remittitur. 349. d.

**Ebroinus** fit Major-domus. 449. 569. a. 652. c. 664. a. 669. d. 690. c. 692. d. 699. c. ejus vitia & potentia. 612. d. 613. a. tondetur, & in Monasterium Luxoviense mittitur. 450. a. 569. b. 613. b. 629. b. 652. d. 669. e. 677. e.

M M m m m

692. e. è Luxovio egreditur, Leudefium Majorem - domus occidit, Leodegarium tormentis cædit, Gerinum gladio trucidat. 450. b. c. 569. c. d. 616. 617. & seqq. 652. e. 678. a. Chlodoveum quemdam Regem facit. 450. n. 617. a. Chlodoveum deserit, ad Theodericum redit, crudelitatem exercet. 619. 620. & seqq. convocat cum Theoderico Synodum Episcoporum. 621. c. 631. c. occiditur. 624. a. 678. b. Martinum & Pippinum Duces prælio superat, Francos opprimit, ab Ermenfrido occiditur. 451. a. b. 570. a. b. 653. b. 670. b. 693. c. 699. d. ejus uxor, Leudetrudis.
- Ecclesia Catholica**; ejus fide dimissa, nulla habetur vera religio. 259. n. Ecclesie Gallicane disciplina. 83. in Canones reverentia. 86. veteres consuetudines. 97. Ecclesiarum forma. 95. Ecclesia ligneis constructa tabulis. 465. c. in crucis modum efformata. 481. n. Ecclesiis jus asyli concessum. 96. earum ornamenta. 97. earum claves quandoque animalibus imprimebantur, ut à lue liberarentur. 97. Ecclesiola villa Cœnobio Fontanellensi datur à Pippino II. 658. e.
- Ecdicius**, Aviti Imp. filius, relicta Gothis Arverna urbe, relinquit Gallias, ad Imperatorem venire jubetur. 27. c. famelicus alit, multitudinem Gothorum cum decem viris fugat. 174. a. 398. a.
- Ecolismenses Comites**, Maracharius, Nantinus.
- Ecolismenses Episcopi**, Aptonius, Dynamius, Frontonius, Heraclius, Maracharius, Nicasius.
- Edobecus** ad Germanas gentes præmittitur. 166. a.
- Egica** regnat in Hispania, moritur. 706. a.
- Elafus Catalaun.** Episc. moritur. 257. b.
- Elaver fluvius** intumescit. 252. c.
- Eleutherius pater S. Germani Paris.** Episc. sepultus est in Ecclesia S. Germani. 725. a. col. 1.
- Eligius Noviomenfis Episcopus** ordinatur. 664. a.
- Elufani Episcopi**, Desiderius, Laban, Sedocus.
- Emericus Episcopus Santonenfis** ab Episcopatu dejicitur. 215. c. restituitur à Chariberto. 216. b.
- Emerius** ab Eulalio interficitur. 367. d.
- Ennodius Dux Turonum & Picavorum** exsul & facultatibus spoliatus restituitur. 249. c. à Ducatu removetur. 337. a.
- Enoch assumtus** est de medio populi. 140. d.
- Ensem gestabant Franci femori sinistro** appensum. 65. c.
- Eparchius** (S. Cybar) reclusus Ecolismensis moritur: ejus patria & sanctitas. 270. d. miracula. 271.
- Epiphanius Abbas S. Remigii** in Synodo Mettensi ab officio removetur. 378. b.
- Episcopi**: eorum munia. 86. potestas in res Ecclesie. 87. Regi sunt subditi, Rex soli Deo. 80. eorum electiones liberæ. 83. Episcopi à Francorum Regibus electi. 83. 84. nonnunquam suum successorem designabant. 84. in consilium regium adscisciebantur: magno erant apud Reges honore. 81. placita habebant. 78. non ex una sede in alteram transferebantur. 84. eorum causæ ad Concilia Nationalia referebantur: ab Conciliis Nationalibus ad Apostolicam sedem appellabant. 86. eorum ordinationes celebrabantur diebus Dominicis. 98. eorum consecrationis dies erant solemnes. 247. n. Episcopi, qui ante ordinationem uxorati fuerant, ab uxoribus sequestrabantur. 88. ordinari non possunt absque Metropolitanis consensu. 215. d. circa lectum suum habebant multos lectulos Clericorum. 285. c. Clericorum, saltem defunctorum, bona sibi arrogabant. 305. n. ad eos accusandos non admittebantur Laici. 263. n. eorum manus osculandi mos. 156. e. eos in ordinem redigendi duo modi. 621. d. n. eorum mitræ olim non acuminatæ, sed humiles. 723. e. col. 1. Episcopi Coadjutores. 84.
- Equorum usus** in bello apud Francos. 65. c.
- Erchinoaldus Major - domus** efficitur. 445. c. 568. c. 594. c. 652. b. 690. c. 699. c. cum Flaohato init consilium de morte Willebadi. 447. d. ejus laudes. 449. a. 594. c. 657. c. moritur. 449. a. 569. a. 652. c. 692. d. ejus filius, Leudefius.
- Erinharius Præpositus Fontanellæ** ædificat Ecclesiam S. Michaëlis. 661. c.
- Ermenberga**, Witterici Hispan. Regis filia, adducitur Theoderico II. matrimonio socianda: thesauris spoliata remittitur. 423. c. 697. a.
- Ermenfredus Ænulfum Comitem** interficit. 445. b.
- Ermenfridus Francus Ebroinum** occidit. 451. b. 570. b. 653. b. 670. b. 678. b. 693. c. 699. d.
- Ermenharius**, gubernator palatii Chariberti II. à pueris Ægynæ occiditur. 435. a.
- Ermenricus Domesticus** mittitur ad atrahendum Willebadum Augustodunum. 448. a.
- Ermenricus Dux Francus** contra Wascones mittitur. 589. c.
- Ermenus Dux Francus** mittitur contra Wascones. 442. d. 589. c.
- Erpo Dux Guntrami Meroveum** comprehendit: eum elabi finit; multatur & ab honore removetur. 241. c.
- Ervigius regnat** in Hispania, moritur. 706. a.
- Evæ creatio**. 140. c.
- Evantius Viennensis Episcopus** moritur. 330. c.
- Evantius**, filius Dynamii Arelatensis, à Childeberto legatus missus ad Mauricium Imper. occiditur. 364. b. de ejus morte carmen. 537. b.
- Eucharistia** servabatur in turri in sacratio. 98. Eucharistia sub unica specie. 200. n. Eucharistie nomine una species designatur. 93. sola panis species designatur. 367. n. Eucharistiam sumebant singuli, etiam Laici, manu propria: mulieres non nuda manu, sed in orario. 94.
- Eucheria**, uxor Dynamii Patricii: ejus Epitaphium. 537. d.
- Eucherius Senator** à Victorio Duce necari jubetur. 171. b.
- Eudela Dux** à Sigiberto II. deficit. 429. d.
- Eudo Dux Aquitanie** contra Carolum Martellum vadit, territus terga vertit, Chilpericum Regem secum evahit, pace facta cum Carolo, Chilpericum reddit. 454. b. 572. a. 655. c. 664. c. 671. b. 684. a. Sarracenos juxta Tolosam vincit, de Aquitania ejicit. 639. b. 640. a. 641. c. 654. d. 720. c. à Carolo vincitur & fugatur; Sarracenos in auxilium evocat. 454. d. 574. c. 660. e. 674. a. 684. c. d. Carolum tamen in prælio adjuvat. 455. n. auxilium postulat à Carolo contra Sarracenos. 655. d. moritur. 455. a. 574. d. 645. d. 674. c. 684. e. ejus filii, Hatto, Hunaldus.
- Evectio publica**. 337. e. *Voiture publique*.
- Evemerus Episc.** Namnetensis: ejus Epitaphium. 490.
- Eufrasia**, uxor Namatii Episc. Viean. ejus Epitaphium. 499. e.
- Eufrafius** fit Arvernorum Episc. 187. b.
- Eufrafius Presbyter Arvernensis** cupit Episcopatum Arvernensem, obtinere non potest. 220. d.
- Eufronius Presbyter**, postea Augustodun. Episcopus, Ecclesiam S. Symphoriani ædificat. 169. d.
- Eufronius Presbyter**, ex ordine Senatorio, ordinatur Episcopus Turonensis. 210. d. 388. d. prædicit mortem Chariberti Regis. 467. b. interest dedicationi Ecclesie Namneticæ. 480. e. Ecclesias ædificat, moritur & sepelitur. 388. d.
- Eugenius Carthaginensis Episc.** Fidelibus scribit epistolam. 158. in exsilium mittitur. 159. d. ab Hunnerico Rege occiditur. 464. d.
- Eugenius tyrannus Rhenum** petit ut fedus ineat cum Alamannorum & Francorum Regibus. 165. b.
- Evin Dux Tridentinus Chramnichim** Ducem Francorum perimit: Francos expellit, Tridentinum territorium recuperat. 635. c. mittitur in Galliam ad petendam pacem quam impetrat. 637. d.
- Eulalius Nicetium** à Comitatu Arverno removet. 321. a. matrem occidisse accusatus à communionem submovetur: à Tetradia uxore relinquitur; Virum nepotem suum, Emerium & Socratium interficit, &c. 367.
- Eulogia**, erant aliquid de panibus oblati qui non fuerant consecrati. 94. manuscula à Sacerdotibus in amicitie signum data vel accepta. 97. manuscula à viris piis missa: in re sacra panem benedictum significant. 239. c. n.
- Eumerius Santonenfis Episcopus** è folio deturbatur: in sedem à Chariberto restituitur. 84.
- Eunomius** fit Comes Turonum. 261. a.
- Eunius Venetenfis Episcopus** ad Chilpericum I. directus, in exsilium mittitur. 250. c. ab exilio revocatur, sed ad suam Ecclesiam non remittitur. 251. b. nimium vino erat deditus. 257. b.
- Euricus interficit fratrem suum Theodericum Gothorum Regem**. 13. b. 701. d. 704. d. Gallias occupare nititur; Riothimum Britonum Regem superat. 27. a. Arvernam urbem occupat, Arelatem & Massiliam sibi subdit. 27. b. c. 701. e. totas Hispanias & Gallias obtinet, Burgundiones subigit. 27. d. earum tantum regionum partem obtinuit. 27. n. Victorium Ducem septem civitatibus præficit. 171. a. S. Juliani Ecclesiam Brivate construit. 397. d. 649. e. Christianos in Galliis vexat. 174. b. 398. a. Lusitaniam deprædatur, Pampilonem & Cæsaraugustam capit, Gothi dat legem. 704. d. moritur. 27. d. 171. b. 701. e. 704. d.
- Euricus** succedit patri suo Mironi in regnum Gallicienfem: Presbyter fieri jubetur ab Audica cognato suo. 289. a. de regno cum Audica certat. 410. a.
- Eusebia**: ejus Epitaphium. 500. b.
- Eusebia**, mater S. Germani Parisiens. Episc. sepulta est in Ecclesia S. Germani. 725. a. col. 1.
- Eusebii Cæsariensis Chronicon**. 140. b.
- Eusebius negotiator**, genere Syrus, datis multis muneribus, Episcopatum Parisiensem adipiscitur. 381. a.

Eusebius, Mauricii Imp. legatus, Adaloldo Langobard. Regi persuadet ut optimates regni sui trucidet. 432. d.  
 Euficius senex quinquaginta aureos sibi à Childeberto oblatos respuit. 468. c.  
 Eustasius ex Diacono Augustodunensi fit Episcopus Bituricensis. 381. a.  
 Eustochius Turon. Episcopus moritur. 183. c. 385. c.  
 Eutharicus, Witerichi filius, Amalsuentham filiam Theodorici Ostrogothorum Regis matrimonio sibi copulat. 28. b. Princeps ex Amalorum stirpe. 200. n.  
 Excommunicati post oblationem panis ac vini ab Ecclesia egredi cogebantur. 92. 93.  
 Exotius Episc. Lemovicensis: ejus Epitaphium. 492. c. d.  
 Exsequiz; earum ceremoniz. 97.  
 Exsuperius Martyr: ejus Epitaphium. 532. b.  
 Exsuperius de Hispaniis legatus mittitur ad Chilpericum I. 470. c.

## F.

**F**ABIUS fit Episcopus Auscensis. 323. b.  
 Faida, quid? 312. n.  
 Falco à Brunichilde missus interficit Chilpericum I. 411.  
 Falernum vinum. 197. d.  
 Fames magna in Galliis. 311. c. 380. a.  
 Familiz dominicz. 289. n.  
 Faramodus Presbyter concurret pro Episcopatu Parisiensi. 381. a. postea fit Episcopus. 381. n.  
 Faramundus, an primus Francorum Rex? 77. à Francis Rex eligitur. 543. e. 649. b. pater Chlodionis. 663. c.  
 Faramundus Referendarius: ad eum versus Fortunati. 524. e.  
 Faraulfus Cubicularius Regis Chilperici apud Guntramnum accusatur, paulò post moritur. 299. c.  
 Farus, filius Chrodoaldi, interficitur ab exercitu Sigiberti III. 446. b.  
 Faustianus Aquensis (d'Acqs) Episcopus ordinatur. 305. d.  
 Faustus Auscensis Episcopus moritur. 323. b.  
 Felicianus Martyr: ejus Epitaphium. 532. b.  
 Felix Episcopus Bituricensis ordinatus fuit à S. Germano Paris. Episc. interfuit Concilio Paris. IV. 488. n. ad eum versus Fortunati. 488. a.  
 Felix Namnetensis Episc. Maclivum à morte liberat. 205. b. scribit ad Gregorium Turonensem. 235. b. ad eum versus Fortunati. 480. 481. 482. 501. b. suz Ecclesiz dedicationem facit. 480. c. d. in gratiam civium Ligerem aliò detorquet. 482. d. e. interest Concilio Paris. III. 501. n. moritur. 275. d.  
 Felix Jovini Socer: ad eum versus Fortunati. 516. e.  
 Felix à Childeberto II. mittitur ad Guntramnum. 343. b.  
 Femina in regni divisionibus apud Francos nullam partem habet: ad eum nulla portio Salicz terrz venire debet. 79. Feminz juxta Legem Salicam regno capeffendo inhabiles. 243. n.  
 Ferreolus Episcopus Uctiensis obit. 270. c.  
 Filiz Regum Francorum Reginz nuncupabantur: non aliis quam Regibus in matrimonio locabantur. 80.  
 Firminus Arvernorum Comes à Comitatu à Chramno abigitur. 209. c. Arelatem capit, ab exercitu Guntramni impugnatur & superatur. 217.

d. e. 218. a. b. legatus mittitur à Sigiberto I. ad Justinum Imper. 223. b. 406. a.  
 Fiscales, erant Officarii qui villarum regiarum curam habebant. 79. Fiscales domus, quz? 289. n.  
 Flaohatus fit Major-domus. 652. b. Ragnobertam uxorem ducit. 447. b. 594. d. Willebadum patricium interficiendi capit consilium. 447. c. d. ipse undecimo die post Willebadi interitum moritur, & sepelitur in suburbio Divionensi in Ecclesia S. Benigni. 448. d. ejus frater Amalbertus; uxor Ragnoberta.  
 Flavius Referendarius Guntramni fit Episcopus Cabilonensis. 260. b. à Guntramno Parisios mittitur pro baptismo Chlotarii. 381. d.  
 Florentianus Major-domus à Childeberto II. mittitur in Pictavos ad censum infligendum. 351. a.  
 Florentius Argentorat. Episcop. filiam Dagoberti à Dæmonio vexatam liberat. 692. c.  
 Florentius de Hispaniis legatus mittitur ad Chilpericum I. 470. c.  
 Floriacum Cœnobium in pago Wulcasino construitur à Pippino II. Monasterio Fontanellensi subjicitur. 658. b. c.  
 Flumina intumescunt. 252. c. 379. a. 409. d. fluminum lapsus ab Alamanis coluntur. 53. d.  
 Focas Mauricum Imper. interficit, & Imperium assumit. 421. c. in mare projicitur. 437. d.  
 Folradus Capellanus Pippini III. à Francis Romam mittitur ad Zachariam Papam. 576. e. 643. c. 672. c. 698. d.  
 Fontanellense Cœnobium à Wandregisilo construitur. 657. c. donationes factz huic Monasterio. 658. 659. & seqq.  
 Fontanidum villa Cœnobio Fontanellensi datur à Pippino II. 658. e.  
 Fortunatus in Galliam venit, carmina condit, fit Episcopus Pictaviensis. 471. ejus Carmina. 472. & seqq. Vitam S. Germani Paris. Episc. composuit. 238. a. iter suum ab urbe Mediomatricum Antonnacum usque navigio factum describit. 526. 527. ejus Epitaphium. 537. c.  
 Franci de Troja ejeti Alanos è Mœotide palude ejiunt: hinc Franci appelluntur à Valentiniano Imperat. id est feri. 543. a. 648. c. Romanis tributa dare renuunt: à Romanis vincuntur: in extremas Rheni partes veniunt: Faramundum Regem eligunt: legem habere incipiunt. 543. b. c. d. 649. b. 666. b. Chlodionem Faramundi filium Regem creant, in finibus Thoringorum resident. 544. a. 649. c. 666. b. sub Faramundo legibus se subdunt. 665. b. Franci à Germanis oriundi. 503. n. 509. n. eorum origo. 461. a. 542. a. à Francione sic dicti. 461. b. à Rege suo Friga Frigii vocati, Asiam pervagantur; in litore Danubii & Oceani confidunt: alii Macedoniam aggrediuntur. Cum Rege suo Francione Europam ingrediuntur, Rheni ripam occupant, urbem zdificant: à Rege suo Turchot Turci vocati, à Francione Franci. 394. c. Franci olim Germani dicebantur. 29. c. paludes habitabant. 30. b. olim Germani dicti circa Rhenum habitant. 47. a. Franci Macedones vocati. 461. a. eorum mores describuntur. 47. 48. eis servitus est, nullos habere quos prædentur. 77. in ulteriores Rheni ripa sedes habebant;

gens erat bellicosa & quietis impatiens: Rheno sæpe transmissa, Romanorum provincias depopulabatur: primos militiz gradus & ipsa civilia officia apud Romanos adepti sunt: ante Eugenii tyranni tempora fœdus inierant cum Romanis. 77. Dignitatum nomina & officia à Romanis mutuati sunt. 78. in eorum cordibus insitus est amor in Regem. 80. sub iis populorum felicitas. 81. eorum regnum cæterarum gentium regnis excellentius. 82. singulis annis conveniebant de rebus majoris momenti collocturi: captam prædam inter se dividebant. 78.  
 Franci fanatici erant, id est pagani. 78. 544. d. silvas, aquas, aves & bestias colebant. 167. a. impietatis accusantur. 40. d. rectam de Deo habent sententiam, multam reverentiam exercent circa templa. 60. c. erant Christiani. 31. a. eorum reverentia in Summum Pontificem. 83. non sunt campeffres, sed politia utuntur Romana: Christiani sunt, rectè de Deo sentiunt, civiles sunt & urbani. 47. c. d. quidam fuerunt Ariani. 78.  
 Francorum armaturz descriptio. 65. loricas & ocreas non norunt; raro galeis tecti pugnant, raro equis utuntur ad pugnam: enssem femori & scutum sinistro lateri appensum gestant: arcubus aut fundis, vel aliis telis quz eminus jaciuntur, non utuntur: ad pedestrem pugnam sunt exercitati. 65. b. c. Francorum equites, qui Regem stipabant, soli hastas ferebant: eorum pedites enssem tantum, clipeum & scutum gestabant: securis ferrum valde crassum & utrinque acutissimum erat, è ligno manubrium admodum breve. 37. c. Francorum natio populosissima, & in re bellica apprimè exercitata. 70. e. Franci à nulla gente superari potuerunt. 461. c. bellum ætate non libenter gerunt: iis ætus gravis est & contrarius: brumz tempore labores constantissimè ferunt. 56. d. Francis satellitibus militaris rei cura traditur. 395. b. Franci plurimas gentes subegerunt: Wisigothos ex Septimania expulerunt; Burgundionum regnum extinxerunt; Ostrogothos in Italia terruerunt; Langobardis tributa imposuerunt. 81.  
 Franci an Reges, an Duces habuerunt? 164. a. antiquitus Reges habuere. 165. n. Reges seu Regulos habebant, inter quos unus erat ceteris præstantior. 77. Reges Francorum soli Deo sunt subjecti. 80. ab Episcopis benedicebantur. 268. c. n. Episcopus ad consilium adhibebant, & in honore habebant. 81. in alterius Regis Francorum regno nullam potestatem habebant: ætate minores manebant sub tutela matris, si superesset, vel regni optimatum. 80. uxores hæreticas nunquam ducere voluerunt, nisi prius hæresim ejurassent. 82. Regum filii Reges vocabantur. 80. 209. n. 278. n. crinium flagella post tergum demissa habebant. 278. a. in regnum succedunt. 48. e. n. 51. a. Lex patria genere proximos ad regni hæreditatem vocat. 71. apud Francos feminz nullam partem habent in regni divisionibus: ad eas nulla portio Salicz terrz venire debet. 79. feminz juxta legem Salicam regno capeffendo inhabiles. 243. n. Regum filiz Reginz nuncupabantur: non aliis quam Regibus nubebant. 80. Regibus hæreticis in matrimonio collocatz, suam religionem inviolatam servarunt. 82. Franci,

- quem Regem facere vellent, clypeo imponebant. 80. 184. c. 230. b. 668. c. Francorum Reges nunquam tondentur. 49. b. 196. n. 691. a. Franci orbiculatim tondentur, nec possunt prolixiore comam alere. 49. c. Francorum plebs tondetur. 196. b.
- Franci Germanis auxiliantur. 462. a. Rhenum transeunt, Gallias vastant, præda onusti in patriam revertuntur. 164. a. qui relicti fuerant in Gallia, cæduntur. 164. b. Romanos Rhenum transgressos funditus delent. 164. c. d. in Germaniam prorumpunt, ejiciuntur, apud Carbonariam silvam cæduntur. 164. a. b. 395. a. 649. b. Arbogastem vincunt. *Ibid.* Trevirorum urbem capiunt & incendunt. 395. c. Agrippinam capiunt, Treverorum urbem succendunt. 546. b. c. 649. d. urbem Trevirorum destruunt, Mettas succendunt, usque Aurelianos perveniunt. 665. c. 666. c. E Pannonia digressi, littora Rheni incolunt: Rhenum transgressi Thoringiam transeant. 166. b. Franci & Gepidæ se mutuis concidunt vulneribus: in pugna contra Attilam Franci pro Romanis pugnabant. 26. a. Franci Childericum de regno ejiciunt, Ægidium in Regem eligunt. 168. b. c. 396. a. b. 545. cum Paulo Comite Gothis bellum inferunt. 170. c. 397. d. Saxonum insulas capiunt & subvertunt. 171. a. 397. d. Franci Armoricos agrediuntur; eos postea invitant ad societatem. 30. e. suam potentiam augent, contra eos Visigothi societatem ineunt cum Ostrogothis. 31. d. Franci Alamannos vincunt. 177. a. 400. c. 551. d. eorum baptizantur tria milia. 178. a. 400. n. 552. c. Namneticam urbem obsident, visione perterriti discedunt. 465. c. metu Theodorici à Gothis vim abstinent, sed arma inferunt Burgundionibus; deinde societatem ineunt cum Ostrogothis. 31. e. Burgundiones cædunt & fugant. 14. b. 32. a. b. 178. Franci qui cum Godegiselo erant, à Gundobado in exilium mittuntur Tolosam ad Alaricum Regem. 179. d. Franci Carcassonem obsident; obsidionem solvere coguntur. 33. a. b. vincuntur & cæduntur ab Ibba Ostrogothorum Duce. 14. n. 28. b. in Alaricum & Visigothos bellum movet; eos cædunt, eorumque Regem Alaricum occidunt. 32. d. 33. a. 182. d. 554. c. Burgundiones iterum prælio superant. 15. b. 189. a. b. c. 556. b. c. Thoringos adorti, eorum Regem Hermenfridum interficiunt, ac totam gentem sibi subjiciunt. 34. a. 190. 556. d. Amalaricum occidunt. 191. c. 401. e. 403. a. 557. a. Augustodunum obsident, totam Burgundiam occupant. 192. a. Burgundiones bello superant. 34. b. 402. b. Lovolautrum castrum expugnant, Proculum Presbyterum interficiunt: Meroliacense castrum obsident. 192. b. c. Francorum Reges Justiniano Imperatori promittunt se arma cum ipso sociaturos contra Gothos. 29. b. Franci in Gothos expeditionem faciunt. 198. a. obsidionem urbis Arelatenis solvunt. 198. n. fœdus ineunt cum Ostrogothis. 35. 36. Galliz partem sibi ab Ostrogothis concessam obtinent, Massiliam possident; Arelate Circensibus ludis præsent. Eorum Reges nummos cudunt sua impressos effigie. 41. a. b. Franci oblitii juramentorum quibus suam fidem Romanis & Gothis obstrinxerant, utrosque adoriuntur. 37. 38. Ostrogothorum liberos & uxores immolant. 37. e. licet Christiani, prisca superstitionis ritus observant. 38. a. Ostrogothos fugant, Romanos vincunt. 38. b. c. alvi profluvio & dysenteria corripuntur. 38. d. morbo laborant in Italia. 16. a. 201. b. Francorum Reges mittunt legationem ad Vitigem Ostrogothorum Regem. 39. d.
- Franci Cæsaraugustam obsident, maximam Hispaniz partem obtinent. 199. d. 200. a. 558. c. à Gothis in Hispania internecone cæduntur. 702. c. 705. a. in Italiam expeditionem faciunt, minorem Italiam capiunt, Belisarium & Narsetem superant, Siciliam occupant. 201. b. d. maximam agri Veneti partem occupant. 41. c. Parthenium, à quo tributis gravati fuerant, lapidibus obruunt. 203. a. Valerianum Veronæ obsidionem relinquere cogunt; renunt Teiz societatem. 46. c. d. Herulos cædunt & fugant. 54. 55. Franci, qui Lucam urbem à Romanis obsessam tuebantur, in eos eruptionem faciunt parum prosperam. 56. b. Aligerno conviciantur. 57. c. Arimino appropinquant omnia vastantes, Romanos, qui fugam simulaverant persequuntur. 58. à Romanis cæduntur & fugantur. 59. Romam transgressi, ulterius tendunt. 60. a. qui cum Leuthari domum redibant, dolent sibi abrepta spolia. 62. d. à morbo pestilenti absumentur. 62. e. 63. c. contra Romanos pugnant, cæduntur ad interneconem. 67. 68. 70. Franci à Saxonibus vincuntur. 17. n. 20. d. Chlotarium I. adigunt ad pugnandum contra Saxones: penitus delentur, pacem petunt. 210. b. c. Thoringiam devastant. 17. a. 20. c. 207. c. Hunnos superant, & ab eis proteruntur. 635. a. Anagninense castrum occupant, expelluntur. 635. c. Langobardos cædunt & Mauros. 18. d. à Langobardis internecone cæduntur. 348. c. 635. e. à Gothis funditus delentur. 351. a. 703. b. Italiam petunt, regredientes fame conficiuntur. 364. 365. 636. pugnant contra Britannos. 419. c. 420. a. Warnos trucidant. 420. contra Saxones dimicant. 638. a. Austrasios vincunt. 19. e. Franci Negociatores à Sclavis trucidantur. 439. b. Francorum exercitus à Sclavis cæditur. 439. d. 599. d. à Langobardis in Italia internecone cæduntur. 638. b. apud Sueffiones cæduntur. 639. e. Sarracenos superant. 455. a. 456. b. c. 574. c. 575. 639. b. c. 640. a. b. 645. d. 646. a. 655. d. 661. a. b. 674. 684. d. 685. b. Regum Francorum genealogia. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700.
- Francia propagatur usque ad occidentalem Burgundiz limitem. 183. n. octo regiones complectebatur. 458. n. ejus divisio inter filios Chlodovei; urbium nomina quæ eis parebant. 187. a. n. Franciz regnum inter filios Chlotarii I. dividitur. 214. b. Franciz regnum dicitur quælibet portio Regum Francorum. 210. a. n. Francia à Saxonibus devastatur. 20. e. prius in tria regna divisâ, tota possidetur à Chlotario II. 19. e.
- Francilio, civis Picavus ex Senatoribus, ordinatur Episcopus Turonensis: ejus mors & sepultura. 388. a.
- Francio Francorum Rex Asiam vastat, in Europa sedem figit. 461. b.
- Francio Cantabriam subegit. 424. a.
- Francus: eo nomine homo liber, & à qualibet servitute immunis designatur. 79.
- Fratres se invicem vocabant Reges. 181. n.
- Fredæ sunt umbracula super tumulos Sanctorum, quæ in pyramidis modum desinebant. 96.
- Fredegarius primùm Scholasticus vocatur à Josepho Scaligero & Marquardo Frehero. 123. ejus patria & opera. 123. 124. ætas. 125. Continuatores. 126. Chronicum. 417. & seqq. Chronici continuatio. 449. & seqq. fallitur. 395. n. 410. n. 411. n.
- Fredegundis uxor Chilperici I. mittit pueros ad occidendum Sigibertum Regem. 230. b. 562. a. Guntramno-Boloni patrocinator, Meroveo adversatur. 240. e. in causa Prætextati Gregorium Turon. donis tentat corrumpere. 244. d. Chilpericum ad pœnitentiam hortatur, duos filios amittit. 253. c. d. 563. b. vindictam de Chlodoveo à Chilperico poscit, Chlodoveum occidi jubet. 256. d. filiam suam Rigunthem cum immensis thesauris mittit in Hispanias ad Leovigildum Regem, ut esset uxor ejus filii. 290. a. 563. d. Landericum diligit, Chilpericum occidere statuit. 564. a. b. Chilpericum interficere curat. 668. e. post Chilperici mortem Parisios venit, quod evocat Guntramnum. 294. d. 295. a. homicidii accusatur. 295. n. Leonardum malè habet, Nectarium apud Regem accusat. 298. e. ad villam Rhotoialensem abire jubetur: mittit Clericum ad interficiendam Brunichildem. 299. d. mittit pueros ad interficiendum Childobertum Regem. 324. Prætextatum occidi curat. 326. d. mittit legatos ad Guntramnum, ad ipsum occidendum. 332. d. inimicitias habet cum filia sua Rigunthe. 352. d. ægrotante filio suo Chlotario, multum pecuniæ vovet Basilicæ S. Martini. 369. d. vitæ Childeberti insidiatur. 376. d. tres viros Tornacenses occidi facit: arctè custoditur, à suis eripitur: legationem ad Guntramnum mittit ut de lavacro Chlotarium excipiat. 381. c. d. cum Chlotario Rege Parisios occupat. 420. b. exercitum colligit & mittit contra Childebertum. 564. d. Remos accedit, Campaniam vastat, Sueffiones revertitur. 565. a. moritur. 420. b. sepelitur Parisiis in Basilica S. Vincentii. 565. b. 669. a. 724. col. 2. ejus laudes. 522. c.
- Fredericus, frater Theodorici Gothorum Regis, fratrem suum Thorismodum jugulat. 26. n. 701. c. 704. d. interficitur. 13. b. 170. n.
- Fredobadus Wandalarum Rex à Constantio Comite capitur, & ad Honoricum mittitur. 649. a.
- Fredulfus Domesticus occiditur in prælio contra Radulfum. 446. d.
- Fredum, compositio fisco debita. 470. d.
- S. Friardi mors & laudes. 222. c.
- Frisones in Galliam non transiere. 42. n. vincuntur à Pippino: cum Francis fœdus ineunt, Carolum Martellum prælio superant. 453. 571. 655. a. 670. d. 671. a. 673. b. à Pippino II. superantur. 680. c. 681. c. à Carolo domantur. 455. c. 574. d. e. 640. a. 642. a. 645. d. 674. c. 684. e. 685. a. suppetias ferunt Pippino III. contra Saxones. 459. c. Frisonum Duces, Bobo, Poppo, Rathodus.
- Fronimius, qui prius fuerat Agathensis Episcopus, fit Episcopus Vindocinensis. 348. a.
- Frontonius, per scelus adeptus Ecolifmensis

mensum Episcopatum, moritur. 254. b.  
Fulcaris Herulorum Dux in Parmam  
excursionem facit : à Francis cædi-  
tur, firmiter resistit, & occiditur.  
54. 55.  
Fulradus. *Vide* Folradus.  
Fuldenſe Cœnobium à Bonifacio ædifi-  
catur. 675. d.  
Furseus corpore requiescit in Scoto-  
rum Monasterio Perronæ. 680. a.

## G.

**G**ABALITANI Comites, Palla-  
dius, Romanus : Episcopi, Par-  
thenius, Privatus.  
Gaganus, nomen commune Regibus  
Hunorum. 217. c.  
Gailenus Meroveum Chilperici I. fi-  
lium interficit, ab eo rogatus : ipse  
necatur. 246. c. 408. e.  
Galactorius Comes : ad eum versus  
Fortunati. 519. e. 529. d.  
Galez, earum usus rarus apud Gal-  
los. 65. b.  
Galli armis concrepabant, quando Du-  
cis sui orationem approbant. 184. n.  
Eorum trecenta millia Italiam inva-  
dunt, Romam capiunt : centum mil-  
lia apud Delphos pereunt, centum  
millia Galatiam invadunt. 635. b.  
Galli, qui nondum exteris gentibus  
subjiciebantur, Romani vocabantur.  
170. n. Gallus, ut à Franco distin-  
gueretur, *Romanus genere* diceba-  
tur. 79.  
Gallia à Wandalis, Suevis & Alanis  
vastatur 157. a. 464. b. ab Alaman-  
nis infestatur. 462. a. morbo valido  
affligitur. 18. b. lue. 253. a. fame.  
311. c. Gallia omnis ad Alpes usque  
ab Odoacro Visigothis conceditur.  
31. c. circa Rhodanum inter Visigo-  
thos & Ostrogothos dividitur. 34. c.  
in Gothorum ac Francorum ditionem  
venit. 35. a. Gallie urbes, quas Of-  
trogothi Francis cesserunt. 36. n.  
Gallicana Ecclesia : ejus disciplina. 83.  
in Canones reverentia. 86.  
Gallicia à Wandalis occupatur. 648. e.  
postea à Suevis. 157. a. Gothorum  
potestati subjicitur. 410. a. Galli-  
cienſes Reges, Audica, Euricus,  
Miro.  
Gallienus firmatur in Imperio. 462. a.  
Gallomagnus Referendarius, socius con-  
juracionis in Childeberto II. 354. b.  
Gallus Arvernorum Episcopus, luem  
inguinaria oratione sedat. 205. d.  
Rogationes instituit in Quadragesi-  
ma. 206. a. moritur. 206. b. ejus  
Epitaphium 491. c. d. e.  
Galsuintha nubit Chilperico I. Regi,  
occiditur. 405. c. 668. b. post ejus  
obitum fiunt miracula. 217. a. b. de  
ea versus Fortunati. 508. d. e. 509.  
& 510.  
Gamapium villa Cœnobio Fontanel-  
lenſi datur à Pippino II. 658. d.  
Garacharius Comes, rogante Grego-  
rio Turonensi, redit in gratiam cum  
Guntramno Rege. 315. e. ad eum  
versus Fortunati. 529. d. n.  
Garivaldus Bajoariz Dux Waldetra-  
dam, prius Theodebaldi Regis ux-  
orem, matrimonio sibi copulat. 207. c.  
Gatianus Turon. Episcopus : ejus mors  
& sepultura. 384. b.  
Gaufericus Hunorum Rex Vafatas ob-  
fidet. 465. b.  
Gauto Legatus mittitur ad Chlota-  
rium II. ab Agone Langobardorum  
Rege. 431. c. 651. d.  
Gazitina vina. 303. e.  
Gelimer Rex Wandalorum captivus  
Constantinopoli exhibetur, & Justi-  
Tom. II.

niano Imper. adducitur. 15. d.  
Gellæ villa Basilicæ S. Dionysii datur  
à Dagoberto I. 592. d.  
Gemmeticenſe cœnobium à B. Phil-  
berto ædificatur. 657. c.  
Geneva à Gundebado Burgund. Rege  
instaurata. 11. c. col. 1. Ostrogothis  
parebat. 15. n. Genavacus pons per  
vim à Lemanno lacu dejicitur. 17. d.  
Genevenſes Episcopi, Cariatto, Pa-  
tricius, Ruficius, Salesius.  
Genialis super Wascones Dux institui-  
tur. 421. b.  
Genobaudes in Germaniam Gallicam  
irruit, agros depopulatur. 164. a.  
an Rex Francorum ? 165. n. Dux  
Francorum. 663. c.  
Geneveſa ædiculam construxerat super  
corpora SS. Dionysii & sociorum  
ejus. 581. a. in ecclesia S. Petri Pa-  
risiſis sepelitur. 204. a. 558. d. Ec-  
clesia S. Geneveſe postea dicta. 185. n.  
Genfericus Wandalorum Rex, mune-  
ribus Euricum illicit ad vastandas  
Gallias. 27. c.  
Gepidæ & Franci se mutuis concidunt  
vulneribus : Gepidæ pro Hunnis pu-  
gnabant. 26. a.  
Gerinus, frater Leodegarii trucidatur.  
450. c. 569. d. 620. a. 629. b. 653. a.  
Germani Ravennam veniunt, Hispa-  
nias obtinent, Syriam incurſant.  
462. a.  
Germani : per eos semper Francos in-  
telligit Procopius. 30. n.  
Germaniz Gallicæ urbes à Wandalis  
vastantur. 464. b. Germania prima  
lue inguinaria devaſtatur. 468. b.  
Germanus Parisienſis Episc. ad Bruni-  
childem scribit. 229. n. moritur. 237.  
e. 408. c. 563. a. ejus Basilica Pa-  
risiſis. 200. n. 722. b. col. 1. sepul-  
crum in eadem Basilica. 328. c. 722.  
b. col. 2. ejus Psalterium in Mona-  
sterio S. Germani à Pratis asſervat-  
tur. 268. n. 726. d. e. col. 2. ejus  
Epitaphium. 538. d. de S. Germani  
Abbatia dissertatio. 722. & seqq.  
S. Germani Basilica in Licaniacenſi  
vico. 171. b.  
Gerontius Maximum Imperator. creat  
in Hispania. 165. d.  
Gertrudis, filia Pippini I. fit Monialis  
in Nivelſenſi cœnobio. 600. d. Ni-  
vellenſe Monasterium construxit. 677.  
c. 692. b. ejus mater Iduberga.  
Gerunda se subdit Wambæ. 710. b.  
Gefalicus seu Gifelicus Alarici filius,  
Rex Visigothorum constituitur. 33. b.  
702. a. à Gundobado Burgund. Rege  
superatur. 702. a. 704. e. ab Ibba  
vincitur & occiditur. 702. b. 704. e.  
moritur. 33. c.  
Gislemarus patrem suum Waradonem  
Majorem-domus supplantat. 451. c.  
570. b. 653. b. discordias habet cum  
Pippino. 451. c. 570. c. 670. c.  
678. b. 699. d. moritur. 452. a. 570. c.  
653. c. 670. c. 678. b.  
Givaldus, Sigivaldi filius, à Theode-  
rico I. jubetur occidi, fugit in Ita-  
liam. 198. c. mortuo Theoderico,  
redit ad Theodebertum. 199. a.  
Glires, quando primum Parisiſis viſi.  
329. a.  
Glycerius Ravennæ fit Imperator. 13. c.  
Widemirem Ostrogothorum Regem  
de Italia transfert ad Gallias. 27. d.  
de Imperio dejicitur. 13. c. Sacer-  
dos ordinatur. 27. b.  
Goarus fuit primus Rex Alanorum in  
Galliis. 27. n.  
Godegifelus pro Francis dimicat con-  
tra Gundobadum fratrem suum Bur-  
gund. Regem. 14. b. 178. b. c. 400. d.  
à fratre suo Viennæ obſidetur & in-

terficitur. 14. c. 179. c. 401. a.  
Godegifelus Dux à Sigiberto I. mit-  
titur contra Theodebertum Chilpe-  
rici filium. 229. e.  
Godinus, qui se à Sigiberto ad Chil-  
pericum I. tranſtuleraſt, moritur.  
233. d.  
Godinus, Warnacharii filius, novercam  
suam Bertam uxorem accipit, occi-  
ditur. 434. b. d.  
Godomarus, frater Sigismundi, fit  
Burgundionum Rex : contra Chlo-  
domerem Francorum Regem pugnat  
ad Viſeronciam. 15. b. 556. b. à  
Francis capitur, & in carcerem con-  
jicitur. 34. b. à Francis bis vincitur  
& fugatur : refumtis viribus, in re-  
gnum reſtituitur. 189. 190. 402. b. à  
Francis interimitur. 667. c.  
Gogo Legatus mittitur ad Athana-  
gildum Hispaniz Regem. 216. d.  
405. a. Brunichildem in Gallias ad-  
duxit. 512. a. n. ad eum Fortunati  
versus. 511. c. d. 512. in Majorem-  
domus eligitur. 405. c. fit nutritius  
Childeberti II. 260. b. 266. a.  
Goſvintha Leovigildi uxor in Hispa-  
nia caput perſecutionis adversus  
Christianos : Ingundem Hermenigil-  
di uxorem à fide Catholica avertere  
tentat. 255. b. c. 409. d. 410. a.  
Gomatrudis Regina in Romiliaco villa  
relinquitur à Dagoberto I. 436. b.  
Gondowinus tyrannus à Pippino II.  
interficitur. 677. a.  
Gothofredus Dux Alamannorum re-  
nuit obtemperare Ducibus Franco-  
rum. 690. d. moritur. 639. d.  
Gothi Tolofam sedem regni sui eli-  
gunt. 648. d. ultra Ligerim domi-  
nabantur. 167. a. citra Ligerim. 666.  
b. leges habere incipiunt. 701. e.  
704. b. ab Hunnis è ſua patria ex-  
pelluntur. 704. b. gens est impatiens,  
ſolet Reges suos è ſolio proturbare  
445. a. ſolet Reges suos occidere.  
200. b. 403. a. eorum mos est pa-  
vere. 175. a. è Narbone expelluntur  
à Constantio Comite. 648. e.  
Wandalos per Beticam exſtinguunt,  
Alanos cædunt. 649. a. Gothi con-  
ſtigunt contra Hunnos : Gothorum  
cæſa ducenta millia. 462. c. Hun-  
nos cædunt : ſpectantibus hoſtibus,  
cadaver Regis sui Theoderici aufe-  
runt & ſepeliunt. 25. Arelatem obſi-  
dent. 469. a. pugnant contra Ægi-  
dium juxta Aurelianos. 13. b. Bri-  
tannos expellunt de agro Bituricenſi.  
170. c. Maſſiliam & Arelatem occu-  
pant. Gothorum bellum. 29. & ſeqq.  
Gothi Galliam omnem ad Alpes uf-  
que ab Odoacro obtinent. 31. c.  
post Odoacri necem Ostrogothorum  
ſocietatem ambiunt, Francorum po-  
tentiam veriti. 31. d. Fugantur à  
Chlodoveo. 183. a. pugnant contra  
Francos. 14. n. à Francis cæduntur.  
191. c. 554. c. 650. a. Arelatem per-  
vadunt. 198. c. Francorum ſocieta-  
tem ambiunt. 47. a. Francorum exer-  
citurum in Hispania internecione cæ-  
dunt. 702. c. 705. a. mutua cæde va-  
ſtantur. 19. b. à Deſiderio Duce fu-  
gantur & cæduntur. 333. a. in Arela-  
tenſem provinciam irrupunt, præ-  
das agunt, captivos abducunt, Uger-  
num caſtrum diripiunt. 337. a. b. ad  
fidem Catholicam revertuntur. 19. c.  
Francos cædunt. 351. a. 703. b. à  
Sarracenis proſtigantur : eorum re-  
gnum deſtruitur in Hispania. 654. c.  
706. b. *Vide* Wiſigothi.  
Gothorum Regum ſeries. 701. 702. 703.  
704. 705. eorum nomina : Agila,  
Alaricus I & II. Amalaricus, Ataul-

NNnnn

- phus, Achanagildus; Achanaricus, Baduila, Bettericus, Chindasuinus, Chintila, Egica, Ervigius, Euricus, Fredericus, Gafalicus, Gundemarus, Gundericus, Leovigildus, Liuva I. Liuva II. Reccaredus I. & II. Reccesuindus, Riccimirus, Rudericus, Sigericus, Sinte-la I. & II. Sisebodus, Sisenandus, Theoda, Theodegifilus seu Theudif-clus, Theodoricus I. & II. Thores-modus, Tulga, Wallia, Wamba, Witicha, Wittericus, Wittira. Gothorum Dux, Claudius.
- Græcorum Reges pugnant contra Æ-neam quem vincunt & fugant. 542. a.
- Graffiones, Comites seu Judices pa-gorum. 430. n. Graffio Ingobodus. 430. a.
- Granista Comes excitat seditionem in urbe Narbonensi, Catholicos vexat & interficit. 706. c.
- Gratianopolis à Rhodano Langobardo-rum Duce obsidetur. 226. c.
- Gratianopolitanus Episcopus, Hesy-chius. 358. b.
- Gratianus Imp. Gratianopolitanam ur-bem construxit. 11. c. col. 1. dolis cir-cumventus interficitur. 150. c.
- Gregorius M. in Papam adsumitur: ejus laudes. 362. b. c. Oratio ad plebem. 362. d. 363. ejus Epitaphium. 535. d.
- Gregorius II. Papa moritur. 660. d.
- Gregorius III. Papa munera & legatio-nem mittit ad Carolum Martellum. 457. b. 572. d. 656. a. 660. d. 662. b. 685. d. e.
- Gregorius Lingon. Episcopus: ejus Epi-taphium. 490. d.
- Gregorius (Georgius Florentius). Ejus vita ab Odone Abbate Cluniacensi conscripta. 129. & seqq. In ejus Hi-storiam Præfatio Ruinartii. 75. & seqq. Ejus Historia. 139. & seqq. Gre-gorius sibi est contrarius. 110. fallitur. 165. n. 167. n. 200. n. 201. n. emenda-tur. 241. n. statura pusillus erat. 134. b. col. 2. Diaconus ordinatur. 131. a. col. 1. fit Episcopus Turon. 132. b. col. 1. 470. c. ab Ægidio Remensi Metropol. ordinatur. 85. respondet Felici Namnetensi Episcopo. 235. b. defendit Prætextatum in Concilio Paris. contra Chilpericum Regem. 243. & seqq. cum Agilane Ariano disputat de Trinitate. 258. 259. Chil-pericum malè de Trinitate sententem arguit. 259. d. e. à Leudaste accusatus absolvitur. 262. 263. fatetur se de Fredegunde malos rumores audivisse. 114. 263. b. seipsum in Brennacensi Concilio sacramento purgavit. 86. 263. c. Chilpericum adit ad Novi-gentum villam. 266. b. cum Prisco Judæo concertat. 267. 268. cum Op-pilane legato disputat de fide. 287. vi-sionem habet de Eberulfo. 301. b. c. à Guntramno invitatur, & ad convi-vium invitatur. 314. a. b. pro Bla-daste & Garachario veniam impetrat. 315. e. Childebertum adit. 470. d. Childebertum comitatur. 318. 319. 320. à Childeberto legatus mittitur ad Guntramnum. 343. b. Turonum immunitatem à censu tuetur. 351. b. c. d. Presbyterum Sadduczum con-vincit. 370. 371. à Childeberto Picta-vum mittitur in causa Chrodielidis. 373. d. Turonicam Ecclesiam ab in-cendio dissolutam reedificat. 389. a. Libri ab eo compositi. 389. c. de eo versus Fortunati 500. d.
- Gregorius Patricius à Sarracenis inter-ficitur. 444. c.
- Grifo, filius Caroli Martelli, obtinet à patre tertiam portionem: post mor-tem patris in Lugduno Clavato se includit, obsessus se tradit Carlo-manno. 686. b. c. turbas excitat. 459. n. fugit in Saxoniam, in Bajoariam venit, Ducatum sibi subjicit &c. 576. d. 640. c. 642. b. 643. b. 644. c. 646. d. e. 672. b. c. 676. a. b. 688. e. 689. a. b. c. interficitur. 640. c. 663. a. ejus mater Sonichildis.
- Grimo Abbas Corbeiensis legatus Ro-mam mittitur. 458. a. 575. e. 656. a. 662. b. 685. e.
- Grimoaldus Langobard. Rex exercitum Francorum in Italiam ingressum ad internecionem cædit. 628. b.
- Grimoaldus, Pippini I. filius, à mul-tis diligitur, incurrit in odium Ot-tonis, cum Chuniberto jungit ami-citiam. 446. a. fit Major-domus. 447. a. 600. d. 607. d. 652. d. 669. c. 692. d. 699. c. à Sigiberto Dagoberti edu-cationi præficitur. 602. a. cum Sigi-berto condit Monasteria Stabulense & Malmundariense, quibus tradit quas-dam terras. 607. e. post Sigiberti Re-gis mortem Dagobertum ejus filium in Scotiam amandat, filium suum Childebertum Austrasiz Regem facit, Parisiis in vincula conjicitur, ubi moritur. 447. n. 568. d. 652. c. 692. d. Dagobertum tondet, propter quod occiditur. 665. d. 669. d.
- Grimoaldus, Pippini II. filius, fit Major-domus. 452. c. 570. a. 653. d. 664. c. 670. d. 681. b. 699. e. succe-dit Drogoni fratri in Ducatum Cam-paniz. 681. c. interficitur. 453. b. 570. b. 641. b. 642. d. 644. a. 654. a. 670. e. 673. a. 681. e. 690. d. 700. a. ejus uxor Teufinda; filius Theodoal-dus.
- Grindio intextus rotæ in sublime sustol-litur. 246. c.
- Grippe, genere Francus, à Childe-berto II. ad Mauricum Imp. legatus mittitur. 364. b. revertitur. 636. b.
- Grippe filius Caroli. *Vide* Grifo.
- Gucilio, quondam Comes palatii, abscisso capite interficitur. 246. c.
- Guerpinus Meldensis Comes interficitur. 321. c.
- Gumildus Magalon. Episcop. conspirat contra Wambam. 708. b. & seqq. Nemaufum confugit. 711. c. 718. b.
- Gundeberga Regina falsò accusata apud Charoaldum Langobardor. Regem, truditur in exsilium; post tres annos revertitur. 433. a. b. Chrothario Duci nubit, eumque in regno Langobard. statuit: privatam vitam ducere cogit. 440. b. c.
- Gundegifilus Santonicus Comes fit Epi-scopus Burdeg. 323. a. Chrodielidem & alias à communione suspendit: ad eum rescribunt Episcopi cum Gun-tramno congregati. 358. à Guntram-no Pictavum mittitur in causa Chro-diieldis. 373. d.
- Gundemarus post Wittericum regnat in Hispania, Wascones vastat, Roma-nos obsidet, moritur. 703. d. 705. d.
- Gundericus Wandalorum Rex in Gal-lias irruit, moritur. 157. a. b.
- Gundeuca post mortem viri sui Chlodo-meris, nubit Chlotario I. 190. a. 402. c. 556. c.
- Gundeucus Burgundionum Rex Magi-ster erat militum. 13. n.
- Gundoaldus, Theodelindæ frater, sa-gitta fauciatu moritur. 424. c.
- Gundoarius: ad eum versus Fortunati. 519. b.
- Gundobadus, Gundeuci filius, Bur-gundionum Rex, fratrem suum inter-ficit, ejusque uxorem aquis immergit. 175. d. 398. d. 548. c. 666. c.
- erat Patricius. 13. n. 14. n. Genevam instaurat. 11. b. col. 1. Chlotildem mittit ad Chlodoveum I. 176. a. 399. 549. c. à fratre Godegiseo proditus, fugatur: in Avenionensi urbe obside-tur à Chlodoveo. 178. b. c. d. ei tri-buta imponuntur. 179. b. 401. a. 553. a. fratrem Viennæ obsidet & interfi-cit. 14. c. 179. c. 401. a. Francos, qui cum Godegiseo erant, Tolosam mit-tit in exsilium, Burgundiam sibi sub-jicit, leges instituit. 179. d. Gofali-cum Gothorum Regem superat. 702. a. 704. e. ab Avito Vienn. Episc. in-struitur. 179. c. 180. a. in Ariana hæ-resi moritur. 180. b. moritur. 14. e. 188. b.
- Gundobadus, Guntramni filius, à Marcatrude noverca veneno necatur. 215. b. 242. n. 404. e.
- Gundobaldus Dux Childebertum II. Sigiberti filium furrim ablatum, Re-gem instituit. 233. a. 407. d. pagum Sueffonicum vastat. 564. c. fugatur à copiis Chlotarii. 565. a.
- Gundobaldus, Meldensis Comes, à Guerpino interficitur. 321. c.
- Gundolandus Major-domus. 690. b. se-cretò accipit à Langobardis mille so-lidos. 431. c. moritur. 568. c.
- Gundoaldus, qui se filium Chlotarii I. dicebat, Massiliam venit; ejus va-ria fortuna. 278. b. c. d. 411. a. apud Brivam-Curretiam à suis Rex creatur, in clipeo evectus. 80. 296. c. sacramenta à civitatibus exigit. 302. c. dum moraretur Burdigalæ, Fau-stianum in Aquensem Episcopum ord-inari jubet: legatos ad Guntram-num mittit. 305. d. Convenas petit, cives hortatur ad resistendum. 306. d. 307. a. à Guntramni Ducibus in urbe Convenica obsidetur. 307. c. d. à suis desertus occiditur. 309. e. apud Convenas de rupe præcipitatur. 411. a. 417. c.
- Gundulfus Dux Massiliam in potestatem Childeberti II. redigit, & Theodo-rum Episcopum sedi suæ restituit. 273. c. Avenionem obsidione liberat. 279. d.
- Guntharius, Chlodomeris filius; à patris jugulatur, & Parisiis in Bas-lica S. Petri tumulatur. 197. a. 402. d. 557. d. interficitur. 667. d.
- Guntharius, Chlotarii I. filius, à patre mittitur contra Gothos, ad Ruthe-nos accedens, regreditur. 198. b. Rex vocatur. 13. n.
- Guntharius ex Abbate S. Venantii or-dinatur Episcopus Turonensis: ejus vitia, mors & sepultura. 388. c. mo-ritur. 207. c.
- Guntio filius Magnacharii occiditur, 242. n.
- Guntramnus à patre Chlotario I. adver-sus Chramnum mittitur. 211. b. 404. b. regnum patris dividit cum tribus suis fratribus. 17. c. sedem habet Au-relianis. 214. b. 404. c. 560. a. 634. e. 651. a. 668. a. Agræculam Patricium amovet, Celsum patriciatûs honore donat. 214. c. 404. d. Venerandam pro concubina habet, uxorem ducit Marcatrudem & Austrechildem. 215. a. b. 404. e. Arelatem recipit, & Avenionem reddit fratri suo Sigiberto. 218. b. Episcopos congregat Parisiis. 228. b. sedes inquit cum Chilperico: minas Sigiberti metuens, fœdus quo-que cum eo percutit. 229. b. 407. b. duos Magnacharii filios occidit, duos filios suos amittit: Childebertum Re-gem adoptat. 242. c. d. 408. d. à Chil-perico sibi reddi postulat quod ille ce-perat. 243. a. jubet Theodorum Mas-

- filienf. Episcop. sibi vinculum exhiberi. 273. d. inimicitiam habet cum Childeberto. 274. a. Chilperici exercitum profligat prope Melodunum. 282. a. partem Massiliæ Childeberto reddit. 283. b. 411. b. post mortem Chilperici Parisios venit. 295. a. legatos Childeberti malè habet. 295. b. c. Fredegundi favet. 295. d. emendat omnia quæ malè egerat Chilperici. 296. a. Comites suos mittit ad comprehendendas quasdam civitates Childeberti. 297. b. colloquium habet cum legatis Childeberti. 298. inquit de morte Chilperici. 300. a.
- G**untramnus Rex movet exercitum contra Gundovaldum. 302. Claudium quemdam mittit ad occidendum Eberulfum. 303. b. legatos Gundovaldi supplicii afficit. 306. a. ad se evocat Childebertum, cui omne suum regnum tradit, & reddit omnia quæ Sigibertus habuerat. 306. b. c. d. post excidium Convenarum thesauros, quos ei attulerat Leudegifilus, pauperibus & Ecclesiis erogat; Mummoli thesauros cum Childeberto dividit, partem suam pauperibus largitur. 310. c. Aurelianus venit, ubi honorificè suscipitur. 313. Gregorium invisit, eumque ad convivium invitat. 314. a. b. Episcopos nonnullos increpat. 314. c. d. de rebus multis fermocinatur, & in Theodorum Massil. Episc. invehitur; Garachario & Bladasti, qui Gundovaldo adhaerant, ignoscit. 315. Parisios venit; de natalibus Chlotarii dubitat; Merovei & Chlodovei corpora detegit, & in Basilica S. Vincentii sepelit. 316. e. 317. a. legatos mittit ad Childebertum. 318. a. contra Gothos movet exercitum. 324. ejus copiz in Galliis homicidia, incendia & prædas faciunt. 325. tres Episcopos mittit ad Chlotarium inquisitum de morte Prætextati. 327. d. ad eum venit legatio de Hispaniis. 329. d. 330. a. Theodeberto Childeberti filio recens nato mittit munera. 330. a. ejus vitæ insidiatur Fredegundis. 332. d. Albigam reddit Childeberto. 332. e. cum Childeberto pacem firmat. 339. c.
- G**untramnus dolet quod Lupus pacem fecerit cum Egidio Remensi Episc. 340. d. à Reccaredo legationem accipit. 341. legationem mittit ad Britannos. 342. b. firmat pactum inter se initum & Childebertum: fermocinatur cum Gregorio Turon. & Felice Childeberti legatis: Ingundis & Prætextati mortem vult ulcisci. 345. d. 346. Massiliæ Rogationes & jejunia indicit. 347. a. insaufam expeditionem suscipit in Septimaniam. 350. e. 351. a. Childeberto & Brunichildi est infensus. 351. b. exercitum movet contra Britannos. 368. b. Gundegifilium Burdegal. Episcopum Pictavum mittit in causâ Chrodieldis: 373. d. Parisios venit, deinde ad Rotoialensem villam properans, baptisterium præpari jubet in vico Nemptodoro, ubi Chlotarium baptizandum offert. 381. d. 382. a. post mortem Chilperici Parisios venit. 417. c. Mummolum jubet interfici: exercitum mittit in Septimaniam. 418. a. visionem habet quæ fabulam redolet. 636. e. 637. a. b. moritur, sepelitur Cabilone in Ecclesia S. Marcelli. 419. d. 563. d. moritur. 651. b. 668. d. Moriennam construxit. 11. c. col. 1. ejus laudes: Monasterium S. Marcelli condidit Cabilone. 417. b. Monachis Agauenensibus munera transmisit. 465. d.
- ejus uxores, Austrechildis, Marcetrudis, Veneranda; filii, Chlodemeris, Chlotarius, Gundobadus; filiz, Chlodebergis, Chlotildis.
- G**untramnus-Boso Dux à Sigiberto mittitur contra Theodebertum Chilperici I. filium. 229. e. de morte Theodeberti impetitus, confugit in Ecclesiam S. Martini. 234. d. consulit Pythonissam. 240. c. insidiatur Meroveo. 240. e. è Basilica S. Martini egreditur cum Meroveo. 241. a. Turonos venit; filias suas vi aufert, & Pictavum ducit. 249. c. relictis filiabus in Basilica S. Hilarii, ad Childebertum redit. 409. a. filias suas conatur à Pictavo auferre. 249. d. lacessitur à Dracoleni qui occiditur. 250. a. 409. b. Theodorum Episc. Massil. in custodiam detrudit. 278. c. in Arverniam abit cum thesauris Gundovaldi. 278. d. à Guntramno Rege comprehenditur; promittens se Mummolum adducturum, dimittitur. 279. b. Avenionem obsidet. 279. d. à Childeberto legatus mittitur ad Guntramnum. 297. e. ad placitum Childeberti vocatus, aufugit. 322. d. Brunichildi exofus, per Agericum Virdun. Episc. Childeberto commendatur. 337. b. c. jussu Guntramni Regis occiditur. 339. b.
- G**yfo Comes à Willebado Augustodunum missus, à Flaohato Majoredomus retinetur. 448. a.

## H.

- H**. idem sonat ac Ch. 160. n.
- H**airhardus, Dux Francus, contra Wascones mittitur. 442. d. 589. c.
- H**alidulfus Rex moritur. 639. e.
- H**amingus Francorum Dux à Narsete prælio superatur & occiditur. 634. d. *Vide* Ammigus.
- H**arimbertus. *Vide* Arimbertus.
- H**aruspices necem Theodorici Gothorum Regis prædixerant. 25. b.
- H**asta regium insigne apud Francos. 80. 306. n. 613. n.
- H**atto Eudonis filius ligatur. 640. b. ei oculi eruuntur. 687. c.
- H**attuariorum terra vastatur à Saxonibus. 641. b. 642. d. 644. a. 659. e. 673. b.
- H**elena à Priamo rapta. 461. a.
- H**elena Augusta Crucem Dominicam reperit. 465. a.
- H**eraclius fit Imperator. 437. d. Cofdroem Perfarum Regem vincit. 438. a. b. à Dagoberto postulat ut omnes Judæi in regno Francorum baptizentur. 438. c. 586. c. 651. e. ejus exercitus à Sarracenis superatur & cæditur. 438. d. hæresim Eutychnam sectans moritur. 429. a.
- H**eraclius tribunus Jovinianorum à Francis cæditur. 164. d. 395. a.
- H**eraclius, Presbyter Burdegalensis, petitur in Episcopum Santonensem. 215. d. Ecolismensis ordinatur Episcopus: multas à Nantino Comite patitur injurias. 254. b.
- H**erbulæ altaribus Sanctorum impostæ. 297. n.
- H**eribertus Langobardor. Rex moritur. 639. e. 641. b.
- H**ermegifilus Varnorum Rex Theodeberti I. sororem sibi matrimonio jungit, moritur. 42. b. e.
- H**ermelandus Abbas efficitur. 664. b.
- H**ermenarius post discessum Leodegarii in ejus locum substituitur Episcopus Augustodunensis: Leodegarii necessitatibus consulit. 615. c. 620. e. ei dicatur Vita S. Leodegarii. 611. c.
- H**ermenefridus Thoringorum Rex Amalabergam matrimonio sibi copulat. 28. b. 31. d. fratrem suum Bertharium interficit. 188. a. 401. e. conjunctus Theoderico Francorum Regi, fratrem suum Badericum obruncat gladio. 188. b. 402. a. à Francis vincitur & capitur. 34. a. ad Theodericum venit, de muro urbis Tulbiacensis præcipitatur. 191. a. 556. d. 667. c. à Theodeberto interficitur. 402. a.
- H**ermenegildus, Leovigildi filius, ejurata Ariana hæresi, ad fidem Catholicam accedit. 82. ab Ingunde uxore ad fidem convertitur; Johannes in baptismo vocatur: contra patrem movet exercitum. 255. c. d. à patre in exilium mittitur. 256. a. 288. d. interficitur. 410. a. c. 411. b.
- H**erpinus Comes Ultrajuranus ab Alamannis superatur. 427. c. Herpo ad Chlotarium II. mittitur à Brunichilde. 429. a. ejus consilio occiditur Herpo Dux Ultrajuranus. 430. c.
- H**erpo Comes-stabuli Brunichildem adducit ad Chlotarium. 430. a. fit Dux ultrajuranus, occiditur. 430. c.
- H**eruli à Francis cæduntur & fugantur. 54. 55. Heruli duo ad Francos deficiunt; falsò nuntiant Herulorum copias à Romanis secessionem fecisse. 68. c. Herulorum Dux Fulcaris.
- H**esicius Vienn. Episcopus: ejus Epitaphium. 533. d.
- H**ictor Massiliæ Patricius pro quadam causâ ad Childericum III. Augustodunum venit; apud Leodegarium hospitatur. 614. a. interficitur. 615. a.
- H**idulphus Camerac. Episcopus. moritur. 641. c.
- H**iems valentissima. 17. e.
- H**ieronymi Chronicon. 140. b.
- H**erofolyma à Persis capitur. 19. c. capitur à Sarracenis. 444. c.
- H**ilarius Pictaviensis Episcopus in exilium mittitur. 149. d. moritur. 150. a. n. ejus Ecclesia apud Pictavos à Sarracenis concrematur. 454. d. 574. c. 645. d. 660. e. 674. b. 684. d.
- H**ilarius Gabalitanus Episcopus interfuit Concilio Arvernensi. 486. n. ad eum versus Fortunati. 486. e.
- H**ilarius Presbyter: ejus Epitaphium. 495. d.
- H**ildericus Nemaufensis Comes conspirat contra Wambam. 708. b. *& seqq.*
- H**ildigifus unus è conjuratis capitur, & vincus adducitur ad Wambam. 710. d.
- H**ildratus moritur. 640. a.
- H**illidius Burgundiones ad internecionem cædit. 466. c.
- H**ilmegis Langobardus cum parte exercitus se Ravennæ reipublicæ tradit. 18. c.
- H**ilprict Teutonicè, *opis & auxilii potens*. 520. n.
- H**iltrudis, Caroli Martelli filia; ad Odilonem Bajoariz Ducem confugit, eique nubit. 458. b. 573. a. 686. d. à Grifone capitur. 576. d.
- H**ilfacius Patricius Italiam regebat nomine Imperatoris. 440. a. n.
- H**ispaniarum plurimæ urbes à Siseboto Gothorum Rege subjeçtæ. 19. d.
- H**istriati parietes. 132. d. col. 1. *fortè* historiati.
- H**ocseburg Saxoniz castrum à Carlo-manno capitur. 643. a. 646. b. 672. a. 675. e. 687. b. 689. b.
- H**ominis creatio. 140. c. homo immense magnitudinis. 310. d.
- H**ospitius reclusus: ejus mores sanctissimi. 268. d. 410. c. miracula. 269. mors. 270. b.

- Hugo, Drogonis filius, simul regebat Ecclesias Parisiensem, Rothomagensis, Baiocensem, & Abbatias Fontanellensem ac Gemeticensem. 660. a. Vierlaicum villam laicus dederat Cœnobio Fontanellenfi. 660. b. dedit etiam Witlanam villam. 660. c.
- Hunaldus, Eudonis filius, Dux Aquitanie constituitur à Carolo. 684. e. rebellat, superatur. 458. c. 573. b. 643. a. 646. b. 671. e. 675. c. 686. c. 687. b. Hattoni fratri oculos eruit, ipse in Monasterium Radense intrat. 687. c. ejus filius Waifarius.
- Hunericus Wandalorum Rex Africanum occupat regnum. 157. d. crudelitatem exercet in Christianos. 464. c. moritur. 160. a. 464. d.
- Hunni Gothos à patria expellunt. 704. b. Gallias ingrediuntur. 394. a. Metas perveniunt, Aurelianos aggrediuntur. 161. fugantur. 163. a. b. à Gothis & Romanis cæduntur. 25. eorum centum quinquaginta millia occiduntur. 462. c. d. ducenta millia interficit Theodoricus. 704. c. Vastatas obsident. 465. a. à Sigiberto I. profligantur. 214. b. 404. d. 560. a. 635. a. Sigiberti exercitum fugant; cum Sigiberto fœdus ineunt. 217. c. 406. a. post Childeberti II. mortem Thoringiam ingressi, Francis bellum inferunt, accepta pecunia revertuntur. 637. d. cum Heraclio Imp. in muro Constantinopolis stante colloquuntur. 19. d. Hunnorum Reges, Attila, Bleda, Caganus, Gaufericus. *Vide* Avars.
- Hypatius Patricius seditione populi Imperator factus, jussu Justiniani Augusti interficitur. 15. c.
- J.
- J**ACOB, Macliavi Britonum Comitibus filius, occiditur. 242. c. 408. d.
- Ibbas Dux Theoderici Italie Regis Francos vincit ac Burgundiones. 14. n. Gafalicum Gothorum Regem vincit & occidit. 702. b. 704. e. triginta millia Francorum cædit. 28. b.
- Icidna villa, sita in agro Parisiaco, à Dagoberto I. datur Basilicæ S. Dionysii. 590. a.
- Jejunia à Perpetuo Turon. Episc. indicta. 385. d.
- Ignis cultus à Persis. 223. b. per cælum decurrere visus. 277. c. de cælo delapsus, in aëra currit. 279. a.
- Iuronensis Episcopus Gratus. 457. n.
- Imperatores amicitiam Francorum captabant. 81.
- Imperium à Sarracenis vastatur. 444. c.
- Impios manent acerrimæ pœnæ. 61. a.
- Indictiones à Mario usurpari cœptæ anno 522. cur? 15. n.
- Indiculus Regis, in quo differt à Præcepto. 210. n.
- Indulgentiarum exempla apud Gregorium Turon. 98.
- Ingeltrudis puellarum Monasterium collocat in atrio S. Martini: litem habet cum filia sua Berthegunde. 351. c. d. 352. moritur. 369. d.
- Ingoberga Regina, Chariberti I. quondam uxor, moritur: ejus laudes. 348. c. d.
- Ingolbertus nobilis Francus seditionem excitat contra Childericum II. 450. a. 652. d.
- Ingomeris, Chlodovei I. filius, nascitur, baptizatur & moritur. 176. c. 400. a. b. 550. d.
- Inguinari morbus. 275. b. Inguinaria lues. *Vide* Lues.
- Ingundis, Sigiberti I. filia, virum suum Hermenegildum ad fidem convertit. 255. c. 410. a. à Leovigildo retruditur in custodiam. 287. a.
- Injurius, civis Turonicus, ordinatur Turonensis Episcopus, Ecclesias ædificat. 388. b. Chlotario I. resistit. 204. a. 403. c. moritur. 205. b. 388. b.
- Injurius ex Vicario accusatur Armentarium Judæum interfecisse. 301. e.
- Injustitia fugienda, semper est noxia, præcipue in præliis. 60. e.
- Innocentius Comes Gabalitanus Lupentium Abbatem necat: fit Episcopus Ruthenorum; Ursicinum Episcopum Cadurcensem lacescit. 286. a. b. c.
- S. Johannis Reliquiæ 389. b.
- Johannes Romanorum Dux Francos timens, se Faventiam recipit. 55. d.
- Jornandes hallucinatur. 26. n. 28. n.
- Jovinus assumit Imperium. 166. a. 395. b.
- Jovinus Rector Provincie ab honore removetur. 225. d. regium de Episcopatu Ucetiensi accipit præceptum. 270. c. ad eum versus Fortunati. 516. d. e.
- Irenæus Lugdun. Episc. ad hanc urbem à B. Polycarpo directus est. 147. a.
- Isidorus Hispanensis: ejus Historia de Gothis. 700. e. *Œsegg.*
- Isidorensis pagus devastatur. 274. b.
- Isis: ejus idolum, quod erat prope turrem Ecclesie S. Germani Paris. à Monachis comminutum. 723. b. col. 1.
- Italia à fluviis inundatur. 19. a. à Langobardis vastatur; morbo valido affligitur. 18. a. b. ab Hunnis diripitur. 163. b. Italie Reges, Athalaricus, Odoacer, Teia, Theodadus, Theodoricus, Totila, Widemir I. & II. Witigis.
- Itta, Pippini I. mater, in viduitate permanet, sacrum velamen suscipit, piis operibus se exercet. 606. 607.
- Judæi à Zorobabel liberantur. 144. b. à Siseboto ad fidem convertuntur. 19. d. 652. a. fidem Catholicam amplectuntur. 238. d. multi baptizantur. 275. d. omnes in regno Francorum baptizantur. 438. c. 586. c. 651. e.
- Judicæ Britonum Rex venit ad Dagobertum, cui se subdit: cum Dagoberto prandere renuit, apud Dado-nem Referendarium prandet. 443. c. 590. b. c.
- Judicium Dei; sic appellabant singularem certamina, examina per ignem aut aquam. 434. n.
- S. Juliani Brivatenfis Ecclesia. 209. n. 397. d. 649. e. Arvernensis Ecclesia. 209. d. diripitur à Burgundionibus & ab exercitu Theoderici. 466. b. d.
- Julianus Toletanus Episcopus: ejus Historia de expeditione Wambæ adversus Galliam. 707. *Œsegg.*
- Julianus Presbyter Arvernus in Monasterio Randanensi: ejus laudes & miracula. 219. c.
- Julibona ædificata dicitur à Caio Cæsare; prius Caletus vocabatur. 661. c.
- Juniores Ecclesie. 250. c. id est, servitores; aliàs Clerici Subdiaconis inferiores. 250. n.
- Jusephibin Sarracenorum Præfectus Arelatem capit, & Arelatensem provinciam per quatuor annos deprædat. 656. a.
- Justinianus Imperator Hypatium, Pompeium & hominum triginta millia in Circo necari jubet. 15. c. Narsetem in Italiam mittit. 20. b. ad Francorum Reges legatos mittit, & scribit ut cum ipso arma confocient contra Gothos. 29. a. confirmat concessionem Francis ab Ostrogothis factam. 41. a. moritur. 17. e. 223. a. 406. a. 561. b.
- Justinianus in locum Briccii Episcopi Turonensis sufficitur. 156. c.
- Justinus Imperium sumit. 17. e. ejus vitia: Tiberium adsciscit in Imperium: ad eum legatos mittunt Sigibertus Francorum Rex & Perfarum Imperator. 223. a. b. ad eum legatos mittit Sigibertus. 406. a. amens efficitur. 408. e. moritur. 19. a. 251. b. 409. c. 563. d.
- Justus Episcopus Lugdunensis: ejus Epitaphium. 531. d.
- L.
- L**AICI ad accusandos Episcopos non admittebantur. 263. n.
- Lambertus de sede expulsus, restituitur à Pippino II. 608. b. necatur. 453. n.
- Lampadius Diaconus Lingonenfis de-jicitur à Tetrico Episcopo. 235. b.
- Landegifelus, frater Nanthildis Regine moritur, sepelitur in S. Dionysii Ecclesia. 586. d.
- Landericus Major-domus cum Fredegunde libidinis commercium habebat. 564. a. 668. e. cædit & fundit Childeberti copias. 565. a. à Chlotario II. mittitur contra Bertoaldum: ab exercitu Theoderici in fugam vertitur. 422. a. c.
- Lando Episcopus Remensis suscipit regimen Monasterii Fontanell. 660. c.
- Langobardi à Scandinavia exeunt, Hunnos superant, partem Pannonie invadunt: in Italiam cum Alboeno Rege à Narsete introducuntur. 406. b. c. auxilium petunt à Saxonibus. 634. d. Italiam invadunt; alii morbo, alii fame, nonnulli gladio interimuntur. 18. a. in Vallensem regionem ingrediuntur, Clufas obtinent, in Monasterio Agaunensium habitant: pugnam ineunt adversus Francos, vincuntur. 18. c. d. à Theodeberto subiguntur. 558. d. 667. e. Amatam Patricium fugant & occidunt; à Mummolo cæduntur. 224. 406. c. d. in Gallias irrumpunt, à Mummolo delentur. 226. 407. a. se subdunt Childeberto. 288. c. 651. b. Francos funditus delent. 348. c. 635. e. pacem petunt à Francis. 349. e. in eos Childeberti expeditio. 364. d. 365. 636. post mortem Autharii Regis pacem petunt à Childeberto. 637. c. Francorum Regibus tributa pendebant. 207. n. Regem non audebant constituere sine Francorum venia. 81. singulis annis duodecim millia solidorum Francorum Regibus solvebant, ab hoc tributo liberantur: duodecim annos transigunt sine Regibus; Regem postea sibi eligunt. 431. b. c. in Slavos pergunt. 439. d. Langobardorum Reges, Adaloaldus, Agilulfus, Ago, Aistulfus, Alboinus, Aptacharius, Arioaldus, Autharis, Clebus, Charoaldus, Chrotarius, Desiderius, Grimoaldus, Heribertus, Luitprandus, Paulus, Ratchifus, Rodoaldus, Rotharis, Wacco. Langobardorum Duces, Amo seu Chamo, Muccio, Rhodanus, Taloaldus, Taso, Zaban. Langobardorum Comes, Ragilo.
- Lantacharius Dux Francorum occiditur in bello Romano. 16. c.
- Lantchildis Ariana, soror Chlodovei, chrismatur. 178. a.
- Lantfridus Suevorum Dux rebellat contra Carolum. 640. a. 644. b. 671. c. 689. c. moritur. 640. c. 642. b.
- Lapides decidunt à Pyrenæis montibus.

- bus. 252. d. 409. d.  
 Laticina vina. 303. e.  
 Latiniacum villa, sita in territorio Mel-  
 dico, à Dagoberto I. datur Basilicæ  
 S. Dionysii. 590. a. eidem Ecclesiæ  
 traditur à Chlodoveo II. 594. d.  
 Lauduni à S. Remigio instituitur Epi-  
 scopatus. 85.  
 Launebodes Dux S. Saturnini Eccle-  
 siam ædificat Tolosæ: de eo versus  
 Fortunati. 477.  
 S. Laurentii Ecclesia apud Arvernos.  
 171. b.  
 Lemannus lacus ex utraque ripa egres-  
 sus, vicos & homines abripit, Ge-  
 navacum pontem dejicit. 17. c. d. in  
 eo Tructæ centum libras pendentes.  
 465. d.  
 Lemovicenses Episcopi, Exotius, Fer-  
 reolus, Martialis, Ruricius I. & II.  
 Comites, Nonnichius, Terentio-  
 lus.  
 Lemovicina regio à Theodeberto Chil-  
 perici filio devastatur. 228. c.  
 Leo Senonensis Episcopus Childeberto  
 I. resistit Episcopatum Meloduni in-  
 stituere tentanti. 85. 281. n.  
 Leo ex Abbate Basilicæ S. Martini Epi-  
 scopus Turon. ordinatur: faber erat  
 lignarius; ejus sepultura. 388. a.  
 Leo Pictavenis Chramnum ad mala  
 perpetranda stimulabat. 211. a.  
 Leo coquus Attalum nepotem Gregorii  
 Lingon. Episc. à servitute liberat.  
 194. 402. d. ipse à servitutis jugo li-  
 beratur. 195. c.  
 Leocadius Galliarum Senator dat do-  
 mum, quam habebat apud Bituriges,  
 ad construendam Ecclesiam. 148. b.  
 Leodegarius à Didone avunculo suo  
 Pictav. Episcopo educatur, Augu-  
 stodun. Archidiaconus eligitur. 611.  
 e. 628. b. c. præficitur Monasterio  
 S. Maxentii. 628. d. fit Episcopus  
 Augustodun. 612. a. 628. e. à Chil-  
 derico in palatio retinetur. 613. d. fit  
 Major-domus. 629. b. incurrit in Chil-  
 derici odium. 614. 629. c. ducitur in  
 Luxoviense Monasterium. 615. b.  
 629. e. post Childerici cædem in  
 urbem suam revertitur. 616. c. 630.  
 b. opes suas distribuit pauperibus.  
 617. d. Chlodoveum Regem ab E-  
 broino factum non vult agnoscere;  
 ultrò se offert hostibus, qui ei oculos  
 eruunt. 618. d. e. 630. d. e. in silvas  
 retruditur. 619. b. fratrem suum Ge-  
 rinum ad mortem hortatur. 620. a.  
 631. b. Waringo traditur. 620. c.  
 631. d. Fiscamnum ducitur. 621. a.  
 631. d. in Episcoporum Synodo tuni-  
 ca ejus à capite concinditur. 621. e.  
 traditur Chrodoberto Comiti palatii.  
 622. a. 632. b. necatur, & in villa  
 Sarcinio sepelitur. 622. e. tormentis  
 afficitur. 450. c. 569. d. 652. e. 670.  
 a. 678. a. ejus miracula post mortem.  
 623. 625. 626. ejus Vita. 611. 627.  
 ejus corpus è villa Sarcinio in Mona-  
 sterium S. Maxentii defertur. 625.  
 626.  
 Leodegifelus Patricius ordinatur. 418. a.  
 Leodicensis Episcopus Notegarius.  
 Leodovaldus Tornacensis occiditur.  
 381. c.  
 Leonardus malè habetur à Fredegunde.  
 298. e.  
 Leonaftes Archidiaconus Bituric. ob-  
 tenta ad sepulcrum S. Martini oculo-  
 rum sanitate, cæcus iterum factus  
 est, cur? 237. b.  
 Leontius I. Burdigal. Episcopus: ejus  
 Epitaphium. 493. e. 494. a. b. c.  
 Leontius II. Burdigal. Episc. uxorem  
 duxerat Placidinam Arcadii filiam.  
 472. n. de eo Fortunati versus. 472.  
 Tom. II.  
 473. 474. ejus Epitaphium. 494. d. e.  
 Leontius à Justiniano Imp. legatus mit-  
 titur ad Theodebaldum Francorum  
 Regem. 43. 44. 45.  
 Leovigildus Hispaniarum seu Gotho-  
 rum Rex Athanagildo succedit. 651.  
 a. Guntsuendam uxorem ducit. 222.  
 d. inter filios regnum dividit, inter-  
 ficit illos omnes qui Reges interficere  
 consueverant. 223. a. contra filium  
 Hermenegildum movet exercitum.  
 255. d. eum mittit in exilium. 256.  
 a. eum interficit. 410. d. 411. b. Agi-  
 lanem legatum mittit ad Chilperic-  
 um I. 258. a. Catholicos persequi-  
 tur. 705. b. fidem Catholicam in His-  
 paniis exturbare nititur: ad Chilpe-  
 ricum legationem mittit. 276. c. d.  
 legationem mittit ad Guntramnum.  
 329. d. Suevos & Gallicienfes sibi  
 subjicit. 410. a. 705. c. Rinchildem  
 Chilperici I. filiam uxorem ducit.  
 668. d. Leges Gothorum corrigit.  
 703. b. 705. c. moritur. 333. b.  
 418. b.  
 Leuovera Abbatissa Pictaviensis ac-  
 cusatur. 354. & seqq. se purgat. 372.  
 & seqq. suo loco restituitur. 376. a.  
 Leudardus à Theodebaldo Francorum  
 Rege legatus mittitur ad Justinianum  
 Imp. 45. d.  
 Leudastes Turonum Comes Meroveo  
 Chilperici I. filio insidias tendit,  
 pueros ejus gladio trucidat. 240. a.  
 Gregorium Turonensem accusat. 86.  
 261. a. à Comitatu remouetur: ejus  
 genus & mores. 261. 262. 263. 264.  
 calumnix reus pronuntiatus, fuga  
 elabitur. 114. miserè perit. 283. b.  
 Leudebertus Dux Francus mittitur con-  
 tra Wafcones. 442. d. 589. c.  
 Leudegifelus Comes-stabuli à Gun-  
 tramno contra Gundovaldum mitti-  
 tur. 417. urget obsidionem Convena-  
 rum. 308. d. cum thesauris ad Gun-  
 tramnum venit. 310. b. provinciz A-  
 relatenfi præficitur. 326. c.  
 Leudemundus Episcopus Sedunensis:  
 ejus consilio Herpo Dux occiditur:  
 Bertrudi Reginz dat iniquum consi-  
 lium. 430. c. d. purgatur Chlotario  
 II. 431. a.  
 Leudesius, Erchinoaldi filius, fit Ma-  
 jor-domus; ab Ebroino occiditur.  
 450. b. c. 569. c. d. 616. e. 652. e.  
 669. e. 670. a. 692. e. 693. b. ejus  
 filius Adalricus seu Athicus.  
 Leodovaldus Baiocensis Episcopus à  
 Chilperico I. mittitur ad Childeber-  
 tum. 266. d.  
 Leutharis Dux Francor. cum Ostrogo-  
 this innotetatem post Teiz mor-  
 tem. 52. e. magnam apud Francos  
 potentiam habebat. 53. a. se ad bel-  
 lum instruit contra Romanos. 54. a.  
 Apuliam & Calabriam infestat, Hy-  
 druntem usque progressus. 60. c. sta-  
 tuit domum reverti, & opibus suis  
 frui; viz se committit: circa Fanum  
 urbem castra metatur; ejus præcur-  
 sores trucidantur: dum se ad bellum  
 præparat, captivi sine custodibus re-  
 licti, cum spoliis aufugiunt. 61. 62.  
 in insaniam & rabiem versus, seip-  
 sum dilaniat, & miserè perit. 63.  
 propria morte defungitur. 634. d.  
 Leutharius Alamannorum Dux Otto-  
 nem occidit. 447. a. 601. b. 607. d.  
 652. b.  
 Leuva regnum Hispaniz accipit. 222. d.  
 Leovigildum fratrem consortem regni  
 facit. 703. a. 705. b.  
 Leuva Reccardi filius regnat in Hispa-  
 nia, à Witterico interficitur. 703. c.  
 705. c.  
 Lex Salica apud Francos. 79. Lege Sa-  
 lica feminæ excluduntur à folio. 79.  
 243. n. Leges Francorum à paganif-  
 mo primus expurgavit Theodericus I.  
 perferunt Childebertus I. & Chlo-  
 tarius I. 79.  
 Lexoviensis Episcopus Ætherius.  
 Licerius, Guntramni Referendarius;  
 fit Episcopus Arelat. 330. c. moritur.  
 347. d.  
 Licerius Vindauscensis Episcopus, id  
 est Carpenteratensis, sic dictus ab op-  
 pido Vindausca, an. 650. subscriptis  
 Concilio Cabilonenfi. 6. n.  
 Licinius ordinatur Turonensis Episco-  
 pus. 183. ex Abbate Monasterii S. Ve-  
 nantii in Episcopum Turon. eligitur:  
 ejus sepultura. 387. a. b. moritur.  
 187. b.  
 Liger intumescit. 252. c. 257. c. alior-  
 sum avertitur à Felice Episc. Nam-  
 netico. 482. d. n.  
 Ligures nusquam cum Gothis arma  
 fociare voluerunt. 37. d.  
 Lingonenses Episcopi, Aprunculus,  
 Gregorius, Mummolus, Pappolus,  
 Tetricus.  
 Litigius Arvernus, unus è Monitoribus,  
 vincit cum uxore ac liberis abducit-  
 tur. 193. a.  
 Litorius Romanorum Dux Narbonem  
 ab obsidione liberat, à Gothis supe-  
 ratur & occiditur. 701. b. 704. c.  
 Litorius Episcopus Turonensis: ejus  
 mors & sepultura. 384. c.  
 Liturgia Gallicana; ejus ritus. 91. 92.  
 diversus à Mozarabum ritu. 91.  
 Liviz castrum, caput Cerritaniz, ca-  
 pitur à Wamba. 710. c.  
 Liuva. Vide Leuva.  
 Locustæ: earum duæ acies apparent  
 magno prælio inter se acto, collidunt-  
 tur. 213. b. Carpitaniam vexant. 283.  
 c. 289. b.  
 Longinus Episcopus ab Hunerico Rege  
 occiditur. 464. d.  
 Loricæ Francis incognitæ. 65. d.  
 Lovolautrum castrum expugnatur à  
 Francis. 192. b.  
 Lucania invaditur à Buccelino. 60. b.  
 Luccæ castrum à Carlomanno & Pip-  
 pino penitus diruitur. 458. c. 643. a.  
 671. e. 686. c.  
 Lucenses urbem suam Narseti dedunt;  
 56. b.  
 Luciniacum villa Cœnobio Fontanel-  
 lenfi datur à Pippino II. 658. d.  
 Lucius Senator Treverorum urbem  
 Francis tradit. 395. c. 649. d.  
 Lues Lugdunum devastat. 219. b. Gal-  
 lias infestat. 253. a. 275. b. 409. d.  
 Narbonem & Albigam affligit. 283.  
 c. Arelatensem provinciam depopu-  
 latur. 330. c. Turonicum & Namne-  
 ticum territoria atterit. 383. d. e.  
 Lues inguinaria Germaniam primam  
 vexat. 468. b. varias Galliarum pro-  
 vincias. 205. d. Narbonem. 275. b.  
 Massiliam. 347. a. Vivarium & Ave-  
 nionem. 379. a. Massiliensem provin-  
 ciam. 380. a. Massiliam & Provin-  
 ciam. 420. c.  
 Lues valetudinaria Turonos vastat.  
 470. c.  
 Lugdunum, Galliarum urbs, à quo  
 condita, cur nobilissima dicta. 144.  
 e. n. lue vexatur. 219. b. ejus muri  
 Rhodano intumescente subvertuntur.  
 252. d. à Carolo Martello subigitur.  
 456. a. 574. d. 645. d. 674. b. 685. a.  
 Lugdunenses Episcopi, Aridius, Ge-  
 nefius, Irenæus, Justus, Nicetius,  
 Patiens, Photinus, Priscus, Sacer-  
 dos, Secundinus. Lugdunense Con-  
 ciliium II. 86. 247. n. 250. n. Conci-  
 liium III. 260. n. 266. a.  
 Luitprandus Langobard. Rex Pippinæ  
 O O O O O

filius Caroli Martelli cesariem incidit, eumque in filium adoptat. 639. b. Carolo Martello auxilium mittit contra Sarracenos. 639. c. Confirmat Gregorio Papæ donationem patrimonii Alpium Cotiarum factam ab Heriberto Rege. 654. c.

Luna eclipsim patitur. 17. b. 257. c. 277. b. 419. c. in ejus circulum stella ingressa est. 207. b. 403. d. in ejus medio stella lucet. 249. b. 409. a.

Lupentius Abbas Monasterii S. Privati ab Innocentio Gabalitano Comite necatur. 286. a.

Lupi Burdegalam ingressi, canes devorant. 277. c.

Lupus Campanie Dux, quem insequerantur Ursio & Bertefredus, ad Guntramnum fugit. 267. a. 410. b. Childeberto redditur. 339. c. pacem concedit Aegidio Remensi Episc. cujus instinctu à Campanie Ducatu depulsus fuerat. 340. d. de eo versus Fortunati. 514. 515.

Lupus Waldonis amicus: ad eum versus Fortunati. 525. b.

Lupus civis Turonicus miserè perit. 274. c.

Lupus Dux pessimus à Theoderico III. in exsilium retruditur. 697. c.

Lusitania vastatur ab Eurico Gothorum Rege. 704. d. Lusitanie Dux Claudius. 21. c.

Lutetia: in hac urbe Reges Francorum maximè scepra tractare consueverant. 580. d. *Vide* Parisiensis urbs.

## M.

**M**ACEDONES à Francis oriundi. 461. a. c.

Machina trina, est Ecclesia in Crucis modum efformata. 481. c. n.

Macliavus, frater Chanaonis Britannorum Comitum, à morte liberatur per Felicem Namnetensem Episc. fugit ad Chonomorem: Episcopus ordinatur Venetensis; post mortem Chanaonis uxorem & regnum resumit: excommunicatur ab Episcopis. 205. b. c. à Theoderico, cujus regnum invaserat, occiditur. 242. b. 408. d. Ejus filii, Jacob, Warochus.

Magalona capitur à Wamba. 711. c. 718. a. à Carolo Martello destrui jubetur. 656. c. Magalonensis Episcopus, Gumildus.

Magnacharius Dux, pater Mercatridis Reginz. 215. a. duo ejus filii gladio perimuntur. 242. c. 408. d. moritur. 17. d.

Magnericus Trevir. Episc. Theodebertum Childeberti II. filium de sacro fonte suscipit. 330. a. de eo versus Fortunati. 484. c. d.

Magnovaldus Dux jussu Childeberti II. occiditur. 329. e.

Magnulfus frater Lupi Ducis: ad eum versus Fortunati. 516. b. c.

Magnum-villare à Dagoberto I. datur Ecclesie S. Dionysii. 592. d.

Magontiacenses Sigiberto III. infideles in prælio contra Radulphum. 446. d.

Mahomet in Africa legem suam prædicat. 705. d.

Majoratus domus regiz dignitas erat laica, quæ Pontifici non conveniebat. 629. n.

Majores domus à proceribus eligebantur. 434. d. 447. b. 450. b. 451. b. 453. c. adeo crevit eorum potentia, ut soli regnum gubernarent. 638. d. 647. a. 676. c. 694. c. Fragmenta de Majoribus-domus. 690. 692. 693. 694. Libellus. 699. Eorum nomina; Aega, Arnulfus, Badegifelus, Bertharius,

Bertholdus, Chrodinus, Chucus, Claudius, Ebroinus, Erchinoaldus, Flaochatus, Florentianus, Gislemarus, Gogo, Grimoaldus, Grimoaldus alter, Gundwaldus seu Gundolandus, Landericus, Leodegarius, Leudesius, Martinus, Nordebertus, Otto, Pippinus I. II. & III. Protadius, Rado, Raganfredus, Theodoaldus, Waddo, Warado, Warnacharius, Vulfoaldus.

Majorianus fit Imperator. 26. n. Imperio spoliatur & interficitur. 13. a.

Majoritas Regum, quo anno? 80.

Mala villa Cœnobio Fomanelensi datur à Pippino II. 658. d.

Mallulfus Silvaneus Episc. Chilpericum I. ablutum vestimentis melioribus induit, atque in Basilica S. Vincentii Parisiis sepelitur. 291. c. 564. c.

Malmundariense Monasterium à Sigiberto III. conditur. 601. d. ei quædam terræ à Grimoaldo traduntur. 607. e.

Mamertus Vienn. Episc. Rogationes instituit. 180. c. 553. c.

Mammo Dux Gothorum vastat Gallie partem. 14. d.

Manulfus Burgundio Bertharium graviter vulnerat; ipse ab Auredone Bertharii filio perimitur. 448. c.

Manus ante cibum ablutz. 268. c. elevabantur in juramentis. 320. d. manus Episcoporum osculandi mos. 156. e.

Maracharius ex Comite Ecolismensi Episc. ordinatur Ecolismensis, crudeliter enecatur. 254. b. interfuit dedicationi Ecclesie Namneticæ. 480. e.

Marcatridis nubit Guntramno Regi, Gundobadum Guntramni filium veneno necat, à Guntramno dimittitur, moritur. 215. b. 404. e. ejus pater Magnacharius.

S. Marcelli Ecclesia Cabilone à Guntramno ædificatur, ibique Monasterium conditur. 417. b. in ea sepelitur Guntramnus Rex. 419. d. ejus festum Cabilone. 334. b.

Marcellus Diaconus per consilium Dynamii Episcopus Ucetiensis ordinatur. 270. c.

Marcias præerat copiis Ostrogothorum. 35. b. à Vitige revocatur à Gallia. 36. c.

Marcomeres Gallias vastat. 164. a. ad hiemandum Treveros petit. 165. a. an Rex Francorum? 165. n. Dux Francorum. 663. c.

Marcovesa nubit Chariberto I. Regi, excommunicatur, moritur. 216. b. 560. c.

Marcus Referendarius moritur. 280. a. à Lemovicibus interficitur. 409. b.

Mare-rubrum: ejus transitus typus baptismi. 143. b.

Maria ante & post partum virgo. 139. c.

Marilegium in Alsatia, ubi enutritus fuit Theodericus II. 427. n.

Marileifus archiater à Meroveo Chilperici I. filio comprehenditur, cæditur & rebus omnibus spoliatur. 240. b.

Marius Aventicensis Episcopus Auctor Chronicæ. 12.

Marius miles Chrocum Wandalorum Regem capit. 464. c.

Maroialensis Ecclesia à Biturigibus concrematur. 297. b.

S. Martinus Turonensis Episcopus Monasterium condit prope Pictavos. 153. n. Monasterium constituit Mediolani in Italia; Ecclesias ædificat: ejus mors & sepultura. 384. c. d. moritur. 152. d. ejus miracula. 469. 470. ejus Ecclesia à Perpetuo ædificatur. 169. b. c. à furibus effringitur. 272. b. incenditur à Wiliachario. 388. d. à Chlotario reparatur & stano coope-

ritur. 213. b. in ea jugis psalmodia. 589. b. 593. b. S. Martini reliquie in Monasterio Latta. 228. d. in Ecclesia Maroialensi. 297. b. mos potandi in ejus festo. 249. n.

Martinus Gallicienfis Episcopus moritur. 255. a.

Martinus Dux dominatur in Austrasia; dimicat contra Theodericum III. & Ebroinum, victus aufugit Lugdunum Clavatum, occiditur. 451. a. b. 570. a. 653. a. b. 670. b. 699. d.

Martinus Monachus Corbeienfis, Capellanus Caroli Martelli, moritur. 641. c. n.

Massilia à Gothis occupatur. 27. c. n. 701. e. à Francis possidetur. 41. b. abjecta patria reipublice administratione, imperantium legibus utitur. 47. b. peste gravissima laborat. 87. lue inguinaria vexatur. 347. a. 420. c. in potestatem Childeberti redigitur. 273. c. 317. b. pars Childeberto redditur. 283. b. Massilie Patricius, Hictor. Massilie Rector, Nicetius. Massilienses Episcopi, Græcus, Theodorus.

Massiliensis provincia lue inguinaria infestatur. 380. a.

Massona Emeritenfis Episcopus à Leovigildo exsilio relegatur. 705. b.

Matasuntha invita ducitur in uxorem à Vitige. 29. b.

Matisconense Concilium I. 171. n. 237. n. 247. n. 342. n. Concilium II. 12. d. 112. 237. n. 247. n. 250. n. 269. n. 272. n. 273. n. 277. n. 317. b. 321. d. 342. n. 348. n. 411. n.

Matriculæ, Catalogi in quibus inscribebantur pauperes Ecclesie bonis alendi. 87.

Matricularii, qui? 304. n.

Matrimonia cum benedictione Sacerdotali contrahenda. 98.

Matrona super ripas se effundit. 279. a.

Matutini mane celebrari solebant. 90.

Mauri à Francis vincuntur. 18. d.

Mauricius fit Imperator. 281. a. b. Francorum legatos hortatur ut citra pretium societatem ineanet. 73. quinquaginta millia solidorum repetit à Childeberto II. repulsam patitur. 288. c. 635. d. Childeberto satisfacit. 366. a. 636. b. imperat annis XXI. 19. c. interficitur. 421. c.

Mauriennensis Episcopus, Aconius seu Hiconius.

Maurilio Cadurcensis Episcopus moritur: ejus laudes. 257. d.

Maurontus Dux Provincie Sarracenos in præsidium adsciscit. 456. n. 661. e. fugatur à Carolo Martello. 457. b. 575. b. d. 646. a. 675. b. 685. d.

Maximinus Episc. Trevirensis: ejus virtus in Arboastem Prefbyterum. 468. e.

Maximus tyrannus Gratianum interficit, occiditur. 150. c.

Maximus à Gerontio creatur Imperator in Hispania. 165. d.

Maximus Abbas Insulæ-Barbaræ apud Cainonem Monasterium collocat. 467. b.

Medardus Episcopus Noviomensis moritur, sepelitur apud Sueffiones. 212. d. 213. a. 559. d. 668. a. ejus virtute sanatur Charimeris. 468. e.

Medianum-villare à Dagoberto I. datur Ecclesie S. Dionysii. 592. d.

Mediolanum à Gothis & Burgundionibus effringitur. 16. a. ab Ostrogothis obsidetur. 37. a.

Melantius de sede Rothomagensi submovetur. 299. d. à Fredegunde restituitur. 331. c.

Meldenses Comites, Guerpinus seu Werpinus, Gundobaldus.

Meldensis Episcopus Faro:  
Memnon Priamo fert auxilium. 461. a.  
Meroliacense castrum à Francis obside-  
tur. 192. b.

Meroveus è Chlodionis stirpe procreatus  
dicitur. 77. ab eo Francorum Reges  
Merovingii vocantur. 396. a. 544. d.  
649. c. 663. c. 666. b. *Vide Indicem*

*Onomasticum*. Ejus filius Childericus.  
Meroveus, Chilperici I. filius, Brunichildem uxorem ducit; à patre custodiæ traditur. 233. b. d. 408. b. 562. c. d. 668. d. fit Presbyter. 696. e. Presbyter ordinatur, & in Aniansulense Monasterium retrahitur: ad Basilicam S. Martini confugit. 88. 239. c. 563. a. Marileifum Archiatrum comprehendit jubet, casumque rebus omnibus spoliatur; de patre & noverca multa crimina spargit. 240. b. Pythoniffæ non credit, libros Ecclesiæ consulit: è Basilica S. Martini egreditur, ab Erpone Duce comprehensus elabatur, & confugit ad Ecclesiam S. Germani Autisiodorensis, deinde ad Brunichildem pervenit. 241. d. à Tarnannensibus delusus, in villa quadam concluditur: à Gaileno volens occiditur. 246. c. 408. c. occiditur. 18. e. ejus corpus detegitur, & Parisiis in Ecclesia S. Vincentii sepelitur. 316. e. 317. a. 724. a. col. 1.

Meroveus Chlotarii II. filius à patre mittitur contra Bertoldum: ab exercitu Theoderici capitur. 422. a. c.

Meroveus filius Theoderici II. nascitur, à Chlotario de sacro fonte suscipitur. 423. capitur. 429. d. secretò in Neustriam perducitur. 430. a. jugulatur. 566. e.

Meroveus filius Theodeberti II. occiditur. 19. e. 428. d. 566. c.

Messianus Patricius occiditur. 12. n.

Metropolitani: ad eos ordinationes pertinebant. 85. eorum præsentia necessaria in ordinationibus. 215. d.

Mettenfis urbs à Wandalis capitur. 464. b. à Francis succenditur. 665. c. 666. c. incenditur ab Hunnis. 161. a. morbo dysenterico laborat. 340. c. ab Androvaldo Duce devastatur. 364. d. Mettenses Episcopi, Aistulfus, Arnulfus, Villicus. Mettensis Synodus. 98. 378. b.

Milo Offiniacæ villam & Bettonis curtem dat Cœnobio Fontanell. 659. c.

Ministerium: eo vocabulo vasa ad sacrum Ministerium adhibita appellabantur. 94.

Miro, Mirus Gallicienfis Rex ad Guntramnum legatos mittit. 257. b. Hermenegildo fert suppetias. 288. d. pacem facit cum Leovigildo, moritur. 289. a.

Missa, varias significationes patitur. 291. n. in ea tres lectiones legi solebant. 211. d. post eam peractam communicatio dabatur. 334. b. Missæ pro offerentium votis dicebantur. 95. dicebantur olim pro defunctis. 224. a. n.

Missi regii, Missi Dominici. 251. n.

Missorius aureus à Sisenando promittitur Dagoberto I. 441. c. 587. d.

Mitræ Episcoporum antiquitus non erant acuminatæ, sed humiles 723. e. col. 1.

Mitrellæ Monialium. 89.

Moguntia à Wandalis diripitur. 464. b. Moguntiacenses Sigiberto III. infidèles in prælio contra Radulfum. 446. d. Moguntiacenses Episcopi, Bonifacius, Lindegastus, Leonisius, Siodonius.

Monachi & Clerici nomen promiscuè Monachis tribuebatur. 87. Monachi in honore habiti ab Episcopis: eorum in Episcopos reverentia. 89. ad mili-

tiam coguntur. 150. a. Monachi ad succurrendum ii vocabantur, qui in extremis Monastica veste donabantur. 280. n.

Monasteria quæ sub Regis tuitione erant, ab Episcoporum regimine erant immunia. 89. ingressus in Monialium Monasteria viris erat interdictus, sicut & à virorum Monasteriis arcebantur mulieres. 89. in Monasteriis plures simul Regulæ vigeant. 90.

Mondericus. *Vide Mundericus*.

Moniales, aliz tonsuræ omnino erant, aliz capillos servabant: earum vestes diversæ à sæcularium vestimentis. 89. Monialibus extra Monasterium exire non licebat. 90. 356. a.

Monitores nomine Regis Francis expeditionem denunciabant. 193. n.

Morbus inguinaris in urbem Narbonensem defævit. 275. b. *Vide Lues inguinaris*.

Mortui abluabantur. 230. a. n.

Muccio Langobard. Dux à Wiolico & Theodofredo Guntramni Ducibus interficitur. 407. a.

Mummolenus Dux: de eo versus Fortunati. 517.

Murmolus Præfectus de morte filii Chilperici accusatus, supplicii subditur: nihil confitetur, isçu sanguinis moritur. 284. a. b. c. multos ingenuos Francos tributo publico subegerat. 299. a.

Murmolus fit Patricius, Langobardos cædit. 224. d. 226. 406. d. 407. a. Turonos & Pictavos Sigiberto restituit. 407. a. Chlodoveum Chilperici I. filium è Turonensi urbe fugat, Basilium & Sigharium Pictavos opprimit & interim. 227. a. bellum gerit contra Desiderium Chilperici Ducem, quinque hominum millia amittit. 239. b. 408. c. à regno Guntramni fuga dilabitur. 226. a. 410. d. Avenionem confugit. 19. a. 410. d. Gundovaldum Avenione recipit. 278. c. 279. b. Gundovaldo favet. 417. c. Guntramnum Ducem fallit. 279. c. Gundovaldum Regem creat apud Brivam-Curretiam. 296. c. Burdigalæ Eufronio negotiatori aufert osculum pollicis S. Sergii. 305. c. Gundovaldum deserit. 309. c. occiditur. 310. b. 411. a. b.

Murmolus Abbas fit Lingonensis Episcopus: ejus laudes. 237. a.

Mundericus, qui se parentem regium adferebat, occiditur. 193. 402. c.

Mundericus apud Tornodorum Episcopus ordinatur. 84. in exilium mittitur, Aristensis Episc. instituitur. 235. d.

Munoz Maurus rebellat contra Sarracenos Hispaniz. 720. d. seipsum occidit. 721. a.

## N.

**N**AMATIUS Arvernorum Episcopus Arvernensem Ecclesiam construit. 170. a.

Namatius Aurelian. Episcopus à Guntramno legatus mittitur ad Britannos: moritur in territorio Andegavenfi, sepelitur in basilica S. Aniani. 342. b. c.

Namatius Vienn. Episcopus: ejus epitaphium. 534. d.

Namnetenses Episcopi, Epiphanius, Evemerus, Felix, Nonnichius.

Namnetica urbs à Chlodoveo I. obsidetur. 465. c. à Britannis devastatur. 251. d. Namnetici fame opprimuntur. 380. a. Namneticum territorium à Britannis devastatur. 342. b. d. 348. b. 368. b. lue vexatur. 383. d.

Nannenus militiz magister Agripinam

petit ad repellendos Francos. 164. a. Francos de Germania ejicit. 395. a. 649. b.

Nanthildis Dagoberto I. nubit. 436. c. 585. c. cum Æga regit palatium. 444. b. 594. a. 652. b. tertiam partem thesaurorum Dagoberti percipit. 445. d. 594. b. omnes Burgundiz primates ad se Aurelianos venire præcipit, Ragnobertam neptem suam despondet Flaohato Majori-domas. 447. b. 594. c. d. moritur. 447. d. 594. d. ejus frater Landegifelus.

Nanteinus Ecolismensis Comes multas Episcopo irrogat injurias, excommunicatur, miserabiliter moritur. 254.

Narbo à Litorio obsidione liberatur. 701. b. à Gundobado Burgundionum Rege diripitur. 702. b. inguinario morbo affligitur. 275. b. lue vexatur. 283. c. à Paulo tyranno occupatur. 708. e. à Wamba obsidetur & capitur. 711. a. b. 715. b. 718. a.

à Sarracenis impugnatur & capitur. 654. d. 720. c. à Carolo Martello obsidetur. 456. c. 575. b. 645. e. 656. b. 661. b. 674. d. 685. b. Dioceses Narboni subjectæ. 719. d. 720. a.

Narbonenses Episcopi, Argebadus, Paulus, Rusticus.

Narbonensis Provincia Arianam hæresim ejurat. 341. c.

Narses Chartularius eunuchus Totilam Gothorum Regem interficit. 16. d. in Italiam ab Imperatore mittitur, Totilam occidit, Gothorum gentem in Italia exterminat. 20. b. 403. b. cum Buccelino Francorum Duce pugnat. 201. c. à Francis in fugam vertitur. 403. b. 650. d. legatos mittit ad Ammigum seu Hamingum Francum. 72. a. Hamingum prælio superat & gladio perimit. 634. d. à Francis qui agrum Venetum tenebant, transitum postulat qui denegatur. 45. e. vir erat thalamo & vitæ deliciose assuetus, nihil masculinum & virile præ se ferebat. 54. a. dolet Francorum insolentiam & mortem Fulcaris. 56. a. urget Lucæ obsidionem, quæ se ipsi dedit. 56. b. Aligernum ad Cæsenem urbem mittit cum mandatis ut consensu urbis muro sese conspiciendum Francis præbeat. 57. b.

Ariminum petit. 57. e. cupiens Francos è silva avellere, jubet copias fugam simulare, quæ postea in Francos per nudum campum dispersos irruunt, eosque cædunt: Romam se confert ibi hibernaturus: exercitum instaurat, copias rem bellicam doceri jubet. 59. exercitum instruit, pugnat cum Francis quos funditus delet. 67. 68. 69. 70. Buccelinum interficit. 207. b. Teiam Gothorum Regem occidit. 16. d. Sindewalam tyrannum Herulorum interficit. 17. e. ab Italia à Justino revocatur. 18. a. Langobardos in Italiam introducit. 406. c.

Necromantica ars. 335. c.

Nemausus impugnatur ab exercitu Guntramni. 325. b. à Reccaredo occupatur. 326. b. à Wamba obsidetur & capitur. 711. 712. 713. à Sarracenis acquiritur. 655. a. à Carolo diripitur & incenditur. 457. a. 575. c. 646. a. 675. a. ejus Arena & portæ cremantur. 656. c. Nemausenses Episcopi, Aregius, Ranimirus, Nemausensis Comes, Hildericus.

Nepos creatur Imperator. 13. c.

Neustria datur Pippino. 458. a. 572. e. 576. a. 686. a.

Nicensis Episcopi, Archinbaldu, Austadius.

Nicetius ordinatur Lugdun. Episcopus :  
ejus laudes 221. b.  
Nicetius Trevir. Episcopus scribit ad  
Chlotfendam uxorem Alboini Lan-  
gobard. Regis. 82. de eo versus For-  
tunati. 483.  
Nicetius Comes Aquensis à Chilperico  
præceptum elicuerat, ut urbi Aquen-  
si Sacerdos daretur. 305. c.  
Nicetius à Comitatu Arverno submo-  
tus, Ducatum accipit. 321. a. ur-  
bes Arvernorum obsidet. 325. c. re-  
gionem tuetur contra Reccaredum.  
326. c. Rector Massiliæ ordinatur.  
331. e.  
Nicolaus Medicus post interitum Au-  
stregildis à Guntramno Rege occidi-  
tur. 19. a. 254. a. 409. d.  
Nilus : ejus latet origo. 29. d. ejus si-  
na Monasteriis referta. 142. c.  
Ninus Rex urbem Ninivem ædificavit.  
141. d.  
Nivernenfis Episcopus Agricola.  
Nix per quinque menses terram tegit.  
17. e.  
Noë à Deo in Arca reservatur. 140. e.  
ejus filii. 141. a.  
Nonnichius fit Episcopus Namnetensis.  
275. d. ab Antestio laceffitur. 331. e.  
Nonnichius Comes urbis Lemovicinæ  
ictus sanguine interiit. 278. a.  
Nordebertus Major-domus moritur. 570.  
a. 653. d. 670. c. d. 699. d.  
Noviomenfis Episcopi, Eligius, Me-  
dardus.

O

**O**CREÆ Francis incognitz. 65. d.  
Ocupa Sarracenorum Rex Amo-  
ribinaillet mittit ad præsidium Nar-  
bonis. 656. b.  
Odia ab ortu cæca in sacro Fonte vi-  
sum recipit. 693. b.  
Odilo Dux Bajoariz Hiltrudem uxo-  
rem ducit. 458. b. 573. a. 686. d.  
à Carlomanno & Pippino cæditur  
& fugatur. 459. a. 573. 576. c. 643.  
a. 672. a. 686. d. e. pacem facit  
cum Carlomanno. 642. a. 675. d.  
Odo Cluniacensis Abbas scribit vitam  
Gregorii Turon. 129.  
Odoacer fit Rex Italiæ. 13. d. Gothis  
Galliam omnem ad Alpes usque con-  
cedit. 31. c. occiditur à Theodorico  
Gothorum Rege. 14. a.  
Odoind Romæ interficitur. 14. c.  
Officia civilia, id est, publici ministri.  
165. a. n.  
Officium Divinum statis horis publicè  
recitabatur. 90. etiam privatim. 91.  
Lingua Latinâ celebrabatur. 91.  
Offiniacæ villa datur Cœnobio Fonta-  
nellenfi. 659. c.  
Olo Dux contra Langobardos missus,  
ad Bilitionem castrum occiditur.  
364. d. 636. b.  
Olybrius Anthemio succedit, moritur.  
27. b.  
Ommatius Arvernus fit Episcopus Tu-  
ronensis, Ecclesias ædificat. 387. c.  
ejus sepultura. 388. a.  
Omnirugus Dux, socius Buccelini,  
perimitur. 20. c.  
Oppila legatus Hispanorum de fide dif-  
putat cum Gregorio Turon. 287.  
Orarium, velum erat in quo mulieres  
à Sacerdotibus Eucharistiam recipiebant.  
94. lintheum oblongum. 188. n.  
Oratio Dominica in Missa ab omni po-  
pulo dicebatur in Gallicana Eccle-  
sia. 93.  
Orbacense Monasterium à Reulo Re-  
menfi Episcopo conditum est. 451. n.  
Ordinationes ad Metropolitanos perti-  
nebant. 85. earum interstitia. 206. c.

Ordinatores Ecclesiarum. 206. b. n.  
Ordines : in eis suscipiendis varii gra-  
dus servabantur. 85.  
Orestes Magister militum ordinatur in  
loco Ecdicii. 27. c. ab Odoacro ex-  
stinguitur. 13. n.  
Orestes Valatenfis Episcopus interest  
Ordinationi Faustiani Aquensis Epi-  
scopi. 305. d. punitur in Concilio  
Matisconensi. 321. d.  
Orientius : ejus epitaphium. 497. d.  
Orosii Historia. 140. b.  
Ostrogothi partes Attilæ sequebantur.  
25. b. fœdus ineunt cum Francis.  
31. e. n. pugna Francorum contra  
Burgundiones non interfuit, regio-  
nem tamen Burgundionum cum Fran-  
cis dividunt. 32. a. b. cum Visigo-  
this affinitatem contrahunt mutuis  
liberorum connubiis. 33. e. 34. ob-  
tinent in Gallia quicquid erat cis  
Rhodanum. 34. c. legatos mittunt  
qui Francorum Regibus Galliam cedant.  
36. b. 41. a. cum auxiliariis  
Burgundionum copiis Mediolanum  
obsident. 37. a. Mediolanum diri-  
piunt, Senatores & Sacerdotes necant.  
16. a. fugantur à Francis. 38. b.  
81. Ravennæ obsidentur à Belisario.  
39. d. n. Galliz partem sibi subditam  
concedunt Francis. 41. a. ad Theo-  
debaldum legationem mittunt. 51.  
52. post mortem Theodorici sui Re-  
gis, Francorum amicitiam requi-  
runt, è multis locis ejiciuntur, Ala-  
mannicam gentem dimittunt. 53. b.  
à Narsete exterminantur. 20. b. Æ-  
miliam Liguriamque incolentes, ad  
Francos confugiunt, eisque suas ur-  
bes aperiant. 55. d. e. non diu in  
Italia subistere. 81. post Totilæ ne-  
cem, eorum regnum in Italia de-  
structum est. 403. b. 650. c. Ostro-  
gothorum Duces, Mammo, Marcia,  
Uraias; Comes Widin. Ostro-  
gothorum Reges. Vide Italiæ Reges.  
Ostrogotha, filia naturalis Theodorici  
Ostrogothorum Regis, nubit Sigif-  
mundo Burgundionum Regi. 28. a.  
Othbertus interficitur. 640. c.  
Othmarus Sangallensis Abbas moritur.  
694. e.  
Otto, qui fuerat bajulus Sigiberti,  
Grimoaldo adversatur. 446. a. 601.  
a. à Leuthario Alamannorum Duce  
occiditur. 447. a. 601. b. 607. d.  
652. b.

## P.

**P**ALATINA, uxor Godegisili Du-  
cis : de ea versus Fortunati. 513. e.  
Palatiolum datur Monasterio Parisiensi  
S. Germani à Pippino Rege. 722. c.  
col. 2.  
Palladius Santonenfis Episcopus conse-  
crat Faustianum in Aquensem Epi-  
scopum. 305. d. à Guntramno in-  
crepatur quod Gundovaldo favisset,  
& Faustianum ordinasset. 314. c.  
in Concilio Matisconensi punitur.  
321. d. ab Antestio malè habetur.  
332. a. b.  
Palladius Comes Gabalitanus Parthe-  
nium Episcopum convitiis incescit,  
à Comitatu removetur. 223. c. se-  
ipsum occidit. 224. a. Ecclesiastica  
sepultura privatus est. 99.  
Palladius pater Sidoci Elufani Episco-  
pi in exilium retruditur. 434. d.  
Pamphronius Patricius legatus mitti-  
tur ad Ammigum Francum. 72. a.  
Pampilona capitur ab Eurico Gotho-  
rum Rege. 704. d. à Wamba am-  
pliat, & Luna Wambæ vocatur.  
719. c.

Pantagatus Viennensis Episcopus : ejus  
epitaphium. 534. a.  
Papæ nomen ante Gregorii VII. tem-  
pus omnibus Episcopis erat com-  
mune. 216. n. in Papam Francorum  
reverentia. 83.  
Papianilla à viro suo Parthenio inter-  
ficitur. 202. e.  
Pappolus Carnotensis Episcopus cor-  
pus Merovei reperit & sepelit in Ec-  
clesia S. Vincentii Parisiis. 317. a.  
Pappolus Lingonenfis Episcopus multa  
mala perpetrat. 236. c. moritur. 237. a.  
Papula virgo inter Monachos reliquum  
vitæ suæ tempus exegit. 89.  
Paradisus, à quo ejecti primi parentes.  
140. d.  
Parisiaca Ecclesia ; de ea versus For-  
tunati. 479. b. o. Parisiacus Clerus ;  
ad eum versus Fortunati. 477. e.  
478.  
Parisiense Concilium. II. 260. n. III.  
492. n. 501. n. IV. 85. 98. 228. b.  
235. n. 243. & seqq. 250. n. V. 84.  
86. 305. n.  
Parisienses Episcopi, Agilbertus, Dio-  
nysius, Eusebius, Germanus, Hu-  
go, Landericus, Ragnemodus, Saf-  
faracus.  
Parisiensis urbs incendio concrematur.  
328. in ea circus ædificatur. 243. a.  
in eam ingredi nulli Regum licebat  
sine consensu fratrum. 279. e. 295. c.  
in ea Reges Francorum maximè  
sceptra tractare consueverant. 580. d.  
Parma à Francis occupata, ab Herulis  
infestatur. 54. c.  
Parthenius, qui Francos tributis affli-  
xerat, lapidibus obruitur. 202. d.  
203. a.  
Pascha ; de eo dubium. 378. e. de eo  
diffidium. 458. b. 573. a. 576. a.  
686. a. Paschatis Festum à Festo Re-  
surrectionis distinguitur. 386. n. Pas-  
cha clausum. 361. a.  
Paternus legatus mittitur à Chlodo-  
veo I. ad Alaricum Gothorum Re-  
gem : contumeliis affectus reverti-  
tur. 463.  
Paternus à Dagoberto I. legatus missus  
ad Heraclium Imperatorem rever-  
titur. 437. c. 586. c.  
Patiens Lugdunensis Episcopus fameli-  
cos nutrit ; ad eum scribit Sidonius.  
174. b.  
Patriam patriaque instituta propugna-  
re, æquum est & valde generosum.  
60. e.  
Patriarchæ nomen quibusdam Episcopis  
datur. 112. soli Metropolitanis con-  
cessum legitur. 247. n.  
Patriciatus à Burgundionibus deriva-  
bat. 214. summo in honore apud  
Burgundionum Reges. 14. n. Patri-  
cii in Burgundia & Provincia no-  
mine tenus à Ducibus erant distin-  
cti. 79.  
Paulus Comes Gothis bellum infert ;  
occiditur. 170. c. 397. d. ab Ado-  
vacrio interficitur. 546. d. 649. e.  
Paulus Orestis frater ab Odoacro inter-  
ficitur. 13. n.  
Paulus Diaconus Emeritenfis : ejus li-  
ber de Vitis Patrum Emeritensium.  
706. c.  
Paulus Diaconus Aquileiensis fallitur.  
241. n. 634. n. 637. n. 638. n. 639.  
n. Ejus Opus de Gestis Langobardo-  
rum. 634. & seqq.  
Paulus, Dux rebellans contra Wam-  
bam, subigitur. 706. ad Wambam  
scribit. 706. e. tyrannidem invadit,  
arma capit contra Wambam. 708. d.  
& seqq. 717. & seqq. scribit Ama-  
tori Episc. Gerundenfi. 710. b. re-  
galia indumenta deponit. 713. d.  
vinctus

- vincit Wambæ offertur. 714. e. in Hispaniam ducitur. 716. c. ei oculi eruuntur. 719. c.
- Pelagius I. ordinatur Papa; ambone ascenso se purgat crimine. 20. d.
- Pelagius II. Papa moritur. 362. a.
- Pelagius Turonicus multa scelera perpetratur Turonis. 330. d. 331. a.
- Perpetuus Turon. Episc. S. Martini magnam Ecclesiam ædificat: Ecclesie figura. 169. b. c. jejunia & vigiliis instituit. 385. d. 386. Ecclesias ædificat: ejus mors & sepultura. 386. c. moritur. 174. c.
- Perfr Romanis bellum inferunt, Hierosolymam capiunt, Chalcedoniam usque perveniunt. 19. c. d. Antiochiam & Syriam vastant. 16. b. Perfr Armeni ad Justinum Imperat. veniunt. 223. b. Perfrarum Rex monetam auream suo vultu signare non potest. 41. c.
- Perfr in ditionem Heraclii redigitur. 438. b.
- S. Petri Basilica Parisiis. 204. a. *Vide Indicem Geographicum.*
- Petrus Diaconus Lingonenfis, frater Gregorii Turonenfis, interficitur, & Divione sepelitur. 236. b.
- Petrocorienfes Episcopi, Charterius, Chronopius, Pegafius, Saffarius.
- Pharus ignea de Basilica S. Hilarii egressa. 182. b.
- Phatir ex Judæo conversus Priscum jugulat, paulò post ipse interficitur. 276. b.
- Philibertus Gemmeticense monasterium ædificat. 657. c.
- Phocas seditione militari Imperator factus, Mauricium interficit; regnat annos novem. 19. c.
- Photinus primus Lugdun. Ecclesie Episcopus, pro Christi nomine martyrium passus est. 147. a.
- Pictavos inter & Turonicos altercatio de corpore S. Martini. 153. a. b. Pictavi contra Britones missi. 250. b. 409. b. sacramenta dant Guntramno. 297. e.
- Pictaviensis urbs in partem Sigiberti venerat, à Chilperico pervaditur. 227. a. 249. c. à Chilperici filio Theodeberto occupatur, qui & Pictavorum stragem maximam facit. 228. c. in S. Radegundis monasterio magnum oritur scandalum. 355. 356. & seqq. 372. 373. & seqq. Pictavenfes Episcopi, Anfoaldus, Dido, Fortunatus, Hilarius, Maroveus, Pascentius, Pientius, Plato: Duces, Berulfus, Ennodius.
- Pictaviensis Ecclesia S. Hilarii. 182. b. *Vide Indicem Geographicum.*
- Picturæ in Ecclesiis. 170. b. c.
- Pippinus I. Major-domus: ejus consilio usus est Chlotarius II. 429. a. 690. b. usus est & Dagobertus. 436. c. 437. b. 597. e. in Austrasiam à Chlotario cum Dagoberto mittitur. 567. c. 604. a. 663. e. 690. b. cum Sigiberto mittitur in Austrasiam. 568. c. 597. e. 598. d. 604. e. 663. e. hoc falsum est. 599. n. 604. n. prudenter gubernat Austrasiam, thesauros Dagoberti æqua lance dividit. 445. d. 594. b. 600. b. 605. a. d. moritur. 446. a. 594. c. 605. a. e. 652. b. ejus Vita. 603. & seqq. pater Carolomannus; uxor Itta; filie Begga, Gertrudis.
- Pippinus II. Gondowinum tyrannum occidit. 677. a. dominatur in Austrasia, dimicans contra Theodericum III. & Ebroinum vincitur. 451. a. 570. a. 653. a. 670. b. discordias habet cum Gislemaro. 451. c. 570. c. 670. c. 678. b. 699. d. Theodericum vincit. 644. a. Theodericum & Bercharium prælio superat, Theodericum recipit, & palatium gubernat. 452. b. 570. d. 608. a. 653. c. 679. 680. a. 693. c. gubernat regnum Francorum. 645. a. 680. b. d. e. Nordebertum relinquit cum Theoderico, in Austrasiam revertitur. 570. d. 653. d. 670. c. 699. e. Lambertum in sedem suam restituit. 608. b. Ratbodum vincit & fugat. 452. c. 608. b. 638. e. 670. d. 680. c. 681. c. pergit in Alamanniam seu Sueviam contra Wiliarium. 639. d. 641. a. 642. d. 681. d. moritur. 453. b. 571. b. 639. e. 641. b. 642. d. 644. a. 645. a. 654. b. 670. e. 673. a. 681. e. 693. d. Floriacum cœnobium construxit, qua de causa. 658. b. quasdam villas dedit cœnobio Fontanellensi. 658. d. e. ejus pater Anfigius, mater Begga; uxores, Alpais seu Alpeida, Plestrudis; filii, Carolus, Drocus seu Drogo, Grimoaldus.
- Pippinus III. à patre Carolo mittitur ad Luitprandum Regem, à quo in filium adoptatur. 639. b. Burgundiam, Neuftriam, & Provinciam obtinet. 458. a. 572. e. 576. a. 656. c. 686. a. Aquitanos & Alamannos rebellantes domat. 458. 459. 573. 646. b. 675. c. 686. c. d. Odilonem prælio superat, Theodobaldum fugat, Saxones suæ subdit ditioni. 459. 573. 676. c. 640. 642. 643. & seqq. 646. b. 672. a. b. 675. c. d. Bajoarios pacem petere cogit, fit Rex Francorum. 460. a. 573. e. 574. a. 576. d. e. 577. a. 608. d. 640. c. 642. b. 643. a. b. c. 646. 656. d. 662. e. 665. e. 672. c. 676. d. 694. b. 698. d. 700. c. ejus pater Carolus, mater Alpais; fratres, Grifo, Remigius; avunculus, Childebrandus; uxores, Bertrada, Waltrudis; filii, Carlomannus, Carolus Magnus.
- Pitto Adalulfum Langobardum occidit in singulari certamine. 433. c.
- Placidia ab Alarico captiva abducitur. 704. b. nubit Ataulfo. 700. e. 704. b. redditur Honorio fratri. 648. e. nubit Constantio Comiti. 649. a.
- Placidina mater Leontii Episcopi Burdegalensis: ad eam versus Fortunati. 474. c.
- Placitum, dies indicta ad audiendos legatos. 283. d. n. Placita generaliter dicebantur Conventus; item instrumenta publica. 283. n. Placitis majoribus prærant Comites, vel Episcopi, vel Abbates: minoribus officialia à Comite designati. 78. Placita sole occidente finiebantur. 302. n.
- Plato Episc. Pictaviensis: de eo versus Fortunati. 527. e.
- Plestrudis post obitum Pippini II. cuncta gubernat; Carolum Martellum sub custodia detinet. 453. b. c. 571. b. c. 645. a. 654. b. 671. a. 673. b. 682. a. 700. a.
- Pluviz immensa. 252. c. 323. b. 361. a. 379. a. 384. a.
- Pœnitentes in Gallia erant tonsi. 280. n. pœnitentiam clam petit à sacerdote vir morte puniendus. 98. pœnitentia reis denegabatur. 249. d. n.
- Poleptici libri, quos secum ferebat Marcus Referendarius ad descriptiones faciendas, comburuntur. 251. a. 409. b.
- Polioctus Martyr in puniendis perjuris celebris. 295. c. n.
- Pompeius cum Hypatio jussu Justiniani Imper. necatur. 15. c.
- Pompeius ab Agone Langobard. Rege legatus mittitur ad Chlotarium II. 431. c. 651. d.
- Poppo Dux Frisonum à Carolo Mart. interficitur. 455. c. 574. e. 645. d. 674. c. 685. a.
- Præceptum Regis in quo differt ab Indiculo. 210. n.
- Præfeti Prætorio nullam in milites potestatem habebant. 35. n.
- Præmiacum villa Burdegalensis à Fortunato describitur. 475. c. d.
- Prætextatus Rothomag. Episcopus accusatur à Chilperico I. 243. 244. truditur in exilium. 408. d. seductus à quibusdam Episcopis, se reum fatetur. 245. d. custodiæ traditur, & in exilium detruditur. 246. a. ad sedem suam revertitur. 299. b. opera Fredegundis occiditur. 326. d. 331. b.
- Prasini per Orientem civile bellum faciunt, ac se mutua cæde prosterunt. 19. c.
- Presbyteri nonnisi tricenaria ætate ordinari debebant: contraria fuit praxis. 85. Presbyteri rurales Ecclesiis ruralibus prærant. 87.
- Presbyterium, ita dictum quòd ibi Presbyteri stare consueverint. 95.
- Priamus Helenam rapuit. 461. a. primus fuit Rex Francorum. 394. b. 461. a. à Græcis victus cum Trojanis fugit, juxta Mœotidas paludes habitat, Sicambriam condit. 542. b. occiditur. 543. d.
- Priscus Episcopus Lugdun. infensus est eis quos dilexerat Nicetius. 221. d.
- Priscus Judæus disputat cum Gregorio Turon. 267. 268. à Phatire jugulatur. 276. b.
- Privilegia quibusdam civibus servata à Regibus Francorum. 79.
- Processio publica in die Epiphaniæ. 235. a. in die Ascensionis. 238. c. Processiones fiebant ex una Ecclesia in aliam. 97.
- Procopius Historicus Francis infensor est. 201. n. fallitur. 42. n.
- Proculus in Burgundia Episcopus de sede sua pulsus, regit Ecclesiam Turonicam: ejus sepultura. 387. b.
- Prodigia visa in Galliis. 207. b. 218. c. d. 230. a. 252. c. d. 257. c. 275. a. 277. c. 289. b. 335. a. 407. d. 409. d. 410. d. *Vide Signa.*
- Promotus in Castro Dunensi institutus Episcopus, à Rege obtinere non potest ut Episcopatus officio fungatur. 299. b.
- Propheta falsus per Gallias vagatur. 380. b.
- Protadius Romanus (id est Gallus) in pago Ultrajurano Patricius ordinatur. 421. d. fit Major-domus. 422. d. occiditur. 423. a.
- Provincia lue inguinaria vexatur. 420. c. à Carolo subigitur. 457. b. 575. d. 646. a. 675. b. 685. c. Pippino datur. 458. a. 572. e. 656. c. 686. a. Provincie Rectores, Albinus, Dynamius, Jovinus, Nicetius. Provincie Dux Maurontus.
- Prunum, pomi genus. 195. a.
- Pfallentium seu jugis psalmodia in Ecclesia S. Dionysii & in monasterio Agaunensi. 444. a. 589. b. 593. b. in Monasterio S. Martini apud Turonos. 589. b. 593. b.
- Pfallerium S. Germani Episcopi Paris. 268. n.
- Puer, non ætatem, sed conditionem exprimit. 275. n.
- Pustula innumerabilem populum in Italia & Gallia devastat. 18. b. pustulæ, tumores seu vesiculæ in cute. 238. n.

**P**ufulæ, morbi genus, vulgò facer ignis, aut ignis S. Antonii, dictum. 238. n.  
**Pyrenæis** ex montibus decidunt lapides. 252. d. 409. d.  
**Pythoniffa** confultitur à Guntramno Duce. 240. c. Pythoniffa non credit Meroveus Chilperici I. filius. 241. b. Pythoniffa mulier multum divinando quæstum præstabat dominis suis. 311. a.

## Q.

**Q**UADRAGESIMA in summa ducebatur abſtinentia. 97. hujus tempore balnea vetita. 374. n.  
**Quadratus** (Afinius) res Germanicas conſcripſit. 53. a.  
**Quinquageſima**, tempus inter Paſcha & Pentecosten. 386. n.  
**Quintianus** de ſtudio in Francos ſuſpectus, è ſede Rutheneniſ pellitur, Arvernos petit. 181. b. fit Arvernorum Epifcopus. 187. b. 392. n.  
**Quintinus** militiæ Magiſter Agrippinam petit ut ſe Francis opponat; Rhenum tranſit, Francos adoritur, cum exercitu deletur. 164. a. c. d. Francos de Germania ejicit. 395. a. 649. b.  
**Quolenus** Francus Patricius ordinatur. 420. c.

## R.

**R**ADEGUNDIS Bertharii Thoringorum Regis filia captiva abducitur à Chlotario I. qui eam uxorem ducit. 190. c. apud Pictavos S. Crucis Monasterium conſtruit. 488. n. in eo Crucis reliquias collocat. 465. a. ad eam Epifcoporum epiftola. 355. ejus epiftola ad Epifcopos. 359. 360. in S. Radegundis Monasterio ſcandalum oritur. 354. 355. & ſeqq.  
**Radiger** Warnorum Rex Britanniæ ſponſæ nuntium remittit, & novercam ſuam ducit uxorem: deinde Britanniæ ſibi matrimonio copulat. 43. b.  
**Rado** à Chlotario II. fit Major-domus in Aſtria. 430. b.  
**Radulfus** Dux Thoringiæ Winidos vincit & fugat, Adalgiſelo Duci tendit inſidias, contra Sigibertum III. rebellat. 442. c. cædit exercitum Sigiberti. 446. b. c. 601. a.  
**Raganfredus** fit Major-domus: apud Amblavam à Carolo Martello ſuperatur. 453. b. c. 571. c. 654. b. 655. a. 681. b. 683. b. 693. c. iterum ab eodem apud Viniacum victus terga vertit: auxiliium petit ab Eudone, Andegavos auſugit. 454. a. 571. d. 664. c. 671. b. 683. 684. apud Viniacum vincitur. 639. a. e. 641. b. 642. d. 644. b. 645. c. 655. b. 659. b. 671. b. 673. c. 683. c. Andegavensem urbem obtinet ad habitandum. 639. a. interficitur. 574. b. moritur. 640. a. 641. d. 655. c. 660. d. dedit cœnobio Fontanellensi filium Wintlanam. 662. d.  
**Ragilo** Langobard. Comes Anagnienſe caſtrum deprædatur, à Chramniche Duce Francorum perimitur. 635. c.  
**Raginfridus** Rothomagi. Epifc. ſuſcipit regimen cœnobii Fontanel. 661. e. dejicitur. 662. b. ejicitur etiam de ſede Rothomagenſi. 662. c.  
**Ragnacharius** Camaraci Rex à Chlodoveo I. interficitur. 185. a. 401. c. 555. c. 667. a.  
**Ragneberta**. Vide Ragnoberta.  
**Ragnebertus** vir illuſtris ab Ebroino oppreſſus injuriis occumbit. 670. a.  
**Ragnemodus** Epifc. Pariſ. fovet Frede-

gundem. 294. d. ad eum verſus Fortunati. 524. c. moritur. 381. a.  
**Ragnetruda** Dagoberto I. nubit, Sigibertum generat. 437. a. 598. b.  
**Ragnoberta**, neptis Nanthildis Reginæ, nubit Flaochato Majori-domus. 447. b. 594. d.  
**Ragnovaldus** Dux Guntramni à Deſiderio Chilperici Duce fugatur. 274. b. 410. c. de Hiſpania rediens, uxori & facultatibus reſtituitur. 296. d.  
**Ragmundus** Columbanum Namnetas perduxit. 427. a.  
**Ramelenus**. Vide Chramnelenus.  
**Ranimirus** Abbas conſpirat contra Wambam: fit Epifcopus Nemaufenſis contra Canones. 708. b. & ſeqq. capitur. 718. a.  
**Ranoſindus** Dux provinciæ Tarraconenſis Paulum Ducem Regem deſignat. 709. a. capitur, victus adducitur ad Wambam. 710. d.  
**Rantgarius** Grimoaldum Pippini II. filium occidit. 453. b. 654. a. 681. e. 700. a.  
**Ratbodus** Friſonum Dux à Pippino II. vincitur & fugatur: cum Francis ſædus inſit: Carolum Martellum prælio ſuperat. 453. 571. à Pippino vincitur. 680. c. 681. c. pugnat contra Carolum. 639. e. 641. b. 642. d. 644. b. 645. b. 655. a. 670. d. 671. a. 673. b. moritur. 639. e. 641. c. 642. d. 644. b. 655. c. 671. c.  
**Ratharius** à Childeberto II. Maſſiliam miſſus, Theodorum Epifcopum ad Guntramnum dirigit, res Eccleſiæ diripit: ejus famuli & filius moriuntur. 317. b. c.  
**Rauchingus** Dux capit pueros miſſos à Fredegunde ad interficiendum Childeberto II. 324. d. rebellat. 337. d. occiditur. 338. a. ejus vitia. 233. d. crudelitas. 234.  
**Rauraceniſ** Epifcopus Adelphius.  
**Reccaredus** Leovigildi filius Caput-Arietis capit, Ugernum invadit, Nemaufum occupat. 326. b. Narbonem uſque venit, prædas agit in Galliis. 330. a. patri Leovigildo ſuccedit. 333. b. 703. b. fit Rex Hiſpaniæ. 418. b. fit Catholicus. 82. 341. a. b. 418. c. Gothos ad fidem Catholicam convertit. 19. c. 705. c. legatos dirigit ad Guntramnum & Childebertum: à Guntramno rejicitur, cum Childeberto pacem facit. 341. d. Chlodovindam ſororem Childeberti poſtulat in matrimonium. 346. a.  
**Reccaredus**, filius Siſebuti, regnat in Hiſpania paucis diebus. 703. d.  
**Receſuinthus** in regno Hiſpaniæ ſtabilitur. 445. b. 705. e.  
**Recopolis** urbs in Celtiberia conditur à Leovigildo rege. 705. c.  
**Redonenſis** Epifcopus Victorius  
**Redonica** urbs & regio à Britannis inſeſtatur. 251. b. d. Redonici Beppolenum recipere nolunt, ejus filium interficiunt. 331. c. d. Redonicum territorium. à Britannis devaſtatur. 348. b. 368. b.  
**Referendarius**, Officialis apud Francos. 79. annulum Regis tenebat. 234. c. ejus dignitas diverſa à dignitate Domeſtici. 469. n. Referendarii, Adoinus ſeu Chadoindus, Baudinus, Bobolenus, Boſo, Charigiſilus, Charimeris, Dado, Faramundus, Flavius, Gallomagnus, Licerius, Marcus, Otto, Siggo, Theutharius, Urſicinus.  
**Regales** Francorum, an Reges fuerunt? 165. a.  
**Regis** nomen dabatur filiis Regum. 13. n. 89. 209. n. 278. n. Reginæ vo-

cabantur Regum filiz. 80. 263. n. Vide Francorum Reges  
**Regienſes** Epifcopi, Maximus, Urbicus  
**Regulæ** plures in monaſteriis virorum ſimul vigeant. 90.  
**Religio**: ejus vocabulo monaſticus Ordo deſignabatur. 89.  
**Reliquias** ſuper altare non fas erat deponere. 96.  
**Remaclus** Tungrenſis Epifcopus Stabuleniſ & Malmundarieniſ cœnobii à Sigiberto III. præſicitur. 601. d. Epifcopatu ſe abdicat. 607. e.  
**Remeniſ** Campania à Childeberto vaſtatur. 20. c. Remeniſ Eccleſia immunitate gaudebat. 81.  
**Remi** lue inguinaria liberantur per ſudarium S. Remigii. 468. c. Remeniſ Epifcopi, Aegidius, Apollinaris, Fulco, Hincmarus, Lando, Mapius, Regulus ſeu Reulus, Remigius, Romulfus, Timotheus.  
**Remigius** Remeniſ Epifcopus Chlodoveum baptizat. 178. a. 400. c. 553. c. eum docet. 580. b. 666. c. per epiftoſam ſolatur Chlodoveum de morte ſororis Alboſſedis. 178. n. ad Chlodoveum ſcribit & ad Epifcopos. 183. n. ejus palla ſeu ſudarium deſertur per urbem & vicos. 468. b. ejus eccleſia immunitate gaudebat. 81. ejus ſtatua lapidea ad valvas Eccleſiæ S. Germani Pariſ. 723. e. col. 1.  
**Remigius** Bituriceniſ Epifcopus moritur. 286. c.  
**Remigius** frater Pippini Regis, fit Epifcopus Rothomagenſis. 662. c.  
**Remiſmundus** Suevorum Rex ad Theodoricum II. Gothorum Regem legatos mittit. 701. d.  
**Reſurrectio** carnis à Gregorio Turon. probatur. 370. 371.  
**Reſurrectionis** Feſtum à Paſchatis Feſto diſtinctum. 386. n.  
**Reulus** Remeniſ Epifcopus Martinum Ducem decipit. 451. b. in monaſterio Orbaceniſ ſepultus jacet. 451. n.  
**Reulus** Francus Francos concitat adverſus Bercharium Majorem-domus. 452. b.  
**Rhodanus** Dux Langobardorum Gratiopolim obſidet, à Mummolo cæſus ad montes confugit. 226. c. à Mummolo cæditur. 407. a.  
**Rhodanus** fluvius exundat, & fruges corrumpit. 19. a. Arari conjunctus ripas excedit, & Lugdunenſes muros ſubvertit. 252. d.  
**Ricciarius** Suevorum Rex à Theodorico II. Gothorum Rege vincitur & occiditur. 704. d.  
**Riccimirus** in conſortium regni aſſumitur à patre Suintila Gothorum Rege. 703. e.  
**Richarius**, Ragnacharii Camerac. Regis frater, à Chlodoveo I. interficitur. 185. a. 401. c. 555. c. 667. a.  
**Richomeris**, Romanus genere, fit Patricius. 423. c.  
**Ricimer** Magiſter militum Placentiæ Avitum Imperat. capit. 12. e. Beorgum Alanorum Regem bello ſuperat. 27. a. n.  
**Riculſus** Preſbyter Epifcopatum Turoneniſem ambit; ejus mores. 264.  
**Riculſus** Clericus, qui Gregorium Turon. accuſaverat, ſuppliciiſ torqueatur. 263. e.  
**Rignomeris** Rex Cenomannorum à Chlodoveo I. interficitur. 185. b. 555. c.  
**Rigunthis**, Chilperici I. filia, in cauſa Gregorii Turon. jejunium cum omni domo ſua celebrabat. 263. c.

- uxor petitur Reccaredo. 283. d. traditur Gothorum legatis. 290. a. 563. d. Tolosam accedit; à Desiderio Duce custodiæ traditur. 296. b. c. è Tolosa ad matrem Fredegundem reducitur. 310. b. cum ea inimicitias exercet. 352. d.
- Rinchildis, Chilperici I. filia, nubit Leovigildo. 668. d.
- Riothimus Britonum Rex cum duodecim militum millibus Biturigas venit; ab Eurico superatur, & ad Burgundiones confugit. 27. a.
- Rocco legatus mittitur à Theoderico II. ad Witericum Hispaniæ Regem. 423. c. à Sigiberto II. deficit. 429. d.
- Roccolenus à Chilperico I. Turonos mittitur. 408. b. Guntramnum Ducem de Ecclesia S. Martini extrahi jubet. 234. d. morbo percutitur & moritur. 235. a. b.
- Roccones à Suintila Sisebuti Duce superantur. 703. d.
- Rogationes à S. Mamerto institutæ, qua de causa. 180. c. 553. c. Rogationes in Quadragesima. 206. a. ante Ascensionem. 336. a. fiebant quando aliqua ingruerat calamitas. 97. factæ ad luem depellendam. 383. d.
- Roma à Totila diripitur. 16. c. Tiberi inundatur, lue affligitur. 362. a.
- Romani Alanos vincunt. 542. c. Francos cædunt. 543. c. Barbaris semper infidi. 40. a. impares sunt resistendo Francis. 55. d. e. Rhenum transeunt, Francos adoriuntur, penitus delentur. 164. c. d. 395. a. 546. b. Gallias incolunt ad Ligerim. 166. c. Hunnos cædunt. 25. eorum dominatio extinguitur in Gallia Sequanica. 13. a. n. Saxones fugant. 171. a. Romani milites qui erant in Gallia, se dedunt Armoricis & Francis: mores patrios retinent, & præter alias Romani habitus partes, redimiculum capitis gestant. 31. a. b. Romani vincuntur à Francis. 38. c. fugam simulant, conversis equis in Francos irruunt, eoque cædunt. 59. pugnant contra Francos quos funditus delent. 67. 68. 69. 70. partem Italiæ, quam Theoderbertus I. occuparat, recuperant. 17. a. à Persis debellantur. 19. c. à Suintilla Sisebuti Duce domantur. 703. d.
- Romani, id est Transligeritani. 458. n. Romanus, id est Gallus. 423. n.
- Romulus, filius Lupi Ducis, in locum Ægidii Remensis Episcopus subrogatur. 378. b.
- Romulus palatii Comes à Childeberto II. mittitur in Pictavos ad censum agendum. 351. a.
- Rosæ in mense Januario visæ. 289. b. in mense Novembri. 361. a.
- Rosemunda Alboinum Langobard. Regem maritum suum veneno necat. 224. b. ipsa ab Helmigiso adultero venenum bibere cogitur. 224. n.
- Rothmundus Offiniacas villam & Bettonis curtem dat Monasterio Fontanellensi. 659. c.
- Rothomagenses Episcopi, Ansbertus, Audoenus, Grimo, Hugo, Melantius, Prætextatus, Raginfridus, Remigius.
- Rothrudis moritur. 640. a. 641. c.
- Rudericus Gothorum Rex in Hispania à Sarracenis funditus deletur. 654. c. 706. b.
- Ruinarius (Theodericus), Monachus Benedictinus è Congregatione Sancti Mauri, curat editionem Operum Gregorii Turon. Ejus Præfatio in suam editionem. 75. & seqq. Ejus dissertatio de Abbata S. Germani à Pratis. 722. & seqq.
- Ruricii Lemovicenses Episcopi: eorum Epitaphium. 492. a. b.
- Rusticus Arvernorum Episcopus: ejus mira electio. 169. a.
- Rusticus (Decimus) Gallias petit, capitur à Ducibus Honorianis, & interimitur. 166. a. b.
- Ruthenorum Episcopi, Dalmatius, Innocentius, Quintianus, Theodosius.

## S.

**S**ABAUDUS Arelatenfis Episcopus obit. 330. c.

Sacerdos; hoc nomine designatur Episcopus. 87. Sacerdoti Dei in Ecclesia obediendum. 173. a. Sacerdotes ab uxoribus removebantur. 150. c.

Sacerdos Lugdunensis Episcopus moritur, 221. b.

Sacramenti præstandi mos Saxonum. 442. a. mos Austrasiorum. 442. b.

Sacramentorum ritus. 98.

Sadduceus Presbyter à Gregorio Turon. convincitur. 370. 371.

Sadregifilus Dux Aquitanie constituitur. 581. b. quæ de eo narrantur, fabulam reddent. 580. n. ejus filii, quia ejus mortem non uli sunt, omnes possessiones perderunt. 589. b.

Sagittarius Vapincensis Episcopus in prælio multos Langobardos manu propria interficit. 225. a. multa mala perpetrat, in Concilio Lugdunensi deponitur. 247. d. Romam petit, à Johanne Papa sedi suæ restituitur. 86. 248. a. malè de Rege loquitur, in Monasterio includitur: unde egressus Ecclesiam suam repetit, ubi dissolutè ac perditè vivit. 248. c. d. in Concilio Cabilonensi ab Episcopatatu dejicitur. 18. e. 250. d. 409. b. 696. e. stat à Gundovaldo. 306. b. 307. d. è muris Convenarum lapides jacit in hostes. 309. a. Gundovaldum deserit. 309. c. occiditur. 310. b.

Salegastus tulit leges Francorum. 543. c. 649. b. 665. b. 666. b.

Salicæ legis nomen quidem exprimitur à Gregorio Turon. Salicæ terræ nulla portio ad mulierem venire debet. 79.

Salix villa, sita in agro Parisiaco, à Dagoberto I. datur Basilicæ S. Dionysii. 590. a.

Sallannes à Theodorico II. Gothorum Rege legatus mittitur ad Remisundum Suevorum Regem. 701. d.

Salomon judicium fert inter duas mulieres, templum ædificat. 143. e.

Salonius Ebredunensis Episcopus in prælio adversus Langobardos, multos manu propria interficit. 225. a. in Synodo Lugdunensi exauctoratur. 247. d. restituitur. 86. 248. a. in Monasterio includitur, Ecclesiam repetit, flagitiosissimè vivit. 248. c. d. in Concilio Cabilonensi ab Episcopatatu dejicitur. 18. e. 250. d. 409. b. 696. e.

Saltus ab Alamannis coluntur. 53. d.

Salvius Albigenfis Episcopus nusquam à sua urbe, quam lues vastabat, recedere voluit. 87. Chilpericum I. malè de Trinitate sentientem arguit. 259. e. mortuus ad vitam revocatur; narrat quæ vidit. 293.

Samo Francus fit Rex Winidorum. 432. c. 599. d. ad eum legatum Sicharium mittit Dagobertus I. 439. b. 587. a. ei se tradit Urbiorum gens. 439. d.

Samson filius Chilperici I. moritur. 249. a. 409. a. 563. a.

Sanctimoniales. Vide Moniales.

Sanguis de pane effluit. 252. d. 277. b. 409. d. ex nube defluit. 275. a. 410.

c. de terra erumpit Tolosæ. 463. a. 649. e.

Santonense Concilium I. 215. c. II. 254. c.

Santonenses Episcopi, Emericus, Eumerius, Eutropius, Heraclius, Paladius.

Santonicus Comes Gundegifilus.

Sarclidæ villa Basilicæ S. Dionysii datur à Dagoberto I. 592. c.

Sarraceni Heraclii exercitum superant & cædunt. 438. d. Imperium vastant, Hierosolymam & Alexandriam, Ægyptum & Africam pervadunt. 444. c. Constantinopolim obsidentes repelluntur. 694. a. Gothorum regnum destruant in Hispania. 654. c. 706. b. Hispaniam invadunt, Aquitaniam ingrediuntur. 639. a. ab Eudone de Aquitania ejiciuntur. 640. a. 641. c. 654. d. Carcastonem capiunt, Nemausum acquirunt. 655. a. Augustodunum destruant. 695. c. Avenionem capiunt. 456. b. 575. a. 645. e. 661. a. 674. c. 685. b. Garumnam transfereunt, Burdigalam perveniunt, S. Hilarii Ecclesiam apud Pictavos concremant. 454. d. 645. d. 660. e. 674. b. 684. d. à Carolo Martello vincuntur. 455. a. 456. b. c. 574. c. 575. a. b. c. 639. b. c. 640. a. b. 645. d. 646. a. 655. d. 661. a. b. 674. b. d. e. 684. d. 685. b. 721. d. Sarracenorum Reges seu Duces, Abderaman, Ambisa, Amor, Amoribinailet, Amormacha, Athima, Iscam, Jussephibin, Izit, Ocupa, Omarus, Sema seu Soma aut Zema.

Sauriciacum villa: ibi Synodus habetur. 354. a.

Saxones Deufone cæduntur. 462. a. pugnant contra Romanos, fugantur: eorum insulæ à Francis captæ atque subvertæ. 171. a. 397. d. à Chlotario I. vincuntur. 16. e. 17. a. 20. c. 207. c. 559. a. Francos cædunt. 17. n. 26. d. 210. c. in Francia prædas agunt. 20. e. 212. a. 404. b. à Sigiberto I. vincuntur. 504. n. à Suevis proteruntur. 242. 408. c. cum Francis pugnant. 638. a. à Chlotario II. superantur. 568. a. 580. b. 583. 597. e. 669. b. legatos ad Dagobertum mittunt, promittentes se Winidis restituros, si ipsi tributa relaxentur. 441. d. 588. a. 652. a. vastant terram Hattuariorum. 641. b. 642. d. 644. a. 659. e. 673. b. à Carolo domantur. 454. c. 456. a. 575. a. 639. e. 640. 641. & seqq. 659. 671. c. 675. a. 685. a. c. à Pippino & Carlomanno subiguntur. 459. b. d. 576. b. c. 672. a. 675. e. eorum nonnulli baptizantur. 459. d. 573. c. 687. d. 689. a. Saxonum Duces, Adovacrius, Agino seu Aigyna, Bertholdus, Theodericus.

Saxones ex Italia in Gallias prorumpunt, cæduntur à Mummolo: in Gallias redeunt, ubi à Sigiberto Rege stabiliuntur. 225. a. b. c. inter mare Britannicum & Ligerim habitant in tractu Armoricano & finibus Baiocassium. 482. n. Saxones-Baiocassini contra Britannos missi cæduntur. 250. b. 409. b.

Saxonicum littus, unde sic dictum 482. n.

Sclavi à Francis subiguntur. 81. Vide Winidi.

Scriptura sacra: per eam futura explorabantur. 182. a. n.

Scutum lateri sinistro appensum gestabant Franci. 65. c.

Secundinus ordinatur Lugdunensis Episcopus. 421. c.

Secundinus timens filium Asterioli quem

- interfecerat, veneno se necat. 202. a.  
**Securis**, armatura peditum Francorum: ejus ferrum valde crassum erat, & utrinque acutissimum; ligneum manubrium brevissimum. 37. c.  
**Sedeleuba Regina** Ecclesiam construit in suburbio Genavenfi. 421. b. filia Chilperici, Chlotildis soror, se Deo devovet. 398. d.  
**Sedunenses Episcopi**, Leudemundus, Patricius, Rusticius.  
**Segericus** in regnum Gothorum Ataulpho succedit, occiditur à suis. 648. e. 701. a. 704. c.  
**Segericus**, Sigismundi Burgund. Regis filius, jussu patris occiditur. 15. a. *Vide Sigiricus.*  
**Sellenis Castri Episcopus** Austrapius.  
**Sema Sarracenorum Rex** Narbonem obsidet & capit: obsidet & Tolosam, ab Eudone Aquitaniz Duce profligatur. 654. d. Sarracenorum Dux Tolosam obsidet, occiditur. 720. c.  
**Senatores peregrini**. 273. n.  
**Senonenses Episcopi**, Artemius, Leo, Lupus.  
**Sentila**, Rex Hispaniz. *Vide Suintilla.*  
**Septimania Hispaniz attributa**. 283. n. Gothis parebat. 458. n. eis non fuit erepta ante Carolum Martellum. 35. n. à Guntramno impugnatur. 350. e. à Carolo vastatur. 457. a.  
**Septimina**, nutrix infantum Childeberti II. punitur. 354. d.  
**Sequana super rivas effunditur**. 279. a.  
**Sergius Martyr**; ejus Reliquiz. 389. b.  
**Sergius legatus Zachariæ Papæ** capitur à Francis in prælio contra Bajoarios. 686. e. increpatur à Pippino III. 687. a.  
**Serpentis astu decepti primi parentes**. 140. c. Serpentem primùm Parisiis visit. 329. a. ex nube delapsi. 335. b.  
**Servatius Tungrorum Episcopus** Romam vadit, Tungros redit, obitum suum prædicit. 394. a.  
**Servatus à Dagoberto I.** legatus missus ad Heraclium Imper. revertitur. 437. c. 586. c.  
**Servilio**: ejus Epitaphium. 495. e.  
**Severinus Martyr**: ejus Epitaphium. 532. b.  
**Severus Ravennæ Imperator** renuntiat. 13. a.  
**Severus focer Guntramni Ducis** in exilium ductus morte pessima vitam finit. 250. a.  
**Siagrius**. *Vide Syagrius.*  
**Sicharius à Chramnifindo** interficitur. 342. e. ejus vitia. 343. a.  
**Sicharius legatus** mittitur ad Samonem Winidorum Regem. 439. b. 587. a.  
**Sichildis uxor Chlotarii II.** suspecta de stupro. 434. d. non potuit esse Chariberti mater. 581. n. ejus frater Brunulfus, soror Gomatrudis.  
**Sicilia Romano Imperio** restituitur per Belisarium. 15. d.  
**Sidocus Elufanus Episcopus** in exilium pellitur. 434. d.  
**Sidonia uxor Mummoli** ad Guntramnum adducitur. 418. a.  
**Sidonius**, vir secundum sæculi dignitatem nobilissimus, & de primis Galliarum Senatoribus, fit Episcopus Arvernensis: quæcumque vellet, ex tempore componebat: librum de Missis composuit: ejus laudes. 172. b. c. d. uxorem duxerat Papiam Aviti Imp. filiam. 474. n. eam post Sacerdotium susceptum uti forem habuit. 172. n.  
**Sidonius Moguntinus Episcopus**. Moguntiz baptisterium exstruit. 479. d. e. ad eum versus Fortunati. 523. e. 524. a. b.  
**Sigericus Ataulfo Gothorum Regi** succedit, à suis interficitur. 648. e. 701. a. 704. c.  
**Siggo Referendarius**, relicto Chilperico, ad Childebertum transit. 234. d.  
**Sigharius Picavus à Mummolo** interimitur. 227. a.  
**Sigibertus Coloniensis Rex** pugnat contra Alamannos pro Chlodoveo I. 182. d. percussus in geniculo claudicabat. 183. a. à filio suo Chlodovico perimitur. 184. a. 401. c.  
**Sigibertus I. Rex Francorum regnum Chlotarii patris** dividit cum fratribus suis. 17. c. Remis sedem habet. 214. b. 560. a. 668. a. Mettis sedem habet. 404. d. 634. e. 651. a. Hunnos profligat, civitates, quas ei abstulerat Chilpericus, recuperat, Theodebertum filium Chilperici capit & in exilium mittit, eum postea ab exilio revocat. 214. b. c. 404. d. 560. a. b. 668. b. legationem mittit ad Athanagildum, filiam ejus Brunichildem petiit in uxorem. 216. d. 405. a. 560. c. arma iterum movet contra Hunnos, à quibus fugatur, cum eorum Rege foedus init. 217. c. d. 406. a. 635. a. ad eos mittit farinas, legumina, oves ac boves. 72. e. Arelatem capit, & ab exercitu Guntramni impugnatur & superatur. 217. d. e. 406. a. Thuringos & Saxones vincit. 504. n. Legatos mittit ad Justinum Imperatorem. 223. b. 406. a. similitates habet cum Chilperico. 228. b. c. pax fit inter eos, rumpitur. 229. b. e. 407. b. c. Turonicam urbem recuperat, quam anno sequenti amittit simul cum vita. 113. locum restituit Ecclesiz S. Martini; cum fratribus pacem facit. 470. b. c. à Francis, qui Chilpericum dereliquerant, clipeo impositus Rex eligitur: occiditur à pueris missis à Fredegunde. 230. b. c. 668. d. per fraudem interficitur. 18. d. 407. d. 635. c. 651. a. sepelitur apud vicum Lambros, postea Sueffionas deportatur. 230. sepelitur in Ecclesia S. Medardi. 407. d. 562. b. 668. d. de eo versus Fortunati. 501. e. de ejus nuptiis cum Brunichilde ejusdem versus. 502. 503. 504. Ejus uxor Brunichildis; filius Childebertus; filiz Chodofuinda, Ingundis.  
**Sigibertus II. filius Theoderici II.** nascitur. 421. b. in regno patris instituitur; à Chlotario capitur. 429. a. d. occiditur. 430. a. 566. e.  
**Sigibertus III.** baptizatur. 437. c. 586. b. 599. a. fit Rex Austrasiz; pactum firmat cum patre Dagoberto. 442. a. in Austrasiam mittitur cum Pippino. 568. c. 692. c. fit Rex Austrasiz. 652. a. Desiderio Cadurcensi Episc. mandat ut non accedat ad Synodum, quæ se inconsulto fuerat indicta. 86. contra Radulfum Thoringiz Ducem ducit exercitum: cæditur ejus exercitus. 446. 601. a. ejus laudes, mors, sepultura. 601. 602. an Childebertum Grimoaldi filium hæredem regni instituit? 602. n. Dagobertum filium suum Grimoaldo nutriendum committit. 602. a. ejus uxor Himnichildis; filius Dagobertus; filia Belichildis.  
**Sigibertus Reclusus S. Dionysii legatus** mittitur Romam. 458. a. 575. e. 656. b. 662. b. 685. e.  
**Sigila Gothus à Chilperico I. Rege** comprehensus, variis tormentis afficitur. 230. c.  
**Sigiricus Sigismundi filius** interficitur. 31. n. 188. d. 402. a. *Vide Segericus.*  
**Sigismundus patri suo Gundobado** succedit in regnum Burgundionum, Mo-  
**nasterium Agaunense** construit, (seu potius reparat) 14. d. e. 188. b. 402. a. 667. b. Ostrogotham uxorem ducit. 28. a. erat patricius; scribit ad Anastasium Imperatorem. 14. n. Sigericum filium occidi jubet. 31. n. 188. d. 402. a. pœnitentia ductus jugem psalmodiam instituit in Agaunensi Monasterio. 189. a. Francis à Burgundionibus traditur, & in Franciam ductus in puteum projicitur. 15. a. à Chlodomere vincitur, capitur & occiditur. 189. a. b. 402. b. 556. b. 667. b. c.  
**Sigivaldus Arvernensis præficitur**. 192. d. multa mala perpetrat in Arvernia, villam Bulgiatensem pervadit, amens efficitur. 195. d. ob pervasam quamdam villam Ecclesiz S. Juliani ægrota. 466. e. à Theoderico interficitur. 198. b.  
**Sigivaldus à Childeberto legatus** mittitur ad Guntramnum. 297. e.  
**Signa apparent in cælo**. 17. e. 246. b. 249. b. 283. c. 297. a. 316. c. 320. e. 331. d. 378. e. 410. d. 418. b. 420. a. c. 458. b. 572. e. 576. a. 637. e. 686. a. *Vide Prodigia.*  
**Sigoaldus Comes Fortunatum** in Gallias advenientem comitari & quæcumque ducere jubetur à Sigiberto I. 471. ad eum versus Fortunati. 528. 529.  
**Sigoaldus Dux à Sigiberto II.** deficit. 429. d.  
**Sigulfus Chlodoveum Chilperici I. filium** è Burdegala pellit, & insequitur. 228. b.  
**Silentium in Missa** indicebatur à Diacono. 296. a.  
**Silvaneenses Episcopi**, Mallulfus, Letaldus.  
**Silvester electus Episcopus Lingonenfis** moritur. 236. a.  
**Silvia**, mater Celsi Patricii: ejus Epitaphium. 535. b.  
**Simplicius Augustodun.** Episcopus factus signo crucis, simulacrum Berecynthiz evertit. 467. e.  
**Sindewala Herulus tyrannidem** arripit, à Narsete interficitur. 17. e.  
**Sirivaldus à Syagriz** perimitur. 202. c.  
**Sisebotus fit Hispaniz Rex**; Cantabriam Gothorum regno subjicit. 424. a. plurimas militiz Romanæ urbes sibi subdit, Judæos sibi subditos ad fidem convertit. 19. d. Astures & Wascones rebellantes domat. 705. d. moritur. 441. b. 587. c. 703. d. 705. d.  
**Sisenandus auxilium à Dagoberto I.** petit, Suintillam Hispaniz Regem è folio expellit. 441. b. c. 587. d. moritur. 705. d.  
**Socratius ab Eulalio** interimitur. 367. e.  
**Sogiontenfis Comes Ænovalaus**. 446. c. d.  
**Sol eclipsim patitur**. 379. a. 419. d. 421. d. circa eum magnus circulus apparet. 289. b. soles tres aut quatuor in cælo. 218. d. solis dies, est dies Dominica. 194. c.  
**Sonichildis captiva abducta è Bajoaria**, nubit Carolo Martello: post mortem Caroli fugit cum Grifone filio Lugdunum Clavatum: ei datur Cala Monasterium. 686. b. c.  
**Sophia Augusta Tiberio** insidiatur, recluditur. 251. d. 409. c.  
**Spiritus-Sanctus à Patre & Filio** procedit. 139. c.  
**Stabulense Monasterium à Sigiberto III.** conditur. 601. d. ei terræ à Grimoaldo traduntur. 607. e.  
**Stella in circulo Lunæ** visa. 207. b. 249. b. 403. d. 409. a.  
**S. Stephani Ecclesia** ædificata ab uxore

T.

- re Namatii Arvernorum Episcopi. 170. b.
- Stephanus in Papam consecratur. 640. c. in Franciam venit. 663. a. Carolus M. & Carlomanum ungit in Reges. 694. e. 700. d.
- Stilico Dux Romanorum Francos proterit, Rhenum transit, Gallias pervagatur. 166. b. 395. c.
- Strateburgum, est oppidum in strata, id est in via, positum. 353. n.
- Suavegotta, Sigismundi Burgundion. Regis filia, nubit Theoderico I. Francorum Regi. 497. n.
- Sudarium Audovei Andegavenis Episcopi quod è baltheo dependebat. 372. c.
- Suessionensis urbs à Campanensibus pervaditur, à Chilperico recuperatur. 233. c. 408. b. in ea circus ædificatur. 243. a. ejus muri corruunt. 277. c. Sueffionenses à Childeberto II. filium Theodebertum postulant. 353. d. Sueffionensis Episcopus Droctigifilus.
- Suevi Gallias vastant. 464. b. 703. e. Galliciam occupant, contra Wandalos dimicant. 157. a. b. 648. e. Gothi subjiuntur. 19. c. 81. 410. a. Saxones proterunt. 242. a. 408. c. Suevorum Reges, Remismundus, Ricciarius; Duces, Godfredus, Lantfridus, Theodebalus, Wilarius.
- Suevia Carlomanno committitur. 458. a. 572. e. 576. a. 656. c.
- Suggenteses Theodeberto II. parent. 427. c.
- Suintilla I. Rex Hispaniæ Wascones vincit. 705. d. à Sisenando è folio exturbatur. 441. c. 587. d. sub Sifebuto Rege Ducis officium gerens, Romana castra perdomuit, Roccones superavit. 703. d.
- Suintilla II. Rex Hispaniæ moritur. 444. d. 705. e.
- Suitbertus Episcopus Grifoni venit suppetias. 672. b. moritur. 641. b. 644. a.
- Sulpicius fit Bituricensis Episcopus. 286. c. moritur. 381. a.
- Sunnegifilus Comes-stabuli socius conjurationis in Childebertum II. 354. b. à Fredegunde mittitur ad interficiendum Childebertum: tormentis addictus, multos sceleris socios nominat. 376. d. e.
- Sunno Galliam depopulatur, 164. a. ad hiemandum Treveros petit. 165. a. an Rex Francorum? 165. n. Dux Francorum, pater Faramundi. 663. c.
- Syagrius Ægidii filius Augustam Sueffionem regni sedem habebat. 78. 546. c. à Chlodoveo victus ad Alaricum confugit: Chlodoveo redditur & occiditur. 175. a. 398. b. 547. a. b. 650. a. 666. d.
- Syagrius filius Desiderati Viridun. Episc. Sirivaldum, qui patrem ipsius male tractaverat, interficit. 202. c.
- Syagrius Augustodun. Episc. à Guntramno Parisios mittitur ob baptismum Chlotarii. 381. d.
- Syagrius Comes à Guntramno Constantinopolim missus, ab Imperatore fit Patricius. 418. a.
- Symmachus Patricius Ravennæ occiditur. 15. b.
- Symphorianus Augustoduni martyrium consummavit. 465. b. ejus sanguis servatur apud Thigernum castrum. *Ibidem*. in ejus honorem Ecclesia ab Eufronio ædificatur. 169. d.
- Syria à Persis vastatur. 16. b.
- Syrus militis Magister se opponit Francis cum exercitu. 164. d.
- T.**
- TAL**OARDUS Langobardor. Dux à Wiolico & Theodofredo Guntramni Ducibus interficitur. 407. a.
- Taricinus villa datur à Pippino II. Cœnobio Fontanellensi. 658. d.
- Tarraconenfis provincia infestatur à Wasconibus. 703. d.
- Taruannensis Episcopus Bainus. 658. a.
- Taso Dux Langobard. rebellat contra Charoaldum Regem. 433. a. interficitur. 440. b.
- Tassilo à Childeberto II. Rex Bajoariæ ordinatur. 637. d.
- Tassilo II. Bajoariæ Dux à Grifone capitur, in Ducatu restituitur à Pippino. 576. d. 643. b. 646. d. 672. b. 676. a. 689. c. 700. d. ejus mater Hiltrudis. Taurenenfis mons in territorio Valensi subito ruit, & magnam cladem affert. 17. c.
- Teias Ostrogothorum regnum accipit. 16. d. Theodebaldum Francorum Regem invitat ad belli societatem; repulsam patitur. 46. d. moritur. 51. b.
- Terentius Comes urbis Lemovicinæ occiditur. 325. b.
- Terre motus. 171. a. b. 242. d. 252. d. 277. c. 297. a. 379. a. 397. d. 409. d. 553. b.
- Tetradia Eulalium maritum relinquit, ad Desiderium Ducem confugit; contra eam Synodus Episcoporum. 367.
- Tetradus Bituric. Episc. quamdam villam Ecclesiæ S. Juliani dederat. 466. e.
- Tetricus Lingon. Episcopus: ejus Epitaphium. 490. e. 491. a.
- Teufinda, Radbodi filia, nubit Grimoaldo Pippini II. filio. 681. d.
- Teufindus Abbas Cœnobii S. Martini Turon. suscipit regimen Monasterii Fontanellensis. 661. a.
- Thau inscriptio. 206. a.
- Theobaldus Alamannorum Dux rebellat. 646. b. 675. c. 686. e. 687. d. interficitur. 640. b. 642. a.
- Theodardus à Remaclo Tungrensi Episc. in ejus locum substituitur. 607. c.
- Theodatus Athalarico Ostrogothorum Regi succedit. 34. n. 650. c. cum Francis paciscitur; moritur antequam pacta convента impleat. 35. b.
- Theodorici Regis filiam comburi jubet: ob hoc Regibus Francorum quinquaginta millia solidorum transmittit. 201. b. 403. b.
- Theodebaldus patri suo Theodeberto in regnum Francorum succedit. 16. c. 203. b. Waldetradam uxorem ducit. 207. a. 403. d. 650. d. licet admodum juvenis, lege patria ad regnum vocatur: ad eum Ostrogothi legationem institunt, postulantque ne se à Romanis oppressos despiciat: non probat eorum postulationem. 51. 52. respondet Leoncio quem Justinianus Imp. legatum ad eum miserat: Leudardum mittit ad Justinianum. 45. renuit Teiz societatem. 46. d. erat parum generosus, morbidus, invalidoque corpore. 52. e. post mortem patris Alamannicam quoque nationem obtinuit. 53. d. Tullense Concilium convocavit. 86. moritur. 16. d. 20. c. 71. a. 207. c. 403. b. 559. a. 650. e.
- Theodebaldus Alamanniz Dux rebellans fugatur. 459. b. 573. c. 646. b.
- Theodebertus I. Theoderici I. filius, Danos superat, Chlochilaicum Regem interficit. 183. a. 401. e. 556. a. 667. c. it cum patre adversus Thuringos. 190. b. 556. d. Wisigardem uxorem ducit; expeditionem facit adversus Gothos; patri succedit, Deuteriam sibi matrimonio copulat.

198. relicta Wisigarde, Deuteriam uxorem ducit. 402. d. Deuteria relicta, resumit Wisigardem. 199. b. 402. e. patri succedit in regnum, Alamannos & finitimas gentes subigit: audacissimus erat, turbulentus & periculorum amans. 49. e. Ruthenos, Gabalos & Vellavos recuperat. 198. n. ejus laudes. 199. a. fœdus inicit cum Childeberto contra Chlotarium. 199. c. 402. e. 558. a. Burgundiam dividit cum Childeberto & Chlotario: 15. d. cum iisdem dividit Galliam ab Ostrogothis concessam: mittit Vitigæ duodecim millia Burgundionum, non Francorum. 36. c. d. in Italiam ingreditur, Liguriam vastat & Æmiliam. 16. a. 403. b. 650. d. Liguriam Æmiliamque deprædatur, Genuum oppidum evertit: exercitu morbo laborante, ad Gallias revertitur. 20. b. in Italiam vadit, Langobardos profermit, cum multis spoliis revertitur. 558. c. eos tributarios facit. 667. e. redit ex Italia cum multis spoliis; in eam Buccellinum mittit. 201. b. filiam suam Totilæ nuptui dare renuit. 41. d. Anglos adjungit legatis quos Byzantium mittit ad Justinianum Imperatorem. 42. b. contra Justinianum movet exercitum, qua de causa? 80. statuit Thraciam penetrare, & Byzantium bellum transferre: legationem mittit ad Gepidas & Langobardos, ut in belli societatem veniant; sed morte præventus, hoc consilium non est exsecutus. 50. Alamannicam nationem à Gothis dimissam in suam redegit potestatem. 53. d. civibus Viridunensibus septem millia aureorum commodat. 202. b. octo millia solidorum. 403. c. cum sibi subjecisset quædam Liguriz loca, Alpes Cottias, & maximam agri Veneti partem, obiit. 43. c. moritur. 16. c. 51. a. 202. d. 403. c. 558. d. 650. d. 667. e. ejus nummus aureus. 41. n. ejus soror Theodechildis; uxores Deuteria, Wisigardis; filius Theodebaldus; filiz Berthoara, Ragintrudis.

Theodebertus Chilperici I. filius à Sigiberto capitur, & in exilium mittitur: uno post anno patri redditur. 214. c. 404. d. Turonos ac Pictavos pervadit, Gundobaldum Ducem fugat, Turonicam incendit regionem, Pictaviensium stragem facit, reliquas provincias vastat. 228. c. 561. c. occiditur, & Ecolismæ sepelitur. 230. a. 561. d.

Theodebertus II. Childeberti II. filius nascitur. 330. a. 418. a. à patre Sueffionensibus datur. 353. d. fit Rex Austrasiæ, sedem habet Mettis. 651. c. à Chlotario ceditur apud Lucosum. 420. b. contra Chlotarium movet exercitum; adversus Wascones copias mittit. 421. a. b. pacem inicit cum Chlotario. 422. c. Alsatiam invadit; Bilichildem uxorem occidit, Theodechildem sibi matrimonio sociat. 427. b. c. in Campania Tullensi superatur à fratre Theoderico: iterum vincitur apud Tolbiacum: ultra Rhenum capitur à Berthario, & Cabilonem adducitur. 428. apud Tolbiacum cæsus fugatur, & Coloniam ingreditur, ubi occiditur. 565. d. 566. a. 669. b. Cabilonem adducitur ad Brunichildem, fit Clericus, paulò post perimitur. 428. n. occiditur. 638. b. victus à fratre Cabilonem mittitur. 651. c. ejus uxores, Bilichildis, Theodechildis; filii, Chlotarius, Meroveus.

Theodechildis, Theoderici I. Franco-

QQ999

Tom. II.

- rum Regis filia, nubit Hermegistio Varnorum Regi, deinde Radigeri ejus filio. 42. b. c. 43. a. ejus Epitaphium. 497. e. 498. a. b. 538. c. de ea versus Fortunati. 507.
- Theodechildis, Opilionis filia, Chariberto I. nubit. 497. n. 507. n. post mortem Chariberti Guntramno nubere cupit: in Arelatenſe retruditur Monasterium, unde auſugere fruſtra tentat. 216. b. c.
- Theodechildis Theodeberto II. nubit. 427. c.
- Theodegifiſus Gothorum Rex in cœna à ſuis occiditur. 200. b. 403. a. 650. c.
- Theodelinda Agomi Langobard. Regi in matrimonium traditur. 424. b. Agilulfo Regi ſuadet ut fidem Catholicam amplectatur. 82. primùm nupſerat Authario Regi. 636. a.
- Theodemaris Francorum Rex occiditur. 166. c. 395. d.
- Theodericus I. Chlodovei I. filius à patre ad Arvernos miſſus, urbes Albigenſem ac Ruthenam ſubjicit. 183. a. 554. d. urbis maritimis captis ad patrem revertitur. 401. b. patri ſuccedit. 667. b. regnum paternum dividit cum fratribus ſuis: ejus portio longè major fuit, cur? ejus regni provinciæ & urbes. 187. a. n. ſedem habet Mettis. 401. d. 650. b. 696. d. Badericum Hermenefridi Thoringorum Regis fratrem vincit & occidit. 188. b. filiam Sigifmundi Burgund. Regis ducit uxorem. 189. a. fratri ſuo Chlodomeri fert ſuppeticas contra Burgundiones. 189. c. Thoringiam petit, Thoringos cœdit & fugat. 190. 556. d. 667. c. Chlotario fratri ſtruit inſidias. 190. d. Arverniam depopulatur. 192. a. 402. d. milites, qui Eccleſiam S. Juliani diripuerant, morte condemnat. 466. d. e. fœdus inſit cum Childeberto quod rumpitur. 15. n. 194. a. 402. c. Suavegotam ſecundis nuptiis ſibi copulat. 497. n. mittit filium ſuum Theodebertum contra Gothos, Sigivaldum parentem ſuum occidit. 198. a. b. moritur. 49. d. 198. c. 402. d. 557. e. 650. c. 667. d. Lèges Francorum primus à paganiſmo expurgavit. 79. ejus ſtatua lapideâ ad valvas Eccleſiæ S. Germani Pariſ. 723. d. col. 2. ejus filius Theodebertus; filia Theodechildis.
- Theodericus Chilperici I. filius moritur. 283. d. 563. d.
- Theodericus II. Childeberti II. filius, naſcitur. 335. a. fit Rex Burgundiæ, Aurelianus ſedem habet. 651. c. cœditur à Chlotario. 420. b. Brunichildem recipit. 420. c. pacem facit cum Agilulfo Lang. Rege. 637. e. Chlotarium cœdit & fugat. 421. a. 565. c. 637. e. 669. a. adverſus Waſcones copias mittit. 421. b. præſens adefſt inventioni corporis S. Victoris. 421. c. adverſus Chlotarium dimicat. 638. a. fuſo Chlotarii exercitu, victor Pariſios ingreditur. 422. c. contra Theodebertum fratrem arma movet. 422. d. cogitur cum eo pacem facere. 423. a. legatos ad Vittericum Hiſpaniæ Regem mittit, Ermenbergam ejus filiam in connubium petitorios: uno poſt anno Ermenbergam remittit in Hiſpaniam: Deſiderium Vienn. Epifc. lapidari jubet. 423. c. d. 697. a. ad Columbanum Luxovium venit, à quo increparatur. 425. Columbanum è Luxovio expellit. 426. Alſatiam Theodeberto fratri cedere cogitur: legationem ad Chlotarium dirigit. 427. b. c. arma movet contra Theodebertum, quem bis ſuperat: bellum inſert Chlotario. 428. Theodebertum apud Tolbiacum ſuperat. 565. d. 669. a. Coloniã ingreditur, theſauros accipit, Theodeberti filios interficit. 566. Meroveum Theodeberti filium ad petram elidi jubet. 19. e. 428. d. moritur. 19. e. 429. a. 566. e. 651. c. à Brunichilde veneno necatur. 669. b. ejus filii à Chlotario capiuntur. 19. e. à Brunichilde jugulantur. 566. e. 669. b. interficiuntur. 651. c. ejus ſoror Theudelane; uxor Ermenbergæ; filii Childebertus, Corbus, Meroveus, Sigibertus.
- Theodericus III. Chlodovei II. filius fratri Chlotario ſuccedit. 449. b. 569. b. in Monasterium S. Dionyſii retruditur. 613. c. 629. b. è regno dejicitur, reſtituitur. 450. a. c. 596. b. d. 630. a. 652. d. e. 664. b. 669. e. 677. n. 693. a. rumor ſpargitur de ejus morte: in ejus locum Chlodoveus quidam eligitur. 617. 618. Theodericus Synodum Episcoporum convocat. 621. c. 631. e. Leodegariam veneratur ut Martyrem. 624. b. contra Martinum & Pippinum Duces dimicat quos ſuperat. 451. a. 570. a. 653. a. 670. b. à Pippino prælio ſuperatur & capitur; tribus poſt annis moritur. 452. b. 570. d. 653. d. 670. d. 679. 681. a. 693. d. ejus uxor Belichildis; filii Childebertus, Chlodoveus.
- Theodericus IV. Caleniſis dictus, Dagoberti III. filius, fit Rex Francorum. 454. b. 572. b. 671. c. 673. e. 691. a. 700. b. moritur. 575. d.
- Theodericus, filius Childerici III. ultimi Regum Merovingorum, fit Monachus. 663. a.
- Theodericus, Bodici Britannorum Comitum filius, patrum ſuum Macliam occidit, regnumque recuperat. 242. b. c. 408. d.
- Theodericus Saxo à Carlomanno capitur. 643. a. 672. a. 687. b. c. 689. b.
- Theodetrudis matrona prædia largitur Baſilicæ S. Dionyſii. 581. n.
- Theodoaldus Chlodomeris filius à patris jugulatur. 667. d. Pariſis in Baſilica S. Petri tumulatur. 197. a. 402. d. 557. d.
- Theodoaldus Grimoaldi filius fit Major-domus; vincitur in Coria ſilva. 453. b. 571. b. 654. b. 670. e. 671. a. 682. a. b. 700. a.
- Theodofredus ordinatur Francorum Dux. 18. c. Langobardorum exercitum cœdit; eorum Duces Talbardum & Muccionem interficit. 407. a.
- Theodericus Oſtrogothorum Rex Italiam ingreditur, Odoacrum interficit. 14. a. ſuz gentis habitum depōnit, regii amictus inſigne aſſumit; legationem mittit ad Chlodoveum I. 27. e. filias ſuas, ſororem & neptem dat nuptui. 28. a. b. Ibbam mittit in Gallias; regiones ultra Rhodanum ſitas occupat. 198. n. per Ibbam de Francis trophæum acquirit. 28. b. non uxorem duxit Audeſedam, ut vult Jornandes. 28. a. n. ſed Anaſtadem Chlodovei ſororem. 200. b. ſororem Chlodovei uxorem habuit. 403. a. ſocios vult habere Wiſigothos & Thoringos. 31. d. promiſerat ſe cum Francis Burgundiones aggreſſurum; copiarum ſuam profectionem differt, pugnæ exitu exſpectato. 32. a. Hiſpaniæ regnum XV. annis obtinet. 702. b. 704. e. ſublato theſauro, qui erat Carcaſſone, Ravennam redit: identidem in Galliam & Hiſpaniam mittebat Præfeſcos, quibus tributum imponebat. 33. d. diſcordias Chlodoveum inter & Alaricum fovere cupit. 463. d. poſt Alarici mortem Gallias ingreditur, Francos proterit. 702. a. 704. e. moritur. 15. b. 28. c. 33. n.
- Theodoricus I. Wiſigothorum Rex Walliæ ſuccedit. 649. a. fœdus Romanorum recuſat, Arelatem obſidet, ab Actio repellitur: Narbonem obſidet, à Litorio fugatur: pacem inſit cum Romanis. 701. b. Litorium exſtinguit. 704. c. cum Actio fert auxilium urbi Aurelianenſi. 161. d. occiditur in pugna contra Artilam. 25. b. 163. a. 462. d. 701. c. ducenta Hunnorum millia interficit, occiditur. 704. c.
- Theodoricus II. Wiſigothorum Rex fratrem ſuum Thorifmodum jugulat. 26. n. 701. c. cum ingenti exercitu Hiſpanias ingreditur: recipit legationem à Remiſmundo Suevorum Rege, legatos ad eum mittit. 701. d. Ricciarum Suevorum Regem vincit & occidit, Braccaram capit. 704. d. Arelatem ingreditur cum fratribus. 12. e. interficitur à fratre ſuo Eurico. 13. b. 701. d. 704. d.
- Theodorus Maſſilienſis Epifcopus à Dynamio rectore Provinciæ Maſſilia ejicitur. 272. d. per Gundulfum Ducem ſedi ſuz reſtituitur. 273. c. iterum ejicitur, & ad Guntramnum ducitur; iterum ad urbem ſuam remittitur. 274. a. Gundovaldum ſuſcipit; ob quam cauſam cuſtodix traditur, & ducitur ad Guntramnum. 278. b. c. d. adverſus eum multa adverſa loquitur Guntramnus. 315. iterum ad Guntramnum ducitur. 317. b. ejus laudes. 317. c. d. e. ad ſuam Eccleſiam regreditur, & cum laude ſuſcipitur. 322. b. Childebertum adit contra Nicetium Patricium aliquid ſuggeſturus: à Rege non auditur. 347. b.
- Theodorus in Burgundia Epifcopus de ſede ſua pulſus, regit Eccleſiam Tyronicam. 84. 387. b.
- Theodoſius ordinatur Epifcopus Ruthenorum. 260. c. moritur. 286. b.
- Theodovaldus Chlodomeris Regis filius à patris jugulatur. 196. d. 402. d. Pariſis in Baſilica S. Petri tumulatur. 197. a. 557. d.
- Theodulfus Abbas in Epifcopum Cenomann. electus, non fuit ordinatus. 272. b.
- Theodulfus Andegavenſis Comes creatur à Guntramno. 321. b.
- Theophylactus Hiſtoricus fallitur. 73.
- Theud. . . Vide Theod. . .
- Theodeſtedus Ultrajuranus Dux moritur. 419. c.
- Theudes Amalarici tutor in Hiſpaniæ regno conſtituitur: poſt ejus mortem, regnum invadit. 28. c. quo anno regnare cœpit. 162. n. Rex in Hiſpaniis ordinatur. 200. b. 403. a. Francorum Reges in Hiſpania cœdit. 702. c. 705. a. occiditur. 650. c. 702. d.
- Theudicodo, filia naturalis Theoderici Oſtrogothorum Regis, nubit Alarico Wiſigothorum Regi. 28. a.
- Theudilane, Theoderici II. ſoror, adducitur ad Chlotarium II. 430. a.
- Theudiſclus Gothorum Dux Francorum exercitum cœdit in Hiſpania. 702. c. fit Rex Gothorum, inter epulas jugulatur. 702. d. 705. a.
- Thigernum caſtrum incendio concrematur: in eo ſervatur ſanguis S. Symphoriani. 465. b.
- Thoringi à Francis ſubiguntur. 34. a. 81. 190. c. 402. a. 556. d. 559. a. 601. a. 650. a. Saxonibus auxiliantur, à Sigiberto I. vincuntur. 504. n. Thoringorum Reges, Badericus, Bertharius, Biſinus, Hermenefridus. Thoringia à Francis devaſtatur. 17. a.

20. c. 207. c. 559. a. traditur Carolo-  
manno. 458. a. 572. e. 576. a. 656.  
c. 686. a. Thoringæ Dux Rodulfus.  
Thorismodus cum patre Theodorico  
Wisigoth. Rege ubi Aurelianensi ve-  
nit auxilio. 161. d. ab equo dejicitur  
in pugna contra Attilam: patris exse-  
quias prosequitur. 25. c. e. ad regiam  
Majestatem evectus in campis Cata-  
launicis, Tolosam ingreditur. 26. b.  
patris ulturus mortem, contra Attilam  
& Hunnos pugnat in Mauriacensi  
Campania. 462. d. *hac pugna fictitia.*  
Alanos juxta Ligerim confidentes do-  
mat, à fratribus jugulatur. 26. n. in-  
terficitur ab Ascalo. 26. d. à fratribus  
occiditur. 701. c. 704. d.  
Tiberis Romam inundat. 362. a.  
Tiberius Justino succedit. 19. a. fit Cæ-  
sar. 246. d. fit Imperator. 251. c. 409.  
c. 563. d. moritur. 280. e. ejus lau-  
des. 247. a. b. 281. a. 408. e.  
Tibernio villa, sita in pago Aurelia-  
nensi, à Dagoberto I. datur Basilicæ  
S. Dionysii. 590. a.  
Toletum vastatur à Francis. 667. d.  
Tolosa à Sarracenis obsidetur. 654. d.  
720. c.  
Tolosani Episcopi, Exsuperius, Ma-  
gnulfus, Saturninus.  
Tonitrua valida in Autumno. 379. a.  
Tornacenses Franci: inter eos oritur  
diffensio. 381. a. b.  
Tornacum à Chlodione occupatur. 544.  
c. à Sigiberto I. obsidetur. 230. b.  
249. b. 561. d. 668. c.  
Tornodori Episcopus, Mondericus.  
Totila Ostrogothorum Rex Theodato  
succedit. 403. b. 650. c. postulat in  
matrimonium filiam Theodeberti I.  
fert repulsam, cur? 41. d. Romam  
diripit; à Narsete interficitur. 16. c.  
d. 403. b.  
Traguila servus, postea maritus Ama-  
lasunthæ, occiditur. 200. c. 403. b.  
Transjurani ab Alamannis vincuntur.  
427. c.  
Trajectenses Episcopi, Amandus, Fa-  
ramundus, Lambertus.  
Trasemundus Wandalorum Rex Ama-  
lafredam uxorem ducit. 28. b. in Ca-  
tholicos persecutionem exercet. 157.  
b. c. ab Alamannis victus, Hispanias  
invadit, in Mauritania moritur. 464. c.  
Trevirorum civitas à Francis diripitur  
& incenditur. 166. b. 395. c. 546. c.  
649. d. 665. c. 666. c. antea ab Hun-  
nis direpta fuerat. 546. c. Treviro-  
rum Episcopi, Egbertus, Hildolfus,  
Magnericus, Maximinus, Nicetius.  
Tricastini Episcopi, Agrecius, Lupus,  
Waimerus.  
Tricastinus Episc. Victor seu Victorius.  
Trinitatis fides. 139. b. c.  
Trojani belli causa. 461. a. Trojani vin-  
cuntur à Græcis: alii cum Ænea fu-  
giunt in Italiam; alii cum Priamo &  
Antenore secus Mæotidas paludes  
confidunt, urbem Sicambriam ædi-  
ficant. 542. b.  
Trudulfus palatii regalis Comes occi-  
ditur ab Ursione. 339. e.  
Tructæ pondo centum libraarum in lacu  
Lemanno. 465. d.  
Tulga fit Rex Gothorum in Hispania.  
705. e. è solio deturbatur. 445. a.  
Tullense Concilium. 85.  
Tumulj Sanctorum operiebantur pal-  
liis, & cancellis includebantur: iis  
appendebantur catenæ, compedes,  
&c. 96.  
Tungri concessam sibi in Gallia regio-  
nem ab Augusto colebant. 30. c.  
Tungrorum Episcopi, Arvatus,  
Fulco, Remaclus, Servatius, Theo-  
dardus.  
Turci à Turchoto oriundi. 461. c.  
Turenfes Theodeberto II. parent. 427. c.  
Turquotus, à quo Turci. 461. c.  
Turonense Concilium II. 235. n. 269.  
n. 271. n.  
Turonenses Episcopi, 384. 385. 386.  
387. 388. 389. eorum nomina: Ar-  
mentius, Arnulfus, Baudinus, Bric-  
cius, Dinisius, Eufronius, Eusto-  
chius, Francilio, Gatianus, Gre-  
gorius, Guntharius, Injuriousus, Ju-  
stinianus, Leo, Licinius, Litorius,  
Martinus, Ommatius, Perpetuus,  
Proculus, Theodorus, Verus, Vo-  
lusianus.  
Turonenses Comites, Eunomius, Leu-  
dastes: Duces, Berulfus, Ennodius.  
Turonica urbs post mortem Chariberti  
Regis in partem Sigiberti venerat.  
227. a. 261. c. 297. b. à Chilperico  
pervaditur. 227. a. ab ejus filio oc-  
cupatur. 228. c. lue valetudinaria  
vastatur. 470. c. incendio concrema-  
tur. 388. c.  
Turonici contendunt cum Pictavis de  
corpore S. Martini. 153. a. contra  
Britones mittuntur. 250. b. ad Chil-  
debertum transire volunt, sed à Bi-  
turigibus impediti, Guntramno sub-  
duntur. 297. b. inter eos surgunt  
bella civilia. 311. 312. 342. e. Tu-  
ronici Clerici & cives à quovis tri-  
buto liberi. 82.  
Turonicum territorium incenditur. 228.  
c. 297. b. devastatur. 369. a. lue at-  
teritur. 383. d.  
Turris, in qua Corpus Domini conti-  
nebatur. 92. V.  
V Accæ inferendales. 442. a. tributa  
quæ Saxones pendebant.  
Vafarius Francorum Dux obit. 18. c.  
Valens Imperator Monachos ad mili-  
tiam cogi jubet. 150. a.  
Valentia obsidetur à Zabane Lango-  
bard. Duce. 226. c. Valentini Epi-  
scopi, Agilulfus, Bobo. Valenti-  
num Concilium II. 250. n. 411. n.  
Valentinianus Imp. Alanorum gentem  
devicit. 542. c. d.  
Valentinus Dux Abbo.  
Valerianus Romanorum Dux Veronam  
obsidet, à Francis cogitur abscedere.  
46. c.  
Valesus (Hadr.) suæ Historiæ libros  
vocat Commentarios in Gregorium  
Turon. 76. ejus Epistola de Dago-  
berto II. 727. e.  
Vallensis regio à Langobardis invaditur.  
18. c. à Rhodano inundatur. 19. a.  
Vandali. Vide Wandali.  
Vapincenses Episcopi, Aregius seu  
Aridius, Sagittarius.  
Variola cum profluvio ventris Italiam  
& Galliam affligit. 18. b.  
Varni. Vide Warni.  
Vasatensis urbs ab Hunnis obsidetur.  
465. a. incendio concrematur. 277.  
c. Vasatensis Episcopus, Orestes.  
Vascones. Vide Vascones.  
Vasionensis Episcopus, Quinidius.  
Vassa, id est Mars. 148. n. Vasso, de-  
lubrum in Arvernia. 148. c.  
Vedastes-Aro, qui Lupum & Ambro-  
sium interfecerat, interficitur. 294. d.  
Vellavenfis Episcopus Aurelius.  
Vellavi Childeberto II. parebant. 279. n.  
Venerandus Arvernorum Episcopus or-  
dinatur. 168. d.  
Venerandus Dux exercitum Tolosanum  
ducit ad Sisenandum: legatus postea  
mittitur ad eundem. 441. c. 587. d. e.  
Venetenses Episcopi, Eunius, Macli-  
vius, Regalis.  
Veneti per Orientem civile bellum fa-  
ciunt, ac se mutua cæde prosternunt.  
19. c.  
Ventus violentissimus silvas prosternit,  
domos evertit. 257. c.  
Veranus Cavellionensis Episcopus à  
Guntramno ad Chlotarium mittitur.  
327. d. Childeberti filium de lava-  
cro suscipit, & Theodericum vocat.  
335. a.  
Vereginis, villa Burdegalensis, à For-  
tunato describitur. 475. a. b.  
Verona à Valeriano obsidetur: solvi-  
tur obsidio. 46. c.  
Verunianus Romanus cum fratre Di-  
dymo Alanos, Suevos & Wandalos  
arceat ab ingressu Hispaniarum. 703. e.  
Verus ordinatur Turon. Episcopus,  
Gothis suspectus in exsilium mitti-  
tur, in quo moritur. 387. a. per  
Missum suum Agathensi Concilio  
interfuit. 110.  
Vesfontionensis Episcopus Chelidonius.  
Vestis mutatio ad Religionis ingres-  
sum. 156. a. n. Vestis Clericalis  
diversa à seculari. 239. b.  
Ugernum castrum à Reccaredo invadi-  
tur. 326. b. à Gothis diripitur. 337. b.  
Vicarii, Vicecomites, Officiales erant  
à Comitibus designati ut minoribus  
placitis præessent. 78.  
Vici-Julienfis Episc. Rusticus. 305. c.  
S. Victor Martyr: ejus corpus Salo-  
duri invenitur. 421. b.  
Victor seu Victorius Tricastinus Epi-  
scopus malè habetur à cohorte emissa  
ab Episcopis Salonio & Sagittario.  
247. d. à communionem suspenditur  
quod absque consilio fratrum inimi-  
cis pepercisset. 248. a. interest dedi-  
cationi Ecclesiæ Namneticæ. 480. e.  
Victorianus Abbas Agaunensis: ejus  
Epitaphium. 495. b.  
Victorius Tricastinus Episcopus. Vide  
Victor.  
Victorius de Paschate scribit. 140. b.  
Victorius Dux septem civitatibus præfi-  
citur ab Eurico: Eucherium Senato-  
rem interfici jubet: Romam fugit,  
lapidibus obruitur. 171. a. b.  
Vienna à Gundobado Burgundionum  
Rege obsidetur & capitur. 14. c.  
Viennenses Episcopi, Ado, Avitus,  
Barnardus, Desiderius, Domnolus,  
Evantius, Heficius, Julianus, Ma-  
mertus, Namatius, Pantagatus,  
Simplicius, Syagrius, Virus.  
Vierlaicum villa Cœnobio Fontanell.  
datur ab Hugone. 660. b.  
Vigiliæ nocturnæ distinctæ à Matutino.  
90. iis aderant Laici, saltem diebus  
Dominicis. 91. Vigiliæ à Perpetuo  
Turonensi Episcopo indictæ. 386.  
Vigilius Papa Constantinopolim prope-  
rat. 16. c. de exsilio rediens, in Si-  
cilia moritur. 20. d.  
Vigilius ex Abbate Augustodunensi fit  
Episcopus Arelatensis. 347. d.  
Villicus Mettensis Episcopus: de eo ver-  
sus Fortunati. 484. e. 485.  
Vincentius Martyr: ejus tunica. 200. a.  
558. c. 667. e. Stola & Ecclesia Pari-  
siis. 200. n. Ecclesia à Childeberto  
Parisiis ædificatur. 558. c. 722. in ea  
reponitur stola quam Childebertus à  
Cæsaraugustanis acceperat. 667. e.  
722. b. col. 1. in ea sepelitur Childe-  
bertus I. 20. e. 213. a. Vide S. Ger-  
mani Ecclesia. Vincentii Basilica prope  
Aginnum ab exercitu Guntramni  
diripitur. 307. d. 466. a.  
Vincienfes Episcopi, Deuterius, Fro-  
nimius.  
Vindauscensis Episcop. Licerius. 6. n.  
Vindemiales feræ celebres. 251. n.  
Vindemialis Episc. ab Hunerico Rege  
occiditur. 464. d.

- Vindicianus Atrebat. Episc. vult retinere corpus S. Leodegarii. 624. c.
- Vinum Falernum, Cabilonum. 197. d.
- Virgæ consecratæ legatorum Francorum. 305. d.
- Viridunenses Episcopi, Agericus, Desideratus, Vitonus.
- Viridunenses cives à Theodeberto I. obtinent septem millia aureorum. 202. b. octo millia solidorum. 403. c.
- Virus, Presbyter de Senatoribus, à Rege eligitur in Episcopum Viennensem. 330. c.
- Virus ab Eulalio perimitur. 367. d.
- Viferontia, planities duabus leucis ab urbe Viennensi distat, ubi data est pugna inter Francos & Burgundiones, in qua Chlodomerus Rex interfectus est. 15. b. n. 189. c. 402. b. 556. b. 667. c.
- Visigothi. *Vide* Wisigothi.
- Vitiges Ostrogoth. Rex Matafuntham, Amalafunthæ filiam, invitam ducit uxorem; Gothos omnes describit ordinatque. 29. b. solvit Francis quæ Theodatus promiserat. 35. 36. ad eum legatio mittitur à Regibus Francorum & à Belisario. 39. 40. Vitiges pacifici mavult cum Imperatore quam cum Francis. 40. e. à Belisario capitur & ad Justinum adducitur. 16. b.
- Vitreæ fenestra in Ecclesia Brivatensi. 466. d.
- Vitra auro exornata, in modum coronæ disposita, ferri solebat à sponsa. 375. b. n.
- Vittira. *Vide* Wittira.
- Vivariensis urbs lue inguinaria devastatur. 379. a.
- Uldaches Hunnus Francos, quos Leutharis præmiserat, trucidat. 61. e. copias educere non audet. 62. c.
- Ultrajurani Duces, Eudela, Herpo, Theudefredus, Wandalmarus.
- Utrogotha, Childeberti I. uxor, petit sepulcrum S. Martini. 469. a. b. à Chlotario in exilium mittitur. 213. a. 404. b. de ejus horto versus Fortunati. 510. d. e. ejus statua lapidea ad valvas Ecclesiæ S. Germani Paris. 723. d. col. 2. ejus elogium. 725. e. col. 1.
- Uncilenus Dux, auctor necis Protadii, pede truncatur, & rebus spoliatur. 423. b.
- Volusianus ordinatur Episcopus Turonensis. 386. c. in Hispanias (*id est in Septimaniam*) captivus abducitur. 174. c. Gothis suspectus, apud Tolosam exilio condemnatus, moritur. 387. a. ejus corpus Fuxum delatum. 387. n.
- Uraias, filius sororis Vitigis, copiis Ostrogothorum præficitur. 36. d.
- Urbanus Diaconus factus est S. Juliani Brivatensis Martyrii sive ædituus. 87.
- Urbiorum gens, quæ ad Francorum regnum pertinebat, se tradit Samoni Winidorum Regi. 439. d.
- Ursicinus Cadurcensis Episcopus, excommunicatur, quod Gundovaldo adhaesisset. 98. 321. d.
- Ursinus componit Vitam S. Leodegarii, & Ansoaldo Pictav. Episcopo dicat. 627. d.
- Ursio Lupum Campaniensem Ducem insequitur. 267. a. 410. b. rebellat. 337. d. se munit intra Vabrense castrum. 338. c. occiditur. 339. e.
- Ursus civis Arvernus Andarchium, qui ipsum sefellerat, comburit. 227. 228.
- Wacco, Langobard. Rex, Austrigofam uxorem ducit. 634. b.
- Waddo Major-domus Rigunthem comitatur euntem in Hispaniam. 290. c.
- Gundovaldo adhaeret. 303. b. 307. d. Gundovaldum deserit. 309. c. relictis obsidibus aufugit. 310. a. transit ad Brunichildem. 311. a. interficitur. 353. c. ejus filii scelera perpetrant, suppliciis subduntur. 378. c. d.
- Waifarius Dux Aquitanie, Hunaldi filius, cum Griffone rebellat contra Pippinum. 672. c. 676. b. 689. c. à Pippino Rege subigitur. 694. e.
- Waimerus Dux Campanie oculos Leodegario erui jubet, Bobonem in ejus locum substituit. 618. e. Leodegarium in silvas retrudit; ab ipso Leodegario mutatur & emollitur. 619. b. ab Episcopatu Tricassino dejicitur, laqueo suspenditur. 621. c. d.
- Walaricus ducis exercitum Francorum in Sueviam. 642. d. 644. a.
- Waldebertus Domesticus Godinum occidit. 434. c.
- Waldericus Dux Francus contra Wascones mittitur. 442. d. 589. c.
- Waldetrada nubit Theodebaldo Regi, post Chlotario, demum Garivaldo Duci. 20. c. 207. 634. c. nubit Chlotario. 403. d.
- Waldinus Tornacensis occiditur. 381. c.
- Waldo Diaconus: ad eum versus Fortunati. 525. b.
- Waldomeris: ejus Epitaphium. 531. e.
- Walmo villa datur Cœnobio Fontanell. à Pippino II. 658. d.
- Wallia Segerico succedit in regnum Gothorum, pacem facit cum Honorio, cui sororem Placidiam reddit. 648. e. 701. a. 704. c. Hispanie magnas cædes infert, Gallias repetit; Aquitaniam secundam obtinet ab Imperatore. 701. b. Wandalos in Betica delet, Alanos cædit, moritur. 649. a. 704. c.
- Wamba fit Rex Hispanie, Paulum Ducem & Wascones domat. 706. a. ejus expeditio adversus Galliam. 707. & seqq. Hispaniam redit. 716. c. Dioceses Narbonensi Metropoli subjectas dividit. 719. c.
- Wandali Galliciam occupant, Beticam fortiuntur. 648. c. à Wallia Gothorum Rege extinguuntur per Beticam. 649. a. 704. c. Alanis extinctis, vix uno sæculo Africam obtinuerunt. 81. Gallias vastant. 157. a. 464. b. 703. e. Hispanias invadunt, Christianos interficiunt. 464. c. d. contra Alamanos dimicant. 157. b. eorum Reges, Childemeris, Childericus, Chrocus, Fredobadus, Gelesimiris, Gelimier, Genfericus seu Gesericus, Godegiselus, Gundericus, Guntabundus, Hunericus, Trasamundus.
- Wandalmarus Camerarius Sidoniam uxorem Mummoli ad Guntramnum adducit. 418. a. fit Dux Ultrajuranus. 419. c.
- Wandalmarus Dux Francus mittitur contra Wascones. 442. d. 589. c.
- Wandelinus nutritor Childeberti II. moritur. 323. a.
- Wando substituitur in locum Benigni Abbatis Fontanell. 659. b. in Trajectense castrum relegatur. 659. c. restituitur. 662. b. moritur. 662. d.
- Wandregisilus à Dagoberto I. Comes palatii instituitur, ac postea Dux: Fontanellense Cœnobium construit. 657. b. c. ejus corporis translatio. 659. a.
- Warado, Waratto, Major-domus creatur, à filio Gislemaro supplantatur. 451. c. 653. b. dignitatem recuperat, moritur. 452. a. 570. b. c. 653. c. 670. c. 678. b. multa contulit prædia Monasterio Fontanell. 660. b. ejus uxor Anledis; filius Gislemarus; filia
- Adaltrudis seu Anstrudis.
- Warinarius Francus legatus mittitur ad Justinum Imper. 223. b.
- Waringus Leodegarium ducit ad Fiscamense Monasterium. 621. a.
- Warmacharius (idem qui Varinarius) à Sigiberto I. legatus mittitur ad Justinum Imp. 406. a.
- Warnacharius Major-domus moritur. 420. c.
- Warnacharius alter cum Sigiberto II. à Brunichilde in Thoringiam dirigitur: à Sigiberto desciscit, & transit ad Chlotarium. 429. à Chlotario Major-domus creatur in Burgundia. 430. b. mille solidos secreto accipit à Langobardis. 431. c. moritur. 434. b. ejus filius Godinus.
- Warni à Francis trucidantur. 420. a. eorum Reges Hermegisclus, Radiger.
- Warochus, Maclivi Britonum Comitatus filius, partem regni Britannie sibi vindicat. 242. c. 408. d. Saxones Baiocassinos cædit. 250. b. 409. d. pacem facit cum Chilperici Ducibus, quam rumpit. 250. b. Namneticum pagum deprædatur; pacem facit & rumpit. 342. b. c. d. ab Ebrachario pacem petit & obtinet. 368. d. oblitus sacramenti, multos Francos interficit: ejus exercitus Andegavum petit, & prædas agit in Turonica regione. 369. a.
- Wascones Novempopulaniam occupant, à quibus Wasconia dicta est. 337. n. à Theodeberto & Theoderico subiguntur, & tributarii redduntur. 421. b. à Gothis cæduntur. 703. d. 705. d. 706. a. 709. e. 719. c. in ditionem Dagoberti I. rediguntur. 439. b. rebellant. 442. d. vincuntur, se Dagoberto subdunt. 443. a. d. 589. d. e. 592. b. domantur. 458. c. 459. c. 573. b. c. 640. b. 642. a. 671. d. Wasconum Duces, Genialis, Lupus, Waifarius.
- Widimir Ostrogothorum Rex Italiam intrat, fato fungitur; Widemirem filium successorem relinquit. 27. d.
- Widimir II. Ostrogothorum Rex de Italia transfertur ad Gallias, conjungitur Gothis quibuscum unum corpus efficit. 27. d.
- Widin Gothorum Comes contra Narsetem rebellat, capitur & Constantinopolim relegatur. 634. d.
- Wido, propinquus Caroli Martelli, suscipit regimen Monasterii Fontanellensis: rexit etiam S. Wedasti Cœnobium: conspirat contra Carolum, capite truncatur. 661. c. d.
- Wido laicus fit Abbas Fontanellensis. 663. a.
- Wilarius Dux Suevorum pugnat contra Francos. 641. a. 642. d. 644. a. 670. d.
- Wildigernus Comes turbas excitat Narbone, Catholicos vexat & occidit. 706. c.
- Wilefindus frater Wilefindi Agathensis Episcopi, in urbe Agathensi à Wamba comprehenditur. 718. a.
- Wiliacharius Dux, socer Chramni, S. Martini Turonensem Ecclesiam succendit. 213. b. 388. d. 404. c.
- Wiliacharius Comes accusatus pecuniam à Warocho accepisse, latitat. 369. b.
- Wiliacharius Presbyter liberatur virtute S. Martini. 469. b.
- Wilibadus patricius Burgundio Brodulfum occidit. 436. b. 585. c. mittitur contra Wascones. 442. d. 589. d. ob immensas divitias Flaohato est invidus. 447. c. d. cum eo & cum aliis Ducibus configit, occiditur. 448.
- Wilihuta: ejus Epitaphium. 498. 499. Wiliulfus

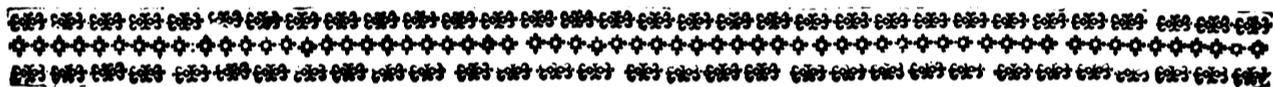
Wiliulfus civis Pictavus apud Rigoia-  
lensem villam moritur. 340. c.  
Willebadus. *Vide* Wilibadus.  
Willebrodus Archiepiscopus à Sergio P.  
ordinatus, Frisionibus prædicat.  
695. d.  
Willeharius. *Vide* Wilarius.  
Willibaldus Eihstatis Episcopus or-  
dinatur à Bonifacio. 675. e. 694. a.  
Windogastus tulit leges Francorum.  
649. b.  
Windi Bifulci dicuntur, quod bis pu-  
gnarent in prælio. 432. b. Francos ne-  
gotiatores trucidant, exercitum Fran-  
corum cædunt. 439. b. d. Thoringiam  
ingrediuntur. 441. d. 652. a. regnum  
Francorum vastant. 442. a. 599. d. à  
Francis subiguntur. 81. 587. b. 599.  
d. suppetias ferunt Pippino III. 459.  
d. 689. a. eorum Reges, Samo, Wal-  
lucus.  
Winnocus Brito fit Presbyter. 349. a.  
vino indulgens, miserè perit. 329.  
a. b.  
Windana fiscus datur Cœnobio Fonta-  
nellensi à Ragenfredo Majore-domus.  
662. d.  
Wintrio Dux Campaniæ à Pagensibus  
depulsus, Ducatum recipit. 321. a.  
contra Langobardos mittitur. 364. d.  
fugatur à copiis Chlotarii II. 565. a.  
in regnum Chlotarii ingressus, in fu-  
gam vertitur; interficitur. 420. a. b.  
Wiolicus Magnacharii filius Taloardum  
& Muccionem Langobardorum Du-  
ces interficit. 407. a. occiditur. 242. n.  
Wiomadus Childerico à Francis ejecto

dat consilium. 396. 545.  
Wisgardis nubit Theodeberto I. 198. a.  
402. d. relinquitur, & iterum assu-  
mitur. 199. b. 402. e. moritur. 199. b.  
Wisigothi invadunt Hunnos, & penè  
Attalam trucidant. 25. b. facta in Ro-  
manum Imperium irruptione, Hispani-  
am universam ac provincias Galliæ  
trans Rhodanum positas subigunt. 30.  
d. non expectato Theodorici Italiæ  
Regis adventu, contra Francos pu-  
gnant & cæduntur. 33. a. cum Ostro-  
gothis affinitatem contrahunt mutuis  
liberorum connubiis. 33. e. 34. d. ob-  
tinent in Gallia quicquid erat trans  
Rhodanum. 34. c. Septimaniam vi-  
cinasque provincias regunt, vincun-  
tur à Chlodoveo I. non diu in Septi-  
mania subsistunt, à Francis expellun-  
tur. 81. *Vide* Gothi.  
Wisogastus tulit leges Francorum. 543.  
e. 649. b. 665. b. 666. b.  
Witflana villa datur Cœnobio Fontanel-  
lensi ab Hugone. 660. c.  
Witicha Rex Gothorum: ejus vitia.  
654. c.  
Wittericus, Leuva interfecto, regnum  
Hispaniæ invadit. 703. c. injuriam à  
Theoderico II. acceptam ulturus,  
Chlotarium, Theodebertum & Ago-  
nem contra eum sollicitat. 423. d. in-  
ter epulas occiditur. 703. c. 705. d.  
Wittimirus unus è conjuratis contra  
Wambam capitur. 411. b. 718. a.  
Wittira regnat in Hispania, moritur.  
706. a.  
Vulbaldus, vir illustris, ab Ebroino

affectus injuriis occumbit. 670. a.  
Vulfilicus Monachus obedit Episcopis  
jubentibus eum è columna, cui insi-  
debat, descendere. 89. ejus gesta.  
318. 319. 320.  
Vulfoaldus Dux fit Major-domus. 449.  
d. 569. b. 669. e. 699. c. in Austrasiam  
fugit. 450. b. 569. c. moritur. 451. a.  
S. Vulfranni corporis translatio. 659. a.  
Vulfus Patricius occiditur. 423. b.  
Vulturaria castrum capitur à Wamba.  
710. c.  
Wodanus, Langobardorum Deus, est  
Romanorum Mercurius. 406. b. n.

## Z.

ZABAN Langobardorum Dux Va-  
lentiæ obsidet. 226. b. à Mum-  
molo cæditur 226. d. 407. a.  
Zabulfus à Gundovaldo legatus mittitur  
ad Guntramnum. 305. d. supplicii  
afficitur. 306. a.  
Zacharias Papa electioni Pippini in  
Regem sese immiscet. 460. n. jubet  
Pippinum Regem fieri. 577. a. 608. b.  
640. c. 643. c. 647. a. 656. d. 662. e.  
664. d. 672. c. 676. c. 694. b. 698. d.  
700. c.  
Zama. *Vide* Sema.  
Zoroaster, id est vivens stella. 141. b.  
Zorobabel, typus Christi, Judæos li-  
berat à servitute. 144. b.  
Zotanus à Gundovaldo legatus mittitur  
ad Guntramnum. 305. d. diversis sup-  
plicii afficitur. 306. a.



## INDEX VOCUM EXOTICARUM.

## A.

**A**BSIS, pars interior Ecclesiæ. in  
qua altare.  
Actio, officium, dignitas.  
Actor, procurator.  
Agaunum, saxum, petra.  
Agens, villa procurator. Agentes, Of-  
ficiales regii.  
Altarium, presbyterium.  
Ambo, locus editus, suggestum.  
Amphibalus, vestimentum.  
Analogium, tribunal. suggestus.  
Anax, urceus.  
Andagis, telum.  
Angones, hasta, tela.  
Antrustiones, Vassalli.  
Apopompæus, malorum depulsor, Vox  
Græca.  
Aripennis, mensura terra, Arpent.  
Ascellæ Ecclesiæ, utraque latera, les  
ailes.  
Assiduare lamentis, flere assiduo.  
Auctoriosus, auctoritatem habens.  
Auctoritas, Diploma, seu Præceptum  
regium.  
Audientia, judicium.

## B.

**B**AJULUS Regis, qui Regis educa-  
tionis curam habebat.  
Ballomer, falsus dominus, seu pseudo-  
princeps.  
Bandum, vexillum. signum militare.  
Bannire, congregare, convocare.  
Bannus, mulctæ indicia iis qui ad bannum  
non accesserant.  
Barbatorias celebrare, larvas seu per-  
Tom. II.

sonas agere barbas sibi aptando.  
Benedictiones, munuscula.  
Blasphemare, visuperare, blasmer.  
Blasphemia, blasphemium, visupera-  
tio, blasme.  
Blata, purpura; blatea tunica, vestis  
purpurea.  
Brandeam, linteam, quo reliquia vel  
corpora Sanctorum involuebantur.  
Briva, pons.  
Byrrus, vestis genus.

## C.

**C**AMPIONES, pugiles, sic dicti à  
campo in quo pugnabant.  
Candida, vestes ampla.  
Capsum, capus, navis Ecclesiæ.  
Caraxare, calare, scalpere.  
Caraxaturæ, deletiones scriptura.  
Celatæ, insidia.  
Chilpericus, Teutonicè Hilprict, adju-  
tor fortis.  
Cicindelus, coreus.  
Clitellæ, crates.  
Colobium, vestis absque manicis.  
Combrî, arborum concades.  
Competere, invadere.  
Compulsores, ad bellum compellentes.  
Condatum, confluentis duorum fluminum.  
Conductela, conductio, merces, louage.  
Confessiones, Crypta super Sanctorum  
tumulos.  
Conjecturæ, contributiones, collecta.  
Consiliolus, consiliarius.  
Consularia, Chronica per Consulium se-  
riem digesta.

Contestatio, Præfatio Missæ.  
Cum Rege, apud Regem.  
Cursus, Officium divinum.

## D.

**D**EBELLARE, bellum inferre.  
Demanicare, manicas auferre.  
Demorare, moras necesse, tardare, de-  
meurer.  
Diœceses, parochia.  
Directum verbum habere, jus habere,  
avoir droit.  
Discredo, non credo, décroire.  
Disparere, evanescere, abscedere, dis-  
paroitre.  
Dolositas, dolus.  
Dolus, dolor.  
Dunum, mons.

## E.

**E**NERGIA, possessio à demone.  
Episcopium, domus Episcopi.  
Eques, equus.  
Eulogiz, munuscula, panis benedictus.  
Exeniare, remunerare.  
Experditare, devastare.  
Exsensus, amens.

## F.

**F**ALDEO, falditorium, sella am-  
plior, fauteuil.  
Fanatici, pagani.  
Fara, generatio, linea.  
Fecit gravem hiemem, fuit gravis  
hiems, il fit un rude hiver.

## R R r r r

Ficta, fixa, *dolor subitaneus.*  
 Filare, *nere, filer.*  
 Foffatus, *foffa, foffe.*  
 Francus, *liber, immunis.*  
 Fredæ, *umbracula super tumulos Sanctorum.*  
 Fredum, *compositio fisco debita.*  
 Frigus, *febris: frigoritici, febre laborantes.*  
 Functio, *tributum.*  
 Funus, *corpus, cadaver.*

## G.

**G**ANNUM, *irrisio.*  
 Gardingus, *Officialis palatii apud Gothos Hispanos: Gardingatus, Gardingi dignitas.*  
 Gentes, *famuli, subjecti, les Gens.*  
 Gleba corporis, *cadaver.*  
 Graffiones, *Judices pagorum.*

## H.

**H**ERBARIA, *ex herbis maleficia conficiens.*  
 Heribannum, *multa eorum qui ad exercitum ire neglexerant, l'Artiereban.*  
 Hilprict, *vox Teutonica, opis & auxilii potens: unde Chilpericus.*  
 Historiati parietes, *in quibus historia depicta.*  
 Holochrysum, *vox Græca, totum ex auro.*  
 Hostis, *exercitus.*  
 Humanitas, *statura.*

## I.

**I**CTUATUS, *ictus, percussus.*  
 Inantea, *uberibus.*  
 Inferendales vacæ, *qua singulis annis inferuntur seu solvuntur.*  
 Infra, *intra.*  
 Infrontare sese, *dimicare, praliari.*  
 Ingenium, *dolus.*  
 Ingenui, *tributo immunes.*  
 Ingenuus, *manumissus.*  
 Injuriari, *injuriis affici.*  
 Insequitare, *insequi.*  
 Intentio, *contentio.*  
 Jocundari, *gaudere, latari.*  
 Juniores ecclesie, *famuli, Clerici inferiores.*

## L.

**L**APSUM, *rete.*  
 Leudes, *Vassalli Regis, postea Barones, nonnunquam Laici, interdum subditi.*  
 Litania, *jejunium.*  
 Livorare, *suggillare.*  
 Logium, *Rationale Pontificale, ubi logos seu Dei nomen legebatur.*  
 Lucernarium, *Vespera.*

## M.

**M**A FORS, *vestimenti amplioris generis mulieribus proprium.*

Majores natu, *Optimates.*  
 Mala hora, *malum omen, male heure.*  
 Maleficatus, *impulsus ad male agendum.*  
 Mallus, *Convexus totius regionis.*  
 Manus publica, *Romanum Imperium.*  
 Martyrarius, *qui Martyrum oratoriis præerat: aditus, Ecclesia custas.*  
 Matriculæ, *Tabula in quibus inscribuntur pauperes. Domus etiam, in qua hospitabantur pauperes, matricula dicebatur.*

Matricularii, *pauperes qui Ecclesia facultatibus alebantur. Eo etiam nomine donati sunt qui pauperum & domus, in qua hospitabantur, curam habebant.*

Medificare potione, *potus medicamentum dare.*

Meliores natu, *Optimates.*  
 Meta, *aceruus frugum.*  
 Metatum, *domicilium.*  
 Metricanorus, *Poeta.*

Metropolis, *Metropolitanus.*  
 Minas parare, *clandestina consilia agere, faire des menées.*

Ministerium, *vasa ad sacrum ministerium adhibita.*

Misæ, *Colloca, Orationes.*  
 Missas spectare, tenere, *Missis interesse.*

Missorius, *polvis seu discus.*  
 Monitores, *Francis expeditionem militarem denuntiabant.*

Morganegiba, *hoc est matutinale donum, donum quod maritus uxori primo nuptiarum die offerebat.*

Muriones, *fatui.*  
 Muscipulare, *decipere.*  
 Musivum opus, *teffelatum, à la Mo-faique.*

## N.

**N**ECARE, *aquis immergere, noyer.*

## O.

**O**BSIDATUS, *obsidium, pignus, otage.*

Officia civilia, *publici ministri.*  
 Orarium, *lineum oblongum, velum in quo mulieres Eucharistiam recipiebant.*  
 Orca, *vasa.*

## P.

**P**ALLA, *S. Remigii, sudarium.*  
 Parochia, *Diocesis.*

Pars publica, *Imperium Romanum.*  
 Pedibulum, *pedum sonitus.*  
 Pensilarii, *effeminati, qui pensum nendo absoluebant.*

Percurrere, *attentè legere.*  
 Placitum, *dies indicta, Conventus, Instrumentum publicum.*

Poleptici, *libri continentes descriptiones.*  
 Præcordialiter, *totis præcordiis, toto animo.*

Præsentialiter, *nunc, in presenti.*  
 Præsidium, *pecunia.*  
 Prætoria, *magnifica & ampla domus ruri*

*& in agris exstructa.*  
 Pretiositas gemmarum, *pretiosa gemma.*  
 Primicerius, *caput inferioris Chori.*  
 Priores, *Optimates, Proceres.*  
 Provocare, *promovere.*  
 Psallentium, *divinum Officium: jugis Psalmodia; Antiphona ex Psalmis.*  
 Pulpitum, *culmen totii.*

## R.

**R**EBELLARE, *sedis initum frangere.*

Recapitare, *recolligere.*  
 Regestum, *Theaurus, Fiscus.*  
 Regiz, *parta.*  
 Regnum, *corona.*  
 Repaufare, *requiescere, reposer.*  
 Romanus, *Gallus genere.*  
 Rotuli, *schedulis, quæ transmittentur ad defunctorum commendationem.*

## S.

**S**ACERDOS, *Episcopus.*

Salutatorium, *sacristia.*  
 Sarfurium opus, *multiplex ac varium.*  
 Satelles, *maritus, socius.*  
 Scara, *cuneus, turma militum: Scariti, milites.*

Sclavina, *indumenti genus.*

Scramafaxi, *cultri.*

Secretarium, *sacristia.*

Seditæ, *stationes militum.*

Semispaceium, *gladius.*

Senatrix, *uxor Senatoris.*

Seniores, *Optimates, Proceres, Scigneurs.*

Spata, *gladius, espée.*

Spatiare, *amplificare.*

Species, *res, facultates, espèces.*

Status, *statura.*

Statuuncula, *parva statua.*

Strata, *via.*

Suggillare, *suffocare.*

Superventa, *rapina improvisa.*

## T.

**T**ARDITARE, *pauculum tardare.*

Terminus, *territorium, pagus, ager.*

Tonsurare, *condere.*

Tormentari, *tormentis affici.*

Transvolutum opus, *ferrix.*

Tribunus, *tributorum exactor.*

Tristega, *adificia in tres contignationes distincta.*

## V.

**V**ASSA, *Mars.*

Ventosa, *cucurbita, ventouses.*

Vermicla vestes, *purpureæ: hinc nata vox vermeil.*

Vinculatus, *alligatus.*

Viri fortes, *Barones postea dicti.*

Viritim, *viriliter.*

Volucla, *involutra.*

Uxus, *ensis.*



## CORRIGENDA.

- P**ag. 15. in Notis col. 2. lin. 6. Vindocinensis lege Vindonissensis.
- Pag. 16. lin. 15. Justino *corrigi* Justiniano.
- Pag. 28. in margine, an. 509. *lege* an. 508.
- Pag. 71. lin. 37. Theobaldi *lege* Theodibaldi.
- Pag. 80. lin. 33. Gundobadum *lege* Gundovaldum.
- Pag. 91. lin. 19. Pontianus *lege* Portianus.
- Pag. 161. lin. 27. inultas *lege* multas.
- Pag. 166. in Notis col. 1. lin. 34. Pontem *lege* Pontum.
- Pag. 171. in margine an. 485. *lege* an. 484.
- Pag. 172. lin. 3. execranda *lege* execranda.
- Pag. 201. lin. 2. se regem *lege* super se regem.
- Pag. 210. in margine an. 556. *lege* an. 555.
- Pag. 211. in margine an. 556. *lege* an. 555.
- Pag. 212. in margine an. 557. *lege* an. 556.
- Pag. 221. in Notis col. 1. lin. 25. duobus *lege* duabus.
- Pag. 242. in Notis col. 2. lin. 4. an. 566. *lege* an. 565.
- Pag. 246. in Notis col. 1. lin. 13. Tarverna *lege* Taruenna.
- Pag. 276. in Notis col. 2. lin. 5. Priscum *lege* Phatirem.
- Pag. 277. in Notis col. 1. lin. 7. Gervifiacum *lege* Gevifiacum.
- Pag. 278. in Notis col. 1. lin. 6. Regis. sic, *dele* punctum, pone virgulam.
- Pag. 299. lin. 37. Melanio *lege* Melantio.
- Pag. 325. in margine *corrigi* an. Chr. 585. Ibidem in Notis col. 1. lin. 8. cap. 30. *lege* cap. 31.
- Pag. 395. in Notis col. 2. lin. 6. lib. 9. cap. 2. *lege* lib. 2. cap. 9.
- Pag. 398. in Notis col. 2. lin. 5. Childericus *lege* Chilpericus.
- Pag. 403. in margine circa medium, an. 553. *lege* an. 533.
- Pag. 406. in margine *dele* an. 576.
- Pag. 442. in Notis col. 1. lin. 16. annos 33. *lege* annos 23.
- Pag. 450. in Notis col. 2. lin. 22. Sarcingam *lege* Sarcingum.
- Pag. 452. in margine an. 697. *corrigi* an. 687. Ibid. an. 689. *corrigi* an. 695.
- Pag. 453. in margine Chilpericus III. *lege* Chilpericus II.
- Pag. 455. in Notis col. 1. lin. 25. an. 536. *lege* an. 736.
- Pag. 456. in Notis col. 2. lin. 10. ipsam *lege* ipsum.
- Pag. 465. in margine an. 525. *lege* an. 532.
- Pag. 466. in margine an. 525. *lege* an. 532.
- Pag. 486. in Notis col. 2. lin. 4. an. 541. *lege* an. 535.
- Pag. 492. in Notis col. 2. lin. 3. an. 559. *lege* an. 557.
- Pag. 535. lin. 24. celsum *lege* Celsum.
- Pag. 559. in margine an. 557. *lege* an. 555.
- Pag. 573. lin. 33. Germani *lege* germani.
- Pag. 586. lin. 38. Childericum *lege* Chilpericum.
- Pag. 600. lin. ult. Utonis *lege* Uronis.
- Pag. 648. lin. 33. Aaulphus *lege* Aatolphus.
- Pag. 649. lin. 23. Idleio, Jubothagin, *fortè corrigendum*; Id sunt in Bothagim.
- Pag. 654. in marginis initio an. 739. *ter lege* an. 737.
- Pag. 659. lin. 49. populi *lege* populis.
- Pag. 663. lin. 8. Romam *lege* Roma.
- Pag. 664. in Notis col. 1. lin. 6. Childebertus *lege* Chlodoveus.
- Pag. 672. in margine an. 746. 747. 748. *lege* 747. 748. 749.
- Pag. 673. in margine Bajowariorum *lege* Hattuvariorum.
- Pag. 677. lin. 42. Osterliudo *lege* Osterliudos.
- Pag. 694. in margine an. 706. *corrigi* an. 760. qui annus ad *Waifarium referendus*.
- Pag. 701. in margine an. 418. 464. *corrigi* 419. 462.
- Pag. 717. in Notis col. 1. lin. 5. wasconum *lege* Wasconum.
- Pag. 720. lin. 13. trans Francorum *corrigi* terras Francorum.
- Ibid. lin. 33. frustrare capitant, *corrigi* frustra recapitant.
- Pag. 730. ad vocem Aufrasia, *corrigi* pars Franciæ versus Septentrionem & Orientem.
- Pag. 738. ad vocem Neuftria, *corrigi* pars Franciæ quæ spectat ad meridiem & occidentem.
- Pag. 740. col. 1. *corrigi* Redonica regio.
- Pag. 749. col. 1. post vocem Adrogastus *corrigi* 666. b.

---

PARISIIS,

Typis JOANNIS-BAPTISTÆ COIGNARD, Regis Academiæque  
Gallicæ Typographi.

---

M. DCC. XXXIX.







